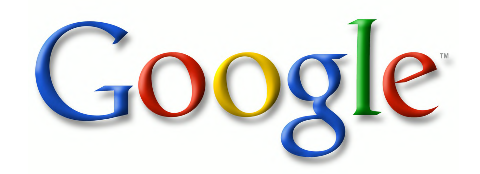


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

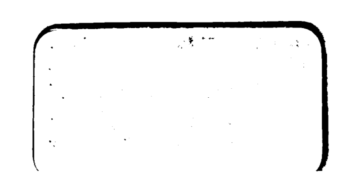
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



10 f 15



PUBLICATIONS

DE LA

SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE DES LANGUES ROMANES

DICTIONNAIRE

DES

IDIOMES ROMANS

DU MIDI DE LA FRANCE

Avignon. — Imprimerie FR. SEGUIN AINÉ, rue Bouquerie, 13.

DICTIONNAIRE

DES IDIOMES ROMANS

DU MIDI DE LA FRANCE

COMPRENANT

LES DIALECTES DU HAUT ET DU BAS-LANGUEDOC, DE LA PROVENCE
DE LA GASCOGNE, DU BÉARN,
DU QUERCI, DU ROUERGUE, DU LIMOUSIN, DU BAS-LIMOUSIN, DU DAUPHINÉ,
ETC.

PAR GABRIEL AZAÏS

TOME SECOND



10 + 15.

PARIS
MAISONNEUVE ET COMPie, ÉDITEURS
25, QUAI VOLTAIRE, 25

M DCCC LXXVII

PUBLICATIONS SPÉCIALES

DE LA SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE DES LANGUES ROMANES

CINQUIÈME PUBLICATION

DICTIONNAIRE

DES IDIOMES ROMANS

DU MIDI DE LA FRANCE

COMPRENANT

LES DIALECTES DU HAUT ET DU BAS-LANGUEDOC, DE LA PROVENCE,

DE LA GASCOGNE, DU BÉARN,

DU QUERCI, DU ROUERGUE, DU LIMOUSIN, DU BAS-LIMOUSIN, DU DAUPHINÉ

ETC.

PAR GABRIEL AZAÏS

TOME SECOND



MONTPELLIER

AU BUREAU DES PUBLICATIONS

DE LA SOCIÉTÉ POUR L'ÉTUDE DES LANGUES ROMANES

M DCCC LXXVIII

DICTIONNAIRE

DES

IDIOMES ROMANS DU MIDI DE LA FRANCE

E

E, s.m. E, cinquième lettre de l'alphabet, et la deuxième des voyelles. Il existe dans les idiomes méridionaux, comme en français, l'*e* tonique qui reçoit un accent grave, ou un accent aigu et l'*e* atone qui, quoiqu'il ne soit pas muet comme en français en ce sens qu'il se prononce à demi-fermé, ne doit pas être accentué.

E, conj. Et. Dans la langue des troubadours on mettait *e* devant les mots commençant par une consonne, *et* devant ceux commençant par une voyelle. Aujourd'hui, on supprime généralement le *t*. Le marquis de La Fare-Alais l'a cependant conservé dans *Las Castagnades*, à l'exemple de presque tous nos anciens poëtes. *Et* placé devant les mots qui commencent par une voyelle éviterait un grand nombre d'hiatus. — Cat., esp., port., *e*; ital., *e, ed*. — Ety. lat., *et*,

EB, béarn., pron. pers. de la deuxième pers. régime. Vous. V. B.

EBAFA, ado, prov., adj. Ébahi, e.

EBAROUI (S'), prov., v. r. Se disjoindre, s'entr'ouvrir par l'effet de la sécheresse, en parlant d'une futaille. — Biterr., *s'adali*; prov., *s'adeli*.

EBÉ, mieux **EÈ-BÉ**, interj. Elle sert à donner plus de force à ce que l'on dit : *E-bé! que fasès aqui?* eh bien! que faites-vous là? *e-bé! de que t'ai dich!* eh bien! que t'ai-je dit? *e-bé! siague!* eh bien! soit!

EBEJA, **EBEJO**, cév., V. Envejá, Envejo.

EBELA, b. lim., v. a. Rasséréner, rendre serein; *s'ebelá*, v. r., devenir beau, en parlant du temps. — Syn. *abelá*.

EBELEJA, cast., v. n. Faire des éclairs. — Ety., *belech*, éclair.

EBELUC, cév, s. m. Éclaircie, endroit clair qui paraît au ciel en temps de brouillard. — Syn. *esluc*, *luzido*.

EBERCHA, b. lim., v. a. (ebertsá). Ébrécher. V. Bercá.

EBERIT, ido, b. lim., toul., adj Éveillé, ée. — Syn. *esmerit*. V. Aberit.

EBERLA, b. lim., v. a. Ébrécher, égueuler, casser les bords d'un vase, écorner. — Syn. *emberlá*, *esberlá*. — Ety., *e*, préf. et *berlo*, éclat de bois ou de pierre.

EBIZA, b. lim., v. a. Gercer. V. Bisá.

EBIZODI, b. lim., s. m. Gerçure. — Syn. *bisado*. — Ety., *ebizá*.

EBOLOUSI, rouerg. v.a. (ebolòusi). Dissiper : *ebolòusi lous lais*, dissiper les chagrins.

EBOLOUVI, b. lim., v. a. (ebolòuvi). Éblouir. V. Esbalauzí.

EBONA, b. lim., v. a. Écorner. V. Desbaná.

EBONA, ado, b. lim., part. d'*ebuná*. Écorné, ée; au fig. lâche, poltron, parce que les animaux écornés, étant privés de leurs moyens de défense, sont plus timides que les autres. — Syn. *desbanat*.

EBORBA, b. lim., v. a. Ébarber, détacher de l'orge, de la paumelle, etc., les stylets qui sont inhérents aux balles, que nos paysans appellent *fichos*. V Desbarbá.

EBOUL, s. m. Eboric, evol, hièble, espèce de sureau dont la tige est herbacée, *Sambucus ebulus*, plante de la

fam. des caprifoliacées. Noms divers : *egous*, *evous*, *èufo*, *èufe*, *èule*, *èusse*, *gèu*, *gèulets*, *giulets*, *saupudent*, *sambu-bastard*. — CAT., *ebol*; PORT., ITAL., *ebulo*. ETY. LAT., *ebulus*.

EBOULHA, B. LIM., v. a. Ébouler, renverser en faisant rouler ; détruire ; écraser, aplatir, froisser ; *s'eboulhá*, v. r., s'ébouler. — SYN. *eiboulhá*. — ETY. LAT., *esboellare*· éventrer.

EBOURISSA, B. LIM., s. f. Battre, rosser, traîner dans la poussière. — ETY., *e*, préf., et *bouri*, poussière.

EBOURISSADO, B. LIM,. s. f. Roulée de coups qu'on donne à quelqu'un en le traînant dans la poussière. — ETY., s. part. f. de *ebourissá*.

EBOURLHA, B. LIM., v. a. Éborgner. V. *Embourgná*.

EBOURROSSA, B. LIM.. v. a. Tirer quelqu,un par les cheveux ; *ebourrossa*, *ado*, part., échevelé, ée. — ETY., *e*, préf., et *bourro*, bourre pour cheveux.

EBOURROSSADO, B. LIM., s. f. Roulée qu'on donne à quelqu'un en le traînant par les cheveux. — ETY., s. part. f. de *ebourrossá*.

EBOUS, s. m. p. Hièble. V. Eboul.

EBOUZIGA, CÉV., v. a. V. Debouzigá.

EBRALLA, **EBRALLOMENT**. V. Esbranlá, Esbranlament.

EBRELHA, ado, B. LIM., adj. Élimé, ée, usé, déchiré.

EBRELHAUDA, v. a. V. Esbrihaudà.

EBRI, adj. Ivre. V. Ebriac.

EBRIA, v. a. Enivrer. — SYN. *eibriá*, *enubriá*, *ibrougná*,

EBRIAC, **EBRIAIC**, adj. EBRIAC, ivre, ivrogne. — SYN. *ebri*, *ebriay*, *embriaigo*. — ETY. LAT., *ebriacus*.

EBRIAGAS, adj. Grand ivrogne. — ETY., augm. de *ebriac*.

EBRIAY, aygo, CÉV., adj., V. Ebriac.

EBRIETAT, s. f. EBRIETAT, ivresse. — ESP., *ebriedad*; PORT., *ebriedade*; ITAL., *ebrietà*. — ETY. LAT., *ebrietatem*.

EBROLHA. B. LIM., v. a. V. Desbraià.

EBRONCHA, B. LIM.. v. a. V. Desbrancá.

EBROSIOULA, B. LIM., v. a. Remuer, écarter les cendres pour découvrir la braise. — ETY., *e*, préf. ,, et *braso*, braise.

EBROUTA, B. LIM., v. a. (ebròutá). Écorner, entamer ; au fig. diminuer, rogner. — SYN. *eibròutá*.

EBROVOCHA, B. LIM., v. a. (ebrovostsá). Épouvanter, effrayer, effaroucher ; faire éloigner. — ETY., *e*, préf., et *bravacho*, bravache.

EBUSCA, **EBUSCAGI**, PROV., V. Esbuscá, Esbucage.

ECERVELA, v. a. V. Decervelá,

ECH, GASC., art, m. sing. Le ; plur. *es*, les ; *ech*, pron. pers., il, lui ; *ech-madech*, lui-même.

ECH, GASC., s. m. Essieu. — BITERR., *ichal*.

ECHALABRA, GASC., v. a. Écharper, pourfendre.

ECHALATA, ado, PROV., adj. Déguenillé, ée.

ECHALIER, DAUPH., s. m. V. Escalier

ECHAME, GASC., s. m. Essaim. V. Eissame.

ECHAMOUSTA, GASC., v. a. Faire sécher à demi, essorer le linge. — SYN. *adracá*, *endracá*, *eissaurá*, *edòuri*.

ECHAN, CARC., s. m. Essaim. V. Eissame.

ECHANTA, GASC., v. a. Épouvanter. — SYN. *espaventá*.

ECHARREA, GASC., v. a. Casser les reins. V. Desrená.

ECHARRUSCLE, GASC., s. m. Foudre, tonnerre.

ECHAUMO, GASC., s. f. Essaim. V. Eissame.

ECHAURELHA, GASC., v. a. Essoriller. V. Eissaurilhá.

ECHIBERA, BÉARN., v. a. Nourrir un animal dès le bas âge.

ECHOURDA, GASC., v. a. V. Ensourdá.

ECHOURA, B. LIM., v. a. Échauffer. — LIM., *eichorá*.

ECHUC, ugo, **ECHUGA**, GASC., V. Essuch, Essugá.

ECHURRE, v. n. Échoir. V. Escaire.

ECI, DAUPH., adv. Ici. V. Aici.

ECIBRA, B. LIM., v. a. V. Decibrá.

ECIBRADO, B. LIM., s. f. Déchirure, accroc. — ETY., s. part., f. de *ecibrá*.

ECIRPA, B. LIM., v. a. Déchirer la peau, les chairs, égratigner. — ETY. LAT., *discerpere*.

ECIRVELA, B. LIM., v. a. V. Decervelá;

ECLIPSA, v. a. ECLIPSAR, éclipser; *s'eclipsá*, v. r., s'éclipser. — SYN. *esclussá, esclipsá*. — CAT., ESP., PORT., *eclipsar*; ITAL., *ecclissare*. — ETY, *eclipso*,

ECLIPSO, s. f. CLIPSE, ECLIPSIS, ESCLIPSES, éclipse, disparition d'un astre en tout ou en partie. — GASC., *clupsis*; CÉV., PROV., *esclussi*; ESP., PORT., *eclipse*; ITAL., *ecclisse*. — ETY. LAT., *eclisis*, de ἔκλειψις, éclipse.

ED, ère, BÉARN., pron. pers. Il, elle, lui. — SYN. *eg*.

EDIU, CARC, adv. Voilà tout.

EDOURI, B. LIM., v. a. (edòuri). Essorer. V. Adracá.

EDRO, CARC., s. f. EDRA, lierre; *edra pren nom de* hœrere, *que vol dire gafar, car si rapa e gafa* (Elucidari), lierre prend nom de *hœrere*, qui veut dire accrocher, car il s'attache et s'accroche. — SYN. *lèuno. èurre, eireto*. — CAT., *hedra*; ESP., *yedra*; PORT., *hera*; ITAL., *edera*. — ETY. LAT., *hedera*.

EFANT, **EFANTEJA**, **EFANTILHAGE**, **EFANTIZO**, **EFANTOULIER**, **EFANTUEGNO**, **EFANTOU**, **EFANTOUNEL**, **EFFANT**, etc. V. Enfant, etc.

EFARA, v. a. V. Esfará.

EFFAT, DAUPH., s. m. V. Effet.

EFFEIT, BÉARN., s. m. V.

EFFET, s. m. EFFEIT, effet, ce qui est produit par une cause; l'exécution d'une promesse, d'un projet; lettre de change, billet; au plur., les hardes d'une personne. — DAUPH., *effat*; CAT., *efecte*; ESP., *efecto*; ITAL., *effeto*; PORT., *effeito*. — ETY. LAT., *effectus*.

EFFROUTAT, ado, TOUL., adj. Abîmé, ée.

EFIOLA, B. LIM., v. a. V. Desfialá, Desfilá.

EFIOLODI, B. LIM., s. m. Fils ôtés du tissu d'une toile, charpie. — ETY., *efiolá*.

EFLA, **EFLE**, CÉV. V. Enflá, Enfle.

EFLOURA, v. a. V. Esflourá.

EFON, **EFONTILHAGE**, **EFONTOULHAGE**, QUERC. V. Enfant, etc.

EGALEJE, CÉV., s m. V. Agoutal,

EGANAU, audo, s. m. et f. V. Huganau.

EGASSIER, **EGATADO**, **EGATIER**. V. Eguassier, Eguatado, etc.

EGLACH, **EGLAT**, **EGLAIA**, CÉV. V. Esglári, Esglariá.

EGLÈIJO, B. LIM., s. f. (eglèidzo). Trou pratiqué dans la terre pour le jeu appelé *gagno*, qui consiste à pousser avec un bâton un os dans ce trou.

EGLÈIZI, DAUPH., s. f. V. Glèizo.

EGLEJA, CÉV., v. a. Effrayer. V. Esglariá.

EGLEZI, DAUPH., s. f. V. Glèizo.

EGLO, s. f. Aigle. V. Aiglo.

EGLOJA, B. LIM., v. a. (eglodsá). Rompre, briser, couper, séparer en éclats; *s'eglojá*, v. r.. se rompre, se briser.

EGO, s. f. V. Eguo.

EGOS, PROV., s. m. p. Ibéride pinnée. V. *Bramo-fam*.

EGOTOSO, PROV., s. f. Ombre que forme un rocher vers l'heure où le soleil se couche, et qui est pour les paysans le signe de la fin de leur journée de travail.

EGOU, **EGOUS**, s. m. Hièble. V. Eboul.

EGOUASSER, BÉARN., s. m. V. Eguassier.

EGOUTAL, CAST., s. m. Écope. V. Agoutal.

EGÜA, PROV., v. a. Rendre pointu. V. Agusá.

EGUASSIER, s. m. EGATIER, gardeur, conducteur des chevaux d'un haras employés au foulage des gerbes de blé, avoine, etc. — SYN. *eguatier, eguayer, egouasser, eiguaier*. — CAT., *eugasser*; ESP., *eyguero*; PORT., *egoariço*. — ETY., *equo*, du lat. *equa*, jument.

EGUATADO, s. f. Haras de chevaux et

de juments employés au foulage des céréales. — Carc., *eguetado* ; cat.. *eugassado* ; esp., *yeguada*. — M. Éty. que *eguassier*.

EGUATIER, s. m. V. Eguassier.

EGUETADO, carc., s. f. V. Eguatado.

EGUIÈIRO, **EGUIÈYRO**, s. f. Aiguière. V. Aiguièiro.

EGULA (S'), b. lim., v. r. S'égueuler, s'égosiller, crier à tue-tête. — Ety., *e*, préf., et *gulo*, gosier.

EGULHADO, b. lim., s. f. Aiguillon. V. Agulhado.

EGULHIER, b. lim., s. m. Aiguillée. V. Agulhado.

EGOLHO, b. lim., s. f. Aiguille. V. Agulho.

EGUO, s. f. Egua, jument, cavale ; haras de chevaux mâles ou femelles. employés au foulage des céréales. — Cat., *egua* ; esp.. *yegua*. — Ety lat., *equa*.

EHAN, **EHANTA**, gasc., V. Enfant, Enfantá.

EI, prov., art. datif plur. des deux genres. Aux, à eux, à elles ; devant les voyelles on met *eis*. — Dial. d'Avignon, *i* ; biterr., *as* pour *als*, contr. de *à lous* ; fém., *á las*.

EIBADARNA, prov., v. a. V. Desbadarná.

EIBAIT, ido, gasc., adj. V. Esbahit.

EIBANDI (s'), dauph., v. r. S'épanouir en parlant des fleurs — Syn. *s'espandi*.

EIBARBAYA, prov., v. a. Étendre ; *s'eibarbäyá*, v, r., s'entr'ouvrir, se crevasser.

EIBARCHA prov., v. a. Ébrécher. V. Bercá.

EIBARCHADURO. prov., s, f. Brèche. — Ety., s. part. f. de *eibarchá*.

EIBARIGA, gasc., v.n. S'en aller, s'enfuir, aller de çà et de là, s'égarer. Il s'emploie aussi avec le pronom personnel. — Syn. *eybarigá*.

EIBARLUCA, prov., v. a. V. Emberlugá.

EIBARNA, dauph., v.a. Ouvrir. V. Desbadarnà,

EIBATERNA, dauph., v. a. Ouvrir complétement. V. Desbadarná.

EIBAUCA (S'), cév., v. r. S'égayer, se dissiper. se distraire.

EIBELHA, gasc., v. a. V. Revelhá.

EIBENTA, gasc.. v. a. Éventer. V. Esventá.

EIBERI, ido, lim., adj. Éveillé, ée. — V. Aberit.

EIBLESI, ido, dauph., adj. Élimé, ée, usé, en parlant du linge, des étoffes. — Syn. *blesi*, *blesit*.

EIBLOU, prov., s.m. Écale des noix et des amandes. — Syn. *escal*.

EIBLOUA, prov., v. a. Écaler, — Biterr., *escallá*. — Ety., *eiblou*, écale.

EIBLUESA, dauph.. v. a. Effeuiller une fleur, — Syn. *deiblussá*. V. aussi *Eibloua*.

EIBOÏ, lim., v. a, Ébahir.

EIBOTOUEI, lim., s. m. Jouet, bimbelot.

EIBOUDENA (S'), prov., v. r. Se crevasser, se fendre. — Syn. *abadarná*.

EIBOUFET, s. m. Soufflet. V. Bufet.

EIBOULIA, lim., v. a. V. Eboulhá.

EIBOUSSELA, prov., v. a. V. Debousselá.

EIBOUSSELADO, prov., s. f. Action d'enlever, de ramasser les gousses du maïs, les touffes des graines du chanvre et d'autres plantes. — Ety., s. part. f. de *eibousselá*.

EIBRANLA, v. a. V. Esbranlá.

EIBRASCHA, v. a. Ébrancher. V. Desbrancá.

EIBRIA, prov., v. a. V. Esbrigá.

EIBRIA, v. a. Enivrer. V. Ebriá.

EIBROUTA, v. a. Ébourgeonner. V. Esbroutá.

EIBROUTA, lim., v. a. V. Ebrôutá.

EIBUSCA, **EIBUSCADO**, prov. V. Esbuscá, Esbuscage.

EIBUSCAGNO, prov., s. f. Émonde. — Ety., *eibuscá*.

EIBUSCAIRE, prov., s. m. Émondeur. — Ety., *eibuscá*.

EICALAMBRA, dauph., v. a. Écar-

quiller. — SYN. *eicarcacha*. — BITERR., *escambarlá*.

EICAMPI, EICAMPO, LIM., s. V. Escampi, Escampo.

EICANA, LIM., v. a. Éreinter ; *s'eicânâ*, v. r., s'éreinter.

EICARCALHA, DAUPH., v. a. V. Escambarlá.

EICEBRA, LIM., v. a. Déchirer, V. Decibrá.

EICÈLO, PROV., s. f. V. Aissèlo.

EICETO, PROV., s, f. V. Aisset.

EICHABENCA, PROV., v. a. Élaguer, étêter, émonder, tailler. — ETY., *ei*, priv., et *chabenc*, tête.

EICHACA, DAUPH., v. a. Écailler.—BITERR., *escallá*.

EICHADO, GASC., PROV., s. f. V. Aissado.

EICHADOUN, PROV., s. m. Serfouette. V. Aissadoú.

EICHAGA, PROV., v. a. Essanger. V. Issagá.

EICHAGNI, DAUPH., s. f. Devidoir pour le fil.

EICHALARD, PROV., s. m. Pioche de jardinier. — ETY., augm. de *eicho*, pour *aisso*.

EICHALLIÉ, DAUPH., v. a. V. Escallá.

EICHAMENA, PROV., v. n. Essaimer.— V. *Eissamenâ*.

EICHAMOUS, GASC., s. m. Essaim. V. Eissame.

EICHAMP, PROV., s. m. Essaim. V. Eissame.

EICHANCLO, PROV., s. f. Écharde. V. Estarenclo.

EICHANDILHAU, PROV., s. m. V. Escandilhado.

EICHANTA, GASC., v. a. V. Encantá.

EICHAPRAMAT, ado, GASC., adj. Harassé, ée, abattu, fatigué.

EICHARA, PROV., v. a. V. Escalá.

EICHARAGNA, PROV., v. a. V. Escaragná.

EICHARAMIA, PROV., v. a. V. Escaragná.

EICHARAVAY, DAUPH., s. m. Cerf-volant, insecte, escarbot. V. Cerf-voulant.

EICHARBOTA, DAUPH, v. a. V. Escarboutá.

EICHARDO, PROV., s. f. Écharde. V. Estarenclo.

EICHARGNIÈ, DAUPH., v. a. V. Escarni.

EICHARI, DAUPH., adj. Flétri, ridé.

EICHARIER, PROV., s. m. V. Escalier.

EICHARMEN, GASC., s. m. Sarment.

EICHARO, **EICHAROUN**, PROV., s. V. Escalo, Escaloú.

EICHAROGNIÉ, DAUPH., v. a. Égratigner. V. Escaraugná.

EICHARQUIA, PROV., v. a. Effondrer, défoncer à une grande profondeur.

EICHARQUIAIRE, PROV., s. m. Celui qui défonce profondément. — ETY., *eicharquia*.

EICHARRABUSCLA, GASC., v. a. Foudroyer; par ext., brûler, incendier. — ETY., *eicharrabuscle*, foudre,

EICHARRABUSCLE, GASC., s. m. Foudre, tonnerre. — SYN. *echarrabuscle*.

EICHASSOS, PROV., s. f. p. V. Escassos.

EICHAU, PROV., s. m. V. Aissado.

EICHAUDA, PROV., v. a. V. Escaudá.

EICHAUDILHA, PROV., v. a. Brouir les plantes — BITERR., *escaudá*, *escaudufá*.

EICHAUFA, PROV., v. a. V. Escaufá.

EICHAUFESTRE, PROV., s. m. V. Escaufestre.

EICHAUPRE, PROV., s. m. Ciseau de menuisier. V. Escaupre.

EICHAVEL, PROV., s. m. Gros écheveau. V. Eissavéu.

EICHENS, PROV., s. m. Un des noms de la grande absinthe. — SYN. *eissens*. V. Encens.

EICHERPO, **EICHIERPO**, PROV., s. f. Écharpe. — PORT., *charpa*; ITAL., *ciarpa*. — ETY. ALL., *schaerpe*.

EICHIMPLE, GASC., s. m. Exemple. V. Exemple.

EICHINJA, GASC., v. a. Dépourvoir, dégarnir.

EICHINLO. CÉV., s. f. V. Esquillo.

EICHINO, PROV., s. f. V. Esquino.

EICHIROUER, PROV., s. m. Écureuil. V. Esquirol.

EICHIULA, GASC., v. a. et n. SIULAR, siffler, V. Siblà.

EICHO, PROV., s. f. Houe pointue, marre. V. Aissado.

EICHOP, PROV., s. m. Canonnière. — SYN., *eissop*. V. Esclafidoù.

EICHORA, LIM., v. a. Échauffer. V. Echourá.

EICHORBE, O, GASC., adj. Aveugle. — ETY. LAT., *orbus*,

EICHOROUGNA, LIM., v. a. V. Escaraugná.

EICHOUBLIA, PROV., v. a. V. Oublidá.

EICHOUFLA, PROV., v. a. V. Essouflá.

EICHOUN, PROV., s. m. Pic pour piocher la terre. — SYN. *aissoun*.

EICHOURA, PROV., v. a. Essorer. V. Issaurá.

EICHUGA, PROV., v. a. V. Essugá.

EICHUMA, PROV., v. a. Essanger. V. Issagá.

EICI, **EICIT**, **EICITO**, PROV., adv. Voici, ici ; *eici-debas*, ici-bas ; *d'eicile*, *d'eicilo*, d'ici ; *eici-dessous*, ci-dessous, ci-après. V. Aici.

EICICLIA, LIM., v. a. Pousser des cris perçants. — SYN. *gisclá*, *sisclá*.

EICICLIADO, LIM., s. f. Cri perçant. — ETY., s. part. f. de *eicicliá*.

EICIVIÉRO, PROV, s. f. V. Civièiro.

EICLAPA, DAUPH., v a. CLAPAR, briser, casser. — ANC. CAT., *clapar*.

EICLOP, DAUPH., s. m. V. Esclop.

EICLUSSI, DAUPH., adj. Maigre, exténué. — SYN. *cicrussi*.

EICONDRE, DAUPH., v. a. Cacher. V. Escoundre.

EICOROBILIAR, ardo, LIM., adj. V. Escarrabilhat.

EICOSSOUNA, LIM., v. a. V. Escoussouná.

EICOUDRE, LIM., v. a. V. Escoudre.

EICOURCHÈIRO, **EICOURCHIÈIRO**, LIM., s. f. Chemin de traverse, chemin le plus court. — SYN. *escourcho*. V. Acourcho.

EICOURE, DAUPH., v. a. V. Escoudre.

EICRESSENSO, PROV., s. f. V. Escreissenso.

EICRUPI, LIM., s. m. Crachat. — SYN. *escrupi*.

EICRUSSI, DAUPH., adj. Maigre, exténué. — SYN. *eiclussi*.

EICUNLA, ado, LIM., adj. et part. Embarrassé, ée, penaud, interdit ; mesuré avec une petite mesure pour les grains appelée *escuelle*.

EIDA, B. LIM., v. a. Aider. V. Ajudá.

EIDA, B LIM, adv. Oui-dà, volontiers.

EIDRACA, PROV., v. a. V. Endracá.

EIDUGIA, CÉV., v. a. Corriger, châtier, punir

EIFLÈUPA, ado, PROV., part. Effilé, ée, — BITERR., *desfialat*.

EIFLOURA, v. n. Couler, en parlant de la vigne et de certains arbres fruitiers ; V. *Desflourá* ; effleurir, en parlant de la chaux qui tombe en efflorescence, — ETY., *ei*, priv., et *flourá*, fleurir.

EIFLOURADOS, PROV., s. f. p. V.

EIFLOURADUROS, PROV., s. f. p. Gerçures du sein chez les nourrices.

EIFLOURARÈLO, PROV., s. f. Sujette à la coulure, en parlant d'une plante. — ETY., *eiflourá*, couler.

EIFOUGASSA (S'), PROV., v. r., V. Afougassá.

EIFOURCHA (S'), **EIFOURCHADURO**. V. Enfauchá, Enfauchaduro.

EIFOURNIA, PROV., v. a. et n. Dénicher. V. Esfourniá.

EIFRAYUNA, PROV., v. a. Émietter, V. Embricá.

EIGA, LIM., B. LIM, PROV., v. a. Arranger, ajuster, accommoder; réparer, déployer. — SYN. *asengá*, *arrengá*, *arrenjá*.

EIGARETO, DAUPH.. adj. et s. f. Personne fatiguée.

EIGARIFFA, DAUPH., v. a. et n. Griffonner.

EIGAURIGNA, PROV., v. a. V. Esgaurigná.

EIGINA, CÉV., v. a. Arranger, préparer; *s'eiginá*, v. r., se préparer. — SYN. *aisiná*, *enginá*.

EIGINO, s. f. V. Engino.

EIGLAIÉ, DAUPH., v. n. Glisser en marchant sur la glace.

EIGLARI, **EIGLARIA**. V. Esglárí, Esglariá.

EIGLAT, DAUPH., s. m. Fronde des bergers.

EIGLAVAS, PROV., s. m. Torrent.

EIGLOUA, PROV., v. a. Égrener le chanvre; cueillir les olives à la main.

EIGLOUAIRE, arèlo, PROV., s. m. et f. Celui, celle qui égrène le chanvre; qui cueille les olives à la main. — ETY., *eigloua*.

EIGLOUN, PROV., s. m. Aiglon. — ETY., dim. de *aiglo*.

EIGRAJA, PROV., v. n. V. Eigrejá.

EIGRAS, PROV., s. m. Verjus. – SYN. *aigras*. — ETY.. *eigre* pour *aigre*, aigre.

EIGREJA, PROV., v. n. Aigrir, sentir l'aigre. — SYN. *aigrejá*, *agrejá*.

EIGREJA, PROV., v. a. importuner une personne en lui demandant ce qu'elle n'est pas disposée à faire ou à accorder; l'incommoder par ses assiduités, son bavardage ou par des visites trop prolongées.

EIGREJA, PROV., v.a. Remuer, soulever avec un levier; faire monter, hausser, élever; *s'eigrejá*, v. r., se soulever, s'ébranler, se remuer, s'élever. — SYN. *aigrejá*, *faire aigre* ou *agre*.

EIGRETO, PROV., s. f. Oseille des prés. V. Agreto.

EIGROUVELHA, PROV., v. a. Écaler, écosser, V. Esgrouvelhá.

EIGRULHA, PROV., v. a. Monder, enlever la pellicule de l'orge, du blé, etc. — ETY., *ei*, priv., et *grulho*, peau.

EIGUA, PROV., v.a. Arroser, mouiller. V. Aiguá.

EIGUADIER, **EIGUADIERO**, **EIGUADO**, **EIGUAGNADO**, **EIGUAGNAS**, **EIGUAGNAU**, **EIGUAGNI**, **EIGUAGNO**, **EIGUAGNOLO**, **EIGUAGNOUS**. V. Aiguadier, Aiguadiero, Aiguado, Aiguagnado, Aiguagnas, Aiguagno, Aiguagnolo, Aiguagnous.

EIGUAIER, PROV., s. m. V. Eguassier.

EIGUARDENT, s.m. V. Aiguardent.

EIGUARIER, s. m. Gardien des eaux d'arrosage. V. Aiguadier.

EIGUASSOUS, o, PROV., adj. V. Aiguassous *et* Aigalous.

EIGUAU, PROV., s. m. Canal, réservoir d'évier, marécage. — ETY., *aiguo*, eau.

EIGUESTRO, o, PROV., adj. Aquatique; *lou toumple eiguestre*, l'abîme des eaux, la mer. — ETY., *eiguo*, *eau*.

EIGUETO, PROV., s. f. V. Aigueto.

EIGUIER, PROV., s. m. Évier. V. Aiguèiro.

EIHOGA, GASC., v. a. Affliger, attrister.

EIHORO, GASC., adv. V. Deforo.

EILA, PROV., adv. de lieu. Là, là-bas. — SYN. *alà*, *ailà*.

EILALIN, PROV., adv. de lieu. Là-bas au loin.

EILAMOUNT, PROV., adv. de lieu. Là-haut.—SYN. *innamount*.

EILAMOUNDAUT, PROV., adv. de lieu Là-haut; *d'eilamoundaut*, de là-haut. —SYN. *innamoundaut*.—BITERR.,*innamount*.

EILAMPIADO, LIM., s. f. Licence.

EILANDRA, PROV., v. a Déchirer, fair un accroc à une étoffe.

EILANDRE, PROV., s. m. Déchirure, accroc. — ETY., s. verb. de *eilandrá*.

EILAVAU, PROV., adv. Là-bas. — SYN. *ailavau*, *innaval*, *aval*.

EILENA, ado, LIM., adj. Hors d'haleine, essoufflé. — SYN. *desalenat*.

EILHAU, PROV., s, m. Éclair. V. Ilhaus.

EILHEBI, v. a. V. Enebí.

EILISSA (S'), PROV., v. r. Se hérisser. — SYN. *s'esnissá*, *s'erissá*.

EILISSOU, s. m. Capsule hérissée des châtaignes.

EILOCIDO, DAUPH., s. f. Éclair. — PROV., *eiluci*. V. Ilhaus.

EILOZI, LIM., s. m. Éclair. V. Ilhaus.

EILOZIA, LIM., v. n. Faire des éclairs. V. Ilhaussá.

EILUCI, s. m. Éclair. V. Ilhaus.

EIMABLE, O, PROV., adj. V. Aimable.

EIMAGI, PROV., s. m. Image. V. Image.

EIMAI, LIM., s. m. ESMAI, émoi. — ITAL., *smago*.

EIMALINOS, PROV., s. f. p. Alphabet.

EIMANCHA, EIMANCHIA, LIM., v. a. Menacer. V. Menassá.

EIMANT, PROV., s. m. V. Emant.

EIMAPA, DAUPH., v. a. Laisser échapper des mains.

EIMARI, B. LIM., s. m. V. Armàri.

EIMBOUSSA, B. LIM., v. a. (eimboùssá). Empiler, mettre plusieurs choses les unes sur les autres, faire une pile de bois.

EIME, CÉV., s. m. ESME, estimation, évaluation, au fig. discernement, connaissance, bon sens, jugement idée; *n'ai pas ges d'eime d'acò*, je n'ai aucune idée de cela; *ai eime*, je pense que; *m'en an dounat sens eime*, ils m'en ont donné sans mesure; *à bel eime*, loc. adv., à vue d'œil, sans peser, sans mesurer, sans compter, avec largesse, à cœur-joie, à foison, à plaisir. — SYN. *isme*, *ime*, *eyme*, *irme*, *esme*. — ETY. ROM., *esme*, dérivé de *esmar*, en vieux français, *esmer*, venu du latin *æstimare*, évaluer, an fig. discerner.

EIMENDA, GASC., v. a V. Emendá.

EIMERA, ado, LIM., Brillant, e, de propreté, de santé : *visage eimera*, visage rayonnant.

EIMINADO, PROV., s. f. V. Eminado.

EIMINO, PROV., s. f. Hémine; boisseau. V. Emino.

EIMIRÈI, LIM., s. m. Miroir. V. Miral.

EIMODI, B. LIM., adv. V. Eimoti.

EIMOJA (S'), LIM., v. r. S'ESMAIAR, avoir de l'émoi, s'inquiéter. — PORT., *esmaiar*; ITAL., *smagare*.

EIMOLI, ido, LIM., adj. Irrité, ée. V. Emmalit.

EIMORE (S'), LIM, v. r. S'émouvoir. V. Esmorre.

EIMOTI, B. LIM., adv. Ce matin; *eimoti dobouro*, ce matin de bonne heure. — SYN. *eimodi*. — BITERR., *de-matis*, PROV., *eimatin*. — ETY., *ei*, ce, et *moti*, matin.

EIMOUVE, PROV., v. a. (eimòuve). Émouvoir. V. Esmorre.

EIMOUCHETOS, PROV., s. f. p. V. Mouchetos.

EINA, ado, CÉV., s, m. et adj. Aîné, ée. V. Ainat.

EINANA (S'), v. r. V. Enaná.

EINANT, PROV., adv. et prép, V. Avant.

EINAT, ado, adj. V. Ainat.

EINE, O, PROV., adj. V, Ainat.

EINÈI, LIM., s. m. Ennui, chagrin, peine. — B. LIM., *ennuei*. V. Enuech.

EINESSO, PROV., s. f. Aînesse, priorité d'âge entre frères et sœurs. — SYN. *ainesso*.

EINÈU, PROV., s. m. Chabot, poisson. V. Ainèu.

EINIDA (S'), LIM., v. r. Se hérisser; au fig. se mettre en colère. — PROV., *s'esnissá*.

EINIER, PROV., s. m. Anier. V. Asenier.

EINOUIADO, DAUPH., s. f. Veillée pendant laquelle on écale des noix. — ETY., *nouié*, noyer,

EIPALA, DAUPH., s. f. Épaule. V. Espallo.

EIPELUT, DAUPH., s. m. Étincelle.

EIPENSOUR, LIM., s. f. Épaisseur.

EIPERA, LIM., v. a. Attendre. V. Esperá.

EIPIJO, LIM., s. f. Épi. V. Espigo.

EIPINGA, LIM., v. n. Sauter, gambader. V. Espingá.

EIPINGUELA, DAUPH., v. n. Danser, chanter, se livrer à une joie bruyante. — ETY., fréq. de *espingá*.

EIPIOZA, LIM., v. a. Épucer; au fig. éplucher; *espiozá so coussinso*, éplucher

sa conscience, en faire minutieusement l'examen.

EIPORI, ido, LIM., adj. Effarouché, ée, effrayé. V. Espaurit.

EIPOUFIDA, B. LIM.. v. n; Pouffer, éclater. V. Espoufidá.

E moun jau plo countent EIPOUFIDÉ de rire.

FOUCAUD.

Et mon coq bien content pouffa de rire.

EIPOUTI, LIM., s. f. Écraser. V. Espoutí.

EIQUINTO, LIM., s. f. Pan de robe, pli d'un habit : *prene quauqu'u per l'eiquinto*, prendre quelqu'un par les plis de son habit.

EIRANCHA, ado, LIM., adj. Boiteux, euse. SYN. *ranc*.

EIRAU, LIM., s. m. V. Airal.

EIREJE, **EIRIJE**, PROV., adj. et s. V. Heretic.

EIRENA, PROV., v. a. V Éreinter. V. Desrená.

EIRETA, **EIRETAGE**, **EIRETÉ**, **EIRITIER**. V. Heretá, etc.

EIRETO, CÉV., s. f. Petite aire, petite plate-forme, palier d'escalier. V. Aireto.

EIRETO, s f. Lierre. V. Edro.

EIRIAL, B. LIM., s. m. Soupirail; petite ouverture pour donner du jour ou de l'air. — ETY., *eirial* est une altération de *airal*, formé de *aire*, air.

EIRIAL, B. LIM., s. m. Terrain vacant à l'entour des maisons, des granges, etc., qui est nécessaire pour leur exploitation. — LIM., *eirau*. — ETY., altér. de *airal*.

EIRIER, PROV., s. m. Crible servant à monder, nettoyer le blé, le seigle, etc. — SYN. *cribel*, *moundadoú*.

EIRIFIA, LIM., v. a. Érafler, effleurer.

EIRO, CÉV., s. f. V. Airo.

EIRO, PROV., adv. Maintenant. V. Aro.

EIROU, PROV., s. m. (eiròu). V. Airol.

EIROUER, PROV., s. m. V. Airol.

EIRUGE, **EIRUGI**, PROV., s. m. ERUGUA, sangsue. — SYN. *sansugo*. — ETY. LAT., *hirudo*.

EIRUSCA, PROV., v. a. V. Deruscá.

EIS, PROV., art. des deux genres, au datif plur. Aux, à eux, à elles.

EISA, ado, B. LIM., PROV., adj. Aisé, ée, facile; qui est dans l'aisance. — SYN. *aisit*, *aisat*, *eizá*.

EISAURA, PROV., v. a. Essorer. V. Isaurá.

EISEMPLARI, s. m. V. Exemplàri.

EISEMPLE, PROV., s. m. V. Exemple.

EISI, B. LIM., v. a. Aider, faciliter, procurer de l'aisance; *eisi*, *ido*, part., commode; qui est d'une humeur facile en parlant d'une personne.

EISI (S'). v. r. Se mettre à son aise; prendre ce qui peut servir, acheter ce qui est commode, ne point se gêner. — SYN. *eisiná*. — ETY. ROM., *aisir*, m. sign.

EISIBLA, DAUPH., v. a. Oublier.—SYN. *essiblá*.

EISINA, B. LIM., v. a. Aider, faciliter; *s'eisiná*, v. r., s'arranger, se mettre à son aise; ne point se gêner. — SYN. *eisí*.

EISINO, PROV., s. f. Ustensile, outil. V. Engino.

EISOURETO, PROV., s. f. (eisòureto). V. Eissaureto.

EISSA, **EISSAI**, PROV., adv. De çà, de ce côté-ci. — SYN. *eissato*.

EISSABAL, PROV., adv. Ici-bas. V. Aissaval.

EISSAC, CÉV., s. m. Partage des bêtes à laine qui se fait entre le propriétaire d'une métairie et son fermier. — SYN. *issac*.

EISSADO, **EISSADETO**, **EISSADOUN**, **EISSADOUNET**. Serfouette. V. Aissado, Aissadeto.

EISSAGA, CÉV., v. n. Frayer, en parlant des poissons.

EISSAGA, CÉV., v. a. Essanger. V. Aissagá.

EISSAGA, CÉV., v. a. Faire le partage des bêtes à laine données à cheptel. — SYN. *issagá*. — ETY., *eissac*.

EISSAI, PROV., adv. de lieu. V. Eissá.

EISSAIA, v. a. V. Essayer. — BITERR., *ensajá*.

EISSALANCA, TOUL., CAST., v. a. V. Aisselancá.

EISSALATA, TOUL., CÉV., v. a. EISSALATAR, rogner, couper les ailes ; *eissalatat, ado*, part, qui a les ailes coupées. — SYN. *issalatá, exalatá.*— ETY., *eis*, priv., et *alo*, aile.

EISSALE, PROV.. s. m. Vent opposé au vent largue.

EISSALHA, PROV., v. a. Faire cuire des œufs à la poële, les pocher. — BITERR., *issallá.*

EISSALIN, CÉV., adv. de lieu. V. Aissalin.

EISSAM, PROV., s. m. Essaim. V. Eissame.

EISSAMA, PROV., v. n. Essaimer. V. Eissamená.

EISSAME, S. m. EISSAM, essaim. — SYN. *eissam. eissamp, eichamp, issam.* — CAT., *exam*; ESP., *ensombre*; PORT., *exame*; ITAL., *sciame.* — ETY. LAT., *examen.*

EISSAMENA, PROV., v. n. Essaimer, produire un essaim. — SYN. *eissamá, eichamená, issamá. issamená.* — CAT., *axamenar*; ESP., *enxambrar*; PORT., *enxamear*; ITAL., *sciamare.* — ETY. LAT., *examinare.*

EISSAMENA, PROV., v. a. Éparpiller, répandre, disperser comme un essaim·

EISSAMOUN, EISSAMOUNDAUT, PROV., adv. Ici en-haut. V. Aissamoun.

EISSANDOLO, CARC., s. f. Étincelle.

EISSANGO, PROV., s. f. V. Aissango.

EISSARIA (S'), PROV., v. r. Rester court, battre la campagne ; parler hors de propos.

EISSARIADURO, PROV., s. f. Absence d'esprit!, de jugement ; distraction en parlant, quiproquo. — ETY., *eissariá.*

EISSARMA (S'), PROV., v. r. S'égosiller, s'époumoner. — ETY., *eis*, préf., et *armo*, âme, souffle.

EISSARPO, PROV., s. f Écheveau. V. Escagno.

EISSARRIA, PROV., v.n. Creuser des ravines dans les champs, en parlant de l'éruption d'un torrent. — SYN. *reisalhá.*

EISSARRIADÔ, PROV., s. f. Ravine, espèce de fossé que fait un torrent dans un champ cultivé.—ETY., s. part. f. de *eissarriá.*

EISSARRIADO, PROV., s. f. Plein un double cabas, de ceux qu'on appelle *eissarrios* ou *ensarrios.*

EISSARRIOS, EISSARIS, PROV., s. f. p. V. Ensarrios.

EISSARRIOUNS, PROV., s. m. p. Petites mannes à bât. — ETY., dim. de *èissarrios.*

EISSART, PROV., s. m. Terre défrichée; CÉV., DAUPH., friche, terrain inculte. — SYN. *issart.* — ETY. B. LAT., *exsartum*, du lat. *exaratum*, labouré

EISSARTA, PROV., v. a. Essarter, défricher. Il signifie aussi greffer. V. *Empèutá.* — ETY., *eissart.*

EISSATO, EISSATS, PROV., adv. Ici, de ce côté. — SYN. *aici.*

EISSAU, PROV., s. m. V. Aissado.

EISSAUDILHA, PROV., v. a. Échauder, brouir, brûler. V. Escaudà.

EISSAUGO, PROV., s. f. Filet de pêche. V. Aissango.

EISSAURA, v. a. EISSAURAR, essorer. V. Issaurá.

EISSAURAN, PROV., s. m. Essui, lieu où l'on étend une chose pour la faire sécher. — SYN. *eissugan.* — ETY., *eissaurá*, essorer.

EISSAURETO, s. f. Immortelle ou gnaphale d'Orient. — SYN. *eisòureto*; *eissòureto.*—ETY., *saureto*, jaune, blonde.

EISSAURILHA, TOUL., v. a. Essoriller, couper les oreilles à un animal. — BITERR., *desaurelhá*, GASC., *echaurelhá.* — ETY., *eis*, priv., et *aurilho*, oreille.

EISSAURILHAT, ado, TOUL., part., de *eissaurilhá*, essorillé, ée.

EISSAVAU, PROV., adv. Là-bas. — BITERR., *aissaval.*

EISSAVEL, EISSAVÈU, PROV., s. m. Gros écheveau. — SYN. *èichavèu.*

EISSAVELA, PROV., v. a. Mettre en écheveau. — ETY., *eissavel.*

EISSEGA, LIM., v. a. Faucher. V. Segá.

EISSEGAT, ado, CÉV., adj. ENCEGAT,

ESSEGAT, aveuglé, ée. — ETY., *eis*, préf., et le lat. *cæcatus*, aveuglé.

EISSEJA. PROV., v. n. V. Aissejá.

EISSELA, PROV., v. n. Glisser. V. Esquilhá.

EISSÈLO, B. LIM., s. f. Aisselle. V. Aissèlo.

EISSEMENA, CÉV., v. n. Se chêmer, devenir maigre, tomber en consomption. — ETY., *eis*, préf., et *semená* qui paraît une altération de l'italien *scemare*, diminuer.

EISSENS, EISSENT, PROV., s. m V, Encens.

EISSERENA, PROV,, v. a. Exposer au serein, à la fraîcheur de la nuit; v. n., devenir serein, faire beau temps. — ETY., *seren*, serein.

EISSERMENT, CÉV., TOUL., s. m. EISSERMENT, SERMENT, sarment, bois que pousse un cep de vigne; fagot de sarments. V. Gabel. — BITERR., *vise*. V. Sarment.

EISSERO, EISSEROC, PROV., s. m. Vent du sud-est. — BITERR., *issalop*. — ETY. ITAL., *scilocco, scirocco*.

EISSERTIAIRE, PROV., s. m. Pioche à bec.

EISSERVO s. f. T. de mar. Action de bien diriger un vaisseau; bordée; *courri la bèlo eisservo*, aller au gré du vent, en parlant d'un vaisseau que ne peut plus diriger le gouvernail; au fig. perdre la tête; au fig. *l'eisservo d'hounoù*, le chemin de l'honneur.

EISSETO, PROV., s. f. V. Aisseto.

EISSES, CÉV., prép. Excepté, hormis. — SYN. *eissets*. — BITERR., *sounque*.

EISSETS, CÉV., prép. V. Eisses.

EISSI, PROV., adv. Ici. V. Aici.

EISSI, AGAT., v. n. EISSIR, ISSIR, sortir; saillir, former une éminence; provenir de; jaillir, sourdre.—BÉARN, *exi*; LIM., *èizi*, *èixi*; CAT., ANC. ESP., *exir*; ITAL., *escire*, *uscire*. — ETY. LAT., *exire*.

EISSIAM, PROV., s. m. Mélange de plusieurs herbes cuites qu'on mange en salade.

EISSIDO, AGAT., S. f. ISSIDA, ICHIDA, issue, sortie. — ETY., s. part. f. de *eissi*.

EISSIGNA EISSIGNE, TOUL. V. Eissinjá *et* Eissinjat.

EISSINJA, TOUL., CÉV., v a. Dépêtrer délivrer, dégarnir, dépourvoir, priver de quelque chose; *s'eissinjá*, v. r., se dépêtrer, se débarrasser, se défaire; *m'en soi eissinjat*, je m'en suis défait. — SYN. *eissigná*, *eyssinjá*.

EISSINJAT, ado, TOUL., CÉV., part. de *eissinjá*. Délivré, ée, débarrassé.—SYN. *eissigne*, *eissinje*.

EISSINJE, TOUL., CÉV., adj. V. Eissinjat.

EISSIRMENT, s.m. Sarment, bois que pousse la vigne. — SYN. *eisserment*, *sarment*.

EISSIT, ido, part. de *eissi*. Sorti, e; issu, provenu. — BÉARN., *exit*, *ide*.

EISSIU, s. m. Essieu. V. Ichal.

EISSIVIÈRO, PROV., s. f. V. Civièiro.

EISSO, **EISSOT**, **EISSOTO**, PROV.. pron. rel. Ce, ceci. V. Aissó.

EISSOLO, B. LIM, s. f. Erminette; doloire, essette de tonnelier. — SYN. *aissol*. — ETY., *aisso*, du lat. *ascia*.

EISSOP, PROV., s m. Canonnière, petit bâton de sureau dont on a ôté la moelle et avec lequel les enfants chassent au moyen d'un refouloir de petites balles de filasse ou de papier. — *couloubrino*, *boumbardèlo*, *escliquet*, *petadòu*, *esclafidoù*, *esclatidoù*.

EISSOUBLIA, PROV., v. a. V. Oublidá.

EISSOUFLA, PROV., v. a. Essouffler; *s'eissouflá*, v. r.. s'essouffler, perdre la respiration en courant. — ETY., *eis*, préf., et *souflá*, soufler.

EISSOUFLE, s. m. Souffle, soufflement des serpents.

EISSOULA, B. LIM., v. a. Doler. V. Aissoulá.

EISSOUN, PROV., s. m. V. Aissoun.

EISSOUR, EISSOURG, PROV., s, m. Surgeon d'eau, petite source. — SYN. *eissourd*. — ETY., *eis*, préf., et *surculus*, de *surgere*, jaillir.

EISSOURA, PROV., v. a. (eissòurà). Essorer. V. Issaurá.

EISSOURBA, TOUL., CÉV., v.a. EISSORBAR, aveugler, faire perdre la vue; au

fig. étourdir. — V. FR., *essorber.* — ETY., *eiss*, préf., et *orbs*, du lat. *orbus* (luminis) privé (de la vue).

EISSOURBAT, ado, TOUL., part. de *eissourbá*. Aveuglé, ée ; au fig. hors de lui, étourdi.

EISSOURD, PROV., s. m. V. Eissour,

EISSOURDA, CÉV., v. a. Assourdir à force de crier. V. Ensourdá.

EISSOURDI, PROV., v. a. V. Ensourdá.

EISSOURDOUS, o, CÉV., adj Étourdissant, e. — ETY., *eissourdi.*

EISSOURELHA. PROV., v. a. V. Desaurelhá.

EISSOURENGO, PROV., s.f. Seringue. — SYN. *seringlo.*—ETY., *eissour.*

EISSOURETO, PROV., s. f. V. Eissaureto.

EISSOURG, CÉV., PROV., s. m. V. Eissour.

EISSU, ucho, PROV., adj. Sec, sèche ; *l'eissu*, s. m., la sécheresse ; *l'an dóu gros èissu*, l'année de la grande sécheresse. V. Essuch.

EISSUBLIA, PROV., v. a. Oublier. V. Oublidà.

EISSUC, **EISSUCH**, o, CÉV., adj. EISSUCH, sec, sèche, essuyè, privé de jus, d'humidité ; *la soupo es eissucho*, la soupe manque de bouillon. On dit figurément d'un homme maigre : *es eissuch.* — BITERR., *essuch.* — ETY., *cis*, priv., et *suc*, privé de suc.

EISSUCH, CÉV., s. m. EISSUCH, sécheresse, manque de pluie. — SYN. *eissuchino.*

Après l'EISSUCH lou deluge.

PRO.

EISSUCHINO, PROV., s. f. Sécheresse.— SYN. *eissuch.*

EISSUGA, v a. EISSUGAR, essuyer, sécher. — BITERR., *essugá* ; ESP., PORT., *enxugar*; ITAL., *asciugare.* — ETY., *eissuc.*

EISSUGADOUR, PROV.. s. m. V.

EISSUGAN, PRON., s. m. Essui, lieu où l'on étend une chose pour la faire sécher. — SYN. *eissauran.* — ETY., *eissugá.*

EISSUGAT, ado, part. de *eissugá*. Essuyé, ée, séché.

EISSUGO-MAN, s. m. Essuie-main. — BITERR., *sugo-mas* ; PROV., *panoman.*

EISSUJA, LIM., v. a. V. Eissugá.

EISSUMA, PROV., v. a. Essanger le linge. V. Aissagá.

EISSURI, LIM., v. a. Essorer, épreindre, tarir. V. Issaurá.

EISSUT, udo, adj. V. Eissuch.

EISUBRANT, o, PROV., EXUBERANT, exubérant, e, qui surabonde. — ESP., *exuberante* ; ITAL., *esuberante.* — ETY. LAT., *exuberantem*, de *ex*, hors, et *uber*, mamelle.

EITAL, B. LIM., adv. AITAL, ainsi, de cette manière. V. Aital.

EITANCHO, LIM., s. f. Vivier, pêcherie, réservoir d'eau. — ETY. LAT., *stagnum.*

EITANT. B. LIM., PROV., adv. Autant. V. Autant.

EITAUVIA, LIM., v. a. V. Estalbiá.

EITÈLA, DAUPH., s, f, Éclat de bois, morceau de bois. V. *Estèlo.* Il signifie aussi étoile. V. Estello.

EITERPA, DAUPH., v. a. EXTIRPAR, couper, briser, fracasser.

EITO, B. LIM., adv. de comparaison. Autant, aussi ; *oquelos dronlos sou eito jolios l'uno coumo l'autro*, ces filles sont aussi jolies l'une que l'autre. V. Tant.

EITO-BÉ, B. LIM., adv. Pareillement, aussi bien, aussi, encore. — LIM., *eitopau*, *eitopló* ; BITERR., *atabé* ; PROV., *tambèn.*

EITODI, ido, LIM., adj. Ranci, e, échauffé, en parlant de la farine. V. Estadi.

EITOLOURDI, ido, LIM., adj. Étourdi, e, lourdaud.

EITOPAU, **EITOPLO**, adv. Aussi bien. V. Eitobé,

EITOUBLO, DAUPH., S. f. V.

EITOULIO, LIM., s. f. Éteule, chaume; *fa de l'estoulio*, au propre, réduire un champ de blé à l'état de chaume, en parlant de la grêle ; par ext. ravager. V. Restouble.

L'omour fai de l'EITOULIO
Di no cervelo qu'o farfoulio,

FOUCAUD.

L'amour fait des ravages — dans une cervelle qu'il farfouille.

EITOUVIA, LIM., v. a. ESTALBIAR, souffrir, jeûner, épargner, manquer, n'avoir pas; *estouviâ lo set*, souffrir la soif. — SYN. *eitauviá*, *estóuviá*. V. Estalbiá.

EITRASSIÉ, DAUPH., v. a, V. Estrassá.

EITREMA, DAUPH., v. a. V. Estremá.

EITRIBA, LIM. v. a. V. Estigná.

EITRIBODOUR, B. LIM., s. m. V. Estignodour.

EIVACHA, PROV., v. a. T. de moissonneur, faire des trouées dans un champ de blé, de seigle, etc., soit pour diviser le travail entre les moissonneurs, soit pour y couper par ci par là les parties les plus mûres. — SYN. *vacá*, *laurá*, *trauquilhá*.

EIVACHA (S'), PROV., v.r. S'ébouler, en parlant des terres en pente. — BITERR., *budelá*.

EIVI, LIM., s. m. Avis; *m'eivi*, il m'est avis, il me semble. — SYN. *m'es vejaire*.

EIZA, ado, LIM.. Aisé, ée. V. Eisá.

EIZI, **EIXI**, LIM., v. n. Sortir, éclore, V. Eissi.

EIZINA, LIM., v. a. Arranger. V. Aisiná.

EJONGA, ado, B. LIM., adj. (edzonga). Dehanché, ée.

EJORA, B. LIM., v. a. (edzorá). Estropier, ôter l'usage d'une jambe; ébarber, ôter les pellicules de l'orge, de la paumelle. V. *Desbarbá* pour cette dernière acception.

ÈL. s. m. Œil. V. Uel.

EL, **ÉLO**, **ÉLES**, **ÉLOS**, pron pers. sing. et plur. EL. ELH, ELS, ELA, ELHA, ELLA, ELAS, ELHAS, ELLAS, lui, le, eux, elle, elles. — TOUL., au plur. *elis*; PROV., *elei*, *eli*; ARIÉG., *elses*; CAT., *ell*; ESP., *el*. — ETY. LAT., *ille*, *illa*.

ELAISSE, **FA ELAISSE**, CÉV., v. Tenir le bec dans l'eau, faire attendre longtemps une chose promise; faire endêver, dépiter.

ELCE, s. m. Chêne vert. V. Euse.

ELCIÈIRO, CÉV., s. f. Terrain couvert de chênes verts. V. Eusièiro.

ELEGI, v. a. ELEGIR, élire, choisir. — BÉARN., *eslegí*. *esleye*; CAT., ESP., *elegir*; PORT., *eleger*; ITAL., *eleggere*. — ETY. LAT., *eligere*.

ELEGUT. udo, part. Élu, e.

ELEI, **ELEIS**, **ELLEIS**, PROV., pron. pers. plur. Eux, elles. V. El.

ELÈI, PROV., s. f. Élite, choix. — ETY. ANC. ESP., *esleito*. part. de *esleir*, choisir.

ELHAUCEJA, CAST., v. n. V. Ilhaussá.

ELHOU, CAST., CÉV., s. m. Éclair. V. Ilhaus.

ELHOU, s. m. Petit œil. V. Uelhoú.

ELHOUSSA, CAST., CÉV., v. n. Faire des éclairs, V. Ilhaussá; *s'eslhoussá*, v. r., s'irriter, s'effaroucher, sauter aux nues.

ELI, s. m. Lis. V. Liri.

ELIS, TOUL., pron. pers. plur. masc. Eux. V. El.

ELISSA, ado, CÉV., adj. Ébouriffé, ée. — SYN. *esfoulissat*. — ETY., altér. de *erissat*.

ELLEVURA, MONTP., s. f. Sorte de cervelas fait avec la chair et le lard du cochon.

ELLOC. CAST., adv. comp. Nulle part. — BITERR., *en loc*.

ELLUMENA, TOUL., v. a. ELLUMENAR, illuminer, éclairer; enluminer, colorier. — ETY. LAT., *illuminare*.

ELLUZI, v. a. Enduire un mur. V. Enluzí.

ELO, **ELOS**, pron. pers. f. sing. et pl. Elle, elles. V. El.

ELOURA (S'), B. LIM., v. r. (s'elòurá). Ouvrir prodigieusement la bouche pour crier plus fort. s'égosiller: *me sei elòura per vous souná*, je me suis égosillé pour vous appeler: *elòura*, *ado*, part., qui a une grande bouche.

ELOURI, ido, B LIM., adj. (elòuri). Vermoulu, e. — SYN. *olòuri*.— BITERR., *cussounat*.

ELOVA, B. LIM., s. m. Espèce de panaris.

ELOVA, ado, B. LIM., adj. Lavé, ée,

il se dit d'une soupe, d'un ragoût dans lesquels l'eau abonde.

ELOVASSI, ELOVASSO, B. LIM., s. Averse. V. Lavassi.

ELS, pron. pers, masc, plur. Eux, les. — SYN. *eli*, *elis*. *eleis*, *elleis*, *ellous*, *elses*.

ELSES, pron. pers. plur. V. Els.

ELU, B. LIM., s. m. Expression injurieuse qu'on donnait autrefois aux gens sans asile qui couchaient dans les avant-fours.

ELUCIDARI, s. m. Éclaircissement, explication. *Elucidari de las proprietatz de totas res naturals*, titre de l'ouvrage roman quelquefois cité dans ce dictionnaire.

ELZE, ELZIÈIRO, CÉV., s. V. Èuze, èuzièiro.

EM, BÉARN., pron. pers. Me, à moi: *acó here em desplatz*, cela me déplaît beaucoup;—SYN. *me*. *Em* comme *me* est toujours complément.

EM, B. LIM. prép. Avec. V. Am.

EM'ACÓ, loc. adv. Cependant. V. Amb-acó.

EMAGE, **EMAGENA**, CAST.. V. Image, Imaginá.

EMAI, PROV., adv. Aussi. V. Amai.

EMALH, s. m. V. Esmalt.

EMALHA, v. a. V. Esmaltà,

EMANT, mieux **AIMANT**, s. m. AZIMAN, AYMAN, aimant, minéral qui a la propriété d'attirer le fer; *peira d'aziman tira fer*. (Brev. d'amor). — ETY. LAT., *adamantem*.

EMAUGUT, udo, TOUL., V. Esmougut.

EMBABIA, EMBABIAIRE, CÉV. V. Embabouiná, Embabouinaire.

EMBABINA, v. a. V. Embabouiná.

EMBABIOULA, v. a. V, Embabouiná.

EMBABOUCHINA, ado, adj. V.

EMBABOUCHIT, ido, adj. Enchifrené. ée, enrhumé du cerveau. — SYN. *embourdit*.

EMBABOUINA, v. a. Embabouiner, amener quelqu'un par des cajoleries à faire ce qu'on souhaite de lui, l'étourdir à force d'instances et de paroles; *s'embabouiná*, v. r., s'engouer d'une personne ou d'une chose. — SYN. *embabiá*, *embabiná*, *embabouire*, *embabouti*, *emboubiná*, *embabioulá*, *imbroucá*. — ETY., *em*, préf., et *babouin*, traiter comme un babouin, un enfant qu'on trompe facilement en le cajolant.

EMBABOUINAIRE, o, s. m. et f. Enjôleur, euse. — SYN. *embabiaire*. — ETY., *embabouiná*.

EEMBABOUIRE, PROV., v. a, V. Embabouiná.

EMBABOUTI, PROV., v. a. V. Embabouiná.

EMBACOUNA, CÉV., v. a. Couper par quartier pour les saler, en parlant des flèches de lard et des jambons; répandre une bonne odeur, suivant l'abbé de Sauvages; *embacouna, ado*, part. coupé par quartiers, salé. — ETY, *em*, préf., et *bacon*, morceau de porc salé.

EMBADALI (S'), v. r. Se disjoindre par l'effet de la sécheresse, en parlant des douelles d'un tonneau. — ETY., *em*-préf., et *badá*, dont *badali* paraît être un fréquentatif, bâiller, être béant. V. Adalí.

EMBADI, BÉARN., v. a. Envahir. — ETY. LAT., *invadere*.

EMBADIMENT, BÉARN., s. m. Envahissement. — ETY., *embadi*.

EMBADO, PROV., adv. Envain. V. Bado.

EMBADOUCA, PROV., v. a. Mettre à la faucille l'archet de bois, appelé *badoco*.

EMBADOUQUIT, ido, GASC., adj. Étourdi, e, niais, badaud.

EMBAGANAU, ENBAGANAU, BÉARN., adv. En vain. — SYN. *embagnau*, *enbagnau*, *embado*.

EMBAGNAU, ENBAGNAU, GASC., adv. V. Embaganau.

EMBAHI (S'), CÉV., TOUL., v. r. V. Esbahí.

EMBAICHO, s. f. V. Embaisso.

EMBAILENCAT, ado, adv. Personne incapable de faire ses affaires, qu'un rien embarrasse et qui est empêtrée comme un enfant dans le maillot. — ETY., *em*, préf., et *bailen*, maillot.

EMBAIMA, v. a. V. Embaumá.

EMBAISSO, CÉV., s. f. Tare, emballage, de certaines marchandises dont on prélève le poids, rabais, déduction; CAST., outre, peau de bouc pour le transport des liquides; *embaissos*, ambages, embarras; échelette en forme de châssis propre à être placée sur le bât d'une bête de somme et qui porte suspendu à chaque bout un sac pour le transport du sable, du gravois, etc. Dans le dial. lim. il signifie biais, parti, tournure. — SYN. *embaicho*; *embiassos*, châssis à bât.

EMBALA, **ENBALA**, v. a. Emballer; au fig. mettre dans le sac; enjôler; v. n., se charger de. — CAT., ESP., *embalar*; ITAL., *imballare*.—ETY., *em*, dans, et *balo*, balle, ballot.

EMBALAT, ado, PROV., part. Emballé, ée; chargé, ée : *vigno embalado de rasims*, vigne chargée de raisins; *amourié embala de fuèio*, mûrier chargé de feuilles.

EMBALADOUIRO, s. f. Aiguille à emballer; corde dont on se sert pour emballer. — ETY., *embalado*, part. f. de *embalá*.

EMBALAS, CÉV., s. m. Civière, bard; au fig., s. m. et adj., imbécile, maladroit, celui qui se laisse facilement emballer, c'est-à-dire enjôler; *gueito aquel embalas!* regarde cet imbécile! — ETY., *embalá*.

EMBALASTRA, CAST., v. a. Enjôler, tromper, mettre dans le sac. — ETY., *embalá*.

EMBALAUSI, v. a. V. Esbalauví.

EMBALLER, B. LIM., s. m. Hâbleur, grand parleur, menteur. — ETY., *embolá* pour *embalá*, avec le sens figuré de hâbler.

EMBALLES, **ENBALLES**, BÉARN., adv. En vain. — SYN. *embaganau*, *enbaganau*.

EMBALMA (S'), CAST., v. r. S'ébouler, s'affaisser, en parlant d'un tertre, se terrer. — ETY., *embalme*.

EMBALME, CAST., s. m. Éboulement. — ETY., *em*, préf., et *balmo*, trou, excavation.

EMBALUN, PROV., s. m. Grand volume composé de choses légères, masse d'objets; branle, confusion. — SYN. *embarun*. — BITERR., *emboulum*. — ETY., *em*, préf., et *balo*, balle, ballot.

EMBANA, v. a. Prendre avec la corne, frapper avec les cornes, donner de la corne, cosser: *lou bìou l'a embanat*, le bœuf lui a donné un coup de corne; *s'embaná*, s'entêter, s'engouer. — SYN. *encourná*. — ETY., *em*, préf., et *bano*, corne.

EMBANADOUIRO, PROV., s. f. Tournure, manière de se vêtir, de se parer. — SYN. *embanèiro*.

EMBANASTA, v. a. Mettre sur une bête de somme les paniers appelés *banastos*; au fig. faire porter son fardeau à un autre, le mettre dans le sac.—SYN. *embanastrá*, *embalastrá*. — ETY., *em*, préf., et *banasto*.

EMBANASTRA, GASC., v. a. V. Embanastá.

EMBANAT, ado, part, Écorné, ée; au fig. entêté.

EMBANC, CÉV., s. m. Auvent, petit toit en saillie.

EMBANCADO, PROV., s. f. Rocher escarpé.

EMBANDA, v. a. Emporter, enlever, voler.

EMBANDI, v. a. Renvoyer, chasser, faire partir, relâcher. — BITERR., *emmandá*. — ETY., *em*, préf., et *bandi*, bannir.

EMBANÈIRO, PROV., s f. V. Embanadouiro.

EMBARA, PROV., v. a. Traîner, entraîner; *embarat*, *ado*. part., entraîné, ée, par le courant de l'eau, emporté par le vent. — SYN. *ravalá*.

EMBARAGNA, CÉV., v. a. Entourer d'une haie; au fig. embarrasser; *s'embaragná*, v. r., s'embarrasser dans une haie, un fourré; au fig. s'embrouiller, s'enfourner dans une mauvaise affaire. — SYN. *baragná*. — ETY., *em*, préf., dans, et *baragno*, haie.

EMBARATA, v. a. Embâter quelqu'un, le tromper sur la qualité de la marchandise qu'on lui vend; *s'embaratá*, v. r.. s'attraper dans une vente. — ETY., *em*, préf., et *barat*, tromperie.

EMBARBA, v. a. Planter une bouture pour la transplanter, quand elle aura poussé des racines. V. Abarbá.

EMBARBACHA (S'). PROV., v. r. Se mettre une barbe postiche pour se déguiser.

EMBARBADOUR, PROV., s. m. V. Abarbadour.

EMBARCA, v. a. EMBARCAR, embarquer; au fig. engager dans une mauvaise affaire; *s'embarcá*, v. r., s'embarquer; au fig. s'embarquer dans une affaire épineuse. — CAT., ESP., PORT., *embarcar*; ITAL., *imbarcare*. — ETY., *em*, préf., dans, et *barco*, barque.

EMBARCADOU, **EMBARCADOUR**, s. m. Embarcadère. — ESP., *embarcadero*. — ETY., *embarcado*, part. f. de *embarcá*.

EMBARDA, v. a. Mettre sur une bête de somme un bât ou une bardelle;au fig. terrasser. — SYN. *bardá, emdardouná, embastá*. — ESP., *enalbardar*, *albardar*; PORT., *abardar*; ITAL., *bardare*. — ETY., *em*, préf. et *bardo*, bât.

EMBARDA, v. a, T. de mar. Faire faire un mouvement de rotation à un navire qui est à l'ancre; le faire avancer pour éviter le choc d'un autre vaisseau.

EMBARDADO, s. f. T. de mar. Mouvement de rotation que l'on fait faire à un navire qui est à l'ancre; ce mot est pris quelquefois en mauvaise part et signifie mauvaise manœuvre. — ETY., s. part. f. de *embardá*.

EMBARDASSA, PROV., v. a. V. Bardassá.

EMBARDO, CARC., s. f. V. Bardo

EMBARDOUNA, v. a. Mettre le bât. V. Embardá.

EMBARILHA, v. a. Mettre en baril. — ETY., *em*, préf., dans, et *baril*.

EMBARLUCA, PROV., v. a. V. Emberlugá.

EMBARNA, PROV., v. a. Nouer l'aiguillette, jeter un sort, — ETY., altér. de *embarrá*, enrayer; dans le dial. b. lim. *emborá* signifie aussi nouer l'aiguillette.

EMBARNAGE. **EMBARNAGI**, PROV., s. m. Action de nouer l'aiguillette, ensorcellement. — ETY., *embarná*.

EMBARNAIRE, s. m. Ensorceleur, celui qui noue l'aiguillette. — ETY., *embarná*.

EMBARNISSA, v. a. V. Envernissá.

EMBARRA, v. a. EMBARRAR, enfermer, serrer; CÉV., enrayer au moyen d'une barre; v. n., engager un levier sous un fardeau pour le soulever; *s'embarrá*, v. r., s'enfermer; se cacher dans une tanière, dans un trou; se couvrir, en parlant du temps; se prendre les jambes entre les barres d'une écurie, en parlant d'un cheval; au fig. *s'embarrá lou cor*, avoir un saisissement de cœur. — CAT., ESP., PORT., *embarrar*; ITAL., *imbarrare*. — ETY., *em*, préf, avec ou dans, et *barro*, barre.

EMBARRAS. s. m. Embarras. — ESP., *embarazo*; ITAL., *embarazzo*.

EMBARRASSA, v. a. embarrasser, obstruer; au fig embrouiller une affaire; mettre dans l'embarras; *s'embarrassá*, v. r., s'embarrasser, s'obstruer; au fig. s'empêtrer dans une affaire désagréable; *embarassat*, ado, part. Embarrassé, ée; *femno embarrassado*, femme enceinte. — ESP., *embarazar*; ITAL., *imbarazzare*. — ETY., *embarras*.

EMBARRASSAIRE, s. m. V.

EMBARRASSIER, iéiro, s. m. et f. Homme, femme qui se mêlent de tout, faiseur d'embarras. — ETY., *embarras*.

EMBARRASSIUS, o, PROV., adj. Embarrassant e, gênant. — ETY., *embarras*.

EMBARRAT, s. m. Relent; *senti l'embarrat*, sentir le relent, le renfermé.

EMBARRE, BÉARN., s f. Étable, lieu. où l'on enferme le bétail. — ETY., *embarrá*.

EMBARRETINA, PROV., v. a. Embéguiner, coiffer d'un béguin, d'une coiffe à pli de tête, appelée *barretino*, dim. de *barreto*. — M. SIGN., *embeguiná*.

EMBARRIA, PROV. v. a. Entourer de murailles; par ext, barrer; v. n., se couvrir, en parlant du ciel, de gros nuages qui forment une espèce de muraille à l'horizon — ETY., *em*, préf., et *barri*, rempart.

EMBARRO, ARIÉG., s. f. Entrave. — ETY., s. verb. de *embarrá*, enrayer.

EMBARTASSA, v. a. Entourer de buissons. — SYN. *embouissouná*. — ETY., *em*, préf., et *bartas*, buisson.

EMBARUN, PROV., s. m. V. Embalun.

EMBAS, CÉV., s. m. Le bas, la plaine par rapport à la montagne qui est *l'ennaut*. V. Bas.

EMBASCA, BÉARN., v. a. V. Envescá.

EMBASSEGA, **EMBASSEJA**, CÉV., v. n. Mettre une flèche à un araire ; au fig. intriguer, mettre du mystère dans une affaire de peu d'importance. — ETY., *bassègo*, timon, pour la première acception.

EMBASTA, v. a. ENBASTAR, bâter, mettre le bât ; au fig. faire payer à l'un des joueurs l'écot de tous les autres ; *s'embastá*, v. r, jouer entre les perdants pour savoir celui qui paiera le tout ; *embastat*, *ado*, part., bâté, ée ; *fusto embastado*, poutre déjetée ; on dit d'un lambin au propre et au fig. : *partis pas cado fes qu'embasto*. V. Bastá.

EMBASTADO, s. f. *Pagá l'embassado*, payer dans une partie l'écot de tous ceux qui y ont pris part. — SYN. *embasto*. — ETY., s. part. f. de *embastá*.

EMBASTARDI, v. a. Abâtardir. V. Abastardí.

EMBARTARDISSAMENT, EMBASTARDISSIMENT, s. m. V. Abastardissiment.

EMBASTO, CÉV., s. f. V. Embastado.

EMBASTOUNA, CAST., v. a. EMBASTONAR, bâtonner, donner des coups de bâton ; armer d'un bâton. — ETY., *em*, préf., et *bastoù*, bâton.

EMBAT, CÉV., s. m. Lieu détourné ; lieux d'aisances ; *à l'embat*, loc. adv., à l'écart.

EMBAT, PROV, s. m. Un des vents du Midi. V. Vent.

EMBATAGE, s. m. Embatage, application de bandes de fer sur une roue. — ETY., *embatre*.

EMBATRE, v. a. EMBATRE, embatre, couvrir une roue de bandes de fer; en ROM., battre, attaquer. — ITAL., *imbattere*.

EMBATRE, CÉV., TOUL., v. a. et n. Digérer ; *s'embatre*, v. r., s'ébattre, se divertir pour faciliter la digestion.

EMBATUMA, v. a. Cimenter, mettre un enduit de ciment ou de mastic. — ETY., *em*, préf., avec, et *batum*. V. ce mot.

EMBAUGNA, **ENBAUGNA**, CÉV., v. a. V. Degaugnà.

EMBAULHA, CARC., v. a. V. Embourgná.

EMBAUMA, v. a. EMBAYMAR, ENBASMAR, embaumer, parfumer; v. n., répandre une bonne odeur. — SYN. *embaimá*, *embaussemá*. — CAT., ESP., PORT., *embalsamar* ; ITAL., *imbalsamare*. — ETY., *em*, préf., et *baume*, du lat. *balsamum*, baume.

EMBAUMA (S'), v r. Se terrer, gagner le terrier ; se cacher dans une grotte : *lou counil s'es embaumat*, le lapin s'est terré. — ETY., *em*. préf., et *baumo*, grotte, cavité naturelle dans les rochers.

EMBAURA, **ENBAURA**, CÉV., QUERC., v. a. Effaroucher, effrayer ; *s'embaurá*, v. r., s'effaroucher, s'effrayer ; se troubler ; *embaurat*, *ado*. part., effrayé, ée, troublé ; enthousiasmé. — ROUERG. *emboloscá*.

EMBAUSSA, PROV., v. a. Empiler, mettre en tas.

EMBAUSSEMA, PROV., v. a. V. Embaumá.

EMBAVADO, PROV., s. f. Soufflet.

EMBAYADIS, TOUL., s. m. Baisure du pain. V. Baisaduro.

EMBÉ, prép. Avec. V. Am.

EMBECA, v. a. Abecquer, V. Abecá.

EMBECH, GASC., s. m. Envers d'une étoffe. — SYN *revès*.

EMBEFI, ido, CÉV., adj. Laid, difforme. V. Befe.

EMBEFIA (s'), v. r. Se contrefaire, se défigurer, grimacer. — SYN. *se degaùgná*. — ETY., *embefi*.

EMBEFIA, ado, CÉV., part. Contrefait, e, laid, difforme.

EMBEGAT, ado, part. Altér. de *embegut*. V. Embéure.

EMBEGUINA, v. a. Embéguiner, coiffer d'un béguin ; au fig. mettre quelque chose dans l'esprit de quelqu'un ;

s'embeguiná, v. r., se coiffer d'un béguin ; au fig. s'engouer, s'infatuer. — M. SIGN. *embarretiná*. — ETY., *em*, préf., et *beguin*.

EMBEGURA, CÉV., v. a. Absorber l'humidité, V. *Embéure*; combuger, imbiber. V. Embibá *et* Embugá.

EMBEHI, o, GASC., adj. Lippu, e. V. Befe.

EMBEJA, EMBEJAIRE, EMBEJASSO, EMBEJETOS, EMBEJO, EMBEJOUS. V. Envejá, etc.

EMBEL, CÉV., s. m. Morceau de cuir que les savetiers cousent à une crevasse de l'empeigne ; au fig. petite bande de cuir et de peau qui se détache par l'effet d'une écorchure ou d'une déchirure; lambeau de mur écroulé.

EMBELECH, CAST., s. m. Éclair. V. Ilhaus.

EMBELEJA, CAST., v. n. Faire des éclairs. V. Ilhaussá.

EMBELI, EMBELLI, v. a. EMBELLIR, embellir, rendre beau, plus beau ; v. n., devenir plus beau ; *s'embeli*, v. r., s'embellir. — CAT., *embellir* ; ITAL., *imbellire*. — ETY., *em*, préf., et *bel*, beau.

EMBELIC, CARC, s. m. EMBELIC, nombril. V. Embounil.

EMBELINA, ENBELINA, TOUL., v. a. Ensorceler, charmer ; par ext. enjôler. — SYN *embemiá*. — ETY. ESP., *embelurar*, dérivé de *beleno* jusquiame noire, endormir avec un narcotique.

Per ta jouve mannado, o mestre, qu'EMBELÍNOS,
As un magic escrinh coumoul de pèiros finos.

AG. FOURÈS, *Sounet à* T. AUBANEL.

Pour ta jolie maîtresse, o maître qui enchantes — tu as un magique ecrin, rempli de pierres fines.

EMBELINAIRE, CÉV., s. m. Ensorceteur, enchanteur ; enjôleur, trompeur. — ETY., *embeliná*.

EMBELINAMENT, CÉV., s. m. Ensorcellement, enchantement. — ETY., *embeliná*.

EMBELOUSA, v. a. Blouser, tromper; *s'embelousá*, v. r., se tromper, s'attraper. — ETY., *em*, dans, et *belouso*, blouse.

EMBEMIA, CÉV., v. a. Ensorceler ; enjôler.— SYN. *embeliná, embouimá, emboulemá, emboulemiá*. — ETY., *em*, préf., et *bèmi*, *bèmio*, bohémien, enne, sorcier, sorcière.

EMBEMIAIRE, CÉV., s. m. Ensorceleur, enjôleur. — SYN. *embelinaire*. — ETY., *embemiá*.

EMBENCA (S'), PROV., v. r. Se percher sur une pointe de rocher. — ETY., *em*, préf., et *benc*, chose aiguë, pointe.

EMBENDELA, PROV., v. a. Serrer avec une bande. V. Bendá.

EMBENTA, CÉV., TOUL., v. a. V. Ventá *et* Enventá.

EMBERBESIT, ido, CÉV., ROUERG., adj. Rachitique, maladif ; estropié, triste, languissant. — ETY., *berbis*, dartre.

Sus aubres lous aucels toutes engrepesíts
Rodou en raufelejen de souns EMBERBESITS.

PEYROT.

EMBERCA, v. a. V. Bercá.

EMBERCHA, B. LIM., v. a. (embertsá), Ébrécher, égueuler. V. Bercá.

EMBERDEGA (s'), CAST., v. r. Prendre mal à force de se soigner; il ne s'emploie qu'ironiquement.

EMBERENA CÉV., v. a. V. Enverená.

EMBERFICOUTA (S'), B. LIM., v. r. Se remplir la tête de chimères, s'engouer d'une personne ou d'une chose.

EMBERINQUIT, ido, GASC., adj. V. Verenous.

EMBERLA, CÉV., v. a. V. Eberlá.

EMBERLUCA, B. LIM., v. a. V. Emberlugá.

EMBERLUCAT, ado, CÉV., adj. Enchifrené, ée, enrhumé du cerveau.—SYN. *embabouchit*.

EMBERLUGA, v. a. Donner la berlue, éblouir; au fig. aveugler, troubler l'esprit ; *s'emberlugá*, v. r., s'aveugler, se faire illusion, s'engouer, s'infatuer ; *emberlugat, ado*, part. ébloui, e, stupéfait, aveuglé — SYN. *embarlugá, emberlucá, eiberlugá, esbarlugá, esbléujá*. — ETY., *berlugo*, berlue.

EMBERNISSA, v. a. V. Vernissá.

EMBERS, TOUL., prép. V. Envers.

EMBERSA, GASC, v. n. Verser, se répandre, en dehors. V. Vessá.

EMBERTOULHA, cév., v. a. V. Envertoulhá.

EMBESC, EMBESCA, cév., V. Vesc, Envescá.

EMBESCASOU, carc., s. m. Embarras. — Ety., *embescá*, engluer.

EMBESSA, gasc., v. a. Verser, répandre. V. Envessá.

EMBESSOUNAT, ado, adj. jumeau, jumelle : *embessounats*, semblables à des jumeaux, serrés comme des jumeaux ; *nougo embessounado*, noix jumelle ; *dous cors embessounats*, deux cœurs jumeaux, deux cœurs qui battent l'un pour l'autre. — Ety., *em*, préf., et *bessoù*, *bessoun*, jumeau.

EMBESTI, agat., v. a. Heurter, choquer : *per pla couneisse uno roco cal l'embesti*, il faut heurter un rocher pour le bien connaître.

EMBESTIA, v. a. Abêtir, hébéter ; ennuyer ; *s'embestiá*, v. r., devenir bête ; s'ennuyer ; *embestiant*, *o*, part., ennuyeux, se ; importun. — Syn. *abesti*.

EMBESTIAMENT, s. m. Ennui, dégoût, importunité. — Ety., *embestiá*.

EMBESTIDO, agat., s. f. Choc, rencontre de deux corps qui se heurtent avec violence. — Ety., s. part. f. de *embesti*.

EMBETA (S'), prov., v. r. Se constiper par l'usage du lait trop frais, en parlant des agneaux.

EMBETUMA, v. a. V. Betumá.

EMBETUMA, cast., v. a. Envenimer ; exciter, rendre plus colère.

EMBÈUÈDA, gasc., v. a. V. Envenimá.

EMBÈUGNA, cév., v. a. V. Degaugná.

EMBÉUGUT, udo, part. V.

EMBÉURE, v. a. Embeure, Absorber l'eau, l'humidité ; *faire embéure*, faire boire du linge, une étoffe, en les cousant, pour les rendre lâches et un peu plissés ; *s'embéure*, v. r., s'emboire, s'imbiber en parlant des couleurs à l'huile d'un tableau, se dessécher par imbibation ou par évaporation ; *embegut*, *embéugut*, *udo*, part. absorbé, ée, évaporé, en parlant d'un liquide ; embu, s'il s'agit d'un tableau ; au fig. amaigri, exténué. — Prov., *embouará*, *esbéure* ; cév., *embegurá* ; cat., *embeurer* ; esp., *embeber* ; ital., *imbevere*. — Ety., *em*, préf., et *béure*, boire.

EMBEXETO, gasc., s. f. V. Envejeto.

EMBEYE, **EMBEYETE**, béarn., s. f. V. Envejo, Envejeto.

EMBIA, gasc., v. a. V. Enviá.

EMBIARDA, v. a. V. Enviardá.

EMBIASSOS, cév., s. f. p. V. Embaissós et Ensarios.

EMBIBA, v. a. Embibar, imbiber ; *s'embibá*, v. r., s'imbiber, être imbibé d'eau ou de tout autre liquide. — Esp., port., *embeber* ; ital., *imbibere*. — Lat., *imbibere*.

EMBIGOUSSA, cév., v. a. V. Debigoussá.

EMBILHA, prov., v. a. V. Embroulhá.

EMBINA, cév., v. a. V. Avinatá.

EMBINADOUIRO, cév., s. f. V. Envinadouiro.

EMBINAGRA, toul., v. a. V. Envinagrá.

EMBINASSA, v. a. V. Envinassá.

EMBIROUA, **EMBIROULA**, gasc., v. a. V. Envirouná.

EMBISCA, v. a. Engluer. V. Envescá.

EMBISCA (S'), prov., v. r. S'emporter, se fâcher. — Ety., *em*, préf., et *biscá*, V. ce mot.

EMBITA, béarn., v. a. V. Invitá.

EMBLADA, v. a. Emblaver; répandre du blé dans un champ pour y attirer les oiseaux. V. Abladá.

EMBLADO (D'), adv. comp. d'Emblée. — Ety. roman., *emblado*, part. f. de *emblá*, voler, enlever promptement.

EMBLAIMA, cév., toul., v. a. enblasmar, faire pâlir de peur, effrayer, étourdir ; *s'emblaimá*, v. r., pâlir de frayeur, devenir blême, être stupéfait; *emblaimat*, *ado*, part., blêmi, stupéfait. — Syn. *emblèimá*. — Ety., *em*, préf., et *blaimá* du Scandinave, *blâmi*, bélmir.

EMBLANCA, v. a. Habiller de blanc, mettre une robe blanche ; *s'emblancá*,

v. r., s'habiller de blanc. — Cat., *emblancar* ; ital., *imbiancare*.—Ety., *em*. préf., et *blanc*.

EMBLANQUESI, prov., v. a. et n. V.

EMBLANQUI, gasc., v. a. Emblanquevir, blanchir, enduire d'une couleur blanche v. n., devenir blanc.—Cat.,*emblanquir*. — Ety., *em*, préf., et *blanc*.

EMBLANQUIMENT, s. m. Blanchîment. — Ety., *emblanqui*.

EMBLAUZI, v. a. Emblauzir, éblouir, au fig. étonner, ébahir, fasciner. — B. lim., *ebolòuvi*. — Ety., *em*, préf., et *blòdi* de l'anc. H. All., interdit.

EMBLÈIMA, V. a. et n. V. Emblaimá.

EMBLIDA, cév., v. a. V. Oublidá.

EMBLUA, v. a. Vêtir d'habits bleus ; teindre, peindre en bleu. — Ety., *em*, préf., et *blu*, bleu.

EMBLUDA, cév., v. a. V. Oublidá.

EMBLUR, prov., s. m. Hâbleur. Ce mot est une altér. du français, *hâbleur*.

EMBOLA, b. lim., v. a. Emballer; au fig., v. n. hâbler.

EMBOLCA (S'), v. r. Se vautrer. V. Aboulcá.

EMBOLOSCA, rouerg., v. a. Effaroucher. — Cév., querc., *embaurá*.

EMBORA, b. lim., v. a. Nouer l'aiguillette. V. Embarná.

EMBORA, b. lim., s. m. Forfanterie, étalage de fortune, de crédit ou de pouvoir.

EMBORI, b. lim, v. n. Bondir, heurter violemment contre la terre en se laissant tomber. — Syn. *emborzi*.

EMBORNIA, v. a. V. Embourgná.

EMBOROSSA, b. lim., v. a. V. Embarrassá.

EMBORZI, b. lim., v. n. V. Emborí

EMBOSSOU, dauph., s. m. Tonneau, barrique.

EMBOUA, v. a. Calfeutrer avec de la bouse de vache. — Ety., *em*, préf., et *bouo* pour *bouzo*, bouse.

EMBOUARA, prov., v. a. V. Embéure.

EMBOUBINA, v. a. Dévider sur une bobine du fil, du coton, etc ; il est aussi synonyme de *embabouiná*. — Ety., *em*, préf, et *boubino*, bobine.

EMBOUCA, v, a. Emboucher, mettre à la bouche une trompette ou tout autre instrument pour en jouer ; boucher une ouverture ; appâter les petits enfants, les vieillards en leur mettant les morceaux dans la bouche, appâter la volaille pour l'engraisser, l'engouer; t. de mar., embouquer, entrer dans un canal, dans un détroit ; *emboucat*, *ado*, part., embouché, ée ; *mal emboucat*, mal embouché, qui parle d'une manière impertinente, indécente et grossière ; *pla emboucat*, doué d'un bon appétit. — Syn. *embucá*, appâter. — Cat., esp., port., *embocar*. — Ety., *em*, dans, et *bouco*, bouche.

EMBOUCA. béarn., v. a. V. Invoucá.

EMBOUCADURO, s. f. Embouchure, la partie d'un instrument à vent qu'on met dans la bouche ; ouverture ; entrée d'un fleuve dans la mer. — Cat., esp., port., *embocadura* ; ital., *imboccatura*. — Ety., *emboucado*, part. f. de *embouoá*.

EMBOUCH, cast., s. m. Premières mailles d'un filet dans lesquelles est passée la corde qui le borde.

EMBOUCHARDI, agat., v. a. Barbouiller le visage, salir, tacher; *s'embouchardi*, v. r., se barbouiller, se salir. — Ety. *em*, préf., et *bouchard*, sale, malpropre.

EMBOUCHAT, cast., cév., s. m. et adj. Baisure du pain ; *pa embouchat*, pain qui porte la marque appelée baisure, V. Baisaduro.

EMBOUCHÈIRO, prov., s. f. Baisure du pain. V. Baisaduro.

EMBOUDELA, prov., v. a. V.

EMBOUDOUSCLA, prov., v. a. Embourber, couvrir de boue, embrener; *s'emboudousclá*, v. r., s'embourber, se salir avec de la boue ou toute autre matière sale ou poisseuse. — Ety., *em*, préf, et *boudousclo*. V. ce mot.

EMBOUDOUSSA, **ENBOUDOUSSA**, cast., v. a. Bouchonner, chiffonner ; envelopper, mettre en paquet. — Ety., *em*, et *boudo*, bouchon, paquet.

EMBOUDRACA (S') v. r. V.

EMBOUDRASCA (S), v. r. S'ébouler, s'écrouler. — Syn. *s'emboulzená.*

EMBOUETA, v. a. Emboîter; T. de charron, faire entrer dans le moyeu d'une roue une boîte en fonte; *s'embouela*, v. r., s'emboîter, s'enchâsser. — Syn. *embouitá.* — Ety., *em*, dans et *boueto*, boîte,

EMBOUFI, cast., v. a. Bouffir, rendre enflé; *emboufit, ido*, part. bouffi, e. — Gasc., *embouhi*; b. lim., *embufi*,

EMBOUFINA, v. a. Remplir outre mesure, entasser pêle-mêle; empiffrer; *s'emboufiná*, v. r., s'empiffrer, se gorger d'aliments, s'engorger, s'obstruer. — Syn. *s'embouiricá*, *s'embourrá, se bourrá.*

EMBOUFUMA, prov., v. n. (embòufumá). Répandre une odeur infecte; v. a. empuantir; au fig enjôler, tromper,

EMBOUHI, gasc., v, a. V. Emboufi.

EMBOUI, prov., s. m. V. Emboul. — B. lim., *embòui*, boîte des roues, V. Boueto.

EMBOUIA, cév., prov., v. a. V. Embroulhá.

EMBOUIMA, gasc., v. a. V. Embemiá.

EMBOUIRICA (S'), cév., v. r. S'empiffrer. V. S'emboufiná.

EMBOUISSOUNA, v. a. Entourer un arbre, un champ de buissons; *s'embouissouná*, v. r., se piquer aux épines d'un buisson, s'entraver dans les buissons. — Syn. *embartassá.* — Ety., *em*, préf., et *bouissoun*, buisson.

EMBOUISSOUNI (S'), v. r. S'entraver dans des buissons; se rabougrir; *embouissounit, ido*, part., rabougri, e, devenu semblable à un buisson: embarrassé, ée dans des ronces.— Ety., *em*, préf., et *bouissoun.*

EMBOUITA, prov., v. a. V. Embouetá.

EMBOUITADURO, prov., s. f. Emboîture, endroit où les choses s'emboîtent, s'enchâssent. — Syn. *embouitament.* — Ety., *embouitá.*

EMBOUITAMENT, s. m. V. Embouitaduro.

EMBOUL, s. m. Brouillamini, désordre, mélange; au fig., embarras, trouble, querelle, bagarre; *soi dins un famous emboul*, je suis dans un très-grand embarras; j'ai une affaire très-embrouillée; *emboul de fial, de coutoü*, etc., embrouillement de fils noués, mêlés, tortillés. — Prov., *emboui, embuelh, embui, embulh.* — Ety., altér. de *embroulh.*

EMBOULACA, cast., v. a, Lier un balai. — Ety., *em*, préf., et *boulac.*

EMBOULDRA (S'), cév., v. r., s'embourber. — Syn. *s'emboudousclá.*

EMBOULEGA, b. lim., v. a. Mêler, brouiller, entortiller. V. Embroulhá.

EMBOULEMA, EMBOULEMIA, v. a. Ensorceler. V. Embemiá.

EMBOULHA, cév., v.a. V. Embroulhá.

EMBOULHACAT, ado, adj. Embrouillé, ée; s. m., embrouilleur, tripotier.

EMBOULHENTA, prov., v. a. Échauder, laver avec de l'eau bouillante; tremper dans l'eau bouillante, *s'emboulhentá*, v, r., s'échauder, se brûler avec de l'eau bouillante. — Ety., *em*, préf., et *boulhent, o.*

EMBOULIGOU, prov., s. m. V. Embounil.

EMBOULLA, EMBOULNA, EMBOUNNA, v, a. Éventrer, vider un animal et particulièrement un poisson, en tirer ce qui n'est pas bon à manger; au fig. abattre, renverser; battre à coups de poings. — Syn. *embourná.*

EMBOULNA, v. a. V. Emboullà.

EMBOULNADOU, cév., s. m. Éboulement, éboulis, action de faire ébouler — Syn. *emboulnèri.* — Ety., *emboulnado*, part. f. de *emboulná.*

EMBOULNÈRI, cév., s. m. V. Emboulnadoù.

EMBOULSENA, EMBOULZENA, v. a. Faire ébouler, faire crevasser; *s'emboulsená*, v. r., se crevasser, s'ébouler. — Syn. *emboulsenná, embourselá, embousená, embousouna.* — Ital., *bolzonare.* — Ety. b. bret., *bolzenne*, crevasse.

EMBOULSENNA, v. a. V. Emboulsená.

EMBOULUN, s. m. V. Embalun.

EMBOUNI, LIM., s. m. V. Embounil.

EMBOUNI, PROV., v. a. Ennuyer, fatiguer, rassasier, dégoûter; *s'embouni*, v. r., se fatiguer, se dégoûter.

EMBOUNIGOU, **ENBOUNIGOU**, CÉV., s. m. V.

EMBOUNIL, s. m. EMBONILH, nombril ou ombilic. — SYN. *embouni*, *embelic*, *embouligou*, *embourigou*, *embouni*. — ESP., *ombligo*; PORT., *embigo*; ITAL., *ombilico*. — ETY. LAT., *umbilicus*.

EMBOUNNA, CÉV., v. a. Éventrer. V. Emboullá.

EMBOUNS, s. m. p. T. de mar. Ambon, bordage posé sur la couverture d'un vaisseau.

EMBOUQUETA, v. a. Garnir de bouquets, mettre en bouquets. — ETY., *em*, préf., et *bouquet*.

EMBOUQUINA, CÉV., v. a. Couper les quignons d'un pain.

EMBOUR, CÉV., s. m. V. Embourdo.

EMBOURBOUSSA, GASC., v. a. Mettre pêle-mêle, envelopper maladroitement; cacher.

EMBOURCI, B. LIM., v. a. Pincer. — SYN. *embrounci*

EMBOURCIDO, B. LIM., s. f. Pinçon; marque qui reste sur la peau quand elle a été pincée. — SYN. *embrouncido*. — ETY., s. part. f. de *embourci*.

EMBOURDA, BÉARN., v. a. Engranger, mettre en grange. — ETY., *em*, dans, et *bordo*, grange.

EMBOURDADO, CÉV., s. f. Plein un tamis, un sas. — CAST., *sedassat*. — ETY., *embourdo*, tamis.

EMBOURDESCA (S'), v. r. Bouder, être de mauvaise humeur, se fâcher, s'irriter. — ETY., *em*, préf., et *bourdesc*, brusque, fantasque.

EMBOURDIER, CÉV., s. m. Tamisier, marchand ou fabricant de tamis. — ETY., *embourdo*, tamis.

EMBOURDIT, ido, CÉV., adj. Enchifrené, ée. V. Embabouchit.

EMBOURDO, CÉV., s. f. Tamis, sas. — SYN. *embour*. — BITERR., *espal*; CAST., *sedas*.

EMBOURGINA, v. a. Prendre dans les filets, en parlant du poisson; au fig. entortiller, enlacer. — ETY., *em*, et *bourgin*. V. ce mot.

EMBOURGNA, v. a. Éborgner, priver un œil de la faculté de voir, du moins pendant quelque temps; au fig. mettre le premier enduit à un mur; *s'embourgná*, v. r., s'éborgner, se faire du mal à un œil en y introduisant un corps étranger ; au fig., s'enivrer. — SYN. *aborgná*, *embaulhá*. — ETY., *em*, préf., *borgne*.

EMBOURGNADO, s. f. Action d'éborgner; obscurité; aveuglement. — ETY., s. part. f. *d'embourgná*.

EMBOURGNAMENT, s. m. Action d'éborgner, de s'éborgner; éblouissement. — ETY., *embourgná*.

EMBOURIGO, **EMBOURIGOU**, **EMBOURIL**, s. m. Nombril. V. Embounil.

EMBOURNA, CÉV., v. a. Éventrer. V. Emboullá.

EMBOURNAU, s. m. T. de mar. Dalot, trou, canal pour faire écouler les eaux d'un navire.

EMBOURRA (S'), v. r. S'empiffrer. — BITERR., *bourrá*, *se bourrá*, V. S'emboufiná.

EMBOURRA, CAST., v. a. Carder la laine. — ETY., *em*, préf., et *bourro*, mettre en bourre.

EMBOURRADOU, CAST., s. m. Grande carde qui sert à donner la première façon à la laine. — ETY., *embourrado*, part. f. de *embourrá*.

EMBOURRAIRE, CAST., s. m. Peigneur de laine. — ETY., *embourrá*.

EMBOURRASSA, BITERR., v. a. Mettre de la paille ou du fourrage, pour les transporter, dans un carré de toile grossière, appelé *bourras*. — SYN. *embourrouná*.

EMBOURRI, AGEN., v. a. Mêler, entremêler, brouiller.

EMBOURRISSA, CÉV., GASC., v. a. Brouiller, mêler, en parlant des cheveux; *embourrissat*, *ado*, part., brouillé, ée, mêlé ; échevelé, ée. — ETY., *embourrí*.

EMBOURROUNA, BITERR., v. a. Mettre de la paille, du fourrage dans le drap appelé *bourrouno* ; *s'embourrouná* , v. r., se fagoter, s'habiller ridiculement. — SYN. *embourrassá*.

EMBOURSA, v. a. Embourser, mettre dans la bourse ; au fig. T. de chasse, *se bourser*; se mettre dans le filet, en parlant du lapin qui poursuivi par le furet se jette dans la bourse que le chasseur a attachée à la gueule du terrier ; s'engouffrer. — SYN. *s'empantená*, se bourser.

EMBOURSELA (S'), v. r. S'ébouler, V. Emboulsená.

EMBOURTIGA (S'), CAST., v. r. Se piquer aux épines d'un buisson, des orties.—SYN. *s'embouissouná*.—ETY., *em*, préf., et *bourtigo*, pour *ourtigo*, ortie.

EMBOURUN, GASC., s. m. V. Embalun.

EMBOUSCA, v. a. EMBOSCAR, faire entrer dans le bois. — CÉV., mettre le canon d'un fusil sur un affût ; *s embouscá*, v. r., s'enfoncer dans un bois, s'embusquer. — SYN. *s'embuscá*. — ESP. , *emboscar* ; PORT., *embuscar* ; ITAL., *imboscare*. —ETY., *em*, préf., et *bosc*, bois.

EMBOUSCADO, PROV., s. f. V. Embuscado.

EMBOUSCUM, PROV. , s. m. Valisnère en spirale. V. Frisoun (Herbo di).

EMBOUSENA, **S'EMBOUSENA** V. Emboulsená.

EMBOUSINA, B. LIM. , v. a. V. Embouziná.

EMBOUSOUNA, S'EMBOUSOUNA. V. Emboulsená.

EMBOUSSA, v. a. T. de mar. Embosser; au fig. marier un individu qui n'y était pas bien décidé ; *s'emboussá*, v. r., s'embosser. — ETY., *em*, préf., et *bosso*, terme de marine qui s'applique à certains cordages.

EMBOUSSA. B. LIM., v. a. (embòussá), Empiler du bois.

EMBOUSSELA, PROV. , v. a. Égrener, ôter la graine de certaines plantes.

EMBOUTA, v. a. Entonner , mettre du vin dans un tonneau. — SYN. *embouti*, *emboutelhá*, *embutá*. — ETY., *em*, dans, et *bouto*, tonneau.

EMBOUTAIRE, o, s. m. Celui, celle qui entonne. — SYN. *emboutelhaire*. — ETY., *emboutá*.

EMBOUTAIRE, PROV., s. m. Nombril de Vénus. V. Escudet.

EMBOUTEIA, CÉV., v. a. V. Emboutelhá.

EMBOUTELA, CAST., v. a. Botteler le foin, la luzerne, etc. — ETY., *em*, préf., et *boto*, botte.

EMBOUTELAGE, CAST., s. m. Bottelage. — ETY., *emboutelá*.

EMBOUTELAIRE , o, CAST., s. m. et f. Botteleur, euse. — ETY., *emboutelá*.

EMBOUTELHA, v. a. Remplir des bouteilles de vin ou de toute autre liqueur; par analogie, entonner , mettre du vin dans des futailles. — SYN. *emboutá*, *embouti*. — CAT., ESP., *embotellar*. — ETY., *em*, dans, et *boutelho*, bouteille.

EMBOUTELHAIRE, o. V. Emboutaire.

EMBOUTI, v. a. Entonner du vin ; *embouti de saucisso*, faire de la saucisse au moyen d'un entonnoir ; bossuer la vaisselle d'argent, d'étain, etc. — SYN. *englandá*, *englouti* ; emboutir, rendre une pièce de métal concave d'un côté, convexe de l'autre ; écacher, froisser, écraser ; *d'un cop de poung i emboutiguet lou nas*, il lui écrasa le nez d'un coup de poing. Il signifie aussi cambrer , renfler, boursoufler; *emboutit*, *ido*, part., entonné, ée; bossué, boursouflé , écaché , écrasé; *pairol emboutit* , chaudron bossué ; *crous emboutido*, croix bosselée ; *caro emboutido* , visage boursouflé , *femno mal emboutido*, femme mal faite.

EMBOUTIDURO, s. f. Bosse faite à un ustensile de métal , à un chapeau ; bouffissure. — ETY., *embouti*.

EMBOUTIGA, v. a. Rentrer dans une boutique ou dans un magasin les marchandises qui n'ont pas été vendues.

EMBOUTIGNA (S'), CÉV., v. r. Se refrogner , réchigner. — SYN. *s'engrougná*.

EMBOUTIGNAT, ado. V.

EMBOUTUMAT, ado, adj. Refrogné, ée, réchigné, fâché ; il se dit aussi d'une personne qui a des pustules, des boutons.

EMBOUZENA, S'EMBOUZENA, V. Emboulsená.

EMBOUZINA, B. LIM., v. n. Éprouver un sentiment de douleur, accompagné de cuisson et d'une vive démangeaison; *m'o beilat uno rounlado que los espallos m'en embouzinou*, il m'a donné une telle roulée que les épaules m'en cuisent.

EMBOUZOUNA, S'EMBOUZOUNA, V. Emboulsená.

EMBOUZOUNADURO, s. f. Éboulement. — ETY., *embouzouná*.

EMBRAGA, v. a. Passer une corde autour d'un corps, qu'on veut faire mouvoir ou soulever ; T. de mar., tirer à force de bras une corde dans un vaisseau. — ESP., *embregar* ; ITAL., *imbrigare*.

EMBRAIA, v. a. Donner la culotte à un jeune enfant, mettre la culotte ; *s'embraiá* v. r., se culotter; *embraiat, ado*, culotté, ée. — BITERR., *bragá*. — ETY., *em*, préf., et *braio*, braies.

EMBRAIADURO, PROV., s. f. Manière de s'ajuster ; agencement, parure.—ETY., *embraiá*.

EMBRAIGA, CÉV., v. a. V. Embriaigá.

EMBRALHA, v. a. Culotter. V. Embraiá.

EMBRANCA, v. a. Ramer des pois, des haricots, etc., GASC., percher sur une branche ; *s'embrancá*, v. r., se percher sur une branche ; CÉV., s'accrocher à une branche, se diviser en plusieurs branches. — SYN. *embroucá*. *embroundá*, *empanselá*, ramer. — ETY., *em*, préf., et *branco*, branche.

EMBRANCAMENT, s. m. Embranchement, point de rencontre de deux ou de plusieurs chemins; division d'un arbre en plusieurs branches. — ETY., *embrancá*.

EMBRANDA, v. a. Embraser, allumer, enflammer, incendier; *s'embrandá*, v. r., s'enflammer ; au fig. devenir éperdûment amoureux. — ROUERG., *embrondá*, — ETY. ALL., *brand*, feu, embrasement.

EMBRANLA, EMBRANLAMENT, V. Esbranlá, Esbranlament.

EMBRASA, v. a. EMBRASAR, embraser, mettre en feu. — ESP., *abrasar* ; PORT., *abrazar*. — ETY., *em*, préf., et *braso*, braise.

EMBRASAMENT, s. m. EMBRASAMENT, embrasement, grand incendie. — ESP., *abrasamiento* ; PORT., *abrasamento* ; ITAL., *abbruciamento*. — ETY., *embrasá*.

EMBRASSA, v. a. EMBRASSAR, embrasser, serrer dans ses bras ; au fig. ceindre ; contenir ; entreprendre. — CAT., *abrassar* ; ESP., *abrazar*, ITAL., *abbracciare*. — ETY., *em*, dans, et *bras*, bras,

EMBRASSADO, EMBRASSAMENT, s. Embrassade, embrassement. — ESP., *abrazo*, *abrazamiento* ; ITAL., *abbraciata*, *abbraciamento*.— ETY., *embrassá*.

EMBRAYAMENT, PROV., s. m. Parure, ajustement. V. Embraiaduro.

EMBRECA, v. a. V. Brecá.

EMBREI, EMBREIGA. V. Embriai, Embriaigá.

EMBREIGA, v. a. Emietter. V. Embricá.

EMBREIGO, AGAT., s. f. V. Embriaigo.

EMBRENA, v. a. Embrener, salir de bran ; infester, en parlant des mauvaises herbes qui pullulent dans une terre. — SYN. *embrezená*, *emmerdá*, pour la première acception.

EMBRENICA, EMBRENIGA, CÉV., TOUL., v. a. Émietter, pulvériser, broyer, V. Embricá.

EMBRÈULI, ido, PROV., adj. Engourdi, e, par le froid, qui a l'onglée.

EMBREZENA, CARC., v. a. Mettre en morceaux, en poudre. V. Embricá.

EMBRIA, EMBRIAGA, PROV., v. a. Enivrer. V. Embriaigá.

EMBRIAGADISSO, s. f. Ivresse, enivrement. — ETY., *embriagá*.

EMBRIAGO, PROV., s. f. Bondon ou cheville de bois qu'on met au trou des cuves où fermente la vendange, ain

appelés parce qu'ils sont dans le vin comme un ivrogne. V. aussi *Embriaigo.*

EMBRIAI, EMBRIAIC, cév., s. et adj. Embriaic, ivre, ivrogne. — Syn. *embriá, embrei, embriago, embriaigat, embriat, embrieig.* — Cat., *embriag*; esp., *embriagado*; ital., *ubbriaco.* — Ety. lat., *ebriacus.*

EMBRIAIGA v. a. Enivrer; *s'embriaigá*, v. r., s'enivrer; *embriaigat, ado*, part., enivré, ée.—Syn. *embreigá, embriagá, embrieigá, enebria, enubria.* — Cat., esp., port., *embriagar*; ital., *enebriare.* — Ety., *embriaic.*

EMBRIAIGO, adj. et s. V. Embriai.

EMBRIAIGO, s. f. Narcisse tazette ou narcisse à bouquet, *Narcissus tazetta*; lotier corniculé; orchis à fleurs lâches, *Orchis laxiflora*; inule conyze ou herbe aux puces, *Conyza squarrosa.* La propriété d'enivrer qu'on attribue à ces plantes les a fait appeler *embreigo, embriaigo.*

EMBRIAIGO-CABRO, cév., s. f. Lotier corniculé. V. Embriaigo.

EMBRICA, b. lim., v a. Embâter, charger quelqu'un d'une chose désagréable; *s'embricá*, v. r., s'embâter, faire une mauvaise affaire. — Syn. *embastá.*

EMBRICA, v. a. Émier, Émietter, couper à petits morceaux; *s'embricá*, v.r., s'émietter, se pulvériser; les laboureurs disent que *la terro s'embrico*, quand elle se pulvérise sous l'action du soc, et qu'elle ne s'y attache pas comme de la boue. — Syn. *embrèigá, embrenicá, embricalhá, embrezená, embrigá, embrimá, embriná, embrindá, eifrayuná.* — Ety., *em*, préf., et *brico*, morceau.

EMBRICA (S'), prov., v. r. Se prendre de grippe contre quelqu'un, s'asticoter, se brouiller pour des riens. — Syn. *s'embrincá.* — Ety., *em*, préf., et *brico* petit morceau, minutie.

EMBRICALHA, cév., toul., v. a. V. Embricá.

EMBRIDA, cév., v. a. V. Bridá.

EMBRIÈIGA, cast., v. a. V. Embriaigá.

EMBRIGA, prov., v. a. Émier, briser V. Embricá.

EMBRIMA, cév., v. a. Émier. V. Embricà.

EMBRINCA (S'), prov., v. r. Se prendre en grippe. V. Embricá.

EMBRINDA, cast., v. a. Mettre en lambeaux, en morceaux. V. Embricá.

EMBRINDAT, ado, cast., part. Déguenillé, ée, couvert de haillons.

EMBRIOL, s. m. T. de mar, Cargue, corde de manœuvre qui sert à resserrer une voile sur elle-même.—Syn. *embrolh.*

EMBRISA, prov., v. a. V. Brisá.

EMBRIVA, v. a. Hâter. V. Abrivá.

EMBROI, prov., s. m. V. Embroulh.

EMBROLH, s. m. T. de mar. V. Embriol.

EMBRONCHI (S'), dauph., v. r. Se couvrir, en parlant du temps.

EMBRONDA, rouerg., v. a. V. Embrandá.

EMBROUCA, béarn., v. a. Percer avec une épine; *s'embroucá.* v. r., se piquer, s'enfoncer une épine dans la chair. — Ety., *em*, préf., et *broco*, épine.

EMBROUCA, v. a. Ramer des pois, des haricots, etc. V. Embrancá.

EMBROUISCLA, toul., v. a. Ébréc er. V Bercá.

EMBROUISSELA, cév., v. a. Ébrécher, V. Bercá.

EMBROULH, s. m. Embrouillement, trouble, embarras, cassement de tête. — Syn. *embroi, embroulhament.* — Cat., *embrollo*; ital., *imbroglio.* — Ety., *embroulhá.*

EMBROULHA, v. a. Embrouiller, mettre de la confusion; *s'embroulhá*, v. r., s'embrouiller; au fig. perdre le fil de ses idées. — Syn. *emboulegá, embouiá, emboulhá, embulhá, entrebouiá.* — Cat., esp., *embrollar*; ital., *imbrogliare.* — Ety., *em*, préf., et *broulhá.*

EMBROULHAIRE, o, s. m. et f. Embrouilleur, euse. — Ety., *embroulh*.

EMBROULHAMENT, s. m. V. Embroulh.

EMBROULHAMINI, s. m. Brouillamini, désordre, confusion. — Ety., *embroulhá*.

EMBROUMA (S'), v. r. V. Embrumá.

EMBROUNCA, v. a. Heurter, choquer, rencontrer rudement ; heurter involontairement contre une pierre ou tout autre objet ; *s'embrouncá*, v. r., se heurter, broncher, se meurtrir en bronchant ; au fig., rencontrer une pierre d'achoppement ; v. n. broncher. — Syn. *brouncá*.

EMBROUNCA (S'), v. r. Embroncar, se refrogner, prendre un air de mauvaise humeur; se couvrir en parlant du temps. — Dauph., *s'embronchi*. — Ety, *em*, préf., et le roman. *bronc*, âpreté, grossièreté, humeur.

EMBROUNCADO, s. f. Heurt, choc. — Ety., s. part f. de *embrouncá*.

EMBROUNCAT, ado, part. Embronc, refrogné, ée, rechigné, inquiet; nuageux, en parlant du temps. — Cat., *bronc* ; esp., *bronco* ; ital., *broncio*, *imbronciato*.

EMBROUNCHA, prov., v. n. Broncher. V. Brouncá.

EMBROUNCI, **EMBROUNCIDO**, B. lim., V. Embourci, embourcido.

EMBROUNDA, v. a. Ramer des légumes. V. Embrancá, embroucá.

EMBRUDA, **EMBRUDI**, v. a. Ébruiter. V. Esbrudi.

EMBRUGA, cév., v. a. Former avec des branches de bruyère, *brugo*, ou d'autres arbustes, des berceaux où les vers à soie montent pour faire leurs cocons. — Syn. *encabaná*.

EMBRUGAGE, cév., s. m. Action de préparer et de disposer les rameaux de bruyère pour y faire monter les vers à soie. — Ety., *embrugá*.

EMBRUMA, prov., v. a. Attacher avec une corde. — Ety., *brume*, corde.

EMBRUMA, carc., cév., v. a. Obscurcir, envelopper de brume, de brouillards ; au fig. attraper, duper ; *embrumá d'or*, dorer ; *s'embrumá* v. r., s'assombrir, s'obscurcir, se couvrir de brume, de nuages ; au fig. se laisser duper ; pêcher en eau trouble. — Syn. *embroumá*, *embrumassá*, *embrumi*. — Ety., *em*, préf., et *brumo*, brume, brouillard.

EMBRUMASSA, carc., v. a. V. Embrumá.

EMBRUMAT, ado, part. Embrumé, ée, chargé de vapeurs, obscurci ; atteint, attaqué par le brouillard, en parlant du blé ; *embrumat d'or*, doré ; au fig. dupé, trompé; affecté d'une grave maladie.

EMBRUMI (S'), prov., v. r. S'obscurcir, en parlant du temps. V. Embrumá.

EMBRUNI, v. a. Rendre brun, sombre ; *s'embruni*, v. r., devenir brun, sombre, s'obscurcir.

EMBRUNI, prov., s. m. La brune, le commencement de la nuit : *à l'embruni*, sur la brune, à la tombée du jour.

EMBRUSSI, lim., v. a. Pincer.

EMBRUSSIDO, lim., s. f. Pinçon. — Ety., s. part. f. de *embrussi*.

EMBRUTA, **EMBRUTI**, cév., v. a. Salir, souiller, tacher. — Cat., *embrutar*. Ety., *em*, préf, et *brut*, sale.

EMBRUYA, prov. v. a. Brouiller en parlant du fil. V. Ramboulhà.

EMBU, **EMBUC**, **EMBUT**, s. m. Endut, entonnoir, servant à mettre le vin dans les bouteilles ou dans les barriques; *embut des boudins*, boudinière ; au fig. gosier; tourbillon d'eau ; par ext., rigole naturelle par laquelle s'écoulent les eaux d'un marais, d'un lac, etc., fossé rempli de pierraille pour absorber les eaux d'un champ, qu'on appelle aussi *valat-ratier*. Il signifie aussi ivrogne, biberon. — Cat., *embut*; esp., *embudo* ; ital., *imbuto*. — Ety. lat., *imbutus*, part. de *imbuere*, abreuver, remplir pour la première fois.

EMBUCA, v. a. Appâter, gorger. V. Emboucá.

EMBUCAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui gorge les oies, les canards, etc. — Ety., *embucá*.

EMBUDELA (S'), v. r. ENBUDELAR, s'ébouler, tomber en s'affaissant, en parlant d'une terre. — SYN. *budelá*. — ETY., *em*, préf., et *budel*, boyau ; la terre s'éventre, pour ainsi dire, en s'éboulant.

EMBUELH, s. m. V. Emboul.

EMBUFA (S'), CÉV., v. r. Se gonfler, être enflé de colère. — ETY., *em*, et *bufá*.

EMBUFI, ido, B. LIM., adj. Bouffi, e. V. Embouñ.

EMBUGA, CÉV., v. a. Combuger, remplir d'eau les futailles pour les imbiber; *s'embugá*, v. r., s'humecter, au fig. s'enivrer; *embugat*, *ado*., part., combugé, ée, imbibé, abreuvé. — SYN. *embegurá*, *endouá*, *endujá*, *estancá*, *estagná*, *desadali*, *desadeli*. — ETY., *em*, préf., et *bugo*, buée.

EMBUGADA, v. a. Mettre le linge dans le cuvier pour le lessiver. V. Bugadá.

EMBUI, **EMBUIA**, **EMBULH**, PROV. V. Emboul, Embulhá.

EMBULA, v. a. V. Embullá.

EMBULHA. v. a. Mêler, brouiller, embrouiller. V. Embroulhá.

EMBULLA, v. a. Enjôler, duper; *s'embullá*, v. r., se tromper, s'attraper, éprouver un mécompte. — ANC. ITAL, *ambolare*. — ETY., *em*, préf., et *bullo*, bulle.

EMBULLAIRE, s. m. Trompeur, faiseur de dupes. — ETY., *embullá*.

EMBUNI, PROV., v.n. V, Être dégoûté, ennuyé. On dit aussi *s'embuni*.

EMBURGA, B. LIM., V. a. EMBARGAR, embarrasser, mettre des obstacles, susciter de mauvaises difficultés.

EMBURGAGES, B. LIM., s m. p. (emburgadses). Embarras, entraves, chicanes, ambages. — ETY., *emburgá*.

EMBUSCA, v. a. Mettre dans une corbeille, appelée *busco*, en parlant des figues; enlever les racines qui obstruent une conduite d'eau, un canal ; pour cette acception, le préf., *em*, exprime l'action d'enlever et *busco*, signifie bûche, bûchette.

EMBUSCA (S'), v. r. S'embusquer. — SYN. *s'embouscá*. V. ce mot.

EMBUSCUM, PROV., s. m. V. Frisoun (Herbo di).

EMBUT, s. m. V. Embu.

EMBUTA, CÉV., v. a Entonner. — ETY., *embut*, entonnoir. V. Emboutá.

EMÉ. PROV., prép. Avec. V. Am.

EMENDA, v. a. EMENDAR, ESMENDAR, amender, réparer, indemniser, racheter ; *s'emendá*, v. r., s'amender; se dédommager, s'indemniser. — CAT., *esmenar* ; ESP., *esmendar* ; ITAL., *emendare*. — ETY. LAT., *emendare*.

EMENDO, s. f. ESMENDO, amende. — SYN. *esmendo*. — CAT., *esmena* ; ESP., *enmienda* ; PORT., ITAL., *emenda*. — ETY., s. verb. de *emendá*.

EMENDOLO, s. f. Mendole, poisson. V. Mendolo.

EMENTO, CAST., s. f. V. Mento.

EMERA, B. LIM., v. a, EMERAR, écurer, nettoyer la vaisselle. — BITERR., *escurá* ; CAT., ESP., PORT., *esmerar* ; ITAL., *esmerare*.

EMERMA, B. LIM., V. a. MERMAR, émietter, couper par petits morceaux. — ETY., *mermá*, diminuer, rendre moindre.

EMESTRA, B. LIM., v. a. Décruer le chanvre ou le lin au moyen d'une lessive composée de matières grasses. — SYN. *descruzá*.

EMÈURE, B. LIM., v. a. Émouvoir ; *emegu*, *udo*, part. ému, e. V. Esmorre.

EMIANS, CAST., s. m. p. V. Mians.

EMIECH, **EMIEJO**, PROV., adj. — ETY., ἥμισυς, moitié, demi. V. Miech.

EMINADO, s. f. EMINADA, plein une hémine, ou mine; *uno eminado de terro*, l'étendue de terre qu'on peut semer avec ce qu'une hémine contient de blé ou d'autres grains ; c'était autrefois un demi-séterée, c'est aujourd'hui douze ares environ. — SYN. *eminal*; *eminau*, *eminalado*, *esminau*. — ETY., *emino*.

EMINAL, **EMINAU**, **EMINALADO**, CÉV., s. f. V. Eminado.

EMINO, s. f. EMINA, Hémine ou mine,

ancienne mesure de capacité pour les grains, contenant, à Béziers, huit punières, qui étaient la moitié de l'ancien setier, composé de 32 litres 80 décilitres environ. — Syn. *esmino* — esp., port., ital. *mina*. — Lat., *hemina*.

Moulinier passo-farino
D'un sestier ne fa uno emino,
D'un emino ne fa un coup,
Lou moulinier ba pano tout.

Dicton Castrais.

EMMAGENA, toul., v. a. V. Imaginá.

EMMAIGREZI, **EMMAIGRI**, v. n. V. Magri.

EMMAIGRISSAMENT, prov., s. m. Amaigrissement. — Ety., *emmaigri*.

EMMAISANTI, cast., v. a. V. Emmichanti.

EMMALAUTI, v. a. Emmalautir, rendre malade; v. n., devenir malade. — Ital., *ammalare*. — Ety., *em*, préf. et *malaut*.

EMMALGUINA. cév. v. a. V. Emmalinná.

EMMALHOUTA, v. a. Emmalhotar, emmaillote — Biterr., *malhoulá*.

EMMALI, cév., toul., v. a. et n V. Amali.

EMMALICIA, v. a. V. Amali.

EMMALIGAT, ado, adj. Irrité, ée, V. Emmalit.

EMMALIGNA, cév., v. a. V.

EMMALINNA, v. a. Emmalignar, rendre une maladie ou une plaie plus dangereuses, leur faire prendre un caractère de malignité; au fig. envenimer, en les rapportant, les propos qui ont été tenus sur le compte d'une personne; *s'emmalinná*, v. r., prendre un caractère de malignité. — Syn. *emmalguiná*, *emmalissá*, *emmolissá*.

EMMALISSA, cast., v. a. V. Amali et Emmalinná.

EMMALIT, ido, part. V. Amalit.

EMMALUGA, v. a. V. Amalugà.

EMMANDA, v. a. Renvoyer, congédier, éconduire. — Cév., *emmandá la man*, donner un soufflet. — Ital., *rimandare*. — Ety., *em*, préf., et *mandá*, du lat. *mandare*, envoyer.

EMMANELHA, **EMMANILHA**, v. a. Mettre une anse à un panier, à un chaudron. — Ety., *manilho*, anse.

EMMANOUTAT, ado, cast., adj. Manchot, e, estropié d'une main ou d'un bras.

EMMANTELA, v. a. Serrer dans un manteau, envelopper; obscurcir; *s'emmantelá*, v. r., se couvrir d'un manteau, s'envelopper; au fig. se couvrir en parlant du temps. — Syn. *amantá*, *amantelá*, *emmantoulá*. — Ety., *mantel*, manteau.

EMMANTOULA, cast., v. a. V. Emmantelá.

EMMARA, prov., v. a. V. Esmarrá.

EMMARAGNA (S'), v. r. S'embarrasser, s'empêtrer, s'embrouiller. — port., *emmaraynarse*. Ce mot est probablement une altération de *s'embaragná*.

EMMARDA, v. a. V. Emmerdá.

EMMARGA, prov., v. a. Emmancher. V. Margá.

EMMARINA, v. a. Rendre humide, en parlant du vent de mer; *s'emmariná*, v. r., tourner au vent de mer; devenir humide par l'impression de ce vent: *se la palho s'emmarino, poudrem pas la caucá*, si le vent de mer donne de l'humidité à la paille, nous ne pourrons pas la briser en la foulant. — Ety., *em*, préf., et *mari*, *marin*, vent de mer.

EMMARMUSAT, ado, adj Défait, e, pâle. — Syn. *marmusat*.

EMMASCA, v. a. Ensorceler, jeter un sort, fasciner; déguiser; *s'emmascá*, v. r., se masquer, se déguiser. — Ital., *ammascharsi*. — Ety., *em*, préf., et *masc*, *masco*, sorcier, sorcière, masque.

EMMASCACIÉU, **EMMASCAMENT**, s. Sortilége, enchantement. — Ety., *emmascá*.

EMMASCAIRE, o, s. m. et f. Sorcier, sorcière, enchanteur. enchanteresse. — Ety., *emmascá*.

EMMEARA, prov., v. a. Emmieller, enduire de miel.

EMMEDUSA, ado, MONTP., adj. Pétrifié, ée, stupéfait. — ETY., *Meduso*, une des trois gorgones.

EMMEIGRI, v. a. et n. V. Màgri.

EMMELIER, GASC., s. m. Amandier. V. Amelier.

EMMENA, v. a. Emmener, entraîner, emporter : *lou vent a emmenat la palho*, le vent a emporté la paille. — SYN. *enmená*. — ETY., *em*, préf., et *mená*, du lat. *minare*.

EMMENUCA, ARIÉG., CAST., v. a. Couper à menus morceaux, réduire en miettes; *s'emmenucá*, v. r., s'émier. — SYN. *amenudá*.

EMMERDA, v. a. ESMERDAR, embrener. — SYN. *emmardá*, *emmardouire*, *emmerdouire*, *emmerdousi*. — ETY., *em*, préf., et *merdo*.

EMMERDOUIRE, **EMMERDOUSI**, v. a. V. Emmerdá.

EMMERITA, PROV., v. a. Mériter. — SYN. *ameritá*, *meritá*.

EMMERSA, CÉV., TOUL., v. a. V.

EMMESSA, v. a. Employer, dépenser ; au fig. marier, établir : *ai emmessat tout moun argent*, j'ai dépensé tout mon argent ; *ai emmessat moun ainado*, j'ai marié ma fille aînée ; *s'emmessá*, v. r., s'établir, se marier. — ETY., *em*, préf., et le celtique, *mes*, dépense.

EMMICHANTI, v. a. Rendre méchant, plus méchant, exciter à la vengeance ; *s'emmichanti*. v. r., devenir plus méchant. — CAST., *emmaisanti*, f. a. — ETY., *michant*, méchant.

EMMIDOUNA, v. a. Mettre de l'amidon, empeser. — ETY., *em*, préf., et *midoun* pour *amidoun*.

EMMOLISSA, B. LIM., v. a. V. Emmalissá.

EMMOLLE, CÉV., s. m. V. Molle.

EMMOUCHOUNA, PROV., v. a. V. Amouchouná.

EMMOULLA, v. a. Mouler, jeter au moule. Honnorat donne *emmollá* pour la bonne forme de ce mot, mais il est dans l'erreur ; l'*o*, accentué de *emmolle* s'affaiblit en *ou* dans *emmoulá*, parce que l'accent passe de la seconde à la dernière syllabe.

EMMOUNECA (S'), v. r. S'envelopper la tête d'un mouchoir, d'un capuchon, à la manière d'une nonnette, *mounèco*; *emmounecat, ado*, part. encapuchonné, ée.

EMMOUQUETA (S'), PROV., v. r. S'enrhumer du cerveau.

EMMOURESCA, **ENMOURESCA**, v. a. Rendre sombre ; *s'emmourescá*, v. r., devenir sombre ; se barbouiller de noir; par ext., se déguiser; se travestir. — ETY., *em*, préf., et *mouresc*, qui tient de maure.

> Verdo coumbo qu'EMMOURESCO
> L'oumbro fresco,
> L'.s vist dans ti roumaniéu,
> S'adraià tout pensatiéu.
>
> T. AUBANEL.

EMMOUROUNA, PROV., v. a. Amonceler. V. Amoulouná.

EMMOURRALHA, **EMMOURRIA**, v. a. V. Amouralhá.

EMMOURSEIR, PROV., s. m. Éteignoir. V. Amoussadoú.

EMMOURSI. PROV., v. a. Éteindre. V. Amoussá.

EMMOUSTA. CÉV., TOUL., v. a. Abreuver, couvrir de moût, salir de moût; par ext., engluer, enduire d'un corps poisseux ; *s'emmoustá*. v. r., se salir avec du moût; boire du vin nouveau ; au fig., se compromettre dans une sale affaire. — SYN. *emmoustouire*, *emmoustousi*, *emmoustesi*. — BITERR., *moustejá*. — ETY., *em*, préf., et *moust*, moût.

EMMOUSTOUIRE, **EMMOUSTOUSI**, **EMMOUSTESI**, v. a. V. Emmoustá.

EMMOUTASSI (S'), v. r. Se mettre en mottes. V. Amoustassi ; (lisez *Amoutassi*).

EMMURALHA, v. a. Murer. V. Muralhá.

EMMUTINAT, ado, CARC., adj. Mutiné, ée, courroucé, irrité. — ETY., *em*, préf., et *mutin*.

EMOJENCA, B. LIM., v. a. (emodzencá). ébourgeonner. V. Desmaiencá.

EMONI, B. LIM., v. a. Éveiller de bonne heure; *emoni*, ido, part. éveillé

ée; vif, spirituel; gaillard, un peu libre, en parlant d'un propos.

EMOUGNA, B. LIM., v. a. (emóugná). Rompre, démantibuler, briser la mâchoire, souffleter. — ETY., *em*, préf., et *mougno*, mâchoire.

EMOUGNADO, B. LIM., s. f. (emóugnado). Soufflet. — ETY., s. part., f. de de *emòugná*.

EMOUNA, B, LIM., v. a. Emonder, par ext., couper les cheveux; épointer un instrument, V.

EMOUNDA, v. a. ESMUNDAR, émonder, couper les branches superflues d'un arbre; nettoyer le blé, le seigle, avec un crible. — CAT., *mundar*; ESP. PORT., *mondar*; ITAL., *mondare*. — LAT., *emundare*.

EMOUNDADUROS, s. f. Émondes, criblures. — ETY., *emoundá*.

EMOURCHA, B. LIM., v. a. (emourtsá.), moucher une chandelle; émousser; *s'emourchá*, v. r., se cogner, se heurter contre un obstacle.

EMOURCHETOS, B. LIM., s.f. p. (emoursetos). Mouchettes. V. Mouquetos.

EMOURRE, CÉV., v, a. (emòurre), Émouvoir; *emougut*, *udo*, part., ému, e. V. Esmorre.

EMPACA, AGEN., CAST., v. a. Enfoncer avec les pieds; tasser les choses afin qu'elles occupent moins de place. — SYN. *ensacá*.

EMPACARRA. PROV., v. a. Accaparer, — ETY. Ce mot est une altération du français *accaparer*, formé du B. latin, *caparra*, arrhes; accaparer c'est arrher toutes les marchandises d'un marché.

EMPACH, TOUL., CÉV., s. m. EMPAG, empêchement, obstacle, embarras, difficulté; *fa*, ou *faire empach*, empêcher, incommoder. — PROV., *empachi*; CAT., *empatz*; PORT., *empacho*; ITAL., *impaccio*. — ETY., s. verb. de *empachá*.

EMPACHA. v. a. EMPACHAR, EMPAICHAR, empêcher, mettre obstacle, s'opposer à; *s'empachá*, v. r., s'empêcher; s'entraver en parlant des bestiaux; se mêler d'une affaire, s'embarrasser. — CÉV., *entrepachá*; CAT., *empatxar*; ESP., PORT., *empachar*; ITAL., *impacciare*. — ETY. LAT., *impedicare*.

EMPACHADOUIRO, PROV., s. f. Empêchement. V.

EMPACHAMENT, s. m. EMPACHAMENT, empêchement, opposition, obstacle. — CAT., *empaxament*; ESP., PORT., *empachamento*; ITAL., *impacciamento*. — ETY. *empachá*.

EMPACHAT, ado, part. de *empachá*. Empêché, ée, entravé, embarrassé; *empachado*, enceinte, en parlant d'une femme, SYN. *embarrassado*, *empèitado* V. Empachugat.

EMPACHATIÉU, ivo, PROV., adj. Embarrassant, e, V.

EMPACHÉIROUS, o, PROV., adj. Embarrassant, e, difficile; ingrat, en parlant d'un instrument de musique, — SYN. *empachious*, *empachourlous*. — ETY., *empach*.

EMPACHI. PROV., s. m. V. Empach.

EMPACHIER, PROV., s. m. Embarras, obstacle; opposant, contrariant, importun, en parlant des personnes, — SYN. *empachun* — ETY., *empach*.

EMPACHIOUS, o, PROV., adj. V. Empachèirous.

EMPACHO-SERRALHOS, CÉV., s. m. un brouillon, un fâcheux.—SYN. *empachier*.

EMPACHOURLOUS, o, PROV., adj. V, Empacheirous.

EMPACHUGAT, ado, MONTP., part. Empêtré, ée. — SYN. *empachat*.

EMPACHUN, PROV., s. m. Embarras, obstacle. V. Empachier.

EMPAFA, CAST., CÉV., v. a. Engeuler, avaler goulûment; *s'empafá*. v. r., se gorger d'aliments, se soûler; au fig., se gonfler d'orgueil; *empafat*, *ado*, part., empiffré, ée. — ETY., *em*, préf., et *pafa* pour *fafá*, gésier, estomac.

EMPAISSELA, CAST., v. a. V. Paisselá.

EMPALA, v. a. Empaler; palissader, faire des palissades; SYN. *empalissá*; prendre avec une pelle; *empalá lou pa*, mettre le pain sur la pelle pour l'enfourner ou pour le retirer du four,

quand il est cuit. — CAT., ESP., PORT., *empalar* ; ITAL., *impalare*. — ETY. pour la première acception, *pal*, pieu; et pour la seconde, *palo*, pelle.

EMPALAUMA, GASC., v. a. Mettre, placer un objet sans aucun soin, le jeter, le laisser tomber lourdement.

EMPALAZOU, CAST., s. m. Devant du four d'un boulanger, tablette de pierre placée en saillie audevant de la porte sur laquelle on met le pain pour l'enfourner ; bout d'une barre de pressoir qui entre dans le trou de la vis — ETY., *empalá*, prendre avec la pelle.

EMPALHA, v. a. Empailler, garnir de paille ; empailler les animaux par les procédés de la taxidermie ; *s'empalhá*, v. r., se coucher sur la paille ; se mettre au lit. — PORT., *empalhar* ; ITAL., *impagliare*. — ETY., *em*, préf., et *palho*, paille.

EMPALHAIRE, O, s. m. et f. Rempailleur, euse de chaises; empailleur, euse, celui ou celle qui empaille les oiseaux ou autres animaux. — ETY., *empalhá*.

EMPALHOUIRE (S'), PROV., v. r. Se vautrer sur la paille ; se mettre de la paille sur les vêtements, dans les cheveux. — ETY., *em*, dans, sur, et *palho*, paille.

EMPALIFICA (S'), PROV., v. r. Se carrer dans un fauteuil.

EMPALISSA, v. a. Palissader, dresser des palissades, entourer de palissades. — CÉV., *empalá* ; ESP., *empalizar*; ITAL., *palificare*. — ETY., *em*, préf., et *pal*, pieu, palissade.

EMPALUNA, CÉV., PROV., v. a. Pousser dans un bourbier, dans un marais; *s'empaluná*, v. r., se cacher dans un marais ; se changer en marais. — ETY., *em*, préf., et *palun*, marais.

EMPANELA, CÉV., v. a. Faire tomber dans le panneau, duper, tromper ; *s'empanelá*, v. r., s'attraper. — ETY., *em*, dans, et *panel*, panneau

EMPANELA, v. a. T. de mar. Empenneler, mouiller une ancre à la suite d'une autre. — SYN. *empenelá*.

EMPANELAGE, s. m. T. de mar. *Empennelage*, assemblage de deux ancres amarrées l'une à l'autre de manière qu'elles soient toutes les deux dans la direction du câble.

EMPANÈLO, s. f. T. de mar. *Empennelle*, petite ancre qui tient à la grosse pour la rendre plus ferme.

EMPANI, GASC., v. n. Se déjeter ; prendre un faux pli.

EMPANI, DAUPH., adj. Sale, en parlant d'un verre, d'une glace.

EMPANSELA, CÉV., v. a. V. Paisselá.

EMPANTENA, v. a. Prendre des oiseaux ou d'autres animaux au filet ; *s'empantená*, v. r., *se bourser*, se jeter dans la bourse ou poche placée à la gueule du terrier, en parlant du lapin que le furet force à en sortir. — ETY., *em*, dans, et *panteno*, pantière, filet.

EMPAPILHOUNA, v. a. V.

EMPAPILHOUTA, v. a. Mettre les cheveux dans les papillotes; *empapilhoutat*, *ado*, part., qui a encore les papillotes; par ext. embéguiné, ée. — ETY., *em*, préf., et *papilhoto*, papillote.

EMPAPOULA, v. a, Empiffrer, gorger d'aliments ; au propre faire manger la soupe, la bouillie ; au fig. enjôler ; *s'empapoulá*, v. r., s'empiffrer, par ext. s'enivrer. — ETY. ITAL., *pappa*, bouillie.

EMPAQUETA, v. a. Empaqueter ; *s'empaquetá*, v. r., s'envelopper dans son manteau, dans ses couvertures ; s'entasser dans une voiture. — CAT., ESP., *empaquetar*. — ETY., *em*, et *paquet*.

EMPARA, BÉARN., TOUL., v. a. AMPARAR, soutenir, protéger, défendre, supporter, appuyer; *s'emparà*, v. r., s'appuyer. — SYN. *apará*.

EMPARA (S'), v. r. EMPARAR. s'emparer, se rendre maître d'une chose. — ESP. PORT., *amparar* ; ITAL., *imparare*. — ETY., *em*, en, et *parare*, préparer, disposer.

EMPARADISA, v. a. Mettre en paradis, au fig., rendre très-heureux. — ETY., *em*, dans, et *paradis*.

Que Diéu jamai M'EMPARADISE
Sé i'a messorgo en ce que dise !

MISTRAL *Mirèio*, C. II.

EMPARAULA, BÉARN., v. n. Faire des conventions verbales. — ETY., *em* préf., et *paraulo*, parole.

EMPARAULAT, ado, adj. Bavard, e; *bèn emparaulat*, beau parleur. — SYN. *emparaulit*.

EMPARAULI (S'), v. r. Se mettre en train de bavarder; débiter beaucoup de paroles inutiles; *emparaulit, ido*, part. V. *Emparaulat*. ETY., *em*, préf., et *paraulo*, parole.

EMPAREISSOUNA, PROV, v. a. Echalasser, garnir une vigne d'échalas. — SYN. *empaisselá*, *empanselá*. V. Paisselà.

EMPARENTA (S'), v. r. S'apparenter, se donner une parenté par le moyen du mariage. — CAT. ESP., *emparentar*; ITAL., *imparentarsi*. — ETY., *em*, préf., et *parent*.

EMPARGUA, v. a. Parquer un troupeau; enfermer dans un lieu clos. — ETY., *em*, dans et *pargue*, parc.

EMPARO, PROV., s. f. Rempart; nuages amoncelés à l'horizon, qui ressemblent à un rempart.

EMPASSA (S'), v. r. Se passer. V. Passá.

EMPASSA, PROV., v, a. Avaler, faire passer par le gosier dans l'estomac quelque aliment ou quelque liqueur; *n'en empasso la salivo*, l'eau lui en vient à la bouche. — ETY., *em*, dans, et *passá*, passer.

EMPASSAIRE, PROV., s. m. Gosier, conduit par où les aliments passent de la bouche à l'estomac. — ETY., *empassá*.

EMPASTA, v. a. EMPASTAR, empâter, couvrir de pâte, rendre pâteux, coller avec de la pâte; au fig. empiffrer, engraisser; *s'empastá*, v. r., s'enduire de pâte, devenir pâteux, s'embourber; au fig. s'empiffrer; s'empêtrer dans une mauvaise affaire. — SYN. *empastelá*.— ANC. CAT.; ESP., PORT., *empastar*; ITAL., *impastare*. — ETY., *em*, et *pasto*, pâte.

* **EMPASTAT**, ado, part. Empâté, ée, mou comme de la pâte; au fig. empiffré; encroûté de préjugés.

EMPASTELA, CÉV., v. a. Mettre sous les verroux, emprisonner; *empastelá uno porto*, fermer une porte à clef. SYN. *pastelá*. — ETY., *em*, et *pastel*, pêne.

EMPASTELA, CÉV., v. a. V. Empastà.

EMPATA, PROV., v. a. Couvrir une plaie de bandes ou de compresses; *empatat, ado*, part., enveloppé, ée, d'une compresse. — SYN. *empatoulhá*, *empatouná*. — ETY., *em*, préf., et *pato*, chiffon.

EMPATOUCA, GASC., v. a. Mettre en tas la paille ou le foin. — ETY., *em*, préf., et *patoc*, tas de foin ou de paille

EMPATOULHA, EMPATOUNA, PROV., v. a. V. Empatá.

EMPATROUNA (S'), v. r., S'impatroniser, s'introduire dans une maison pour y dominer. — SYN. *s'empatrounizá*, *s'impatrounizá*, — ITAL., *impadronirsi*. — ETY., *em*, préf., et *patroun*, patron, maître.

EMPATROUNIZA (S'), v. r. V. Empatrouná.

EMPAUMA, v. a. Empaumer, s'emparer de l'esprit de quelqu'un. — CÉV., souffleter. — ETY., *em*, préf., et *paumo*, paume de la main.

EMPAURA, CÉV., v. a. Tanner, mettre les cuirs dans la fosse où est le tan. — SYN. *empauvá*.

EMPAURADOU, CÉV., s. m Fosse à tan — SYN. *empauvadoù*. — ETY., *empaurá*.

EMPAUREZI, CÉV., v. n. V.

EMPAURI, PROV., v. n, EMPAUBRIR, s'appauvrir, devenir pauvre. — BITERR., *s'apaubri*; CAT., *empobrir*; ESP., PORT, *impobrecer*: ITAL., *impoverire*. — ETY., *em*, préf., et *paure*, pauvre.

EMPAUTA (S'), PROV., v. r. S'embourber. — ETY., *em*, dans, et *pauto*, boue.

EMPAUVA, CÉV., v. a. V. Empaurá.

EMPAUVADOU, CÉV., s. m. V. Empauradoù.

EMPE, CAST., s. m. Grande consoude. V. Consoudo.

EMPEAUT, TOUL., s. m. Ente. V. Empèu.

EMPEBRA, PROV., v. a. Poivrer ; *s'empebrá*, v. r., manger un aliment trop poivré. — ETY., *em*, préf.. et *pebre*, poivre.

EMPECOUYA, do, PROV., adj. Accouplé, ée, en parlant de certains animaux et particulièrement des chiens.

EMPEDAU, PROV., s. m. V. Emperau.

EMPEDI, PROV., v. a. Empêcher, embarrasser, empêtrer. — SYN. *empedouire*. — ETY. LAT., *impedire*.

EMPEDOUI, do, part., de *empedouire*. Embarrassé, ée, empêtré

EMPEDOUIRE, PROV., v. a. V. Empedi.

EMPEGA, v. a. EMPEGAR, coller, poisser, enduire de poix ; au fig. embarrasser, empêtrer ; enivrer ; *s'empegá*, v. r., se coller, se salir avec de la poix, s'empêtrer dans la boue, au fig., s'enivrer ; v. n., être gluant ; se coller aux doigts ; *empegat*, *ado*, part. collé, ée, embarrassé, empêtré ; ivre.— SYN. *empegoui, empegouire, empegoumi, empegouni, empegouri, empegouriá, empegui*. — CAT., ESP., PORT., *empegar* ; ITAL., *impeciare*. — ETY., *em*, dans avec, et *pego*, poix,

EMPEGADOU. s. m. Marque pour les bêtes à laine. — SYN. *crassadoú*. — ETY., *empegá*, parce qu'on marque les bêtes à laine avec une composition d'huile ou de graisse et de noir de fumée.

EMPEGANTO (Herbo), s. f. Caille-lait ou grateron. V. *Arrapo-man*. V. aussi *Apeganto*,

EMPEGNA, TOUL., CÉV., v. a. EMPENHAR, obliger, engager par hypothèque, faire donner un gage. Il est aussi syn. de *empegne*. V. ce mot. *Empegnat*, *ado*, part. engagé, ée, par un acte d'obligation. — CAT., *empegnyar*; ESP., *empenar* ; PORT., *empenhar* ; ITAL., *impegnare*. — ETY., *em*, préf, et le roman *peing* du lat. *pignus*; gage.

EMPEGNAIRE, PROV., s. m. V. Empegnèire.

EMPEGNE, PROV., v. a. Pousser avec violence ; au fig., exciter, provoquer ; frapper. — CAT., *empenyer* ; ITAL., *impignere*. — ETY. LAT., *impingere*.

EMPEGNÈIRE, PROV., s. m. Agresseur, provocateur ; brouillon, querelleur. — SYN. *empegnaire*. — ETY., *empegne*.

EMPEGNO, s. f. Empeigne, pièce de cuir d'un soulier qui s'étend depuis le cou-de-pied jusqu'à la pointe.

EMPEGOUI, **EMPEGOUIRE**, **EMPEGOUMI**, **EMPEGOUNI**, **EMPEGOURI**, **EMPEGOURIA**, PROV., v. a. Coller avec de la poix, enduire de poix. V. Empegá.

EMPEGUI, GASC., v. a. Poisser ; *empeguit*, *ido*, part., collé, ée, avec de la poix ; au fig. engourdi, e, par le froid au point de ne pouvoir se remuer. V, Empegá.

EMPEIRA, v. a. Couvrir, garnir de pierres. — ETY., *em*, préf., et *peiro*, pierre.

EMPEIRAMENT, s. m. Lit de pierres ou de cailloux qu'on étend sur les chemins. — ETY., *empeirá*.

EMPEISSELA, CÉV., v. a. Échalasser. V. Paisselá.

EMPEISSOUNA. v. a. Empoissonner, aleviner, jeter de l'alevin ou des petits poissons dans une rivière ou dans un étang pour les peupler. — ETY., *em*, préf., et *peissoun*, petit poisson.

EMPEITA, CÉV., B.-LIM., v. a. Empêtrer, embarrasser ; *empeitat*, *ado*, empêtré, ée, embarrassé, empêché ; *femno empeitado*, femme enceinte. — SYN. *empachado, embarrassado*.

EMPELISSAT, ado, ALB., adj. Plissé, ée. V. Plissat,

EMPELOUTA, v. a. Pelotonner, mettre en peloton. — ETY., *em*, en, et *peloto*, pelote.

EMPEN, PROV., part. V. Empench.

EMPENA (S'), TOUL., GASC., v. r. Se mettre en peine, se tourmenter : *empenat*, *ado*, part., peiné, ée, tourmenté — ETY., *em*, en, et *peno*, peine,

EMPENAT, ado, B.-LIM., GASC., TOUL., adj. Tout entier, tout entière, brandi, ie, tout fait ; *no vilo touto empenado*, une ville toute faite ; *tres houros empenados*, trois heures entières.

EMPENCH, o, part. de *empegne*. Entrebâillé, ée, à demi-fermé en parlant d'un portail, d'une fenêtre; poussé, excité, engagé : *empench per un mouvoment de la gracio*, poussé par un mouvement de la grâce. — Prov., *empen*.

EMPENCHO, prov., s. f. Empencha, impulsion, poussée, épaulée; *encaro uno empencho e ne veirem la fi*, encore une épaulée et nous en verrons la fin; *dins lou fioc de l'empencho*, dans le feu de la poussée. — Ety., s. part. f. de *empegne*.

EMPENELA, v. a. T. de mar. V. Empanelá.

EMPENNAT, ado, gasc., adj. Empennat, empenné, ée, emplumé. — Ety., *em*, préf., et le latin *pennatus*.

EMPENSAMENTIT, ido, adj. V.

EMPENSAT, ado. béarn., toul., cév., adj. Pensos, Pensiu, pensif, ive, mélancolique. — Syn. *pensatiéu* — Ety., *em*, et *pensá*.

EMPENTO, prov., s. f. Gouvernail. — Ety., *empench*, part. de *empegne*. pousser.

EMPENTOUS, prov., adj. Repentant, e. — Syn. *repentous*.

EMPEHOULHI (S'), prov., v. r. V. Empezouli.

EMPERAIRE, s. m. Emperaire, empereur. — Cat., esp., port., *emperador*; ital., *imperatore*. — Ety. lat., *imperator*.

EMPERAIRIS, s. f. Emperairitz, impératrice, — Cat., *emperatris*; esp., *imperatris*; ital., *imperatrice*. — Ety. lat., *imperatrix*.

EMPERAU, cév., s. m. Heures de travail en sus de celles de la journée ordinaire que fait un paysan pour travailler sa propre terre, quelquefois aussi pour travailler celle du propriétaire qui lui paye ce surplus d'ouvrage. — Syn. *empedau, emperialo*.

> Ero rare que fagnesse
> La journada e l'emperau,
>
> A. Tandon, de Montpellier.

EMPERCAIRA, ado, cév., adj. Obéré, ée. V. Emprecaira.

EMPERESI, v. a. Rendre paresseux. V. Aperesi.

EMPERESI, ido. cév., part. Devenu, e, paresseux, euse, fainéant; *lach emperesi*, lait durci ou grumelé dans la mamelle pour n'avoir pas été tété.

EMPEREVOUIRE (S'), prov., v. r. Devenir paresseux; *emprevoui, ido*, part. devenu, e, paresseux, paresseuse. — Syn. *s'emperesi*.

EMPÈRI, s. m. Emperi, empire, autorité; *fa l'empèri*, tenir le haut bout, se faire valoir, agir en maître, se faire craindre, faire grand bruit de sa position dans le monde. Les pêcheurs du Rhône appellent *empèri* la rive de ce fleuve sur laquelle est assise la ville d'Arles. « C'est là probablement, dit M. L. Legré dans son ouvrage, *La ligue en Provence*, un des derniers vestiges de la domination en Provence des souverains du Saint-Empire. — Ety. lat., *imperium*.

EMPERIAL, o, adj. Emperial, impérial, e, qui tient à l'empire ou à l'empereur. — Prov., *emperiau*. — Cat., esp., port., *emperial*; ital., *imperiale*. — Ety. lat., *imperialem*.

EMPERIALO, biterr., s. f. V. Emperau.

EMPERIAU, prov., adj. V. Emperial.

EMPERIT, s. m. et adj. Maladroit, incapable, imbécile; cév., obéré, insolvable, parce que l'homme incapable de faire ses affaires le devient tôt ou tard. — Ety. lat., *imperitus*, ignorant, maladroit.

> Tout ye toumba, tout ye peris.
> Sem una banda d'emperis,
>
> Favre.

EMPERLA, v. a. Orner de perles; *emperlat, ado*, part., orné, ée, couvert de perles; *emperlat d'arròs*, gasc., couvert de rosée, formant des perles. — Ety., *em*, préf., et *perlo*.

EMPERO, adv. Empero, cependant, pourtant, néanmoins, c'est pourquoi, toutefois. — Cat., *emperó*; esp., *empero*: ital., *impero*.

EMPEROUR, PROV., s. m. V. Emperaire.

EMPEROUR, PROV., s. m. Poisson empereur, ou espadon, épée de mer, glaive espadon, *Xiphias gladius*.

EMPERTEZI, CAST., v. a. Perdre, égarer. — ETY., *em*, préf., et *perto*, perte.

EMPÉS, s. m. Empois, amidon ou colle faite avec de l'amidon. C'est aussi le nom de la grande consoude. V Consoudo. — GASC., *empeso*. — ETY., *em*, préf., et *pés*. du lat. *pix*, poix.

EMPESA, v. a. EMPEZAR, empeser, accommoder du linge avec de l'empois. T. de mar., empeser une voile, c'est la mouiller pour resserrer le tissu de ses fils ; *empesá lou gavel*, pousser le sarment dans le feu pour le faire brûler, est une altér. de *empusá*, mieux, *empurá*. — ETY., *empés*.

EMPESAGE, s. m. Empesage, action d'empeser ; linge empesé. — ETY., *empesá*.

EMPESAIRO, s. f. Femme qui empèse, qui repasse le linge. — ETY., *empesá*.

EMPESO, CAST., s. f. Chas de tisserand ; colle faite avec du son bouilli. — GASC., empois. V. Empés.

EMPESTA, v. a. Infecter de la peste ; empuantir, infecter de mauvaise odeur, v. n., répandre une mauvaise odeur ; — CAT. PORT., *empestar* ; ESP, *apestar* ; ITAL., *impestare*. — ETY., *em*, préf., et *pesto*, peste.

EMPESTELA, v. a. V.

EMPESTELLA, PROV., v. a. Fermer une porte à clef ou avec les verroux, emprisonner, mettre sous les verroux. — SYN. *pestelá*, *pastelá*. — ETY., *em*, préf., et *pestel*, *pestèu*, pène d'une serrure.

EMPETEGA, CAST., QUERC., v. a. EMPEDEGAR, empêtrer, embarrasser, entraver, engager ; engluer ; *s'empetegá*, v. r., s'empêtrer, au fig. s'engager dans une affaire chanceuse, se charger d'une chose difficile : *l'ase s'es empetegat dins soun liam*, l'âne s'est empêtré dans son lien. — ETY., altér. du roman *empedegar*, forme dérivative du latin *impedire*, empêcher.

EMPETOUIRI, B. LIM., v. a. Empiffrer, *s'empetouiri*; v, r., s'empiffrer : *me sei empetouiri de mongetas*, je me suis empiffré de haricots.

EMPETUA (S'), PROV., v. r. S'embarrasser, se mettre dans l'embarras ; se surcharger.

EMPÈU, **EMPÈUT**, s. m. EMPEUT. greffe, ente ; par ext. rallonge, pièce de bois qu'on joint au brancard cassé d'une charrette, à la flèche d'une voiture, au timon d'une charrue, et qu'on lie avec des bandes de fer ; ironiquement, petite entaille faite à la main ; T. de mar., épissure, jonction de deux bouts de corde par l'entrelacement de leurs torons. — SYN. *empeaut*. — CAT., *empelt*.

EMPÈUNA, PROV., v. a. Fonder, poser les fondements d'un mur; *s'empèuná*, v. r., travailler de toutes ses forces.

EMPÈUTA, v. a. EMPEUTAR, EMPELTAR, greffer, enter, par ext. refaire le pied d'un bas, le remonter; mettre une rallonge au brancard cassé d'une charrette, au timon d'une voiture, d'une charrue, etc. T. de mar., épisser, joindre deux bouts de corde. — CAT., *empeltar*.

EMPÈUTAIRE, s. m. Greffeur. — ETY., *empèutá*.

EMPÈUTODI, B. LIM., s. m. Trace que laisse la greffe sur un arbre ; partie entée d'un bas. — ETY., *empèut*.

EMPÈUTODOUR, B. LIM., s. m. Sujet assez fort pour être greffé. — ETY., *empeutòdi*.

EMPEVOULI (S'), PROV., v. r. V.

EMPEZOULI (S), v. r. Prendre beaucoup de poux. — SYN. *s'empeoulhi*, — ETY., *em*. préf., et *pezoul*, pou.

EMPIEGNA, PROV., v. a. Mettre l'empeigne à un soulier. — ETY., *empiegno*, empeigne.

EMPIEGNO, PROV., s. f. Viande filandreuse. V. Pelhandro ; empeigne. V. Empegno.

EMPIEGNO, PROV., s. f. Gage, prêt sur gage. — ETY. ROMAN., *empenhar*, hypothèquer.

EMPIÉLA, PROV., v. a. Empiler. V. Apiélá, Apilá.

EMPIELOUNA, PROV., v. a. Étayer étançonner. V. Apielouná.

EMPIERA, PROV., v. a. Empiler. V. *Apilá*; empirer, V. Empirá.

EMPIÈS, GASC., s. m. Pièce d'avant-train d'un chariot.

EMPIFRA, v. a. Empiffrer; *s'empifrá*, v. r., s'empiffrer. — B. LIM., *empetourí*. — ETY., *em*, préf., et *pifre*, vieux mot français, employé par Rabelais avec le sens de gros mangeur, gourmand.

EMPIGNA, PROV., EMPENHAR, v. a. Pousser, exciter, engager à faire une chose. V. Empegne.

EMPILA, v. a. Empiler. V. Apilá.

EMPILAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui empile du bois, des planches, etc. — ETY., *empilá*.

EMPIMPARA, TOUL., v. a. Emplâtrer, enduire d'une substance molle et gluante, salir un drap : CÉV., orner, parer, atourner. — SYN. pour cette dernière acception, *pimpá*, *pimpará*.

EMPIMPOUNA (S'), CÉV., TOUL., v. r. s'enivrer. — BITERR, *s'empipourlá*, *s'empouchouná*. — ETY., *em*, préf., et πίμπλημι, se rassassier.

EMPIPOURLA (S'), v. r. S'enivrer. — SYN. *s'empimpouná*.

EMPIRA, v. a. Empirer, rendre pire; v. n. devenir pire. — ESP., *empeorar*; ITAL., *peggiorare*; PORT., *empeiorar*. — ETY., *em*, préf., et *pire*.

EMPIRÈIO, s. m, EMPIREA., empyrée, séjour des Bienheureux. — ESP., ITAL., *empireo*. — ETY., ἔμπυρος, qui est enflammé.

EMPLANA, PROV., v. a. Il ne s'emploie avec la voix active que dans cette phrase : *emplaná un gautimas*, appliquer un soufflet ; *s'emplaná*, v. r., s'étendre au loin, prendre le large ; planer en parlant des oiseaux ; s'éparpiller en parlant d'un troupeau de bœufs, de moutons ; se mettre à son aise.

EMPLANCO, LIM., s. m. Présomptueux.

> Veiqui lou pourtré d'un EMPLANCO ;
> O se tou fâ, re ne li manco;
> Que fai-t-eu, si ô ei pre ô mou ?
> Re dò tou.
>
> FOUCAUD.

Voici le portrait d'un présomptueux ; il sait tout faire, rien ne lui manque. — Que fait-il, s'il est pris au mot ? — Rien du tout.

EMPLASTRA, v. a. EMPLASTRAR, mettre, appliquer un emplâtre ; salir avec quelque chose de gluant; boucher une fente avec du plâtre, du mortier ; au fig., souffleter ; embâter, passer à un autre une affaire désagréable, un mauvais marché ; empêtrer ; *s'emplastrá*, v. r, s'engluer, se salir. — ESP., *emplastrar*; PORT., *implastrare*; ITAL., *impiastrare*. — ETY., *emplastre*.

EMPLASTRAS, s. m Gros emplâtre.— ETY., augm. de *emplastre*.

EMPLASTRAT, ado, part. Celui, celle à qui l'on a mis un emplâtre; englué, sali ; souffleté ; empêtré, embarrassé; embâté.

EMPLASTRE, s. m. EMPLASTRE, emplâtre, soufflet, giffle ; écusson, sorte de greffe, *issartá à l'emplastre*, greffer à l'écusson ; au fig, homme incommode, qui n'est bon à rien; objet interposé qui nous empêche de voir, ou qui nous procure une vue désagréable; réparation ou addition faite après coup à un bâtiment, qui ne s'harmonie pas avec l'ensemble. — B. LIM.; fadaise, niaiserie, discours frivole et importun. — CAT., *emplastre*; ESP., *emplasto*; PORT., *emplastro*; ITAL., *empiastro*. — ETY. LAT., *emplastrum*, de ἔμπλαστρον.

> Ount n'ia pas de plago cal pas D'EMPLASTRE.
>
> PRO.

EMPLASTROU, EMPLASTROUN, s. m. Petit emplâtre. — ETY., dim., de *emplastre*.

EMPLEA, BÉARN., v. a. Remplir. V. *Emplená*. Dans d'autres dialectes, il signifie employer. V. Emplegá.

EMPLECH, GASC., s. m. Lame de fer qui défend le cep de la charrue. — CAST., *plato*.

EMPLEG, s. m. Emploi, usage qu'on fait de quelque chose ; fonction, place. — Esp., *empleo* ; port., *emprego* ; ital., *impiego.* — Ety., s. verb. de *emplegá.*

EMPLEGA, v. a. Emplegar, empleiar, employer ; faire emploi d'une chose ; donner de l'emploi, de l'occupation à une ou plusieurs personnes, les faire travailler ; *s'emplegá*, v. r. s'employer, agir, solliciter pour quelqu'un; être employé, mis en œuvre. — Syn. *empleá, emplejá, emplugá,* — Esp., *emplear* ; cat., *emplegar* ; port., *empregar* ; ital., *impiegare.* — Ety. lat. *implicare.*

EMPLEGAT, ado, part. Employé, ée, dont on a fait emploi, en parlant des choses; qui a une place, un emploi, une fonction, s'il s'agit d'une personne. Il est aussi substantif, dans cette dernière acception.

EMPLÈIRA, prov., v. a. V. Empurá.

EMPLEJA, b. lim., v. a. (empledzá). Employer. V. Emplegà.

EMPLENA, v. a. Remplir, emplir; engrosser ; *s'emplenă.* v. r., s'emplir, devénir plein. — Béarn., *empleá.* — Ety., *em,* préf., et *plen,* plein.

EMPLI, v. a. Emplir, emplir, remplir; *s'empli*, v. r., s'emplir, devenir plein. — Syn. *rempli, roumpli, emplená.* — Cat., *emplir* ; ital., *empire.* — Ety. lat. *implere.*

EMPLOSTRA, b. lim., v. a. M. sign. que *emplastrá* ; il signifie, en outre, ravauder, tracasser dans une maison, importuner, incommoder, déranger : *Que me venès emplostrá* ? Que venez-vous me ravauder ?

EMPLOUGI (S') gasc., v. r. Se mettre à la pluie. Il s'emploie aussi avec la voix active, et signifie mettre à la pluie, disposer à la pluie. — Ety., *em,* préf., et *plojo,* pluie.

EMPLOUMBA, v. a. Épisser, entrelacer les bouts d'une corde avec ceux d'une autre corde en mêlant leurs fils ou torons, pour la réparer quand elle est coupée, ou pour l'allonger. — Syn. *pioumbá, empèutá.*

EMPLOUMBADURO, s. f. T. de mar. Épissure, entrelacement de deux bouts de corde. — Ety., *emploumbá.*

EMPLOURA, prov., v. a. Attiser le feu. C'est une altér. de *empurá* ; il signifie aussi implorer.

EMPLUGA, v. a. Employer. V. Emplegá.

EMPLUIRA, prov., v. a. Attiser. V. Empurá.

EMPLUMA, v. a. Emplumer, garnir de plumes. — Syn. *emplumassá.* — Ety., *plumo,* et le préfixe *em.*

EMPLUMACHA, v. a. Empanacher, garnir de panaches. — Ety., *em,* et *plumachoù,* panache, plumet.

EMPLUMASSA, v. a. V. Emplumá.

EMPLUMATCHA, béarn., v. a. V. Emplumachá.

EMPLUN, cév., s. f. T. de meunier. Remplissage ou quantité de blé qu'on laisse entre les meules, d'une mouture à l'autre; quantité de farine qui doit s'y trouver avant qu'il en sorte par l'anche. — Ety., *emplí,* remplir.

EMPLURA, prov., v. a. V. Empurá.

EMPOCHA, b. lim., v. a. (empotsá) empêcher. V. Empachá

EMPOPILHOUNAT, ado, querc., adj. V. Empapilhoutat.

EMPORA, b. lim,. v. n. Fuir, en parlant d'un vase, d'un tonneau dont la liqueur coule par quelque fêlure. *Oquel tinot n'emparo coum'un crubel* , ce tonneau ne tient pas mieux l'eau qu'un crible ; *mo bourso n'o emporá,* mon argent est parti ; *oquel dronle n'o emporá* , cet enfant a disparu.

EMPOTOULHA, b. lim., v. a. Embarasser un endroit en y plaçant plusieurs choses pêle-mêle, encombrer; *uno meidzoù bien empotoulhado,* une maison bien embarrassée. — Ety., *em*, préf., et *potoul* ou *patoul,* dérivé de *pato,* vieux linge, chiffons.

EMPOUBOULA, toul., cév., v. a. Pourvoir quelqu'un de mauvaises marchandises. — Prov., *enfourtelá.*

EMPOUCHA, v. a. Empocher, mettre en poche ; b. lim., ensacher. — Ety., *em,* dans, et *pocho,* poche.

Empouchina (S'), prov., v. r. S'enivrer. V. *Empimpouná*.

Empougna, v. a. Empunhar, empoigner, prendre et serrer avec le poing; attraper, voler; *s'empougná*, v. r. s'empoigner, en venir aux mains. — Syn. *empugná*. — Esp., *empunar*; port., *empuhar*; ital., *impugnare*. — Ety., *em*, et *pougn*, poing.

Empougno, s. f. Action d'empoigner, de prendre, de voler. On dit d'un homme qui possède une fortune mal acquise : *s'es engraissat à la fièiro d'empougno*, il s'est enrichi par le vol. — Ety., s. verb. de *empougná*.

Empouiiouna ou Empouijouna. V.

Empouisouna, v. o. Empoizonar, empoisonner, causer la mort par le poison; par ext. empuantir; au fig. rapporter une chose en y donnant un tour malin; corrompre l'esprit ou les mœurs; *s'empouisouná*, v. r, s'empoisonner. — Gasc., *espouizouná*, *empouzoua*, *empouzouná*. — Ety., *em*, préf., et *pouisoú*, poison.

Empouisounaire, o, s. m. et f. Empoisonneur, euse, par ext. mauvais cuisinier. — Ety., *empouisouná*.

Empouisounament, s. m. Empoisonnement. — Ety.,, *empouisouná*.

Empouisounat, ado, part., empoisonné, ée, infecté, infesté; *toutos mas vignos sou empouisounados de gram*, toutes mes vignes sont infestées de chiendent; *sou empousiounados de bluetos*, elles sont infestées d'altises.

Empoula (S'), Cast., v, r. Se faire des ampoules aux pieds et aux mains. — Ety., *empoulo*.

Empoulhounat, ado, cév., adj. V. Empapilhoutat.

Empoulo, s. f. V. Ampoulo, plus conforme à l'étym. lat. *ampullá*.

Empoumada, v. a. Mettre de la pommade; *s'empoumadá*, v. r., se pommader. — Ety., *em*, préf., et *poumado*, pommade.

Empoumpi, ido, b. lim., adj. Qui bouffe, qui paraît gonflé : *gornituro empoumpido*, garniture bouffante; enflé replet, arrondi par l'embonpoint; fier, en parlant d'un parvenu qui prend un ton de hauteur, ou de toute autre personne qui a une tenue audessus de son état.

Empoune, béarn., v. a. Élever; *empoune u monument*, élever un monument. — Ety. lat., *imponere*.

Empoungana, cév., v. a. Fermer le gosier.

Empoupina, cast., v. a. Assourdir, ennuyer, fatiguer par son bavardage. En provençal, engraisser, empiffrer, rendre poupon.

Empourraca, prov., v. a. Infecter, empester, v. n., sentir très-mauvais.

Empourta, v. a. Emportar, emporter, porter avec soi; emmener, ravir; *s'empourtá*. v. r., s'emporter, se laisser aller à des paroles, à des mouvements, à des actes violents et passionnés. — Ital., *importare*. — Ety. lat., *indè portare*, porter de là, de ce lieu à un autre.

Empourtable, o, cév., adj. Insupportable, intolérable. — Ety., *em*, priv., et *pourtable*, supportable.

Empourtun, o, adj. V. Empourtus.

Empourtuna, v. a. Importuner. — Syn. *impourtuná*. — Cat. esp., port., *importunar*; ital., *importunare*. — Ety, *empourtun*.

Empourtunitat, s. f. Emportunitat. importunité. — Cat., *importunitat*; esp., *importunidad*; port., *importunidade*; ital.. *importunità*. — Ety. lat., *importunitatem*.

Empourtus, o, adj. Enportus, importun, e, déplaisant; il se dit aussi d'une personne obèse. Il est à remarquer que dans l'idiome biterrois, cet adjectif a conservé le *s* final, signe du nominatif singulier dans la langue romane. — Syn. *empourtun*, *impourtun*, *importus*. — Cat., *importu*: esp., port., ital., *importuno*. — Ety. lat., *importunus*.

Empousca, toul., v. a. Couvrir de poussière; *empouscat*, *ado*, part., couvert, e, de poussière. — Ety., *em*. préfixe et *pousco*, poussière.

EMPOUSINA (S'), PROV., v. r. S'embourber. — SYN. *s'empautá, s'empòutá, s'enfangá.*

EMPOUSSOUSI, ido, adj. Couvert, e, de poussière. — SYN. *empouscat.*— ETY, *em*, préf., et *pòusso*, poussière.

EMPOUSTEMI, PROV., v. n. V. Apoustemi.

EMPOUTA (S'), v. r. (empòutá) V. Empautá.

EMPOUTECA, v. a. Hypothéquer ; V. Hypoutecá.

EMPOUTENT, o, adj. Impotent, e. V. Impoutent.

EMPOUZOUA, BÉARN., v. a. V. Empouisouná.

EMPOUZOUNA. v. a. V. Empouisouná.

EMPRE, o, BITERR., adj. Impair, e, *un miol empre, uno miolo empro*, un mulet, une mule qui ne sont pas appareillés; *ai cinq miolos dins moun estable, so que fa dous parels et uno miolo d'empro*; j'ai cinq mules dans mon écurie, c'est-à-dire deux paires et une mule non appareillée. — ETY. LAT., *imparem.*

EMPRECAIRA, ado, CÉV., adj. Hypothéqué, ée ; obéré, noyé de dettes. — SYN. *empercaira.*— ETY., *em*, préf., et *precarius*, précaire.

EMPREGNA, **EMPREIGNA**, v. a. EMPRENHAR, engrosser, rendre enceinte ; T. d'agr., féconder, fertiliser la terre. CAT., *emprenyar* ; ITAL., *impregnare.* — ETY., *em*, préf., et *prenh* du lat. *prægnans*, enceinte.

EMPREMÈIRE, PROV., s. m. Imprimeur. — ETY., *empremi.*

EMPREMI, PROV., v. a. Imprimer, — ETY. LAT., *imprimere.*

EMPRENDRE, CÉV., v. a. EMPRENDRE, EMPRENE, entreprendre, V. *Entreprene* ; embraser, enflammer, V. *Emprene* ; apprendre, V. Aprene.

EMPRENE, v. a. Allumer ; *faire emprene lou fioc*, allumer le feu ; *s'emprene*, v. r., s'allumer, s'enflammer.— ETY., *em*, préf., et *prene*, prendre.

EMPRENE, CÉV., v. a. Mettre une condition à un marché.

EMPRENTA, B. LIM., v. a. V. Empruntá.

EMPRENTO, s. f. EMPRENTA, empreinte, marque.

EMPRÉS, o, part. Allumé, ée : *lou fioc es emprés*, le feu est allumé.

EMPRÉS, o, part. Entrepris, e.

EMPRESOUNA, PROV., v. a. V. Emprísouná.

EMPREZURA, CAST., v a. Faire cailler le lait. — ETY., *em*, préf., et *prezuro*, présure.

EMPRIÈISSA (S'), CAST., v. r., S'empresser, se hâter ; *emprièissat, ado*, part., empressé, ée.

EMPRIGOUNDI, CÉV. TOUL., v. a. Creuser profondément, approfondir ; *emprigoundit, ido*, part. creusé, ée, approfondi. — SYN. *emprioundi, empriountá, priountá.* — ETY., *em*, préf., et *prigoun* du roman, *prion*, profond.

EMPRIOUNTA, v. a. V. Emprigoundí.

EMPRÍSOUNA, v. a. EMPREISONAR, emprisonner. — SYN. *empresouná.* — ANC. CAT., *empresonar*; ESP. PORT., *aprisionar* ; ITAL., *emprigionare.* — ETY., *em*, dans, et *prisoun.*

EMPROUNTA, v. a. V. Empruntá.

EMPRUNT, s. m. EMPRUMPT, emprunt. — ETY., s. verb. de *empruntá.*

EMPRUNTA. v. a. Emprunter. — SYN. *emprentá*, f. a, *emprountá.* — ITAL., *improntare* ; PORT, *emprestar.*—ETY., *em*, préf., et le lat. *promutuum*, prêt.

EMPRUNTAIRE, o, s. m. et f. Emprunteur, euse. — SYN. *emprountaire.* — ETY., *empruntá.*

EMPUDEGA, v. a. et n. V.

EMPUDICINA, CÉV, TOUL., v. a. et n. Infecter, sentir très-mauvais, empester. — BITERR., *everená*; GASC., *enpudenti.* — ETY., *em*, préf., et *pudicino*, puanteur.

EMPUGNA, v. a. V. Empougná.

EMPUNAISI (S'), v. r. Se remplir de punaises.—ETY., *em*, préf., et *punaiso.*

EMPURA. v. a. Attiser le feu, pousser le bois, les sarments dans le feu ;

ourgonner ; au fig., exciter, fomenter es divisions, pousser les gens à se quereller. — Syn. *emplèirá*, *emplourá*, *empluirá*, *emplurá*, *empesá* , *entusá*. formes altérées. — Biterr., *empusá*. — Ety., *ἰμπυρίνω*, attiser.

EMPURADOUR, s. m. V.

EMPURAIRE, s. m. Tisonneur, attiseur ; tisonnier, barre de fer qui sert à attiser le feu ; au fig. boute-feu, brouillon. — Syn *empusaire* , *empuret*, *empuroun*. — Ety., *empurá*.

EMPURET, EMPUROUN, prov., s. m. V. Empuraire.

EMPUSA , EMPUSAIRE , biterr. , V. Empurá, Empuraire,

EN, prép. En, dans, en , durant, dans l'espace de, à : *en Agte*, à Agde. Dans les dial. provençaux, il s'emploie concurremment avec la préposition *à* : *à quau*, *en quau*, à qui ; dans les idiomes ariég., lim., montp., il signifie avec ; on met *end* devant les mots commençant par une voyelle: *en d'acò* avec cela, pourtant, cependant; *en toutbé que*. toul., loc. conj. encore que, quoique ; dans le dial. gasc., *en tout*, placé devant un infinitif, répond à la prép. française , *en*, suivie du part. présent : *en tout hè*, en faisant, *en tout escapá*, en échappant.

EN, pron. relat. De lui, d'elle. de cela: *s'en cal mesfisá*, il faut s'en méfier (de lui ou d'elle) ; *s'en trufá*, s'en moquer (de cela). — Syn. *ne*.

EN, s. m. Seigneur, monsieur ; mot de l'ancienne langue remis en usage depuis peu.

ENAIGRI. prov. , v. a. Aigrir. V. Agri.

ENAIGUA, v. a. Inonder , imbiber d'eau; *s'enaiguá*, v. r., s'imbiber d'eau; devenir aqueux. — Ety., *en*, préf., et *aiguo*, eau.

ENAIRA. v. a. Aérer, exposer à l'air, lever en l'air , *s'enairá*, v. r., s'élever dans l'air; *enairat*, *ado*, part., exposé, ée, à l'air, élevé dans l'air, suspendu en l'air. —Syn. *enlairá*, f. a., *enaurá*. — Ety., *en*, en, et *aire*, air.

ENAIRA , v. a. Etendre ou dresser les gerbes sur l'aire pour les faire fouler; *enairat*, *ado*, part., étendu, e, sur l'aire. — Prov., *enierá* ; cév., *plantá*. — Ety, *en*, sur, et *airo*, aire.

ENAIRAMENT, cév., s. m. Elévation, orgueil, fierté. — Ety., *enairá*, élever.

ENAIZA, cév., v. a. Rouir le chanvre, le lin. — Syn. *naiá*, *nayá*, *naizá*. — Cast., *issagá*. — Ety., *nai*, routoir, bassin où l'on fait rouir le chanvre.

ENAMOURA (S'), v. r. s'enamorar, se rendre amoureux , euse , s'amouracher ; *enamourat* , *ado* , devenu, e , amoureux, euse. — Cat. esp., port., *enamorar* ; ital., *innamorare*.—Ety., *en*, préf., et *amour*.

ENAMOURENT, adv. comp. En diminuant , peu à peu, insensiblement comme un cône allongé, en allant à rien. — Ety., *en*, préf., et *amourent* , altér. de *mourent*, en mourant.

ENAN, b. lim., s. m. Enan, avancement, ce qui avance un travail, ce qu relève une fortune : *ocò m'o fat un boun enan*, cela m'a bien aidé à avancer mon ouvrage ; on dit d'une personne qui vient de recueillir un héritage : *ocó li fai un boun enan* , c'est pour elle une bonne fortune. — Ety. lat , *in antea*.

ENANA (S'), v. r. S'en aller ; c'est *s'en aná*, qu'il faudrait dire, mais l'usage de ne faire qu'un seul mot du verbe et du pronom s'est si bien établi qu'au lieu de dire, *s'es anat*, on dit *s'es enanat*, et même *s'en es enanat*, V. Aná.

ENANS, prov., adv. Tantôt, seulement.

ENANTI, prov., v. a. Enantir , avancer, faire progresser, relever, élever, nourrir; *enantit*, *ido*, part., grandi, e, devenu fort. — Ety. , *enan* , *enant* , avancement, progrès.

ENARCA (S'), v. r. Se plier en arc, se dresser, s'élever comme une voûte, se cabrer; se courber, se voûter, en parlant d'un vieillard; *enarcat*, *ado*, part., voûté, ée, courbé en arc. — Ety., *en*, préf., et *arc*, voûte, arceau.

ENARGUA (S'). prov., v. r. V. Enorgulhi.

ENARMASSI (S'), v. r. V. S'enermassi.

ENARQUILHA (S'), v. r. Se redresser avec fierté, monter sur ses ergots; marcher la tête haute, se glorifier; *enarquilhat*, *ado*, part., fier, ère; hautain. — Ety., *enart*, échafaudage, et *se quilhá*, se percher.

ENARRIERA (S'), v. r. V. Endarrèirá.

ENART, cév. toul., s. m Echafaudage de maçon; *enars*, étagère pour l'éducation des vers-à-soie. — Syn. *ennart*. — Ety., *en*, préf., et *art*, pour *alt*, haut.

ENARTA, cév. toul. v. a. Elever, ériger, échafauder; au fig. mettre en colère; *me farió enartá*, il me mettrait en colère; *s'enartá*, v. r., s'élever, se percher, s'échafauder; au fig. se mettre en colère. — Syn. *ennartá*. — Ety., *enart*.

ENASTA, v. a. Enastar, embrocher. V. Astá.

ENAUBRA (S'). prov., v. r. Se percher sur un arbre; se dresser contre un arbre pour en brouter les feuilles. — B. lim., *s'enòubrá*. — Ety., *en*, préf., et *aubre*, arbre.

ENAURA, prov., v. a. Élever dans les airs, exhausser, exposer au vent, pour les sécher, le fourrage et tout ce qui est humide; *s'enaurá*, v. r., prendre son essor, s'élever dans les airs; *enaurat, ado*, part., qui a pris son essor, qui s'est élevé dans les airs; soumis à l'action du vent, en parlant du fourrage; au fig., enthousiasmé. — Syn. *enairá*. — Ety., *en*, préf. et *aura*, vent.

ENAURAMENT. s. m. Action de prendre son essor; au fig. exaltation, transport, enthousiasme. — Ety., *enaurá*.

ENAURATJA, gasc., v. a. Rendre orageux; *enauratjá-s*, v. r., devenir orageux. — Syn. *enauratji*. — Ety., *en*, préf., et *auratje*, orage.

ENAURATJI, gasc., v. a. V. Enauratjá.

ENAURELA, v. a. Assourdir, rendre sourd ou presque sourd à force de faire du bruit; *enaurelat, ado*, part, assourdi, e. — Ety., *enaurelá*, est probablement une altér. de *enaurelhá*, dérivé de *aurelho*.

ENAURELAT, ado, cév, adj. Dissipé, ée; coureur, euse.

ENAUSI. ENAUZI, cév., v. a. Exaucer une prière. — Ety., *en*, préf., et *ausí*, ouir.

ENAUSSA, prov., v. a. Hausser, exhausser; au fig exalter; *s'enaussá*, v. r., s'élever. V. Aussá.

ENAVANS, ENAVANT, prov., s. m. Entrain, activité, vigueur, adresse; *avé d'enavans*, avoir de l'entrain. — Ety., *en*, préf., et *avant*, du lat. *ab antè*.

ENAYRA, gasc., v. a. V. Enairá.

ENAYREYA (S'), béarn., v. r. Se mettre en train.

EN-BADOS, gasc., adv. En vain. — Syn. *de-bado*.

ENBAFA, cast., v. a. Empiffrer, gorger; embarrasser par un excès d'abondance; *s'embafá*, v r., s'empiffrer, — Syn. *empafá*.

ENBALASTA, cast., v a. V. Enbanastá.

ENBAN, gasc., s. m. Auvent, peti toit ou saillie au-dessus de la porte d'une boutique. — Syn. *envant*.

ENBANICA, cast, , v. a. Couper les cornes. V. Desbaná.

ENBIA, béarn., v. a. Envoyer. V. Enviá.

ENBREZENA, carc., v. a. Embrener, V. Embrená.

ENBRIAYGUA, v. a. V. Embriaigá.

ENCA, ariég., prov., adv. Encore. V. Encaro.

ENCABALETA, v. a. Dresser sur l'aire une grande meule de gerbes appelée *cabalet*. V. ce mot. — Syn. *encavalá*, *encavaletá*.

ENCABANA, v. a. Mettre dans une cabane; enchausser le jardinage pour l'abriter de la gelée; former avec des rameaux des espèces de berceaux appelés *cabanos*, auxquels les vers à soie attachent leurs cocons; *s'encabaná*, v. r., se cacher dans une cabane; s'en-

capuchonner; s'obscurcir, en parlant du temps; s'enchevêtrer, en parlant d'un cheval ; au fig. se cabrer, s'emporter contre quelqu'un ; *encabanat, ado*, part., enfermé , e , dans une cabane, encapuchonné; nuageux, en parlant du temps ; *canisso encabanado* , claie où l'on a disposé des rameaux de bruyère, de genêt, etc., pour que les vers à soie y filent leurs cocons. — Syn. *enchabaná*. — Ety., *en*, dans, et *cabano*, cabane.

ENCABANAGE, ENCABANAGI, s. m. Rameaux arrangés en cerceaux pour y faire filer les vers à soie. — Ety., *encabaná*.

ENCABESTRA, v. a. Enchevêtrer, mettre un chevêtre, un licou ; au fig. morigéner. — Syn. *enchabestrá*. — B.-lim., *chobistrá*; cat., esp., *encabestrar*; ital., *accapestrare*. — Ety. lat., *incapistrare*.

ENCABRA (S'), v. r. Se cabrer, se roidir contre quelqu'un ; s'enchevêtrer , en parlant d'un cheval qui engage le pied dans la longe du licou. — Syn. *s'encabaná* pour cette dernière acception. V. Cabrá.

ENCACHA, gasc , v. a. V. Encaissá.

ENCADA (S'), prov., v. a. S'endormir profondément; dormir en parlant d'une toupie qui tourne avec une telle rapidité qu'elle semble immobile.

ENCADAISSA, v. a. T. de tisser. Mettre le chas ou la colle à une chaîne ; catir une pièce de toile. V. Cadaissà.

ENCADASTRE, biterr., s. m. V. Encastre.

ENCADENA. v. a. Encadenar, enchaîner, attacher avec des chaînes; au fig. captiver.—Syn. *enchèiná*.—Cat., esp., *encadenar* ; port. , *encadear* , ital., *incatenare*. — Ety. lat. , *incatenare*.

ENCAFOURNA, v. a. Cacher, enfermer dans un lieu secret, mettre dans un antre, une caverne; *s'encafourná*, v. r., s'enfoncer, s'enfermer dans une caverne, se cacher, s'engouffrer. — Syn. *encatafurná*. — Ety., *en*, dans, et *caforno*, réduit, antre, terrier.

ENCAGNA. cév., v. a. Agacer, exciter, inciter, pousser à se battre, envenimer en parlant d'une plaie; *s'encagná*, v. r., s'animer, s'acharner, s'irriter, se courrousser ; s'envenimer ; *encagnat* , *ado* ; part., incité, ée, irrité, courroucé, orageux en parlant du temps. — Ety., *en*, préf., et *cagn*, *cagno*, chien, chienne ; s'irriter comme des chiens qui se disputent une proie.

ENCAGNAIRE , o, s. m. et f. Instigateur, instigatrice. — Ety., *encagná*.

ENCAGNAMENT , s. m. Incitation, instigation ; *encagnament de nervis*, distension des ligaments et rupture de quelques fibres musculaires. — Ety., *encagná*.

ENCAINA (S') , v. r. (encaïna). S'irriter, se fâcher. — Ety., *en*, préf., et *Caïn*.

ENCAIRO. gasc , adv. V. Encaro.

ENCAISSA , v. a. Encaisser ; resserrer une rivière entre deux digues ; au fig. remplir la panse, manger avec avidité; mettre dans sa tête , comprendre, concevoir ; *podi pas encaissá aquelo messorgo*, je ne puis laisser passer ce mensonge. — Syn, *enquèissá*. — Ety., *en*, dans et *caisso*, caisse.

ENCALA, v. a. Enrayer, engraver, retenir au moyen d'une cale la roue d'une voiture ; abattre; démolir, renverser ; *s'encalá*. v. r., s'engager dans la boue, dans le sable, dans un fossé , dans une ornière ; échouer ; au fig. rester court au milieu d'un discours ; être cassé par la vieillesse ou la maladie et nepouvoir plus aller ; être obligé de cesser de manger après s'être trop repu ; *encalat, ado*, part., engravé, ée , enfoncé dans une ornière, un trou, échoué; au fig. penaud, attrapé, courbé par l'âge ; empiffré. — Prov., *encará* ; gasc., *encalhá* ; cat.. esp., *encallar*; ital., *incallare*. — Ety., *calo*, du lat, *cala*, bois, bûche.

ENCALAT, cast., s. m. Fromage frais. — Syn. *encolat*. — Biterr. , *froumajoù* ; cév., prov., *toumo*, — Ety., *en*, préf., et *calat* pour *calhal*, caillé.

ENCALEISBA, cév., v a. Parer, ajuster. — Toul., *encalelhá* — Ety., *en*, préf., et καλος, καλη, beau, belle.

ENCALELHA, toul., v. a. V. Encalèisbá.

ENCALÁ, AGAT., v. a. V. Encalá.

ENCALUSTRÁ, v. a. V. Escalustrá.

ENCAMBA, v. a. Enjamber, franchir en enjambant, enfourcher ; on dit figurément d'un pont d'une seule arche, en comparant chacune de ses piles à une jambe, qu'il *enjambe la rivière* sur laquelle il est jeté, *encambo la rivièiro !* *encambá lou valat*, poser une jambe de chaque côté du fossé ; *encambá un chaval*, enfourcher un cheval ; *encambá lou floc*, occuper toute la largeur du foyer avec les jambes posées sur chaque chenet ; *s'encambá*, v. r., se mettre à califourchon ; *encambat, ado*, part., enjambé, ée ; haut en jambes ; *mal encambat*, qui a les jambes mal faites, cagneux ou bancal.—SYN. *encambalá*, *escambá*. — ETY., *en*, préf.. et *cambo*, jambe.

ENCAMBADO, s. f. Enjambée. — ETY., s. part. f. de *encambá*.

ENCAMBALA, v. a. V. Encambá.

ENCAMBARLA, v. a. V. Escambarlá.

ENCAMBRA, v. a. Enfermer, tenir dans une chambre ; *s'encambrá*, v. r, se renfermer, se tenir dans sa chambre.— ETY., *en*, dans, et *cambro*, chambre.

ENCAMELA, v. a. Amonceler ; *s'encamelá*, v. r., il se dit de la mer courroucée dont les vagues amoncelées s'élèvent à une grande hauteur. — ETY., *en*. préf . et *camèlo*, monceau.

ENCAMINA, v a. ENCAMINAR, acheminer, V. Acaminá.

ENCAMPA, GASC., v. a. Étaler devant soi.

ENCAMUCHERA, GASC., v. a. Pelotonner, mettre en peloton. — ETY., *en*, en, et *camuché*, peloton.

ENCANT, s. m. ENCANT, ENQUANT, encan, vente aux enchères. — SYN. *incant*. — CAT., *encant* ; ESP., PORT., *encanto* ; ITAL., *incanto*. — ETY. LAT., *in quantum*, à combien.

ENCANTA, v. a. ENQUANTAR. faire un encan, vendre aux enchères. — SYN. *incantá*. — CAT., ESP., *encantar* ; ITAL., *incantare*. — ETY., *encant*.

ENCANTA, v. a. ENCANTAR, enchanter, charmer, ravir ; ensorceler. — GASC., proclamer ; *encantat, ado*, part., enchanté, ée, ravi ; ensorcelé, proclamé. — CAT. ESP., PORT., *encantar* ; ITAL., *incantare*. — LAT., *incantare*.

ENCANTA, GASC., v. a. et n. Pencher, être penché. — ETY., *en*, préf., et l'Allemand *cant*, côté, champ; mettre, être de champ.

ENCANTAIRE, o, ENCANTARELLO, s. m, et f. ENCANTAIRE, enchanteur, enchanteresse ; sorcier, sorcière, trompeur, euse ; CÉV., crieur public. — SYN. *incantaire*. — CAT. ESP., PORT., *incantador* ; ITAL., *incantatore*. LAT., *incantator*.

ENCANTAMENT, s, m. ENCANTAMENT, s. m. Enchantement, magie, sortilége ; charme, plaisir, ravissement, chose merveilleuse. — CAT., *encantamento* ; ESP., *encantamiento* ; ITAL., *incantesimo*. — ETY LAT., *incantamentum*.

ENCANTAREL, adj. m. Enchanteur. — ETY., *encantá*.

ENCANTUNA, PROV., v. a. Irriter, fâcher, impatienter ; *s'encantuná*, v. r. se fâcher, s'impatienter. — SYN. *encatuná*.

ENCAP, PROV., s. m. Marteau et enclume de faucheur. — SYN. *encas*, *enchapadouiros*, *enchaple*, *marteleiro* ; BITERR., *fargo*, *fargos*.

ENCAPA, v. a. Rebattre la faux, la meule d'un moulin à farine ; T. de faïancier, redresser une pièce. — SYN. *enchapá*, *enchaplá* ; BITERR., *picá la dalho*.

ENCAPA. v. a. et n. V. *Acapitá* et *Capitá*; il signifie, en outre, mettre dans sa tête, comprendre, saisir, *encapá un sermoù*, comprendre un sermon ; *s'emcapá*, CAST., v. r., s'entêter, s'opiniâtrer ; *encapat, ado*, part commencé, ée, rencontré, entêté ; *bèn encapal*, bien pris dans sa taille.

ENCAPARRA, v. a. Accaparer. — ETY., *en*, préf., et l'ital *caparra*, arrhes ; *accapará*, signifiait primitivement s'assurer d'une marchandise en donnant des arrhes.

ENCAPEIROUNA, v. a.. ENCAPAIRONAR, couvrir la tête d'un chaperon. — ETY., *en*, préf., et *capeiroun*, chaperon.

ENCAPELA, v. a. Couvrir la tête, chaperonner ; soutenir au moyen d'un arceau. T. de mar., faire passer les haubans par-dessus la tête du mât pour les mettre en place. — Ety., *en*, préf., et *capel*, chapeau.

ENCAPITA, v. a. et n. V. Acapitá *et* Capitá.

ENCAPOUCHOUNA, ENCAPUCHOUNA, v. a. Encapuchonner, couvrir la tête d'un capuchon. — Ety., *en*, préf., et *capouchoù*, *capuchoù*, capuchon.

ENCAPOUTA, v. a. Couvrir d'une capote ; *s'encapoutà* , v. r., se couvrir d'une capote. — Ety., *en*, et *capoto*.

ENCAPRISSA, v. a. Irriter, agacer. V. Acaprissá *et* Caprissá.

ENCARA, prov., v. a. V. Encalá.

ENCARAT, ado, adj. Facé, ée. V. Carat.

ENCARCACELA (S'), prov., v. r. Se jucher en montant sur le dos d'une personne qui fait la courte échelle. — Ety., *en*, préf., et *carcacèlo*, courte échelle.

ENCARENA, v. a. Epalmer un vaisseau, l'enduire de suif depuis la quille jusqu'à la ligne de l'eau. — Ety., *en*, et *careno*, carène.

ENCARESI, ENCARESTI, v. a. Encarzir, enchérir, renchérir ; v. n. devenir plus cher. — B. lim., *enchori*. — Ety., *en*, préf., et *care*, cher.

ENCARETO, adv. Encore ; *pa'ncareto*, pas encore, dans un petit moment. — Ety., dim. de *encaro*.

ENCARNA (S'), v. r. Encarnar, s'incarner ; il se dit de l'incarnation du Fils de Dieu, et, en terme de chirurgie des chairs qui commencent à revenir, et d'un ongle qui entre dans la chair. — Syn. *s'incarná*. — Cat. esp., port., *encarnar* ; ital., *incarnare*. — Ety. lat., *incarnare*.

ENCARNIHA (S'), prov., v. r. V. Encrenihá.

ENCARO, adv. Anquera, anqueras, enquaras, encore, une autre, une seconde fois, de nouveau, de plus, outre cela ; du moins ; *encaro gau* ! heureusement encore ! *Ah ! mai encaro !* eh ! quoi encore ! *encaro un pau*, ou *enca'n pau*, encore un peu, un peu plus, peu s'en est fallu. — Syn. *enca encairo*, *encoère*, *engoé*, *engoèro*, *inco*, *incoura*, *inquéra*, *encoués*, *encouèro*. Cat., *enquero*, *enquera*; ital., *ancora*. —Ety. lat., *hanc horam*, jusqu'à cette heure.

ENCAROUGNA, cév., v. n. Sentir la charogne, par ext. puer ; au fig., *s'encarougná* , v. r., s'allier avec une femme de mauvaise vie. — Ety., *en*, préf., et *carogno*, charogne.

ENCARRA, cast., v. a. Atteler les bœufs, les mules à un char, à une charrette. — Ety. , *en* , préf. , et le roman *car*, du lat. *carrus*. char, charrette.

ENCARRAIRA, cév., v. a. V. Encarrèirá.

ENCARRASSA, gasc., v. a. Engerber des barriques, mettre les unes au-dessus des autres.

ENCARRÉIRA, cév., v. a. Acheminer ; mettre un troupeau en marche, faire prendre son courant à l'eau d'un ruisseau ; *s'encarrèirá*, v. r., s'acheminer. — Syn. *encarrairá*, *encarrièirá*, *acaminá*. — Ety., *en*, préf., et *carrèiro*, chemin.

ENCARRELA , prov., v. a. Étendre sur le carreau, tuer d'un seul coup. — Ety., *en*, préf., et *carrel*, carreau

ENCARRELA (S'), v. r. S'échapper de la gorge de la poulie et s'engager entre l'essieu et la chape, en parlant de la corde qui servait à puiser de l'eau ; au fig. , s'embrouiller , bredouiller , s'arrêter au milieu du discours. — Ety., *en*, préf., et *carrèlo*, poulie

ENCARRIÈIRA, v. a. V. Encarrèirá.

ENCARTA, prov., v. a. Donner à une étoffe de l'apprêt avec de la colle ou par le moyen du cylindre.

ENCARTAMENT, s. m. Encartament, charte, titre, écrit, certificat, diplôme. — Esp., *encartamiento*. — Ety., *en*, préf., et *carto*, papier.

ENCAS, s. m. V. Encap.

ENCASCAVELA , v. a. Assourdir quelqu'un de son babil. — Ety., *en*. préf., et *cascavelá*, babiller.

ENCASTELA, prov. , v, n. Poser la

première marque au jeu de la marelle.

ENCASTRA, v. a. ENCASTRAR, encastrer, enchâsser, joindre deux choses par le moyen d'une entaille, emboîter ; séparer dans une bergerie les agneaux de leur mère pour les sevrer ; PROV., mettre un troupeau dans le parc ; *s'encastrá*, v. r., s'encastrer; s'enchâsser ; au fig. se claquemurer. — ITAL., *incastrare*. — ETY. LAT., *incastrare*, pour la première acception, et pour la dernière , *en* , dans , et *castrum*, lieu clos.

ENCASTRE, s. m. Pièce de charpente qui a des noms différents suivant ses différents usages ; *encastre de pous* rouet de charpente sur lequel on bâtit le mur d'un puits; *encastre de mouli*, châssis de charpente qui entonre le gîte d'un moulin à farine ; empâtement d'une grue, d'un beffroi ; il se dit aussi des vieux meubles encombrants qu'on appelle à Béziers, *encadastres*. — SYN. *encastret*. — ETY., *encastrà*.

ENCASTRET, s. m. V. Encastre.

ENCATAFOURNA, PROV., v. a. V. Encafourná.

ENCATELA, v. a. Pelotonner, mettre en peloton ; *s'encatelá*, v. r., se pelotonner; CÉV. , *escaulá*, *escautouná* ; GASG., *encamucherá*. —ETY., *en*, préf., et *catel*, peloton.

ENCATUNA, v. a. V. Encantuná.

ENCAUCA, CÉV., v. a. V. Encoucá.

ENCAUNA (S'), PROV., v. r. Se cacher, s'enfermer dans un trou, dans uu terrier. — CAT., *encauarse* ; ESP., *encavarse*.— ETY., *en*, dans et *cauno*, trou, cavité.

ENCAUSO, **ENCAUVO**, s. f. V. Causo.

ENCAUSSINA, v. a. Chauler (le blé) ; *encaussiná un vaissel*, faire infuser de la chaux dans un tonneau. — SYN. *enchaussiná*. — ETY., *en*, préf., et *caus*, chaux.

ENCAVA , v. a. Encaver, mettre , arranger du vin dans une cave ; au fig., approfondir une chose ; tirer le ver du nez. — ETY., *en*, dans et *cavo*, cave.

ENCAVALA, v. a. Mettre en meule. V. Encabaletá.

ENCAVALA, v n. S'ENCAVALA, v. r. V.

ENCAVALCA (S'), v. r. ENCAVALCAR , monter à cheval, se mettre à califourchon. — SYN. *s'encavaucá*. V. Cavalcá.

ENCAVALETA, v. a. V. Encabaletá.

ENCAVAUCA (S'), PROV., v. r. V. Encavalcá.

ENCAVAUCADURO, s. f. T. de métier, jonction de pièces de bois par feuille ou recouvrement ; position sur un toit des ardoises qui se recouvrent en partie les unes les autres. — ETY., *encavaucá*.

ENCEBENQUI , PROV., v. a. V. Acebenchi.

ENCÈI, **ENCÈIS** , BÉARN., CAST., s. m. V. Encens.

ENCEN, **ENCENS**, PROV,. adv. Ensemble. V. Ensem.

ENCENCHA, v. a. Ceindre. V. Cenchá.

ENCENCHO, s. f. Enceinte. T. de mar., ligne de flottaison d'un bâtiment qui sépare la partie submergée de celle qui ne l'est pas, et qui forme autour une espèce de ceinture.

ENCENDI, PROV., s. m. ENCENDI, incendie. — LAT., *incendium*.

ENCENDROUSIT, ido, adj. Couvert, e, de cendre. V. Cendrous.

ENCENS, **ENCEN**, s. m. Encens, au fig. flagornerie. — BITERR. , *ences* , BÉARN., *encei*, *enceis*. — CAT., *encens* ; ESP., *incienso* ; ITAL., *incenso*. — ETY. LAT., *incensum*.

ENCENS , **ENCENS-FER** , PROV., s. m. Armoise absinthe on grande absinthe, *Artemisia absinthium*, *giusses* ; *encens-marin*, armoise ou absinthe maritime, *Artemisia maritima* ; *encens pichot*, armoise pontique, *Artemisia pontiea*; toutes ces plantes sont de la fam. des synanthérées et à fleurs jaunes. On donne improprement le nom de *encens-gros*, au romarin vulgaire et à la santoline (*gardo-raubo*). — SYN. *eichens*, *eissens*, *ichens* , *incens-fer* , *giusses*.

ENCENSA , v. a. Encenser ; au fig. flagorner. — CAT. PORT., *encensar* ; ESP., *incensar* ; ITAL., *incensare*. — ETY., *encens*.

ENCENSADO. s. f. Encensement, action d'encenser. — Syn. *encensoment.* — Ety., s. part. f. de *encensá.*

ENCENSAIRE, s. m. Encenseur ; au fig. flagorneur. — Ety.. *encensá.*

ENCENTURA, v. a. Ceindre. V. Centurá.

> Iéu, de sei bouqueto pourpalo,
> Fòu de plesí, beviéu l'alen,
> E de mei bras, perdu, relent,
> l'ENCENTURAVI leis espalo.
>
> C. DE VILO-NOVO-ESCLAPON.

ENCEPA, PROV., v. a. Assommer, donner un coup violent sur la tête.

ENCERVELA, CÉV., v. a. V. Decervelá.

ENCES, BITERR., s. m. p. V. Encens.

ENCÈUCLA, v. a. Entourer, ceindre ; cercler. — Syn. *enciéuclá.* V. *céuclá,* cercler.

ENCHABANA. v. a, V. Encabaná.

ENCHABESTRA, v. r. V. Encabestrà.

ENCHABOURNI (S') PROV., v. r. S'emporter, se mettre en colère.

ENCHAIZOU, LIM., s. f. V. Encheizoú.

ENCHAMINA, DAUPH., v. a. V. Acaminá.

ENCHANCRA (S'), v. r. S'enraciner : *las marridos coustumos s'enchancrou léu*, les mauvaises habitudes s'enracinent promptement. — Ety., *en*, préf., *chancre.*

ENCHANTA, v. a. V. Encantá.

ENCHAPA, ENCHAPADOUIROS, ENCHAPLA, ENCHAPLE, V. Encapá, Encap.

ENCHARÈIRA, PROV., v. a. Lier un fagot de bois pour le faire rouler sur la pente d'une montagne.

ENCHASSO, CAST., s. f. Entaille, mortaise, coche ; *enchasso d'uno carrélo*, châsse d'une poulie. — CAST. , *enjasso.*

ENCHATELA (S'), PROV., v. a. Former le noyau d'un cheptel, se mettre en race, en parlant d'un troupeau de bêtes à laine. — Ety., *en.* préf., et *chatel*, cheptel.

ENCHAURA, CAST., v. a. V. Enjauri.

ENCHAURE (S'), PROV., v. r. V. Chautá.

ENCHAUSSINA, PROV., v. a. V. Encaussiná.

ENCHAUTA. ENCHAUVA, ENCHAUVIA (S'), v. r. V. Chautá.

ENCHAYA, CÉV., v. a. Mettre dans un chai ; au fig. boire avec excès. — Ety., *en*, préf.. et *chay*, chai.

ENCHE, s. m. Anche, languette ou petit bec plat par lequel on souffle dans les hautbois, les bassons, les clarinettes, etc ; *boutá en enche la caramèlo*, rendre le chalumeau sonore ; *tirá l'enche*, faire remonter la morve dans les narines en aspirant l'air dans le nez ; au fig., *bagnà l'enche*, boire un coup. — Syn. *ancho, encho, enco, inche.*

ENCHÈINA, CÉV., v. a. V. Encadená.

ENCHÉIZOU, LIM., v. a. Cause, prétexte, motif, moyen. — Syn. *enchaizoú*, — Ety. ROMAN., *ochaiso*, du lat. *occasionem.*

ENCHENILHA, (S') v. Se brouiller, cesser d'être amis.

ENCHEPRIT, ido, GASC., adj. Entrepris, e, saisi ; perclus.

ENCHICHINA (S'), PROV., v, r. S'enivrer.

ENCHICHOURLA (S'), S'enivrer. — Syn. *s'enchijourlá* , *s'enchoutá*, *s'enchousclá*, *s'enchusclá.*

ENCHIGNO, AGAT., s. f. T. de mar. Rousture, assemblage de cordes serrées pour lier deux pièces de bois. — — Syn. *enginaduro, roustio.*

ENCHIJOURLA (S'). v. r. V. Enchichourlá.

ENCHIPROU, ouso, LIM., adj. Chagrin, e, inquiet.

ENCHIVOCO, CÉV., s. f. Faux-fuyant, prétexte, anicroche, chicane, pierre d'achoppement. — Ety. ROMAN., *equivoc*, du lat. *æquivocus*, dont *enchivoco* est, avec un sens différent, une forme altérée.

ENCHO, s. f. V. Enche.

ENCHODENA, B. LIM , (entsodená), v.a. V. Encadená.

ENCHODRA, B. LIM., v. a. (*entsodrá*),

blanchir le fil en le passant dans la la charrée, chauler le blé par le même moyen. — Ety., *en*, dans et *chadro*, charrée.

ENCHORI, B. LIM.. v. n. V. Encaresi.

ENCHOUSCLA. PROV., v. a. Empoisonner le poisson avec le lait des euphorbes; au fig. enivrer; éblouir; *s'enchousclá*, v. r., s'enivrer. — Syn. *enchusclá*, *enjusclá*. — Ety., *en*, préf., et *chousclo*, euphorbe

ENCHOUTA (S'), PROV., v. a. S'enivrer. V. Enchichourlá.

ENCHUI, adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

ENCHUSCLA (S'). PROV., v. r. V. Enchousclá.

ENCIAN, o, adj. Ancien, enne. V. Ancian.

ENCIERA, v. a. V. Encirá.

ENCIÉUCLA, PROV., v. a. V. Encèuclà.

ENCIGALA (S'), v. r. S'enivrer. — Syn. *prene la cigalo*. — Ety., *en*, et *cigalo*.

ENCIMA (S'), v. r. Se percher sur la cime d'un arbre, en parlant d'un oiseau, sur l'arbret enduit de glu. — Syn. *s'encimelá*, *s'encimellá*. — Ety., *en*, sur et *cimo*, cime.

ENCIMELA, ENCIMELLA, v. a Hisser, placer sur une cime, sur une haute tige; *s'encimelá*, v. r. V. *s'encimá*. — Ety., *en*, sur, et *cimel*, cime.

ENCIRA, v. a. Encerar, cirer; *encirat*, *ado*, part. enduit. e, de cire, pâle comme la cire. — Syn. *encierá*. V. Cirá.

ENCIRADO, s. f. Toile cirée, goudronnée. — Ety., s. part. f de *encirá*.

ENCIVIERO, PROV., s. f. Civière. V. Bayard.

ENCLABA, v. a. V. Enclavá.

ENCLARI, PROV., v. a. Éclairer. — Ety., *en*, préf., et *clar*, rendre clair.

ENCLASTRA, v. a. Cloîtrer, mettre dans un cloitre; séparer les bêtes d'une bergerie avec des claies. — Syn. *encastrá* pour la dernière acception. — Ety., *en*, préf., et *clastro*, cloitre.

ENCLASTRE, s. m. Clôture, — Ety., s. verb. de *enclastrá*.

ENCLASTRO, PROV., s. f. Cadre de bois auquel on adapte les tringles qui reçoivent les anneaux des rideaux d'un lit, chaton d'une bague.

ENCLAUERA, GASC., v. a. Couvrir de clous. — Ety., *clau*, clou.

ENCLAURE, v. a. Enclaure, enclore, entourer d'une clôture; au fig. ensorceler. charmer, nouer l'aiguillette; *s'enclaure*; v. r., s'enfermer, se cacher; *enclaure*, s. m. sortilége. — Syn. *enclausá*, *enclausi*, *enclauvá*, *enclòuvá*. — Cat., *enclaurer*, — Ety. B. LAT., *inclaudere*, du lat. *includere*.

ENCLAUS, s. m. Enclaus, enclos, lieu clos. — Ety., s. part. m. de *enclaure*.

ENCLAUSA, v. a. V. Enclaure.

ENCLAUSÈIRE, adj. et s. m. Qui enclôt, qui serre; qui ensorcelle. — Ety., *enclausá*.

ENCLAUSI, v. a. V. Enclaure.

ENCLAUSIT, ido, part. Ensorcelé, ée; on dit d'un troupeau qu'on ne peut faire ni avancer, ni reculer: *es enclausit*, il est cloué sur place par l'effet d'un sortilége.

ENCLAUSSAT, ado, part. Enclos, en, fermé, altér. *de enclausat*, part. de *enclausá*.

ENCLAUVA, v. a, Ensorceler. V. Enclaure.

ENCLAUVAGE, ENCLAUVAGI, PROV., s. m. Ensorcellement, nouement de l'aiguillette. — Ety., *enclauvá*.

ENCLAVA, v. a. Enclouer, piquer le pied d'un animal avec un clou en le ferrant; enfoncer un clou dans la lumière d un canon; il signifie aussi enclaver. — Cat., *enclavar*; ESP., *clavar*; ITAL., *inchiodare*, — Ety.. *en*, préf., et *clav*, du lat. *clavus*, clou.

ENCLAVADURO, s. f. Enclouure, mal d'un cheval encloué. — Syn. *enclavairo*. — Cat. ESP., *enclavadura*; PORT., *encravadura*; ITAL. *inchiavatura*. — Ety., *enclavado*, part. f. de *enclavá*.

ENCLAVAIRO. PROV., s. f. V. Enclavaduro.

ENCLESCA (S'), CAST., v. r. Se donner une indigestion, en avalant une trop grande quantité de cerises avec leurs noyaux. — SYN. *s'enclouscá*. — ETY., *en*, préf., et *clesc*, noyau.

ENCLIN, O, adj. ENCLI, ENCLIN, enclin, e, porté à. — s. m. pente. — ANC. CAT., *enclin*. — ETY. LAT., *inclinis*.

ENCLINA, v. a. ENCLINAR, incliner, courber, tendre vers ; *s'encliná*, v. r., s'incliner, se baisser. — ANC. CAT., *enclinar* ; PORT., *inclinar* ; ITAL, *inclinarc*. — ETY. LAT., *inclinare*.

ENCLOUSCA (S'), CAST., v. r. V. Enclescá.

ENCLOUTA, PROV., v. a. Aplanir, rendre uni; caler le pied d'un meuble. — ETY., *en*, préf., et *clot*, *o*, plan, e, uni.

ENCLOUTA, CÉV. TOUL, v. a. Bossuer ; enfoncer, approfondir. — SYN. *engloutá*, *englouti*, *enclouti*; BITERR., *englandá* ; PROV., *encussá*. — ETY., *clout*, *clot*, trou.

ENCLOUTADURO, s. f. Bosse faite, en le laissant tomber ou de toute autre manière, à un objet de métal, vase, ustensile, etc. — SYN. *encloutissuro*, *engloutaduro*, *englandaduro*, *encussaduro*. — ETY. *encloutado*, part. f. de *encloutá*.

ENCLOUTAT, ado, CÉV., part. Bossué, ée, PROV., aplani; GASC., concave, enfoncé.

ENCLOUTI, v. a. V. Encloutá.

ENCLOUTISSURO. s. f. V. Encloutaduro.

ENCLOUVA, PROV., v. a. (enclòuvá). V. Enclaure.

ENCLUCHA, PROVC, v. a. Entasser. V. Acluchá.

ENCLUGI, PROV., s. m. V.

ENCLUME, **ENCLUMI**, s. m. ENCLUTGE, enclume. — GASC., *enclus*, *enclusi*. — CAT., *enclusa* ; PORT., *incude*; ITAL., *incudine*. — ETY. LAT., *incudinem*.

A gros enclume gros martel.

PRO.

ENCLUS, **ENCLUSI**, s. m. V. Enclume.

ENCLUSA, v. a. Faire entrer une embarcation dans un bassin formé de deux écluses. — ETY. LAT., *inclusum*, part. de *includere*, renfermer,

ENCLUSAIRE, s. m. Eclusier, celui qui est chargé d'ouvrir et de fermer les écluses. — ETY., *enclusá*.

ENCLUSO, s. f. Ecluse. — SYN. *resclauso*.

ENCO, prép. Chez ; parmi. — SYN. *enquot* ; GASC., *enso*. V. Acò.

ENCO, CÉV., s. f. Cannelle ; *enco de tampo*, tuyau de vidange d'un bassin ; *bagná l'enco*, boire un coup. — SYN. *enquo*. V. Enche.

ENCOBOLA. CÉV., v. a. Entraver, embarrasser, empêcher. — ETY., *en*, préf., et *copula*, lien, attache.

ENCOBOLAMENT, CÉV., s. m. ENCOBOLAMEN, entrave ; empêchement. — ETY, *encobolá*.

ENCOCCA, v. a. V. Encoucá.

ENCOÈ, **ENCOÈRE**, BÉARN., adv. V. Encaro.

ENCOLAT, CÉV., s. m. V. Encalat.

ENCOMBRE, s. m. ENCOMBRE, embarras, obstacle. — ITAL., *ingombro*. — ETY. B. LAT., *incombrum*, amas de bois.

ENCONTRE, GASC., s. m. Rencontre ; volume, chose encombrante.

ENCONTRO (A l'), loc. adv. A l'encontre, à l'opposite ; *aná à l'encontro*, contrarier ; aller à la rencontre. — — ANC. CAT., ESP., *encontrá* ; ITAL., *incontra*. — ETY. LAT., *contra*.

ENCOP (A l'), CÉV., loc. adv. A la fois, tout à la fois. — SYN. *al cop*, *tout al cop*. V. Cop.

ENCOT, CÉV., prép. Chez, V. Acò.

ENCOUARE, BÉARN., adv. Encore. V. Encaro.

ENCOUAS, PROV., s. m. V. Ancouès.

ENCOUATA, PROV, v. a. Donner des taloches. — ETY., *en*, sur et *couato*, pour *coueto*, nuque.

ENCOUBI, PROV., v. a. V. Encoumbí.

ENCOUBLA, PROV., v. a. ENCOBLAR, accoupler; entraver, mettre des entraves aux pieds des animaux; T. de jardi-

nier, tresser des aulx ou des oignons pour en faire des glanes. — Ety., *en*, préf. et le lat. *copular*, accoupler, assembler.

ENCOUBLOS, cast. prov., s. f. p. Entraves qu'on met aux pieds des animaux. — Ety., *en*, préf., et le lat. *copula*, lien, attache.

ENCOUCA, v. a. Empoisonner, enivrer le poisson avec la coque du Levant qu'on introduit dans les trous où il se retire ; *s'encoucá*, v. r., s'enivrer. — Syn, *encaucá*, *encoccá*. — Ety., *en*, préf., et *coco*, coque.

ENCOUCA, cast., gasc., v. a. Emmailloter ; serrer, presser ; choyer ; *s'encoucá*, v. r., se presser, se serrer.

ENCOUCOULA, toul., v. a. Dorloter ; *s'encoucoulá*, v. r., se délicater. — Ety., fréq., de *encoucá*.

ENCOUCOURDA (S'), prov., v. r. Acheter une courge pour un melon ; au fig. se tromper, s'attraper ; se mal marier. — Ety., *en*, préf., et *coucourdo*, courge.

ENCOUDENI (S'), v. r. Se charger de graisse, devenir gras ; *encoudenit*, *ido*, part, gras, grasse, crasseux ; gluant. — Ety., *en*, préf., et *coudeno*, couenne.

ENCOUÈ, ENCOUÈRO, gasc., adv. V. Encaro,

ENCOUÈS, prov., s. m. V. *Ancouès* ; il signifie aussi, employé comme adjectif, drôle, méchant, effronté.

ENCOUFA, prov., v. a. Emplir une manne ; *s'encoufá*, v. r., se presser pêle-mêle comme le sont les objets mis dans une manne bien remplie. — Syn. *encoufiná*. — Ety., *en*, et *coufo*, manne.

ENCOUFINA, v. a. Mettre dans un cabas ; au fig. *s'encoufiná*, v. r., s'enfermer dans sa maison, demeurer au coin du feu. — Ety., *en*, et *coufin*, cabas.

ENCOUGNA, prov., v. a Enfoncer, mettre, presser dans nn coin. — Ety., *en*, dans, et *cougn*, coin.

ENCOUGNURO, s. f. Encoignure, endroit où deux murs se rencontrant forment un coin ; espèce d'armoire qu'on y place. — Ety., *en*, préf., et *cougn*, *cugn*, coin.

ENCOUGOURDA (S'), v. r. V.

ENCOUGOURLA (S'), cév., v. r. Boire à la gourde ; par ext., s'enivrer. — Syn. *s'encougourli*. — Ety., *en*, préf., et *cougourlo*. courge.

ENCOUGOURLI (S'), agat., v.r. Devenir mauvais en parlant du temps. Il est aussi synonyme de *s'encougourlá*. — Ety., *en*, préf., et *cougourlo*, courge ; on compare le temps qui se gâte à un melon qui, en s'abâtardissant, ressemble à une courge.

ENCOULA, v a. Accoler, V. *Acoulá* ; coller, V. Coulá.

ENCOULASSA, v. a. Mettre le collier à une bête de trait ou de labour ; on dit d'un habile bourrelier, *encoulasso pla*, il fait des colliers qui s'adaptent bien au cou des animaux, et qui ne les blessent pas ; au fig., *s'encoulassá*, v. r. se mettre sous le joug du mariage. — Ety, *en*, préf., et *coulas*, collier.

ENCOULERI, v. a. Mettre en colère ; *s'encouleri*, v. r. se mettre en colère ; *encoulerit*, *ido*, irrité, ée. — Ety., *en*, préf, et *coulèro*.

ENCOULO, s. f. Contrefort. V. Ancoulo.

ENCOULOUGNA, prov., v. a. V. Encounoulhá.

ENCOUMBI, prov., v. a. Assaillir. — Syn. *encoubi*. — Ety. lat., *incumbere*, se jeter sur.

ENCOUMBRIA (S'), v. r. S'encrouer. en parlant d'un arbre abattu qui tombe sur un arbre voisin et s'embarrasse dans ses branches ; *s'encoumbriá lous peds*, croiser les pieds. — Syn. *s'escoumbriá*, *s'encrouá*.

ENCOUNOULHA, v a. Charger, coiffer une quenouille. — Syn. *encourougná*, *encoulougná*. — Ety., *en*, préf., et *counoulho*, quenouille

ENCOUNSOUMI, cév. toul., v. a. Endormir ; *encounsoumit*, *ido*, part, endormi, e.

ENCOUNSOUMIT, s. m. Nom de deux testacés bivalves, qu'on trouve dans

nos rivièrcs, appelés ainsi à cause de leur état d'immobilité qui rassemble au sommeil. — SYN. *counsoumis*. V. Arcèli.

ENCOUNTRADO, s. f. V. Countrado.

ENCOUQUELI (S'), v. r, Se grumeler. V. Acouqueli.

ENCOURA, CÉV., v. a. V.

ENCOURAJA, v. a. ENCORATJAR, encourager, ranimer le courage, animer, exciter; ITAL., *incoraggiare*. — ETY., *en*, préf.. et *couraje*.

ENCOURCHI, PROV , v. a. V. Acourchá.

ENCOURDA, v. a. Corder, lier avec une corde, une ficelle; enfiler des grains de chapelet, des figues. des cocons, etc ; *encourdá uno baudufo*, lacer une toupie; *encourdá lou fé*, serrer le foin en forme de corde. -- CAT., ESP., *encordar*. — ETY. , *en* , préf., et *cordo*, corde.

ENCOURDELA, ENCOURDELHA, v. a. Entortiller, entrelacer ; enlacer des papiers ; enfiler des gimblettes, des per les, des champignons, etc. — ETY. , *en*, préf., et *courdel*, dim. de *cordo*, co deau, petite corde.

ENCOURNA , CAST., v. a. Donner des coups de corne ; au fig., planter des cornes sur le front, rendre cocu. — SYN. *encournaiá* , *encournelhá* , pour la dernière acception. — ETY., *en* , avec et *corno*, corne.

ENCOURNAIA , CÉV. , V. a. V. Encournà.

ENCOURNELHA CÉV. , v. a. V. Encourná.

ENCOUROUGNA , v. a. V. Encounoulhá.

ENCOUROUNA, v a. V. Courouná.

ENCOURRE, v. a. ENCORRE, encourir, s'exposer à, attirer sur soi ; *s'encourre*, v r., s'enfuir à toutes jambes; *encourregut, udo*, part., encouru, e ; qui a pris la course. — CAT., PORT., *encorre* ; ITAL., *incorrere*. — ETY. LAT., *incurrere*.

ENCOURROUSSAT, ado, adj. Courroucé, ée. V. Courroussat.

ENCOURS, CAST , s. m. Cours, espace dans une rivière entre deux chaussées ; travée, espace entre deux poutres.

ENCOURTINA, v. a. ENCORTINAR, tendre des draperies, entourer de courtines, de rideaux ; par ext., envelopper. — ANC. ESP., *incortinar* ; ITAL., *incortinare*. — ETY., *en*, préf., et *courtino*, rideau.

ENCOUSSIGUI , CARC., v. a. COSSEGUIR, poursuivre, courir après : il s'emploie aussi avec le pronom personnel. — CAT., ESP. , PORT. , *conseguir* ; ITAL., *conseguire*. — ETY. LAT., *consequi*.

ENCOUTIFLA , PROV. , v. a. Souffleter.

ENCOUTRA , **ENCOUTRAMENT** , PROV., V. Acoutrá, Acoutrament.

ENCRA, v. a. Rendre obscur, noircir ; *s'encrá*, v. r., s'obscurcir. — ETY., *encre*, noir.

ENCRANAT, ado. adj. Enfermé, ée. Ce mot paraît être une altération de *engranat* , engrené, renfermé comme le blé dans la trémie.

ENCRANCA, CAST. , v. a. Embourber, mettre les roues d'une charrette dans un bourbier ; *s'encrancá*, v. r., s'embourber ; CARC. , s'accrocher. — SYN. *encalá*.

ENCRASSI. v. a. Encrasser; v. n.. devenir crasseux. On l'emploie aussi avec le pronom personnel. — SYN. *s'encrassouire* , *s'encrassouri*. — ETY. , *en*, préf., et *crasso*.

ENCRASSOUIRE, ENCRASSOURI, v. a. V. Encrassí.

ENCRAUA, GASC. , v. a. Mettre à califourchon ; *encrauá-s* , v. r., se mettre à califourchon. — SYN. *encrauèrá*.

ENCRAUERA, GASC. , v. a. V. Encrauà.

ENCRE, O, PROV., adj. Noir, e, obscur, foncé en couleur. — ETY. , *encro* , encre.

ENCRÈIRE , v. a. et n. ENCREIRE, accroire ; *faire encrèire, ne faire encrèire*, en faire accroire ; *es de per encrèire*, ce n'est pas tout de bon, ce n'est que pour rire ; *s'encrèire*, v. r. , s'en

faire accroire ; avoir trop bonne opinion de soi — Ety., *en*, préf., et *crèire*, croire.

ENCREMUYO, prov., s.f. Espèce de fourche garnie de crochets qu'on ajoute à la broche d'un tour à filer, et qui sert à rouler le fil sur la bobine. — Syn. *encrenier, encreno.*

ENCRENAT, ado, adj. Crénelé, ée, denté. — Ety., *encreno*, entaille.

ENCRENIER, prov., s. m. V. Encremuyo.

ENCRENIHA, ENCRENILHA (S'), prov., v. r. S'embrouiller, se tordre. — Syn. *encarnihá.*

La rèire-grand se vèi veni,
Plan-plan à soun aise debano
Un escavèu de blanco lano
Que s'encrenino e que fernl.

R. Marcelin, *Long dòu camin.*

ENCRENO, prov., s. f. Cran, entaillure ; il est aussi synonyme de *encremuyo*. V. ce mot.— Ety., *en*. préf., et le lat *crena*, brèche, entaille.

ENCREPITAT, ado, adj Impotent, e, qui a perdu l'usage de ses jambes.

ENCRESOL, prov., adj V. Encrezol.

ENCRESTA, cév., v. a. T. de maçon, chaperonner un mur, en faire le chaperon. — Ety., *en*, et *cresto*, crête.

ENCRESTADURO, ENCRESTAGE, ENCRESTAMENT, s. m. Chaperon d'un mur. — Ety., *encrestá.*

ENCRESTI (S'), b. lim., v. r. Se lever sur ses ergots, parler avec colère, prendre un ton hautain. — Ety., *en*, préf., et *cresto*, crête ; le coq dresse sa crête dans ses mouvements de colère.

ENCREZOL, o, cév., adj. et s. Encrezol, incrédule, mécréant ; *als encrezols la part de lor sera en estanh arden de foc e de solper*; quant aux incrédules, leur part sera dans un étang de feu et de soufre. — Ety., *en*, négation, et *crezol*, crédule, croyant.

ENCRO, s. f. Encaut, encre ; on ne doit pas, d'après la prononciation française, écrire *ancro*, mais *encro*, ce mot dérivant de ἔγκαυστον, lat., *encaustum*. — Esp., *encausto*; ital., *inchiostro.*

ENCROUA, (S'), v.r. S'encrouer. V. Encoumbriá.

ENCROUCA, v. a. Courber, incliner par un des bouts; *s'encroucá*, v. r., se courber, devenir crochu, infirme, dépérir; ramener ses pieds et ses jambes vers le haut du corps, ce que font les enfants en se couchant dans un lit froid ; *encroucat, ado*, part. crochu, e, au fig. courbé par l'âge. — Ety., *en*, préf., et *croc*, donner ou prendre la forme d'un croc.

ENCROUCA, cast., v. a. Accrocher. V. Acroucá

ENCROUCUR, prov, s. m. Escroc. — Ital., *scrocco*. — Ety., *encroucá*, accrocher.

ENCROUR, prov., s. f. Verd foncé, qui est le signe d'une végétation vigoureuse. — Ety., *encro*, noire.

ENCROUSA, v. a. Croiser, V. *Crousá* ; cév., toul., mettre dans la fosse, enfouir. — Ety., *en*, dans, et *cros*, fosse pour les morts.

ENCROUSIADURO, s. f. T. de Tisserand, fil qui se croise en tissant. — Ety., *encrousá*, croiser.

ENCROUSTA, v. a. Encroûter, couvrir d'une croûte, d'un enduit ; *s'encroustá*, v. r., s'encroûter ; au fig. devenir routinier, stupide ; *encroustat, ado*, part., routinier, ière, qui ne veut rien changer à ses habitudes, à ses opinions. — Cat., *encrostar* ; esp., *incrustar* ; ital, *incrostare*. — Ety. lat., *incrustare.*

ENCRUMA, gasc., V.

ENCRUMI, agen., v. a. Obscurcir ; *s'encrumi*, v. r., s'obscurcir, se couvrir de nuages, de brouillards ; *encrumit, ido*, part, sombre, obscur, couvert de brume. — Cast., *s'atrumá.*

ENCROUNCÈU, prov., s. m. Archet de berceau. — Syn *escrouncèu, arescle.*

ENCUBERTA, v. a. Couvrir, mettre un couvercle. — Ety., *en*, préf., et *cubert*, couvercle.

ENCUÈI, ENCUI, prov., adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

ENCUÈRE, GASC., adv. V. Encaro.

ENCULI, CAST., v. a. Cueillir un fruit avant sa maturité. — ETY., *en*, avant, et *culi*, cueillir.

ENCULOUTA, v. a. V. Culoutá.

ENCULPA, v. a. ENCOLPAR, inculper, accuser d'une faute. — SYN, *inculpà*. — CAT., *culpar*; ITAL., *incolpare*. — ETY., *en*, préf., et *culpa*, faute.

ENCUNTA, v. a. Publier les bans de mariage.

ENCURASSA (S'), PROV., v. r. S'éculer en parlant des souliérs. — SYN. *s'aquiulá*.

ENCURBECELA, PROV., v. a. Mettre un couvercle. V. Cabucelá.

ENCUSSA, ENCUSSADURO, PROV. V. Encloutá, Encloutaduro.

END, CÉV., prép. Avec ; *end acó*, avec cela ; cependant ; cette préposition marque le datif, quand elle est placée devant les mots commençant par une voyelle, *end aquel*, à celui-là. — SYN. *ende*. — BITERR., *am*, *amb*.

ENDA, BÉARN., prép. V. Enta.

ENDABALHA, CARC., v, a. V. Endavalá.

ENDACA, CÉV., v. a. V. Endecá.

ENDACON, adv. Quelque part, *ount anas ?* où allez-vous ? Si l'on ne veut pas dire où l'on va, on répond : *endacon*, quelque part. — SYN. *entacon*, *enticon*, *entoucon*, *enquicon*, *indacon* — B.-LIM., *endocon*, *entocon*.

ENDAGNÈIRO, ENDAGNÈRO, CAST., CÉV., s. f. Linteau ; seuil. — SYN. *landinièiro*, *lindaniéro*, *lendas*, *lindau*, *lintau*.

ENDAIADO, PROV., s. f. Andain. V. Andaiado.

ENDAISSA, PROV., v. a. Mettre en andains le fourrage fauché. — SYN. *endeissá*.

ENDAL, s. m. Andain. V. Andan.

ENDALAUAS, GASC., s. m. Déluge, grande pluie. — SYN. *endoulible*,

> Quantis bareis, quantis haulas
> N'a pourtat moun ENDALAUAS !
>
> D'ASTROS, de St-Clair de Lomagne.

Que de guérets, que de terres labourées — a emporté mon déluge!

ENDALMAIRA, CAST., v. a. Courber ; *endalmairá l'esquino*, voûter l'échine.

ENDAMEISELIT, adj. Paré, ajusté comme une demoiselle, comme un damoiseau. — ETY., *en*, préf., et *dameisèlo*, demoiselle.

ENDARRÈ, s. m. La partie de derrière, rebours ; *endarrè*, adv. comp., derrière, en arrière. — SYN. *endarriè*. — ETY., *en*, préf., et *darrè*, derrière.

ENDARRÈIRA (S'), CÉV., v. r. Être en retard. V. Derraigà. — ETY., *en*, préf., et *darrè*, derrière.

ENDARRÈIRAJES, ENDARRÈIRAJIS, CÉV., PROV., s. m. p. Arrérages. V. Derraigajes.

ENDARRÈIRALHOS, CÉV., s. f. p. Grains et légumes qu'on sème au mois de mars. — ETY., *endarrèirá*.

ENDARRENA, TOUL., CÉV., v. a. V. Desrená.

ENDARRIÈ, ENDARRIÈS, adv. comp. Derrière, en arrière, en dernier lieu. V. Endarrè.

ENDARRIÈIRA (S'), v. r. V. Derraigá.

ENDARRIÉROS, PROV., s. f. p. Ustensile en forme d'étrier qu'on accroche à une crémaillère et sur lequel on pose une poêle, une casserole.

ENDARVO, CÉV., s. f. Nom de la renoncule langue, ou grande douve, herbe de feu, *Ranunculus lingua*, et de la renoncule flammette, ou petite douve, *Ranunculus flammula*.— SYN. *endervo*, *talbèro*, *tarbèro*, renoncule flammette.

ENDAUMAJA, v. a. V. Endoumajá.

ENDAVALA, v. a. Jeter à terre, renverser, *l'ai endavalat d'un cop de roc*, je l'ai renversé d'un coup de pierre; il a la même signification que *avalá* ; *endavalarió un bióu am sas banos*, il avalerait un bœuf avec ses cornes ; *endavalá sens mastegá*, avaler sans mâcher; *s'endavalá*, v. r., s'écrouler ; *aquel fais m'a endavalat l'espallo*, ce fardeau m'a disloqué l'épaule. — SYN. *endabalhá*. — ETY., *en*, préf., et *aval*, en bas.

ENDAVANS, ENDAVANT, s. m. Le devant, la partie antérieure; *á l'endavans*, *à l'endavant*, au-devant.

ENDE, CÉV., prép. Avec. V. End.

ENDEBADOS, CÉV., TOUL., conj. Aussi, c'est pourquoi ; *endebados nou*, ce n'est pas sans cause. — BITERR., *tant dabado*.

ENDEBAT, AGEN., adv. Dessous. V. Dejoust.

ENDEBÈROS (A malos), TOUL.. loc. adv. A l'étourdie.

ENDEBINA, BÉARN. V. a. V. Deviná.

ENDEBIO, s. f. V. Endevìo.

ENDEC, CÉV., s. m. ENDEC, tare défaut, vice intérieur, rachitisme, langueur. — SYN. *endèca*, *endecun*, *entet*, *enteco*. — ETY., *en*, préf., et le roman *dec*, tare.

ENDÈCA, MONTP., s. f. V. Endec.

ENDECA, v. a. Rendre maladif, ive, cacochyme, rachitique ; infecter, empuantir ; *la maire qu'a pas prou de lach*, *endeco soun efant*, la mère qui n'a pas assez de lait ruine la santé de son enfant ; *s'endecá*, v. r., devenir rachitique ; *endecat*, *ado*, part., maladif, ive, exténué. estropié, noué, morfondu; *aubre endecat*, arbre entiché ; *plantos endecados*, plantes languissantes. — SYN. *endacá*, *endechá*, *ertecá*. — ETY., *endec*.

ENDECUN, s. m. Rachitisme. V. Endec.

ENDEDENS, ENDEDINS, GASC., s. m. V. Dedins.

ENDEGA, PROV., v. a. Agencer, ajuster, mettre en ordre, terminer une affaire.

ENDEGNA, CAST., v. a. Envenimer une plaie ; au fig. provoquer, exciter ; *s'endegná*, v, r., s'envenimer. — CÉV., *endinná* ; PROV., *encagná*.

ENDEGNOUS, ENDEIGNOUS, o, CÉV., TOUL., adj. Délicat, e, qui a les fibres irritables, à qui la moindre égratignure cause une ulcère. — SYN. *endignous*. — ETY., *endegná*.

ENDÈISSA, PROV., v. a. V. Endaissá.

ENDELUBI, ENDELUVI, s. m. V. Deluge.

ENDEMA, s. m. V. Lendema.

ENDEMÈZI, CÉV., s. m. ENDEMEZI, envie, jalousie ; gageure.

ENDEMEZIT, ido, CÉV., adj. ENDEMES, fixé, ée, arrêté; entrepris, embarrassé.

ENDEMIA, v. a. V. Vendemiá.

ENDEMOUNIA, v. a. Faire endiabler ; *endemouniat*, *ado*, part., démoniaque, possédé du démon ; endiablé, enragé. — ETY., *en*, préf., et *demoun*.

ENDENTA, ENDENTAT. V. Dentá, Dentat.

ENDENTAT, ado, TOUL., adj. Édenté, ée, brèche-dent. — SYN. *dèidentat*, *desdentat*. — ETY., *en*, préf., et *dentat*.

ENDER. CÉV., s. m. ENDER, trépied, ustensile de cuisine ; trépied à queue, appelé, à Béziers, *chambrièiros*. — SYN. *endés*.

ENDERBOU, ENDERVOU. CAST., s. m. Loir, *Myoxus glis*, de la fam. des rongeurs, qui s'engourdit pendant l'hiver. — SYN. *rat bufoù* ; BITERR., *missarro*.

ENDÈRE, GASC, s. m. Embarras, trouble.

ENDERVI, s. m. Dartre. — SYN. *derbese*.

ENDERVO, CÉV., s. f. V. Endarvo.

ENDÉS, CAST., CÉV., s. m. V. Ender.

ENDÉUDA, B. LIM.. v. a, V.

ENDÉUTA, v. a. ENDEPTAR, ENDEUTAR, endetter, charger de dettes ; *s'endéutá*, v. r., s'endetter. — CAT., *endeutar*; ESP., *endeudar* ; PORT., *endividar*; ITAL., *indebitare*. — ETY., *en*, préf., et *déute*, dette.

ENDÉUTAT, ado, part. Endetté, ée ; *cami des endéutats*, chemin des écoliers, voies détournées.

ENDEVENABLE, o, adj. Affable, sociable.

ENDEVENGUT, udo, part. Devenu, e, advenu, rencontré juste ; *avem tirat à la courto palho*, *ai pla endevengut*, nous avons tiré à la courte paille, j'ai bien rencontré ; *ai endevengut so pus bel*, j'ai rencontré ce qu'il y avait de plus beau ; *mal endevengut*, mal fait, mal conformé ; *retrat endevengut*, portrait ressemblant.

ENDEVENI, v. a. et n. ENDEVENIR, devenir, arriver, rencontrer juste, réussir, ne pas manquer le but ; *s'endeveni*, v. r., se convenir, s'accorder, sympathiser : *aquel home e sa femno s'endevenou pas*, cet homme et sa femme ne

sympathisent pas ; *mous chavals s'endevenou*, mes chevaux s'accordent bien pour tirer la voiture ; *l'anarai vèire, se s'endeven*, j'irai le voir, si l'occasion se présente. — Cat., *esdeveni*. — Ety.. *en*, préf., et *deveni*, devenir.

ENDEVENIDOU, prov., s. et adj. Endevenidor, l'avenir, ce qui doit advenir. — Ety., *endeveni*.

ENDEVENSA, prov., v. a. Mettre en défens, en parlant des bois ou pâturages communaux. — Ety., *en*, préf., et *devens*, *devès*, défense, réserve.

ENDEVIETO, cast., s. f. Polypore touffu, *Polyporus frondosus*, champignon comestible.

ENDEVINA, **ENDEVINAIRE**, V. Deviná, Devinaire.

ENDEVIO, s. f. Endivia, endive, *Cichorium endivia*, plante de la fam. des synanthérées, dont il existe plusieurs espèces. — Syn. *endivio*.— Esp., *endibia* ; cat., ital., port., *indivia*. — Lat., *intyba*, fém. de *intybus*, chicorée.

ENDIA, cév., v. n. V. Endilhá.

ENDIABLA, v. a. Endiabler, faire endiabler, faire enrager ; *s'endiablá*, v. r., endiabler, enrager, endéver. — Cat., esp., *endiablar* ; ital., *indiavolare*. — Ety., *en*, préf., et *diable*.

ENDIALENC, o, cast., adj. Étiré, ée, mince et long comme une anguille. — Ety., *endialo*, altér. de *anguialo*, anguille.

ENDIALO, cast., s. f. V. Anguialo.

ENDIAMANTAT, ado, adj. Orné, ée, de diamants.

ENDIANO, **ENDIENO**, s. f. Indienne, toile de coton imprimée que l'on fabriquait originairement aux Indes.

ENDICA, v. a. V. Indicá.

ENDIÈRE, cév., v. a. Endire, imposer, taxer. — Ety. lat., *indicere*, imposer.

ENDIGNA, v. a. V. Endinná.

ENDIGNOUS, o, cév. toul., adj. V. Endegnous ; gasc., dédaigneux, euse.

ENDIL, cév., s. m. Hennissement du cheval. — Ety., s. verb. de *endilhá*.

ENDILHA, v. n. Endillar, inhilar, hennir. — Syn. *endiá* ; *endilhá*, *enilhá*, *ennilhá*, *nilhá*, *harnilhá*, *inná*. — Ety. lat., *hinnire*, d'où *inhilar*, forme romane, dont *endilhá* est une altération.

ENDILHA, s. m. Hennissement.—Syn. *endil*.

ENDIMA, b. lim., v. a. Poisser, enduire de poix ; par ext., gâter, salir avec un corps gras. — Syn. *empegá*.

ENDIMENCHA, v. a. Endimancher, mettre les habits du dimanche, de fête ; il s'emploie aussi avec le pronom personnel. — Syn. *endimenjá*, *indimergá*, *endioumergá*. — Ety., *en*, préf., et *dimenche*.

ENDIMENJA, **ENDIMERGA**, v. a. V. Endimenchá.

ENDIN, b. lim., s. m. Engin, industrie, adresse. — Syn. *indin*. V. Engin.

ENDING, gasc., s. m. Dédain. V. Desdegn.

ENDING, **ENDINNO**, gasc., adj. Indigne. V. Endinne.

ENDINNA, v. a. Indignar, indigner ; cév., envenimer une plaie ; *s'endinná*, v. r., s'indigner ; s'envenimer, en parlant d'une plaie. — Syn. *endigná* — Ety. lat., *indignari*.

ENDINNACIÈU, s. f. Indignatio, indignation. — Syn. *indignaciéu*, *indignacioun*. — Ety. lat., *indignationem*.

ENDINNAT, ado, part. Indigné, ée ; cév., redressé, rengorgé, tendu ; envenimée, en parlant d'une plaie.

ENDINNE, oj, adj. Indigne, vil, méprisable ; blâmable, condamnable, — Syn. *indigne*, *indinne*. — Ety. lat., *indignus*.

ENDINTRA (S'), v. a. Rentrer, se renfermer dans ; au fig. se ratatiner, se rabougrir, dépérir ; *endintrat ado*, part., rentré, ée, ratatiné, rabougri, flétri, ridé. — Syn. *se n'entrá*, *se n'intrá*. — Ety., *en*, préf., et *dintrá*, rentrer.

ENDIOUMERGA, b. lim, v. a. V. Endimenchá.

EN-DITO, toul., prép. Au dire de.— Ety., *en*, préf., et *dito*, dire.

ENDIUEL, s. m. Andouille. — Syn. *enduecho*.

ENDIVIO, s. f. V. Endevio.

ENDOCON, b. lim., adv. V. Endacon.

ENDOLE, béarn., v. n. Souffrir. V. Dole.

ENDORGUET, s. m. V. Endourguet.

ENDORMITORI, **ENDORMI**. V. Endourmitori, Endourmi.

ENDORMO, prov., s. f. *Marchand d'endormo*, endormeur, celui qui fait des contes à dormir debout. — Gasc., *endromos*.

ENDORRIÈIRA (S'), querc., v. r. Rester en arrière. V. Endarreirá, Derraigà.

ENDORTO, cast., gasc., s. f. V. Redorto.

ENDOUA, prov., v. a. Combuger. V. Embugá.

ENDOUBA, prov., v. a. (endòubá). Salir.

ENDOULENTI, v. a. V. Adoulentí.

ENDOULEZI, cast., v. a. V. Adoulentí.

ENDOULIBLE, s. m. V. Deluge.

ENDOULOUMA, cév. toul., v. a. Assommer de coups, meurtrir. — Ety., *en*, préf., et *doulou*, douleur.

ENDOULOURI, v. a. V. Adoulourí.

ENDOUM. béarn., s. m. Amas, volume.

ENDOUMA, gasc., v. a. V. Deman.

ENDOUMAISELENCA (S'), cév., v. r. S'habiller en demoiselle. — Ety, *en*, préf., et *doumaiselenco*.

ENDOUMAJA. v. a. Endommager. — Syn. *endaumajá*, *endóumajá*, *doumajá*. — Ety., *en*, préf, et *doumaje*.

ENDOURENTI, prov., v. a. V. Adoulenti.

ENDOURGUET, s. m. Oronge, agaric oronge. V. Doumergal.

ENDOURMI, v. a. Endormir, endormir, procurer le sommeil, engourdir; au fig. amuser par des paroles flatteuses; *s'endourmi*, v. r, s'endormir, s'engourdir ; au fig. négliger une affaire par insouciance. — Syn. *en droumi*, *endurmi*.— Esp., port., *adormecer*; ital., *indormire*. — Ety., *en*, préf., et *dourmi*.

ENDOURMIDO, s. f. *Endourmido de prego-Dièu*, nid de mante religieuse.— Ety., s. part. f. de *endourmi*.

ENDOURMIDOUIRO, s. f. Nom de plusieurs plantes narcotiques:la jusquiame noire, *Hyociasmus niger*, appelée aussi *couriado*, *herbo calelhado*; la jusquiame blanche, *Hyociasmus albus*, qui porte les mêmes noms ; la pomme épineuse, *Datura stramonium*, connue dans quelques quelques pays sous les noms de *castagner sauvaje*, *herbo de las talpos*, plante de la fam. des solanées. — La torpille, *Raia torpedo*, est aussi appelée *endourmidouiro*, parce qu'elle a la propriété d'engourdir la main de celui qui la touche. *Endourmidouiros*, s. f. p, profond sommeil dont on ne peut se défendre; *ai las endourmidouiros*, je ne puis résister au sommeil ; *a près las endourmidouiros*, il a pris un narcotique. — Ety., *endourmido*, s. part. f. de *endourmi*.

ENDOURMILHOUO, **ENDOURMILHOUSO**, s. f. Raie torpille. — Syn. *endourmidouiro*.

ENDOURMITORI, s. m. Narcotique, drogue assoupissante ; au fig. séduction. — Syn. *endourmidouiro*. — Ety., *endourmi*.

ENDOURIBLE, prov., s. m. Déluge. V. Deluge.

ENDOURSA, prov., v. a. Frapper sur le dos, assommer. — Ety., *en*, sur, et *dorsum*, dos.

ENDOUVERA, ado, b. lim., adj. (endòuvera). Enflé, ée; il se dit d'une enflure causée par une inflammation.

ENDOVOLA, querc., v. a. V. Avalá *et* Endavalá.

ENDRACA, v. a. V. Adracà.

ENDRAIA, v. a. V. Adraiá.

ENDRÉ, **ENDRECH**, s. m. Endreg, endreich, endreit, endroit, lieu, place; beau coté d'une étoffe opposé à l'envers; recto d'un feuillet ; *á l'endrech de*, à l'égard de, envers. — Gasc., *endret*

AGEN., *endrèy*. — ETY., *en*, préf., et *drech*. ce qui est dans le droit chemin, ce qui est droit.

ENDRECHIÈIRO, **ENDRECHURO**, **ENDRESSIERO**, adv. V. Drechièiro.

ENDRESSA, v. a. ENDRESSAR, redresser; au fig. mettre en ordre ; *endressá un afaire*, commencer et conduire une affaire. V. Dressá.

ENDRET, GASC., s. m. V. Endrech.

ENDRÈY, AGEN, s. m. V. Endrech.

ENDRIGNA (S'), CÉV., QUERC, , v. r. S'indigner, s'inquiéter. — SYN. *s'endinná*.

ENDRIGNOUS, O, QUERC., adj. Inquiet, ète, de mauvaise humeur. — SYN. *endegnous*.

ENDRIOURETO, s. f. V. Hiroundèlo.

ENDROMI, GASC., v. a. V. Endourmí.

ENDROMIOS, GASC., s. f. p. Ce qui fait dormir. V. *Endourmidouiros* ; il signifie aussi sortilége. — PROV., *endormo*.

ENDROUMI, v. a. V. Endourmí.

ENDROUNO, s. f. V. Androuno.

ENDRUA, PROV., V. a. V.

ENDRUDI, v. a. Engraisser les terres avec du fumier, les hommes avec une bonne nourriture ; rendre dru, enrichir. — ETY., *en*, préf., et *dru, drudo*, dru, e, robuste.

ENDUCA, v. a. Éduquer, faire l'éducation, élever, instruire. — ETY. LAT., *educare*.

ENDUCH, s. m. ENDUTA, enduit, couche de mortier, de plâtre, de ciment. — ETY. LAT.' *inductus*, part. de *inducere*.

ENDUECHO, s f. Andouille — SYN. *endiuel*.

ENDUJA, PROV., v. a. Combuger. V. Embugá.

ENDUMIA, PROV., v. a. V. Vendemià.

ENDUMIADO, PROV. , s. f. V. Vendemio.

ENDUNO, B. LIM., adv. En un mot; *enduno qu'ocò finisso oqui*, en un mot, que cela finisse là. — BITERR., *amb'uno*. — ETY., *en*, avec, et *uno*, une.

ENDURMI, PROV., v. a. V. Endourmí.

ENDURO (Mal d'), s. m. Mal non dangereux auquel il n'y a pas d'autre remède que la patience.

ENDURRE, PROV. , v. a. Induire, porter à.... — CAT , *induir* ; ESP., *inducir* ; PORT., *induzir* ; ITAL., *indurre*. — ETY. LAT., *inducere*.

ENDUSTRI, ido, PROV., adj. Industrieux, euse, adroit, habile. — ETY. LAT., *industrius*.

ENDUT, PROV , s. m. Enduit. — ETY. LAT., *inductus*, part. de *inducere*.

ENDUZAC, CAST , s. m. Louchet. V. Anduzat.

ENEBI, PROV., v. a. Interdire , défendre , prohiber, empêcher. — SYN. *enhebi*. *eilhebi*. — ETY. LAT. , *inhibere*.

ENEBRANSO, PROV., s. f. V. Enembranso.

ENEBRIA, v. a. Enivrer, V. Embriaigá.

ENEGUETI, CÉV ; *fa enegueti*, faire endéver, donner un grand dépit.

ENEIGRI, PROV., v. a. V. Agrí.

ENEJA , CAST., CÉV., V. a. ENUEJAR, ENUEIAR, ennuyer, V. Ennuiá.

ENEJOUS , O, CÉV., adj. ENUJOS , ennuyeux, euse. V. Ennuious.

ENEMBRA (S'), **ENEMBRANSO** , PROV., V. Remembrá, Remembranso.

ENEMIC, igo, adj, et s. ENEMIC , ennemi, e.— CAT., *enemic*; ESP., *enemigo*; PORT., *inimigo* ; ITAL., *nemico*. — ETY. LAT., *inimicus*.

ENEMISTAT, s. f. ENEMISTAT, inimitié, haine, antipathie. — CAT., *enemistat* ; ESP., *enemistad* ; PORT., *inimizade*.

ENENOS, O, PROV., adj. Innocent, e, niais, hébété.

ENEQUELI , **ENEQUERI** (S'). V. Anequelí *et* Necalí.

ENERMASSI (S') , v. r. S'ERMANEZIR, devenir inculte , tomber en friche faute de culture. — SYN. *s'armassi*, *s'ermassi*, *s'enarmassi*. — ETY. , *en*, préf., et *ermas*, de *erme*, friche.

ENFACHA, PROV., v. a. V.

* **ENFACHINA**, cév., v. a. Ensorceler, jeter un sort, infatuer, engouer; *s'enfachiná*, v. r., s'infatuer, s'engouer; *enfachinat, ado*, part., ensorcelè, ée, excessivement prévenu en faveur d'une personne. — Syn. *emmascá*, *enfadá*, *enfafachá*, *enfafiá*; gasc., *enaitilhá*. — Ety., *en*, préf., et *fachiná*, du lat *fascinare*, ensorceler.

ENFACHINAIRE, o, s. et adj. Sorcier, sorcière, charmeur, enjôleur. — Ety., *enfachiná*.

ENFACIA, v. a. Être en face, être tourné vers : *aquel houstal enfacio la porto de las prisous*, cette maison est en face de la porte des prisons; *s'enfaciá*; prov., v. r., se former en parlant de la figure d'une personne; il se prend ordinairement en bonne part et signifie devenir joli, e; *enfaciat, ado*, part., bien facé, ée, qui a le visage plein et une belle figure; *mal enfaciat, ado*, laid, e, qui a une mauvaise mine. — Ety., *en*, préf., et *facio*, face, figure.

ENFADA, prov., v. a. V. Fadá.

ENFADESI (S'), v. r. Enfadezir, s'acoquiner, s'affoler, devenir passionné au point d'en devenir niais: *enfadesit, ido*, part., affolé, ée, passionné à l'excès. — Cat., *enfadeir*. — Ety., *en*, préf., et *fad*, fou.

ENFAFACHA, cév, v. a. Engouer, infatuer, enticher V. Enfachiná.

ENFAFARNA, cév., v. a. Plâtrer, emplâtrer; tacher, salir, souiller. — Toul., *enfanfarná*. — Ety., altér. de *enfarná*, rouler dans la farine.

ENFAFIA, agat., v. a. Ensorceler, engouer. V. Enfachiná.

ENFAGOUTA, v. a. Enfagoter, mettre en fagots; au fig. mal arranger, mal habiller; *s'enfagoutá*, v. r., se fagoter, s'habiller sans goût. — Syn. *afagoutá*, *enfaissá*, *enfeichá*, *enfeissá*, *enfarigoutá*. — Ety., *en*, préf, et *fagoutá*.

ENFAIMONA, prov., v. a. Réduire en poudre; émietter.

ENFAISSA, cév., v. a. Fagoter; V. Enfagoutá; *s'enfaissá*, v. r., s'affaisser, décrire une courbe vers le milieu, en parlant d'une poutre, d'une charpente. — Syn. *enfeichá*, *enfeissá*; gasc., *enhech*

ENFAISSADURO, s. f. V.

ENFAISSAGE, **ENFAISSAGI**, s. m. Fagotage; au fig. manière ridicule de s'habiller. — Syn. *enfeissaduro*. — Ety., *enfaissá*.

ENFALENA, cast., v. n. Empester, infecter, répandre une odeur fétide. — Cév., *enfanelá*.

ENFANELA, cév., v. n. V. Enfalená.

ENFANFARNA, toul., v. a. V. Enfafarná.

ENFANGA, v. a. Couvrir de boue; *s'enfangá*. v. r., s'embourber, tomber dans un bourbier; au fig. s'engager dans une mauvaise affaire; *enfangat, ado*, part., embourbé, ée, crotté. — Béarn. *enhagná*. — Ety., *en*, préf., et *fango*, fange.

ENFANT, s. m. Enfant, enfant, garçon dans le plus grand nombre de nos idiomes; il s'applique aux enfants des deux sexes quand on dit : *aquel home a fosso enfants*. — Syn. *efant*. — Cat.. *infant*; esp., port., ital., *infante*. — Ety. lat., *infantem*, qui ne parle pas.

Lous enfants pichous fan foulejá,
Mais quand sou grands fan enrajá,
Pro.

ENFANTAS, s. m. Gros enfant. — Syn. *efantas*. — Ety., augm. de *enfant*.

ENFANTEJA, v. n. Faire l'enfant, s'amuser à des jeux d'enfant; être dans l'enfance. — Cév, *enfantounejá*; cast., *enfantilhá*; biterr., cév., *efantejá*. — Ety., *enfant*.

ENFANTELÉ, prov., s. m. V.

ENFANTET. s. m. Enfantel, petit enfant, joli petit enfant. — Syn. *enfantounet*. — Ety, dim. de *enfant*.

ENFANTILHA, cast., v. n. Tomber dans l'enfance, V. Enfantejà.

ENFANTILHAGE, s. m. Enfantilhage, enfantillage. — Syn. *enfantiso*. — Ety., *enfantilhá*.

ENFANTISO. s. f. V. Enfantilhage.

ENFANTOULI (S'), v. r. V. Enfantouní.

ENFANTOULIER, s. et adj. Qui aime les enfants, qui se plait avec les enfants, qui aime à s'en occuper. — Cév.,

efantoulier, *efantourier*. — ETY., *enfant*.

ENFANTOUN, PROV., s. m. Joli petit enfant. — SYN. *enfantelé*, *enfantet*, *enfantounel*, *enfantounet*. — ETY., dim. de *enfant*.

ENFANTOUNEL, **ENFANTOUNET**, s. m. V. Enfantoun.

ENFANTOUNI (S'), v. r. Faire l'enfant, se conduire comme un enfant ; devenir amoureux comme un enfant ; *enfantouni*, *ido*, part., enfantin, e, puéril. — SYN. *s'enfantouli*, *s'enfantouri*. — ETY., *enfantoun*.

ENFANTOURI (S'), v. r. V. Enfantouní.

ENFANTOURIER, s. et adj. V. Enfantoulier.

ENFANTUÈIO, s. f. Les enfants en général. — ETY., *enfant*.

ENFARCIA, PROV., v. a. V. Enfaciá.

ENFARIGOUTA, PROV., v. a. V. Enfagoutá.

ENFARINA, v. a. Enfariner, couvrir de farine; rouler dans de la farine ; *s'enfariná*, v. r., s'enfariner, se couvrir de farine, se barbouiller le visage avec de la farine. — CÉV., *enfarná* ; GASC., *enhariá* ; ANC. ITAL., *affarinar* ; PORT., *enfarinar*, *enfarnhar*. — ETY., *en*, et *farino*.

ENFARINADOUIRO, s. f. Boîte ou plat rempli de farine, dans lequel on farine le poisson ou toute autre chose que l'on veut faire frire. — ETY., *enfarinado*, part. f. de *enfariná*.

ENFARINAT, ado, part. Enfariné, ée; au fig. entiché d'opinion ; *vení ambé la gulo enfarinado*, venir avec une grande confiance.

ENFARINIÈIRO, **ENFARINIÈRO**, s. f. Huche d'un moulin à farine. — SYN. *farinièiro*.

ENFARIO, AGAT., s. f. V. Enfaro.

ENFARIOS, s. p. V. Enferrios.

ENFARNA, CAST., CÉV., v. a. V. Enfariná.

ENFARNADOUIRO, CÉV., s. f. V. Enfarinadouiro.

ENFARO, CÉV., s. f. Coiffe ou peau qui enveloppe quelquefois la tête des enfants au moment de leur naissance. Ce sont les restes de l'amnios ; *es nascut ambé l'enfaro*, il est né coiffé, c'est-à-dire, il est fort heureux. — AGAT., *enfario*. V. Crespino.

ENFARRIA, PROV., v. a. Treillisser une fenêtre. V. Enferriá.

ENFARROULHA, v. a. V. Enferrouiá.

ENFATOUNI (S'), CÉV., v. r. V. Enfantouní.

ENFATRASSAT, ado, CÉV., adj. Enguenillé, ée, couvert de haillons. — SYN. *fatrassat*, *enfatrimelat*.

ENFATRIMELAT, ado, adj. V. Enfatrassat.

ENFATUA, v. a. Infatuer. V. Infatuá.

ENFAUCHA (S'), PROV., v. r. Se fouler, s'endolorir l'articulation du poignet par un travail violent, auquel on n'était pas habitué ; contracter ce que nos paysans appellent le *cambarot*. V. ce mot.

ENFAUCHADURO, PROV., s. f. Foulure du poignet. — ETY., *enfauchado*, part. f. de *enfauchá*.

ENFAUFIELA, PROV., v. a. Faufiler ; *s'enfaufielá*, v. r., au fig. s'accoupler; se prendre par la main pour danser une ronde ou une farandole ; se mettre bras dessus, bras dessous. V. Faufilá.

ENFECI, CAST., CÉV., v. a. Infester de poux, de vermine ; v. n., infecter, puer ; *s'enfecí*, v. r., se remplir de mauvaises herbes, en parlant d'un champ. — SYN. *infectá*, *enfici*, *infecter*. — ETY. LAT., *inficere*.

ENFECIMENT, s. m. Puanteur, infection. — ETY., *enfeci*.

ENFEJA, PROV., v. a. Indisposer contre....

ENFELIBRA, v. a. Mettre en vers, revêtir de la forme poétique, en parlant des poésies néo-romanes. — ETY., *en*, préf., et *felibre*. V. ce mot.

ENFELIBRAT, ado, part. Mis en vers, en parlant d'un ouvrage littéraire ; possédée du démon de la poésie, en parlant d'une personne.

ENFELOUNAT, ade, BÉARN., adj. Fu-

rieux, euse. — Syn. *enferounit*, *enfurounat*.

ENFEMELA, prov., v. a. *Enfemeá uno plancho*, emboîter une planche.

ENFENA; b. lim., v. a. Envelopper de foin. — Ety., *en*, dans, et *fen*, foin.

ENFENÈIRA, v. a. Enfermer le foin.— Ety., *en*, préf., et *fen*, foin.

ENFENÈIRAGI, prov., s. m. L'action d'enfermer le foin. — Ety., *enfenèira*.

ENFENESTRA (S'), v. r. Se mettre à la fenêtre; mettre le nez à la fenêtre, *enfenestrat, ado*, qui est à la fenêtre. — Syn. *s'enfinestrá*. — Ety., *en*, préf., et *fenestro*.

ENFENI, ido, prov., adj. Enfenit, infini, e. — Cat., *infinit*; esp., port., ital., *infinito*. — Ety. lat., *infinitus*.

ENFENIEIRA, **ENFENIERA**, v. a. Enfermer le foin, le mettre dans un grenier à foin. — Ety., *en*, préf., et *fenièiro*, grenier à foin.

ENFEOURA, b. lim., v. a. Donner la fièvre; au fig. mettre en colère; casser la tête à quelqu'un à force de bruit; *enfeourat, ado*, part., animé, ée, en colère. — Ety., *en*, préf., et *feoure*, fièvre.

ENFER, s. m. Effern, enfern ifern, infern, enfer; au fig. lieu où l'on est fort mal, où il y a beaucoup de confusion, de désordre : situation de la vie où l'on est très-malheureux. — Syn. *infer*. — Béarn., *iher*; cat., *infer*; esp., *infierno*; ital., port., *inferno*. — Lat., *infernus*.

ENFER DE MOULI D'OLI, s. m. Souterrain où s'écoulent les résidus d'un moulin à huile, d'où l'on retire une huile de la plus basse sorte, appelée huile d'enfer; dans quelques contrées on donne le même nom à la fosse où se trouve la chaudière, dont on fait chauffer l'eau avec du marc d'olive.

ENFEROUNA, v. a. V.

ENFEROUNI, v. a Enfelonir, Irriter, rendre furieux; *s'enferouni*, v. r., s'enflammer de colère, entrer en fureur; *enferounit, ido*, part., furieux, furieuse, transporté de colère. — Syn. *s'enfurouná*. — Ety., *en*, préf., et *fer*, du lat. *ferus*, farouche, féroce.

ENFERRA, v. a. Enfoncer le fer d'une arme dans le corps de quelqu'un ; enferrer un cheval, l'enclouer; improprement, lui mettre les entraves appelées *enferriòs*. V. *Enferriá* pour cette dernière acception.

ENFERRI, prov., s. f. Entrave. V. Enferrios.

ENFERRIA, v. a. Enferriar, mettre à un animal, à un cheval, à une mule, etc., les fers ou entraves appelés *enferrios*; treillisser une fenêtre, la garnir d'un treillis. En roman, mettre dans les fers. — Ety., *en*, et *ferri*, fer.

ENFERRIOS, s. f. p. Entraves, fer qu'on met aux pieds des chevaux qu'on laisse paître dans un pré sans autre attache ; fer qu'on met aux pieds des criminels. — Prov., *enferri*. — Ety., *en*, préf., et *ferri*, *ferre*, fer.

ENFERROUIA, prov., v. a. Engager une clef dans une serrure; *s'enferrouiá*, v. r., au fig. s'enferrer, se nuire inconsidérément à soi-même par ses paroles, sa conduite, s'engager dans une mauvaise affaire. — Syn. *enfarrouiá*.

ENFESTOUIA (S'), prov., v. r. Se parer comme les jours de fête; s'endimancher. — Syn. *s'enfestouli*. — Ety., *en*, préf., et *festo*, fête.

ENFESTOULI (S'), v. r. V. Enfestouiá.

ENFETA, prov., v. a. Ennuyer, importuner.

ENFETAIRE, arello, prov., s. et adj. Ennuyeux, euse, importun. — Ety., *enfetá*.

ENFETARIÉ, prov., s. f. Ennui, inquiétude, importunité. — Ety., *enfetá*.

ENFÈURA, b. lim., v. a. V. Enfeourá.

ENFEUTRI, prov., v. a. Faire devenir comme du feutre ; au fig. embrouiller,

ENFI, **ENFIN**, adv. Enfin. — Esp., *enfin* ; ital., *infine*. — Ety., *en*, et *fi*, *fin*, fin,

ENFIALA, v. a. V. Enfilá.

ENFIALOUSA v. a. Charger une quenouille de chanvre ou d'autres matières que l'on veut filer. — Syn. *encounoulhá, encoulougná.* — Ety., *en*, et *fialouso,* quenouille.

ENFICALHA, prov., v. a Passer la corde dans le crochet mobile du courbet du bât appelé *ficalh.* — Syn. *ficalhá.*

ENFICELA, v. a. Ficeler. — Syn. *ficelá.*

ENFICI, b. lim., v. a. Infecter. V. Enfecí.

ENFIÈIRA, b. lim., v. a. Exposer des bestiaux dans un champ de foire pour les vendre — Ety., *en*, sur, et *fièiro,* foire.

ENFIELA, v. a. V. Enfilá.

ENFIELAGNA, prov., v. a. Enfiler. V. Enfilá.

ENFIERME, o, prov., adj. V. Infirme.

ENFIERMITA, prov., s. f. V. Infirmitat.

ENFIGOURLA, b. lim., v, a. Se servir du fourgon pour remuer ou arranger le bois ou la braise dans un four; au fig. *s'enfigourlá*, s'introduire dans un endroit en employant la force ou l'adresse. — Ety., *en*, et *firgoù*, fourgon.

ENFILA, v. a. Enfiler, introduire du fil dans l'œil d'une aiguille; au fig. tromper, duper.—Syn. *enfialá, enfielá, enfielagná, enfioulá.* — Cat., *enfilar* ; esp, *enhilar* ; ital., *infilare.* — Ety., *en*, et *fil*.

ENFILADO, s. f. Enfilade, longue file de salons, de chambres; au fig. perte continue au jeu. — Ety., s. part. f. de *enfilá.*

ENFINESTRA (S'), cév., toul., v. r V. Enfenestrá.

ENFIOUCA (S'), v. r. Prendre feu ; au fig s'animer, se mettre en colère ; *enfioucat, ado*, part., enflammé, ée ; au fig. animé, exalté. — Ety., *en*, préf., et *fioc*, feu.

ENFIOULA, v. a. Entonner, mettre dans une fiole ; v. n., boire à petits coups, siroter ; au fig. enfiler, duper, tromper. — Ety., *enfilá*, pour la dernière acception, et pour la première, *en*, préf., et *fiolo*, fiole.

ENFLA, v. a. Enflar, enfler ; *s'enflá*, v. r., s'enfler. — Syn. *eflá, uflá*, *couflá.* — Cat., *inflar*; esp., port., *inchar* ; ital., *infiare.* — Ety. lat., *inflare.*

ENFLADURO, prov., s. f. Enflure, gonflement, tuméfaction, boursouflure. — Syn. *enfleat, enflour.*— Ety., *enflado*, part. f. de *enflá.*

ENFLAIRADET, e, béarn., adj. Un peu enflé, un peu enflée.

ENFLAMA, v. a. Enflamar, enflammer, mettre en flamme ; au fig. échauffer, causer de l'ardeur ; *s'enflamá*, v. r., s'enflammer ; au fig. se mettre en colère ; éprouver l'ardeur amoureuse. — Syn. *enflammá, enflambá, inflamá.* — Cat., esp., *inflamar* ; ital., *infiammare* ; port., *inflammar.* — Ety. lat., *inflammare.*

ENFLAMACIÉU, s. f. V. Enflammaciéu.

ENFLAMBA, toul., v. a. Enflammer. V. Enflamà.

ENFLAMBAIRAT, ado, part. V. Aflambairat.

ENFLAMMA, v. a. V. Enflamà.

ENFLAMMACIÈU, s. f. Enflammacio, inflammation, action d'enflammer une matière combustible ; acreté et ardeur qui surviennent aux parties du corps excessivement échauffées. — Cat., *inflamació*; esp., *inflamacion*; ital. *infiammazione*, — Ety. lat., *inflammationem.*

ENFLANCADO, prov., s. f. Algarade, violents reproches.

ENFLAQUI, prov., v. a. Énerver, rendre flasque, lâche, faible. — Ety., *en*, préf., et *flac*, flasque.

ENFLASCA, v. a. Metfre en bouteilles. — Ety., *en*, dans, et *flasco*, bouteille.

ENFLAUMA, cast., v. a. Enchifrener, causer un rhume de cerveau ; *s'enflaumá*, v. r., s'enchifrener.

ENFLAUMADURO, CAST., GASC., s. f. Enchifrénement, rhume de cerveau.— Ety., *enflaumá*.

ENFLAUMAT, ado, CAST., GASC., part. Enchifrené, ée, enrhumé du cerveau. — Rouerg., *enflòumat*.

ENFLE, o, adj. Enflé, ée ; au fig. celui qui a le cœur gonflé. — Syn. *efle*. — Ety., *enfla*.

ENFLEAT, TOUL., s. m. Enflure. V. Enfladuro.

ENFLOUCA, TOUL. v. a. V. Floucá.

ENFLOUMA, ROUERG., v. a. (enflòumá). V. Enflaumá.

ENFLOUR, PROV., s. f. V. Enfladuro.

ENFLOURA (S') v. r. Se colorer, devenir rouge, s'empourprer ; *enfloura, ado*, part., empourpré, ée, qui a les joues colorées, qui se porte bien. — Ety., *en*, et *flour*, fleur.

ENFLUSCA, CÉV., v. n. Ravir, enlever, confisquer.

ENFOUCHA, PROV. ; v. a. (enfòuchá). V. Enfauchá.

ENFOUEYRICOUS; o, GASC., adj. Foireux, euse. — Syn. *fouirous*. — Ety., *foueyric*, foire.

ENFOUGNAT, ado, CÉV., adj. Boudeur, euse. — Syn. *fougnaire*, de *fougná*, bouder.

ENFOUGOUNA, PROV., v. a. Entêter, porter à la tête. — Ety, *en*, préf., et *fougoun*, fourneau des cardeurs de laine, dont la vapeur entête.

ENFOUIRA (S'), PROV., v. r. V. Esfouirá.

ENFOUIRICAT, ado, GASC., adj. Foireux, euse. — Syn. *enfoueyricous, fouirous*.

ENFOUNJA, v. a. V. Enfounsá.

ENFOUNIL, TOUL., CÉV., B. LIM., s. m. Entonnoir; par assimilation, tourbillon, gouffre ou masse d'eau dans les rivières qui tournoie rapideme nt et forme un creux dans le milieu. — Syn. *enfounilho*. — Ety. LAT., *infundibulum*.

ENFOUNILHA, B. LIM., v. a. Entonner, faire passer dans un entonnoir; *en founilhá la saucisso*, entonner dans un boyau de la viande hachée pour en faire de la saucisse ; au fig. empocher, serrer de l'argent ou tout autre objet dans sa poche avec empressement ; *s'enfounilhá*, v. r., se glisser adroitement quelque part. — Ety., *enfounil*.

ENFOUNILHO, s. f. V. Enfounil.

ENFOUNSA, v. a. et n. Enfoncer, pousser vers le fond, faire pénétrer bien avant; rom pre, briser ; v. n., aller au fon d ; *s'enfounsá*, v. r., toucher, pénétrer au fond, aller fort avant dans un lieu ; s'écrouler. — Ital., *affondare* ; PORT., *affundar*. — Ety., *en*, et *founs*, fond

ENFOUNSAMENT, s. m. Enfoncement, action d'enfoncer, de faire pénétrer profondément ; creux, vide ; endroit reculé, enfoncé. — Ety., *enfounsá*.

ENFOUNSAT, ado, part. Enfoncé, ée ; *terro enfounsado*, terrain éboulé.

ENFOURCA, v. a. Enforcar, enfourcher, percer, prendre avec la fourche ; *enfourcá un chaval*, se placer sur un cheval en faisant la fourche; *enfourcá lou fe*, mettre le foin en meules avec la fourche. — Gasc., *enhourcá*. T. de mar. Affourcher, mouiller une seconde ancre. — Anc. cat., *enforcar* ; ESP. MOD., *enhorcar* ; PORT., *enforcar* : ITAL., *inforcare*. — Ety., *en*, et *fourco*, fourche.

ENFOURCADURO, s. f. Enfourchure. — Ety., *enfourcá*.

ENFOURCOURA, PROV., v. a. Soutenir avec des fourches ;par ext., avec des perches

ENFOURGA, AGAT., v. e. Enfoncer un objet dans un trou ou dans un lieu quelconque; fourrer, mettre dans ; *s'enfourgá*, v. r., s'engouffrer; BITERR., *enfurgá*.

ENFOURGOUNA, PROV., v. a. Fourrer, enfoncer, mettre dans un trou ; *s'enfourgouná*, v. r., s'engouffrer. — Ety., fréq., de *enfourgá*.

ENFOURNA, v. a. Enfornar, enfourner, mettre dans un four ; *s'enfourná*, v. r., s'enfourner, s'engager dans un lieu d'où il est difficile de sortir ; s'introduire, s'insinuer ; au fig. s'engager dans une mauvaise affaire. — Syn.

enfournilhá. — Cat.. port., *enfornar*; esp., *enhornar* ;ital., *infornare.* — Ety., *en*, et *four.*

ENFOURNADO, s. f. L'action de mettre le pain dans le four. — Syn. *enfournage*, *enfournagi*, *enfournament.* — Ety., s. part. f. de *enfourná.*

ENFOURNAGE, **ENFOURNAGI**, s. m. V. Enfournado.

ENFOURNAIRE, s. m. Enfourneur, celui qui enfourne. — Ety., *enfourná.*

ENFOURNAMENT, s. m. V. Enfournado.

ENFOURNI, prov., v. a. Tirer du nid. V. Esfourniá.

ENFOURNIA, prov., v. a. V. Esfourniá.

ENFOURNIAU, prov., s. m. Oiseau qui sort à peine du nid. — Syn. *esfourniau.*

ENFOURNILHA, v. a. V. Enfourná.

ENFOURRA, v.a. Fourrer, V. Fourrá'

ENFOURROUIA (S'), prov., v. r. S'enferrer. V. Enferrouiá.

ENFOURTUNA, prov., v. a. Favoriser par la fortune, rendre heureux. — Ety., *en*, préf., et *fourtuno*,

ENFOUSCA, .v. r. Obscurcir, rendre sombre ; au fig. troubler l'esprit. — Syn. *enfuscá.* — Ety. lat., *infuscare.*

ENFOUSQUESI (S'). prov. S'assombrir. Ety., fréq. de *enfousqui.*

ENFOUSQUI, prov., v. a. Enfosquir, rendre sombre ; *s'enfousqui*, devenir sombre. — Ety., *en*, préf., et *fousc*, sombre.

ENFOUTERLA, prov., v. a. Tromper, donner de la mauvaise marchandise pour de l: bonne.

ENFOUTERLAT, ado, prov., part.Trompé, ée, sur la qualité de la marchandise.

ENFRACHANIA, prov., v. a. Embrouiller.

ENFRAGANA, prov., v. n. Empester, infecter, puer. — Syn. *enfreganá*, *enfrená.*

ENFRE, prov., prép. Entre. — Cat., *enfre.* — Ety., altér. de *entre.*

ENFREDA (S'), prov., v. r. Se refroidir, prendre froid. — Syn. *s'enfregouli*, *s'enfrejouli.* — Ety., *en*, préf., *fred*, froid.

ENFREDAMENT, prov., s. m. Refroidissement. — Port., *esfriamento.* — Ety., *enfredá.*

ENFREGANA, prov., v. n. V. Enfraganá.

ENFREGOULI, **ENFREJOULI** (S'), v. r. Se refroidir. V. Enfredá.

· **ENFREGOUNIT**, ido, carc., adj. Froissé ée, chiffonné.

ENFRENA, v. a. Mettre un frein, brider ; au fig. refréner, arrêter, troubler, étonner, stupéfier ; immobiliser; *s'enfrená*, v. r., se troubler. être interdit. — Ety., *en*, préf., et *fren*, frein.

ENFRENA, prov., v. n. Puer, V. Enfraganà.

ENFRENISA, prov., v. a. Broyer, émietter. — Syn. *enfriouná.*

ENFRESQUÈIRA, prov., v. a. V.

ENFRESQUIÈIRA, v. a. Rendre frais, humide ; *s'enfresquièirá*, v. r., se refroidir, devenir frais, froid, en parlant du temps ; *enfresquièirat*, *ado*, part., rafraîchi, e, refroidi. — Syn. *se refrescá.* — Ety., *en*, préf., et *fresquiero*, fraîcheur, froidure.

ENFRETUIRIS, isso, prov., s. m. et f. Usufruitier, ière.

ENFRIOUNA, v. a. Réduire en poudre avec les doigts. — Syn. *enfrenisá.*

ENFROUCA, v. a. Enfroquer, faire prendre le froc. — Ety., *en*, préf., et *froc.*

ENFROUGNA (S'), v. r. Se refrogner, se mettre en mauvaise humeur. — Syn. *s'engrougná.*

ENFROUNDA, prov., v. a. Effondrer, défoncer ; ouvrir des tranchées.

ENFRUCHA, do, b. lim., adj. (enfrutsá). Venu à l'état de fruit : *los chostanias sou enfruchados*, les châtaignes sont formées. — Ety., *en*, préf., et *fruch*, fruit.

ENFRUNA (S'), prov., v. r. Se gorger d'aliments. — Ety. roman., *enfrun*, glouton.

ENFRUSTA, PROV., v. a. Frapper, heurter. V. Frustá.

ENFUA, PROV., v. a. Rouler le fil autour du fuseau. — SYN. *enfuadá*. — ETY., *en*, préf., et *fu*, *fus*, fuseau

ENFUADA, PROV., v. a. V. Enfuá.

ENFUGI (S'), v. r. ENFUGIR, s'enfuir. V. Fugí.

ENFUMA, v. n. ENFUMAR, enfumer, noircir par la fumée, incommoder par la fumée ; *enfumá un reinard*, allumer de la paille humide devant la bouche du terrier d'un renard pour l'asphyxier avec la fumée ; *enfumá la bugado*, essanger la lessive ; *s'enfumá*, v. r., s'exposer à la fumée ; au fig. se mettre en colère. — GASC., *enhungá* ; ESP., *ahumar*; PORT., *defumar* ; ITAL., *affumicare*. — ETY. LAT., *infumare*.

ENFUMARDA (S'), TOUL., v. r. Se mettre en colère. — SYN. *s'enfumá*, *s'enfumargá*.

ENFUMARGA, CAST., v. a. Irriter une personne, l'exciter, lui monter la tête; *s'enfumargá* . v. r., se mettre en colère. — SYN. *s'enfumá*, *s'enfumardá*.

ENFUMASSAT, ado, adj. Enflammé, ée, de colère. — SYN. *enfumat*.

ENFUMAT, ado, part. Enfumé, ée ; au fig. enflammé de colère.

ENFURENA (S'), v. r. V. Enfurouná.

ENFURGA, v. a. V. Enfourgá.

ENFUROUNA (S'), CÉV., TOUL., v. r. Se mettre en colère, devenir furieux ; *enfurounat*, *ado*, part., furieux, euse. — SYN *s'enfurouni*, *s'enfumargá*. — CAT., *enfurimarse* ; ESP., *enfurecer* ; ITAL., *infuriare*. — ETY., *en*, préf., et *furoù*, fureur.

ENFUROUNI (S'), v r. V. Enfurouná,

ENFUSCA, v. a. Glisser dans l'esprit d'une personne des préventions contre une autre au moyen de faux rapports ou d'insinuations malveillantes. — SYN. *enfouscá*. — ETY. LAT., *infuscare*.

ENFUSCADOU, s et adj. V.

ENFUSCAIRE, s. et adj. Qui trouble l'esprit d'un autre par de faux rapports, qui l'excite contre quelqu'un.— ETY., *enfuscá*.

ENFUST, PROV., s. m. Hampe d'une hallebarde, pièce de bois sur laquelle est fixée la lame dont se servent les relieurs pour rogner les livres.—ETY., *en*, préf., et *fust*, bois.

ENFUSTA, v, a. Mettre des habits de fête. — ETY., *en*, préf., et *fustá*, altér. de *festá*, fête.

ENFUSTA, v. a. Placer les poutres d'un plancher. — ETY., *en*, préf.. et *fusto* poutre.

> Qu bastisse de terro et ENFUSTO de pin
> De soun houstau vèi lèu la fin.
>
> PRO.

ENGABACHA (S'), v. r. S'engouer. V. Engavaissá.

ENGABELA, v. a Enjaveler. V. *Engavelá* ; il signifie aussi, en provençal, remplir son ventre. son assiette, ses coffres.

ENGABIA, v. a. Encager, renfermer dans une cage; par ext., emprisonner. — SYN. *engabinoulá* , *engabioulá*. — CAT., *engabiar* ; ESP., *enjaular* , ITAL., *ingabbiare*.— ETY., *en*, dans, et *gabio* , cage.

ENGABINOULA , **ENGABIOULA** , PROV., v. a. V. Engabiá.

ENGACHA, CÉV. v. a. Regarder dedans. — ETY., *en*, préf., et *gachá*, regarder

ENGAJA, v. a. ENGATJAR, engager. — ANC. CAT., *engatjar*; ITAL., *ingaggiare*. — ETY., *en*, préf., et *gajá*, gager.

ENGAJANTOS, s. f. p. Engageantes, manchettes qui faisaient autrefois partie de la toilette des femmes; nœuds de rubans qu'elles portaient au cou. — ETY., *engajá*.

ENGALAFATA (S'), CAST., CÉV., v. r. S'engouer, embarrasser le passage du gosier, étouffer pour avoir avalé une arête ou quelque goutte de liquide qui touche à la trachée-artère. V. Engavaissá *et* Engarafatá,

ENGALA, v. a. T. de Teinturier, faire bouillir les étoffes dans une décoction de noix de galle.

ENGALAGI, PROV., s. m. T. de teinturier. Action de faire bouillir les étoffes dans une décoction de noix de galle.— ETY., *engalá*.

ENGALANTA, ado, CÉV., PROV., adj. Enjolivé, ée, paré; *engalanta de flous*, orné de fleurs. — ETY., *en*, et *galant*, rendu galant, joli.

ENGALBA, TOUL., v. a. T. de potier, *engober*, appliquer un *engobe* à un ouvrage de poterie qui vient d'être tourné et est encore frais; l'engobe est une matière terreuse dont les potiers recouvrent leur pâte pour en changer la couleur avant de la vernir.

ENGALHA (S'), NARB., v. r. Se marier. ETY., *en*, préf., et *gal*, coq.

E qu'iéu fouisso en estat de me tourna'ngalha.

BOURGOING, de Narbonne.

ENGALINA (S'), CÉV., v. r. S'acharner avec fureur. — ETY., *gal*, coq; *s'engaliná*, s'acharner, se battre comme un coq.

ENGAMA (S'), PROV., v. r. S'engouer, s'enrouer.

ENGAMACHA (S'), PROV., v. r. S'empêtrer, se brouiller, s'entrecouper dans une déposition. V. Engavaissá.

ENGAMASSI (S'), v. r. Se rabougrir en parlant des arbres; se dessécher s'il s'agit des figues qui ne mûrissent pas. — ETY., *en*, préf., et *gamas*, goître; par ext., maladie.

ENGAMASSIT, ido, part. Rabougri, e, en parlant des plantes; au fig. qui est de mauvaise mine et de petite taille.

ENGAMBI, s. m. Croc-en-jambe, entrave, au fig. détour, prétexte, tournure, raison spécieuse. — ETY., *en*, dans, et *gambi* pour *cambo*, jambe.

ENGAMBI, PROV, adj, Leste, bien dispos. — SYN. *ingambe*. — ETY., *en*, préf, et *gambi*, jambe.

ENGAMOUNA (S'), PROV., v. r. S'empiffrer, manger avec excès.

ENGAN, s. m. ENGAN, tromperie, fraude. — ANC. CAT., *engan*. V. Engano.

ENGANA, v. a. ENGANAR, tromper, abuser, duper; *vous enganez pas*, prenez-garde de vous laisser duper; *enganá un efant*, tromper un enfant en lui donnant peu de lait ou du mauvais lait; *s'enganá*, v. r., se tromper: *s'es pas enganat*, il ne s'est pas trompé, il a pris le meilleur morceau. — SYN. *engánná*, *enjaná*. — ANC. CAT., PORT., *enganar*; ESP., *enganar*; ITAL., *ingannare*. — ETY., *engano*.

ENGANA, GASC., v. a. Engager une clef. V. Engavaissá.

ENGANADOUIRO, CAST., s. f. Maison, lieu où l'on est trompé, dupé. — SYN. *engannadouiro*. — ETY., *enganado*, part. f. de *enganá*.

ENGANAIRE, s. m. ENGANAIRE, trompeur, séducteur; *enganairis*, *enganarello*, s. f. trompeuse. — SYN. *engannaire*, o. — CAT., PORT., *enganador*; ITAL., *ingannatore*. — ETY., *enganá*.

ENGANAT, ado, part. Trompé, ée; BÉARN., qui ne peut plus contenir; BITERR., engoué. — SYN. *engalafatat*.

ENGANCHA, PROV., v. a. Engager, mettre en gage; *s'enganchá*, v. r., s'engager, s'obliger. — SYN. *engajá*.

ENGANDALHA (S'), v. r. S'habiller avec recherche et mauvais goût; mettre des robes avec des couleurs trop voyantes, comme le font les femmes de mauvaise vie. — ETY., *en*, préf., et *gandalho*, fille ou femme dévergondée.

ENGANETO, PROV., s. f. Salicorne. V. Engano.

ENGANIU, ivo, adj. Séduisant, e, trompeur, euse. — ETY., *engan*.

ENGANNA, ENGANNADOUIRO, ENGANNAIRE, ENGANNO, V. Enganá, etc.

ENGANO, s. f. ENGUANA, tromperie, fraude. — SYN. *engan*, *enganno*. — ESP., *engaño*, PORT., *engano*; ITAL., *inganno*.

ENGANO, CÉV., s. f. Salicorne ligneuse, *Salicornia fruticosa*, appelée aussi corail de mer; ansérine ligneuse, *Chenopodium fruticosum*. — SYN. *le ngano*, *ourset*.

ENGANO-PASTRE, PROV., s. f. Bergeronnette. V. Galho-pastre.

ENGANOUSSA, CAST., CÉV., v. a. Engouer; engorger. V. Engavaissá.

ENGANSA. v. a. Attacher avec une ganse, mettre une ganse. — ETY., *en*, préf., et *ganso*, ganse.

ENGANTAT, ado. adj. Ganté, ée. — Syn. *gantat.* — Ety., *en*, préf., et *gant.*

Cat engantat n'a jamai pres rat.

Pro.

ENGARACHADO, gasc., s. f. Egratignure, coup d'épingle.

ENGARAFATA (S'), cév., v. r. S'envelopper, s'emmitoufller ; se couvrir de guenilles, se mal vêtir. — Syn. *s'engalafatá.* — Ety., γαλαφατειν, calfater.

ENGARAMBIA (S'), v. r. Se déjeter, en parlant du bois —Syn. *s'engauchi.*

ENGARBA, v. a. Engerber, mettre en gerbes, par ext., entasser l'un sur l'autre. — Ety., *en*, et *garbo*, gerbe.

ENGARBASSA, v. a. Mettre les gerbes en meule, les empiler les unes sur les autres. — Syn. *engourbá.* — Ety., *en*, et *garbo*, gerbe.

ENGARBÈIRA, v.a. V. Engarbièirá.

ENGARBÈIROUNA, v.a. V. Engarbièirá.

ENGARBÈIROUNAIRE, s. m. V. Engarbièiraire.

ENGARBIÈIRA, v. a. Mettre des gerbes en pile sur l'aire. Il y a cette différance entre *engarbassá* et *engarbièirá*, que le premier mot s'applique à une petite meule faite sans symétrie qu'on appelle *garbas* ; le second à une plus grande meule de forme conique, qu'on appelle *garbièiro*. — Syn, *engarbèirá*, *engarbèirouná*, *garbèirouná.* — Ety., *en*, préf., et *garbièiro.*

ENGARBIÈIRAIRE, s. m. Celui qui met les gerbes en tas ou en meules.— Syn. *engarbèirounaire.* — Ety., *engarbièirá.*

ENGARDA, v. a. Garder, garantir, empêcher ; échalasser ; *s'engardá*, v. r., se garder, se donner garde, ne pas se permettre, ne pas oser faire une chose, se préserver de. — Ety., *en*, préf., et *gardá*, garder.

ENGARDOUNA, prov., v. a. Soutenir une plante grimpante au moyen d'échalas. — Ety., *en*, préf., et *gardoun*, étai, échalas, garde.

ENGARGALHA (S'), prov., v. r. Se gargariser ; il est aussi synonyme de *s'engavaissá.* V. ce mot.

ENGARGASSA, **ENGARGATA** (S'), v. r. Se gorger, s'engouer ; s'embarrasser quelque chose dans le gosier ou plutôt dans la trachée-artère. V. Engavaissá.

ENGARLANDA, cév., toul., v. a. Orner de guirlandes ; entourer ; *engarlandat*, *ado*, part., orné, ée, de guirlandes. — Ety. roman., *garlanda*, guirlande.

ENGARNA, cév., v. a. Couper du fruit par tranches pour le faire sécher. — Ety., altér. de *darna*, darne, du B.-Bret. *darn*, portion, fragment.

ENGAROUNA, v. a. V. Engarrouná.

ENGARRA, cév., v. a. Blesser au jarret, offenser un muscle, un tendon ; faire entrer les thons dans la dernière chambre de la madrague ; *engarrat*, *ado*, part., embarrassé, ée, dans sa démarche ; cév., blessé au jarret ou à un muscle ; il est aussi synonyme de *engarrouná.* — Ety., *en*, préf., et *garro*, jarret.

ENGARRAMACHAT, ado, adj. Qui porte des guêtres de toile grossière.— Ety., *en*, préf., et *garramacho*, houseau.

ENGARRANCIT, ido, gasc., adj. Qui a une crampe aux jambes ; par ext., faible, engourdi, impotent. — Syn. *engarrat.*

ENGARRAPA, gasc., v. a. Gratter.

ENGARRATA, agat., cév. V.

ENGARROUNA, v. a. Éculer les souliers, les bottes, en affaisser les quartiers de derrière. — Syn. *aculá*, *aquiulá*, *assetá*, *engarrá.* — Ety., *garro*, jarret ; c'est sur le derrière de la jambe que s'éculent les souliers.

ENGASTIÈIROS, cév., s.f.p. Échelettes, cadre de bois qu'on fixe sur le bât des bêtes de somme, et qui sert à transporter du bois, des sarments, etc. — Syn. *begnos*, *carcagadouiros.*

EN-GAU-Y-TOURNEM, cast., loc. adv. En joie et revenons C'est un souhait qu'on adresse à une personne qui part pour un voyage de quelque durée.

ENGAUBIA (S'), prov., v. r. S'appliquer à, chercher à bien faire une chose, à devenir habile dans un art ou un métier ; *engaubia*, *ado*, part., habile, adroit ; *bèn engaubia*, très-habile ; *mau*

engaubia, maladroit. — Éty., *en*, préf., et *gaubi*, habileté, adresse.

ENGAUBO, cév., s. f. Engobe ; terre à foulon ; argile à dégraisser ; pierre à enlever les taches. — Syn. *terro de paraire*.

ENGAUCHI (S'), prov., v. r. Se déjeter, en parlant du bois. — Syn. *s'engarambiá*. — Éty., *en*, préf., et *gauch*, gauche, devenir gauche.

ENGAUCHI, ido, prov., part. Dejeté, ée,

ENGAUCHIA (S'), v. r. V.

ENGAUCHILHA (S'), v. r. Se rendre amoureux ; se livrer à la joie, aux plaisirs. — Syn. *s'engaujilhá*. — Éty., *en*, préf., et *gau*, *gauch*, joie.

Tant que l'argent li manco pas
Cau vèire coussi s'ENGAUCHILHA,
Courris de repas en repas,
De joc en joc, de filha en filha.

Ano. de Frontignan.

ENGAUCHILHADURO, s. f. Enjouement, gaîté. — Syn. *engauchiaduro*. — Éty., *engauchilhado*, part. f. de *engauchilhá*.

ENGAUCHILHAT, ado, part. Joyeux, euse, enjoué.

ENGAUDO, agat., s. f. Gaude, plante. V. Gaudo.

ENGAUGNA, ENGAUGNAIRE. V. Degaugná, Degaugnaire.

ENGAUJILHA (S'), v. r. V. Engauchilhá.

ENGAULA, v. a. Enjôler, tromper, duper. — Altér. de *enganá*.

ENGAURANIER, prov., s. m. Nom de plusieurs espèces de giroflée. V. Garranier.

ENGAUSI, prov., v. a. V. Engauzí.

ENGAUT, prov., s. m. Soufflet. — Syn. *anfle*, *bacèu*. — Éty., s. verb. de *engautá*.

ENGAUTA, v. a. Coucher en joue, mettre un fusil en joue ; appliquer un soufflet — Éty., *en*, préf., en, sur, et *gauto*, joue.

ENGAUTEJA (S'), cév., v. r. Se barbouiller les joues en mangeant. — Éty., *en*, préf., et *gauto*, joue.

ENGAUZI, prov., v. a. Esgauzir, réjouir, rendre gai, joyeux ; *s'engauzi*, v. r., se réjouir. — Éty., *en*, préf., et le rom. *gauzir*, *gaudir*, du lat. *gaudere*, se réjouir.

ENGAUZILHA, cév., v. a. Réjouir, mettre en belle humeur ; *s'engauzilhá*, v. r., se réjouir. — Syn. *engauchiá*, *engauchilhá*. — Éty., *engauzì*.

ENGAVA (S'), v. r. Se gorger d'aliments. — Syn. *se gavá*. — Éty., *en*, préf., et *gavá* pour *gavai*, gosier.

ENGAVACHA, ENGAVAIA, ENGAVAICHA, ENGAVAJA. V.

ENGAVAISSA, prov., v. a. Engorger, engouer, boucher le passage du gosier; *engavaissà la clau dins la sarralho*, mêler une serrure, y embarrasser la clef ; *s'engavaissá*, v. r., s'engouer, soit en mangeant, soit à force de crier; s'étrangler avec une chose qu'on a avalée, telle qu'une arête de poisson ; éprouver un moment de suffocation causée par un aliment ou une goutte de liquide qui ont touché la trachée-artère; s'embarrasser, s'engorger, en parlant d'un tuyau ; *engavaissat*, *ado*, part., engoué, ée, engorgé ; *auco engavaissado*, oie engouée; *bournèu engavaissat*, tuyau engorgé. — Syn. *enganoussá*, *engargassá*, *engargatá*, *engouissá*, *engargalhá*. — Éty., *en*, préf., et *gavai*, gosier.

ENGAVELA, v. a. Javeler, enjaveler, mettre le blé en gerbes ; faire des fagots avec des sarments qu'on lie ; *s'engavelá*, prov., v. r., s'engouer, c'est une altér. de *engavaissá*. — Éty., *gavel*, javelle.

ENGEBI, prov., adj. et s. Séché sur l'arbre ou sur le cep ; espèce de raisin dont on fait des *panses*. — Syn. *ausebi*.

ENGÈISSA, v. a. V. Engipá.

ENGEMBRIA, prov., v. a. Organiser, monter une machine, arranger une chose tant bien que mal.

ENGEN, s. m. V. Engèni *et* Engin.

ENGENDRA, v. a. Engendrar, engendrer, produire ; *s'engendrá*, b. lim., se marier, entrer dans une famille en qualité de gendre ; cév., *mau engendra*, qui n'est pas heureux, euse, en gendre ou en gendres. — Béarn., *enyendrá*; cat., esp., *engendrar* ; ital., *ingenerare*. — Éty., lat., *ingenerare*.

ENGÈNI, PROV., s. m. ENGEN, génie. — SYN. *engen*, *engenio*, *genio*. — ANC. CAT., *engeny*, *enginy*; CAT. MOD., *ingeni*; ESP., *ingenio*; PORT., *engenho*; ITAL., *ingenio*.— ETY. LAT., *ingenium*.

ENGENIA (S'), V. r. ENGINHAR, s'ingénier, tâcher de trouver dans son esprit quelque moyen pour réussir dans une entreprise. — SYN. *s'engivá*. — CAT., *s'enginyar*; ESP., *s'engenar*; ITAL., *ingenarsi*. — ETY., *engèni*, génie.

ENGÈNIO, s. m. V. Enègni.

ENGENIOUS, o, adj. Ingénieux, euse. ETY., *engèni*.

ENGENOULHA (S'), BÉARN., v.r. V. Aginoulhá.

ENGENSA, v. a. Agencer, arranger; *s'engensá*, v. r., s'arranger. — ETY., *engen*, engin.

ENGENSO, s. f. Engeance, race: *marrido engenso*, mauvaise race, maudite engeance. — B. LIM., *enjo*, race; GASC., *enjanso*; du B.-LIM., *enjá*, engendrer.

ENGIMBA, v. a. Préparer, disposer, arranger, accoutrer. V.

ENGIMBRA, PROV., v. a. Accoutrer: il se prend ordinairement en mauvaise part et signifie, mal accoutrer. — SYN. *enjambriá*, *enjamouná*, *enjorgiá*.

ENGIMBRADURO, PROV., s. f. Mauvais accoutrement. — ETY., *engimbrá*.

ENGIMERRA (S'), CÉV., PROV., v. r. Rechigner, témoigner de la mauvaise humeur, se cabrer de colère, faire quelque chose en réchignant et de mauvaise grâce; agir avec caprice. — SYN. *s'engimerrí*. — ETY., *en*, préf., et *gimerro* ou *jumerro*, jumart, animal hybride qu'on suppose être le produit d'un taureau et d'une ânesse, d'un âne et d'une vache, ou d'un cheval et d'une vache.

ENGIMERRI (S'), v. r. V. Engimerrá.

ENGIN, s. m. ENGIN, engin, machine, piége, attirail; adresse, habileté, industrie, génie, esprit. — SYN. *engen*, *engino*. — ESP., *ingenio*; PORT., *engenho*; ITAL., *ingenio*. — ETY. LAT., *ingenium*.

ENGINA, v. a. Préparer, ajuster, agencer; *s'enginá*, v. r., se préparer, s'ajuster, s'habiller; s'ingénier. — CAT., *enginyar*; ESP., *engenar*; ITAL., *ingenare*. — ETY., *engin*.

ENGINADURO, s. f. T. de mar. Rousture. V. Enchigno.

ENGINCA (S'), v. r. ENGINHAR, s'ingénier. — SYN. *s'enginá*. — ETY., *engin*.

ENGINÇOUS, o, CÉV., adv. ENGINHOS, adroit, e, ingénieux. — SYN. *enginous*, *engivous*. — ETY., *engin*, génie.

ENGINO, s. f. V. Engin.

ENGINOUS, o. CAST., adj. V. Engincous.

ENGIOURA, GASC., v. a. Couvrir de givre. — ETY., *en*, préf., et *gioure*, givre.

ENGIPA, CÉV., v. a. Plaquer du plâtre avec une truelle ou avec la main; par ext., éclabousser; au fig. donner un soufflet; *se travailhos pas*, *t'engipi*, si tu ne travailles pas, je te donne un soufflet; *l'engiparias costro la muralho*, on serait tenté de le plaquer contre le mur. — SYN. *engèissá*. — ETY., *gip*, du lat. *gypsum*, plâtre.

ENGIPADO, CÉV., s f. Éclaboussure.— ETY., s. part. f. de *engipá*.

ENGIPAT, ado, part. Plâtré, ée; il se dit des vers à soie que la maladie appelée *muscardine* couvre d'une espèce de moisissure qui leur donne une apparence plâtrée.

ENGIPOUNA, v. a. Habiller une personne sans goût, l'accoutrer ridiculement; arranger quelque chose tant bien que mal; *mal engipounat*, *ado*, mal accoutré, ée.

ENGITA, PROV., v. a. Rejeter; *engitá un temoin*, récuser un témoin. — ETY., *en*, préf., et *gitá*, jeter, rejeter.

ENGIVA, v. r. V. Engeniá.

ENGIVOUS, o, PROV., adj. V. Engincous.

ENGLACH, PROV., s.m. ESGLAI, frayeur, épouvante. V. Eslári.

ENGLACHA, GASC., v. a. Écraser un corps mou, tel qu'un fruit, un reptile, etc.— SYN. *espóuti*.

ENGLAGIAT, ado, ALB., adj. Gelé, ée. — ETY., altér. de *englassat*.

ENGLAJIAMENT, CÉV., s. m. Épouvante. V. Esglàri.

ENGLANDA, v. a. ESGLANDA, abattre,

gauler des glands, faire la glandée ; au fig. assommer ; écarbouiller ; il signifie aussi bossuer. V. *Encloutá*. — Ety., *en*, préf., et *gland*, gland.

ENGLANDADURO, s. f. V. Encloutaduro.

ENGLANTINO, s. f. Ancholie. V. *Galantino* ; églantine, fleur de l'églantier.

ENGLASSAT, ado, adj. Glacé, ée, gelé. Syn. *englagiat*. V. Glassat.

ENGLAUBA, v. a. V. Engloubá.

ENGLAZI, cév., toul., s. m. V. Esglàri.

ENGLAZIA, cév., toul., v. a. V. Esglariá.

ENGLE, agat., s. m. Aine. V. Engue,

ENGLONTA (S'), b. lim., v. r. Gagner au jeu ; augmenter sa fortune par son industrie. — Ety., *glond* pour *gland* ; le gland étant une des principales richesses des Gaulois, *s'englontá* c'était s'enrichir.

ENGLORO, cév., s. f. Lézard gris. V. Angrolo.

ENGLOUBA, v. a. Englober, réunir plusieurs choses pour en faire un tout. — Esp., port., *conglobar* ; ital., *agglobare, conglobare*. — Ety., *en*, préf., et *globo*, globe.

ENGLOUDADURO, s. f. V. Encloutaduro.

ENGLOUTA, cév., v. a. Bossuer. V. Encloutá.

ENGLOUTADURO, cév., s. f. V. Encloutaduro.

ENGLOUTI, cév., v. a. Bossuer. V. Encloutá.

ENGLOUTI, v. a. Englotir, engloutir, engouffrer, avaler gloutonnement ; au fig. absorber, consumer, dissiper ; dévorer ; absorber comme dans un gouffre. — Gasc., *engouloubí* ; cat., anc. esp., *englutir* ; ital., *inghiottire*. — Ety., *en*, et *glutire*, engloutir.

ENGLOUTIDOU, cév., s. m. Gouffre, tourbillon d'eau, V. Engoulidoú.

ENGOÈ, **ENGOÈRE**, béarn., adv. Encore. V. Encaro.

ENGOFETA, b. lim., v. a. Mêler, embrouiller ; accrocher deux ou plusieurs choses de façon qu'elles tiennent fortement et qu'il soit difficile de les séparer ; on trouve dans les dial. toul. et cév. l'adjectif *engrafatat* qui a une signification à peu près semblable. — Ety., *en*, et *gafeto*, dim. de *gafo*, crochet.

ENGOFI, prov., s. m. Contusion.

ENGOGE, b. lim., s. m. (engodze). Noue, endroit où se rencontrent les surfaces inclinées de deux combles ; étranglement d'un canal ou d'un conduit ; au fig. embarras, difficulté.

ENGONA, b. lim., v. a. V. Enganá,

ENGORG, toul., s. m. Gorc, flaque d'eau ; pâté d'encre. V. Gourg.

ENGOUACHAT, ado, gasc., part. Saisi, e, surpris, étourdi.

ENGOUAN, toul., adv. comp. Cette année. V. Oungan.

ENGOUASA, prov., v. a. Tromper, duper. V. Engusá.

ENGOUBIAT, ado, adj. (engòubiat). V. Engaubiat.

ENGOUECHA, béarn., v. a. Causer des angoisses. V. Angoissá.

ENGOUEN, béarn., s. m. Onguent. V. Enguent.

ENGOUFRA (S'), v. r. S'engouffrer, tomber dans un gouffre ; pénétrer dans. — Esp., port., *engolfarse* ; ital., *ingolfarsi*. — Ety., *en*, dans, et *goufre*, gouffre.

ENGOUGNA, prov., v. a. (engòugnà). V. Engaugná.

ENGOUICHO, s. f. V. Angoisso.

ENGOUISSA, v. a. Causer des angoisses. V. Angoissá.

ENGOUISSA (S'), prov., v. r. S'engouer. V. Engavaissá.

ENGOUISSO, s. f. V. Angoisso.

ENGOUISSOUS, o, cév., adj. Soucieux, euse, douloureux. — Ety., *engouisso*.

ENGOULA, cast., prov., v. a. Engouler. V. Engoulí,

ENGOULHA (S'), b. lim., v r. Mettre les pieds dans l'eau de telle manière qu'el'e entre dans les souliers ; au fig. s'enivrer.

ENGOULI, v. a. Engolir, engolhar, engouler, saisir à pleine gueule, ava-

ler goulûment ; engloutir, engouffrer ; *s'engouli*, v. r., s'engouffrer. — Syn. *engoulá* , *engourá*. — Cat., *engolir* ; esp., *engullir*, port., *èngulir*. — Ety., *en*, dans, et *goulo* , du lat. *gula*, gueule.

ENGOULIDOU , s. m. Gouffre, tourbillon d'eau qui forme un entonnoir renversé ; avaloire, grand gosier. — Syn. *engloutidoù*. — Ety., *engoulido*, part. f. de *engouli*.

ENGOULOUBI, gasc., v. a. Engloutir. — Syn. *englouti*, *engouli*.

ENGOULOUPA , agat., gasc., v. a. Envelopper. — Ety., altér. de *enveloupá*.

ENGOUNGOUINA, b. lim., v. a. V.

ENGOUNSA , v. a. Engoncer ; il se dit d'un vêtement qui, montant trop haut, cache une partie du cou de la personne qui le porte ; cév., enfoncer, engouffrer.

ENGOURA, prov., v. a. V. Engouli.

ENGOURBA , b. lim., v. a. Mettre les gerbes en meules dans les champs. — Syn. *engarbassá*. — Ety., *gorbo*, pour *garbo*, gerbe.

ENGOURD, **ENGOURT**, prov., adj. Avide, gourmand, vorace.

ENGOURDI, v. a. Engordir, engourdir, rendre comme perclus ; *s'engourdí*, v. r., s'engourdir ; perdre son activité, devenir paresseux. —Ety., *en* et *gourd*, en roman *gord*, dérivé du lat. *gurdus*, gros, gras, par ext., lourd.

ENGOURDISSAMENT, toul . s. m. V.

ENGOURDISSIMENT , s. m. Engourdissement, torpeur. — Ety., *engourdí*.

ENGOURDIT, ido, adj. Engourdi, e. — Syn. *engourgousit, engourrit*.

ENGOURGA, v. a. Engorgar, engorjar, engorger, obstruer ; submerger, en parlant d'un moulin dont la roue ne peut plus tourner par l'effet d'une trop grande masse d'eau qui passe au-dessus des aubes ; engouffrer ; raviner ; faire un pâté d'encre ; empiffrer, faire manger ou boire avec excès ; *s'engourgá* , v. r., s'engorger , s'engouffrer, se noyer en tombant dans un gouffre ; s'engorger ; au fig. s'empiffrer ; gasc., s'enfoncer.— Ital., *ingorgare*. — Ety. *en*, préf., et *gourg*, *gourgo*, gouffre.

ENGOURGAT, ado, part. Engorgé, ée ; gasc., s. m., retenue d'eau au-dessus d'un moulin.

ENGOURGOULA (S') , cév. v. r. S'enivrer. — Ety., altér. de *s'engourgá*, s'engorger.

ENGOURGOUSIT, ido, agen., adj. Engourdie , e , transi de froid. — Syn. *engourdit* ; gasc., *engourrit*.

ENGOURGOUBIA (S'), cév., v. r. V.

ENGOURGOUVELHA (S'), montp., v. r. Se recroqueviller, se replier sur soi-même, se racornir, en parlant du germe ou des feuilles d'une plante. — Gasc., *engourrichouá*.

ENGOURJA , v. a. Engorger. V. Engourgá.

ENGOURJAMENT , s. m. Engorgement. — Ety., *engourjá*.

ENGOURJÉ, cév., s. m. Pâté d'encre. — Toul., *gourg*, *gourgas*.

ENGOURMANDI , v. a. Affriander. V. Agourmandi.

ENGOURRICHOUA, gasc., v. n. V. Engourgouvelhá.

ENGOURRINI (S'), v. r. V. Agourriní.

ENGOURRIT, ido, gasc., adj. Engourdi, e, saisi, transi de froid. V. Engourdit.

ENGOURTILHA , agat., v. a. V. Entourtilhá.

ENGOUSSI , prov., v. a. Embrouiller, mêler, en parlant des cheveux.

ENGOUZILHA , ado , cév., adj. V. Engauzilhá.

ENGOYSSAMENT, s. m. V. Angoisso.

ENGRACHA, béarn., v. a. et n. V. Engraissá.

ENGRAFATAT, ado, cév. toul , adj. Accroché, ée, empêtré ; au fig. embarrassé. — Syn. *agrafat*. — Ety., *agrafo*, crochet.

ENGRAFIAT, ado, adj. T. du jeu de billard, collé sous bande.

ENGRAGNÈIRO, toul., s. f. Balai. V. Balajo.

ENGRAGNO, cast., s. f. Grenouille. — Syn. *engragnoto*. V. Gragnoto.

ENGRAGNOTO, CAST., s. f. V. Gragnoto.

ENGRAI, ENGRAICH, s. m. V. Engrais.

ENGRAICHA, CARC., v. a. V. Engraissá.

ENGRAIGNA, BÉARN., v. a. Mignarder, gâter un enfant.

ENGRAIGNÈRO, TOUL., s. f. Balai. V. Balajo.

ENGRAIGUS, GASC., s. m. p. Mignardises, mignotises, caresses.

ENGRAINAIRE, PROV., s. m. Grainetier, marchand de grains ou de graines.

ENGRAIS, s. m Engrais, herbages où l'on met engraisser certains bestiaux ; pâture qu'on donne aux volailles pour les engraisser ; fumier dont on amende les terres ; *es coum'un porc à l'engrais*, il est comme un cochon à l'auge, ou comme un cochon à l'engrais. — GASC., *engrèich*. — ETY., s. verb. de *engraissá*.

ENGRAISSA, v. a. et n. ENGRAISSAR, engraisser, rendre gras, devenir gras ; oindre avec de la graisse ; mettre du fumier ou des engrais, en parlant des terres ; *s'engraissá*, v. r., engraisser, s'engraisser ; au fig. s'enrichir.— CÉV., *engraichá*, *engrechá*, *engrèissá*. — ANC CAT., *engrassar* ; ESP., *engrasar*; PORT., *engraxar*; ITAL., *ingrassare*. — ETY. LAT., *incrassare*.

ENGRAISSAMENT, s. m. ENGRAYSSAMENT, engraissement, action d'engraisser les bestiaux ; état de celui qui engraisse. — CAT., *engressament* ; ITAL., *ingrassamenlo*. — ETY., *engraissá*.

ENGRAISSO-MOUTOUS, s. m. On donne ce nom à plusieurs plantes, et particulièrement au psoralier bitumiueux, *Psoralea bituminosa*, plante de la fam. de papilionacées.

ENGRAISSO-PORCS, s. m. Andryale de Nîmes, *Andryala nemausensis*. Dans quelques contrées, on donne le même nom au gouet et au pissenlit.

ENGRAISSO-SAUMO, PROV., s. m. Laser de France. V. Batouiro.

ENGRAMA, PROV., v. a. Entortiller avec de la ficelle: *bòudufo engramado*, toupie ficelée. — ETY., *en*, préf., et *grame*, ficelle.

ENGRANA, v. a. ENGRANAR, engrener, commencer à mettre le blé dans la trémie pour le moudre ; donner du grain aux oiseaux ; au fig. broyer, briser, écraser ; SYN. *engruná* ; *s'engraná*, v. r., s'engorger, en parlant d'un moulin dont la trémie est obstruée par le grain faute d'eau suffisante pour faire tourner la meule ; au fig. s'engouer, s'obstruer le gosier à force de manger. — SYN. *s'engavaissá*. — ETY., *en*, préf., et *grano*, graine, grain.

ENGRANA, TOUL., v. a. Balayer. — GASC., *engranierá*. V. Balajá.

ENGRANA (S'). v. r. S'engrener ; il se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre roue, en sorte que l'une des deux pièces ne peut se mouvoir sans faire tourner l'autre; au fig. faire partie de, s'accorder parfaitement.

ENGRANA (S'). v. r. Se laisser gagner à la vermine, en être tout couvert. — SYN. *se coungraná*. — ETY., *grano*, graine, à laquelle on compare la vermine qui pullule à l'infini.

ENGRANAL, CAST, s. m. Appât pour attirer le poisson.

ENGRANALHA, v. a. Blesser avec du plomb de chasse appelé *granalho*.

ENGRANAT, ado, part. Engrené, ée ; balayé, engorgé ; *engranat de manjanso*, infesté de vermine.

ENGRANÈRO, TOUL., s. f. Balai. V. Balajo.

ENGRANIERA, GASC., v. a. Balayer. — SYN. *engraná*. V. Balajá.

ENGRANIÈRO, GASC., s. f. Balai. V. Balajo.

ENGRANJA, v. a. Engranger, serrer dans une grange.— ETY., *en*, dans, et *granjo*, grange.

ENGRANO, CAST., s. f. Balai.— TOUL., *engragnèiro*, *engranèro* ; GASC., *engranièiro*. V. Balajo.

ENGRAU, PROV., s. m. Grande gueule; embouchure ; coulisse. — ETY., *en*, préf., et *grau*, embouchure d'un fleuve.

ENGRAUFIGNA, CÉV., v. a. V. Grafigná.

ENGRAUFIGNAIRE, o, s. m. et f. V. Grafignaire,

ENGRAUGNA, B. LIM., CAST., v. a. V. Grafigná.

ENGRAUGNA, PROV., v. a. V. Degaugná.

ENGRAUGNADO, CAST., s. f. Égratignure. — ETY., s. part. f. de *engraugná*.

ENGRAUMILHA (S), AGAT, v. r. S'accroupir, se resserrer par l'effet du froid. V. Agroumoulí.

ENGRAUMOULI (S'). CÉV., v. r. V. Agroumoulí.

ENGRAUPIGNA, CAST., v. a. Égratigner. V. Grafigná.

ENGRAUPIGNADO, CAST., s. f. Égratignure. V. Grafignado.

ENGRAUTA, CAST., CÉV., v. a. Égratigner. V. Grafigná.

ENGRAUTADO, CAST., CÉV., s. f. Égratignure. V. Grafignado.

ENGRAVA, v. a. ENGRAVAR, engraver, engager un vaisseau dans le sable; ensabler, couvrir de sable; *s'engravá*, v. r., s'engraver — SYN. *ensablá*. — ETY., *en* et *gravo*, gravier, sable.

ENGREA (S'), PROV., v. r. Se couvrir de tartre en parlant d'un tonneau.— BITERR., *se rauzá*. — ETY., *en*, préf., et *grèo*, tartre.

ENGRECHA, BÉARN., v. a. V. Engraissá.

ENGRÈICH, GASC., s. m. V. Engrais.

ENGREISSA, CÉV., v. a. V. Engraissà.

ENGRELHA, PROV., v a. Empiler des planches. — SYN. *engrilhá*.

ENGREPESI (S'), v. r. S'engourdir par l'effet du froid, être transi de froid; se ratatiner, s'accroupir; *engrepesit*, *ido*, part. V. Agrupesit. — SYN. *s'agrupesi*, *s'engrupesi*, f. a. ETY., *en*, préf. et *grepí*, onglée.

ENGREPIA (S'), v. r. Se placer devant la mangeoire. V. Agrupiá.

ENGRIFA, v. a. Saisir avec les griffes. V. Agrifá.

ENGRILHA, PROV., v. a. V. Engrelhá.

ENGRIMA (S'), CÉV., TOUL., v. r. V. Escrimá.

ENGRIMO, GASC., s. f. Colère, dépit; CÉV., TOUL., escrime. V. Escrimo.

ENGRISOLO, CAST., s. f. Lézard gris. V. Angrolo.

ENGROFOULI, do, B. LIM., adj. Hérissé, ée, de pointes, de piquants. Il se dit aussi des cheveux et du poil des animaux qui se dressent dans un mouvement de colère. — SYN. *engrofouni*. — ETY., *ogrofel*, houx.

ENGROFOUNI, do, B. LIM., adj. V. Engrofoulí.

ENGROLO, CÉV., QUERC., s. f. Lézard gris. V. Angrolo.

ENGRONA, B. LIM., v. a. V. Engraná.

ENGROSOULO, B. LIM., s. f. Lézard gris. V. Angrolo.

ENGROUGNA, CÉV., v. a. Contrefaire pour se moquer, V. Degaugná; *s'engrougná*, v. r., se refrogner, se mettre en mauvaise humeur; *engrougnat*, *ado*, part., refrogné, ée, rechigné. — SYN., *s'emboutigná*, *engaugná*.

ENGROUGNA, B. LIM., v. a. Égratigner. V. Grafigná.

ENGROUMANDI, v. a. V. Engourmandí.

ENGROUTINO, CAST., s. f. Lézard gris. — BITERR., *angrolo*.

ENGROUVELA, CÉV., v. a. Entasser des noix.— ETY., *en*, préf., et *grouvel* pour *crouvel*, coque de noix.

ENGRUMELA, **ENGRUMELAT**. V. Agrumelá, agrumelat.

ENGRUNA, v. a. ENGRUNAR, détruire, démolir; *engruná uno bouto*, démonter une futaille; *engruná de paters*, égrener le chapelet; égruger; au fig. assommer. briser de coups; *s'engruná*, v. r., se briser, s'effondrer; au fig. se faire beaucoup de mal, soit en tombant, soit en se heurtant contre un obstacle. Pour les acceptions de égrener, faire sortir le grain. V. Degrudá, Degruná, Desgrudá.— ETY., *en*, préf., et le roman *gru*, de l'anglo-sax. *grut*, grain.

ENGRUNADO, CAST, s. f. V. Grunado.

ENGRUNAIRE, s. m. Ouvrier employé à égrener. — ETY., *engruná*.

ENGRUPESI (S'), v. r. V. Engrepesi.

ENGUAL, o. adj. ENGAL, EGAL, égal, e, pareil. — CAT., *egual*; ESP., PORT., *igual*; ITAL., *eguale*; LAT., *æqualis*.

ENGUE, CÉV., s. m. Aine. — AGAT, *engle*. — ESP., *ingle*; ITAL., *anguinaia*. ETY LAT., *inguinem*.

ENGUEFIA, CÉV., v. a. Rendre difforme, contrefait; *enguefia*, *ado*, part., mal fait, tors, tout de travers, difforme.

ENGUÈINA, B. LIM., v. a. Engainer; au fig. engager quelqu'un dans une mauvaise affaire. — ETY., *en*, dans, et *guèino*, gaine.

ENGUÈITA, B. LIM., v. a. Guetter, regarder, observer. — BITERR., *guèitá*. V. ce mot.

ENGUENT, s. m. ENGUEN, onguent, médicament externe; *enguent de mitoun-mitèino*, onguent de miton-mitaine, c'est-à-dire qui ne fait ni bien ni mal. — SYN. *ounguent*. — CAT., *unguent*; ESP., PORT., ITAL., *unguento*. — ETY. LAT., *unguentum*.

ENGUENTA, v. a. Frotter avec un onguent, mettre un onguent; au fig. tromper, enjôler; *enguentat*, *ado*, part., frotté, ée, avec un onguent, pommadé. — ETY., *enguent*.

ENGUENTIAIRE, s. m. Marchand d'onguent, d'orviétan, charlatan; trompeur, enjôleur. — SYN. *enguentier*. — ETY., *enguent*.

ENGUENTIER, s. m. V. Enguentiaire.

ENGUERPIT, ido, CAST., adj. Transi, e, de froid, qui a l'onglée. V. Engrepesi.

ENGUETA, v. a. Mettre les guêtres. — ETY., *en*, préf., et *guèto*, guêtre.

ENGUÈYSSO, s. f. V. Angoisso.

ENGUIALO, B. LIM., s. f. Anguille. V. Anguialo

ENGUIEROUN, PROV., s. m. Vent de bise. — ETY., altér. de *aquiloun*.

ENGUILO, GASC., s. f. V. Anguialo.

ENGUILOUN, GASC., s. m. Lotte, poisson de rivière. — ETY., dim. de *enguilo*, anguille.

ENGUINDA (S'), MONTP., v. r. Se guinder; s'élever, s'irriter; se balancer en marchant; *enguindat*, *ado*, part., guindé, ée; irrité, ée. ETY. ALL. *winden*.

ENGUIRLANDA, v. a. Orner de guirlandes. — SYN. *engarlandá*. — ETY., *en*, préf., et *guirlando*.

ENGUISERA, BÉARN., v. a. Gorger, empiffrer. *S'enguiserá*, v. r., se gorger. — PROV., *engavaissá*; TOUL. CÉV., *apitarrá*.

ENGULA, v. a. V. Engouli.

ENGULHA, v. a. Enfiler une aiguille, ou toute autre chose; au fig. tromper. — SYN. *enguli*. — ETY., *en* et *gulho*, aiguille.

ENGULI, PROV., v. a. V. Engulhá.

ENGUSA, v. a. Duper, attraper, enjôler, attirer, tromper par de belles paroles; *s'engusá*, v. r, se tromper, faire une mauvaise affaire en croyant la faire bonne. — SYN. *engouasá*. — ETY., *en* et *gus*, gueux.

ENGUSAIRE, s. m. Enjôleur, faiseur de dupes. — ETY., *engúsá*.

ENGUSO, s. f. Tromperie; *enguent d'enguso*, attrape-nigaud. — ETY., s. verb. de *engusá*.

ENHAGNA, BÉARN., v. a. Embourber. SYN. *enfangá*.

ENHAGNA, de, BÉARN. part. Embourbé, ée. — SYN. *enfangat*.

ENHAITILHA, GASC., v. a. Ensorceler, tromper. V. Enfachiná.

ENHARIA, GASC., v. a. Enfariner. V. Enfariná.

ENHASTIA, GASC., v. a. Ennuyer, fatiguer, dégoûter. — ETY., *en*, préf., et *hasti*, dégoût.

ENHEBI, PROV., v. a. V. Enebí.

ENHECHA, GASC., v. a. Mettre en fagots. — SYN. *enfaissá*.

ENHERAUBI, GASC., v. a. Effrayer, épouvanter.

ENHERBA, PROV., v. a. Mettre au vert; *s'enherbá*, v. r., s'étendre sur l'herbe. — ETY., *en* et *herbo*

ENHESIBLE, O, GASC., adj. Invisible, insaisissable.

ENHOUBGAT, ado, gasc., adj Enflammé, ée. V. Enfioucat.

ENHOURCA, gasc., v. a. V. Enfourcá.

ENHUMA, gasc., v. a. V. Enfumá.

ENIASSA, cév., v. a. Lier, mettre en liasse, attacher, accoupler, marier. — Éty., altér. de *enliassá*.

ENIERA, prov., v. a. Etendre les gerbes sur l'aire. V. Enairá.

ENILHA, v. n. Hennir. V. Endilhá.

ENINS, cév., adv. et prép. En dedans, bien avant, bien profondément. — Biterr., *en dedins*.

ENINTRA (S'), prov., v. r. V. Endintrá.

ENIRA, prov., v. a. Avoir de la répugnance pour un aliment; *enira, ado*, part., dégoûté, ée.— Éty., *en*, préf. et *ira*, haine; avoir en haine.

ENIULA, dó, b. lim., adj. D'après Béronie (Dict. Bas-lim.), on appelle ainsi le blé atteint de toute autre maladie que la carie, quoique *eniulá* dérive de *nielo*, nielle, carie. Le blé carié est appelé *couá*, et le seigle ergoté, *cournu*; au fig. *eniulá* signifie rachitique, cacochyme.

ENIURA, b.-lim., v. a. Enivrer; *s'eniurá*, v. r., s'enivrer. V. Embriaigá.

ENJA, b.-lim, v. a. (endzá). Engendrer; mettre en race, donner à quelqu'un une espèce d'animaux ou de graine qu'il n'a pas; *s'enjá*, v. r., pulluler; *lous pèus s'enjou dins lo solouporió*, les poux pullulent dans la malpropreté. — Éty., *enjo*, race.

ENJALADURO, cast., s. f. Engelure. — Biterr., *cidoulo*.

ENJAMBRIA, prov., v. a. Ajuster, accoutrer. — Syn. *enjaubriá, enjoumbriá*.

ENJAMOUNA, prov., v. a. Fagoter quelqu'un, le mal habiller; *s'enjamouná*, v. r., se mal habiller. — Syn. *enjorgiá*.

ENJAMOUNAT, ado, prov., part. Fagoté, ée, mal habillé. — Syn. *enjorgia*.

ENJANA, prov., v. a. V. Enganá.

ENJANSO, cast., s. f. V. Engenso.

ENJARRA, v. a. Mettre dans une jarre. — Éty., *en*, dans, et *jarro*, jarre.

ENJARRANA, ado, dauph., adj. Embarrassé, ée, dans sa démarche. V. Engarrá.

ENJARRETA, prov., v. a. Cingler les jarrets, donner des coups de fouet sur les jarrets. — Éty., *en*, préf. et *jarret*.

ENJASCA, ENJASSA, v. a. Enchâsser. — Éty., altér. du français, enchâsser, mettre dans une châsse.

ENJAUBRIA, prov., v. a. V. Enjambriá.

ENJAUCA, gasc., v. a. Jucher. V. Ajoucá.

ENJAUGNA, ENJAUGNAIRE, prov. V. Degaugná, degaugnaire.

ENJAULA, v. a. Enjôler. — Esp., enjaular, mettre en cage, d'où mettre dedans. — Éty., *en*, et *jaulo*, geôle, prison,

ENJAURA, toul., v. a. V.

ENJAURI, cév., toul., v. a. Effaroucher, effrayer, épouvanter; il s'emploie aussi avec le pronom personnel; *enjaurit, ido*, part., éperdu, e, effrayé; gasc., transi de froid. — Cast., *enchaurá*.

ENJAURO-BUDÈLOS, s. m. Alarmiste, celui qui jette l'épouvante en répandant de mauvaises nouvelles. — Éty., *enjaurá*, effrayer, et *budèlos*, génisses.

ENJAVELA, v. a. V. Engavelà.

ENJIMERRA. **ENJIN**, **ENJINA**, **ENJINCOUS**, **ENJINO**, **ENJIPA**. V. Engimerrá, Engin, etc.

ENJITA (S')., v. r. Se déjeter, en parlant du bois. V. Engauchí.

ENJO, b.-lim., s. f. (endzo). Engeance. V. Engenso.

ENJOC, s. m. Enjeu, argent que l'on met au jeu à chaque partie. — Syn. *enjuec*. — Éty., *en*, en, et *joc*, jeu.

ENJORGIA, prov., v. a. Fagoter, mal habiller, engoncer. — Syn. *enjamouná*

ENJORGIADURO, prov., s. f. État d'une personne mal habillée, fagotée.—Éty., *enjorgiá*.

ENJOUCA, toul., cév., v. a. Atteler au

joug; v. n, faire un joug. — Ety., *en*, dans, et *joug*.

ENJOUCA, toul., cév., v. a. Mettre sur le juchoir; au fig mettre sur, entasser, superposer. V. Ajoucá.

ENJOULA, v. a. (enjòulà). V. Enjaulá.

ENJOUMBRIA, prov., v. a. Ajuster, accoutrer. V. Enjambriá.

ENJOUMBRIADURO, prov, s. f. Agencement, ajustement. — Ety., *enjoumbriá*.

ENJOUNCA, v. a. Enjoncar, joncher: *enjouncá lou cami de flous*, joncher le chemin de fleurs. Cat., *enjoucar*. — Ety., *en*, préf., et *jounc*, jonc.

ENJOUNCA, v. n. T. de mar. Faire les dispositions à bord pour appareiller ou mettre sous voiles. On dit d'un homme qui se prépare souvent à partir, et qui ne part jamais: *cado fés qu'enjounco partis pas*.

ENJOUNCA (S'), prov., v. r. S'enrhumer du cerveau, s'enchifrener.

ENJOURGIA, v. a. V. Enjorgiá.

ENJOURIT, ido, gasc., adj. V. Enjaurit.

ENJOUTS, toul., adv. Jos, en bas. — Biterr., *dejoust*.

ENJOUVENI, v. n. Rajeunir. — Ety., *en*, préf., et *jouven*, jeune.

ENJOUVIN, prov, s. m. Linotte, oiseau; *enjouvin gavouet*, nom commun au sizerain boréal, *Linaria borealis*, et au sizerain cabaret, *Linaria rufescens*, oiseaux de la famille des conirostres.

ENJUEC, prov., s. m. V. Enjoc.

ENJUÈLA, v. a. V.

ENJUÈLHA, cév., v. a. Enivrer avec de l'ivraie; au fig. étourdir. — Syn. *enjujá*, *enjulhá*. — Ety., *en*, et *juelh*, ivraie.

ENJUGUI, do, prov., adj. Enjoué, ée, folâtre. — Syn. *ajouguit*.

ENJUJA, prov., v. a. Altér. de *enjuélhá*. V. ce mot.

ENJULHA, prov., v. a. V. Enjuèlhá.

ENJUSCLA, prov., v. a. Enivrer. V. Enchousclá.

ENJUSQUO, prov., prép. Jusque. — Syn. *jusquo*, *finque*, *enquio*.

EN-LA, adv. Là-bas, au-delà, au loin; *fai-t-en lá*, va-t'-en, éloigne-toi.

ENLABRA, prov., v. a. Souffleter. — Ety., *en*, sur, et, *labro*, lèvre.

ENLABRAT, ado, gasc., adj. Lippu, e. — Ety., *en*, préf., et *labro*, lèvre.

ENLABRENA, prov., v. a. — Ensorceler, charmer.

ENLAGNA, prov., v. a. Irriter, mettre en colère, chagriner. — Ety., *en*, préf., et *layná*, inquiéter.

ENLAI, adv. comp. Là-bas, au-delà, au loin; *d'aici en lai*, dorénavant. — Syn. *enla*.

ENLAIRA, toul., v. a. Lever en l'air. V. Enairá, Enaurá.

ENLAMMA (S'), dauph., v. r. Se crotter, s'embourber. — Syn. *s'enlapá*. — Ety., *en*, préf., et *lamma*, bourbier.

ENLAMOUN, **ENLAMOUNDAU**, adv. de lieu, là-haut. — Syn. *innamount*.

ENLANAT. ado, adj. Couvert, e, de laine, qui porte des vêtements de laine. — Ety., *en*, préf., et *lano*, laine.

ENLAPA (S'), cév., v. r. S'embourber. — Syn. *s'enlammá*. — Ety., *en*, préf., et *lapo*, bourbier.

ENLASSA, v. a. Enlassar, enlacer, disposer en forme de lacs, passer des cordons, des lacets l'un dans l'autre, tresser plusieurs choses ensemble; au fig. étreindre, prendre comme dans un lacs; *enlassat*, *ado*, part., enlacé, e. — Esp., *enlazar*; port., *enlaçar*; ital., *inlacciare*. — Ety., *lacs*, lacet.

ENLASSAMENT, s. m. Enlassamen, enlacement, action d'enlacer, état de ce qui est enlacé. — Esp., *enlazamiento*. — Ety., *enlassá*.

ENLASTA, v. a. Embrocher, mettre en broche. — Syn. *enastá*. — Ety., *en*, dans, et *aste*, broche.

ENLATINAT, ado, adj. Enlatinat, savant, e, qui sait le latin. — Ety. *en* et *latin*, latin.

ENLAURIÈIRA, v. a. Orner, couronner de laurier. — Ety., *en* et *laurier*.

ENLAVAL, cév., adv., de lieu. V. Aval.

ENLÉ, b.-lim., adv. En aucun endroit, nulle part. — Syn. *enloc*, *enluec*, *enlioc*.

…ado, adj. Babillard, e. V. Lengut.

ENLENSOULA, v. a. Mettre dans un linceul. — Ety., *en*, dans, et *lensol*, linceul.

ENLEVA, v. a. Enlever; controuver, imputer méchamment des faussetés. V. *Alebá* pour cette acception. — Béarn., *alhebá*.

ENLHEBA, béarn., v. a. V. Enlevá.

ENLIAMA, cév., v. a. Enliamar, empaqueter. V.

ENLIASSA, v. a. Mettre en liasse, lier, accoupler le même linge, enfiler; *s'enliassá*, v. r., s'unir par le mariage, s'accoupler. — Syn. *eniassá*. — Ety., *en*, préf., et *liasso*.

ENLIASSAT, ado, part. Mis en liasse, attaché l'un à l'autre, enfilé, accouplé, bras dessus bras dessous, uni par le mariage.

ENLIGA, cév., v. a. Embourber, remplir de vase, de limon; *s'enligá*, v. r., s'embourber. — Syn. *enlammá*, *enlapá*, *ennitá*. — Ety., *en*, préf., et *ligo*, limon.

EN-LIO, prov., ad. comp V.

EN-LOC, adv. comp. Nulle part; *lou cerqui despèi de matis, lou trovi pas en loc*, je le cherche depuis ce matin, je ne le trouve nulle part. — Syn. *en-lè*, *en-luec*, *en luego*, *en-lio*, *en-logo*, *à-logo*. — Ety., *en*, en, et *loc*, lieu.

ENLOURDI, prov., v. a. Rendre lourd, étourdir, abasoudir, engourdir.

ENLUA, béarn., gasc., v. a. Fasciner, éblouir, donner la berlue. — Syn. *emberlugá*.

ENLUCRA (S'), prov., v. r. Prendre un violent rhume de cerveau.

EN-LUEC, **EN-LUEGO**, prov., adv. comp. V. En-loc.

ENLUGRA, toul., cév., v. a. Pocher les yeux, éblouir. — Syn. *embourgná*. — Ety., *en*, priv., et *lugra*, planète de Vénus.

ENLUMENA, v. a. Enlumenar, illuminer, éclairer; enluminer, colorier une estampe. — Syn. *enluminá*, *illuminá*. — Anc. cat., *enlluminar*. — Ety., *en*, et le latin *luminare*, éclairer.

ENLUMINA, v. a. V. Enlumená.

ENLUZENTI, v. a. Rendre luisant, brillant. — Ety., *en* et *luzent*, luisant.

ENLUZI, v. a. Eclairer, faire briller, polir, embellir, illustrer; enduire un mur; au fig. fasciner, séduire, duper; *enluzit*, *ido*, part., rendu brillant; enduit, e; fasciné, séduit, illusionné. — Ety., *en*, préf., et *luzi*, luire.

ENLUZIMENT, s. m. Clarté; enduit, couche de mortier, de plâtre; au fig. fascination. — Ety., *enluzi*.

ENMALEZI, v. a. Enmalezir, irriter, rendre mauvais. — Ety., *en*, préf., et *mal*, mauvais.

ENMALHOULA, v. a. V. Malhoulá.

ENMALICIA, v. a. Rendre malicieux, irriter. — Ety., *en*, préf., et *malicio*, du lat., *malitia*, malice, colère.

ENMALIGNA, v. a. V. Emmalinná.

ENMANDA, v. a. V. Emmandá.

ENMANLES, gasc., adv. En vain.

ENMANOUTAT, ado, adj. V. Emmanoutat.

ENMANTELA, prov., v. a. V. Emmantelá.

ENMARGAIA, prov., v. a. Émailler. V. Mirgalhá.

ENMENA, prov., v. a. V. Emmená.

ENMENOUTA. v. a. Mettre les menottes. — Ety., *en*, préf, et *menoto*, menotte.

ENMERSA, alb., v. a. Dépenser. V. Emmessá.

EN MIÉ, prép. Au milieu. V. Miech.

ENMIELAT, ado, adj. Emmiellée, ée. — Ety., *en*, préf., et *miel*.

ENMOULOUNA, v. a. V. Amoulouná.

ENMOUNEDAT, ado, adj. Qui a de l'argent. V. Amounedat.

ENMOUNINA (S'), cast., v. r. S'enivrer. — Syn. *prene la mounino*. — Ety., *mounino*, singe. On prétend que ces animaux aiment beaucoup la soupe au vin, et qu'ils s'enivrent quand ils en mangent.

ENMOUNTA (S'), v. r. Enmontar, mon-

ter à un lieu élevé, monter dans sa chambre. — Esp., *amontarse*. — Ety., *en*, en, sur, et *mountá*, monter.

Ennountagna (S'), v. r. Aller, fuir dans les montagnes, se cacher dans une montagne. — Ety., *en*, en, et *mountagno*, montagne.

Ennouresca, v. a. V. Emmourescá.

Ennourralia, v. a. V. Amourralhá.

Ennoursi, v. a. V. Amoussá.

Ennoustousi, v. a. V. Emmoustá.

Ennura, prov., v. a. Entourer de murs, fortifier. — Syn. *muralhá, emmuralhá*. — Ety., *en*, préf., et *mur*, muraille.

Ennuraia, prov., v. a. V. Emmuralhá.

Ennaira, v. a. V. Enairá.

Ennarc, Ennart, toul., s. m. Échafaudage. V. Enart.

Ennarca (S'), v. r. V. Enarcá.

Ennarta, toul., v. a. V. Enartá.

Ennasica, toul., cév., v. a. Enaser, couper le nez ; *s'ennasicá*, v. r., s'enchifrener.— Syn. *desnarrá*.— Ety., *en*, priv., et *nas*, nez.

Ennasta, v. a. Embrocher. V. Enastá, Enlastá.

Ennaurela, v. a. V. Enaurelá.

Ennaussa, cast., v. a. Hausser. V. Aussá.

Ennaut, s. m. Le haut, la partie élevée d'une chose ; *en naut*, adv. comp., en haut.— Ety., *en*, en, et *aut* pour *alt*, haut, en haut.

Ennauta, cast , v. a. Hausser. V. Aussá.

Ennayra, v. a. V. Enairá.

Ennebla, prov., v. a. Obcurcir. V. Neblá.

Ennega, prov., v. a. Noyer. V. Negá.

Ennegra, v. a. V. Ennegrí.

Ennegra, b.-lim., v. a. Epucer, chasser, tuer les puces ; *ennegrá so chominjo*, tuer les puces qu'on peut avoir dans sa chemise ; au fig. éplucher les actions de quelqu'un pour en médire.

Syn. *desnibirá*. — Ety., *en*, priv., et *negro*, puce.

Ennegresi, Ennegrezi, v. a. V.

Ennegri, v. a. Negrezir, noircir, barbouiller, habiller de noir ; *s'ennegri*, v. r., s'habiller de noir, mettre des habits de deuil ; devenir sombre, en parlant du temps. — Syn. *ennegrá, negrezi, negrejá*. — Cat., *ennegrir* ; esp., *negrecer* ; port., *ennegrecer* ; ital., *annerirsi*. — Ety., *en*, et *negre*, du latin *niger*, noir.

Ennegrit, ido, part. Noirci, e, sali avec du noir ; sombre, obscur, habillé de noir.

Ennèussat, ado, cév., toul., adj. Neigeux, euse ; couvert de neige. — Syn. *ennevassat*. — Ety., *en*, et *nèu*, neige.

Ennevassat, ado, toul., adj. V. Ennèussat.

Ennevouli (S'), cév., v. r. V. Ennivoulí.

Ennilha, v. n. V. Endilhá.

Ennita, prov., v. a. Couvrir de limon.— Syn. *enligá, enlapá*.— Ety., *en*, préf., et *nito*, limon.

Ennivoula (S'), v. r. V.

Ennivouli (S'), v. r. Se couvrir de nuages, devenir sombre ; *ennivoulit*, part., couvert de nuages. — Syn. *s'ennevouli*. — Cat., *ennuvolarse* ; esp., *anublarse* ; port., *ennevoar*. — Ety., *en*, et *nivoul*, nuage.

Ennoja, gasc., v. a. Ennuyer. V. Ennuiá.

Ennoubia (S), agen., v. r. Se marier ; *ennoubiat, ado*, part., marié, ée, qui est en habit de noces.— Ety., *en*, et *nobi, io*, fiancé, ée.

Ennoubli, v. a. Anoblesir, anoblir, faire noble ; ennoblir, rendre plus noble, plus illustre, donner de la noblesse, de la dignité. — Cat., *ennoblir* ; esp., *ennoblecer* ; port., *ennobrecer* ; ital., *annobilire*. — Ety., *en* et *noble*.

Ennouja, b.-lim., v. a. (ennòudzá), Enojar, ennuyer. V. Ennuiá.

Ennoujoment, b. lim., s. m. (ennòudzoment), Ennui. V. Ennui.— Ety., *ennòujá*.

ENNUÈI, B.-LIM., s. m. Ennui. — SYN. *ennòujoment*. V.

ENNUI, s. m. ENOC, ENUEG, ENUEIT, ennui. — SYN. *ennuèi*, *ennòujoment*. — CAT., *enuig* ; ESP., PORT., *enojo* ; ITAL., *noia*. — ETY. LAT., *in odio*, que reproduit la forme espagnole, *enojo*.

ENNUIA, v. a. ENOJAR, ENUEJAR, ennuyer, causer de l'ennui ; *s'ennuiá*, v. r., s'ennuyer.— AGEN, *ennoujá* ; CAT., *ennujar*, *enojar* ; PORT., *enojar* ; ITAL., *annoiare*.— ETY., *ennui*.

ENNUIOUS, o, adj. — ENOJOS, ENUEYOS, ennuyeux, euse.— CAT., *enujos* ; ESP., PORT., *enojoso*; ITAL., *noioso*. — ETY., *ennui*.

ENODI, s. m. Ennui, tristesse. V. Odi.

ENONSA, B.-LIM., v. a. ENANSAR, hâter, diligenter, avancer un ouvrage. — BITERR., *ananti*, *alanti*. — ETY. ROMAN., *enans*, en avant.

ENOSTA, B.-LIM., v. a. Embrocher. V. Enastá, Asta.

ENOUBRA (S'), B.-LIM., v. r. (enòubrá). V. Enaubrà.

ENOUCA (S'), B.-LIM., v. r. (enòucá). Élever la voix, parler haut, et en se fâchant ; *s'es enòucá qu'ai cregu que me minjorió*, il a tellement élevé la voix que j'ai cru qu'il me mangerait.

ENOUIRA, B.-LIM., v. a. (enòuirá). Éreinter, rompre les reins ; *enòuira*, *ado*, part., éreinté, ée, déhanché. — BITERR., *derrentá* ; PROV., *derená*, *esnoumblá*.

ENOULHA, B.-LIM., v. a. (enòulhá). Enlever le brou des noix. — ETY., *e*, priv., et *noul*, brou.

ENOURGULHI, v. a. ENORGOLHOZIR, énorgueillir, rendre orgueilleux ; *s'enourgulhi*, v. r., s'énorgueillir, devenir orgueilleux. — ETY., *ourgulh*.

ENOUSSA (S'), B.-LIM., v. r. (s'enòussá), S'obstruer les boyaux avec les noyaux de cerises, dont on a avalé une grande quantité.— ETY., *en*, et *os*, os ; au fig. noyau.

ENOUVI, B.-LIM., v. a. (enòuvi). Causer une grande surprise, stupéfier.

ENPENA (S'), v. r. V. Empená.

ENPENSAMENTIT, ido, adj. V. Empensamentit.

ENPENSAT, ado, adj. V. Empensat.

ENPÈRI, s. m. V. Empèri.

ENPÉS, CAST., s. m. Grande consoude. V. Counsoudo.

ENPETELHOS, GASC., s. f. p. V. Empetegos.

ENPIÈUCA, v. a. Planter comme un pieu.

ENPRENCIPIA, v. a. Commencer une chose difficile ; *s'enprencipiá*, v. r., imaginer, trouver les moyens de faire une chose ; *aissi lou biais que s'enprencipiet per n'estre pas counescut* ; voici le biais qu'il imagina pour n'être pas connu.— ETY , *en*, et *principium*, commencement.

ENPUDENTI , GASC. , v. a. Rendre puant. — ETY., *en*, préf., et *pudent*, puant.

ENQUÉ, CÉV., prép. Ce mot ne s'emploie que dans cette phrase : *s'ère enqué vous*, si j'étais à votre place ; *s'ère enqué d'eles*, si j'étais à leur place.

ENQUÈIRA, v. a. Poursuivre à coups de pierres, lapider, jeter des pierres ; *s'enquèira*, v. r., se battre à coups de pierres. — ETY., *en*, préf , et *quèire* pour *caire*, pierre anguleuse.

ENQUÈIRADO, s. f. Combat à coups de pierres. — ETY., s part. f. de *enqueirá*.

ENQUÈISSA, PROV., v. a. V. Encaissá.

ENQUERA, **ENQUERO**, adv. V. Encaro.

ENQUERI (S'), v. r. ENQUIRER, ENQUERRI, s'enquérir, s'informer. — ANC. CAT., *enquerre*; ESP., PORT., *inquirir* ; ITAL., *inquerire*. — ETY. LAT., *inquirere*.

ENQUESTO, s. f. ENQUESTA, enquête, information judiciaire. — CAT., *enquesta* ; ITAL., *inchiesta*. — ETY. LAT., *inquisita*.

ENQUÈU, DAUPH., adv. Aujourd'hui. — SYN. *èujourd'hèu*. V. Encuèi.

ENQU'HUI, PROV., adv. comp. Aujourd'hui. V. Encuèi.

ENQUI, adv. Aujourd'hui. — SYN. *encuèi*.

ENQUIA, PROV., v. a. V. Enquilhá.

ENQUICOM, CÉV., adv. de lieu. Quelque part, en un certain endroit; *enquicom mai*, quelque autre part, ailleurs. — SYN. *enquoucom*, *enticon*, *entoucon*. — BITERR., *endacon*, *endacon mai*. — ETY., *en*, préf, en, et le lat. *quocumque*, m. sign.

ENQUIER, CAST., CÉV., s. m. Trou du fond d'une futaille où l'on place la cannelle.— ETY., *enquo*, cannelle.

ENQUIESSA, PROV., v. a. Concevoir, comprendre ce que l'on dit.

ENQUILA, **ENQUILAI**, adv. comp. En delá, de l'autre côté.— SYN. *perquinlá*.

ENQUILAMOUN, PROV., adv. comp. Là-haut, par là-haut. — SYN. *enquissamoun*, *perquinnamoun*.

ENQUILAVAU, PROV. adv. comp. Là-bas, par là-bas, vers là-bas. — SYN. *enquissavau*, *perquinnaval*.

ENQUILENS, PROV., adv. comp. Là-bas, là-dedans. — BITERR., *aqui-laïns*.

ENQUILHA, v. a. Empiler. — ETY., *en*, préf., et *quilhá*, mettre droit comme une quille.

ENQUIO, QUERC., prép. Jusque ; *enquio que*, loc. conj., jusqu'à ce que. — SYN. PROV. *d'enquio*.

ENQUIQUIRICA (S'), AGEN., v. a. Se percher pour chanter, en parlant du coq. Onomatopée.

ENQUISI (S'), B.-LIM., v. r. S'enquérir, s'informer. V. Enquerí

ENQUISSA, PROV., adv. comp. De ce côté, du côté où l'on est. — SYN. *dessá*, *dessai*.

ENQUISSAMOUN, PROV., adv. comp. Vers là-haut, en parlant d'un lieu peu éloigné vers lequel on se dirige. — SYN. *enquilamoun*.

ENQUISSAVAU, PROV., adv. comp. En bas, au-dessous du lieu où l'on est. — SYN. *enquilavau*.

ENQUISTA (S'), v. r. S'enquérir, s'informer.— SYN. *s'enqueri*, *s'enquisi*.

ENQUISTAIRE, s. m. Enquêteur, celui qui s'enquiert.— ETY., *enquistá*.

ENQUITRANA, v. a. Goudronner, enduire de goudron. — CAT., *enquitranar* ; ESP., *alquitranar* ; PORT., *alcatroar* ; ITAL., *incatramare*. — ETY., *en*, et *quitran*, goudron.

ENQUIVA (S'), v. r. S'enquérir, s'informer, demander. — SYN. *s'enqueri*, *s'enquisi*, *s'enquistá*, dont *s'enquivá* est une altér.

ENQUO, CÉV., s. f. V. Enco.

ENQUOT, prép. Chez. V. Acó.

ENQUOUCOUM, CÉV., adv. de lieu. V. Enquicom.

ENQUOUÈRE, GASC., adv. V. Encaro.

ENRABI, PROV., s. f. Rage. — ETY., *en*, préf., et *rabi*, ROMAN, *rabia*, LAT., *rabies*, rage.

ENRABIA, PROV., v. a. ENRABIAR, faire enrager; v. n., enrager, endêver, avoir un grand dépit ; on dit aussi *s'enrabiá*. — BITERR., *enrajá* ; ESP., *rabiar* ; PORT., *raivar* ; ITAL., *arrabiare*. — ETY., *enrabi*, rage.

ENRABIADO, PROV., s f. Dentelaire d'Europe. V. Herbo dóu diable.

ENRABIADO (A l'), loc. adv. Avec rage d'une manière enragée. — ETY., part. f. de *enrabiá*.

ENRABIAT, ado, PROV., part. Enragé, ée, furieux, endêvé.— SYN. *enrajat*. — ESP., *rabioso* ; PORT., *raivoso* ; ITAL., *arrabiato*.

ENRACA, AGEN., GASC., v. a. et n. Avoir une odeur de marc aigri, infecter, empuantir, répandre une très-mauvaise odeur ; *enracat*, *ado*, part., âpre, en parlant du vin qui a un goût de rafle ; empuanti, infect. — ETY., *en*, préf., et *raco*, marc, résidu.

ENRACA (S'), v. r. Être obstrué par le marc en parlant du tuyau ou robinet d'une cuve pleine de vendange ; *s'enracá*, v. r., s'enivrer. — ETY., *en*, préf., et *raco*, marc.

ENRACINA, v. a. ENRAZIGAR, ENRAIGAR, enraciner, faire prendre racine ; *s'enraciná*, v. r., s'enraciner, prendre racine.— ESP., *arraygarse* ; PORT., *arraigarse* ; ITAL., *radicare* ; LAT., *radiscere*. — ETY., *en*, et *racino*, racine.

ENRACINAT, ado, part. Enraciné, ée ; au fig. invétéré.— ETY., *enraciná*.

ENRAIA, PROV., v. a. Enfiler, suivre

un sentier, tracer un sillon avec la charrue. V. Enregá.

ENRAJA, ENRATJA, v. a. ENRATJAR, enrager. V. Enrabiá.

ENRAMA, v. a. ENRAMAR, couvrir de feuilles, de rameaux, étayer avec des rameaux : *enramá de moungetos*, ramer des haricots ; *s'enramá*, v. r., se couvrir de rameaux, pousser des rameaux ; *enramat, ado*, part., couvert, e, de feuilles, de rameaux, entouré de rameaux, de feuillage, et par ext., de fleurs — SYN. *enramelá*. — CAT, ESP., PORT., *enramar*. — ETY., *en*, préf., et *ram*, rameau.

ENRAMBOULHA, TOUL., v. a. Brouiller. V. Ramboulhá.

ENRAMELA, CÉV., TOUL., v. a. V. Enramá.

ENRAMPI (S'), PROV., v. r. S'endormir.

ENRARI, v. a. Rendre rare ; v. n. Devenir rare. — ETY., *en*, préf., et *rare*.

ENRASA, v. a. V. Enrazá.

ENRASINA (S'), v. r. V. Enraziná.

ENRAUCA (S'), v. r. S'enrouer, devenir rauque ; *enraucat, ado*, enroué, ée. — CÉV., *s'enrauquezi, s'enrauchi* ; CAT., *enrouquir* ; ESP., *enrouquecer*. ETY. LAT., *inraucare*.

ENRAUCAMENT, s. m. Enrouement. — ETY., *enraucá*.

ENRAUCHI (S'), PROV., v. r. S'enrouer. V. Enraucá.

ENRAUMA (S'), PROV., v. r. V.

ENRAUMASSA (S'), BITERR., GASC., v. r. S'enrhumer.— ETY., *s'enróuma, s'enrèumezá, enraumá-s, enrhoumá, enrhumá-s*. — EYT., *en*, préf., et *raumas*, rhume.

ENRAUMASSAT, ado, part. Enrhumé, ée.— ETY., *enravagnat*.

ENRAUMEZA (S'), PROV., v. r. Enraumassá.

ENRAUQUEZI (S'), CÉV., v. r. V. Enraucá.

ENRAUZELA, CÉV., QUERC., v. a. V. Enroselá.

ENRAVAGNAT, ado, adj. Enrhumé, ée. — SYN., *enraumassat*.

ENRAVALA, v. a. Entraîner, traîner. V. Ravalá.

ENRAYA, v. a Enrayer, garnir une roue de rais ; retenir les roues en barrant les rais avec un bâton, une chaîne, ou au moyen d'un sabot. Au fig. v. n., s'arrêter.— ETY., *em* et *rai*, rais.

ENRAYADOU, s. m. Chantier pour garnir les roues de rais, ce qui sert à enrayer.— ETY., *enrayá*,

ENRAZA, v. a. Faire affleurer une porte, le châssis d'une fenêtre, avec le mur où on les place, afin qu'il n'y paraisse pas d'enfoncement ; araser, mettre de niveau, combler un trou. — SYN. *arrasá*. ETY., *en* et *ras*, ras.

ENRAZAMENT, s m. Arasement, action de mettre plusieurs pièces de niveau et à la même hauteur.— ETY., *enrazá*.

ENRAZINA (S'), v. r. RAZIMAR, se couvrir de grappes de raisins, en parlant d'un cep ; par ext. se couvrir de fruits, de fleurs.— ETY., *en*, préf., et *razin*, qui est une altér. de *razim* ; du lat. *racemus* ; il faut écrire *enrazimá*, comme on écrit *razimat*, raisiné.

ENRÈ, TOUL., CÉV., adv. REIRE, en arrière ; *fai-t'en-rè*, retire-toi, éloigne-toi.— BITERR., *en arès* ; *darrè* ; PROV., *en rèire*.— ETY. LAT., *retró*.

ENREA, v. a. V. Enregá.

ENREDÈIRA, ado, PROV., adj. Arriéré, ée.

ENREDENA, CÉV., v. a. Roidir. V.

ENREDEZI, CÉV., v. a. ENREGEZIR, roidir, rendre roide, engourdir en parlant de l'action du froid ; *s'enredezi*, v. r., se roidir, s'engourdir. — SYN. *enredená, enredi*. — BITERR., *enretená* ; PROV., *enregouire, enregi, enreti*. — ETY., *en* et *rede*, roide.

ENREDEZIT, ido, part. Roidie. — SYN. *enregoui, do, enredenat, enregit, enregit, enretenat, enredit*.

ENREDI, v. a. V. Enredezi.

ENREDOUNI, v. a. ENREDONIR, arrondir, rendre rond. — ETY., *en*, préf., et *redoun*, rond.

ENREGA, v. a. Enrayer, tracer avec

une petite charrue à bras, appelée *fourcadet*, les premières raies d'une vigne qu'on veut planter, ou d'un champ qu'on veut ensemencer, afin que ces raies partagent également les sillons, et que la semence y soit ainsi également répandue ; enrayer une roue pour l'empêcher de tourner ; mieux *enrayá* ; au fig. *enregá un coumpliment*, enfiler un compliment ; *enregá uno pensado*, chausser une pensée, se la mettre fortement dans la tête ; *enregá un camí*, prendre un chemin, le suivre, *s'enregá*, v. r., s'aligner. — Ety., *en*, en, et *rego*, raie, ligne.

ENREGADO, s. f. Enrayure, la première raie tracée dans un champ qu'on veut ensemencer, ou dans une vigne qu'on veut planter, sillon. — Ety., s. part. f. de *enregá*.

ENREGAIRE, s. m. Celui qui trace les premières raies dans un champ, celui qui plante ou sème à raies ou à sillons.— Ety., *enregá*.

ENREGI, PROV., v. a. V. Enredezí.

ENREGOUI, do, PROV., adj. Roidi, ie ; engourdi par le froid. V. Enredezit.

ENREGOUIRE, PROV., v. a. V. Enredezi.

ENREGOUNA, GASC., v. a. T. d'agric. Enrayer les sillons, labourer en faisant verser la tranche du côté intérieur de la planche ou du billon, de façon à faire un ados au milieu. On dit aussi billonner ou labourer en billon. — Ety., *en* et *rego*, raie, sillon.

EN-RÈIRE, adv. comp. En arrière ; autrefois. —BITERR., *darrès*, *en darrès*. — Ety., *en*, et *rèire*, du lat. *retrò*, derrière.

ENRELHA, v. a. Mettre le soc à la charrue ; piquer le cheval, la mule attelés à la charrue avec la pointe du soc ; enrayer, entraver ; *s'enrelhá*, v. r., se piquer avec la pointe du soc ; *enrelhat*, *ado*, part., armé du soc, en parlant d'un araire ; piqué par la pointe du soc ; au fig. engourdi. — Ety., *en*, et *relho*, soc.

ENRELHADURO, s. f. Piqûre faite par la pointe du soc aux pieds ou aux jambes d'une bête attelée à la charrue. — Ety., *enrelhado*, part. f. de *enrelhá*.

ENRELHADURO (Herbo de l'), s. f. Millefeuille ; herbe au charpentier, *Achillea mille-folium*, ainsi appelée parce qu'on regarde ses fleurs comme propres à guérir les piqûres faites aux jambes ou aux pieds des animaux par le soc de la charrue. — SYN. *herbo de l'enrelhage*, *herbo de milofuelhos*, *herbo de pic*, *herbo de talh*, *fenoulheto*.

ENRELHAGE (Herbo de l'). V. le mot précédent.

ENREMENA, MONTP., v. a. Traîner. — Ety., *en*, préf., et *remená*, ramener, remuer.

ENRENNAT, ado, adj. Qui a les reins pliés en arrière.

ENRESSA, v. a. Mettre le foin, la luzerne en cordes, en former des rangs sur la même ligne. Ce mot est une altération de *enrestá*.

ENRESTA, CÉV., v. a. Corder, mettre en corde ; *enrestá de cebos*, tresser avec de la paille des ognons, en faire des glanes. — SYN. *enressá*, f. a. — Ety., *en*, et le roman, *rest*, faisceau, botte, glane.

ENRETENA, BITERR., v. a. Roidir. V. Enredená.

ENRETI, CARC., v. a. Roidir. V. Enredezi.

ENRÈUMA-S, BÉARN., v. r. S'enrhumer. V. Enraumassá.

ENREVENI (S'), v. r. S'en retourner, revenir ; *enrevengut*, *udo*, part., revenue, e.

ENRHOUMA (S'), PROV., v. r. V. Enraumassá.

ENRHUMA (S'), BÉARN., v. r. V. Enraumassá.

ENRIBANTA, v. a. Enrubanner, orner de rubans, attacher des rubans ; *s'enribantá*, v. r., s'enrubanner ; *enribantat*, *ado*, part. enrubanné, ée. — SYN. *enrubantá*.— Ety., *en*, préf., et *riban*, ruban.

ENROJA, B.-LIM., v. a. et n. (Enrodzá). Enrager. V. Enrajá.

ENROSELA, PROV., v. a. Parer de roses. — SYN. *enrauzelá*, f. a.

ENROUA, PROV., v. a. Envelopper; *s'enrouá*, v. r., s'envelopper de nuages, s'obscurcir, en parlant du temps. — ETY., altér. de *enroudá*.

ENROUDA, PROV., v. a. Entourer, former un cercle autour. — SYN. *enrouá*. — ETY, *en*, préf., et *rodo*, roue, cercle.

ENROUGI, v. a, Rendre rouge; v. n., devenir rouge — ETY., *en*, préf., et *rougi*, rougir.

ENROUISSA, PROV., v. a. V. Enrounsá.

ENROUJA, v. a. Rendre rouge, vêtir de rouge; *s'enroujá*, v. r., mettre des vêtements rouges. — SYN. *enrouji*. — ETY., *en* et *rouge*.

ENROULHA, PROV., v. a. V.

ENROULHI, PROV., v. a. Rouiller, rendre rouillé; *s'enroulhi*, v. r., se rouiller. — SYN. *enrouveli*, *rouvilhá*. — ETY., *en*, préf., et *roulho*, rouille.

ENROUMEGA, ENROUMÈYRA, ENROUMIA, v. a. V.

ENROUNSA, ENROUNZA, v. a. Garnir, entourer de ronces; *s'enrounsá*, v. r., s'embarrasser dans des ronces, se piquer à leurs épines. — SYN. *enrouissá*. — ETY., *en*, préf., et *rounse*, *rounze*, ronce.

ENROUNSAT, ado, part. Entouré, ée, de ronces; embarrassé dans des ronces, plein de ronces.

ENROUSSA, v. a. Vendre à quelqu'un un mauvais cheval, une rosse; *s'enroussá*, v. r., acheter une rosse en croyant acheter un bon cheval — ETY., *en* et *rosso*, rosse.

ENROUTA, B.-LIM., v. a. Mettre une chose en train; *enroutá un proucès*. commencer un procès; *s'enroutá*, v. r., se mettre en train. — ETY., *en* et *routo*, route.

ENROUVELI, PROV., v. a. Rouiller. — SYN. *enroulhi*, *rouvilhá*.

ENROUZENTI, TOUL., v. a. — Rendre brûlant, e; au fig. ranimer l'ardeur.

ENROUZOULA (S'), CAST., v. r. S'exposer à l'humidité, à la fraîcheur de la nuit. — ETY., *en*, préf., et *rouzal*, rosée.

ENRUBANTA, v. a. Enrubanner. — SYN. *enribantá*. — ETY., *ruban*.

ENRUGA (S'), CÉV, v. r. Avoir la peau instantanément couverte d'une éruption de petits boutons qui causent une vive démangeaison. — ETY. LAT., *eruca*, chenille. D'après une croyance populaire, cette éruption serait causée par les déjections d'une espèce de chenille qui vit sur les chênes; et les personnes qui en passant sous ces arbres recevraient ces déjections, seraient subitement couvertes de ces petits boutons, même dans les parties du corps protégées par leurs vêtements.

ENSA. adv. comp. De ce côté, en ça; BÉARN., *despuixs en sa*, depuis ce temps-là; *de tout temps en sa*, de temps immémorial jusqu'à nous. — V. En-sai.

ENSABAL, adv. comp. çà-bas, ici-bas. V. Aissaval.

ENSABLA, v. a. Ensabler, faire échouer sur le sable, couvrir de sable; *s'ensablá*, v. r. s'ensabler, s'engraver. — SYN.. *ensourrá*. — ETY., *en* et *sablo*, sable.

ENSABRAT, adv. part. Armé, ée d'un sabre. — ETY., *en*, préf., et *sabre*.

ENSACA, v. a. ESACAR, ensacher, mettre dans un sac, secouer le sac à moitié plein afin de le mieux remplir; au fig. battre, assommer; *ensacá tou dinná*, faire de l'exercice pour faciliter la digestion du dîner; *s'ensacá*, v. r., se tasser, se serrer, se remplir par son propre poids; *ensacat*, *ado*, part., ensaché, ée, tassé, ée; *ensacat dins soun vestit*, engoncé dans ses vêtements. — CAT, ESP., *ensacar*; PORT., *ensaccar*; ITAL., *insaccare*. — ETY., *en*, dans, et *sac*.

ENSACADOUIRO, s. f. Garrot de meunier, bâton court et épais avec lequel on presse la farine dans les sacs. — ETY., *ensacado*, part. f. de *ensacá*.

ENSACADURO, s. f. Refoulement que fait dans la mesure le grain qu'on fait tomber de haut et qui se produit aussi quand on la secoue; au fig. affaissement des terres. — ETY., *ensacá*.

ENSACAIRE, s. m, Celui qui met en sac. — ETY., *ensacá*.

ENSACH. CAST., s. m. Essai. V. Assach.

ENSADOULA, v. a. Rassasier, enivrer. V. Assadoulá.

ENSAFRA, PROV., v. a. Aiguiser. — Ety., *en*, préf., et *safre*, pierre de grès tendre.

ENSAFRANA, v. a. Safranar, safraner, jaunir avec du safran ; par ext., barbouiller ; *s'enfraná*, v. r. se barbouiller la figure avec du safran ou avec une couleur jaune, ou même avec toute autre couleur, se salir la figure ; *ensafranat, ado*, part., jauni, e, qui est couleur de safran ; barbouillé. — Cat., *ensafranar* ; esp., *azafranar* ; port., *açafroar*. — Ety., *en*, et *safran*.

ENSAI, adv. comp, Ensai, de ce côté, par ici, vers ici, devers soi, en çà, en deçà, *pus en sai, pus en lai*, plus en deçà, plus en delà : *sarras-vous en sai, fasès-vous en sai*, approchez-vous ; *s'en aná en sai, en de lai*, aller de côté et d'autre comme un homme pris de vin. — Syn., *ensa*. — Ety., *en*, préf., et *sai*, ici, du lat. *ecce hac*.

ENSAI, PROV., s. m. Essai. V. Assach.

ENSAIJA, GASC., v. a. V. Assajá.

ENSAJA, v. a. V. Assajá.

ENSALADIER, ENSALADO, CAST., CÉV., V. Saladier, Salado.

ENSALI, PROV., v. a. V. Sali.

ENSALIDURO, s. f. Saleté, tache. — Ety., *ensalido*, part. f. de *ensali*.

ENSAMOUNT, adv. V. Assamount.

ENSANGLANTA, v. a. Ensanglantar, ensanglanter, souiller, tacher de sang. — Syn. *ensanná, ensannousi, ensaunousi, ensaunouire, ensaunigá* — Cat., esp., *ensangrentar* ; port., *ensanguentar* ; ital., *insanguinare*. — Ety., *en*, *sanglant*, sanglant.

ENSANNA, TOUL., v. a. V. Ensanglantá.

ENSANNOUSI, v. a. Ensanglantá.

ENSAPLA, v. a. V. Ensablá.

ENSARDINA, PROV., v. a. Frapper, châtier quelqu'un à coups de gaule, à coups de poing. — Ety., *en*, préf., et *sardino*, sardine, au fig. doigt, *li cinq sardino*, la main, le poing.

ENSARGOS, PROV., s. f. p. V. Ensarrios.

ENSARRA, PROV., v. a. Serrer, enfermer. — Syn. *sarrá*.

ENSARRI, s. f. V. Ensarrios.

ENSARRIADO, CÉV., s. f. Ce que peuvent contenir les *ensarrios* ; double ravine qui descend des deux côtés d'une colline. — Ety., *ensarri*.

ENSARRIOS, s. f. p. Mannes de sparterie nattée accouplées, qu'on place sur les bêtes de somme de telle manière qu'il en pend une de chaque côté du ventre de l'animal ; par ext., double cabas de voyage. — Syn. *ensargos, ensarri, embiassos*. Ce mot paraît dériver de *sarrá, ensarrá*, serrer, enfermer ; en espagnol, *sera*, signifie grand cabas.

ENSARTA, PROV., v. a. Greffer. V. Enserta.

ENSAUMADA, CÉV., v. a. Charger la vendange, faire les charges. — Ety., *en*, et *saumado*, charge.

ENSAUMADAIRE, CÉV., s. m. Chargeur de vendange. — Ety., *ensaumadá*.

ENSAUNIGA, PROV., v. a. V. Ensanglantá.

ENSAUNOUI, ENSAUNOUSI, ENSAUNOUIRE, PROV., v. a. V. Ensanglantá.

ENSAURENGA, PROV., v. a. Faire blanchir la viande d'un ragoût.

ENSAUSIÉ, iou, PROV. Exclamation qui signifie : Dieu m'en préserve ! — Ety., *en*, préf., et *sau* pour *sauve*, LAT., *salvus*, sauf, et *siè*, que je sois.

ENSAUTA, ade, BÉARN., adj. Couvert, e, de limon, de vase.

ENSAUVA (S'), PROV., v. r. Se sauver, prendre la fuite. — Syn. *se sauvá*.

ENSAVAL, adv. ici en bas. — Syn. *Assaval, aissaval*.

ENSEA, PROV., v. a. Fêler, fendre ; *ensea, ado*, part. fêlé, ée.

ENSEDA, v. a. T. de cordonn. Ensoyer, mettre une soie de cochon à l'extrêmité du ligneul pour l'introduire

plus facilement dans le trou fait par l'alène ; *ensedat, ado*, ensoyé, ée ; couvert de soie.

ENSEGNA, v. a. ENSEIGNAR, ENSENHAR, enseigner, instruire, indiquer, faire connaître, faire savoir. — CAT., *ensenyar* ; ESP., *ensnar* ; PORT., *ensinar* ; ITAL., *insegnare*. — ETY. B.-LAT., *insignare*.

ENSEGNAIRE, s. m. ENSENHAIRE, enseigneur, celui qui enseigne, instituteur. ESP., *ensenador* ; ITAL., *insegnatore*. — ETY., *ensegná*.

ENSEGNAMENT, s. m. ENSENHAMEN, enseignement, l'action d'enseigner, d'instruire ; précepte. CAT., *enseignament* ; ESP., *ensenamento* ; ITAL., *insegnamento*. — ETY., *enseigna*.

ENSEGNAT, ado, part. Enseigné, ée.

ENSEGNO, s. f. ENSENHA, ENSEIGNA, enseigne, tableau qu'un marchand, un aubergiste, un cabaretier, etc., suspend devant sa porte ; enseigne militaire. — CAT., ESP., PORT., *insegnia* ; ITAL., *insegna*. — ETY. LAT., *insignia*, plur., neutre de *insignis*.

ENSEGNOS, s. f. p. La ceinture d'Orion, composée de trois étoiles de première grandeur, qu'on appelle *lous tres bourdous*. — ETY. LAT., *insignia*.

ENSEGUI (S') v. r. ENSEGUIR, s'ensuivre, résulter, dériver d'une chose. — — SYN. *ensegre*. — CAT., *enseguir*. — ETY. LAT., *insequi*.

ENSÈI (L'), B.-LIM., s. m. Le soir. — ETY., *en*, et *sèi* pour *ser*, soir.

ENSEIGNO, s. f. V. Ensegno.

ENSELHA, CAST., v. a. Enrayer, tracer le premier sillon. V. Enregá.

ENSELHÈ, CAST., s. m. T. de charp. Pied droit, support qu'on met sous une poutre.

ENSELHOUNA, PROV., v. a. et n. Tracer des sillons. — ETY., *en*, préf. et *selhoun*, sillon.

ENSEM, adv. ENSEM, ensemble, de compagnie ; simultanément, en corps, en masse. — BÉARN., *ensemps* ; CAT., *ensems* ; ANC.-ESP., *ensemble* ; ITAL., *insieme*, — ETY. LAT., *in simul*.

ENSEMBLE, adv. V. Ensem.

ENSEMPS, BÉARN., adv. V. Ensem.

ENSEN, adv. V. Ensem.

ENSENGA, v. a. Arranger. V. Arrengá.

ENSENGAT, CÉV., s. m. Confiture sèche d'orange.

ENSENTI, PROV., v. a. Fêler, fendre sans que les morceaux se séparent entièrement.

ENSENTI, do, part. fêlé, ée, fendue.— SYN., *assentit*, *counsentit*.

ENSEOS, PROV., s. f. p. V. Ensios.

ENSEPELI, v. a. SEBELIR, ensevelir. Ce mot est peu usité aujourd'hui. — ESP., *sepelir* ; ITAL., *seppellire*. — ETY., *en*, préf., et le LAT., *sepellire*.

ENSERI, v a. INSERIR, insérer, mettre dans.— ANC.-CAT., ESP., PORT., *inserir* ; ITAL., *inserire*. — ETY. LAT., *inserere*.

ENSERIO, CAST., s. f. Envie, jalousie. V. Ensio.

ENSERIOUS, o, CÉV., adj. Jaloux, se, envieux.— PROV., *ensious*.— ETY., *enserio*.

ENSERRA, v. a. ENSERRAR, enserrer, enfermer, enclore ; *s'en serrá*, v. r., s'entortiller, se nouer en parlant des intestins.— SYN., *ensarrá*.— ANC.-CAT., *enserrar* ; ITAL., *inserrare*. — ETY., *en*, dans, et *serrá*, serrer.

ENSERT. PROV., s. m. Greffe, ente ; pièce rapportée. — ESP., PORT., *enxerto*. — ETY. LAT., *insertum*, de *insero*. greffé.

ENSERTA, v. a. Greffer, enter ; *ensertá un debas*, rempiéter un bas. — SYN. pour cette dernière acception *issartá*, et *ensertá*, *inserti* pour la première. — ETY., *ensert*.

ENSERTAGE, ENSERTAGI, s. m. Action de greffer. — ETY., *ensertá*.

ENSERTI, PROV., v. a. V. Ensertá.

ENSESOUNA. PROV., v. a. Faire les labours et les autres travaux de la campagne en temps opportun ; profiter d'un temps favorable pour semer. — ETY., *en*, préf., et *sesoun*, saison.

ENSI, ENSIN, adv. et conj. AISSI, ENAISSI. ainsi, de cette manière ; par conséquent, par telle raison. — PROV.

ansin, ansindo; cév., *ensindo, ensinto*; esp., *asi*; port., *assim*. — Ety. lat., *in-sic*.

Ensia, prov., v. a. Envier, désirer, souhaiter, ambitionner. — Ety., *ensio*, envie.

Ensiblé, s. m. V. Ensoublo.

Ensié, s. f. V. Ensio.

Ensifrana, v. a. Enchifrener, causer un enchifrènement; *s'ensifraná*, v. r., s'enchifrener, contracter un rhume de cerveau.

Ensigna, b.-lim., v. a. V. Ensegná.

Ensignadou, s. m. Index; table des matières d'un livre; indicateur, signet. — Ety., *ensigná*.

Ensigne, prov., s. m. p. V. Bourdous (tres).

Ensigno, b.-lim., s. f. Signe, enseigne, marque, insigne; bijoux que les femmes portent au cou. — Ety. lat., *in* et *signum*.

Ensima (S), prov., v. r. V. Encimá.

Ensindo, Ensinto, cév., prov., adv. V. Ensi.

Ensio, prov., s. f. Ensio, envie, jalousie.: *portá ensio*, envier. — Syn. *enserio*. — Esp., *ansia*, désir violent.

Ensios, prov., s. f. p. Neige amoncelée par le vent dans les vallons. — Syn. *enseos*.

Ensious, o, prov., adj. Envieux, euse. — Syn. *ensivous*, *ensiouo*, *ensiouvo*. — Ety., *ensio*.

Ensirment, agen., s m. Sarment de vigne. — Ety., altér du roman *serment*, du lat. *sarmentum*.

Ensirmenta, agen., v. n. Ramasser les sarments de la vigne et en faire des javelles. — Ety., *ensirment*.

Ensivada, v. a. V. Acivadá.

Ensivous, ouo, prov., adj. V. Ensious.

Enso, gasc., prép. Chez. — Syn. *encò*. V. Acò.

Ensocha, b.-lim.; v. a. V. Ensacá.

Ensolado, querc., s. f. V. Salado.

Ensoublo, s. f. Ensouble, rouleau de bois qui reçoit la chaîne de l'étoffe qu'on tisse, laquelle s'enroule à mesure dans un autre rouleau; le premier porte le nom de *ensoupleau*. — Syn. *ansoublo*, *ensible*, *ensublo*, *ensouple*. — Ety. lat., *insubulum*.

Ensouca, prov., v. a. (ensòucá). Sillonner un champ, le diviser par sillons; *ensòucá dous per dous*, accoupler deux par deux; *ensòucat, ado*, part., sillonné, ée; au fig. accouplé, ée, en parlant de deux personnes, marchant à côté l'une de l'autre comme si elles suivaient deux sillons parallèles.

Ensouca, cast., v. a. Placer le mouton d'une cloche. — Ety., *en*, préf., et *souc*, billot.

Ensoucadou, cast., s. m. V.

Ensoucament, s. m. Mouton d'une cloche; barres placées en travers des ridelles d'une charrette pour élever la charge au-dessus du limonier. — Ety., *ensoucá*.

Ensoucia, Ensoucita (S'), v. r. Se soucier. V. Souciá.

Ensoulelha, v. a. V. Ensourelhá.

Ensoulent, o, adj. Insolent, e; cév., *issoulent*. — Ety. lat., *insolentem*.

Ensoulenta, b.-lim., v. a. Humilier quelqu'un par des paroles ou des gestes insolents. — Ety., *ensoulent*.

Ensoulentorias, b.-lim., s. f. p. insolences, paroles ou gestes indécents. — Ety., *ensoulent*.

Ensoulpra, cast., v. a. Soufrer; *ensoulprá de luquets*, soufrer des allumettes. — Syn. *ensouprá*. — Ety., *en*, préf., et le roman, *solpre* du lat. *sulfur*, soufre.

Ensounaia, ado, prov., adj. Qui porte des sonnailles. — Ety., *en*, préf., et *sounaio*, sonnaille.

Ensouple, prov., s. m. V. Ensoublo.

Ensoupra, prov., v. a. V. Ensoulprá.

Ensourcela, v. a. Ensorceler. — Agen., *ensourcilhá*. — Ety., *en*, préf., et *sourcier*, qui vient du b.-lat., *sortiarius* (qui jette des sorts); d'après cette étymologie, la forme agenaise serait préférable.

Ensourcilha, agen., v. a. V. Ensourcelá.

ENSOURCILHAIRE, O, AGEN. s. m. Ensorceleur, euse. — ETY., *ensourcilhá*.

ENSOURDA, v. a. Assourdir, rendre sourd, ennuyer à force de bruit et de paroles. — SYN. *assourdá*, *ensourdá*, *eschourdá*, *eychourdá*, *chourdá*. — BÉARN., *ichourbi* ; ESP., *ensordecer* ; PORT., *ensurdecer* ; ITAL. *assordare*. — ETY., *en*, préf., et *sourd*.

ENSOURDI, v. a. V. Ensourdá.

ENSOURDOMENT, CAST., s m. Ruilée, enduit de mortier mis sur des tuiles pour les raccorder avec des murs ou des jouées de lucarne ; tuiles plantées le long d'un mur dominant un toit qui y est appuyé, pour en écarter les eaux pluviales. — BITERR., *sourdo*.

ENSOURELHA, v. a. Exposer au soleil, *ensoleiller*, éclairer ou couvrir de ses rayons en partant du soleil ; *s'ensourelhá*, v. r., se chauffer aux rayons du soleil ; recevoir un coup de soleil ; *ensourelhat*, *ado*, part., ensoleillé, ée. — SYN. *ensoulelhá*. — ETY., *en*, préf., et *sourel*, soleil.

ENSOURNI, PROV., v. a., Assombrir, rendre obscur ; *s'ensourni*, v. r., s'assombrir, s'obscurcir. — ETY., *en*, préf., et *sourn*, obscur, ténébreux

ENSOURRA, v. a. Ensabler, embourber ; *s'ensourrá*, v. r., s'ensabler. — ETY., *en*, préf., et *sourro*, roman, *saorra*, du lat. *saburra*, sable, gravier.

ENSOURTI, PROV., v. a. Élever, instruire jusqu'au bout, achever ; *ensourti*, *ido*, part., complété, ée. perfectionné.

ENSOURTIMENT, s. m. Assortiment. — ESP., *surtimiento* ; PORT., *sortimento*.

ENSOUVENE (S'), **S'ENSOUVENI**, v. r. V. Souvení.

ENSTRUZIT, ido, AGEN., adj. instruit, e.

ENSUBRA PROV., v. a. *Ensubrá un fielat*, mettre du liége à un filet. — ETY., *en*, préf., et *subre*, liége.

ENSUCA, v. a. V. Assucá.

ENSUCADOU, s. m. Massue. — ETY., *ensucá*.

ENSUPERBI (S'), v. r. ENSUPERBIR, s'énorgueillir. — CAT., *ensuperbir* ; ESP., PORT., *ensoberbecer* ; ITAL., *insuperbire*. — ETY., *en*, préf., et *superbe*, du lat., *superbus*.

ENSUPLE, s. m. V. Ensouble.

EN-SUS, adv. comp. ENSUS, en sus, en haut ; *n'a pas jalat en sus*, il n'a pas gelé sur les hauteurs ; *l'en-sus*, s. m., la partie haute, la montagne, le coteau. — ETY. LAT., *insuper*.

ENT, TOUL., adv. ENT, ains, plutôt, avant ; c'est aussi une préposition qui est la même que *entá*. — ESP., *ende*. — ETY. LAT., *ante*.

ENTA, CÉV., prép. Vers, environ ; *entá la fièiro*, vers la foire ; *entá l'houro de primos*, vers l'heure de primes. — GASC., pour, à, au, dans, sur, chez ; *entau*, pour le ; *entaus*, pour les ; *enta-s*, pour se ; *enta-y*, pour y ; *entaci*, jusqu'ici ; *entacò*, pour cela. — SYN. ARIÉG., *ento*.

ENTA, CAST., v. a. Enter, greffer, par ente. — SYN. *ensertá*, *empèuta*. — ETY., *ento*, ente.

ENTABLA (S'), v. r. V. Entaulá.

ENTACON, CÉV., V. Endacon.

ENTAHINA, **ENTAÏNA**, CÉV., v. a. TAHINAR, faire endêver, faire enrager, chagriner, aigrir ; *entahina*, *ado*, part., éndêvé, ée, irrité, mutin. — SYN. *tahiná*.

ENTAI, **ENTALH**, PROV., s. m. V. Entalho.

ENTAL, CÉV., adv. comp. Jusque-là, environ, vers quelque lieu. — SYN. *ent*, *entá*. — ETY., *en tal* (s. entendu *endrech*).

ENTALENTA, CÉV., v. a. ENTALENTAR, donner goût, faire naître l'envie de ; *s'entalentá*, v. r., prendre goût, désirer ; *entalenta*. *ado*, part., désireux, euse, avide, empressé. — CAT., *entalentar* ; ITAL., *intalentare*. — ETY., *en*, et *talent*, faim, désir.

ENTALHA, v. a. ENTALHAR, entailler ; graver ; blesser. — CAT., *entallar* ; PORT., *entalhar* ; ITAL., *intagliare*. — ETY., *en*, préf., et *talhá*, tailler.

ENTALHO, s. f. ENTALH, entaille, cran,

mortaise ; coupure. — Syn. *entai*, *entalh*.— Port., *entalho*; ital., *intaglio*. — Ety., s. verb. de *entalhá*.

ENTALOUSSA, cast., v. a. Ralentir quelqu'un dans sa course, arrêter, embarrasser.

ENTAMENA, v. a. Entamenar, entamer, couper une partie d'une chose, commencer à couper ; faire une petite incision, une petite déchirure ; au fig. commencer à s'occuper de quelque chose ; *s'entamená*, v. r., se faire une blessure, en parlant d'un malade qui reste trop longtemps couché sur la même partie de son corps ; *entamenat*, *ado*, part., entamé, ée, blessé, écorché ; *màs entamenados*, mains gercées, crevassées, déchirées. — Gasc., *entemoudá* ; biterr., cév., toul., *entemená*, qui vient de ἐντεμεῖν, tandis que *entamená* dérive de ἐνταμεῖν, qui a la même signification :

Femno entamenado
Es lèu manjado.

Pro.

ENTAMENADURO, s. f. Entamure, coupure, incision. — Syn. *entamenèiro*. — Ety., *entamená*.

ENTAMENÈIRO, prov., s. f. V. Entamenaduro.

ENTAMPAUT, prov., adv. comp. V. Tant pauc.

ENTANCH, ENTANCHE, s m. adv. *Traval d'entanch*, *d'entanche*, travail facile et qui se fait vite ; *dins las vignos laurados l'escaucelá es un traval d'entanch*, dans les vignes labourées le déchaussement est un travail qui se fait vite. — Syn. *estanchivou*. — Ety., *entanchá*.

ENTANCHA, v. a. Hâter, dépêcher, avancer l'ouvrage, être en voie de le terminer ; *s'entanchá*, v. r., se dépêcher, se hâter, être près d'être terminé ; *entanchat*, *ado*, part., dépêché, ée, très-avancé, en parlant d'un travail.

ENTANCHIVOU, cév., adj. m. et f Qui se fait facilement et vite : *l'agreto n'es pas estanchivou*, l'oseille est longue à éplucher (*n'es pas d'entanch*). — Ety., *entanchá*.

ENTANCHOS, cév., s. f. p. Mouillettes qu'on trempe dans un œuf à la coque.

ENTANDAUMEN, ENTANDAUMENS, prov., adv. En attendant, cependant, en même temps, simultanément, entr'autres choses ; *entaudaumens que*, loc. conj., pendant que.— Syn. *entandòumen*, *entendaumen*, *entretant*.

ENTANDISQUE, béarn., conj. Tandis que.

ENTANDOUMENS, adv. (entandòumens). V. Entandaumen.

ENTANTERIN, adv. V. Enterin.

ENTANTINA, v. a. Ennuyer, tourmenter. C'est probablement un synonyme de *entahiná*.

EN-TAN-NI-QUANT, cév., toul., adv. comp. Ni de près ni de loin, en aucune façon. — Syn. *entan-nican*, *entan n'incan*, f. a.

ENTANTO. prov., conj. Pendant ; *entanto que*, pendant que.— Ital., *intanto*.

ENTANTOU, agat., adv. En attendant, sur ces entrefaites.

ENTARABASTEJA, cév., v. a. et n. V. Tarabustejá.

ENTARRA , ENTARRAIRE , ENTARRAMENT, ENTARRO-MORTS, biterr. V. Enterrá, enterraire, etc.

ENTARTUGA, prov., v. a. Enivrer, donner à la tête en parlant du soleil et du vin ; étourdir, ennuyer ; *s'entartugá*, v. r., s'enivrer ; *entartuga*, *ado*, part , enivré, ée ; étourdi par le soleil. — Ety., *en*, préf., et *tartugo*, tortue.

ENTASCA (S'), prov,, v. r. S'enivrer.

ENTAU, lim., adv. Ainsi. — Biterr., *atal*.— Ety. lat., *in tali* (*modo*).

ENTAULA, v. a. Entaular, attabler, mettre à table ; au fig. *entaulá un araire*, monter une charrue ; par ext., mettre une chose en état d'être employée à l'usage auquel on la destine, *entaulá un cami*, enfiler un chemin ; *entaulá lou ped d'uno lèbre*, empaumer ou prendre la voie d'un lièvre ; *s'entaulá*, v. r., s'attabler, se mettre à table. — Syn. *s'entablá*. — Anc. cat., *entaular* ; esp., *entablar* ; ital., *intavolare*. — Ety., *en*, préf., et *taulo*, table.

ENTAVELA, v. a. V. Atavelá.

ENTE, CÉV., s. m. Greffe. V. Ento.

ENTE, LIM., adv. de lieu. Où. V. Ounte.

ENTE, PROV., s. m. Mouvement ; espace.

ENTEARRA, v. a. V. Enterrá.

ENTEC, ENTECA, ENTECO, CÉV., TOUL. V. Endec, endecá.

ENTEGUE, PROV., s. m. Intelligence ; bonne volonté.

ENTELA, v. a. Entoiler, garnir de toile ; ourdir la chaîne d'une pièce de toile ; au fig. voiler ; *s'entelá*, v. r., se voiler. — SYN. *enteletá.* — ETY., *en*, préf., et *tèlo*, toile.

ENTELAGE, ENTELAGI, s. m. Entoilage, toile cousue à un tissu plus fin pour le soutenir. — ETY., *entelá*.

ENTELETA, CÉV., v. a. V. Entelá.

ENTEMENA, ENTAMENADURO. V. Entamená, Entamenaduro.

ENTEMENOU, CAST., GASC., s. m. Baisure du pain ; entame, premier morceau coupé. — ETY., *entemená*.

ENTEMOUA, GASC., v. a. V. Entamená.

ENTENDAMENT, PROV., s. m. V. Entendement.

ENTENDAUMEN, CÉV., adv. V. Entandaumen.

ENTENDE, GASC., v. a. V. Entendre.

ENTENDÈIRE, s. m. ENTENDEIRE, entendeur, celui qui entend, qui comprend ; en roman, amant, confident. — CAT., ESP., PORT., *entendedor* ; ITAL., *intenditore.* — ETY., *entende*.

A boun entendèire pau paraulos.
PRO.

ENTENDEMENT, s. m. ENTENDEMENT, intelligence, jugement, sens ; connivence. — SYN. *entendament, entendoment.* — CAT., *entendement* ; ESP., *entendimient* ; PORT., *entendimento* ; ITAL., *intendimento.* — ETY., *entende.*

ENTENDOMENT, CAST., s. m. V. Entendement.

ENTENDRE, v. a. ENTENDRE, entendre ; comprendre ; avoir l'intention de ; *s'entendre*, v. r., s'entendre, se comprendre ; se concerter, agir d'intelligence ; s'entendre à une chose, la savoir bien faire ; *entendut, udo*; part., entendu, e ; intelligent, e, habile dans son état. — SYN. *entende, entene.* — CAT., *entendrer* ; ESP , PORT., *entender* ; ITAL., *intendere.* — ETY. LAT., *intendere.*

ENTENDUDO, B.-LIM., s. f. Entente, intelligence, complot ; *acó's uno entendudo*, c'est une chose concertée. — SYN. *entendut.* — ETY., s. part. f. de *entende.*

ENTENDUT, s m. V. Entendudo.

ENTENE, BÉARN., v. a. V. Entendre ; *entenut, udo*, part., entendu, e.

ENTENO, s. f. Antenne. V. Anteno.

ENTER, BÉARN., prép.. Entre. V. Entre.

ENTERA, CÉV., v. a. V. Enterrà.

ENTERIGA, CÉV., v. a. Agacer, causer aux dents une sensation désagréable. — SYN. *entrigá.*

ENTERIGO, CÉV., PROV., s. f. Agacement des dents. — SYN. *enterigoù, lenterigoù.* — V. Denterigo.

ENTERIGOU, s. m. V. Denterigo.

ENTERIN, PROV., adv. Cependant, pendant ce temps-là, en attendant, en même temps ; *enterin que*, loc. conj. pendant que, tandis que. — SYN. *d'enterin, entanterin, entinterin, entremen.* ETY. LAT., *interea.*

ENTERMIÈY, BORD., express. adv. et prép. Au milieu, au milieu de. — ETY., *enter* ; du latin *inter*, entre, et *mièy*, de *medius*, milieu.

ENTERNA (S'), AGEN, v. r. S'enfoncer. ETY. LAT , *internus*, intérieur.

ENTERRA, v. a. ENTERRAR, enterrer, inhumer ; mettre en terre, enfouir. — BITERR., *entarrá*, f. a. — CAT., ESP., PORT., *enterrar* ; ITAL., *interrare*, *sotterrare.* — ETY., *en*, dans, et *terro*, terre.

ENTERRADO, s. f. V. Enterrament.

ENTERRAIRE, s. m. ENTERRAIRE, fossoyeur. — SYN. *enterro-morts.* — BITERR., *entarraire*, f. a. — ETY., *enterrá.*

ENTERRAMENT, s. m.. Enterrement, inhumation, convoi funèbre.— BITERR., *entarrament*, f. a. — SYN. *enterrado*. — CAT., *enterrament* ; ESP., *entierro* ; PORT., *enterramento*. — ETY., *enterrá*.

ENTERRO-MORTS, s m. V. Enterraire.

ENTERROUI, **ENTERROUSI** (S'), PROV., v. r. Se salir avec de la terre, se couvrir de terre, se rouler dans la terre ; *enterroui*, *enterrousi*, *ido*, part. terreux, euse.— ETY., *en*, préf., et *terro*, terre.

ENTERTANT, BÉARN., adv. Cependant ; *entertant que*, loc. conj., pendant que.

ENTERVA, PROV., v. a. Entraver. V. Entravá.

ENTERVA (S'), v. r. S'enquérir. — SYN. *s'entrevá*.

ENTESSI, v. a. Rendre une plante languissante, en parlant du temps, de la sécheresse, etc. ; *s'entessi*, v. r., se rabougrir ; *entessi*, *ido*, part., languissant, e, rabougri. — SYN. *entestezi*, *entussí*.

ENTESTA, v. a. ENTESTAR, entêter, donner du mal de tête, des étourdissements ; *lou liri entesto*, l'odeur du lis porte à la tête ; *s'entestá*, v. r., s'entêter, s'obstiner, tenir fortement à sa volonté, à ses opinions ; *entestat*, *ado*, part., entêté, ée, obstiné, opiniâtre.— SYN. *s'entestardi*. — ETY., *en*, préf., et *testo*, tête.

ENTESTAMENT, s. m. Entêtement; mal de tête ; opiniâtreté.— ETY., *entestá*.

ENTESTARDI (S'), v. r. S'entêter, s'obstiner ; *entestárdi*, *ido*, part., obstiné, ée, têtu. — ETY., *en*, préf., et *testard*, têtu.

ENTESTEZIT, ido. CAST., adj. Languissant, e, maladif, rabougri, avorté. V. Entessi.

ENTETINADO, B.-LIM., adj. f. Qui a beaucoup de gorge, en parlant d'une femme. — ETY., *en*, préf., et *tetino*, mamelle, gorge.

ENTI, BÉARN., prép. Jusque : *enti au bespe*, jusqu'au soir ; *enti-aro*, jusqu'à présent.

ENTIBAISSO, B.-LIM., s. f. V. Antibaisso.

ENTICLES, PROV., s. m. Bésicles, lunettes. V. Bericle.

ENTICON, CÉV., adv. V. Endacon.

ENTIGO, PROV., s. f. V. Denterigo.

ENTILHO, CAST., CÉV., QUERC., s. f. Lentille, altér. de *lentilho*. — BITERR., *mendil*.

ENTIMOUNA, CAST., v. n. Boire du vin avec excès, s'enivrer.

ENTINA, v. a. Encuver, mettre le linge dans le cuvier, la vendange dans la cuve. — SYN. *entinelá*. — ETY., *en*, dans, et *tino*, cuve, cuvier.

ENTINDA, CAST., CÉV., v. a. Parer, ajuster ; préparer, disposer ; *entindá uno festo*, faire les préparatifs d'une fête. — SYN. *entindouná*.

ENTINDOUNA, CÉV., TOUL., v. a. Préparer, disposer ; mettre en ordre ; mettre les futailles sur le chantier, empiler du bois.— ETY., *entindá*.

ENTINELA, v. a. V. Entiná.

ENTINNA, CAST., v. a. V. Entiná.

ENTINTERIN, PROV., adv. V. Enterin.

ENTIPOUNA, CÉV., v. a. Empiffrer, gorger, faire manger ou boire avec excès ; *s'entipouná*, v. r., s'empiffrer, se gorger.

ENTIPROU, ouso, B.-LIM., adj. Grogneur, euse, chagrin, inquiet : *lou mal rend entiproú*, la douleur donne de la mauvaise humeur.

ENTIRA, PROV., v. a. Entraîner; faire pencher la balance d'un côté, être plus lourd que le contre-poids. — ETY., *en*, préf., et *tirá*, tirer.

ENTIRANGLA, PROV., v. a. Atteler au moyen d'un triangle.

ENTISSA (S'), CÉV., v. r. Se dépiter contre quelqu'un, se prendre de grippe contre lui ; s'opiniâtrer. V. Atissá.

ENTITIGNA, ado, B.-LIM., adj. Pressé, ée, trop serré ; il se dit de plusieurs choses mêlées de telle manière qu'on ne peut plus les séparer ; dru en parlant du blé.

ENTO, s. f. Ente, greffe, scion greffé ;

point de soudure sur la branche greffée. — Syn. *ente.* — Ety., ἔμφυτον, implanté.

ENTO, ariég., s. f. Moment; *dinques en aquest ento*, jusqu'à ce moment; *ento*, prép., vers. V. Enta.

ENTOGNA (S'), lim., v. r. S'empâtrer.

ENTOMENA, ENTOMENADURO, b. lim. V. Entamená, Entamenaduro.

ENTONCHA, querc., v. a. V. Entanchá.

ENTORCHE, ENTORCHO, s. f. Torche. V. Torcho; *entorchos*, s. f. p., bouillon blanc, plante. V. Escoubil.

ENTORCO, s. f. V. Torcho, *et* Torco.

ENTORSO, s. f. Torsio, entorse. — Syn. *estorso, estosso, estoursudo, estoussudo, estoussado, estoussiduro.*— Esp., port., *torcedura.* — Ety., *en*, préf., et *torso*, tordue.

ENTOUCAN, ENTOUCON, b.-lim., cév., adv. de lieu. V. Endacon.

ENTOUINA, prov., v. a. Agencer, ajuster. V.

ENTOULHA, agat., v. a. Arranger, mettre en ordre; *enthoulhat, ado*, part., ajusté, ée: *pla enthoulat*, habillé avec goût; *mal enthoulat*, fagoté.

ENTOUNA, v. a. Entonar, entonner, chanter le commencement d'une hymne, d'un psaume, d'une chanson. — Esp., *entonar*; ital., *intonare.* — Ety. lat., *intonare.*

ENTOUNA, v. a. Entonner, mettre dans un tonneau. — Syn. *emboutá, emboutelhá.* — Ety., *en*, préf., et *touno*, tonne.

ENTOUNADOU, s. m. Entonnoir.— Syn. *embut.*— Ety., *entouná.*

ENTOUPINA, v. a Mettre au pot; au fig. serrer la tête avec une coiffe d'une étoffe commune, appelée *toupi*; *s'entoupiná*, v. r., se couvrir la tête de cette coiffe, et même d'un ou plusieurs bonnets; s'enfermer, se clore dans sa chambre, se dorloter. — Ety., *en*, préf., et *toupi*, *toupin*, pot, et espèce de coiffe qui en a, à peu près, la forme.

ENTOUR, s. m. Entorn, entour, environ: *es toujour à moun entour*, il est toujours autour de moi; *à l'entour* adv. comp., à l'entour, aux environs — Cat., *entorn*; ital., *intorno.* — Ety., *en* et *tour.*

ENTOURCHOUNA, prov., v. a. Mettre à l'état de torchon, froisser, friper, plier maladroitement. — Ety., *en*, préf., et *tourchoun*, torchon.

ENTOURCLA, gasc., v. a. Mettre les cheveux en natte; faire des régimes de maïs.

ENTOURNA, v. a. Rendre, rapporter; *s'entourná*, v. r., s'en retourner, revenir sur ses pas. — Esp., *ritornar.* — Ety., *en*, préf., et *tourná.*

ENTOURNEJA, v. a. Entourer, mettre autour, ceindre. V. Tournejá.

ENTOURTELA, prov., v. a. Faire des tourteaux ou gâteaux avec des prunes pelées ou avec d'autres fruits.— Ety., *en*, préf., et *tourtel*, tourteau.

ENTOURTI, prov., v. a. Tortuer, rendre tortu, e, fausser; *entourti uno clau*, fausser une clef; *entourti un clavèu*, tordre un clou; *entourti, ido*, part., tortué, ée, faussé.— Syn. *entourtoui.*— Ety., *en*, préf., et *tort*, tortu.

ENTOURTIBILHA, cast., v. a. V.

ENTOURTILHA, v. a. Entortiller, tordre plusieurs fois; entrelacer; *s'entourtilhá*, v. r., s'entortiller, se tordre, s'entrelacer, s'attacher à une chose en l'entourant plusieurs fois; *las mounjetos s'entourtilhou à las carabenos*, les plantes de haricots s'entortillent autour des roseaux. — Syn. *entourtiviá, entourtoubilhá.* — Ety., *en*, préf., et *tourtilhá*, tortiller.

ENTOURTILHAMENT, s. m. Entortillement; au fig. embarras; confusion de style.— Ety., *entourtilhá.*

ENTOURTIVIA, cév., v. a. V. Entourtibilhá, Entourtilhá.

ENTOURTOUBILHA, v. a. V. Entourtilhá.

ENTOURTOUI, prov., v. a. Tortuer. V. Entourtí.

ENTOURTOULHA, v. a. V. Entourtilhá.

ENTRA, b.-lim., v. n. V. Intrá *et* Endintrá.

ENTRABERSIER, NARB., s. m. V. Entraversier.

ENTRABILHA, v. a. V.

ENTRABOULHA, CÉV., TOUL., v. a. Mêler, embrouiller, brouiller, mettre dans la confusion; *s'entraboulhá*, v. r., se brouiller, se mêler, s'entraver. — SYN. *embulhá*, *entrechená*, *entrafouirá*. — ETY., *en*, préf., et *boulhá* pour *broulhá*, brouiller. V. Embroulhá.

ENTRACA, GASC., v. a. Mettre en pile du bois, des planches, etc.

ENTRACH, O, PROV., part. de *entraire*. Qui a terminé son éducation, qui peut se suffire à lui-même; tiré d'un mauvais pas.

ENTRACHÈIRA (S'), v. r. Se fagoter, s'habiller sans goût.

ENTRAFEGA, CÉV., v. a V. Entrafouirá.

ENTRAFEGAT, ado, part. Entremetteur, euse, intrigant, e. — SYN. *entrefegat*.

ENTRAFOUIRA, v a. Embrouiller, mettre en désordre; *s'entrafouirá*, v. r. s'entremettre dans les affaires d'autrui pour les embrouiller; *es tout entrafouirá*, il est tout entrepris, il est très-embarrassé. — SYN. *entrafega*, *entrefouirá*; B.-LIM., *entrofigá*.

ENTRAGE, ENTRAGI, PROV., s. m. Entrée. V. Intrado,

ENTRAIGNA, PROV., v. a. V.

ENTRAINA, v. a. (entraïná). Mettre en train, faire commencer, exciter, acheminer; ajuster, agencer; *s'entraïná*, v. r., se mettre en train, s'évertuer; se parer, s'ajuster. — SYN. *entreiná*, *entriná*, *entrincá*. — ETY., *en*, préf., et *train*, train.

ENTRAIRE, PROV., v. a. Élever un enfant; faire venir une plante, un arbre, un arbuste, etc.; v. n., plaire, agréer, convenir; *s'entraire*, v. r., s'adresser, avoir recours à une personne, aller directement la trouver.

ENTRALHOS, s. f. p. INTRALIA, entrailles, intestins. — ESP., *entranas*; PORT., *entralhas*. — ETY. B.-LAT., *intrania*, du lat. *interanea*.

ENTRAM, TOUL., prép. Entre. V. Entre.

ENTRAMALH, PROV., s. m. Grand filet de corde dont on se sert pour le transport du foin, de la paille. — SYN. *barrilhoù*, *barrilhoun*, *trousso*. — Il signifie aussi tramail, filet pour la chasse et pour la pêche. V. Entremalh.

ENTRAMBA, ENTRAMBLA, PROV., v. a. V. Entravá.

ENTRAMENT, CÉV., adv. Cependant. V. Entremens.

ENTRAN, B.-LIM., adv. *La semmano entran*, la semaine qui va commencer; *cormentran*, V. Carementrant. — ETY., *entrá*, entrer.

ENTRANS, ARIÈG., prép. V. Entre.

EN-TRANTO, CÉV., loc. prép., *Estre en-tranto de faire*, ne pas savoir si l'on fera ou ne fera pas une chose, être indécis.

ENTRAPA (S'), v. r. Tomber dans une trappe, donner dans un piége. — ETY., *en*, dans, et *trapo*, trappe, piége.

ENTRAPACHA, CÉV., v. a. Embarrasser, entraver, empêtrer; *s'entrapachá*, v. r., s'entraver, s'embarrasser. — ETY., altér. de *empachá*.

ENTRAPACHAT, ado, adj. et part. Embarrassé, ée, entravé; bancroche, qui a les jambes torses, nouées; gêné dans sa marche.

ENTRAUCA, v. a. Enfiler, embrocher; introduire, faire entrer dans un trou: *lous chis òu entraucat lou reinard*, les chiens ont forcé le renard à entrer dans son terrier; *s'entraucá*, v. r. se cacher dans un trou, dans un terrier, se clapir, en parlant des lapins. — SYN. *s'encafourná*. — ETY., *en* dans, et *trauc*, trou.

ENTRAULA (S'), CÉV., v. r. S'enfuir.

ENTR'AUSI, ENTR'AUVI, v. a. Entr'ouïr, ouïr imparfaitement, entendre à demi, sous-entendre. — PORT., *entr'ouvir*. — ETY., *entre* et *ausi*, *auvi*, ouïr.

ENTRAVA, v. a. ENTRAVAR, entraver, mettre des entraves, faire tomber quelqu'un en lui donnant le croc-en-jambes; mettre des liens, des entraves aux jambes des animaux; au fig. mettre des obstacles, susciter des difficultés; *s'entravá*, v. r., s'entraver, s'em-

barrasser en marchant; au fig hésiter, s'embarrasser dans un discours ; *entravat, ado*, part., entravé, ée, embarrassé, enchevêtré; bancroche, pied-bot. — Syn. *entrambá, entramblá, entròupá, entravacá, entervá, entrevá*, f. a. — Esp.. *trabar*; port., *travar*. — Ety.. *entravo*.

Entravaca, cév., v. a. Mêler, entraver, embarrasser, égarer un objet en oubliant le lieu où on l'a mis; *entravacá uno sarralho*, mêler une serrure; *s'entravacá*, v. r. s'entraver, s'enchevètrer. — Ety., *entravá*.

Entravacaduro, s. f. Enchevêtrure, mal qu'un cheval se fait à un pied en l'engageant dans la longe de son licou. — Ety., *entravacá*.

Entravacaire, o, adj. Chercheur, chercheuse de difficultés, d'entraves dans les affaires. — Ety., *entravacá*.

Entravacous, o, cév., adj. Difficile à débrouiller, à démêler. — Ety., *entravacá*.

Entravadis, s. m. Entrave, obstacle, embarras; clématite, V. Vitalbo. — Ety., *entravá*.

Entraversa, v. a. V. Entravessá.

Entraversier, s. m. Contrariant, celui qui entrave, qui met des bâtons dans les roues. — Syn. *entrabersier, traversier*.— Ety., *entraversá*.

Entravessa, v a. Atraversar, mettre en travers, enchevêtrer ; *entravessá lous souliers*, éculer les souliers ; au fig. contrarier, traverser les projets d'une personne; *s'entravessá*, v. r., il ne s'emploie qu'au figuré, et signifie, se mettre en travers, agir dans une affaire par esprit de contradiction ; prendre le contre-sens d'une proposition; *entravessat, ado*, part., mis, e, en travers; au fig. capricieux, euse, qui aime à contrarier. — b.-lim., *estroversá*; esp., *atravesar*. — Ety., *en*, préf., et *travès*, travers.

Entravessaduro, cév., s. f. Action de se mettre en travers; contradiction, caprice. — Ety., *entravessá*.

Entravo, s. f. Entrave; *entravos*, s. f. p. entraves, lien qu'on met aux jambes des chevaux; au fig. embarras, obstacle.— B.-lim., *entròupos*. — Ety., *en* préf., et le roman *trau* du lat. *trabs*, poutre; on mettait les jambes des prisonniers entre les deux parties d'une poutre refendue, qu'on resserrait avec des chaînes.

Entre, prép. Entre, entre, parmi; au milieu, dans; *entre que*, conj. dès que, aussitôt que, tandis que; *entre avèire dinnat*, aussitôt après avoir dîné; *entre lou vèire*, aussitôt que je l'ai vu; on dit aussi *tre lou vèire, entre qu'ajet fach*, dès qu'il eut fait; *pourtá entre-brasses*, porter à bras; *entre-mas*, dans les mains ; *pensabi entre-ièu*, je pensais en moi-même. — Toul., *entram*; arièg., *entrans*; béarn., *enter*; cat., esp., port., *entre*; ital., *intra*. — Ety. lat., *inter*.

Entrebeze, gasc., entrevoir. V. Entrevèire.

Entrebic. s. m. Fraise des animaux de boucherie. — b.-lim., *entrevis*; biterr,, *frèso*.

Entrebouia, cév., v. a. V. Entraboulhá.

Entrebouiaire, s. m. Brouillon. — Ety., *entrebouiá*.

Entrebouira, b.-lim., v. a. V. Entraboulhá, *et* Entrefouirá.

Entreboulha, cast., v. a. V. Entraboulhá.

Entrebouli, cév. prov., v. a. Troubler l'eau, obscurcir une glace en y soufflant dessus ; on dit de celui qui met peu de vin dans l'eau et qui se contente de la rougir, *entreboulis l'aiguo*; *faire entrebouli*, ne faire bouillir qu'un instant. — Syn. *entrebouri*.

Entrebouliment, s. m. Etat de l'eau troublée pour avoir été agitée. — Ety., *entrebouli*.

Entrebouri, v. a. V, Entrebouli.

Entre-cap-e-col, s. m. Nuque, partie postérieure du cou.

Entrechena, biterr., v. a. Entrecimar, entrelacer, entortiller, embrouiller, enchevêtrer. Il s'emploie aussi avec le pronom personnel. M. sign., *entraboulhá*.

ENTRECHINA (S'), v. r. V. Entreginá.

ENTRECILH, s. m. Poil qui croît entre les sourcils. — Cat, *entrecellas;* esp., *entrecejo* ; ital., *intraciglio.*

ENTRECOLO, ENTRECOUELO, prov., s. f. Partie de terrain entre deux montagnes, passage entre deux collines.

ENTRECOUCHA, prov., v. a. Hâter la mort de quelqu'un par de mauvais traitements; faire user la chandelle au contact de l'air. Ety., *entre* préf.. et *couchá*, de *cochar*, hâter, presser.

ENTRECRIDA (S'), v. r. S'appeler l'un l'autre,

ENTRECUJAC, adj. Outrecujat, outrecujaire, outrecuidant, présomptueux. — Toul., *oultrecujat.* — Ety., *entre* altèr. de *oultre*, au-delà, et *cujar*, penser, avoir trop bonne opinion de soi.

ENTRECULHI, v. a. V.

ENTRECULI, v. a. Cueillir avant la saison, avant la maturité; déflorer en cueillant ce qu'il y a de plus beau et de plus mûr.

ENTREDI, icho, cév., adj. interdit, e, interloqué, confus, déconcerté. —Ety. lat., *interdictum.*

ENTREDIRE (S'), cév., v. r. Dire à part soi, se dire à soi-même.

ENTREDOUBBI, v. a. Entr'ouvrir.

ENTREDOURMI, v. n. Entredormir, sommeiller, être entre la veille et le sommeil; *entredourmit, ido*, part., à moitié endormi. On dit aussi *s'entredourmi.*

ENTREDOUS, s. m. entre-deux, ce qui est au milieu de deux choses contiguës ; broderie ou dentelle cousue à une robe ou à une coiffe ; *estre entre dous*, être en balance ; être un peu ivre; être de moyenne taille, d'une grosseur moyenne, d'une qualité médiocre.

ENTREFACHOS, s. f. p. Entrefaites, *sus aquelos entrefachos*, sur ces entrefaites, pendant ce temps-là. Ety., *entre* et *fachos*, les choses faites dans cet intervalle de temps.

ENTREFEGAT, ado, adj, V. Entrafegat.

ENTREFEGO, cév. querc., s. f. Pomme de terre. V. trufo.

ENTREFEL, cast., s. m. V. Trefoul.

ENTREFICHOS, s. f. p Clavettes qu'on enfonce dans les trous des arcs-boutants d'une charrue.

ENTREFIEL, s. m. Troisième ventricule des ruminants. V. Centcartes.

ENTREFIEL, ENTREFIOL, s. m. trèfle. V. *Trefoul.* Il signifie aussi fraisier.

ENTREFOIRE, ENTREFOUIRE, v. a. Serfouir la terre, y faire un léger travail avec la serfouette ; *entrefos, osso*, part., serfoui, e, travaillé, ée avec la serfouette. — Syn. *entrefouchá.* — Ety., *entre*, préf., et *foire, fouire*, roman, *foir, fozer*, fouir.

ENTREFOUCHA, ENTREFOUJA, v. a. V. Entrefoire.

ENTREFOUIRA (S'), cév., se mêler de choses où l'on n'a que faire. V. Entrafouirá,

ENTREFOUIRAIRE, cév., s. m. Entremetteur, intrigant.—Ety., *entrefouirá.*

ENTREFOULI, prov., v. a. Rendre presque fou de joie ; *entrefoulit, ido*, part. à demi-fou, folle; enjoué, folâtre, frétillant. — Ety., *entre*, à demi, et *fol*, fou.

ENTREGA, cév., v. a. *Entregá las cambos al cel*, lever les jambes en l'air.

ENTREGELA, v. n. V. Entrejalá.

ENTREGINA (S'), Agat., v. r. S'ingénier. — Syn. *s'entrechiná.*

ENTREGITA, v. n. Pousser des drageons ou des rejetons.

ENTREINA, prov., v. a. V. Entraïná.

ENTREJALA, v. n. Se congeler, se geler à demi, en parlant des liquides et particulièrement de l'huile. On dit aussi *s'entrejalá*, v. r. — Syn. *s'entregelá.*

ENTRELARD, s. m. T. d'agric. Mélange de luzerne, d'avoine, d'orge ou de toute autre plante fourragère qu'on coupe en vert pour la nourriture des bestiaux ; on donne le même nom à la luzernière dans laquelle on a semé de l'avoine ou de l'orge. — Ety., s. verb. de *entre-lardá.*

ENTRELARDA, v. a. Entrelarder, piquer avec du lard; T. d'agric. semer de l'avoine, de l'orge, de la paumelle, etc., dans une luzernière pour augmenter par ce moyen la quantité de fourrage à récolter. — Ety., *entre*, entre, et *lardá*, larder.

ENTRELASSA, v. a. Entrelacer. — B - LIM., *entrolissá*; CAT., *entrelassar*; ESP., *entrelazar*.

ENTRELUZI, v. n. Entreluire, luire à demi, luire à travers. — Ety., *entre*, entre, par intervalle et *luzi*, luire.

ENTRELUZIDO, s. f. Demi-clarté, clarté intermittente, faible lueur; il se dit du soleil et de la lune qui se montrent par moments à travers les nuages. — Ety., s. part. f. de *entreluzi*.

ENTREMALH, s. m. Tramail, filet composé de trois rangs de mailles superposées, dont celles du milieu sont plus fines et plus lâches. — Syn. *entramalh*, *entremalhado*, *tramal*, *tramau*. — Ety., *en*, préf., *tre* pour *tres*, trois; *malh* pour *malho*, maille; en trois mailles.

ENTREMALHADO, PROV., s. f. V, Entremalh.

ENTREMARCHA, PROV., v. a. Faire disparaître furtivement une chose en se la faisant passer de l'un à l'autre ou de main en main.

ENTREMEJA, GASC., v. a. Séparer au moyen de cloisons. — Ety., *entremejo*.

ENTREMEJO, GASC., s. f. Cloison, mur de refend.

ENTREMENS, ENTREMENT, adv. et conj. Cependant, en même temps; *entrement que*, tandis que. — Syn. *entrament*, *entretant*, *entretandi*, *entandaumens*, *entretemps*.

ENTREMESCLA, v. a. ENTREMESCLAR, entremêler; il s'emploie aussi avec le pronom personnel. — CAT., *entremesclar*; ESP., *entremezclar*; ITAL., *intramischiare*. — Ety., *entre*, préf., et *mesclá*, mêler.

ENTREMESCLAT, ado, part. Entremêlé, ée. — Syn. *entremescle, o*.

ENTREMESCLE, O, PROV., adj. V. Entremesclat.

ENTREMETÈIRE, o, s. m. et f. Entremetteur, euse, qui facilite des intrigues galantes. — Ety., *entremetre*.

ENTREMETRE (S'), v. r. ENTREMETRE, s'entremettre, servir d'intermédiaire. — CAT. ESP., *entremeterse*; ITAL., *intramettersi*.

ENTREMEXO, GASC., s. f. Trémie. V. Entremiéjo.

ENTREMEY, GASC., prép. Au milieu. V. Entremitan.

ENTREMIA, LIM., s. f. V. Entremiécha.

ENTREMIECH, ENTREMIÉ, V.

ENTREMIÉCHA, MONTP., s. f. Milieu, entre-deux, espace qui est entre deux choses; *d'entremiécha*, loc. adv. sur ces entrefaites. — Syn. *entremiá*, *entremey*, *entremièi*, *entremiéja*, *entremitan*. — Ety., *entre* entre, et *miecha*, le milieu.

ENTREMIÈI, ENTREMIÉJA. V. Entremiécha.

ENTREMIÉJO, CÉV., s. f. TREMUEJA, trémie, auge dans laquelle on met le grain qui coule de là entre les deux meules. — Syn. *entremexo*, *entremio*, *entremuyo*, *entremouio*. V. Tremiéjo.

ENTREMIÉJOS, s. f. p. Entrefaites. V. Entremiécha.

ENTREMIO, s. f. Trémie. V. Entremiéjo.

ENTREMITAN, s. m. L'entre-deux, le milieu; prép., au milieu : *entremitan del camí*, au milieu du chemin. V. Entremiécha.

ENTREMOUIO, PROV., s. f. Trémie. V. Entremiéjo.

ENTREMOULI, ido, PROV., adj. Tremblant, e, troublé, embarrassé, chancelant. — Syn. *entremouni*.

ENTREMOUNI, ido, PROV., adj. V. Entremouli.

ENTREMOURBE, GASC., v. a. Écraser un doigt sous une pierre ou entre les deux battants d'une porte.

ENTREMUYO, PROV., s. f. Trémie. V. Entremiéjo.

ENTRENA, v. a. ENTRENAR, tresser,

faire des tresses, natter des cheveux; corder du chanvre; *s'entrená*, v. r. se tresser, s'entrelacer. — Syn. *trená*. — Cat., *entrenar*; esp., *trensar*; ital., *intrecciare*.

ENTRENCA, prov., v. a. Entrencar, couper, retrancher, séparer en deux parties. — Ety., *en*, préf., et *trencá*, trancher. V. Entrincá.

ENTRENCADURO, prov., s. f. Accoutrement, ajustement. — Ety., *entrencá*, mis pour *entrincá*.

ENTRENEC, cast., s. m. Maladie, indisposition, reste de maladie, convalescence. — Ety. lat., *internecatus*, de *interneco*, tué, massacré.

ENTRENECAT, ado, cast., adj. Maladif, ive, rachitique, estropié, avortée. — Ety., *entrenec*.

ENTRENOUSA, v. a. Faire des nœuds l'un sur l'autre, faire de faux nœuds qu'il est très-difficile de détaire.

ENTREPACHA, v. a. V. Entrapachá.

ENTREPACHA, v. a. Machiner, former en secret quelque mauvais dessein. — Ety., *entre*, préf., et *pache*, pacte, convention.

ENTREPACHOUS, o, prov., adj. Embarrassant, e. — Ety., *entrepachá*, altér. de *entrapachá*,

ENTREPAUS, s. m. Entrepôt, lieu de dépôt pour les marchandises. — Ety., s.-verb. de *entrepausá*.

ENTREPAUSA, v. a. Entrepausar, entreposer, mettre en entrepôt. — Anc. cat., *entreposar*; cat. mod., *interposar*; port., *entrepor*. — Ety., *entre* et *pausá*, poser, mettre en attendant.

ENTREPRENDRE, v. a. V.

ENTREPRENE. v. a. Entreprendre, entreprendre, prendre la résolution de faire une chose, la commencer, s'engager à exécuter un travail à certaines conditions; railler quelqu'un; commettre une usurpation sur la propriété d'autrui; *s'entreprene*, v. r., se chercher noise; se couper dans un discours; *entreprés o*, part., entrepris, e, commencé; embarrassé, gauche, décontenancé. — Syn. *entréprengue*. — Esp., *interprender*; port., *entreprender*; ital., *intraprendere*. — Ety., *entre*, préf., et *prene*, prendre.

ENTREPRENENT, o, adj. Entreprenant, e, hardi auprès des femmes, et dans les spéculations. — Ety., part. prés. de *entreprene*.

ENTREPRENGUE, gasc., v. a. V. Entreprene.

ENTREPRESO, s. f. Enpreza, entreprise. — Cat., esp., *empreza*; port., *entrepresa*; ital., *impresa*. — Ety., s. part. f. de *entreprene*.

ENTRESARMOS. cév., s. f. p. T. de bouch., diaphragme des animaux de boucherie; muscle nerveux qui sépare la poitrine du bas-ventre. — M. sign. *teleto de l'estoumac*.

ENTRESECA, v. a. Dessécher, rendre sec en parlant d'un mets qu'on laisse trop longtemps sur le feu; *s'entresecá*, v. r., se dessécher, perdre tout son suc; au fig. s'exténuer, maigrir. — Ety., *entre*, préf. augm., et *secá*, sécher.

ENTRESECAMENT, s. m. État d'un aliment desséché pour être trop cuit, au fig. maigreur, langueur, anémie, phthisie.— Ety., *entresecá*.

ENTRESEGNO, cév. toul., s. f. Entresegna, enseigne, signe, indication, preuve, titres: *à talos entresegnos*, à telles enseignes; *entresegnos*, s f. p. ceinture d'Orion, V. Bourdous (tres). — Syn. *entresigne*. — Ety., *entre*, préf., et *segno*, du lat. *signum*, signe.

ENTRESENTI (S') prov., v. r. Ressentir une secousse; se fêler, en parlant d'un ouvrage de poterie.

ENTRESENTIMENT, prov., s. m. V. Ressentiment.

ENTRESIÈI, cév., s. m. Trois-six, esprit de vin. V. Tres-sièis.

ENTRESIGNA, b.-lim., v. a. Marquer, indiquer une chose à quelqu'un en lui expliquant à quels signes il pourra la reconnaître.

ENTRESIGNE, s. m. V. Entresegno.

ENTRESSOUNA, cast., v. n. Sommeiller, commencer à dormir, faire un léger sommeil; *entressounat*, *ado*, part.

à moitié endormi, e. — Ety., *entre*, entre, à demi, et *souná*, de *son*, sommeil, dormir.

ENTRETAN, CAST., CÉV., DAUPH., adv. et conj. Cependant. V. Entremens.

ENTRETANDI, LIM., adv. et conj. V. Entremens.

ENTRETEMPS, GASC., adv. et conj. V. Entremens.

ENTRETEN, GASC., s. m. Entretien. — Syn. *entretenement*, *entretenencios*, *entretenenso*. — Ety., *entretène*.

ENTRETÈNE, v. a. Entretenir, conserver en bon état, fournir de quoi subsister; entrer en conversation avec quelqu'un; *entretengut*, *udo*, part. entretenu, e. — Syn. *entreteni*. — CAT., *entretenir*; ESP., *entretener*; ITAL., *intrattenere*; — Ety., *entre*, préf., et *tène*, tenir

ENTRETENÈIRE, s. m. Entreteneur, celui qui pourvoit aux besoins d'une maîtresse. — Ety., *entretène*.

ENTRETENEMENT, s. m. Entretien, action d'entretenir. — Ety., *entretène*.

ENTRETENENCIOS, CÉV., s. f. p. Entretien particulier, conversation, médisance. — Ety., *entretène*.

ENTRETENENSO, s. f. Entretien, action de tenir en bon état, de conserver les objets par le soin qu'on en prend. Il signifie aussi conversation.— Ety., *entretène*.

ENTRETENI, v. a. V. Entretène.

ENTRETURTA (S') v. r. S'entre-choquer. — Syn. *s'entretustá*. — Ety., *entre* et turtá, heurter.

ENTRETUSTA (S'), BITERR. v. r. V. Entreturtá

ENTRÈULA (S'), PROV., v. r. Être affecté de météorisme, avoir une indigestion venteuse, en parlant des animaux ruminants dont le ventre se gonfle comme un ballon. — Ety., *en*, préf. et *trèule*, trèfle, plante qui cause ordinairement le météorisme, quand les animaux la mangent mouillée.

ENTREVA, PROV., v. a. V. Entravá.

ENTREVA (S'), v. r. ENTREVAR, s'enquérir. — Syn. *s'entervá*, *s'enquivá*.

ENTREVADIS, s. m. Clématite. V. Vitalbo.

ENTREVARI (S'), PROV., v. r. V. Atravarí.

ENTREVAU, PROV., s. m. ENTREVAL, intervalle; espace d'une solive à l'autre — ANC. CAT., *entrevall*. — Ety. LAT., *intervallum*.

ENTREVEDIL. s. m. Clématite. V. Vitalbo.

ENTREVÈIRE, v. a. Entrevoir, voir à demi; pressentir; *s'entrevèire*, v. r. s'entrevoir, se trouver peu de temps ensemble; *entrevist*, *o*, part., entrevu, e. — Syn. *entreveze*. — PORT., *entrever*. — Ety., *entre*, préf., *et vèire*, voir.

ENTREVEZE, CAST., v. a. V. Entrevèire.

ENTREVIJE, CÉV., s. m. Clématite. V. Vitalbo.

ENTREVIS, B.-LIM., s. m. V. Entrebic.

ENTREVISTO, s. f. Entrevue, entrevue de mariage. — Ety., s. part. f. de *entrevèire*.

ENTRIGA, **ENTRIGO**, V. Intrigá, Intrigo.

ENTRIGA, CÉV., v. a. Agacer les dents. V. Enterigá.

ENTRIGO, CÉV., s. f. Agacement des dents. V. Denterigo.

ENTRIGOUS, O, CÉV., adj. Industrieux. euse, intrigant, e. — Ety., *entrigá*.

EN-TRIN, adv. comp. V. Trin.

ENTRINA, PROV., v. a. et n. Mettre en train; exciter à : *li cant entrinon au travai*, les chants excitent au travail. V. Entraïná.

ENTRINCA, CAST., v. a. Mettre en train. V. Entraïná.

ENTRINCAIRE, CÉV., s. m. Boute-en-train. — Ety., *entrincá*.

ENTRIPA, ado, PROV., adj. Ventru, e. — Ety., *en*, préf., et *tripo*, tripe, boyau.

N'a de piastra, de gus, de long coumo une [orsiéro.
De court coumo un toupin, de maigre, d'en- [*tripa*,

Qu'én si clinant, soun ventre escoubo la pousiéro,
E que susor de rifle...

Ch. Poncy, de Touloun, *La partido ei bocho.*

ENTRISTESIT, ido, Attristé, ée. — Ety., *en*, préf., et *triste*.

ENTRO, prép. Entro, jusque : *entro la fi*, jusqu'à la fin. — Cat., *entro*,

ENTROFIGA, b.-lim., v. a. V. Entrafouirá.

ENTROLISSA, b.-lim., v. a. Entrelacer. V. Entrelassá.

ENTR'OUBRI, v. a. Entrubrir, entr'ouvrir, ouvrir à demi ; *entr'oubert, o*, part., entr'ouvert, e. — Cat., *entrobrir* ; esp., *entre-robrir*. — Ety., *entre* préf., et *oubri*, ouvrir.

ENTROUCA, cév. toul., v. a. Enfiler, embrocher ; assembler, tresser, entrelacer.

ENTROUGNAT, ado, adj. Refrogné, ée. — Ety., *en*, préf., et *trogno*, trogne.

ENTROUNA, prov., v. n. Puer, infecter ; *sente qu'entrono*, il sent à ne pas pouvoir y tenir.

ENTROUNI, cast. cév., v. a. Devenir orageux, s'obscurcir en parlant du temps. On dit aussi *s'entrouni*. Mistral (*Calendau*, C. VII), emploie ce verbe avec la voix active.

... Li coulèro
De la naturo austrouso e fèro
Entrounissien sa voues sevèro.

Les colères de la nature orageuse et sauvage faisaient tonner sa voix sévère. — Ety., *en*, préf., et *troun*, tonnerre.

ENTROUNIZA, v. a. Introniser, installer un évêque ; *s'entrounizá*, v. r. s'introniser, s'installer dans la maison d'un autre, s'y établir comme dans la sienne. — Cat., *entronisar* ; esp. port., *entronizar*. — Ety., *en*, sur, et *trone*.

ENTROUPA, b.-lim., v. n. (entròupá). Heurter du pied contre une pierre, un obstacle ; v. a. entraver, mettre des entraves ; *s'entròupá*, v. r., s'entraver, s'embarrasser.

ENTROUPAS, b.-lim., s. f. p. (entròupas). Entraves. V. Entravos.

ENTRUANDA, prov., v. n Truander. gueuser. — Ety., *en*, préf., et *truand*.

ENTRUMA, v. a. V.

ENTRUMI, toul., v. a. Obscurcir, couvrir de nuages ; *s'entrumi*, v. r., s'obscurcir ; *entrumit, ido*, part., nuageux, euse, obscurci.

Quand del coumu malur uno niboul escuro
Entrumic la clartat de moun astre plus bel.
Goudelin. *Santis pastourelets.*

ENTRUSCO TANT QUE b.-lim., loc. prép. Jusqu'à ce que.

ENTUSA, narb., v. a. Attiser le feu ; au fig. pousser, exciter. Ety., altér. de *empusá*. V. Empurá.

ENTUSSIT, ido, adj. Languissant, e ; qui manque de sève. — Syn. *entessi*.

ENTUSTASSAT, ado, carc., adj. A demi fou, à demi folle ; exalté, ée.

ENTUTA, cév., toul. v. a. Enfermer dans un trou, dans une tanière ; *s'entutá*, v. r., s'enfermer dans un trou, une cabane, se terrer. — Syn. *s'entuzá*, f. a. — Ety., *en*, dans, et *tuto*, repaire, gîte.

ENTUVELI, ENTUVERI (S'), prov., v. r. Se couvrir de tuf. V. Atuveli.

ENTUZA (S'), carc., v. r. V. Entutá.

ENUBRIA, v. a Enivrer. V. Embriaigá.

ENUECH, ENUGE, s. m. Enueg, ennui, souci, mélancolie. — Cat., *enutg* ; esp., port., *enojo*. V. Ennui.

EN-UNOS, cév., toul., loc. adv. *Restá en-unos*, rester coi, ne pas bouger : *aquel enfant pot pas demourá un moument en-unos*, cet enfant ne peut pas rester un moment en repos.

ENVABRAT, ado, adj. Creusé, ée, par la ravine ; terrain tourmenté. — Ety., *en*, préf., et *vabre*, ravin.

ENVAHI, v. a. Envair, envazir, envahir, prendre, occuper par force. — Anc. cat., esp., port., *invadir* ; ital., *invadere*. — Lat., *invadere*.

ENVALA, v. a. V. Avalá.

ENVALI, cév., v. n. Disparaître. V. Avali.

EN-VAN, adv. En vain.

ENVAN, ENVANC, PROV., s.-m. Entrain, élan.— SYN. *van, vanc*.

ENVANT, PROV., s. m. Auvent, petit toit en appentis, placé ordinairement au-dessus des boutiques pour les garantir du soleil et de la pluie.

ENVARAIRA, CÉV., v. n. Empester, empoisonner par la mauvaise odeur; *pu qu'envarairo*, il pue qu'il empeste. — SYN. *enverená*. — ETY., *varaire*, du lat., *veratrum*, ellébore.

ENVARGÈIRA, PROV., v. a. V. Envergèira.

ENVARTEGA, PROV., v. a. Entourer, entortiller. V. Envertoulhá.

ENVARTOULHA, v. a V. Envertoulhá.

ENVEADIZO, PROV., s. f. V. Enveados.

ENVEADOS, PROV., s. f. p. Inquiétude, mauvaise humeur d'un enfant gâté. — SYN. *enveadizo*, *enveadun*. — ETY., *enveo*, envie.

ENVEADUN, PROV., s. m. V. Enveados.

ENVEARA (S'), PROV., v. r. V. Envelá.

ENVEAT, ado, PROV., adj. Gâté, ée, trop exigeant, inquiet, boudeur, en parlant d'un jeune enfant. — ETY., *enveo*, envie.

ENVEIRAT, ado, CÉV., adj. Vert, e, verdâtre, vert tirant sur le violet.

ENVEJA, v. a. ENVEJAR, envier, désirer; avoir du déplaisir du bien d'autrui. — CAT., *envejar*; ESP., *envidiar*, PORT., *invejar*; ITAL., *invidiare*. — ETY. B.-LAT., *invidiare*.

ENVEJASSO, s. f. Folle envie; envie démesurée.— ETY., augm. de *envejo*.

ENVEJETO, TOUL., s. f. Envie; *faire envejetos*, faire montre d'une chose qu'on ne veut pas donner, pour exciter l'envie d'un autre, pour lui en faire venir l'eau à la bouche; *acò me fai envejetos*, cela excite mon envie, je voudrais bien l'avoir. — ETY., dim. de *envejo*. En Provence, on dit : *faire ligo-ligo*, *lègo-lègo*, *faire lingueto*. A Béziers, un enfant, après avoir montré à un autre un objet qu'il ne veut pas lui donner, lui dit, en passant l'index de la main droite sur celui de la main gauche : *rasclet, rasclet*, c'est-à-dire : tu t'en passeras. — SYN. *embexeto*. — BÉARN. *embeyete*.

ENVEJO, s. f. ENVEJA, envie, déplaisir qu'on a du bien d'autrui; *envejo de femno embarrassado*, envie de femme grosse, désir subit et violent, ordinairement désordonné qu'éprouvent souvent les femmes qui sont dans cet état; *envejos d'aná*, épreintes, envies inutiles d'aller à la selle; tache ou autre chose contre nature qui paraît sur le corps des enfants nouveaux-nés et que l'on attribue au pouvoir de l'imagination des femmes enceintes.— SYN. *enveo*. — CAT., PORT., *inveja*; ESP., *envidia*; ITAL., *invidia*. — ETY. LAT., *invidia*.

ENVEJOUS, o, adj. ENVEJOS, envieux, euse.— CAT., *envejos*; ITAL., *invidioso*; ESP., *envidioso*; PORT., *invejoso*. — ETY., *envejo*.

ENVELA, PROV, v. a. Résoudre, décider.

ENVELA (S'), v. r. Se voiler, se déjeter, en parlant du bois qui se courbe par l'effet de la sécheresse ou de l'humidité. — SYN. *s'enveará, s'engauchi*. — ETY., *en*, préf., et *velo*, voile, par allusion à la courbure des voiles enflées par le vent.

ENVELAT, ado, part. Voilé, ée, déjeté, ée, en parlant d'une planche, du bois; entrepris; irrésolu, s'il s'agit d'un homme, flottant comme une voile au vent.

ENVELOUPA, v. a. ENVELOPAR, envelopper, environner, entourer; *s'enveloupá*, v. r., mettre autour de soi quelque chose qui enveloppe. — SYN. *agaloupá, agouloupà, engouloupá*, f. a. — ITAL., *inviluppare*.

ENVENGUT, udo, part. de *enveni*. Revenu, e, retourné, ée.

ENVENI (S'), v. r. Revenir, s'en retourner; s'ébouler en parlant d'un mur.— ETY., *en*, et *vení*, venir.

ENVENIMA, v. a. ENVERINAR. V. Enverená.

ENVENTA, TOUL., CÉV., v. a. Éventer le blé, le seigle, l'avoine, etc. V. Ventá.

ENVENTA, v. a. V. Inventá.

ENVENTO-BOULOFOS, TOUL., CÉV., s. m. Conteur de sornettes, diseur de balivernes. — ETY., *envento*, qui jette au vent, *boulofos*, balles de blé.

ENVENTRA, CAST. v. a. Éventrer ; au fig. ouvrir un paquet, une balle. V. Embounná. — ETY., *en*, priv., et *ventre*, ventre.

ENVEJO, s. f. V. Envejo.

ENVERENA, v. a. ENVERINAR, envenimer, infecter de venin ; dans le dialecte biterrois, il ne s'emploie que neutralement, et signifie sentir très-mauvais. — SYN. *envenimá*, *enverairá*. *enveriná*. — ETY., *en*, et *veré*, venin.

ENVERGA, v. a. T. de mar. Enverguer, attacher les voiles aux vergues ; au fig. *s'envergá*, v. r., déployer les ailes, en parlant d'un oiseau. — ETY., *en*, et *vergo*, vergue

ENVERGÈIRA, PROV., v. a. Transformer un champ en verger, y planter des arbres fruitiers. — SYN. *envergèirá*. — ETY., *en*, préf., et *vergier*, verger.

ENVERGUETA, PROV., v. a. Garnir de gluaux. — ETY., *en*, préf., et *vergo*, verge, baguette.

ENVERINA, v. a. V. Enverená.

ENVERMA, CAST., v. a. Embecquer, mettre un ver à l'hameçon. — ETY., *en*, et *verme*, ver.

ENVERNISSA, v. a. VERNISSAR, vernisser. — CAT., *embarnissar* ; ESP., *embarnizar* ; ITAL., *vernicare*. — ETY., *en*, et *vernis*.

ENVERS, s. m. Envers, le côté d'une étoffe opposé à l'endroit. — BITERR., *revès*, *revers* ; CAT., *inves* ; ESP., PORT., *enves* ; ITAL., *rovescio*. — ETY. LAT., *inversus*, retourné.

ENVERS, prép. ENVES, envers, à l'égard de... pour. — CAT., *envers* ; ITAL., *inverso*. — ETY., *en*, et *vers*, en allant vers.

ENVERSA, PROV., v. a. ENVERSAR, renverser, verser, répandre ; *s'enversá*, v. r., se renverser ; déborder, en parlant d'une rivière. — SYN. *envessá*, *embessá*. — ETY., *en*, préf., et *versá*, verser.

ENVERTOUIA, PROV., v. a. V.

ENVERTOULHA, CÉV., v. a. Enrouler, envelopper en roulant autour, entortiller ; *s'envertoulhá*, v. r., s'envelopper dans ses vêtements, se serrer dans ses couvertures, s'emmitoufler. — ETY., *en*, dans, et *vertoulhá*, du lat. *vertere*, tourner, rouler.

ENVERUJA, B.-LIM., v. a. et n. (enverudzá). Propager les mauvaises herbes dans les champs : *leissá enverujá lo tronuje*, laisser le chiendent se propager. — ETY., *en*, et *veruje*, verrue, pris figurément pour mauvaises herbes.

ENVES, CAST., CÉV., adv. En sens contraire, à la renverse, *de l'envès*, de travers. — BITERR., *al revès*, *de travès*. ETY. LAT., *inversus*.

ENVES, ARIÉG., prép. Au lieu de. — ETY. LAT., *in vicem*.

ENVESC, CAST., s. m. Glu. V. Vesc.

ENVESCA, v. a. ENVESCAR, engluer. V. Enviscá.

ENVESCAIRE, s. m. V. Enviscaire.

ENVESINA, v. a. V. Avesiná.

ENVESSA, MONTP., v. a. V. Enversá.

ENVESTI, v. a. ENVESTAR, investir, donner l'investiture ; entourer ; environner une place de guerre, l'envelopper de troupes. — CAT., PORT., *investir* ; ESP., *envestir* ; ITAL., *investire*. ETY. LAT., *investire*.

ENVEZA, ado, B.-LIM., adj. Gâté, ée, en parlant d'un enfant. — SYN. *enveat*.

ENVIA, CAST., v. a. ENVIAR, envoyer, mettre en chemin, acheminer ; faire sortir le troupeau de la bergerie ; *s'enviá*, v. r., se mettre en chemin. — SYN. *enbiá*, envoyer ; *aviá*, acheminer. — CAT., ESP., PORT., *enviar* ; ITAL., *inviare*. — ETY., *en*, prép., en, et *via*, chemin.

ENVIA, v. a. Envier. V. Envejà.

ENVIARDA, v. a. Renvoyer quelqu'un ; donner congé à un domestique, le mettre sur le pavé du chemin. — ETY. ROMAN., *enviar*, envoyer.

ENVIDA, PROV., v. a. V. Invitá.

ENVIELHI, v. n. Devenir vieux, deve-

nir ancien ; se perpétuer. — Syn. *s'enviélhi.*

ENVIÉUTA, prov., v. a. Environner, entourer.

ENVINA, cast., v. a. Aviner. V. Avinatá.

ENVINACHA, prov., v. a. V. Envinassá.

ENVINADOUIRO, cév., cast., s. f. Courge-bouteille ou gourde des pèlerins, *Cucurbita lagenaria.* — Syn. *embinadouiro coujo, gourdo.* — Ety., *envinado*, part. de *envinà.*

ENVINAGRA, toul., v. a. Envinagrar, arroser de vinaigre, assaisonner avec du vinaigre, en jeter sur le visage d'une personne évanouie pour lui faire reprendre ses sens. — Syn. *envinaigrá.* — Toul., *embinagrá* ; anc. cat., esp., port., *envinagrar.* — Ety., *en*, et *vinagre.*

ENVINAIGRA, v. a. V. Envinagrá.

ENVINASSA, v. a Aviner, mettre du vin pour la première fois dans une futaille pour lui en donner le goût ; tacher, salir avec du vin. — Syn. *envinà, aviná, embinassá, envinachá.* — Ety., *en* et *vi*, vin.

ENVINASSAT, cév., s. m. Champignon de couche, *Agaricus fimetarius*, ainsi appelé à cause de sa couleur vineuse. — Syn. *campagnoulet, vinous.* — Ety., *envinassá.*

ENVIRAUTA, prov., v. a. Entourer ; environner. — Syn. *enviròutá.* V. Envirouná.

ENVIROULA, v. a. Mettre autour, rouler, entortiller.

ENVIROUN, adv. Environ, environ, à peu près, un peu plus, un peu moins. — Ety., *en*, en, et *viroun* de *virá*, tourner, autour de.

ENVIROUNA, v. a. Environar, environner, entourer, être autour. — Syn. *embirouá, embiroulá, envirautá, enviròutá.*— Anc. cat., *environar.*— Ety., *environ.*

ENVIROUS, s. m. p. Environs, lieux circonvoisins.

ENVIROUTA, prov. v. a. (enviròutá). V. Envirouná.

ENVIS. cév., s. m. Glu. — Syn. *vesc.*— Ety. lat., *viscum.*

ENVISCA, cév., v. a. Inviscar, engluer, enduire de glu, prendre avec de la glu ; *s'envìscá*, v. r., s'engluer. — Syn. *envescá.* Béarn., *embascá.*— Ety., *en*, et *visc*, du lat. *viscum*, glu.

ENVISCAIRE, s. m. Celui qui prend des oiseaux avec des gluaux. — Syn. *envescaire.* — Ety., *enviscá.*

ENVIT, s. m. V. Invit.

ENVITA, v. a. V. Invitá.

ENVOULA (S'), v. r. S'envoler, prendre son vol, s'enfuir à tire-d'aile ; au fig. disparaître, s'écouler. — Esp., *volarse* ; ital., *involarsi.* — Ety., *en*, et *voulá*, voler.

ENYASSA, cév., v. a. Enliasser, accoupler. V. Enliassá.

ENYENDRA, gasc., v. a. V. Engendrá.

ENZENGA, v. a. V. Arrengá.

ENZENGAT, ado, part. Arrangé, ée, agencé, ée, paré, ajusté.

ENZIN, ENZINA, cév., v. Engin, Enginá.

EP, béarn., pron. pers. de la deuxième pers. régime ; Vous. V. P.

EP, HEP, interj. Hop ; on se sert de cette interjection pour exciter un cheval de main.

EPILECTIC, o, adj. Epilectic, epilectic, epilemtic, épileptique, sujet à l'épilepsie. — Cat., *epileptic* ; esp., port., *epileptico* ; ital., *epilettico.* — Ety. grecq., ἐπιληπτικός.

EPILEPSIO, s. f. Epilepsia, epilencia, épilepsie, affection cérébrale, caractérisée par la perte subite de connaissance et par des convulsions. — Cat., esp., port., *epilepsia* ; ital., *epilessia.* — Ety. lat., *epilepsia* ; du grec, ἐπιληψία

EQUIVALÉ, v. n. Equivaloir, être de même valeur ; être à peu près la même chose que ; *equivalent, o*, part. présent, équivalent, e. — Cat., esp., port., *equivaler* ; ital., *equivalere.* — Ety. lat., *æquivalere.*

ER, s. m. Air. V. Aer.

ERA, GASC., art. f. sing. La ; plur. *eras*, les. — SYN. *ra*, *ras*. Il s'emploie aussi comme pron. démonst., cette, ces. — BITERR., *élo*, *élos*.

ERAM, s. m. ARAM, ERAM, laiton, cuivre ; *fial d'eram*, fil d'archal. — SYN. *aram*. — ESP., *arambre*, *alambre* ; ITAL., *rame*. — ETY. LAT., *aramen*.

ERAN, s. m. V. Eram.

ERENA, B.-LIM., v. a. Ereinter. V. Desrená.

ERENTA, BITERR., v. a. V. Desrená.

ERENTO (A touto), CÉV., loc. adv. De manière à s'éreinter, de toutes ses forces.

ERGNE, **ERGNO**, **ERGNOLO**, **ERGNOUS**. V. Hergne, Hergno, Hergnolo, Hergnous.

ERGOT, s. m. Ergot, espèce de petit ongle pointu qui existe à la partie postérieure du pied de certains oiseaux ; maladie qui attaque le seigle, dont les épis présentent de petites cornes, semblables aux ergots du coq — SYN. *argot*, f. a.

ERGOÙTAT, ado. part. Ergoté, ée, qui a des ergots ; attaqué par l'ergot, en parlant du seigle.

ERIER, CÉV., QUERC., s. m. Grand crible pour le blé et les autres céréales. — SYN. *cribel*. — ETY., *iéro*, aire ; *erier* est mis pour *iérier*, et signifie qui sert à l'aire.

ERIJA, v. a. ERIGIR, ériger, élever, construire, dresser ; établir. — CAT., ESP., PORT., *erigir* ; ITAL., *erigere* ; LAT., *erigere*.

ERIS, CAST., s. m. Hérisson. V. Erissoun.

ERISSA, v. a. ERISSAR, hérisser, dresser les poils, les plumes, les piquants ; garnir de pointes, d'épines ; *s'erissá*, v. r., se hérisser. — SYN. *einissá*, *irissá*. — CAT., *erissar* ; ESP., *erisar* ; ITAL., *arricciare*. — ETY., *eris*, hérisson.

ERISSE, CAST., s. m. Bogue, enveloppe des châtaignes qui est hérissée de piquants. — SYN. *erissoun*. — ETY., *eris*, hérisson.

ERISSOUN, s. m. ERISSO, ILISO, hérisson, *Erinaceus europæus*, mammifère dont le corps est garni de piquants ; bogue des châtaignes. — CAST., *eris* ; CAT., *erissó* ; ESP., *erizo* ; ITAL., *riccio*. ETY., *eris*, du lat. *ericius*.

ERITA, **ERITAGE**, **ERITIER**. V. Heretá, Heretage, Heretier.

ERMAS, s. m. Friche, terre vague et inculte d'une grande étendue. — BITERR, *armas*, f. a. — ETY., augm. de *erme*.

ERMASSI (S'), v. r. V. Enermassi.

ERMASSOU, s. m. Petit terrain en friche. Dim. de *ermas*.

ERME, s. m. ERM, lande, friche, terre inculte. — CAT. *erm* ; ESP., *yermo* ; PORT., ITAL., *ermo*. — ETY. LAT., *eremus* de ἔρημος, désert, solitude.

ERMENTÈLO, s. f. V. Pimpanèlo.

ERMITAGE, **ERMITAGI**, s. m. ERMITATGE, ermitage, habitation d'un ermite ; au fig. demeure isolée. — SYN. *ermitòri*. — CAT., *ermitatge* ; ESP., *ermitorio* ; PORT., *eremitorio* ; ITAL., *eremitaggio*. — ETY., *ermito*.

ERMITAN, PROV., s. m. V.

ERMITO s. f. ERMITA, ermite. — CAT., *hermita* ; ESP., *eremitano* ; ITAL., *eremita*. — ETY. LAT., *eremita*.

ERMITORI, s. m. V. Ermitage.

ERMOL, **ERMOU**, s. m. (ermòu). Arroche. V. Armol.

ERNÈS, CÉV., s. m. Hallier, buisson ; plur. *ernesses*. — ETY., ἔρνος, rameau, branche. V. Arnesses.

ERNIO et ses composés. V. Hernio.

ERNUGOU, CÉV., s. m. Hargneux V. Hargnous.

ERPEA, **ERPIA**, PROV., s. m. Herser. V. Arpá.

ERPI, DAUPH., PROV., s. m. Herse. V. Arpe.

ERRA, v. n. ERRAR, errer, aller çà et là, aller à l'aventure. M. sign. *roudá*. — CAT., ESP., PORT., *errar* ; ITAL., *errare*. — ETY. LAT., *errare*.

ERRANSO, s. f. ERRANSA, erreur. — ANC. CAT., ITAL., *erranza*. — ETY., *errá*.

ERRE, PROV., s. m. V. Ers.

ERRO, GASC., s. f. Erre, train, allure,

manière de vivre; route; *erros*, T. de vénerie, traces du cerf.

ERROU, ERROUR, s. f. ERROR, erreur; nuit sombre. — CAT., ESP., PORT., *error*; ITAL., *errore*. — ETY. LAT., *errorem*.

ERROUSSIGNO, GASC., s. m. V. Roussignol.

ERS, s. m. ERS, ers, orobe des boutiques, pois des pigeons, ervilier, *Ervum ervilia*, plante de la fam. des légumineuses. — SYN. *erre, erses, esses*. — CAT., *er*; ESP., *iervo, yeros*; ITAL., *ervo*. — ETY. LAT., *ervum*.

ERSES, PROV., s. m. p. V. Ers.

ERSO, PROV., s. f. Vague, onde, rejaillissement de l'eau de la mer.

ERSO, CAST., s. f. Herse. V. Arpe *et* Rosse.

ERTAYE, BÉARN., s. m. V. Heretage.

ERTÈ, BÉARN., s. m. V. Heretier.

ERUGO, CÉV., s. f. ERUCA, chenille; sangsue, dans quelques dialectes. — SYN. *canilho*. — CAT., *eruga*; ESP., *oruga*; ITAL., *eruca*. — LAT., *eruca*.

ES, préfixe, qui entre dans la composition d'un grand nombre de mots; il est souvent privatif et répond alors à la prép. latine *ex*; il est quelquefois augmentatif; il est aussi employé au lieu de *en*, dans.

ES, ARIÉG., art. masc. p. Les. — BITERR., *lous*; PROV., *li*.

ES, AGEN, pron. pers. masc. p. Eux; *entr'es*, entre eux. — BITERR., *eles*.

ESANNAT, ado, GASC., adj. Ensanglanté, ée. V. Ensanglantat.

ES-ARIÈS, CÉV., adv. comp. En arrière, en dernier lieu; *fai-te es-ariès*, recule-toi. — BITERR., *en arrè*.— ETY., *es* pour *en*, en, *ariès*, arrière.

ESAVANT, CÉV., s. m. Avance; adresse, dextérité: *quand a levat boutigo, avié pas ges d'esavant*, quand il a levé boutique, il n'avait aucune avance. Employé adverbialement, il signifie en avant, par devant; *tombá es-avant*, tomber en avant, sur la face. — ETY., *es*, en, et *avant*, devant.

ESBADALHA, v. a. Entr'ouvrir; fendre, crevasser; *s'esbadalhá*, v. r., s'entr'ouvrir, se fendre, se crevasser; *esbadalhat, ado*, part., crevassé, ée, fendu. — SYN. *s'esbarbaiá, s'esbarbalhá, s'esbarboulá*. — ETY., *es*, préf., et *badalhá*, fréq. de *badá*, être béant, e.

ESBADARNA, PROV., v. a. V. Desbadarná.

ESBADAULA, CÉV., v. a. V. Desbadarná.

ESBAGACH, O, GASC., adj. V.

ESBAGAT, ade, BÉARN., adj. Désœuvré, ée.

ESBAHI, v. a. ESBAIR, ébahir, étonner, surprendre; *s'esbahi*, v. r., s'ébahir, être surpris, émerveillé. — SYN. *s'embahi*. — LIM., *esboi*; CAT., *esbalaïr*; ITAL., *sbagliare*. — ETY., *es*, préf., et *bah*, interjection qui exprime la surprise.

ESBAÏ, PROV., s. m. Ébahissement, étonnement. — M. ETY. que le v. *esbahi*.

ESBALANSA, PROV., v. a. Ouvrir une porte à deux battants. — SYN. *esbaransá*. V. Desbadarná.

ESBALAUVI, ESBALAUZI, v. a. ESBALAUZIR, émerveiller, ravir, charmer, éblouir. V. Abalauzí.

ESBALOURDI, PROV., v. a. Abasourdir, stupéfier. V. Abalourdí.

ESBANDI, PROV., v. a. Bannir, chasser.— SYN., *bandí*.

ESBARANSA, PROV., v. a. V. Esbalansá.

ESBARAVOUI, O, PROV., adj. Ébaubi, e, étourdi, stupéfait.

ESBARBA, PROV., v. a. Égrener les gerbes. — ETY., *es*, priv., et *barbo*, faire sortir le grain de la barbe des épis. Il est aussi synonyme de *desbarbá*.

ESBARBAIA, ESBARBALHA (S'), v. r. V. Esbadalhá.

ESBARBAVOUIRO, PROV., s. f. Planche concave, pierre, sur lesquelles on frappe les gerbes pour en tirer le grain. — ETY., *esbarbá*.

ESBARBOULA (S'), PROV., v. r. Se crevasser, se fendre, s'entr'ouvrir, s'écrouler. V. Esbadalhá.

ESBARDANA, v. a. V. Desbadarná.

ESBARIA, GASC., v. a. V. Devariá.

ESBARJA, PROV., v. a. V. Desbarjá.

ESBARLUGA, PROV., v. a. V. Emberlugá.

ESBARRIT, ide, BÉARN., adj. Effaré, ée. — SYN. GASC., *esbariat*.

ESBAT, s. m. Ébat ; GASC., dispute, combat. — ETY., s. verb. de *esbattre*.

ESBATOUS, O, BORD., adj. Folâtre, qui aime à prendre ses ébats. — ETY., *esbat*.

ESBATRE (S'), v. r. ESBATRE, s'ébattre, se divertir, se réjouir. — ETY., *es*, préf., et *batre*, battre.

ESBAUBIT, ido, GASC., adj. Ébaubi, e, surpris, stupéfait, interdit. — ETY., *es*, préf., et le lat. *balbus*, bègue, rendu bègue par la surprise.

ESBAUDI, ido, adj. Qui est en désordre, en parlant de la chevelure.

ESBEGUT, udo, part. de *esbéure*. — V. Embegut.

ESBÉLHA, GASC., v. a. V. Revelhá.

ESBELUA, v. n. V.

ESBELUGA, PROV., v. n. Jeter des étincelles. — ETY., *es*, préf., et *belugo*, étincelle.

ESBENTA, GASC., v. a. Éventer, jeter au vent. — BITERR., *ventá*. V. Esventà.

ESBENTREGA, GASC., v. a, Éventrer. V. Esventrá.

ESBERCHA, GASC., v. a. Ébrécher. V. Bercá.

ESBERIDÉT, e, BÉARN., adj. Éveillé, ée, vif, alerte. — ETY., dim. de *esberit*.

ESBERIT, ido, adj. Éveillé, ée. V. Aberit.

ESBERLA, CÉV., v. a. V. Eberlá.

ESBÉURE, PROV., v. a. V. Embéure.

ESBIAISA, v. a. V. Biaisá.

ESBIEROU, s. m. (esbierou). T. de mar. Herse ou herseau, sorte de bague ou anneau en menu cordage.

ESBIGNA (S'), PROV., v. r. S'esquiver, se sauver, s'enfuir ; au jeu de reversi, s'esquicher.

ESBIGNAIRE, PROV., s. m. Celui qui s'enfuit ; celui qui s'esquiche au reversi.— ETY., *esbigná*.

ESBIJARRA, GASC., v. n. Se mettre en colère.

ESBILHOUNA, PROV., v. a. Diviser un tronc d'arbre en billots ; émotter. — ETY., *es*, préf., et *bilhoun*, billot, billon, motte.

ESBIRROU, PROV., s. m. Huissier, recors.— ETY. ITAL., *sbirro*.

ESBLAIMIT, ido, BORD., adj. Pâle, flétri. — CAT., *esblaimad*. V. Blasit.

ESBLANDI, GASC., v. a. Étendre, développer.

ESBLANDIMENT, GASC., s. m. Développement. — ETY., *esblandi*.

ESBLAUJA, v. a. Éblouir. V. Esbléujá.

ESBLAUVISSENT, o, adj. V. Esbléujissent.

ESBLAZIMENT, GASC., s. m. Évasement.

ESBLAZIT, ido, BORD., adj. V. Blasit.

ESBLÉUJA, PROV., v. a. Éblouir. — SYN. *esbréulá*. V. Emberlugá.

ESBLÉUJI, v. a. V. Esbléujá.

ESBLÉUJISSAMENT, PROV., s. m. Éblouissement. — ETY., *esbléuji*.

ESBLÉUJISSENT, o, part. prés. de *esbléuji*. Éblouissant, e. — SYN. *esblauvissent*.— ETY., *esbléuji*.

ESBLINSA, GASC., v. n. Prendre une entorse.

ESBOLOUVI, B.-LIM., v. a. (esbolòuvi), V. Esbalauzi.

ESBOUDELA (S'), v. r. V.

ESBOUDENA, CÉV., v. n. Crever d'embonpoint ; au fig. s'ébouler ; il s'emploie aussi avec le pronom personnel. — SYN. *s'esbouldrá*, *s'esboulinà*, *esbouselá*, *s'esbousenú*, *s'esbousounà*.— ETY., *es*, préf., du lat. *ex*, hors de, et *boudeno*, bedaine.

ESBOULDRA (S'), CÉV., v. r. Se crevasser, se fendre, s'ébouler. — SYN. *esboulidrá*. V. Esboudená.

ESBOULHAMENT, s m. Ébullition : éruption de petits boutons sur tout le corps.

ESBOULHENTA, v. a. Échauder. — SYN.

esbulhentá, escaumá. — Ety., es, préf., et *boulhent*, rendre bouillant.

ESBOULHI, v. n. Ébouillir, diminuer à force de bouillir. — Syn. *s'escoumboulhí*, *s'escoumboulhí*. — Ital., *ebollire*.

ESBOULIDRA, cév., v. n. V. Esboudrá.

ESBOULINA (S'), cév., v. r. S'ébouler. V. Esboudená.

ESBOURNIA, v. a. V. Embourgná.

ESBOURRASSA, cév., v. a. Houspiller, arracher la bourre ou le poil; *s'esbourrassá*, v. r., s'arracher du poil en se battant, comme font les chats. — Ety., *es*, préf., et *bourrasso*, augm. de *bourro*, bourre, poil.

ESBOUSELA, v. n. S'ébouler. V. Emboulsená, Esboudená.

ESBOUSSENA, **ESBOUSSUNA (S')**, prov., v. r. S'ébouler. V. Emboulsená, Esboudená.

ESBOUSSOUNADURO, s. f. Éboulement. — Ety., *esboussounado*, part. f. de *esbousouná*.

ESBOUSSELAIRE, prov., s. m. V. Estiblaire.

ESBOUTRIGA, cév., v. a. V. Espoutrigá.

ESBRAISSA, prov., v. n. Se rompre sous le poids du fruit qu'ils portent, en parlant des arbres. — Ety., *es*, préf., et *bras*, bras, pour branche, s'ébrancher.

ESBRAMASSA, prov., v. a. Maltraiter de paroles, insulter de ses cris, gronder vivement quelqu'un. — Syn. *esbramejá*, *escridassá*. — Ety., *es*, préf., et *bramassá*, augm. péj. de *bramá*, crier.

ESBRAMEJA, prov., v. a. V. Esbramassá.

ESBRANCA, **ESBRANCAMENT**. V. Desbrancá, Desbrancament.

ESBRANCHA, v. a. V. Desbrancá.

ESBRANDA, B.-LIM., PROV., v. a. V.

ESBRANLA, v. a. Ébranler. — Syn. *ebrallá*, *dessabranlá*, *debrallá*, *eibranlá*, *embranlá*. — Ety., *es*, préf., et *branlá*, branler.

ESBRANLAMENT, s. m. Ébranlement. — Syn. *embranlament*, *ebrallament*. — Ety., *esbranlá*.

ESBRASADE, GASC., s. m. Instrument pour retirer la braise du feu. — Ety., *es*, du lat. *ex*, hors de, et *braso*, braise.

ESBRASCAMENT, PROV., s. m. V. Abrascage.

ESBRASIA, PROV., v. a. Mettre à découvert la braise du foyer, en écartant les cendres. — Ety., *es*, du lat. *ex*, hors de, et *brasié*, brasier.

ESBRASSA, v. a. V. Desbrassá.

ESBRASSIA (S'), PROV., v. r. Remuer les bras. — Syn. *brassejá*.

ESBRAVALA, PROV., v. a. Épouvanter, effaroucher, rudoyer. — Ety., *es*, préf. augm., et *bravachá*, fréq. de *bravá*, faire le brave.

ESBRECHA, v. a. V. Bercá et Eberlá.

ESBRESQUERA, GASC., v. a. Ébrécher. V. Bercá.

ESBREULA, PROV., v. a. Éblouir. — Syn. *esbléujá*. V. Emberlugá.

ESBRÉUNA, PROV., v. a. Égrener, réduire en poussière; au fig. briser les forces, éreinter, harasser; *s'esbréuná*, v. r., se harasser, se fatiguer excessivement; *esbréuna*, *ado*, part., harassé, ée, éreinté.

ESBRIA, PROV., v. a. Émier, émietter. V. Abrigá.

ESBRIA, **ESBRIHA**, PROV., v. a. V. Esbrihaudá.

ESBRIGA, v. a. Émier, émietter. V. Abrigá.

ESBRIGALHA, GASC., v. a. Réduire en petites miettes. — Syn. *esbrigourá*, *brigalhá*, *brigoulá*. — Ety. fréq. de *esbrigá*.

ESBRIGOURA, PROV., v. a. V. Esbrigalhá.

ESBRIHAUDA, PROV., v. a. Éblouir; v. n., étinceler, briller; *esbrihaudant*, *o*, part. prés., éblouissant, e. — Syn. *esbrilhaudá*, *esbriá*, *esbrilhandá*. — Ety., *es*, préf., et *brihaudá*, altér. de *brilhá*.

..Quand la mort arribo, es que jamai s'aplanto
Dins soun obro de mai per espandi si flour ?
Noun! que siegon passido o touto *esbrihaudanto*,
Li derrabo, inchaiento, emé la mèmo ardour.

LÉOUNTINE GOIRAND.

ESBRILHAUDA, v. a. Éblouir. V. Esbrihaudá

ESBRIVA (S'), v. r. V. Abrivá.

ESBROUF, PROV., s. m. Bruit que fait le cheval en s'ébrouant; par ext., bruit, tapage. — ETY. s. verb. de *esbroufá*.

ESBROUFA, v. n. Ébrouer, s'ébrouer il se dit d'une espèce de ronflement que fait entendre un cheval effrayé. — ITAL., *sbuffare*. — ETY., *es*, préf., et *broufá*, pour *boufá*, souffler.

ESBROUFAIRE, s. m. Qui s'ébroue, en parlant d'un cheval; au fig. fanfaron. — ETY., *esbroufá*.

ESBROUHI, GASC., v. a. Secouer avec violence.

ESBROUHIDO, GASC., s. f. Secousse violente. — ETY., s. part. f. de *esbrouhi*.

ESBROUNDELA, PROV., v. a. Couper les quignons du pain; couper les petites branches. — ETY., *es*, préf., *broundel*, croûton, et *broundo*, ramée.

ESBROUTA, PROV., v. a. Ébourgeonner. V. Desbourrá.

ESBROUTAGE, **ESBROUTAGI**, PROV., s. m. Ébourgeonnement. — ETY., *esbroutá*.

ESBROUTAIRE, arello, PROV., s. m. et f. Celui, celle qui ébourgeonne. — ETY., *esbroutá*.

ESBROUTOUIROS, s. f. p. Ononis ou bugrane, arbrisseau. V. Brouto-vouiro.

ESBROUTUN, s. m. Bourgeons qu'on a coupés en ébourgeonnant. — ETY., *esbroutá*.

ESBRUDI, **ESBRUTI**, v. a. Ébruiter, répandre un bruit; *s'esbrudi*, *s'esbruti*, v. r., s'ébruiter, se répandre dans le public. — SYN. *embrudá*, *embrudi*. — ETY., *es*, préf., et *brut*, bruit.

ESBUDELA, v. a. Enlever les boyaux, vider un animal, éventrer; au fig. *s'esbudelá*, s'ébouler. — SYN. *esbuerbá*, *esburdá*, *esvedelá*. — ETY., *es*, préf., et *budel*, boyau.

ESBUERBA, **ESBURBA**, v. a. V. Esbudelá.

ESBULHENTA, v. a. V. Esboulhentá.

ESBULHI (S'), v. r. V. Esboulhí.

ESBURDA, CAST., v. a. Éventrer, vider. V. Esbudelá.

ESBUSCA, PROV., v. a. Émonder; couper les branches d'un arbre abattu. — SYN. *ebuscá*, *èibuscá*, *embuscá*. — ETY., *es*, priv., et le roman, *busca*, bûche.

ESBUSCAGE, **ESBUSCAGI**, s. m. Émondage. — SYN. *ebuscagi*, *èibuscado*. — ETY., *esbuscá*.

ESCA. B.-LIM., CÉV., s. m. V. Escach.

ESCA, PROV., v. a. ESCAR, mettre l'appât à un hameçon, amorcer. — ETY. LAT., *esca*, amorce.

ESCABA, **ESCABADURO**. V. Escavá, Escavaduro.

ESCABARDATUDO, CÉV., s. f. V. Escabartado.

ESCABARTA, CÉV., v. a. Écarter, chasser au loin; perdre, égarer, disperser; *escabartá sas paraulos*, se permettre des propos trop libres; *s'escabartá*, v. r., s'éloigner, s'égarer, se dissiper, se perdre; *las nivous s'escabartou*, les nuages se dissipent, se dispersent; *escabartat*, *ado*, part., éloigné, ée, égaré, perdu; *soun lach s'es escabartat*, elle a perdu son lait; *cabro escabartado*, chèvre avortée. — SYN. *escavartá*, *esvartá*.

> La jouina Prima, capelada
> De flous e de flous sus son cor,
> ESCABARTA barbasta e tor
> Emb una caudeta alenada.
>
> LYDIE DE RICARD, *La Figueira*.

ESCABARTADO, CÉV., s. f. Éloignement; échappée, écart. — SYN. *escabardatudo*. — ETY., s. part. f. de *escabartá*.

ESCABASSA, **ESCABASSAIRE**. V. Escabessá, Escabessaire.

ESCABEL, s. m. ESCABEL, escabeau, escabelle; marche-pieds. — SYN. *escabèu*, *escabello*. — B.-LIM., *escobot*; CAT., *escambell*; ESP., *escabelo*; PORT., *escabello*; ITAL., *sgabello*. — ETY. LAT., *scabellum*.

ESCABELETO, PROV., s. f. Sellette, siége sur lequel on fait asseoir un accusé. — ETY. DIM., de *escabel*.

ESCABELLO, s. f. V. Escabel.

ESCABENO, s. f. Espèce de ver ou

d'annélide de l'ordre des antennés, *Hesione festiva* ou *Pantera lycoris*, qu'on trouve dans la vase des mares d'eau salée, et qui est un excellent appât pour la pêche du muge et de quelques autres poissons. — Syn. *escaveno*.

ESCABERNA, v. a. Détruire, faire éclater, fendre ; *lou trou a escabernat aquel rouire*, le tonnerre a fendu ce chêne vert.

ESCABESSA, v. a. Escabessar. étêter, couper la tête d'un arbre, le couronner, décapiter; assommer; rogner une étoffe. — Syn. *escabassá, escabilhá, escaboussá, escobossá, escabussá*. — Ety., *es*, priv., et *cabesso*, tête.

ESCABESSAIRE, s. m. Celui qui étête, qui décapite, qui assomme, qui rogne une étoffe. — Syn. *escabassaire*.— Ety , *escabessá*.

ESCABESTRA, v. a. V. Descabestrá.

ESCABÈU, prov., s. m. V. Escabel.

ESCABILHA, gasc., v. a. Étêter ; passer par-dessus la tête. — Syn. *escabessá*, pour la première acception.

ESCABIOUSO, s. f. Scabiosa, scabieuse, nom de plusieurs plantes de la fam. des dipsacées, qui sont : la scabieuse étoilée, *Scabiosa stellata*, appelée aussi *poumerello* ; 2° la scabieuse maritime ; 3° la scabieuse colombaire, *Scabiosa columbaria* ; 4° la scabieuse *Gramentia*, qui a les fleurs bleuâtres comme la précédente. La scabieuse succise, et la scabieuse ou knautie des champs sont plus connues sous le nom de *cap d'ase*. — Ety. lat., *scabiosa*, de *scabies*, gale, parce qu'on attribuait à cette plante la vertu de guérir la gale.

> L'herba dicha scabiosa
> Es herba mot vertuoza ;
> Quar lo sacx, quil beu, gieta fors
> Totas malas humors del cors.
>
> Breviari d'Amor.

ESCABISSA, ado, prov., adj. Ruiné, ée, qui a tout perdu.

ESCABO, agen. s. f. Seine ou senne, filet semblable au tramail, qu'on hâle avec une corde attachée à chaque bout.

ESCABOT, s. m. Troupeau de brebis ou de chèvres. — Syn. *escabouet*.

ESCABOUCHOUN, prov., s. m. V. Escaboutoun.

ESCABOUET, prov., s. m. V. Escabot.

ESCABOULHA, v. a. Égrener, en les écarbouillant, les épis de maïs, et par ext. ceux du blé, du seigle, de l'avoine ; il signifie aussi mêler, brouiller. — B.-lim., *eschoboulhá*. — Ety., pour la première acception, *es*, priv.; et *caboul*, tête, épi.

ESCABOULHADO, s. f. Action d'égrener les épis de maïs, de blé, etc. — Ety., s. p rt f. de *escaboulhá*.

ESCABOULHAIRE, o, s. m. et f. Homme, femme employés à égrener le maïs. — Ety., *escaboulhá*.

ESCABOUR, cast., prov., adj. Sombre, obscur ; *jour escabour*, déclin du jour; *à soulèu escabour*, au coucher du soleil; *escabour*, s. m., crépuscule du soir.

ESCABOURNI (S'), v. r. S'obscurcir, devenir sombre : *lou jour s'escabournis*, le jour tombe, il devient sombre. — Ety., *escabour*.

ESCABOUSSA, agen., v. a. Étêter. V. Escabessá.

ESCABOUSSOL, agen., s. m. Fête, repas que le propriétaire donne à ses ouvriers quand les travaux de l'aire sont terminés.

ESCABOUTAS, s. m. Grand troupeau de chèvres ou de brebis. — Ety., augm. de *escabot*.

ESCABOUTOUN, s. m. Petit troupeau de chèvres ou de brebis. — Syn. *escabouchoun*. — Ety., dim de *escabot*.

ESCABROUS, o, adj. Scabreux, euse, rude, raboteux; au fig. difficile, dangereux. — Syn. *escadabrous*, *escalabrous*. — Cat., *escabrós* ; esp., port., *escabroso* ; ital., *scabroso*. — Lat., *scabrosus*.

ESCABUSSA, prov., v. a. Étêter. V. Escabessá.

ESCACAGNA, prov., v. n. Rire à gorge déployée. — Syn, *escarcagná*.

ESCACALASSA (S'), cév., v. r. Faire de grands éclats de rire. V. Cacalassá.

ESCACANIA (S'), PROV., v. r. Éclater de rire; il signifie aussi marmotter.

ESCACH, s. m. Escag, partie ou reste d'une marchandise; coupon; petit group; *escach de sedo, de lano*, etc., partie de soie, de laine, etc. — Syn. *escat, escay, escax*. — Ety. roman., *escag*, surplus, reste

ESCACHA, CAST., v. a. Diminuer, réduire à peu de chose, ou même à rien. — Ety., *escach*.

ESCACHOU, ESCACHOUN, s. m. Petite partie, petit morceau. — Dim. de *escach*.

ESCADABROUS, O. CAST., adj. V. Escabrous.

ESCADE, BÉARN., v. n. Échoir. V. Escaire.

ESCAFA, PROV., v. a. Effacer, biffer, rayer. — Syn. *escarfá, escarfessá*.

ESCAFADAL, CÉV., s m. Échafaud, estrade.

ESCAFADURO, PROV., s. f. Action d'effacer, de biffer. — Syn. *esfassaduro, escafèiro*. — Ety., *escafado*, part. de *escafá*.

ESCAFAGNA, PROV., v. a. Écacher, écarbouiller, écraser; *s'escafagná*, v. r., se renfrogner. — Syn. *escafigná, escafoulhá*.

ESCAFAGNADURO, PROV., s. f. Action d'écacher, d'écraser. — Ety., *escafagnado*, part. de *escafagná*.

ESCAFARNEL, CÉV., s. m. Désordre, débauche, fredaine.

ESCAFÈIRO, PROV., s. f. V. Escafaduro.

ESCAFI, PROV., s. m. Moquerie, dérision: *per escàfi*, par moquerie; *parlá d'escàfi*, parler ironiquement.

ESCAFIA, PROV., v. a. Mépriser, contrefaire, singer une personne pour s'en moquer. — Ety., *escàfi*.

ESCAFIGNA, PROV., v a. V. Escafagná.

ESCAFIGNOUN, PROV., s. m. Puanteur des pieds; chaussure des danseurs de corde.

ESCAFINA, PROV., v. a. Chiffonner, friper, bouchonner.

ESCAFIT, ido, TOUL., adj. Étroit, e, étranglé à force d'être serré.

ESCAFIT, CAST., s. m. Stoch-fich, espèce de morue sèche et aplatie.

ESCAFOUIRA, CÉV., v. a. Enfouir, cacher avec soin.

ESCAFOULHA, CÉV., v. a. Exprimer le jus d'une chose en l'écrasant ou la pressant. V. Escafagná.

ESCAFOULHOUN, CÉV., s. m. Margouillis, gâchis, produit par des choses juteuses écrasées, comme des raisins, des figues, etc. — Ety., *escafoulhá*.

ESCAFUEC, PROV., s. m. Chenet. V. Chafuec.

ESCAGAGNA (S'), TOUL., v. r. Être dévoyé, avoir des tranchées de colique; au fig. grimacer en tempêtant, maugréer. — Ety., *es*, préf., et *cagagno*, dévoiement.

ESCAGANA (S'), CÉV., v. r. S'égosiller, s'étrangler à force de crier. — Ety., alt. de *s'escaná*.

ESCAGAROL, CÉV., TOUL., s. m. Escargot. V. Cagarol.

ESCAGAROT, CARC., s. m. V. Cagarol.

ESCAGASSA, CÉV., v. r. Écraser, affaisser, rendre épaté, aplatir, presser fortement; *s'escagassá*, v. r., s'accroupir, s'aplatir en tombant; *s'escagassá de rire*, se pâmer de rire; *escagassat, ado*, part., écrasé, ée, accroupi, surbaissée en parlant d'une voûte; *nas escagassat*, nez épaté; BÉARN., *esquali*, ie. — Syn. *acouassá, acougassá, escougassá*.

ESCAGE, GASC. Échoir. V. Escaire.

ESCAGNA, PROV., v. a. Mettre en écheveau. — Ety., *escagno*.

ESCAGNAIRE, PROV., s. m. Dévidoir à main pour mettre le fil en écheveau. — Syn. *escau*. — Ety., *escagná*.

ESCAGNETO, s. f. Petit écheveau; écheveau de soie à découdre que l'on dévide avant de la décruser et de la tordre. — Dim. de *escagno*.

ESCAGNO, s. f. Écheveau de fil, de

soie, de laine, de coton ; on dit d'une personne ruinée, ou qui est au moment de mourir : *es al bout de soun escagno.* — Cév., *escauto* ; cast., *madaisso* ; b.-lim., *blesto, blestoù* ; gasc., *espèu.* — Ety. angl., *skein*, du gaëlique, *sgeinne.*

Escai, s. m. V. Escach ; il signifie aussi sobriquet, surnom. — Cév., *escai-noum* ; on dit à Béziers *escais.* — Ety., *escais*, gauche, qui n'est pas le droit ou le vrai (nom).

Escaia prov., cév., v. a. V. Escalhá.

Escaienso, s. f. V. Escasenso.

Escaierná, cév., v. a. Éblouir. V. Escaliuergná.

Escai-noum, prov., cév., s. m. Sobriquet. — Syn. *escai, escais*

Escai-nouma, cév., v. a. Surnommer. — Ety., *escai-noum.*

Escaiolo, prov., s. f. Talc, pierre transparente qui se lève par feuilles. — Syn. *escajolo.* — Ety., *escaio* pour *escalho*, écaille.

Escaioun, prov., s. m. V. Escalhoun.

Escairá, v. a. Escairar, équarrir, mettre une pièce d'équerre, tailler à angles droits, T. d'agric., tracer, avec un petit soc placé au bout d'un brancard, dans une terre où l'on veut planter une vigne, des lignes longitudinales et transversales à 1 mètre 65 ou 75 centimètres les unes des autres, afin que les ceps plantés au point d'intersection se trouvent à une égale distance ; c'est planter en échiquier. — Syn. *plantá á l'escaire.* — Cat., *escairar* ; esp., *esquadrar* ; port., *quadrar* ; ital., *squadrare.* — Ety. lat., *quadrare.*

Escairaire, s. m. Scayrador, équarrisseur ; celui qui met en équerre ; T. d'agric., celui qui trace des lignes en équerre pour planter une vigne en échiquier.

Escaire, s. m. Escaire, équerre, instrument dont on se sert pour tracer des angles droits. — Cat., *escaire* ; esp., *escuardo* ; port., *esquadria* ; ital., *squadro.* — Ety., s. verb. de *escairá.*

Escaire, toul., v. n. Escazer, échoir, arriver, rencontrer ; *s'escaire*, v. r., se rencontrer, arriver ; *escasut, udo*, part., échu, e, rencontré. — Syn. *escade, escaye, escaze.* — Ital., *scadere.* — Ety., *es* préf., et le lat. *cadere*, choir.

Escairiba (S'), béarn., v. r. Se bien parer, s'ajuster.

Escairou, cév., s. m. Petit coin de terre ; petit enclos. — Ety., *es*, préf., et *cairoù*, dim. de *caire*, petit coin.

Escais, biterr., Sobriquet. — V. Escai.

Escaissá, cév., v. a. Donner un sobriquet. — Ety., *escais.*

Escaissá, v. a. Écuisser, faire éclater les branches d'un arbre ; *lous rasims escaissou la trelho*, les raisins font éclater la treille sous leur poids. — Biterr., *esquissá.*

Escaiurná, prov., v. a. Escaliuergná.

Escajenso, s. f. V. Escasenso.

Escajolo, prov., s. f. V. Escaiolo.

Escal, s. m. Écale, enveloppe extérieure des amandes, des noix, etc. — Cast., *cascal* ; prov., *ablou, escalagno.* — Ety. all., *schale*, écaille.

Escalá, v. a. Escalar, escalader, monter en grimpant, gravir une montagne ; assaillir. — Syn. *escalabrá, escalabriná, escalaurá, escarancá, escará, escharà* ; dauph., *eschará* ; b.-lim., *escholá.* — Esp., port., *escalar* ; ital., *scalare.* — Ety., *escalo*, échelle.

Escala (S'), v. r. Couler en parlant de la vigne dont les grappes ne produisent que peu de grains, s'étioler. — B.-lim., *s'escholá.* — Ety., *escalo*, échelle, parce que les grains des raisins, dont la fleur a coulé, sont séparés, pour ainsi dire, les uns des autres comme les échelons d'une échelle.

Escalá, v. a. Écaler. V. Escalhá.

Escalabert, o, prov, adj. Étourdi, e, extravagant, évaporé. — Syn. *escalabrat, escalbairat.*

Escalabissá, toul., v. a. Bouleverser, mettre en désordre. V. Esparabissá.

Escalabrá, v. a. V. Escalá ; *s'esca-*

labrá, CARC., v. r., se jeter à droite et gauche, s'écarquiller ; au fig. se cabrer, en parlant d'un cheval. — SYN. *s'escalambrá.*

ESCALABRAT, ado, CÉV., part. Grimpé, ée, perché. Il est aussi synonyme de *escalbairat* et *escalabert.*

ESCALABRINA, CÉV., v. a. et n. Grimper. V. Escalá.

ESCALABROUS, o, adj. Scabreux, euse, escarpé. V. Escabrous.

ESCALADA, v. a. Escalader, monter, entrer, attaquer, emporter par escalade. — ETY., *escalado.*

ESCALADO, s. f. Escalade. — CAT., ESP., PORT., *escalada* ; ITAL., *scalata*. ETY., *escalo.*

ESCALADURO, s. f. Escalade ; ce qui sert à escalader. — ETY.. *escalado.*

ESCALAGNO, PROV., s. f. V. Escal.

ESCALAIRE, s. m. Celui qui grimpe, qui escalade, assaillant. — ETY., *escalá.*

ESCALAMBRA (S'), PROV., v. r. S'écarquiller. V. Escalabrá *et* Escambarlá.

ESCALAMPADOS (D'), TOUL., adv. comp. De biais.

Las portos dal palaich èrou degiscletados.
Me calió, saquela ! dintrà d'ESCALAMPADOS.
H. FARGUES, DE MONTRÉAL.

ESCALANCIT, ido, GASC., TOUL., adj. Long, ue, fluet, ette, mince. — ETY., *escalo*, long et plat comme une échelle.

ESCALAPANDRO, CAST., s. f. V. Escolopendre.

ESCALAPET, CAST., s. m. Grand éclat de tonnerre.

ESCALASSES, CÉV., s. m. p. Grands éclats de rire. V. Cacalas.

ESCALASSO, s. f, Grosse et mauvaise échelle. — ETY.. augm. de *escalo*

ESCALASSOUN, s. m. Rancher. — SYN. *escaras, escarassoun*. V. Escalo de recuraire.

ESCALAT, ado, adj. *Rasim escalat*, raisin qui n'a qu'un petit nombre de grains, échelonnés les uns au-dessus des autres, par opposition à celui dont les grains sont serrés. — SYN. *escarat*, f. a.

ESCALAURA, v. a. Grimper en s'aidant des pieds et des mains. — SYN. *escaraubriá, escaraulá.* — V. Escalá.

ESCALBAIRAT, ado, CÉV., adj. — SYN. *escalabrat*. — V. Escalabert.

ESCALCI, CÉV., v. a. Tremper la soupe, verser du bouillon sur les tranches de pain. — SYN. *escolci.*

ESCALDUFA, v. a. V. Escaudufá.

ESCALE, BÉARN., s. f. V. Escalo.

ESCALÈ, BÉARN., s. m. V. Escalier.

ESCALEMPA, CAST., v. a. et n. Taluter, mettre en talus, en pente ; v. n. glisser.

ESCALETO, s. f. Petite échelle ; *faire lou pel à escaletos*, bretauder, tondre inégalement ; croquet, sorte de gaufre plate et carrelée ; marelle, jeu d'enfant, V. *Marèlo* ; échelette, sorte de petite échelle attachée de chaque côté du bât pour y placer des gerbes, des bottes de foin, etc. ; ridelle qu'on met sur le devant et sur le derrière d'une charrette et qui sert à retenir la charge ; squelette ; CAST , ricochet. — CAT., *escaleta* ; ESP.. *escalerita* ; ITAL., *scaletta*. — ETY., dim. de *escalo.*

ESCALETO, PROV., s. f. Faveur, petit ruban très-étroit. — M. sign. *ribeloun.*

Coume ai vist à Valenço, à la festo d'abriéu,
De rigau, de quinsoun e de cardelineto,
Encadena' mé d'ESCALETO,
Descadena subran en l'ounour dóu Bon-Diéu.
W. BONAPARTE WYSE : *Li Parpaioun blu.*

ESCALÈY, AGEN., s. m. V. Escalier.

ESCALFA, TOUL., v. a. V. Escaufá.

ESCALFETO, TOUL., s. f. V. Escaufeto.

ESCALFOLIEYT, TOUL., s. m. Chauffe-lit. V. Caufoleit.

ESCALFOMENT, CAST., s. m, V. Escaufament.

ESCALFURA, CÉV., TOUL., v. a. V. Escaufá, Caufá.

ESCALHA, v. a. Écailler, ôter les écailles ; *s'escalhá*, v r., s'écailler, tomber par écailles. -- SYN. *escaiá, escaumá, escatá* ; pour écaler, V. Escallá. — ITAL. *scagliare.*

ESCALHAIRE, s. m. Celui qui écaille ; bûcheron.

ESCALHO, s. f. Écaille, petites pièces luisantes qui couvrent la peau des poissons, de certains reptiles ; petites plaques cornées qui garnissent les pattes des oiseaux ; coquille des testacés ; enveloppe des mollusques bivalves ; test de la tortue. — SYN. *escaiu*, *escaume*, *escato*. — ESP., PORT., *escama* ; ITAL., *scaglia*. — ETY. ALL., *schale*.

ESCALHOUN, s m. Petite écaille ; éclat de bois ; cerneau. — SYN. *escaioun*, *nougalhoun* ; BÉARN, bùcheron, ainsi appelé parce qu'il met le bois en écailles ou morceaux. — ETY., dim. de *escalho*

ESCALIER, s. m. ESCALIER, escalier : *ai regoulat lous escaliers*, j'ai roulé l'escalier.— SYN. *escalé*, *echalier*, *èichatier*, *escarier*, *echalier*, *eschalier*. — ESP., *scalere*. — ETY. B.-LAT., *scalarium*, de *scala*, échelle.

ESCALIMPA, **ESCALIMPADO**, CAST. V. Escarlimpá, Escarlimpado.

ESCALIUERGNA, CÉV., v. a. Éblouir, empêcher l'usage de la vue par une trop grande lumière ; au fig. fasciner, séduire ; *escaliuergna*, *ado*, part., ébloui, ie, aveuglé, fasciné. — SYN. *escaiernà*, *escauernà*, *escaiurnà*, *escaludà*, *escalugá*

ESCALLA, v. a. Écaler, ôter l'écale des noix, des amandes ; enlever l'écaille des huîtres ; celle des poissons, (*escatá*). — SYN. pour écaler, *èiblouá*, *escoloufá*, *descarajá*. — B.-LIM., *descococlá* ; DAUPH., *èichallié* ; ESP., *descacarar*. — ETY., *escal*, écale.

ESCALLAIRE, o, s. m. et f. Homme, femme employés à écaler les amandes, les noix, etc. — ETY., *escallá*.

ESCALO, s. f. ESCALA, échelle, instrument de bois portatif dont on se sert pour monter et pour descendre ; *tène l'escalo à quauqu'un*, être de complicité avec quelqu'un pour commettre une mauvaise action ; *faire escalo*, faire escale, relâcher dans un port. — SYN. *èicharo*. — CAT., ESP., PORT., *escala*. — LAT., *scala*.

ESCALO-BACOU, CÉV., s. m. Petit grimpereau ou grimpereau d'Europe, *Certhia familiaris*, que l'abbé de Sauvages appelle improprement *petouso*, nom du troglodyte. — SYN. *escalo-fenoù*, *escalo-peroun*, *leco-pertus-d'aubre*.

ESCALO-BARRIS, s. m. Échelette, grimpereau de muraille, *Certhia muraria*, de l'ordre des passereaux et de la famille des ténuirostres. — SYN. *cerco-ragnos*, *curo-pertus*, *grimpo-roc*, *parpalhoù*, *leco-pertus-de-muralho*. — ETY., *escalo*, qui grimpe, et *barris*, murailles.

ESCALO-DE-CARRETO, s. f. Chartil, corps de charrette, composé d'échelons appelés *esparros* ; on donne aussi ce nom aux ridelles qui portent, à Béziers, le nom de *telhèiros*. — CAST., *carroliech*, chartil.

ESCALO-DE-RECURAIRE, s. m. Échelle d'émondeur, rancher, échelle qui n'a qu'un montant garni de chevilles qui débordent des deux côtés. — SYN. *escalassoun*.

ESCALO-FENOU, CÉV., s. m. V, Escalo-bacoú.

ESCALO-PEROUN, PROV., s. m. V. Escalo-bacoú.

ESCALO SAGNO, PROV., s. f. Fauvette aquatique, appelée aussi *bouscárido di palun*.

ESCALOU, **ESCALOUN**, s. m. Échelon, barreau placé entre les deux montants d'une échelle ; degré, marche. — SYN. *èicharoun*, *escaroun*, *escholoù*. — CAT., *iscaló*, ESP., *escalon* ; ITAL., *scalino*. — ETY., dim. de *escalo*.

ESCALOUPETA, CÉV., TOUL., v. a. Effleurer, toucher légèrement, frôler, friser.

ESCALOURI, GASC., v. a. Réchauffer ; *s'escalouri*, v. r., se réchauffer, reprendre sa chaleur. — ETY., *es*, préf., et *calour*, du lat. *calorem*, chaleur.

ESCALPRE, s. m. Scalpel ; CAST, bec-d'âne, ciseau de charpentier servant à entailler profondément le bois ; instrument de menuisier avec une lame et un manche, gouge ; pointe pour graver ; biseau : *talhat en escalpre*, taillé

en biseau. — Syn. *escaupre.* — Esp., *escoplo*; port., *scopre*; ital., *scarpello.* — Ety. lat., *scalprum.*

Escaludá, Escalugá, cév., montp., v. a. Éblouir. — Ety., *es*, préf., et *calu*, myope V. Escaliuergná.

Escalustrá, cév., prov., v. a. Réprimander, rembarrer, rebuter, offusquer; *s'escalustrá*, v. r., s'offusquer, se rebuter, se fâcher; il signifie aussi éblouir, et pour cette acception, il est synonyme de *escaludá*, *escalugá*. — Syn. *escarustrá.*

Escalustrado, prov., s. f. Réprimande, mercuriale. — Syn. *calustrado*. — Ety., s. part. f. de *escalustrá.*

Escamachou, cév., s. m. Peignon, rebut ou reste de laine peignée; partie la plus grossière de la soie qu'on tire des cocons.

Escamaisse, cév., v. n. Enrager; *faire escamaisse*, faire enrager.

Escamandras, cév., s. m. Fille dévergondée. — Ety., augm. péj. de *escamandre.*

Escamandre, cév., s. m. Fille garçonnière, qui hante les garçons et en a les manières; femme sale, laide, déguenillée, décharnée; femme endiablée; *grand escamandre*, grand diable d'homme mal fait, de mauvaise mine; escogriffe.

Escamat, ado, gasc., adj. Estropié, ée. — Ety., *es*, préf., et *camat*, de *camo*, jambe; mal jambé.

Escambá, prov., v. a. V. Encambá.

Escambarlá, v. a. Enjamber, V. Encambá; *s'escambarlá*, v. r., écarquiller les jambes, les ouvrir autant que possible. — Syn. *escarlambá*, f. a.; *encambarlá*; dauph., *èicalambrá*, *escambilhá*. — Ety., *es*, du lat. *ex*, dehors, en dehors et *cambo*, jambe.

Escambarlado, s. f. Étourderie, conduite légère. — Ety., s. part. f de *escambarlá.*

Escambarlat, ado, part. Écarquillé, ée; qui est à califourchon; *mouralo escambarlado*, morale relâchée.

Escambarleto, s. f. Croc-en-jambe; *fa l'escambarleto*, donner le croc-en-jambe. — Syn. *faire la cambeto.* — Ety., *escambarlá.*

Escambarlous (D'), **D'escambarloun**, adv. comp. A califourchon. — Syn. *d'escarlambous*, *d'escarlambicous*, *à cabarlous*, *de cavaucoun*, *ò cobolhous.* — Ety., *escambarlá.*

Escambatá, v. a. Rompre les jambes; v. n., courir à toutes jambes. — Toul., *escamboutá*; cat., *escamarse.* Ety., *es*, préf., et *cambo*, jambe.

Escambi, b.-lim., cév., s. m. Escambi, échange. V. Cambi.

Escambi, cast., s. m. Séance de labourage ou de tout autre travail des champs. V. Juncho.

Escambiá, cév., v. a. Escambiar, échanger. V. Cambiá.

Escambitournat, ado, adj. Bancroche, bancal. — Ety., *es*, du lat. *ex*, en dehors, *cambi*, jambe, *tournat*, tourné; jambe tournée en dehors.

Escamboutá, toul., v. a. V. Escambatá.

Escamboutá, carc., cast., v. a. Escamoter.

Escambut, udo, prov., adj. Qui a de longues jambes, une haute tige. — Syn. *cambarut.*

Escamounèo, s. f. Escamonea, scammonée, résine qu'on croit provenir du liseron scammonée. — Ety. lat., *scammonea*, de σκαμμωνία.

Escamoussá, prov., v. a. Achever de filer le chanvre d'une quenouillée.

Escamoussoun, prov., s. m. Commencement d'un peloton qu'on forme sur un tuyau de roseau. — Ety., *escamoussá.*

Escampá, v. a. Escampar, répandre, jeter, verser; *aquelo velholo escampo l'oli*, cette lampe fuit ou l'huile s'en répand; *escampá d'aiguo*, uriner; *escampá uno nouvèlo*, répandre une nouvelle; *escampá soun bè*, dissiper son bien; au fig. *escampá la sausso ambè lou ped*, ne point profiter d'une bonne occasion pour faire fortune; *escampá brouqueto*, ne plus compter, en parlant d'une femme enceinte, mot-à-mot, jeter la bûchette où elle marquait ses jours de grossesse; *s'escampá*, v. r., se

répandre ; AGEN., s'enfuir, *descampá* ; il s'emploie aussi neutralement, *aquelo tino escampo*, cette cuve perd le vin. — CAT., ESP., *escampar* ; ITAL., *scampare.* — ÉTY., *es*, sur, dans, et *camp*, champ.

ESCAMPADOU, CAST., s. m. V. Escampadouiro *et* Escampaire.

ESCAMPADOUIRO, s. f. Épanchoir d'un canal ; embouchure d'un fleuve ; *escampadouiros*, s. f. p., oreilles de la charrue, destinées à répandre la terre de chaque côté du sillon. — BITERR., *espandidouiros.* — ÉTY., *escampado*, part. f. de *escampá*.

A CADO PANSIEIRO CAL UN ESCAMPADOU.
PRO.

ESCAMPAGE, **ESCAMPAGI**, s. m. Effusion, coulage, perte ou diminution de ce qui est contenu dans une futaille qui fuit. — SYN. *escampament.* — ÉTY., *escampá*.

ESCAMP'AIGUOS, CÉV., s. m. Action d'uriner.

ESCAMPAIRE, s. m. ESCAMPAIRE, dissipateur, prodigue. — SYN. *escampadoù*, *escampadour*, *escampo-barriu.* — CAT., *escampador* ; ITAL., *scampatore.*— ÉTY., *escampá*.

Après un acampaire, ven un ESCAMPAIRE.
PRO.

ESCAMPAMENT, s. m. ESCAMPAMENT, effusion ; action de se répandre. — SYN. *escampage.* — ITAL., *scampamento.* — ÉTY., *escampá*.

ESCAMPÈIRA, PROV., v. a. Disperser, éparpiller.

ESCAMPETO, s. f. Escampette, fuite ; *prene de poudro d'escampeto*, s'enfuir ; AGEN, escapade, faute légère. — ÉTY., dimin. de *escampo*.

ESCAMPI, MONTALB., s. m. Fuite, évasion, liberté ; *cal pas douná trop d'escampi à las filhos*, il ne faut pas donner trop de liberté aux filles. V. Escampo.

ESCAMPIÉJA, CÉV., v. a. V.

ESCAMPIHA, **ESCAMPIHAIRE**, PROV. V. Escampilhá, etc.

ESCAMPILHA, v. a. Éparpiller, disperser, répandre, jeter çà et là ; au fig. dissiper ; *s'escampilhá*, v. r., s'éparpiller, s'épandre ; *escampilhat, ado*, part. épars, e. — GASC., *eschampilhá*. — ÉTY., fréq. de *escampá*.

ESCAMPILHAIRE, o, s. m. et f. Dissipateur, dissipatrice. — SYN. *escampaire.*— ÉTY., *escampilhá*.

ESCAMPISSADO, s. f. V. Campissado.

ESCAMPO, CÉV., TOUL., s. f. Fuite, évasion ; subterfuge, faux-fuyant ; *faire escampos*, faire l'école buissonnière. — SYN. *èicampi*, *èicampo*, *escampi.* — ÉTY., s. verb. de *escampá*.

ESCAMPO-BARRIU, PROV., s. m. Jeu d'enfant, appelé aussi *descargo-barriu*, *pet-en-goulo* ; il signifie, en outre, prodigue (*escampaire*).

ESCAN, PROV., s. m. V. Escagnaire.

ESCANA, v. a. Étrangler, étouffer ; par ext., égorger ; *s'escaná*, v. r., s'étrangler ; *escanat, ado*, part., étranglé, ée, étroit, e ; *me sui escanat de cridá*, je me suis égosillé à force de crier ; *soi escanat de set*, je meurs de soif. — SYN. *escanná.* — CAT., *escanyar* ; ITAL., *scannare*.

ESCANAULIT, ido, CÉV., TOUL., adj. Maigre, défait, fluet, mince. — ÉTY., *escaná*.

ESCANCI, PROV., s. m. Bords d'un champ. — SYN. *cance.* V. Antarado.

ESCANDAIA, **ESCANDAIÉ**, **ESCANDAIOUN**, PROV. V. Escandalhá, etc.

ESCANDAIADO, PROV., s. f. V. Escandilhado.

ESCANDAL, s. m. ESCANDALL, mesure ; étalon ; romaine à balance ou à bassin. — PROV., *escandau* ; BITERR., *escandil* ; CAT., *escandall* ; ESP., *escandalho* ; ITAL., *scandaglio.* — ÉTY., σκάνδαλον, trébuchet, balance.

ESCANDALHA, v. a. ESCANDALHAR, échantillonner une mesure, une balance, une romaine, vérifier si elles sont conformes à l'étalon ; jauger, mesurer. — CAST., *escandalhá* ; BITERR., *escandilhá* ; PORT., ESP., *escandallar* ; ITAL., *scandagliare.* — ÉTY., *escandal*.

ESCANDALHA, CÉV., v. a. V. Escandalizá.

ESCANDALHAIRE, s. m. Étalonneur,

vérificateur des poids et mesures. — Ety., *escandalhá.*

ESCANDALHOUN, s. m. Petite balance. Dim. de *escandal.*

ESCANDALIER, s. m. Celui qui vend le vin à pot et pinte; l'huile avec une mesure appelée *escandal.* Il signifie aussi peson, petite balance. — Ety., *escandal.*

ESCANDALIZA, v. a. Escandalizar, scandaliser, donner du scandale; couvrir de confusion, faire rougir, décrier en public. — Cat., *escandalisar*; esp., *escandalizar*; ital., *scandalizzare.* — Ety. lat., *scandalizare, de* σκανδαλίζειν.

ESCANDAU, prov., s m Mesure pour l'huile; étalon. V Escandal.

ESCANDE, prov., s. m. Escandre, esclandre, scandale. V. Escandol.

ESCANDELHA, cast., v. a. V. Escandalhá.

ESCANDIL, biterr., s. m. V. Escandal.

ESCANDILHA, biterr., v. a. V. Escandalhá.

ESCANDILHA, prov., v. a. Incendier.

ESCANDILHADO, prov., s. f. Échappée de soleil.— Syn. *èichandilhau, esclandihado.* — Ety., s. part. f. de *escandilhá.*

ESCANDIOUS, prov., s. m. p. Chènevotte. — Dauph., *chandilhon.*

ESCANDOL, prov., s. m. Escandol, esclandre, scandale. — Syn. *escande, escandoú, esclandoú, esclandre.* — Cat., *escandol.* — Ety. lat., *scandalum.*

ESCANDOU, prov., s. m. V. Escandol.

ESCANDOULO, prov., s. f. Chambre d'une galère destinée aux argousins

ESCANDUÈLI, prov., s. m. Nom commun à toutes les petites mesures pour les liquides. — Ety., *escandil.*

ESCANNA, v. a. V. Escaná.

ESCANO-CATS, s. m. Menu poisson qui a beaucoup d'arêtes; au fig. usurier.

ESCANO-COT, gasc., s. m. Nœud coulant, lacet pour prendre les oiseaux.— Ety., *escano,* qui étrangle, et *cot* pour *col,* cou.

ESCANSI, prov., s. m. Lisière d'un champ. — Syn. *chancio.* — V. Cance.

ESCANTI, v. a. Escantir, escandir, éteindre, amortir, effacer, apaiser: *escanti la set*, étancher la soif; *s'escanti*, v r., s'éteindre. — B.-lim., *esconti, eschonti.* — Ety. roman.. *escandir*, formé de *es*. priv., et *candir*, du lat. *candere*, avec un changement de conjugaison, brûler. éteindre ce qui brûle.

ESCANTO-BARNAT, prov., adj. et s. Bandit, scélérat, mauvais garnement.

ESCAPA, v. n. Escapar, échapper, s'enfuir, se sauver; se tirer d'un mauvais pas. d'une maladie, d'un danger: résister à la rigueur du froid, en parlant des fruits; *las péros escapou de la flou,* les poires commencent à nouer; *s'escapá,* v. r., s'échapper; *m'escapabo de li'n parlá,* la langue me démangeait de lui en parler; *escapat, ado,* part., échappé, ée; *escapat de galèros,* échappé de galères, mauvais sujet. — B.-lim., *eschopá*; cat., esp., port., *escapar*; ital., *scappare.*

ESCAPADO, s. f. Escapade, action de s'échapper; fredaine, frasque, école buissonnière; échappée en parlant d'un troupeau qui entre dans le champ du voisin ou dans une terre avec sa récolte pendante. — Syn. *escapaduro, escapament.* — Cat., esp., port., *escapada*; ital., *escappata.* — Ety., s. part. f. de *escapá.*

ESCAPADOU, ESCAPADOUR, s. m. Échappatoire, défaite, subterfuge. — Syn. *escapatòri, escampo, escapamounte.* — Ety., *escapado.*

ESCAPADOU, ouno, adj. Assez fort pour quitter le nid et s'envoler, en parlant d'un jeune oiseau; en parlant d'une jeune fille ou d'un garçon adulte, en âge de s'émanciper, d'échapper à la tutelle de ses parents. — Ety., *escapado.*

ESCAPADURO. s. f. Escapade, échappée. V. Escapado.

ESCAPAMENT, s. m. Évasion V. Escapado.

ESCAPAMOUNTE, prov , s m. Échappatoire. V. Escapadoú.

ESCAPATORI, s. m. V. Escapadoú.

ESCAPEL, s. m. V. Escalpre.

ESCAPELATO (A l'), PROV., loc. adv. A cloche-pied. — SYN. *à pèd-couquet.*

ESCAPI, PROV., adj. Échappé, ée. — ETY., *escapá.*

ESCAPIT, GAST., s. m. V. Crestos-de-mil.

ESCAPITA, v. a. Étêter. V. Descapitá.

ESCAPOMOUNTADO, PROV., s. f. Emportement, violent mouvement de colère.

ESCAPOUL, CAST., s. m. Billot, morceau de bois qu'on n'a pas encore travaillé; au fig. ébauche. — ETY., s. verb. de *escapoulá.*

ESCAPOULA, CÉV., v. a. Trancher, couper la tête; ébaucher, dégrossir une pièce de bois à la cognée; v. n., glisser, s'échapper, n'être plus retenue en parlant d'une corde qui passe au-dessus du corps qui la retenait. — SYN. *escopoulá.* — ETY., *es*, priv., et *capoul*, tête.

ESCAPOULOUN, s. m. Coupon, reste d'une étoffe, d'une marchandise, échantillon; *acò's un escapouloun de boutico*, se dit d'une personne de très-petite taille. — BÉARN., *escay.* — ETY., *escapoulá*, couper.

ESCARA, PROV., v. a. V. Escalá.

ESCARABAS, TOUL., s. m. V. Escarabat.

ESCARABASSA (S'), v. r. V. Crebassá.

ESCARABASSO, s. f. V. Crebasso.

ESCARABAT, s. m. ESCARAVAT, ESCARAVAI, escarbot, nom commun à plusieurs insectes coléoptères de la famille des clavicornes, dont les plus connus sont : l'escarbot quadrimaculé; l'escarbot unicolor; l'escarbot des cadavres; l'escarbot quadrinote; l'escarbot bimaculé; l'escarbot bronzé, et enfin l'escarbot strié, qu'on trouve sur les chemins dans les bouses, appelé à Béziers *tabot* et, en Provence, *tavan merdassier*; on donne aussi le nom de *escarabat* à plusieurs espèces de scarabées, notamment au scarabée pointillé dont la tête est munie de deux petits tubercules; on donne le même nom à la blatte des cuisines (*panatièiro*). — SYN. *escaravach, escaravai, escaravart, escaravas, escaravat.* — CAT., *escarabat*; ESP., *escarabajo*; PORT., *escaravelho*; ITAL., *scarabeo.* — ETY. LAT., *scarabæus*, de σκάραβος.

ESCARABAT PUDENT, CAST., s. m. Blaps mucroné, *Blaps mortisaga*, insecte coléoptère, entièrement noir, qui répand une odeur très-fétide. — SYN. *escrabat, escarbat.*

ESCARABELHA, GASC., v. a. V. Escarabilhá.

ESCARABIC, TOUL., s. m. Nom commun au panais sauvage et au panais cultivé, ce dernier appelé pastenade, grand chervi. — SYN. *pastenago, pastenargo, panèu.*

ESCARABIDO, CÉV., TOUL., s. f. Chervi, plante. — SYN. *escarabili.* V. Charui.

ESCARABILHA, v. a. Mettre en mouvement, réveiller, dégourdir, mettre en train, égayer : *lou bel temps escarabilho lou mounde*, le beau temps donne de l'entrain aux gens; *s'escarabilhá*, v. r., s'évertuer, se mettre en mouvement, reprendre des forces, du courage; se déniaiser en parlant d'une personne jeune et timide; *escarabilhat, ado*, part., dégourdi, e, éveillé, actif, enjoué. — SYN. *escarabelhá.* — LIM., *èicorobiliar.*

ESCARABILHADET, eto, adj. Éveillé, e, alerte, guilleret, en parlant d'un enfant ou d'un vieillard. — ETY., dim. de *escarabilhát.*

ESCARABILHETO, s. f. Jeu de Colin-Maillard. — ETY., *escarabilhá.*

ESCARABILHO, TOUL., s. f. Mérule, chanterelle. V. Girbouleto.

ESCARABILI, CÉV., s. m. Chervi. — SYN., *escarabido.* — V. Charui.

ESCARABINADO, s. f. Escapade, espièglerie, mutinerie d'enfant.

ESCARABISSE, CÉV., s. m. V.

ESCARABISSO, s. f. Écrevisse. — SYN. *escaravisso, escrabido, escrabisso, escrevici, escrivici, chambre, jambre.*

ESCARADASSO, PROV., s. f. V. Crebasso.

ESCARADO, CÉV., s. f. Troupe, bande,

multitude. — Ety. h.-all., *skara*, bande.

Escaradoun, s. m. Escadron, petite troupe. — Dim. de *escarado*.

Escarafi (S'), carc., v. r. Grimacer, contracter les lèvres en mangeant un fruit acide. — Biterr., *se rafi*.

Escaragna, prov., v. a. Singer quelqu'un, lui faire la moue pour s'en moquer; *s'escaragná*, cév., v. r. s'irriter, se mettre en colère, se refrogner, froncer le sourcil. — Syn. *èicharagná*, *èicharamiá*, *escaramiá*.

Escaragol, cév., s. m. Escargot; *escaragol-libarol*, colimaçon-borgne, jeu d'enfants. V. Cagarol.

Escaragou, prov., s. m. (escaragòu). Hélice aspergée. V. Cagarol.

Escaraia, Escaraiage. V. Escaralhá, etc.

Escaral, gasc., s. m. Balai d'aubépine.

Escaralha, v. a. Éparpiller, déployer, étendre, agrandir; *s'escaralhá*, v. r. se répandre, s'éparpiller, s'agrandir, irradier.

Escaralhage, s. m. Détails. — Ety., *escaralhá*.

Escaramia, prov., v. a. V. Escaragná.

Escaras, cast., s. m. Rancher. V. Escalassoun. — Cév., porte-clayon, montants avec des chevilles qui supportent les clayons, où l'on élève les vers à soie dans leur premier âge. — Ety., *escalo*, dont *escaras* pour *escalas* est un augmentatif.

Escarassou, cév., s. m. Fromage sec de caillebottes, très-piquant, qui a la forme d'une pelotte et qu'on râpe sur le potage comme le parmesan. — Ety., dim. de *escaras*, parce qu'on fait sécher ce fromage sur de petits clayons.

Escarassoun, prov., s. m. Rancher. V. *Escalassoun*; il signifie aussi échalas.

Escaraubria, prov., v. n. V. Escalaurá.

Escaraugna, v. a. Égratigner, déchirer la peau, écroûter une plaie; *s'escaraugná*, v. r. s'égratigner, se déchirer la peau. — Syn. dauph., *èicharognié*; b.-lim., *èichorougná*, *eschorougná*; cév., *escarougná*; gasc., *escourrougná*, *esgaraupiá*; prov., *esgaragná*, *esgaraugná*. — Ety. lat., *eschara*, escarre.

Escaraugnado, s. f. Égratignure, écorchure. — Cév., *escarougnado*; b.-lim., *eschorougnado*, *esgaranaduro*. — Ety., s. part. f. de *escaraugná*.

Escaraula, v. a. V. Escalaurá.

Escaravach, Escaravai, Escaravat, s. m. V. Escarabat.

Escaravaicha, prov., v. n. Faire de gros crachats. — Syn., *escaravèichá*.

Escaravart, prov., s. m. V. Escarabat; *escaravart de four*, blatte. — Syn. *fournèiròu*.

Escaravisso, s. f. Écrevisse. V. Escarabisso.

Escarbalha (S'), v. r. S'entr'ouvrir.

Escarbassa, v. a. V. Crebassá.

Escarbat, cast., s. m. V. Escarabat.

Escarbata, cast., v. a. V. Descarbá.

Escarbouta, biterr., v. a. Frapper les tisons avec la pelle ou les pincettes pour attiser le feu; fourgonner. — Dauph., *èicharbotá*. — Ety. *es*, préf., et *carboù*, charbon.

Escarbuto, prov., s. f. Canonnière, par ext. fusil. — Biterr., *esclafidoù*. — Ety., altér. de l'ital. *archibuso*, arquebuse.

Escarcagna, prov., v. a. *Escarcagná lou rire*, éclater de rire; *s'escarcagná*, v. r. rire à gorge déployée. — Il signifie aussi écarquiller les jambes, et il est synonyme de *escarcalhá*, V. ce mot.

Escarcagnas, prov., s. m. Gros crachat. V. Escarcalas.

Escarcai, prov., s. m. V. Escarcalas.

Escarcaia, Escarcaiado, Escarcalhau. V. Escarcalhá, etc.

Escarcalas, cast., cév., s. m. Crachat gros et gluant. — Syn. *carcalas*,

escarcagnas, escarcai, escarcas, escarcavai. — Ety. roman., *escracar*, cracher.

ESCARCALHA, v. a. Écarquiller les jambes, ouvrir démésurement les yeux ; *s'escarcalhá*, v. r. se crever, se crevasser, s'épanouir, s'étaler, se gonfler ; au fig. faire le gros dos, l'important ; *escarcalhat, ado* part., écarquillé, ée, crevassé, ouvert; au fig. éveillé ; *voues escarcalhado*, voix criarde. — Gasc., bancroche ; il signifie aussi, comme *escarcagná*, faire de grands éclats de rire, rire à se crever. — Agat., *escartifoulá*, écarquiller les jambes.

ESCARCALHADO, prov., s. f. Grand éclat de rire. — Syn., *escarcaiado, escarcalhau*. — Ety., s. part. f. de *escarcalhá*.

ESCARCALHAU, prov., s. m. V. Escarcalhado.

ESCARCAS, ESCARCAVAI, s. m. V. Escarcaias.

ESCARCÈLO, agen., s. f. Squelette. — Syn. *escaleto*.

ESCARCHA, prov., v. a. Escarchar, déchirer, mettre en lambeaux ; annuler un écrit en le déchirant.

ESCARCHADURO, prov., s. f. Déchirure, accroc. — Ety., *escarchá*.

ESCARCHOFO, cév., toul. s. f. Artichaut. — Syn. *carchofle*. V. Artichau.

ESCARCINA, prov., v. a. V. Calciná.

ESCARDASSA, cast., cév., v. a. Carder ; au fig. tirer, arracher les cheveux à quelqu'un, l'étriller, le rosser ; *s'escardassá*, v. r. se prendre aux cheveux, se battre. — Gasc., *escardissá* ; ital., *scardassare*. — Ety., *es*, préf., augm. et *cardassá*, fréq. de *cardá*.

ESCARDASSAL, cast., s. m. Volée de coups. — Ety., *escardassá*.

ESCARDEL, cast., s. m. Rafle de maïs. — Syn. *coucaril*.

ESCARDISSA, gasc., v. a. V. Escardassá.

ESCARDUFA, v. a. V. Escaudufá.

ESCARDUSSA, cast., cév., v. a. Étriller es chevaux ; au fig. dégourdir, réveiller quelqu'un de sa torpeur ; *s'escardussá*, v. r. se réveiller, se dégourdir ; *escardussat, ado*, part. éveillé, ée, dégourdi sémillant, gentil ; *mourre escardussat*, joli minois, teint frais.

ESCARETO, prov., s. f. Ridelle de charrette. V. Escaleto.

ESCARFA, ESCARFADURO, V. Escafá, Escafaduro.

ESCARFESSA, prov., v. a. V. Escafá.

ESCARFUEC, prov., s. m. V. Chafuec.

ESCARGAGNA (S'), v. r. Écarquiller les jambes. V. Escarcalhá.

ESCARGAR, prov., s. m. Escargot. V. Cagarol.

ESCARI, ido, prov., adj. Escarit, chéri, e.

ESCARIER, prov., s. m. V. Escalier.

ESCARIER. ièiro, cév., adj. Escarier, Esquerrier, gaucher ; étrange, difficile, scabreux, qui ne vient pas bien à main. — Ety., σκαιός, gauche.

ESCARINCHO, adj. et s. fluet, ette ; escarpé, ée : *roco escarincho*, roche escarpée.

ESCARIOFO, ESCARJOFO, s. f. Chardon crépu. V. Artichau d'ase.

ESCARIOLO, prov., s. f. V. Escarolo.

ESCARIOS, prov., s. f. p. Jasmin jaune. V. Escarros.

ESCARIOT, adj. et s. Traître, déloyal. Allusion à Judas Iscariote.

ESCARLA, gasc., v. a. Déchirer, couper, refendre. — Syn. *escarchá*, dont *escarlá* paraît être une altération.

ESCARLAMBA, ESCARLAMBICA, ESCARLAMBRA, (S'), v. r. V. Escambarlá et Escarcalhà.

ESCARLAMBICOUS (D'), **D'ESCARLAMBOUS**. V. Escambarlous.

ESCARLATO, gasc., s. f. Fenouil odorant, aneth, *Anethum graveolens*, plante de la fam. des Ombellifères.

ESCARLIMPA, cév., prov., v. a. Escalader, grimper, gravir ; v. n. faire un faux pas, un écart, glisser. — Cast., *escalimpá*.

ESCARLIMPADO, cév., prov., s. f. Grande enjambée; glissade, faux pas; au fig. étourderie, frasque. — Syn. *escorlimpado*. — Cast., *escalimpado*.— Ety., s. part. f. de *escarlimpá*.

ESCARMENA, cév., toul., v. a. Carmenar, carminar, battre, dauber, étriller, rosser ; *s'escarmená*, v. r., se battre, s'entrebattre ; au propre *escarmená*, comme le mot roman *carmenar*, signifie carder, et il est synonyme de *escardassá*.

ESCARMOUNI (S'), prov., v. r. Se confiner ; mourir d'ennui, d'amour.

ESCARNA, v. a. V. Descarná.

ESCARNADOUR, prov., s. m. Couteau dont se servent les corroyeurs pour enlever la peau ; port., *escarnador*. — Ety., *escarná*.

ESCARNADUROS, s. f. p. Écharnures, restes de chair qu'on tire des cuirs avant de les tanner. — Ety., *escarná*.

ESCARNAISSE, prov., v. n. S'inquiéter, se tourmenter ; frissonner ; *faire escarnaisse*, faire endêver, faire frissonner, mettre la puce à l'oreille.

ESCARNI, v. a. Escarnir, empêcher une personne ou un animal de retomber dans la même faute en les châtiant ou en les menaçant d'un nouveau châtiment, rebuter par de mauvais traitements, rabrouer ; berner, vexer, attraper, railler ; contrefaire par manière de moquerie ; *escarnit, ido*, part., attrapé, ée, bafoué, vilipendé : *es escarnit*, il y a été pris une fois, il n'y reviendra plus. B.-lim., *escorni* ; dauph., *èichargnié*. — Cat., *escarnir* ; esp , port., *escarnecer* ; ital., *schernire*. — Ety., anc. H. All. *skërn*, moquerie.

ESCARNIMENT, s. m. Escarniment, correction ; crainte de châtiment ; moquerie ; insulte, outrage. — Esp., *escarnimiento* ; port., *escarnicimento* ; ital., *schernimento*. — Ety., *escarni*.

ESCAROLO, s. f. Escarole, endive à grandes feuilles, *Cichorium endivia* ; même nom, la laitue sauvage. — Syn. *escariolo* ; cast., *barraqueto*. — Lat., *scariola*.

ESCAROUGNA, ESCAROUGNADO, cév. V. Escaraugná, Escaraugnado.

ESCAROUN, prov., s. m. V. Escaloú.

ESCAROUPA gasc., v. a. Écosser, enlever la cosse, la gousse, l'écale, etc. ; *escaroupá-s*, v. r., s'écaler ; au fig. se montrer hors des nuages, en parlant du soleil, du jour qui commence à paraître. — Ety., *es*, préf., et *caropo*, du roman, *carobla*, cosse.

ESCARPA, v. a. Escarper ; cast., cév., égrapper, égrener. V. pour cette dernière acception, *desgrapá*.

ESCARPADOU, cast., cév. Égrappoir. V. Desgrapadoú.

ESCARPAIRE, cast., s m. Celui qui égrappe.— Ety., *escarpá*.

ESCARPENA, v. a. V. Escarpina.

ESCARPI, v. a. Escarpir, écharper, déchirer ; broyer; charpir de la laine, du vieux linge, des cocons, les dilater, les étendre ; ravir, enlever ; *s'escarpi*, v. r., se prendre aux cheveux ; s'arracher les cheveux dans un mouvement de colère ; se dépiter ; *escarpit, ido*, part., déchiré, ée, mis à l'état de charpie. — Cat., *escarpir*.— Ety., *es*, préf., et le lat. *carpere*, détirer de la laine.

ESCARPI, s. m. Charpie. — Syn. *escarpido, escarpis*. — Ety., s. verb. de *escarpi*.

ESCARPIDO, s. f. V. Escarpí.

ESCARPIGNA, v. a. Déchirer, égratigner, prendre aux cheveux. — Syn. *escarpená, escarpiná*. — Ety., fréq. de *escarpi*.

ESCARPIGNADO, s. f. Égratignure, déchirure. — Ety., s. part. f. de *escarpigná*, égratigner.

ESCARPILHA, v. a. V. Escampilhá.

ESCARPINA, cév., v. a. V. *Escarpigná* ; v. n., jouer de l'escarpin, courir légèrement, s'enfuir, galoper. — Ety., *escarpin*, soulier à semelle mince.

ESCARPINADO, s. f. V. Escarpignado.

ESCARPINAT, ado, part. Échevelé, ée, égratigné, ée ; qui porte des escarpins ; *escarpinat d'esclops*, chaussé de sabots.

ESCARPINEJA, v. n. Jouer de l'escarpin. — Ety., fréq. de *escarpiná*.

ESCARPIS, s. m. V. Escarpi.

ESCARPO, s f. Escarpa, carpe, *Cypri-*

nus carpio, poisson qui vit dans les eaux douces. — Syn. *carpo.* — Esp., *carpa* ; ital , *carpione.*

Escarpo, prov., s. f. Écaille de poisson, V. *Escato* ; paillette d'or qu'on trouve dans quelques rivières, telles que l'Ariège, *Aurigera*.

Escarpouissa (S'), prov., v. r. Faire tout son possible ; s'efforcer de. — Syn. *s'apouirá.*

Escarpouleto, cév., s. f. Picridie commune, terre grépie, *Picridium vulgare.* — Syn. *terro grepio, herbo grepio, coustelino, costo-counilhèiro, tourralhenco.* — On donne aussi le nom de *escarpouleto* à l'urosperme, fausse picride, *Urospermum picroïdes,* et au tragopogon ou salsifis des prés, plantes de la fam. des synanthérées, comme la picridie commune.

Escarpoun, prov.. s. m. Carpeau, petite carpe. — Ety., dim. de *escarpo.*

Escarquilha, prov., v. a. V. Escarcalhà.

Escarrabious, o, prov., adj. Embrouillé, ée.

Escarramagno, agen s. f. Ridelle de charrette. V. Telhèiros.

Escarranas, prov., s. m. Précipice.

Escarrancha (S'), prov., v. r. S'éreinter, se déchirer, s'écorcher en glissant sur un terrain inégal ou un corps raboteux.

Escarrassa, v. a. Carder la laine avec les *droussettes* ; par ext déchirer ; *s'escarrassá,* v. r. se déchirer. — Ety., *escardassá* pour la première acception, et *escarranchá* pour la seconde.

Escarrassagno, prov., s. f. Quantité de laine cardée. — Ety., *escarrassá.*

Escarrassaire, s m. Cardeur de laine à la *droussette.* — Ety., *escarrassá,*

Escarrassos, prov., s. f. *Droussettes,* grosses cardes de fer.

Escarre, b-lim., s. m. Escarre ; au fig. tumulte, sédition, querelle accompagnée de voies de fait. — Ety. lat., *schara.*

Escarrouire, prov., v. a. Écarter, éloigner, chasser au loin.

Escarroulha, gasc., v. a. Égrener le lin. — Syn. *escaroupá.*

Escars, adj V. Escas.

Escarsos, s. f. p. V. Escassos.

Escarsounèro, cév., s. f. V. Escoursounèro.

Escart, s. m Action de s'écarter ; T. de vétérinaire, écart, dislocation accidentelle des membres antérieurs d'un cheval ; au fig digression, dérèglement; *a l'escart,* loc. adv., à l'écart, à part, en particulier ; en un lieu écarté. — Ital., *scarto.* — Ety., s. verb. de *escartá.*

Escarta, v. a. Écarter, séparer, éloigner ; se défaire de certaines cartes pour les remplacer par d'autres; *s'escartá,* v. r., s'écarter, se séparer, s'éloigner, se détourner. — Ital., *scartare* — Ety., *es,* du lat. *ex,* hors, et *carto,* carte, mettre des cartes de côté, par ext. séparer, se défaire.

Escartaira, cév., toul., v. a. Écarteler, diviser, couper en morceaux ; creuser en parlant de l'action d'un ravin sur un terrain ; *s'escartairá,* v. r., prendre un écart. — Syn. *escartèirá, escortèirá, escartelá,* écarteler.

Escartalha, agen., v. a. V. Escartelà.

Escartat, s. m. Lieu écarté ; jeu de cartes dit l'écarté, qui se joue à deux personnes. — Ety., *escartá.*

Escartèira, v. a. V.

Escartela, v. a. Escartelar, Esquartelar, écarteler, mettre en quatre quartiers, tirer à quatre chevaux ; T. de blason, partager l'écu en quatre parties. — Syn. *escartairá, escartalhá.* — Esp., *desquartiza* ; port., *esquartelar* ; ital , *squartare.* — Ety., *es,* préf., et *quartellus,* dim. de *quartus,* mettre en quartiers.

Escartoment, s. m. Écartement, éloignement. — Ety., *escartá.*

Jougá, gajá, prestá d'argent
Fòu d'amistat escartoment.
Pro.

Jouer, parier, prêter de l'argent, éloignent l'amitié.

ESCARTIPOULA, AGAT., v. a. Écarquiller les jambes. V. Escarcalhá.

ESCARUSTRA, PROV., v. a. V. Escalustrá.

ESCAS, asso, PROV., adj. ESCARS, ESCAS, rare, qui manque de quelque chose, vain, e ; au fig. avare ; *tout-escas*, adv. comp., tant soit peu, à peine; il n'y a qu'un moment. — SYN. *escasseta, tout-escasseta* ; PROV., *escassamen* ; CÉV., TOUL ,*escassoment* ; *escassopeno* ; GASC., *escasso-pèos*.

ESCASCALHA (S'), v. r., s'écailler, se lever, se détacher par écailles, se fendre, se fêler; *escascalhat, ado*, part., écaillé, ée, fendu, fêlé ; on dit d'une personne d'une santé délicate qui, à force de soins et de ménagements, parvient souvent à un âge plus avancé qu'une personne robuste.

Es coumo une oulo escascalhado
Qu'uno novo a mai de durado.

Elle est comme un pot fêlé qui dure plus longtemps qu'un neuf. — SYN. *descascalhá*. — ETY., altér. de *escalhá*.

ESCASE, **ESCASENSO**. V. Escaze, Escazenso.

ESCASSA, CÉV., v. a. Échalasser, échafauder ; *s'escassá*, v. r., monter sur des échasses. — ETY., *escasso*, échasse.

ESCASSAMEN, PROV., adv. V. Escassoment.

ESCASSE, BÉARN., s. f. Échasse. V. Escasso.

ESCASSELA, CAST., v. a. Échanvrer, broyer la chènevotte pour en séparer l'écorce destinée à être filée.

ESCASSÈLOS, CAST., s. f. p. Broie, brisoir, instruments propres à briser le chanvre, le lin, etc. — ETY., *escasselá*.

ESCASSETA (Tout), MONTP., adv. comp. Tant soit peu. V. Escas.

ESCASSITAT, GASC., s. f. ESCARSETAT, petite quantité, un brin. — ITAL., *scarsità*. — ETY., *escas*.

ESCASSO, s. f. Échasse, long bâton, muni d'une espèce d'étrier sur lequel on pose le pied; échasse, *Charandrius himantopus*, oiseau qui a de longues jambes qu'on compare à des échasses; on l'appelle aussi *grand cambet* ; B.-LIM , *digas*. — ETY. B.-LAT., *scalacia* de *scala*, échelle.

Val mai un pèd que dos escassos.
PRO.

ESCASSOMENT, CÉV., TOUL., adv. ESCASSAMENT, tant soit peu. — SYN. *tout escas*. V. Escas.

ESCASSO-PENO, **ESCASSO-PÈOS**, adv. Même signification que *escassoment*. — V. Escas.

ESCAT, s. m. V. Escach.

ESCATA, v. a. Écailler le poisson ; au fig. tromper, duper; *s'escatá*, v. r., s'éclaircir ; *sa caro s'escato*, sa figure se dégage des nuages qui la couvraient, elle s'éclaircit; on dit d'un enfant qui vient de s'éveiller et dont les yeux sont bien ouverts : *es tout escatat*. — SYN. *escaiá*, *escalhá* ; DAUPH., *èichocá* ; B.-LIM., *eschotá*. — CAT., *escatar* ; ITAL., *scagliare*. — ETY., *escato*.

ESCATA, PROV., v. n. Dériver, aller à la dérive, s'écarter de la direction qu'on voulait suivre.

ESCATA, v. a. Découvrir, révéler. V. Desacatá.

ESCATILHA (S'), v. r., S'évertuer, se dégourdir, se ragaillardir; *escatilhat, ado*, part., ragaillardi, e, guilleret.

ESCATO, s. f. ESCATA, écaille de poisson et de certains reptiles; CÉV., *escauto*. — SYN. *escarpo, eschato, escaumo*. — CAT., *escata* ; ESP., PORT., *escama* ; ITAL., *scaglia*.

ESCATS, CAST., s. m. V. Escach.

ESCATSA, TOUL , v. a. ESCAPSAR, trancher ; couper au jeu de cartes; au fig., dire franchement sa façon de penser ; en Roman, décapiter. — ETY., *es*, priv., et *cat* pour *cap*, tête.

ESCAU, PROV., s. m. V. Escagnaire.

ESCAUDA, v. a. ESCAUDAR, échauder, chauffer, brûler, dessécher ; *escaudá la carn*, faire blanchir la viande dans de l'eau chaude ; *escaudá las pansos*, tremper dans une lessive les raisins qu'on veut faire sécher ; *s'escaudá*, v. r., s'échauder, se brûler ; *lous rasins s'escaudou*, les raisins sont brûlés par

le soleil, ils se dessèchent sur le cep; *escaudat, ado*, part., échaudé, ée, brûlé; *vi escaudat*, vin poussé ou tourné; on dit dans le même sens : *aquel vi sentis l'escaudat*; *figos escaudados*, figues desséchées avant leur maturité. — Syn. *èichaudá*, *escaudihá*, *escaudufá*, *escautá*, *eschòudá*. — Cat, esp., port., *escaldar*; ital., *scaldare*. — Ety. lat., *excaldare*.

ESCAUDADURO, s. f. Escaudadura, brûlure; eau qui a servi à échauder; action du soleil sur les fruits qui se dessèchent avant leur maturité. — Syn. *escaudun*. — Port., *escaldadura*. — Ety., *escaudá*.

ESCAUDIHA, prov., v. a. V. Escaudá.

ESCAUDIHADO, prov., s. f. V. Escandilhado.

ESCAUDUFA, v. a. Échauder; il se dit de l'action du soleil sur les raisins et sur certains fruits; *escaudufat, ado*, part. échaudé, ée. — Syn. *escaldufá*; béarn., *escaudurá*; gasc., *escauhurá*. — Ety., *escaudá*.

ESCAUDUN, s. m. État du vin tourné ou poussé. — Syn. *escaudat*. — Ety., *escaudá*.

ESCAUDURA, agen., v. a. Échauffer, réchauffer. V. Escaufá.

ESCAUBERNA, cév. V. Escaliuergná.

ESCAUFA, v. a. Escalfar, échauffer, donner de la chaleur; au fig. animer, exciter; *s'escaufá*, v. r., s'échauffer, se causer une échauffaison; au fig. s'animer; entrer en rut, en parlant des animaux; subir un commencement de fermentation, en parlant des grains, farines, etc. — Syn. *escalfá*; gasc., *escaudurá, escauhá, escauhurá, escouefejá*. — Cat., *escalfar*; ital., *scaldare*. — Ety., *es*, préf., et *caufá*, chauffer.

ESCAUFADO, cév., s. f. Échauffourée; saisissement de terreur. — Ety., s. part. f. d'*escaufá*.

ESCAUFAIRE, s. m. Bouilloire. — Syn. *caufadour*. — Ety., *escaufá*.

ESCAUFAMENT, s. m. Escalfament, échauffement; échauboulure, petites élevures qui viennent sur la peau; constipation. — Cast., *escalfoment*; cat., *escalfaiment*; ital., *scaldamento* — Ety., *escaufá*.

ESCAUFESTRA (S'), v. r. Se courroucer, en parlant de la mer, du temps. — Ety., *escaufestre*.

ESCAUFESTRE, cév., prov., s. m. Malheur, désastre, alarme, épouvante; surexcitation, exaltation. — Syn. *escòufestre*. — Ety, *escaufá*.

ESCAUFETO, s. f. Chaufferette, réchaud; au fig. ardeur, empressement; il se dit aussi d'un homme emporté, et de celui qui excite les autres; *jougá d'escaufeto*, s'échauffer au jeu; toul., *escalfeto*; b.-lim., *eschòufeto*. — Cat., *escalfeta*; esp., *escalfador*. — Ety., *escaufá*.

ESCAUFÈZI, cév., s. m. Odeur de relent que prennent certaines choses pour être restées trop longtemps enfermées ou entassées : *acò sentis l'escaufèzi*, cela sent le relent; prov., *escaufi*. — Ety., *escaufá*.

ESCAUFI, prov, s. m. V. Escaufèzi.

ESCAUFIGNA, ado, prov., adj. Meurtri, e, en parlant d'une pêche, d'une poire, d'un fruit quelconque.

ESCAUFO-LIÈ, cév., s. m. V. Caufolèit.

ESCAUGNA, agen., v. a. Contrefaire. V. Degaugná.

ESCAUHA. **ESCAUHURA**, gasc., v. a. V. Escaufá, Escaudufá.

ESCAUHO-LÈIT, gasc., s. m. V. Caufolèit.

ESCAUMA, v. a. Échauder; tandis que *escaudá* signifie tremper dans l'eau chaude, *escaumá* signifie jeter de l'eau bouillante sur quelque chose; *s'escaumá*, v. r., se brûler par le contact du feu, mais surtout de l'eau bouillante; *escaumat, ado*, part., échaudé, ée. Cév., *escroumá*, f. a.

Cat escaumat a pòu de l'aiguo frejo.

Pro.

ESCAUMASSI, cast., cév., querc., s. m. Chaleur étouffante. — Ety., *escaumá*.

ESCAUME, ESCAUMET, s. m. Échome, tolet, cheville plantée sur le plat-bord d'un bateau, dans laquelle se place

l'anneau qui retient l'aviron. — Ety. lat., *scalmus*, de σκαλμός.

ESCAUMO. cév., prov., s. f. Écaille de poisson. V. Escato.

ESCAUPRE, cév., s. m. V. Escalpre.

ESCAUQUIA, ado, cév., adj. *Mourre escauquiá, caro escauquiado*, minois éveillé, figure ouverte et dégagée de tout nuage. M. sign., *escatat, ado*.

ESCAUSSEL, biterr., s. m Déchaussement, trou circulaire qu'on fait au pied des ceps des vignes et des arbres, en ôtant la terre qui est sur les premières racines. — Ety., s. verb. de *escausselá*.

ESCAUSSELA, v. a. Déchausser un pied de vigne ou celui d'un arbre. V. *Descaussá* ; gasc., improprement, émotter.

ESCAUSSELADOU, gasc., s. m. *Emottoir*; express. impropre.

ESCAUTA, béarn., v. a. V. Escaudá.

ESCAUTA, cév., querc., v. a. Mettre en peloton ; mettre en écheveau, dévider. — Syn. *escautouná*. Biterr., *encatelá* ; prov., *engramisselá* ; gasc , *encamucherá*. — Ety., *escauto*.

ESCAUTO, cév., s. f. Peloton ; écheveau de fil, de laine, de coton, etc.; écaille de poisson. V. Escato. — Syn. b.-lim , *eschòuto*, peloton.

ESCAUTOU, querc., s. m. Écheveau, peloton ; *amoulounat coumo un escautoù*, accroupi. M. sign. *cabudel, candel, catel, grumel* ; b.-lim., *eschàutoù, eschòutoù*.— Ety., dim. de *escauto*.

ESCAUTOUN, gasc., s. m. Gâteau de miel.

ESCAUTOUNA, cév., v. a. Mettre en peloton. V. Escautá.

ESCAVA, v. a. Évider, échancrer, tailler, couper en dedans ; étêter. — Ital., *incavare*. — Ety , *es*, préf., et *cavá*, creuser.

ESCAVADURO, s. f. Échancrure, coupure faite en dedans en forme de demi-cercle ; *escavaduro d'uno mancho*, entournure, échancrure d'une manche. — Esp , *escotadura* ; ital., *incavaturá*. — Ety., *escavá*.

ESCAVARTA, prov., v. a. V. Escabartá.

ESCAVASSA, v. a. Échancrer, évider ; creuser, effondrer, déchirer une terre en parlant d'une ravine. — Ety., fréq. de *escavá*.

ESCAVEL, cév., s. m. Dévidoir. — Syn. *escavèu, escobel, eschavel, eschavel*. V. Debanadoú.

ESCAVELA, cév., v. a. Dévider. V. Debaná.

ESCAVENO, s. f. V. Escabeno.

ESCAVETO, toul., s. f. *Estèque*, outil de bois dont le potier de terre se sert pour terminer ses ébauches. — Syn. *estec, esteco*. — Ety. all., *stecken*, bâton.

> Anem, poutiè, pren l'escaveto,
> Lou pastoú de fango es sul tour,
> Te cal tourneja'no dourneto
> Que sió redoundo e poulideto
> Coumo las gautos de l'amour.
> A. Fourès, de Castelnaudary.

ESCAVÈU, s. m. V. Escavel.

ESCAVILHOS, prov., s. f. p. Jasmin jaune. V. Jaussemi jaune.

ESCAVO, b.-lim. s. f. Seine ou traîne, long filet de pêche.

ESCAX, cast., s. m. V. Escach.

ESCAY, béarn., s. m. V. Escach *et* Escapouloun.

ESCAYA, bord., v. a. Espionner.

ESCAYORO, s. f. Alpiste ou graine de canari. — Cat , *escayolo*.

ESCAZE, cév., v. n. Échoir. V. Escaire.

ESCAZENSO, cév., s. f. Escazensa, hasard, rencontre, chance ; *per escazenso*, par hasard. — Syn. *escajenso*, f. a. — Ety., *escazent*, part. prés. de *escaze*.

ESCAZUT, udo, part. Échu, e, arrivé.

ESCHAGRINAT, ado, gasc., adj. Chagrin, ine.

ESCHALANCA (S'), cév., v. r. Se jeter du haut en bas, se précipiter.

ESCHALIER, dauph., b.-lim., s. m. V. Escalier.

ESCHALO, b.-lim , s. f. V. Escalo.

ESCHALOUN, cév., s. m. Précipice, abîme.

ESCHAMO, b.-lim., s. f. (estsamo). Fils

qu'on tire d'une toile pour faire des reprises.

ESCHAMPILHA, GASC., v. a. V. Escampilhá.

ESCHASCLA, GASC, v. a V. Chasclá.

ESCHATO, s. f. V. Escato.

ESCAUHURA, GASC., v. a. V. Escalfurá

ESCHAUTOU, B.-LIM., s. m Écheveau. V. Escautoú.

ESCHAVEL, B.-LIM., s. m. V. Escavel.

ESCHAVELA, DAUPH., v. a. Écheveler.

ESCHENY, yo, BORD, adj. Dépourvu, e ; débarrassé, exempt ; BÉARN., *eschenyè*. — SYN. *eschèyni*.

ESCHERINGO, BORD., s. f. V. Seringo.

ESCHÈYNI, io, BORD., adj. V. Escheny.

ESCHIRCOS, CÉV., s. f. p. V. Eschirpos.

ESCHIRPE, CÉV., s. m. Courtillère. V. Taro-cebos.

ESCHIRPOS, CÉV., s. f. p Sentiers pratiqués dans les pays montueux pour éviter le passage d'un ruisseau débordé, ou un mauvais pas. — SYN. *eschircos*, *isserques*.

ESCHIRPOUS, O, CÉV., adj. Scabreux, euse, en parlant d'un chemin. — ETY., *eschirpos*.

ESCHISSA, v. a. V. Esquissá.

ESCHOBOULHA, B.-LIM., v. a. V. Escaboulhá.

ESCHOFENA, B.-LIM., v. a. (estsofená). Prendre aux cheveux ; *eschofená, ado*, échevelée, ée ; *eschofenado*, s. f., roulée qu'on se donne en se prenant par les cheveux.

ESCHOLA (S'), B.-LIM. S'étioler. V. Escalá (S')

ESCHOLOU, B.-LIM., s. m. (estsoloù). V. Escaloù.

ESCHOMA, B.-LIM., v. a. (estsomá). Effiler, effiloquer. V. Desfilá.

ESCHOMBA, B.-LIM., v. a. (estsombá). V. Descambá.

ESCHONTI, B.-LIM., v. a. (estsonti). V. *Escanti* ; employé substantivement, il signifie feu-follet.

ESCHOPA, B.-LIM., v. a. Laisser échapper. V. Escapá ; *eschopado*, s. f. V. Escapado.

ESCHOROUGNA B-LIM., v. a (estsorougnà). V. Escaraugná ; *eschorougnado*, s. f. V. Escaraugnado.

ESCHORPI, B.-LIM., v. a. V. Escarpi ; *eschorpido*, s. f. volée qu'on se donne en se prenant aux cheveux ; SYN. *escarpinado*.

ESCHORPILHA, B.-LIM., v. a. (estsorpilhá). Enlever des copeaux de bois ; charcuter ; *eschorpilho*, s. f., copeau.

ESCHOTA, B.-LIM., v. a. V. Escatá.

ESCHOUDA, B.-LIM., v. a. (estsòudá). V. Escaudá.

ESCHOUDA, B.-LIM., s. m. (estsoudá). Bouillie faite avec de la farine de maïs ou de sarrasin.

ESCHOUDEJA, B.-LIM., v. a. (estsòudejá). V. Caudejá.

ESCHOUFA, B.-LIM., v. a. (estsòufá). V. *Escaufá* ; employé substantivement, ce mot est synonyme de *escaudaduro*.

ESCHOUFETO, B.-LIM., s. f. (estsòufeto). V. Escaufeto.

ESCHOURDA, BÉARN., v. a. V. Ensourdá.

ESCHOURILHA, BÉARN., v. a. (estsòurilhá). V. Desaurelhá ; *eschourilhado*, s. f., action de tirer les oreilles.

ESCHOURISCLA, GASC., v. a. Répandre, faire jaillir, pousser.

ESCHOUTO, **ESCHOUTOU**, B.-LIM., s. (estsòuto). V. Escauto, Escautoú.

ESCHOVEL, B.-LIM., s. m. Dévidoir. V. Escavel.

ESCHUC, ugue, BÉARN., adj. V. EsSuch.

ESCHUFLA, B.-LIM., v. a. et n. (estsuflá). Siffler ; boire une bouteille de vin ; V. Siblá ; *eschuflado*, s. f., coup de sifflet ; coup qu'on boit en mettant le goulot de la bouteille entre les dents ; SYN. *siblado*.

ESCHUFLE, **ESCHUFLET**, **ESCHUFLOL**, B.-LIM., s. m. (estsufle). Sifflet, flageolet, flûte ; au fig. bouteille de vin. — SYN. *siblet*. — ETY., s. verb. de *eschuflá*.

Quand ònrâ fa toun eschuflado
Passo l'ESCHUFLE à toun visí.
Chanson de table.

Quand tu auras bu ton coup, passe la bouteille à ton voisin.

ESCHUGA, BÉARN., v. a. Essuyer. V. Essugá.

ESCLA, B.-LIM., PROV., v. a. V. Asclà.

ESCLA, B.-LIM., s. m. Brillant, lustre. V. Esclat.

ESCLABISSA, CÉV., v. a. Rosser, assommer de coups; *esclabissat, ado*, part., rossé, ée, assommé.

ESCLABOUZI, PROV., v. a. Éclabousser.

ESCLACHA, AGEN., v. a. V. Esclafá.

ESCLÁDO, QUERC., s. f. Quelques gouttes d'eau, de pluie, etc.

ESCLADANÍ, **ESCLADENI** (S'), PROV., v. r. V. Deglesí.

ESCLAFA, v. a. Écraser, écacher, aplatir; *s'esclafá*, v. r., s'écraser, s'aplatir, céder sous le poids d'un fardeau; *nas esclafat*, nez épaté. — AGEN., *esclachá*; GASC., *esclahá*; B.-LIM., *esclofá*.

ESCLAFI, CÉV., v. a. Désemplir; lâcher la bonde d'un étang, hausser la vanne d'un moulin; au fig. *esclafi la paraulo*, articuler, prononcer distinctement; *tout esclafi*, déceler, dire tout ce que l'on sait d'un secret, d'un complot; *s'esclafi*, v. r, se débonder, s'épancher; s'élancer; *s'esclafi de rire*, ou *esclafi lou rire*, éclater de rire. — ETY., *es*, préf., de nég. et *clafi*, remplir.

ESCLAFIDOU, CÉV., s. m. Épanchoir, ouverture d'une vanne. — ETY., *esclafi*.

ESCLAFIDOU, BITERR., s. m. Canonnière faite avec un bâton de sureau dont on a ôté la moelle, ou avec un petit tube de fer-blanc. — SYN. *esclatidoù*. — ETY., *esclafi*

ESCLAHA, GASC., v. a. V. Esclafá.

ESCLAINI, PROV., v. r. Se disjoindre, s'entr'ouvrir. V. Deglesí.

ESCLAIRA, v. a. ESCLAIRAR, éclairer, illuminer, répandre de la clarté; au fig. informer, instruire; *s'esclairá*, v. r., s'éclairer, s'instruire; il signifie aussi s'éclaircir. — B.-LIM., *esclèirá*; PROV., *esclará*; ESP., *aclarar*; PORT., *acclarar*; ITAL., *schiarare, rischiarare*. — ETY. LAT., *exclarare*.

ESCLAIRADO, CÉV., s. f. Clairière; T. de *magnanerie*, action de disséminer les vers à soie, à mesure qu'ils grossissent, sur un plus grand nombre de tables. — ETY., s. part. f. de *esclairá*.

ESCLAIRE, CÉV., s. m. Clarté; bois sec pour allumer le four; au fig. intelligence; *home d'esclaire*, homme éclairé; B.-LIM., éclair. — ETY., s. verb. de *esclairá*.

ESCLAIRE (Herbo d'), s. f. Chelidoine. V. Chelidoino.

ESCLAIRI, v. a. Éclaircir. V. Esclarcí; *esclairido*, s. f. V. Esclarcido.

ESCLAIRÓL, CAST., s. m. Rayon de soleil pendant un orage; éclaircie, clairière dans un bois. — SYN. *esclairado, esclarcido*. — ETY., *esclaire*.

ESCLAIROU, ARIÉG., s. f. V. Clareú.

ESCLANDI, PROV., v. n. V. Esclantí.

ESCLANDIHADO, PROV., s. f. V. Escandilhado.

ESCLANDOU, s. m. V.

ESCLANDRE, s. m. ESCANDRE, esclandre, accident qui fait du bruit, de l'éclat. V. Escandol.

ESCLANTI, v. n. Retentir. — SYN. *esclandi*. — ETY., *es*, préf., et *clanti*.

ESCLAP, s. m. Éclat de bois. — ETY., s. verb. de *esclapá*.

ESCLAPA, CÉV., v. a. Fendre du bois, le dépécer en quartiers, en bûches; briser, rompre, équarrir; *esclapá la testo*, fendre la tête; *esclapá uno fusto*, équarrir une poutre; *s'esclapá*, v. r., se fendre, s'entr'ouvrir. — CARC., *esclapissá*.

ESCLAPAIRE, s. m. Fendeur de bois; héron blongios, *Ardea minuta*, ainsi appelé à cause du cri *ha! ha!* que fait entendre cet oiseau, et qui imite celui des fendeurs de bois. — ETY., *esclapá*.

ESCLAPAIRE VERD, s. m. Crabier verd, *Ardea viridis*, qui pousse le même cri que le héron blongios.

ESCLAPAS, s. m. Grand éclat de bois, de pierre; *esclapas de roc*, grand quartier de roche. — ETY., augm. de *esclap*.

ESCLAPETO, CÉV., s. f. Petite vérole volante. — SYN. *gairouleto, vairouleto*. — ETY., *esclap*.

ESCLAPISSA, CARC., v. a. V. Esclapà.

ESCLAPO, s. f. Éclat, morceau de bois, bûche ; éclat de moellon brut. — Ety., *esclap*.

ESCLAPO, s. f. Esclata, race, lignée ; *uno bèlo esclapo de filho*, un beau brin de fille ; *efant de grosso esclapo*, enfant d'une forte constitution. — Ital., *schiatta*. — Ety., anc. all., *slahta*, race.

ESCLAPOUS, agen., cast., s. m. p. Copeaux. — Ety., dim. de *esclapo*.

ESCLARÀ, prov., v. a. V. Esclairá.

ESCLARCI, v. a. Esclarzir, Esclarzezir, éclaircir, rendre plus clair, plus limpide, moins épais, moins sombre ; moins touffu s'il s'agit d'un bois, plus sonore en parlant de la voix ; *s'esclarci*, v. r., s'éclaircir, devenir plus clair. — Syn. *esclairi*, *esclargi*, *esclari* ; *esclorzi*. — Esp., port., *esclarecer* ; ital., *schiarare*. — Ety., *es*, préf., et *clar*, clair.

ESCLARCIADO, prov., s. f. Éclaircie. V.

ESCLARCIDO, s. f. Éclaircie, endroit clair qui paraît au ciel dans les temps de brume et d'orage ; clairière dans un bois. — Syn. *esclairido*, *esclairol*, *clairano*, *lucano*, éclaircie ; *esclarcièro*, *esclargivouèro*, *esclairado*, clairière. — Ety., s. part. f. de *esclarci*.

ESCLARCIÈRO, prov., s. f. Clairière. V. Esclarcído.

ESCLARGI, prov., v. a. V. Esclarcí.

ESCLARGIVOUÈRO, prov., s. f. V. Esclarcido.

ESCLARI, agen., v. a. V. Esclarci.

ESCLARIDO, gasc., s. f. Éclaircie. V. Esclarcido.

ESCLAT, s. m. Éclat, fragment qui se sépare avec bruit et violence d'un corps dur ; lueur brillante, lustre ; bruit, rumeur, scandale ; splendeur, magnificence. — Ety., s. verb. de *esclatá*.

ESCLAT, ado, adj. Fêlé, ée. V. Asclat.

ESCLATA, v. n. Esclatar, éclater ; se fendre, se briser avec bruit ; devenir public. — Cat., *esclatar* ; ital., *schiantare*. — Ety. anc. h.-all., *skleizan*, rompre.

ESCLATIDOU, cév., s. m. V. Esclafidoú.

ESCLATO, s. f. Engelure, gerçure, crevasse que le froid produit aux lèvres, aux mains, aux pieds et aux pattes des bêtes à laine quand elles passent souvent dans l'eau. — Ety., *esclatá*, se fendre.

ESCLAU, ESCLAVÔ, s. m. et f. Esclau, esclave, serf. — Anc. cat., *esclau* ; esp., *esclavo* ; ital., *schiavo*. — Ety., *slavus*, slave, un grand nombre de slaves ayant été faits prisonniers par Charlemagne et réduits au servage ; ce nom qui ne s'appliquait d'abord qu'à ces derniers, s'est plus tard généralisé, et étendu à tous les serfs.

ESCLAU, gasc., s. m. Esclau, trace, empreinte des pieds, vestige.

ESCLAURE, v. a. Esclaure, exclure, renvoyer, retrancher d'un corps, d'une société ; b.-lim., sevrer. — Syn. *esclluire*. — Anc. cat., esp., port., *escluir* ; ital., *escludere*. — Ety. lat., *excludere*.

ESCLAUSÈRO, gasc., s. f. Écluse ; clôture. — Syn. *esclauso*, *esclausuro*, *esclousèro*. — Biterr., *resclauso*. — Ety., *es* pour *ex*, dehors, et le lat. *clausus*, part. de *claudere*.

ESCLAUSO, prov., s. f. V. Resclauso.

ESCLAUSURO, agen., s. f. V. Esclausèro.

ESCLAVA, prov., v. a. Éclore ; *esclava, ado*, part., éclos, e, — m. sign. *espeli*. — Ety., *es*, du lat. *ex*, dehors, et *clavá*, fermer, mettre dehors.

ESCLAVE, ESCLAVO, s. m. V. Esclau.

ESCLAVITUDO, s. f. V.

ESCLAVITUT, s. f. Esclavage. — Cat., *esclavitut* ; esp., *esclavitud* ; ital., *schiavitù*. — Ety., *esclave*.

ESCLÉ, écho, b.-lim., adj. Esclet, pur, e, net, sans mélange ; *oquei soun paire tout esclé*, c'est son père tout craché. — Ety., altér. de *escret*, du lat. *excretus*.

ESCLÈIRI (S'), PROV., v. r. Se disjoindre, s'entr'ouvrir. V. Deglesi.

ESCLÈIRA, B.-LIM., PROV., v. a. V. Esclairá.

ESCLÈIRO, PROV., s. f. Interstice, fente que la sècheresse produit dans les planches, les futailles, etc. — SYN. *escluiro*.

ESCLEMBO, PROV., s. f. Echarde. V. Estarenglo.

ESCLERGIÉRO, PROV., s. f. V. Esclarcido.

ESCLETO, GASC., s. f. Petit éclat de bois. — SYN. *ascloù*. V. Asclo.

ESCLIMBO, PROV., s. f. V. Estarenglo.

ESCLINJA, v. a. Hausser; *esclinjá las espallos*, hausser les épaules.

ESCLINSA, CÉV., v. n. Rejaillir. — BITERR., *rejisclá*.

ESCLIPOT, AGEN., s. m. V. Esquipot.

ESCLIPSA, **ESCLIPSO**, V. Eclipsá, etc.

ESCLO, CÉV., s. m (*Escló*.) V. Esclop.

ESCLO, PROV., s. f. Fente, morceau de bois. V. Asclo.

ESCLOFA, B.-LIM., v. a. V. Esclafá.

ESCLOIRIDO, QUERC., s. f. Clairière. V. Esclarcido.

ESCLOP, s. m. Sabot, chaussure de bois; *esclop á la besagudo*, sabot à la besaiguë ou à bout pointu; *esclop boutis*, sabot sans bride; *esclop palejaire*, sabot qui sert à renverser la terre que lève le luchet; *barquetos* ou *seletos des esclops*, double talon de certains sabots; *mourre d'un esclop*, partie de devant d'un sabot. — SYN. *escló*, *èiclop*, *esclot*. — ETY., ce mot paraît venir de *esclo*, altér. de *asclo*, morceau de bois, qui a pour synonyme, *esclap*, *esclapo*, dont le *p* se retrouve dans *esclop*.

A forso de picá L'ESCLOP on lou trauco.
PRO.

ESCLORZI, B.-LIM., V. *Esclarci*; écurer, fourbir. V. Escurá.

ESCLORZIDURAS, B.-LIM., s. f. p. Quantité de vin qu'on donne à l'acheteur en sus de la mesure, quand il n'a pas fini de fermenter et qu'il n'est pas encore éclairci. — ETY., *esclorzí*.

ESCLOTA, B.-LIM., v. n. V. Esclatá.

ESCLOUPAT, s. m. Plein un sabot. — ETY., *esclop*.

ESCLOUPÈ, BÉARN., CÉV., s. m. Sabotier. — V. Escloupier.

ESCLOUPEJA, v. n. Faire du bruit en marchant avec des sabots. — SYN. *escloupinejá*. — ETY., *esclop*.

ESCLOUPET, s. m. Petit sabot; faséole et toute sorte de haricots de petite espèce, dont le grain a quelque ressemblance avec un petit sabot. — ETY., dim. de *esclop*.

ESCLOUPIER, s. m. Sabotier, celui qui fabrique ou vend des sabots. — SYN. *escloupè*. — ETY., *esclop*.

ESCLOUPINEJA, CÉV., v. n. V. Escloupejá.

ESCLOUPOU, B.-LIM. s. m. Petit éclat de bois; petit sabot.

ESCLOUSÈRO, GASC., s. f. V. Esclausèro.

ESCLUIRO, PROV., s. f. Crevasse. V. Esclèiro.

ESCLUISSIT, ido, CAST., adj. Vieilli, e, exténué, qui tombe en ruine. — SYN. *escluscat*.

ESCLURCI, CÉV., s. f. V. Eclipso.

ESCLUSADO, s. f. Éclusée, ce qu'une écluse contient d'eau. — SYN. *resclausado*. — ETY., *escluso*.

ESCLUSCAT, ado, CAST., adj. Vieilli, e, — SYN. *escluissit*.

ESCLUSO, s. f. Écluse. V. Resclauso.

ESCLUSSA, **ESCLUSSI**, PROV., V. Eclipsá, Eclipso.

ESCO, s f. ESCA, amorce, appât; amadou fait avec les deux bolets amadouviers, *Polyporus igniarius* et *fomentarius*. — SYN. *camparol de l'amadoù*; MONTP., *sinsa*. — ETY. LAT., *esca*, aliment.

ESCO-DE-BOI, B.-LIM., s. m. Morceau, éclat de bois propre à mettre au feu. — BITERR., *estèlo*. — ETY., *esco*, aliment, *pabulum ignis*.

ESCOBASSO, QUERC. s. f. V. Cobasso.

ESCOBEL, CAST. ROUERG., Dévidoir. V. Escavel.

ESCOBOSSA, QUERC., v. a. Étêter. V. Escabessá.

ESCOBOT, B.-LIM., s. m. Escabeau. V. Escabel.

ESCOIRE, v. n. COZER, cuire, éprouver une douleur cuisante ; *s'escoire*, v. r., s'écorcher, s'excorier. —SYN *escose*, *escoire*, *escouire*, *escosiná*. — PORT., *escozer*. — ETY., *es*, préf., et *coire*, cuire.

ESCOJA B.-LIM.. v.a. Écacher. V. Cachá.

ESCOLAT, CÉV,, s. m. Troisième ouvrier d'une fonderie, chargé de la conduite du feu.

ESCOLCI, QUERC., v. a. V. Escalci.

ESCOLHAT, ado, ROUERG., adj. Qui est couvert d'écailles en parlant d'un poisson. — ETY., *escolho* pour *escalho*, écaille.

ESCOLOBRA, QUERC., v. a. V. Escalabrá.

ESCOLOPENDRO, s. f. Nom commun à plusieurs insectes sans ailes pourvus d'un grand nombre de pattes, dont le corps déprimé est long et linéaire. — CAST., *escalapandro*, f. a. — CAT., ESP., PORT., *escolopendra*. — LAT., *escolopendra*.

ESCOLOPENDRO, s. f. Scolopendre officinale, *Asplenium scolopendrium* qu'on trouve dans les lieux humides, et qu'on appelle aussi langue-de-cerf. — SYN. *esclapandra*, *escolopandro*, *herbo de la rato* ou *de la ratèlo*, *lenguo de biòu*. — PORT., *escolopendra*.

ESCOLOUFA, B.-LIM., v. a. V. Espeloufá.

ESCOMBILHA (S'), B.-LIM., v. r. V. Escambarlá.

ESCOMOURRE, PROV., v. a. (escomòurre). V. Escoumorre.

ESCOMPA, ESCOMPILHA, B.-LIM., v. a. V. Escampá, Escampilhá.

ESCONA, B.-LIM., v. a. V. Escaná.

ESCONLA, QUERC., v. a. V. Escoulá.

ESCONSOUNA, B.-LIM., v. a. Ébraser, élargir en dedans la baie d'une porte ou d'une fenêtre.

ESCONSOUNOMENT, B.-LIM., s. m. Ébrasement. — ETY., *esconsouná*.

ESCONTI, B.-LIM., v. a. V. Escantí.

ESCONTRE, PROV., s. m. Journée de travail que l'on se prête mutuellement; *faire d'escontres*, se prêter des journées de travail. — SYN. *escouantre*.

ESCOP, PROV., s. m. ESCOP, crachat. V. Escup.

ESCOPETA, DAUPH., v. a. Donner les étrivières.

ESCOPOULA, QUERC., v. a. V. Escapoulá.

ESCOR, s m. V. Descor.

ESCORBISSO, MONTALB., s. f. Écrevisse. V. Chambre.

Ressemblo ò l'ESCORBISSO, ol lioc d'anà reculo.
FABRE DE THÉMINES, *Scatabronda*.

ESCORBOLHA, ado, B.-LIM., adj. Celui, celle qui a les jambes arquées.

ESCORFI, adj. et s. m. Avorté, en parlant d'un fruit ; avorton, sec, maigre, décharné ; méchant, mutin.

ESCORJO-ROSSOS, s. m. Équarrisseur ; voirie. — SYN. *escourjaire*, *escourjadoù*.

ESCORLIMPADO, s. f. V. Escarlimpado.

ESCORLOTA, B.-LIM., adj. Serein, parsemé d'étoiles en parlant du ciel.

ESCORNA, MONTP., s. f. Affront, insulte, injure, honte. — ITAL., *scorno*.

ESCORNI, QUERC., v a. V. Escarni.

ESCOROBILHA, ado, B.-LIM., adj. V. Escarabilhat.

ESCORPI, s. m. Cormoran. V. Cormarin.

ESCORPINA, B.-LIM., v. n. V. Escarpiná.

ESCORRA, AGEN., v. a. V. Escourrá.

ESCORSO, s. f. Écorce. V. Rusco.

Cal pas boutá lou det entre l'aubre e l'ESCORSO,
PRO.

ESCORTA, B.-LIM., v. a Écarter ; éga-

rer; *se mo bourso n'es pas perdudo, es bien escortado*; si ma bourse n'est pas perdue, elle est bien égarée. V. Escartá.

ESCORTÈIRA, B.-LIM., v. a. V. Escartèirá.

ESCORTO, s. f. Escorte, troupe qui accompagne, cortége. — ESP., PORT., *escorta*; ITAL., *scorta*.

ESCOSE, B.-LIM., v. n. Cuire, démanger. V. Escoire.

ESCOSINA, B.-LIM., v. n. Causer une légère démangeaison. — ETY, *escose*.

ESCOSSOUNA, B.-LIM., v. a. Émotter; LIM., *èicossouná*. — ETY., *es*, prov., et *cossoù*, motte de terre.

ESCOT, s. m. ESCOT, écot; PROV., *escoutissoun*; CAT., *escot*. — ESP., *escota*; ITAL., *scotto*. — ETY., anc. gaël, *sgot*, impôt, contribution.

ESCOTISOMENT, GASC., adv. Secrètement, en cachette. — ITAL., *ascosamente*.

ESCOTO, CÉV., s. f. Latte, merrain de châtaignier dont on se sert pour relier les barriques; *escoto-de-barjèiris*, latte tranchante d'un seul côté dont on se sert pour échanvrer la filasse et qu'on appelle espade, espadon de broyeuse de chanvre.

ESCOTOLA, B.-LIM., v. a. V. Descatalaná.

ESCOU, PROV., s. m. V. Escouto.

ESCOUA, B.-LIM., v. a. V. Descouá.

ESCOUANTRE, PROV., s. m. V. Escontre.

ESCOUAS, CAST., s. m. Culot, dernier né d'une couvée, d'une portée. V. Cago-nis.

ESCOUAS, CAST., s. m. Écouvillon. V. Escoubal.

ESCOUATA, CÉV., v. a. V. Descouá.

ESCOUBA, CÉV., PROV., v. a. ESCOBAR, balayer. — SYN. *escougá*, f. a. — ESP., *escobar*; ITAL., *scopare*. — ETY., *escoubo*.

ESCOUBADURO, CÉV., PROV., s. f. Balayures. — SYN. *escoubilhos*. — ETY., *escoubá*.

ESCOUBAGE, ESCOUBAGI, s. m. Action de balayer. — ETY., *escoubá*.

ESCOUBAIRE, o, **ESCOUBARELLO**, CÉV., PROV., s. m. et f. Balayeur, euse. — SYN. *escoubilhaire*. — ETY., *escoubá*.

ESCOUBAL, CÉV., s. m. Écouvillon, haillons attachés au bout d'une perche pour balayer les cendres du four après qu'on en a retiré la braise. — SYN. *escouas, escoubas, escoubasso, escoubalhoun, escoubilhoù*. — ETY., *escoubá*.

ESCOUBALHER, s. m. V. Escoubilhos.

ESCOUBALHOUN, s. m. V. Escoubal.

ESCOUBAS, ESCOUBASSO, s. V. Escoubal.

ESCOUBE, BÉARN., s. f V. Escoubo.

ESCOUBETA, PROV., v. a. Balayer; épousseter, brosser. — ETY., *escoubeto*.

ESCOUBETO, CÉV., s. f. Petit balai, houssoir, brosse. — Dim. de *escoubo*.

ESCOUBIER, PROV., s. m. Chèvrefeuille-xylostéon, dont on fait des balais. — ETY., *escoubo*.

ESCOUBIL, BÉARN., GASC., s. m. Brosse, vergette. — ETY., s. verb. de *escoubilhá*.

ESCOUBIL, s. m. Molène ou bouillon-blanc, plante de la fam. des solanées; improprement bardane. — SYN. *couo de reinard, entorchos*. — V. Boulhoun blanc.

ESCOUBILHA, v. a. Balayer; il se dit particulièrement du balayage des rues, places et marchés. — ETY., fréq. de *escoubá*.

ESCOUBILHAIRE, o, s. m. et f. ESCOBOLIER, balayeur de rues, boueur. — ETY., *escoubilhá*.

ESCOUBILHER, s. m. Lieu où l'on dépose les ordures; boueur. — CAST., *escubilher*. — ETY., *escoubil*.

ESCOUBILHOS, s. f. p. ESCOBILHA, balayures, immondices qu'on ramasse en balayant. — SYN. *escoubuiros*. — ETY., *escoubilhá*.

ESCOUBILHOUN, s m. Écouvillon; au fig. petite fille sale, mal peignée, employée aux travaux les plus communs de la maison et particulièrement au balayage, espèce de cendrillon; *escou-*

bilhoun de glèizo, pilier d'église. V. Escoubal.

ESCOUBILHOUNA, v. a. Écouvillonner. — Ety., *escoubilhoun*.

ESCOUBLADOS, cév., s. f. p. Côtelettes de cochon salées. V. Descoupados.

ESCOUBO, b.-lim., s. f. Escoba, balai. Il signifie aussi seine, filet pour la pêche qu'on traîne sur le fond de la rivière. — Esp., *escoba*; ital., *scopa*. — Ety. lat., *scopæ*.

ESCOUBO D'IERO, prov., s. f. V. *Escoubil*, bouillon blanc.

ESCOUBO-SOL, agen., s. m. Repas qu'on fait après la moisson; c'est-à-dire après que le sol est balayé.

ESCOUBUIROS, prov., s. f. p. V. Escoubilhos.

ESCOUCHINA, gasc., v. a. Briser.

ESCOUCOUGNA (S'), prov., v. r. S'accroupir, se blottir. V. Acoucouná.

ESCOUDAIRE, b.-lim., s. m. Batteur en grange. — Ety., *escoudre*.

ESCOUDE, prov., s. m. Instrument propre à extraire les pierres des carrières. V. Escoudo.

ESCOUDEN, s. m. Dosse, première et dernière planche qu'on tire d'une bille qui n'est sciée que d'un côté et présente de l'autre la flache et une partie de l'écorce. — Syn. *escouin*. — Ety., *es*, préf., et *couden*, de *coudeno*, couenne, la dosse étant comme la couenne du bois.

ESCOUDICA, gasc., v. a. V. Descouá.

ESCOUDILIER, cév., s m. Écolier. Altér. de *escoulier*.

ESCOUDO, prov., s. f. Smille, marteau qui sert à piquer le moellon et le grès. V. Escoude.

ESCOUDOUMA, cév., v. a. Émonder un arbre, l'ébrancher. — Syn. *escougoumá*, *escoudoussá*.

ESCOUDOUSSA, cast., v. a. V. Escoudoumá.

ESCOUDOUSSOS, cast., s. f. p. Émondes. — Ety., *escoudoussá*.

ESCOUDRE, b.-lim., v. a. Battre les gerbes avec un fléau pour en faire sortir le grain; cév., gauler les noix, les amandes, etc.; au fig. appliquer une volée de bois vert. — Syn. lim, *èicoudre*; dauph., *èicoure*, *escouire*; cév., *escouti*, *escoussejá*, *escoussouná*. — Ety. lat., *excutere*, secouer.

ESCOUÉ prov., s. m. Courson, crossette.

ESCOUEFEJA, prov., v. a. V. Escaufá.

ESCOUFA. v. a. V. Descoufá.

ESCOUFESTRE, cév., s. m. V. Escaufestre.

ESCOUFI, v. a. V. Escoufiá.

ESCOUFI, ido, prov., adj. Qui sent le relent, en parlant d'une viande qui a été longtemps enfermée dans un lieu humide.

ESCOUFIA, v. a. Escofir, faire disparaître, déconfire, ruiner, dépeupler, tuer; gagner au jeu tout son argent à une personne. — Anc. cat., *desconfir*; ital., *sconfiggere*.

ESCOUFIA, prov., s. m. V.

ESCOUFIER, cast., cév., s. m. Plein une assiette de potage.

ESCOUFIGNA, cast., cév., v. a. Serrer, presser, entasser, acculer. V. Acoufigná.

ESCOUFIGNAIRE, s. m. Celui qui serre, qui presse, qui pousse dans une foule les personnes qui sont devant lui. — Ety., *escoufigná*

ESCOUFIN, prov., s. m. Cabas. V. Espourtin.

ESCOUFIOUN, agen., cast., s. m. Escoffion, coiffe de dessous. — Ital., *scuffia*.

ESCOUFO, cév., s. f. Écrou d'une vis de pressoir. Ce mot est probablement une altération de *escrouo*.

ESCOUFRÈIO, s. f., cast., cév., s. f. Écofrai, table sur laquelle les artisans taillent et préparent leur ouvrage.

ESCOUGA, ESCOUGO. V. Escoubá, Escoubo.

ESCOUGASSA, cév., v. a. V. Escagassá.

ESCOUGOUMA, cév., v. a. V. Escoudoumá.

ESCOUIDURO, PROV., s. f. Écorchure, excoriation.

ESCOUIN, s. m. V. Escouden.

ESCOUIRA, ado, B.-LIM., adj. Déhanché, ée. — SYN. *enòuira*.

ESCOUIRE, v. a. V. Escoudre.

ESCOUIRE, v. n. Cuire. V. Escoire.

ESCOUISSA, B.-LIM., v. a. Déchirer. V. Esquissá.

ESCOUISSENDRE, CAST., CÉV., v. a. ESCOISSENDRE, déchirer, écorcher, arracher, rompre, fendre ; *s'escouissendre*, v. r., se déchirer ; *escouissendut, udo*, part., déchiré, ée ; rompu, e — ITAL., *scoscendere*.

ESCOULA, v. a. Écouler ; égoutter ; vider ; *s'escoulá*, v. r., s'écouler, s'égoutter, se vider ; au fig. passer, se dissiper ; *escoulat, ado*, part. écoulé, ée ; *m'òu escoulat*, on m'a gagné tout mon argent au jeu. — QUERC., *esconlá* ; CAT., *escolar* ; PORT., *escoar* ; ITAL., *scolare*. — ETY. LAT., *excolare*.

ESCOULADOU, ESCOULADOUR, s. m. Égouttoir, claie où l'on fait égoutter la vaisselle, panier pour égoutter la salade ; rigole dans un champ pour l'écoulement des eaux pluviales ; CÉV., instrument pour *envider* sur un rochet la soie en flotte. — SYN. *escoulaire, estourridoù*. — ETY., *escoulá*.

ESCOULADUROS, s. f. p. Effondrilles. égouttures. — SYN. *escoulets, escouradis*. — ETY., *escoulá*.

ESCOULAIRE, CÉV., s. m. Instrument pour *envider* la soie. V. Escouladoù.

ESCOULAN. s. m. V. Escoulier.

ESCOULANCHA, PROV., v. n. Glisser sur la glace ou sur la neige. — SYN. *escouranchá*.

ESCOULANCHOUIRO, PROV., s. f. Pente sur laquelle on fait glisser le bois exploité sur une montagne. — ETY., *escoulanchá*.

ESCOULETS, BORD., CÉV., s. m. pl. Dernières gouttes d'une liqueur qui s'écoule. — SYN. *escouladuros*.

ESCOULIAN, PROV., s. m. Maître d'école ; il signifie aussi écolier. — SYN. *escourian*. V. Escoulier.

ESCOULIER, s. m. ESCOLIER, écolier ; *escoulièiro*, écolière. — SYN. *escoulan, escoulian. escoudilier, escourian, escourier, èycoulier*. — CAT., *escola* ; ESP., PORT., *escolar* ; ITAL., *scholare*. — ETY., *escolo*.

ESCOULOUIRO, PROV., s. f. Rigole creusée entre deux terres pour l'écoulement des eaux pluviales. — ETY., *escoulá*, écouler.

ESCOULOURI, v. a. Décolorer. V. Descoulourá.

ESCOUMBOUIA, ESCOUMBOUIRA, PROV., v. a. Troubler, effrayer, alarmer ; *s'escoumbouiá, s'escoumbouirá*, v. r., se troubler, s'effrayer. — SYN. *s'escoumbouri*.

ESCOUMBOUIRADO, PROV., s. f. Alerte, trouble, chagrin, désagrément. — SYN. *escoumbouire*. — ETY., s. part. f. de *escoumbouirá*.

ESCOUMBOUIRE, PROV., s. m. V. Escoumbouirado.

ESCOUMBOULHI, PROV., v. a. Faire trop bouillir ; *s'escoumboulhi*, v. r., se consumer, diminuer par une trop grande ébullition. — SYN. *esboulhá, esbulhi*.

ESCOUMBOURI (S'), PROV., v. r. V. Escoumbouiá, Escoumbouirá.

ESCOUMBRA, ESCOUMBRES, V. Descoumbrá, Descoumbres.

ESCOUMBRIA (S'), PROV., v. r. S'encrouer. V. Encoumbriá.

ESCOUMENJA, CÉV., QUERC., v. a. ESCOMENJAR, excommunier. — SYN. *escucumerá, escumergá*. — ESP., *escomulgar* ; PORT., *excommungar*. — ETY. LAT., *excommunicare*.

ESCOUMENJAT, ado, part. Excommunié, ée.

ESCOUMENJE, CÉV., s. m. Excommunication ; imprécation. — ETY., *escoumenjá*.

ESCOUMENSA, CAST., v. a. V. Coumensá.

COUMENSOU, CAST., s. m. Commencement d'un ouvrage. V. Coumensament.

ESCOUMESSO, PROV., s. f. Gageure, pari ; concours où l'on dispute un

prix. — Ital., *scommessa*. — Ety., s. part. f. de *escoumetre*.

ESCOUMETRE, cév., v. a. Escometre, gager, parier, défier; il s'emploie aussi avec le pronom personnel. — Cat., *escometrer*; ital., *scommettere*. — Ety., *es*, préf., et le lat., *committere*, engager, mettre aux prises.

ESCOUMORRE, v. a. Escomovre, émouvoir; faire éprouver une commotion; soulever, exciter. — Syn. *escomòurre*.

ESCOUMOUIRO, prov., s. f. V. Escumadouiro.

ESCOUMOUS, cast., s. m. Bouchon, inégalité dans le fil, la soie, la laine; au fig. fille trapue et joufflue.

ESCOUMOUSSA, cév., v. a. Égrener les gerbes, en faire sortir le grain avec le fléau ou le battoir; on les bat quelquefois sans les délier pour en obtenir le plus beau blé, du blé de semence.

ESCOUMOUSSUN, cév., s. m. Blé provenant d'un premier battage au fléau. — Ety., s. verb. de *escoumoussá*.

ESCOUMPETA (S'), agen., v. r. Se tapir, s'accroupir.

ESCOUMPISSA, cast., cév., v. a. Coumpissá.

ESCOUMPISSADOUR, prov., s m. Clifoire, espèce de seringue que font les enfants avec un bâton de sureau. — Syn. *espouichaire*, *espouscaire*. — Ety., *escoumpissá*.

ESCOUNCEL, **ESCOUNCÉU**, s. m. Archet de berceau. — Syn. *escrouncel*.

ESCOUNDAIO, prov., s. f. Cachette, jeu de cache-cache. — Syn. *escoundage*, *escoundudo*, *escoundedour*, *escoundidour*, *escoundiéro*, *escoundio*. — Ety., *escoundre*.

> Tout pichouné, subre lis iero,
> lis escoundaio jougavian.
>
> A. Michel, de Mormoiron.

ESCOUNDEDOUR, prov., s. m. V. Escoundaio.

ESCOUNDE-MOUCADOUR, prov., s. m. Sorte de jeu d'enfants.

ESCOUNDIDOUR, prov., s. m. V. Escoundaio.

ESCOUNDIÉRO, prov., s. f. V. Escoundaio.

ESCOUNDIO, s. f. V. Escoundaio.

ESCOUNDOU (D'), cév. V.

ESCOUNDOUNS (D'), cév., adv. comp. En cachette, secrètement, sans être vu; *aná d'escoundouns*, aller à la dérobée. — Syn. *d'escoundun*. — Ety., *escoundre*.

ESCOUNDRE, v. a. Escondre, cacher; nier; *acó's uno causo que podes pas escoundre*, c'est une chose que tu ne peux pas nier; *traire la pèiro et escoundre lou bras*, lancer la pierre et cacher la main; *s'escoundre*, v. r., se cacher, se blottir; *escoundut*, *udo*, part., caché, ée, blotti. — Syn. *rescoundre* — Béarn., *escoune*; dauph., *èicondre*; cat., *escondir*; esp., port., *esconder*; ital., *ascondere*. — Lat., *abscondere*.

ESCOUNDUDO, s. f. Cache, cachette; b.-lim., *escoundudos*, s. f. p., jeu de cache-cache; entrevues secrètes de deux amoureux. — Ety., s. part. f. de *escoundre*. V. Escoundaio.

ESCOUNDUN (D'), adv. comp. V. Escoundouns.

ESCOUNE, béarn., v. a. Cacher. V. Escoundre; *escounut*, *ude*, part., caché, ée.

ESCOUNILHA (S'), v. r. Se cacher dans un recoin, s'y blottir. — Ety., *counilh*, lapin, faire comme un lapin.

ESCOUNJURA, v. a. Esconjurar, conjurer; exorciser; charmer, ensorceler. — Port., *esconjurar*; ital., *scongiurare*. — Ety., *es*, préf., et le lat., *conjurare*.

ESCOUNJURACIÉU, **ESCOUNJURACION**, s. f. Exorcisme, prières, pratiques pour détourner les calamités et exorciser les démons. — Esp., *conjuracion*; ital., *congiura*. — Ety., *escounjurá*.

ESCOUNJURAIRE, o, **ESCONJURARELLO**, s. m. et f. Exorciste, sorcier, ère. — Ety., *escounjurá*.

ESCOUNSÈU, s. m. V. Escouncel.

ESCOUNTRA, prov., v. a. V. Rescountrá.

ESCOUNTRA (S'), PROV., v. r. Rentrer dans les avances qu'on a faites; rendre celles qu'on a reçues; faire l'équivalent des journées que l'on doit. — ETY., *escontre*.

ESCOUPÈIRE, O, CAST., s. m. et f. Cracheur, euse, celui, celle qui crache souvent.—PROV., *escupèire*, *escupeiris*. — ETY , *escoupi*.

ESCOUPERINO, CAST., s. f. V. Escoupirigno.

ESCOUPETA, B.-LIM., v. a. V. Descoupetá.

ESCOUPETAS, B.-LIM., s. f. p. Ricochets. — SYN. *escudeletos*. — BITERR., *soupelos*.

ESCOUPI, v. n. ESCOPIR, cracher, rejeter la salive ou les crachats par la bouche; *escoupi l'aiguo*, v. a., rejeter l'eau en parlant de certaines étoffes; *escoupit*, *ido*, part, craché, ée; *aquel efant es soun paire tout escoupit*, cet enfant est son père tout craché. — SYN. *escupi*. — CAT., ESP., PORT., *escupir*; ITAL., *sputare*, — ETY. LAT., *spuere*.

Val mai tirá qu'ESCOUPI.
PRO.

ESCOUPICH, AGEN., s. m. V. Escoupit.

ESCOUPIDOU, s. m. Crachoir. — SYN. *escupidoù*. — ETY., *escoupi*.

ESCOUPIGNO, s. f. V. Escoupirigno.

ESCOUPILINO, CÉV., s. f. V. Escoupirigno.

ESCOUPINÉJA, v. n. Crachoter. — SYN. *escupignejá*, *escupilhá*, *escupilejá*, *escupouniá*. — ETY., fréq. de *escoupi*.

ESCOUPIRIGNO, s. f. Crachat composé seulement de salive. — SYN. *escop*, *escoupigno*, *escup*, *escupagno*, *escupiegno*, *escupigno*, *escupino*, *escoupilino*. — ETY., *escoupi*.

ESCOUPIT, AGEN., CARC., s. m. Crachat. — SYN. *escoupich*. — ETY., *escoupi*.

ESCOUR, PROV., s. f. Basse-cour.

ESCOURADIS, PROV., s. m. V. Escouladuros.

ESCOURADUROS, s. f. p. V. Escouladuros.

ESCOURANCHA, PROV., v. n. V. Escoulanchá.

ESCOURBAS, TOUL., s. m. Corbeau. V. Gorp.

ESCOURCHA, PROV., v. a. V. Acourchá.

ESCOURCHI, PROV., v. a. V. Acourchá.

ESCOURCHINA, BITERR., v. a. Écourter, raccourcir, rendre ridiculement court. — ETY., *escourchi*.

ESCOURCHO, ESCOURCHOLO, PROV., s. f. V. Acourcho, Acourchòlo.

ESCOURCHURO, PROV., s. f. Pie-grièche écorcheur.— SYN. *amargassat*.

ESCOURCOUL, CAST., s. m. ESCURGACH, ESCALGAYT, échauguette, guérite de bois; sentinelle; *fa escourgoul*, faire le guet. — SYN. *escouscoul*. — ETY. B.-LAT., *scaraguaita*, de l'All., *scara*, troupe et *guaitá*, guetter.

ESCOURDA. PROV., v. a. Oublier. — ETY. ITAL., *scordare*.

ESCOURGOL, CÉV., s. m. Escargot. V. Cagarol.

ESCOURIA, CÉV., v. a. V. Escourjá.

ESCOURIAN, PROV., s. m. V. Escoulian.

ESCOURIER, s. m. V. Escoulier.

ESCOURJA, v. a. ESCORJAR, écorcher, excorier; raviner une terre; au fig. faire surpayer; déchirer la réputation de quelqu'un; mal parler sa langue; *s'escourjá*, v. r., s'écorcher, s'enlever une partie de la peau. — SYN. *escouriá*, *escourtejá*, *escourtiá*. — CAT., *escorxar*; ESP., PORT., *escorchar*; ITAL., *scorticare*. — ETY. LAT., *excoriare*.

ESCOURJADOU, s. m. Écorcherie, voirie, abattoir. — SYN. *escourtegadour*, *esgorjadour*. — CAT., *escorxador*; ITAL., *scorticatoio*. — ETY., *escourjá*.

ESCOURJADURO, s. f. ESCORJADURA, écorchure, éraflure, excoriation. — SYN., *ercourjal*, *escourtegaduro*. — CAT., *escorxadura*. — ETY., *escourjá*.

ESCOURJAIRE, s. m. Écorcheur, équarrisseur. — SYN. *escourtegaire*, *escorjarossos*, *espelhaire*, *espelho-chis*, *espelhorossos*. — ETY., *escourjá*.

ESCOURJAL, CAST., s. m. Écorchure. V. Escourjaduro.

ESCOURNA, v. a. ESCORNAR, écorner. V. Desbaná.

ESCOURNICHA, GASC., v. a. Écorner. V. Desbaná.

ESCOURNIOULA, ado, B.-LIM., Qui a un cou long et décharné ; il se dit aussi de celui qui ne porte rien autour du cou. — ETY., *es*, préf., et *courniolo*, æsophage.

ESCOURPELUT, udo, CAST., adj. Voûté, ée, celui qui a les épaules hautes et arrondies en voûte. — SYN. *escroupelut*.

ESCOURPÈNO, PROV., s. f. Scorpène marseillaise, poisson à grosse tête. — SYN. *lernio*. — Même nom, le crapaud de mer ou *rascasso*.

ESCOURPIOUN, s. m. ESCORPIO, scorpion, insecte de l'ordre des aptères et de la fam. des acères, dont on connaît deux espèces, le petit scorpion d'Europe, et le scorpion rouge qui est presque deux fois plus long. On donne improprement le nom de scorpion à la blatte. — Le remède suivant que donne M. Ermengaud contre la piqûre des scorpions est encore en usage aujourd'hui :

Si d'aquel oli vos onhatz
On l'ESCORPIOS es negatz,
L'olis es d'aital natura
Que gueris de sa ponchura.

BREV. D'AMOR, v. 11625-28.

SYN. *escroupiéu*. — ESP., *escorpion* ; CAT., *escorpi* ; ITAL., *scorpione*. — ETY. LAT.. *scorpio* de σκορπίος.

ESCOURRA, AGEN., v. a. Étayer, soutenir, appuyer. — SYN., *escorrá*.

ESCOURRAU, PROV., s. m. Térébentine du mélèze.

ESCOURRE. PROV., v. n. ESCORRER, s'écouler, s'égoutter ; se dissiper ; s'échapper en parlant des mailles d'un filet, d'un tricot; se découdre, se lâcher en parlant d'une corde ; GASC., glisser, tomber en glissant. — CAT., PORT., *escorrer*. — ETY.. *es*, préf., et *courre*, courir, couler.

ESCOURRE, BÉARN., s. f. V. Escourro.

ESCOURREDURO, GASC., s. f. État d'une maille de tricot ou de filet tombée ou échappée. — ETY., *escourre*.

ESCOURREGUDO, s. f. Course, traite de chemin, échappée. — SYN. *courrido*, *escourrido*, *escourrigudo*. — ETY., s. part. f. de *escourre*.

ESCOURREGUT, udo, part. de *escourre*. Écoulé, ée, égoutté ; *malho escourregudo*, maille échappée ; *marchandiso escourregudo*, marchandise écoulée, vendue ; *tout lou vi de la barrico s'es escourregut*, tout le vin de la barrique s'est écoulé, s'est perdu.

ESCOURREJÁ, B.-LIM., v. a. (escourredzá). Oter les fils des pois verts, des haricots verts. — ETY., *es*, priv., et *courrejo*, courroie pour fil.

ESCOURRENSA (S'), CÉV., v. r. Aller du ventre, avoir la diarrhée. — ETY., *escourre*, couler.

ESCOURRENSO, CÉV., s. f. Course ; flux de ventre. — SYN. *courrento*, *escourriment*, *escourroment*. — ETY., s. verb. de *escourrensá*.

ESCOURRI, v. a. Écouler, vider, boire jusqu'à la dernière goutte ; *s'escourri*, v. r., s'écouler, s'échapper ; *lou temps s'escourris*, le temps s'écoule rapidement ; il signifie aussi devenir fluet, maigre. — SYN. *s'escourre*.

ESCOURRIA, GASC., v n. Jaser, jacasser.

ESCOURRIBANDO, AGAT., s. f. Échappée d'un jeune garçon, d'une jeune fille qui s'écartent un moment de leur devoir.

ESCOURRIDO, s. f. Course, traite de chemin. — ETY.. s. part. f. de *escourri*. V. Escourregudo.

ESCOURRIDUROS, s. f. p. V. Escourrilhos.

ESCOURRIGUDO, PROV., s. f. V. Escourregudo.

ESCOURRILHOS, PROV., s f. p. Vin qui reste au fond d'un baquet ou d'une tinette ; effondrilles, sédiment. — SYN. *escourriduros*. — CAT., *escorrialhos* ; ESP., *escurriduras* ; PORT., *escoralhas*. ETY., *escourri*.

Qu'a begut lou vi cal que begue las escourrilhos.

PRO.

ESCOURRIMENT, s. m. Écoulement. — Ety., *escourri*. V. Escourrenso.

ESCOURRIT, ido, part. Écoulé, ée ; maigre, efflanqué, fluet.

ESCOURRO, gasc., s f. Rigole, conduite d'eau. — Béarn., *escourre.* — Ety., *escourre*, coulor.

ESCOURROMENT, gasc., s. m. V. Escourrenso.

ESCOURROUGNA, gasc., v. a. V. Escaraugnà.

ESCOURSIÈIROS, cév., toul., s. f. p. Remparts d'une ville sur lesquels on peut se promener; rues qui longent les remparts. — Syn. *escoussièiros*.

ESCOURSO, prov., s. f. Escousse, élan; *prene l'escourso*, prendre son élan. — Syn. *escousso*. — Ety., *es*, préf. augm. et *courso*, course.

ESCOURSOUNÈLO, s. f. V.

ESCOURSOUNÈRO, s. f. Scorzonère, scorsonère d'Espagne, *Scorzonera hispanica*, plante de la famille des synanthérèes — Syn. *escrousounèlo*. — Cat., *escorsonera*; esp., ital., *escorzonera*.

ESCOURTEGA, prov., v a. Escortegar, écorcher. — Syn. *escourjá*. — Ital., *scorticare*.

ESCOURTEGADOUR, prov., s. m. V. Escourjadoú.

ESCOURTEGADURO, prov., s. f. V. Escourjaduro.

ESCOURTEGAIRE, prov., s. m. V. Escourjaire.

ESCOURTIA, prov., v. a. Écourter. V. *Escourtiná* ; écorcher. V. Escourjá.

ESCOURTIN, prov., s. m. V. Espourtin.

ESCOURTINA, prov., v. a. Remplir les cabas, appelés *escourtins*, de la pâte des olives pour la pressurer. — Ety., *escourtin*.

ESCOURTINA, cast., v. a. Écourter, couper trop court, bretauder, tondre inégalement. — Prov., *escourtiá* ; cast., *escoutiá*, f. a. — Ety., fréq. du roman *escortar*, dérivé du lat. *excurtare*.

ESCOURTINAT, ado, part. Écourté, ée, tondu de trop près ; étriqué.

ESCOUSCOUL, cast., s. m. V. Escourcoul.

ESCOUSENSO, ESCOUSENTOU, ESCOUSENTOUR, s. f. V. Escouzezoú.

ESCOUSINA, b.-lim., v. n. Cuire. V. Escoire.

ESCOUSSA, prov., v. a. Secouer, remuer, battre; *escoussá del som*, réveiller. — Ety. lat., *escussum*, supin de *excutere*, secouer.

ESCOUSSÉ, prov., s. m. V. Courset.

ESCOUSSÈIRIER, dauph., s. m. V. Escoussejaire.

ESCOUSSEJA, prov., v. a. Battre le blé avec un fléau. — Syn. *escoussouná*. — Ety , fréq. de *escoussá*.

ESCOUSSEJAIRE, prov., s. m. Batteur de blé. — Syn. *escoussèirier*, *escoussounaire*. — Ety., *escoussejá*.

ESCOUSSIÈIROS, cév., s. f. p. V. Escoursièiros.

ESCOUSSO, s. f. Escosa, escousse, élan. — V. Escourso.

ESCOUSSOU, ESCOUSSOUN, cév., prov., s. m. Fléau dont on se sert pour battre le blé. M. sign. *flagel*. — Ety. lat., *excussum*, supin de *excutere*.

ESCOUSSOUNA, ESCOUSSOUNAIRE, cév , V. Escoussejá, Escoussejaire.

ESCOUSSURA, ado, prov., adj. Marqué, ée, comme le serait celui ou celle qui aurait reçu un coup de fléau. — Ety., *escoussa*, battre avec le fléau,

ESCOUSSURO, prov., s. f. Coup de fléau, coup en général; cast., blé qu'on donne en paiement aux moissonneurs et aux batteurs de blé. — M. ety., que le mot précédent.

ESCOUSTARRA, toul., v. a. Rompre les côtes; éreinter. — Ety., *es*, préf., et *costo*, côte.

ESCOUSU, béarn., s. m. V. Escouzezoú.

ESCOUT, prov,. s. m. Guet, action

d écouter. — Port., *escuta*; esp., *escucha*; ital., *ascolta*. — Ety., s. verb. de *escoutá*.

ESCOUTA, v. a. Escotar, écouter; suivre les conseils qu'on vous donne; *s'escoutá*, v. r., s'écouter, être trop préoccupé de sa santé; *s'escoutá parlá*, parler lentement et avec prétention.— Cat., *escoltar*; esp., *escuchar*; ital., *ascoltare*. — Ety. lat., *auscultare*.

Qu'escouto darré las parets
Entend soun tort amai soum drech.
Pro.

ESCOUTADOS, cév., s. f. p. Intervalle, reprise: *dourmi per escoutados*, dormir par intervalles et d'une manière interrompue; *plòu per escoutados*, il pleut par ondées. — Syn. *issout*.

ESCOUTAIRE, o, s. m. et f. Escoutaire, celui qui écoute aux portes. — Syn. *escoutareù*, *ello*. — Port. *escutador*; esp., *escuchador*; ital., *ascoltatore*.— Ety., *escoutá*.

ESCOUTARÈU, ello, prov., s. m. et f. V. Escoutaire.

ESCOUTELA, cév., prov., v. a. Égorger avec un couteau, poignarder; *s'escoutelá*, v. r., se poignarder se battre à coups de couteau. — Ety., *es*, préf., et *coutél*, couteau.

ESCOUTI, cév., v. a. Amener à bien, en parlant des enfants et des petits des animaux qu'on élève avec soin, et qu'on tâche de préserver des maladies et de tout accident fâcheux; amener un malade à la santé à force de soins. — M. sign. *abari*.

ESCOUTI, cév., v. a. Escotir, battre le blé ou d'autres grains. — Syn. *escoudre*. — Ety. lat., *excutere*.

ESCOUTIA, cast., v. a. Écourter, rogner. — V. Escourtiná.

ESCOUTIFLA, cév., v a. Payer, compter de l'argent; au fig. donner des coups.

ESCOUTILHA, b.-lim., v. a Écosser. — Syn. *descufelá*. — Ety., *es*, priv., et *coutilho*, cosse, gousse.

ESCOUTILHAIRE, o, b.-lim., s. m. et f. Écosseur, écosseuse. — Ety., *escoutilhá*.

ESCOUTILHO, s. f. Écoutille, ouverture pour descendre au fond d'un vaisseau.

ESCOUTISSOUN, cév., prov., s. m. Écot, pique-nique, repas où chacun paie son écot. — Ety., dim. de *escot*.

ESCOUTIT, ido, part. Rétabli, e, après une maladie; venu à bien, en parlant d'un enfant; battu, égrené, s'il s'agit du blé.

ESCOUTO, s. f. Écoute, lieu d'où l'on écoute sans être vu; *estre à l'escouto*, être aux aguets; *faire l'escouto*, faire la sourde oreille. — Ety., *escout*.

ESCOUTOU, cév., s. m. Celui, celle qui écoute; la sœur écoute qui assiste, dans un couvent, aux conversations du parloir pour en rendre compte à la supérieure; *d'escoutous*, adv. comp., *aná d'escoutous* ou *per escoutous*, écouter aux portes.

Que va d'escoutous
Ausis sas doulous.
Pro.

ESCOUVIA, b.-lim., v. a. (escòuviá). Échancrer, écorner; au fig. *escòuviá soun bé*, diminuer son bien, l'entamer.

ESCOUVIDURO, prov., s. f. Criblures de blé. — Ety, altér. de *escoutiduro*, de *escouti*, battre le blé.

ESCOUZENSO, cév., s. f. Cuisson. — V. Escouzezoú.

ESCOUZENT, o, adj. Cuisant, e. — Ety., *escoze*.

ESCOUZEZOU, s. f. Cuisson, douleur que l'on sent d'un mal qui cuit. — Syn. *escouzenso*, *escouzentoú*, *escouzoú*, *escouzu*, *escuzoú*. — Ety., *escoze*, cuire, être cuisant.

ESCOUZOU, cév., s. f. V. Escouzezoú.

ESCOZE, v. a. Cuire, démanger. — V. Escoire.

ESCRA, prov., s. m. V. Escrach.

ESCRABAT, cast., s. m. V. Escarabat.

ESCRABIDAIRE, o, cast., s. m. et f. Marchand, e, d'écrevisses. — Ety., *escrabido*.

ESCRABIDO, cast., s. f. Écrevisse. — V. Escarabisso.

ESCRABILHO, TOUL., s. f. V. Girbouleto.

ESCRABISSO, GASC., s. f. V. Escarabisso.

ESCRABOUCHI, ido, CÉV., adj. Laid, e, lourdaud, grossier; bouffi.

ESCRABOUSSI, PROV., v. a. Assommer, aplatir.

ESCRACH, s. m. CRAI, crachat. — SYN. *escra, escras, escrat.* — ETY., *escrachá.*

ESCRACHA, v, a. et n. ESCRACAR, ESCRACHAR, cracher. V. Crachá.

ESCRACHA, CÉV., v. a. Écacher, écraser, écarbouiller; *escrachá la vendemio*, fouler la vendange. — SYN. *escramachá, escrapouchiná.* — ETY., ce mot paraît être une altér. de *escrasá.*

ESCRACHADISSO, CÉV., s. f. Crachement fréquent. — ETY., *escrachá*, cracher.

ESCRACHAIRE, CÉV., s. m. Celui qui écrase; *escrachaire de vendemio*, fouleur de vendange. — ETY., *escrachá*, écraser.

ESCRAFA, PROV., v. a. Effacer, rayer, biffer, raturer.

ESCRAFADURO, CÉV., s. f. Effaçure, rature. — ETY., *escrafá.*

ESCRAMA, PROV., v. a. V. Escremá.

ESCRAMACHA, CÉV., v. a. V. Escrachá.

ESCRAMACHADO, CÉV., s. f. Action d'écraser, abattis de choses écrasées. — ETY., s. part. f. de *escramachá.*

ESCRANCA, v. a. Écarquiller, faire plier sous un poids trop lourd ; éreinter, harasser; *s'escrancá*, v. r., écarquiller les jambes, s'affaisser ; se rompre, s'écrouler ; *escrancat, ado*, part., écarquillé, ée, éreinté, éclopé; disjoint, désassemblé, en parlant d'un meuble ; au fig. sot, imbécile. — ETY., *cranc*, crabe, avoir les jambes écarquillées comme un crabe.

ESCRANCADURO, s. f. Écarquillement. — ETY., *escrancá.*

ESCRANCHA (S'), PROV., v. r. *S'escranchá de rire*, se pâmer de rire. — SYN. *s'escagassá.* C'est probablement une altér. de *s'escrancá.*

ESCRAPOUCHINA, CÉV., v. a. Écraser, écacher. V. Escrachá.

ESCRAS, s. m. Crachat, gros crachat. V. Escrach.

ESCRASA, v. a. Écraser ; au fig. accabler d'impôts, ruiner; *s'escrasá*, v. r., s'écraser ; au fig. se ruiner. — ITAL., *schiacciare.* — ETY., *es*, préf., et le suédois, *krasa*, broyer, écraser.

ESCRASE, CÉV., s. m. Abondance d'une chose, grande récolte ; *un escrase de coudouns*, une quantité de coings à écraser ceux qui les charrieront.

ESCRASSA (S'), PROV., v. r. S'effacer, tenir le corps dans la position qui donne le moins de prise, le plus de grâce.

ESCRASSADOUIRO, TOUL., s. f. Écumoire. — SYN. *escrassaduro.* V. Escumadouiro.

ESCRASSADURO, CÉV., s. f. V. Escrassadouiro.

ESCRASSO, CÉV., s. f. Papier brouillard, mauvais papier. — BITERR., *papier de trasso.*

ESCRAT, B.-LIM., s. m. V. Escrach.

ESCRAUMA, CÉV., v. a. V. Escaumá.

ESCRAUROS, s f. p. Écrouelles. V. Escròlos.

ESCRÉ, PROV., adj. V. Escret.

ESCREBASSA, v. a. V. Crebassá.

ESCREBASSI, v. a. Écraser. V. Crebassá.

ESCREBOURI, ido, PROV., adj. Chétif, ive, rabougri.

ESCREIDA (S'), PROV., v. r. S'écrier. V. Escridá.

ESCRÈISSENSO, s. f. Excroissance, superfluité de chair qui s'engendre en quelque partie du corps ; espèce de loupe qui se forme sur les arbres. — ESP , ITAL., *escrescenza* ; PORT., *escreciencia.* — ETY. LAT, *escrescentia.*

ESCREMA, v. a. Écrémer. — SYN. *escramá*, f. a. — ETY., *es*, priv., et *crèmo*, crème.

ESCREOURE, v. a. V. Escriéure.

ESCREPET, GASC., s. m. Piége pour

les petits oiseaux en forme de traquenard.

ESCREPULE, CAST., s. m. V. Escrupule.

ESCRET, éto, adj. Pur, e, sans mélange. — SYN. *escré*, *esclet*. — ETY. LAT., *excretus*, criblé, tamisé.

ESCREVICI, PROV., s. m. V. Escarabisso.

ESCREVIU, PROV., s. m. Épervier, oiseau. — SYN. *esprevier*, *mouisset*.

ESCRI, CÉV., s. m. V. Escrich.

ESCRIBAA, BÉARN., s. m. V.

ESCRIBAN, s. m. Écrivain. — CAT., *escribá*, *escribent* ; ESP., *escribano* ; ITAL., *scrivano*. — ETY. B.-LAT., *scribanus*, du lat. *scriba*.

ESCRIBAN, s. m. Eumolpe de la vigne, *Eumolpus vitis*, insecte de la fam. des Cycliques et de la tribu des Chrysomélines; il est noir et couvert d'un duvet grisâtre ; sa longueur est d'environ six millimètres ; il fait sur les feuilles des découpures qui ressemblent un peu à des caractères d'écriture d'où lui est venu son nom; il entaille aussi quelquefois les grains de raisin ; sa chenille s'attache au collet du cep et mange ses jeunes radicelles. — SYN. *coupo-bourres*, *lizet*.

ESCRIBASSA, v. a. et n. Écrivailler, écrire avec négligence, écrire à tort et à travers. — ETY., *escriéure*.

ESCRIBASSIER, s. m. Écrivassier, écrivailleur. — ETY., *escribassá*.

ESCRIBE, BÉARN., v. a. V. Escriéure ; *escribut*, *ude*, part., écrit, e.

ESCRICADET, ete, BÉARN., adj. Propret, ette. — ETY., dim. de *escricat*.

ESCRICAT, ade, BÉARN., adj. Net, ette, sans mélange, pur, propre. C'est probablement une altér. de *escret* ; le sens est le même.

ESCRICH, s. m. ESCRIT, écrit, ce qui est écrit; *lous escrits*, les écrits, les livres; les manuscrits. — SYN. *escri*, *escrit*. — CAT., *escrit*; ESP., PORT., *escritto*; ITAL., *scritto*. — ETY, s. part. masc. de *escrieure*.

Ount ESCRITS sou las barbos calou.

PRO.

ESCRIDA (S'), v. r. ESCRIDAR, s'écrier. — SYN. *s'escreidá*, f. a. — ITAL., *sgridare*. — ETY., *es*, préf., et *cridá*.

ESCRIDAMENT, s. m. ESCRIDAMEN, grand cri, criaillerie. — ETY, *escridá*.

ESCRIDASSA, v. a. ESCRIDALHAR, crier après une personne, la huer, l'insulter en public, lui reprocher hautement une mauvaise action, ou quelque tort qu'elle nous a fait; CAST., publier les bans du mariage; *escridassat*, *ado*, part., hué, ée. — ETY., fréq. *d'escridá*.

ESCRIDASSADO, s. f. Huée, grand cri. — ETY., s. part. f. de *escridassá*.

ESCRIDAT, ado, part. Décrié, ée; crié, publié.

ESCRIÉURE, v. a. et n. ESCRIURE, écrire, tracer des lettres; écrire une lettre, faire savoir par lettres; composer en écrivant à mesure ce que l'on compose; *escrich*, *o*, part., écrit, e. — SYN. *escriure*. — BÉARN., *escribe*. — ETY. LAT., *scribere*.

L'ESCRIÉURE li levo pas lou legi.

PRO.

La soif ne lui ôte pas la faim.

ESCRIÉUT, o, part. Écrit, e. — SYN. *escrich*, *o*. V. Escriéure.

ESCRIFA, v. a. V. Estrifá.

ESCRIMA (S'), v. r. ESCRIMIR, s'escrimer, s'exercer à faire des armes ; au fig. s'appliquer à faire une chose, prendre beaucoup de peine pour réussir dans une entreprise. — CÉV., TOUL., *s'engrimá* ; CAT., PORT., *esgrimar* ; ESP., *esgrimir* ; ITAL., *schermire*. — ETY., *escrimo*.

ESCRIMO, s. f. ESCRIMA, escrime. — CÉV., TOUL., *engrimo* ; CAT., ESP., PORT., *esgrima*; ITAL., *scherma*. — ETY. ANC. H. ALL., *skirm*.

ESCRINCELA, CÉV., v. a. Graver grossièrement sur le bois, ciseler, sculpter; gercer; *l'aiguage escrincèlo las figos*, la rosée gerce les figues ; *escrincelat*, *ado*, part., gravé, ée, sculpté ; gercé, en parlant des fruits. — SYN. *escrinzelá*.

ESCRINCELADURO, CÉV., s. f. Ciselure, gravure grossière faite avec un couteau

sur des sabots, des cliquettes et particulièrement sur les archets des berceaux, appelés *escrouncels*, *escrincels*, d'où l'abbé de Sauvages dérive *escrincelá; escrinceladuros*, s. f. p., gerçures produites sur les figues par la pluie ou la rosée. — Ety., *escrincelá*.

ESCRINCELAIRE, cév., s m. Graveur, ciseleur, sculpteur. — Ety., *escrincelá*.

ESCRINZELA, cév., v. a. V. Escrincelá.

ESCRITORI, s. m. Escriptori, écritoire, encrier. — Cat.. *escriptori* ; esp., *escriptorio* ; ital., *scrittorio*. — Ety. lat., *scriptorium*.

ESCRITURO, s. f. Escriptura, écriture. — Gasc., *escriuturo* , cat., esp., *escritura* ; ital., *scrittura*. — Ety. lat., *scriptura*.

ESCRIU, ESCRIURE, ESCRIUT, ESCRIUTURO, gasc. V. Escrich, Escriéure, Escrituro.

ESCRIVAN, ESCRIVASSA, ESCRIVASSIA, ESCRIVASSIER. V. Escriban, etc.

ESCRIVICI, prov., s. m. V. Escarabisso.

ESCROCHA, b.-lim., v. n. V. Escrachá.

ESCROFO, prov., s. f. Scrofule ; adj. scrofuleux, euse. — Ety. lat., *scrofa*, truie.

ESCROLOS, s. f. p, Écrouelles, maladie scrofuleuse. — Syn. *escroros*, *escrauros*, *escruèlos*, *cruèlos*, *craugnas*, *jaujas*. — Ital., *scrofole* ; port., *escrofulos*. — Ety. lat , *scrofulæ*.

ESCROROS, s. f. p. V. Escrolos.

ESCROU, s. m. V.

ESCROUBO, s. f. Écrou, trou cannelé en spirale dans lequel le filet d'une vis entre en tournant. — Syn. *escrouo*, *espro*, *esproù*. — Ety. all , *schraube*, dérivé de *schrauben*, tordre, tourner.

ESCROUISSI, cév., v. a. Escroissir, écraser, briser une chose qui en se brisant produit une sorte de craquement. — Syn. *escroussi*, *escrussi*. — Ety., *es*, préf., et *crouissi*. V. ce mot.

ESCROULA (S'), v. r. Crollar, s'écrouler, tomber en s'affaissant. — Ety., *es*, préf., et *croulá*, du roman *crollar* branler.

ESCROULOUS, o, prov., adj. Qui a des écrouelles. — Ety., *escròlo*, écrouelle.

ESCROUMBA, arièg., v. a. V. Descoumbrá

ESCROUNA (S'), v. r. (escròuná), S'égosiller, s'égueuler.

ESCROUNCEL, cév., s. m. Archet de berceau, cercle qui soutient au-dessus de la tête de l'enfant la couverture du berceau. — Syn. *escouncel*, *escrouncèu*, *escroussau*, *escruncel*. M. sign. *arescle*. — Ety., altér. de *arcouncel* ; ital., *arconcello*, petit arc.

ESCROUNCÈU, prov., s. m. V. Escrouncel.

ESCROUO, s. f. V. Escroubo.

ESCROUPA, v. a. Couper la croupe, déhancher, blesser au croupion ; au fig. ruiner. — Ety., *es*, priv., et *croupo*, croupe, croupion.

ESCROUPELUT, udo, cast., adj. V. Escourpelut.

ESCROUPIÉU, ESCROUPIU, s. m. V. Escourpioun.

ESCROUPOULOUS, o, adj. V. Escrupulous.

ESCROUQUICHA, montp., v. a. Serrer avec force. V. Courquichá.

ESCROUQUILHA. ESCROUQUILHADO, ESCROUQUILHAIRE, cast. V. Descaboulhá, Descaboulhado, Descaboulhaire.

ESCROUSOUNÈLO, s. f. V. Escoursounèro.

ESCROUSSÀU, prov., s. m. V. Escrouncel.

ESCROUSSI, cév., v. a. V. Escrouissí.

ESCROUSSIU, ivo., gasc., adj. Dur, e, coriace.

ESCROUSTA, v. a. V. Descroustá.

ESCROUTA. toul., v. a. Décrotter.

ESCROUTADOURO, toul., s. f. Décrottoire, brosse pour décrotter. — Ety., *escroutá*, décrotter.

ESCROUVELHA, cév., v. a. Écaler. V. Descruvelá.

ESCRUD, o, adj. Écru, e, en parlant du fil et de certaines toiles. — Ety. lat., *crudus*.

ESCRUNCEL. cév., s. m. V. Escrouncel.

ESCRURNENTI, prov., v n. Grincer les dents, s'impatienter. M. sign. *crenilhá*.

ESCRUPULE, s. m. Scrupuli, scrupule, petit poids de 24 grains; inquiétude d'une conscience timorée; exactitude à remplir ses devoirs; grande délicatesse en matière de procédés, de mœurs. — Cast., *escrepule*; gasc., *escurpule*; cat., *escrupol*; esp., port., *escrupolo*; ital., *scrupolo*. — Ety. lat, *scrupulus*.

ESCRUPULOUS, o, adj. Scrupuleux, euse. — Esp., port., *escrupuloso*; ital., *scrupuloso*. — Ety., *escrupule*.

ESCRUSSA, prov., v. a. Retrousser. V. Escursá.

ESCRUSSI, cév., querc., v. a. V. Escrouissí.

ESCRUTA, v. a. Escrutar, scruter, examiner à fond. — Cat., *escrutar*; esp., *escudrinar*; ital., *scrutinare*. — Ety. lat., *scrutari*.

ESCRUTAIRE, s. m., Escruptador, scrutateur. — Esp., port., *escrutador*; ital., *scrutatore*. — Ety. lat., *scrutatorem*.

ESCRUVÈIA, prov., v. a. V. Descruvelá. Il est aussi synonyme de

ESCRUVEJA, prov., v. a. Écorcher légèrement la peau; *s'escruvejá*, v. r., s'égratigner, se faire une légère écorchure.

ESCRUVEJADURO, prov., s. f. Éraflure, égratignure. — Ety., *escruvejá*.

ESCRUVÈLI, prov., s. m. Épervier, oiseau. — Syn. *escreviu*, *esprevier*.

ESCRUZADO, cast., s. f. Lavage, bouillon où l'on a mêlé une trop grande quantité d'eau.

ESCU, uro adj. V. Escur.

ESCUA, prov., v. a. Racquitter. — Syn. *resquetiá*.

ESCUBIA, b.-lim., v. a. Cacher, mettre à l'écart, aux oubliettes; *s'escubiá*, v. r., s'esquiver, se tenir caché.

ESCUBIAS, b.-lim., s. f. p. Cachette, oubliettes. — Ety., s. verb. de *escubiá*.

ESCUBILHER, cast. s. m. V. Escoubilher.

ESCUDARIÈ, cast., cév., s. f. Escuria, écurie, étable. — Esp., *escuderia*; ital., *scuderia*. — Ety. anc. h. all., *skûra*, étable.

ESCUDELA, v. a. Escudelar, verser dans une écuelle, vider l'écuelle, tremper la soupe; au fig. divulguer un secret, le dévoiler du fil à l'aiguille. — Syn. *escullá*, *escunlá*. — Cat., *escudellar*; esp. *escudillar*; ital., *scodellare*. — Ety., *escudèlo*.

ESCUDELADO, s. f. Écuellée, plein une écuelle. — Syn. *escuilau*. — Ety., s. part. f. de *escudelá*.

ESCUDELASSO, s. f. Grande ou laide écuelle. — Ety., augm. de *escudèlo*

ESCUDELETO, s. f. Petite écuelle; nombril de Vénus, plante; V. Escudet; *escudeletos*, s. f. p., ricochets. — Ety., dim. de *escudèlo*.

ESCUDELIER, cév., s. m. Dressoir, tablette à mettre la vaisselle de table; égouttoir. — Cat., *escudeller*. — Ety., *escudèlo*.

ESCUDÈLO, s. f. Escudella, écuelle, pièce de vaisselle destinée à contenir du bouillon, du lait, du potage, etc; *plòu à bèlos escudèlos*, il pleut à seaux. — Cat., *escudella*; esp., *escudilla*; port., *escudela*; ital., *scodella*. — Ety. lat., *scutella*.

Al pairol de las doulous toutes i avem nostro escudèlo.

Pro.

ESCUDÈLO D'AGLAN, s. m. Cupule de gland.

ESCUDELOU, ESCUDELOUN, s. m. Petite écuelle; éclisse où l'on met égoutter le lait caillé pour en faire le fromage frais, appelé *toumo*. — Syn. *escunlou*. — Ety., dim. de *escudèlo*.

ESCUDET, s. m. Nombril de Vénus, *Cotyledon umbilicus*, plante de la fam. des Crassulacées, dont la feuille ronde ressemble à un petit écu. — Syn. *escudeleto*, *escutet*, *campaneto*, *capeleto*,

coucarèlo, coucoumélo, coucourèlo, emboutaire, herbo de mounil, onder.

ESCUDET, cév., s. m. T. de jardin. Écusson, morceau d'écorce pòrtant un œil qu'au moment de la séve on enlève d'une jeune branche d'arbre, pour l'insérer entre le bois et l'écorce d'un autre arbre; c'est la greffe en écusson. — Syn. *escutel*. — Cat., *escudet*; esp., *escudillo*; ital., *escudetto*. — Ety., dim. de *escut*.

ESCUDÈT, s. m. Épithème, emplâtre rond qu'on applique sur le creux de l'estomac. — Syn. *escuchet, escugé, escuret, escutet, estuguet*. — Esp., *escudete*. — M. éty. que le mot précédent.

ESCUDIER, s. m. Escudier, écuyer ; au moyen-âge, jeune gentilhomme qui aspirait à devenir chevalier ; au XIVe siècle, fonctionnaire attaché à la personne des consuls dont il devait exécuter les ordres ; celui du premier consul était, en outre, chargé de tenir un registre sommaire des affaires de la commune ; c'est en cette qualité que Jacques Mascaro a écrit le *Libre de Memorias*, publié par la Société archéologique de Béziers, dans le tome Ier de ses bulletins, page 67. — Anc. cat., *escuder* ; esp., *scudero* ; port., *escudeiro* ; ital., *scudiere*. — Ety. b.-lat., *scutarius*, de *scutum*, écu.

ESCUECH, o, prov., adj. A demi-pourri, en parlant du bois ; brûlé par le soleil. — Ety., *es*, préf., et *cuech*, cuit.

ESCUELH, s. m. Escuelh, écueil, banc de sable, de roches, de coquillages, rocher. — Agat., *esquiol* ; anc.-cat., *escoll*; esp., *escollo* ; port., *escolho* ; ital., *scoglio*. — Ety. lat., *scopulus*.

ESCUELLO, s. f. V. Escudèlo.

ESCUERATA, prov., v. a. Acculer ; éculer. V. Aquiulá.

ESCUERSA, prov., v. a. Retrousser. V. Escursá.

ESCUGÉ, prov., s. m. Épithème, espèce d'emplâtre. V. Escudet.

ESCUICHA, prov., v. a. Écuisser, ébrancher, faire éclater un arbre en l'abattant ; *s'escuissá*, v. r., écarquiller les jambes ; les avoir trop écartées ; se démettre les cuisses. — Syn. *esquèissá*. — Ety., *es*, priv., et *cuicho*, cuisse.

ESCUILAU, prov., s. m. V. Escudelado.

ESCULLA, v. a. Tremper la soupe. V. *Escudelá* ; il signifle, en outre, accoucher, mettre au monde, mettre bas ; il se prend ordinairement en mauvaise part et se dit d'une femme ou d'une fille qui a accouché clandestinement.

ESCUMA, v. a. Escumar, écumer, ôter l'écume qui se forme sur un liquide en ébullition ; au fig. écrémer, prendre la fleur d'une chose, prélever ; mettre, au jeu, quelqu'un à sec ; *escumá las oulos*, vivre en parasite, écornifler ; v. n., écumer, jeter de l'écume ; on dit aussi *escumejá* pour cette dernière acception. — Toul.. *esgramá* ; cat., port., *escumar* ; esp., *espumar* ; ital., *schiumare*. — Ety., *escumo*.

ESCUMADOUIRO, s. f. Écumoire, espèce de grande cuiller percée de trous, qui sert à écumer et à tirer la graisse d'un coulis. — Syn. *escoumouiro, escumarello, escumodour, escumouiro, escrassadouiro, escrassaduro*. — Cat., *escumadora* ; esp., *espumadera* ; port., *escumadeira*; ital., *scumaruola*. — Ety., *escumá*.

ESCUMAIRE, s. m. Écumeur ; *escumaire de mar*, pirate ; *escumaire d'oulos*, écumeur de marmites, parasite. — Ety , *escumá*.

ESCUMARELLO, prov., s. f. V. Escumadouiro.

ESCUMEJA, v. n. Écumer, produire, jeter de l'écume. — Ety., fréq. de *escumá*.

ESCUMEJAIRE, o, adj. Écumeux, euse. — Syn *escumous* — Ety., *escumejá*.

ESCUMEL, cév., s m. Agaric élevé ou agaric couleuvré, *Agaricus procerus*, appelé aussi *cluseau* ; il est comestible comme l'agaric excorié qui n'en est qu'une variété.

ESCUMENJA, toul., v. a. Escumenjar, excommunier ; réprouver. — Syn. *escumergá, escumerá, escuminjá, escuminyá*. — Ety., *es*, priv., et *cumenjá*, communier.

ESCUMENJE, PROV. V.

ESCUMENJO, PROV., s. f. ESCUMENJO, excommunication, anathème, malédiction, imprécation. — SYN. *escumergue, escuminge*, f. a. — ETY., *escumenjá*.

ESCUMERA, v. a. V. Escumenjá.

ESCUMERGA, CÉV., v. a. V. Escumenjá.

ESCUMERGUE, CÉV., s. m. V. Escumenjo.

ESCUMINJA, B.-LIM., v. a. V. Escumenjá.

ESCUMINJE, GASC., s. m. V. Escumenjo.

ESCUMINYA, BÉARN., v. a. V. Escumenjá.

ESCUMO, s. f. ESPUMO, écume, mousse blanchâtre qui se forme sur l'eau, ou sur quelque autre liquide en fermentation ou en ébullition; bave; sueur qui se forme sur le corps du cheval. — CAT., PORT., *escuma*; ESP., *espuma*; ITAL., *spuma, schiuma* — ETY. ANC. H. ALL., *scûm*.

ESCUMODOUR, B.-LIM., s. m. V. Escumadouiro.

ESCUMOUIRO, s. f. V. Escumadouiro.

ESCUMOUS, o, adj. Écumeux, euse, qui jette de l'écume, qui est couvert d'écume. — SYN. *escumejaire*. — ESP., *espumoso*; PORT., *escumoso*; ITAL., *schiumoso*. — ETY., *escumo*.

ESCUNLA, CÉV., v. a. V. Escullá.

ESCUNLOU, B.-LIM., s. m. V. Escudeloú.

ESCUNSOUN, GASC., s. m. Évasement d'une porte ou d'une fenêtre.

ESCUP, CÉV., TOUL., s. m. ESCUP, crachat. — SYN. *escop*. — PORT., *cuspo*; ITAL., *sputo*. — ETY. LAT., *sputum*.

ESCUPAGNAS, CÉV., s. m. Gros crachat. — ETY., augm. de *escupagno*.

ESCUPAGNO, CÉV., s. f. Crachat, salive. V. Escoupirigno.

ESCUPAGNOUS, o, CÉV., adj. Imprégné, ée, de salive, qui salive beaucoup en parlant d'une personne. — ETY., *escupagno*.

ESCUPARIÉ, s. f. Crachotement, crachement fréquent. — ETY., *escup*.

ESCUPÈIRE, ESCUPÈIRIS, PROV., s. m. et f. V. Escoupèire.

ESCUPET, AGEN., s. m. Coque de l'œuf. — ETY., σκύτος, peau.

ESCUPI, PROV., v. a. V. Escoupí. — B.-LIM., *escupi*, s. m., crachat, salive. — SYN. *èicrupi*. V. Escup.

Escupigues jamai dins un pous
Que poudrios béure de soun aiguo.
PRO.

ESCUPIDOU, s. m. Crachoir. V. Escoupidoú.

ESCUPIGNO, ESCUPIGNO, CÉV., PROV., s. f. V. Escoupirignó.

ESCUPIGNEJA, PROV., v. n. V. Escoupinejá.

ESCUPIGNOUN, PROV., s. m. Petit crachat. — ETY., dim. de *escupigno*.

ESCUPILHA, B.-LIM., v. n. V. Escoupinejá.

ESCUPILIJA, B.-LIM., v. n. V. Escoupinejá.

ESCUPINO, CÉV., s. f. V. Escoupirigno.

ESCUPOUNIA, PROV., v. n. V. Escoupinejá.

ESCUR, o, adj. ESCUR, obscur, e, sombre; *l'escur*, s. m., l'obscurité; *a l'escur*, dans l'obscurité. — SYN. *escu*. — CAT., *escur*; PORT., *escuro*; ESP., *obscuro*; ITAL., *oscuro*. — ETY. LAT., *obscurus*.

ESCURA, v. a. ESCURAR, écurer, récurer, polir, rendre luisant; *escurá lou couire*, écurer la vaisselle de cuivre; au fig. *escurá lou pairol*, aller à confesse pour purger sa conscience; *s'escurá*, CÉV., v. r., expectorer, faire des efforts pour débarrasser les bronches; *lous magnans s'escurou avant de fouzelhá*, les vers-à-soie se vident avant de filer le cocon; *escurat, ado*, part., écuré, ée; poli; *rasim escurat*, raisin dont les grains sont éloignés les uns des autres, V. *Escalat*. — CAST., *escuralhá*; CAT., *escurar*. — ETY. LAT., *ex-curare*.

ESCURA (S'), v. r. S'obscurcir. — SYN. *escurci, escurezi*. — ETY., *escur*.

ESCURADO, AGEN., s. f. ESCURDAT, obscurité. — SYN. *escuraigno, escurezino.* — ETY., *escur.*

ESCURAGE, s. m. Écurage, action d'écurer. — ETY., *escurá*, écurer.

ESCURAIGNO, AGEN., s. f. V. Escurado.

ESCURALHA, CAST., v. a. Écurer. V. Escurá.

ESCURAMENT, s. m. Vaisselle de cuivre qu'on écure. — ETY., *escurá.*

ESCURASSA, CAST., v. a. Émonder, couper les branches superflues d'un arbre. — SYN. *rabugá, recurá.* — ETY., fréq. de *escurá*, nettoyer.

ESCURASSAIRE, CAST., s. m. Émondeur. — ETY., *escurassá.*

ESCURCI, v. a. ESCURCIR, obscurcir, rendre obscur, ternir; *s'escurci*, v. r., s'obscurcir, devenir sombre en parlant du temps. — SYN. *s'escurá, s'escurezi.* — ETY., *escur.*

ESCURET, CÉV., s. m. Épithème, emplâtre. V. Escudet.

ESCURET, TOUL., s. m. Prêle, ainsi appelée parce qu'on s'en sert pour écurer le cuivre. — SYN. *escureto.* V. Cassaudo.

ESCURETO, CÉV., s. f. Prêle. V. Escuret.

ESCUREZI (S'), v. r. S'obscurcir, s'assombrir. — SYN. *s'escurcí* — ETY., *escur.*

ESCUREZINO, s. f. ESCURZINO, obscurité, ténèbres; *soi dins l'escurezino*, je ne vois goutte. — SYN. *escurado, escurino, escurilat, escurizino.* — ETY., *escurezi.*

ESCURINO, CARC., s. f. V. Escurezino

ESCURIOU, s m. (escuriòu). V. Esquirol.

ESCURITAT, s. f. ESCURTAT, obscurité, ténèbres. — CAT., *escuritat*; ESP., *obscuridad*; ITAL., *oscurità.* — ETY., *escur.*

ESCURIZINA, MONTP., s. f. V. Escurezino.

ESCURO-GORJO, s. f. Picride, épervière. V. Esparélo.

ESCUROL, B.-LIM., s. m. ESCUROL, écureuil. V. Esquirol.

ESCUROLHA, ado, B.-LIM., adj. Maigre, qui n'a que la peau et les os. — ETY., *escurol*, fluet comme un écureuil.

ESCURPULE, GASC., s. m. V. Escrupule.

ESCURSA, PROV., v. a. Retrousser la robe ; *s'escursá*, v. r., se retrousser. — SYN. *escrussá, escuersá, escussá, rebussá, regussá, arregussá.* — CAT., *escursar.*

ESCURTA, GASC., v. a. Écourter, couper la queue. — SYN. *escourtiná.*

ESCUSA, v. a. ESCUSAR, excuser, pardonner ; il s'emploie aussi avec le pronom personnel. — CAT., PORT., *escusar* ; ESP., *excusar* ; ITAL., *scusare.* — ETY. LAT., *excusare*,

Que vol trop s'ESCUSA, s'accuso.

PRO.

ESCUSET, eto, TOUL , adj. Dissimulé, ée, hypocrite ; homme faux qui est toujours prêt à s'excuser, à demander pardon. — ETY., *escuso.*

ESCUSO, s. f. Excuse, raison qu'on allègue pour se disculper, ou pour disculper une autre personne; *demandá escuso*, demander pardon. — CAT , PORT., *escusa* ; ESP., *excusa* ; ITAL., *scusa.* — ETY., s. verb. de *escusá.*

ESCUSO-PET, AGEN , s. m. Rapporteur.

ESCUSSA, v. a. Retrousser. V. Escursá.

ESCUSSOUNA, CARC., v. a. V. *Cussouná.* ; il signifie aussi greffer en écusson.

ESCUT, s. m. ESCUT, écu, bouclier des anciens chevaliers; monnaie d'argent qui était autrefois de trois et de six livres et qui est aujourd'hui de cinq francs. — CAT., *escud* ; ESP., PORT., *escudo* ; ITAL., *scudo.* — ETY. LAT., *scutum*, bouclier.

ESCUTET, s. m. Épithème, emplâtre. V. Escudet.

ESCUZOU, s. f. Cuisson. V. Escouzezoú.

ESDEBURA-S, BÉARN., v. r. Se presser, se hâter.

Per la coelho ere s'ESDEBURE.
V. DE BATAILLE.

Pour la cueillir elle se presse.

ESDENTA, v. a. Édenter. V. Desdentá.

ESDRACA, v. a. Essorer, ressuyer. — SYN. *èidracá*. V. Adracá.

ESDROUYA, PROV., v. a. Battre, rosser.

ESDROUYO, PROV., s. f. Volée de coups. — ETY., s. verb. de *esdrouyá*.

ESFADOUI, ido, PROV., adj. Fade, insipide. V. Fade.

ESFADOURI, ido, PROV., adj. Évaporé, ée, éventé. — ETY., *es*, préf , *et fad* pour *fat*, fou.

ESFALA, CAST., v. a. Parfiler, effiler. V. Desfialá *et* Desfilá.

ESFALHOUCAT, ado, adj. Surpris, e, épouvanté au point de s'évanouir ou d'en perdre la tête.

ESFANELA (S'), CAST., CÉV., v. r. S'essouffler, se mettre hors d'haleine à force de courir ; *esfanelat, ado*, part., essoufflé, ée. — ETY., *es*, préf., et le lat. *anhelare*, être hors d'haleine.

ESFANGASSA (S'), PROV., v. r. S'affaisser, s'aplatir comme un tas de boue liquide. — SYN. *s'esfougassá*. — ETY., *es*, préf., et *fangas*, bourbier.

ESFARA, v. a. ESFERAR. effarer, effaroucher, effrayer ; *esfarat, ado*, part., effaré, ée. — SYN. *efará*. — ETY. LAT., *efferare*, rendre farouche.

ESFARFAIA, PROV., v. a. Décheveler. V. Esflouta.

ESFARNAUTA (S'), v. r. V.

ESFARNOURA (S'), PROV., v. r. Se rouler dans la poussière, en parlant des poules et des oiseaux pulvérateurs ; se réduire en farine, en parlant des pommes de terre. — ETY., *es*, préf., et *farno*, farine, par ext. poudre, poussière.

ESFASSA, v. a. ESFASSAR, effacer, rayer, raturer ; au fig. faire disparaître, faire oublier ; surpasser, éclipser. — SYN. *escafá*, effacer. — ETY., *es*, priv., et *fasso*, face, figure ; ôter la face.

ESFASSADURO, s. f. Action d'effacer, de biffer. — SYN. *escafaduro*. — ETY., *esfassá*.

ESFATA, v. a. Déchirer, dépecer du vieux linge ; au fig. défricher, effondrer un terrain ; *s'esfatá*, v. r., déchirer ses vêtements ; au fig. on dit d'une bête de trait qui tire de toutes ses forces : *s'esfato*, elle tire à se déchirer la peau. — SYN. *desfatá*, *esfatrimelá*. — ETY., *es*, préf., et *fato*, chiffon, guenille.

ESFATRIMELA, CÉV., v. a. Déchirer, mettre en lambeaux ; *s'esfatrimelá*, v. r., tomber en loques. — SYN. *esfatá*.

ESFAUCHA (S'), **ESFAUCHADURO**, PROV. V. Enfauchá, Enfauchaduro.

ESFAULA, CÉV., v. a. Flétrir, ternir.

ESFAZOULI, ido, CÉV., adj. Maigre, exténué.

ESFEGA, ALB., v. n. Étouffer, râler, être aux abois.

ESFEJA (S'), v. r. S'époumonner, s'égosiller. — SYN. *se desgargamelá*.

ESFELHA, v. a. V. Desfuelhá.

ESFERLA, CÉV., v. Faire un accroc, déchirer.

ESFÉUPA, PROV., v. a. Effiler, parfiler. V. Desfialá *et* Desfilá.

ESFIALA, CÉV., v. a. V. *Desfialá* ; il signifie aussi, dans un sens figuré, échiner, éreinter.

ESFIARA, CÉV., v. a. V. Desfialá.

ESFILA, PROV , v. a. V. Desfilá.

ESFIULA, TOUL., v. a. et n. Siffler. V. Siblá.

ESFIULET, TOUL., s. m. Sifflet. V. Siblet.

ESFLANCA, v. a. Efflanquer. — ETY., *es*, priv., et *flanc*.

ESFLOURA, v. a. Effleurer, ne toucher que légèrement. — SYN. *eflourá*, il est aussi synonyme de *desflourá*, perdre ses fleurs; *esflourat, ado*, part., défleuri, e ; au fig. écrémé, ée, dont a tiré la fleur, ce qu'il y a de meilleur.

ESFLÔURAIRE, ESFLOURARELLO, PROV., s. et adj. Sujet, ette, à la coulure, en parlant d'un arbuste, d'une plante. — Éty., *es*, priv., et *flour*, fleur.

ESFLOUTA, CÉV., v. a. Décheveler, déranger les cheveux de quelqu'un, décoiffer; au fig. effeuiller. — Syn. *esfloutigná, esfloutriná, esfarfaiá*. — Éty., *es*, priv., et *floto*, touffe de cheveux.

ESFLOUTIGNA, ESFLOUTRINA, CÉV., v. a. V. Esfloutá.

ESFOLENA (S'), QUERC., v. r. V. Esfalená.

ESFOR, CÉV., s. m. V. Esfors.

ESFORCES, CÉV., s. m. p. Forces, forces, grands ciseaux à ressort. — Syn. *fourfis, toulouiros*. — Éty., *es*, préf., et le lat. *forfices*.

ESFORS, s. m. Esfort, effort, chose faite en s'efforçant, tour de reins, hernie. — Syn. *esfor., esfort, èyfort*. — Toul., *espefort*; CAT., *esfors*; ESP., *esfuerzo*; ITAL., *sforzo*. — Éty., s. verb. de *esfoursá*.

ESFORSET, s. m. Petit effort. Dim. de *esfors*.

ESFORT, s. m. Effort, hèrnie. V. Esfors.

ESFOUCHADURO, PROV., s. f. Foulure. V. Enfauchaduro.

ESFOUGALHA (S'), CÉV., v. r. S'accroupir, s'asseoir sur les talons. M. sign. *s'agrouá*.

ESFOUGASSA (S'), CÉV., v. r. S'aplatir comme un gâteau. V. Afougassá.

ESFOUIA, CÉV., v. a. Fouler, écraser. V. Foulhá.

ESFOUIRA (S'), v. r. Foirer, aller à la selle par dévoiement; au fig. s'effondrer; *esfouirat, ado*, part., qui a la foire. — Syn. *s'esfouiricá*.

ESFOUIRAIRE, s. m. Sorte de raisin dont la peau est si fine qu'elle se fend facilement, et laisse échapper la pulpe du fruit. — Syn. *esfouiral, esfouirun, fouiral*. — Éty., *s'esfouirá*.

ESFOUIRAL, s. m. V. Esfouiraire.

ESFOUIRALHADO, s. f. Dévoiement. — Syn. *esfouiralhau*. V. Fouiralhado.

ESFOUIRALHAU, s. m. V. Esfouiralhado.

ESFOUIRAN, MONTP., s. m. V. Esfouiraire.

ESFOUIRICA (S'), v. r. V. Esfouirá.

ESFOULISSA, v. a. Hérisser, en parlant des cheveux, mettre en désordre les pages d'un livre; *s'esfoulissá*, v. r., se hérisser, s'ébouriffer; au fig. se courroucer, se mettre en colère; *esfoulissat, ado*, part., ébouriffé, ée, échevelé, furieux. — Éty., *es*, préf., et *fol*, fou, ébouriffé comme un fou.

ESFOULISSADO, s. f. Emportement, mouvement violent. — Éty., s. part. f. de *esfoulissá*.

ESFOUNDA, v. a. V.

ESFOUNDRA, v. a. Esfondrar, effondrer; *esfoundrá un capoù*, vider un chapon; *s'esfoundrá*, v. r., s'effondrer, s'enfoncer, s'écrouler. — Syn. *esfroundá*, f. a. — Éty., *es*, préf., et *found*, fond.

ESFOUNGELA (S'), PROV., v. r. S'ébouler, s'effondrer. — Syn. *esfrounselá*.

ESFOURNIA, PROV., v. a. Dénicher, faire sortir du nid; au fig. forcer à sortir d'une cachette; *esfournia, ado*, part. déniché, ée. — Syn. *èifourniá*. — Éty., *es*, pour *ex*, et *for*, pour *foro*, hors de, et *ni* pour *nis*, nid.

ESFOURNIAU, PROV., s. m. Oiseau qui sort à peine du nid. — Syn. *esfournier, enfourniau*. — Éty., *esfourniá*.

ESFOURNIER, PROV., s. m. V. Esfourniau.

ESFOURSA (S'), v. r. Esforsar, s'efforcer. — Cat., *esforsar*; ESP., *esforzar*; PORT., *esforçar*; ITAL., *sforzare*. — Éty., *es*, préf. augm., et *foursá*, forcer.

ESFRAI, s. m. Esfrei, effroi, frayeur. — Éty., s. verb. de *esfraiá*.

ESFRAIA, v. a. Esfreyar, Esfreydar, effrayer; *esfraiat, ado*, effrayée, ée. — Syn. *esfrayá*.

ESFRAIAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui effraie; pessimiste; porteur de mauvaises nouvelles. — Éty., *esfraiá*.

ESFRAIOUS, o, adj. Effrayant, e. — Éty., *esfraiá*.

ESFRANDALHA, v. a. Mettre en lambeaux, déchirer. — Cév., *esfringoulá*.

ESFREDI (S'), toul., v. r. Esfredezir, se refroidir, devenir froid. — Syn. *s'esfregi*. — Biterr., *se refrejá*; esp., *refreir*. — Ety., *es*, préf., et *fred*, froid.

ESFREGI (S'), toul., v. r. V. Esfredí.

ESFREGIMENT, cév., toul., s. m. Refroidissement; frisson. — Ety., *esfregi*, et le suffixe *ment*.

ESFRINGOULA, cév., v. a. Déchirer en loques, effiloquer, faire une estafilade; *s'esfringoulá*, v. r., s'en aller par loques, par lanières, s'effiloquer. — Syn. *esfrandalhá*. — Ety., *es*, préf., et *fringo*, bande, lanière.

ESFRINGOULADO, **ESFRINGOULADURO**, cév., s. f. Estafilade, déchirure en long; grand accroc. — Ety., s. part. f. de *esfringoulá*.

ESFROUNDA, v. a. Effondrer. V. Esfoundrá.

ESFROUNDADO, s. f. Effondrement, terre effondrée. — Ety., s. part. f. de *esfroundá*.

ESFROUNSELA (S'), prov., v. r. S'effondrer. V. Esfoungelá.

ESFROUNTAT, ado, adj. Esfrontat, effronté, ée. — Ital., *sfrontato*. — Ety., *es*, priv., et *frount*, qui n'a pas de front, impudent.

ESFRUGA, v. a. Effriter, épuiser une terre. — Ety., *es*, priv., et *frug*, fruit.

ESFUELHA, v. a. V. Desfuelhá.

ESGAGNOU, s. m. (esgagnòu). Rosée. V. Aiguagno.

ESGALAUCHIT, ido, gasc., adj. Contrefait, e, embarrassé dans sa démarche, qui est de travers.

ESGALINA (S'), cév., v. r. Se mettre en colère, se gendarmer. — Syn. *s'esgalissá*.

ESGALISSA (S'), cév., v. r. V. Esgaliná.

ESGAMBIA, v. a. Échanger. V. Cambiá.

ESGAMBILHA, gasc., v. a. Rendre boiteux, euse, rompre les jambes. V. Descambá.

ESGANURRA-S, béarn., v. r. S'égosiller. — Syn. *s'esgargamelá*.

ESGARAGNA, **ESGARAUGNA**, **ESGARAUPIA**, v. a. V. Escaraugná.

ESGARANADURO, prov., s. f. Éraflure. V. Escaraugnado.

ESGARGAMELA (S'), prov., v. r. S'égosiller. — Syn. *se desgargamelá*. — Béarn., *esganurrá-s*. — Ety., *es*, préf., et *gargamel*, *gargamèlo*, gosier.

ESGART, s. m. Esgart, égard, considération; *á l'esgart d'acò*, quant à cela. — Cat., *esguard*; port., *esguardo*; ital., *riguardo*.

ESGAURIGNA, prov., v. a. Déchirer, charcuter. — Syn. *èigaurigná*. V. Escaraugná.

ESGAYA, v. a. Égayer, rendre gai, e; *s'esgayá*, v. r., s'égayer. — Ety., *es*, préf., et *gay*, gai.

ESGAYÉ, prov., s. m. V. Eguassier.

ESGIRBA, v. a. Briser les mottes de gazon d'un champ. — Ety., *es*, priv., et *girbo*, motte de gazon.

ESGIUNIA, prov., v. a. Contrefaire une personne pour s'en moquer. — Syn. *engaugná*.

ESGIUNIAIRE, prov., s. m. Moqueur, euse. — Syn. *engaugnaire*.

ESGLACHA, béarn., v. a. Écraser. — Syn. *esglaixá*.

ESGLAI, prov., s. m. V. Esglàri.

ESGLAIA, **ESGLAJA**, v. a. V. Esglariá.

ESGLAIADO, s. f. Effroi, épouvante, cris d'effroi. — Ety., *esglaiá*. V. Esglàri.

ESGLAIXA, béarn., v. a. V. Esglachá.

ESGLANDA, v. a. Fendre. V. Esglauzá.

ESGLARI, prov., s. m. Esglai, effroi, grande frayeur, alarme, épouvantail, horreur. — Syn. *eglach*, *eglat*, *esglai*, *esglas*, *esglazi*, *esglaiado*, *esglazio*, *èiglàri*, *englach*, *englajiament*, *englasi*. — Cat., *esglay*; anc. esp., *aglaio*, épouvante.

ESGLARI, prov., s. m. Effraie, oiseau nocturne. V. Bèu-l'oli.

ESGLARIA, cév., v. a. Esglayar, Es-

GLAZIAR, effrayer, épouvanter; *s'esglariá*, v. r., s'effrayer; *esglariat, ado*, part., effrayé, ée, effaré, éperdu, hagard; affolé; s. m., fantôme, revenant. — Syn. *eglaiá, eglejá, esglaiá, esglajá, esglaziá, èiglariá, englaziá.* — Cat., *esglayar*.

ESGLAS, ESGLAZI, ESGLAZIO, s. V. Esglàri.

ESGLATI, v. n. V. Glatí.

ESGLAUZA, cév., v. a. Écuisser, faire éclater les branches d'un arbre, les fendre en parlant de l'affaissement causé par l'abondance des fruits qu'il porte ou par tout autre poids; *s'esglauzá*, v. r., se fendre, se détacher du tronc, en parlant des branches d'un arbre. — Syn. *escuichá, esglandá.*

ESGLAUZADURO, cév., s. f. Fente, rupture des branches d'un arbre. — Ety., *esglauzá*.

ESGLAZIA, v. a. V. Esglariá.

ESGORJADOUR, prov., s. m. V. Escourjadoú.

ESGOUALAT, ade, béarn., adj. Égalé. ée, également réparti.

ESGOUIRO, prov., s. f. Pelle creuse avec un long manche dont on se sert pour arroser, écope.

ESGOURRIA, béarn., v. n. Crier, criailler, croasser; chanter d'une manière désagréable.

ESGOURRIE, béarn., s. f. Crierie importune, croassement. — Ety., s. verb. de *esgourriá*.

ESGOUTA, v. a. Esgotar, égoutter, faire couler goutte à goutte. — Anc. cat., port., *esgotar*. V. Agoutá.

ESGOUVA, prov., v. a. Écaler. — Syn. *esgrouvelhá*. V. Descruvelá.

ESGRAFIGNA, prov., v. a. Égratigner. V. Grafigná.

ESGRAMA, toul., v. a. V. Escumá.

ESGRAPA, v. a. V. Desgrapá.

ESGRAPAUTI, gasc, v. a. Écraser. — Biterr., *espoutí*.

ESGRAULA, v. a. Déchirer, fendre, disloquer.

ESGRAUZELA, cév., v. a. Déchausser le pied d'un arbre ou d'un cep de vigne. — Syn. *escausselá*.

ESGRÈURA, prov., v. a. Faire une rainure à chaque côté des planches dont on couvre une maison pour faciliter l'écoulement des eaux pluviales.

ESGRÈURAIRE, prov., s. m. Outil de charpentier propre à faire des rainures; rainure faite avec cet outil. — Ety., *esgrèurá*.

ESGRIPI, gasc., s. m. Salamandre d'eau.

ESGROUVELHA, v. a. Écaler. V. Descruvelá.

ESGROUVELHADURO, s. f. V. Esgrouvilhaduro.

ESGROUVILHA, v. a. Égratigner. V. Grafigná.

ESGROUVILHADURO, s. f. Égratignure, écorchure. — Syn. *esgrouvelhaduro*. — Ety., *esgrouvilhá*.

ESGRUIA, ESGRULA, prov., v. a. Écaler. V. Descruvelá.

ESGRUNA, v. a. V. Degruná.

ESGUIT, béarn, s. m. Lever, *esguit de l'aube*, lever de l'aube.

ESGUSPERA, agen., v. a. Dépouiller un fruit sec de sa peau. — Ety., *esgus* de σκυτός, peau et *perá* pour *pelá*, peler.

ESHERI, béarn., v. a. Esfarezir, effrayer, effaroucher; *esherit, ide*, part., effrayé, ée, effarouché. — Cat., *esfereir*. — Ety, *es*, préf., et *her* pour *fer*, du lat. *ferus*, farouche.

ESINLA, cév., v. a. Exiler.

ESIPÈRI, b.-lim., s. m. Érysipèle.

ESJARRATIA, ado, prov., adj. Mal coupé, ée.

ESJAVENTA, cév., v. a. Alarmer par des gémissements, des cris de désespoir; épouvanter, intimider; *esjaventat, ado*, part., alarmé, ée, criard, e, criailleur, criailleuse. Ce mot est une altération du roman, *esgaimentar, esgamentar*, gémir, se lamenter.

ESLABRA, cév., v. a. Égueuler, casser le goulot d'un vase de terre ou de verre; *eslabrat, ado*, part. égueulé, ée. — Ety., *es*, priv., et *labro*, lèvre.

ESLAM, gasc., s. m. Flamme. — Béarn., *eslamade*. — Ety., *es*, préf., et le ro-

man, *lam*, *lamp*, du lat. *lampas*, grec λαμπάς, éclair.

ESLAMA, GASC., v. a. Enflammer, brûler. — ETY., *eslam*.

ESLAMADE, BÉARN., s. f. V. Eslam.

ESLAMBREC, GASC., s. m. Éclair. — SYN. *lambrec*. — BÉARN., *eslampre*. — ETY., *eslam*.

ESLAMBREJA, GASC., v. n. Faire des éclairs, éclairer. V. Lambrejá.

ESLAMPRE, BÉARN., s. m. V. Eslambrec.

ESLAMPREJA, BÉARN., v. n. V. Eslambrejá, Lambrejá.

ESLAN, **ESLANS**, s. m. LANS, ESLAIS, élan, mouvement qu'on fait pour sauter. — ETY., s. verb. de *eslansá*.

ESLANSA, v. a. ESLANSAR, élancer, jeter avec force ; *s'eslansá*, v. r., s'élancer, se jeter avec impétuosité ; v. n., élancer, faire éprouver des élancements ; *eslansat*, *ado*, part. élancé, ée, mince, plus haut et plus long que large. — ITAL., *lanciare*. — ETY., *es*, préf., et *lansá*, lancer.

ESLARGA, v. a. ESLARGAR, élargir, faire sortir le troupeau du bercail ; *s'eslargá*, v. r., devenir libéral, généreux, donner largement. V. Alargá.

ESLARMA, GASC., v. a. Alarmer, épouvanter. — ETY., *eslarme*.

ESLARME, GASC., s. m. Alarme. — ETY. ITAL., *all'arme*, aux armes.

ESLARMICHAT, ado, GASC., adj. Qui se fond en larmes.

ESLAT, e, BÉARN., adj. Gonflé, ée, en parlant d'un ruisseau, d'une rivière.

ESLEGI, BÉARN., v. a. Élire. V. Elegí.

ESLENGA, BÉARN., v. n. ESLANEGAR, glisser ; *eslengan*, part. prés., glissant. — CAT. *eslenegar*.

ESLÈUGI, PROV., v. a. Alléger. V. Alléujá.

ESLÈUPA, PROV., v. a. Singer, contrefaire quelqu'un pour s'en moquer. V. Engaugná.

ESLEYE, BÉARN., v. a. Élire. V. Elegí.

ESLHEBA, BÉARN., v. a. ESLEVAR, élever, exalter. — CAT., ESP., PORT., *eslevar* ; ITAL , *elevare*. — ETY., *es*, et *lhebá*, du lat. *levare*, lever.

ESLIOU. CÉV., s. m. Éclair. V. Ilhaus.

ESLIOUPAT, ado, BORD., adj. Échappé, ée sans effort.

ESLIOUSSA, v. n. Faire des éclairs. V. Ilhaussá.

ESLIOUSSIA, v. n. Faire des éclairs ; *s'eslioussá*, v. r. s'irriter, s'emporter. V. Ilhaussá.

ESLOENHA, BÉARN., v. a. V.

ESLOIGNA, v. a. ESLOIGNAR, éloigner, écarter de ; *s'esloigná*, v. r., s'éloigner, s'en aller. — SYN. *eslougná*, *esluegná*, *aluenchá*. — ETY., *es*, préf., et *loig* du lat. *longè*, loin.

ESLOU, BÉARN., s. f. Élite, choix ; fleur ; ce qui est efflorescent ; par ext., fraîcheur.

ESLOUGNA, v. a. V. Esloigná.

ESLOURBI, PROV., v. a. Alourdir, étourdir. V. Enlourdí.

ESLOURI-S, BÉARN., v. r. Se moisir, se couvrir de fleurs ou de flocons de moisissure, en parlant du vin ; *eslourit*, *ide*, part., moisie, e. — ETY., *eslòu*, fleur, efflorescence.

ESLOUXADE, BÉARN, s f. Dilatation.

ESLUC, s. m. V. Esluci.

ESLUCA, v. a. V. Esluzerná.

ESLUCI, PROV., s. m. Jet de lumière qui paraît un instant pendant un orage ; éclair. — SYN. *esluciado*. — ETY., *es*, préf., et *lutz*, du lat. *lux*, lumière.

ESLUCIADO, PROV., s. f. Vision, apparition. V. aussi *Esluci*, dont il a toutes les acceptions.

ESLUEGNA, v. a. Éloigner. V. Esloigná.

ESLUEGNAMENT, PROV., s. m. Éloignement. — ETY., *esluegná*.

ESLURRA-S, BÉARN., v. r. S'ébouler, crouler.

ESLUZERNA, GASC., v. a. Éblouir, aveugler ; au fig. stupéfier. — SYN. *eslucá*. — ETY., *es*, préf., et le roman *luzerna*, du lat. *lucerna*, flambeau.

ESMABE-S, BÉARN., v. r. S'émouvoir, s'animer, s'agiter. — SYN. *s'esmaiá*.

ESMACHERA, GASC., v. a. Casser les joues. — ETY., *es*, préf., et *machèro*, joue.

ESMADRI, ido, PROV., adj. Ébahi, e, étonné.

ESMAGINA, PROV., v. a. V. Imaginá.

ESMAI, PROV., s. m. ESMAY, émoi, émotion, souci, inquiétude. — CAT., *desmay* ; ESP., *desmayo* ; ITAL., *smago*. — ETY., s. verb. de *esmaiá*.

ESMAIA (S'), PROV., v r. ESMAYAR, s'émouvoir, se tourmenter, s'inquiéter. — BÉARN., *esmabe-s* ; CAT., ESP., *desmayar* ; ITAL., *smagare*.

ESMALH, **ESMALHA**. V. Esmalt, Esmaltá.

ESMALISSA, v. a. Irriter, rendre méchant. — SYN. *esmarichá*, f. a. V. Emmalí.

ESMALT, s. m. ESMAUT, émail, matière vitrifiée, pouvant recevoir différentes couleurs qu'on applique à l'aide du feu sur divers ouvrages d'or, d'argent, de cuivre, etc., ouvrage émaillé. SYN. *esmaut*, *esmalh*, *emalh*. — CAT., *esmalt* ; ESP., PORT., *esmalte* ; ITAL., *smalto*. — ETY. ALL., *schmelzen*.

ESMALTA, v. a. Émailler, appliquer de l'émail, orner avec de l'émail ; *esmaltat*, *ado*, *esmautat*, *ado*, émaillé, ée. — SYN. *esmautá*. — ESP., PORT., *esmaltar* ; ITAL., *smaltare*. — ETY., *esmalt*, émail.

ESMAPA, GASC., v. a. Écraser.

ESMARAVILHA, v. a. Émerveiller. V. Meravilhá.

ESMARICHA, PROV., v. a. Altér. de *esmalissá*. V. ce mot.

ESMARRA, v. a. Égarer, perdre ; *s'esmarrá*, v. r., s'égarer, se fourvoyer, se perdre ; *esmarrat*, *ado*, part., égaré, ée ; par ext. écarté, solitaire, en parlant d'un pays, d'un lieu. — PROV., *emmarrá* ; *se marri*, *s'esmarri*, s'égarer.

ESMARRAGE, **ESMARRAGI**, s. m. Action de s'égarer, de se fourvoyer. — ETY., *esmarrá*.

ESMARRI (S'), v. r. S'égarer. V. Esmarrá.

ESMATAGA, BÉARN., v. a. Amollir.

ESMAURRE, **ESMAUGUT**, TOUL. V. Esmorre, Esmougut.

ESMAUT, **ESMAUTA**, PROV. V. Esmalt, Esmaltá.

ESME, s. m. V. Eime.

ESMEC, èco, PROV., adj. Prétentieux, euse, précieux, euse, qui a bonne opinion de lui-même. — ETY., *esme*, prisée ; *esmec*, qui se prise beaucoup.

ESMENDO, s. f. V. Emendo.

ESMEREVILHA, v. a. Émerveiller. V. Meravilhá.

ESMERIT, ido, GASC., adj. Eveillé, ée. V. Aberit.

ESMICHOUNA, PROV., v. a. Émier, morceler. — CAT., *esmicolar*. — ETY., *es*, préf., et *michoun*, dim. de *micho*, *mico*, miette.

ESMINAU, **ESMINO**. V. Eminado, Emino.

ESMIUFA, PROV., v. a. Crever d'embonpoint. M. sign. *boudená*.

ESMORRE, v. a. ESMOVER, ESMOVRE, émouvoir, toucher de compassion, agiter, remuer : il s'emploie aussi avec le pronom personnel ; *esmougut*, *udo*, part., ému, e.— SYN. *èimòurre*, *emèure*, *emòurre*, *esmaurre*, *esmòure*. — ETY. LAT., *emovere*.

ESMOUGUDO, PROV., s. f. Émoi. — ETY., s. part. f. de *esmorre*.

ESMOUICHA, **ESMOUISSA**, PROV., v. a. V. Esmouscá.

ESMOULESO, PROV., s. f. V. Esmourio.

ESMOULINA, CAST , CÉV., v. n. MOLINAR, s'ébouler, rouler du haut en bas ; on dit aussi *s'esmouliná*. — SYN. *mouliná*.

ESMOUNEDA, PROV., v. a. Échanger une pièce d'or ou d'argent contre de la monnaie de billon. — ETY., *es*, préf., et *mounedo*, monnaie.

ESMOURE, v. a. V. Esmorre.

ESMOURI, PROV., v. a. Amollir, rendre mou. — SYN. *amouli*. — ETY. LAT., *emollire*.

ESMOURIO, PROV., s. f. Temps chaud et humide qui fait fondre la neige. — SYN. *esmouleso*. — ETY., *esmouri*, amollir.

ESMOURRE, v. a. V. Esmorre.

ESMOUSCA, v. a. Émoucher, chasser les mouches. — Syn. *esmouichá*, *esmouissá*. — Ety., *es*, priv., et *mousco*.

ESMOUSCAIRE, s. m. Émouchoir. — Ety., *esmouscá*.

ESMOUTA, prov., v. a. Couper les cornes d'un animal; faire perdre le fil ou la pointe à un outil; il signifie aussi émotter. — Ety., *es*, préf., et *mout*, obtus, rendre obtus.

ESMOUTA, ado, prov., part. Écorné, ée, obtus, épointé; émotté.

ESMOUTI, gasc., v. a. Etourdir d'un coup violent; assommer.

ESMUDI, béarn., v. a. Rendre muet d'étonnement, ébahir; *esmudit*, *ide*, muet, muette. — Ety., *es*, préf., et *mud*, muet.

ESMUSCLA, gasc., v. a. Épauler, rompre les épaules; au fig renverser, faire ébouler. V. Demusclá.

ESMUSCLADIS, gasc., s. m. Eboulement. — Ety., *esmusclá*.

ESNASA, gasc., v. a. V. Denassá.

ESNAUSSA, prov., v. a. V. *Aussá*, *Enaussá*; *s'esnaussá*, v. r., s'élever; se mettre au beau, en parlant du temps; *la nèu s'esnausso*, la neige s'éloigne, elle se fond dans les lieux bas.

ESNEVOULI (S'), v. r. V. Ennivouli.

ESNIÈIRA, v. a. V. Desnièirá.

ESNISSA (S'), prov., v. r. Se hérisser; au fig. se mettre en colère.

ESNIVOURA (S'), v. r. Se couvrir de nuages. — Syn. *s'esnevouli*. V. Ennivouli.

ESNOUMBLA, prov., v. a. Éreinter. V. Desloumbá.

ESO, prov., s. f. Casaque, justaucorps, corset.

> Piei dins uno èso negro esquicho
> Lougeiramen sa taio richo.
>
> Mistral, *Mirèio*.

ESOLA, b.-lim., v. a. Couper les ailes. V. Desalatá.

ESONCHA, b.-lim., v. a. V. Desancá.

ESORPA, b.-lim., v. a. Égratigner. V. Arpá.

ESPABO, prov., s. f. Surprise. V. Espavo.

ESPABOULHA, ado, cév. adj. Chassieux, euse.— M. sign. *lagagnous*, *parpelous*.

ESPABOURDI, v. a. V. Espavourdí.

ESPACE, **ESPACI**, s. m. Espaci, espace, distance d'un point à un autre; étendue du temps. — Syn. *espai*, *esplay*, f. a. — Cat., *espaci*; esp., *espacio*; port., *espaço*; ital., *spazio*. — Ety. lat., *spatium*.

ESPACEJA (S'), prov., v. r. Se promener. V. Passejá.

ESPACIER, **ESPACIÉRO**, s. V. Espassier, Espassiéro.

ESPADASSO, cév., s. f. Grosse cloche. C'est aussi un augmentatif de *espado*, épée.

ESPADASSO, cast., s. f. Nom commun au brome très-grand, *Bromus maximus*, et au brome stérile. V. Espangassat.

ESPADE, béarn., s. f. V. Espaso.

ESPADELA (S'), cév., v. r. S'étendre en s'aplatissant comme le fait la pâte trop liquide, destinée à être convertie en pain; au fig. tomber, s'étendre tout de son long. — Syn. *s'espadená*.

ESPADENA (S'), cév., v. r. V. Espadelá.

ESPADO, s. f. V. *Espaso*; brome, V. Espadasso.

ESPADOUN, s. m. Espadon, espèce d'épée; espadon ou épée de mer, poisson, appelé aussi *espadroun*, *espaso-de-mar*. — Esp., *espadon*; port., *espadão*; — Ety. ital., *spadone*, augm. de *spada*, épée.

ESPADOUNA, v. n. Espadonner, se servir de l'espadon; au fig. s'escrimer. — Syn. *espadrouná*. — Port., *espadar*. — Ety., *espadoun*.

ESPADROUN, **ESPADROUNA**, V. Espadoun, Espadouná.

ESPAGNENC, **ESPAGNOU**, s. m. (espagnòu). Espèce de raisin venu de l'Espagne.

ESPAGNOULADO, s. f. Rodomontade. — Syn. *espampagnado*. — Ety., *espagnol*.

ESPAGNOULÉS, cév., s. m. V.

ESPAGNOULET, s. m. Nom commun à plusieurs petits oiseaux échassiers, qui arrivent du côté de l'Espagne ; ce sont le bécasseau cocorli ou alouette de mer ; le bécasseau brunette, appelé aussi *gabioulo* ; le bécasseau temmia, et le bécasseau échasse, désignés par le nom de *pichots espagnoulets* ; la maubêche ou *gros espagnoulet* ; enfin le merle d'eau ou cincle plongeur qu'on trouve dans les rivières et ruisseaux de nos montagnes.

ESPAGNOUS, cév., s. m. p. (espagnòus). Gendarmes, bluettes, étincelles, qui s'éparpillent dans divers sens. — Biterr., m. sign. *pistòlos*. — Cév., *espet*.

ESPAI, prov., s. m. V. Espace.

ESPAIA, prov., v. a. V. Espalhá.

ESPAIMA, cév., v. a. Espalmar, faire pâmer, effrayer ; *s'espaimá*, v. r., se pâmer, tomber en syncope, s'alarmer ; *espaimat, ado*, pâmé, ée, effaré. — Syn. *esparmá, espasmá, espèimá*. — Anc. esp., port., *espasmar* ; ital., *spasimáre*. — Ety., *espaime*.

ESPAIME, s. m. Espasme, spasme, pâmoison, syncope ; transe, terreur soudaine. — Syn. *esparme, espasme*. — Cat., *espasm* ; esp., port., *espasmo* ; ital., *spasimo*. — Ety. lat., *spasma*, de *σπάσμα*.

ESPAL, s. m. Sas, tamis pour passer la farine et en tirer le son ; on s'en sert aussi pour d'autres usages ; bluteau, blutoir. — Cév., *embour*, *embourdo* ; cast., *sedas*. — Ety., s. verb. de *espalhá*.

ESPALA, v. a. V. Espallá.

ESPALAFICA (S'), biterr., v. r. S'enfoncer, se précipiter, tomber de haut ; *espalaficat ado*, part., qui a fait une lourde chute, par ext., impotent, perclus. — Ety., *es*, préf., *pal*, pieu, et *ficá*, ficher, s'enfoncer comme un pieu.

ESPALANCA, v. a. Démettre les épaules ; par ext., éreinter, disloquer, briser, ployer, ébrancher ; *s'espalancá*, v. r., se démettre quelque membre, s'estropier, se rompre, plier sous le poids ; *espalancat, ado*, part., éreinté, ée, estropié, ébranché. — Syn. *esparancá*. — Ety., *espalá*, rompre, disloquer les épaules.

ESPALANCAMENT, s. m. Action d'éreinter, de disloquer, d'ébrancher. — Ety., *espalancá* et le suffixe *ment*.

ESPALARGA, cév., v. a. Écarter, séparer ; *espalargá las cambos*, écarquiller les jambes ; *s'espalargá*, v. r., s'étendre. — Ety., *es*, préf., et *alargá*, élargir.

ESPALASSO, s. f. V. Espallasso.

ESPALEJA, prov., v. a. Épauler, aider, favoriser. — Ety., *espalo*, épaule.

ESPALEJAIRE, prov., s. m. Celui qui épaule, qui favorise injustement, qui se montre partial. — Ety., *espalejá*.

ESPALETO, prov., s. f. Épaulette. — V. Espalleto.

ESPALHA, v. a. Séparer la paille du grain avec un râteau ; bluter, passer la farine au bluteau pour la séparer du son. — Cast., *sedassá*. — Ety., *es* du lat. *ex*, hors, de et *palho*, paille, mettre la paille hors de la farine.

ESPALHADOUIRO, s. f. Blutoir cylindrique, renfermé dans un coffre qui empêche la fleur de la farine de se répandre au dehors; râteau. — Syn. *passadouiro, mouli*. — Ety., *espalhá*.

ESPALHAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui blute, qui passe la farine, qui tamise ; prov., râteau, fauchet dont on se sert sur les aires pour séparer la paille du grain. — Syn. *espaiaire*. — Ety., *espalhá*.

ESPALHÈRE, béarn., s. f. Rangée d'arbres en espalier.

ESPALHÈRO, s. f. Épaulette d'une chemise. — Syn. *muscliéro* ; gasc., *espalier*.

ESPALLA, v. a. Espatlar, épauler, rompre ou disloquer l'épaule ; par ext. rouer de coups ; *s'espallá*, v. r. se disloquer l'épaule, s'éreinter, se meurtrir, se froisser les membres en tombant ; au fig. se ruiner ; on dit qu'un arbre

s'espallo ou *s'espalanco*, quand ses branches plient ou se rompent sous le poids de ses fruits; *espallat*, *ado*, part. épaulé, ée, éreinté; au fig. ruiné, obéré, insolvable. — Syn. *despalá*, *despallá*, *espalá*, *espanlá*. — Ital., *spallare*. — Ety., *es*, priv., et *espallo*, épaule.

ESPALLASSO, s. f. Grosse épaule, épaule mal conformée. — Augm. de *espallo*.

ESPALLEJA, v. a. V. Espalejá.

ESPALLEJAIRE, s. et adj. m. Fort, vigoureux, capable de donner un bon coup d'épaule. — Ety., *espallo*.

ESPALLETO, s. f. Petite épaule, éclanche d'agneau ou de chevreau; épaulette. — Syn. *espaleto*, *espaloun*, *espanleto*. — Ety., dim. de *espallo*.

ESPALLO, s. f. Espalla, épaule; *a lou cap dins las espallos*, il a la tête dans les épaules; *baissá las espallos*, baisser les épaules; *aussá las espallos*, lever les épaules, signe de dédain; *douná un cop d'espallo*, faire une épaulée; au fig. aider, accorder sa protection. — Syn. *espalo*, *espanlo*, *espaulo*, *èipala*. — Cat., *espatla*; esp., *espalda*; port., *espadoa*; ital., *spalla*. — Ety. lat., *spatula*, omoplate.

ESPALLUT, udo, adj. Large d'épaules, qui a de grosses épaules. — Syn. *espalut*, *espanlut*, *esponloù*. — Ety., *espallo*.

ESPALMA, v. a. Espalmar, spalmer, enduire de suif fondu la carène d'un vaisseau. — Syn. *esparmá*, *espaumá*. — Esp., port., *espalmar*; ital., *spalmare*. — Ety. lat., *expalmare*, frapper avec la main; on spalme avec la main.

ESPALMAT, ado., cast., adj. Paralysé, ée — Ety. roman, *espalmat*, pâmé, tombé en pâmoison. — V. Espaimá.

ESPALME, s. m. Calfatage. — Syn. *espaume*. — Ety., s. verb. de *espalmá*.

ESPALMOUNA (S'), v. r. S'époumonner. V. Espòumouná.

ESPALO, prov., s. f. V. Espallo.

ESPALOUFI, cév., v. a. Espeloufí.

ESPALOUN, prov., s. m. Épaule d'agneau, de chevreau. V. Espalleto.

ESPALUT, udo, prov., adj. V. Espallut.

ESPAMPAGNADO, s. f. Rodomontade. V. Espagnoulado.

ESPAMPALHA, v. a. Étendre, disséminer, éparpiller. — V. Escampilhá

ESPAMPANA, cév., v. a. Épamprer. V. Despampá.

ESPAN, prov., s. m. *Curoir* des alambics.

ESPANDI, v. a. Espandir, étaler, étendre, déployer en long et en large; *s'espandi*, v. r., s'étendre, se coucher, tomber tout de son long; s'épanouir, en parlant des feuilles et des fleurs; *espandit*, *ido*, part., étalé, ée, étendu, éclos, ouvert, épanoui. — Toul., *esplandi*; prov., *espendi*, f. a. — Anc. cat., *espandir*. — Ety. lat., *expandere*.

ESPANDIDO, s. f. Étalage; épanouissement; étendue : *espandido de païs*, étendue de pays. — Ety., s. part. f. de *espandi*.

ESPANDIDOU, **ESPANDIDOUR**, s. m. Étendoir, séchoir, lieu exposé au soleil où l'on étend ce que l'on veut faire sécher. — Prov., *estendidour*; cév., *estendudoù*. — Ety., *espandido*.

ESPANDIDOUIROS, s. f. p. Oreilles de charrue, V. Aurelho de l'araire.

ESPANDIMENT, s. m. Extension, épanouissement des bourgeons, des fleurs. — Syn. *espandissament*, *espandissiment*. — Ety., *espandi*.

ESPANDISSAMENT, **ESPANDISSIMENT**, s. m. V. Espandiment.

ESPANDOULHA (S'), v. r. Se débrailler, se découvrir la gorge, la poitrine; *espandoulhat*, *ado*, part.. débraillé, ée. — Syn. *se despantoulhá*, *s'espantoulhá*, *s'espangerlá*, *s'espanjarná*, *s'espanjarrá*. — Ety., *espandi*, étendre, étaler.

> La jouve un pauquet degoulhada
> Partiguè tout' espandoulhada
> Sans cargá fichu ni vantau.
>
> Favre.

ESPANDRE, b.-lim., v. a. Espandre, épandre, répandre. — Anc. cat., *espandre*; ital., *spandere*. — Ety. lat., *expandere*.

ESPANGA, CAST., v. a. Écraser, fouler aux pieds.

ESPANGASSAT, s. m. Nom des diverses espèces de bromes à longues arêtes, et particulièrement du brome stérile ; dans quelques localités on donne ce nom à l'orge queue-de-rat, *Hordeum, murinum*. — SYN. *espado*, *espadasso*, *estranglo-chavals*, *trauco-sacos*. — PROV., *calido*, *estranglo-mèirastro*.

ESPANGERLA (S'), CÉV., v. r. V. Espandoulhá.

ESPANGOUNA (S'), v. r. V.

ESPANGOUNIA (S'), PROV., v. r. Faire tous ses efforts pour venir à bout de ce qu'on a entrepris ; s'éreinter.

ESPANI, GASC., v. a. Sevrer. M. sign. *desmamá*, *destetá*.

ESPANJARNA, ESPANJARRA (S'), CARC., v. r. V. Espandoulhá.

ESPANLA, ESPANLETO, ESPANLO, ESPANLUT, CÉV., GASC., V. Espallá, Espalleto, Espallo, Espallut.

ESPANLOVERSA, B.-LIM., v. a. Renverser.

ESPANLOUS, O, adj. Qui a une épaule plus haute que l'autre. — ETY., *espanlo*.

ESPANNA, BÉARN., PROV., v. a. Épouvanter; *espannat*, *ado*, part., épouvanté, ée ; pantelant.

ESPANSA, PROV., v. a. Éventrer ; *espansat*, *ado*, part., éventré, ée, efflanqué. — ETY., *es*, priv., et *panso*, panse, ventre.

ESPANT, ARIÈG., s. m. Épouvante. — ETY., s. verb. de *espantá*.

ESPANTA, CÉV., v. a. ESPAVENTAR, épouvanter, inspirer la terreur ; ébahir, émerveiller ; *s'espantá*, v. r., s'effrayer ; s'ébahir ; *espantat*, *ado*, part., effrayé, ée ; effaré, ahuri ; ébahi, émerveillé. — SYN. *espanná*, f. a. — CAT., ESP., PORT., *espantar*. — ETY., *espaventá*.

ESPANTABLE, O, CÉV., adj. Épouvantable. — ETY., *espantá*.

ESPANTELA, PROV., v. a. Fendre une branche au point de la séparer presque du tronc de l'arbre.

ESPANTOULHA (S'), v. r. V. Espandoulhá.

ESPANTOUS, O, CAST., adj. Effrayant, e. — ETY., *espantá*.

ESPAR, CÉV., s. m. Raisin noir à petits grains qui donne un vin très-coloré et très-alcoolique.

ESPARABIS, GASC., s. m. Accroc, déchirure.

ESPARABISSA, v. a. Renverser, bouleverser; *s'esparabissá*, v. r., s'écrouler ; *esparabissat*, *ado*, part., écroulé, ée.— V. Desparabissá.

ESPARACA, v. a. Démembrer, séparer, mettre en pièces, déranger ; égarer ; détruire, éreinter, estropier ; *s'esparacá*, v. r., se démembrer, s'estropier, se faire beaucoup de mal en tombant ; s'égarer ; *esparacat*, *ado*, part., démembré, ée, détruit, ruiné, éreinté, estropié, égaré, disséminé ; *camp esparacat*, champ qui n'est pas contigu aux autres terres d'un domaine ; *fedo esparacado*, brebis égarée. — SYN. *esparecá*, *esparoulhá*, *esperecá*. — ETY., *σπαράσσω*, mettre en pièces, parfait *ἐσπάραχα*.

ESPARADOU, s. m. V. Esparradoú.

ESPARAFAGNAT, ado, adj. Affairé, ée, qui est toujours en mouvement.

ESPARAGAU, CÉV., s. m. Enfant turbulent qui bouleverse et brise tout ; *esperit esparagau*, esprit sémillant. — SYN. *espaurugau*. — ETY., *esparacá*.

ESPARAGOULO, s. f. Pariétaire, plante. SYN. *espargo*, *espargoulo*, *herbo figuièiro*. V. Paretalho.

ESPARANCA, CÉV., v. a. V. Espalancá.

ESPARAT, CÉV., s. m. Madrier, ais fort épais. M. sign. *platèu*.

ESPARAVIER, PROV., s. m. Épervier. V. Esparvier.

ESPARBAIRA, v. a. T. de maçonn. Enduire, lisser une muraille avec une planchette appelée *taloche*, qui tient lieu de truelle. — CAST , *esparbièirá*.

ESPARBAIRAGE, s. m. Enduit qu'on étend sur une muraille avec la planchette appelée *taloche*. — ETY. *esparbairá*.

ESPARRALHA, GASC., v. a. V. Esparpalhá.

ESPARRALHOUN, GASC., s. m. Émérillon, oiseau de proie appelé aussi *mouisset*.

ESPARBÉ, BÉARN., s. m. Épervier. V. Esparvier.

ESPARBÈIRAT, s. m. V.

ESPARBÈIRE, AGEN., s. m. Épervier, filet de pêche. — CAST., *esparbier*. M. sign. *razal*,

ESPARBIÈIRA, CAST., v. a. V. Esparbairá.

ESPARBIEL, ROUERG., s. m. Épervier, oiseau de proie. V. Esparvier.

ESPARBIER, CAST., s. m. Épervier, filet de pêche. V. Esparbèire.

ESPARBOULAT, ado, GASC., adj. Étourdi, e; effarouché, en parlant d'un oiseau.

ESPARCÉ, ESPARCELH, s. m. Sainfoin. V. Esparcet,

ESPARCELHA, v. a. Semer du sainfoin. — ETY., *esparcelh*.

ESPARCET, s. m. Sainfoin ou esparcette, *Hedysarum onobrychis*, plante fourragère de la fam. des papilionacées, que nos paysans appellent *couflopalhès*, parce que, étant moins nourrissante que la luzerne, il faut en enfermer dans les greniers à foin une plus grande quantité pour les besoins de l'année. — SYN. *esparcelh*, *esparceù*, *esparceto*, *espercet*, *esporset*; improprement *lauzerdo*, *lauzerto*.

ESPARCET-BASTARD, s. m Astragale de Montpellier, de la fam. des papilionacées, dont la feuille ressemble à celle du sainfoin.

ESPARCET-JAUNE, s. m. Hippocrepis en ombelle. — SYN. *sept-arpos*.

ESPARCET-SALVAGE, s. m. Gesse des prés. — SYN. *gèisso*, *jaisso de prat*.

ESPARCÈU, PROV., s. m. V. Esparcet.

ESPARCINA, PROV., v. a. Éparpiller, répandre, disperser. V. Esparpalhá.

ESPARDEGNO, s. f. V.

ESPARDELHO, s. f. Chaussure faite avec de la ficelle tressée, en usage dans la Catalogne et une partie de l'Espagne. — SYN. *espardio*, *espardilho*. — CAT., *espardegna*. — ETY., *espart*, sparte, espèce de graminée dont on fait des cordages, et qui servait aussi à faire cette chaussure.

ESPARDILHO, s. f. V. Espardelho.

ESPARECA, v. a V. Esparacá.

ESPARÈLO, s. f. Picride épervière, pl. de la fam. des synanthérées. — SYN. *herbo-parouso*, *escuro-gorjo*.

ESPARFIERA, ado, PROV., adj. Rusé, ée, fin, matois.

ESPARGAIRA, CÉV., v. a. T. de maçonn. Frotter un enduit frais avec un linge mouillé pour l'empêcher de se gercer en se séchant.

ESPARGANÈU, PROV., s. m. Butome ou jonc fleuri, *Butomus umbellatus*, plante de la fam. des joncées. — SYN. *jounc flourit*.

ESPARGI, PROV., v. a. ESPARGER, éparpiller, répandre. — SYN. *esparsi*. — CAT., PORT., *espargir*; ESP., *esparcir*; ITAL., *spargere*. — ETY. LAT., *spargere*.

ESPARGNA, v. a. ESPARGNAR, épargner, économiser; ménager, traiter avec indulgence; *s'espargná*, v. r., s'épargner, ne pas se donner beaucoup de peine, se ménager. — SYN. *esprágná*, f. a. — ITAL., *risparmiare*.

L'ESPARGNA es lou prumier gagná.
PRO.

ESPARGNAIRE, o, s m. et f. Économe. — SYN. *espargnant*. — ETY., *espargná*.

ESPARGNAIRE, s. m. Récipient dans lequel on conserve l'huile des fritures. V. Espargno.

ESPARGNANT, o, adj. V. Espargnaire.

ESPARGNET, eto, s. m. et f. Économe; avare. — ETY , *espargná*.

ESPARGNET, s. m. Binet, petit ustensile, en forme de bobèche avec une ou plusieurs pointes au milieu qu'on met dans le chandelier pour brûler la chandelle jusqu'au bout. — SYN. *espargneto*, *espragneto*. — ETY., dim. de

espargno, petite économie, économie de bouts de chandelle.

ESPARGNETO, s. f. Binet. V. Espargnet.

ESPARGNI, s. m. V.

ESPARGNO, s. f. Épargne, économie ; ce qu'on a économisé ; petit bassin de fer-blanc, percé de trous, dans lequel on conserve l'huile de la friture pour la faire servir plusieurs fois. — SYN. *espragno*, *espargnaire*. — ITAL., *risparmio*. — ETY., *espargná*,

ESPARGO, s. f. Pariétaire, plante. V. Paretalho.

ESPARGO, ESPARGOU, s. Asperge. V. Espargue.

ESPARGOULIÈYRA, MONTP., s. f. V. Esparguièiro.

ESPARGOULO, s. f. Pariétaire. V. Paretalho.

ESPARGUE, s. m. Asperge, *Asparagus officinalis*, plante de la fam. des Asparagées, cultivée dans les jardins. — SYN. *asperge*, *espargo*, *espargoù*, *esperjo*, *pargue*, *esperxo*. — ESP., *esparago* ; ITAL., *asparago*.

ESPARGUE-SAUVAGE, s. m. Asperge sauvage, *Asparagus acutifolius*, qui croît naturellement sur les bords des ruisseaux et dans les bois. — SYN. *espargoù sauvage*, *ramo-counil*. On appelle aussi *espargue sauvage*, en provençal *asperjo-fero*, l'orobanche rameuse, et l'orobanche majeure (*herbo doù rouge*. *H de taurel*, *pa-de-lèbre*).

ESPARGUIÈIRO, s. f. Terre plantée d'asperges ; carré d'asperges dans un jardin potager. — MONTP., *espargoulièyra* ; BITERR., *parguièiro*. — ETY., *espargue*.

ESPARJUR, PROV., s. m. PERJUR, parjure, faux serment, imprécation, blasphême. — SYN. *esparjus*. — ETY., *es*, préf., et *parjur*, du lat. *perjurium*.

ESPARJURA (S'), PERJURAR, se parjurer, violer son serment, prêter un faux serment. — SYN. *esperjurá*. — ETY., *es*, préf., et *parjurá*, du lat. *perjurare*.

ESPARJUS, PROV., s. m. V. Esparjur.

ESPARLICA (S'), PROV., v. r. V. Esperlingá.

ESPARLINGA (S'). PROV., v. r. V. Esperlingá.

ESPARLOUNGA (S'), v. r. V. Esperloungá.

ESPARMA, ESPARME. GASC., V. Espaimá, Espaime.

ESPARMA, v. a. Espalmer. V. Espalmá.

ESPARMAZOUS, CÉV., s. f. p. Épreintes, fausses envies d'aller à la selle. — ETY., *esparmá*, altér. de *espaimá*.

ESPARNAL. ESPARNEL, CÉV., s. m. Épouvantail. V. Espaventalh.

ESPAROUFI, PROV., v. a. Ebouriffer. V. Espeloufí.

ESPAROULHA, PROV., v. a. V. Esparacá.

ESPARPAIA, PROV., v. a. V.

ESPARPALHA, v. a. ESPARPALHAR, éparpiller, étendre çà et là, disperser ; improprement, faire ouvrir les paupières, c'est *esparpelá* qu'il faut dire ; *s'esparpalhá*, v. r., s'éparpiller, se répandre ; CÉV., s'écarquiller, s'étendre en tenant autant de place que possible ; *esparpalhat*, *ado*, part., éparpillé, ée ; *uel esparpalhat*, œil éraillé ; *alos esparpalhados*, ailes étendues. — GASC., *esparbalhá* ; PROV.. *esparciná*, *esparpilhá* ; CAT., *esparpillar* ; ESP., *desparpajar* ; ITAL., *sparpagliare*.

ESPARPELA, ESPARPELLA, v. a. Éveiller, faire ouvrir les paupières. V. Desparpelá

ESPARPELHA, v. a. Éveiller. V. Desparpelá.

ESPARPELUGAT, ado, adj. Éveillé, ée, gai, vif. — SYN. *esperpelugat*, *esperlucat*.

ESPARPILHA, CARC., v. a. Eveiller ; V. *Desparpelá* ; éparpilher. V. Esparpalhá.

ESPARRA, v. n. Glisser ; au fig, parler hors de propos, déraisonner. V. Desparrá.

ESPARRABIS, ESPARABISSA, V. Esparabis, Esparabissá.

ESPARRACA, v. a. V. Esparacá.

ESPARRADO, PROV., s. f. Glissade ; bordée ; *uno esparrado de cops de canoú*, une décharge de coups de canon ; au fig. propos déplacé. — SYN. *desparrado*. — ETY., s. part. f. de *esparrá*, glisser.

ESPARRADOUN, PROV., s. m. Bélier conducteur, bélier qui marche à la tête du troupeau.

ESPARRAGAT, ado, adj. Disséminé, ée, éparpillé ; égaré. — SYN. *esparacat*. V. Esparacá.

ESPARRANCHAVOUIRO, PROV., s. f. Pale, petite vanne qui sert à ouvrir et à fermer le biez d'un moulin, selon qu'on veut lâcher les eaux ou les retenir.

ESPARRAT, s. m. V. Esparat.

ESPARRENCHO. PROV., s. f. *Reginglette*, *repuce*, piége pour les petits oiseaux, fait avec un bâton courbé en arc qui serre le lacet en se redressant. — SYN. *esperenc*, *esperengo*, *esperlencoú*, *espringles*, *arquet*. — PORT., *esparella*.

ESPARRIADO, PROV., s. f. Échauffourée, entreprise téméraire qui échoue.

ESPARRICA, GASC., v. a. Répandre ; *s'esparricá*, v. r., s'étendre, se répandre.

ESPARROS, s. f. p. Échelons, petites barres de bois transversales qui lient les deux madriers du corps d'une charrette appelés, à Béziers, *tarragounos*, et à Alais, *esparros* ; deux pièces de bois qui joignent et assujetissent à égale distance les deux limons d'une charrette ; chevilles qui passent dans les trous du joug et les ganses du collier des bêtes attelées à la charrue. — SYN. *caramèlos* pour cette dernière acception.

ESPARROU, ESPARROUN, s. m. Échelon. V. Esparros.

ESPARROU, s. m. Sparte. V. Espartoú.

ESPARROUNA, v. a. Garnir une échelle d'échelons, une charrette de traverses (*esparros*). un joug de chevilles.— ETY., *esparroun*.

ESPARSI, v. a. V. Espargí.

ESPARSIER, CÉV., s. m. Abée, épanchoir, vanne. — SYN. *espassier*. — ETY., *esparsi*, répandre.

ESPARSOU, ESPARSOUN, s. m. Goupillon. — PROV., *espoussoú*. V. Aspersoú.

ESPARSOUNA, v. a. et n. Asperger, jeter de l'eau bénite avec le goupillon.— ETY., *esparsoun*.

ESPARSOUNIER, CAST., s. m. PARSONIER, fermier à moitié fruits. — ETY., *es*, préf., et le roman *parso*, du lat. *pars*, portion.

ESPART (As), adv. comp. V. Despart.

ESPART, s. m. V. Espartoú.

ESPARTARIÈ, CÉV., s. f. Sparterie. — CAT., ESP., *esparteria*. — ETY., *espartoú*, sparte.

ESPARTEGO, CÉV., s. f. V. Partego.

ESPARTI, GASC., v. a. Départir, partager, diviser, faire des parts ; disséminer, répandre. — SYN. *esperti*, *esporsi*. — ETY., *es*, préf., et *parti*, du lat. *partiri*, partager.

ESPARTILHOS, GASC., s. f. p. V. Espardelhos.

ESPARTITS, BORD., s. m. p. Les adieux du départ ; BÉARN., *ha aus espartitz*, se séparer.

ESPARTOU, s. m. Sparte, stipe tenace, *Stipa tenacissima*, plante de la fam. des graminées dont les feuilles servent à faire des cordes de puits, des nattes, des cabas, etc. — Noms div. : *aufo*, *èufo*, *cibergo*, *jounquino*, *espart*, et par altér. *barroú*, *esparroú*.

ESPARVANT, ESPARVANTAU, PROV., s. m. V. Espavent, Espaventalh.

ESPARVIER, s. m. ESPARVIER, épervier, oiseau de proie. — Noms div. : *esparavier*, *esparbè*, *esparbiel*, *espervier*, *esprevier*, *escruvelé*, *mouisset*. — CAT., *esparver* ; ITAL., *sparviere*.

ESPASADOU, CAST., s. m. Espade, espèce de sabre de bois qui sert à battre et à affiner le chanvre. — ETY., *espaso*.

ESPASASSIOU, ALB., s. m. Spadassin. — ITAL., *spadaccino*. — ETY., *espaso*.

ESPASASSO, s. f. Grosse et mauvaise épée. — Ety., augm. de *espaso*.

ESPASETO, s. f. Petite épée; ancienne et petite monnaie; instrument de fileuse de soie qui sert à en diviser les flocons. — Dim. de *espaso*.

ESPASIER, s. m. Espazier, fourbisseur, marchand d'épées; autrefois homme d'épée, bretteur. — Ety., *espaso*.

ESPASMA, ESPASMAT, ESPASME, V. Espaimá, Espaime.

ESPASO, s. f. Espaza, épée. — Cat., *espasa*; esp., port., *espada*; ital., *spada*. — Ety. lat., *spatha*, de σπάθη, spatule, puis épée large.

ESPASO-DE-MAR, s. f. V. Espadoun.

ESPASSA, v. a. Espassar, espacer, ranger les choses en laissant entre elles un certain espace; éloigner, écarter; distraire, dissiper, divertir, récréer; *s'espassá*, v. r., s'espacer, prendre de l'espace, s'étendre, s'éloigner, passer, cesser; se promener, se distraire. — Anc. cat., esp., *espaciar*; ital., *spazzare*. — Ety. lat, *spatiari*.

ESPASSAMENT, s. m. Distraction, divertissement. — Ety., *espassá*.

ESPASSAVOUIRO, prov., s. f. Prise d'eau, ouverture faite au bord d'un cours d'eau pour arroser un champ, une prairie, etc. V. Espassier.

ESPASSEJA (S'), v. r. Se divertir, se récréer, se promener. — Ety., fréq. de *espassá*.

ESPASSIER, prov., s. m. Épanchoir, abée, vanne; *espassier de cousino*, évier; *espassier de camin*, fossé, rigote. V. Esparsier.

ESPASSIÉRO, prov., s. f. Petit canal d'irrigation; rigole. — Ety., *espassier*.

ESPASSIMENT, gasc., s. m. Pâmoison, syncope. — Syn. *espaime*.

ESPATA (S'), v. r. S'étendre de son long à terre; tomber les quatre fers en l'air; cév., se dilater, s'épanouir de plaisir, se dodiner, prendre ses aises; *espatat, ado*, part., couché, ée tout de son long, renversé. — Syn. *espatarná*, *espaterná*, *s'espatarrá*, *s'aparassá*, *s'apatrassá*. — Ety., *es*, préf., *pato*, patte.

ESPATARNA, gasc., v. n. V. Espatá.

ESPATARRA (S'), toul., v. r. V. Espatá.

ESPATERNA, béarn., v. n. V. Espatá.

ESPATERNADE, béarn., s. f. Chute de toute la longueur du corps. — Ety., s. part. f. de *espaterná*.

ESPATRIA, v. a. V. Despatriá.

ESPATULA, prov., v. n. Ramer sur un radeau. — Ety., *espatulo*, pris dans le sens de rame.

ESPATULO, s. f. Spatum, spatule, instrument de chirurgie et de pharmacie. — Ety. lat., *spatula*.

ESPATULO, s. f. Spatule. spatule blanche, *Platalea leucorodia*, oiseau de l'ordre des échassiers, ainsi appelé parce que son bec est semblable à l'instrument dont il porte le nom; on l'appelle aussi *bec-de-spatulo*.

ESPAUENT, ESPAUENTA, ESPAUENTO, gasc. V. Espavent, etc.

ESPAULA, v. a. Épauler, aider, soutenir, protéger; il signifie aussi rompre l'épaule, comme le verbe *espallá*; *s'espaulá*, v. r., se défendre, se parer. — Ety., *espaulo*.

ESPAULO, gasc., s. f. V. Espallo.

ESPAULUC, o, gasc., adj. Peureux, euse. V. Pauruc.

ESPAUMA, cév., v. a. *Espaumá uno manairo*, forger de nouveau une petite hache. — Il est aussi syn. de *espalmá*. V. ce mot.

ESPAUME, s. m. V. Espalme.

ESPAURA, gasc., v. a. V.

ESPAURI, cév., toul., v. a. Espaorir, espavordir, effrayer, effaroucher, rendre peureux; *espaurit, ido*, part., effrayé, ée, effarouché. — Syn. *espaurugá*, *espaurugui*, *espavourdi*. — Cat., *espavordir*; esp., port., *espavorir*; ital., *spaurire*. — Ety., *es*, préf., et le roman *paor*, du lat. *pavorem*, peur.

ESPAURIDÈRO, gasc., s. f. Épouvantail. — Ety., *espauri*.

ESPAURUC, ugo, adj. V. Pauruc.

ESPAURUGA, ESPAURUGUI, v. a. Ef-

frayer. — B.-LIM., *espòulucha*, *espòulufá*. V. Espaurí.

ESPAURUGAU, s. m. V. Esparagau.

ESPAUTA, PROV., v. a. V. Espaventá.

ESPAUTI, ESPAUTIA, PROV., v. a. Écraser. V. Espoutí.

ESPAUTIRA, CÉV., v. a. Tirailler. V. Pertirá.

ESPAUTRIGA, PROV., v. a. Écraser. V. Espoutí.

ESPAUZA, v. a. EXPAUZAR, exposer, mettre en vue ; raconter un fait ; *s'espauzá*, v. r., s'exposer à un danger ; oser. — CAT., *esposar*. — ETY., *es*, préf., et *pauzá*, poser.

ESPAVANT, ESPAVANTA, ESPAVANTALH, ESPAVANTAU, PROV. V. Espavent, etc.

ESPAVARDA, ESPAVARDAU, PROV. V. Espaventá, Espaventalh.

ESPAVARDI, PROV., v. a. V. Espavourdí.

ESPAVENT, s. m. ESPAVEN, épouvante, grand effroi. — SYN., *espavant*, *espant*, *espravant*, *espravanto*, *espauento*. — CAT., *espant*; PORT., *espanto*; ESP., *espaviento*; ITAL., *spavento*. — ETY., s. verb. de *espaventá*.

ESPAVENTA, v. a. ESPAVENTAR, épouvanter, effrayer. — SYN. *espavantá*, *espouventá*, *espantá*, *espautá*, *esplavantá*, *espravantá*. — CAT., ESP., PORT., *espantar*; ITAL., *spaventare*. — ETY. LAT., *expaventem*, de *expavere*, avoir peur.

ESPAVENTABLE, o, adj. ESPAVENTABLE, épouvantable. — SYN. *espantable*. — CAT., ESP., *espantable* ; ITAL., *espaventevole*. — ETY., *espaventá*.

ESPAVENTALH, s. m. Épouvantail, mannequin qu'on dresse dans les champs et les jardins pour épouvanter les oiseaux. — SYN. *espaventau*, *espavardau*, *espavantalh*, *espavantau*, *espravantau*, *esprouvantau*, *esparnal*.— CAT., *espantall*; ESP., *espantajo* ; ITAL., *spaventacchio*. — ETY., *espaventá*.

ESPAVENTAU, PROV., s. m. V. Espaventalh.

ESPAVENTOUS, o, adj. Effrayant, e. — ETY., *espavent*.

ESPAVO, CÉV., QUERC., s. f. Frayeur, émotion, surprise.

ESPAVOURDI, CÉV., PROV., v. a. ESPAVORDIR, effrayer, épouvanter. — SYN. *espavordi* — CAT., *espavordir* ; ESP., PORT., *espavorir*. — ETY., *es*, préf., et *pavor*, peur.

ESPÉ, CÉV., s. m. V. Espet.

ESPEACHA, PROV., v. a. Dépecer. V. Despessá.

ESPEARAGNA, PROV., v. a. Écorcer ; par ext., déchirer la peau. — SYN. *esperuegná*. — ETY., *es*, priv., et *pearagno*, peau.

ESPEARDRE (S'), v. r. V. Esperdre.

ESPEBINSA, CAST., v. a. V. Espepissá.

ESPÈCI, B.-LIM., s. m. ESPECI, épice. V. Espessariès.

ESPECIA, B.-LIM., v. a. Épicer, poivrer. — ETY., *espèci*.

ESPECIAIRE, B.-LIM., s. m. Épicier. — ETY., *especiá*. V. Espessier.

ESPECIER, s. m. V. Espessier.

ESPECIOS, CÉV., TOUL., s. f. p. V. Espessariès.

ESPÈCIS, PROV., s. f. p. Nigelle de Damas, vulg. barbe de capucin, plante de la fam. des Renonculacées.

ESPECOURA, PROV., v. a. Tondre la queue des brebis à sa naissance pour empêcher les crottins de s'y attacher. ETY., *es*, priv., et *pecoro*, crottin.

ESPECULA, v. a. Spéculer. — ESP., PORT., *especular* ; ITAL., *speculare*. — ETY. LAT., *speculari*.

ESPECULACIÉU, ESPECULACIOUN, s. f. SPECULACIO, spéculation, action de spéculer. — CAT., *especulació* ; ESP., *especulacion* ; ITAL., *speculazione*. — ETY. LAT., *speculationem*.

ESPECULAIRE, s. m. Spéculateur. — CAT., ESP., PORT., *especulador*. — ETY. LAT., *speculatorem*.

ESPEDA, MONTP. v. a Attendre. V. Esperá.

ESPEDI, PROV., v. a. V.

ESPEDIA, v. a. ESPEDIR, expédier ; dépêcher, hâter l'expédition d'une af-

faire ; dépenser en peu de temps ; faire la copie ou l'expédition d'un acte. — ETY. LAT., *expedire*.

ESPEDICIÉU, ESPEDICIOUN, s. f. EXPEDICIO, expédition. — CAT., *expedició* ; ESP., *expedicion* ; ITAL., *espedizione*. — ETY., *espediá*.

ESPEDIDA, ESPEDIDAIRE, CÉV. V. Espepissá, Espepissaire.

ESPEIA, ESPEIANDRA, CÉV., PROV. V. Espelhá, Espelhandrat.

ESPÈICHI, PROV., v. a. V. Espessí.

ESPÈIMA, CÉV., v. a. V. Espaimá.

ESPÈIRRA, Espèirigá, v. a. V.

ESPÈIREGA, v. a. Épierrer, enlever les pierres d'une terre ; *s'espèiregá*, v. r., se jeter des pierres. — SYN. *espèirejá, espèirugá, despeirá, despèiregá*. — CAT., *espedregar* ; ESP., PORT., *desempedrar*. — ETY., *es*, priv., et *pèiro*, pierre.

ESPÈIREJA, v. a. V. Espèiregá.

ESPÈIRUGA, BITERR., v. a. V. Espèiregá.

ESPÈISSI, v. a. V. Espessí.

ESPÈITO, CÉV., s. f. Traite, course, espace de chemin ; *tout d'uno espèito*, d'une seule traite, sans s'arrêter ; *espèito* est aussi le nom de la planchette percée de plusieurs trous dont se servent les tisserands. — SYN. *espencho*, traite, course.

ESPÈITRINA (S'), PROV., v. r. S'époumoner à force de crier. Il est aussi synon. de *despetriná*. —ETY., *es*, préf., et *pèitrino*, poitrine.

ESPEJOULHA, v. a. V. Despesoulhá.

ESPELA, CÉV., GASC., v. a. Peler, écorcher. V. Pelá *et* Espelhá.

ESPELACH, BÉARN., s. m. Écorchure, égratignure. — ETY., s. verb. de *espelachá*.

ESPELACHA, ESPELAGASSA. V.

ESPELASSA, v. a. Peler, écorcher, enlever, déchirer la peau ; égratigner. — ETY., fréq. de *espelá*.

ESPELEGASSA, GASC., v. a. V. Espelassá.

ESPELHA, BITERR., v. a. ESPEILLAR, ôter la peau, écorcher ; déchirer les vêtements ; émonder les arbres ; au fig. dépouiller ; *s'espelhá*, v. r., se déchirer les vêtements ; au fig. se dépouiller. — SYN. *despelhá, espeiá*. — ETY., *es*, priv., et *pel*, peau, *pelho*, chiffon.

ESPELHADURO. s. f. Écorchure. —ETY., *espelhá*.

ESPELHAIRE, s. m. V. Escourjaire.

ESPELHANDRAT, ado, adj. Déguenillé, ée. — SYN. *espeiandra, espelhoundrat*. — ETY., *es*, préf., et *pelhandro*, guenilles, haillons, de *espelhá*.

ESPELHAT, ado, part. Déguenillé, ée, déchiré, dépenaillé, déchiqueté. — SYN. *espilhat, espilhossat*.

ESPELHO-CHIS, ESPELHO-ROSSOS, s. m. Écorcheur de voirie. V. Escourjaire.

ESPELHO-DINDO, ESPELHOFI, ESPELHOTI, CÉV., PROV., s. m. Gueux en haillons, déguenillé. — SYN. *espelhandrat, espelhat, espelho-goundrin, espelho-goundrit, espelhoufri*.

ESPELHO-GOUNDRIN, ESPELHO-GOUNDRIT, s. m. V. Espelho-dindo.

ESPELHOUFRI, PROV., s. m. V. Espelho-dindo.

ESPELHOUNDRAT, ado, adj. V. Espelhandrat.

ESPELI, v. a. et n. ESPELIR, ESPELLIR, éclore, faire éclore ; par ext., paraître, en parlant d'un journal, d'une publication ; *la cougado coumenso d'espeli*, la couvée commence à éclore ; *la poulo a espelit toutes lous iòus*, la poule a fait éclore tous les œufs ; *espelit, ido*, part., éclos, e. — SYN. *expelli, esperi, esperiche*. — ETY. LAT., *expellere*, mettre hors de.

ESPELIDO, s. f. Éclosion, action d'éclore, en parlant des poussins, des vers à soie, etc. ; *quano bouno espelido !* quelle belle éclosion ! — SYN. *espelizoù*. — ETY., s. part. f. de *espelí*, éclore.

ESPELIDOUIRO, ESPELLIDOUIRO, s. f. Chambre, cabinet où l'on fait éclore les vers à soie ; étuve. — ETY., *espelido*.

ESPELINSA, BITERR, v. a. Déchirer, mettre les vêtements en lambeaux ; écorcher ; *s'espelinsá*, v. r., se déchirer, s'écorcher. — BÉARN., *esperissá*.

ESPELIZOU, NARB., s. f. V. Espelido.

ESPELLI, PROV., v. a. V. Espelí.

ESPELOUFI, CÉV., TOUL., v. a. ESPELOFIR, ébouriffer, mettre les cheveux en désordre ; *espeloufit, ido*, part., ébouriffé, ée, échevelé, bouffi, pâle, effrayé. — SYN. *espaloufi, espialoufi, espoloufi*, f. a.

ESPELTIRA, QUERC., TOUL., v. a. Tirailler. V. Pertirá.

ESPELUCA, PROV., v. a. PELUCAR, éplucher, nettoyer minutieusement ; au fig. examiner une affaire avec un soin extrême ; *s'espelucá*, v. r, s'éplucher, se nettoyer les poils, les plumes, en parlant de certains animaux. — SYN. *espeluchá, espelussá, espluchá*. — ETY., *es*, préf., et *peluco*, peau, poil.

ESPELUCHA, B.-LIM., v. a. V. Espelucá.

ESPELUCHAIRE, s. m. Éplucheur, vétilleur, épilogueur. — SYN. *espluchaire*. — ETY., *espeluchá*,

ESPELUCO, CÉV., s. f. V.

ESPELUNGO, CÉV., s. f. Grotte, caverne. — SYN. *espeluco*. — ETY. LAT., *spelunca*, grotte,

ESPELUQUEJA, PROV., v. a. Éplucher. — ETY., freq. de *espelucá*.

ESPELUSSA, CAST., v. a. V. Espelucá,

ESPENADURO, PROV., s. f. Hernie. — BITERR., *esfors*.

ESPENALHAT, ado, adj. Dépenaillé, déguenillé. M. sign. *espelhandrat*.

ESPENAT, ado, adj. Atteint, e, d'une hernie. — SYN. *despenat*.

ESPENCHO, B.-LIM., s. f. (espentso). ESPENCHA, épaulée, effort qu'on fait pour pousser quelque chose ; course rapide et de peu de durée, V. *Espèito* ; CÉV., barre qu'on met au travers d'un des vantaux d'une porte pour la fixer. — ETY. ROMAN., *espench*, part. de *espenher*, pousser.

ESPENDI, PROV., v. a. V. Espandí.

ESPENLORI, B.-LIM., s m. Désarroi, désordre, déroute.

ESPENNECA, v. n. PENNECAR, pleurnicher, soupirer, s'inquiéter pour des vétilles.

ESPENS, PROV., s. m. Pièces au nombre de dix dont se compose le filet avec lequel on pêche les sardines.

ESPENTO, s. f. Achillée agglomérée, *Achillea aggeratum*, pl. de la fam. des synanthérées.

ESPEPÈUGNA, v. a. V. Épouiller. V. Espepissá *et* Espepiuná.

ESPEPIDA, PROV., v. a. V. Espepissá.

ESPEPINEJA, ESPEPINEJAIRE, AGAT. V. Espepissá, Espepissaire.

ESPEPISSA, v. a. Épouiller, ôter les poux, la vermine ; éplucher, nettoyer le poil, les plumes ; au fig. examiner une affaire minutieusement ; *s'espepissá*, v. r., s'épouiller ; v. n., vétiller, épiloguer. — SYN. *espebinsá, espedidá, espepidá, espepissejá, espepissouná, espepiuná, espupissá, espimpouná, espimpouneja, espimpounjá, espimpountá, espipidá, espipiunejá, espipoussouná*.

ESPEPISSAIRE, o, s. m. et f. Vétilleur, euse, minutieux, euse. — SYN. *espepinejaire, esperpessignejaire, espepiunaire, espipiunejaire, espimpounejaire, espupissaire*.

ESPEPISSOUNA, PROV., v. a. Éplucher. V. Espepissá.

ESPEPIUNA, PROV., v. a. Épouiller ; éplucer ; v. n., vétiller, épiloguer. — SYN. *espepèugná*. V. Espepissá.

ESPEPIUNAIRE, PROV., s. m. V. Espepissaire.

ESPER, s. m. ESPER, espoir. — SYN. *espèro*. — ETY., s. verb. de *esperá*.

ESPERA, v. a. ESPERAR, espérer, attendre ; *s'esperá*, v. r., s'attendre à ; *m'esperabi pas an acó*, je ne m'attendais pas à cela. — MONTP., *espedá*, f. a.; CAT., ESP., PORT., *esperar* ; ITAL., *sperare*. — ETY. LAT., *sperare*.

Tout vèn à bèn à quau pot ESPERA.
PRO.

ESPERAIRE, s. m. Chasseur à l'affût. — ETY., *esperá*.

ESPERAL, CÉV., s. m. V. Espiral.

ESPERANSO, s. f. ESPERANSA, espérance. — CAT., *esperansa* ; ESP., *esperanza* ; PORT., *esperança* ; ITAL., *speranza*. — ETY., *esperá*.

ESPERBIER, PROV., s. m. Sorbier. V. Sourbier.

ESPERBOULI, CAST., v. a. Échauder, tremper dans l'eau bouillante. V. Perboulí.

ESPERCET, s. m. V. Esparcet.

ESPERDIGALHA, v. a. Dégourdir, mettre en train, rendre gai, exciter à travailler, à s'amuser ; *s'esperdigalhá*, v. r., se dégourdir, reprendre sa gaieté, s'évertuer, s'épanouir au soleil ou devant un bon feu ; *esperdigalhat, ado*, part., dégourdi, e, alerte. — Ety., *es*, préf., et *perdigal*, perdreau, rendre alerte comme un perdreau.

ESPERDRE (S'), v. r. Esperdre, être éperdu, déconcerté, égaré ; PROV., s'endormir légèrement ; *s'esperdre*, v. r., se répandre, se perdre, disparaître ; *esperdut, udo*, part., éperdu, e ; troublé par la crainte ou par une passion, transporté d'amour. — Syn. *s'espeadre*. — Ital., *sperdere*. — Ety., *es*, préf., et *perdre*.

ESPEREC, GASC., s. m. Déchirure. — Syn. *esperecaduro*. — Ety., s. verb. de *esperecá*.

ESPERECA, CÉV., v. a. V. Esparacá.

ESPERECADURO, GASC., s. f. Déchirure. — Syn. *esperec*. — Ety., *esperecá*.

ESPERENC, **ESPERENGO**, CÉV., s. m. V. Esparrencho.

ESPERENSO, s. f. V. Esperanso.

ESPERFORCES, TOUL., s. m. p. Grands efforts que l'on fait pour soulever un poids, pour faire un travail qui dépasse la mesure des forces de celui qui l'a entrepris. — Ety., s. verb. de *esperfoursá*.

ESPERFORS, s. m. V. Esperforces.

ESPERFOURSA (S'), v. r. S'efforcer, s'évertuer, faire de grands efforts.— Ety., *es*, préf., *per*, partic., augmentative qu'on trouve dans plusieurs mots latins, tels que *perfacilis*, *perfacundus*, *perlongus*, et *forces*, efforts.

ESPERI, **ESPERICHE**, GASC., v. a. et n. Éclore. V. Espelí.

ESPERIMENT, CAST., s. m. Esperiment, expérience ; *home d'esperiment*, homme expérimenté. — Ety. lat., *experimentum*.

ESPERIMENT, CARC., s. m. Destruction, ruine, dévastation. — Ety., *es*, préf., et *periment*, subst. formé de *perí*, détruire.

ESPERISSA, BÉARN., v. a. Déchirer ; fendre. V. Espelinsá.

ESPERIT. s. m. Esperit, esprit. — Syn. *espirit*, *esprit*, f. a. — Cat., *esperit* ; esp., *espiritu* ; port. *espirito* ; ital., *spirito*. — Ety. lat., *spiritus*.

ESPERITA, CÉV., v. a. Éclairer des lumières de l'esprit. — Ety., *esperit*.

ESPERITAT, ado, adj. Insensé, ée, qui a perdu l'esprit. — Ety., *e*, priv., et *sperit*, esprit.

ESPERITAU, alo, PROV., adj. V. Espiritual.

ESPERITOUN, PROV., s. m. Esprit follet, lutin ; esprit vif et pétulant. — Syn. *espiritoun*, *espritoun*. — Dim. de *esperit* ; il signifie aussi petit saint en cire ou en plâtre.

ESPERJO, CAST., s. f. V. Espargue.

ESPERJURA (S'), v. r. V. Esparjurá.

ESPERLA, CÉV., v. a. Faire un accroc, déchirer.

ESPERLENC, CÉV., s. m. Pétard, bluette, étincelle, gendarme. — Syn. *esperlo*, *pistolo*.

ESPERLENCOU, CAST., s. m. *Reginglette*. V. Esparrencho.

ESPERLICA (S'), v. r. Se lécher de plaisir. Ety., *es*, préf. *per*, partic. augm. et *licá*, lécher.

ESPERLINGA (S'), PROV., v. r. Se rengorger, s'ajuster, se farder. — Syn. *s'esparlicá*, *s'esparlingá*.

ESPERLO, s. f. Bluette, étincelle. V. Esperlenc.

ESPERLOS, s. f. p. Efforts. — Syn. *esperros*. V. ce mot.

ESPERLOUNGA, CÉV., PROV., v. a. Prolonger, allonger, étendre au loin ; prolonger le terme d'un paiement, en parlant d'un créancier ; le différer, s'il s'agit du débiteur ; *s'esperloungá*, v. r., s'allonger, se prolonger, se développer ; *esperloungat, ado*, part., pro-

longé, ée, très-allongé ; ce mot sert à désigner un homme long et maigre, qu'on appelle aussi *loung d'esquino*.— SYN. *s'esparloungá*, — ETY. LAT., *prolongare*.

ESPERLUCA, ESPERLUGA (S'), v. r. S'éveiller, ouvrir les paupières; *esperlucat, esperlugat, ado*, part., éveillé, ée vif, enjoué ; serein, parsemé d'étoiles en parlant du ciel. V. Esperpelugá.

ESPERNICADOU, BORD. adj. et s. Qui égratigne, qui déchire avec les ongles.

ESPÈRO, s. f. ESPERA, espoir, attente ; affût, lieu où l'on se cache pour attendre le gibier ; *ma vezino es à l'espèro de toutos las petofios*, ma voisine est à l'affût de tous les cancans. — CAT., ESP., PORT., *espera* ; ITAL., *spera*. — ETY., s. verb. de *esperá*.

ESPEROU, ESPEROUN, s. m. ESPERO, éperon ; ergot du coq; ouvrage en pointe qui sert à rompre le cours des eaux ; B.-LIM., patte d'oie, rides qui se forment à l'angle extérieur des yeux, appelées *pepidos* dans le dialecte de Béziers. — ANC. CAT., *esperó* ; ESP., *esperon* ; ITAL., *sperone*, *sprone*. — ETY. ANC. H. ALL., *sporon*.

ESPEROU (Herbo d'), CAST, s. f. Aunée de Bretagne, appelée aussi *limbardo*.

ESPEROUCA, BÉARN., v. a. Dépouiller le maïs de ses feuilles. — ETY., *es*, priv., et *peroque*, feuille de maïs.

ESPEROUN, PROV., s. m. Échinaire en tête, *Echinaria capitata*, pl. de la fam. des Graminées, dont l'épi est hérissée de pointes comme la molette d'un éperon, d'où lui est venu son nom. On donne le même nom à la Lampsane comestible.

ESPEROUNA v. a. ESPERONAR, donner de l'éperon, chausser les éperons à quelqu'un ; au fig. aiguillonner, stimuler. — ESP., *espolear* ; PORT., *esporear* ; ITAL., *spronare*. — ETY., *esperoun*.

ESPEROUNEJA, CAST., v. a. V. Esperouná.

ESPERPELUGA (S'), CÉV., v. r. Ouvrir les yeux à la lumière, s'éveiller. — SYN. *s'esperlucá*. — ETY., *es*, préf., et *perpèlo* pour *parpèlo*, paupière.

ESPERPESSIGNEJAIRE, PROV., s. m Vétilleur. V. Espepissaire.

ESPERREC, ESPERRECA, GASC. V. Esperec, etc.

ESPERROS, s. f. p. Efforts que l'on fait pour se défendre de quelque chose de nuisible ; mouvements convulsifs d'un mourant ; *fa sas esperros*, il se débat contre la mort. — SYN. *esperlos*.

ESPERSÉ, ESPERSET, CÉV., s. m. Sainfoin. V. Esparcet.

ESPERSOU, B.-LIM., s. m. V. Esparsoú.

ESPERT, BÉARN., GASC., adv. Bientôt.

ESPERT, O, adj. EXPERT, expert, habile, passé-maître ; *marechal-espert*, médecin vétérinaire ; s. m., celui qu'on nomme pour faire une estimation. — CAT., *expert* ; ESP., PORT., *experto* ; ITAL., *esperto*. — ETY. LAT., *expertus*.

ESPERTA, v. n. Faire une expertise, une estimation. — ETY., *espert*.

ESPERTA, TOUL., v. a. ESPERTAR, éveiller ; *l'espertarai de boun mati*, je t'éveillerai de bonne heure ; *s'espertá*, v. r., s'éveiller. — ANC. CAT., ESP., PORT., *despertar*.

ESPERTAIRE, O, ARIÉG., s. m. et f. Celui, celle qui éveille. — ETY., *espertá*.

ESPERTI, CÉV., v. a. Départir. V. Espartí.

ESPERTI, CÉV., v. n. Goûter. V.

ESPERTINA, CAST., NARB., v. n. Goûter, faire la collation de l'après-midi.— SYN. *desparti*, *desperti*, *despertiná*. — Ce mot, qui dérive de *vesper*, soir, devrait s'écrire *vespertiná* ; une altération à peu près semblable se trouve dans *brespalhá*, qui signifie aussi goûter.

Atal souvent de cops la bicho qu'ESPERTINO
E que pren sous plasés dins uno coundamino.
BERGOING, de Narbonne.

ESPERTOMENT, s. m. Réveil. — ETY., *espertá*, réveiller.

ESPERUEGNA, PROV., v. a. Écorcher légèrement, n'enlever que l'épiderme. — SYN. *espearagná*.

ESPERVIER, s. m. V. Esparvier.

ESPERXO, GASC., s. f. V. Espargue.

ESPÉS, PROV., s. m. Accroc, déchirure. — ETY., s. verb. de *espessá*, déchirer.

ESPÉS, ESSO, adj. ESPES, épais, épaisse, dense, qui n'est pas mince ; fourré, en parlant d'un bois ; dru, consistant ; au fig. grossier, lourd, peu intelligent, enfoncé dans la matière ; en parlant d'une affaire qui donne lieu à des révélations peu honorables pour l'une des parties ou pour toutes les deux, on dit *s'en vèirá d'espés dins aquel afaire; espés*, s. m., épaisseur. —ESP., *espeso*; PORT., *espesso*. — ETY. LAT., *spissus*.

Que semeno TROP ESPÉS
Curo soun granier dos fés.

PRO.

ESPESI, CÉV., v. a. Démêler, peigner, éplucher, charpir ; au fig. examiner minutieusement une affaire ; la débrouiller ; *s'espesi*, v. r., se prendre aux cheveux. — ETY., ce mot est une forme contractée de *desespesi*, ou *desespessi*, rendre clair ce qui est épais, démêler ce qui est brouillé.

ESPESIDO, CÉV., s. f. Action de se prendre aux cheveux, volée de coups. — ETY., s. part. f. de *espesi*.

ESPESOULHA, v. a. V. Despesoulhá.

ESPESOUTA, PROV., v. a. Rompre le pied d'une table, d'un meuble. — SYN. *espessoutá*. — ETY., *es*, priv., et *pè*, pied.

ESPESSA, v. a. V. Despessá.

ESPESSADA, MONTP., s. f. Malotru, lourdaud.

Pantaloun metet pèd à terra
E tenguet un counsel de guerra,
Coumpausat de quinze ouficiès,
Sept capuchins, nòu courdèlès,
Quatre serjans, dos ESPESSADAS.

FAVRE, S. *de Cadaroussa*, c. III.

ESPESSAGE, ESPESSAGI, s. m. Action de dépecer, de fendre, de mettre en pièces. — ETY., *espessá*.

ESPESSAIRE, s. m. Fendeur de bois. M. sign. *chapaire, esclapaire*. — ETY., *espessá*, dépecer.

ESPESSARIÈS, s. f. p. ESPECIARIA, épiceries, épices. — SYN. *espissariès*. — CÉV., *especios* ; B.-LIM., *espèci* — CAT., ESP., *especerias* ; PORT., *especiarias* ; ITAL., *spezierie*. — ETY. LAT., *species*.

ESPESSESI, CÉV., v. a. V.

ESPESSI, v. a. Épaissir, rendre épais, condenser; v. n., devenir épais, s'épaissir. Il s'emploie aussi avec le pronom personnel. — SYN. *espèichi, espèissi, espessiche*. — CAT., *espessir* ; ESP., *espesar* ; PORT., *espessar* ; ITAL., *spessare*. — ETY., *espés*, épais.

ESPESSICHE, GASC., v. a. V. Espessi.

ESPESSIER, s. m. ESPESSIER, épicier.— On dit ordinairement *espicier* qui est une forme française. — B.-LIM., *especiaire*. — CAT., *especier* ; ESP., *especiero* ; PORT., *especieiro* ; ITAL., *speziale*. ETY., *espèci*.

ESPESSOU, ESPESSOUR, s. f. Épaisseur. CAT., *espessor* ; ESP., *espesura* ; PORT., *espessura* ; ITAL., *spessezza*. — ETY., *espés, esso*.

ESPESSOUTA, v. a. V. Espesoutá.

ESPESSUC CAST., s. m. Pinçon.—CÉV., *espessu*. V. Pessuc.

ESPESSUGA, CAST., v. a. V. Pessugá.

ESPESSUGNA, ESPESSUGNAIRE, CÉV. V. Pessugá, Pessugaire.

ESPET, s. m. Bruit que fait l'explosion d'une arme à feu, claquement d'un fouet ; forcet ; CÉV., bluette, gendarme. — ETY., s. verb. de *espetá*.

ESPETA, v. n. Éclater, faire explosion; se crever de boire et de manger ; *espetá dins sa pel*, crever dans sa peau, être gras à pleine peau ; crever, s'entr'ouvrir, *lous bourres òu espetat*, les bourgeons ont crevé, ils se sont épanouis ; *espetá de rire*, crever de rire ; *s'espetá de traval*, se crever de travail. SYN. *espeti*. —ETY., *es*, préf. augm., et *petá*, péter.

ESPETACLAS, s. m. Femme qui donne le spectacle de ses débordements. — ETY., augm. de *espetacle*, qui s'emploie dans le même sens.

ESPETACLE, s. m. Spectacle ; esclandre, folie, extravagance ; *arribet un spectacle*, il y eut un grand esclandre ; *causo d'espetacle*, chose extraordinaire; il est aussi syn. de *espetaclas*. — CAT.,

espectacle; ESP., PORT., *espectaculo*; ITAL., *spettacolo*. — LAT., *spectaculum*.

ESPETACLOUS, O, adj. Prodigieux, euse, gigantesque, étonnant, extraordinaire, étourdissant. — ETY., *espetacle*.

> S'agnet quicon d'ESPETACLOUS
> Ce que mangeroun toutes dous.
> FAVRE, *Odyss*, c. IV.

ESPETARRADO, GASC., s. f. Détonation, bruit de coups répétés. — ETY., *espetá*.

ESPETI, CÉV., v. a. Mordre une châtaigne, la piquer avant de la mettre sous la cendre pour empêcher qu'elle n'éclate ; employé neutralement, il est synonyme de *espetá*.

ESPETIDURO, CÉV., s. f. Entamure, entaille, gerçure, crevasse ; éclat, explosion. — ETY., *espeti*, éclater.

ESPETOURI, CÉV., v. n. Éclater, crever, faire explosion ; faire des pétarades en ruant, ce qui se dit des ânes, des chevaux, etc. ; faire avec la bouche, en signe de mépris un bruit semblable à un pet. — PROV., *espetourniá*. — ETY., *espetá*.

ESPETOURIDO, CÉV., s. f. Pétarade ; au fig. boutade, coup de tête, grand bruit pour peu de chose. — SYN. *espetourniado*. — ETY, s. part. f. de *espetouri*.

ESPETOURNIA, PROV., v. n. Faire des pétarades en ruant. V. Espetourí.

ESPETOURNIADO, PROV., s. f. V. Espetourido.

ESPÈU, GASC., s. m. Écheveau. — BITERR., *escagno*.

ESPÈULHA, B.-LIM, v. a. Épouiller. V. Despesoulhá.

ESPÈULHO-SERP, s. f. Libellule, demoiselle. — ETY., *espèulho* qui épouille, et *serp*, serpent; la libellule, insecte carnassier, est ainsi appelée parce qu'on la voit souvent voltiger au-dessus des couleuvres mortes pour attraper et manger les mouches qui viennent s'y poser. V. Damo.

ESPÈULHO, CAST., CÉV., s. f. Padou, ruban fait avec de la bourre de soie et du fil.

ESPÈUTIÈIRO, CÉV., s. f. Champ semé d'épeautre. — ETY., *espèulo*, épeautre.

ESPÈUTIRA, CAST., CÉV., v. a. V. Pertirá.

ESPÈUTO, s. f. ESPÈUTA, épeautre, *Triticum spelta*, plante de la fam. des Graminées. — SYN. *espèutre, goxo, boliardze, ordi boiard*. — CAT., ESP., *espelta*; ITAL., *spelta*. — LAT., *spelta*.

ESPÈUTO, PROV., s. f. Couteau de bois dont les cordiers et les bourreliers se servent pour tisser les sangles; au fig. *lenguo d'espèuto* langue venimeuse.

ESPÈUTRE, PROV., s. m. Épeautre. V. Espèuto.

ESPEVOULHA, v. a. Épouiller. V. Despesoulhá.

ESPEZICLA (S'), GASC., v. r. Se dépêcher, s'éreinter par un excès de fatigue.

ESPI, CAST., CÉV., s. m. Lavande spic. V. Espic.

ESPIA, v. a. ESPIAR, épier. — SYN. *ispiá*, f. a. — CAT., ESP., PORT., *espiar*; ITAL., *spiare*. — ETY. ANC. H. ALL., *spehen*, épier.

ESPIA, PROV., v. n. V. Espigá.

ESPIALOUFI, CÉV., v. a. V. Espeloufí.

ESPIC, s. m. Lavande spic, *Lavandula spica*, pl. de la fam. des Labiées. — SYN. *espi, aspic, espigué, espidé, estamous*; improprement, *badafo, badasso*. — ETY. LAT., *spica*, épi, ainsi appelé à cause de la forme de ses tiges.

ESPIC, BÉARN., TOUL., s. m. ESPIC, épi; *espic de mil*, panicule de maïs. V. Espigo.

> Dous aucels sus un mème ESPIC
> Demoron pas loungtemps amics.
> PRO.

ESPICHOUET, GASC., adj. et s. Avare; minutieux. — ETY., *es*, préf., et *pichouet*, petit.

ESPICIER, s. m. V. Espessier.

ESPIDÉ, ESPIGUÉ, CÉV., s. m. Lavande spic V. Espic.

ESPIERRASSA (S'), PROV., v. r. V.

ESPIESSA (S'), PROV., v. r. Se rengorger, se découvrir le sein. — SYN. *se despiessá.*

ESPIFAL, CÉV., s. m. V. Espiral.

ESPIGA, v. n. ESPIGAR, épier, monter en épi ; ramasser des épis, glaner ; *espigat, ado,* part., monté, ée, en épi, couvert, e, d'épis ; on dit d'une personne qui promet beaucoup, mais qui n'est jamais prête à s'exécuter : *espigo pla, mai jamai grano.* — CAT., ESP., PORT., *espigar* ; ITAL., *spigare* ; LAT., *spicare.* — ETY., *espigo,* épi.

ESPIGADO, s. f. Les épis, en général ; *uno bèlo espigado d'ordi,* de beaux épis d'orge. — ETY., s. part. f. de *espigá.*

ESPIGAIRO, s. f. Glaneuse. — PROV., *glenairo*; BITERR , improprement *maissounairo.* — ETY., *espigá.*

ESPIGAL, CÉV., s. m. Épis qui ne se sont point égrénés pendant le foulage des gerbes ; paille et balles qui restent dans le blé battu. — ETY., *espigo.*

ESPIGAL, CAST.,, s. m. Espèce de doigtier de drap ou de cuir avec lequel on tient le fil qu'on dévide pour ne pas se blesser les doigts.

ESPIGASSO, s. f. Gros épi. — AUGM. de *espigo.*

ESPIGAU, PROV., s. m. Épi égréné ; dans le dial. cév., *espigal,* qui est le même mot, se dit au contraire des épis qui sont restés pleins après le foulage ; c'est aussi le nom du brome seigle, *Bromus secalinus* , et dans quelques contrées du seigle, ainsi appelé à cause de la longueur de ses épis. — ETY., *espigo.*

ESPIGNA, v. a. ESPINAR, piquer, blesser avec les épines ; entourer d'épines, de ronces ; *espigná un pas,* placer des épines dans l'ouverture d'une haie ; *s'espigná,* v. r., prendre une épine, se piquer à des épines ; *espignat, ado,* part., blessé, ée, par des épines ; entouré de ronces. — SYN. *espiná.* — CAT., ESP., *espinar* ; PORT., *espinhar* ; ITAL., *spinare.* — ETY., *espigno.*

ESPIGNAS, CÉV., s. m. V. Espinas.

ESPIGNAUBÉ, PROV., s. V. Espignobé.

ESPIGNETO, s. f. Petite épine ; au fig. personne d'un esprit mordant et caustique. — ETY., dim. de *espigno.*

ESPIGNO, s. f. ESPINA, épine, piquant de certaines plantes ; buisson épineux ; *espigno de peis,* arête ; au fig. embarras, difficulté, peine ; *marrido espigno,* ou seulement, *espigno,* personne méchante, difficile à aborder ; *estre sus las espignos,* n'être pas à son aise, être dans l'anxiété. — SYN. *espin, espino.* — CAT., ESP., *espina* ; PORT., *espinha* ; ITAL., *spina.* — ETY. LAT., *spina.*

> Se counèis toujour de qun coustat l'ESPIGNO déu pounché.
>
> PRO.

ESPIGNOBÉ, PROV., s. f. Épinoche, *Gasterosteus aculeatus* , poisson ainsi nommé parce qu'il a des arêtes près de la tête. — SYN. *espignaubé, espinargué, estranglo-cats, crebo-varlets.*

ESPIGNO-BLANCO, s. f. Aubépine. V. Aubespin.

ESPIGNO-VINETO, s. f. Épine-vinette, *Berberis vulgaris,* arbrisseau épineux, dont les baies servent à faire des sirops et des confitures.

ESPIGNOUS, o, adj. ESPINOS, épineux, euse ; au fig. difficile, embarrassant ; en parlant des personnes, acariâtre ; hargneux. — SYN. *espinous.* — CAT., *spinos* ; ESP., *espinoso* ; PORT., *espinhoso* ; ITAL., *spinoso.* — ETY. LAT., *spinosus.*

ESPIGNUT, udo, adj. Épineux, euse ; hérissé d'épines. Il ne s'emploie pas dans un sens figuré comme *espignous.* — ETY., *espigno.*

ESPIGO, s. f. ESPIGA, épi du blé, du seigle, etc. ; au fig. tout ce qui se rapproche de la forme d'un épi ; *espigo-folo,* épi sans grains, épi des diverses espèces de bromes ; *espigos,* s. f. p., glanes. — SYN. *èipijo, espijo.* — CAT., ESP., PORT., *espiga* ; ITAL., *spiga.* — ETY. LAT., *spica.*

ESPIGOTS, CAST., s. m. p. Épis détachés de la paille où il reste quelques grains — ETY., *espigo.*

ESPIGOULADISSO, s. f. Glane, poignée d'épis.

ESPIGOULUN, BITERR., s. m. Petits épis, pris collectivement; *dins aquel camp n'i a que de rouèlos e d'espigoulun*, il n'y a dans ce champ que des coquelicots et de petits épis. — ETY., *espigo*.

ESPIGOUN, PROV., s. m. Pièce qu'on ajoute au timon de la charrue, quand il n'est pas assez long; tampon garni d'étoupes qu'on met dans la cuve pour soutirer le vin.

ESPIGOURIER, PROV., s. m. Terrain inculte, ordinairement couvert de lavande-spic, d'où est venu son nom.

ESPIGOUTA, CAST., v. a. Épucer; au fig. scruter la conduite, les paroles d'une personne. — SYN. *espiuzá*, épucer.

ESPIGUÉ, CÉV., s. m. Lavande-spic. V. Espic.

ESPIGUETO, s. m. Petit épi. — CAT., *espigueta*; ITAL., *spiguita*. — Dim. de *espigo*.

ESPIJA, **ESPIJO**, PROV., V. Espigá, Espigo.

ESPILHA, v. a. Émonder, tailler les arbres; *espilhat, ado*, part., émondé, ée; B.-LIM., déguenillé. — ETY, ce mot paraît être une altér. de *espelhá*.

ESPILHA, v. a. V. Espillá.

ESPILHADUROS, s. f. p. Fagots de branches provenant des arbres émondés. — ETY., *espilhá*.

ESPILHAIRE, s m. Celui qui émonde, taille les arbres. — ETY., *espilhá*.

ESPILHER, CÉV., s. m. V. Espillier.

ESPILHOSSAT, ado, B.-LIM., adj. Très-déguenillé, ée. V. Espelhat.

ESPILHOU, CÉV., s. m Hameçon. — SYN. *espillou, inquet, musclau, mousclau*.

ESPILLA, v. a. Épingler, piquer avec des épingles, attacher avec une épingle; tirer à quatre épingles, parer; *s'espillá*, v. r., attacher ses épingles; faire une grande toilette. — SYN. *espilhá, espingá, espinglá, espingoulá, espingoulhá*. — ETY., *espillo*.

ESPILLETO, s. f. Petite épingle. — SYN. *espinglèto, espingueto*. — ETY., dim. de *espillo*.

ESPILLIER, CÉV., TOUL., s. m. Pelotte où l'on pique les épingles; fabricant d'épingles. — SYN. *espilher, espinglier, espingoulier, esplingourier, espinguier, espinlier, esplingaire*. — ETY., *espillo*.

ESPILLO, s. f. Épingle. — SYN. *espinglo, espingo, espingolo, espinolo, espinoro, esplingo, esplingoro*. — PORT., *espinola*; ITAL., *spillo*. — ETY. LAT., *spiculum*, aiguillon, pointe d'une flèche.

ESPILLOU, s m. Camion, forte petite épingle; hameçon. — ETY., dim. de *espillo*. V. Espilhoú.

ESPILO, PROV., s. f. Fausset; *gará l'espilo d'un barriqué*, ôter le fausset d'un tonnelet.

ESPIMPOUNA, **ESPIMPOUNAIRE**, **ESPIMPOUNEJA**, **ESPIMPOUNEJAIRE**, PROV. V. Espepissá, Espepissaire.

ESPIMPOUNJA, **ESPIMPOUNTA**, v. a. et n. V. Espepissá.

ESPIN, GASC., s. m. Épine; *espin-blanc*; aubépine. V. Espigno *et* Aubespin.

ESPINA, v. a. V. Espigná.

ESPINAL, PROV., s. m. V. Espinas.

ESPINAR, s. m. ESPINAR, épinard, *Spinaccia oleracea*, plante de la fam. des Salsolacées; *espinar bastard, salvage*, épinard sauvage, ou bon Henry, *Chenopodium bonus Henricus*, de la même fam.; *espinard d'Auvergno*, mauve crépue, *Malva crispa*, dont on mange les jeunes pousses en guise d'épinards. — SYN. *espinarc*. — CAT., *espinac*; ESP., *espinaca*; ITAL., *spinace*. — ETY, *espino*, épine, à cause des pointes épineuses du calice fructifère des épinards.

ESPINARGUÉ, PROV., s. m. Épinoche, poisson. V. Espignobé.

ESPINARGUIA, PROV., v n Regimber, résister.

ESPINAS, PROV., TOUL., s. m. Hallier, buisson, lieu couvert de buissons et de ronces. — SYN. *espignas, espinal*. — ETY., *espino*.

ESPINASSO, s. f. Grosse épine, hallier. — Ety., augm. de *espino*.

ESPINAT, ado, part. Piqué, ée par des épines. — Syn. *espignat*.

ESPINCETOS, gasc., s. f. Pincettes. — M. sign. *mourdassos*.

ESPINCÈU, gasc., s. m. V. Pincel.

ESPINCHA, v. a. Espingar, expinctar, épier, guetter, regarder du coin de l'œil, lorgner, observer d'un endroit où l'on est caché ; *s'espinchá*, v. r., se parler des yeux, correspondre du regard; v. n., poindre, commencer à paraître; *espinchat*, *ado*, part., guetté, ée, épié. — Même ÉTY. que *espiá*.

ESPINCHADO, s. f. Œillade. — Syn. *espinchounado*. — Ety., s. part. f. de *espinchá*.

ESPINCHAIRE, o, s. m. et f. Lorgneur, euse. — Ety., *espinchá*.

ESPINCHOU, ESPINCHOUN, s. m. Lorgnerie, action de lorgner, de guetter, de regarder du coin de l'œil; *faire espinchoù*, regarder à la dérobée; commencer à paraître, à se montrer. — Syn. *pinchoù*, f. a. — Ety., s. verb. de *espinchouná*.

ESPINCHOUNA, cév., v. a. Épier, guetter à plusieurs reprises; v. n., poindre, se montrer à peine. — Ety., fréq. de *espinchá*.

ESPINCHOUNADO, prov., s. f. Œillade ; action de poindre, de se montrer un instant. — Syn. *espinchado*. — Ety., s. part. f. de *espinchouná*.

I'a pas dissate de l'annado
Que noun veguem dins la journado
Dóu gai soulèu la resplendour,
Quand farié qu'uno espinchounado.

L. Roumieux.

ESPINETO, s. f. Petite épine ; V. *Espigneto* ; prov., cheville de bois qui sert à boucher l'ouverture d'un tonneau ; épinette, ancien instrument de musique. — Ety., dim. de *espino*.

ESPINGA, v. n. Respingar, danser, sauter, gambader, se débattre, ruer en parlant d'un cheval, d'un âne, etc. ; courir à toutes jambes, fuir. — Lim., *èipingá* ; port., *respingar* ; ital., *spingare*.

ESPINGA (S'), v. r. V. Espillá.

ESPINGADO, s. f. Saut, gambade, ruade. — Ety., s. part. f. de *espingá*.

ESPINGAIRE, s. m. Sauteur, danseur ; indocile, qui rue, qui regimbe. — Ety., *espingá*.

ESPINGALO, prov., s. f. Espingole. — Esp., port., *espingardo* ; ital., *spingarda*.

ESPINGLA, ESPINGOULA, ESPINGOULHA, prov., v. a. V. Espillá.

ESPINGLETO, ESPINGUETO, prov., s. f. V. Espilleto.

ESPINGLIER, ESPINGOULIER, ESPINGUIER, ESPINLIER, s. m. V. Espillier.

ESPINGLO, ESPINGO, ESPINGOLO, ESPINOLO, ESPINORO, ESPLINGO, s. f. V. Espillo.

ESPINGUEJA, cév., v. a. Causer des fourmillements, des élancements; v. n., éprouver des élancements comparés à des piqûres d'épingle. — Ety., *espingo*.

ESPINO, cast., s. f. Épine. V. Espigno.

ESPINOUS, o, adj. V. Espignous.

ESPINSA, cast., v. a. T. de manuf. Énouer, éplucher le drap ; en ôter avec de petites pinces les nœuds et les ordures qui peuvent s'y trouver. — — Ety., *es*, préf., et *pinso*, pince.

ESPINSAIRO, cast., s. f. Ouvrière employée dans une manufacture à éplucher les draps. — Ety., *espinsá*.

ESPINTA, querc., v. a. Enfoncer. V. Enfounsá.

ESPIO-NIOU, b.-lim., s. m. Dénicheur. V. Cerco-nises.

ESPIOUGA, ESPIOULA, cév., v. a. V. Espiugá, Espiulá.

ESPIPIDA, ESPIPIUNEJA, ESPIPOUSSOUNA, v. a. V. Espepissá.

ESPIPIUNEJAIRE, prov., s. m. V. Espepissaire.

ESPIRA, v. n. Espirar, expirer, mourir, prendre fin. — Cat., port., *espirar* ; ital., *spirare*. — Ety. lat., *expirare*.

ESPIRA, cév., v. n. Respirer ; suinter, prendre de l'air par quelque fissure, en parlant d'un vase ou d'un tonneau qui coulent. — Ety. lat., *spirare*.

ESPIRAL, s. m. Espiralh, petit trou pratiqué au haut du fond extérieur d'un tonneau pour lui donner de l'air ; fausset, cheville avec laquelle on bouche ce trou ; *vi per sa forsa rump fortz vayshels quan so ples ses espiralh.* — Syn. *aspiral, espirau, espiro, espiroù, espifal, esperal, alenadoù.* — Cat., *espirall* ; esp., *respiradero* ; port., *espiradero* ; ital., *spiraglio.* — Ety. lat., *spiraculum.*

ESPIRAN, s. m. Nom d'une espèce de raisin. V. Aspiran.

ESPIRAU, prov., s. m. Soupirail d'une cave. V. aussi *Espiral.*

ESPIRIT, s. m. V. Esperit.

ESPIRITAL, o, adj. V. Espiritual.

ESPIRITOUN, s. m. V. Esperitoun.

ESPIRITUAL, o, adj. Espirital, spirituel, elle, immatériel ; qui a de l'esprit, où l'on remarque de l'esprit. — Cat., esp., *espiritual* ; ital., *spirituale.* — Ety. lat., *spiritualis.*

ESPIRO, prov., s. f. Trou pratiqué au haut d'un tonneau pour lui donner de l'évent. — V. Espiral.

ESPIROU, cév., s. m. V. Espiral.

ESPISSARIÈS, s. f. p. V. Espessariès.

ESPITAL, s. m. Hôpital. V. Hespital.

ESPITOURAN, prov., s. m. Planchette qui fait partie du piége à oiseaux, appelé *repuce* ou *regingletle.* — V. Esparrencho.

ESPIUGA, cév., v. a. Épucer. V. Espiuzá.

ESPIULA, cév., v. a. Mettre quelqu'un à sec, lui gagner au jeu tout son argent. — M. sign., *cutá.*

ESPIUT, béarn., s. m. Espieut, épieu.

ESPIUZA, cast., v. a. Épucer, ôter, chasser les puces. — Syn. *espigoutá, espiugá,* f. a. — Ety., *es*, préf., et le roman, *piuze*, du lat. *pulex*, puce.

ESPIZA, cast., v. a. Pizar, écacher, écraser. — M. sign. *espouti.* — Ety. *es*, préf. et le lat., *pisare*, broyer.

ESPLAJA, ado, prov., adj. Couvert, e, jonché, ée.

ESPLANA, v. a. Esplanar, rendre plan, uni ; au fig. rendre facile ; expliquer. — Ety. lat., *explanare.*

ESPLANADO, s. f. Esplanade, terre-plain ; espace, plaine — Ital., *splanata.* — Ety., s. part. f. de *esplaná.*

ESPLANDI, toul., v. a. V. Espandí.

ESPLANDOUR, s. f. V. Esplendoú, Esplendour.

ESPLANISSO, **ESPLANISSOU**, s. Petite esplanade, terrain plat et uni de peu d'étendue. — Ety., *es*, préf., et *plan*, uni.

ESPLAVANTA, prov., v. a. V. Espaventá.

ESPLAY, prov., s. m. V. Espace.

ESPLECH, adj. et s. Imbécile, niais, qui n'est bon à rien ; *vielh esplech,* vieille bête. — Ety. roman., *esplec*, outil, instrument ; on entend par ce mot appliqué à un imbécile, mauvais outil, de même qu'on appelle un fainéant, *coulá*, mauvais collier, en sous-entendant l'épithète *marrit* (mauvais), devant *esplech* et *coulá.*

ESPLECHA, cast., v. a. Esplechar, ébaucher, dépêcher un ouvrage. — Gasc., *espleytá.*

ESPLECHOS, gasc., s. f. p. Esplechs, réunion des outils des divers métiers; nom des différentes mesures servant à la vente du vin.

ESPLEINTO, s. f. V. Esplento.

ESPLEIT, **ESPLEYT**, toul., s. m. Exploit ; profit ; outil. — Roman., *esplei, esplec, esplet.*

ESPLEITO, **ESPLEYTO**, toul., s. f. Espleita, récolte, revenu, redevance.

ESPLENDOU, **ESPLENDOUR**, s. f. Splendor, splendeur, grand éclat de lumière ; au fig. pompe, magnificence. — Cat., esp., port., *esplendor* ; ital., *splendore.* — Ety. lat., *splendorem.*

ESPLENTO, prov., s. f. Écharde. V. Estarenglo.

ESPLEYTA, gasc., v. a. Esplechar, travailler, agir, poursuivre. — Syn. *esplechá.*

ESPLICA, v. a. Explicar, expliquer. — Cat., esp., port., *esplicar* ; ital., *esplicare.* — Ety. lat., *explicare.*

ESPLICACIÉU, **ESPLICACIOUN**, s. f. Explication. — CAT., *esplicació*; ESP., *explicacion*; ITAL., *spiegazione*. — ETY. LAT., *explicationem*.

ESPLINGAIRE, TOUL., s. m. V. Espillier.

ESPLINGO, **ESPLINGORO**, s. f. Épingle. V. Espillo.

ESPLINGOUS, O, AGEN., adj. Qui pique comme une épingle. — ETY., *esplingo*.

ESPLOUMASSA, CÉV., v. a. V. Esplumassá.

ESPLOUMBA, PROV., v. n. Surplomber. V. Susploumbá.

ESPLOURAT, ado, adj. Éploré, ée.

ESPLUCHA, **ESPLUCHAIRE**. V. Espelucá, Espeluchá, Espeluchaire.

ESPLUMASSA, v a. Arracher une grande partie des plumes d'un oiseau, le plumer imparfaitement ; au fig. rosser quelqu'un, lui arracher les cheveux ; lui gagner tout son argent ; *s'esplumassá*, v. r., se déplumer ; au fig. se prendre aux cheveux, se battre ; *esplumassat*, *ado*, part., déplumé, ée ; au fig. rossé, ée ; battu au jeu ; à demi-ruiné. — SYN. *esploumassá*, *desplumá* — ETY., *es*, préf., et *plumá*, plumer.

ESPLUMASSAIRE, s. m. Escroc, fripon. — ETY., *esplumassá*.

ESPOLINJA, B.-LIM., v. a. (espolindzá). Retourner la paille sur l'aire.

ESPOLO, B.-LIM., s. f. *Époulin* ou *Espolin*, petit tube de roseau sur lequel on dévide le fil, la laine, le coton ou la soie pour la trame des étoffes, destiné à être placé dans la navette.— SYN. *espoz*, *espòu*, *espouel*, *espouer*. — ESP., *espolin* ; ITAL., *spola*. — ETY. ANC. H. ALL., *spuolo*, navette.

ESPOLOVERSA, B.-LIM., v. n. Tomber sur ses épaules, tomber tout de son long.

ESPOLOUFI, ido, B.-LIM., adj. Ébouriffé, ée. V. Espeloufí.

ESPONDI, B.-LIM., v. a. V. Espandí.

ESPONDILHA, PROV., v. a. Attacher, fixer le bout du fil au fuseau.

ESPONDO, CÉV., s. f. ESPONDA, bord du lit, planches avec un rebord sur lesquelles on met la paillasse. — SYN. *espoundo*. — ITAL., *sponda*. — LAT., *sponda*.

ESPONLU, B.-LIM., adj. V. Espallut.

ESPOR, PROV., s. m. V. Espòlo.

ESPORPOLHA, ado, B.-LIM. Débraillé, ée. — CAT., *esparpilhad*. V. Esparpalhá.

ESPORSET, QUERC., s. m. Esparcet.

ESPORSI, B.-LIM., v. a. Éparpiller ; distribuer, partager. V. Esparpalhá *et* Espartí.

ESPORSOU, **ESPORSOUNA**, B.-LIM. V. Esparsoú, Esparsouná.

ESPORVIER, B.-LIM., s. m. Épervier, filet de pêche. V. Razal.

ESPOTORRA (S'), B.-LIM., v. r. V. Espetarrá.

ESPOTOUNA, ado, B.-LIM., adj. Manchot, ote. — ETY., *es*, priv., et *potou*, patte, main.

ESPOU, CÉV., s. m. (espòu). V. Espòlo.

ESPOUADO, PROV., s. f. V. Espousado.

ESPOUCHIGA, CÉV., v. a. Écraser, écacher ; *s'espouchigá de rire*, pouffer de rire ; on dit aussi *s'espoufá*, *s'espoufidá de rire*. — BITERR., *espouli*, écraser.

ESPOUCHIGAT, ado, CÉV., PROV. adj. Écrasé, ée, écaché, meurtri.

ESPOUDASSA, v. a. Tailler grossièrement la vigne, la tailler plus haut qu'à l'ordinaire, y laisser un œil ou plusieurs yeux de plus pour qu'elle porte plus de fruit ; en couper tous les bras quand on veut l'arracher ; au fig. charpenter, travailler grossièrement. — ETY., *es*, préf., et *poudá*, tailler.

ESPOUDRA, CÉV., v. a. Ce verbe a deux sens opposés, il signifie à la fois saupoudrer et enlever la poussière. Dans cette dernière acception, le préfixe *es* est privatif.

ESPOUDRA, CAST., CÉV., v. n. (espòudrá). Avorter. V. Espòutrá.

ESPOUEL, PROV., s. m. *Epoulin*. V. Espòlo.

ESPOUENDO, s. f. V. Espoundo.

ESPOUER, PROV., s. m. *Époulin*. V. Espòlo.

ESPOUERRE, PROV., s. m. Cloison en planches pour fermer l'ouverture extérieure d'un toit.

ESPOUFA, CÉV., PROV., v. n. Éclater; *espoufá de rire*, pouffer de rire; *s'espoufá*, v. r., se sauver, s'évader. — SYN. *espoufí*, *espoufidá*, *espoufiná*.

ESPOUFE, B.-LIM., s. m. Tempête, ouragan; orage accompagné de grêle; au fig. événement extraordinaire.

ESPOUFI, v. n. V. Espoufá.

ESPOUFIDA, B.-LIM., CÉV., v. n. Respirer avec effort et avec un certain bruit; *espoufidá de rire*, pouffer de rire. — SYN. *espoufiná* pour cette dernière acception. — ETY., *espoufí*.

ESPOUFINA, v. n. *Espoufiná de rire*, pouffer de rire. V. Espoufidá.

ESPOUFIT, CAST., s. m. Éclat de rire. — ETY., s. part. masc. de *espoufí*.

ESPOUGNE, CÉV., v. a. T. de boulang. Fouler la pâte avec les poings pour la rendre ferme et dure; *s'espougne*, v r., se fouler le poing. — SYN. *pougnejá*, pour la première acception. — ETY., *es*, préf., et *poung*, poing

ESPOUGNE, v. n. Être poignant, faire éprouver des élancements. — ETY., *es*, préf., et le lat. *pungere*, piquer, poindre.

ESPOUICH, ESPOUICHA, ESPOUICHAIRE, PROV. V. Espousc, Espouscá, Espouscaire.

ESPOUILA (S'), CÉV., TOUL., v. a. S'éreinter, s'épuiser; *espouila, ado*, part., éreinté, ée; au fig. criblé de dettes.

ESPOUIZOUNA, GASC., v. a. V. Empouizouná.

ESPOULA, PROV., v. a. Épargner. — ETY. probable de *espaulá*, épauler.

ESPOULA, PROV., v. a. Faire des *époulins* pour les tisserands. — SYN. *espourá*. — ETY., *espòlo*, époulin.

ESPOULADOUR, PROV., s. m. *Guindre*, petit métier pour doubler la soie, ou la réduire en *volues*; petit tour ou rouet qui sert à faire les *volues*. — SYN. *espoulaire*, *espouraire*. — ETY., *espoulá*.

ESPOULAIRE, PROV., s. m. V. Espouladour.

ESPOULSA, v. a. Secouer, battre un objet avec une verge pour en ôter la poussière, épousseter; *espoulsá las aurelhos*, secouer les oreilles; *espoulsá las arnos*, fouetter, battre, rosser; *s'espoulsá*, v. r., s'égrener, en parlant du blé, du seigle, de l'avoine, des raisins. — SYN. *espòussá*. — ETY., *es*, priv., et *poulso*, poussière.

ESPOULSADO, s. f. Volée de coups. — PROV., *espòussado*. — ETY., s. part. f. de *espoulsá*.

ESPOULSADOU, s. m. Panier pour secouer la salade. — SYN. *espòussadoú*, *espouscadoú*, *essugadoú*, *estourradoú*. — ETY., *espoulsado*, part. f. de *espoulsá*.

ESPOULSAIRE, s. m. Celui qui secoue; ce qui sert à secouer. — SYN. *espoursaire*, *espòussaire*. — ETY., *espoulsá*.

ESPOULSETA, v. a. Épousseter, vergeter, nettoyer avec une époussette ou des époussettes. — GASC., *espounsetá*; CÉV., *espòussetá*. — ETY., fréq. de *espoulsá*.

ESPOULSETO, s. f. Époussette ou époussettes, brosse, vergette. — GASC., *espounseto*; CÉV., *espòusseto*. — ETY., s, verb. de *espoulsetá*.

ESPOULTI, QUERC., v. a. V. Espoutí.

ESPOULUCHA, ESPOULUFA, B.-LIM., v. a. (espòulutsá). Effrayer. V. Espaurugá.

ESPOUMPA (S'), GASC., v. r. V.

ESPOUMPI, CÉV., PROV., v. a. Étaler, épanouir; *s'espoumpí*, v. r., se gonfler, devenir rond, dodu, s'épanouir; se mitonner en parlant d'un potage, se lever s'il s'agit du pain; au fig. se bouffir d'orgueil, se pavaner; *espoumpi, ido*, part., dodu, e, mollet, gonflé, renflé, potelé, rebondi, épanoui; *gautos espoumpidos*, joues dodues; *panso espoumpido*, panse rebondie; *pan espoumpi*, pain bien levé; *mainage espoumpi*, enfant grassouillet. — SYN. *s'espoumpigná*, *s'espoumpissá*.

ESPOUMPIDURO, CÉV., PROV., s. f. Embonpoint, enflure. — ETY., *espoumpi*.

ESPOUMPIGNA (S'), **S'ESPOUMPISSA**, v. r. V. Espoumpí.

ESPOUMPOCHI, PROV., s. m. Soupe au vin.

ESPOUNCH, O, PROV. adj., Aigrelet, ette, qui commence à être acide, qui a une pointe d'acidité ; s. m., piquant des liqueurs qui commencent à s'aigrir. — ETY., *es*, préf., et *pounch, pouncho*, pointe.

ESPOUNCHA, v. a. V. Despounchá.

ESPOUNCHADO, B.-LIM., s. f. (espountsado). Effet produit par une gelée qui sèche la pointe des blés, et brouit les bourgeons des autres plantes. — ETY., s. part. f. de *espounchá*, épointer.

ESPOUNCHO, s. f. T. de nourrice. Trait ou jet de lait qui fait sentir un picotement au sein ; *tetá l'espouncho*, téter à plein trait. — SYN. *espounto, espunto*. — ETY., *es*, augm., et *pouncho*, pointe, picotement.

ESPOUNCHO, s. f. V. Espoungo.

ESPOUNDO, CÉV., s. f. Bord du lit du côté de la ruelle. V. Espondo.

ESPOUNGA, v. a. Éponger, nettoyer avec une éponge; faire avaler une éponge à un animal pour le tuer. — ETY., *espoungo*.

ESPOUNGIOUS, O, adj. ESPONGIOS, spongieux, euse. — SYN. *espoungous*. — ETY., *espoungo*,

ESPOUNGO, s. f. ESPONGA, éponge, genre de zoophytes, dont l'espèce est très-nombreuse ; au fig. *passá l'espoungo*, oublier, excuser ; PROV., conduit souterrain pour évacuer les eaux stagnantes. — SYN. *espouncho, espounjo, espounto, espounye, espunto*. — CAT., ESP., PORT., *esponja*; ITAL., *spugna*. — ETY. LAT., *spongia*.

ESPOUNGOUS, O, adj. V. Espoungious.

ESPOUNSETA, **ESPOUNSETO**, GASC. V. Espoulsetá, Espoulseto.

ESPOUNTANAT, ado, adj. Spontané, ée. — CAT., ESP., *espontaneo* ; ITAL., *spontaneo*. — ETY. LAT., *spontaneus*.

ESPOUNTO, s. f. V. Espouncho.

ESPOUNYE, BÉARN., s. f. V. Espoungo.

ESPOUNZODOU, B.-LIM., s. m. Écope. M. sign. *agoutal*.

ESPOURA, **ESPOURAIRE**, PROV. V. Espoulá, Espouladour.

ESPOURBIL, GASC., s. m Tourbillon. V. Estourbil.

ESPOURÉ, PROV., s. m. Fuseau pour faire les dentelles. — ETY., dim. de *espor*, époulin ou espolin.

ESPOURGA, v. a. Cribler le blé ; émonder un arbre ; *espourgá las nièiros*, faire la chasse aux puces ; *espourgat, ado*, part., criblé, ée ; nettoyé, émondé ; AGAT., celui qui se donne les airs d'un homme riche quoiqu'il ne le soit pas. V. Espurgá, Pourgá.

ESPOURGOS, s. f. p. Criblures. V. Pourgos.

ESPOURI, v. a. (espòuri). Effrayer. V. Espaurí.

ESPOURIU, **ESPOURIVOU**, ivo, CAST., adj. Pur, e, sans mélange, de premier choix. M. sign. *esters*.

ESPOURLA, CÉV., v. a. V. Espourá.

ESPOURQUISSO, PROV., s. f. V. Pourquizo.

ESPOURSAIRE, PROV., s. m. Ce qui sert à secouer ; planche sur laquelle on bat les gerbes pour en faire sortir le grain. — ETY., altér. de *espoulsaire*.

ESPOURTIN, CÉV., PROV., s. m. Cabas de sparte dans lequel on met la pâte des olives pour la presser. — SYN. *escoufin, escourtin*. — V. Coufin.

ESPOUS s, m. ESPOS, époux. — CAT., *espos* ; ESP., PORT., *esposo* ; ITAL., *sposo*. — ETY. LAT., *sponsus*.

ESPOUSA, v. a. ESPOSAR, épouser. — CAT., PORT., *esposar* ; ITAL., *sposare*. — ETY. LAT., *sponsare*.

ESPOUSADO, s. f. Épousée. — SYN. *espouado*. — ETY., s. part. f. de *espousá*.

ESPOUSAIRE, s. m. Épouseur. — ETY., *espousá*.

ESPOUSC, CÉV., PROV., s. m. Rejaillissement, éclaboussure ; ondée, arrosement, vague écumante; débris de l'aire qu'on mêle, en les semant, avec de

l'orge ou de l'avoine pour le tout être mangé en vert par les bestiaux. — SYN. *espouich*. — ETY., s. verb. de *espouscá*.

ESPOUSCA, PROV., V. a. ESPOSCAR, éclabousser, faire rejaillir ; asperger, saupoudrer ; secouer, égoutter ; répandre, semer ; *espouscá la salado*, égoutter la salade ; v. n., jaillir, rejaillir ; pleuvoir ; *espouscá à semau*, pleuvoir à seaux. — SYN. *espouichá*, *espoustiá*. — AGAT., *saupouscá*. — ETY., ce mot paraît être une variante de *espoulsá*, qui vient de *poulso*, poussière, comme *espouscá* vient du gascon *pousco*, qui signifie aussi poussière.

ESPOUSCADO, s. f. Éclaboussure ; volée de coups; au fig., boutade, trait malin. — SYN. *espouscaduro*, *espousco*, *espoutarrado* — ETY., s. part. f. de *espouscá*.

ESPOUSCADOU, **ESPOUSCADOUR**, s. m. V. Espoulsadoú.

ESPOUSCADURO, s. f. V. Espouscado.

ESPOUSCAIRE, CÉV., s. m. Espèce de seringue faite avec un tuyau de roseau ou de sureau et munie d'un piston de bois ; au fig , homme emporté.— SYN. *espouichaire*. — ETY., *espouscá*.

ESPOUSCO, CÉV., s. f. V. Espouscado.

ESPOUSIU, ivou, ive, CÉV., adj. Nuptial, e, qui appartient aux noces ; *cant espousiu*, épithalame. — ETY., *espous*.

ESPOUSO, s. f. ESPOSA, épouse. — ETY. LAT., *sponsa*.

ESPOUSSA, **ESPOUSSADO**, **ESPOUSSADOU**, **ESPOUSSAIRE**, CÉV., PROV. V. Espoulsá, Espoulsado, Espoulsadoú, Espoulsaire.

ESPOUSSAT, ado, GASC., adj. Poussif, ive, essoufflé, ée. — ETY., *es*, préf., et *pousso*, pousse, respiration gênée.

ESPOUSSETA, **ESPOUSS-TO**, CÉV. V. Espoulsetá, Espoulseto.

ESPOUSTIA, PROV., v. a. et n. V. Espouscá.

ESPOUTA, v. a. Égueuler, rompre les bords d'un vase. — SYN. *espourlá*, *espoutassá*, *espouterlá*. — ETY., *es*, préf., et *pot*, lèvre, bord.

ESPOUTARRADO, PROV., s. f. Boutade. V. Boutado.

ESPOUTASSA, GASC., v. a. Casser les lèvres ; par ext., les bords d'un vase. — ETY., *es*, priv., et *poutas*, augm. de *pot*, lèvre. V. Espoutá.

ESPOUTENCIA, v. a. V. Despoutenciá.

ESPOUTERLA. v. a. V. Espoutá.

ESPOUTI. v. a. Écraser, écacher, écarbouiller, crever, mettre en marmelade ; *s'espouti lous dets*, v. r., s'écacher les doigts. — SYN. *èipouti*, *espauti*, *espautiá*, *espautrigá*, *espoulti*, *espoutiflá*, *espoutilhá*, *espouchigá*, *espoutrigá* — ETY., *es*, préf., et le Lim., *poû*, du lat. *puls*, bouillie, réduire en bouillie.

ESPOUTIDURO, s. f. Action d'écraser, chose écrasée ; coup, contusion. — ETY., *espoutido*, s. part. f. de *espouti*.

ESPOUTIFLA, **ESPOUTILHA**, **ESPOUTRIGA**, **ESPOUTRILHA**, v. a. V. Espoutí.

ESPOUTRA, CÉV., v. n. (espòutrá). Avorter, mettre bas avant terme, en parlant des animaux. — SYN. *espòudrá*. ETY., *es*, de *ex*, hors, et *pòutre*, poulain, mettre le poulain hors du ventre.

ESPOUVANT, **ESPOUVANTA**, **ESPOUVENTA**, v. a. V. Espavent, Espaventá.

ESPRABA, BÉARN., v. a. Éprouver. V. Esproubá.

ESPRAGNA, **ESPRAGNETO**, **ESPRAGNO**, GASC. V. Espargná, Espargneto, Espargno.

ESPRAVANT, **ESPRAVANTA**, **ESPRAVANTAU**, **ESPRAVANTO**, PROV. V. Espavent, Espaventá, etc

ESPRECATORI, TOUL.. s. m. Purgatoire. — B.-LIM., *espricotòri*. — ETY., altér. du roman *espurgatori*.

ESPREMESSOS, CÉV., s. f. p. Épreintes. M. sign., *esquichament*. — ROMAN, *espremesas*, oppression.

ESPREMI, CARC., CAST., v. a. ESPREMER, exprimer, épreindre, comprimer, presser. — SYN. *esprimá*. — CAT., *espremer* ; ESP., *exprimir* ; ITAL., *esprimere*. — ETY. LAT., *exprimere*.

ESPRÈS, **ESPRESSI**, adv. EXPRES, exprès, à dessein ; *à bel expressi*, à bon escient, avec intention ; *per esprès*, par manière de plaisanterie ; *semblo*

fach esprès, c'est comme un fait exprès. — Toul., *espressite*. — Ety. lat., *expressus*.

ESPRESSITE, toul., adv. V. Esprès.

ESPREVIER, prov., s. m. Épervier, oiseau. V. *Esparvier* ; épervier, filet de pêche, V. Razal.

ESPREVIN, prov., s. m. Éparvin, maladie de l'os du canon du cheval. — Esp., *esparavan*.

ESPRICOTORI, b.-lim., s. m. V. Esprecatòri.

ESPRIDAS, s. m. V. Espritas.

ESPRIMA, v. a. Exprimar, exprimer, énoncer sa pensée par le discours ; pour les autres acceptions, V. Espremí.

ESPRIMOS, cast., s. f. *Espade*, outil pour affiner le chanvre, le lin, etc.

ESPRINGLES, gasc., s. m. p. V. Esparrencho.

ESPRIT, **ESPRITOU**, **ESPRITOUN**, s. m. V. Esperit, Esperitoun.

ESPRITAS, s. m. Esprit lourd et grossier ; esprit fort. — Syn. *espridas*. — Ety., augm. de *esprit*.

ESPRITOUS, o, cast., adj. Spirituel, elle, intelligent. — Ety., *esprit*.

ESPRO, **ESPROU**, b.-lim., s. m. V. Escroubo.

ESPROBO, s. f. Esproa, épreuve. — Ety., s. verb. de *esproubá*.

ESPROUBA, v. a. Esproar, éprouver, faire l'épreuve, l'essai, mettre à l'épreuve, faire subir des épreuves ; être en butte à, souffrir. — Béarn., *esprabá* ; ital., *esprovare*. — Ety., *es*, préf., et *proubá*, du lat., *probare*, prouver.

ESPROUBETO, s. f. Éprouvette, machine pour éprouver la force de la poudre, celle du vin, de l'eau-de-vie. Ety., dim. de *esprobo*.

ESPROUVANTAU, prov., s. m. V. Espaventalh.

ESPUDI, béarn., v. a. Détester, mépriser, dédaigner ; *espudit*, *ide*, part., détesté, ée, méprisé.

ESPUGA, gasc., v. a. Éplucher, peler, nettoyer, peigner. V. Espurgá.

ESPUGNA, gasc., v. a. Couper le poignet. — Ety., *es*, priv., et *pugn*, poignet.

ESPUNTA, gasc., v. a. V. Despounchá.

ESPUNTO, cast., s. f. Trait, jet de lait d'une nourrice. V. Espouncho.

ESPUOULHA, V. Despesoulhá.

ESPUOULHAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui ôte les poux. — Ety., *espuoulhá*.

ESPUPISSA, **ESPUPISSAIRE**. V. Espepissá, Espepissaire.

ESPURGA, v. a. Espurgar, purger, épurer, nettoyer, cribler, émonder ; *s'espurgá*, v. r., se nettoyer, se vider ; au fig. dire tout ce que l'on a sur le cœur. — Syn. *espourgá*. — Gasc., *espugá*. — Ety. lat., *expurgare*.

ESPUTZA, gasc., v. a. Épuiser.

ESQUALANCIO, cév., s. f. Esquinancie. V. Esquinancio.

ESQUÈIRA, prov., v. a. Poursuivre à coups de pierres ; *s'esquèirá*, v. r., se battre à coups de pierres. — Syn. *esquèirejá*, *esquierá*.

ESQUÈIRADO, prov., s. f. Batterie à coups de pierres. — Syn. *esquèirejado*. — Ety., s. part. f. de *esquèirá*.

ESQUÈIRAIRE, prov., s. m. Celui qui jette des pierres avec la fronde ou autrement. — Syn. *esquieraire*. — Ety., *esquèirá*.

ESQUÈIRAR, prov., s. m. Soliveau, pièce de bois refendue en long.

ESQUÈIREJA, **ESQUÈIREJADO**, **ESQUÈIRÉJAIRE**, prov. V. Esquèirá, Esquèirado, Esquèiraire.

ESQUÈIREJA, v. a. Rechercher avec avidité. — M. sign. *champèirá*.

ESQUÈIRIER, prov., s. m. Pente sur un terrain pierreux.

ESQUÈISSA, prov., v. a. Écuisser, ébrancher. — Syn. *escuichá*. — B.-lim., *esquilhá*. — Ety., *es*, priv., et *quèisso*, cuisse dans le sens de branche.

ESQUEL, b.-lim., s. m. Couleur que prend le linge en sortant de la lessive ; *es de boun esquel*, il est d'un

beau blanc ; au fig. humeur, caractère.

ESQUER, èro, cév., toul., adj. Esquer, gauche ; *ma esquèro*, main gauche ; *pèd esquer*, pied gauche ; *cami esquer*, chemin écarté ; *acò m'es esquer*, cela ne me vient pas à la main ; *à l'esquer*, adv. comp., à côté ; il signifie aussi, dans le dial. gascon, ardu, abrupte, en parlant d'un chemin. — Cast., *esquerre* ; cat., *esquer* ; esp., *izquierdo* ; port., *esquerdo*. — Ety., *σκαιος*, gauche.

ESQUERE, béarn., s. f. V. Esquerlo.

ESQUERI, ESQUERRI, ido, prov., adj. Maigre, défait, décharné.

ESQUERICHOUN, ESQUERINCHOUN, o, prov., adj. Maigrelet, ette. — Ety., dim. de *esqueri*.

ESQUERLO, prov., s. f. Clochette ; *dindin d'esquerlo*, tintement de clochette. — Syn. *esquère*. V. Esquillo.

ESQUERRE, cast., adj. Pénible, difficile, abrupte. V. Esquer.

ESQUIALASSA (S'), v. r. Pousser des cris aigus ; gueuler, s'égosiller. — Syn. *s'esquielà*, *s'esquielassá*, *s'esquierassá*, *s'esquierlá*. — Ety., augm. de *quialá*, piailler.

ESQUICH, cév., s. m. Pression, action de presser. V. Esquichado.

ESQUICH-EMPASSO, prov., s. f. Blancmanger, crème, bouillie, tous les aliments qu'on avale sans les mâcher.

ESQUICHA, v. a. Serrer, presser, imprimer, comprimer, exprimer, épreindre ; *esquichá l'anchoio*, faire maigre chère ; *s'esquichá*, v. r., s'efforcer; faire des efforts pour aller à la selle, forcer son naturel ; *s'esquichá per rire*, ne rire que du bout des lèvres ; T. du jeu de reversi, s'esquicher, jouer sa carte la plus faible ; *esquichat, ado*, part, serré, ée, comprimé ; rabougri, de petite taille, faible ; cuistre, avare. — Ety., *es*, préf., et *quichá*, serrer, presser.

ESQUICHADO, s. f. Pression, action de presser, serrer ; étreinte ; *ai agut uno bouno esquichado*, j'ai été bien serré, bien pressé. — Syn. *esquich*, *esquichaduro*, *quichado*. — Ety., s. part. f. de *esquichá*.

ESQUICHADURO, s. f. V. Esquichado.

ESQUICHAIRE, s. m. Celui qui serre, qui presse. — Syn. *quichaire*. — Ety., *esquichá*.

ESQUICHARIÉ, s. f. Action de serrer, presser, exprimer ; imprimerie.—Ety., *esquichá*.

ESQUICHO-ANCHOIO, s. m. Pince-maille, homme qui fait paraître son avarice jusque dans les plus petites choses. — Syn. *esquicho-sardos*.

ESQUICHO-BIGNETO, **ESQUICHO-BOUGNETO**, s. m. Avare, cuistre. — Syn. *esquicho-pataus*. — Ety., *esquicho*, qui exprime, *bigneto* ou *bougneto*, un beignet pour en retirer l'huile.

ESQUICHO-GRAPAU, s. m. Engoulevent. V. Teto-cabro.

ESQUICHO-L'OLI, cév., s. m. Jeu de boute-hors.

ESQUICHO-PATAUS, s. m. Cuistre, avare. — Syn. *esquicho-bigneto*.

ESQUICHO-SARDOS, s. m. Pince-maille. — Syn. *crèmo-sardos*, *rabino-sardos*, *esquicho-anchoio*.

ESQUICHOU, ESQUICHOUN, cév., prov., s. m. Pincée, très-petit morceau ; pelote de cire dont on a exprimé le miel en la serrant entre les mains. — Ety., *esquichá*.

ESQUIE, béarn., s. f. Échine. V. Esquino.

ESQUIEL, prov., s. m. Cri, grand cri. — Ety., s verb de *esquielá*, gueuler.

ESQUIEL, cév., s. m. Génie, intelligence, habileté, bon sens, jugement. Syn. *esquinel* ; b.-lim., *esquel*.

ESQUIELA (S'), **S'ESQUIELASSA**, **S'ESQUIERASSA**, prov., v. r. V. Esquialassá.

ESQUIENCI, prov., s. f. V. Esquinancio.

ESQUIER, prov., s. m. Boite dans laquelle on serre l'amadou.

ESQUIERA, ESQUIERAIRE, prov. V. Esquèirá, Esquèiraire.

ESQUIERLA (S'), prov., v. r. V. Esquialassá.

ESQUIERLO, PROV., s. f. Écharde. V Estarenglo.

ESQUIERLO, PROV., s. f. Clochette. V. Esquillo.

ESQUIERS, CÉV.. ROUERG., s. m. *Fa d'esquiers*, faire pièce à quelqu'un.

Jomai el noun foguet ges d'ESQUIERS ò degus.
PEYROT.

ESQUIFA, CÉV., v. a. V. Esquivá.

ESQUIFO (En), CÉV., loc. adv. De biais, en biseau, en talus.

ESQUIFOU, s. m. Esquif; au fig. petit homme; habit écourté. — CAT., *esquif*; ITAL., *schiffo*. — ETY. ANC. H. ALL., *skif*.

ESQUIHA, PROV., v. n. V. Esquilhá.

ESQUILANCIO, s f. V. Esquinancio.

ESQUILETO, s. f. V. Esquilleto.

ESQUILHA, CÉV., v. n. Glisser; fuir, échapper, s'évader; on dit aussi *s'esquilhá*. — PROV., *esquihá*, *resquihá*.

ESQUILHA, B.-LIM., v. a. Écuisser un arbre. V. Esquèissá, Escuichá.

ESQUILHA, CÉV., v. n. Sonner. V. Esquillá.

ESQUILHADO, s. f. Glissade; fuite, échappée. — ETY., s. part. f de *esquilhá*.

ESQUILHETO, s. f. *Faire esquilheto*, glisser. — ETY., *esquilhá*.

ESQUILHETO, PROV., s. f. Bec-fin locustelle. V. Bouscarido.

ESQUILHO, s. f. Clochette. V. *Esquillo*. B.-LIM., écharde, V. Estarenglo.

ESQUILHOT, BÉARN., GASC., s. m. Noix, parce que la noix sèche tinte comme un grelot. — ETY., *esquilho*, grelot.

ESQUILHOU, **ESQUILHOUN**, s. m. V. Esquilloú.

ESQUILHOUTÈ, GASC., s. m. Noyer. — ETY., *esquilhot*, noix.

ESQUILLA, MONTP., s. f. ESQUILLA, scille maritime, plante de la fam. des Liliacées. — CAT., *esquirla*; ESP., ITAL., *squilla*. — ETY. LAT., *scilla*, *de* σκίλλη.

A confortar l'ausidor
Es l'ESQUILA bona e fina.
BREVIARI D'AMOR.

Pour fortifier l'ouïe est bonne et sûre la scille.

ESQUILLA, v. n. Sonner, agiter une sonnette; tirer le cordon de la sonnette pour appeler les domestiques. — SYN. *esquilhá*, *esquinlá*. — ETY., *esquillo*, sonnette.

ESQUILLETO, s. f. Petite sonnette. — SYN. *esquinleto*. — Dim. de *esquillo*.

ESQUILLO, s. f. ESQUELHA, ESQUILA, sonnette, clochette; sonnette des mulets, clarine des vaches. — SYN. *esquierlo*, *esquilo*, *esquinlo*, *esquiro*, *esquère*, *èichinlo*. — CAT., *esquella*; ESP., *esquila*; ITAL., *squilla*. — ETY., ANC. H. ALL., *skel*, m. sign.

ESQUILLOU, s m. Grelot; *esquillous*, nom des jusquiames, parce que leurs fruits quand ils sont mûrs résonnent comme des grelots. V. Calelhado. — SYN. *esquiloú*, *esquilhoú*, *esquilhoun*, *esquinloú*, *esquiroú*. — ETY., dim. de *esquillo*.

ESQUILOU, s. m. V. Esquilloú.

ESQUINA, v. a Échiner, rompre l'échine; dépecer les animaux de boucherie; éreinter, assommer de coups; au fig. ruiner; *s'esquiná*, v. r., s'échiner, s'éreinter, s'excéder de fatigue; au fig. se ruiner; *esquinat*, *ado*, part., échiné, ée, harassé; au fig. obéré. — B.-LIM., *estiná*. — ETY., *esquino*.

ESQUINADO, CÉV., PROV., s. f. Bastonnade, volée de coups; grande fatigue. — SYN. *esquinage*. — B.-LIM., *estinado*. — ETY., s. part. f. de *esquiná*.

ESQUINADOUR, PROV., s. m. Couteau de boucher pour dépecer la grosse viande. — ETY., *esquiná*.

ESQUINAGE, CÉV., s. m. V. Esquinado.

ESQUINANCIO, s. f. ESQUINANCIA, esquinancie, angine. — SYN. *esquienci*, *esqualancio*, *esquilancio*, *esquinenso*. — CAT., PORT., *esquinencio*; ESP., *esquinancia*; ITAL., *schinanzia*. — ETY., κυνάγχη, angine.

ESQUINANCIO (Herbo de l'), s. f. Aspérule des sables, herbe de l'esquinancie, *Asperula cynanchica*, plante de la fam. des Rubiacées.

ESQUINAU, PROV., s. m. Grande échine, vaste dos; monticule; écheveau de laine blanche. — ETY., augm. de *esquino*.

ESQUINENSO, cév., s. f. V. Esquinancio.

ESQUINETO, s. f. Petite échine ; *faire esquineto*, faire la courte échelle ; *nadá d'esquineto*, nager sur le dos. — Ety., dim. de *esquino*.

> Se tu me fasiés ESQUINETO
> Sus aquel aubre escalariéu.
> Aug. Boudin, d'Avignon.

ESQUINLA, ESQUINLO, ESQUINLOU. V. Esquillá, Esquillo, Esquilloú.

ESQUINO, s. f. Esquena, Esquina, échine, épine du dos ; *esquino de porc*, échinée de porc ; *virá l'esquino*, tourner le dos ; *lou voudrió vèire que per esquino*, je ne voudrais le voir que par derrière, je le déteste ; *en esquino d'ase*, en dos d'âne ; *fa esquino de crouchoú*, relever le dos en bosse pour y recevoir un gros fardeau. — Béarn., *esquie* ; gasc., *esquio* ; b.-lim., *estino* ; cat., esp., *esquena* : ital., *schiena*.

> Que n'a pas de lègno al floc, n'a qualque cop sur las ESQUINOS.
> Pro.

ESQUINS, ESQUINSA, ESQUINSADURO, cév. V. Esquis, Esquissá, Esquissaduro.

ESQUINTA, prov., v. a. Esquintar, déchirer. V. Esquissá.

ESQUIO, gasc., s. f. V. Esquino.

ESQUIOL, s. m. Escuelh, écueil, rocher, banc de sable, de roches, de coquillage. — Prov., *estèu*. — Anc. cat., *escoll* ; esp., *escollo* ; ital., *scoglio*. — Ety. lat., *scopulus*.

ESQUIOL, cév., s. m. Escoill, montre, apparence bonne ou mauvaise ; *las vignos an boun esquiol*, les vignes ont belle apparence, elles promettent beaucoup.

ESQUIPOT, s. m. Esquipot, tire-lire en terre cuite.— Gasc., *esclipot* ; cast., *marroual, marrougal*.

ESQUIRA, prov., v. n. Grimper comme un écureuil. — Ety., *esquiro*, écureuil.

ESQUIRAUS, prov., s. m. p. Bulles d'air.

ESQUIRIOL, s. m. V. Esquirol.

ESQUIRLA, prov., v. n. Glapir comme un jeune chien, crier comme un petit enfant.

ESQUIRLAMENT, prov., s. m. Glapissement. — Ety., *esquirlá*, et le suffixe *ment*.

ESQUIRLAT, ado, part. Aigre, cassé, ée, en parlant d'un cri, de la voix.

ESQUIRLO, prov., s. f. Squirre, tumeur. — Ety., σκίῤῥος, tumeur dure.

ESQUIRO, gasc., s. f. V. Esquillo.

ESQUIRO, gasc., s. m. V.

ESQUIROL, s. m. Esquirol, escurol, écureuil, *Sciurus vulgaris*, mammifère de la fam. des Rongeurs. — Syn. *escurol, esquiròu, esquiriol, gat-esquiro, chat-escurol*. — Cat., esp., *esquirol* ; port., *esquilo* ; ital., *scoiattolo*. — Ety. lat., *sciuriolus*, de σκίουρος, qui se fait de l'ombre avec la queue.

ESQUIROU, agen., s. m. Grelot. V. Esquilloú.

ESQUIROU, cév., prov., s. m. (esquiròu). Écureuil. V. Esquirol ; *esquiròu-gris*, loir.

ESQUIROUNEL, cév., s. m. Émouchet, tiercelet ou mâle d'épervier, plus petit que la femelle ; martinet noir, *Hirundo apus*, appelé aussi *aubalestrier, faucil*. — Syn. *esquirounèu*, émouchet.

ESQUIROUNÈU, prov., s. m. Émouchet. V. Esquirounel.

ESQUIS, s. m. Accroc, déchirure. — Syn. *esquins, esquius*. — Ety., s. verb. de *esquissá*.

ESQUISSA, v. a. Esquissar, déchirer, lacérer, mettre en pièces ; *s'esquissá*, v. r., se déchirer — Syn. *esquinsá, esquinlá, esquiussá*. — Cat., *esquinsar*. — Ety., σχίζειν, déchirer, fendre.

ESQUISSADO, s. f. V.

ESQUISSADURO, s. f. Déchirure, accroc. — Ety., *esquissá*.

ESQUIST, o, adj. Exquis, e, recherché, excellent. -- Syn. *requist*. — Cat., *exquisit* ; esp., port., *exquisito* ; ital., *squisito*. — Ety. lat., *exquisitus*.

ESQUIT, béarn, s. m. *L'esquit de l'aube*, le lever de l'aube.

ESQUITA (S'), cév., v. r. QUITAR, s'acquitter, se libérer; gagner ce qu'on avait perdu au jeu; *esquitat, ado*, part., quitte, qui ne doit rien. — ANC. CAT., ESP., PORT., *quietar, quitar*; ITAL., *quitare*. — ETY., *es*, préf., et *quitá*, acquitter.

ESQUIUEL, cév., s. m. V. Esquiel.

ESQUIULA, B.-LIM., v. a. Éculer. V. Aquiulá.

ESQUIUS, ESQUIUSSA, CAST. V. Esquis, Esquissá.

ESQUIVA, v. a. ESQUIVAR, esquiver, éviter, éluder; *s'esquivá*, v. r., s'esquiver. — SYN. *esquifá*. — CAT., ESP., PORT., *esquivar*; ITAL., *schivare*. — ETY. ANC. H. ALL., *skiuhan*, s'esquiver par peur.

ESQUIVANSO, PROV., s. f. Résistance, refus, aversion. — ETY., *esquivá*.

ESRENA, PROV., v. a. Éreinter. V. Desrená.

ESSA, B.-LIM., v. n. Faire des contours, décrire des *s* pour pouvoir descendre sans danger d'un lieu élevé.

ESSACA, cév., v. a. V. Ensacá.

ESSACH, s. m. ESSAI, ASSAC, essai. — SYN. *ensach*. V. Assach.

ESSAJA, ESSAYA, v. a. V. Assajá.

ESSE, B.-LIM., CAST., MONTALB., V. ESSER, être. — BITERR., *estre*. — ETY. LAT., *esse*, être.

ESSE, s. m. Cheville en forme d'un *s* qu'on met au bout d'un essieu, crochet; outil de forgeron pour serrer les branches des tenailles; double anneau dans lequel passent les deux bouts supérieurs des arcs-boutants de la charrue, qu'on appelle aussi *lunetos*, à cause de leur forme.

ESSENS, QUERC., adv. Ensemble. V. Ensem.

ESSENT, CAST., adv. Ensemble. V. Ensem.

ESSES, s. m. p. Ers, pois-pigeon, ervilier cultivé, *Ervilia sativa*, pl. de la fam. des Papillonacées, qui produit des graines dont les pigeons sont très-friands; l'ers velu, *Ervum hirsutum*, qu'on trouve dans les champs cultivés. SYN. *erres, erses*. — TOUL., *merilhoù*; PROV., *menevilhoun, merevilhoun*.

ESSES, cév., s. m. p. Êtres d'une maison, disposition des appartements dont elle se compose. — ETY. LAT., *esse*, être.

ESSES, pron. pers. pl. Eux. — SYN. *éles, éleis*.

ESSIAURA. B.-LIM., v. a. Essorer. V. Issaurá

ESSIAURE, B.-LIM, s. m. Zéphir, petit vent frais. — ETY., *essiaurá*.

ESSILAGAT, ado, cév., adj. Ébloui, e. M. sign. *emberlugat*.

ESSIOLLA, B.-LIM., v. a. Pocher des œufs, les faire cuire dans la poêle; on dit avec le même sens : *boutá dòus eòus ò l'essiollá*. V. Sallá.

ESSIRBA, B.-LIM., v. a. Sarcler. — ETY., *es*, pour *ex*, dehors, et *irbo*, pour *herbo*, herbe. V. Sauclá.

ESSIRMENT, ALB., s. m. Sarment d vigne. V. Vise.

ESSIU, PROV., s. m. Essieu. V. Ichal.

ESSIVOUS, O, PROV., adj. Envieux, euse. V. Envejous.

ESSO, s. f. La lettre *s*; *fa d'essos*, ou *fa las essos*, aller de côté et d'autre, décrire des *s* en marchant, être ivre; *esso*, cheville qui a la forme d'un *s*. V. Esse.

ESSORE, ROUERG., v. a. ESSARAR, ENSERRAR, enserrer, enclore, enfermer. — ETY., *es*, pour *en*, et *sorre*, pour *sarrá*, enserrer.

ESSOUBLIDA, QUERC., v. a. V. Oublidá.

ESSOUFLE, B.-LIM., s. m. Salamandre. — SYN. *blando, alabreno*.

ESSOURDA, B.-LIM, v. a. Ensourdá.

ESSU, cho, B.-LIM., adj. V.

ESSUCH, o, adj. EISSUCH, sec, sèche, privé d'humidité; *la soupo es essucho*, la soupe n'a pas assez de bouillon; au fig. maigre, exténué. Il s'emploie substantivement avec le sens de sécheresse; dans un moulin à huile, *barrá l'essuch*, signifie presser pour la troisième fois la pâte des olives qui est alors presque sèche. — GASC.,

echuc ; PROV., *èissuch*, *essut*, *issuc* ; TOUL., *èyssut*. — ETY., *es*, priv., et *suc*, du lat. *succus*, suc.

Après l'ESSUCH lou lavassi.
PRO.

Après la sécheresse les grandes pluies.

ESSUGA, v. a. ESSUGAR, essuyer. V. Eissugá.

ESSUGADOU, CÉV., s. m. Essuie-main. V. *Essugo-mas* ; panier ou filet pour égoutter la salade. V. Espoulsadoú, Espouscadoú.

ESSUGNA, B.-LIM., v. Essuyer ; *s'essugná*, v. r., ressuer, rendre son humidité intérieure, en parlant d'un mur. — B.-LIM., *tabourá*. V. Eissugá

ESSUGO-MAS, s. m. Essuie-main. — SYN. *sugo-mas*, *essugadoú*, *essuyadour*, *èissugo-man*.

ESSUT, CAST., adj. V. Essuch.

ESSUYA, PROV., v. a. V. Essugá.

ESSUYADOUR, PROV., s. m. V. Essugo-mas.

EST, ESTE, pron. dém. EST, ESTA, ce, cet, cette. — SYN. *aquest*, *aqueste*, *o*. — CAT., ESP., PORT., *este* ; ANC. ITAL., *esto*. — ETY. LAT., *iste*.

ESTA, v. n. ESTAR, ISTAR, être, demeurer, rester ; tarder ; convenir ; *está as barris*, demeurer au faubourg ; *estarem gaire*, nous ne tarderons pas ; *acò m'esta bé*, cela me convient bien ; *laissas m'está*, laissez-moi tranquille ; *estas siau*, taisez-vous ; *ses estat à Roumo ?* avez-vous été à Rome ? Dans le dial. b.-limousin, *está* signifie, en outre, manquer de, se passer de, *está de pa*, manquer de pain ; *pode pas está de tobá*, je ne puis me passer de tabac ; dans le dial. béarnais, *está* est l'infinitif du verbe être, on y dit aussi : *estouy*, je fus ; *estou*, il fut ; *estoun*, ils furent ; *qu'estoussi*, que je fusse ; dans ce même dial., *está-s*, v. r., signifie cesser de. — SYN. *estaire*, *istá*. — DAUPH., *èytá* ; CAT., ESP., PORT., *estar* ; ITAL., *stare*. — ETY. LAT., *stare*.

ESTABANI (S'), v. r. V. Estavaní.

ESTABAUZI, CAST., v. a. V. Estabourdí.

ESTABLA, v. a. ESTABLAR, mettre dans une étable ; recevoir dans une étable. — ITAL., *stabulare*. — ETY., *estable*.

ESTABLADO, s. f. Plein une écurie de bestiaux ; fumier qu'on tire d'une écurie. — ETY., s. part. f. de *establá*.

ESTABLAIRE, s. m. Celui qui moyennant un salaire, reçoit les mules et les chevaux dans son écurie. — ETY., *establá*.

ESTABLAJE, s. m. Écurie où l'on garde et nourrit les chevaux, les mules, etc. ; ce qu'on paye pour cela. — ETY., *establá*.

ESTABLARIÈ, s. f. ESTABLARIA, bâtiments d'une auberge où sont les étables. — B.-LIM., *estoblorio*. — ETY., *estable*

ESTABLE, s. m. ESTABLE, étable, écurie. — CAT , *estable* ; ESP., *establo* ; ITAL., *stallo*. — ETY. LAT., *stabulum*.

ESTABLI, v. a. ESTABLIR, établir ; marier ; *s'establi*, v. r., s'établir ; se marier. — CAT., *establir* ; ESP.. *establecer* ; ITAL., *stabilire*. — ETY. LAT., *stabilire*.

ESTABLIMENT, s. m. ESTABLIMENT, établissement. — SYN. *establissament*, *establissiment*. — CAT., *establiment* ; ESP., *establecimiento* ; PORT., *estabelicimento* ; ITAL , *stabilimente*. — ETY., *establi*.

ESTABLISSAMENT, ESTABLISSIMENT, s. m. V. Establiment.

ESTABOURA, PROV., v. a. Ressuyer ; essorer ; v. n., ressuer, rendre l'humidité intérieure. — B.-LIM., *essugná*.

ESTABOURDI, v. a. ESTABORDIR, étourdir, abasourdir, stupéfier, faire perdre connaissance ; *i dounet un cop de bastoú sul cap que l'estabourdiguet*, il lui donna un coup de bâton sur la tête qui lui fit perdre connaissance. — SYN. *estabauzí*, *estabourni*, *estabouzi*, *estalabourní*, *estobezi*, *estoboui*, *estobouzi*, *estoulourdi*.

ESTABOURNI, CAST., v. a. V. Estabourdí.

ESTABOUZI, v. a. V. Estabourdí.

ESTABRASAIRE, B.-LIM., s. m. Étameur. V, Abrasaire.

ESTAC, TOUL., s. m. Attache de chien, laisse ; au fig. attachement, affection. — SYN. *estaco*. — ETY., s. verb. de *estacá*.

ESTACA, V. a. ESTACAR, attacher, lier, garotter ; *s'estacá*, v. r., s'attacher ; prendre de l'attachement pour une personne ; s'appliquer, tenir à ; *vous estacas à cinq sòus*, vous tenez à cinq sous, à une bagatelle ; *estacat, ado*, part., attaché, ée ; avare, serré. — SYN. *estachá*. — CAT., *estacar* ; ITAL, *staccare*. — ETY. ALL., *stecken*.

ESTACADAS, asso, adj. Très-attaché, ée, à ses intérêts, très-avare. — ETY., augm. de *estacat*.

ESTACADO, CÉV., s. f. Lavande stechas, *Lavandula stœchas*, plante de la fam. des Labiées qu'on trouve dans les bois. — PROV., *quèireleto*.

ESTACADOU, ouno, adj. Fou, folle à lier ; *lachugar estacadoú*, laitue romaine assez mûre pour être liée. — ETY., *estacá*.

ESTACADURO, s. f. Lésine, avarice. — ETY., *estacá*.

ESTACAMENT, s. m. Attachement, affection. — ETY., *estacá*.

ESTACHA, **ESTACHO**, PROV. V. Estacá, Estaco.

ESTACHIN, PROV., s. m. Piquet des cordonniers, sorte de jeu de cartes.

ESTACO, s. f. ESTACA, attache, tout ce qui sert à attacher, à lier ; plantard d'olivier tiré d'une cépée et transplanté dans un champ ; ainsi appelé parce qu'on l'attache à un tuteur pour le soutenir ; GASC., pieu de fermeture rustique. — SYN. *estacho*. — CAT., ESP., PORT., *estaca* ; ITAL, *stacca*. — ETY., s.-verb. de *estacá*.

ESTADAL, **ESTADAU**, s. m. STEDAL, paquet de petite bougie. — CAT., ESP., *estadal*.

ESTADIS, isso, adj. Flegmatique, sans vigueur ; stagnant, immobile ; à demi-passé, éventé, faisandé ; flétri, ranci ; *carn estadisso*, viande hasardée pour avoir été trop longtemps gardée ; *iòu estadis*, œuf couvé ; *aiguo estadisso*, eau corrompue ; *peses estadisses*, pois qui ont perdu leur fraîcheur et qui sont à moitié secs ; *pa estadis*, pain rassis. — SYN. *estaudis*. — BÉARN., *estadit* ; LIM., *eitodi* ; PROV., *estèi* ; B.-LIM., *estodis* ; BITERR., *estantis*. — ETY., *està*, rester en place.

ESTADISSA, GASC., v. n. Se moisir, se gâter ; B.-LIM., *s'estodi*. — ETY., *estadis*.

ESTADIT, ido, B.-LIM., adj. V. Estadis.

ESTADOUR, PORT., s. m. Scie à deux lames qui sert à ouvrir les dents d'un peigne.

ESTAFIGNOUS, O, TOUL., adj. Dédaigneux, euse, dégoûté, délicat. — SYN. *estefignous*, *estifignous*, *lefignous*.

ESTAFO, PROV., s. f. Ancien nom de l'étrier ; estafette ; estafier. — ITAL., *staffa*, étrier.

ESTAGE, **ESTAGI**. V. Estaje.

ESTAGIÉRO, PROV., s. f. Échafaud de maçon. V. Estaje.

ESTAGNA. CÉV., v. a. ESTANHAR, étamer. — SYN. *estamá*. — CAT., *estanyar* ; PORT., *estagnar* ; ITAL., *stagnare*. — ETY., *estanh*, étain.

ESTAGNA, CAST., PROV., v. a. Combuger, étancher. V. Estancá.

ESTAGNADO, CÉV., s. f. Vaisselle d'étain. — ETY., *estanh*, étain.

ESTAGNADOU, CÉV., s. m. V.

ESTAGNIER, s m. Égouttoir ; buffet garni de planches à claire voie où l'on met les plats et les assiettes pour les faire égoutter ; dressoir. — SYN. *estanier*, *estansier*. — CAST., *vaisselher*. — ETY., *estanh*, étain.

Davans soun ESTAGNIER, davans soun gardo-fió,
Ero jamai de festo e la vesien en-liò.

ADOLPHE DUMAS.

ESTAGNIER, s. m Potier d'étain. — ETY., *estanh*.

ESTAGNOL, **ESTAGNOU**, s. m. Petit étang. — Dim. de *estanh*. étang.

ESTAGNOU, s. m. Estagnon, petit chaudron de laiton. — ETY., *estanh*, étain.

ESTAIRE, v. n V. Està.

ESTAJA, CAST., CÉV., v. n. Échafauder, dresser des échafauds ; disposer en étages ; dresser les tables, appelées *tauliers*, où l'on place les vers à soie.— SYN. *estaxá*. — ETY., *estaje*.

ESTAJAN, ANTO, CÉV., TOUL., s. m. et f. ESTATGAN, habitant, e, locataire d'une maison, d'une chambre ; *marrit estajan*, mauvais garnement ; *sem estajans*, nous demeurons dans la même maison. — SYN. *estatjan*. — B.-LIM., *estogier* ; ANC. CAT., *estatger*. — ETY. ROMAN., *estaje*, maison.

ESTAJE, s. m. ESTATGE, échafaud de maçon ou de tout autre ouvrier en bâtiment ; étage d'une maison. — PROV., *estanci* ; B.-LIM.. *estòubi* ; ANC. CAT., *estatge* ; ITAL., *staggio*.

ESTALABOURNI, v. a. V. Estabourdí.

ESTALBI, CÉV., TOUL., s. m. Épargne, économie. — CAST. *estarbi* ; CAT., *estalvi*. — ETY., s. verb. de *estalbiá*, épargner.

ESTALBIA, CÉV., TOUL., v. a. et n. ESTALBIAR, épargner, ménager, se passer de. — CAST., *estarbiá* ; BÉARN., *estaubiá* ; CÉV., *estauviá* ; B.-LIM., *estòuviá* ; LIM., *èitauviá* ; CAT., *estalviar*.

ESTALENGLO, s. f. Écharde. V. Estarenglo.

ESTALHANTS, CÉV., TOUL., s. m. p. Grands ciseaux. — SYN. *estalhous*, *talhants*. — ETY., *es*, préf., et *talhants*, part. prés. de *talhá*, couper.

ESTALHOUS, CAST., s. m. p. V. Estalhants.

ESTALIGAGNO, s. f. V. Estarigagno.

ESTALIRAGNO, CÉV., s. f. Toile d'araignée.

ESTALOUIRA (S'), PROV., v. r. S'étaler, s'étendre. V. Estangouirá.

ESTAM, s. m. ESTAM, étaim, la partie la plus fine de la laine cardée dont le fil étendu reçoit la trame. — CAT., *estam* ; ESP., *estambre* ; ITAL., *stame*. — LAT., *estamen*.

ESTAM, s. m. Étain. V. Estanh.

ESTAMA, v. a. Étamer. V. Estagná.

ESTAMAIRE, s. m. Étameur. — SYN. *abrasaire*, *estabrasaire* ; CAST., *charramagnoù*. — ETY., *estamá*.

ESTAMBEL, s. m. Étendard.

ESTAMBOT, s. m. T. de mar. Forte pièce de bois placée à l'arrière d'un navire pour porter le gouvernail.

ESTAME, s. m. Étain. V. Estanh.

ESTAME, s. m. Tissu de fil et de laine ; laine tricotée à l'aiguille.

ESTAMEGNO, PROV., s. f. V. Estamino.

ESTAMEGNO, PROV., s. f. Avoine élevée. V. Froumental.

ESTAMENAY, PROV., s. m. T. de mar. Genoux, pièces de bois courbes qui s'empâtent sur les varangues et les fourcats.

ESTAMENT, s. m. ESTAMEN, manière d'être, état, situation, condition. — ETY., *está*, être, et le suffixe, *ment*.

ESTAMINAIRE, s. m. Étaminier, celui qui fait de l'étamine. — ETY., *estamino*.

ESTAMINO, s. f. ESTAMENHA, étamine, étoffe de laine très-claire ; chaîne de tisserand ; organe mâle des plantes ; au fig. examen minutieux ; *aquel libre a passat par las estaminos*, ce livre a passé par l'étamine, il a été examiné minutieusement. — CAT., *estamenya* ; ITAL., *stamigna*. — ETY. LAT., *stamina*, filaments, étamines des plantes.

ESTAMOUR, PROV., s. m. Outil qui sert à étamer. — ETY., *estamá*.

ESTAMOUS, CAST., s. m. Lavande spic. V. Espic.

ESTAMPA, v. a. Estamper, imprimer, marquer, faire une empreinte.— CAT., ESP., PORT., *estampar* ; ITAL., *stampare*.

ESTAMPA, ado, PROV., adj. Découplé, ée ; *di mies estampá*, des mieux découplés.

ESTAMPADOUIRE, o, adj. Servant à imprimer. — ETY., *estampá*.

ESTAMPADURO, PROV., s. f. Structure, allure.

ESTAMPAGE, ESTAMPAGI, s. m. Bosselage, travail en bosse sur la vaisselle. — ETY., *estampá*.

ESTAMPANAL, CAST., s. m. Bourrade, volée de coups.

12

ESTAMPARIÈ, s. f. Imprimerie. — Ety., *estampá*.

ESTAMPEL, **ESTAMPÈU**, s. m. Bruit, vacarme, dispute ; *faire estampel à quauqu'un*, tenir tête à quelqu'un ; *faire estampel*, exciter l'envie. — Syn. *estamper*.

ESTAMPER. cast., s. m. V. Estampel.

ESTAMPIN, prov., s. m. Smille, marteau pour piquer le moëllon. — Ety., *estampá*.

ESTAMPO, s. f. Estampe ; outil qui sert à estamper ; il signifie aussi tapageur, mauvais garnement.

ESTAN, s. m. Étain. V. Estanh.

ESTANALHA, prov., v. a. V. Tenalhá.

ESTANALHOS, prov., s. f. p. V. Tenalhos.

ESTANC, o, adj. Estanc, combugé, ée, étanché ; arrêté, coi, qui n'en peut plus ; *semal estanco*, tinette étanchée ; *es restat estanc*, il est resté coi ; *soi estanc*, je n'en puis plus. — Syn. *estancat*. — Ety., *estancá*.

ESTANCA, v. a. Estancar, étancher ; au fig. arrêter ; *s'estancá*, v. r., s'étancher, cesser de couler ; s'arrêter, faire une halte ; prov., T. de boulang., sortir la pâte de la huche pour la resserrer sur des tables où elle opère sa fermentation. — Syn. *estanchá*, *estagná*, *estangá* ; gasc., *s'estoungá*, s'arrêter. — Cat., esp., port., *estancar* ; ital., *stancare*. — Ety., *es*, préf., et *tancá*, fermer, boucher, et par ext. resserrer.

ESTANCADOUIRO, prov., s. f. Barrage, écluse ; branloire de la vanne d'un moulin à huile. — Ety., *estancado*, part. de *estancá*.

ESTANCHA, **ESTANCHO** V. Estancá, Estanco.

ESTANCI, **ESTANSI**, prov., s. V. Estage.

ESTANCO, s. f. Barrage, écluse, vivier, réservoir où l'on retient l'eau ; gradin qui soutient un terrain en pente ; prov., banc de roche. — Syn. *estancho*, *restanco*, *resclauso*, écluse, barrage. — Ety., s.-verb. de *estancá*, barrer, fermer.

ESTANCO-BIOUS, toul., s. m. (estanco-biòus). Arrête-bœuf. V. Agalousses.

ESTANDAL, cév., s. m. Tramail, filet qu'on tend au travers d'une rivière. — Ety. lat., *extendere*, déployer.

ESTANDARD, s. m. Estandard, étendard, drapeau ; cév., grande surface de terrain couverte d'eau à la suite d'une grande pluie ou d'une inondation. — Mieux *estendard*. — Ety. lat., *extendere*.

ESTANG, s. m. Estanc, étang. — Cat., *estany* ; esp., *estanque* ; ital., *stagno*. Ety. lat., *stagnum*.

ESTANGA, béarn., v. a. Arrêter. V. Estancá.

ESTANGOUIRA (S'), prov., v. r. S'étendre nonchalamment et d'une manière indécente. — Syn. *s'estraluirá*, *s'estreluirá*, *s'estalouirá*, *s'estoulouirá*, *s'estavouirá*.

ESTANH, s, m. Estanh, étain ; *estanh de miral*, bismuth. — Syn. *estam* ; gasc., *estaye*. — Cat., *estany* ; ital., *stamo*, *stagno*. — Ety. lat., *stannum*.

ESTANH (Herbo de l'), s. f. Charagne ou lustre d'eau. V. Grato.

ESTANIER, s. m. V. Estagnier.

ESTANSIER, prov., s. m. V. Estagnier.

ESTANSILHA, cév., v. a. Frapper un enfant pour le corriger. — Biterr., *estransilhá*. — Ety., *estansilho*.

ESTANSILHO, s. f. Coups de fouet ou de nerf de bœuf, correction donnée à un enfant ; il signifie aussi ustensile, ustensile de cuisine. V. Ustensilho.

ESTANTIS, isso, biterr., adj. V. Estadis.

ESTAPOUCHOUN, prov., s. m. Tampon, bouchon. M. éty. que le mot suivant.

ESTAPOUN, prov., s. m. Bourre d'une arme à feu. — Ety., *es*, préf., et *tapoun*, de *tapá*, boucher, tampon.

ESTAPOUNA, prov., v. a. Boucher, mettre un tampon ; au fig. emmitoufler, tenir chaudement ; *s'estapouná*, v. r., s'emmitoufler. — Ety., *estapoun*, tampon.

ESTAQUETO, s. f. Petite attache, bandelette ; *estaquetos*, s. f. p., lisières

pour conduire un enfant. — Ety., dim. de *estaco*.

Mario, aquel enfant a dos boni cambeto,
N'a que vue mes de temps, mai es proun afourti,
Finis de lou coundurre emé lis estaqueto....
Te! pauso me l'au sòu, e lou vèiras parti.
Aubert, curat.

ESTAQUIT, ido, gasc., adj. Exténué, ée. V. Estequit.

ESTARAIGNADOURO, toul., s. f. V. Estarigagnadouiro.

ESTARALACA, béarn., v. a. Oter les toiles d'araignée. — Ety., *es*, priv., et *taralaque*, toile d'araignée. V. Estarigagná.

ESTARARAGNO, cast., cév., s. f. Araignée, toile d'araignée. V. Estarigagno.

ESTARBI, ESTARBIA, cast. V. Estalbi, Estalbiá.

ESTARDASSA (S'), prov., v. r. Se battre en parlant des coqs, et par ext. des personnes.

ESTARDO, prov., s. f. Outarde. V. Autardo.

ESTARDOSSO, cast., s. f. T. d'archit. Extrados, côté extérieur d'une voûte opposé à la douelle. — Ety. lat., *extra*, en dehors, et *dorsum*, dos.

ESTARDOUN, prov., s. m. Outardeau. — Ety., dim. de *estardo*.

ESTARENCLO, s. f. V. Estarenglo.

ESTARENGLA (S'), v. r. Prendre une écharde. — Ety., *estarenglo*.

ESTARENGLADO, s. f. Piqûre faite par une écharde, écorchure. — Ety., s. part. f. de *s'estarenglá*.

ESTARENGLO, s. f. Écharde, petit morceau de bois qui entre dans la chair. — Syn. *estarenclo*, *estaringlo*, *esterlinco*, *esterranclo*, *esclembo*, *esclimbo*, *èichanclo*, *èichardo*, *espleinto*, *esplento*, *esquierlo*, *estelhado*. — B.-lat., *tarincha*, avec le préf., *es*

ESTARGAGNA, v. a. V. Estarigagná.

ESTARGAGNADE, gasc., s. f. V. Estarigagnadouiro.

ESTARI, gasc., v. a. V. Tarí.

ESTARIAGNA, ESTARIAGNADOU, ESTARIAGNO, agat. V. Estarigagná, Estarigagnadouiro, Estarigagno.

ESTARIÈS, s. f. p. T. de mar. Retard qu'éprouve un vaisseau dans un port pour le charger ou le décharger. — Ety. roman., *estar*, rester.

ESTARIGAGNA, biterr., v. a. Enlever les toiles d'araignée. — Syn. *destaragná*, *destaraïná*, *destalinariá*, *destaraguiná*, *destarariná*, *estargagná*, *estarigná*, *estariagná*, *estiragná*, *estiragná*, *estaralacá*. — Ety., *estarigagno*, araignée, toile d'araignée.

ESTARIGAGNADOU, s. m. V.

ESTARIGAGNADOUIRO, s. f. Houssoir, long balai avec lequel on enlève les toiles d'araignée. — Syn. *destiragnadoú*, *destararinadouiro*, *destarignadouiro*, *destatiragnadoú*; *estariagnadoú*, *estarignaire*, *estaraignadouro*. — Ety., *estarigagná*.

ESTARIGAGNAIRE, s. m. Celui qui enlève les toiles d'araignée. — Syn. *destaragnaire*, *destarignaire*. — Ety., *estarigagná*.

ESTARIGAGNO, s. f. Aranha, araignée. Syn. *estariagno*, *estararagne*, *estariragno*; b.-lim., *logno*. — Cat., *arany*; esp., *arana*; port., *aranha*; ital., *aragna*. — Ety. lat., *aranea*.

ESTARIGNA, ESTARIGNADOU, ESTARIGNAIRE, cév. V. Estarigagná, Estarigagnadouiro, Estarigagnaire.

ESTARINGLO, s. f. V. Estarenglo.

ESTARIRAGNO, cév., s. f. V. Estarigagno.

ESTARLO, ESTARLOT, cév., s. m. V. Astroulogo.

ESTARLOGO, cast., s. m. Astrologue; vantard. V. Astroulogo.

ESTARMINA, v. a. V. Esterminá.

ESTARNI, prov., v. a. Épandre, éparpiller.

ESTARPA, prov., v. a. Gratter la terre avec les ongles, les pattes, en parlant des poules et des autres oiseaux. — Syn. *estarpejá*, *estrapejá*, *estarpiá*, *estrapiá*. — Ety., *est*, préf., et *arpo*, griffe. V. Estrepá.

ESTARPADIS, prov., s. m. Terre fraîchement remuée. — Ety., *estarpá*.

ESTARPEJA, prov., v. a. V. Estarpá.

ESTARPIA, PROV., v. a. V. Estarpá.

ESTARRAMOUTI, BORD., v. a. Effrayer, atterrer. — SYN. *estourmenti*, qui est une altér. de *estrementi*.

ESTARRASSA, CÉV., v. a. Terrasser, jeter par terre. V. Terrassá.

ESTARRUC, GASC., s. m. Machine, masse pour émotter. — ETY, s.-verb. de *estarrucá*, émotter.

ESTARRUCA, GASC., v. a. Émotter. V. Esturrassá.

ESTARRUSSA, BITERR., v. a. V. Esturrassá.

ESTARTALISSA, CAST., v. a. Dégourdir, éveiller, exciter.

ESTARTARI, PROV., v. a. Étonner, surprendre.

ESTASI, PROV., s. f. EXTASIS, extase. — SYN. *estaso*. — CAT., ESP., PORT., *extasis* ; ITAL., *estasi*. — ETY. LAT., *extasis*, *de* ἔκστασις, transport.

ESTASIA (S'), v. r. S'extasier. — ETY., *estasi*, extase.

ESTASIA, PROV., v. a. Jauger, mesurer la capacité d'un tonneau avec la jauge ; *estasia*, *ado*, part. jaugé, ée.

ESTASIAIRE, PROV., s. m. Jaugeur. — ETY., *estasiá*.

ESTASO. s. f. V. Estasí.

ESTAT, s. m. ESTAT, état, manière d'être, métier, profession ; *pourtá fosse estat*, avoir une façon de se vêtir supérieure à celle des personnes de sa condition ; DAUPH., *èytat*. — CAT., *estat* ; ESP., PORT., *estado* ; ITAL., *stato*. — ETY. LAT., *status*.

ESTATJAN, TOUL., s. m. V. Estajan.

ESTATUYO, GASC., s. f. ESTATUA, statue. — ETY. LAT., *statua*.

ESTAUBIA, BÉARN., v. a. Épargner. V. Estalbiá.

ESTAUDEL, CÉV., s. m. Tréteau, chevalet ; banc porté sur quatre pieds ; échafaud. M. sign. *banquet*. — B.-LIM., *estòudí*.

ESTAUDET, s. m. Pièce de bois de chêne, traversée par la vis d'un pressoir de vendange et surmontée de l'écrou, au moyen de laquelle la pression s'opère sur le marc placé sur la maie.

ESTAUDIS, isso, CÉV., adj. V. Estadis.

ESTAUTIÈ, CAST., s. f. Malice, espièglerie. — SYN. *destautiè*.

ESTAUVIA, CÉV., v. a. V. Estalbiá.

ESTAVANI (S'), v. r. S'évanouir, tomber en syncope, se pâmer ; *estavanit*, *ido*, part., évanoui, ie. — ESP., *devanescer* ; ITAL., *svanire*. — ETY. LAT., *evanescere*.

ESTAVANIMENT, s. m. Évanouissement, syncope, défaillance. — ITAL., *svanimento*. — ETY., *estavaní*.

ESTAVOUIRA (S'), PROV., v. r. V. Estangouirá.

ESTAXA, CAST., v. a. V. Estajá.

ESTAY, GASC., s. m. Étain. V. Estanh.

ESTAY, PROV., s. m. T. de mar. Étai, gros cordage qui sert à affermir un mât. — SYN. *estray*. — CAT., ESP., *estay* ; ITAL., *straglio*.

ESTAYRE, BORD., s. m. Désœuvré, oisif ; *estayre*, v. n. V. Está.

ESTAZENA, v. a. Étouffer.

ESTE, GASC., v. V. Estre.

ESTÉ, PROV., s. m. V. Estec.

ESTEBO, s. f. V. Estevo.

ESTEC, s. m. *Estèque*, outil de bois dont le potier de terre se sert pour façonner ses pièces ; au fig. moyen, savoir, habileté ; bonne méthode, invention, talent particulier pour réussir dans ses entreprises ; nœud d'une affaire ; grâce, art de plaire ; *per aquel estec*, loc. adv. dans cette vue, sur cela. — SYN. *escaveto*, *estèco*. — ETY. ALL., *stecken*.

ESTÈCO, PROV., s. f. *Estèque*. V. Estec.

ESTEFIGNOUS, O, CÉV., TOUL., adj. V. Estafignous.

ESTEGNE, PROV., v. a. ESTENHER, éteindre ; au fig. stupéfier une personne au point de l'empêcher de parler ; étouffer ; *s'estegne*, v. r., s'éteindre ; s'engouer à force de manger ; se

troubler, s'attendrir ; *esten, éstench, o,* part., oppressé, ée, suffoqué, qui ne peut plus parler. — Syn. *estèigne, estegne, estengui.* — Cat., esp., port., *extenguir* ; ital., *estinguere.* — Ety. lat., *extinguere.*

ESTEGNIMENT, prov., s. m. Engouement, embarras dans le gosier. — Ety., *estegne.*

ESTÈI, prov., adj. Desséché, passé, gâté ; *uòu estèi*, œuf couvé. V. Estadis.

ESTÈIA, ESTÈIADO, ESTÈIO, ESTÈIOUS, cév. V. Estelhá, Estelhado, Estelho, Estelhous.

ESTÈIGNE, v. a. V. Estegne.

ESTÈIRE, béarn., s. m. Natte faite avec du genêt ou du jonc.

ESTÈITO, prov., s. f. Lisière. V. Taito.

ESTELA, v. a. Astellar, éclisser un membre fracturé, maintenir la fracture avec des éclisses ou des attelles ; couper du bois en morceaux ; *s'estelá*, v. r., se fendre en parlant du bois. — B.-lim., *esterlincá.* — Syn. *estelhá* ; béarn., *esterá.* — Ety., *estèlo*, éclisse.

ESTELA, ESTELLA, v. a. Garnir, couvrir d'étoiles, resplendir comme une étoile ; *estelat, ado*, part., étoilé, ée, semé d'étoiles ; cév., au fig. *las castagnos sou pla estelados*, les châtaignes sont tombées bien dru, la terre en est semée comme le ciel d'étoiles. — Syn. *estialá.*

> Oh ! qu'aurièi fa de vers antan
> Per la felibreso qu'estello
> De sa clarour et de si cant
> Lou Galeisoun et si pradello.
>
> J. de la Tourmagno.

ESTELAT, ado, part. Éclissé, ée ; coupé en morceaux en parlant du bois. — Béarn., *esterat.*

ESTÈLE, béarn., s. f. V. Estèlo.

ESTELEJA, v. n. Briller comme une étoile ; être aussi nombreux que les étoiles. — Ety., fréq. de *estelá.*

ESTELEJANT, o, part. Étoilé, ée, brillant comme une étoile. — Ety., *estelejá.*

ESTELETO, petit éclat de bois. V. Esteloù ; il signifie aussi petite étoile, et il est dim. de *estèlo.*

ESTELETO, toul., s. f. Nom de deux espèces de Stellaires, *Stellaria holostea, Stellaria graminea*, plantes de la fam. des Alsinées, dont les pétales ont la forme d'une étoile.

ESTELHA, carc, v. a. Éclisser. V. Estelá.

ESTELHA, cév., v. a. Teiller ou tiller le chanvre, détacher la tille ou l'écorce de la chènevotte ; *s'estelhá*, v. r., se fendre, se réduire en éclats en parlant du bois ; par ext. s'enfoncer une écharde dans la main. — Syn. *estèiá*, f. a. — Ety., *estelho*, teille ou tille.

ESTELHADO, ESTELHADURO, s. f. Écharde. V. Estarenglo.

ESTELHO, s. f. Tille ou teille, chènevotte ; écharde. — Syn. *estèyo, astello.* — Ety., *es*, préf., et *tilia*, écorce de tilleul, par ext. du chanvre.

ESTELHOUNA, cév., rouerg., v. a. Tiller le chanvre ; écorcer les arbres. — Ety., fréq. de *estelhá.*

ESTELHOUS, cév., s. m. p. Chènevottes ; débris du chanvre broyé. — Syn. *barjilhos.* — Ety., dim. de *estelho.*

ESTELHOUS, o, adj. Filamenteux, euse. — Syn. *telhous.* — Ety., *estelho.*

ESTELLA (S'), prov., v. r. Se roidir ; s'étendre.

ESTELLO, s. f. Squale étoilé, poisson de mer. — Syn. *lentilho.*

ESTELLO, s. f. V.

ESTÈLO, s. f. Estela, étoile ; *am sas paraulos vous fariò vèire las estèlos en plen miejour*, avec ses paroles il vous éblouit au point de vous faire voir des étoiles en plein midi ; *estèlo* ou *estello del nord, estèlo marino, tramountano*, étoile polaire, étoile du nord ou tramontane ; *estèlo del pastre, estèlo de l'aubo*, Vénus ou étoile du matin, appelée aussi *magalouno, lugar.* — B.-lim., *estialo* ; cat., *estela* ; esp., port., *estella* ; ital., *stella.* — Lat., *stella.*

ESTÈLO, s. f. Astela, éclat de bois, grand copeau ; éclisse ; attelle, latte mince et courbée, attachée au collier

des bêtes de trait. — Syn. *astello* ; dauph., *èitala* ; béarn., *estère* ; b.-lim., *esterlinco* ; gasc., *estèro*. — Ety. lat., *hastula*, petite baguette.

ESTELOU, s. m. Petit éclat de bois. — Syn. *estelloun, esteleto*. — Ety., dim. de *estèlo*.

ESTENALHA, ESTENALHOS. V. Tenalhá, Tenalhos.

ESTENDADOUR, prov., s. f. V. Estendidoú.

ESTENDAIO, ESTENDALHO, s. f. Grande quantité de choses étendues ; grande nappe d'eau. — Syn. *estendard*. — Ety., *estendre*.

ESTENDARD, prov., s. m. V. Estendaio *et* Estandard.

ESTENDIDOU , ESTENDIDOUR , s. m. Étendoir. — Syn. *estendadour, estendudoú*. — Ety., *estendre*.

ESTENDRE, v. a. Estendre, étendre, allonger, coucher de son long, développer ; faner en parlant du foin ; *s'estendre*, v. r., s'étendre, s'allonger. — Gasc., *estène*. — Cat., port., *estender* ; esp., *extender* ; ital., *stendere*.— Ety., lat., *extendere*.

ESTENDUDO, s. f. Estenduda, étendue, espace considérable de temps et de lieu ; développement. — Syn. *estenduo*. — Ety., s. part. f. de *estendre*.

ESTENDUDOU, s. m. V. Estendidoú.

ESTÈNE, gasc., v. a. V. Estendre ; *estenut, udo*, part., étendu, e.

ESTENEBROS, prov., s. f. p. Crécelle dont se servent les enfants pour faire du bruit à l'office des Ténèbres.

ESTENGUI, prov., v. a. V. Estegne.

ESTENILHA (S') cév., toul., Estendilhar, v. r., s'étendre à terre, s'étirer, allonger les bras et les jambes. — Syn. *s'esterilhá*. — Ety., fréq. de *s'estène*, s'étendre.

ESTENUA, v. a. Extenuar, exténuer, amoindrir, affaiblir, rendre maigre ; *s'estenuá*, v. r., s'exténuer, s'épuiser ; *estenuat, ado*, part., exténué, ée. — Syn. *extenuá*. — Cat., esp., port., *extenuar* ; ital., *estenuare*. — Ety. lat., *extenuare*.

ESTEQUI (S') montp., v. r. Se dessécher, s'épuiser pour faire un travail.

ESTEQUIDURO, s. f. Étisie, maigreur, affaiblissement. — Ety., s. part., f. de *estequi*.

ESTEQUIEGT, carc., adj. V.

ESTEQUIT, ido, part., de *s'estequi*. Maigre, défait, exténué, étique ; avorté, retrait en parlant du blé. — Syn. *estaquit, estiquit*.

ESTERA, ESTÈRE, béarn., V. Estelá, Estèlo.

ESTERBEL, cast., s. m. V. Estervel.

ESTEREL, ESTERÈU, s. m. Coupe-gorge, mauvaise auberge ; maison de prêt où l'on ruine les emprunteurs, tout commerce frauduleux. — Ety., *esterèu* (*Pas de l'*), passage dans le bois de l'*Esterel*, entre Marseille et Toulon, où les voyageurs étaient souvent détroussés par les voleurs.

ESTERIGAGNA, montp., s. f. V. Estarigagno.

ESTERIGAL, cév., s. m. Lieu stérile, aride.

ESTERIGOUSSA, cév., v. a. Traîner, tirailler. V. Trigoussá

ESTERILE, ESTERILLE, o, adj. Stérile, qui n'est pas fécond. — Syn. *esterle*. — Cat , esp., port., *esteril* ; ital., *sterile*. — Ety. lat., *sterilis*.

ESTERILHA (S'), cév., v. r. V. Estenilhá.

ESTERLE, o, béarn., b.-lim., cév., toul., adj. et s. stérile ; jeune garçon, jeune homme ; drôle, galopin ; béarn., cadet de famille. — M. éty., que *esterile*.

ESTERLINCA, b.-lim., v. a. Éclisser. V. Estelá.

ESTERLINCO, b.-lim., s. f. Éclisse, attelle ; V. *Estèlo* ; écharde, V. Estarenglo.

ESTERLINQUI, ido, b.-lim., adj. Maigre, exténué, devenu mince et plat comme le morceau de bois appelé *esterlinco*, éclisse.

ESTERLUCAT, ado, adj. Gai, e, éveillé ; écervelé, à moitié fou. — Ety., altér., de *esperlucat*. V. Esperlucá.

ESTERMINA, v. a. EXTERMINAR, exterminer. — SYN. *exterminá*, *estarminá*, f. a. — CAT., ESP., PORT., *exterminar* ; ITAL., *esterminare*. — ETY. LAT., *exterminare*.

ESTERNI, PROV., v. a. Renverser, jeter à terre. — ETY. LAT., *sternere*.

ESTERNU, CÉV., s. m. V. Esternut.

ESTERNUDA, v. n. ESTORNUDAR, éternuer, faire un éternument. — SYN. *esternugá*, *estourní*, *estournidá*, *estournudá*, *estranujá*, *estruniá*, *esturnudá* — CAT., *esternudar* ; ESP., *estornudar* ; ITAL., *starnutare*. — ETY. LAT., *sternutare*.

ESTERNUDAIRE, o, s. m et f. Celui, celle qui éternue souvent. — SYN. *estournudaire*. — ETY., *esternudá*.

ESTERNUDAMENT, s. m. ESTORNUDAMENT, éternument. — SYN. *estournudament*. — ETY., *esternudá*.

ESTERNUGA, BORD., v. n. V. Esternudá.

ESTERNUT, s. m. ESTORNUT, éternument. — SYN. *estournic*, *estournud*, *estournut*, *estranut* ; CAST., *estournit* ; CAT., *esternud* ; ESP., *estornudo* ; ITAL., *starnuto*. — ETY., s. part. m., de *esternudá*.

ESTERNUTS (Herbo des), s. f. Achillée ptarnique. V. Boutoú d'argent.

ESTERNUTATORI, adj. et s. Sternutatoire, qui excite l'éternument. — SYN. *estournigatòri*. — ETY., *esternudá*.

ESTÈRO, GASC., s. f. Éclat de bois ; éclisse. — Estèlo.

ESTERPA, CÉV., v. a. Éparpiller, répandre, disperser, séparer ; *esterpá lou fems*, répandre le fumier dans un champ ; il signifie aussi essarter, défricher, et il est synonyme, pour cette acception de *destrapá*, *estrapá*.

ESTERRANCLO, GASC., s. f. V. Estarenglo.

ESTERRASSA, v. a. Émotter. V. Esturrassá.

ESTERS, TOUL., adj. ESTERS, pur, e, sans mélange, en parlant des choses sèches et solides, *blat esters*, blé net ; pour les liquides on dit *blous* ; *vi blous*, vin pur et sans mélange. — CAST., *espouriu*, *espourivou*, m. sign. — En roman, il signifie exempt, dépourvu, et il dérive du lat. *externus*.

ESTERVEL, CÉV., s. m. Tourbillon, vent follet qui soulève les corps légers et les fait tournoyer dans l'air ; moulinet, composé d'une noix évidée dans laquelle tourne un pivot surmonté de deux ailes en bois que les enfants font jouer au moyen d'un fil ; loup, lame de bois traversée par deux cordons qu'on fait tourner avec rapidité en les tordant ; on l'appelle aussi *brounzidoú*, *rounfle*, *rounflaire*. On dit d'une personne qui est toujours en mouvement : *semblo un estervel*, elle ressemble à un tourbillon. — SYN. *esterbel*, *estrebel*.

ESTERVELHA, CAST., v. a. Réveiller. V. Revelhá.

ESTERVELHADO, s. f. Maladie des arbres causée par les tourbillons, et par ext., par toute autre cause. — ETY., *estervel*, tourbillon.

ESTERVELHAT, ado, adj. Dépouillé, ée d'une partie de ses feuilles et de ses branches par l'effet d'un tourbillon, étiolé, ée en parlant d'un arbre, d'une plante. — CÉV., *estervèia*. f. a., ce mot dérivant de *estervel*, tourbilllon.

ESTÈU, PROV., s, m. Écueil, récif. — SYN. *esquiol*. — ETY., στῦθος, banc de sable, écueil.

ESTÈUO, GASC., s. f. Manche de charrue. V. Estevo.

ESTEVE, nom propre, Étienne ; *herbo de Sant Esteve*, V. Estièine (Herbo de Sant.)

ESTEVE, ESTEVENOU, CÉV., s. m. Gâteau, représentant St Estève, que les boulangers vendent aux fêtes de Noël et de St Étienne, qui arrive le lendemain ; *es fi coumo un estevenoú de pan brun*, il est grossier comme du pain d'orge. — ETY., *Estève*, dont *Estevenoú* est le diminutif, Étienne.

ESTEVO, s. f. Manche de la charrue qui se termine à sa partie supérieure par un mancheron que le laboureur tient dans la main ; on dit en forme de

reproche à une personne qui se conduit mal : *te faire tène l'estevo drecho*, je te ferai marcher droit. — Syn. *estivo, lèvo*. — Cat., esp., port., *esteva* ; ital., *stiva*. — Ety. lat., *stiva*.

ESTÈYO, s. f. V. Estelho.

EST-HOURO, prov., adv. comp. A cette heure, dans le moment. — Ety., *esto*, cette, et *houro*, heure.

ESTIADO, b.-lim., s. f. Assolement, certaine étendue de terre dont une moitié seulement doit être, chaque année, semée de blé ; *n'es pas permés ond un fermier de chanjá l'estiado*, il n'est pas permis à un fermier de changer l'assolement.

ESTIALA, **ESTIALO**, V. Estelá, Estèlo.

ESTIBA, **ESTIBADOU**, **ESTIBANDIER**, **ESTIVAU**, V. Estivá, Estivadier, Estival.

ESTIBLA, cév., prov., v. a. Dévider le fil en le faisant passer dans le polissoir; secouer un écheveau pour en démêler les brins ; étendre, étirer le linge qu'on fait sécher sur le sable ; bander; élimer, user le linge. — Syn. *estigná, èitribá*. — Ety., *es*, préf., et *tiblá, tibá*, tendre, étirer.

ESTIBLADO, s. f. Élimure; usure du linge, des étoffes. — Ety., s. part. f. de *estiblá*.

ESTIBLADOUR, prov., s. m. V.

ESTIBLAIRE, prov., s. m. Polissoir, morceau de cuir ou d'étoffe à travers lequel on fait passer le fil que l'on dévide. — M. sign. *estignodour, esbousselaire*. — Ety., *estiblá*.

ESTIBLASSA, cast.,, cév., v. a. Étriller quelqu'un, lui donner une volée de coups, — Syn. *estivalá*. — Ety., fréq. de *estiblá*, secouer.

ESTIBLASSADO, cév., s. f. Volée de coups de bâton. — Ety., s. part. f. de *estiblassá*.

ESTIC, carc., s. m. Spirale ; *en estic*, en spirale.

ESTICA, prov., v. a. Attenter à la vie de quelqu'un.

ESTICACIOUN, **ESTICANSO**, prov., s. f. V. Estiganso.

ESTIDO, cév., s. f. Idée, pressentiment.

ESTIÈINE (Herbo de Sant), s. f. Circée de Paris, *Circæa lutetiana*, plante de la fam. des Onograriées, ainsi appelée parce qu'elle fleurit vers l'époque de la fête de ce saint (3 août). — Syn. *herbo de St-Esteve*.

ESTIERASSA, cév., v, a. Émotter. V. Esturrassá.

ESTIÈS, b.-lim., prép. Estiers, esters, outre, hormis, contre, malgré, sans, *esties acò*, sans cela.

ESTIÉU, s. m. Estieu, été. — Syn. *estiou*. — Cat., *estiu* ; esp., port., *estio* ; ital., *estate*. — Ety. lat., *æstivus*.

> Lo temporals d'estieu dura
> Aitant quand lo soleilhs estai
> El signe dic cranc, cum dig ai,
> Et en lo leo atressi ..
>
> Brev.-d'amor V. 6474, et suiv.

La saison d'été dure — tout le temps que le soleil demeure — dans le signe du Cancer, comme je l'ai dit, — et aussi dans celui du Lion.

ESTIFACIEN, prov., s. f. Satisfaction.

ESTIFIGNOUS, o, toul., adj. V. Estafignous.

ESTIFLA, cév., toul., v. a. et n. Siffler. — Syn. *siblá, siflá, èychiulá* — Ety., ce mot parait être une altér. du roman *chiflar*, dérivé du lat. *sibliare*, siffler.

ESTIFLA, prov., v. a. Souffleter, donner des soufflets.

ESTIFLA. v. a. Attifer, parer ; *s'estiflá*, v. r. s'attifer, se parer, s'habiller avec prétention ; *estiflat, ado*, part., attifé, ée, tiré à quatre épingles, bien paré.

ESTIFLET, toul., s. m Sifflet. — Syn. *siflet, siblet*. — Ety., s. verb., de *estiflá*.

ESTIFRA, b.-lim., v. a. Effaçer ce qu'on a écrit. — Syn. *estrifá*, déchirer.

ESTIGA, cév., v. a. Istigar, instiguer, exciter, inciter. — Cat., esp., port., *instigar* ; ital , *instigare*.— Ety. lat., *instigare*.

ESTIGANSO, cév., s. f. Istigament, instigation ; suggestion, dessein, vue, projet, intention, finesse, savoir-faire ; le point essentiel d'une affaire, la cause, le motif, le but. — Syn. *esticanso*, *esticacioun*, *istiganso*. — Ety., *estigá*.

ESTIGLANT, gasc., adj. V.

ESTIGLAT, ade, béarn., adj. Brillant, e, clair, limpide, sans tache.

ESTIGNA, b.-lim., v. a. V. Estiblá.

ESTIGNASSA, cév., v. a. Arracher la tignasse qui couvre une tête teigneuse, tirer, arracher les cheveux ; *s'estignassá*, v. r., se prendre anx cheveux. — Ety., *es*, préf , et *tignasso*, tignasse, calotte enduite de poix qu'on met sur la tête des teigneux où elle se colle, et qu'on arrache ensuite.

ESTIGNASSADO, cév., s. f. Batterie où l'on se prend aux cheveux. — Ety., s. part. f. de *estignassá*.

ESTIGNE, prov., v. a. V. Estegne.

ESTIGNODOUR, b.-lim., s. m. V. Estiblaire.

ESTILLA, cév., toul., v. a. Estilhar, distiller ; v. n., distiller, couler goutte à goutte. — Port., *estilhar* ; ital., *stillare*. — Ety. lat., *stilla*, goutte.

ESTILLADOU, cév., toul., s. m. Alambic, machine pour distiller. — Port., *estilador*. — Ety., *estillá*.

ESTIMA, v. a. Estimar, estimer, priser, apprécier ; croire, présumer ; *s'estimá*, v. r., s'estimer, avoir bonne opinion de soi. — Cat., esp., port., *estimar* ; ital., *stimare*. Ety. lat., *æstimare*.

ESTIMACIÈU, ESTIMACIOUN, s. f. Estimacio, estimation, évaluation. — Cat., *estimació* ; esp., *estimacion* ; ital., *stimazione*. — Lat., *æstimationem*.

ESTIMADOU, adj. Il se dit d'un dommage facilement appréciable à cause de sa gravité ; *acò's estimadoù*, c'est criant. Il est aussi synonyme de *estimaire*.

ESTIMAIRE, o, **ESTIMAIRIS**, s. m. et f. Appréciateur, appréciatrice ; personne chargée de faire une estimation ; priseur. — Cat., esp., port., *estimador* ; ital., *stimatore*. — Ety. lat., *æstimator*.

ESTIMO, s. f. Estima, estime, cas que l'on fait d'une personne ; estimation, évaluation, appréciation. — Esp., *estima* ; ital., *stima*. — Ety., s. verb. de *estimá*.

ESTIMOUSSADO, b.-lim , s. f. Petite volée donnée à quelqu'un avec le poing ou en le prenant aux cheveux.

ESTINA, ESTINADO, ESTINO, b.-lim. V. Esquiná, Esquinado, Esquino.— Ital., *stiletto*.

ESTINLÉ, ESTINLET, s. m. Stylet, petit poignard à larme très-aiguë.

ESTIOLAT, ado, b.-lim., adj. Étoilé, ée. V. Estelat.

ESTIQUIT, ido, adj. V. Estequit.

ESTIRA, v. a. Estirar, étirer, allonger en tirant ; repasser du linge ; b.-lim., tirer à soi ; *s'estirá*, v. r., s'étendre, étendre les bras, les jambes quand on se réveille pour en rétablir la souplesse ; grandir en parlant d'un enfant. — Cat., esp., port., *estirar* ; ital., *stirare*. — Ety., *es*, préf., augm. et *tirá*, tirer.

ESTIRADO, s. f. Traite, longue distance à parcourir ; b.-lim., mouvement qu'on donne à un objet pour le tirer à soi ou du côté que l'on veut. — Syn. *estiro*, *estricado*. — Ety., s. part. f. de *estirá*.

ESTIRAGE, s, m. Linge à repasser, linge repassé ; métier de repasseuse. M. sign. *alisage*. — Ety., *estirá*, repasser.

ESTIRAGNA, ESTIRAGNAIRE, cév. V. Estarigagná, Estarigagnadoú.

ESTIRAIRE, cév , s. m. Établi de repasseuse ; couverture et drap dont on couvre la table sur laquelle on repasse. — M. sign., *alisadoù*. — Ety., *estirá*.

ESTIRAIRO, cév., s. f. Repasseuse de linge. — Syn. *estiruso* ; biterr., *alisairo*. — Ety., *estirá*.

ESTIRAL, s. m. Action d'étendre ses bras par envie de dormir ou pour en rétablir la souplesse quand ils sont engourdis. — Ety., *estirá*.

ESTIRALHA. V. Étirer. — Ety., fréq. de *estirá.*

ESTIRETO, s. f. Action d'étendre les bras et les jambes pour nager ; nagée. — Ety., *estirá.*

ESTIRGOUGNA, ESTIRGOUSSA, cév., v. a. Tirailler, traîner, secouer rudement. V. Trigoussá.

ESTIRI, agen., s. m. Tension des nerfs, contraction des muscles. — Syn. *estirs.* — Ety., *estirá.*

ESTIRO, s. f. Extension, hauteur, longueur ; action d'étirer ; traite de chemin (*estirado*). — Ety., *estirá.*

ESTIRO-PED, b.-lim., s. m. V. Tiro-ped.

ESTIRO-VIELHO. toul., s. f. Viorne, cotonneuse, ou mancienne. V. Tassignier.

ESTIRPA, v. a. Extirpar, extirper ; au fig., abolir, détruire. — Syn. *extirpá.* — Cat., esp., port., *extirpar* ; ital., *estirpare.* — Ety. lat., *extirpare.*

ESTIRS. gasc., s. m. V. Estiri.

ESTIRUSO, prov., s. f. Repasseuse. V. Estirairo.

ESTITUI, v. a. Instituir, instituer, établir. — Cat., esp. port., *instituir* ; ital., *istituire.* — Ety. lat., *instituere.*

ESTIU, ESTIUANDIER, ESTIUAIRE, ESTIUET. V. Estiéu, Estivadier, Estivet.

ESTIVA, v. n. Estivar, être en été ; passer l'été dans un endroit, dans une contrée ; garder et nourrir les bestiaux pendant l'été, leur faire passer cette saison à la montagne ; faire les récoltes d'été ; *s'estivá*, v. r., mettre les habits d'été. — Syn. *estibá.* — Ety. lat., *æstivare.*

ESTIVA, prov., v. a. Mettre le vin d'une cuve dans des tonneaux ou dans d'autres futailles plus petites. — Ety., *estivo*, futaille.

ESTIVA, v. a. T. de mar. Arrimer, arranger la cargaison d'un vaisseau, comprimer les marchandises d'un grand volume pour qu'elles tiennent moins de place. — Cat., esp., *estivar* ; ital., *stivare.* — Ety., *stipare*, serrer, presser.

ESTIVADIER, s. m. Estivador, estivaire, ouvrier qu'on loue au mois pour les travaux de l'aire ; dans quelques contrées, moissonneur. — Syn. *estibadoù, estivadoù, estibadier, estibandier, estiuandier, estiuaire, estivier.* — Gasc., *fazendé.* — Ety., *estivá*, faire les récoltes d'été.

ESTIVADO, s. f. Saison d'été ; travail, gain que font les ouvriers de la campagne pendant cette saison : *ai gagnat uno bouno estivado*, j'ai beaucoup gagné pour les travaux de l'été. — Syn. *estivalho.* — Ety., s. part. f. de *estivá.*

ESTIVADOU s. m. V. Estivadier.

ESTIVAGE, ESTIVAGI, s. m. Saison d'été que les troupeaux passent dans les montagnes ; frais de conduite et de pacage de ces troupeaux ; travaux et récoltes d'été. T. de mar, *estivage*, chargement d'un navire, arrimage. — Ety., *estivá*, estiver et arrimer.

ESTIVAL, v. adj. Estival, e, qui appartient à l'été, qui est de la saison d'été. — Syn. *estivau, estivenc.* — Esp., *estival* ; ital., *estivale.* — Ety. lat., *æstivalis.*

ESTIVALA, cév., v. a. Étriller, donner des coups d'étrivières. — Syn. *estiblassá.*

ESTIVALHO, s. f. V. Estivado ; *estivalhos*, prov., s. f. p. graines ou semences de courge.

ESTIVALS, s. m. p. Longues bottes de cuir que mettent les pêcheurs pour aller à l'eau ; bas d'étoffe, bas de sparte. — Cév., prov., *estivaus* ; ital., *stivali.* — Ety., *estivá*, du lat., *stipare*, presser, serrer, entourer, parce que ces bottes serrent la jambe en l'entourant ; l'étymologie d'Honnorat qui dérive ce mot de *estivalis* est inadmissible, parce que les pêcheurs se servent rarement des *estivals* pendant l'été.

ESTIVANDIER, s. m. V. Estivadier.

ESTIVAUS, prov., s. m. p. V. Estivals.

ESTIVENC, o, cév., adj. V. Estival.

ESTIVET, s. m. Petit été ; *estivet de*

Sant Marti, été de la Saint Martin, ainsi nommé parce que à l'époque de cette fête, 11 novembre, il fait souvent de beaux jours. — Ety., dim., de *estiéu*.

ESTIVO, s. f. Estive, la partie intérieure d'un navire consacrée aux marchandises, cale ; chargement d'un navire susceptible d'être pressé ; contrepoids de chaque côté d'un bâtiment. — Ety., *estivá*, arrimer, *estiver*.

ESTIVO, s. f. Manche, mancheron de charrue. V. Estevo.

ESTIVO, s. f. Bouchon de bois pour les futailles ; cellier, caveau.

ESTO, B.-LIM., s. m. V. Estoc. Il signifie aussi estoc, gourdin ; longue épée.

ESTOBEZI, CÉV., v. a. V. Estabourdí.

ESTOBLA, ESTOBLORIO, B.-LIM., V. Establá, Establariè.

ESTOBOUI, CAST., v. a. V. Estabourdí.

ESTOBOUZI, B.-LIM., v. a. V. Estabourdí.

ESTOC, s. m. Étau ; on dit d'un homme fort du poignet : *tant val un estoc*. — B.-LIM., *estó* ; CÉV., *estos*. — ETY. ALL., *stock*.

ESTOCADO, s. f. V. Estoucado.

ESTOCOFICH, PROV., s. m. Estock-fisch; espèce de morue sèche ; au fig., personne maigre. — ETY. ANG., *stock-fish*.

ESTODI (S'), B.-LIM., v. r. S'altérer, se déssécher ; devenir rance ; *estodi, ido*, part., altéré, ée, ranci. V. Estadis.

ESTOGIER, B.-LIM., s. m. V. Estajan.

ESTOLO, s. f. ESTOLA, étole. — CAT., ESP., PORT., *stola* ; ITAL., *stola*. — LAT., *stola*, de *στολή*, habillement.

ESTONSADO, B.-LIM., s. f. Éclusée. — BITERR., *pansièirado*.

ESTORI, PROV., s. f. Estère, natte de jonc. — ESP., *estera* ; ITAL., *stuoia*. — ETY. LAT., *storea*, natte.

ESTORLOGO, CAST., s. m V. Astroulogo.

ESTORN, CÉV., s. m. ESTORN, combat, mêlée ; vacarme, bruit de tonnerre. — SYN. *estorso*. — ITAL., *stormo*.

ESTOROVELAT, ado, B.-LIM., adj. Écervelé, ée.

ESTOROVI, s. m. Carvi, plante. V. Charui.

ESTORSE, CÉV., GASC., TOUL., v. a. ESTORSER, tordre ; *s'estorse*, v. r., se fouler un nerf, un membre ; *estoursut, udo*, part., tordu, e ; foulé, ée. — SYN. *estouerse, estosse*, — ETY., *es*, préf., et *torse*, tordre.

ESTORSO, s. f. Entorse. V. Entorso, il est aussi synonyme de *entorn*.

ESTORSUDO, PROV., s. f. V. Entorso.

ESTOS, CÉV., s. m. Étau. V. Estoc.

ESTOSSE, CAST., CÉV., v. a. V. Estorse.

ESTOSSO, CÉV., s. f. V. Entorso.

ESTOUBI, B.-LIM., s. m. (estòubí). Échafaud de maçon.

ESTOUBIHOUN, PROV., s. m. V.

ESTOUBLO, PROV., s. f. ESTOBLA, chaume, jachère. — SYN. *estoubloun, estoulho*. — BITERR., *rastoul* ; GASC., *estout*. — ETY. LAT., *stipula*, paille.

ESTOUBLOUN, PROV., s. m. V. Estoublo.

ESTOUCADO, s. f. Estocade, grand coup allongé d'épée ou de fleuret ; au fig., attaque imprévue ; demande à laquelle on ne s'attend pas. — CAT., ESP., PORT., *estocada* ; ITAL., *stoccata* —ETY., *estoc*, ancienne épée droite et fort longue.

ESTOUDI, B.-LIM., s. m. (estòudi). V. Estaudel.

ESTOUBOUGNA, TOUL., v. a. Ébrancher un arbre de manière à n'en conserver que le tronc. — ETY. ROMAN, *estonc*, tronc.

ESTOUERSE, PROV., v. a. V. Estorse.

ESTOUFA, v. a. Étouffer, suffoquer, asphyxier ; éteindre ; échauder les vers à soie dans le cocon ; au fig., faire cesser, dissiper ; v. n., être suffoqué, asphyxié ; *estoufá de rire*, rire à en perdre la respiration. — ETY., *es*, préf., et le radical, *touf*, qui se trouve dans l'espagnol *tufo* vapeur, et dans le provençal *toufo*, chaleur suffoquante.

ESTOUFADO, CAST., s. f. V. Estoufat.

ESTOUFADOU, s. m. Étouffoir, boîte de métal dont on se sert pour éteindre les charbons en les privant d'air; pièce chaude et sans air ; lieu exposé au soleil. — ETY., *estoufado*, part. f. de *estoufá*.

ESTOUFADOUIRO, s. f. Pot dans lequel on fait cuire l'estouffade.

ESTOUFAGE. ESTOUFAGI, PROV., s. m. Action d'étouffer les chrysalides des vers à soie. — ETY., *estoufá*.

ESTOUFAMENT, s. m. Étouffement, suffocation, difficulté de respirer. — SYN. *estoufugi*. — ETY., *estoufá*.

ESTOUFAT, s. m. Estouffade, action de faire cuire les viandes dans un vase bien fermé; viande cuite de cette manière ; étuvée. — CÉV., *estoufá* ; CAST., *estoufado* ; CAT., *estufat*; ESP., *estoffado* ; ITAL , *stufato*. — ETY., *estoufá*.

ESTOUFEGA, PROV., V. a. Suffoquer ; engouer; *s'estoufegá*, v. r., s'engouer au point d'étouffer. — ETY., *estoufá*.

ESTOUFUGI; PROV., s. m. V. Estoufament.

ESTOUICHA, PROV., v. a. Couper les buissons d'une haie ; au fig. battre; rosser. — ETY., *es*, priv., et *touicho*, haie.

ESTOUICHAIRE, s. m. Grande serpe dont on se sert pour couper les buissons. — BITERR., *bartassier*, m. sign. — ETY., *estouichá*.

ESTOULHO, CÉV., s. f. Chaume, fétu, glui, longue paille de seigle. V. Estoublo, Gluech.

ESTOULO, B.-LIM., s. f. Étincelle. V. Belugo.

ESTOULOUFI, ido, B.-LIM., adj. Maigre, exténué, qui a un mauvais teint.

ESTOULOUIRA (S') CÉV., v. r. Se câliner au soleil ou devant un bon feu ; s'étendre nonchalamment. — SYN. *s'estalouirá*. V. Estangouirá.

ESTOULOURDI, B.-LIM., v. a. V. Estabourdí.

ESTOUMA, CÉV., s. m. V.

ESTOUMAC, s. m. ESTOMAC, ESTOMACH, estomac, principal organe de la digestion ; on appelle improprement *estoumac* le cœur, la poitrine et les reins ; *estoumac del diables*, estomac d'autruche; CÉV., *estoumac de fato*, estomac de papier ; *bouco de l'estoumac*, creux de l'estomac; *barrament de l'estoumac*, serrement de cœur ; *mouriment d'estoumac*, défaillance, évanouissement ; *estoumac dubert*, improprement lumbago, mal de reins. — ESP., PORT., *estomago*; ITAL., *stomaco*. — ETY. LAT., *stomachus*, de *στόμαχος*, pharynx.

ESTOUMACA, v. a. V.

ESTOUMAGA, v. a. Donner un coup sur l'estomac, oppresser, serrer le cœur; au fig. causer du saisissement, une vive émotion, affliger profondément; *s'estoumagá*, v. r., s'inquiéter, se chagriner vivement; s'estomaquer, se tenir pour offensé de ce qu'on a dit ou fait contre nous. — ETY., *estoumac*.

ESTOUMAGADO, s. f. Douleur d'estomac; serrement de cœur, chagrin. — ETY., s. part. f. de *estoumagá*.

ESTOUMAGADOUN, PROV., s. m. Petit estomac. — ETY., dim., de *estoumac*.

ESTOUMAGOUS, ouso, CAST., adj. Sujet, ette à la pâmoison, à la défaillance. — ETY., *estoumac*.

ESTOUMAGUET, TOUL., s. m. Tomate. V. Toumato.

ESTOUMIA, CAST., v. n. Penser, réfléchir, être immobile comme un homme qui réfléchit. C'est probablement une altération de *roumiá*, ruminer.

ESTOUNA, v. a. Étonner, surprendre, frapper, émouvoir ; *s'estouná*, v. r., s'étonner, être surpris, troublé, ému ; CAST., souffrir du froid, du chaud, de la sécheresse, en parlant des plantes. — ETY. LAT., *ex*, préf., et *tonare*, tonner.

ESTOUNAMENT, s. m. Étonnement. — ETY., *estouná*.

ESTOUNDEJA, CÉV., QUERC., v. n. Bouillir à gros bouillons. — ETY., *es*, préf., et *oundo*, onde, par ext., bouillon.

ESTOUNÉ (S') GASC., v. r. Se reposer sur une personne en qui l'on a con-

fiance. — Ety. roman, *eston*, *estonc*, bâton, ce qui sert d'appui.

ESTOUNGA, gasc., v. n. S'arrêter. demeurer en place. V. Estancá.

ESTOUPA, v. a. Étouper, boucher avec de l'étoupe. — Anc. esp., *estopar*; ital., *stoppare*. — Ety., *estoupo*.

ESTOUPADO, cév., s. f. Topique pour les contusions et les entorses, composé d'une glaire d'œuf battu avec de l'alun ou du vitriol bleu, qu'on étend sur un plumasseau d'étoupe pour l'appliquer sur la partie malade. -- Prov., *estuchado*; cast., *estroupado*. — Ety., s. part. f. de *estoupá*.

ESTOUPAGE, s. m. Action d étouper. — Ety., *estoupá*.

ESTOUPAS, agen., s. m. Toile faite avec des étoupes; toile fort grossière; serpillière. — Syn. *estoupier*, *estoupiéro*. — Ety., *estoupo*.

ESTOUPIA, ado, prov., adj Fou. folle; outré, ridicule.

ESTOUPIER, ESTOUPIÉRO, prov., s. Serpillière. V. Estoupas.

ESTOUPIN, prov., s. m. Peloton d'étoupes qui sert à bourrer un canon; au fig. gros morceau, grosse bouchée. — Ety., *estoupo*.

ESTOUPINA, prov., v. a. Bourrer un canon avec un peloton d'étoupes; au fig. manger avec avidité, presser les aliments dans l'estomac comme la bourre dans un canon. — Syn. *estoupouná*. — Ety., *estoupin*.

ESTOUPINA, v. n. Tirer la viande du pot. — M. sign. *escullá*. — Ety., *es*, du lat., *ex*, hors de, et *toupin*, pot.

ESTOUPIT, ido, gasc., adj. Filandreux, euse, filamenteux en parlant d'un fruit. V. Estoupous.

ESTOUPO, s. f. Estopa, étoupe, la partie la plus grossière, le rebut de la filasse, soit du chanvre, soit du lin; *estoupo de la sedo*, capiton; *estoupos*, s. f. p., pelotte charnue et spongieuse que forme, dans la bassine où on le remue, le sang du cochon qu'on égorge. — Cat., esp., port., *estopa*; ital., *stoppa*. — Ety. lat., *stuppa*, *de* στύπη.

ESTOUPOUNA, prov., v. a. V. Estoupiná.

ESTOUPOUNOUS, o, prov., adj. V.

ESTOUPOUS, o, prov., adj. Ressemblant, e, à l'étoupe; abondant en étoupe; filandreux, en parlant d'un fruit; cotonneuse, cordée, s'il s'agit d'une racine; lourd, pesant en parlant d'un homme. — Syn. *estoupit*, *estouput*. — Ety., *estoupo*.

ESTOUPUT, udo, carc., adj. V. Estoupous.

ESTOUQUÈU, prov., s. m. Anneau d'une cheville de fer qui tient le ressort d'une serrure; petit étau. — Ety., dim., de *estoc*.

ESTOUR, cast., s. m. Autour, V. Astoú; *estour pichoú*, émerillon, V. Mouisset des pichots; *estour rous*, crécerelle, V. Mouisset rous; *estour negre*, hobereau, V. Mouisset de las moustachos negros — Ety., *estour* est une altér. du roman, *austor*, dérivé du b. lat. *astorius*, autour.

ESTOURA, v. a. V. Estourrá.

ESTOURALHET, ESTOURET, gasc., s. m. Émerillon. V. Mouisset des pichots.

ESTOURBIL, s. m. Estorbil, tourbillon. — Syn. *estourpil*, *espourtil*, f. a. — Port., *estorvillo*. — Ety., *es*, préf., et le lat. *turbo*, tourbillon.

ESTOURET, s. m. Émerillon. — Ety., dim., de *estour*.

ESTOURETA, gasc., v. a. Fasciner les petits oiseaux, les frapper d'immobilité en parlant de l'émerillon ou de l'épervier. — Ety., *estouret*, émerillon.

ESTOURLI, adj. et s. Stupide, imbécile, qui n'est capable de rien. — Ety. lat., *stolidus*, stupide.

ESTOURLOGO, s. m. V. Astroulogo.

ESTOURMENTI, gasc. prov., v. a. V. Estrementí.

ESTOURNABOUS, s. m. V. Girbouleto.

ESTOURNAL, cév., s. m. Meule à aiguiser. — Ety., *es*, préf., et *tournal*, qui tourne.

ESTOURNEC, gasc., s. m. V.

ESTOURNEL, s. m. Estornelh, étour-

neau, sansonnet, *Sturnus vulgaris*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres, qui voyage en bandes nombreuses au printemps et à l'automne ; au fig. nigaud, imbécile. — Cév., *estournel d'Espagno*, merle rose. — Syn. *estournèu*, *estourniu*, *estrounèu*. — Cat., *estornell*; esp., *estornino*; ital., *stornello*. — Ety. lat., *sturnellus*, dim., de *sturnus*.

ESTOURNELA, cév., v. a. Cerner, faire un cerne autour de quelque chose, la séparer de ce qui l'environne. — Syn. *estournicá*.

ESTOURNÈU, prov., s. m. V. Estournel.

ESTOURNI, **ESTOURNIA**, **ESTOURNIC**, prov. V. Esternudá, Esternut.

ESTOURNICA, b.-lim., v. a. Cerner des noix; au fig. détacher, séparer une chose de ce qui l'environne. — Syn. *estournelá*.

ESTOURNIRA, cast., v. n. V. Esternudá.

ESTOURNIGO, prov., s. f. Bétoine de montagne ou tabac des Vosges, *Arnica montana*, plante sternutatoire.— Ety., *estournic*, éternument.

ESTOURNIT, b.-lim., s. m. Cerneau, la moitié du dedans d'une noix, tirée de la coque avant sa maturité. —Ety., *estournicá*.

ESTOURNIT, cast., s. m. V. Esternut.

ESTOURNO-BUDELS, toul., s. m. L'arbre fourchu. — Syn. *tourno-budels*. V. Aubre-drech.

ESTOURNUD, **ESTOURNUT**, **ESTOURNUDA**, **ESTOURNUDAIRE**, **ESTOURNUDAMENT**, biterr. V. Esternut, Esternudá, etc.

ESTOURPIJO, prov., s. f. Torpille, poisson. V. Dourmilhouso.

ESTOURPIL, s. m. V. Estourbil,

ESTOURRA, cév., querc., v. a. Essuyer, sécher, dessécher, mettre à sec, rendre sec, tarir ; *estourrá lou flascou*, mettre la bouteille à sec, la vider ; *s'estourrá*. v. r., se dessécher ; *l'aigagnal s'es estourrat*, la rosée s'est desséchée. — Syn. *estourrí*. — Ety., *es*, préf.. et *tourrá*, roman, *torrar*, du lat. *torrere*, sécher, dessécher, avec un changement de conjugaison.

ESTOURRADOU, cév., s. m. Panier pour égoutter la salade. — Syn. *espoulsadoú*, *espouscadoú*. — Ety., *estourrá*.

ESTOURRI, b.-lim., cév., toul., v. a. Ce verbe a les mêmes acceptions et la même étymologie que *estourrá*, mais il exprime surtout l'action d'épreindre, de presser une chose pour en tirer le suc, le jus : *estourrí uno limouno*, exprimer le jus d'un citron ; *s'estourrí*, v. r., s'égoutter, s'écouler.

L'un sentió d'un estoc desclabá las coustèlos
Per oun s'estourrissió lou sang à bel rajol.

Goudelin, *Jantis pastourelets*.

ESTOURRIDO, s. f. V. Estourriment.

ESTOURRIDOU, cast., s. m. Égouttoir. V. Escouladoú.

ESTOURRIMENT, toul.. s. m. Épreinte, action de tirer le suc d'une chose, d'en exprimer le jus. — Syn. *estourrido*. — Ety., *estourrí*.

ESTOURRINA, cast., v. a. Assommer, rosser ; *s'estourriná*, prov., v. r., s'évaporer.

ESTOURRIS, **ESTOURRISSES**, cév., s. m. p. Jaunisse, ictère qui donne à la peau une couleur brune et basanée ; *estourrisses blancs*, pâles couleurs, — Ety., *estourri*.

ESTOURROULHA (S'), cév., v. r. V. Tourroulhá.

ESTOURRUN, b.-lim., s. m. Pressis, jus qu'on fait sortir de la viande en la pressant ; résidu du vin qu'on fait sortir des outres de la même manière. — Ety., *estourri*.

ESTOURSEIA, prov., v. a. Dévier l'eau d'un canal pour arroser une prairie.— Ety., *estorse*, tordre, détourner.

ESTOURSÈU. prov. s. m. Vanne, *épanchoir*, plaque dont on se sert pour dévier l'eau d'un canal, d'une rivière et la conduire dans une terre qu'on veut arroser. — Ety., *estorse*, détourner, tordre.

ESTOURSUDO, s. f. V. Entorso.

ESTOURTÈLA, prov., v. a. Aplatir. —

Ety., *es*, préf., et *tourtel*, tourteau, rendre plat comme un tourteau.

Estousin, prov., s. m. Gouttes d'eau qui tombent d'une voûte humide.

Estoussado, Estoussiduro, Estoussudo, s. f. V. Entorso.

Estout, gasc., s. m. V. Estoublo.

Estouvia, b.-lim., v. a. (estòuviá). V. Estalbiá.

Estrac, b.-lim., adj. *Choval estrac*, cheval qui a peu de corps.

Estrachan, o, prov., adj. V. Estrechan.

Estrado, s. f. Estrada, estrade, petite élévation sur un plancher; chemin, route; *batre l'estrado*, battre le pavé, courir les grands chemins. — Esp., port., *estrada* ; ital., *strada*, — Ety. lat , *strata*, voie pavée

Estrafacia, prov., v. a. Défigurer, rendre difforme ; faire une chose tout de travers; *s'estrafaciá*, v. r., faire des grimaces; *estrafacia*, *ado*, part., défiguré, ée ; *caro estrafaciado*, visage grimaçant. — Syn. *estrefaciá*.

Estragna, cév., v. a. Estranhar, étranger, rendre étranger, chasser, désaccoutumer; *s'estragná*, v. r., s'étranger, s'éloigner, s'expatrier. — Syn. *destragná*, *estraneá* — Cat., *estranyar* ; port., *estranhar* ; ital., *stranare*. — Ety., *estran*, étranger.

Estragoul, cast., s. m. V.

Estragoun, s. m. Draguntea, estragon, plante potagère dont les feuilles servent à aromatiser le vinaigre. — Esp., *taragona* ; port., *estragao*; ital., *targone*. — Ety., *es*, préf., et le lat. *draconem*, primitif de *dracunculus*.

Estrai, s. m. T. de mar. Étai, gros cordage qui de la tête des mâts va se fixer sur l'avant.

Estraia, prov., v. a. V. Estralhá.

Estrail, querc., s. m. V. Estralh.

Estraioun, s. m. V. Esturioun.

Estraire, v. a. Estraire, extraire ; *estrach*, *o*, part., extrait, e. — Syn. *extraire*. — Cat., *estraire* ; esp., *extraer* ; port., *extrahir* ; ital., *estrarre*. — Ety. lat., *extrahere*.

Estralh, cast., cév., s. m. Dégât, dommage; litière ; au fig. *faire estralh*, faire litière d'une chose, de son argent, le gaspiller. — Syn. *estras*. — Ety. s. verb., de *estralhá*.

Estralha, cast., narb., v. a. Éparpiller, disperser, égarer, détruire, gâter, friper, déchirer, dissiper, gaspiller; *lou grand vent estralho lous blats*, le grand vent fait verser les blés ; v. n. rôder, aller à l'aventure, gueuser, fainéanter, vagabonder; *s'estralhá*, v. r., s'éparpiller, se disperser. — Syn. *estraiá*, *estrali*, *estrassá*, *estrolhá*, *estroli*.

Atal, ni mai ni mens, la paureto Didoun
Nou fa pas qu'estralha, tout lou mane del (joun.
Bergoing, de Narbonne.

Ainsi, ni plus ni moins, la malheureuse Didon — ne fait que rôder tout le long du jour.

Estralhaduro, s. f. Déchirure, accroc. — Ety., *estralhá*.

Estrali, querc., v. a. V. Estralhá.

Estraluira (S'), prov., v. r. S'étendre par terre d'une manière indécente. — Syn. *s'estreluirá*. V. Estangouirá.

Estralunat, ado, adj. Lunatique, fantasque.

Estraluzido, s. f. Clarté subite; apparition qui nous éblouit comme un éclair ; passage subit et rapide d'une personne ou d'une chose. — B.-lim., *estroluzido*. — Ety., *estra*, du lat., *extra*, qui exprime quelque chose d'extraordinaire, et *luzido*, clarté, jet de lumière.

Estramas, prov., s. m. Coup qu'on se donne en tombant, lourde chute, coup, en général. — Syn. *estrameas*, *estramias*.

Estramassa (S'), prov., v. r. Faire une lourde chute, frapper contre terre et se blesser en tombant.

Estrambala (S'), prov., v. r. V. Estrampalá.

Estrambord, cév., prov., s. m. Enthousiasme, transport, élan; extravagance, délire; ces deux dernières ac-

ceptions ne sont presque plus usitées. — SYN. *estrambot*, f. a. — ETY., *estra* du lat., *extra*, hors de, et *bord*, hors des bords.

ESTRAMBOT, PROV., s. m. V. Estrambord.

ESTRAMEAS, ESTRAMIAS, PROV., s. m. V. Estramas.

ESTRAMENTI, v. a. V. Estrementi.

ESTRAMIER, PROV., s. m. Grand carré de toile grossière pour le transport du fourrage. V. Bourrouno.

ESTRAMPALA (S'), PROV., v. r. Écarquiller les jambes, s'étendre tout de son long d'une manière inconvenante et même indécente. — SYN. *s'estrambalá*, *s'estramparà*, *s'estremparà*, *s'estrantalá*.

ESTRAMPARA (S') PROV., v. r. V. Estrampalá.

ESTRAN, agno, PROV., adj. ESTRANH, étranger, ère. V. Estrangier.

ESTRANCUELA, PROV., v. a. Rétrécir un vêtement, l'étrangler.

ESTRANEA. GASC., v. a. V. Estragná.

ESTRANGE, ESTRANGI, jo, adj. Étrange. — CAT., *estrany* ; ESP.. *estrano* ; PORT., *extranho*; ITAL., *strano*. — ETY. LAT., *extraneus*.

ESTRANGIER, ièiro, adj. et s. Étranger, ère. — BÉARN., *estranyer* ; CAT., *estranger* ; ESP., *estrangero* ; PORT., *estrangeiro* ; ITAL , *straniere*. — ETY., *estrange*.

ESTRANGLA, v. a. ESTRANGLAR, ESTRANGOLAR, étrangler; au fig. rétrécir, ne pas donner la largeur nécessaire ; *estranglat*, *ado*, part., étranglé, ée ; étriqué en parlant d'un vêtement. — SYN. *estrangoulá*, *estrangourá*, *estranglá*, *extrangoulá*. — CAT., *estrangolar* ; PORT., *estrangular*; ITAL., *strangolare*. — ETY. LAT., *strangulare*.

ESTRANGLADOU, CÉV., s. m. Chemin fort étroit, coupe-gorge. — ETY., *estranglá*.

ESTRANGLAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui étrangle ; on appelle la cuscute, *estranglairo*, parce qu'elle enveloppe et étrangle la luzerne, le trèfle, etc. — SYN. *estranguil*, cuscute.— ETY., *estranglá*.

ESTRANGLO-BESTIOS, s. m. Orge maritime, *Hordeum maritimum* ; orge des souris, *Hordeum murinum*, graminées, ainsi appelées à cause de leurs arêtes qui s'arrêtent dans le gosier des animaux et les font tousser.

ESTRANGLO-CATS, CÉV., s. m. Épinoche. V. Espignobé.

ESTRANGLO-CHAVALS, s. m. Brome stérile et brome des champs. — SYN. *espangassat*.

ESTRANGLO-CHIS, s. m. Cynanque aigu; cynanque de Montpellier, plantes qui sont des purgatifs très-énergiques ; on donne le même nom au colchique d'automne. V. Bramo-vaco.

ESTRANGLO-LOUPS, s. m. Nom commun à l'aconit napel, de la fam. des Renonculacées, appelé aussi *thoro-bluo*, et à la parisette à quatre feuilles ou raisin de renard, de la fam. des smilacées, plantes vénéneuses.

ESTRANGLO-MÈIRASTRO, s. m. Brome stérile.

ESTRANGLOUN, s. m. Croup, angine souvent mortelle, qui attaque principalement les enfants. — SYN. *estrougloù*. — ETY., *estranglá*.

ESTRANGOULA, v. a. V. Estranglá.

ESTRANGOULIVO, CÉV., s. f. Poire d'étranguillon, espèce de poire fort âpre. — SYN. *perot, perus*. — ETY., *estrangoulá*.

ESTRANGOURA, PROV., v. a. V. Estranglá.

ESTRANGUIL, s. m. Cuscute. V. Estranglairo.

ESTRANI, GASC., adj et s. V. Estrangier.

ESTRANSE, ESTRANSI, PROV., s. m. Transe, saisissement, inquiétude, ennui. — ESP., PORT., *trance*. — ETY., s. verb. de *estransí*.

ESTRANSI (S'), PROV., v. r. Languir, s'impatienter, s'inquiéter. — ETY., *es*, pref., et *transí*.

ESTRANSIDURO, PROV., s. f. Langueur, inquiétude. — ETY., *estransí*.

ESTRANSILHA, v. a. V. Estansilhá.

ESTRANSILHUR, s. m. Chevalier d'industrie, hâbleur, homme de mauvaise foi. — Syn. *estansilhur*.

ESTRANSINA, v. a. Consumer, donner des transes, chagriner, tourmenter; *s'estransiná*, v. r., languir, se dessécher d'ennui, de chagrin, se tourmenter, jeter les hauts cris, en parlant d'un enfant; *estransinat*, *ado*, part., languissant, e, transi, exténué.— Ety., *s'estransi*.

> Poutoun de maire nous rend gai,
> Poutoun d'amour nous ESTRANSINO.
> Dòufino Roumieux.

ESTRANTALA (S'), v. r. V. Estrampalá.

ESTRANYER, ère, béarn., adj. V. Estrangier.

ESTRAPA, cév.. v. a. V. Esterpá.

ESTRAPEJA, **ESTRAPIA**, prov., v. a. V. Estarpá.

ESTRAS, cév., prov., s. m. Déchirure, dégât, débris; strasse, bourre ou rebut de la soie ; capiton, ce qui reste des cocons dans la bassine d'une tireuse de soie; résidu dont on fait une grossière filoselle; chose vile qu'on laisse perdre ; *douná à estras de mercat*, vendre à vil prix; plur., *estrasses*. — Syn. *estrasso*. — Ety., s. verb. de *estrassá*.

ESTRASSA, cév., prov., v. a. Estrassar, déchirer, mettre en lambeaux, perdre, gâter, gaspiller, dépenser en pure perte ; *estrassá lou traval*, gâter l'ouvrage que l'on fait; au fig. oublier, faire diversion, *estrassá lous laguis*, faire diversion à son chagrin ; *s'estrassá*, v. r., se déchirer; se perdre en parlant d'une fille qui fait un mauvais mariage; *n i a pas res que s'estrasse*, il ne faut pas tant se récrier; il n'y a rien de perdu; *estrassat*, *ado*, part.. déchiré, ée, gâté, bousillé; *mariage estrassat*, mauvais mariage. — Dauph., *estrassié* ; esp., *estrazar*; ital., *estracciare*.

ESTRASSADURO, cév., s. f. Déchirure, accroc; dégât; mauvais emploi d'une chose.— Syn. *estras*. — Ety., *estrassá*.

ESTRASSAIRE, cév., s. m. Chiffonnier, marchand de chiffons ; dissipateur, prodigue. — Syn. *estrasso-pan*. — Ety., *estrassá*.

ESTRASSANO, cév., adj. f. V. Estrechano,

ESTRASSINA, v. a. Déchirer, mettre en lambeaux; *s'estrassiná*, v. r., s'éreinter à force de travailler; épuiser ses forces.— M. sign. *s'esfatá*. — Ety., fréq. de *estrassá*.

ESTRASSO, cév., s. f. Chiffon, vieux linge; restes d'un animal mort ; capiton de soie; *estrasso d'home*, homme malingre ; *papier d'estrasso*, papier brouillard, ou de chiffe, papier grossier d'une couleur grisâtre.

ESTRASSO-LENSOLS, s. m. Paresseux, celui qui use les draps à force de rester au lit.

ESTRASSO-PAN, s. m. Prodigue, dissipateur. — Syn. *estrassaire*.

ESTRASSO-PARAULOS, s. m. Diseur de riens, hâbleur.

ESTRASUIA, cév., V.

ESTRASULHA, v. a. Éblouir, fatiguer la vue, aveugler.

ESTRAT, s. m. Estrat, extrait, copie abrégée d'un acte ; ce que l'on extrait d'un livre, d'un discours, etc. — Ety. lat., *extractum*.

ESTRATI, prov., v. a. Déshonorer sa famille, répudier sa femme, déshériter un enfant; v. n., Déroger.

ESTRAVENA, prov.., v. n. Perdre haleine à force de pleurer ou de crier, en parlant d'un enfant.

ESTRAVIA, v. a. Fourvoyer, égarer ; *s'estraviá*, v. r., se fourvoyer, s'égarer. — Syn. *s'estrayá*, *s'estrembiá*, *s'esvará*, *s'esvariá*. — Ety. lat., *extra viam*, hors de la route.

ESTRAY, prov , s. m. T. de mar. Étai. V. Estay.

ESTRAYA (S'), prov., v. r. V. Estraviá.

ESTRE, v. Estre, esser, être, exister ; il s'emploie avec presque toutes les prépositions, *estre al lèit*, être au lit ;

estre dins l'emboul, être dans l'embarras; *estre de plagne*, être à plaindre; *estre de quauqu'un*, appartenir à quelqu'un par les liens du sang, être son parent; *estre sul pount de parti*, être sur son départ; *estre pla am sous vezis*, vivre bien avec ses voisins; *estre* s'emploie comme auxiliaire pour former les verbes passifs, *soi* ou *sui aimat*, je suis aimé, etc., comme il est défectif, il se complète au moyen du participe passé du verbe *está*, et du verbe *fouguer*, qui est aussi défectif; *soi* ou *sui estat aimat*; *fouguèri* ou *fuguèri aimat*. — SYN., CÉV., *restre*, f. a.; B.-LIM., *esse*.—CAT. *esser*, *ser*; ESP., PORT., *ser*; ITAL., *essere*. — ETY. LAT., *esse*.

ESTRE, s. m. Etre, ce qui est, existence; *estres*, s. m. p., êtres, diverses parties de la distribution d'une maison; on s'en sert dans le dial. toulousain pour désigner une personne dont on a oublié le nom, *moussu estre*, monsieur un tel.

ESTREA, GASC., v. a. V. Estrená.

ESTREBELI, AGAT., v. n. S'user par un long usage, s'élimer en parlant d'un vêtement; on dit aussi *s'estrebeli*.

ESTRECESI, CÉV., v. a. V. Destrecesí.

ESTRECH, O, adj. ESTRECH, étroit, e; *estrechet*, *o*, un peu étroit, e — SYN. *destrech*.

ENTRECHAN, O, PROV., adj. Étroit, e; *noze estrechanò*, noix angleuse; employé substantiv., il signifie avare, cuistre.— SYN. *estrachano*, *estrassano*, *estrechono*, *estrechoù*, *destrechouno*, angleuse. — ETY., *estrech*.

ESTRECHESSO, s. f. ESTRECHEZA, chose étroite; gêne, pauvreté. — ANC. ESP., *estrecheza*; PORT., *estreiteza*; ITAL., *strettezza*. — ETY., *estrech*.

ESTRECHOMENT, adv. ESTRECHAMENT, étroitement, strictement. — ETY., *estrecho* et le suffixe *ment*.

ESTRECHONO, s. f. Angleuse, en parlant d'une noix. V. Estrechan.

ESTRECHOU, B.-LIM., s. m. Noix angleuse. V. *Estrechan*; au fig. personne avare; personne maigre et exténuée.— ETY., *estrech*.

ESTRECHOUNA, B.-LIM., V. a. (estretsouná). Tirer avec la pointe d'un couteau les quartiers des noix angleuses. — ETY., *estrechoù*.

ESTRECI, GASC., v. a. Rétrécir. V. Destrecesi.

ESTREFACIA, PROV., v. a. V. Estrafacia.

ESTREGNA, PROV., v. a. V.

ESTREGNE, CÉV., TOUL., v. a. ESTREIGNER, étreindre, rétrécir. V. Destregne.

ESTRELHA, v. a. V. Estrilhá.

ESTRELUIRA (S'), PROV., v. r. V. Estraluirá.

ESTREM, GASC., s. m. Extrémité, bout, côté d'une chose, limite. — ETY. LAT., *extremus*.

EXTREMA, v. a. ESTREMAR, enfermer, serrer, mettre à l'abri, rentrer les récoltes; cacher; *s'estremá*, v. r., rentrer chez soi, se retirer dans un lieu où l'on ne veut être troublé par personne, se cacher; *estremat*, *ado*, part., enfermé, ée, serré. — CAT., ESP., PORT., *extremar*; ITAL., *stremare*.

So qu'es mal ESTREMAT es pel gous ou pel cat.
PRO.

ESTREMBIA (S'), BORD., v. r. V. Estraviá.

ESTREMENTI, v. a. Émouvoir, effrayer, faire tressaillir, ébranler, secouer, donner une commotion; *s'estrementi*, v. r., s'émouvoir, tressaillir, trembler, frissonner; *estrementit*, *ido*, part., troublé, ée, effrayé, qui éprouve un tressaillement; en roman, il ne s'emploie que neutralement; *per paor totz estrementim*, de peur tous nous tressaillimes. — SYN. *estramenti*, *estourmenti*, *esturmenti*. — PORT., *estremecer*.

ESTREMENTISSIMENT, s. m. Tressaillement, vive émotion, grande frayeur. — B.-LIM., *estrumentido*. — ETY., *estrementi*.

ESTREMOULI, AGEN., v. n. Tressaillir, trembler de peur. — B.-LIM., *estremounci*. — ETY., *es*, préf., et *tremoul* du roman *tremol*, tremblement.

ESTREMOUNCI, B.-LIM., v. n. V. Estremouli.

ESTREMOUNCIDO, B.-LIM., s. f. Tressaillement causé par la peur. — ETY., s. part. f. de *estremounci*.

ESTREMPARA (S'), PROV., v. r. V. Estrampalá.

ESTRENA, v. a. ESTRENAR, étrenner, donner les étrennes; *s'estréná*, v. r., faire la première vente du jour, en parlant d'un marchand; *estrenat, ado*, part., étrenné, ée; *me soi pas encaro estrenat*, je n'ai pas encore étrenné, je n'ai encore rien vendu. — GASC., *estreá*; CAT., ESP., *estrenar*; PORT., *estrear*. — ETY., *estreno*.

ESTRENA, B.-LIM., v. a. Essanger. V. Eissagá.

ESTRENGUT, udo, part., de *estregne*. Étreint, e.

ESTRENO, s. f. ESTRENA, étrenne. — GASC., *estrèo*; CAT., ESP., *estrena*; PORT., *estrea*; ITAL., *strenna*. — ETY. LAT., *strena*.

ESTRÈO, GASC., s. f. V. Estreno.

ESTREPA, PROV., v. a. ESTREPAR, fouler aux pieds, piétiner, écraser; gratter la terre avec les pattes; *estrepat, ado*, part., piétiné, ée. — SYN. *estarpá, estrapejá, estrapiá*. — BITERR., *trepejá*. — ETY., *es*, préf., et *trepá*, piétiner.

ESTREPADO, PROV., s. f. Piétinement. BITERR., *trepejado*. — ETY., s part. f. de *estrepá*.

ESTREPOU, PROV., s. m. (estrepòu), serfouette. — ETY., *estrepá*, gratter la terre.

ESTRET, e, GASC., adj. V. Estrech.

ESTREVEL, s. m. V. Estervel.

ESTREVIÈRO, s. f. V. Estrivièiro.

ESTRIBÈIRE, BÉARN., s. f. Cordelette.

ESTRIC, s. m. Couteau de bois pour aplanir ou reboucher.

ESTRICA, v. a. Racler, lisser; allonger; raser, effleurer.

ESTRICADO, CÉV., s. f. Traite de chemin. V. Estirado.

ESTRIDA, CAST., v. a. Émotter. V. Estrissá.

ESTRIEN, PROV., s. m. V.

ESTRIÉU, s. m. ESTRIEU, étrier; *coustat de l'estriéu*, côté du montoir; *courrejo de l'estriéu*, étrivière; *estriéu* se dit par similitude d'une pièce de fer en forme d'étrier qui sert à soutenir une poutre. — CAT., *estreb*; DAUPH., *etriéu*; ESP., PORT., *estribo*. — ETY. FLAMAND., *striepe*, lanière de cuir.

ESTRIFA, v a. Déchirer, mettre en pièces; essarter, défricher; *estrifat, ado*, part., déchiré, ée, déguenillé, ée. — SYN. *escrifá, estripá*.

ESTRIGAGNA, v. a. V. Estarigagná.

ESTRIGOUGNA, **ESTRIGOUSSA**, CÉV., PROV., v. a. Secouer, traîner. V. Trigoussá.

ESTRIGOUGNADO, ESTRIGOUSSADO, CÉV., s. f. Tiraillement, action de tirailler. — ETY., s. part. f. de *estrigougná, estrigoussá*.

ESTRILHA, v. a. ESTRILHAR, étriller; au fig. battre, rosser. — SYN. *estreiá, estrelhá, estriá*, f. a. — CAT., *estrijolar*; ITAL., *stregliare*. — ETY., *estrilho*.

ESTRILHADO, s. f Volée de coups. — SYN. *estriado*, f. a. — ETY., s. part. f. de *estrilhá*

ESTRILHO, s. f. Étrille. — SYN. *estrio*, f. a. — CAT., *estrijol*; ITAL., *streglia*. ETY. LAT., *strigilis*.

ESTRINCA (S'), PROV., v. r. V.

ESTRINGA (S'), v. r. S'ajuster, se parer, se tirer à quatre épingles. — SYN. *s'estringlá*. — ETY. LAT., *stringere*, serrer.

ESTRINGADURO, CÉV., s. f. Ajustement, parure. — ETY., *estringá*.

ESTRINGAT, ado, part. Paré, ée, ajusté; étroit, étriqué; *home estringat*, homme portant un habit étriqué. — SYN. *estringlat*.

ESTRINGLA (S'), v. r. V. Estringá.

ESTRIPA, v. a. Étriper, arracher les entrailles, éventrer; déchirer, mettre en pièces; défricher; *s'estripá*, v. r., se déchirer, se crever de travail; *estripat, ado*, part., éventré, ée, déchiré, dé-

friché ; qui a peu de ventre. — Syn. *estrifá*. — Ety., *es*, priv., et *tripo*, tripe.

ESTRIPADURO. s. f. Déchirure, accroc. — Ety., *estripá*.

ESTRISSA, cast., v a. Piler, émotter. V. Trissá.

ESTRISSO-MOUTOS, cast., s. m. Maillet, machine à émotter.

ESTRIVIÈIRO, s. f. Étrivière, double courroie à laquelle est suspendu l'étrier ; *douná las estrivièiros*, battre avec les étrivières ou autrement. — Syn. *estreviéro*. — Esp., *estribadera* ; port., *estribeira*. — Ety., *estriéu*, étrier.

ESTRO, b.-lim., prov., s. f. Fenêtre ; *estrou*, *estroun*, petite fenêtre, lucarne. — Ety , altér. de *fenestro*.

ESTROLHA, rouerg., v. a. V. Estralhá.

ESTROLI, querc., v. a. V. Estralhá.

ESTROLIT, ido, cast., adj. Las, lasse, ennuyé, importuné.

ESTROLUZIDO, b.-lim., s. f. V. Estraluzido.

ESTRONGLA, **ESTRONGOULA**, v. a. V. Estranglá.

ESTRONGLOU, b.-lim., s. m. Croup. V. Estrangloun.

ESTRONUJA, **ESTRONUT**, b.-lim. V. Esternudá, Esternut.

ESTRONUJA, b.-lim., v. n. (estronudzá). Arracher le chiendent. — Ety., *es*, priv., et *tronuje*, chiendent.

ESTROPI, nom d'homme, Eutrope ; *Sant Estròpi*, St Eutrope, dont on célèbre la fête, à Béziers, la veille du premier mai, suivant le proverbe :

Que ven à sant Estròpi e li jai
S'entorno lou prumier de mai.

ESTROS, osse, béarn., adj. Gauche, maladroit. — Béarn., *estròssi*.

ESTROSSI, béarn., adj. V. Estros.

ESTROU (ò boun), b.-lim., loc. adv. A l'instant, sur-le-champ, tout d'un coup. — Cév., *d'estrous*. Roman, *ad estros*, *ad estru*. — Ety. lat., *extrusum*, de *extrudere*, dépêcher.

ESTROUCH, gasc., s. m. Tronc d'arbre.

ESTROUGNOUN, prov., s. m. Noms du grand plongeon, *Colymbus glacialis*, et du harle piette, *Mergus albellus*.

ESTROUI, prov., v. a. Tuer, faire mourir ; *estroui*, *ido*, adj., mort, e.

ESTROUIGNA, gasc., v. a. V. Estrounchá.

ESTROUMPISSADO, s. f. V.

ESTROUMPISSADOUR, prov. , s. m. Averse, suivant Honnorat.

ESTROUN, prov., s. m. Petite fenêtre. — Syn. *fenestroú*. — Dim. de *estro*, fenêtre.

ESTROUNCA (S'), toul., v. r. S'enfoncer une épine dans le pied ou dans la main ; au fig. s'attraper. — Syn. b.-lim., *s'estrujá*.

ESTROUNCHA, cév., v. a. Étronçonner, couper entièrement la tête d'un arbre, en surbaisser les branches ; détacher une ou plusieurs branches d'un arbre. — Montp., *estrounjá* ; gasc., *estrouigná*. — Ety., *es*, préf., et *trounc*, tronc.

ESTROUNCHOUN, s. m. Laideron, être difforme, nabot, ote.

ESTROUNÈU, s. m. V. Estournel.

ESTROUNJA, montp., v. a. V. Estrounchá.

ESTROUP, s. m. T. de mar. Herse de gouvernail, herse de poulie ; estrope, corde qui retient l'aviron sur le tolet (*escaume*).

ESTROUP, cast., cév., s. m. Enveloppe, maillot, tout ce qui sert à envelopper. — Ety., s. verb. de *estroupá*.

ESTROUPA, v. a. Trousser, retrousser ; emmaillotter, envelopper, plier ; *estroupá un mort*, ensevelir un mort ; *s'estroupá*, v. r., s'envelopper, se serrer dans son manteau ; trousser, relever ses manches ; s'accroupir, se blottir. — Ety., ce mot parait être une altér. de *troussá*, qui a les mêmes acceptions.

ESTROUPADO, cast., s. f. Emplâtre, cataplasme ; c'est probablement une altération de *estoupado*. V. ce mot.

ESTROUPIA, v. a. Estropier. — CAT., *estropiar* ; ESP., PORT., *stropear* ; ITAL., *storpiare, stroppiare.*

ESTROUPIADURO, s. f. Action d'estropier, résultat de cette action ; blessure grave. — ETY., *estroupiá.*

ESTROUS (D'), CÉV., loc. adv. V. Estroù.

ESTROVERSA, B.-LIM., v. a. V. Entravessá.

ESTROVIRA (S'), B.-LIM., v. r. Se donner une entorse. — ETY., *estro*, du lat., *extra*, en dehors, et *virá*, tourner.

ESTROVIRADO, B.-LIM., s. f. Entorse. ETY., s. part. f. de *estrovirá.*

ESTRU, **ESTRUC**, CÉV., s. m. Félicitation, compliment. V. *Astruc*, dont *estruc* est une altération, ce mot venant du lat. *astrosus*, bien influencé par les astres.

ESTRUC, cho, CAST., adj. V. Estruch.

ESTRUCA, PROV., v. a. Effondrer une terre pour en extraire les grosses pierres.

ESTRUCADO, PROV., s. f. Terre effondrée. — ETY., s. part. f. de *estrucá.*

ESTRUCH, o, PROV., part., instruit, e ; *mal estruch*, mal élevé, malotru — SYN. *estruc, estrut.*

ESTRUCI, s. m. V. Destrussí.

ESTRUCI, CÉV., s. m. Autruche. — SYN. *destrussi*, f. a. V. *Autrucho* ; courtillière. V. Taro-cebos.

ESTRUGA, CÉV.,, v. a. Féliciter, complimenter. V. *Astrugá*, dont *estrugá* est une altération.

ESTRUIRE, v. a. ESTRUYRE, instruire ; *s'estruire*, v. r., s'instruire. — SYN. *instruire.* — CAT., ESP., PORT., *instruir* ; ITAL., *istruire.* — ETY. LAT., *instruere*

ESTRUJA (S'), B.-LIM., v. r. (estrudzá). Se piquer avec une ortie ; TOUL., *s'estrouncá.* — ETY., *estruje*, ortie.

ESTRUJE, B.-LIM., s. f. Ortie. — SYN. *ourtigo.*

ESTRUJOU, B.-LIM., s. m. (estrudzoú). Dartre des paupières ; charançon du blé. — SYN. *ostrujoú.*

ESTRUMENT, s. m. ESTRUMENT, instrument. — SYN. *esturment, insturment.* — CAT., *instrument, istrument* ; ESP., PORT., *instrumento* ; ITAL., *istrumento.* — ETY. LAT., *instrumentum.*

ESTRUMENTA, v. a. Instrumenter. — ETY., *estrument.*

ESTRUMENTIDO, B.-LIM., s. f. V. Estrementissiment.

ESTRUNIA, **ESTRUNIT**, PROV. V. Esternudá, Esternut.

ESTRUS, usse, BÉARN., adj. Rangé, ée, mis en ordre ; *houstau mau estrus*, maison où rien n'est à sa place. — ETY. LAT., *structus*, d'où *estrus* au moyen d'une syncope.

ESTRUSSA, BÉARN., v. a. Serrer, garder, ranger, mettre dans un certain ordre. — ETY., *estrus.*

ESTRUT, o, part. Instruit, e. V. Estruch.

ESTU, PROV., adj. et s. V. Estuch.

ESTUBA, CÉV., v. a. Étuver, fumiger, parfumer, enfumer ; étouffer ; *s'estubá*, v. r., se parfumer, s'étuver, s'évaporer. — SYN. *estubassá, estubouire.* — PORT., *estufar.* — ETY., *estubo*, étuve.

ESTUBADO, CÉV., s. f. Fumigation, étuvée, parfum, camouflet. — ETY., s. part. f. de *estubá.*

ESTUBASSA, CÉV., PROV., v. a. Parfumer, fumiger, encenser. — ETY., fréq. de *estubá.*

ESTUBASSADO, s. f. PROV., CÉV. Fumigation ; au fig. coup d'encensoir, louange, flatterie. — ETY., s. part. f. de *estubassá.*

ESTUBASSAIRE, CÉV., PROV., s. m. Encenseur, flatteur. — ETY., *estubassá.*

ESTUBASSAT, ado, part. Fumigé, ée, parfumé. enfumé, encensé ; couvert de brouillards.

ESTUBO, s. f. ESTUBA, étuve, lieu qu'on échauffe pour provoquer la transpiration ; camouflet ; brouillard ; PROV., course effrénée. — CAT., *estuba* ; ESP., PORT., *estufa* ; ITAL., *stufa.* — ETY., ANC. H. ALL., *stupa.*

ESTUBOUIRE, PROV., v. a. V. Estubá.

ESTUCH, AGEN., CARC., CAST., s. m.

Estug, étui, gaîne, fourreau. — Syn. *estug*, *estuit*; cév., *cargué*, *carguet*, étui à aiguilles et à épingles. — Esp., *estuche*; port., *estojo*; ital., *astuccio*. — Ety. haut.-all., *stüche*.

ESTUCH, o, prov., adj. Renfermé, ée; obscur, chaud, étouffé; s. m., relent: *acò sentis l'estuch*, cela sent le relent; biterr., *acò sentis l'embarrat*. — Syn. *estu*.

ESTUCHA, cév., v. a. V. Estujá.

ESTUCHADO, prov., s. f. V. Estoupado.

ESTUCHET, prov., s. m. Épithème. V. Escudet.

ESTUFLA, cast., cév., querc., v. a. et n. Siffler, souffler. M. sign. *siblá*.

ESTUFLET, cast., cév., querc., s. m. Sifflet, flûteau, pipeau; soufflet, coup sur la joue. — Syn. *siblet*. — Ety., *estuflá*.

ESTUG, ESTUGA, gasc. V. Estuch, Estujá.

ESTUGUET, s. m. Épithème. V. Escudet.

ESTUIT, s. m. Étui. V. Estuch.

ESTUJA, v. a. Estujar, mettre dans un étui; par ext. serrer, enfermer, encoffrer, entasser, cacher; *s'estujá*, v. r., s'enfermer, se cacher. — Syn. *estuchá*, *estugá*, *estuyá*. — Ety., *estuch*, *estug*, étui.

ESTUJOC, gasc., s. m. Cachette. — Ety., *estug*, étui.

ESTUPEFA, v. a. Stupefar, stupéfier, causer une grande surprise; *estupefach*, *o*, part., stupéfait, e. — Syn. *estupefiá*. — Ety. lat., *stupefacere*.

ESTUPEFIA. v. a. V. Estupefá.

ESTUPÈRO, gasc., s. f. V.

ESTUPOU, ESTUPOUR, s. f. Stupor, stupeur. — Esp., port., *estupor*; ital., *stupore*. — Ety. lat., *stuporem*

ESTURIOUN, cév., s. m. Esturgeon, *Accipenser sturio*. — Syn. *estraioun*, *estrioun*, *esturjoun*, *estuyoun*, *crac*, *creac*, *creat*.— Cat., *esturió*; esp., *esturion*; ital., *sturione*. — Ety. anc. h. all., *sturio*.

ESTURJOUN, s. m. V. Esturioun.

ESTURMENT, s. m. Esturment. V. Estrument.

ESTURMENTI, prov., v. a. V. Estrementí.

ESTURNI, ESTURNUDA. V. Esternudá.

ESTURRASSA, v. a. Émotter, couper les mottes avec un maillet ou avec une herse; toul., dissiper son bien; dans *esturrassá*, pris dans ce dernier sens, le mot *turro* dont il se compose, signifie propriété rurale; c'est ainsi qu'on dit d'un homme riche en biens-fonds (*dives agri*): *a fosso turros*. — Syn. *estarrassá*, *estarrussá*, *esterrassá*, *estiérassá*; b.-lim., *escossòuná*. — Ety., *es*, priv., et *turro*, motte de terre.

ESTURT, o, **ESTURTI**, ido, prov., adj. Étourdi, e.

ESTUSTA, cast., v. a. Frapper. V. Tustá.

ESTUYA, béarn., v. a. V. Estujá.

ESTUYOUN, prov., s. m. V. Esturioun.

ESVACHA, prov., v. n. Couper le blé ou le seigle au travers des sillons. — Syn. *vacá*, *vaquejá*.

ESVALANCHA (S'), prov., v. r. S'ébouler; au fig. s'efflanquer, s'exténuer. V. Avalancá.

ESVALI, v. a. Dissiper, faire disparaître; *s'esvalí*, v. r., disparaître, s'évanouir, s'évaporer, se dissiper. — Syn. *avalí*, *s'esvaná*, *esvaní*.

ESVANA (S'), prov., v. r. S'évanouir, s'évaporer, disparaître. V. Esvalí.

ESVANEZI, prov., v. n. Esvanezir, s'évanouir, disparaître; on dit aussi *s'esvanezì*. — Port., *esvaecer*. — Ety. lat., *evanescere*.

ESVANI, v. a. V. Esvalí.

ESVARA (S'), **S'ESVARIA**, prov., v. r. Se fourvoyer. V. Estraviá.

ESVARTA, prov., v. a. Éloigner, disperser, dissiper; *s'esvartá*, v. r., s'éloigner, se dissiper. — Syn. *avartá*, *esvatá*. — Ety. lat., *avertere*, avec un changement de conjugaison.

ESVATA, prov., v. a. V. Esvartá.

ESVEDELA, prov., v. a. Esbudelá.

ESVELH, s. m. Éveil, avis qu'on donne

à une personne d'une chose qui l'intéresse et à laquelle elle ne pensait pas ; insomnie. — Ety., s.-verb. de *esvelhá.*

Esvelha, v. a. Esvelhar, éveiller, réveiller. — Ital., *svegliare.* — Ety. lat., *evigilare.*

Esveni, prov., v. n. Tomber en s'affaissant, s'écrouler, s'ébouler.

Esventa, v. a. Esventar, éventer, agiter l'air avec un éventail ; exposer à l'air ; au fig. divulguer un dessein secret ; *s'esventá*, v. r., s'éventer, s'altérer par le contact de l'air ; *vi esventat*, vin qui a de l'évent. — Gasc., *èibentá, èybentá* ; anc. cat., *esventar* ; ital., *sventare.* — Ety., *es*, préf., et *vent.*

Esventalh, s. m. Éventail. — Ety., *esventá.*

Esvessa, cév., v. a. Renverser. V. Devessá.

Et, conj. Et, et. Pour éviter l'hiatus il convient de se servir, à l'exemple des troubadours, de cette conjonction quand elle précède un mot commençant par une voyelle et de réserver *e* pour ceux dont la lettre initiale est une consonne. V. E.

Et, gasc., pron. pers. Lui, le ; plur. *ets*, eux ; *et-meme, et-madech*, lui-même. — Béarn., *eth.*

Et, béarn.. pron. pers. Régime, te. — *Et* est une metathèse de *te.*

Eternal, o, adj. Eternal, éternel, elle. — Syn. *eternau.* — Anc. cat., esp., port., *eternal* ; ital., *eternale.* — Ety. lat., *æternalis.*

Eternau, alo, béarn., prov., adj. V. Éternal.

Éterne, o, adj. Éternel, elle. — Ety. lat., *æternus.*

Eth, ere, béarn., art. et pron. de la troisième personne. Il, lui, elle ; *eth me pay*, le mien père, mon père ; *ere mie may*, la mienne mère, ma mère ; plur., *ethz, eres*, ils, eux, elles ; ces pronoms s'emploient comme sujets ; avec une préposition, ils deviennent compléments indirects ; *eth-medich*, lui-même. — Gasc., *et.* — Syn. *el, èu, élo, els, éli, elos.*

Etic, o, adj. Ethic, étique, consumé par l'étisie, maigre, exténué. — Cat., *etic* ; esp., *hetico* ; esp. port., *etico.* — Ety. lat., *hecticus.*

Eto, prov., interjection qui marque la surprise, l'opposition ; *eto mai !* comment donc ! elle donne aussi plus de force à l'affirmation et signifie oui certainement.

Etriéu, dauph., s. m. V. Estriéu.

Éu, cév., pron. pers. de la première personne. Eu, iéu, je, moi. — Biterr., prov., *iéu* ; agen, *jou* ; anc. cat., *eu* ; esp., *yo* ; port., *eu* ; ital., *io*, — Ety. lat., *ego.* — Dans le dial. prov., *éu* est un pronom pers. de la deuxième personne, et signifie lui. V. El.

Èu, b.-lim., s. m. Œuf. V. Iòu.

Éuviéro, s. f. V. Euziéro.

Éue, cév., s. m. Yeuse. V. Euze.

Èufe, cév., s. m. Hièble. V. Eboul.

Èufo, s. f. Algue marine. V. *Mousso de mar.* Il signifie aussi hièble. V. Eboul.

Éugranier, prov., s. m. V. Miéugranier.

Èujourd'hèu, dauph., adv. Aujourd'hui. — Syn. *enquèu.*

Èule, toul., s. m. Hièble. V. Eboul.

Èunas, s. m. Grande plante de lierre. — Ety., augm. de *èuno.*

Èune, èuno, s. Lierre. V. Edro.

Èure, eurre, euro, s. Lierre. V. Edro.

Èurusson, dauph., s. m. Hérisson.

Èusse, eusses, cast., s. m. Hièble. V. Eboul.

Éuve, prov., s. m. Yeuse. V. Euze.

Éuze, s. m. Yeuse, chêne vert, *Quercus ilex*, arbre de la fam. des Amentacées, dont l'écorce est employée pour tanner le cuir ; improprement, lierre. — Syn. *éue, elce, éuve.* — Ety. lat., *ilex.*

Éuzièiro, éuziero, s. f. Euziera, chênaie, bois d'yeuses. — Syn. *elcièiro, elzièiro, éuviéro.* — Ety., *èuze.*

Éuzino, s. f. Chêneteau, gland de chêne vert ; *carn d'éusino*, chair ferme du pourceau nourri de glands. —

Syn. *ausino*. — Ety., dim. de *éuse*, yeuse.

Evangilo (Herbo de l'), s. f. Tabouret, bourse à pasteur, *Thlaspi-bursa-pastoris*, plante de la fam. des Crucifères. — Syn. *bourso de pastre, bounet de capelá, mousselet, herbo del cor*.

Evejo, s. f. Eveja, envie. V. Envejo.

Evejous, o, adj. Envieux, euse. V. Envejous.

Evenament, s. m. V.

Eveniment, prov., s. m. Événement. Ital., *evenimento*. — Ety. lat., *evenire*, de *e*, et *venire*, venir.

Eventa, v. a. V. Esventá.

Evers, o, b.-lim., adj. Envers, couché, ée à la renverse : *es toumbat tout plat evers*, il est tombé à la renverse. — Cév., *evés*. — Ety. lat., *eversus*, renversé.

Eversa, b.-lim., v. a. V. Devessá.

Evés, cév., adj. Couché sur le dos ; *s'apará coume un cat evés*, se défendre des ongles et des griffes, comme un chat couché sur son dos avec les pattes en l'air. — Syn. *evers*, du lat., *eversus*, renversé.

Evescat, s. m. Evescat, avescat, bisbat, évêché. — Biterr., *avescat*, f. a. — Cat., *bisbat ;* esp., *obispado* ; ital., *vescovado*. — Ety., *evesque*.

Evesque, s. m. Evesque, avesque, vespe, bisbe, évêque. — Biterr., *avesque*, f. a. — Cat., *bisbe* ; esp., *obispo* ; port., *bispo* ; ital., *vescovo*. — Ety. lat., *episcopus*.

Evesques, prov., s. m. p. Non commun à presque tous les orchis, à cause de la ressemblance de leurs fleurs avec une mitre ; même nom, haricot d'Espagne ou haricot à bouquet.

Evous, s. m. p. Hièble. V. Eboul.

Exalanca, cast., v. a. Ébrancher, élaguer un arbre. V. Eissalancá.

Exalata, cast., v. a. V. Eissalatá.

Exarrazi, cast , v. a. Essorer. V. Issaurá.

Exemplari, s. m. Exemplaire, modèle, patron ; livres, gravures, médailles, multipliés d'après un type commun ; adj. qui peut servir d'exemple. — Syn. *èisemplári*. — Cat., esp., port., *exemplar* ; ital., *esemplare*. — Ety. lat., *exemplarium*.

Exemple, s. m. Exemple, exemple, modèle. — Syn. *èisemple, èychimple*. — Cat., *exemple* ; esp., port., *exemplo* ; ital., *esempio*. — Ety. lat., *exemplum*.

Exi, béarn., v. n. Sortir. V. Eissí.

Exil, s. m. Eyssilh, exil. — Anc. cat., *exill* ; esp., port., *exilio* ; ital., *esilio*. — Ety. lat., *exilium*.

Exila, v. a. Eysillar, exiler, bannir, chasser ; *s'exilá*, v. r., s'exiler, se retirer. — Béarn., *exilhá ;* cév., *ezinlá* ; cat., *exilar* ; ital., *esiliare*. — Ety., *exil*.

Exilha, béarn., v. a. V. Exilá.

Exilla, cast., v. a. Pocher des œufs. V. Sallá.

Exit, ide, béarn., part. de *exi*, sorti, e. V. Eissit.

Expandi, v. a. V. Espandí

Expatria, v. a. V. Despatriá.

Expedia, v. a. V. Espediá.

Expert, adj. et s. V. Espert.

Expeya, prov., v. a. V.

Expia, v. a. Expier, réparer un crime, une faute. — Cat., esp., port., *expiar* ; ital , *espiare*. — Ety. lat., *expiare*.

Extenua, v. a. V. Estenuá.

Extirpa, v. a. V. Estirpá.

Estradot, prov., s. m. Bien paraphernal, bien qui n'est pas dotal. — Ety. *extra*, en dehors, et *dot*, hors de la dot.

Extraire, v. a. V. Estraire.

Èy, gasc., s. m. V. Uel.

Èy, béarn., première pers. du prés. de l'indic. du verb. *abé*, avoir ; *èy*, j'ai. — Syn. *ai*.

Èyb, lim., interj. Hé bien ?

Èybariga, gasc., v. n. V. Eibarigá.

Èybarranca, lim., v. a. Casser bras et jambes.

Èybarrit, ido, lim., adj. Disjoint, e, en parlant d'un tonneau. V. Adalit.

Èybaubi, ido, lim. Ébahi, e. V. Esbaubit.

ÈYBENTA, GASC., v. a. V. Esventá.

ÈYBERIT, ido, GASC., adj. V. Aberit.

ÈYBETIT, ido, LIM., adj. Hébêté, e.

ÈYBLASI, GASC., v. a. Rendre blême, pâle ; v. n., pâlir. — ETY., *èy*, préf., et le roman, *blahir*, blêmir.

ÈYBLASICHE, GASC., v. a. Éclabousser.

ÈYBLAUSI, GASC., v. a. Éblouir ; v. n., faire des éclairs.

ÈYBOTONÈI, LIM., s. m. Jouet. — SYN. *jouguet.*

ÈYBOU, PROV., s. m. Petite faucille. V. Vèiboú.

ÈYBOULHA, LIM., v. a. Écraser.

ÈYBROUTA, LIM., v. a. Ébourgeonner. V. Desbourrá.

ÈYCAMPI, LIM., s. m. V. Escampí.

ÈYCARRABILHA, LIM.. v. a. Escarabilhá.

ÈYCHADO, GASC., s. f. V. Aissado.

ÈYCHANCO, ARIÉG., s. f. Béquille, échasse.

ÈICHAUFA, LIM., v. a. V. Escaufá.

ÈYCHIMPLE, GASC., s. m. V. Exemple.

ÈYCHINJA, GASC., v. a. V. Èissinjá.

ÈYCHIULA, GASC., LIM., v. a. et n. Siffler : *lou merle èychiulo*, le merle siffle. V. Siblá.

ÈYCHIULO, LIM., s, f. Sonnette.

ÈYCHOURDA, GASC., LIM., v. a. V. Ensourdá.

ÈYCHUGA, CARC., v. a. V. Essugá.

ÈYCICLIA, LIM., v. n. Pousser des cris perçants.

ÈYCICLIODAS, LIM., s. f. p. Cris perçants. — ETY., *èyciclià.*

ÈYCOULIER, GASG., s. m. V. Escoulier.

ÈYCOURJA, LIM., v. a. V. Escourjá.

ÈYCUNLAT, ado, LIM., adj. Penaud, interdit ; mesuré avec une écuelle.

ÈYFORT, ARIÉG., s. m. V. Esfors.

ÈYFREDA, LIM., v. a. Esfrayá.

ÈYGRAS, s m. Verjus. V. Èigras.

ÈYGRIMA, GASC., v. a. Irriter.

ÈYHOUGA, GASC., v. a. Engloutir.

ÈYLAMPIADO, LIM., s. f. V. Èilampiado.

ÈYMAGEN, LIM., s. m. Pampre.

ÈYME, TOUL., s. m. V. Eime.

ÈYNANSA, B.-LIM., v. a. Avancer.

ÈYPANDRE, LIM., v. a. Répandre.

ÈYPANLO, LIM., s. f. V. Espallo.

ÈYPAURIT, ido, LIM., adj. V. Espaurit.

ÈYPIAUZA, LIM., adj. Épucer, éplucher.

ÈYPINGO, **ÈYPINLO**, LIM., s. f. V. Espillo.

ÈYPLÈI, LIM., s. m. Exploit.

ÈYSSAGO, PROV., s. f. V. Èissaugo.

ÈYSSHERBA, LIM., v. a. Arracher les mauvaises herbes. V. Dherbá.

ÈYSSOURDA, CAST., v. a. V. Ensourdá.

ÈYSSOURDOUS, o, CAST., adj. Ennuyeux, euse, fâcheux. — ETY., *eyssourdá.*

ÈYSSUGA, **ÈYSSUGO-MAS**. V. Èissugá, Eissugo-man.

ÈYSSUT, udo, TOUL., part. de *èyssí*, sorti, e, tiré d'embarras ; délivré, ée. — SYN. *èissit.*

ÈYTA, DAUPH., v. n. V. Està.

ÈYTADIS, LIM., adj. V. Estadis.

ÈYTAMBEN, adv. et conj. Aussi bien. V. Tambèn.

ÈYTAN, LIM., s. m. V. Estang.

ÉYTANT, adv. Autant. V. Autant.

ÈYTAPAU, LIM., adv. Aussi bien. — SYN. *tambèn*, *tantplà.*

ÈYTAT, DAUPH., s. m. V. Estat.

ÈYTOULIO, LIM., s. f, V. Eitoulho.

ÈYTUDINGUE, LIM., v. a. Abasourdir. V. Abasourdí.

ÈYVEINLADO, LIM., s. f. Étendue.

ÈYVIARLAT, ado, LIM., adj. Éreinté, ée. V. Desrenat.

EZANAT, ado, CÉV., adj. V. Desanat.

EZEMPLE, s. m. V. Exemple.

EZHARBA, CAST., CÉV., v. a. V. Herbà, Herbejá.

EZINLA, CÉV., v. a V. Exilá.

EZURIER, **EZURO**. V. Usurier, Usuro.

F

F, sixième lettre de l'alphabet, et la quatrième des consonnes. Dans le roman, le *f* remplace quelquefois le *ph*, latin, ou il s'emploie concurremment avec lui ; ainsi on trouve écrit *fezica* et *phezica*, *filosofe* et *philosophe*, etc. Le *ph* est tout à fait délaissé dans le plus grand nombre de nos idiomes.

FA, v. a. Far, faire, produire, engendrer ; fabriquer, composer ; opérer, effectuer ; disposer ; imiter, contrefaire ; former, façonner, perfectionner ; *fa un mestier*, faire un métier ; *fa l'empèri*, faire merveille, réussir complètement ; *fa de magnans*, élever des vers-à-soie ; *se fa*, v. r., devenir, se faire ; *se fa nèit*, il se fait nuit ; en parlant des personnes qui ont mangé d'un mets avec un très-grand appétit, on dit : *s'i sou faches coumo las fedos à la sal ; se fa*, signifie aussi s'améliorer, se perfectionner ; fréquenter une personne : *fai-t'en lai*, retire-toi ; *hier faguet quatre jours*, il y eut hier quatre jours ; *fasez votre cami*, passez votre chemin ; *que fa lou malaute?* comment va le malade ? *coumo te fa, fai-z-i*, comme il te fait, fais-lui ; *acò's quicom qu'es pas de fa*, c'est une chose qu'il n'est pas permis de faire : *aquel varlet fa fosso mestres*, ce valet change souvent de maître ; *mai d'un que fa de soun entendut, sap pas res fa*, plus d'un qui tranche de l'habile homme ne sait rien faire ; *acò fa pas res*, cela ne fait rien ; *que se fa de la cassibralho seguis pas la bouno dralho*, qui fréquente la canaille ne suit pas la bonne voie ; *me farez lum*, vous m'éclairerez ; *aquel malaute fa tout joust el*, ce malade lâche tout sous lui ; *lou blat faguet, l'an passat, d'un sièis, d'un dech*, le blé a produit, l'année passée, six, dix pour un ; *fa nonno*, dormir ; *fa dada*, chevaucher ; *fa farino*, moudre ; *lou fuzil faguet chic*, le fusil rata ; *fa pipi, fa cacá*, pisser chier ; *fa d'alounguis*, lambiner ; *se fa vielh*, devenir vieux ; *podi pas fa de mens*, je ne puis me dispenser ; *fa qu'aná e veni*, ne faire qu'aller et revenir. Dans les idiomes parlés aujourd'hui comme dans le roman, on se sert indifféremment de *fa*, ou *far* et de *faire*, qui ont les mêmes acceptions et qui ne diffèrent que pour l'infinitif ; cependant *fa* est plus usité dans le Haut-Languedoc, et *faire* dans le Bas-Languedoc et la Provence. Dans le Bas-Limousin, on n'emploie que *fa*. — Dauph., *fare* ; béarn., *ha* ; gasc., *hé*, *heze* ; anc. cat., *faire* ; esp., *hacer* ; port., *fazer* ; ital., *fare*. — Ety. lat., *facere*.

De toutes te fagues,
De toutes te gardes.

Pro.

Argent fa tout, bènfa passo tout.

Pro.

FABARIL, toul., s m. Féverole, variété de la fève commune; elle est un peu plus petite ; ses graines sont arrondies et noirâtres. — Syn. *fabil*, *favarot*, *fauaril*, *favaroun*, *faveto*, *faverollo*, *faveroto*. — Ety., *fabo*.

FABARÈLO, cast., s. f. V. *Fabeto* ; au fig. troglodyte, oiseau. V. Petouso.

FABAROU, cév., s. m. (fabaròu). Haricot sec ; fève sèche — Syn. *fabou*, *faboun* ; biterr., *moungeto*.

FABASSO, cast., s. f Pampre, tige des fèves ; *manjá la fabasso*, faire mauvaise vie, être maltraité. Il est aussi augmentatif de *fabo*, et signifie grosse fève.

FABETO, s. f. Petite fève, féverole. — Cast., *fabarèlo*, *fabil*. — Ety., dim. de *fabo*. On donne aussi le nom de *fabetos* aux chrysalides et à la plupart des nymphes des insectes, appelées

fèves par tous les naturalistes français à cause de leur forme. C'est improprement qu'on appelle ces chrysalides *fadetos*.

FABI, PROV., s. f. Jarre. V. Jarro.

FABIÈIRO, s. f. FAVIEIRA, champ semé de fèves. — SYN. *favedo, fabièiro*; GASC., *hauá*. — CAT., *fabar*; ESP., *habar*; PORT., *fabal*. — ETY., *fabo*.

FABIETO, PROV., s. f. Petite jarre. — ETY., dim. de *fabi*.

FABIL, CAST., s. m. Féverole. V. Fabaril.

FABIOUN, PROV., s. m. Pot de grès pour les anchois. — ETY., dim. de *fabi*.

FABLETO, s. f. Petite fable. — SYN. *fabloto*. — ETY. dim. de *fablo*.

FABLO, s. f. FABLA FAULA, fable, récit feint et allégorique ; fausseté, mensonge. — CAT., ESP., PORT., *fabula*; ITAL., *favola*. — ETY. LAT., *fabula*, fable.

FABLOTO, GASC., s. f. V. Fableto.

FABO, s. f. FAVA, fève, *Faba vulgaris*, plante de la fam. des légumineuses ; *manjo-fabos*, bredouilleur ; *avez prou manjat de fabos ?* jetez-vous votre langue aux chiens ? — SYN. *fao, fabo*; BÉARN., *habe*; GASC., *hauo*. — CAT., ANC. ESP., *faba*; ESP. MOD., *haba*; PORT., ITAL., *fava*. — ETY. LAT., *faba*.

FABOU, QUERC., s. m. V. Fabaroú.

FABOUGNÈIRO, CAST., s. f. Champ semé de haricots, planche de haricots. — ETY., *faboun*, haricot.

FABOUN, CAST., s. m. Haricot. — SYN. *fabaroù, moungeto*. — ETY., *fabo*.

FABOUNADO, CAST., s. f. Ragoût de haricots. — ETY., *faboun*, haricot.

FABOUNASSO, CAST., s. f. Tige et pampre des haricots. — ETY., *faboun*.

FABRARIÈ, CÉV., s. f. FABRARIA, forgerie, les forges en général ; *carrièiro de la fabrariè*, rue des forges ou des maréchaux-ferrants. — ETY., *fabre*, forgeron.

FABRE, s. m. FABRE, forgeron, maréchal-ferrant, taillandier, — ANC. ESP., *fabro*; ITAL., *fabbro*. — ETY. LAT., *faber*.

Val mai pagá FABRE que fabrilhoú.
PRO.

FABREGO, FABREGOULIER, FABREGOURIER, FABREGUIER. V. Falabrego, Falabreguier.

FABRICA, v. a. Fabriquer, faire certains ouvrages manuels ; tenir une fabrique ; controuver, inventer un mensonge, une calomnie. — CAT., ESP., PORT., *fabricar*; ITAL., *fabbricar*. — ETY. LAT., *fabricari*.

FABRICAIRE, s. m. Fabricateur. — ETY., *fabricá*.

FABRICANT, s. m. Fabricant, celui qui fabrique ou fait fabriquer des étoffes de laine, de soie, etc. ; *fabricant d'aiguardent*, distillateur d'eau-de-vie. — CAT., *fabricant*; ESP., PORT, *fabricante*; ITAL., *fabbricante*. — ETY., *fabricá*.

FABRICO, s. f. FABRIGA, fabrique, manufacture, moulin à soie ; distillerie. — ETY. LAT., *fabricá*.

FABRIGO, FABRIGOULIER, FABRIGOULO, FABRIGOURIER, FABRIGOURO, FABRIGUIER, PROV. V. Falabrego, Falabreguier.

FABRILHOU, FABRILHOUN, s. m. Petit forgeron, mauvais forgeron. — PROV., *fabroun*. — ETY., dim. de *fabre*.

FABROUN, PROV., s. m. Mauvais forgeron. V. Fabrilhoú.

FABULOUS, o, adj. Fabuleux, euse ; controuvé, extraordinaire. — CAT., *fabulos*; PORT., ESP., *fabuloso*; ITAL., *favoloso*. — ETY. LAT., *fabulosus*.

FACESSIS, PROV., s. f. p. Façons, soins minutieux, cérémonies recherchées : *faire facessis*, faire des embarras, mettre de l'importance à de petites choses. — ITAL., *facezie*.

FACH, s. m. FAG, fait, action. — ETY. LAT., *factum*. V. Fait.

FACH de jouves, counsels de vielhs.
PRO.

FACH, o, part. de *faire*, fait, e, achevé, exécuté ; *quant t'en sos fach ?* combien cela t'a-t-il coûté? — SYN. *fait, fèit, fèyt*. — PORT., *feto*; ITAL., *fatto*. — ETY. LAT., *factum*.

Causo FACHO, counsel prés.
PRO

FACHA, v. a. Fâcher, indisposer fortement ; *se fachá*, se mettre en colère ; *se se facho, que i mete de bourro*, s'il se fâche, tant-pis pour lui ; BÉARN., *faixá*.

Que se facho pago tout.

PRO.

FACHADISSO. s. f. V.

FACHARIÈ, s. f. Fâcherie, déplaisir, mécontentement. — ETY., *fachá*.

FACHIER, PROV., s. m. Métayer, fermier, cultivateur. — ETY. B.-LAT., *facherius*, de *fach*, part. de *fa*.

FACHIER, iéro, PROV., s. m. et f. Qui se fâche facilement. — ETY., *fachá*.

FACHIGNER, èiro, CÉV., s. m. et f. V. Fatilier.

FACHILIER, ièiro. GASC., s. m. et f. V. Fatilier.

FACHINA, CÉV., v. a. Fasciner, ensorceler, enchanter, charmer, tromper. — SYN. *enfachiná*, *emmasiá*, *ensourcelá*. En roman *fachurar*, dérivé de *fachurier*, sorcier à la même signification. — PORT., *fascinar*. — ETY. LAT., *fascinare*.

FACHINIER, iéro, CÉV., s. m. et f. V. Fatilier.

FACHO, PROV., TOUL., s. f. FACHA, face, figure ; GASC., point sensible, fâcherie ; *toucá la facho*, importuner, se rendre incommode et ennuyeux. V. Fasso.

FACHO, s. f. Action, chose faite ; *malo facho*, mauvaise action, action préjudiciable à autrui. — ETY., *fach, o*, part. de *fa*, faire.

FACHO, CAST., s. f. Faîne. V. Faio.

FACHOUIRO, CÉV., s. f. V. Faissèlo.

FACHOUIRO, PROV., s. f. Olive confite au sel et à l'huile ; olive ramassée depuis quelque temps, et prête à être convertie en huile.

FACHOUS, o, adj. FAICHUC, fâcheux, euse, importun. — ETY., *fachá*.

FACI, BÉARN., s. f. Face. V. Facio.

FACI, PROV., v. a. V. Farsí.

FACIADO, PROV., s. f. Façade. — ETY., *facio*.

FACIAT, ado, adj. Facé, ée ; *pla faciat*, qui a bonne mine.

FACIBLE, o, TOUL., adj. V. Facille.

FACIETO, s. f. Facette ; *talhat à facietos*, taillé à facettes. — ETY., dim. de *facio*, face.

FACILE, FACILITA. V. Facille, Facillitá.

FACILLE, o, adj. Facile, que l'on peut faire sans efforts, accommodant, traitable, coulant en affaires. — SYN. *facible*, *facile*, *facinle*. — CAT., ESP., PORT., *facil* ; ITAL., *facile*. — ETY. LAT., *facilis*. V. notre observation sur *debille*.

FACILLITA, v. a. Faciliter, rendre facile, moins difficile. — SYN. *facilitá*. — CAT., ESP., PORT., *facilitar* ; ITAL., *facilitare*. — ETY., *facille*.

FACILLITAT, s. f. FACILITAT, facilité, qualité de ce qui est aisé à faire, à employer, etc.; aptitude à concevoir, à produire, à travailler. — CAT., *facilitat* ; ESP., *facilidad* ; PORT., *facilidade* ; ITAL., *facilità*. — ETY. LAT., *facilitatem*.

FACINA, v. a. Ensorceler. V. Fachiná.

FACINLE, o, CÉV., adj. Facile. Il est à remarquer que dans ce mot comme dans *facille*, le déplacement de l'accent latin est justifié par les deux consonnes qui suivent la voyelle *i* accentuée. V. Debille.

FACIO, s. f. V. Fasso.

FACO, CÉV., s. f. Haquenée, cavale de médiocre taille qui va l'amble et qui est facile au montoir. — ETY. ESP., *haca*, jument de petite taille.

FACTURA, PROV., v. a. Façonner, donner une ou plusieurs façons à la terre labourer. — SYN. *fatturá*, *faturá*.

FACTURAIRE, PROV., s. m. Celui qui cultive, qui fait valoir ses domaines. — ETY., *facturá*.

FACTURO, PROV., s. f. Façon, labour qu'on donne aux terres ; ce qu'il en coûte pour les faire travailler. — SYN. *fatturo*. — CAT., *factura* ; ESP., *hechura*. — ETY. LAT., *factura*.

FACULTAT, s. f. FACULTAT, faculté

facilité, aptitude ; pouvoir, moyen, droit de faire une chose. — CAT., *facultat* ; ESP., *facultad* ; PORT., *facultade* ; ITAL., *facoltà*. — ETY. LAT., *facultatem*.

FACULTOUS, o, adj. Avantageux, euse, qui donne le moyen de faire facilement une chose, d'y trouver du profit.

FAD, o, PROV., adj. FAD, fou, folle, extravagant, imbécile. — SYN. *fadouil, fadoulhan, fadoulh, fadourlas, fadourlin, fadourlo, fadrian, fadrianas, fadurlo, fadurlot*. V. Fat.

FADA, CÉV., v. a. FADAR, féer, enchanter, ensorceler, jeter un sort ; douer de propriétés magiques ; *quauqu'un l'a fadat*, quelqu'un lui a jeté un sort. — SYN. *enfadá, fadiá*. — GASC., *hadá* ; ANC. CAT., PORT., *fadar* ; ESP., *hadar* ; ITAL., *fatare*. — ETY., *fado*, fée.

FADARAS, asso, PROV., adj. Gros imbécile, gros nigaud. — SYN. *fadarin* — ETY., augm. de *fad*.

FADARIÉ, PROV., s. f. Féérie, enchantement, pouvoir magique des fées. — ETY., *fado*, fée.

FADARIN, PROV., s. et adj. Niais, imbécile. V. Fadaras.

FADAS, asso, adj. Très-fade. — ETY., augm. de *fade*.

FADAT, ado, CÉV., part. Doué, ée, par les fées, ensorcelé, prédestiné ; pétrifié ; niais, imbécile, ahuri : *rire coumo un fadat*, rire comme un nigaud. — SYN. *fadiat*. — ITAL., *affattato*.

> Sa fia de cambra estounada
> Devinlet que l'avien FADADA.
>
> FABRE, *Odyss.*, c. XVIII.

FADE, o, adj. FAD, fade, insipide, sans saveur, qui manque de sel ; au fig, qui n'a rien de piquant et d'agréable. — SYN. *fadelenc, esfadoui*. — CAT., *fad* ; ITAL., *fado*. — ETY. LAT., *fatuus*, insipide.

FADEJA, v. n. FADEJAR, badiner, folâtrer, s'amuser ; CÉV., jouer des mains, nigauder ; en roman, extravaguer, gausser ; GASC., faire le fat, avoir des prétentions. — SYN. *fadelejá* ; B.-LIM., *fodejá*. — ETY. ROMAN., *fad*, fou, *fadet*, frivole, léger.

> Que trop fadejo pauc batejo.
>
> PRO.

FADEJA, CAST., v. n. Être fade, nauséabond ; *l'estoumac me fadejo*, j'éprouve des fadeurs d'estomac. — SYN. *fadourlejá*. — ETY., *fade*.

FADEJAIRE, o, s. m. et f. Qui aime à s'amuser, folâtre, badin, qui joue comme les enfants. — B.-LIM., *fodejaire*. — ETY., *fadejá*.

FADEJALHOS, CÉV., s. f. p. Joujoux, jouets d'enfants. — BITERR., *fadejets, fadejolos* ; CÉV., *coumaires*. — ETY., *fadejá*.

FADEJETS, s. m. Joujoux. V. Fadejalhos.

FADEJOLOS, BITERR., s. f. p. Joujoux. V. Fadejalhos.

FADELEJA, PROV., v. n. V. Fadejá.

FADELENC, v. adj. Fade, un peu fade. — ETY., *fade*.

FADEROUS, o, adj. Fat, plein de fadaise.

FADESSO, GASC., s. f. Insipidité. V. aussi. *Fadezo*.

FADETO, s. f. Petite fée ; c'est improprement qu'on donne aux chrysalides le nom de *fadetos*. V. Fabetos.

FADEZO, s. f. FADEZA, fadaise, fatuité, gloriole ; niaiserie, ineptie ; plaisanterie. — CAT., *fadea*. — ETY., *fad*.

FADIA, CÉV., v. a Féer. V. Fadá.

FADO, s. f. FADA, fée, sorcière, magicienne, femme rusée, femme qui charme par ses grâces, par son esprit, par ses talents. — DAUPH., *fai, faye* ; GASC., *hade* ; CAT., PORT., *fada* ; ESP., *hada* ; ITAL., *fata*. — ETY. LAT., *fata*, Parque, de *fatum*, destin.

FADOU, FADOUR, s. f. Fadeur, qualité de ce qui est fade. — ETY., *fade*.

FADOUIL, BÉARN., adj. Fat ; fou, niais, imbécile. — ETY., *fad*.

FADOULHAN, adj. Niais, imbécile. — ETY., *fad*.

FADOULHO, adj. f. V. Fadoulhan.

FADOUNO, s. f. Petite fée. — Syn. *fadeto*. — Ety., dim. de *fado*.

FADOURLAS, adj. Fade ; nigaud, imbécile. — Syn. *fadurlas*. — Ety., augm. de *fadourlo*.

FADOURLEJA, cast., v. n. Être fade. V. Fadejá.

FADOURLIN, prov., adj. et s. Jeune fou. — Ety., *fad*.

FADOURLO, cév., s. f. Mets fade, sans saveur ; nigaud, imbécile.— Syn. *fadurlo, fadurlot*. — Ety., *fade* et *fad*.

FADRIAN, ano, prov., adj. Grand nigaud, gros imbécile. — Ety., *fad*.

FADRIANAS, asso, prov., adj. Grand nigaud, gros imbécile. — Ety., augm. de *fadrian*.

FADURLAS, toul., s. m. V. Fadourlas.

FADURLIZO, s. f. Badinage, chose peu sérieuse.

FADURLO, toul., s. f. V. Fadourlo.

FADURLOT, gasc., adj. Un petit fat.— Ety., dim. de *fad*.

FAF, cast., s. m. V.

FAFA, s. m. (fafá). Jabot des oiseaux, espèce de poche qu'ils ont sous la gorge dans laquelle la nourriture séjourne quelque temps avant de passer dans l'estomac ; gosier. — Syn. *fafiat, fafier*. — Cév., *fafiá, papá* ; toul., *papach* ; prov., *gavai*.

FAFAT, s. m. V. Fafá.

FAFIAT, s. m. V. Fafá.

FAFIÈIRAT, s. m. Plein le jabot : *aquelo poulo a un fafièirat de blat*, cette poule a le jabot plein de blé. — Ety., *fafier*.

FAFIER, s. m. Jabot des oiseaux. V. Fafá.

FAGAGNAT, ado, part. Chiffonné, ée ; *aire fagagnat*, mine chiffonnée.

FAGNO, lim., s. f. V. Fango.

FAGOT, s. m. Fagot, fagot, assemblage de menues branches, faisceau de branchages. — Béarn., *hagot* ; ital., *fagotto*.

Cado fagot trobo sa lio al bosc.

Pro.

FAGOUTA, v. a, Fagoter, mettre en fagots ; au fig. bousiller, faire un ouvrage avec précipitation et sans goût, mal arranger, mal habiller ; *se fagoutá*, v. r., se fagoter, s'habiller avec mauvais goût ; *fagoutat, ado*, part., fagoté, ée, habillé, arrangé comme un fagot. — Ety., *fagot*.

FAGOUTAIRE. s. m. Fagoteur, faiseur de fagots ; au fig. barbouilleur, mauvais ouvrier. — Syn. *fagoutier*.— Ety., *fagoutá*.

FAGOUTIER, cév., s. m. V. Fagoutaire.

FAGUE, v. n. Falloir. V. Falé.

FAGUINO, cév., s. f. Fouine. V. Faïno.

FAI, cév., s. m. Hêtre. V. Fau.

FAI, cév., lim., s. m. Fardeau. V. Fais.

FAI, dauph., s. f. Fée. — Syn. *faye*. V. Fado.

FAIA, cév., v. a. V. Falhá.

FAIAL, s. m. Torchon.

FAIARD, cév., s. m. Fayard, hêtre. V. Fau.

FAICELLA, dauph., s. f. V. Faissèlo.

FAICH, carc , s. m. V. Fais.

FAICHO, prov., s. f. Maillot. V. Faisso.

FAICHOU, carc , s. f. V. Faissoú.

FAÏNO, s. f. Faina, fouine, *Mustela faina*, mammifère onguiculé de la fam. des digitigrades ; on dit à Béziers d'un homme qui a tout mangé : *a la faïno* ; mais c'est probablement *famino*, qu'on veut dire. — Syn. *faguino, fèine, feruno, fouino, hagino*.— Cat., *fagina* ; esp., *fuina* ; port., *foinha* ; ital., *faina*. — Ety. lat., *faginus, a*, de hêtre ; la fouine est appelée martre des hêtres, parce qu'elle se plaît dans les bois de hêtres.

FAÏNOUS, o, cast., adj. Misérable, pauvre, dénué de tout. — Ety., *faïno*, pour *famino*.

FAIO, s. f. Faîne, fruit du hêtre. — Syn. *facho, fayo, faxo, fèino*. — Ety., *fai*, hêtre.

FAIOLO, s. f. Petit bois de hêtre. — Ety., dim. de *fai*, hêtre.

FAIOU, prov., s. m. (faiòu). Haricot ; *faiòu groumandoun*, haricot sans fil qu'on mange en vert. — Syn. *mavoun*. V. Faviòu.

FAIOULET, s. m. Petit haricot ; haricot d'une petite espèce. — Ety., *faiòu*.

FAIRE, v. a. V. Fa.

FAIRI, cév., v. a. Perdre, égarer.

FAIRO (Herbo de la), cast., s. f. Linaire rayée, *Linaria striata*, de la fam. des scrofulariacées. — Syn. *palistre*. — Ety., *fairo* pour *fouiro*, dyssenterie ; on croit cette herbe propre à l'arrêter.

FAIS, s. m. Fais, faix, charge, fardeau ; fagot ; au fig. embarras, incommodité ; *fais de legno*, *fais de remoundilhos*, fagot de menu bois, de broussailles ; *n'ai moun fais*, j'en ai ma charge ; *fa fais de tout boy*, de tout bois faire flèche ; *pichot fais e pla liat*, peu d'affaires, mais bien suivies ; *à faisses*, loc. adv., à foison, abondamment ; *plòure à faisses*, pleuvoir à seaux ; béarn., gasc., *hech*, *heich*, *heix*, *feix* ; carc, *faich*. — Anc. cat., *faix* ; esp., *haz* ; port., *feixe* ; ital., *fascio*. Ety. lat., *fascis*, faisceau.

> **Fais sus fais**
> **Cacho l'ais.**
>
> Pro.

Faix sur faix, presse l'essieu.

FAISAN, s. m. Faisan, faisan, *Phasianus colchicus*, oiseau de l'ordre des gallinacés ; on dit dans quelques contrées *fusan*, qui est une altération. C'est très-improprement qu'on appelle l'outarde canepetière, *femèlo del faisan*. — Syn. *fèisan*. — Cat., *faisá* ; esp., *faysan* ; port., *faisao* ; ital., *fagiano*. — Ety. lat., *phasianus*, du Phase, fleuve de la Colchide d'où le faisan fut apporté en Occident.

FAISSA, cév., v. a. Faissar, lier, bander, serrer ; mettre la bande du maillot, emmaillotter. — Cat., port., *faxar* ; esp., *fajar* ; ital., *fasciare*. — Ety., *faisso*, maillot.

FAISSEJA, v. n. Porter des fardeaux ; charger, peser sur ; faire le métier de porte-faix. — Ety., *fais*, faix.

FAISSEL, s. m. Charge ; charretée de vendange.

FAISSÈLO, **FAISSELLO**, s. f. Éclisse à égoutter les fromages, espèce de vase percé de plusieurs trous dans lequel on fait égoutter le lait caillé ; panier d'osier, corbeille ou paillasson pour le fromage. — Syn. *fachouiro*, *fèicello*, *fèichello*, *fiscello*, *glougnoun*, *fèissèu*, *fèissolo*. — Ety. lat., *fiscella*.

FAISSÈLO, cév., s. f. Ficelle. V. Ficèlo.

FAISSET, s. m. Faissa, lien, corde d'environ deux mètres de longueur qui sert à attacher les bêtes au râtelier, et aussi à fixer la charge sur le bât. — Syn. *fèissé*, *fèisset*. — Ety., dim. de *fais*, du lat., *fascia*, lien.

FAISSET, s. m. Petit paquet de tripes d'agneau ; biterr., *manoul*. — M. éty. que le mot précédent.

FAISSETIA, prov., v. n. Aller en chemise, en parlant des petits enfants. — Syn. *feissetiá*. — Ety., *faisseto*, braie, chemise de petit enfant.

FAISSETIER, prov., s. m. Qui aime à aller en chemise en parlant d'un enfant ; au fig. paillard, débauché. — Syn. *fèissatier*. — Ety., *faisseto*.

FAISSETO, s. f. Drapeau qu'on met entre les jambes des enfants au maillot, pour qu'ils salissent moins leur braie ou couche ; petite plate-bande de terre. — Syn. *fèicheto*. — Ety., dim., de *faisso*.

FAISSETOUN, prov., s. m. Petit corset que l'on met aux enfants au maillot ; chemisette. — Syn. *fassetoun*. — Ety., dim. de *faisseto*.

FAISSIER, s. m. Portefaix ; *faissièiro*, femme qui fait le métier de portefaix, ou la femme d'un portefaix. — Cév., *faissilher*. — Ety., *fais*, faix, fardeau.

FAISSILHAIRE, o, s. m. et f. Faiseur, faiseuse de fagots ; il se prend en mauvaise part et se dit de celui ou de celle qui fait ces fagots avec du bois volé dans la campagne.

FAISSILHAU, cév., s. m. Panier long dont on se sert pour porter différentes charges sur l'épaule. — Syn. *panier-loung*, *palharoun*.

FAISSILHER, cév., s. m. Portefaix. V. Faissier.

FAISSINO, s. f. Fascine, gros fagot de branches, de broussailles, dont on se sert pour combler les fossés, chauffer les fours, accommoder les mauvais chemins en les mettant dans les trous et les ornières et ramer les vers à soie. — Syn. *fèissino*. — Esp., *fagina*; ital., *fascina*; port., *faxina*. — Ety. lat., *fascina*.

FAISSO, cév., s. f. Faissa, lien, maillot, longue bande avec laquelle on enveloppe un enfant dans ses langes; drapeau qu'on met entre ses jambes, appelé aussi *faisseto*. — Carc., *faicho*; cat., port., *faxa*, esp., *faja*; ital., *fascia*. — Ety. lat., *fascia*, bande.

FAISSO, s. Faissa, bande de terre en terrasse; lisière de vigne sur un terrain en pente soûtenue par un mur à pierre sèche; berge, carré long; la partie la plus renflée d'un tonneau; plate-bande de jardinage: intervalle qu'on laisse entre les rangées de pieds de vigne, et qu'on appelle à Béziers, *ample*. — Cat., port., *faixa*, *faxa*; esp., *faja*; ital., *fascia*. — Ety. lat., *fascia*, bande.

FAISSOU, FAISSOUN, s. m. Petit fagot; cév., *fèissoù*. — Ety., dim. de *fais*.

FAISSOU, FAISSOUN, s. m. Faisso, façon, manière dont une chose est faite, ou la forme qu'on lui a donnée; labour que l'on donne à la terre; *faissous*, s. f. p., manières propres à une personne; affectation, afféterie; cérémonies, politesse ennuyeuse et gênante; *de faissoù que*, loc. conj., tellement que, en telle sorte que. — Syn. *fassoun*, *fèissou*. — Cat., *facció*; esp., *faccion*; ital., *fazione*. — Ety. lat., *factionem*, pouvoir de faire.

FAISSOUNA, v. a. Faissonar, façonner, travailler une chose, lui donner une certaine forme; au fig. former l'esprit, les mœurs par l'instruction, par l'usage; *se faissouná*, v. r., se façonner, se donner en marchant une tournure prétentieuse. — Syn. *fassouná*. — Anc. esp., *faccionar*; ital., *affazzonare*. — Ety., *faissoun*, façon.

FAISSOUNIER, FAISSOUNIOUS, adj. V.

FAISSOUNOUS, o, adj. Façonnier, ère, qui fait trop de façons, cérémonieux. — Syn. *fassounous*, *fèissounier*. — Ety., *faissoun*.

FAISSOUS, ouso, cév., adj. Faissos, incommode, fâcheux, fatigant, insupportable, lourd comme un fardeau. — Ety., *fais*, charge, fardeau.

FAIT, s. m. Fait, faig, fag, fait, action, chose faite, ce qu'on fait, ce qu'on a fait; événement, toute chose qui arrive; *de fait*, *per lou fait*, *dins lou fait*, loc. adv., effectivement, réellement, au fond; *en fait d'acò*, quant à cela; *i es pas de fait*, il n'est pas habitué à... — Syn. *fach*; *fet*, f. a.; gasc., *hèit*. — Cat., *fet*; esp., *hecho*; port., *feito*; ital., *fatto*. — Ety. lat., *factum*.

FAITILIER, èiro, cév., s. m. et f. V. Fatilier.

FAIXA-S, béarn., v. r. Se fâcher: *si t'em bas tu faixá?* vas-tu te fâcher? V. Fachá.

FAJAS, cév., s. m. Grand bois de hêtres. — Cat., *fajal*; esp., *fayucal*. — Ety., augm. de *fajo*.

FAJO, cév., s. f. Faia, faya, foutelaie, terrain planté de hêtres; faîne ou fruit du hêtre. — Ety. lat., *fagina*.

FAJOU, prov., s. m. (Fajòu). Haricot. V. Faiòu.

FALABREGO, prov., s. f. Micocoule. — Syn. *fabrigo*, *fabrigoulo*, *fabrigouro*, *fresicouloun*, *chicoulo*, *micoucoulo*.

FALABREGUIER, prov., s. m. Micocoulier, *Celtis australis*, arbre de la fam. des amentacées, appelé aussi bois de Perpignan. — Syn. *fabregoulier*, *fabregourier*, *fabreguier*, *fabrigoulier*, *fabrigourier*, *fabriguier*, *fanabregoù*, *belicouquier*, *picopoulier*, *arigoù*, *fanfarigoulier*, *farabregourier*, *farabreguier*, *fenabregue*, *fresicoulier*, *micoucoulier*.

FALAGE, PROV., s. m. V. Faluge.

FALAGNO, PROV., s. f. V. Fielagno.

FALAI, SO, CÉV., adj. Nonchalant, e ; qui a une démarche nonchalante, insouciant.

FALANDOULO, s. f. V. Farandoulo.

FALAPAT, CAST., s. m. Forte poignée de quelque chose, grande quantité. — SYN. *farramat, farrapat.*

FALCÒU, TOUL., s. m. FALC, FALCO, faucon. V. Faucoù.

FALÉ, PROV., v. imp. Falloir, être de nécessité ; *fau*, il faut ; *s'enfau*, il s'en fau. — SYN. *falgue, foudre, foure* BITERR., *calé.*

FALEN, eno, PROV., s. m. et f. Petit-fils, petite-fille. V. Felen.

FALET, o, adj. FALB, qui est de couleur fauve, c'est-à-dire d'une couleur qui tombe sur le roux, ou plutôt sur le nankin ; il ne se dit que des mules et des chevaux. — SYN. *faret.* — ITAL., *falbo.* — ETY. LAT., *fulvus,* fauve.

FALETO, CÉV., adj. f. Faible; *cambo faleto,* jambe paralysée, qu'on jette en avant sans l'appuyer.

FALETO, s. f. Famine. V. Famino.

FALGUIEIRAS, CÉV., s. m. Champ couvert de fougères. — SYN. *fèuvieras.* — ETY., *falguièiro.*

FALGUIÈIRO; s. f. FALGUEIRA, fougère, fougère femelle, F. à l'aigle, *Pteris aquilina :* la fougère mâle, *Polysticum filis mas,* est désignée par les noms de *falguièiro salvajo, falguièiro de cabro.* Le mot *falguièiro* et ses synonymes sans épithète ne s'appliquent qu'à la fougère femelle ou fougère à l'aigle. — SYN. *alajo, falhèro, farièro, faugèro, faugèiro, felgèirolo, felzèirolo, felze, flèucho, fèure, fèuve, flèuche, gaubi, hèuguèro.* — ETY. LAT., *filix.*

FALHA, CÉV., v. a. Refendre, écorcer des osiers pour les ouvrages de vannerie ; fêler. — SYN *faià.*

FALHAT, ado, CÉV., part. Écorcé, ée, fêlé, ée ; légèrement fendu. — SYN. *felat.*

FALHÉ, GASC., v. n. Faillir V. Falhí.

FALHÈIRO, s. f. Fougère. V. Falguièiro.

FALHER, CÉV., s. m. Bâton fendu servant à écorcer et à refendre les osiers destinés aux ouvrages de vannerie. — ETY., *falhà.*

FALHÈRO; TOUL., s. f. Polypode à aiguillons, *Polypodium aculeatum*; Osmonde royale ou fougère fleurie ; *Osmunda regalis*, plantes de la fam. des fougères.

FALHI, v. n. FALHIR, faillir, tomber dans une erreur, manquer à, faire une faillite ; tomber en défaillance. — SYN. *falí* ; GASC., *falhé*; LIM., *foli.* — CAT., *falir, faillir* ; ESP., *falir* ; ITAL., *fallire.* — ETY. LAT., *fallere.*

FALHIBOURDA, DAUPH., s. f. Bourde, sornette. — SYN. *faribourda.*

FALHIDO, s. f. FALIDA, faute, manquement. — LIM., *folido.* V. Falhiment.

FALHIERO, s. f. V. Falguièiro.

FALHIMENT, s. f. FALHIMEN, manquement, faute, erreur. — ANC. CAT., *faliment* ; ESP., *falimiento* ; ITAL., *fallimento.* — SYN. *faliment, falido.*— ETY., *falhi.*

FALHIT, s. m. Côté du carré de mouton où il y a le moins d'os.

FALHO, s. f. FALHA, faute, manquement, défaut ; espace vide dans un champ semé ; éraillure ; endroit d'un tissu moins serré que le reste ; fente, fêlure ; poil d'une lame de couteau ; glace dans une pierre précieuse. — — ANC. CAT., ESP., *falla* ; PORT., *falha* ; ITAL., *falla.* — ETY. LAT., *falla,* faute.

FALHO, s. f. *Faille*, filet de pêche au milieu duquel on place un morceau de bois ou d'étain de la forme d'un hareng pour attraper les morues; portion de la grande *aissaugue* qui forme les cinq dernières brasses de ce filet.

FALHOU, CÉV., s m. FALHA, brandon de foin ou de paille pour s'éclairer pendant la nuit ou pour écarter les abeilles dont on châtre les ruches ; bluette, étincelle, flamme. En roman, falot, torche. — ETY. LAT., *facula,* petit flambeau.

FALHOUCA, CÉV., v. a. Affaiblir. V. Afalhoucá.

FALI, v. n. V. Falhí.

FALI, part., failli; qui tombe, qui manque : *jour fali*, jour manquant, nuit tombante ; *cor fali*, évanouissement ; *blat fali*, blé desséché sur plante. — SYN. *falhi*.

Ô bèu temps! s'aussissié dins lei flour embaumado
Preiéro puro, encens, la tendro sérénado
Que plouravo lou jour FALI !

J. MONNÉ, de Marseille, *o Saume sublime*.

FALIBUSTIER, s. m Flibustier, nom d'une espèce de pirates qui couraient les mers d'Amérique, et qui étaient de toute nation ; par ext., aventurier, brigand ; chevalier d'industrie. — SYN. *faribustier*. — ETY. ALL., *freibeuter*.

FALIBUSTO, PROV., s. f. Tour de flibustier, escroquerie, tricherie. — SYN. *faribusto*.

FALICOUQUÉ, éto, PROV., adj. Ivre à demi, qui est d'une gaieté agréable, voisine de l'ivresse.

FALIGAUDAS, PROV., adj. V. Fouligaudas

FALIGOULETO. PROV., s. f. Thym. V. Ferrigoulo.

FALIGOULO, PROV., s. f. V. Ferrigoulo.

FALIGOULO-FÈRO, PROV., s. f. Santoline. V. Gardo-raubo.

FALIMARD, o, adj. et s. Gai, e, insouciant, enjoué, jeune fou.

FALIMEN, PROV., s. m. V. Falhiment.

FALIPO, PROV., s. f. Bévue, cacade, ânerie.

FALLO, s. f. V. Faudo.

FALOUMIO, PROV., s. f. Physionomie.

FALOUPADO, CÉV., s. f. Grande lame d'eau, grosse vague, inondation subite.

FALOURD, o, adj. Falot, e, étourdi, e, à moitié fou, homme qui a peu de jugement, sot ; BÉARN., *faroulè*. — ETY. ITAL., *falotico*, capricieux.

FALOURD, o, BITERR., CAST., s. et adj. On appelle ainsi le mouton, la brebis qui ont le ver coquin, lequel s'engendre dans la tête et cause la mort de l'animal qui en est atteint ; c'est la maladie du tournis. — SYN. *lourd*, o, *tournejoù*.

FALOURDAS, asso, CÉV., adj. Grand benêt, grand imbécile. Augm. de *falourd*.

FALOURDIZO, s. f. Tournis ; maladie des moutons produite par le ver coquin. — SYN. *lourdige*, *lourdugi*. — ETY., *falourd*.

FALOURDO, CÉV., s. f. Balourdise, paroles insensées et grossières d'un balourd : *béure li falourdo*, croire aux balourdises, aux vaines promesses d'un fou. — ETY., *falourd*.

FALQUET, CARC., s. m. Faucon. V. Faucoù.

FALQUIEIRO, **FALQUIERO**, CÉV., s. f. Ceinture de culotte, de caleçon, cordon de ceinture, de jupe.

FALQUIEIRO, CAST., s. f. V. Fauquièiro.

FALS, o, adj. FALS, faux, ausse ; dissimulé ; *fals coumo un gitoù*, faux comme un jeton ; *à fals*, adv. comp., à faux, injustement. — SYN. *faus*. — CAT., *fals* ; ESP., PORT., ITAL., *falso* ; du lat., *falsus*.

FALSA, CAST., v. a. V. Faussà.

FALSADO, CÉV., s. f. Trahison ; *prene en falsado*, prendre par trahison. — ETY., s. part. f. de *falsá*.

FALSAIROU, s. m. Homme faux, très-adroit et très-fin. — ETY., *fals*, faux.

FALSARI, CAST., s. m. FALSARI, faussaire. — CAT., *falsari* ; ESP., *falseador* ; PORT, ITAL., *falsario*. — ETY. LAT., *falsarius*.

FALS-CATAS, s. m. Homme fourbe et de mauvaise foi. — ETY., *fals*, faux, et *catas*, gros chat.

FALSEJA, v. n. FALSAR, être faux, dissimulé, feindre, chercher à paraître ce qu'on n'est pas ; on dit d'un homme qui pourrait bien travailler et qui travaille avec négligence : *falsejo*. — ETY., fréq. de *falsá*.

FALSET, CAST., CÉV., s. m. Gousset, petite poche du gilet ou du pantalon ; ROUERG., *folset*. — ETY., *fals*, faux ; fausse poche.

FALSETAT, s. f. FALSETAT, fausseté,

chose fausse ; imposture, dissimulation, duplicité, hypocrisie. — Cat., esp., *falsedat* ; port., *falsidade* ; ital., *falsitá*. — Ety. lat., *falsitatem*.

Falsos-garbos, toul., s. f. p. Chandrille jonciforme ou chondrille effilée, *Chondrilla juncœa*, plante de la fam. des synanthérées, dont on mange les jeunes pousses en salade.— Syn. *saulovoulam, cicourèio de la broco, lacheto, margousses, lacho-lebre*.

Faluge, prov., s. m. Maladie des brebis qu'on croit être causée par l'inflammation de la vésicule du fiel. — Syn. *falage, felage*.

Falyèiro, cast., s. f. Fougère. V. Falguièiro.

Fam, s. f. Fam, faim, appétit; *fam canino*, faim canine, appétit dévorant. — Syn. *fame; fan*, f. a.; gasc., *ham, hame*; béarn., *hami*. — Cat., *fam* ; anc. esp., ital., *fame*. — Ety. lat., *fames*.

Famalasso, prov., s. f. Inanition, faiblesse causée par défaut de nourriture ou par un excès de fatigue. — Ety., augm. de *fam*, faim.

Famat, ado, adj. Famé, ée ; *mal famat*, mal famé. Il s'emploie le plus souvent en mauvaise part. En roman, *famat*, affamé. — Ety. lat., *fama*, renommée.

Fame, montalb., s. f. Faim. V. Fam.

Famelejá, v. n. Être familier, devenir familier. — Syn. *familiarisá*.

Famgalo, s. f. Fringale, grande faim, besoin irrésistible de manger. — Syn. *fangalo, fangano, fringalo*. — Ety., *fam*, faim, et le b.-bret., *gwal*, mauvais, malefaim, ou faim-calle, faim-valle, qu'on dérive de *fames caballi*, faim de cheval.

Famiho, s. f. Familla, famille, toutes les personnes d'un même sang ; race, lignée. — Cat., esp., port., *familia* ; ital., *famiglia*. — Ety. lat., *familia*.

Familiairoment, adv. Familiarment, familièrement. — Cat., *familiarment*; esp., port., *familiarmente* ; ital., *famigliarmente*. — Ety., *familiaro*, et le suffixe, *ment*.

Familiar, airo, adj. Familiar, familier, ière; privé, qui n'est pas sauvage, en parlant d'un animal ; ordinaire, habituel. — Cat., esp., port., *familiar* ; ital., *famigliare*. — Ety. lat., *familiaris*.

Familiarisa, v. a. Familiariser, rendre familier, accoutumer ; v. r., se familiariser, s'habituer. — Syn. *famelejá*. f. a. — Cat., esp., port., *familiarizar*. — Ety., *familiar*, familier.

Familiaritat, s. f. Familiaritat, familiarité, privauté, intimité. — Cat., *familiaritat* ; port., *familiaridade* ; ital., *famigliarità*. — Ety. lat., *familiaritatem*.

Famino, s. f. Famina, famine. — Dauph., *famira*, f. a. ; anc. cat., *famina*.

> Dins Avignoun una famina
> Passava tout per l'estamina,
> Et ye tenié lou q... destrech
> As mounes mema de l'endrech.
>
> Favre, *lou Siège de Cadaroussa*.

Famira, dauph., s. f. V. Famino.

Famous, o, adj. Famos, fameux, euse ; renommé ; excellent, admirable ; *es un famous ivrougno*, c'est un fameux ivrogne ; *avem fach un famous dinná*, nous avons fait un excellent dîner. — Agen., cast., *famus*, f. a.; cat., *famos*; port., esp., ital., *famoso*. — Ety. lat., *famosus*.

Famus, o, agen., cast., adj. V. Famous.

Fan, s. m. Faim. V. Fam.

Fana, v. a. Fanhar, fenar, faner, étendre le foin ou toute autre herbe fauchée pour la faire sécher ; au fig. flétrir ; altérer l'éclat d'une couleur, du teint ; *se faná*, v. r., se faner, se flétrir, perdre sa fraîcheur. — Syn. *fani*. — Ety., *faná* est une altération du roman *fenar*, fait de *fe, fen*, foin.

Fanabregou, cév., s. m. Micocoulier. V. Falabreguier.

Fanal, s. m. Fanal, falot, grande lanterne. — Syn. *fanau*. — Esp.,

PORT., *fanal*; ITAL., *fanale*; B.-LAT., *fanarium*. — ETY., φανός, brillant.

FANAU, PROV., s. m. V. Fanal.

FANDALA, CÉV., s. m. V. Fandalat.

FANDALADO, CÉV., s. f. V.

FANDALAT, s. m. Plein un tablier; tout ce qu'un tablier peut contenir. — SYN. *faudalat*, *faudado*. — ETY., *fandau*.

FANDALÉ, **FANDALET**, CÉV., s. m. Petit tablier. — ETY., dim. de *fandau*.

FANDANGOU, s. m. Espèce de danse espagnole ; au fig. tumulte, mouvement accompagné de bruit et de désordre. — ETY. ESP., *fandango*.

FANDAU, CÉV., s. m. Tablier. — SYN. *faudau*, dont *fandau* est une altération ; NIM., *foundau*. — ETY. ROMAN., *falda*, *fauda*, giron. Le tablier est ce qui sert à le couvrir.

FANFAN, PROV., s. m. Favori, touffe de barbe qu'on laisse croître de chaque côté du visage ; bandeau de cheveux lissés, descendant sur les tempes, en parlant de la coiffure des femmes.

FANFARIGOULIER, PROV., s. m. Micocoulier. V. Falabreguier.

FANFARINETO, PROV., s. f. Bouton, particulièrement celui de la scorzonère des prés et du barbe-bouc.

FANFARLUCHO, s. f. Fanfreluche, ornement vain, frivole et de peu de valeur. — SYN. *finfarlucho*. — ITAL., *fanfaluca*. — ETY., altér. du grec πομφόλυξ, bulle qui se forme sur un liquide.

FANFARLUQUET, PROV., s. m. Freluquet, celui qui est recherché dans sa toilette ; jeune homme qui fait le suffisant. — SYN. *farlouquet*. — ETY., *fanfarlucho*.

FANFARO, s. f. Fanfare, sorte d'air exécuté par des cors et des trompettes ; musique militaire ; au fig. piaffe, ostentation.— B.-LIM., *fonfaro*.— ETY., pour le sens figuré, l'ancien esp., *fanfa*, vanterie.

FANFAROU, CÉV., s. m. Hanneton. — SYN. *bambarot*. — ETY., *fanfaro*; il est appelé *fanfaroù* à cause du bruit qu'il fait en volant ; on donne aussi le nom de *fanfaroù* ou *lanfaroù* à l'attelabe du bouleau. V. Cigarur. V. aussi.

FANFAROUN, adj. et s. Fanfaron, poltron qui fait le brave. — CAT., *fanfarró*; ESP., *fanfarron*; PORT., *fanfarrao*; ITAL., *fanfano*. — ETY., *fanfaro* de l'espagnol, *fanfa*, vanterie.

FANFAROUNA, v. n. Fanfaronner, faire le fanfaron. — ESP., *fanfaronear*. — ETY.. *fanfaroun*.

FANFAROUNADO, s. f. Fanfaronnade, rodomontade, vanterie en paroles; B.-LIM., *fanfarounorio*. — SYN. *fanfarounarié*. — ETY., s. part. f. de *fanfarouná*.

FANFAROUNARIÉ, s. f. V. Fanfarounado.

FANFAROUNEJA, v. n. Fanfaronner. — ETY. fréq. de *fanfarouná*.

FANFASTI, CÉV., s. m. Lutin. V. Fantasti.

FANFOGNO, PROV., s. f. V.

FANFONI, PROV., s. f. Mauvaise musique; cornemuse, musette, mandoline On donne le même nom aux sésies et aux sphinx, insectes de l'ordre des lépidoptères. — SYN. *founfòni*, *fanfourgni*.

FANFOUNEJA, PROV., v. n. V.

FANFOUNIA, PROV., v. n. Jouer de la cornemuse, de la musette. — SYN. *founfouniá*.

FANFOUNIAIRE, PROV., s. m. Joueur de cornemuse. de musette. — SYN. *founfouniaire*. — ETY., *fanfouniá*.

FANFOURGNI, DAUPH., s. f. V. Fanfòni.

FANFRE, BITERR., s. m. Cendrée, le plus petit plomb de chasse.

FANFRILHUR, BITERR., s. m. Chasseur qui ne se sert que du petit plomb, appelé *fanfre*, chasseur de petits oiseaux.

FANGALO, **FANGANO**, s. f. V. Famgalo.

FANGARAS, s m. V.

FANGAS, s. m. FANGAS, bourbier, lieu creux et plein de boue ; on dit d'une

personne indolente : *es un fangas*, elle est molle comme un tas de boue ; *crèvo-fangasses*, s. m., homme sans énergie qui fait le fanfaron. — Syn. *fanjas*. — Cat., *fangar* ; esp., *fangal*; ital., *fangaccio*. — Ety., *fango*, fange.

Tant rollo Patau
Que dins lou fangas s'enclau.
Pro.

Fangasseja, v. a. Crotter, éclabousser quelqu'un, v. n., patrouiller, marcher dans la boue ; *se fangassejá*, v. r., se crotter. — Syn. *fangassiá, fangoussejá, fanguejá, fanguinejá, fanjassiá, enfangà*. — Ety., *fangas*.

Fangassia, v. a. et n. V. Fangassejá.

Fangassieiro, s. f. Morceau de feutre ou de cuir qu'on cloue au corps de la charrette au-dessus de l'essieu pour le garantir de la boue ; chapeau mou. — Syn. *fangastièiro*. — Ety., *fangas*.

Fangassier, ièiro, adj. et s. Celui, celle qui se plaît à patrouiller à marcher dans la boue ; s. m., le râle d'eau. — Ety., *fangas*.

Fangastieiro, cév., s. f. V. Fangassièiro.

Fango, s. f. Fanc, fanha, fangua, fange, boue, bourbe, crotte, vase, limon. — Syn. *fanjo* ; lim., *fagno* ; gasc., *hango* ; béarn., *hangue*. — Cat., *fang* ; esp., ital., *fango*.

Fangous, o, adj. Fangos, fangeux, euse, boueux, bourbeux, crotté ; b.-lim., *fognous* ; béarn., *hagnous* ; gasc., *hangous*. — Cat., *fangos* ; esp., ital., *fangoso*. — Ety., *fango*.

Las mas fangousos fòu manjá lou pa blanc.
Pro.

Fangouso, cév., s. f. Morue fraîche. — Ety., *fango*.

Fangousseja, cév., v. a. V. Fangassejá.

Fangueja, v. a. V. Fangassejá.

Fanguet, s. m. Femme sale, mal accoutrée, une *Marie graillon*. — Ety., dim. de *fango*.

Fanguilhan, prov., s. m. Ruisseau qui charrie des boues.

Fanguineja, prov., v. a. et n. V. Fangassejá.

Fani, v. a. V. Faná.

Fanjas, prov., s. m. V. Fangas.

Fanjassia, prov., v. a. et n. V. Fangassejá.

Fanjo. s. f. V. Fango.

Fanous, ouso, adj. Qui a beaucoup de fane en parlant du blé ; au fig. magnifique, pompeux, richement couvert. — Syn. *ufanous*.

Fantaisiè, **Fantaisièirous**, cév. V. Fantasiè, Fantasièirous.

Fantasc, o, adj. Fantasque, bizarre, sujet à des caprices. — Ety. lat., *fantasticus*.

Fantasia, v. a. Imaginer ; *fantasiat, ado*, part. imaginé, ée, inventé. — Ety., φαντασία.

Fantasiat, agat., adj. Fantastique. V. Fantastic.

Fantasiè, s. f. Fantazia, fantaisie, envie, caprice, boutade, bizarrerie : *fantasiè muscado*, fantaisie de petite maîtresse. — Syn. *fantaisiè, fantésiè, fontosio*. — Cat., esp., port., ital., *fantasia*. — Ety. lat., *phantasia*, vision, imagination, du grec, φαντασία.

Fantasieirous, o, adj. Sujet, ette, à des fantaisies, à des caprices ; personne qui a envie de tout, inconstante. — Syn. *fantaisièirous*. — Ety., *fantasiè*.

Fantasmo, s. m. et f. V. Fantaumo.

Fantasti, cév., prov., s. m. Fantastic, lutin, esprit follet, farfadet, être imaginaire, plutôt capricieux que méchant et qui n'inspire pas la frayeur aux petits enfants comme *la roumèco*. — Syn. *fanfasti*, f. a., *gripé* ; prov., *fouletoun, esperitoun*. — M. éty. que le mot suivant.

Fantastic, o, adj. Fantastic, fantastique, merveilleux, surnaturel ; ce qui n'existe que dans l'imagination. — Syn. *fantasiat*. — Cat., *fantastic* ; esp., port., ital., *fantastico*. — Ety. lat., *fantasticus*, de φανταστικός, qui est le produit de la fantaisie.

Fantastissier, ièiro, cév., adj. V. Fantastic.

FANTAUMETO, PROV., s. f. Illusion, chimère. — ETY., dim. de *fantaumo*.

FANTAUMO, s. m. FANTAUMA, FANTASMA, fantôme ; s. f., illusion, chimère. — SYN. *fantasmo*. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *fantasma*. — ETY. LAT., *phantasma*.

FANTESIÈ, CAST., s. f. V. Fantasiè.

FANTOMO, s. m. V. Fantaumo.

FANTOUMARIÈ, PROV., s. f. Fantaisie, caprice, illusion. — SYN. *fantaumeto*. — ETY., *fantaumo*.

FANTOUMEJA, PROV., v. n. V.

FANTOUNEJA, CÉV., v. n. Faire l'enfant, s'amuser à des enfantillages, à des riens ; contrefaire quelqu'un. — ETY., *fantoun*, pour *enfantoun*, petit enfant.

FANTUMOU, DAUPH., adj. Visionnaire. — ETY., *fantaumo*, *fantumoù* étant mis pour *fantaumoù*.

FAO, TOUL., s. f. Fève. V. Fabo.

FAPLO, s. f. Fable. V. Fablo.

FAQUO, ALB., s. f. Haquenée. V. Faco.

FAR, B.-LIM., s. m. Farce faite avec de la farine de blé noir ou sarrasin.

FARABOURDO, PROV., s. f. Bourde, sornette, mensonge. — SYN. *falhibourda*, *faribourda*.

FARABREGOURIER, **FARABREGUIER**, s. m. V. Falabreguier.

FARACHO, s. f. V. Farrajo.

FARAGNA, ALB., v. n. Dénicher, échapper du nid, décamper ; GASC., *fouragná*. *Faragná* est une altération de *foro aná*, aller dehors ; ou de *foro nisá*, si l'on écrit *faraniá*.

FARAGOUSTO, CÉV., s. f. Framboise. V. Frambouèso.

FARAIROU, CÉV., s. m. (farairòu). Anche d'un moulin à farine. — ETY., altér. de *farinairòu*. V. Farinier.

FARAMIO, CARC., CÉV., s. f. Ogre, ogresse, moine bourru ; *la faramio descarado*, l'affreuse ogresse, la mort. — SYN. *feramio* ; CAST., *farramauco*. V. Barban.

FARANDEL, èlo, CÉV., adj. Dégingandé, ée, gauche, sans tournure ; un peu niais.

FARANDOLO, **FARANDOULO**, s. f. Farandole, espèce de danse d'origine provençale, qu'on exécute en formant une longue chaîne de personnes qui se tiennent par la main. Le félibre Anselme Mathieu a publié, en 1862, avec le titre de *La farandoulo*, un volume de poésies qui l'ont fait justement nommer le Tibulle provençal ; CÉV., *farandouno*, *barandèlo*.— ESP., *farandula*, métier de comédiens, troupe de comédiens ambulants.

> Jouvent, fougnés lest per veni
> A la FARANDOULO;
> Lou galoubet toco à ravi,
> Nous dis que fau segui ..
>
> MIQUEL DE TRUCHET, d'Arles.

FARANDOULA, CAST., v. n. Danser la farandole. — SYN. *farandoulejá*. — ETY., *farandòlo*.

FARANDOULEJA, v. n. Danser la farandole. — ETY., fréq. de *farandoulá*.

FARANDOULEJAIRE, s. m. Celui qui danse une farandole. — ETY., *farandoulejá*.

FARANDOULHO, s. f. Débris de bois ou d'autres objets de peu de valeur.

FARANDOUNO, s. f. V. Farandòlo.

FARATI, BÉARN., s. m. Grande entrée d'une madrague.

FARCEJA, v. n. Faire des farces, bouffonner ; badiner, faire des espiègleries. — ETY., *farso*.

FARCEJAIRE, o, s. m. et f. Farceur, euse, celui, celle qui aime à faire des farces. — ETY., *farcejá*.

FARCI, v. a. V. Farsí.

FARCIDURO, LIM., s. f. Hachis. — ETY., *farci*.

FARD, s. m. Fard ; au fig. feinte, déguisement. — ETY., celt. *ffard*, couleur.

FARDA, v. a. FARDAR, farder, mettre du fard ; donner un faux lustre ; au fig parer d'ornements faux ; *se fardá*, v. r.. se farder ; au fig. se déguiser. — ETY., *fard*. Il signifie aussi habiller, parer, et il dérive pour ces acceptions de *fardo*, hardes.

FARDA, CÉV., v. n. Frissonner, avoir un accès de fièvre ; par ext. enrager.

FARDADO, s. f. Grand paquet de linge, de hardes. — SYN. *fardalado*. — ETY., *fardo*.

FARDAGE, GARC., s. m. Endroit sur les bords d'un champ où les journaliers mettent leur veste et le sac qui contient les provisions de la journée. Dans le B.-Lim., *fordage* signifie bagage ; BÉARN., *hardatye*, hardes. — CAT., *fardatge*. — ETY., *fardo*, hardes.

FARDAIA, PROV., v. a. Secouer quelqu'un en badinant, battre, frapper ; *se fardaiá*, v. r., se traîner à terre en jouant, s'agiter. — ETY., *fardo*, hardes.

FARDALADO, PROV., s. f. V. Fardado.

FARDASSEJA, v. n. Manier le linge, le tourner et le retourner avec les mains ; on regarde comme un indice de mort prochaine l'action d'un malade qui manie ainsi ses draps et ses couvertures ; CÉV., *fardejá*, *plegá sas fatetos*. — ETY., *fardo*.

FARDASSIER, ièiro, s. m. et f. Marchand, e, de vieux linge, de vieux habits ; fripier, fripière. — ETY., *fardo*, hardes.

FARDAT, ado, part. Fardé, ée ; au fig. déguisé, dissimulé.

Femno fardado
N'es pas de durado.
PRO.

FARDEJA, CÉV., v. n. V. Fardassejá.

FARDÈL, s. m. FARDEL, fardeau ; au propre, paquet de hardes ; CÉV., paquet de tripes, gras-double. — SYN. *fardèu*. — CAT., *fardell* ; ESP., *fardo* ; ITAL., *fardello*. — B.-LAT., *fardellus*. — ETY., *fardo*.

FARDÈTOS, s. f. Petites hardes ; layette, langes, maillot, tout ce qui sert à envelopper un enfant nouveau-né ; CAST., *fardolos*. — ETY., dim. de *fardo*.

FARDÈU, CÉV., PROV., s. m. Fardeau. V. Fardel.

FARDO, s. f. Hardes, habits, linge, robes ; *fardos*, s. f. p., trousseau d'une mariée : *espoulsá la fardo*, secouer les puces ; battre, rosser. — CAT., *farda* ; PORT., *fardo*. — ETY. ARABE, *fard*, vêtement.

FARE, DAUPH., v. a. Faire. — SYN. *fa*, *faire*.

FAREN, éno, PROV., s. m. et f. Petit-fils, petite-fille. V. Felen.

FARET, DAUPH., s. m. Mèche de lampe ou de chandelle.

FARET, o, adj. V. Falet.

FARFANEJA, **FARFANIJA**, CAST., v. n. V. Farfantejá.

FARFANEJOUS, CAST., adj. Hâbleur, importun, homme qui se mêle de tout. — ETY., *farfanejá*.

FARFANT, CÉV., s. m. Hâbleur, fanfaron ; charlatan. — SYN. *farfantaire*. — ESP., *farfante*. — ETY. ITAL., *furfante*, coquin, fripon, vaurien..

FARFANTAIRE, CÉV., s. m. V. Farfant.

FARFANTEJA, CÉV., v. n. Hâbler, faire le charlatan, le discoureur, l'entendu ; se mêler de tout. Il se dit aussi de l'apparition d'un fantôme créé par une imagination malade. — CAST., *farfanejá*, *farfanijá*. — ETY., *farfant*.

FARFANTELLO, **FARFANTÈLO**, CÉV., PROV., s. f. Éblouissement, hallucination, berlue : *sous iols li fan farfantèlo*, il a la berlue, il a la vue troublée ; on dit, à Agde, dans le même sens : *lous iols i fan fauterno* ; *farfantello* signifie aussi vision, apparition surnaturelle. — SYN. *parpantel*, *parpantèla*.

FARFOUIA, **FARFOUIEJA**, PROV., v. a. V.

FARFOULHA, v. n. Farfouiller, fouiller dans quelque chose avec désordre et en brouillant tout ce qui s'y trouve ; v. a., fourgonner le feu. — SYN. *fourfoulhá*, *farfouná*, *fourfoulá*. — ETY., *far*, préf., et *foulhá*, fouiller.

FARFOULHA, CÉV., v. n. Commencer à bouillir ou frémir, en parlant d'un liquide ; BITERR., *virá lou boul*, *virá l'oundo*.

FARFOULHAIRE, s. m. Farfouilleur, celui qui farfouille. — SYN. *fourfoulhaire*. — ETY., *farfoulhá*.

FARFOULHÈIRO, CÉV., s. f. Bouillonnement, frémissement d'un liquide qui commence à bouillir. — SYN. *fourfoulhèiro*. — ETY., *farfoulhá*.

FARGA, CAST., v. a. FARGAR, forger'

donner la forme au fer à l'aide du feu et du marteau ; au fig. imaginer, supposer, inventer. — SYN. *farguiá*, *fourjá*. — GASC., *horgá*, *hourgá* ; CAT, ESP., PORT., *forjar*. — ETY., *fargo*, forge.

FARGAIRE, CAST., s. m. Forgeron, maréchal-ferrant. — SYN. *fourjaire*. — ETY., *fargá*.

FARGAT, ado, part. Forgé, ée ; au fig. *mal fargat*, *mal fargado*, mal fait, e, mal bâti, qui a mauvaise tournure, qui est habillé sans goût.

FARGNÈ, gnèiro, CÉV., adj. V. Farinier.

FARGO, CAST., TOUL., s. f. FARGA, forge, lieu où l'on forge le fer et les autres métaux ; fourneau et enclume pour forger ; tas, enclume de faucheur, appelé aussi *aireto de dalhaire*. — SYN. *forgi*, *forjo* ; GASC., *horgo*. — CAT., *farga* ; ESP., PORT., *forja*. — ETY. LAT., *fabrica*.

FARIBOL, O, AGEN., adj. Volage, léger, folâtre.

Faribolo pastouro,
Sereno al co de glas.
JASMIN.

FARIBOLO, s. Faribole, chose frivole et vaine ; sornettes, niaiseries. — SYN. *farabourdo*, *falhiboulda*, *faribourlo*, *faribourda*, *faraboulo*.

FARIBOULEJA, FARIBOULA, AGEN., CÉV., v. n. Dire des fariboles ; folâtrer. — ETY., *faribòlo*.

Toujour fariboulèges,
Et quand parpalhounéjes.
JASMIN.

FARIBOURDA, DAUPH., s. f. V. Falhibourda *et* Faribòlo.

FARIBOURLO, s. f. V. Faribòlo.

FARIBUSTIER, PROV., s. m. V. Falibustier.

FARIBUSTO, s. f. V. Falibusto.

FARIÈIRO, CÉV., s. f. Fougère. V. Falguièiro.

FARIGAUDAS, asso, PROV., adj. V. Fouligaudas.

FARIGOULETO, FARIGOULO, s. f. Thym. V. Ferrigoulo.

FARINA, v. a. V. Enfariná.

FARINADO, PROV., s. f. Farine dont on a ôté la fleur. — SYN. *farineto*. — ETY., *farino*.

FARINADOUIRO, s. f. V. Farinièiro.

FARINAIROU, s. m. (farinairòu). Anche d'un moulin à farine. V. Farinier.

FARINAL, CAST., s. et adj. Farine volante qu'on ramasse dans un moulin, appelée aussi *farino-folo* ; *sac farinal*, sac à farine. — ETY., *farino*.

FARINEL, èlo, CÉV., adj. Farineux, euse ; *farinel*, s. m. garçon meunier ; au fig., benêt, nigaud, Gilles le niais, Jean farine. Mieux *farinal*. — ETY., *farino*, parce que les Gilles et les Pierrots se barbouillent la figure avec de la farine.

FARINÈLO, CAST., s. f. Ansérine blanche. V. *Bled blanc* ; ansérine fétide. V. Bledoù.

FARINETO, PROV., s. f. Petite farine dont on a ôté la fleur. — SYN. *farinado* ; BITERR., *farinetos*, s. f. p., bouillie de maïs qui porte, à Carcassonne, le nom de *milhas* et en gascogne celui *d'armotos* ; CÉV., bouillie faite avec de la fleur de farine, cuite au four, délayée dans du lait avec du sucre ; *farineto*, aigrette, poils qui couronnent certaines graines, particulièrement celles des plantes de la fam. des Synanthérées. — ETY., dim. de *farino*.

FARINIÈIRO, s. f. Huche d'un moulin ou caisse de bois dans laquelle tombe la farine ; boîte où on la tient pour l'usage de la cuisine. — SYN. *fariniéro*, *farinadouiro*. — CAT., *farinera* ; ESP., *harinero*. — ETY., *farino*.

FARINIER, s. m. FARINIER, FARNIER, farinier, marchand de farine ; peu usité ; *sac farinier* ou *farnier*, sac à farine. — CAST., *sac farinal* ; ANC. CAT., *farinier* ; ESP., *harinero*. — ETY., *farino*.

FARINIER, CÉV., s. m. Anche d'un moulin à farine ; bec ou canal par où la farine tombe de dessous la meule dans la huche. — SYN. *farairoù*, *farinairòu*, *farnèirou*. — ETY., *farino*.

FARINIERO, s. f. V. Farinièiro.

FARINO, s. f. FARINA, farine, grain

moulu réduit en poudre. *Farino-folo*, folle-farine, celle qui s'attache aux parois du moulin ; *faire farino ensemble*, être d'accord. — Béarn., gasc., *harie*, *hario* ; anc. cat , ital , *farino* ; esp., *harina* ; port., *farinha*. — Ety. lat., *farina*.

D'uno aco de carboú
Pot pas sourti de farino.
Pro.

Farinous, o, adj. Farineux, euse, qui est de la nature de la farine, qui contient beaucoup de farine, qui est blanc de farine ; *pero farinouso*, poire dont la chair ressemble à de la farine pétrie. — Gasc., *harious*. — Ety. lat., *farinosus*.

Fariu, prov., s. m. Un des noms du courlis. V. Courreli.

Farlabic, toul., cév., s. m. Frelatage, frelaterie, altération des liqueurs et des drogues. — Syn. *farlabico*. — Ety., s verb., de *farlabicá*.

Farlabica, cév., toul., v. a. Frelater, altérer par sophistication. M. sign. *farlatá*, *frelatá*.

Farlabicaire, toul., cév., s. m. Frelateur. — Ety., *farlabicá*.

Farlabico, cast., s. f. V. Farlabic.

Farlambias, prov., s. m. Gros morceau d'un aliment quelconque. — Syn. *farlanduas*.

Farlanduas, prov., s. m. V. Farlambias.

Farlata, prov , v. a. Frelater. V. Frelatá.

Farloco, cév., s. f. Petit pain de la forme de celui qu'on appelait autrefois pain à la reine ; pièce de monnaie fruste, de peu de valeur ; *farlòcos*, s. f. p., niaiseries, fariboles. — Syn. *farlogo*.

Farlogo, cast., s. f. V Farlòco.

Farlouquet, prov., s. m. Freluquet, homme léger et frivole ; *farluqueto*, s. f., femme qui ne s'occupe que de choses frivoles et particulièrement de sa toilette. V. Fanfarluquet.

Farma, v. a. V. Fermá.

Farmeyé, prov., s. m. V. Fourmiguier.

Farmin, prov., s. m. V. Fourmigo.

Farnado, prov., s. f. Bouillie faite avec de la farine de maïs. — Biterr., *farinetos*. — Ety., forme contr. de *farinado*.

Farnat, toul., cév., s. m. Buvée de farine qu'on donne aux cochons. — Ety., contraction de *farinat*.

Farnèirou, prov., s. m. (farnèiròu). Anche d'un moulin à farine. V. Farinier.

Farneto, prov., s. f. Chancissure, moisissure qui se forme sur les confitures.— Ety.,altér., de *farineto*, petite farine.

Farnèu, prov., s m. T. de mar., corde qui tient à la roue du gouvernail.

Farnissioun, prov., s. f. Frissonnement, tressaillement. — Syn. *frenizoun*.

Farno, prov., s. f. Morve. V. Mèco.

Farnous, o, cév., adj. V. Farinous.

Farnous, o, cast., adj. Morveux, euse. — Ety., *farno*, morve.

Farnousèlo, prov., s. f. Scorzonère. V. Escourzounèro.

Farot, o, adj. et s. Élégant, e, coquet, coquette, qui se pavane, qui s'adonise.

Farou, s. m. Chien de berger ; on donne ce même nom à des chiens de race croisée dont on se sert pour la chasse du lapin.

Lou rèi dount l'estoumac y fajó tifo-tafo
Sauto sul pichounet, le pren e bous l'agafo
Coumo fa le farou dal bouci de panot
Qu'y jetol pastourel...
H. Fargues, de Montréal.

Farouche, cév., s m. V. Farrouch.

Farouge, jo, adj. Féroce. V. Ferouje.

Farouix, e, béarn., adj. Féroce. V. Ferouje.

Farourd, o, prov., adj. A demi endormi, e, qui ne peut s'éveiller quand il faut se lever.

Farouteja, v. n. Faire l'important, se pavaner, s'adoniser. — Syn. *faroutiá*. — Ety., *farot*.

Faroutia, v. a. V. Faroutejá.

FARRA, v. a. Ferrer. V. Ferrá.

FARRACHO, FARRAXO, s. f. V. Farrajo.

FARRACHOL, s. m. V. Farrajol.

FARRADAT, s. m. V. Ferradat.

FARRADILHO, cév., s. f. Ferrure, ferrailhe. V. Ferralho.

FARRAGI, prov., s. m. V. Farrajo.

FARRAIO, prov., s. m. Enclos où l'on sème du grain pour être mangé en vert. — Syn. *farrajol.*

FARRAJO, s. f. Ferratje, herbage destiné à être mangé par les bestiaux quand on les met au vert ; en provençal, champ semé de blé, champ très-fertile. — Syn. *farracho, farragi, ferrage.*— Cat., *farratge* ; port., *farragem.* — Ety. lat., *farrago*, mélange de plusieurs espèces de grains que l'on fauche en vert pour les donner aux chevaux, aux mules, etc.

FARRAJOL, s. m. Champ semé d'orge ou d'autres grains destinés à être mangés en vert par les bestiaux. — Syn. *farrachol, ferrajal, ferrajau, ferrajèiro.* — Ety., *farrajo.*

FARRALHO, s. f. V. Ferralho.

FARRAMAT, cast , adv. Beaucoup. — Syn. *farrapat.*

FARRAMAUCO, cast., s. f. V. Faramio,

FARRAMENTO, s. f. V. Ferramento.

FARRAPAT, cast., adv. Beaucoup. V. Farramat.

FARRAT, s m. V. Ferrat.

FARRATALHO, s. f, V. Ferralho.

FARRATEGA, cast., v. n. Remuer du vieux fer, par ext des vieilleries. — Ety., *ferre* ; *farrategá* est mis pour *ferrategá.*

FARRATEGOS, cév., s. f. p. Vieux fer, ferraille ; par ex., objet de peu de valeur, vieilleries. — Ety., altér., de *ferretegos*, dérivé de *ferre*, fer.

FARRATIER, s. m. V. Ferratier.

FARRET, s m. Fagot, botte, quantité; *faire soun farret*, faire ses orges. V. aussi *Ferret.*

FARRIÉRO, prov., s. f. Ferronnerie. V. Ferriéro.

FARROMENT, s. m. V. Ferramento.

FARRO-PILHO, agat., s. f. *Faire farro-pilho*, ramasser au plus tôt ses effets, ses papiers, son argent.

FARROUCH, s. m. Trèfle incarnat, *Trifolium rubens*, plante fourragère de la fam. des Papilionacées. — Syn. *farouch, ferouje.* — Cast., *farroux* ; béarn., *ferroù* ; prov., *fourrouch.* — M. éty,, que *farrajo.*

FARROUI, s. m. V,

FARROUL, agen., s. m. Verrou. V. Barroul.

FARROULHA, v. a. V. Barroulhá.

FARROUX, cast., s. m. V. Farrouch.

FARRURO, s. f. Ferrure. V. Ferruro.

FARRUTO, cast., s. f. V. Ferruto.

FARSA, cast., v. n. Dire ou faire des farces. — Ety., *farso.*

FARSI, v. a. Farsir, frasir, farcir, remplir de farce ; au fig. empiffrer, bien remplir ; *se farsi*, v. r , s'empiffrer ; se remplir. — Cév., *fassi* ; cat., esp., *farcir.* — Ety. lat., *farcire.*

FARSO, s f. Hachis, mélange haché de viandes, de poissons, d'herbes, etc. — Syn. *farsun, fassun* ; b.-lim., *forceduro.* — Ety. lat., *farsus, farci*, part. pass. de *farcire.*

FARSÓ, s. f. Farce, pièce de théâtre bouffonne ; action qui a quelque chose de plaisant, de bouffon, de ridicule. — Ety., esp., port., ital., *farsa.*

FARSOUNIOUS, o, adj. altér., de *faissounous.* V. ce mot.

FARSUMIER, prov., s. m. Filet dans lequel on serre une farce entourée de feuilles de choux. — Syn. *fassumier.*

FARSUN, s. m. Farce, hachis. V. Farso.

FARSUN, s. m. Farcin, sorte de gale, de rogne qui vient aux chevaux, aux mulets et qui consiste en une inflammation des glanglions et vaisseaux lymphatiques. — Syn. *forsun.* — Ety. lat., *farciminium.*

FARTAIO, prov., s. f. V. Fartalho.

FARTALHA, cév., v. a. Trier, cueillir,

parer les herbages, les légumes d'un potager pour les exposer en vente. — Ety., *fartalho*.

Fartalho, cév., s. f. Herbes potagères les plus communes comme les choux, les navets, les haricots, etc. — Prov., *fartaio*. — Ety., altér., de *hortalho*, par le changement de l'h en f. Biterr., *hourtalecio*.

Fascina, v. a. Fachiná.

Fasco, prov., s. f. Amas de gerbes.

Fasèire, **Fasendos**. V. Fazèire, Fazendos.

Fasquier, prov., s. m. Pêche au flambeau. — Syn. *fastier*, f. a. — Ety., *fasco*, gerbe, parce qu'on s'éclaire avec de la paille dont on fait une petite gerbe.

Fassado, s. f. Façade. — Esp., port., *fachada*; ital., *facciata*. — Ety., *fasso*.

Fassaio, prov., s. f. Fouée, chasse aux petits oiseaux qui se fait de nuit à la clarté du feu; fagots de bois allumé que l'on promène sur une charrette dans les rues de certains villages la veille de la fête patronale, brandons.— Syn. *fassalho*.

Fassaiur, prov., s. m. Chasseur à la fouée. — Ety., *fassaio*.

Fassalho, s. f. V. Fassaio.

Fassetoun, prov., s. m. V. Faissetoun.

Fassi, cév., v. a. V. Farsí.

Fasso, s. f. Fassa, facia, face, visage; devant ou côté d'un édifice; surface que présente une chose; *faire fasso*, répondre, garantir, pourvoir à une chose, remplir ses engagements.— Syn. *facho*, *facio*. — Anc. cat., *fac*; esp., *faz*; port., *face*; ital., *faccia*. — Ety. lat., *facies*, face.

Fasso de loup. s. f. Lycopside des champs. *Lycopsis arvensis*, pl. de la fam. des borraginées.

Fassoun, Fassouna, fassounous. V. Faissoú, Faissouná, Faissounous.

Fassumier, s. m. V. Farsumier.

Fassun, s. m. V. Farsun.

Fasti, s. m. Fasti, fastic, dégoût, répugnance, aversion; inquiétude, ennui; *acò fai fasti*, c'est dégoûtant; *aquelo sauso graissouso me fa veni lou fasti*, cette sauce graisseuse me soulève le cœur; *aquelo doumaisèlo ambé toutos sas flàmencarièis vous dono lou fasti*, cette demoiselle avec toutes ses mignardises vous ennuie; prov., *fastig*; béarn., *hasti*. — Cat., *fastig*; anc. esp., port., *fastio*; ital., *fastidio*. — Ety. lat., *fastidium*.

> Entre amour e fasti
> Sap pas onnt se met.
>
> Pro.

Fastidious, o, adj. Fastidieux, euse, qui cause du dégoût, de l'ennui.— Syn. *fastigous*. — Gasc., *hastious*; béarn., *hastiau*; esp., ital., *fastidioso*. — Ety. lat., *fastidiosus*.

Fastier, prov., s. m. Pêche au flambeau. V. Fasquier.

Fastier, prov., s. m. Gril de fer dont on se sert à la pêche à la *fichouiro*, pour contenir le bois résineux allumé qui éclaire cette pêche.

Fastig, prov., s. m. V. Fasti.

Fastiga, v. a. Fasticar, dégoûter; au fig. ennuyer; prov., gâter les enfants par trop de ménagements; *sè fastigá*, v. r. se dégoûter. — Cat., *fastiguejar*; esp., *fastidiar*; ital., *fastidiare*. — Ety., *fasti*, *fastig*, dégoût.

Fastigage, **Fastigagi**, prov., s. m. Dégoût, ennui; tracas, désordre; action de gâter les enfants par des soins trop minutieux. — Ety., *fastigá*.

Fastigous, o, adj. Fastigos, fastidieux, euse. V. Fastidious.

Fastis, cast., s. m. V. Fasti.

Fasur, s. m. V. Fazèire.

Fat, adj. Fat, fat, sot; en roman, fou, ignorant, imbécile; lim., *fa*, fou. —Esp., port., ital., *fatuo*. — Ety. lat., *fatuus*, insipide, fou, niais.

> ... Catoun dis que l'home es un grand fat
> D'aná sus mar, s'el pot aná per terro.
>
> A. Gaillard, de Rabastens.

Fata, cév., v. a. Enfoncer des chiffons dans les vides des douelles ou du jable d'une futaille pour l'empêcher de

couler; envelopper d'un linge; étouper. — M. sign. *pelhá.* — Ety., *fato*, chiffon.

FATAIRE, cév., s. m. Marchand de chiffons. — M. sign. *pelhaire.* — Ety., *fato.*

FATALEGOS, gast., s. f. p. Peaux, nerfs de la viande de boucherie, rebut. — Syn. *fechelegos.*

FATA-MOL, s m. V. Fato-mol.

FATARASSO, cév., s. f. Nom des diverses espèces de molènes et particulièrement de la molène commune, *Verbascum thapsus.* V. Boulhon blanc.

FATELOUS, o, adj. Celui, celle qui abîme, détruit, détraque tout ce que touchent ses doigts. — Ety., *fato*, chiffon; *fatelous*, celui qui chiffonne.

FATETO, cév., s. f. Petit chiffon; *plegá sas fatetos*, plier ses hardes, faire son paquet, en parlant des malades qui roulent leurs draps de lits, ce qui est regardé comme un signe de mort prochaine; on dit dans le même sens, *fardassejá, fàrdejá.* — Ety., dim., de *fato*, chiffon.

FATETO-CUECHO, cév., s. f. Jeu de l'anguille.

FATIÈIRO, cév., s. f. Sorcière. V. Fatilier, èiro.

FATIGA, v. a. Fatigar, fatiguer. — Cat., esp., port., *fatigar*; ital., *faticare.* — Ety. lat., *fatigare.*

FATIGO, s. f. Fatigue : *la fatigo de la sègo, de las vendemios*, le travail fatigant de la moisson, des vendanges; *sem en fatigo*, nous sommes très-occupés. — Cat., esp., *fatiga*; ital., *fatica.* — Ety., s. verb., de *fatigá.*

FATILIER, èiro, s. m. et f. Fachilaire, fachilador, fachurier, fachilieira, fachilhairitz, sorcier, sorcière, fée, magicien, enchanteur. — Syn. *fachignier, faitilier, fachilièiro, faylurier, faxelier*, gasc., *haitilhero*, sorcière. — Anc. cat., *fatiller, fatillera*; port., *feiticeiro, feiticeira.* — Ety. lat., *fatilegus.*

FATO, cév., s. f. Chiffon, guenille, vieux linge; *home de fato*, homme de paille, homme sans caractère; *a mas de fato*, tout lui échappe d[es] mains. — Prov., *pato*; biterr., *pel[...]*

FATO-MOL, FATO-MOLO cév., s. Vio[rne] laurier-tin, *Viburnum tinus*, arbr[is]seau de la fam des Caprifoliacées. Syn. *fabeloù, faveloù, laurestin, l[au]rier-tin, milo-flous.* On donne les m[ê]mes noms à la viorne cotonneuse [ou] laurier lantana. V. Tassignier.

FATOU, FATOUN, s. m. Petit chiff[on], effilure des étoffes de soie dont on f[ait] des houpes. — Ety., dim., de *fato.*

FATRAS, s. m. Fatras, amas con[fus] de choses de peu de valeur; haillo[ns], tas de guenilles; écouvillon de b[ou]langer. — Syn. *fatrassun.* — Ety., [ce] mot est une forme contractée de *fa[ta]ras*, qui n'est n'est usité qu'au femin[in] *fatarasso*, bouillon blanc, ainsi app[elé] parce que ses feuilles ont quelque r[es]semblance avec des chiffons. *Fata[ras]* est un augm. dépréc. de *fato*, chiff[on].

FATRAS, asso, adj. Maladroit, e; [lâ]che, indolent, malingre, sans fo[rce], sans énergie; mou comme un chiff[on]. — Syn. *fatrimel.* — M. éty., qu[e] mot précédent.

FATRASSA, v. n. S'occuper à [des] riens; faire mal le peu d'ouvrage d[ont] on s'occupe; lambiner, ravauder, b[a]guenauder; farfouiller; se tourmen[ter] sans raison; *fatrassat, ado*, pa[rt.] couvert, e, de haillons. — Syn. *fatr[as]sejá.* — Ety., *fatras.*

FATRASSADO, cév., s. f. Gros paque[t] de guenilles; objets confusément entassés; *fatrassado d'herbos*, brassé[e] d'herbes. — Ety., *fatras.*

FATRASSARIÈS, cév., s. f. p Vieille[s] hardes; au fig. tracasseries, ravauderies, bêtises; fatras de sottes paroles — Ety., *fatrassá.*

FATRASSEJA, v. n. fréq de *fatrassá* V. Ce mot.

FATRASSIER, ièiro, s. m. et f. Marchand de vieux chiffons; chipotier tracassier, faiseur d'embarras; maladroit, mauvais travailleur. — Ety. *fatrassá.*

FATRASSOU, FATRASSOUN, s. m. Peti[t]

biffon; marmouset, enfant terrible. — Ety., dim., de *fatras*.

Fatrassun, s. m. V. Fatras.

Fatrimel, èlo, cév., adj. Mou, molle, lâche, qui n'est bon à rien. Il s'emploie aussi substantivement et signifie loque de vieux linge, guenille. V. Fatras.

Fattura, Fatturo, V. Facturá, Facturo.

Fatuitat, s. f. Fatuitat, fatuité, sottise qui vient d'un excès de bonne opinion qu'on a de soi. — Cat. *fatuitat*; esp., *fatuidad*; ital., *fatuità*. — Ety. lat., *fatuitatem*.

Fau, s. m. Fau, faya, fouteau, fayard, hêtre, *Fagus sylvatica*, arbre de la fam. des amentacées. — Syn. *fai, fay, fayard, hac, hau*. — Cat., *fagt*; esp., *haya*; port., *faia*; ital., *faggio*. — Ety. lat., *fagus*.

Fau, b.-lim., cév., s. f. Faux, faucille. — Syn., *faus*; biterr., *dalho*. — Cat., *fals, faus*; esp., ital., *falce*. — Ety. lat., *falcem*.

Fauaril, toul., s. m. V. Favarot.

Faubert, prov, s. m. V. Radasso.

Faubeto, querc., s. f. Nom générique des fauvettes, ainsi appelées à cause de la couleur fauve de leur plumage. — Cast., *mouscairolo*; cév., prov., *bouscarido*. — Ety. roman, *falb, a*, du lat., *fulvus*, fauve.

Faucado, prov., s. f. Partie de mer pour y manger du poisson frais.

Faucet, s. m. Fauchet, petite serpe, faucille. — Syn. *fausset, faussoù*. — Ety., dim., de *fau*.

Fauchier, prov., s. m. Manche de faux. — Syn. *fauquier, fòuquier*. — Ety., *fau*.

Fauci, s. m. Faucille.

Faucil, s. m. Grand martinet, ainsi appelé à cause de la forme de ses ailes arrondies, quand il vole, comme la lame d'une faucille. — Syn. *faucilheto*; *aubalestrier, martinet*. V. Aubalestrier.

Faucil, s. m. Fauzil, faucillon. — Ety., dim., de *fau*, faux.

Faucilha, v. a. Couper les herbes avec la faucille. — Ety., *faucilho*.

Faucilheto, prov., s. f. Grand martinet. V. Faucil.

Faucilho, s. f. Faucilha, faucille. — Cat., *falsilia*; port., *foucigna*; ital., *falcinola*. — Ety., dim. de *fau*, faux.

Faucilho, s. f. Coronille bigarrée, *Coronilla varia*, pl. de la fam. des papilionacées.

Faucilhoun, s. m. Petite faucille; engoulevent. V. Teto-cabro, pour la dernière acception.

Faucilhouna, v. a. Couper avec la petite faucille. — Ety., *faucilhoun*.

Faucis, prov., s. m. V. Poudeto *et* Vèiboú.

Fauco, s. f. Foulque morelle. V. Fouco.

Fauco, prov., s f. T. de mar. Petits panneaux en coulisse pour élever les bords d'un bâtiment.

Faucou, Faucoun, s. m. Falc, falco, faucon, oiseau de l'ordre des Rapaces; on donne improprement ce nom au Jean-le-blanc, appelé aussi *aigloun* à cause de sa grosseur. — Syn. *falquet, falcoù, fauquet*. — Cat., *falcó*; esp., *halcon*; ital., *falcone*. — Ety. lat., *falconem*.

Faucoun, s. m. Serpe, serpette. — Ety,. dim., de *fau*, faux.

Faucounèu, prov., s. m. Faucon pèlerin, *Falco peregrinus*, appelé auss *grand mouisset gris, M. des grosses*. — Ety., *faucoun*.

Faudado, s. f. Plein le tablier. — Prov., *faudadouno*; cév., *fandalá, fandalado*; cast., *faudalado, faudalat, faudayo*; cat., *faldada*; esp., *haldada*. — Ety., *faudo*, giron, tablier.

Faudadouno, Faudalado, Faudalat. V. Faudado.

Faudau, cév., prov., s. m. Tablier. — Syn *fandau, faudiéu. faudil, fòudiu, foundau*. V. Davantal.

Faudayo, prov., s. f. V. Faudado.

Faudeto, s. f. Haut d'un tablier, jupon court; petit giron; *fa faudeto*, s'accroupir, s'asseoir sur ses talons; au jeu de cligne-musette, recevoir sur

ses genoux la tête du joueur qui doit deviner. — Ety., dim., de *faudo*.

FAUDIÉU, prov., s. m. Tablier. V. Faudau.

FAUDIL, s. m. Tablier. V. Faudau.

FAUDILHOU, **FAUDILHOUN**, s. m. Petit tablier. — Dim., de *faudil*.

FAUDO, s. f. Falda, fauda, giron, espace qui s'étend de la ceinture aux genoux d'une personne assise ; partie du devant de la jupe; tablier ; *faudos d'uno raubo*, pans d'une robe; *aquel mainage es toujour sus la faudo de sa maire*, cet enfant est toujours sur les genoux de sa mère. T. de boucher, poitrine de bœuf; *faudo de carreto*, cév., espace entre le corps d'une charrette et le brancard où s'assied ordinairement le charretier. — Syn. *fallo*, giron ; gasc., *haudo*, corsage. — Béarn., *haute* ; cat., esp., port., ital., *falda*.

FAUFILA, v. a. Faufiler, faire une couture à longs points ; *se faufilá*, v. r., se faufiler, s'insinuer. — Syn. *fialbastá*, *fielbastá*, *fiéu-bastá*, *fiéu-gastá*. — Ety., *fau*, faux, et *fil*, fil, faux fil, fausse couture.

FAUFILADURO, s. f. *Faufilure*. — Syn. *fauflo*, *fialbasto*. — Ety., *faufilá*

FAUFILO, s. f. V. Faufiladuro.

FAUFRA, **FAUFRACH**, cév., prov., s. m. Fèves fraisées ou en poudre dont on fait des purées; par ext., purée de pois ou de lentille. — Syn. *fòufrá*, *froufrat*. — Ety., *faba fracta*, fève brisée.

FAUFRINA, prov., v. a. Chiffonner, bouchonner.

FAUGÈIRO, **FAUGÈRO**, s. f. v. *falguiéiro*; c'est aussi le nom de l'Osmonde royale de la fam. des Fougères, appelée à Toulouse *falhèro*.

FAUGNA, biterr., v. a. Fouler aux pieds, fouler la vendange. — Cast., *prauti* ; cév., *troulhá*.

FAUGNADOU, biterr., s. m. Fouloire pour la vendange. — Cast., *prautidouiro* ; cév., *troulhadoù*. — Ety., *faugnä*.

FAUGNAIRE, biterr., s. m. Fouleur d[e] vendange. — Cév., *troulhaire*. — Ety. *faugná*.

FAUMARGUE, cast., s. m. Manche d[e] faux ; au fig., étoile de première gra[n]deur qui est dans l'eau de la constel[la]tion du Verseau. — Ety., *fau*, fau[x] et *margue*, manche ; cette étoile [est] ainsi appelée parce qu'elle a dans s[on] voisinage deux autres étoiles qui [la] font ressembler au manche d'une fau[x].

FAUPENDENT, s. m. T. de bourreli[er]. Courroie en forme d'anneau, pas[sée] dans une autre courroie à peu près [de] même forme, appelée *mancilhoù* ; ce[tte] dernière entoure l'attelle du collier ; [la] ganse du trait est passée dans [le] crochet qui tient au *faupendent* ; ce[tte] seconde courroie n'existe qu'au colli[er] de la bête de devant de l'attelage ; [le] collier du limonier n'a que le *man[ci]lhoù* qui reçoit le crochet de la chaî[ne] qui tient lieu de trait.

FAU-PERDRIÉU, s. m. Fau-perdrieu[x], ancien nom du busard arpaye ou bu[]sard des marais, *Falco rufus*, oiseau [de] l'ordre des Rapaces; cév., *russo d'aig[lo]*. — Ety., *fau*, du roman, *falc*, fauc[on] et *perdriéu*, perdrix, faucon pour [la] chasse des perdrix.

FAUQUET, **FAUQUETO**, b.-lim., s. m. e[t] f. Faucon mâle, faucon femelle.

FAUQUETO, prov., s. f. Planche mince du moulin à soie.

FAUQUIÈIRO, **FAUQUIÉRO**, cév., s. f. Fauchère, flaquière, bacule, pièce de bois courbée en arc qui sert de croupière aux bêtes de somme qui portent le bât. — Cast., *falquièiro* ; b.-lim., *fòuquièiro*.

FAUQUIER, prov., s. m. V. Fauchier.

FAURE, s. m. Faur, maréchal-ferrant, forgeron. — Béarn., *haure* ; gasc., *haue* ; anc. esp., *fabro* ; ital., *fabbro*. — Ety. lat., *faber*.

> ... Se l'esquiro es blessado
> Y metrés d'aigou-sal ou de groulo brullado ;
> Ou bé demo-mati lou faure lou veiró,
> Se z'i cal fa quicon el mémo-zo faró.
>
> Fabre, de Thémines, *Scatabronda*.

FAUREJA, CÉV., TOUL., v. a. et n. Forger; charcuter, fagoter; travailler grossièrement; *faurejat, ado*, part., mal fait, e, fagotté, ébauché. — ETY., *faure*, forgeron.

FAURÈLO, PROV., adj. f. Blanchâtre, laiteuse, un peu trouble, en parlant de l'eau.

FAURES, TOUL., s. m. Vipérine commune. V. Bourragi-fer.

FAURISSOU, B.-LIM., s. m. Mauvais forgeron; par ext. mauvais ouvrier. — ETY., dim. de *faure*.

FAUS. CAST., s. f. Faux. — SYN. *dalho*. V. Fau.

FAUS, ausso, adj. Faux, fausse. V. Fals.

FAUSET, CAST., AGEN., s. m. Grande serpe pour couper les buissons. M. sign. *bartassier, poudas*.

FAUSSA, v. a. FALSAR, fausser, faire plier un corps solide de manière qu'il ne puisse plus se redresser; détruire la justesse de quelque chose; violer, enfreindre; *faussá uno sarralho*, fausser une serrure, en gâter les ressorts; *se faussá*, v. r., se fausser; se déjeter, se voiler; *faussat, ado*, faussé, ée; tordu, déjeté. — SYN. *falsá*. — ANC. CAT., *falsar*; ESP., *falsear*; ITAL., *falsare*. — ETY. LAT., *falsare*.

FAUSSARI, s. m. V. Falsàri.

FAUSSET. AGEN., s. m. V. Fauset.

FAUSSETAT, s. f. V. Falsetat.

FAUSSO, s. f Sous-ventrière, courroie avec une boucle qui fait tenir la dossière sous le ventre du limonier. On dit simplement *fausso*, mais le mot *soufro*, dossière, est sous-entendu; CÉV., *fausso-siéfro*, fausse dossière.

FAUSSOMENT, adv. V. Falsoment.

FAUSSOU, BITERR., s. m. V. Faucet.

FAUTA, v. n. Faire une faute, manquer, faillir; *acò me fauto*, cela me fait faute; PROV., *fauti*; LIM., *fotà*. V. Defautá.

FAUTENC, o, adj. Peccable, sujet au péché, à l'erreur. — ETY., *fauto*.

FAUTEL, s. m. Fauteuil. V. Fautul.

FAUTERBO, FAUTERIO, FAUTERLO. V. **FAUTERNO**, BITERR., s. f. Aristoloche, *Aristolochia clematitis*, plante qui répand une très-mauvaise odeur: mêmes noms, la petite aristoloche et l'aristoloche ronde, dont les capsules sont arrondies, et dont les fleurs sont un peu plus longues que les feuilles, tandis que celles de l'aristoloche clématite sont beaucoup plus courtes. N. divers: *fouterlo, fouterno, cougourèlo, couxasso, cujanèlo, herbo de la godo, panterna, sarrazino, melounado, gouderlo*.

FAUTERNO, AGAT., s. f. *Faire fauterno*, être trouble en parlant de la vue; *lous iols me 'an fauterna*, j'ai la vue trouble, je ne vois pas bien; CÉV., *lous iols me fan farfantèlo*, m. sign.

FAUTETO, s. f. Petite faute. Dim. de *fauto*.

FAUTI, PROV., v. n. V. Fautá.

FAUTIBLE, o, PROV., adj. Qui a fait une faute, coupable. — ETY., *fauti*.

FAUTO, s. f. FAUTA, faute; *à fauto de*, faute de; on dit aussi *fauto de*, *a pas acabat soun houstal fauto de mounedo*, il n'a pu faire achever sa maison faute d'argent; *s'es mort, n'es pas fauto de poutingos*, s'il est mort, ce n'est pas faute de remèdes; *sens fauto*, sans faute, immanquablement, sans faillir. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *falta*. — ETY., s. verb. de *fautá*.

FAUTRICOUS, e, BÉARN., adj. Boueux, euse. — ETY., *fautrique*, boue.

FAUTRIQUE, BÉARN., s. f. Boue, fange.

FAUTUEL, PROV., s. m. V.

FAUTUL, s. m. FADESTOL, fauteuil. — SYN. *fautel, fautur, fòutiu*. — ESP., PORT., ITAL., *faldistorio*, du b.-lat., *faldistorium*. — ETY., ANC. H. ALL., *falstuol*, siége.

FAUTUR, CAST., QUERC., s. m. V. Fautul.

FAUTUR, PROV., s. m. Tricheur au jeu.

FAUVI, PROV., s. m. Sumac ou roure des corroyeurs, *Rhus coriaria*, arbrisseau de la fam. des térébinthacées. — SYN. *roudoù*, qu'il ne faut pas confondre avec *redoù*, nom donné, à Mont-

pellier, à la coriaire à feuilles de myrte. — A Marseille, c'est la coriaire qui porte le nom de *roudoun*, tandis que *redoú* est celui du sumac; PROV., *fèugier*, sumac.

FAUVRADO, PROV., s. f. Encéinte de filets ou petit parc pour y renfermer les thons pris à la pêche appelée *seincho*.

FAVAR, FAVART, CÉV., s. m. Soulcie, *Fringilla petronia*, oiseau de l'ordre des passereaux et de la fam. des conirostres, qui est à peu près de la grosseur d'un moineau et qu'il est facile de reconnaître à une tache d'un jaune citron qu'il a sur le haut de la poitrine; MONTP., *passera*.

FAVAROT, PROV., s. m. Féverole. V. Fabaril.

FAVAROT, PROV., s. m. Terre-noix. V. Bisoc.

FAVAROTO, PROV., s. f. Gesse tubéreuse ou gland de terre, *Latyrus tuberosus*, plante de la fam. des papilionacées. — SYN. *favarouelo*, *favelo*, *favouelo*, *pèse-fer*, *pèse-rouge*. — ETY., dim. de *favo*.

FAVAROUETO, FAVAROUN, PROV., s. V. Favaroto.

FAVART, PROV., s. m. Nom du pigeon ramier.

FAVEDO, FAVÈIRO, s. f. V. Fabièiro.

FAVÈLO, CÉV., s. f. FAVELA, parole, causerie, discours, faconde : *es en favèlo*, il est en train de jaser. — ITAL., *favella*. — ETY., s. verb. du roman *favelar*, dérivé du lat. *fabellare*.

Derengués pas madoumaisèlo
Qu'am soun galant est en FAVÈLO.
AMO.

FAVELOU, CÉV., s. m. Laurier-tin. V. Fato-mol.

FAVEROTO, PROV., s. f. V. Fabaril.

FAVETO, s. f. V. *Fabeto*; c'est aussi le nom de la gesse tubéreuse. V. Favaroto.

FAVIÈIRO, s. f. V. Fabièiro.

FAVIOU, PROV., s. m. (faviòu). Haricot; *faviòu-quiéu negre*, ou *quioulnegre*, haricot de la Chine, V. *Banetoun*; dans le dial. CÉV., *faviòu*, employé figurément signifie nigaud, imbécile. — SYN. *faiòu*, *fayòu*, *flaiòu*; BITERR., *moungeto*. V. aussi *Varlaco*.

FAVO, s. f. Fève; *favos routos*, fèves fraisées dont on fait des purées. V. Fabo.

FAVOS, PROV., s. f. p. Lampas, enflure au palais du cheval, appelée aussi fève.

FAVOU, FAVOUR, s. f. FAVOR, faveur, grâce, bienveillance; emploi donné à qui ne le mérite pas. — CAT., ESP., PORT., *favor*; ITAL., *favore*. — ETY. LAT., *favorem*.

FAVOUETO, PROV., s. f. V. Favaroto.

FAVOUIO, FAVOUYO, PROV., s. f. Écrevisse de mer; ce nom est commun à plusieurs espèces de crustacées qu'on trouve dans la Méditerranée; *favouio jauno*, crabe jaune. — SYN. *caraboco*, *cranc*, *cranco*.

FAVOUN, PROV., s. m. Fève verte; haricot vert; gousse de fève. — ETY., *favo*.

FAXELIER, ièiro, CAST., s. f. Sorcier, sorcière. V. Fatilier.

FAXO, CAST., s. f. Faîne. V. Faio.

FAY, TOUL., s. m. Hêtre. V. Fau.

FAYA, DAUPH., v. a. Féer, ensorceler. — ETY., *fai*, *faye*, fée.

FAYAL, O, CAST., s. et adj. Intrigant, e, importun à force de prévenances; s. m. intrigue; *acò's un fayal*, c'est un entendu; c'est une chose concertée pour tromper quelqu'un.

FAYAL, CAST., s. m. Scories qui se détachent du métal que l'on forge.

FAYALEJA, v. n. Intriguer, s'entremettre. — ETY., *fayal*.

FAYARD, s. m. Hêtre. V. Fau.

FAYCHINO, AGEN., s. f. Coussinet que les portefaix mettent sur leurs épaules pour porter plus commodément les fardeaux.

FAYE, DAUPH., s. f. Fée; *faye de sassenajo*, fée mélusine. — SYN. *fai*. V. Fado.

FAYLHÈIRO, CAST., s. f. Fougère. V. Falguièiro.

FAYO, CAST., s. f. Jusquiame. V. *Galelhado*; PROV., faîne. V. Faio.

FAYOU, PROV., s. m. (fayòu). Haricot. V. Faiòu.

FAYOURIER, PROV., s. m. Nom de la plante des haricots. — ETY., *fayòu*.

FAYOURIÉRO, PROV., s. f. Champ semé de haricots.

FAYOURAS, asso, PROV., s. f. Gros benêt, gros imbécile. — ETY., *fayòu*.

FAYRI, CAST., v. a. Perdre, égarer.

FAYS, FAYSSEJA, FAYSSÈLO, FAYSSETO, FAYSSIER, FAYSSINO, FAYSSOU. V. Fais, Faissejá, Faissèlo, etc., etc.

FAYTILIER, ièiro, s. Sorcier, sorcière. V. Fatilier.

FAYTURIER, DAUPH., s. m. Sorcier. V. Fatilier.

FAZANDAT, CAST., adj. Affairé, ée. V. Afazendat.

FAZEGO, CÉV., s. f. V. Aufabrego.

FAZÈIRE, o, CÉV., PROV., adj. FAZEIRE, faiseur, euse; il se prend souvent en mauvaise part et signifie faiseur d'affaires, intrigant. — SYN. *fasur*, f. a.— ETY. ROMAN., *fazer*, du lat., *facere*, faire.

FAZENDO, TOUL., s. f. FAZENDA, affaire, besogne, industrie, savoir-faire : *cal rendos ou fazendos*, il faut avoir des rentes ou du savoir-faire.

FÉ, s. m. FE, foi, croyance religieuse; confiance. — DAUPH., *fèy*; BÉARN., *fée*; GASC., *foèy*, *fouè*, *fé*.

> Fes es vertutz per que hom cre
> So que deu creire que no ve.
>
> *Brev. d'amor.*

CAT., ESP., PORT., *fe*; ITAL., *fede*. — ETY. LAT., *fides*.

FÉ, FEN, s. m. FE, FEN, foin, nom des diverses graminées qui croissent dans les prairies et qui servent à la nourriture des bestiaux; amas de barbes qui garnissent le fond des artichauts; *fé rouje*, trèfle incarnat, V. *Farrouch*. — SYN. *fes*, *fuen*, *fun*; BÉARN., *hèe*, *hèi*; GASC., *hen*. — CAT., *fe*; ESP., *heno*; PORT., *feno*; ITAL., *fieno*. — ETY. LAT., *fœnum*.

> Annado de fé
> Annado de ré.
>
> PRO.

> A prendre gendre e claure fé
> Urous qui y endevé.
>
> PRO.

FÉ, B.-LIM., s. m. Feu. V. Fioc.

FÉ, ARIÉG., v. a. Faire. V. Fa.

FÈ, FET, CÉV., s. m. Fait. V. Fait.

FEBLE, o, adj. FEBLE, faible; défectueux; *lou feble*, s. m., le principal défaut d'une personne, son goût particulier. — SYN. *fible*. — ANC. CAT., ESP., *feble*. — ETY. LAT., *flebilem*.

FEBLESSO, s. f. FEBLEZA, faiblesse, défaillance; évanouissement. — SYN. *fiblesso*. — ETY., *feble*.

FEBLI, v. n. FEBLEZIR, faiblir, devenir faible. — SYN. *fiblá*. — ETY. *feble*.

FEBRADO, s. f. Petit accès de fièvre; fièvre éphémère. — ETY., *febre*.

FEBRE, CÉV., s. f. FEBRE, fièvre; *febre de lach*, fièvre de lait; *febre galhoufardo* ou *goulifardo*, fièvre goulue ou faim canine; *febres*, s. f. p., fièvre intermittente; B.-LIM., *fèurre*, *frèbe*. — CAT., *febra*; ESP., *fiebre*; PORT., *febre*; ITAL., *febbre*.— ETY. LAT., *febris*.

FEBRE (Herbo di), PROV., s. f. V. Calamandrier.

FEBREJA, v. n. Avoir la fièvre. — ETY., *febre*.

FEBREJA, v. n. Faire froid en février. Il ne s'emploie que dans ce proverbe :

> Se febrier noun FEBREJO
> Tout le mane de l'an aurejo.

FEBRES (herbo de las). Gentiane centaurée. V. Trascalan rouge.

FEBREY, GASC., s. m. V.

FEBRIER, s. m. FEBRIER, second mois de l'année; GASC., *hèurè*. — CAT., *febrer*; ESP., *febrero*; PORT., *fevereiro*;

ITAL., *febbraio.* — ETY. LAT., *februarius.*

Miech febrier
Journal entier.

PRO.

Nèu de febrier, miech fumier,
Mal que noun jale d'en darnier.

PRO.

FEBROTO, FEBROUNO, s. f. Petite fièvre. — Dim. de *febre.*

FEBROUS, o, adj. FEBROS, fiévreux, euse, qui cause la fièvre ; sujet à la fièvre. — SYN. *frebous.* — PORT., *febroso ;* ITAL., *febbroso.* — ETY., *febre.*

FEC, MONTABB., s. m. Feu. V. Fioc.

FECHE, s. m. V. Fetge.

FÈCHELEGOS, CAST., s. f. p. V. Fatalegos.

FECHOUIRO, s. f. Fouine. V. Fichouiro.

FECOUND, o, adj. Fécond, e. — CAT., ESP., PORT., *fecundo ;* ITAL., *fecondo.* — ETY. LAT., *fecundus.*

FECOUNDA, v. a. FECUNDAR, féconder, fertiliser. — CAT., ESP., PORT., *fecundar ;* ITAL., *fecondare.* — ETY. LAT., *fecundare.*

FECOUNDITAT, s. f. FECUNDITAT, fécondité, fertilité, abondance. — CAT., *fecunditat ;* ESP., *fecundidad ;* PORT., *fecundidade ;* ITAL., *fecondità.* — ETY. LAT., *fecunditatem.*

FEDAIRO, CÉV., s. f. V.

FEDAN, s. m. Les brebis en général ; *divendres i avió fosso fedan sul mercat,* il y avait vendredi beaucoup de brebis sur le marché. — ETY., *fedo,* brebis.

FEDETO, s. f. FEDETTA, petite brebis. — ETY. dim., de *fedo.*

FEDO, s. f. FEDA, FEA, brebis ; au fig., personne d'un caractère mou. — SYN. *feo ;* DAUPH., *feia.* — ETY. LAT., *fæta,* pleine, sous-entendu, *ovis.*

Tal cerco FEDO que trobo lou loup.

Pla folo es la FEDO que se confesso al loup.

PRO.

FEDOU, FEDOUN, s. m. Agneau nouveau-né ; au fig., novice, apprenti, enfant d'un caractère doux ; PROV., poulain d'une bête de somme. — ETY., dim, de *fedo.*

FEE, BÉARN., s. f. Foi. V. Fé.

FEGE, s. m. Foie. V. Fetge.

FEGNAL, CAST., s. m. V. Fenial.

FEGNANT, FEGNANTEJA, FEGNANTISO, sont des altérations du mot français *fainéant* et de ses composés ; ils signifient comme en français, fainéant, fainéante, fainéantise. Il en est de même de *fénéant, fénéantalho* (les fainéants en général) *fénéantiso, fénéantun.* La forme romane de *néant* est *nient ;* ce serait donc *fai-nient* qu'il faudrait dire.

Douná es un FEGNANT.

PRO.

FEGNÉ, GASC., s. m. V. Fenier.

FEGNE, GASC., v. a. FEGNER, feindre. — ESP., PORT., *fingir ;* ITAL., *fingere.* — ETY. LAT., *fingere.*

FEGO, PROV., s. f. Foi ; *per ma fego !* par ma foi ! — SYN. *per ma fe !*

FEGURO, s. f. V. Figuro.

FEIA, DAUPH., s. f. V. Fedo.

FÈIBLE, FÈIBLESSO, V. Feble, Feblesso.

FÈICELLO, FÈICHELLO, PROV., V. Faissèlo.

FÈICHETO, PROV., s. f. V. Faisseto.

FÈILHO, FÈILHUT, GASC., V. Fuelho, Fuelhut

FÈINARD, B.-LIM., s. m. Homme malpropre qui répand une mauvaise odeur, une odeur de fouine. — ETY., *fèino,* fouine.

FÈINO, B.-LIM., s. f. Fouine. V. Faïno.

FÈINO. B.-LIM., s. f. Faîne.

FÈIROUN, PROV., s. m. Gouet ou pied de veau. V. Fugueiroú.

FÈISAN, PROV., s. m. V. Faisan ; *faisan gavot,* coq de bruyère.

FÈISSET, FÈISSETIA, FÈISSETIER, PROV., V. Faisset, Faissetia, Faissetier.

FÈISSÈU, PROV., s. m. V. Faissèlo.

FÈISSINO, PROV., s. f. V. Faissino.

FÈISSOLO, PROV., s. f. V. Faissèlo.

FÈISSOU, **FÈISSOUNIER**, B.-LIM., V. Faissoú, Faissounous.

FÈISSOU, CÉV., s. m. Petit fagot, faisceau, V. Faissoú.

FÈIT, O, ARIÈG., part. de *fé*, faire. Fait, e. — SYN. *fèyt*, *fach*, *fait*; GASC., s. m., fait.

FÈIX, BÉARN., s. m. V. Fais.

FEJOUN, PROV., s. m. Homme passionné pour le jeu.

FEL, s. m. FEL, fiel, bile; au fig., haine. animosité; *amargant coume de fel*, amer comme du fiel. — CÉV., *fèu*; CAT., *fel*; ESP., *hiel*; ITAL., *fele*. — ETY. LAT., *fel*.

FEL-DE-TERRO, AGEN., s. m. Petite centaurée ou gentiane centaurée. — SYN. *trescalan rouge*; fumeterre, V. Fumoterro.

FELA, PROV., v. a. V. Asclá.

FELA, PROV., s. m. Congre commun. — SYN. *filas*.

FELAGE, **FELAGI**, PROV., s. m. V. Faluge.

FELEN, PROV., s. m. Petit-fils; *felèno*, s. f., petite-fille. — SYN. *falen*, *faren*, *felesen*, *felesin*.

FELESEN, **FELESENO**, CÉV., s. m. et f. Petit-fils, petite-fille; arrière-neveu; gendre. V. Felen.

FELESIN, **FELESINO**, CÉV., s. V. Felen.

FELETRA, TOUL., V. Fenetrá.

FELGÈIROLO, s. f. V. Falguièiro.

FELHO, et ses dérivés. V. Fuelho.

FELIBRE, s. m. C'est une dénomination que se sont donnée, depuis plus de vingt ans, les poètes de la Provence. Ce nom se trouve dans une légende provençale où la Ste Vierge, apparaissant à St Anselme, lui exprime la douleur qu'elle ressentit en perdant son fils, qu'elle trouva ensuite dans le temple, *ounte se disputavo emé li set felibre de la lei*. *Felibre* voudrait donc dire docteur. Mais d'où vient ce mot? on le dérive du mot latin *fellebris*, qui se trouve dans Cicéron, et qui vient des verbes *fellare*, *fellitare*, téter, et qui signifie nourrisson, mais non pas nourrisson des muses provençales; du mot grec φιλάζρος, qu'on traduit par ami du beau; enfin de l'hébreu *sepher*, synonyme de *biblos*, *biblion*, qui s'éloigne trop du texte de la légende pour qu'on puisse s'y arrêter. — L'étymologie de ce mot est encore à trouver. De *felibre* on a fait *felibresso*, femme ou fille qui cultive la poésie provençale; *felibrige*, académie des félibres; *felibren*, *co*, adj., qui a rapport au *felibrige*; *cant felibren*, chant des félibres.

FELIBREJA, v. n. Se réunir en académie de *felibres*; faire des vers provençaux. — ETY., *felibre*.

FELIBREJADO, s. f. Fête, réunion de *felibres*. — SYN. *felibrèio*. — ETY., s. part. f.. de *felibrejá*.

FELIBRÈIO, PROV., s. f. V. Felibrejado.

FELICITA, v. a. Féliciter, complimenter; *se felicitá*, v. r., se féliciter, s'applaudir de. — CAT., ESP., PORT., *felicitar*. — ETY. LAT., *felicitare*, rendre heureux.

FELICITAT, s. f. FELICITAT, félicité. — CAT., *felicitat*; ESP., *felicidad*; PORT., *felicidade*; ITAL, *felicità*. — ETY. LAT., *felicitatem*.

FELIPOUN, PROV., s. m. Rossignol ou fausse clef; passe-partout; clef commune à plusieurs personnes.

FELOUN, adj. et s. FELON, félon, traître; PROV., craintif, timide, décontenancé. — ANC. CAT., *felon*; ESP., *fellon*; ITAL., *fellone*. — ETY. BAS-LAT., *fellonem*.

FELOUNIO, s. f. Félonie, trahison; PROV., crainte, peur, timidité. — ANC. CAT., ITAL., *fellonia*; ESP., *felonia*. — ETY., *feloun*.

FELZA, CÉV., v. a. Fouiller un champ, l'effondrer pour en détruire les mauvaises herbes, et principalement les racines de fougère. — ETY., *felze*, fougère.

FELZE, cév., s. f. Fougère. — Syn. *fèuve*, *fèuze*. V. Falguièiro.

FEM, b.-lim., s. m. Fumier. V. Fems.

FEMA, b.-lim., toul., v. a. Femar, fumer. V. Fumá.

FEME, s. f. Feme, femelle, animal du sexe féminin; au fig. dans la langue des divers métiers, la partie qui en reçoit une autre, laquelle est appelée *mascle*. — Syn. *femèlo*. — Ety. lat., *femina*.

FEMELA, prov., v. n. Enlever la seconde écorce du chêne-liége; ôter, après la floraison, les plantes mâles du chanvre, improprement appelées femelles. — Ety., *feme*.

FEMELAN, cév., prov., s. m. Les femmes en général. — Syn. *femelun* ; *fumelan*, f. a. — Ety. roman., *femel*, du lat. *femella*.

FEMELETO, s. f. Femmelette, petite femme, femme d'un esprit borné. — Syn. *fumeleto*, f. a. — Ety., dim. de *femèlo*. V. Femneto.

FEMELIN, o, prov., adj. Féminin, e. — Ety., *femèlo*.

FEMÈLO. s. f. Femel, femelle. — Syn. *fumèlo*, f. a. V. Feme.

FEMELUN, s. m. V. Femelan.

FEMENO, b.-lim , s. f V. Femno.

FEMIER, b.-lim., s. m. V . Fems.

FEMNA, cév., s. m. (femná). Les femmes en général. V. Femnun.

FEMNAGE, FEMNAGI, prov., s. m. V. Femnun.

FEMNAROU, cév., s m. V. Femneto.

FEMNASSIER, s. m. Celui qui est passionné pour les femmes, qui est toujours dans leur compagnie. — B.-lim., *femnotier*; gasc., *hemnassè*. — Ety., *femno*.

FEMNASSO, s. f. Grosse et laide femme ; hommasse. — Prov., *fremas*, *fremasso*, *fremalas*, f. a.; béarn., *hemnasse*. — Ety., augm. de *femno*.

FEMNETO, s. f. Petite femme, gentille petite femme. — Syn. *femnaroù*, *femnoto*, *femnoù*, *femnouno*, *femnouneto*, *femnoutil*, *feneto*, *fremeto*, *fremouno* ; béarn., *hemnete*, *hemnine*, *hemnote*, *hemnoù*. — Ety., dim. de *femno*.

FEMNO, s. f. Femna, femme, femme mariée. — Prov , *femo*, *fremo*, *fumo*, f. a. ; b.-lim., *femeno*; dauph., *fena*; béarn., *hemne*. — Anc. cat., *femna*, *fembra* ; esp., *hembra* ; port., *femea* ; ital., *femina*. — Ety. lat., *femina*.

Femno mudo es jamai batudo.

Pro.

Quand y a dos femnos dins un houstal, lou diables y a de trabal, quand n'y a trés y pot pas rés.

Pro.

FEMNOTIER, b.-lim., s. m. Mari qui se laisse gouverner par sa femme. Il est aussi synonyme de *femnassier*. V. ce mot.

FEMNOTO, FEMNOU, FEMNOUNO, FEMNOUNETO, FEMNOUTIL, V. Femneto.

FEMNUM, s. m. Les femmes en général. — Syn. *femná*, *femnage*, *femelan*, *femelun*. — Ety., *femno*.

FEMO, prov., s. f. V. Femno.

FEMOURAS, s. m. Femoras, fumier, creux à fumier. V. Fumeras.

FEMOURIER, b.-lim., s. m. Femorier, tas de fumier. V. Fumeras.

FEMOURJA, b.-lim., v. a. (femourdzá). Enlever le fumier d'un écurie. — Ety., *fem*, fumier.

FEMS, s. m. Fems, fumier, fumier d'écurie, de bergerie, engrais; *fems* est un des mots assez rares, qui ont conservé l'*s* final qui était dans l'ancienne langue le signe du sujet. — B.-lim., *fem*, *femier* ; cév., *fen* ; béarn., *heims* ; gasc., *heme*, *hemere*. — Cat., *fems*; esp., *fimo* ; ital., *fime*, *fimo*. — Ety. lat., *fimus*.

FENTA, FENTO, prov., V. Fentá, Fento.

FEN, s. m. Foin ; *fen sauvage*, Cynosure à crête, ou crételle hérissée, *Cynosorus cristatus*, pl. de la fam. des Graminées. — Syn. *moufeto*. V. Fé.

FEN, cév., s. m. V. Fems.

FENA, prov., adj. V. Fenat.

FENA, DAUPH., s. f. V. Femno.

FENA, B.-LIM., v. a. FENAR, faner les herbes fourragères; au fig. *se fená*, v. r., se battre, se prendre aux cheveux; GASC., *hiéjá*, faner. V. Faná.

FENABREGUÈ, CÉV., s. m. V. Falabreguier.

FENAGE. CAST., s. m. Foin que mange un cheval dans un jour. V. Afenage.

FENAIRA, CÉV., v. n. Faire les foins, les faucher, les faner, les rentrer. — SYN. *fenèirá*, *fenejá*, *fenetá*, *fenexá*, *fenièirá*. — PORT., *enfeneirar*. — ETY., *fen*.

FENAIRADO, CÉV., s. f. Plein un fénil. — SYN. *fenièirado*. — ETY., s. part. f. de *fenairá*.

FENAIRAIRE, O, s. m. et f. Faneur, faneuse. — SYN. *feneraire, o*, *fenaire*, *fenejaire*, *fenexaire*. — ETY., *fenairá*.

FENAIRAZOUS, CÉV., s. f. p. Fenaison; action de faucher, de faner, de rentrer les foins; temps où l'on fait ce travail. — SYN. *fenazoun*, *fenezoù*, *fenèirazoù*. — ETY., *fenairá*.

FENAIRE, O, B.-LIM., s. m. et f. V. Fenairaire.

FENALO (herbo), PROV., adj. f. Foin, plantes fourragères. — ETY.. *fen*.

FENAS, s. m. Mauvais foin. — Augm. dépréc. de *fen*.

FENASSA, CÉV., v. a. Semer du foin, semer un pré. V. Afenassá.

FENASSIER, CÉV., s. m. Homme qui a une écurie où il reçoit et nourrit les chevaux moyennant salaire. On l'appelle, à Béziers, *affeneur*, mot qui n'est pas français. — M. sign., *establaire*. — ETY., *fen*, foin.

FENASSIÉU, PROV., s. m. Tas de foin. — ETY., *fenas*.

FENASSO, CÉV., s. f. Graine de foin; B.-LIM., mauvais foin qui enveloppe les fromages; odeur forte dont ce foin est empreint. — SYN. *fenossoù*. — ETY., *fen*, foin.

FENAT, PROV., s. m. Pendard, vaurien, sacripant, fou. — ETY., *fen*, foin; les Romains entouraient de foin les cornes des taureaux dangereux pour avertir ceux qui les rencontraient de s'en défier: *fœnum habet in cornu, longe fuge*, a dit Horace (liv. 1er 4e satire).

FENAZOUN, **FENAZOUS**, CAST., s. f. V. Fenairazous.

FENDALHA (Se), GASC., s. r. V. Fendilhà.

FENDANSO, PROV., s. f. V.

FENDARASSO, PROV., s. f. Grande fente, grosse fêlure, lézarde; *fendarasso dóu visage*, estafilade. — SYN. *fenderasso*, *fendasso*. *fendasclo*. — GASC., *hendasso*. — ETY., aug. de *fendo*.

FENDASCLA (Se), v. r. Se fendre, se crevasser, se lézarder; *fendasclat, ado*, part. fendu, e, lézardé, fêlé; au fig. ridé — SYN. *fendilhá*. — GASC., *henerclá*. — ETY., *fende* et *asclá*, mettre en éclat.

FENDASCLO, s. f. Grosse fente. — ETY., s. verb. de *fendasclá*. V. Fendarasso.

FENDASSO, s. f. V. Fendarasso.

FENDE, MONTALB., v. a. V. Fendre.

FENDÈIRE, s. m. Celui qui fend; chef des moissonneurs qui dans un champ de blé marque à chacun des autres moissonneurs la partie qu'il doit couper, en traçant avec sa faucille les sillons qui forment la division. — ETY. *fendre*.

FENDELHA, GASC., v. a. V.

FENDILHA, v. a FENDILHAR, gercer, crevasser; *se fendilhá*, v r., se fendiller, se crevasser, être lézardé, en parlant d'un mur, être fêlé. — SYN. *fendalhá*, *fendasclá*. — GASC., *hendalhá*. — ETY., dim. de *fendre*.

FENDILHO, s. f. Petite fente, crevasse, fêlure, gerçure. — ETY., s. verb. de *fendilhá*.

FENDO, s. f. Fente, crevasse. — SYN. *fento*; BÉARN.. *henegle*; GASC., *henerclo*, *henudo*. — ESP., *hendedura*; PORT., *fenda*; ITAL., *fenditura*. — ETY., s. verb. de *fendre*.

FENDRE, v. a. FENDRE, fendre, divi-

ser un corps dans le sens de sa longueur ; *se fendre*, v. r., se fendre, se crevasser, s'entr'ouvrir ; *fendut, udo*, part., fendu, e. — Syn. *fende* ; béarn., gasc, *hene*. — Anc. cat., *fendrer*; esp., *hender* ; port., *fender* ; ital., *fendere*. Ety. lat., *findere*.

FENDUDO, s. f. Trace, trouée que fait avec la faucille le chef des moissonneurs dans un champ de blé pour y marquer les sillons que chacun doit moissonner. — Ety., s. part. f. de *fendre*.

FENÉANT, o, adj. V. Fegnant.

FENECOU, agat., adj. Fainéant.

FÉNÉGRÈ, s. m. Trigonelle fenu-grec, *trigonella fœnum-græcum*, plante de la fam. des Papilionacées. — Syn. *fénigrec, sénégré, sinégré*.

FENÈIRA, **FENÈIRAIRE**, **FENÈIRAZOUS**, V. Fenairá, Fenairaire, Fenairazous.

FENEJA, **FENEJAIRE**, cév., V. Fenairá, Fenairaire.

FENESTRA, ado, b.-lim., prov., adj. Qui présente de petites ouvertures, ouvrage à jour. — Ety., *fenestro*.

FENESTRAGE, **FENESTRAGI**, s. m. Toutes les fenêtres d'une maison. — Syn. *finestrage*, f. alt. — Ety., *fenestro*.

FENESTRAS, s. m. V.

FENESTRASSO, s. f. Grande fenêtre mal faite. — Augm., de *fenestro*.

FENESTRETO, s. f Petite fenêtre, construite dans les proportions ordinaires. — Ety., dim. de *fenestro*.

FENESTRIÈIRO, **FENESTRIÉRO**, adj. f, *Femno fenestrièiro*, femme qui passe son temps à la fenêtre pour voir les passants et pour se faire voir, — Esp., *ventanera*. — Ety., *fenestro*,

FENESTRO. s. f. Fenestra, fenêtre ; *fenestros d'un clouquier*, ouïes d'un clocher. — Syn. *estro*; béarn., *fernestre*; gasc., *hiestro*. — Cat., ital., *finestra*. — Ety. lat., *fenestra*.

FENESTROU, **FENESTROUN**, s. m. Petite fenêtre, ordinairement plus large que haute ; lucarne. — Gasc., *hiestrougno*. — Ety., dim. de *fenestro*.

FENETA, prov., v. n. Faire les foins. V. Fenairá.

FENETO, prov., s. f. V. Femneto.

FENETRA, toul., v. n. Gagner un pardon au carême et aux fêtes de Pâques, en visitant les maladreries des faubourgs, et par ext., en assistant aux réunions de dévotion. Les *fenetrá* sont les promenades de Longchamps de Toulouse ; ce mot signifie aussi gala, grande goguette. — Syn. *feletrá*.

FENEXA, **FENEXAIRE**, cast., V. Fenairá, Fenairaire.

FENEZOU, s. m. V. Fenairazous.

FENI, cast., v. a. V. Finí.

FENIAL, cév., s. m. Fenil. V, Fenièiro.

FENIÈIRA, **FENIÈIRADO**, V. Fenairá, Fenairado.

FENIÈIRO, **FENIÉRO**, s. f. Fenil, grenier à foin. — Syn. *fenial, feniol, fenier*. — Ety., *fen*, foin.

FENIER, s. m. Fenier, meule de foin, grange à foin, grenier à foin. — Syn. *fenièiro*.

FENIGREC, s. m. V. Fénégré.

FENIOL, rouerg., s. m. V. Fenial.

FENNO, **FENNUN**, **FENO**. V. Femno, femnun.

FENOSOU, **FENOSSOU**, b.-lim., s, f. V. Fenairazous, Fenasso.

FENOU, prov., s. m. (fenòu). *Nosto-Damo de fenòu*, Notre-Dame du feu nouveau, ou Notre-Dame de la Chandeleur ; on allume, ce jour là, les cierges avec le feu nouveau.

FENOUI, cév., s. m. Pouillot ou Chantre, *Sylvia trochilus*, très-petit oiseau de l'ordre des passereaux et de la fam. des subulirostres. — Syn. *tuit-tuit, fifi, mousquet, trauco-bouissoù*. On l'appelle *fenoui*, fenouil, parce qu'il se cache souvent dans les tiges de cette plante.

FENOUIÉ, montp., s. m. Un des noms du troglodyte, V. *Petouso* ; du pouillot, V. *Fenoui* ; du grimpereau, V. *Escaloperoun*.

FENOUIÈIRO, CÉV., s. f. V. Fumoterro.

FENOULH, s. m. FENOILH, FENOL, fenouil, *Fœniculum vulgare*, plante de la fam. des Ombellifères, qui croît abondamment dans les cimetières, d'où les mots, *fumá lou fenoulh*, signifient, être enterré. — SYN. *fenoun*. — CAT., *fenoll*; ANC. ESP., *hinojo*; PORT., *funcho*; ITAL., *finocchio*. — ETY. LAT., *fœniculum*.

FENOULH-DE-CABRO, s. m. Peucédane des cerfs, *Peucedanum cervaria*, plante de la fam. des Ombellifères, à fleurs blanches, qu'on trouve dans les bois.

FENOULH-DE-MAR, s. m Fenouil marin, *Crithmum maritimum*, plante de la fam. des Ombellifères qui croît sur les bords de la mer.

FENOULH-DE-MARSELHO, CÉV., s. m. Séséli tortueux ou séséli officinal, *Seseli tortuosum*, plante de la fam. des Ombellifères à fleurs blanches.

FENOULH-DE-PORC, CÉV., s. m. Fenouil de porc, peucédane officinale, *Peucedanum officinale*, plante de la fam. des Ombellfères à fleurs jaunes.

FENOULH-GROS, s. m. Tige de la férule commune, de la fam. des Ombellifères, qui habite les terrains montueux des environs de la mer.

FENOULHAS, s. m. Séneçon à feuilles d'armoise, *Senecio artemisiœ folius*, plante de la fam. des Synanthérées à feuilles d'un beau vert, que les paysans fument comme celles du tabac.— ETY., augm. de *fenoulh*.

FENOULHEDO, s. f. Lieu couvert de fenouil. — ETY., *fenoulh*.

FENOULHÈIRO, s. f. Fumeterre officinale. V. Fumoterro.

FENOULHET, s. m. Fenouil d'eau, *Phyllandrium aquaticum*, plante de la fam. des Ombellifères; pomme fenouillette. V.

FENOULHETO, s. f. Fenouillette, eau de-vie rectifiée et distillée avec la graine du fenouil; CAST., AGEN., Achillée mille feuilles. V. Enrelhaduro (herbo de l') *fenoulheto d'aiguo*, volant d'eau verticillé, et volant d'eau en épi, *Myriophyllum verticillatum*, et *M. Spicatum*, plantes de la fam. des Halorageées; *poumo fenoulheto*, fenouillette, pomme qui a une certaine odeur de fenouil.

FENOUN, PROV., s. m. Petit foin; fenouil, V. Fenoulh; *fenoun-de-palun*, jonc articulé ou gapillon, appelé aussi, *herbo à parpaioun*, *herbo dóu-chachapelé*, *gapioun*,

FENS. s. m. V. Fems.

FENSA, B.-LIM., v. n. V. Fentá.

FENSES, TOUL., s. m. V. Fems.

FENSO, CAST., CÉV., s. f. V. Fento.

FENTA, CÉV., v. n. Fienter. — SYN. *femtá*, *fensá*. — ETY., *fento*, fiente.

FENTO, s. f. FENTA, fiente. — SYN. *femto*, *fenso*. — CAT., *fempta*.

FENTO, s. f. Fente. V. Fendo.

FEO, s. f. V. Fedo.

FER, s m. V. Ferre.

FER, èro, PROV., adj. FER, sauvage, féroce; affreux, sombre; s. m., bête fauve; *acò m'es de fer*, cela m'est pénible, cela m'est étrange. — CAT., *fer*; ESP., *fiero*; PORT., ITAL, *fero*. — ETY. LAT., *ferus*.

FERA, FERADA, CÉV., V. Ferrá, Ferradat.

FERAMIO, CÉV., TOUL.. s. f. Bête sauvage; Goudelin appelle les Furies, *las feramios d'ifer*. V. Faramio.

FERAMOUS, GASC., s. m. Nom commun à plusieurs bêtes puantes, telles que le renard, le putois, la fouine, la belette. — SYN. GASC., *heram*, *heramoun*, *heramous*, ETY. LAT., *fera*, bête sauvage.

FERAN, PROV., s. m. Sauvageon, jeune plant non greffé. — ETY., *fer*, sauvage.

FERAN, PROV., adj. m. Gris; *chival feran*, cheval gris.

FERAT, s. m. V. Ferrat.

FERAU, CÉV., s. m. Pierre noire volcanique.

FER-CEDAT, CÉV., s. m. Acier natif, acier de la première fonte.

FERELOUN, BÉARN., s. m. Frelon. V. Chabrian.

FERI, v. a. FERIR, frapper, blesser; BÉARN., *heri*. — CAT., PORT., *ferir*; ITAL., *ferire*. — ETY. LAT., *ferire*.

FERIGLO, PROV., s. f. V. Ferrigoulo.

FERIMENT, CÉV., s. m. Pleurésie.

FERIOUS, O, adj. V. Furious.

FERLO, s. f. Férule, plante. V. Ferulo.

FERME, O, adj. FERM, ferme, solide, stable; énergique, fort; adv. d'une manière ferme, avec force; *tustá ferme*, frapper fort; *tène ferme*, tenir ferme, ne pas lâcher ce qu'on tient; *se tène ferme*, se tenir ferme, se tenir solidement; TOUL., *frem*. — CAT., *ferm;* ESP., PORT., *firme*; ITAL., *fermo*. — ETY. LAT., *firmus*.

FERMETAT, s. f. FERMETAT, fermeté, état de ce qui est ferme, solide; vigueur, force, énergie, constance; AGEN., *fremetat*. — ESP., PORT., *firmeza*; ITAL., *fermezza*. — ETY. LAT., *firmitatem*.

FERMI, CÉV., v. n. V. Fremí.

FERMI, LIM., s. f. V. Fourmigo.

FERMISIER, PROV., s. m. V. Fourmilhèiro.

FERMO, s. f. Ferme, métairie, domaine rural; bail ou louage moyennant un certain prix payé annuellement au propriétaire; ferme, assemblage de pièces de bois composé d'un entrait, de deux arbalétriers et d'un poinçon; décoration du fond d'un théâtre. — ETY. LAT., *firmus*.

FERNESIO, B.-LIM., s. f. V. Frenezio.

FERNESTE, BÉARN., s. f. V. Fenestro.

FERNETEGO, CÉV., s. f. V. Frenetego.

FERNETEGOUS, O, CÉV., adj. Irritable, chatouilleux; qui est facilement agacé. — ETY., *fernetego*.

FERNETI, CO, PROV., adj. Frénétique.

FERNI, **FERNIMENT**, PROV. V. Fremí, Fremissiment.

FERNIZOUN, PROV., s. m. Frisson. — ETY., *ferni*.

FÈRO, CÉV., adj. *Femno fèro*, femme enceinte. — ETY. LAT., *fero*, je porte.

FEROCE, OSSO, adj. FEROCE, féroce, farouche; cruel. — SYN. *ferouje*, *feroun*. — CAT., *feros*; ESP., PORT., *feroz*; ITAL., *feroce*. — ETY. LAT., *ferocem*.

FEROU, TOUL., s. f. V. Furoú.

FEROUCITAT, s. f. FEROCITAT, férocité, cruauté.— CAT., *ferocitat*; ESP., *ferocidad*; PORT., *ferocidade*; ITAL., *ferocità*. — ETY. LAT., *ferocitatem*.

FEROUJE, O, PROV., adj. FEROGGE, féroce, farouche. — SYN. *farouge*, *farouix*; GASC., *herouje*. — V. Feroce.

FEROUJO, PROV., s. f. Grande chélidoine. V. Chelidoino.

FEROUN, O, PROV., adj. Furieux, euse. V. aussi *Feroce*.

FEROUS, O, GASC., adj. V. Furious.

FERRA, v. a. FERRAR, ferrer, garnir de fer, mettre des fers aux pieds d'un cheval; *ferrá uno rodo*, placer un cercle de fer à une roue, l'embatre; *ferrat*, *ado*, part. ferrée, ée. BITERR., *farrá*, f. a. — CAT., PORT., *ferrar*; ESP., *herrar*; ITAL., *ferrare*. — ETY. LAT., *ferrare*.

FERRADAT, CÉV., s. m. Un sceau d'eau, plein un sceau; *a plougut à ferradats*, il a plu à seaux. BITERR., *farradat*, f. a.; CAST., CÉV., *ferratadat*, *ferratado*. — ETY., *ferrado*, part. de *ferrá*.

FERRADO, PROV., s. f. Action de marquer, avec un fer rougi, au chiffre du propriétaire, les jeunes veaux dispersés dans la Crau d'Arles, qu'on rassemble dans un lieu déterminé; il en était ainsi il y a quelques années; aujourd'hui on rassemble les jeunes veaux au même lieu, non pas pour les marquer, mais pour les sevrer en les muselant de manière qu'ils puissent brouter l'herbe sans pouvoir continuer à téter leur mère. La *ferrade*, qui a conservé son ancien nom, devenu impropre, n'est donc pas autre chose que le sevrage des jeunes veaux de la Crau. — ETY., s. part. f. de *ferrá*.

FERRADOU, CAST., s. m. Ferretier, marteau de maréchal pour forger les fers. — ETY., *ferrá*.

FERRAGE, **FERRAGI**, PROV., s. m. Ferrure ; GASC., *herratje*. — ETY., *ferra*.

FERRAGNOUN, **FERRAI**, **FERRAIO**, s. V. Ferralho.

FERRAJAL, **FERRAJAU**, **FERRAJE**, s. m. V. Farrajo *et* Farrajol.

FERRAJÈIRO, **FERRAJÈRO**, TOUL., s. f. V. Farrajol.

FERRALH, PROV., s. m. Étendue de terrain avec quelques murs de soutènement, plantée d'oliviers; plaine sans arbres qui ne produit que des céréales.

FERRALHO, s. f. Ferraille, vieux morceaux de fer; mauvaises armes. — SYN. *farralho*, *farratalho*, *ferratalho*, *ferragnoun*, *ferrai*, *ferraio*, *ferrevielh*; BÉARN., *herralhe*. — ITAL., *ferracio*. —ETY., *ferre*.

FERRAMENTO, s. f. FERRAMENT, ferrure; tout le fer qui entre dans la garniture d'un volet, d'une porte ; ferraille, ferrement, outils de fer. — SYN. *farramento*, f. a. — CAT., PORT., *ferramenta*, ESP., *herramienta* ; ITAL., *ferramento*. — ETY., *ferrá*.

FERRASSO, CÉV., s. f. Aigle-poisson, aigle-marin. V. *Lanceto*.

FERRASSO, GASC., s. f. Pèle à feu. — SYN. *palo de ferre*, *rispo*. — ETY., *ferre*.

FERRAT, CÉV., s. m. Seau pour puiser l'eau. — SYN. *pouzadoù*; BITERR., *farrat*, f. a. ; GASC., *herrat*. — ETY., *ferrat*, part. de *ferrá*, ferré.

FERRAT, PROV., s. m. Bénitier que le clerc porte aux absoutes et qui sert pour les aspersions.

FERRATADAT, CÉV., s. m. V. Ferradat.

FERRATADO, CÉV., s. f. V. Ferradat.

FERRATALHO, s. f. V. Ferralho.

FERRATIER, s. m. FERRATER, marchand de fer. — SYN. *farratier*. f. a.; GASC., *herratier*. — ETY., *ferre*.

FERRATO, PROV., s. f. Fermeture en fer, grille. — ETY., *ferrado*, part. f. de *ferrá*.

FERRE, s. m. FER, FERRE, fer, métal; instrument de fer ou d'acier ; pointe d'une pique ; fer à repasser ; on dit d'une fille qui a mis au monde un enfant : *a toumbat un ferre ;* PROV., *ferrì ;* BÉARN., *her*. — CAT., *ferro ;* ESP., *hierro ;* PORT., ITAL., *ferro*. — ETY. LAT., *ferrum*.

Cal batre lou ferre quand es caud,

PRO.

FERRE-BLANC, s. m. Fer-blanc, fer en feuilles minces, imprégné d'étain.

FERREBLANQUIER, s. m. Ferblantier. — SYN. *ferreblantier*. — ETY., *ferreblanc*.

FERREBLANTIER, CÉV., s. m. V. Ferreblanquier.

FERRE DE CHIVAU, PROV., s. m. Hippocrépide ou fer-à-cheval à fruits solitaires, *Hippocrepis unisiliquosa*, pl. de la fam. des légumineuses, dont les gousses ressemblent à un fer à cheval.

FERRE D'ESTIRAIRO ou **D'ESTIRUSO**, s. m. Fer à repasser, fer de repasseuse.

FERREN, enco, CÉV.. adj. Ferrugigineux, euse. — SYN. *ferrous*.

FERREVIELH, s. m. V. Ferralho.

FERRET, s. m. Féret, outil pour écrêmer le verre ; CAST., briquet pour tirer du feu d'un silex ; c'est aussi le nom d'un outil de cordier.

FERRETO, CÉV., TOUL., s. f. Braquemart, épée ; *boulá la man à la ferreto*, mettre l'épée à la main ; *cagoferreto*, poltron ; *ferreto* signifie aussi serpe, faucille. — ETY., dim. de *ferre*.

FERRI, PROV., s. m. V. Ferre.

FERRICHOU, B.-LIM., s. m. (ferritsoù), fer qu'on cloue au talon d'un sabot.

FERRIÈIRO, **FERRIÉRO**, CÉV , s. f. Ferronnerie, forge où l'on fabrique du fer. — ETY., *ferre*.

FERRIGOULAT, ado, adj. Qui sent le thym, où l'on a mis du thym. — ETY., *ferrigoulo*.

FERRIGOULO, s. f. FERRIGOLA, thym, *Thymus vulgaris*, s. arbrisseau de la fam. des Labiées, à fleurs purpurines. — SYN. *faligoulo*, *faligouleto*, *fari-*

goulo, frigoulo, feriglo, pebriana. — CAT., *farigola.*

A defessi, dizo li auctor,
Es bon uzar FERRIGOLA.
Brev. d'amor.

Pour le dégoût, disent les auteurs, il est bon d'user du thym.

FERRIOS, AGEN., CAST., s. f. p. Chevrette, servante, ustensile de cuisine en forme d'étrier qu'on accroche à la crémaillère et sur lequel on pose la casserole, la marmite, etc. ; CAST., *carbetos*. — ETY., *ferri*, fer.

FERROMENT, s. m. V. Ferramento.

FERROU, CÉV., s. m. Ferret, tige de métal terminant une aiguillette ou un lacet ; SYN. *cassau* ; verrou, V. *Barroul* ; BÉARN., trèfle à fleur purpurine, V. Farouch. — ETY., *ferre*, ferret ; verrou.

FERROUL, **FERROULHA**, CARC. V. Barroul, Barroulhá.

FERROUS, o, adj. Ferrugineux, euse. — SYN. *ferren*. — ETY., *ferre*.

FERROUX, CAST., s. m. Trèfle à fleur purpurine. V. Farouch.

FERRURO, s. f. Ferrure, garniture en fer, manière de ferrer. — SYN. *farruro*, f. a. — ETY., *ferre*.

FERRUTO, CAST., s f. Caboche, clou à grosse tête. — SYN. *farruto*, f. a. — ETY., *ferre*.

FERTILE, o, adj. FERTIL, fertile. — CAT., ESP., PORT., *fertil* ; ITAL., *fertile*. — ETY. LAT., *fertilem*.

FERTILISA, v. a. Fertiliser. — CAT., ESP., PORT., *fertilisar* ; ITAL., *fertilizzare*. — ETY. LAT., *fertilis*.

FERTILITAT, s. f. FERTILITAT, fertilité. — CAT., *fertilitat* ; ESP., *fertilidad* ; PORT., *fertilidade* ; ITAL., *fertilità*. — ETY. LAT., *fertilitatem*.

FERULLA, PROV., v. a. Donner des coups de férule, frapper avec la férule. — ETY., *ferulo*.

FERULO, s. f. FERULA, férule, petite palette de bois dont on se sert pour châtier les écoliers en les frappant sur le plat de la main ; férule, *Ferula communis*, plante de la fam. des Ombellifères, ainsi appelée parce qu'on faisait avec ses tiges des verges pour battre les écoliers. — SYN. *gros fenoum*, nom commun à l'Assa-fœtida et au *Sagapenum*. SYN. *ferlo*, *frullo*, *furlo*. — CAT., ESP., ITAL., *ferucla*.— ETY. LAT., *ferula*.

FERUN, s. m. Sauvagine, venaison forte odeur de venaison ; *acò sentis lou ferun*, cela a une odeur de sauvagine, cela sent le sauvagin ; bête sauvage dans un sens collectif. — SYN. *feruno*, *furun* ; BÉARN., *herun*. — ETY. LAT. *ferinus*.

FERUNASSO, s. f. Très-forte odeur de sauvagine. — SYN. *furunasso*, f. a. — ETY., augm. de *ferun*.

FERUNEJA, v. n. Sentir la sauvagine ; par ext. sentir mauvais. — SYN. *fureneja*, f. a. — ETY., *ferun*.

FERUNO, s. f. V. *Ferun* ; fouine. V. Faïno.

FERVENT, o, adj. FERVENT, fervent, e. — SYN. *fervourous*. — CAT., *fervent* ; ESP., *fervienle* ; PORT., ITAL., *fervente*. ETY. LAT., *ferventem*.

FERVOU, **FERVOUR**, s. f. FERVOR, ferveur.— CAT., ESP., PORT., *fervor* ; ITAL., *fervore*. — ETY. LAT., *fervorem*.

FERVOUROUS, o, adj. V. Fervent.

FES, s. m. FETZ, VETZ, fois, mot qui désigne le temps et le nombre des choses dont on parle : *uno fés, dos fés, tres fés*, une fois, deux fois, trois fois ; *à bèlos fés*, de temps à autre ; *uno fés*, une fois, autrefois ; *uno fés per toutos*, une bonne fois ; *à la fés*, à la fois ; *toutes à la fés*, tous ensemble ; *de fés*, parfois ; *mai d'uno fés*, plus d'une fois ; DAUPH., *feys* ; BÉARN., *hés*. — ESP., PORT., *vez* ; ITAL., *vece*. — ETY. LAT., *vice*, avec le changement du *v* en *f*.

FES, CÉV., s. m. Foin. V. Fe.

FESSOU, B.-LIM., s. m. Drague, pelle de fer recourbée, servant à tirer le sable des rivières et à remuer la terre ; DAUPH., houe.

FESTA, v. a. Fêter, célébrer une fête ; BÉARN., GASC., *hestá*. — ETY., *festo*.

FESTADIER, ièiro, CÉV., adj. Qui appartient aux fêtes ; qui prend des airs

de fête ; coureur de fêtes. — Ety., *festá*.

FESTEJA, v. a. Festejar, festoyer, faire fête à quelqu'un, le bien accueillir, chômer, célébrer une fête ; v. n., se régaler. — Cat., esp., port., *festejar* ; ital., *festeggiare*. — Ety., fréq. de *festá*.

FESTEJAIRE, s. m Coureur de fêtes ; *festejaires*, s. m. p., gens de la fête. — Ety., *festejá*.

FESTEJANT, o, adj. Festoyant, e.

FESTENAL, s. m. Grande fête, grande cérémonie religieuse. — Syn. *festenau*. Ety., *festo*.

FESTENAU, prov., s. m. V. Festenal.

FESTIBULA, b.-lim., v. a Inquiéter, tourmenter, troubler ; *festibula, ado*, part., inquiet, ète, languissant. — Syn. *fustibulá*.

FESTIVAL, s. m. Festival, concert composé d'un très-grand nombre de musiciens instrumentistes et de chanteurs. — Ety. lat., *festivalis*, de fête.

FESTIVITAT, s f. Festivitat, grande fête, solennité religieuse. — Cat., *festivitat* ; esp., *festividad* ; port., *festividade* ; ital., *festività*. — Ety. lat., *festivitatem*.

FESTO, s. f. Festa, fête ; réjouissance publique ou particulière ; *faire festo*, fêter, chômer, ne point travailler ; *per festos de Pascos*, aux fêtes de Pâques ; béarn , *heste* ; gasc., *hesto*. — Cat., port., ital., *festa* ; esp., *fiesta*. — Ety. lat., *festum*.

Après la festo lou fol resto.

Pro.

FESTOUNIA, prov., v. a. Donner un festin à quelqu'un, le traiter splendidement, lui faire fête. — Ety., *festo*.

FESUIT, dauph., s. m. Fusil. V. Fusil.

FET, s. m. Fait ; c'est l'influence de la prononciation française du mot *fait*, qui a amené cette forme anormale. V. Fait.

FET, gasc., s. m. Feu. V. Fioc.

FETGE, s. m. Fetge, foie, organe sécréteur de la bile ; *a boun fetge*, il a une bonne constitution ; *se manjariòu lou fetge*, ils se mangeraient le blanc des yeux, — Syn. *fege, feges, fexe* ; gasc., *hitge*. — Cat., *fetge* ; esp., *higado* ; port., *figado* ; ital., *fegato*. — Ety. lat., *ficatum*, foie d'oie engraissée avec des figues.

FETGE (herbo del), cév., s. f. Anémone hépatique, herbe de la Trinité, *Anemone hepatica*, plante de la fam. des Renonculacées portant une seule fleur bleue ; même nom, la Marchantie protée, et les autres espèces de la même famille ; on donne aussi ce nom à l'éperviere à feuilles tachées et à l'éperviere des murs, plus connues sous le nom de *herbo dal paumoù*. — Syn. *herbo de la Trinitat*, anémone hépatique.

FETIGNOU, ouso, prov.. adj. Fringant, e, alerte, éveillé ; qui se donne de grands airs, qui aime à poser.

FETO, s. f. Foi ; *per ma feto!* par ma foi !

FÈU, s. m. Fiel. V. Fel.

FÈU, cév., s. m. Cassade, mensonge, tromperie ; *faire fèu*, abuser quelqu'un en se donnant des manières de grand seigneur.

FÈUDAL, adj. Féodal ; *age fèudal*, temps féodal. — Syn. *fèudau*.

FÈUDAU, prov., adj. V. Fèudal.

FÈU-DE-TERRO, cév., s. m. Fumeterre ; V *Fumoterro* ; même nom, la petite centaurée, à cause de sa saveur amère ; V. Herbo de las febres.

FÈUGIER, prov., s. m. Sumac ou roure des corroyeurs. — Syn. *fauvi*.

FÈUNIAL, b.-lim., s. m. Sac de coutil ou de toile serrée où l'on met la plume d'une couette.

FÈUPA, prov., v. a. V. Flèupá.

FÈUPOS, prov., s. f. p. V. Flèupos.

FÈURE, prov., s. m. Fougère. V. Falguièiro.

FÈURRE, b.-lim., s. f. Fièvre. V. Febre.

FÈUSE, CÉV., s. f. Fougère. V. Falguièiro.

FÈUSIÈIRO, FEUSIÉRO, s. f. Fougeraie, lieu couvert de fougère. — SYN. *fèuvièiro* ; GASC., *hougá*. — ETY., *fèuse*.

FÈUVE, s. f. Fougère. — SYN. *flèuche*. V. Falguièiro.

FÈUVIÈIRO, FÈUVIÉRO, s. f. Fougeraie. V. Feusièiro.

FÈUZE, s. f. V. Fèuse.

FEXAT, MONTALB., s. m. Pâté de foie, gâteau de foie. — ETY., *fexe*, foie.

FEXE, CAST., MONTALB., s. m. Foie. V. Fetge.

FÈY, DAUPH., s. f. Foi ; *sus ma fèy* ! sur ma foi ! V. Fe.

FÈYCLAR, DAUPH., s. m. Entonnoir pour les tonneaux.

FÈYS, DAUPH., s. f. Fois. V. Fes.

FÈYT, O, ARIÉG., GASC., part. Fait, e. V. Fèit.

FEZIÉU, CÉV., s. m. V. Fusil.

FI, s. f. V. Fin ; *fi, ino*, adj. V. Fin ; *fi*, DAUPH., s. m., fil. V. Fial.

FIA, v. a. V. Fizá.

FIA, LIM. Ce mot qui vient du lat. *fiat*, ne s'emploie que dans ces phrases : *per fia de iéu*, quant à moi ; *fia per iéu*, *fia per me*, que cela se fasse, quant à moi j'y consens.

FIABLE, O, adj. V. Fizable.

FIACRE (herbo de sant), s. f. V. Boulhoun blanc.

FIAL, s. m. FILAT, fil ; *escagno*, *madaisso de fial*, écheveau de fil ; *fial d'aram*, *fial de richar*, fil d'archal ; *fial-de-vèlo*, gros fil dont on se sert pour coudre les voiles ; *fial retors*, *fial toussit*, fil retors, fil à deux brins tordus ensemble. — SYN. *fil*, *fiau*, *fiel*, *fiéu*, *fiu*. — CAT., *fil* ; ESP., *hilo* ; PORT., *fio* ; ITAL., *filo*. — ETY. LAT., *filum*.

Per estacá lou cor cal pas qu'un fial de lano.

PRO.

FIALA, v. a. FILAR, filer, faire du fil, filer à la quenouille ou au rouet ; tirer les métaux à la filière ; il s'emploie aussi adverbialement ; *lou temps que Berto fialabo*, le bon vieux temps ; *lous magnans fialou*, les vers à soie font leurs cocons ; *lou vesc fialo*, la glu s'allonge en filets ; *maridas-me*, *ma maire*, *que tant prim fiali*, mariez-moi, ma mère, maintenant que je file si fin. — SYN. *fielá filá* ; BÉARN., *hialá* ; GASC., *hilá*. — CAT., *filar* ; ESP., *hilar* ; PORT., *fiar* ; ITAL., *filare*. — ETY., *fial*.

FIALADO, s. f. Ce qu'on met de chanvre autour d'une quenouille pour le filer ; quantité de chanvre qu'on donne à filer ; au fig. file, enfilade. — SYN. *fielado*. — ETY., part. s. f. de *fialá*.

FIALADURO, s. f. FILADURA, filage, action, manière de filer ; profession de fileuse ; frais du filage ; matière à filer ; matière filée : *prène de fialaduro*, prendre de quoi filer ; *la fialaduro es per elo*, elle file pour son compte ; *se pren vint sòus per uno lièuro de fialaduro* ; on fait payer le filage vingt sols la livre. — SYN. *fialage, filage. filaduro*. — ETY., *fialado*, part. de *fialá*.

FIALAGNO, s. f. Nerprun alaterne. V. Alader.

FIALAIRE, O, adj. Fileur, euse. — SYN. *fialandièiro*, *fialèiris*, *fiaraire*, *fiarairis*, *fiararello*, *fiarèire*, *fiarèiris*, *fielaire*, *fielandiéro*, *fielarello*, *filandièiro*, *filèiris*, *filairis*. — ETY., *fialá*.

FIALAJE, s. m. Lieu où se fait le filage. Pour les autres acceptions, V. Fialaduro.

FIALANDIERO, PROV., s. f. V. Fialaire.

FIALAS, CÉV., s. m. V. Fialat.

FIALASSO, s. f. V. Filasso.

FIALAT, s. m. FILAT, filet de chasse ou de pêche ; *calá lou fialat*, tendre le filet ; *radoubá lou fialat*, réparer le filet ; *fialat*, se dit aussi de divers ouvrages à mailles, et particulièrement de l'émouchette (mouscal) dont on couvre les chevaux pour les garantir des mouches. — SYN. *fialas*, *fièlas*, *fièlat*, *filas*, *filat*, *filet* ; BÉARN., *hialat*. — CAT., *filed* ; PORT., *fiado* ; ITAL., *filato*. — ETY., *fial*.

FIALBASTA, CAST., CÉV., v. a. Faufiler. — SYN. *fiugastá*. V. Faufilá.

FIALBASTO, cast., cév., s. f. V. *Faufiladuro* ; T. de charp., pièce de bois en écharpe destinée à soutenir une autre pièce. — Syn. *fialo*, lambourde.

FIALÈIRIS, prov., s. f. V. Fialaire, o.

FIALÉ, FIALET, prov., s. m. Filet ou frein de la langue. — Syn. *fielet.* — Ety., dim. de *fial*.

FIALFREJA, cév., v. n. Filer, avoir des filandres en parlant des fibres de la viande lorsqu'elles sont longues et coriaces ; il se dit aussi des vieux habits qui s'éliment. — Ety., *fialfro*, effilure.

FIALFRO, cast., cév., s. f. Filandre, filament, effilure. — Syn. *fielfro, fielandro, fierachoun*. — Ety., *fial*, fil.

FIALFROUS, o, cast., cév., adj. Filamenteux, euse, filandreux. — Syn. *fialfrut*. — Ety., *fialfro*.

FIALFRUT, udo, cast., adj. V. Fialfrous.

FIALO, cast., s. f. Lambourde, pièce de bois qui soutient un parquet, le bout des solives ou les ais d'un plancher. — Syn. *fialbasto*.

FIALO-PRIM, s. m. Chiche, avare.

FIALOUSADO, s. f. Quenouillée, quantité de chanvre ou de toute autre matière à filer dont une quenouille est chargée ou peut être chargée ; prov., *coulougnado, counoulhado*. — Ety., *fialouso*.

FIALOUSÈIO, cév., s. f. Filoselle. V. Fielousello.

FIALOUSIER, cév., s. m. Chambrière, anneau de fer, ganse de ruban fixée à l'épaule de la fileuse, dans laquelle elle passe la quenouille pour la tenir en état ; guéridon qui a dans son plateau un trou qui reçoit la quenouille. — Ety., *fialouso*.

FIALOUSO, s. f. Quenouille ; cast., tout ce qui doit être filé à la quenouille ; cév., *fialouso emboutido*, quenouille ventrue pour filer la filoselle.— Syn. *fielouso fierouso*, *filouo, filouso, filouze* ; prov., *coulougno, counoulho* ; gasc., *hilouso*. — Ety., *fial*.

FIANSA, v. a et n. V. Afiansá.

FIANSALHOS, s. f. p. Fiançailles. V. Acourdalhos.

FIANSO, s. f. V. Fizanso.

FIATO, cév., s. f. Lampée, grand verre de vin ou de toute autre liqueur. — Ety. ital., *fiato*, fois, coup.

FIBLA, v. a. et n. Siffler. V. Siblá.

FIBLA, toul., cév., v. a. Lâcher, fléchir, plier, courber ; v. n., mollir, fléchir ; *se fiblá*, v. r., s'affaiblir ; se courber. — Syn. *fiplá*. — Ety., *fible*, faible.

FIBLE, o, **FIBLESSO**. V. Feble, Feblesso.

FIBRE, cév., s. m. Bièvre, ancien nom du castor. — Syn. *vibre*. — Ety. lat., *fiber*.

FIBRO, s. f. Fibra, fibre, filaments déliés qui se trouvent dans toutes les parties charnues et membraneuses du corps de l'homme et de l'animal. — Cat., esp., port., ital., *fibra*. — Ety. lat., *fibra*.

FIC, s. m. Excroissance charnue qui vient en différentes parties du corps des bêtes de somme ; cast., excroissance qui vient au bout des doigts ; gasc., *hic*, verrue. — Ety. lat., *ficus*, figue, à cause de la forme du fic.

FIC (herbo de), s. f. Plantain à feuilles triquétres, ou herbe au fic, *Plantago carinata*, ‹ ‹ fam. des plantaginées.

FICA, v. a. Ficher, enfoncer, appuyer, fixer, appliquer, mettre, jeter, lancer ; par ext., frapper : *l'ai ficat dins l'aiguo*, je l'ai jeté dans l'eau ; *m'en a ficat*, il m'a rossé ; *ficá lou camp*, décamper ; *ficá d'un caire* ou *en caire*, ennuyer ; V. *Caire* ; *se ficá*, v. r., se moquer ; *m'en fiqui*, je m'en moque, je m'en soucie fort peu ; *ficat, ado*, part., fiché, e, fichu ; perdu, qui est sans espoir de guérison en parlant d'un malade ; *mal ficat*, mal fait, mal bâti, qui a une mauvaise tournure ; ridicule ; béarn., *hicá* ; cév., *fichá*. — Cat, *ficar* ; esp., *fijar* ; ital., *ficcare*.

FICAL, FICAU, prov., s. m. Crochet de fer fixé au courbet du bât dans lequel on passe la corde destinée à ser-

rer la charge. — Syn. *afical*. — Ety., *ficá*, ficher.

FICALHA, prov., v. a. Passer dans le crochet appelé *fical*, la corde destinée à serrer la charge placée sur un bât.

FICANSO, prov., s. f. *Prendre ficanso sus quauqu'un*, se modeler sur une personne, l'imiter en toutes choses.

FICELA, v. a. Ficeler. — Ety., *ficèlo*.

FICÈLO, s. f. Ficelle ; cév., *faissélo*.

FICHA, cév., lim., v. a. V. Ficá.

FICHAIROUN, prov., s. m. V. Fichouiro.

FICHAMASSIA, prov., v. a. Inquiéter, tourmenter, ennuyer ; v. n., niaiser, s'amuser à des bagatelles ; *fichamassia, ado*, part., inquiété, ée, ennuyé ; indisposé, malingre. — Syn. *fichimassiá, foutimassá, foutimassiá, foutimassejá*.

FICHASSOUN, o, prov., adj. Morveux, euse, blanc-bec, de petite taille ; fichu drôle. — Syn. *fichossoù, foutissoù, fricossoù*.

FICHAU, asso, **FICHAUD**, audo, adj. Niais, e ; imbécile, sot ; s. m., coup donné ou reçu ; *es toujour el qu'a lous fichaus*, c'est toujours lui qui reçoit les coups. — Ety., *fichá*, le même que *ficá*.

FICHE, interjection qui se dit en place d'un mot grossier, fichtre ! elle exprime le mécontentement ; *vai te faire fiche* ou *vai te faire fico !* va te promener, va te faire pendre ! On dit aussi *fiches òuh*, qui peut se traduire par diantre !

FICHÈIROUN, prov., s. m. V. Fichouiro.

FICHESO, s. f. V. Fiquezo.

FICH-E-TRAI, prov., s. m. Il se dit d'un soulier éculé qui ne tient pas au pied.

FICHIBARAU, prov., s. m. Calotte d'argile détrempée que les enfants font éclater avec bruit en la lançant contre une pierre plate. V. Tipo-tapo.

FICHIMASSIA, prov., v. a. V. Fichamassiá.

FICHO, s. f. Fiche, marque qu'on donne au jeu ; petite penture ; arète ; barbe de certaines graminées ; fétu.— Ety., s. verb. de *fichá*.

FICHOSSOU, no, b.-lim., adj. et s. (fitsossoù). V. Fichassoun.

FICHOU, **FICHOUN**, cév., prov., s. m. Morceau de bois fendu qui sert à fixer les estampes ou d'autres objets à une ficelle tendue le long d'un mur ; il est aussi synonime de fouine. V. Fichouiro.

FICHOUIRA, v. a. Piquer, percer le poisson avec la fouine. — Ety., *fichouiro*, fouine.

FICHOUIREJA. v. a. Piquer, percer avec la fouine. — Ety., fréq. de *fichouirá*.

FICHOUIRO, s f Fouine, instrument composé de plusieurs dents de fer qui sert à percer et à retenir le gros poisson. — Syn. *féchouiro, fichairoun, fichèiroun, fichoun, fourchino, foussino, founa*. — Ety., *fichá*, faire entrer par la pointe.

FICHOUIRO, cév., s. f. Outil de fer plat avec lequel les maçons font entrer le mortier délayé dans les joints des pierres de taille ; tout ce qui sert à fixer, à affermir. — Ety., *fichá*.

FICHOURLA, b.-lim., v. a. (fitsourlá). Chercher à piquer un objet avec un instrument pointu ; au fig. chercher à pénétrer un secret à force de questions. — Syn. *fissourlá*. — Ety., fréq. de *fichà*.

FICHUT, udo, adj. V. Ficut.

FICO-PERTOUT, cast., s. m. Verrou. V. Barroul.

FICOUS, o, prov., adj. Dédaigneux, euse ; délicat sur le choix des aliments ; piqué par les vers en parlant d'un fruit.

FICUSO, prov., s. f. Femme qui met les dents aux cardes. — Ety., *ficá*, ficher.

FICUT, udo, adj. Fichu, e ; *un ficut drolle*, un fichu drôle ; *un ficut temps*, un fichu ou un mauvais temps ; *ficudo bestio*, fichue bête ; pour les autres ac-

ceptions, on dit *ficat* ; *aquel home es ficat*, cet homme est perdu. — SYN. *fichut*.

FIDANSE, BÉARN., s. f. Garantie, caution. V. Fizanso.

FIDEL, èlo, adj. FIZEL, fidèle. — SYN. *fidéu*, *fizel*. — CAT., *fidel* ; ESP., PORT., *fiel* ; ITAL., *fidele*. — ETY. LAT., *fidelis*.

FIDELITAT, s. f FIDELITAT, fidélité ; probité ; exactitude. — SYN. *fizeltat*. — CAT., *fidelital* ; ESP., *fidelidad* ; PORT., *fidelidade* ; ITAL., *fedeltà*. — ETY. LAT., *fidelitatem*.

FIDÈLO, CAT., s. f. Traille, corde de bac. — ETY. LAT., *fidicula*.

FIDENCE, BÉARN., s. f. V. Fizanso.

FIDÈU, èlo, PROV., adj. V. Fidel.

FIDÈU, s. m. Vermicelle. — CAT., *fidèu* ; ESP., *fideos*. — ETY. LAT., *fides*, cordes de la lyre, auxquelles ressemble le vermicelle.

FIDÈULIER, s. m. V.

FIDÈUNIER, s. m. Vermicellier, celui qui fabrique ou vend du vermicelle. — ETY., *fidèu*

FIÈ, s. m. Figuier. V. Figuier.

FIEBRADO, **FIEBRE**, **FIEBROUS**. V. Febrado, Febre, Febrous.

FIEFACH, adj. Fieffé ; *un voulur fiefach*, un voleur fieffé un grand voleur. Ce mot qui signifiait autrefois possesseur d'un fief, ne s'emploie aujourd'hui que figurément, et se prend toujours en mauvaise part ; un voleur fieffé est celui qui a en fief ou en partage l'habitude du vol.

FIÈIA, **FIÈIAGE**, **FIÈIAS**. **FIÈIO**, CÉV. V Fuelhá, Fuelhage, Fuelhas, Fuelho.

FIÈIRADO, CAST., CÉV., s. f. Plant de figuier. — ETY., altér. de *fiquièirado*.

FIÈIRAIRE, s. m. Celui qui tient la foire, qui va à une foire ou qui en revient ; coureur de foires. — SYN. *fièirejaire*, *fièrejaire*, pour cette dernière acception — ETY., *fièiro*.

FIÈIRAL, s. m. Champ de foire. — SYN. *fieral*, *fièirau*, *fierau*, *fioiral*. — ETY., *fièiro*..

FIÈIRAU, CÉV., s. m. V. Fièiral.

FIÈIREJA, v. n. Acheter à la foire ; fréquenter les foires. — SYN. *fierejá*. — ETY., *fièiro*.

FIEIREJAIRE, s. m. Coureur de foires. V. Fièiraire.

FIEIRO, s. f. FEIRA, FIEYRA, foire, grand marché public qui se tient à des époques fixes ; *croumpá à la fieiro*, acheter un objet ou des objets à la foire, ce qui se dit ordinairement des joujoux qu'on achète pour les enfants ; *per un escut n'en vèirez la fièiro*, vous en serez quitte pour un écu. — SYN. *fiero*. — BÉARN., *here* ; CAT., ESP., *fiera* ; PORT., *feira* ; ITAL., *fiera*. — ETY. LAT., *feriæ*, jours fériés, parce que les foires se tenaient autrefois les jours de fête.

Ni per FIÈIRO ni per mercat
Confesses pas ta pauretat.

PRO.

FIÈIRO, s. f. Figuier. V. Figuièiro ; *herbo fièiro*, pariétaire. V. Paretalho.

FIEL, s. m. Fiel. V. *Fel* ; CÉV., TOUL., fil. V. *Fial* ; CÉV., feuillet d'un livre, feuille de papier. V. Fuelho.

FIELA, **FIELADURO**, **FIELAIRE**, **FIELAJE**, **FIELANDIÉRO**. V. Fialá, Fialaduro, Fialaire, Fialaje.

FIELAGNO, PROV., s. f. Rangée de ceps de vigne ; enfilade, SYN. *fieragno*, *filagno* ; Nerprun alaterne, SYN. *falagno*. V. Alader.

FIELANDRO, B.-LIM., s. f. V. Filandros.

FIELARELLO, s. f. Fileuse. V. Fialaire.

FIELAS, PROV., s. m. V. Fialat.

FIELASSO, s. f. V. Filasso.

FIELAT, B.-LIM., s. m. V. Fialat.

FIELATFE, PROV., s. m. Gymnote aiguille, *Gymnotus acus*, poisson de la Méditerranée. — SYN. *firafe*.

FIELBASTA, AGEN., v. a. Faufiler. — SYN. *fialbastá*. V. Faufilá.

FIELÈIRIS, PROV., s. f. Fileuse. V. Fialaire, o.

FIELEJA, PROV., v. a. et n. Filer. — ETY., fréq de *fielá*.

FIELET, s. m. Filet, frein de la lan-

gue. — Syn. *fieret*, — Ety., dim. de *fiel*, fil. V. Fialet.

FIELETO, prov., s. f. V. Fioleto.

FIELFREJA, **FIELFRO**, cév., toul. V. Fialfrejá, Fialfro.

FIELHA, **FIELHAGE**, **FIELHO**, V. Fuelhá, Fuelhage, Fuelho.

FIELOCHO, s. f. V. Filocho.

FIELONDROU, ouso, b.-lim., adj. V. Filandrous.

FIELOUO, **FIELOUSO**, prov., s. f. Quenouille. — Syn. *firouo*. V. Fialouso.

FIELOUSELLO, prov., s. f. Fleuret, fil fait avec la soie la plus grossière. — Syn. *fialousèio*.

FIEN, prov., s m. V. Fioun.

FIENSA, prov., v. a. Inquiéter, chagriner.

FIENTA, **FIENTO**. V. Fentá, Fento.

FIÈR, iero, adj. Fier, ère, orgueilleux, hautain; *es fier coumo un parvengut*, il est fier comme un parvenu : grand, gros, fort, rude, excellent; *uno fiero bestio*, en parlant d'un animal, une excellente bête; en parlant d'un individu, une grosse bête; *un fier home*, un terrible homme; *un fier emplastre*, un rude soufflet ; dans les dial., b.-lim., et cast., *fier* signifie brillant de santé ; *soi pas fier*, je me sens malade. — Béarn., *fierd, e*; cév., *fier, fierto*. — Esp., *fiero* ; port., *fero* ; ital., *fiero*. — Ety. lat., *ferus*, farouche.

FIERA, prov., v. a V. Fialà.

FIERACHOUN, prov., s. m. Filandre. V. Fialfro.

FIERAGNO, prov., s. f. V. Fielagno.

FIERAIRE, **FIERAL**, **FIERAU**, **FIEREJA**, **FIEREJAIRE**. V. Fièiraire, Fièiral. Fièirau, Fièirejà, Fièirejaire.

FIERALADO, carc., s. f. Niaiserie, bêtise. — Ety., *fieral*.

FIERAS, s. m. V. Fialat.

FIERD, e, béarn., adj. Fièr, ère. V. Fier.

FIERET, s. m. V. Fielet.

FIERLANGOUS, o. gasc., adj. Filandreux, euse. V. Filandrous.

FIERMAMEN, prov., s, m. V. Firmament.

FIERO s. f. Foire. V. Fièiro.

FIEROU, cast., s. f. Fierté. V. Fiertat.

FIEROUO, prov., s. f. Petite foire. Il signifie aussi quenouille, V. Fialouso.

FIEROUS, o, agen., adj. Fier, ère. — Ety., *fier*.

FIERTAT, s. f. Fertat, fierté. — Cast., *fieroù*. — Ety. lat., *feritatem*.

FIERUIRO, prov., s. f Chanvre ou lin prêts à être filés. — Syn. *filèiro*. — Ety., *fierá* pour *fielá*, filer.

FIÉU, prov., s. m. Fils. V. Fil.

FIÉU, prov., s. m. Fil ; *fiéu d'un coutéu*, fil, tranchant d'un couteau; *fiéu de la vigno*, vrille ; *fiéu das faviòus*, filament des haricots ; *fiéu das majoufiés*, traînasse des fraisiers. — Syn. *fial*. — Béarn., *hiéu*. — Ety. lat., *filum*.

FIÉUGASTA, cév., v. a. Faufiler. V. Faufilá.

FIEUL, nim., s. m. Feuille, page d'un livre. V. Fulho.

> Per me refresca din ma flamo
> Ourièi dóu libre de toun amo
> Vougu legi touti li fieul.
>
> A. Bigot, *Li Bourgadieiro*.

FIÉULA, v. a et n. Siffler ; boire à long traits. V. Fiulá.

FIEULEL, s. m. Sifflet. — Syn. *fiulel*. — Ety., *fiéulá*.

FIÉULET, cév., s. m. Sifflet, flageolet, pipeau. — Syn. *fiulet*. V. Siblet

FIÉULETA, v. a. Prendre à la pipée ; charmer, attirer. — Syn. *fiuletá*. — Ety., fréq. de *fiéulá*.

FIÉULETAIRE, s. m. Siffleur, jouer de flageolet; chasseur à la pipée. — Ety., *fiéuletá*.

FIÉUZA, cast., v. a. Déchirer une étoffe pour en prendre une partie. — Syn. *fiuzá*.

FIFI, s. m. Nom commun à plusieurs

petits oiseaux, tels que le Chantre, *Motacilla trochilus*, le petit Grimpereau, le Roitelet et les diverses espèces de Pipi; au fig. *fifi*, se dit d'une personne faible et délicate; c'est aussi un des noms de la menthe pouliot, appelée, en provençal, *pulègi*.

FIGARÈ, cév., s. m. Espèce de châtaignier hâtif.

FIGAREDO, cév , s f. Figuerie, lieu destiné à la culture des figuiers; lieu planté de figuiers — Syn. *figuèiredo*, — Port., *figueiral*. — Ety., *figo*.

FIGARETO, cév., s. f. Châtaigne hâtive, fruit du châtaignier appelé *figaré*.

FIGASSIA, prov., v. n. Voler des figues ; les cueillir pour les faire sécher. — Syn. *figuèirá*.

FIGASSIAIRE, prov., s. m. Voleur de figues, maraudeur — Ety., *figassiá*.

FIGNOULA, v. n. Raffiner, vouloir se distinguer, mettre de la recherche dans sa toilette ; *fignoler*, quoique très-usité, ne se trouve pas dans le dictionnaire de l'Académie ; *fignoulá*, signifie aussi, bruire en parlant du vent. — Ety., *fi*, *fin*, dans le sens de raffiné ; d'après cette étymologie, on devrait écrire, *finioulá*.

FIGNOULADO, s. f. V. Fignoulanso.

FIGNOULAIRE, **FIGNOULUR**, adj. et s. Petit-maître, prétentieux dans son langage, dans ses manières, dans son ajustement. — Ety., *fignoulá*.

FIGNOULANSO, cast., s. f. Afféterie, prétentions. — Syn. *fignoulado*. —

FIGNOULEJA, v. n. fréq. de *fignoulá* ; M. acception.

FIGO, s. f. Figa, figue, fruit du figuier; *figo pel-duro* coucourelle blanche, figue angélique ou melette ; *figo marselhèso*, petite figue blanche de Marseille : *figo de bourrau*, grosse figue noire, et généralement toute figue précoce qu'on mange en juin et juillet, figue-fleur ; *figo-gamado*, figue qui sèche sur l'arbre avant sa maturité ; *figo-de-crabufier*, figue rose intérieurement; *figo roso de sant-Jan*, figue servantine; *figo lignano*, figue attachée au bout d'une ligne, qu'en temps de carnaval, une personne travestie remue sans cesse et que les enfants doivent prendre avec les dents et sans le secours des mains; *faire la figo à quauqu'un*, faire la nique à une personne, se moquer d'elle ; *de figos per toun nas*, ce n'est pas pour toi que le four chauffe. On dit *per ma figo !* pour *per ma fe*, par ma foi ! gasc., *higo* ; béarn., *higue*. — Cat., *figa* ; esp., *higo* ; port., *fica* ; ital., *fico*. — Ety. lat., *fica*. fèm. de *ficus*.

FIGO-LAURIOOU, **FIGO-LAURIOUN**, s. m. Loriot V. Auriol.

FIGOUN, prov., s. m. Petite figue qui n'a pas encore tourné. — Ety., dim. de *figo*.

FIGUÈI, bord., s. m. Figuier. V. Figuièiro

FIGUÈIRA, montp., s. f. V. Figuièiro.

FIGUÈIRA, prov., v. a. Cueillir des figues. — Syn. *figassiá*. — Ety., *figuèi*.

FIGUÈIREDO, s. f. V. Figaredo.

FIGUÈIROUN, prov., s. m, Gouet. V. Figuièirou.

FIGUETO, s. f. Petite figue. — Dim., de *figo*.

FIGUIÈIRO, s. f. Figuieyra, figuier commun, arbre de la fam. des Urticés qu'on croit originaire de la Mésopotamie. — Syn. *fièiro*, *figuèira*, *figuièro*, *figuier*, *figuèi* ; *fiè*, *fijier*, f. a.; béarn., *higuè* — Cat., *figuera* ; esp., *higuera* ; port., *figueira* ; ital., *fico*. Ety., *figo*.

FIGUIEIRO-CABRAU, s. f. V. Cabrau.

FIGUIEIRO-DE-BARBARIO, s. f. Figuier d'Inde, cardasse, raquette, *Cactus opuntia*. — Syn. *semèlo del papo*, *figuier d'Espagno*.

FIGUIÈIRO (herbo), s. f. Pariétaire. V. Paretalho.

FIGUIÈIROU, s. m. Arum, gouet ou pied-de-veau, *Arum vulgare*, *A. maculatum*, plantes de la fam. des Aroïdées à baies rouges; même nom, le gouet d'Italie, *Arum italicum*. Noms

divers; *fèiroun, fièiròu, figuèiroun, fouguiroun, fuguèiroun, aurelho d'ase, caulet-de-serp, herbo-de-luserp, herbo-di-paure*; improprement, *glaujol*, qui est le nom du glaïeul.

FIGUIER, s. m. V. Figuièiro.

FIGUIERO, s. f. V. Figuièiro.

FIGUIERO-FERO, s. f. Figuier sauvage. V. Cabrau.

FIGURA, v, a. FIGURAR, figurer, donner une certaine forme ou figure; *se figurá*, v. r., se figurer, s'imaginer. — CAT, ESP., PORT., *figurar*; ITAL, *figurare*. — ETY LAT., *figurare*.

FIGURASSO, s. f. Grosse figure, vilaine figure. — ETY., augm. de *figuro*.

FIGURETO, s. f. Petite figure. – SYN. *figurouno*. — Dim. de *figuro*.

FIGURO, s. f. FIGURA, figure, visage; forme extérieure d'un corps, d'un être. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *figura*. — ÉTY. LAT., *figura*.

FIGUROUNO, s. f. V. Figureto.

FIHETO, **FIHO**, PROV., s. f. V. Filheto, Filho.

FIHOLO, PROV., s. f. Canal. V. Filholo.

> E la FIHOLO alin se doulouiro e se plan.
>
> F. GRAS, *Li Carbournié*.

FII, BÉARN., s. f. Fin; *per fii que*, afin que; *fii, ine*, adj. fin, e. V. Fin.

FIJIÈ, **FIJO**, B.-LIM., V. Figuièiro, Figo.

FIL, s. m. FIL, fils, enfant mâle considéré par rapport au père et à la mère. — SYN. *fiéu*; BÉARN., *hill*. — CAT., *fill*; ESP., *hijo*; PORT., *filho*; ITAL, *figlio*. — ETY. LAT., *filius*.

> Quand lou paire dono al FIL
> Ris lou paire, ris lou FIL;
> Quand lou FIL dono al paire,
> Plouro lou FIL, plouro lou paire.
>
> PRO.

FILA, v. a. FILAR, filer. V. *fialá*; v. n., filer, décamper; T. de mar., *filá de nouses*, filer des nœufs, mesurer la marche d'un navire au moyen d'une corde graduée par des nœufs.

FILA, ado, LIM., adj. Affilé, ée, délié. V. Afilat.

FILADO, s. f. Enfilade. V. Enfilado.

FILADOU, CÉV., s. m. Petit godet, contenant une éponge imbibée d'eau où la fileuse de chanvre ou de lin trempe ses doigts pour ménager sa salive. — ETY., *filá*, filer.

FILADURO, **FILAGE**, **FILANDIÈIRO**, V. Fialaduro, Fialage, Fialaire, o.

FILAGNO, PROV., s. f. Rangée de ceps de vigne. V. Fielagno.

FILAIRE, **FILAIRIS**, s. m. et f. V. Fialaire, o.

FILANCHIER, s. m Tas de fagots.

FILANDROS, s. f. Filandres, fils de la Vierge; fibres coriaces qu'on trouve dans les chairs des animaux; franges qui se forment par l'usure au bord des tissus. — SYN. *fialfro, fielandro*. — ESP., *filandria*; PORT., *filandras*; ITAL., *filandra*. — ETY., part. prés., de *filá*.

FILANDROUS, o, adj. Filandreux, euse, filamenteux. — B.-LIM., *fielondroù*. — ETY., *filandro*.

FILAS, s. m. V. *Fialat*; c'est aussi le nom du congre commun, *Muræna conger*, et de la myre, *Muræna myrus*. — SYN. *filal*, congre; *firado, firas*, myre.

FILASSO, s. f. Filasse; T. de mar. Carret, gros fil d'un vieux câble dont on se sert pour raccommoder les manœuvres rompues. — SYN. *fialasso, fielasso* — CAT.. *filassa*; ESP., *hilaza*; ITAL.. *filazza*. — ETY., augm. dépréc., de *fil*.

FILAT, PROV., s. m. Filet, V. *Fialát*; congre, poisson. V. Filas.

FILATIER, CÉV., s. m. Tisserand. V. Teissèire.

FILATO, s f. Petite poutre.

FILÈIRIS, PROV, s. f. Fileuse. V. Fialaire

FILÈIRO. PROV., s. f. V. Fieruiro *et* Fialaduro.

FILÈRO, AGEN., s. f. Fuseau. V. Fus.

FILET, s. m. V. Fialát.

FILHADO, cév., s. f. Bru, belle-fille. — Syn. *noro*. — Ety., *filho*.

FILHAN, s. m. Les filles, en général; grande et grosse fille. — Cév., *filan*, f. a. — Ety., *filho*.

FILHANDRAN, cast., s. m. Fille de mauvaise vie; mauvaise fille. — Ety., *filhan*.

FILHANDRUN, agat., s. m. Les filles, en général; grande réunion de filles. — Ety., *filhan*.

FILHASSÈ, gasc, s. m. Coureur de filles. — Ety., *filhasso*.

FILHASSO, s. f. Grande et grosse fille; il signifie aussi mauvaise fille. — Syn. *filhatas*. — Ety., augm., de *filho*.

FILHASTRE, astro, s. m. et f. Filhastre, gendre, beau-fils; bru, belle-fille; *fillâtre*, fils ou fille d'un autre lit. — Syn. *filhat*. — Cat., *fillastre*; esp., *hijastro*; ital.; *figliastro*. — Ety. lat., *filiaster*, *filiastra*.

FILHAT, s. m. V. Filhastre.

FILHATAS, prov., s. m Grosse et laide fille. — Syn. *filhasso*. — Ety., augm., de *filho*.

FILHÈIROUN, prov., s. m. Vrille de la vigne. — Syn. *filholo*, *furèiroun*.

FILHET, s. m. Filhet, cher fils, cher enfant. — Syn. *filhoù*, *filhoun*. — Cat., *fillet*; ital., *figlioletto*. — Ety., dim. de *fil*.

FILHETO, s. f. Fillette, petite, jeune fille. — Syn. *filhouno*, *filhoto*. — Cév., *fileto*, f. a. — Ety., dim. de *filho*.

Bounjour lunetos,
Adiéu filhetos.

Pro.

FILHI, daüph., s. f. V.

FILHO, s. f. Filha, fille, enfant du sexe féminin, par rapport à son père et à sa mère, personne du même sexe non mariée; domestique; il se prend aussi en mauvaise part; cév., *fio*, f. a. — Cat., *filla*; esp., *hya*; port., *filha*; ital., *figlia*. — Ety. lat., *filia*.

De boun plan planto ta vigno,
De bouno rasso pren lá filho.

Filho poulido porto la berquièiro sul frount.

pro.

Filho pau visto
Filho requisto.

Filho trountèiro e fenestrièiro
Raroment bouno mainagèiro.

Filho qu'agrado
Mitat maridado.

Pro.

Filho que fadejo,
Mirgo que trastejo,
Pel galant, pel cat
Faròu lèu un plat.

Pro.

FILHOL, **FILHOLO**, s. m. et f. Filhol, filhola, filleul, filleule. Alb., repas à l'occasion d'un baptême qu'on appelle aussi *filhoulage*. — Syn. *filhòu*, *filhouer*; béarn., *filhoù*, *filhole*. — Cat., *fillol*, *fillola*; ital., *figlioccio*. — Ety. lat., *filiolus*, *filiola*.

FILHOLO, s. f. Rangée de ceps de vigne; V. *Lago*; vrille de la vigne, V. *filhèiroun*; cév., œilleton ou rejeton enraciné d'une plante, œilleton d'artichaut, caïeu de tulipe, etc.; toul., sorte de cierge; b.-lim., champignon des prés.

FILHOTO, s. f. V. Filheto.

FILHOU, FILHOUN, FILHOUNO, s. m. et f V. Filhet, Filheto.

FILHOU, s. m. (filhòu). V. Filhol.

FILHOUER, prov., s. m. V. Filhol.

FILHOUÈRO, prov., s. f. Petit canal d'arrosage.

FILHOULAGE, FILHOULAGI, alb., prov., s. m. Repas donné par le parrain à l'occasion d'un baptême. — Gasc, *hilhoulatge*. — Syn. *filhol*.

FILO, s. f. Fila, file, suite, rangée de choses ou de personnes; *de filo*, loc. adv. de suite, sans interruption. — M. sign. *tiéro*. — Cat., esp., port., ital., *fila*. — Ety., *fil*.

FILOCHO, s. f. Filoche, tissu de filet, fait de corde, de fil ou de soie; vrille des plantes sarmenteuses (filhèiroun, filholo). — Syn. *fielocho*, *filoche*. — Ety., *fil*.

FILOUO, FILOUSO, s. f. V. Filouso; prov., massette d'eau à feuilles étroites; et à larges feuilles. V. *Sagno*; *filouso*

pichoto, massette d'eau naine. V. Sagneto

FILOUZE, BÉARN., s. f. V. Fialouso.

FILURO, PROV., s. f. Feuillure de porte ou de fenêtre.

FIMBRE, PROV., s. m. Taled, voile que les Juifs mettent sur leur tête dans les synagogues.

FIMPLE-DE-CAP (A), ARIÉG., loc. adv. A tue-tête; *cridá à fimple-de-cap*, crier à tue-tête.

FIN, s. f. FIN, fin, terme, extrémité, but; point décisif et principal; fin de toutes choses, mort; *n'avèire ni pauzo ni fin*, n'avoir ni pause ni fin; *tirà lou fin del fin*, raffiner, tirer d'une chose tout ce qu'on peut en tirer; *à la fin*, loc. adv. à la fin; *à la fin finalo*, au bout du compte, *fin de tout*, signifie aussi au bout du compte; c'est aussi une préposition qui signifie jusque, *fin qu'aro*, jusqu'à présent, *fin que d'un*, *fin que d'uno*, jusqu'au dernier, jusqu'à la dernière; *fin qu'al mes que ven*, jusqu'au mois prochain; on met *fins* devant les voyelles, *ai tout pagat fins un liard*, j'ai tout payé jusqu'à un liard. — BITERR., CÉV., *fi*. — CAT., *fi*; ESP., *fin*; PORT., *fim*; ITAL., *fine*. — ETY. LAT., *finem*.

FIN, o, adj. FI, FIN, fin, fine, délié, sans mélange, doux au toucher; rusé, adroit, astucieux; il s'emploie adverbialement, *pezá fin*, faire tout juste le poids de ce que l'on vend, et sans que la balance trébuche; accolé à quelques mots, *fin*, signifie profond, extrême; *al fin-founs de la rivieiro*, à l'endroit le plus profond de la rivière; *à la fino cimo de la mountagno*, à la cime extrême, à la plus haute cime de la montagne. — BÉARN., *fii*, *fine*; BITERR., CÉV., *fi*. — CAT., *fi*; ESP., PORT., ITAL., *fino*. — ETY. LAT., *finitus*.

Fin contro fin val pas res per doubluro.
PRO.

FINA, LIM., v. a. Affiner; attraper, tromper. — SYN. *ofiná*. V. Afiná.

FINAL, o, adj. FINAL, final, e; s. f., la dernière syllabe d'un mot, la dernière partie d'un son; *en fin finalo*, finalement. — SYN. *finau*. — CAT., ESP., PORT., *final*; ITAL., *finale*. — ETY. LAT., *finalis*.

FINALOMENT, adv. FINALMENT, finalement, à la fin. — CAT., *finalment*; ESP., PORT., ITAL., *finalmente*. — ETY., *finalo* et le suffixe *ment*.

FINARD, o, adj. et s. Finasseur, euse. V.

FINAS, asso, adj. Finasseur, euse, finaud; rusé. — SYN. *finassè*, *finaudel*, *finocho*, *finot*, *finetus*. — ETY., augm. de *fin*.

FINASSA, v. n. Finasser, user de mauvaises finesses, faire le fin. — SYN. *finassejá*. — ETY., *finas*, très-fin.

FINASSARIÈ, s. f. Finasserie, petite ou mauvaise finesse. — SYN. *finoucharié*. — ETY., *finassá*.

FINASSÈ, èro, BÉARN., adj. V. Finas.

FINASSEJA, v. n. V. *Finassá*, dont il est le fréq.

FINAU, BÉARN., adj. des deux genres, final, e; *temps finau*, temps final; *fii finau*, fin finale. V. Final.

FINAUDEL, CARC., adj. et s. Élégant, homme du monde; finaud, rusé; en parlant d'une chose, exquise, délicate. — SYN. *finas*. — ETY., *fin*.

FINAUDÈLO, s. f. Espèce de petite châtaigne.

FINESSO, s, f. FINEZA, finesse, qualité de ce qui est fin; ruse, artifice. — CAT., *finessa*; ESP., PORT., *fineza*; ITAL., *finezza*. — ETY., *fi*, fin, rusé.

FINESTO, FINESTRO, FINESTROU, GASC., TOUL., s. V. Fenestro, etc.

FINESTRAGE, CARC, s. m. V. Fenestrage.

FINET, eto, **FINETUS**, adj. et s. Finaud. — ETY., *fin*.

FINFARLUCHO, s. f. V. Fanfarlucho.

FINFARRO, PROV., s. f. Mésange. V. Sarralher.

FINFO, PROV., s. f. Triomphe, bonheur, liesse; *estre en finfo*, ou *de finfo*, être triomphant, faire parade de son bonheur.

FIN-FOUNS, s. m. V. Fin, o.

FINI, v. a. Fenir, finir, terminer; v. n., prendre fin; *ne cal fini*, il faut en finir; *ven de fini*, il vient de mourir; *finit*, *ido*, part. fini, e, terminé; *es un couqui finit*, c'est un coquin fieffé; *acò 's finit*, c'en est fait, plus d'espoir. — Cat., *finir*; esp., *fenecer*; ital., *finire*. — Ety. lat. *finire*

FINICIÉU, **FINICIOUN**, s. f. Fin, achèvement; *ne cal vèire la finicioun*, il faut en voir la fin. — Syn. *finido*, *finiment*, *finisanzo*. — Ety., *fini*.

FINIDO, s. f. Fin; mort; *souná la finido*, sonner le glas. — Ety., s. part. f., de *fini*.

FINIMENT, s. m. Finiment, fin. achèvement. V. Finiciéu.

FINI-MOUN, cév., s. m. Fin du monde. — Lat., *finis mundi*.

FINISANZO, s. f. Fin. V. Fin.

FINOCHO, adj. et s. Finaud, madré. V. Finas.

FINOMENT, adv. Finamen, finement, délicatement; avec ruse. — Esp., port., ital., *finamente*. — Ety., *fino* et le suffixe *ment*.

FINOT, adj. et s. Finaud. V. Finas.

FINOUCHARIÈ, s. f. V. Finassariè.

FINOUCHOUS, o, prov., adj. Mince, léger, en parlant d'un tissu. — Ety., *fin*.

FINTA, v. a. Épier, chercher à voir; flairer; tâter, essayer; user de ruse pour attraper quelqu'un. — Syn. *afintá*, *cinsá*, *sinsá*, f. a.

FINTAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui guette, qui épie, qui écoute aux portes, qui flaire, qui agit avec ruse. — Ety., *fintá*.

FINTO, s. f. Feinte, ruse, dissimulation. — Ital., *finta*.

FINTOUNEJA, v. n. Épier; cast., *fissounejá*, *fistounejá*. — Ety., fréq. de *fintá*.

FIO, cév., s. m. V. Fioc.

FIO, cév., s. f. V. Filho.

FIOC, s. m. Foc, feu; au fig. ardeur, violence, véhémence; *fioc foulet*, feu follet; *fioc-grés*, feu grégeois; *fioc de joio*, feu de joie; *fioc de sant-Jan*, feu de la St-Jean, qu'on allume la veille de cette fête en signe de réjouissance. V. Janado; *fioc desparaulat*, feu de reculée; b.-lim., *fé*, f. a.; montalb., *fec*, f. a.; gasc., *fet*, *fuc*, f. a.; cév., *fio*, f. a.; dans plusieurs dial., *foc*, *fouec*, *fuec*; béarn., *hoec*, *houec*. — Cat., *foc*; esp., *fuego*; port., *fogo*; ital., *fuoco*. — Ety. lat., *focus*.

FIOC (herbo del), s. f. Ellébore noir, ellébore fétide. V. Varaire.

FIOCADO, s. f. Feu de peu de durée; au fig. vivacité, mouvement passager de colère. — Syn. *fiucado*. — Ety., *fioc*

FIOCAS, s. m. Grand feu. — Syn. *fiucas*. — Ety., augm. de *fioc*.

FIOIO, cév., s. f. V. Fuelho.

FIOIRAL, querc., s. m. V. Fièiral.

FIOL, s. m. Feuillée; branches coupées avec leurs feuilles vertes qu'on fait manger, en hiver, aux bêtes à laine. — Ety. lat., *folium*.

FIOL, querc., s. m. Fil. V. Fial.

FIOLA, v. n. V. Fiulá.

FIOLETO, s. f. Petite fiole. — Syn. *fieleto*. — Ety., dim. de *fiolo*.

***FIOLHA**, s. f. Feuille; fiolheta, petite feuille. V. Fuelho.

FIOLHUN, s. m. Feuillaison. — Ety., *fiolho*.

FIOLO, s. f. Fiola, fiole, petit flacon de verre; petite bouteille. — Ety. lat., *phiala* de φιάλη, flacon.

FIOULA, b.-lim., v. n., siffler; boire avec excès; il signifie aussi filer, disparaître, s'enfuir. C'est, pour ces dernières acceptions, une altération de *filá*. V. *Fiulá*.

FIOUCADO, **FIOUCAS**, s. V. Fiocado, Fiocas.

FIOUN, s. m. Fion, adresse, habileté, bonne tournure, bonne façon.

FIPLA, v. a. et n. Siffler. V. Siblá.

FIPLA, cast., v. a. V. Fiblá.

FIPLENT, o, rouerg., adj. Flexible; *gaulo fiplento*, gaule flexible. — Ety., *fiplá*, fléchir, plier.

FIQUEJA, v. a. Craindre. — Syn. *defiquejá*.

FIQUETO (Per ma), carc., interj. Par ma foi! prov., *per ma fisto!*

FIQUEZO, s. f. Vétille, chose de peu de valeur; niaiserie, mauvaise plaisanterie. — Syn. *fichezo*. — Ety., *ficá, se ficá*, se ficher, se moquer.

FIRADO, FIRAS, s. Myre, poisson. V. Filas.

FIRAFE, s. m. Gymnote aiguille. V. Fielatfe.

FIRGO, b.-lim., s. f. Perche; au fig. personne grande et fluette; *firgo-brut*, brouillon, querelleur.

FIRGOU, FIRGOUNA, b.-lim. V. Fourgoun, Fourgouná.

FIRIGLOU, prov., s. m. Non commun à la lavande vraie et à la lavande spic, plantes de la fam. des Labiées.

FIRMAMENT, s. m. Firmament, firmament; prov., *fiermamen*, f a. — Cat., *firmament*; esp., port., ital., *firmamento*. — Lat., *firmamentum*.

FIRMI, FIRMIS, b.-lim., s. f. V. Fourmigo.

FIRMIJA, b.-lim., v. n. (firmidzá), Fourmiller; éprouver un picotement à la peau. — Ety, *firmi*. V. Fourmigá.

FIRMIJIER, b.-lim., s. m. V. Fourmiguier.

FIRMIJOMENT, b.-lim., s. m. V. Fourmiguejament.

FIROULET, b.-lim., s. m. Fureteur.

FIROULETEJA, b.-lim., v. n. Fureter, toucher à tout, chercher partout. — Ety., *firoulet*.

FIROUS, cév., s. m. p. (firòus). Amygdales, glandes qui s'enflent aux côtés intérieurs de la gorge.

FISA, v., et ses dérivés. V. Fizá.

FISCELLO, s. f. Éclisse. V. Faissèlo.

FISENSO, FISO, s. f. V. Fizanso, Fizo.

FISSA, v. a. Fissar, piquer en parlant de certains insectes; percer légèrement; par ext., sangler, donner un bon coup de fouet; blesser; *se fissá*, v. r., se piquer; au fig. s'enivrer; *fissat, ado*, part., piquée, ée; au fig. un peu pris de vin. — Ety. lat., *fissum*, de *findere*, fendre.

FISSADO, s. f. Piqûre, petite blessure qui en résulte; *fissado d'abelho, de nièiro*, piqûre d'abeille, de puce; élancement causé par un abcès. — Syn. *fissaduro, fissal, fissan*. — Ety., s. part. f. de *fissá*.

FISSADURO, cév., toul., s. f. V. Fissado.

FISSAL, s. m. Piquant; aiguillon. — Syn. *fissan*. V. aussi, *Fissado*.

FISSALHOU, cast., gasc., s. m. Guêpe frelon, *Vespa crabro*. — Ety., *fissal*, aiguillon.

FISSAN, s. m. V. Fissal.

FISSAR, FISSARD, cév., s. m. Scieur de long; au fig. gros mangeur: *manjo coumo un fissar*, il mange comme un ogre; dauph., enfant malpropre. — Ety. lat., *fissum*, supin de *findere*, fendre.

FISSO, cév., s. f. Pierre noire, ordinairement feuilletée, sur laquelle on trouve des empreintes de plantes; schiste.

FISSO, b.-lim., s. f. V.

FISSOU, FISSOUN, s. m. Fisso, aiguillon, pointe; épine; au fig. mauvaise langue. M. sign. *pounchoù*; gasc., *hissoun*.

Lou que vol manjá de mel déu pas avé pòu des fissoùs.

Pro.

FISSOUNA, cast., v. a. Tarauder une vrille pour qu'elle puisse entrer dans le bois. — Ety., *fissoun*.

FISSOUNAT, ado, adj. Armé, ée d'aiguillons; acéré, pointu. — Ety., *fissoun*.

FISSOUNEJA, cast., v. a. Lorgner, regarder du coin de l'œil; jeter un regard perçant. — Syn. *fistounejá*, f. a. Biterr., *fintounejá*. — Ety., *fissoun*, aiguillon.

FISSOURLA, b.-lim., v. a. V. Fichourlá.

FIST, prov., s. m. Fist ou hochequeue marseillais, *Motacilla massiliensis*, oiseau de la fam. des subulirostres; mê-

me nom, le fist de Provence de Buffon, *Anthus rufus*, de la même famille.

FISTO, s. f. Foi ; il ne s'emploie que sous la forme d'interjection : *ma fisto ! per ma fisto !* ma foi ! par ma foi ! — SYN. *per ma fe, per ma fiqueto !*

FISTO-GAVOUETO, PROV., s. f. Pipi de Richard, *Anthus Richardi*, oiseau de la fam. des subulirostres.

FISTOU, ouno, CÉV., s. m. et f. Fripon, friponne ; enfant gâté, rapporteur ; dans la comédie de *Scatabronda*, on donne à ce mot la signification de cocu :

Ela se moca d'el, lou bouldrió fa FISTOU,
Se, noun s'en tracha lèu, n'a dejà lou renoú.

FABRE, de Thémines.

FISTOUNEJA, CÉV., v. a. Épier, guetter. V. Fissounejá.

FISTRA, CÉV., v. a. Filtrer, faire passer par le filtre.

FISTRE, interj, Peste ! Diantre !

FITO, CAST., s. f. Pipi farlouse, *Anthus pratensis*, que Buffon appelle *Cujelier*. — CÉV., *cici* ; BITERR., *pipi*.

FITOS, CARC., s. f. p. Onglée ; *avé las fistos*, avoir l'onglée ; BITERR., *guèl*.

FITOU, CAST., s. m. Pipi des buissons ; BITERR., *grasset, graissilhoú, tourdret*.

FITRE, CÉV., v. *Mandá fa fitre*, envoyer promener ; on dit aussi *mandá fa sucre* ; ce sont des palliatifs d'expressions malhonnètes qui ont un sens analogue.

Un home que mandoun fa FITRE,
Quand on soufris es un belitre.

FAVRE, *Siég. de Cadar*.

FIU, FIUCADO, FIUCAS. V. Fial, Fiocado, Fiocas.

FIULA, CÉV., TOUL. v. a. Siffler ; boire avec excès. — SYN. *fiéulá, fiolá*. Béronie, dans son dictionnaire b.-limousin, écrit *fioulá*, qu'il dérive de *fiolo*, fiole, comme on dérive *flasguejá* de *flasque*, bouteille ; *pintá* de *pinto*, pinte, ce qui se traduit par boire de pleines fioles, de pleines bouteilles, de pleines pintes de vin. Mais les mots *fiéulá* et *fiulá*, qui signifient au propre siffler, expriment aussi l'action de boire avec excès ; GASC., *hioulá, hiulá*.

FIULET, CÉV., s m. Égout, cloaque. — SYN. *douat, touat*.

FIULETA, CÉV., v. a. Prendre à la pipée. V. Fiéuletá.

FIUPELAN, PROV., s. m. Espèce de crabe ; *fiupelan patut*, crabe à larges pattes.

FIUZA, CAST., v. a. V. Fiéuzá.

FIZA, v. a. FIAR, FIZAR, fier, confier ; *se fizá*, v. r., se fier. donner, accorder sa confiance ; *d'uno causo me fizi*, une chose me console ; *fizat, ado*, part. fié, ée, confié, soumis à la foi de.... ; *à la fizat*, loc. adv., en confiance, en toute sûreté ; BÉARN., *hidá* ; GASC., *hisá*. — CAT., ESP., PORT., *fiar* ; ITAL., *fidare, affidare*. — ETY. BAS-LAT., *fidare*.

Te fizez pas à las aignos mortos
Sou las pus fortos.

PRO.

FIZABLE, o, adj. A qui l'on peut se fier, personne sûre, personne digne de confiance. — ETY., *fizá*.

FIZANSO, s. f. FIANSA, FIZANSA, confiance, foi, sûreté ; caution, garantie ; *vous ou doni à fizanso*, je vous le donne en ami, je vous le garantis ; *de grano de magnan à fizanso*, de la graine de vers à soie sur laquelle on peut compter. — SYN. *fianso, fizenso* ; BÉARN., *fidanse, fidence* ; TOUL., *fizo*. — ETY., *fizá*.

FIZANSOUS, o, adj. Confiant, e. — ETY., *fizá*.

FIZEL, èlo, adj. V. Fidel.

FIZELTAT, s. f. Fidélité. V. Fidelitat.

FIZENSO, AGEN., s. f. V. Fizanso.

FIZO, TOUL., s. f. Confiance, espérance ; *avé fizo*, avoir confiance ; *fa fizo*, espérer ; *perdre la fizo*, perdre l'espoir. — SYN. *fizanso* ; BÉARN., *hide* ; GASC., *hiso*. — ETY., s. verb. de *fizá*.

FLA, PROV., s. m. Grosse corde de sparte servant à élever des fardeaux,

à monter la paille ou le fourrage dans un grenier à foin M. sign. *tralhau*.

FLA, aco, CÉV., adj. V Flac.

FLABUTA, v. n. FLAUTAR, jouer de la flûte ou de tout autre instrument de musique semblable. — SYN. *flagutá*, *flaütá*, *flayutá*, *flèilá*, *fluitá*, *flutá*. — PORT., *frautar*. — ETY. LAT., *flatuare*, dérivé de *flatus*, souffler.

FLABUTAIRE, s. m. Joueur de flûte ou de tout autre instrument du même genre. — SYN. *flaütaire*, *flagutaire*, *flayutaire*, *flèitaire*, *fluitaire*, *flutaire*. — CAT., PORT., *frautista*; ESP., ITAL., *flautista*. — ETY., *flabutá*.

FLABUTET, s. m. FLAUTEL, petite flûte, petit flageolet; galoubet; *flabutets*, s. m. p., pipeaux de la cornemuse. — SYN. *flagutel*, *flahutel*, *flaütel*, *flaütot*, *flaveto*, *flayutet*, *flèitel*, *fluitel*, *flutel*. — ETY., dim. de *flabuto*.

FLABUTO, s. f. FLAUTA, flûte, instrument de musique à vent; au fig. *flabutos*, jambes grêles. — SYN. *flaguto*, *flahuto*, *flaüt*, *flaüto*, *flayuto*, *flèito*, *flèuto*, *fluito*, *fluto*. — CAT., ESP., PORT., *flauta*; ITAL., *flauto*. — ETY., s. verb. de *flabutá*.

FLAC, o, adj. FLAC, flasque, mou, lâche, faible, indolent, langoureux, sans vigueur; *cars flacos*, chairs flasques et molles; *es flac coumo uno pelho*, il est mou comme un chiffon; *tèlo flasco*, toile sans consistance. — SYN. *flasque*; CÉV., *fla*. — CAT., *flasc*; ESP., *flaco*; PORT., *fraco*; ITAL., *fiacco*. — ETY. LAT., *flaccidus*.

Aurias l'estoumac FLAC se vivias de noublesso.
PEYROT.

FLAC, PROV., s. m. Espèce de petite vérole volante.

FLACA, v. n. FLACAR, devenir flasque, faiblir, fléchir de faiblesse, plier sous le poids, manquer de force; flageoler; *mas cambos flacou* ou *me flacou*, mes jambes flageolent. — SYN. *flancá*, f. a., *flaqui*, *flaquiá flaquejá*; GASC., *hlacá*. — ITAL., *fiaccare*. — ETY., *flac*.

FLACARIÉ, PROV., s. f. Faiblesse, diminution de force. — ETY., *flacá*.

FLACASSIER, ièiro, AGEN., adj. Doucereux, euse, enjôleur. — ETY., *flac*, mou, souple.

FLACHI, TOUL., v. n. Fléchir; V. *Flechi*; PROV., flétrir. V. Flastri.

FLACHISSO, AGEN., s. f. T. de serrur. Couplets, petites fiches réunies par un clou qui passe au milieu.

FLACHO, s. f. Portion d'écorce ou d'aubier qui tient à une pièce de bois; planche défectueuse, la première et la dernière qu'on tire d'une poutre mal équarrie; AGEN., courson, bras de vigne auquel on laisse un plus grand nombre d'yeux qu'aux autres bras. — SYN. *flaco*

FLACI, CÉV., v. a. Flétrir. V. Flastrí.

FLACO, PROV., s. f. Nonchalance, indolence, faiblesse, lassitude. — SYN. *flacugno*, *flaquerije*, *flaque*, *flaquèro*, *flaquetat*, *hlaqué*, *flaquiero*, *flaquije*, *flaquizo*. — ETY., *flac*. V. aussi *Flacho*.

FLACO-LAMO, CÉV., adj. et s. Lâche au travail, indolent, poltron; personne d'un caractère faible et trop portée à l'indulgence. — ETY., *flaco*, faible, flasque, et *lamo*, lame.

FLACUGNO, s. f. Faiblesse, lassitude, nonchalance. — SYN. *flaco*. — ETY., *flac*, faible.

FLA-FLA, CÉV., s. m. Non commun au guillemot, au pingouin, au macareux et à quelques autres oiseaux aquatiques qui volent pesamment. — ETY., onomatopée du bruit qu'ils font en prenant leur essor.

FLAGEL, s. m. FLAGEL, fléau, instrument composé de deux bâtons d'inégale longueur attachés l'un au bout de l'autre avec des courroies et qui sert à battre les gerbes de blé, de seigle, etc. — SYN. *flagèu*, *flaièu*, *flaxel*, *flèi*. — CAT., *flagell*; ESP., *flagelo*; PORT., ITAL., *flagello*. — ETY. LAT., *flagellum*.

FLAGELLA, v. a. FLAGELLAR, flageller, fouetter. — CAT., PORT., *flagellar*; ITAL., *flagellare*. — ETY. LAT., *flagellare*.

FLAGELLA, v. n. Fléchir, plier, en

parlant d'une planche, d'une perche, etc.; flageoler, en parlant des jambes qui vacillent dans la marche. — Syn. *flaxellá*. — Ety., *flagel*.

FLAGÈU, s. m. V. Flagel.

FLAGÜT, udo, adj. Niais, e, nigaud, imbécile. — Syn. *flaüt*. — Ety., *flac*.

FLAGUTA, FLAGUTAIRE, FLAGUTEL, FLAGUTO. V. Flabutá, Flabutaire, Flabutet, Flabuto.

FLAHUTET, FLAHUTO V. Flabutet, Flabuto.

FLAIÈU, prov., s. m. Fléau. V. Flagel *et* Flèu.

FLAIOU, prov., s. m. (flaiòu). V. Faviòu.

FLAIRA, v. a. Flairar, flairer, sentir par l'odorat, approcher son nez d'une chose pour en sentir l'odeur; *flairaz aquelo girouflado*, flairez ou sentez cette giroflée; v. n., fleurer, répandre, exhaler une odeur; *acò flairo qu'embaumo*, cela sent aussi bon que le baume; carc., éclairer, briller en parlant du soleil. — Syn. *flèirá*; gasc., *hlairá*. — Cat., *flayrar*; port., *cheirar*. — Ety. lat., *fragrare*, avoir de l'odeur.

FLAIRAIRE, s. m. Flaireur, celui qui flaire. — Ety., *flairá*.

FLAIRE, s. m. Flair, action de flairer; senteur. — Ety., s. verb. de *flairá*.

FLAIREJA, v. n. Fleurer, répandre une odeur. — Ety., fréq. de *flairá*.

FLAIRO, s. f. V.

FLAIROU, cév., toul., s. m. Flairor, odeur, senteur, parfum. — Syn. *flaire*, *flat*, *flèirour*, *audoù*, *sentoù*, *olgo*, *orgo*. — Ety., *flairá*.

FLAIROUS, o, adj. Odorant, e. — Ety., *flaire*.

FLAIUTA, FLAIUTÈ. V. Flabutá, Flabutet.

FLAJO, s. f. Pousse, jets d'un arbre, d'une plante. V. Flauge.

FLAJOULET, s. m. Flajeolet; cév., *flaujoulé*; béarn., *flayoulet*. — Ety., dim. du roman, *flaujol*.

> .... Contro lou roussignoulet
> Fazió tindá moun flajoulet.
> Goud. *Le Dieu nenet*.

FLAMA, FLAMADO. V. Flambá, Flambado.

FLAMA, dauph., s. f. Flamme. V. Flambo.

FLAMADO, s. f. V. Flambado.

FLAMANT, s. m. Flamet, flamant, *Phœnicopterus ruber*, oiseau échassier de la fam. des Latirostres. — Syn. *flamen*. — Cat., *flamenc*; esp., *flamenco*; ital., *fiammingo*. — Ety., *flamant* pour *flambant*, couleur de flamme.

FLAMAREL, cast., s. m. Espèce de galette. V. Flambado.

FLAMAROTO, prov., s. f. Petite flamme; petit éclair. — Ety. dim. de *flamo*.

FLAMAS, b.-lim., s. f. p. Glaires, pituite. V. Flèumo.

FLAMEA, v. a. Flamejar, flamber, passer sur la flamme un oiseau plumé pour faire brûler le duvet qui reste sur sa peau; faire tomber du lard enflammé sur de la viande qui est à la broche. — Syn. *flambuscá*; au fig. ruiner, perdre; *soi flambat*, je suis perdu, je suis ruiné; v. n., flamboyer, jeter de la flamme; *aquel fioc flambo pas*, ce feu ne jette pas de flamme. — Ety., *flambo*, flamme.

FLAMBA, béarn., v. a. Asséner des coups, frapper.

FLAMBADO, s. f. Flamme vive et passagère; cév., toul., espèce de galette qu'on fait cuire à l'entrée du four. — Syn. *flamado*, qui s'applique aux deux acceptions de *flambado*; *lamarado*, *flamarel*, *flaussouno*, *poumpet*, *prinfour*, galette, tarte. — Ety., s. part. f. de *flambá*.

FLAMBANT, o, adj. Flambant, e, qui jette beaucoup de flammes, qui répand une vive lueur; *un habit flambantnòu*, un habit tout battant-neuf. — Port., *flammante*. — Ety., *flambá*.

FLAMBARDO, prov., s. f. Habit long, tout fripé.

FLAMBE, FLAMBENT-NOU, adj. (nòu). V. Flame.

FLAMBEJA, v. n. Flamboyer — Syn. *flamejá*. — Ety., fréq. de *flambá*.

FLAMBERJO, s. f. Flamberge, espèce d'épée ; au fig. *grando flamberjo*, personne dont la taille est grande et toute d'une venue.

FLAMBÈU, s. m. Flambeau ; *flambèu de parouzino ou de perezino*, torche de poix résine ; fleur de la massette d'eau, appelée aussi *candèlo*. — Syn. gasc., *lambèu*, flambeau. — Ety., *flambo*.

FLAMBO, s. f. V. Flamo.

FLAMBOISIER, FLAMBOISO, FLAMBOUASIER, FLAMBOUASO, FLAMBOUESIER, FLAMBOUESO. V. Framboisier, etc.

FLAMBOUR, prov., s. f. État de ce qui est flamboyant. — Ety., *flambo*, flamme.

FLAMBUSCA, v. a. Flamber ; faire revenir la viande sur les charbons ; au fig. *flambuscá soun dequé*, manger son bien. — Syn. *flambá, usclá, chabusclá, chobusclá*.

FLAMBUSCADO, s. f. Flamme vive et passagère. — Syn. *flamado, flambado*. — Ety., s. part. f. de *flambuscá*.

FLAMBUSQUET, cast., adj. Léger, volage, étourdi. — Ety., *flambuscá*.

FLAME, adj. Flambant, dru ; *aucèu flame*, oiseau dru, fort, vigoureux ; *flame-frés*, tout frais, qui n'a rien perdu de sa fraîcheur ; *habit flame-nòu, flambant-nòu, flambent-nòu, flamnòu, flament-nòu*, habit tout battant-neuf, qui est dans tout son lustre. — Esp., *flamante*. — Ety., *flamo*, flamme.

FLAMEJA, v. n. Flamejar, commencer à flamber, jeter quelques petites flammes ; flamboyer ; au fig. être irrité, enflammé ; éprouver une vive ardeur, une cuison. — Syn. *flambejá, flamiá, flammejá, flammiá*. — Cat., *flamejar* ; esp., *flamear* ; ital., *fiammegiare*. — Ety., fréq. de *flamá*.

FLAMEN, s. m. Flamant, oiseau. V. Flamant.

FLAMENCARIÈS, s. f. p. Mignardises, affectation dans le langage et les manières pour paraître aimable. — Ety., *flamenco*.

FLAMENCHI, dauph., s. f. Toison des bêtes à laine, non encore tondues.

FLAMENCO, biterr., s. et adj. f. Femme d'un caractère indolent qui est sensible aux flatteries et se laisse cajoler ; *Flamenca*, d'où est venu probablement ce nom, est l'héroïne d'un roman provençal du moyen-âge, dont l'unique manuscrit se trouve à la bibliothèque de Carcassonne ; il a été publié, en 1865, par M. Paul Meyer, professeur au collége de France, avec une traduction, un glossaire et de savantes notes. Le nom de *flamenco*, resté après plus de cinq siècles dans l'idiome biterrois, prouve que le roman édité par M. P. Meyer fut très-populaire dans nos contrées.

FLAMEN-NOU, agat., adj. V. Flame.

FLAMIA, prov., v. n. V. Flamejá.

FLAMIADO, prov., s. f. Petite flamme ; fusée. — Ety., s. part. f., de *flamiá*.

FLAMINA, v. a. Froisser, agiter, harceler ; fouetter, battre ; tourmenter ; *lou vent lou flamino*, le vent le fouette.

FLAMINADURO, s. f. Froissement, action de froisser ou d'être froissé, d'être agité, fouetté, tourmenté. — Ety. *flaminá*.

FLAMMEJA, FLAMMIA, V. Flamejá.

FLAM-NOU, prov., adj. V. Flame.

FLAMO, s. f. Flama, flamme ; au fig. passion amoureuse ; banderolle qu'on met au bout d'un mât ; espèce de lancette. V. Flèume. — Syn *fllambo, lamo*. — Cat., *flama* ; esp., *llama* ; port., *flamma* ; ital., *fiamma*. — Ety. lat., *flamma*.

FLAMO, cév., s. f. Iris. — Syn, *flambo*. V. Coutèlo.

FLAN, s. m. Flan, espèce de crème épaisse. — Ital., *fiadone* ; esp., *flaon*. — Ety. all., *fladen*.

FLAN, agat., s. m. Langue de terre, de bois, etc. ; il se dit de toute chose qui est plus longue que large.

FLAN, agen, s. m. Rayon, ce qui jette de la clarté, de la flamme. — Ety., altér. de *flam*, radical de *flamo*, flamme.

FLAN, s m. V. Flano ; *flan del jour*, agen., milieu du jour ; *flan de la niue*, prov., milieu de la nuit.

FLAN, s. m. Flaquée, certaine quantité d'eau, de sang ou de tout autre liquide qui s'échappe avec force — CAST., *flar*; B.-LIM., *floncado*.

FLANA, ado, PROV., adj. Élimé, ée, en parlant du linge, d'une étoffe ; qui montre la corde, s'il s'agit du drap.

FLANC, s. m. FLANC, chaque côté du corps depuis le bas des côtes jusqu'aux hanches ; côté d'une chose. — CAT., *flanc*; ESP., PORT., *flanco*; ITAL , *fianco*.— ETY. HAUT. ALL., *hlancha*, flanc.

FLANC, CÉV., s. m Meurtrière, petite embrasure pratiquée dans l'épaisseur d'un mur pour tirer sur l'ennemi.

FLANCA, v. a. Flanquer, appliquer avec force ; *flancá un gautimas*, flanquer un soufflet ; *flancat, ado*, part., flanqué, ée ; qui se tient debout avec les mains sur les flancs. — B.-LIM., *floncá*. — ETY., *flanc*.

FLANCA, CAST., v. n. Devenir flasque, faiblir. — Altér., de *flacá*.

FLAN-CARRÈU, CÉV., s. m. Jeu de la marelle, V. Marèlo.

FLANDOLO, BITERR., s. f. Gâteau fait avec de la farine de blé et du fromage frais, pétris ensemble.

FLANDRIN, O, s. m. et f. Flandrin, homme grand et fluet, mal proportionné ; lâche, indolent ; paresseux ; SYN. *lampian* ; femme nonchalante dont les vêtements sont en désordre ; femme efflanquée, dégingandée. SYN. *flandrouthasso*, *flandroulho*. — ETY., *flandrin* est un sobriquet donné aux habitants des Flandres.

FLANDRINA, **FLANDRINEJA**, **FLANDRINIA**, v. n. Fainéanter, mener une vie de paresseux. — M. sign. *gaurrinejá*. — ETY., *flandrin*.

FLANDROULHASSO, **FLANDROULHO**, s. f. Femme nonchalante, dégingandée. V. Flandrin.

FLAN-FLAN, s. m. Clinquant, ce qui a plus d'apparence que de valeur réelle.

FLANO, PROV., s. f. Brebis et mouton libres.

FLANSADO, PROV., s. f. V. Flassado.

FLAP, CÉV., TOUL., s m. Tache, moucheture. — SYN. *flapo*.

FLAPAT, ado, CÉV., TOUL., adj. Tacheté, ée, bariolé, moucheté. — M. sign., *tavelat*. — ETY., *flap*.

FLAPO, CÉV., s. f. V. Flap.

FLAQUE, BÉARN , s. f. Faiblesse. V. Flaco.

FLAQUEJA, v. n. FLAQUEJAR, fléchir, plier par faiblesse, flageoler en parlant des jambes ; *flaquejant, o*, part. prés., affaibli, e, affaissé ; GASC., *hlaquerá*.— CAT., *flaquejar* ; ESP., *flaquear* ; PORT., *fraquear*. — ETY., fréq. de *flacá*.

FLAQUERIJE, PROV., s. m. V. Flaco.

FLAQUÈRO, GASC , s. f. Lassitude. V. Flaco.

FLAQUETAT, s. f. V. Flaco.

FLAQUETO (fa), CÉV., v. Flageoler en parlant des jambes ; au fig., céder, perdre de son énergie. — SYN. *flacá*, *flaquejá*. — ETY., *flac*.

FLAQUI, **FLAQUIA**, v. n. V. Flacá.

FLAQUIÉRO, **FLAQUIÈIRO**, s. f. V. Flaco.

FLAQUIJE, s. m. V. Flaco.

FLAQUIZO, s. f. FLAQUEZA, indolence, faiblesse. V. Flaco.

FLAR, CAST., s. m. Flaquée. V. Flan.

FLASCAT, s. m. Plein un flacon, plein une bouteille ; *un flascat de clareto*, une bouteille de vin blanc. — ETY. *flasco*, flacon.

FLASCO, CÉV., s. f. Poire à poudre ; PROV., gourde; B.-LIM., outre ne contenant que deux ou trois litres de liquide ; pour bouteille, V. Flascou.

FLASCOPSARO, TOUL., s. f. Tétrodon hérissé, *Tetrodon hispidus*, poisson ; PROV., *pèi-couloumbo*.

FLASCOU, s. m. Flacon, bouteille. — ESP., PORT , *flasco*, *frasco* ; ITAL., *fiasco*, *fiascone*. — SYN. *frascou*. — ETY., *flasque*.

Cal escusá lou vi e castiá lou FLASCOU.

PRO.

FLASCOULET, s. m. — Syn. *fraseouré*. V. Flasquet.

FLASCOUNA, FLASCOUNEJA, FLASCOUNIA, v. n. V. Flasquejá.

FLASCOUNIER, cév., s. m. Grand buveur, ivrogne. — Ety., *flascouná*.

FLASQUE, co, adj. Flasque, lâche. V. Flac.

FLASQUE, biterr., s. m. Flacon, bouteille. — Syn. *flascou*. — Ety. all., *flasche*. M. sign.

FLASQUEJA, v. n. Chopiner, vider les flacons, s'enivrer. — Syn. *flascouná, flascounejá, flascouniá*. — Ety., *flasque*, flacon, bouteille.

FLASQUET, FLASQUETO, s. Petit flacon, petite bouteille ; ampoule. — Syn. *flascoulet*. — Ety., dim. de *flasque*.

FLASSADA, cév., v. a. Envelopper dans la couverture appelée, *flassado* ; par ext., couvrir d'une mante. — Ety., *flassado*.

FLASSADÈLO, cév., s. f. Panais brûlant, *Pastinaca urens*, pl. de la fam. des Ombellifères, qui contient un suc tellement âcre que, quand on la cueille avec la rosée, elle fait venir des ampoules aux mains.

FLASSADIER, cév., s. m. Tisseur des couvertures, appelées *flassados*.

FLASSADO, s. f. Flessada, couverture de laine pour le lit; au fig. homme d'un caractère faible. — Syn. *flansadò* ; toul., *flessado*. — Cat., *flassada* ; esp., *frazada*.

T'espandigues pas mai que so que la flassado duro

Pro.

« Ne t'étends pas dans tes dépenses au-delà de tes ressources »

FLASSADO, s. f. Nom commun à la raie oxyrhinque et à plusieurs autres espèces, ainsi appelées à cause de l'étendue de leur corps aplati qui les fait ressembler à une couverture de lit. — Syn. *flansado*, *floussado*, *matrasso*, *pelouso*.

FLASSADOU, FLASSADOUN, s. m. Couverture de lit pour les petits enfants ; couverture qu'on met sur la pâte pour la faire lever. — Cat., *flassadeta*; esp., *frazadilla*. — Dim., de *flassado*.

FLASSI, toul., v. a V.

FLASTRI, agen., v. a. Flétrir, faner, sécher; au fig. déshonorer. — Syn. *flachi, flaci, flegi, passi, marci*.

FLAT, dauph., s. m. Odeur. V. Flairoù.

FLATA, v. a. Aflatar, flatter, louer excessivement dans le dessein de plaire, de séduire, de tromper : *vous ou flati pas*, je vous dis la chose comme elle est ; *que servis de flatá ?* A quoi bon barguigner? *se flatá*, v. r., se flatter, se faire illusion ; se dorloter; *flatat*, *ado*, part., flatté, ée, cajolé; embelli en parlant d'un portrait. — Syn. *flatiá*.

FLATAIRE, o, s. m. et f. Flatteur, euse. — Syn. *flatier, flatiu, flatounier, flatous*. — Ety., *flatá*.

FLATARIÈ, s. f. Flataria, flatterie, cajolerie. — Syn. *flatun*. — Gasc., *flatario*. — Ety., *flatá*.

FLATEJA, v. a. Flatter en caressant, flatter souvent. — Syn. *flatounejá, flatouniá*. — Ety., fréq. de *flatá*.

FLATIA, v. a. V. Flatá.

FLATIER, èro, prov., s. m. V. Flataire, o.

FLATINGOS, cév., toul., s. f. p. Flatteries, caresses, cajolerie. — Syn. *flatariès*.

FLATIU, prov., s. m. V. Flataire.

FLATO-COUMAIRES, FLATO-VIELHOS, s. m. Flatteur, patelin, enjôleur.

FLATOUNEJA, FLATOUNIA, prov., v. a. V Flatejá.

FLATOUNIER, ièro, prov., s. m. et f. V. Flataire.

FLATOUS, o, cév., s. m. et f. V. Flataire.

FLATRI, cév., v. a. Traîner, tirer après soi ; *se flatri*, v. r., se traîner, se vautrer, se rouler.

FLATUN, s. m. Flatterie. V. Flatariè.

FLAU, cév., s. m. Nom commun au Plongeon imbrim et au petit Plongeon. V. Plounjoun.

FLAU, PROV., s. m. Fléau, barre de fer placée derrière les portes cochères et qui sert à les fermer.

FLAUGE, CAST., CÉV., s. m. Pousse, jet des arbres, des plantes. — SYN. *flajo*, *flaujo*.

FLAUGNA, v. a. Flagorner, flatter, cajoler; v. n., faire le patelin, le chien couchant. — SYN. *flaugnagá*, *flaugnardejá*.

FLAUGNAC, ago, adj et s. Flagorgneur, euse, patelin, doucereux; chattemite ; mou, qui délaie ses paroles ; niais, imbécile. — SYN. *flaugnard*, *flaunac*, *flaunhac*.

FLAUGNAGA. CAST., v. a. et n. V. Flaugná.

FLAUGNAQUERIÈS, BÉARN., s. f. p. V. Flaugnardariès.

FLAUGNARD, o, adj. et s. V. Flaugnac.

FLAUGNARDARIÈS, s. f. p. Flagorneries, flatteries, patelinage. — BÉARN., *flaugnaqueriès*. — ETY., *flaugnard*.

FLAUGNARDEJA, v. a. et n. V. Flaugná.

FLAUGNARDIJE, s. m. V.

FLAUGNARDIZO, s. Flagornerie, cajolerie. — ETY., *flaugnard*.

FLAUJAS, s. m. Grande pousse, long jet d'un arbre, gros scion. — ETY., augm. de *flaujo*

FLAUJO, QUERC., s. f. Pousse d'un arbre, rejeton. V. Flauge.

FLAUJOS, CÉV., s. f. p. Contes, sornettes, balivernes.

FLAUJOULÉ, CÉV., s. m. V. Flajoulet.

FLAU-MARGUE, CÉV., s. m. Étoile du matin, appelée aussi *lugart*.

FLAUMATIC, o, CÉV., adj. V. Flegmatic.

FLAUMO, s. f. Espèce de lancette pour saigner les chevaux. V. Flèume.

FLAUMOS, s. f. p. V. Flèumo.

FLAUNAC, adj. et s. V. Flaugnac

FLAUNHAC, aque, BÉARN., adj. et s. V. Flaugnac.

FLAUSINO, CÉV., s. f. Coutil, toile serrée de fil et de coton.

FLAUSSOUNO, CÉV., s. f. FLAUZON, espèce de tarte à la crême. — SYN. *flòu*, *flòusouno*, *flambado*.

FLAUT, o, CÉV., TOUL. adj., (flaüt). Flûte. V. Flabuto.

FLAUTA, **FLAUTAIRE**. V. Flabutá, Flabutaire.

FLAUTEL, TOUL., s. m. Silénée gonflée, carnillet. V. Caulichoú.

FLAUTET, CÉV., s. m. (flaütet). V. Flabutet.

FLAUTO, TOUL., s. f. (flaüto). V. Flabuto.

FLAUTOT, TOUL., s. m. (flaütot). V. Flabutet.

FLAVETO, PROV., s. f. Petite flûte, galoubet. V. Flabutet.

FLAXEL, **FLAXELLA**, GASC. V. Flagel, Flagellá.

FLAYULET, BÉARN., s. m. V. Flajoulet.

FLAYUTA, **FLAYUTAIRE**, **FLAYUTET**. V. Flabutá, Flabutaire, Flabutet.

FLECHI, v a. FLECHIR, fléchir, courber; v. n., plier sous la charge. — SYN. *flachi*, f. a. — ETY. LAT., *flectere*.

FLÈCHO, s. f. FLECHA, flèche ; B.-LIM., morve qui découle du nez des enfants. — CAT, *fletxa*; ESP, *flecha*; PORT., *frecha*; ITAL., *freccia*. — ETY., H. ALL., *flitsch*.

FLECHO D'AIGUO, PROV., s. f. Sagittaire, *Sagittaria sagittæfolia*, pl. de la fam. des Alismacées.

FLÉCO, s. f. Partie la plus fine du chanvre, paquet de chanvre en cordon, paquet de laine cardée ; mèche de cheveux.

FLEGI, PROV., v. a. Flétrir. V. Flastrí.

FLEGMATIC, o, adj. FLECMATIC, flegmatique, abondant en flegme ; sujet à la pituite ; au fig. apathique, d'un caractère froid. — SYN. *flèumous*. — ESP., *flematico*; PORT., *flegmatico*; ITAL., *flemmatico*. — ETY. LAT., *phlegmaticus*, de φλεγματικός.

FLEGME, s. m. FLEGMA, flegme; au fig. caractère apathique; lenteur, indolence. — SYN. *flèume*, *flèmo*. — ETY., φλέγμα, pituite.

FLÈI, PROV., s. m V. Flagel.

FLÈILA, **FLÈILAIRE**, PROV. V. Flèirá, Flèiraire.

FLÈIRA, PROV., v. a. Battre les gerbes de blé, de seigle avec le fléau; par ext., rosser. — ETY., *flèi*, fléau.

FLÈIRA, B.-LIM., v. a. Flairer. V. Flairá.

FLÈIRAIRE, PROV., s m. Batteur de gerbes. — SYN. *flèilaire*. — ETY., *flèirá*.

FLÈIROUN, PROV., s m. V. Flouroun.

FLÈIROUR, B.-LIM., s. f. V. Flairoú.

FLÈITA, **FLÈITAIRE**, **FLÈITET**, **FLÈITO**. V. Flabutá, Flabutaire, Flabutet, Flabuto.

FLEMO, CAST., s. f. V. Flegme *et* Flèumo.

FLEMOURA, GASC., v. n. Être dans l'indolence, ne rien faire, baguenauder. — ETY., *flèmo*, indolence.

FLEOLO, s. f. Phléole des prés, *Phleum pratense*, pl. de la fam. des graminées. V. Balco.

FLEQUÈYRO, s. f. Boulangerie. Ce mot n'est plus usité; il l'était encore à Saint-Pons (Hérault), au commencement de ce siècle; il dérive de *fecarius*, mot de la basse-latinité, qui signifie panetier, *panifex*.

FLESC-FLIX, TOUL., s. m. V. Flic-flac.

FLESSADO, TOUL., s. f. V. Flassadó.

FLEST, B.-LIM., s. m. Faite, comble d'un édifice, la pièce la plus haute d'une charpente. — SYN. *flet*, *fresten*.

FLESTAU, B.-LIM., s. m. Faîtière, enfaîteau, grande tuile creuse qu'on place sur le faîte d'un toit. — ETY., *flest*, faîte.

FLET, B.-LIM., s. m. V. Flest.

FLETOU, CÉV., s. m. Boulet du cheval, jointure qui sépare le tibia du paturon.

FLETOUNEA, PROV., v. a. Tapoter, donner de petits coups à plusieurs reprises.

FLÈU, s. m Fléau, grande calamité; on dit d'un enfant qui donne des désagréments à sa famille : *es un rette flèu*, c'est un grand fléau. — SYN. *flaiéu*. — ETY. LAT., *flagellum*.

FLÈUCHE, PROV., s. m. Fougère. — SYN. *fèuve*. V. Falguièiro.

FLÈUMASSOS, PROV., s. f. p. Matières pituiteuses épaisses. — ETY., augm. de *flèumos*.

FLÈUME, s. m. V. Flegme.

FLÈUMO, s. f. FLECME, flamme, espèce de lancette dont se servent les vétérinaires pour saigner les chevaux — SYN. *flambo*, *flamo*, *flaumo* — ESP., *fleme*. — ETY., ANC. H. ALL, *fliedima*, du lat., *phlebotomum*, lancette.

FLÈUMOS, s. f. p. FLAMMA, pituite, matières pituiteuses qu'on rejette en crachant. — SYN. *flamas*, *flaumos*, *flèmos*. — M. éty. que *flegme*.

FLÈUMOUS, O, PROV., adj. Flegmatique. V. Flegmatic.

FLÈUNI, **FLÈUNO**, B.-LIM., adj. Mince, délié, qui n'a pas assez d'épaisseur, lâche en parlant d'une étoffe; élimé, usé. — SYN. *freni*, pour cette dernière acception.

FLÈUPA, PROV., v. a. Effiler; *se flèupá*, v. r, s'effiler.—SYN. *esfèupá* *fèupá*.

FLÈUPOS, PROV., s. f. p. Filaments, duvet du linge qui s'attache aux vêtements. — SYN. *fèupos*; M. sign. *fielfro*, *bielhos*, *bombualhos*. — ETY., s. verb. de *flèupá*.

FLEÜTE, BÉARN., s. f. Flûte. V. Flabuto.

FLÈYS, O, CAST., adj. Mignard, e, douillet, doucereux, délicat; mou, qui a peu de consistance.

FLÈYSSEJA, CAST., v. a. Mignarder, dorloter. — ETY., *flèys*.

FLÈYSSERO, CAST., s. f. Mignardise, délicatesse affectée. — SYN. *mèisso*. — ETY., *flèys*.

FLIC-FLAC, s. m. Flic-flac, bruit d'un coup de fouet ou d'un soufflet appliqué sur l'une et l'autre joue. — Syn. *flesc-flix, flic-flan, flin-flan, flic-floc, flisco-flasco*. Onomatopée.

FLIC-FLOC, toul., s. m. Bruit des vagues qui se heurtent contre un rocher. Il a aussi les mêmes acceptions que *flic-flac*.

FLIN-FLAN, s. m. V. Flic-Flac.

FLINGA, béarn., v. a. V. Fliscá.

FLIS, **FLISC**, gasc., s. m. Forcet ou mèche d'un fouet ; loquet ; biterr., *espet* ; b.-lim., *floc*.

FLISCA, cév., toul., v. a. Donner des coups de fouet ; v. n., claquer, en parlant d'un fouet. — Syn. *flingá*. — Éty. *flisc*, forcet, mèche d'un fouet.

FLISCA, gasc., v. a. Fermer au loquet. — Syn. *fisquetá, sisćletá*. — Éty., *flisc*, loquet.

FLISCO, cév., toul., s. f. Pièce, lambeau, lèche, tranche de pain. — Syn. *lesco*.

FLISCO-FLASCO, adv. comp. Çà et là, à tort et à travers ; il est aussi syn. de *flic-flac*.

FLISQUET, cév., s. m. Forcet d'un fouet ; fronde qu'on fait claquer comme un fouet ; gasc., loquet. — Syn. *sisclet*. — Éty., dim. de *flisc*.

FLISQUETA, gasc., v. a. Fermer au loquet. — Éty., *flisquet*.

FLIST, b.-lim., adv. Bernique : *coumptavas sus il* ; *flist ?* tu comptais sur lui, bernique ! *fa flist*, saigner du nez ; faire faillite, ne pas tenir ce qu'on a promis.

FLIST-FLATZ. V. Flic-Flac.

FLO, s. m. V. Floc.

FLO, osso, cast., adj. Plat, e ; qui n'a pas été tordue en parlant de la soie, soie floche. — Syn. *flus*.

FLOC, s. m. Floc, morceau, lopin, loque, pièce ; *floc* désigne un gros morceau quand il est opposé à *bouci*, qui n'est qu'un petit morceau : *un floc de pa, un bouci de pa*, un gros morceau, un petit morceau de pain ; *aquel mantou s'en va à flocs*, ce manteau s'en va en loques ; *fa soun floc*, faire ses affaires ; on ajoute *floc* à une foule de mots pour exprimer le mépris : *un floc de gavach, un floc d'houstal*, un mauvais montagnard, une maison délabrée ; cév., toul., flocon bouffette, houppe á bonnet ; flocon de soie, de frange d'or ou d'argent ; *floc de nèu*, flocon de neige ; gasc., prov., bouquet ; *tout-d'un-floc*, loc. adv., tout d'une pièce, sans interruption ; au fig. tout bonnement, franchement, sans arrière-pensée. — Cat., *floc* ; esp., *flueco* ; port., *froco* ; ital., *fiocco*. Éty. lat., *floccus*, flocon.

FLOCA, **FLOCALHO**. V. Floucá, Floucalho.

FLOCAN, ando, b.-lim., adj. Doucereux, euse, chattemite, patelin. — Syn. *flocossier*. — Éty., *flac*, mou, flexible.

FLOCO, b.-lim., s. f. Nœud de rubans. — Éty., *floc*.

FLOCONDEJA, b.-lim, v. n. (flocondedzá). Faire le doucereux, le patelin, la chattemite, cajoler. - Éty., *flocan*, dont l'*a*, n'étant plus accentué dans ce verbe, se change en *o*.

FLOCOSOU, b.-lim, s. f. Petites incommodités qu'éprouvent les femmes au commencement de leur grossesse.

FLOCOSSIER, ièiro, b.-lim., adj. V. Flocan.

FLOGEL, **FLOGELLA**, b.-lim. V. Flagel, Flagellá.

FLOIRA, rouerg., v. a. V. Flairá.

FLOMBA, rouerg., v. a. Brûler, brouir ; flamber. V. Flambá.

FLOMBOUR, b.-lim., s. f. Réverbération des rayons solaires ; exhalaison qui saisit celui qui entre dans un lieu où l'air ne circule pas et où la chaleur est excessive. — Éty., *flambo*.

FLONCA, b.-lim., v. a. V. Flancá.

FLONCADO, b.-lim, s. f. Flaquée. V. Flan.

FLOQUEJA, b.-lim., v. n. V. Flaquejá.

FLOQUEJA, v. a. V. Flouquejá.

FLOQUI, b.-lim., v. n. V. Flaquí.

FLOQUIÈIRO, ROUERG., s. f. V. Flaquièiro.

FLORES. Ce mot ne s'emploie que dans cette phrase: *faire flores*, qui signifie faire florès, briller obtenir du succès, être en réputation, faire une dépense d'éclat. — SYN. *fa floro*. — ETY. LAT., *flores*, fleurs.

FLORI, PROV., adj. Des deux genres, fleuri, frais, florissant, élégant, fier, triomphant, joyeux, excellent, opulent; *deveni flòri*, avoir du succès; *faire flòri*, triompher.— SYN. *faire flores*.

FLORI-VERT, CAST., s. m. Chou-vert. V. Caulet vert.

FLORO. Ce mot ne s'emploie que dans cette phrase, *fa floro*, qui a le même sens que *fa flores*. V. ce dernier mot.

FLOSA, DAUPH., s. f. Chaux éteinte dans l'eau.

FLOT, s. m. Houppe. V. Floc.

FLOTA, FLOTIER, B.-LIM., V. Flatá, Flatier.

FLOTO, s. f. Toupet; touffe de cheveux; grand écheveau de soie, de fil; *floto de canbe*, poignée de chanvre.

FLOTO, s f. Troupe de canards sauvages, d'oies et d'autres grands oiseaux qui volent, dans leurs migrations, par nombreuses bandes. — ETY., ESP., *flota*; ITAL., *flotta*, multitude.

FLOU, s. f. V. Flour.

FLOU PER ENFLOURA, CAST, s. f. Fleur à cailler le lait, ou fleur de la cardonette. V. Cardouno.

FLOU, CÉV., s. m (flòu). Espèce de tarte à la crême. V. Flaussouno.

FLOUCA, v. a. Garnir de houppes, de flocons; orner de bouquets; laisser aux béliers, en les tondant, de grosses houppes de laine; *floucá de veto*, orner de nœufs de rubans. — SYN. *enfloucá*. — ETY., *floc*, houppe, bouquet.

FLOUCA, PROV., v. a. Battre, rosser.

FLOUCA, PROV., v. n. Neiger, tomber des flocons de neige. — SYN. *floucounejá*. — ETY., *floc*, flocon.

FLOUCADO, GASC., s. f. Bouquet de fleurs. — ETY., s. part. f,. de *floucá*.

FLOUCALHO, CÉV., s. f. Flocons de rebut d'une toison. — SYN. *floucariè*. — M. sign., *retoundilhos*. — ETY., *floc*, flocon.

FLOUCARAN, ando, CÉV.. adj. Très-grand, e, mais dépourvu de grâce et de tournure.

FLOUCARIÈ, CÉV., s. f. V. Floucalho.

FLOUCOUN, s. m. Flocon, petite touffe. V. Flouquet.

FLOUCOUNEJA, v. n. Tomber des flocons de neige. — SYN. *floucá*. — ETY., *floucoun*.

FLOUGNARDO, B.-LIM., s. f. (flòugnardo). Tarte composée de farine, de lait, d'œufs et de beurre.

FLOUN, PROV., s. m. T. de mar. Drisse, cordage qui sert à hisser une voile, un pavillon.

FLOUNDEJA, CÉV., v. n. Gambiller, remuer les jambes dans tous les sens comme font les enfants dégagés du maillot. — M. sign. *cambejá, penoulejá*. — ETY., *floundo* pour *froundo*; faire des mouvements semblables à ceux que l'on fait en lançant une pierre avec la fronde.

FLOUNDEJAIRE, CÉV., s. m Frondeur, celui qui lance des pierres avec une fronde. — PORT., *fundeiro*; ITAL., *fromboliere*. — ETY., *floundejá*.

FLOUNDO, CÉV., s. f. Fronde. V. Froundo.

FLOUQUEJA, v. a. Déchirer, couper en petits morceaux, mettre en lambeaux, en pièces; morceler une pièce de terre; v. n., tomber par flocons comme fait la neige; T. de mar., clapoter. — M. sign., *achiquetá*, *dechicá*. — ETY., *floc*, morceau.

FLOUQUEJANT, o, adj. Floconneux, euse.

FLOUQUET, s. m. FLOQUET, petit morceau, petite houppe, petit flocon; touffe de branches qu'on laisse au haut d'un arbre qu'on élague. — SYN. *floucoun*. — ETY., dim. de *floc*.

FLOUQUETOUN, s. m. Très-petit morceau; petite houppe, petit bouquet. — ETY., dim. de *flouquet*.

FLOUR, s. f. Flor, fleur ; au fig. lustre, éclat, fraîcheur ; premier choix, élite ; ornement, embellissement ; velouté que l'on voit sur certains fruits, sur les prunes notamment ; chancissure, légère moisissure ; trèfle, une des quatre couleurs du jeu de cartes ; *toumbá flour*, perdre sa fleur, se flétrir ; *à flour de*, loc. prépos., à fleur de, à niveau de. — Syn. *flou, flous.* — Cat., esp., port., *flor* ; Ital., *fiore*. — Ety. lat., *florem*.

De bèlo femno, de flour de mai
Dins un jour la béutat s'en vai
Pro.

FLOUR D'AMOUR, s. f. Nom commun à la dauphinelle consoude, *Delphinium consolida*, et au pied-d'alouette, *Delphinium Ajacis*, plantes de la fam. des Renonculacées.

FLOUR DE L'AMOUR FÈRO, prov., s. f. Pied-d'alouette sauvage.

FLOUR DAU BOUN DIÈU, s. f. Helycrise stœchas ou immortelle jaune.

FLOUR-DE-CAPOUCHIN, s. f. V. Ped-d'alauseto.

FLOUR-DE-CAUS, s. f. Fleur de chaux, chaux infusée.

FLOUR-DE-COUGUOU, s. f. Lychnide fleur de coucou. V. Caulichoú, Tetolèbre.

FLOUR-DE-JALOUSIO, s. f. Amaranthe tricolore.

FLOUR-DE-LIS, s. f. Fleur de lis, ancienne figure de l'écu de France. — B.-lim., *flourdali* ; cév., *flurdalis*, f. a.

FLOUR-DE-MAI, prov., s. f. Sureau. V. *Sahuc* ; Narcisse des poètes. V. Aledo.

FLOUR-DE-MAÏSSO, s. f. Fleur du coquelicot. V. Rouèlo.

FLOUR-DE-MAR, prov., s. f. V. Viéuleto.

FLOUR-DE-MIL, cast., s. f. Panicule du maïs.

FLOUR-DE-PASCOS, s. f. Narcisse des poètes. V. Aledo.

FLOUR-DE-LA-PASSIÉU, s. f. Fleur de la Passion, ou grenadille à fleurs bleues, *Passiflora cærulea*.

FLOUR-DE-LA-TRINITAT, s. f. V. Pensado.

FLOUR-DE-PIPO, prov., s. f. Fleur du tussilage. V. Tussilage.

FLOUR-DE-SANT-JAN, s. f. Millepertuis. V. Trescalan, *et* Herbo-de-Sant-Jan.

FLOUR-DE-SEMENSO, s. f. Colchique d'automne. V. Bramo-vaco.

FLOUR-DE-LA-VÈUSO, s. f. Scabieuse.

FLOUR-DOU-MASCLUN. Nom commun aux diverses espèces d'Adonides. — Syn. *roubisso*.

FLOUR-D'OUNGLETO, prov., f. f. Tussilage ordinaire. V. Tussilage.

FLOUR DOU VIN, dou **VINAIGRE**, V. Maire del vi, del vinagre.

FLOURA, v. a. Donner un teint fleuri ; *flourat, ado*, part., fleuri, e, qui est d'une couleur rosée, en parlant du visage ; *lou lach de saumo l'a flourado*, le lait d'ânesse lui a donné de fraîches couleurs. — Ety., *flour*, fleur.

FLOURA, v. a. Affleurer. V. Afflourá.

FLOURA, v. a. Fuser, s'effleurir en parlant de la chaux.

FLOURADO, cév., s. f. Premier choix, élite. — Syn. *flour*.

FLOURASOU, toul., s. f. Floraison, époque à laquelle une plante commence à fleurir ; fleuraison, temps pendant lequel elle fleurit. — Syn. *flouresoun, flourido*. — Ety., *flour*.

FLOURDALI, b.-lim., s. f. V. Flour de lis.

FLOUR-DE-CAMI, b.-lim., s. f. Carrefour d'un chemin, lieu où aboutissent plusieurs chemins.

FLOURÈGE, s. m. Nom d'une école de félibres, instituée à Avignon le 28 janvier 1877 ; c'est ainsi que, d'après Nostradamus, s'appelait une académie qui fleurissait dans la même ville, au temps de Pétrarque.

FLOUREJA, v. a. Effleurer, passer tout près, atteindre légèrement ; affleurer ; prendre la fleur, ce qu'il y a de plus beau, de meilleur ; v. n., fleurir ; voltiger de fleur en fleur ; *floure-*

jat, ado, part., orné, ée de fleurs. — Ety., *flour*.

FLOURESSOUN, s. f. V. Flourasoú.

FLOURET, s. m. Fleuret, fil de soie grossière, fil de bourre de soie mêlée avec de la laine ; padou, ruban de fil ou de coton. — Syn. *cabilhèiro*, ruban de fil.

FLOURET, s m. Fleuret, épée à lame carrée, terminée par un bouton de cuir, dont on se sert à l'escrime. — Syn. *fluret*. — Cat., *floret* ; port., *florete*; ital., *fioretto*. — Ety., *flour*, fleur, le bouton du fleuret étant comparé à un bouton de fleur, non épanoui.

FLOURETO, s. f. Floreta, fleurette, petite fleur; *countá flouretos*, conter fleurette, faire sa cour; *flouretos*, s. f. p., moisissure qui se forme sur le vin, qu'on appelle aussi *flous*, *flouridun*, *flouriduro*. — Flouretos de mountagno, titre d'un volume de poésies néoromanes par Melchior Barthès, de St-Pons, poète languedocien, publié à Montpellier en 1878. — Syn. *flureto*, fleurette. — Cat., *floreta* ; ital., *fiorita*. — Ety., dim. de *flour*.

FLOURI, v. n. Florir, fleurir, être en fleur, pousser des fleurs; au fig. être en vogue; v. a., orner de fleurs, donner un bouquet de fleurs; *se flouri*, v. r., se couvrir de moisissure ; *flourit, ido*, part., fleuri, e, orné de fleurs ; moisi, chanci. — Syn. *fluri, louri*. — Cat., *florir* ; esp., port., *florecer* ; ital., *fiorire*. — Ety. lat., *florere*.

Sq qu'on dono flouris, so qu'on gardo pourris.
Pro.

FLOURIDO, s. f. Fleuraison. V. Flourasoú.

FLOURIDUN, s, m. V.

FLOURIDURO, s. f. Floridura, moisissure, chancissure ; il signifie aussi fleuraison, épanouissement ; éclat, enjolivement, broderie. — Ety., *flouri*.

FLOURIER, s. m. Charrier, drap de grosse toile dont on couvre la lessive d'un cuvier. — B.-lim. *chodrier* ; prov., *guenc*.

FLOURISSENT, o, adj. Fleurissant, e; au fig. florissant, e, qui est dans un état brillant, prospère, qui est en honneur, en crédit, en vogue. — Ety., *flouri*.

FLOUROUN, s. m. Florenc, furoncle, espèce de tumeur. — Syn. *flèiroun*, *fouroumcle*, *furouncle*, *sebenchoun* ; b.-lim., *déserta*. — Cat., *florenco*; port., *frunculo* ; ital., *furuncolo*. — Ety. lat., *furunculus*.

FLOUS, s. f. V. Flour; *herbo de flous*, toul., s. f., grande consoude. V. Counsoudo; *flous jaunos*, V. Vièulièr.

FLOUSOUNO, cév., s f. (flòusouno). Espèce de tarte à la crème. V. Flaussouno.

FLOUSSADO, s. f. Raie, poisson. V. Flassado.

FLOUTA, v. n. Flotter, surnager, aller à flot ; être agité par le vent. — Esp., port., *fluctuar* ; ital , *fiottare*. — Ety. lat., *fluctuari*.

FLOUTETO, s. f. Toupillon de cheveux ; petit écheveau.— Ety., dim. de *floto*.

FLOUVO, s. f. Flouve odorante, *Anthoxathum odoratum*, pl. de la fam. des Graminées. — Syn. *herbo pradenco, herbo de prat*.

FLUBI, gasc., s. m. V. Fluve.

FLUITA, **FLUITAIRE**, prov., V. Flabutá, Flabutaire.

FLUITEJA, v. n. Jouer de la flûte, du gaboulet. — Ety., fréq. de *fluitá*.

FLUITEJAIRE, s. m. Joueur de flûte, de galoubet. — Ety., *fluitejá*.

FLUITET, **FLUITO**, s. V. Flabutet, Flabuto.

FLUM, **FLUME**, s. m. Fleuve. V. Fluve.

FLUNI, prov. s. m. Taie d'oreiller. M. sign. *couissinièiro*.

FLURDALIS, cév., s. f. V. Flour-de-lis.

FLURET, s. m. Fleuret. V. Flouret.

FLURETO, **FLURI**, V. Floureto, Flouri.

FLURIER, s. m. Vase à fleurs.— Ety., *fluri*.

FLUROUN, s. m. Fleuron, ornement en forme de fleur. — ITAL., *fiorone*. — ETY., *flur* pour *flour*, fleur.

FLUS, s. m. FLUX, flux, mouvement réglé de la mer vers le rivage ; au fig. écoulement d'humeurs. — CAT., *flux* ; ESP., PORT., *fluxo* ; ITAL., *flusso*. — ETY. LAT., *fluxus*, de *fluere*, fluer, couler.

FLUS, usso, CÉV., adj FLUIS, flasque, mou, lâche ; désappointé ; *fiéu flus*, fil qui n'est point tors ; *sedo flusso*, soie floche, soie plate ; CAST., *flo, flosso*. — CAT., *flux* ; ESP., *flojo* ; PORT., *floxo*. — ETY. LAT., *fluxus*, lâche, non serré.

FLUSTRAN, DAUPH., adv., Terme dont on se sert au jeu de cartes pour dire qu'on n'a pas de la couleur jouée. — SYN. *frustran*.

FLUTA, FLUTAIRE, FLUTET. V. Flabutá, Flabutaire, Flabutet.

FLUTAT, ado, adj. Flûtée, ée, qui imite le son de la flûte, en parlant de la voix ; au fig. long et grêle comme une flûte ; B.-LIM., fin, rusé ; dans cette acception, *flutat* est une altération de *futat*, futé.

FLÈUTU, PROV., s. m. Plantain d'eau. V. Plantage d'aiguo.

FLUTO, s. f. Flûte ; par analogie à cause de sa forme, lamproie (*lampre, lamprezo*).

So que ven per la FLUTO s'entorno pel tambour.
PRO.

FLUVE, s. m. FLUVI, fleuve, grande rivière qui porte ses eaux et conserve son nom jusqu'à la mer. — SYN. *flum, flume, flubi*. — ANC. CAT., *fluvi* ; ITAL., *fluvio*. — ETY. LAT., *fluvius*.

FLUX, s. m. V. Flus.

FOC, TOUL., s. m. Feu. V. Fioc.

FOCHO, s. f. Travail que l'on fait avec la pioche ou la houe; façon qu'on donne aux vignes avec ces instruments; frais de ce travail ; *al temps de la fòcho*, au temps où l'on pioche les vignes ; on dit aussi, *per fouchazous*.— SYN. *fojo. fotjo, foussage*. — ETY., s. verb. de *fouchá*.

FODAR, FODASSO, B.-LIM., adj. Exalté, ée, à moitié fou ; LIM., *fodar, ardò*, fat, niais ; il est aussi syn. de *fadás*, très-fade.

FODEJA, FODEJAIRE, B.-LIM. V. Fadejá, Fadejaire.

FOÈI, GASC., s. f. Foi. V. Fe.

FOÈITA, DAUPH., adv. Peut-être. Ce mot paraît être une altération du lat., *forsitan*.

FOGNA, ado, B.-LIM., adj. *Mal fogna*, mal bâti, contrefait ; BITERR., *mal fargat*.

FOGNOUS, o, B.-LIM., adj. V. Fangous.

FOGO, s f. Fougue, mouvement impétueux, animation : *dins la fògo de la vendemio*, au fort de la vendange. — ITAL., *foga*. — ETY. LAT., *focus*.

FOIRE, B.-LIM., CÉV., v. a. FOIRE, fouir, travailler la terre avec la pioche ou la houe. — SYN. *fouire, fouaire, foze, fouchá* ; BÉARN., *hode*. — ETY. LAT., *fodere*.

FOIZOUN, s. f. FOYSON, foison, abondance. — SYN. *fouijoun*. — ETY. LAT., *fusionem*, effusion.

FOL, o, adj. FOL, fou, folle ; *es fol estacadoù*, il est fou à lier ; CAST., vénéneux en parlant des champignons. — SYN. *fòu, foual, fouel* ; GASC., *hol* ; BÉARN., *ho, hou*. — ANC. CAT., *foll* ; ITAL., *folle*. — ETY. LAT., *follis*, soufflet, le fou étant comparé à une chose gonflée de vent.

FOLASTREJA, FOLEJA. V. Foulastrejá, Foulejá.

FOLETO, PROV., s. f. Arroche des jardins. — SYN. *armau*. V. Armol.

FOLGUIÈIRO, QUERC., s. f. V. Falguièiro.

FOLHA, FOLHAT, DAUPH. V. Fuelho, Fuelhage.

FOLIDO, LIM., s. f. V. Falhido.

FOLOLHO, B.-LIM., s. f. Cloche qui se forme après une brûlure, ampoule, vessie.

FOLOMENT, adv. FOLAMENT, follement; GASC., *holoment*. — ITAL., *follemente*. — ETY., *folo*, et le suffixe, *ment*.

FOLOULHA (se), B.-LIM., v. r. Se couvrir d'ampoules à la suite d'une brû-

lure. — Ety., *folloho*, ampoule, cloche.

FOLQUIÈIRO, QUERC., s. f. V. Fauquièiro.

FOLSET, ROUERG., s. m. Gousset. V. Falset.

FON, CAST., CÉV., QUERC., s. f. V. Fount.

FONETO, CÉV., s. f. Petite fontaine. V. Founteto.

FONFARO, **FONFORLUCHO**, **FONFOROU**, **FONFOROUNADO**, B.-LIM. V. Fanfaro, Fanfarlucho, Fanfaroun, Fanfarounado.

FONFOROUNORIO, B.-LIM., s. f. V. Fanfarounado.

FONGA, B.-LIM., s. m. Bourbier. V. Fangas.

FONGALO, B.-LIM., s. f. V. Famgalo.

FONT, PROV., s. f. V. Fount.

FONTANA, DAUPH., s. f. V. Fountano.

FONTANÈLO, s. f. V. Fountanèlo.

FONTETO, s. f. Petite fontaine.—Cév., *foneto*. V. Fountaineto.

FONTOSIO, ROUERG., s. f. V. Fantasiè.

FORABIA, **FORAVIA**, v. a. V. Fourviá.

FORAJET, s. m. V. Forojet.

FORANISA, **FORANISOU**. V. Foronisá, Foronisoú.

FORATEX, PROV., s. m. V. Forojet.

FORCEDURO, B.-LIM., s. f. Hachis. V. Farso.

FORCES, s. f. p. FORCES, forces, grands ciseaux pour tondre les draps. V. Fourfis.

FORDAGE, B.-LIM., s. m. Hardes, bagage ; fatras ; broutilles, menuaille. — Ety., *fardo*. V. Fardage.

FOREN, adj. V. Fourés.

FORFORI, B.-LIM., s. m. Folle farine, la fleur de la farine la plus subtile qu'emporte le vent ; *se boutá en forfori*, se réduire en poudre. — Ety., *for* pour *fol*, et *fori* pour *farino*, farine.

FORGI, DAUPH., s. f. Forge. V. Fargo.

FORINIER, **FORINO**, **FORINOU**, B.-LIM. V. Farinièiro, Farino, Farinous.

FORJET, s. m. V. Forojet.

FORJO, s. f. Forge.— GASC., *horgo*. V. Fargo.

FORLA, CÉV., v. a. FOLRAR, fourrer. V. Fourrà.

FORMO, s. f. FORMA, forme, figure extérieure, manière, modèle sur lequel on façonne diverses choses. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *forma*. — LAT., *forma*. On donne le nom de *formo* ou de *fourmo* au grand fromage d'Auvergne, appelé aussi *froumage de paure*.

FORO, adv. et prép. FORA, FORAS, hors, dehors, au dehors, loin d'ici ; *vesi acò d'aici en foro*, je vois cela d'ici ; *foro cledos*, hors du parc ; *boutas-lou deforo*, faites-le sortir ; *acò's foro visto*, cela est hors de vue ; il signifie aussi excepté ; BÉARN., *hore* ; GASC., *horo*. — CAT., PORT., ITAL., *fora*; ESP., *fuero*, *fueras*. — ETY. LAT., *foras*.

FORO, B.-LIM., s. f. Scie à main.

FOROBANDI, v. a. Bannir, exiler, expulser.— BÉARN., *horbandí*, *horebandí*; GASC., *horobandi*. — ETY., *foro*, dehors, et *bandi*, envoyer.

FOROGANDI, CAST., v. a. Tirer d'un mauvais pas, d'une mauvaise affaire ; *se forogandi*, v. r., se tirer d'embarras. — ETY., *foro*, hors, et *gandi*, garantir, préserver.

FOROJET, s. m. FORAGIET, larmier, avant-toit, partie d'une toiture qui est en saillie, destinée à jeter les eaux pluviales hors du mur. — SYN., *forajet*, *foratex*, *forotiex*, *forotix*, *fourjet* ; GASC., *horojet*. — ETY., *foro*, hors, et *jet*, jet.

FORONDÈLO, ROUERG., s. f. V. Farandòlo.

FORONISA, TOUL., v. n. Dénicher, sortir du nid ; décamper, s'évader. — SYN. *fouragná*, *fouraniá*. — ETY., *foro*, hors, et *nis*, nid.

FORONISOU, CÉV., TOUL., s. m. Oiseau dru, qui est assez fort pour quitter le nid. — ETY., *foronisá*.

FOROTIEX, CAST., s. m. V. Forojet.

FOROVIA, v. a. Forsviar, fourvoyer, faire perdre le vrai chemin ; *se forovià*, v. r., se fourvoyer, s'égarer. *Forovià*, *fourvià*, quoiqu'ils aient la même étymologie, n'ont pas la même acception ; le premier a le même sens que le mot français, fourvoyer ; le second signifie éviter la rencontre d'une personne, esquiver une chose désagréable ou dangerense. — Gasc., *horobià*. — Ety., *foro*, hors, et *via*, voie, chemin.

FORRAT, **FORRODAT**, rouerg., s. m. V. Ferrat, Ferradat.

FORS, gasc., adv. Beaucoup. V. Forso.

FORSO, s. f. Forsa, force, vigueur, énergie, puissance, impétuosité ; *per forso*, loc. adv., forcément ; *à forso*, à force ; *à forso de*, loc. prép., à force de.... — Cat., *forsa* ; esp., *fuerza* ; port., *força* ; ital., *forza*. — Ety. b.-lat., *forcia*, *fortia*, du lat. *fortis*.

FORSO, cév., adv. Beaucoup, en grande quantité, en grand nombre. — Syn. *fors*, *fort*, *fosso*, *fouarso*, *fouesso*, *fouerso*.

FORSOMENT, adv. Forsadamen, forcément, par force. — Cat., *forsadament*; esp., *forsadamente*. — Ety., *forso*, et le suffixe, *ment*.

FORSUN, b.-lim., s. m. Farcin. V. Farsun.

FORT, s. m. Fort, lieu fortifié ; taillis dans lequel il est difficile de pénétrer. — Cat., *fort* ; esp., *fuerte* ; port., ital., *forte*. -- Ety. lat., *fortis*, fort.

FORT, o, adj. Fort, fort, e, vigoureux ; rude, violent ; habile, expérimenté ; toul., *fort e mort*, loc. adv., opiniâtrement ; béarn., *hort*. — Esp., *fuerte* ; port., ital., *forte*. — Ety. lat., *fortis*.

FORT, adv. Beaucoup. V. Forso.

FOS, osso, part. de *foire*. Pioché, ée ; *terra fossa et arada*, terre bêchée et labourée (*Elucidari*).

FOSÈIRE, rouerg., s. m. V. Fazèire.

FOSSAL-BATELIER, cév., s. m. Canal de navigation. — Ety., *fossal*, fossé, et *batelier*, qui porte les bateaux

FOSSO, biterr., adv. Beaucoup. V. *Forso* ; il s'emploie aussi comme adjectif masculin pluriel : *sem fosses*, nous sommes nombreux ; on dit également *sem fosso*. — Ety., altér. de *forso*.

FOSSO, s. f. Fossa, fosse ; béarn., *hosse*. — Cat., ital., port., *fossa*. — Ety. lat., *fossa*.

FOTA, lim., v. n. Faillir, manquer ; *s'en fôtè de ren*, il ne s'en faillit de rien, peu s'en fallut. — Syn. *fautà*, *defautà*.

FOTJO, s. f. V. Focho.

FOU, **FOLO**, adj. (fòu). Fou, folle. V. Fol.

FOU, **FOUS**, cév., s. f. Fontaine. V. Fount.

FOUAIRE, prov., v. a. Fouir, piocher ; *fouach*, *o*, part., pioché, ée. — Syn. *foire*. *fouire*.

FOUAIROU, s. m. V. Fougairoú.

FOUAL, o, **FOUANT**, prov. V. Fol, Fount.

FOUARFÈS, prov., s. f. p. V. Fourfis.

FOUARO, prov., adv. V. Foro.

FOUARSO, **FOUART**. V. Forso, Fort.

FOUASSET, **FOUASSIÈIRO**, **FOUASSO**. V. Fougasset, Fougassièiro, Fougasso.

FOUASTE, béarn., s. m. V. Fouet.

FOUBEL, ello, rouerg., adj. (fòubel). Mauvais, e, qui est en mauvais état : *cambo fòubello*, jambe traînante.

FOUBER, prov., s. m. (fòuber). Balai de chanvre effilé en forme de houppe.

FOUCA, cév., v. a. V. Fouchá.

FOUCAROU, gasc., s. m. V. Foussaloú.

FOUCHA, v. a. Fouir, piocher, travailler la terre avec une pioche, une houe; agen, faucher. — Syn. *foucá*, *fougá*, *foutjá*, *foussegá*, *fousigá*, *foussilhá*, *fouxá* ; gasc., *houtjá* ; béarn., *houtyá*.

FOUCHADO, s. f. Façon donnée à la terre avec la pioche ou la houe. — Ety., *foujado*, *foutjado*. — Ety., s. part. f. de *fouchá*.

FOUCHAIRE, s. m. Fotjaire, celui qui travaille la terre avec la pioche ou la

houe. — Syn. *foujaire, foutjaire, fousèire, foutèire.* — Gasc., *houdjaire.* — Ety., *fouchá.*

FOUCHARSU, no, cév., adj. Revêche, acariâtre, bourru, capricieux; vilain, avaricieux.

FOUCHAZOU, s. f. Façon donnée à la terre avec la pioche ou la houe; *fouchazous*, s. f. p., saison où l'on fait ce travail. — Syn. *foujazous, foutjazous, fousezoù.* — Ety., *fouchá.*

FOUCHES, interj. Diantre! peste! foin! *fouches òu! acò's trop care,* diantre! cela est trop cher. — Syn. *fouchis, foucho, fouchoù, fougno, fouime, foumme.*

FOUCHIS, interj. V. Fouches.

FOUCHO, **FOUCHOU**, interj. V. Fouches.

FOUCHOLÒS, gasc., s. f. p. Bulles que fait la pluie en tombant sur la surface d'une eau tranquille.

FOUCHOU, cév., s. m. Petite femme.

FOUCHOUIRA, cév., v. a. et n. Ravauder, faire une chose hors de propos, tracasser dans une maison, mettre tout sens dessus dessous: *de que fouchouirez aqui?* qu'est-ce que tu ravaudes par là?

FOUCILHOUN, s. m. Petite faucille. V. Faucilhoun.

FOUCO, s. f. Folca, foulque morelle, *Fulica atra*, improprement appelée macreuse, laquelle est une espèce de canard avec le bec plat et les pattes palmées, tandis que la foulque a le bec droit et aigu, et les pattes lobées; employé adjectivement, ce mot signifie sotte, niaise. — Syn. *frauco, fròuco, diable de mar.* — Esp., *fulica.*

FOUDIU, prov., s. m. (fòudiu). V.

FOUDRE, prov., s. m. V. Foudro.

FOUDRE, cév. v. Falloir. V. Falé.

FOUDREJA, v. a. Foudroyer. — Ety., *foudre.*

FOUDRO, s. f. Foldre, foudre, feu du ciel avec détonation. — Syn. *foulze.* — Ital., *folgore.* — Ety. lat., *fulgur.*

FOUÈ, gasc., s. f. Foi. V. Fe.

FOUEC, gasc., s. m. V. Fioc.

FOUÈIROU, carc., s. m. V. Fougairoú.

FOUEL, o, **FOUELEJA**, **FOUELEJAIRE**. V. Fol, Foulejá, Foulejaire.

FOUELHE, béarn., s. f. V. Fuelho.

FOUENT, s. f. V. Fount.

FOUERCIS, **FOUERFÈS**, **FOUERFIS**. V. Fourfis.

FOUÈRO, prov., adv. V. Foro.

FOUERSO, **FOUERT**, prov. V. Forso, Fort.

FOUESSO, prov., adv. Beaucoup. V. Forso.

FOUESSOS, s. f. p. V. Fourfis.

FOUET, s m. Fouet; *fá petá soun fouet*, faire claquer son fouet; au fig. faire l'important. — Prov., *fouit.*

FOUETA, v. a. Fouetter. —Prov., *fouitá.* — Ety., *fouet.*

FOUETEJA, v. n. Faire claquer le fouet à tort et à travers. — Ety., fréq. de *fouetá.*

FOUFO, prov., s. f. Bêtise, entreprise manquée; *faire uno foufo*, faire une bévue.

FOUFRA, prov., s. m. V. Faufrá.

FOUGA, prov., v. n. Fulminer, jeter feu et flamme, s'emporter. — Cat., *fogar.* — Ety., *foc*, feu.

FOUGA, v. a. Piocher. V. Fouchá.

FOUGAIROU, s. m. Foguairo, foyer d'une cheminée; toul., feu de la St-Jean, feu de peu de durée. — Syn. *fouairoù, fouèiroù, fugairoù, fougoù, fouguèiroù, fuguèiroù, fouguèy.* — Cat, *fogar*; ital., *focolare.* — Ety. b-lat., *focarium*, de *focus*, feu.

Lou chi que se replego en formo de manchoù
Viro per lou caufá soun rable al fougairou.
Peyrot.

FOUGASSAT, ado, adj. Aplati comme un gâteau en parlant du pain mal levé; mou, molle, avachi; épaté, en parlant du nez. — Ety., *fougasso.*

FOUGASSET, s. m. Fogasset, petite fouace; gâteau à bords aplatis qui a la forme d'un grand anneau. — Syn. *fouasset.* — Ety., dim. de *fougasso.*

FOUGASSÈTO, s. f. Petite fouace ; petit gâteau à la crême. — Ety., dim. de *fougasso*.

FOUGASSIÈIRO, s. f. Planche à rebords dont on se sert pour porter le pain et les fouaces au four après les avoir pétris. — Syn. *fouassiero*, *fougassiero* ; prov., *mastraioun*. — Ety., *fougasso*.

FOUGASSIER, ièiro, adj. et s. Celui, celle qui aime les fouaces, les gâteaux. — Ety., *fougasso*.

Femno fougassièiro
Dins un an manjo sa berquièiro.

Pro.

FOUGASSO, s. f. Fogassa, fouace, espèce de pain très-aplati cuit au four ; ce mot s'emploie dans un grand nombre d'acceptions figurées ; *vous rendrai pa per fougasso*, je vous rendrai la pareille ; *de la pasto de moun coumpaire, bòuno fougasso à moun filhol*, du bien d'autrui large courroie; *fa fougassos*, effleurer la terre, en laisser une partie sans la travailler et la recouvrir avec celle qu'on a remuée ; c'est ce qu'on appelle, à Béziers, *faire* ou *laissá de couissis*; *faire fougasso*, c'est être obligé de laisser sur l'aire les gerbes à moitié battues à cause d'une averse qui a tout dérangé, on dit, dans ce cas, à Béziers, *faire de prunos*; *faire fougasso*, signifie aussi revenir bredouille. Il existe un volume de poésies languedociennes intitulé : *Las fougassas de Mestre Prunac, boulangé de Cetta*, imprimé à Montpellier, en 1861. — Syn. *fouasso*, *fouiasso*. — Anc. cat., *fogassa* ; esp., *hogaza* ; port., *fogaça* ; ital., *focaccia*. — Ety. lat., *focacia*, féminin de *focacius*, cuit sous la cendre, de *focus*, foyer.

FOUGATOU, s. m. Ouvrier d'un pressoir à huile chargé d'entretenir le feu. — Syn. *fugatoú*. — Ety., *foc*, feu.

FOUGAU, prov., s. m. Foyer ; au fig. maison, demeure, intérieur. — Syn. *fougairoú*.

Iéu brinde àu bonur dóu fougau,
Lou soulet que me fague gau.

Felibresso de la Tourmagno.

FOUGE, **FOUGI**, v. a. et n. V. Fugí.

FOUGIERO, s. f. V. Falguièiro.

FOUGNA, v. n. Faire la moue, bouder ; *fougná contro soun ventre*, bouder contre son ventre, refuser par dépit une chose que l'on désire ; *fougná* se dit figurément d'une plante, d'une greffe, qui poussent tardivement leurs premiers bourgeons.

FOUGNA, cév., v. a. Pousser, cogner, heurter. — Gasc., *hougná*.

FOUGNADISSO, cév., s. f. Bouderie, moue, fâcherie. — Syn. *fougno*, *fougnariè*. — Ety., *fougná*.

FOUGNADOUR, prov., s. m. Boudoir. — Ety., *fougná*.

FOUGNAIRE, o, **FOUGNARELLO**, adj. Boudeur, euse ; *fougnarello* est aussi le nom d'une danse provençale. — Ety., *fougná*.

FOUGNARIÈ, s. f. V. Fougnadisso.

Fougnariè d'amourous, encagnament d'amour.

Pro.

FOUGNETO, cév., toul., s. f. Rapporteur, qui sème la discorde par ses propos, qui anime les gens les uns contre les autres ; flagorneur. — Ety., *fougná*, pousser.

FOUGNO, s. f. Moue. V. Fougnadisso.

FOUGNO, cév., interj. Diantre! V. Fouches !

FOUGO, s. f. V. Fogo.

FOUGOUN, s. m. T. de marine, emplacement de la cuisine dans les petits bâtiments. — Esp., *fogon*. — Ety., dim. de *foc*, feu.

FOUGOUNA, prov., v. a. V. Fourgouná.

FOUGOUS, o, adj. Fougueux, euse ; prov., touffu, épais. — Syn. *fugous* narb., *fouguignenc*. — Cat., *fogos* ; esp., port., *fogosso* ; ital., *focoso*. — Ety., *fogo*, fougue.

FOUGUÈIROU, cév., s. f. V. Fougairoú.

FOUGUÈIROUN, prov., s. m. Gouet. V. Figuièiroú.

FOUGUEJA, v. n Cuire, causer une cuisson, une démangeaison ; *la bouco me fouguejo*, j'ai le feu dans la bouche ; il signifie aussi, chatoyer, étin-

celer, briller comme le feu. — Ety., fréq. de *fougá*, dérivé de *foc*, feu.

FOUGUETO, s. f. Personne vive, active, remuante. — Ety., *fougo*.

FOUGUÈT, GASC., s. m. V. Fougairoù.

FOUGUIGNENC, O, NARB., adj. Fougueux, euse, vif, ardent. — Syn. *fougous*.

FOUGUIROUN, PROV., s. m. Gouet. V. Figuièiroú.

FOUI, ouisso, CÉV., adj. Louche, trouble, obscur. V. Fousc.

FOUI, FOLO, PROV., adj. V. Fol.

FOUI, PROV., interj. Fi donc !

FOUIA, CÉV., v. a. Fouler, écraser ; enlever la fleur d'un fruit en le maniant. V. Foulhá.

FOUIASSO, s. f. V. Fougasso.

FOUIDIU, PROV., s. m. Tablier. V. Faudau.

FOUIÉ, CÉV., s. f. Folie. V. Foulié.

FOUIÈIRE, PROV., s. m. Piocheur. — — Ety., *fouire*, piocher.

FOUIETEJA, FOUIETEJAIRE, FOUIETO. V. Foulhetejá, Foulhetejaire, Foulheto.

FOUIGA, v. a. Fouger ; il se dit de l'action du pourceau ou du sanglier qui arrachent des plantes avec le groin ou le boutoir. — Ety. LAT., *fodicare*, fouiller.

FOUIJOUN, PROV., s. f. V. Foizoun.

FOUIJOUNA, PROV., v. n. Foisonner, abonder. — Syn. *fouyouná*. — Ety., *fouijoun*.

FOUIME, interj. Diantre ! peste ! — Syn. *foumme*, *founmi*, *fouches*.

FOUINA, v. n. S'enfuir lâchement ; reculer devant un danger, une menace, une provocation ; B.-LIM., v. a., fureter, fouiller partout. — Ety., *fouino*, imiter la fouine.

FOUINETO, s. f. Paresse.

FOUINO, s. f. Fouine. V. Faïno.

FOUIRA, v. n. Foirer. — Syn. *fouirá*, *s'esfouirá*. — Ety., *fouiro*, du lat., *foria*, foire.

FOUIRACHÈU, PROV., s. m. Plant d'arbre assez fort pour être cultivé.

FOUIRAIRE, FOUIRAL, s. m. Espèce de raisin dont la peau est excessivement fine, de sorte que la pulpe s'en échappe à la moindre pression, d'où lui est venu son nom, dérivé de *fouirá*, foirer, se vider. — Syn. *esfouiran*, *esfouiraire*.

FOUIRALADO, FOUIRALHADO, s. f. Grand flux de ventre, excréments liquides qui en résultent. — Syn. *fouiralhau*, *esfouiralhado*. — Ety., *fouirá*.

FOUIRALHAU, PROV., s. m. V. Fouiralado.

FOUIRE, CÉV., PROV., v. a. Piocher ; *fouiu*, *udo*, part., pioché, ée ; s. m., *lou fouire*, le travail de la terre avec la houe ou la pioche. V. Foire.

FOUIREJA, B.-LIM., v. n. Foirer, avoir la foire. — Syn. *fouiricá*. — Ety., fréq. de *fouirá*.

FOUIREJA, PROV., v. n. Jurer, pester.

FOUIRICA, B.-LIM., v. n. V. Fouirejá.

FOUIRO, s. f. Foire, diarrhée; *avèire la fouiro*, avoir la foire ; au fig. avoir peur ; *a toujour pet ou fouiro*, il a toujours un fer qui loche, il a toujours quelque mal en poche. — Ety. LAT., *foria*, foire.

FOUIROUS, O, adj. Foireux, euse ; *razim fouirous*, raisin dont la peau a peu de consistance ; *a la caro d'un fouirous*, il est pâle comme celui qui a souvent la foire ; au fig. *fouirous*, peureux, poltron. — Ety., *fouiro*.

FOUIROUSO, s. f. Mercuriale annuelle. V. Mercuriau.

FOUIS, s. m. Matière infecte d'une couleur roussâtre, secrétée chez les furets par des glandes ou vésicules situées près de l'anus. En pressant fortement cette partie, on en fait sortir cette matière qui, en se solidifiant, rend le furet malade et peut causer sa mort.

FOUISSA, CÉV., TOUL., v. a. Piquer, aiguillonner, exciter, pousser ; au fig. taquiner.

FOUISSADO, s. f. Piqûre, coup d'aiguillon ; au fig. taquinerie. — Ety., s. part. f. de *fouissá*.

FOUISSÉ, CÉV., s. m. Fourche. V. Fourco.

FOUISSINO, CÉV., s. f. Instrument de fer à deux fourchons dont on se sert pour charger les gerbes et le fourrage. — BITERR., *fourcat*. — ETY. LAT., *fuscina*, fourche de fer.

FOUISSO, CÉV., s. et adj. *Uno grosso fouisso*, une grosse ventrue.

FOUIT, B.-LIM., CÉV., PROV. Fouet. — SYN. *fouet*.

FOUITA, B.-LIM., CÉV., PROV. Fouetter; B.-LIM., *fouitá un souflet, uno pèiro*, appliquer un soufflet, lancer une pierre ; *fouitat, ado*, part., fouetté, ée ; *coutilhoù fouitat*, jupe étriquée. — ETY., *fouit*, fouet.

FOUITADO, CÉV., B.-LIM., s. f. Coups de fouet, fessée. — SYN. *fouito*. — ETY., s. part. f. de *fouitá*.

FOUITAIRE, B.-LIM., CÉV., s. m. Fouetteur, fesseur. — ETY., *fouitá*, fouetter.

FOUITEJA, B.-LIM., CÉV., V. a. Fustiger, fouetter à plusieurs reprises. — ETY., fréq. de *fouitá*.

FOUITO, CÉV., s. f. V. Fouitado.

FOUITO-DIÉU, PROV., s. m. Carline en corymbe, *Carlina corimbosa*, pl. de la fam. des synanthérées.

FOUITO-FOULHETO, s. m. Homme qui fesse son vin, qui boit beaucoup sans en être incommodé. — ETY., *fouito*, qui fesse, et *foulheto*, feuillette, ancienne mesure pour le vin.

FOUITO-PASTRE, s. m. Grand houx. V. Grifoul.

FOUJA, FOUJADO, FOUJAIRE. V. Fouchá, Fouchado, Fouchaire.

FOUJASSO, CÉV., s. f. V. Fougasso.

FOULA, v. a. FOLAR, FOLLAR, fouler, presser sous les pieds ou au moyen d'une machine ; donner un apprêt aux étoffes, aux chapeaux ; BÉARN., GASC., *hourá*. — ANC. CAT., *folar*; ESP., *hollar;* ITAL., *follare*. — ETY. B.-LAT., *fullare*.

FOULADIS, CÉV., adj. FOLLETIS, follet ; *pèu fouladis*, poil follet. — BITERR., *fouletil*.

FOULADO, PROV., s. f. Pholade, mollusque qui vit dans les fentes des pierres.

FOULANO, PROV., s. f. Matière fécale rendue en une seule fois.

FOULARAS, PROV., s. m. Grande foule, grande cohue. — SYN. *foulèiras*. — Augm. de *foulo*.

FOULAS, asso, adj. Grand fou, folâtre, badin ; insensé ; mauvais plaisant ; sot, maussade, grossier, lourdaud. — BÉARN., *houlas*. — ETY., augm. de *fol*.

FOULASTRADO, CÉV., s. f. Trait d'étourderie, de folie, extravagance, balourdise, incartade. — SYN. *foulatado*. — ETY., *foulastre*.

FOULASTRAS, asso, CÉV., adj. Excessivement folâtre, à moitié fou. — ETY., augm. de *foulastre*.

FOULASTRE, o, adj. Folâtre. — ETY. *foulas*.

FOULASTREJA, v. n. Folâtrer, badiner ; se trémousser. — SYN. *foulastriá, foulatrá* ; BÉARN., *houlasseyá*. — ETY., *foulastre*.

FOULASTRIA, PROV., v. n. V. Foulastrejá.

FOULASTRIJE, CÉV., s. m. Habitude de folâtrer, de batifoler. — ETY., *foulastre*.

FOULATADO, CÉV., s. f. V. Foulastrado.

FOULATEJA, CAST., v. n. Se trémousser ; battre des ailes. — ETY. Ce mot est probablement une altération de *voulatejá*, pour la dernière acception.

FOULATRA, v. n. V. Foulastrejá.

FOULEGE, jo, adj. Sauvage, qui n'est pas apprivoisé ; CÉV., *foureje*. Ce mot paraît être une altération du provençal *ferouge*, dérivé du lat. *ferocem*, en roman *ferogge ;* il signifie aussi folâtre, et il dérive, pour cette acception, de *fol*.

FOULEGO, s. f. Bucarde sourdon, *Cardium edule*, testacée bivalve. — SYN. *besourdo*.

FOULÈIRAS, PROV., s. m. Grande foule. — SYN. *foularas*.

FOULEJA, v. n. FOLEJAR, batifoler,

badiner, faire des folies dans un accès de gaîté. — Syn. *foueleјá*, *fouligaudejá*; béarn., *houlejá*. — Anc. cat., *folejar*; ital., *folleggiare*. — Ety., *fol*.

Foulejaire, s. m. Folâtre, badin. — Syn. *foulejaire*. — Ety., *foulejá*.

Foulet, adj. et s. Follet, extravagant, fantasque; follet; *fioc foulet*, feu follet, feu de peu de durée produit par des émanations gazeuses; *vent foulet*, vent qui tourbillonne et soulève la poussière; *pel foulet*, V. *Fouletil*; s. m., follet, esprit follet, farfadet, trombe d'air; béarn., *houlet*. — Cat., *follet*; ital., *folleto*. — Ety., dim. de *fol*.

Fouletil, adj. Foletin, follet; *pel fouletil*, poil follet, poil rare et léger qui pousse avant la barbe; duvet des jeunes oiseaux. — Syn. *fouladis*, *foulet*, *fouletin*. — Ety., *foulet*.

Fouletin, adj. V Fouletil.

Fouletou, Fouletoun, cév., prov., s. m. Esprit follet; feu follet; tourbillon de vent. — Ety., dim. de *foulet*.

Fouletre, prov., adj. et s Fou, extravagant, fantasque. — Ety., *fol*.

Foulha, v. a. Fouler, écraser, patrouiller; *foulha*, *ado*, part., patrouillé, ée; *pessegues foulhas*, pêches meurtries. — Syn. *fouiá*, *esfouiá*.

Foulha, v. a. Fozilhar, fouiller, rechercher, visiter les poches d'une personne qu'on soupçonne d'avoir volé un objet. — Cast., *fuylhá*. — Ety. lat., *fodicare*.

Foulha, b.-lim., v. n. V. Fuelhá.

Foulha, b.-lim., s. m. Feuillage, rameau qui sert d'enseigne aux aubergistes et aux marchands de vin : *boun vi n'o pas besoun de foulha*, bon vin n'a pas besoin d'enseigne. — Ety., *folho*, feuille.

Foulharaco, s. f. V. Fulharaco.

Foulhau, prov., s. m. Foliot, la partie du ressort qui pousse le demi-tour dans les serrures à tour et demi.

Foulhèiro, cév., querc., s. f. Cuve à fouler la vendange, fouloire. — Biterr., *faugnadoù*; cast., *prautidouiro*; prov., *caucadouiro*. — Ety., *foulhá*, écraser, fouler.

Foulhetejá, v. n. Chopiner, buvotter, siroter. M. sign. *chourlá*, *pintá*, *pintounejá*; cév., *fouietejá*. — Ety., *foulheto*, petite mesure pour le vin.

Foulhetejaire, s. m. Celui qui aime à chopiner; ivrogne; cév., *fouietejaire*. — Ety., *foulhetejá*

Foulheto, s. f. Feuillette, ancienne mesure pour le vin qui était, à Béziers, de cinq décilitres cinquante centilitres environ. Cette mesure n'était pas la même partout. — Syn. *fathoto*; prov., *filhotto*. — Ital., *foglietta*.

Foulhièro, prov., s. f. Briquet, pièce d'acier qui produit des étincelles par son choc contre un caillou.

Foulho-merdo, cév., s. m. Scarabée stercoraire pillulaire, *Scarabæus stercorarius*, insecte coléoptère de la fam. des lamellicornes qui fait des boulettes semblables à des pillulles avec les bouses des vaches et les crottins des chevaux. — Syn. *merdassier*.

Foulhorado, b.-lim., s. f. Feuillée, branches d'arbres nouvellement coupées; couvert formé de branches d'arbres. — Syn. *fuelhado*. — Ety., *foulho*, du lat., *folium*, feuille.

Fouli, b.-lim., s. m. Feuillet. V. Fulhet.

Fouliè, s. f. Folia, folie, démence, extravagance, accès de folie; grande gaieté; *faire de fouliès*, faire des folies, se passionner pour une personne ou une chose; *estre en fouliè*, être en rut en parlant de certains animaux. — Syn. *foulige*; béarn., *houliè*. — Anc. cat., *follia*; anc. esp., *folia*; ital., *follia*. — Ety., *fol*.

Fouligas, asso, adj. V.

Fouligaud, o, adj. Folâtre, enjoué, volage; étourdi, écervelé; gasc., *houlistran*. — Ety., *fol*.

Fouligauda, prov., v. n. Folâtrer. V. Fouligaudejá.

Fouligaudariè, s. f. Folâtrerie, badinerie, enjouement; étourderie; *fou-*

ligaudariès, jeux folâtres. — Ety., *fouligaud*.

FOULIGAUDAS, asso, adj. Très-folâtre, très-volage. — Syn. *fouligas*. — Ety., augm. de *fouligaud*.

FOULIGAUDÉ, éto, prov., adj. Agréablement folâtre, enjoué. — Ety., dim. de *fouligaud*.

FOULIGAUDEJA, v. n. Folâtrer, batifoler, gambader, faire le fou. — Ety., fréq. de *fouligaudá*.

FOULIGAUDIGÉ, cév., s, m. Folâtrerie, étourderie. — Ety., *fouligaud*.

FOULIGE, s. m. Folie. V. Foulié.

FOULINÈU, ello, adj. Petit fou, petite folle. — Ety., dim. de *fol*.

FOULITA, b.-lim., v. a. Feuilleter. V. Fulhetá.

FOULLORO, cast., s. f. Chose de peu de valeur, marchandise de rebut, objet qui n'a que de l'apparence. — Ety., *fol, folo*, dans le sens de chose vaine, légère.

FOULO, s. f. Foule, multitude ; b.-lim., atelier de chapelier où sont dressées les fouloires. — Cat., *folo ;* esp., ital., *folla* ; port., *fula*. — Ety., s.-verb. de *foulá*, fouler.

FOULOUN, s. m. Foulon, artisan qui foule les draps ; moulin employé à cet usage. — Syn. *foulounaire*. — Ety. lat., *fullonem*.

FOULOUNAIRE, s. m. V. Fouloun.

FOULRE, cév., s. m. Forre, feurre, paille, chaume; fourrage. — Esp., port., *forro* ; ital., *fodero*. — Ety. anc. scandin., *fódr*.

FOULSE, s. m. V. Foulze.

FOULSINA, alb., v. n. Renifler.

FOULU, udo, b.-lim., adj. Feuillé, ée. V. Fuelhat.

FOULZE, cév., toul., s. m. Folzer, foudre ; au fig. fougue. — Syn. *foudro*.

FOUME, prov., s. m. Harpon pour la pêche du gros poisson.

FOUMERIER, agen., querc., s. m. Femorier, tas de fumier, creux à fumier. V. Fumeras.

FOUMERAS, cév., s. m. V. Fumeras.

FOUMME, interj. V. Fouime.

FOUN, cév., s. f. V. Fount.

FOUN, cév., s. m. V. Founs.

FOUNCIÉU, FOUNCIOUN, s. f. Fonction ; ce mot signifie dans le dial. cévenol, profit, avantage ; *lá farino d'un blad de grès fa mai de founcièu que lá d'un blad de plano*, la farine d'un blé de coteau foisonne plus que celle d'un blé de plaine. — Ety. lat., *functionem*.

FOUNDA, v. a. Fondar, fonder, jeter les fondements ; établir, faire une fondation ; faire fonds, compter sur... ; cév., *foundá uno raubo*, donner de l'ampleur à une robe ; *li pode pas foundá*, je ne puis compter sur lui, je ne puis m'y fier ; cast., défoncer, défricher ; *se foundá*, v. r., se fonder, s'appuyer sur. — Cat., esp., port., *fundar ;* ital., *fondare*. — Ety. lat., *fundare*.

FOUNDACIÉU, FOUNDACIOUN, s. f. Fundació, fondation. — Cat., *fundació* ; esp., *fundacion* ; ital., *fondazione*. — Ety. lat., *fundationem*.

FOUNDAMENT, s. m. Fondament, fondement. — Syn. *foundamento*.— Cat., *fundament ;* esp., port., *fundamento* ; ital., *fondamento*. — Ety. lat., *fundamentum*.

FOUNDAMENTA, v. a. Bâtir les fondements. — Ety., *foundament*.

FOUNDAMENTO, s. f. V. Foundament.

FOUNDAU, cév., s. m. V. Faudau.

FOUNDEDIS, cév., s. m. Gouttes de cire qui se grumellent sur un cierge qui coule. — Ety., *foundre*.

FOUNDÈIRE, s m. Fondeur ; *foundèire d'estam*, potier d'étain. — Esp., port., *fundidor ;* ital., *fonditore*. — Ety., *foundre*.

FOUNDO, cast., s. f. Novale, terre nouvellement défrichée. — Ety., s. verb. de *foundá*, défoncer.

FOUNDRALHOS, b -lim., s. f. p. Effondrilles. V. Founsalhos.

FOUNDRE, v. a. Fondre, fondre, mettre en fusion ; au fig. dissiper, démo-

lir, détruire, ruiner ; *se foundre*, v. r., se fondre, se dissiper, se résoudre, devenir liquide par l'action de la chaleur ; se réduire à rien ; *foundut, udo*, part., fondu, e, dissipé, ruiné ; *a foundut soun burre*, il a mangé son avoir. — CAT., *fondrer* ; ESP., PORT., *fundir* ; ITAL., *fondere*. — ETY. LAT., *fundere*.

FOUNDUDO, PROV., s. f. Éboulis, amas de matières éboulées ; fondue, préparation culinaire composée d'œufs et de fromage fondus ensemble. — ETY., s. part. de *foundre*.

FOUNFONI, FOUNFOUNIA, FOUNFOUNIAIRE, PROV. V. Fanfòni, Fanfouniá, Fanfouniaire.

FOUNGEL, s. m. Éboulement.

FOUNMI, CÉV., interj. V. Fouime.

FOUNS, s. m. FONS, fond, la partie la plus basse d'une chose creuse ; fonds de terre ; somme d'argent ; fond, enfonçure d'un tonneau ; ce qu'il y a de plus reculé dans un lieu, de plus intime dans le cœur, dans l'esprit ; le point important d'une affaire, d'une question ; CÉV., *foun* ; BÉARN., *founs*. — CAT., *fons* ; ESP., PORT., *fundo* ; ITAL., *fondo*. — ETY. LAT., *fundus*.

FOUNS, o, adj. Profond, e, creux ; *de founs*, adv. comp., entièrement ; *saupre de founs*, savoir parfaitement. — ETY. LAT., *fundus*.

FOUNSA, v. a. Creuser profondément; foncer, mettre un fond à un tonneau; rendre une couleur plus sombre ; v. n., fournir des fonds, de l'argent ; plonger, aller au fond ; *founsat, ado*, foncé, ée ; garni d'un fond en parlant d'un tonneau ; qui est de la nuance la plus sombre d'une couleur. — ETY., *founs*, fond.

FOUNSALHOS, s. f. p. Effondrilles, sédiment que les liqueurs déposent dans les vases qui les contiennent. — SYN. *foundralhos, founzeralhos, founzil, founzilhos, baissièiro, escourilhos*. — ETY., *founs*.

FOUNT, s. f. FONT, fontaine, source, eau vive qui sort naturellement de la terre ou d'un rocher; CÉV., *fon* ; PROV., *font* ; BÉARN., *hount*. — CAT., *font* ; ESP., *fuente* ; PORT., ITAL., *fonte*. — ETY. LAT., *fontem*.

Per avèire de bouno aiguo cal ará à la bouno fount.

PRO.

FOUNTAINO, FOUNTAINETO, s. f. V. Fountano, Fountaneto.

FOUNTANÈLO, s. f. FONTANILHA, petite fontaine ; fontanelle. V. Founteto.

FOUNTANETO, s. f. V. Founteto.

FOUNTANIER, s. m. Fontainier, celui qui est chargé de l'entretien des fontaines ; celui qui fait métier de découvrir les sources. — ETY., *fountano*.

FOUNTANILHO, s. f. V. Founteto.

FOUNTANO, s. f. FONTANA, fontaine. — SYN. *fountaino*. — ANC. CAT., ESP., ITAL., *fontana*. — ETY., *fount*, du lat., *fontem*.

FOUNTETO, s. f. Petite fontaine ; creux de l'estomac ; fontanelle, espace non ossifié du crâne des jeunes enfants. — SYN. *fountaineto, fountanèlo, fountanetto, fountanilho*; BÉARN., *hountete*. — ETY., dim. de *fount*.

FOUNZA, v. a. Foncer. — SYN. *founsá*.

FOUNZADO, CAST., s. f. V. Founzau.

FOUNZAGE, CAST., s. m. Enfonçage, action de mettre un fond à une futaille ; par ext., reliage des barriques, des tonneaux. — ETY., *founzá*.

FOUNZAIRE, CAST., s. m. Tonnelier, celui qui met les fonds aux futailles, qui les relie. — ETY., *founzá*.

FOUNZAU, CÉV., s. m. Fond, lieu bas, bas-fond ; la partie la plus basse d'une terre en pente ; la partie la plus profonde d'un trou, d'une chose creuse. — SYN. *founzado, founzo*. — ETY., *founs*.

FOUNZE, CARC., CAST., s. m. Fond ; enfonçure d'une futaille. — SYN. *founzuro*. V. Founs.

FOUNZELUT, udo, adj. Profond, e, ventru, creux. — ETY., dim. de *founzut*.

FOUNZERALHOS, CÉV., s. f. p. V. Founsalhos.

FOUNZILS, CÉV., QUERC., s. m. p. Caillebottes du lait, dont on fait du

fromage. Il est aussi synonyme de *founsalhos*.

FOUNZILHOS, s. f. p. V. Founsalhos.

FOUNZO, CAST., PROV., s. f. V. Founzau.

FOUNZOUR, PROV., s. f. Profondeur. — ETY., *founso*, profonde.

FOUNZURO, s. f. Profondeur, lieu bas; enfonçure d'une futaille. V. Founs.

FOUNZUT, udo, adj. Profond,e, creux. — ETY., *founs*.

FOUOL, o, adj. V. Fol.

FOUORO, adv. V. Foro.

FOUQUÉ, PROV., s. m. Aversion, haine.

FOUQUIER, PROV., s. m. (fòuquier). V. Fauchier.

FOUR, s. m. Four, petite construction voûtée où l'on fait cuire le pain; *gorjo* ou *bouco del four*, bouche du four; *four de téulier*, four à briques; *four de caus*, four à chaux; GASC., *hour*. — CAT., *forn*; ESP., *horno*; PORT., ITAL., *forno*. — ETY. LAT., *furnus*.

FOURA, v. a. FORAR, forer, faire un trou avec un foret; BÉARN., *houradá*. — CAT., ANC. ESP., *foradar*; PORT., *forar*; ITAL., *forare*. — ETY. LAT., *forare*, percer.

FOURADURO, PROV., s. f. Trou pratiqué avec un foret; trou d'une clef. — ETY., *fourá*.

FOURAGNA, FOURANIA, GASC., v. n. S'envoler du nid, s'échapper. V. Foronisá.

FOURAJET, s. m. V. Forojet.

FOURAN, o, PROV., adj. Bigle, louche

FOURANAIRE, PROV., s. m. Douanier. — ETY., *fourano*, douane.

FOURANO, PROV., s. f. Douane; latrines extérieures.

FOURASTREJA, v. n. V. Foulastrejá.

FOURAVIA, PROV., v. a. V. Fourviá.

FOURBIA, CÉV., v. a. V. Fourviá.

FOURBIALO, B.-LIM., s. f. Bille, petite boule de grès ou de marbre avec laquelle jouent les enfants; GASC., *fourrialo*.

FOURC D'AUBRE, s. m. Fourchure d'un arbre, la principale bifurcation qui part du tronc; GASC., *hourc*.

FOURCA, CÉV., v. a. Donner un coup de fourche, piquer avec une fourche; *se fourcá*, v. r., se bifurquer. — ETY., *fourco*.

FOURCADEL, CAST., s. m. Petite fourche. — SYN *fourcadèlo, fourqueto*. — ETY., *fourco*.

FOURCADÈLO, s. f. Petite fourche; branche dont l'extrémité supérieure présente deux petits fourchons; on s'en sert pour faire lever les filets qu'on tend pour la chasse aux oiseaux. — ETY. *fourco*.

FOURCADÈLO (herbo), CAST., s. f. Agrostide des chiens, *Agrostis canina*, plante de la fam des Graminées.

FOURCADET, s. m. Petit araire à bras dont on se sert pour marquer les premiers sillons d'un champ qu'on veut ensemencer. — ETY., dim. de *fourcat*.

FOURCADIER, s. m. Laboureur qui conduit une charrue à brancard.

FOURCADO, s. f. Coup de fourche; fourchée, ce qu'on peut prendre à la fois avec une fourche; CAST., fourche de fer qui sert à enlever le fumier des écuries. — ETY., s. part. f. de *fourcá*.

FOURCADURO, s. f. FORCADURA, fourchure des branches d'un arbre; bifurcation; B.-LIM., *fourchodi*. — ESP., *horcadura*; PORT., *forcadura*; ITAL., *forcatura*. — ETY., *fourco*.

FOURCAS, CÉV., s. m. Grosse fourche; fourchure d'un arbre; support fourchu; pour les autres acceptions, V. Fourcat.

FOURCASSO, s. f. Grande fourche. Augm. de *fourco*.

FOURCAT, s. m. Charrue à brancard à laquelle on n'attelle qu'une seule bête; brancard de charrue; fouine, fourche à deux petits fourchons de fer dont on se sert pour charger et décharger les gerbes, le fourrage, les fagots d'émondes, etc.; CAST., hoyau, houe. — CÉV., *fourcas*. — ETY., *fourco*.

FOURCÈLO, s. f. FORSELA, brechet, os fourchu, formant le creux externe qui est au haut de l'estomac. — ETY., dim. de *fourco*.

FOURCHADO, B.-LIM., s.f. V. Fourcado.

FOURCHÈIROUN, PROV., s. m. V. Fourchoú.

FOURCHETA, PROV., v. a. Séparer les balles du blé avec une petite fourche. — ETY., *fourcheto*, petite fourche.

FOURCHETADO, s. f. Quantité d'aliments qu'on prend d'un seul coup de fourchette. — ETY., *fourcheto*.

FOURCHETO, s. f. Fourchette. — CAT., *forquilla*; ITAL., *forchetta*. — ETY., dim. de *fourcho*.

FOURCHINO, PROV., s. f. V. Fichouiro.

FOURCHO, B.-LIM., s. f V. Fourco.

FOURCHO, PROV., s. f. Forficule ou perce-oreille. — SYN. *cur' aurelho*, *couo-besso*.

FOURCHODI, B.-LIM., s. m. V. Fourcaduro.

FOURCHOU, **FOURCHOUN**, s. m. Fourchon, un des branches d'une fourche, d'une fourchette; B.-LIM., râteau à deux ou trois dents; spatule avec laquelle on remue les bouillies de farine de maïs, de sarrazin, etc. — ETY., dim. de *fourcho*.

FOURCHOUNA, B.-LIM., v. n. Se servir du râteau appelé *fourchoú*.

FOURCHUT, udo, adj. V. Fourcut.

FOURCIS, **FOURCIU**, PROV., s. m. V. Fourfis.

FOURCO, s. f. FÒRCA, fourche, instrument qui consiste en un manche qui se termine par deux ou trois pointes de bois ou de fer, appelées fourchons; *fourco palhèiro*, fourche dont les fourchons sont très-écartés et dont on se sert pour remuer la paille sur l'aire; *fourco ventadouiro*, fourche à fourchons rapprochés avec laquelle on jette en l'air les balles pour les séparer du blé; on dit d'un ouvrage mal fait: *acò's fach à la fourco*, cela est fait à coups de hache. — SYN. *fourcho*; GASC., *hourco*; BÉARN., *hourque*. — CAT., ITAL., *forca*; ESP., *horca*. — ETY. LAT., *furca*.

FOURCOL, PROV., s. m. V.

FOURCOLO, **FOURCORO**, PROV., s. f. Étançon de bois en forme de fourche; il est aussi synonyme de *fichouiro*. — SYN. *fourcol*, *fourcouiro*, *fourquèlo*, *furcoro*. — ETY., dim. de *fourco*.

FOURCOUIRO, s. f. V. Fourcòlo.

FOURCOURETO, PROV., s. f. Gaffe, perche armée d'un croc de fer à deux branches, dont l'une est droite et l'autre courbée; étançon fourchu; arbre fourchu ou cul-pardessus-tête. — — ETY., dim. de *fourcòro*.

FOURCUT, udo, adj. FORCAT, fourchu, e, fourché, ée; *pèd fourcut*, pied fourchu, pied fendu des animaux ruminants; *aubre fourcut*, arbre fourchu, arbre qui se bifurque. — SYN. *fourchut*. — CAT., *forcat*; ESP., *horcado*; ITAL., *forcato*. — ETY., *fourco*.

FOUR D'ALS, s. m. FORC, glane d'aulx. — B.-LIM., *four d'ignou*; PROV., *rest d'aië*; CAT., *forc*; ESP., *horco*. — ETY. ROMAN., *forc*, radical de *forca*, fourche.

FOUR D'AUBRE, s. m. Fourchure des branches d'un arbre. V. Fourcaduro. — ETY. ROMAN., *forc*, radical de *forca*, fourche.

FOUR-DE-CEBOS, s. m. Glane d'oignons. — SYN. *rest de cebos*. — ETY. ROMAN., *forc*, radical de *forca*, fourche.

FOUR D'IGNOU, B.-LIM., s. m. V. Four d'als

FOURE, CÉV., v. imp. Falloir. V. Falé.

FOURE, CÉV., s. m. (fòure). Provisions de bouche, hardes, bagages, ustensiles de ménage; PROV., récolte; fourrage dans quelques dialectes; il s'emploie aussi avec le sens de fourré: *lou fòure d'un bartas*, le fourré d'un buisson; *recatà soun fòure*, renfermer ses provisions, ses hardes, en prendre soin.

FOUREJE, o. CÉV., adj. Sauvage, qui n'est pas apprivoisé. V. Foulege.

FOUREL. CÉV., s. m. V. Fourrel.

FOURÉS, o, adj. Forain, e, qui n'est pas du lieu, étranger; AGEN., qui a

l'air campagnard, les manières campagnardes. — Syn. *foren*. — Ety. lat., *foris*, dehors.

FOURÉS, FOUREZ, s. m. Il ne s'emploie que pour désigner une mauvaise marchandise, une marchandise de pacotille, fabriquée dans l'ancienne province du Forez, *marchandiso*, *travail de fourés*.

FOUREST, s. m. Forest, foresta, forêt ; prov., hameau, petit village. — Cat., esp., *floresta* ; ital., *foresta*.

FOURESTIER, ièiro, adj. Forestier, forestier, qui a une charge dans l'administration des forêts, garde-forestier; étranger; prov., s. m. hameau.—Ety., *fourest*.

FOURESTOUN, s. m. Petit hameau, très-petit village. — Ety., dim. de *fourest*, hameau.

FOURET, s. m. Foret, outil propre à percer. — Ety., s. verb. de *fourá*, forer.

FOURET, b.-lim., s. m. Petit filet de pêche attaché à deux bâtons que le pêcheur pousse devant lui.

FOURFAIRE, v. n. Forfaire, forfaire, faire quelque chose contre le devoir, contre l'honneur. — Cat., *forfar* ; anc. ital., *forfare*. — Ety., *for* du lat., *foris*, en dehors, et *faire*.

FOURFANTARIÈ, s. f. Forfanterie, fanfaronnade. — Ital., *furfanteria*; esp., *farfantoneria*.

FOURFANTE, s. m. Forfante, hâbleur, fanfaron, charlatan. — Ety. esp., *forfante* ; ital., *furfante*.

FOURFEA, prov., v. a. Imaginer, inventer.

FOURFIS, s. f. p. Forces, grands ciseaux pour tondre les draps, pour couper et tailler les étoffes, et pour différents autres usages. — Syn. *forces*, *fouercis*, *fouerfis*, *fourfios*, *fourcis*, *fourciu*, *fouarfes*, *fouessos*, *esforces*, *louafre*, *louarfre*.—Ety. lat., *forfices*, ciseaux.

FOURFOULH, s. m. Fouillis, foule, cohue ; trouble, remue-ménage; en parlant d'un individu, intrigant, insinuant, remuant.

FOURFOULHA, FOURFOULHAIRE, FOURFOULHÈIRO. V. Farfoulhá, Farfoulhaire, Farfoulhèiro.

FOURGISA, v. a. Secouer.

FOURGOUINA, v. a. V. Fourgouná.

FOURGOUN, s. m. Fourgon, instrument de boulanger pour remuer la braise dans le four. — Syn. *firgoú*, *furgoú*, *furgoun*. — Esp., *hurgon* ; ital., *forcone*.

FOURGOUNA, v. a. Fourgonner, remuer la braise du four avec le fourgon ; *fourgouná un armàri*, fouiller dans une armoire en brouillant tout ce qui s'y trouve. — Syn. *firgouná*, *fourgouniá*, *fourgounejá* *fougouná*, *fungouná*. — Ety., *fourgoun*.

FOURGOUNAIRE, s. m. Tisonneur ; par ext., celui qui bat l'eau avec une perche et fouille dans les herbes pour pousser le poisson dans les filets. — Syn. *fourgounejaire*, *fourgouniaire*, *fourgounier*. — Ety., *fourgouná*.

FOURGOUNEJA, FOURGOUNEJAIRE. V. Fourgouná, Fourgounaire.

FOURGOUNIA, FOURGOUNIAIRE, FOURGOUNIER. V. Fourgouná, Fourgounaire.

FOURIL, s. m. V. Fouzil.

FOURJA, FOURJAIRE, V. Fargá, Fargaire.

FOURJET, s. m. V. Forojet.

FOURJOU, cév., s. m. Remuant ; celui qui fourre le nez et les doigts partout. M. sign. *fouzil*, *fourfoulh*.

FOURJOUNA, cév.. v. a. Fouiller, fureter; au fig. brouiller en fouillant, mettre tout sans dessus dessous.

FOURLÈU, cév., s. m. Mercuriales, registre municipal où l'on cote le prix de certaines denrées.

FOURLUP, ariég., s. m. Gorgée. V. Fourrup.

FOURMA, v. a. Formar, former ; fabriquer, façonner ; élever, dresser ; en parlant des vers à soie, il signifie employé neutralement, commencer à former leurs cocons; *se fourmá*, v. r., se former, prendre forme ; s'instruire, devenir habile. — Cat., esp., port., *for-*

mar; ITAL., *formare.* — ETY. LAT. *formare.*

FOURMAJE, FOURMAJA, FOURMAJÈIRO. FOURMAJOU. V. Froumaje, froumajá, Froumajèiro, Froumajoú.

FOURMAL, O, adj. FORMAL, formel, elle. — ESP., PORT., *formal*; ITAL., *formale*, — ETY. LAT., *formalis*.

FOURMÈLO, PROV., s. f. T. de vétérin. Encastelure douleur dans le pied de devant d'un cheval dont le talon devient trop étroit et dont la fourchette est trop serrée.

FOURMENT, CÉV., s. m. Froment barbu à épi gris et à longue barbe. V. Froument.

FOURMENTAL, FOURMENTALET. s. m. V. Froumental.

FOURMETO, s. f. Petite forme; petit fromage de forme ronde, appelé *froumajoú*, *toumo*. — ETY., dim. de *formo*.

FOURMIC, CAST., s. f. FORMIT, fourmi. V. Fourmigo.

Fai coumo la FOURMIC
Met toun gro à l'abric.

PRO.

FOURMIGA, v. n. FORMICAR, fourmiller, être en grand nombre; s'agiter, se remuer comme les fourmis; démanger, picoter; c'est dans ce sens qu'on dit: *ai de fourmigos as peds*, j'ai des démangeaisons aux pieds.— SYN. *fourmiguejá*, *fourmilhá*, *fournigá*, *fourniguejá*, *firmijá*, *froumigiá*; GASC., *hourmiguejá*. — ESP., *hormigar*; PORT., *formigar*; ITAL., *formicare*. — ETY., *fourmigo*.

FOURMIGAMENT, s. m. Fourmillement, picotement, démangeaison. — SYN. *fourmilhament*, *fourmiguejament*, *froumigament*, *firmijoment*. — ESP., *hormigamiento*; ITAL., *formicolamento*. — ETY. *fourmigá*.

FOURMIGO, s. f. FORMIGA, fourmi, insecte de l'ordre des Hyménoptères et de la fam. des Formicaires.— SYN. *fournigo*, *fournize*, f. a., *froumigo*, *fourmic*, *afourmic*; GASC., *hourmigo*, *fermi*, *firmi*. — CAT., PORT., *formiga*; ESP., *hormiga*; ITAL., *formica*.— ETY. LAT., *formica*.

Gran à gran la FOURMIGO emplis soun trau.

PRO.

FOURMIGO-LIOUN, s. f. FORMICALEON, fourmi-lion, *Myrmecoleon formicarium*, insecte de l'ordre des Nèvroptères et de la fam. des Tectipennes qui, dans son état parfait, est une de ces mouches qu'on nomme demoiselles; sa larve creuse, dans le sable le plus fin, des cônes renversés dont les bords sont tellement escarpés que les fourmis qui y passent glissent au fond où elles sont happées par le fourmi-lion, qui s'y tient en embuscade et qui leur jette du sable pour les empêcher de remonter, quand il ne peut les saisir du premier coup. — SYN. *manjo-fourmigos*. — CAST., *lioun-das-afourmix*.

FOURMIGUEJA. v. n. V. Fourmigá.

FOURMIGUEJAMENT. s. m. V. Fourmigament.

FOURMIGUÈRO, AGEN., s. f. V.

FOURMIGUIER, s. m. FORMIGUIER, fourmilière, habitation, retraite des fourmis; au fig. multitude. — SYN. *fourniguier*, f. a., *froumigier*, *fermisier*, *fermijier*; GASC., *hourmiguè*.— CAT., *formiguier*; ESP., *hormiguero*; PORT., *formigueiro*; ITAL., *formicaio*. —ETY., *fourmigo*.

FOURMIGUIER, s. m. Torcol, *Yunx torquilla*, oiseau de l'ordre des grimpeurs et de la fam. des cunéirostres, ainsi appelé parce qu'il enfonce dans les fourmilières sa longue langue gluante, qu'il en retire chargée de fourmis.— SYN. *tiro-lenguo*, *pic del col de serp*, *coltorto*, *col-turso*; PROV., *lougart*; CÉV., *benouri*, nom qu'on donne aussi à l'ortolan. — ETY., *fourmigo*.

FOURMILHA, FOURMILHAMENT. V. Fourmigá, Fourmigament.

FOURMILHÈ, s. m. V. Fourmiguier.

FOURMILHÈIRO, FOURMILHÈRO. V. Fourmiguier.

FOURMILHOS, CAST., CÉV., s. f. p V. Fournilhos.

FOURMO, s. f. V. Formo.

FOURNACHIN, PROV., s. m. T. de verrier, Four à recuire les creusets — ETY., *four*, *fourn*.

FOURNADO, s. f. FORNADA, fournée, quantité de pain, de chaux, de gypse, qu'on peut cuire à la fois dans un four; *à bèlos fournados*, par fournées, par troupes. — GASC., *hournado*. — CAT., PORT., *fornada*; ESP., *hornada*; ITAL., *fornata*. — ETY., *four*.

FOURNAGE, FOURNAGI, s. m. FORNATGE, fournage, ce qu'on paie au fournier pour faire cuire le pain. — ESP., *hornage*. — ETY., *four*.

FOURNAJA, PROV., v. a. V. Enfourná.

FOURNAS, s. m. Grand four. Augm. de *four*.

FOURNAZO, s. f. FOURNAS, fournaise. — CAT., *fornal*; ESP., *hornaza*; PORT., *fornalha*; ITAL., *fornace*. — ETY. LAT., *fornacem*.

FOURNÈIROU, FOURNÈIROUN, s. m. Blatte des cuisines. V. *Panatièiro*. Même nom, le rossignol de muraille et la fauvette pitchou, ou fauvette de Provence. — ETY., *four*.

FOURNÈIROUN, PROV., s. m. Mauvais garçon boulanger. — ETY., *four*.

FOURNEJA, CÉV., v. a. et n. Cuire le pain au four; T. de magnanerie, passer les cocons au four pour étouffer les chrysalides; *fournejá* se dit aussi pour *fournelá*. — ETY., *four*.

FOURNEL, s. m. FORNELH, fourneau dans lequel on fond le verre; vaisseau propre à contenir du feu; tiroir en tôle qui entre au moyen de roulettes sous la plaque d'une cheminée de cuisine et où les mets conservent leur chaleur; *fournel de girbo*, fourneau de gazon *écobué*. — SYN. *fournèu*. — CAT., *fornell*; ESP., *hornillo*; PORT., *fornillo*; ITAL., *fornello*. — ETY., dim. de *four*.

FOURNELA, v. n. Faire brûler dans les champs pour les fertiliser les mottes gazonnées ou couvertes de chaume, après en avoir formé un fourneau que l'on remplit de broussailles; c'est ce qu'on appelle *écobuer*. — SYN. *ofournelá, fournejá, fournelejá*. — ETY., *fournel*.

FOURNELA, CÉV., v. n. Tourbillonner sous l'action du vent comme le fait la fumée d'un fourneau, en parlant de la neige soulevée par l'aquilon. M. sign. *tubá sèio*. — ETY., *fournel*.

FOURNELADO, ROUERG., s. f. Broussailles qu'on brûle avec le chaume et les mottes gazonnées d'un champ et qu'on répand ensuite pour le fertiliser. — ETY., s. part. f. de *fournelá*.

Quand à forso de bras un pelenc escourgat
De touto bourdufalho es enfin descorgat,
Omb' aquelo broundilho on fo lo FOURNELADO,
On espondis après la mouto colcinado.

PEYROT, *Georg. pot.*

FOURNELAGE, s. m. *Ecobuage*, action de brûler avec des broussailles les mottes gazonnées d'un champ, après en avoir formé une espèce de fourneau. — ETY., *fournelá*.

FOURNELEJA, v. n. Fréq. de *fournelá*. V. ce mot.

FOURNELET, s. m. Petit fourneau, *faire lou fournelet*, se chauffer en relevant les jupes qui forment comme la voûte d'un four au-dessus de la braise. — SYN. *fournet*. — ETY., dim. de *fournel*.

FOURNÉS, CÉV., s. m. Tuilier. V. Téulier.

FOURNÈU, s. m. V. Fournel.

FOURNIA, PROV., v. a. Dénicher, tirer du nid. V. Esfourniá.

FOURNIAL, B.-LIM, s. m. Fournil, lieu couvert au-devant d'un four, où l'on pétrit la pâte. — ETY., *four*.

FOURNIAU, PROV., s. m. Oiseau qui vient de quitter le nid et qui peut à peine voler. — SYN. *enfourniau, fourniu*.

FOURNIGA, FOURNIGO, FOURNIGUEJA, FOURNIGUEJAMENT, FOURNIGUIER. V. Fourmigá, Fourmigo, Fourmiguejá, Fourmiguejament, Fourmiguier.

FOURNILHA, v. n. Faire des fagots de broussailles pour chauffer les fours.

FOURNILHOS, CÉV., s. f. p. Broussailles employées au chauffage des fours. — CAST., CÉV., *fourmilhos*, f. a. — ETY., *fournil*.

FOURNISE, ROUERG., s. f. V. Fourmigo.

FOURNIU, PROV., s. m. V. Fourniau.

FOURNO, B.-LIM., s. f. Pelle de four. — ETY., *four*.

FOUROUCH, s. Trèfle à fleur purpurine. V. Farouch.

FOUROUNCLE, s. m. V. Flouroun.

FOUROVIA, v. a. V. Foroviá.

FOURQUÈIROUN, PROV., s. m. V. Fourchoun.

FOURQUEJA, v. a. et n. Remuer avec la fourche; faner les herbes fourragères en les retournant avec la fourche; se servir de la fourche. — ETY., fréq. de *fourcá*.

FOURQUEJAIRE, s. m. Celui qui se sert de la fourche, soit dans un pré pour faner le foin, soit sur une aire pour remuer la paille. — ETY., *fourquejá*.

FOURQUÈLO, FOURQUELLO, s. f. FORQUELA, petite fourche; support fourchu. — ETY., dim. de *fourco*.

FOURQUETO, s. f. Petite fourche; fourchette; PROV., espèce de croix de fer à laquelle on fixe des lignes amorcées qu'on plonge au fond de l'eau pour prendre du poisson.— ETY., dim. de *fourco*.

FOURRA, v. a. FOLRAR fourrer, garnir de fourrures; introduire, mettre comme dans un fourreau; *fourrá un emplastre*, donner un soufflet; TOUL. *fourrá un gous*, exciter un chien à mordre; *se fourrá*, v. r., se fourrer, pénétrer bien avant; au fig. s'insinuer, se faufiler. — CÉV., *forlá*; GASC., *hourrá*. — CAT., *folrar*; ESP., PORT., *forrar*; ITAL., *foderare*.— ETY. B.-LAT., *foderare*, de l'anc. h. all., *fôdr*, fourreau.

FOURRA-BOURRA, PROV., loc. adv. Pêle-mêle; *tout fourra-bourrá*, tout bien considéré. — SYN. *fourro-bourro*.

FOURRADO, CÉV., s. f. Paillasson pour mettre les plantes à l'abri de la gelée; cabane de berger faite avec de la paille. — ETY., *fourrá*.

FOURRAJA, v. n. FOURREJAR, fourrager, couper et amasser du fourrage; au fig. ravager, dévaster, piller, disperser. — GASC., *fourrejá*. — ESP., PORT., *forragear*; ITAL., *forraggiare*.— ETY., *fourraje*.

FOURRAJE, s. m. FOURATGE, fourrage, foin, luzerne, trèfle, sainfoin, et autres plantes semblables dont on nourrit les bestiaux. — ESP., *forrage*; PORT., *forrajem*; ITAL., *foraggio*. — ETY. ANC. SCANDINAVE, *fôdr*.

FOURRATEJA, CAST., v. n. Il se dit du bruit que fait un oiseau en voletant dans un fourré. — ETY., *fourrat*, fourré.

FOURRATEJADO, CARC., s. f. Première volée d'un oiseau. — ETY., s. part. f. de *fourratejá*.

FOURRE, CAST., s. m. Jeu de cartes dans lequel on ne prend pas au talon.

FOURRE, PROV., s. m. Abri-vent.

> Immoubile davans li FOURRE
> Fasien teta lis agnèu bourre.
> MISTRAL, *Mirèio*.

ETY. ROMAN., *forre*, du scandinave, *fôdr*, paille.

FOURREJA, GASC., v. a. Disperser. V Fourrajá.

FOURREL, s. m. Cocon des vers à soie. — SYN. *fousel*.

FOURRELHA, CÉV., v. n. Faire le cocon, en parlant des vers à soie. — SYN. *fouselhá*. — ETY., *fourrel*.

FOURRÈU, s. m. Fourreau; robe d'enfant; *fourrèu de fautul*, housse; *fourrèu de trat*, fourreau de cuir qui enveloppe le trait; feuilles qui enveloppent l'épi.— ESP., PORT., *forro*; ITAL., *fodero*. — ETY. ANC. H. ALL., *fôdr*, fourreau.

FOURRIALO, GASC., s, f. V. Fourbialo.

FOURRO, s. f. Boyau de cochon dans lequel on fait cuire la langue du même animal, après l'avoir assaisonnée. — ETY., s verb. de *fourrá*.

FOURRO-BOURRO, loc. adv. Pêle-mêle. V. Fourra-bourra.

FOURROU, s. m. Sergent de ville; QUERC., porteur de contraintes; CÉV., porte-faix; GASC., garnisaire, garde de commerce.

FOURRUP, cév., toul., s. m. Gorgée d'eau, de vin, etc. — Ariég., *fourlup* ; gasc., *hourup*.

De las fabous d'uno mestresso
Jamai plus noun seré bailet ;
Yéu quiti touto sa caresso
Per un fourrup de flascoulet.

Goud.

FOURRUPA, cév., toul., v. a. Boire, sucer, humer.— Agen., carc., *furlupá*; béarn., *hurupá* ; gasc., *hourupá*. — Ety., *fourrup*.

Ah ! soulel de mous els, se jamai sus toun sé
Yéu podi fourrupa dous poutets à plasé
Yéu faré ta gintet que duraran tres houros.

Goud.

FOURRUPADIS, cév., toul., s. m. Sucement, action de sucer, de boire. — Ety., *fourrupá*.

FOURSA, v. a. Forsar, forcer, contraindre; *se foursá*, v. r., faire une chose avec trop de force ou de véhémence ; faire plus qu'on ne peut. — Cat., *forsar* ; esp., *forzar* ; ital., *forzare*.

FORSADOMENT, adv. Forsadomen, forcément, par force. — Cat., *forsadament* ; esp., ital., *forzadamente*. — Ety., *foursado*, et le suffixe *ment*.

FOURSUT, udo, adj. Fort, e, vigoureux, bien membré. — B.-lim., *fourturoú*. — Ety., *forso*.

FOURTEJA, v. n. Sentir l'aigre, avoir un goût piquant, fort, âcre ; il se dit du vin et des futailles qui ont contracté une forte odeur d'acidité. — Ety., *fort*.

FOURTET, eto, adj. Fortet, qui commence à devenir fort, en parlant d'un enfant, assez fort. — Ety., dim. de *fort*.

FOURTOMENT, adv. Fortment, fortement, avec force, avec vigueur, avec énergie. — Cat., *fortament* ; esp., *fuertemente* ; port., ital., *fortemente*. Ety., *forto*, et le suffixe, *ment*.

FOURTOU, s. f. Aigreur du vin, goût fort et âcre que contractent les futailles qui ont contenu du vin et qui n'ont pas été lavées après avoir été vidées ; rancissure de l'huile. — Cat., *fortor*. — Ety., *fort*.

FOURTUNÁBLE, o, cév., toul., adj. Puissant, e, robuste, fort. — Ety., *fortuno*.

FOURTUNAT, ado, adj. Riche, qui jouit d'une grande fortune. — Ety. lat., *fortunatus*; heureux.

FOURTUNEJA, v. n. Chercher fortune, s'ingénier ; s'efforcer de faire quelque profit ; faire fortune. — Ety., *fourtuno*.

FOURTUNO, s. f. Fortuna, fortune, biens, richesse ; hasard, chance ; *per fourtuno*, loc. adv., par bonheur, par hasard. — Cat , esp., port., ital., *fortuna*. — Lat., *fortuna*.

La fourtuno es pas d'aquel que la cerco, sounquo d'aquel que la trovo.

Pro.

FOURTUROU, ouso, b.-lim., adj. Fort, e, robuste. — Cév., *foursut*. — Ety., *fort*.

FOURUP, **FOURUPA**. V. Fourrup, Fourrupá.

FOURVIA, v. a. Forviar, forsviar, esquiver, éviter, détourner ; *fourviá quauqu'un*, éviter la rencontre de quelqu'un en prenant un autre chemin que celui qu'il suit ; *fourvio toun ase*, détourne ton âne ; *fourviá un cop de pèiro*, esquiver un coup de pierre ; *se fourviá*, v. r., se détourner, se mettre de côté. V. Foroviá.

FOUS, ousso, cév., adj. V.

FOUSC, o, adj. Fusc, sombre, obscur, nébuleux, couvert ; louche, voilé ; par ext. pâle ; *a la visto fousco*, il a la vue trouble ; *fousco*, s. f., obscurité, brume, brouillard. — Syn. *fusc*.— Cév., *foui*, *ouisso*, — Cat., *fosc* ; ital., *fosco*. Ety. lat., *fuscus*.

FOUSCARELETO, prov., s. f. Culbute. M. sign., *tamboureleto*, *toumbareleto*.

FOUSCARIN, o, prov., adj. Un peu trouble; pâle, blafard; *visto fouscarino*, vue un peu trouble. — Ety., dim. de *fousc*.

FOUSÈIA, cév., v. n. V. Fouselhá.

FOUSÈIRE. cév. s. m. V. Fouchaire.

FOUSEL, cév., s. m. Cocon du ver à soie. — Syn. *fourel*, *fourrel*. M. sign., *coucoú*.

FOUSELHA, cév., v. n. Faire un cocon, en parlant du ver à soie. — Syn. *fousciá, fourrelhá.* — Ety., *fousel.*

FOUSEZOU, cév., s. f. V. Fouchazoú.

FOUSIGA, carc., v. a. V. Fouchá.

FOUSQUEJA, v. n. Devenir sombre, obscur. — Carc., *fusquejá.* — Ety., *fousc.*

FOUSQUET, eto, adj. Un peu sombre, nébuleux. — Ety., dim. de *fousc.*

FOUSSAGE, cév., s. m. Façon donnée à la terre avec la pioche ou la houe. V. Focho.

FOUSSALOU, cév., toul., s. m. Guêpe-frelon. — Syn. *foucaroú, foussouloú, cabrian, cabridan, chabrian, crabroun, garabroun.*

FOUSSAT, s. m. Fossat, fossé.— Gasc., *houssat.* — Esp., port., *fossado;* ital., *fossato.* — Ety. b.-lat., *fossatum,* de *fossa,* fosse.

FOUSSEGA, FOUSSIGA, FOUSSILHA, cév., v. a. V. Fouchá.

FOUSSILHOUN, s. m. Engoulevent. V. Teto-cabro.

FOUSSINO, b.-lim., s. f. V. Fichouiro.

FOUSSOU, cév., toul., s. m. Houe. — Ety. lat., *fossum,* supin de *fodere,* fouir.

FOUSSOULOU, cast, s. m. V. Foussaloú.

FOUSTERLO, FOUTERLO, FOUTERNO, s. f. V. Fauterno.

FOUTESO, s. f. Minutie, chose de peu d'importance, niaiseries, paroles inutiles.

FOUTESQUE, esco, cév., adj. Vétilleur, vétilleuse, cogne-fétu.

FOUTESQUEJA, cév., v. n. Vétiller, baguenauder. — Ety., *foutesque.*

FOUTIMAR, ardo, cév., adj. Indécis, e; *soui pas foutimar,* je ne vais pas par quatre chemins, je suis bien décidé.

FOUTIMASSA, FOUTIMASSEJA, FOUTIMASSIA, v. a. Inquiéter, harceler; v. n., niaiser, s'occuper à des bagatelles. — Syn. *fichamassiá, fichimassiá.*

FOUTIMOUS, o, adj. Celui qui harcèle et ennuie les gens; tracassier, qui prend facilement la mouche. — Syn. *foutrassenc.*

FOUTINPÈIRE, b.-lim., s. m. Ragoût grossier, mais copieux; hoche-pot, viande de vache cuite dans un pot avec des navets ou des marrons.

FOUTISSOU, ouno, b.-lim., s. m. et f. Morveux, euse, de petite taille; *foutriquet.* V. Fichassoun.

FOUTIU, s. m. (fòutiu). Fauteuil. V. Fautul.

FOUTJA, FOUTJADO, FOUTJAIRE. V. Fouchá, Fouchado, Fouchaire.

FOUTRAL, o, adj. et s. Nigaud, imbécile. Employé substantivement, il donne l'idée d'extraordinaire au mot qu'il précède: *un foutral de lebrau, un foutral d'home, un foutral de panier,* un très-gros lièvre, un colosse d'homme, un grand panier.— Syn. *foutrau.*

FOUTRASSENC, o, adj. V. Foutimous.

FOUTRAU, alo, cév., prov., adj. et s. V. *Foutral*; il signifie, en outre, coup, horion.

A parlá mau
Noun se gagno que foutrau.
Pro.

FOUTRINGUÈLO, FOUTRINGO, cév., interj. Diantre! peste! malepeste!

FOUTRIQUET, s. m. V. Foutissoú.

FOUVI, prov., s. m. (fòuvi). Sumac des corroyeurs. V. Fauvi.

FOUYOLO, FOUYOULA, cast. V. Boutiolo, Boutiolá.

FOUYOUNA, FOUYSSOUN. V. Fouijouná, Foizoun.

FOUZEG, FOUZEGUET, cast., adj. Turbulent, tracassier. V. Fouzil.

FOUZEGA, FOUZIGA, v. a. V. Fouchá.

FOUZIL, adj et s. Turbulent, tracassier; celui qui fourre son nez partout, qui ne peut rester en place. — Syn. *fouril,* f. a.; cast., *fouzeg, fouzeguet.* Ety., s. verb. de *fouzilhá.*

FOUZILHA, toul., v. a. Fozilhar, fouiller, creuser; fouger en parlant du sanglier et du cochon qui remuent et soulèvent la terre avec leur boutoir, ce

qu'en terme de vénerie, on appelle faire des boutis. — Ety. lat., *fodicare*, de *fodere*, fouir.

Fouzilhado, s. f. Boutis, lieu où le sanglier et le cochon ont fouillé la terre ; *i a fosso fouzilhados dins lou bosc*, il y a de nombreux boutis dans le bois. — Ety., s. part. f. de *fouzilhá*.

Foze, v. a. Fozer, fouir, piocher. V. Foire.

Fracaje, s. m. Fracas, rupture avec violence et grand bruit, vacarme, tumulte. — Port., ital., *fracasso*. — Ety., *fracassá*.

Fracassa, v. a. Fracasser, briser, casser ; *se fracassá*, v. r., se briser en éclats. — Esp., *fracasar* ; port., *fracassar* ; ital., *fracassare*. — Ety., fréq. de *frascá*.

Fracassier, ièiro, s. m. et f. Celui, celle qui fait beaucoup de fracas, beaucoup de bruit.

Fracha, cév., v. a. Rompre, casser, fendre, ébrécher. — Syn. *frascá*. — Ety., *fracho*.

Frachan, prov., s. m. Crevasses, inégalités qui se trouvent dans une terre ; dégradation d'un mur ; l'étoupe la plus grossière. — Ety., *frachá*.

Frachan, cast., s. m. Altér. de *fruchan*. V. ce mot.

Frachania, prov., v. n. Travailler le chanvre grossier appelé *frachan*.

Frachis, prov., s. m. Araire divisé en deux parties réunies par un anneau, appelé chaineau.

Frachivo, cév., s. f. Jachère, champ qu'on laisse reposer de trois années l'une ; friche. — Rouerg. *frochibo*; b.-lim., *frau*.

Fracho, s. f. Fracha, brèche, fente, fissure ; écornure, crevasse, dégradation ; au fig. frasque. — Ety. lat., *fractum*, supin de *frangere*, rompre, briser.

Fraèy, gasc., s. m. V. Fraire.

Fraga, ado, prov., adj. Usé, ée, ruiné ; *corps fraga*, corps ruiné ; *pèitno fragado*, poitrine malade.

Fragi, b.-lim., s. m. (fradzi). Fraisil, cendre du charbon de terre dans une forge.

Que vo que saute dei chorbou ma dei fragi?
Pro.

D'un sac de charbon il ne peut sortir que du noir.

Fragna, dauph., s. f. Frêne. V. Fraisse.

Frago, s. f. Quinte-feuille, potentille rampante, *Potentilla reptans* ; potentille printanière, *P. verna*, plantes de la fam. des Rosacées. — Syn. *fraisier sauvage*, *herbo de cinq fuelhos*, *chicono*, *cincaneto*, *cincono*, *fragoun*, *fraguier*, *frayo*, *grame rouge*, *pato de loup*.

Frago, s. f. Fraise. — Ety. lat., *fraga*, fraises.

Fragoun, s. m. Potentille. V. Frago.

Fragousto, cév., s. f. Framboisier, framboise. V. Frambousier, Framboueso.

Fraguier, prov., s. m. Potentille. V. Frago.

Frai, cév., s. m. Action de frayer, en parlant du poisson. — Ety., s. verb. de *frayá*.

Frai, cév., prov., s. m V. Fraisse.

Frai, cév., s. m. Frai, frère ; moine, religieux. V. Fraire.

Fraira, cast., v. n. Fraterniser. — Syn. *frairiá* V. Frairejá.

Frairal, alo, adj. V. Frairenal.

Frairastre, s. m. Frère consanguin ou frère utérin, demi-frère ; frère bâtard ; frère de lait. — Ety., *fraire*.

Fraire, s. m. Fraire, frère ; *fraire de paire e de maire*, frère germain ; *fraires bessous* frères jumeaux ; *fraire de lach*, frère de lait : b.-lim., *fraire de brancho*, frère d'un seul côté, consanguin ou utérin. — Syn. *frai* ; gasc.; *fraèy*. — Cat., *fraire* ; esp., *fraile* ; ital., *frate*. — Ety. lat., *fratrem*.

Fraireja, v. n. Vivre en bons frères, vivre comme des frères ; fraterniser. — Syn. *fraternisá* ; cast., *fraira* ; b.-lim., *frèirejá*. — Ety., fréq. de *frairá*.

FRAIRENAL, o, adj. FRAIRENAL, fraternel, elle. — SYN. *frairal, frariau, frèirenau, frèirous*. — ETY., *fraire*.

FRAIRIO, s. f. Fraternité, relation de frère à frère ; liaison aussi étroite que celle qui doit exister entre deux frères. — SYN. *fraternitat, frèirié, frèyrio*. — ETY., *fraire*.

FRAIRONIO, B.-LIM., s. f. Famille composée de plusieurs frères ; par ext., proches parents. — ETY., *fraire*.

FRAIS, s. m. V. Fraisse.

FRAISIER, s. m. FRAISIER, fraisier, *Fragaria vesca*, plante de la fam. des Rosacées. — SYN. *machoufier, majoufier*. — PORT., *fragaria*. — ETY., *fraiso*.

FRAISIER EN AUBRE, s. m. V. Arbousier.

FRAISIER (faus), s. m. V. Arbousier.

FRAISIER SAUVAGE, s. m. Quintefeuille. V. Frago.

FRAISO, s. f. Fraise, fruit du fraisier. — SYN. *frago, frajo, majoufo* ; GASC., *harago*. — ETY. LAT., *fraga*.

FRAISSE, s. m. FRAISSE, frêne, *Fraxinus excelsior*, arbre de la fam. des Jasminées. — SYN. *frai, frais, frau, cantaridier* ; DAUPH., *fragna*. — CAT., *frexe* ; ESP., *frexo* ; PORT., *freixo* ; ITAL., *frassino*.

FRAISSE-COURNOULHER, s. m. Sorbier des oiseleurs, *Sorbus aucuparia*, arbre de la fam. des Pomacées.

FRAISSÉ, FRAISSET, s. m. Kermès, insecte de l'ordre des Hémiptères qui sert à teindre en un beau rouge cramoisi. — SYN. *granelo, verméu, vermilhoun, frèissé, pousset*.

FRAISSINÈ, FRAISSINET, s. m. Frênaie, lieu planté de frênes. — SYN. *fraissinèo, fraissineto*. — ETY. LAT., *fraxinetum*.

FRAISSINÈO, s. f. V. Fraissiné.

FRAISSINETO, s. f. V. Fraissiné ; il signifie aussi, pimprenelle commune. V. Pimpanèlo.

FRAISSO, PROV., s. f. V. Fraisse.

FRAJAU, PROV., s. m. V. Frejal.

FRAJO, s. f. V. Frago.

FRAMATADO, CAST., s. f. V.

FRAMATALHO, s. f. Grande foule de personnes ; grande quantité de choses ; débris d'ordures entassées pêle-mêle. — SYN *frami, framio*.

FRAMBOUESO, s. f. Framboise, fruit du framboisier. — SYN. *chabrolo, faragousto, fragousto, amourèu, maioussa*. — ESP., *frambuesa*. — ETY. HOLLAND., *brambezie*, fruit des ronces.

FRAMBOUSIER, s. m. Framboisier, *Rubus idæus*, arbrisseau de la fam. des Rosacées. — SYN. *fragousto*. — ETY., *framboueso*.

FRAMÈLO, PROV., s. f. Ganse, bride, anneau V. Armèlo.

FRAMÈO, CAST., s. f. V.

FRAMI, CÉV., ROUERG., s. m. Tas, grande quantité ; *frami d'aucelets*, volée de petits oiseaux ; *frami de mounde*, foule de gens, cohue ; *frami de papiers*, tas de papiers. — SYN. *fromi*. M. sign. *framatalho*.

FRAMIO, s. f. Tas, grande quantité ; débris de paille, d'herbes mêlées avec du limon que l'eau d'une inondation a accumulés dans un fossé ou au pied d'un tertre. — SYN. *frami, framatalho, fraugno*.

FRANC, o, adj. FRANC, franc, franche, libre ; loyal, sincère, de bonne foi, droit dans toutes ses actions ; *franc de coula*, franc de collier, on le dit d'un cheval qui tire bien, et fig. d'un homme d'une probité à toute épreuve, et d'un grand travailleur ; *tout franc*, adv., franchement ; *franc*, prép., hormis, à la réserve de, sans — CAT., *franc* ; ESP., PORT., ITAL., *franco*. — ETY. LAT., *francus*, de l'anc h. All., *franco*, homme libre.

FRANCHIMAN, ando, s. et adj. Français, e ; il se prend en mauvaise part ; on le donne aussi aux provinciaux qui affectent le langage parisien ; *lou franchiman* ou *lou parlá franchiman*, langue française, parlée avec prétention. — SYN. *franciman, francihot, francimandejaire, francimendejaire*. — ETY. ALL., *franch-man*, homme de France.

FRANCHIMANDEJA, v. n. Parler un mauvais français, affecter la prononciation des pays d'outre-Loire. — SYN. *francimandejá, francihoutá, francihoutejá.* — ETY., *franchiman.*

FRANCHOUIA, v. n. S'effiler en parlant d'un vêtement, d'une étoffe. — ETY., *francho* pour *franjo.*

FRANCIHOT, o, PROV., adj. et s. Français, e ; il se prend en mauvaise part comme *franchiman* ; *parlá francihot*, écorcher le français.

FRANCIHOUTA, PROV., v. n. Affecter de parler français ; l'écorcher. — SYN. *franchimandejá.* — ETY., *francihot.*

FRANCIHOUTEJA, v. n., fréq. de *francihoutá.* Même acception.

FRANCIMAN, ando, **FRANCIMANDEJA**. V. Franchiman, Franchimandejá.

FRANCIMANDEJAIRE, o, s. et adj. V. Franchiman.

FRANCIMANTALHO, s. f. Société, troupe de gens qui parlent mal le français avec la prétention de le bien prononcer. — ETY., *franciman.*

FRANCIMENDEJAIRE, o, s. et adj. V. Franchiman.

FRANCO (A la), loc. adv. A la franquette, tout franchement, tout bonnement, sans façons. — SYN. *à la franqueto, à la bouno franqueto.*

FRANCO-GALHARDO, CÉV., s. f. Figue violette grise. — SYN. *franco-palhardo.*

FRANCO-PALHARDO, s. f. V. Franco-galhardo.

FRANCOMENT, adv. FRANCAMENT, franchement. — CAT., *francament* ; ESP., PORT., ITAL., *francamente.* — ETY., *franco*, et le suffixe, *ment.*

FRANCOULETO, PROV., s. f. V.

FRANCOULO, s. f. Francolin, *Perdix francolinus*, oiseau de l'ordre des Gallinacées. — CAT., *francoli* ; ESP., *francolin* ; ITAL., *francolino.*

FRANDA, DAUPH., s. f. Fronde. V. Froundo.

FRANDOLOU, a, DAUPH., adj. Frileux, euse. — SYN. *frejeluc.*

FRANJA, v. a. Franger, orner de franges ; v. n., faire des franges ; *franjat, ado*, part., frangé, ée, orné de franges. — ETY., *franjo.*

FRANJO, s. f FREMNA, frange, tissu d'où pendent des filets servant d'ornement, bordure ; *franjo d'uno mountagno*, dentelure du sommet d'une montagne ; au fig., *sens franjos*, sans flatterie, sans détour : *faire franjo*, flatter quelqu'un, le caresser. — CAT., ESP., PORT., *franja* ; ITAL., *frangia.* — ETY. LAT., *fimbria.*

FRAN-QUE-BRAN, LIM., loc. adv. V. Frau-que-brau.

FRANQUESSIA, MONTP., s. f. V.

FRANQUETAT, s. f. FRANQUETAT, franchise, sincérité, droiture, loyauté. — CAT., *franquesa* ; ESP., PORT., *franqueza* ; ITAL., *franchezza.* — ETY., *franc.*

FRANQUETO (A la), loc. adv. A la franquette. — SYN. dim., de *à la franco.*

FRANQUI, v. a. Franchir, passer en sautant par-dessus quelque chose ; traverser hardiment des lieux difficiles, de grands espaces. — ETY., *franc.*

FRAPA, MONTP., s. f. Troupe, bande ; *una frapa d'enfants*, une troupe d'enfants.

FRAPA, v. a. FRAPAR, frapper, battre ; au fig. faire impression sur les sens, sur l'esprit, sur le cœur ; *se frapá*, v r., se remplir l'imagination de quelque pensée sinistre ; *frapat, ado*, part frappé, ée, effrayé. — ANC. CAT, *frappar* ; ITAL., *frappare.* — ETY. SCANDIN., *hrappa*, rudoyer.

FRAPACIOUN, PROV., s. f. Inquiétude d'un malade qui s'exagère la gravité de son mal. — ETY., *frapá.*

FRAPAS, B-LIM., s. f. p. Arbres déchirés et ébranchés qu'on trouve dans les bois. — ETY., *frapá.*

FRAPAT, CAST., s. m. T. de teinturier, Taches d'une étoffe mal teinte qui présente plusieurs nuances.

FRAPILHA, v. a. Friper, chiffonner, effiler, user.

FRARIA, MONTP., v. n. V. Frairá ; *frariau, alo*, adj. V. Frairenal.

FRASCA, v. a. FRASCAR, fracasser, briser. V. Frachá.

FRASCO, s. f. Frasque, action extravagante faite avec éclat, échappée. — ITAL., *frasca*.

FRASCOU, FRASCOURÉ, PROV., s. m. V. Flascoú, Flascoulet.

FRASO, s. f. Fraise de veau. V. *Frèso* ; CÉV., ris de veau ou d'agneau. V. Galho.

FRATER, s. m. Frater, ancien nom des chirurgiens-barbiers. — ETY. LAT., *fratrem*.

FRATERNAL, O, adj. FRATERNAL, fraternel, elle. — SYN. *frairenal, frèirenau*. — CAT., ESP., PORT., *fraternal* ; ITAL., *fraternale*. — ETY. LAT., *fraternalis*.

FRATERNISA, v. n. Fraterniser. — SYN. *fraireja*.

FRATERNITAT, s. f. FRATERNITAT, fraternité. — SYN. *frairio*. — CAT., *fraternitat* ; ESP, *fraternidad* ; PORT., *fraternidade* ; ITAL., *fraternità*. — ETY. LAT., *fraternitatem*.

FRAU, PROV., s. m. V. Fraisse.

FRAU, s. V. Fraudo.

FRAU, B.-LIM., s. m. Terre abandonnée, friche. — CÉV., *frachivo*.

FRAUCO, FRAUQUO, PROV, s. f. Foulque morelle, V. Fouco ; *herbo de la frauco*, charagne ou lustre d'eau, plante ainsi appelée parce qu'elle est la nourriture ordinaire des foulques morelles. V. *Grato*, charagne.

FRAUDA, v a. FRAUDAR, frauder, frustrer ; v. n., faire la contrebande — CAT., ANC. ESP., PORT., *fraudar* ; ITAL., *fraudare*. — ETY. LAT., *fraudare*.

FRAUDAIRE, O, s. m. et f. Fraudeur, euse. — CAT., ESP., *fraudador* ; ITAL., *fraudatore*. — ETY., *fraudá*.

FRAUDO, s. f. FRAU, fraude, tromperie ; contrebande ; *en fraudo*, adv. comp., frauduleusement ; sur le côté ou à l'arrière d'un véhicule. — ESP., PORT., ITAL., *fraude*. — ETY. LAT., *fraudem*.

FRAUDULOUS, O, adj. FRAUDULENT, frauduleux, euse. — CAT. *fraudulos* ; ESP., PORT., *fraudulento* ; ITAL., *fraudolente*. — ETY. LAT., *fraudulosus*.

FRAUGNO, s. f. Crasse, saleté, détritus, débris de végétaux ; croûte, bouton, qui se forment sur la peau. — SYN. *framio, fròugnas*.

FRAUGNOUS, O, AGEN., adj. Couvert, e, de crasse à la figure, sale, malpropre. — ETY., *fraugno*.

FRAUME, s. m V. Fraumo.

FRAUMINA, CÉV., v a. Havir, dessécher, brûler, brouir; rendre vermoulu, en parlant du bois ; *fraumina, ado*, part., havi, e, brûlé, broui, vermoulu. — SYN. *fròuminá*, pulvériser.

FRAUMO, s. f. Arroche-pourpier, *Atriplex portulacoïdes*, plante de la fam. des Salsolacées. — SYN. *blanqueto, bourtoulaiguo de mar, fraume*.

FRAU-QUE-BRAU, LIM., loc. adv. Indifféremment, au hasard, vaille que vaille, passablement, à l'aveuglette ; *espousá frau que brau*, épouser à l'aveuglette, au hasard ; *marchá brau-que-brau*, aller devant soi sans suivre aucune direction. — SYN. *fran-que-bran*.

FRAUZI, GASC., v. a. Froncer. V. Frounzí.

FRAUZIL, CÉV., s. m. Fretin, rebut.

FRAXINELHO, s. f. Fraxinelle, *Dictamnus albus*, plante de la fam. des Rutacées, ainsi nommée à cause de la ressemblance de ses feuilles avec celles du frêne. — SYN. *dictame blanc*.

FRAY, GASC., s. m. V. Frai *et* Fraire.

FRAYA, v. a. FREGAR, frayer, marquer, tracer, pratiquer un chemin ; v. n., frayer, s'approcher pour la génération en parlant des poissons ; au fig. se convenir, se fréquenter. — SYN. *fregá, friá*. — ETY, LAT., *fricare*, frotter.

FRAYCHINO, AGEN., s. f. Coussinet des porte-faix. M. sign. *cabessal*.

FRAYET, AGEN., s. m. Petit jeune frère. — ETY., dim. de *fray*, frère.

FRAYO, PROV., s. f. Potentille rampante. — SYN. *pato de loup*. V. Frago.

FRAYOU, s. f. FREIOR, frayeur, grande peur. — ETY. LAT., *frigorem*, froid, frisson.

FRÉ, B.-LIM., CÉV., PROV., s. m. V. Frech.

FRÈBE, FREBOUS, GASC. V. Fèbre, Febrous

FRECANTA, v. a. V. Frequentá.

FRECH, éjo, adj. FREG, froid, e ; au fig. indifférent, indolent, peu sensible ; s. m., le froid, la froidure ; catharre, rhume, causés par un refroidissement; il s'emploie aussi adverbialement ; *batre frech*, battre froid, montrer peu d'empressement. — SYN. *fré, fred, frèi, frèich, frèid, fret* ; BÉARN., *red, e.* — CAT., *fred* ; PORT., *frio* ; ITAL., *freddo*. — ETY. LAT., *frigidus*.

FRECHAN, s. m. Fressure. V. Fruchan.

FRECHELUT, udo, AGEN., adj. V. Frejeluc.

FRECHILHOS, s f. p. V. Fruchan.

FRECHIZO, PROV., s. f. Haquet, charrette étroite et sans ridelles.

FRED, FREDAS, FREDELUC, FREDERUC. V. Frech, Frejas, Frejeluc.

FREDOU, CÉV., s. f. Froideur. V. Frejoú.

FREDOU, FREDOUN, s. m. Fredon, espèce de roulement et tremblement de voix dans le chant.

FREDOULIC, o, GASC., adj. Frileux, euse. V. Frejeluc.

FREDOUNA, v. a. et n. Fredonner, gazouiller. — ETY., *fredoun*.

L'auzelet que ta pla FREDOUNO.
GOUD. *Lou Diéu nenet*.

FREDOUNA, CÉV., v. a. Essarter, défricher un terrain.

FREDURO, s. f. Froidure. V. Frejoú.

FREGA, CARC., v. a. FREGAR, frayer, frôler, friser. toucher legèrement ; v. n., frayer en parlant des poissons, V. *Frayá* ; avoir des relations habituelles avec une personne. — SYN. *fregouná*. — CAT., ESP., *fregar* ; PORT., *esfregar* ; ITAL., *fregare*. — ETY. LAT., *fricare*, frotter.

FREGADIS, s. m. V.

FREGADO, s. f. FREGAMENT, frôlement, froissement, froissure ; *de fregado*, adv. comp., sans presque y toucher, en passant. - CAT., *fregada*. — ETY., s. part. de *fregá*.

FREGADOU, CARC., s. m. Frottoir, torchon. — SYN. *fretadoú*. — ETY., *fregado*.

FREGI, CÉV., v. a. FREGIR, frire, faire cuire dans une poêle ; v. n., frémir en parlant d'un liquide qui murmure et s'agite avant de bouillir ; frétiller, se remuer vivement ; *fregit, ido*, part., frit, e. — SYN. *fregina, fregui, frire, frugi*. — CAT., PORT., *frigir* ; ESP., *freir* ; ITAL., *friggere*. — ETY. LAT., *frigere*.

FREGI, B.-LIM., v. n. V. Frezi.

FREGINA, CÉV., v. a. Frire ; v. n., frémir dans la poêle. — SYN. *freziná*. — ETY., fréq. de *fregi*, frire.

FREGOUNA, v. a. Frotter, froisser, frôler. — ETY., fréq. de *fregá*.

FREGOURASSO, PROV , s. f. Faguenas, odeur fade et mauvaise sortant d'un corps malpropre et malsain.

FREGUI, BÉARN., v. a. Frire. V. Fregí.

FREGUINA, ado, PROV., adj. Mou, molle ; il se dit particulièrement d'un foie cuit quand il est molasse et pâteux.

FRÈICH, FRÈICHOUR, PROV. V. Frech, Frejoú.

FRÈICOT, FRÈICOTIA. V. Fricot, Fricoutá.

FRÈID, FRÈIDURO, FRÈIJOUR, FRÈIJURO, FRÈIJUROU. V. Frech, Frejoú, Frejeluc.

FRÈIREJA, B.-LIM., v. n. V. Frairejá.

FRÈIRENAU, alo, PROV., adj. V. Frairenal.

FRÈIRIÉ, s. f. V. Frairio.

FRÈIROUS, o, PROV., adj. Fraternel, elle. On dit aussi *frèirou, o*. V. Frairenal.

FRÈISA, PROV., v. a. V. Frisá.

FRÈISOUN, PROV., s. m. Copeau.

FRÈISSÉ, PROV., s. m. V. Faisset.

FRÉISSÉ, PROV., s. m. Kermès. V. Fraissé.

FRÈISSOUN, s. m. Frisson. — SYN. *frejoulun*.

FRÈISSOUR, PROV., s. f. Odeur de viande de boucherie, odeur de graisse. SYN. *frescun*.

FRÈISSOURASSO, PROV., s. f. Augm. de *frèissour*, M. sign.

FRÈITU, s. m. Fétu, poussière.

... Couren per lou carmantran
Sei cragnei ni FRÈITU ni bran.
FOUCAUD.

Ils courent pendant le carnaval, — sans craindre ni poussière ni ordure.

FREJAL, FREJAU, s. m. Pierre froide, pierre dure, pierre meulière, caillou; on dit aussi *roc frejal*. — SYN. *frejan, frejau, freyau, frajau*, f. a. — ETY., *frech, ejo*.

FREJAN, s. m. V. Frejau.

FREJAS, asso, adj. Très-froid, e; au fig. personne indifférente, apathique, insensible; *temps frejas*, temps très-froid; s. m., *grand frejas*, grand froid. — SYN. *fredas, frejau*. — ETY., augm. de *frech*.

FREJAU, audo, CÉV., adj. V. Frejas; *frejau*, s. m. V. Frejal.

FREJELUC, ugo, adj. Frileux, euse, transi de froid, très-sensible au froid. — SYN. *frechelut, fredeluc, frejoulou, frejoulut, frederuc, fredoulic, frèijurou, afrejoulit, enfrejoulit*.

FREJOU, s. f. FREJOR, s. f. Froideur, froidure; au fig. sang-froid, indifférence, accueil froid; saillie d'esprit; *frejous*, s. f. p., douleurs rhumatismales occasionnées par le froid. — SYN. *fredou, freduro, frèiduro, frèijuro*. — CAT., ANC. ESP., *fredor*; ITAL., *freddore*. — ETY., *frech*, froid.

FREJOULADO, CÉV., s. f. Redoublement de froid; recrudescence de froid au commencement du printemps. — ETY., *frejou*.

FREJOULOU, ouso, **FREJOULUT**, udo, adj. V. Frejeluc.

FREJOULUN, s. m. Frisson. — SYN. *frèissoun, frigourino, frigourun*. — ETY., *frejou*.

FRELATA, v. a. Frelater, altérer le vin, les liqueurs, les drogues au moyen de mélanges souvent nuisibles à la santé; altérer par sophistication. — SYN. *farlatá, farlabicá*. — ETY. FLAM., *verlaten*, transvaser.

FREM, o, AGEN, TOUL., adj. V. Ferme.

FREMAS, FREMASSO, FREMATAS, PROV., s. Grosse et vilaine femme. V. Femnasso.

FREMENT, e, BÉARN., part. prés. de *fremi*, frémissant, e. — ETY. LAT., *frementem*.

FREMETAT, AGEN., TOUL., s. f. V. Fermetat.

FREMETO, PROV., s. f. V. Femneto.

FREMI, v. n. FREMIR, frémir, éprouver un tremblement par l'effet de la crainte, de l'horreur, de la colère; rugir; commencer à bouillir en parlant d'un liquide. — SYN. *fermí, ferni, freni*. — PORT., *fremir*; ITAL., *fremire*. — ETY. LAT., *fremere*.

FREMI, AGEN., s. m. V. Fremissiment.

FREMIN, PROV., s. m. Frisson. — SYN. *fernissoun, frèissoun, frejoulun*. — ETY., *fremi*.

FREMINA, PROV., v. a. Chiffonner, froisser; v. n., être vermoulu, mangé par les cirons en parlant du fromage.

FREMISSIMENT, s. m. FREMISSIMEN, frémissement, tremblement, émotion causée par la crainte, par la colère; en Roman, rugissement. — SYN. *fremi, fremissoment, ferniment*. — ETY., *fremi*.

FREMO, FREMOUNO, PROV., s. f. Femno, Femneto.

FRENDO, CÉV., s. f. Fiente. Altér. du Roman, *fenta*, M. sign.

FRENESOUN, PROV., s. f. — SYN. *frenisoun*.

FRENETEGO, s. f. Frenezio.

FRENETIC, o, adj. FRENETIC, frénétique, atteint de frénésie; furieux. —

Syn. *ferneti.* — Cat., *frenetic* ; esp., port., ital., *frenetico.* — Ety. lat., *phreneticus.*

FRENEZIO, s. f. Frenezia, frénésie. — Cév., *fernetego, frenetego* ; b.-lim., *fernesio.* — Cat., esp., port., *frenesi.*— Ety. lat., *phrenesis.*

FRENI, v. n. V. Fremi.

FRENI (se), b.-lim., v. r. S'élimer, s'user en parlant d'une étoffe ; *freni, ito*, part., élimé, ée, usé.

FRENISIEN, prov., s. f. Frémissement ; vibration d'un instrument à cordes. — Ety., *freni.*

FRENISOUN, prov., s. f. Frémissement, léger frisson. — Syn. *frenesoun.* — Ety., *freni.*

FREQUÈIRA, dauph., s. f. Soupe faite avec de la farine et des œufs.

FREQUENT, o, adj. Fréquent, e. — Cat., *frecuent* ; esp., port.. ital., *frequente.* — Ety. lat., *frequentem.*

FREQUENTA, v. a. Frequentar, fréquenter, visiter souvent une personne, aller souvent dans un lieu ; courtiser, faire la cour ; *se frequentá*, v. r., se fréquenter, se voir souvent ; se faire la cour ; il s'emploie aussi neutralement: *aquelo filho frequento*, cette fille est amoureuse, elle a un amoureux, ce qui se prend en bonne part. Nos paysans disent *frecantá*, qui est une altération de *frequentá.* — Cat., esp., port., *frequentar* ; ital., *frequentare.* Ety. lat., *frequentare.*

FREQUENTACIÉU, FREQUENTACIOUN, s. f. Frequentacio, fréquentation, communication fréquente avec une personne ; liaison amoureuse. — Cat., *frequentació* ; esp., *frequentacion* ; ital , *frequentazione.* — Ety. lat., *frequentationem.*

FRÈS, esco, cév., prov., adj. V. Fresc.

FRÈSA, cast., v. a. Oter la peau des fèves pour les faire sécher et en faire des purées.

FRÈSADOS, cast., s. f. p. Fèves dépouillées de leur peau. — Syn. *frèsos.* — Ety., s. part. f. de *fresá.*

FRESAGO, s. f. Effraie. V. Bèu-l'oli.

FRESARD, cast., s. m. Grosse fraise qui a peu de parfum. — Syn. *machoufo.*

FRESC o, adj. Fresc, frais, fraîche ; *ai tout perdut al joc, soi frec*, j'ai tout perdu au jeu, me voilà frais; s. m. frais, froid agréable, fraîcheur ; *prène lou fresc*, prendre le frais ; *boutá lou vi al fresc*, mettre le vin au frais. — Cév., prov., *frés* ; b.-lim., *fresche.* — Cat., *fresc* ; esp., port., ital., *fresco.* — Ety. ang.-sax.. *fresch* ; all., *frisch.*

FRESCA, agen., v. a. Rafraîchir. V. Refrescà

FRESCADO, b.-lim., s. f. Frais, fraîcheur; suivant l'auteur du Dictionnaire bas-limousin, *frescado* serait la fraîcheur du soir, et *freschuro*, celle du matin. — Ety., *fresc.*

FRESCAIRE, prov., s. m. Hâbleur, celui qui en dit de fraîches. — Ety., *fresc.*

FRESCAIROUS, o, cév., adj. V. Fresquèirous.

FRESCHE, o, **FRESCHOUR**, b.-lim. V. Fresc, Frescoù.

FRESCHUN, **FRESCHURO**, b.-lim. V. Frescun, Frescuro.

FRESCOMENT, adv. Frescament, fraîchement ; récemment, depuis peu. — Esp., prov., *frescament* ; ital., *frescamente.* — Ety., *fresco*, et le suffixe, *ment.*

FRESCOU, FRESCOUR, s. f. Frescor, fraîcheur, froid agréable ; teint frais ; humidité de l'air et de la terre. — B.-lim., *freschour.* — Cat , esp., port., *frescor.* — Ety., *fresc.*

FRESCOULET, eto, adj. Un peu frais, un peu fraîche. — Ety., *frescoù.*

FRESCUMAT, s. m. V.

FRESCUN, s. m. Frescum, fraîcheur, frais, fraîcheur humide ; odeur ou goût de viande fraîche de boucherie ; odeur de graisse qui soulève le cœur. — Syn. pour les dernières acceptions,

frèissour, *frèissourasso*; B.-LIM., *freschun*, fraîcheur. — ETY., *fresc*.

Sus vint arpo d'aragno
S'escasso soun cor brun,
Soun ventre que regagno
De fèbre e de magagno
Suso l'orre FRESCUN.

DE LAFARE-ALAIS, *Las Castagnados*.

FRESCURET, o, CAST., adj. V. Fresquet.

FRESCURO, s. f. FRESCURA, fraîcheur, temps frais; humidité de la terre et de l'air. — SYN. *fresquiero*, *fresquèirun*; B.-LIM., *freschuro*. — ETY., *fresc*.

FRESIA, ado, CÉV. Crêpé, ée; crépu; frisé.

FRESICOULIER, **FRESICOULOUN**, PROV. V. Falabreguier, Falabrego.

FRESIER, FRESO V. Fraisier, Fraiso.

FRESIGNA, B.-LIM., s. m. Ragoût grossier composé de foies, de poumons de mouton et de pain de froment.

FRÈSO, s. f. FRESZA, fraise, mésentère de veau et d'agneau; fraise, ornement du cou à plusieurs plis ou godrons, qui a quelque ressemblance avec une fraise de veau; CÉV., *frèso de mousti*, collier de mâtin. — SYN. *fraso*, *entrebic*, *entrevis*. — B.-LAT., *frassa*.

Mangem la bona FRESZA
Els mortairols...

P. CARDINAL.

Mangeons la bonne fraise — et les saucissons.

FRÈSO, s. f. Embonpoint, bonne mine, trogne; T. de magnanerie, temps du plus grand appétit des vers à soie, appétit qui croît à chaque mue et qui devient le plus fort cinq jours avant qu'ils commencent à filer; on l'appelle alors, *briffe* ou grande *frèze*; au fig. *manjá amb la frèso*, manger avec un très-grand appétit. — SYN. *friso des magnans*.

FRÈSOS, s. f. p. V Fresados

FRESQ, FRESQUE, BÉARN., adj. V. Fresc.

FRESQUÈIROUS, o, adj. Frais, fraîche, d'une fraîcheur agréable, un peu humide. — SYN. *fresquièirous*, *fresquierous*, *frescairous*. — ETY., *fresc*.

FRESQUÈIRUN, PROV., s. m. V. Frescuro.

FRESQUEJA, v. n. Être frais et un peu humide; reverdir, être verdoyant; prendre de la fraîcheur. — ETY., *fresc*.

FRESQUET, eto, adj. FRESQUET, un peu frais, un peu froid; au fig. vif, éveillé, alerte, dégourdi. — SYN. *frescuret*. — ETY., dim. de *fresc*.

FRESQUETIN, **FRESQUETO**, **FRESQUETOUN**, PROV., s. m. Freluquet. — ETY., dim. de *fresquet*.

FRESQUIÈIRO, FRESQUIERO, s. f. FRESQUÈIRA, fraîcheur; froid tempéré, légère humidité; lieu frais.

Un capel fazia
De flors, e sezia
Sus en la FRESQUÈIRA.

GIRAUD RIQUIER, de Narbonne.

FRESQUIEROUS, o, adj. V. Fresquèirous.

FRESQUIN, s. m. Frusquin, tout ce qu'un homme a d'argent et de nippes; *a perdut tout soun sant-fresquin*, il a perdu tout son saint-frusquin, tout son avoir; B.-LIM., *sen-frisquen*.

FRESSO, PROV., s. f. Clayonnage pour soutenir des terres et les empêcher de s'ébouler.

FRESSO, CÉV., s. f. Zèle, ardeur, grand empressement.

FRESTÈU, ello, PROV., adj. Chétif, ive. — ETY. ROMAN., *frestel*, flûte, long et mince comme une flûte.

FRESTINA. B.-LIM., v. a. Fouiller, chercher dans les poches de quelqu'un; *se frestiná*, v. r., se fouiller.

FRET, s. m. V. Frech.

FRETA, v. a. FRETAR, frotter, essuyer; au fig. battre quelqu'un; lui gagner son argent au jeu; *se fretá*, v. r., se frotter, se frictionner; au fig. se battre; *se fretá amb la noublesso*, rechercher la société de la noblesse; *fretat*, *ado*, part., frotté, ée; au fig. battu, ruiné au jeu; CAST., matois, rusé; *acò's un mourre fretat*, c'est une rusée. — SYN. *frutá*, f. a. — ESP., *frotar*; ITAL., *frettare*. — ETY. LAT., *frictum*, supin de *fricare*, frotter.

FRETA, v. a. *Fretá uno rodo*, fretter une roue, la garnir d'une frette : par ext. embatre une roue, l'entourer d'un cercle de fer. — Ety., *freto*, frette.

FRETADIS, s. m. Frottement ; état de deux choses qui se frottent ; *lou fretadis de l'ichal gasto lou boutoù de la rodo*, le frottement de l'essieu use le moyeu de la roue. — Syn. *fretament*. Ety., *fretá*.

FRETADO, s. f. Il ne s'emploie qu'au figuré, volée de coups ; maladie. *ai avut uno forto fretado*, j'ai été bien malade. — Syn. *fretal*, *freto*, volée de coups.

FRETADOU, **FRETADOUR**, s. m. Frottoir, linge qui sert à frotter, à essuyer, essuie-main ; un des noms des prêles. V. Cassaudo. — Ety., *fretado*.

FRETAGE, s, m. Frottage, action de frotter. — Ety ,*fretá*.

FRETAIRE, o, s. m. et f. Frotteur, euse. — Ety., *fretá*

FRETAL, cast., s. m. V. Fretado.

FRETAMENT, s. m. Frottement. V. Fretadis.

FRETARÈU, ello, prov., adj. Qui sert à frotter, à polir, à nettoyer ; *cassaudo fretarello*, prêle polisseuse. — Ety., *fretá*.

FRETIGNOUS, o, adj. V. Fretinous

FRETILHA, v. n. Frezilhar, frétiller, s'agiter en faisant des mouvements vifs et courts. — Ety lat., *fritillare*, piler du poivre dans un mortier ; c'est du mouvement du pilon qu'est venu le verbe *fretilhá*.

FRETILHOUS, o, b.-lim , cév., adj. Celui, celle qui se démène sans cesse, qui cherche partout soit par curiosité, soit par cupidité — Ety., *fretilhá*.

FRETINOUS, o, agen , adj. Mesquin, misérable ; *festin fretinous*, repas mesquin où l'on ne mange que du fretin. — Syn. *fretignous*, f. a. — Ety., *fretin*.

FRETISSI, lim., s. f. Pain frotté d'ail. — Ety., *fretá*.

FRETO, s. f. Frette, lien de fer autour du moyeu d'une roue.

FRETO, s. f. Volée de coups. V. *Fretado* ; cév., chiquenaude ; b.-lim., hâte, promptitude ; *fretos*, s. f. p., *faire sas fretos*, faire frairie.

FRETO-FANGOS, s. f. Décrottoire, brosse pour les souliers.

FRETOU, b.-lim., s. m. Frottoir, petite brosse. — Syn. *fretadoú*. — Ety., *fretá*.

FRETOULETS, s. m. p. Pâte réduite en petits grains arrondis dont on fait la soupe. — Syn. *brizetos*.

FRETOUNIA, v. a. Frotter légèrement. — Ety., *fretoú*.

FRETRESCO, prov., s. f. Espèce de figue.

FRÈULE, o, cév., adj. Freul, frevol, frêle, faible, peu assuré. — Ital., *fraile*. — Ety. lat., *fragilis*.

FRÈUS, s. m. Effraye. V. Bèu-l'oli.

FREY, **FREYD**, prov., s. m. V. Frech.

FREYAU, prov., s. m. V. Frejal.

FREYRIO, gasc., s. f. V. Frairio.

FREYTO, gasc., s. f. Manque, privation, perte. — Syn. *hereyto*.

FREZI, cév., v. n, Frezir, frissonner, trembler de froid ; au fig. éprouver un frémissement causé par l'émotion. — Syn. *fregi* ; dauph., *fromioulá*. — Cat., *fregir* ; esp., *freir* ; port., *frigir* ; ital., *friggere*. — Ety. lat., *frigere*.

FREZIDO, s. f. Frisson. — Ety., s. part. de *frezi*.

FREZIL, cast., s. m. Menue paille, paille hachée. — Ety., s. verb. de *frezilhá*.

FREZILHA, cast., v. a. Réduire la paille en petits brins ; frôler, froisser légèrement ; friser, anneler les cheveux.

FREZIMENT, cast., cév., s. m. Frissonnement, frissons. — Ety., *frezi*.

FREZINA, v. n. Frémir dans la poêle, en parlant d'une friture ; *frezinant*, *o*, part. prés., frémissant, e. V. Fréginá.

FREZINOUS, o, prov., adj. Friable, qui se peut aisément réduire en poudre.

FRIA, v. a. Frayer, frôler ; V. *Frayá*

et *Fregá*; il signifie aussi, émier, émietter. — Syn. *frilhá*, *frisá*, *froulhá*. — Ety. lat., *friare*.

FRIAREL, èlo, adj. Qui frôle. — Ety., *friá*.

FRICANDÈLA, dauph., s. et adj. f. Jeune fille vive et éveillée. — Syn. *fricaudo*. V. Fricau.

FRICANDÈU, s. m. Fricandeau, tranche de veau lardée; biterr., cév., *fricandèus*, s. m. p. Hachis du foie et de la fressure du porc, enveloppé dans l'épiploon (*teleto*, *crespino*), dont on fait des boules de la grosseur d'une pomme. — Port., *fricandó*.

FRICASSA, v. a. Fricasser, faire cuire dans une poêle ou une casserole; au fig. *fricassá soun be*, manger son bien; *ou a tout manjat e fricassat*, il a tout dévoré; *la doulou nous fricasso*, la douleur nous tue.

FRICASSADO, s. f. Fricassée; *uno fricassado de poulet*, une fricassée de poulet; on n'emploie ce mot qu'avec la désignation du mets fricassé, tandis que *fricasso* a une acception générale. — Syn. *fricassèo*, *fricassèio*. — Ety., s. part. f de *fricassá*.

FRICASSAIRE, s. m. Fricasseur, mauvais cuisinier; gros mangeur. — Syn. *fricassier*. — Ety., *fricassa*

FRICASSALHO, s. f. V. Fricasso.

FRICASSÈO, **FRICASSÈIO**, s. f. V. *Fricassado*; prov., fressure de cochon, le foie, le mou, la rate.

FRICASSO, s. f. Fricassée, ragoût de viande ou de tout autre comestible; galimafrée; *marrido fricasso*, mauvaise cuisine. — Syn. *fricomossèo*, *fricassalho*, *fricassun*. — Esp., *fricasea*; ital., *fricassea*. — Ety., s. verb. de *fricassá*.

FRICASSUN, cév. s. m. V Fricasso.

FRICASSUR, s. m. V. Fricassaire.

FRICAU, audo, cév., b.-lim., adj. Fric, gentil, ille, éveillé, joli, agréable; friand, ragoûtant, délicat; *fricau musel*, minois friand. — Syn. *fricaudel*, *fricaudet*, *fricous*, *fricó*, *friquet*; dauph., *fricandèla*, jeune fille éveillée. — Ety. goth., *friks*, vif, hardi.

FRICAUDEL, èlo, **FRICAUDET**, adj. V. Fricau.

FRICO, dauph., adj. (fricó). V. Fricau.

FRICOMOSSÈO, b.-lim., s. f. Galimafrée. V. Fricasso.

FRICOSSOU, ouno, b.-lim., adj. V. Fichassoun.

FRICOT, s. m. Fricot, mets fricassé, ragoût. — Syn. frèicot.

FRICOUS, o, adj. V. Fricau.

FRICOUTA, v. a. Apprêter les viandes en ragoût; au fig. *fricoutá soun be*, dépenser son bien en bombances; v. n., fricoter, se régaler. — Syn. *frèicoliá* — Ety., *fricot*.

FRICOUTAIRE, **FRICOUTAIRO**, s. m. et f. Gargotier, gargotière, mauvais cuisinier. — Syn. *fricoutier*. — Ety., *fricoutá*.

FRICOUTEJA, v. n. Fricoter, riboter. — Ety., fréq. de *fricoutá*.

FRICOUTIER, s. m. V. Fricoutaire.

FRICOUTUR, s. m. Riboteur. — Ety., *fricoutá*.

FRIE, prov., s. f. Corneille freux. V. Caucàlo.

FRIGOULET, s. m. Thym. — Ety., dim. de *frigoulo*.

FRIGOULETO, s. f. V. Frigoulet.

FRIGOULIER, cév., s. m. Terre couverte de thym. — Syn. *frigoulous*. — Ety., *frigoulo*.

FRIGOULO, s. f. Thym. V. Ferrigoulo.

FRIGOULOUS, cév., s. m. V. Frigoulier.

FRIGOULS, **FRIGOUOS**, prov., s p. Lavande, plante de la fam. des Labiées.

FRIGOUN, oundo, adj. Profond, e. V. Prigound.

FRIGOURINO, prov., s. f. Frisson, froidure. — Syn. *frigourun*.

FRIGOUROUS, o, prov., adj. V. Frejeluc.

FRIGOURUN, prov., s. m. Frisson. — Syn. *frigourino*.

FRILHA, v. a. Frotter, gratter; frôler;

v. n., frétiller, gambader, en parlant des enfants ; il signifie aussi comme *friá*, émier, émietter, réduire une chose en miettes, en la froissant entre les doigts ; ARIÉG., *fruilhá.*

FRILHADIS, s. m. Frôlement, frottement. — ETY., *frilhá.*

FRIMBA, CASTR., v. a. Élimer, user, friper. — ETY. LAT., *fimbria*, frange, d'où s'est formé *frimbá*, par la transposition de l'*r* de la dernière à la première syllabe et par la suppression de l'*i*.

FRIMOUSO, FRIMOUSSO, s. f. Trogne, grosse trogne, figure.

FRIN, s. m. FREN, frein, mors. — CAT., *fre* ; ESP., ITAL., *frene*. — ETY. LAT., *frenum*.

FRINGA, v. a. Courtiser, faire l'amour en vue du mariage ; *se fringá*, v. r., se courtiser.

FRINGA, v. n. Fringuer, sautiller comme le fait un chien devant son maître. — SYN. *fringouiá.*

FRINGADISSO, s. f. Action de faire l'amour, de courtiser. — SYN. *fringaje*. - ETY., *fringá.*

FRINGAIRE, FRINGAIRO, s. m. et f. Amant, e ; amoureux, galant, soupirant ; folâtre, éveillé. — ETY., *fringá.*

... Lou FRINGAIRE de Lauro
Un Diéu d'una estella amourous.
O. BRINGUIER.

FRIGAJE, s. m. V. Fringadisso.

FRINGALO, s, f V Famgalo.

FRINGAREL, èlo, CÉV., adj. Qui a l'humeur amoureuse, galant, galantin. — ETY., *fringá*

FRINGO, CÉV., s. f. Bande d'étoffe ; *fringo de terro*, lisière de terre. — ETY. LAT., *fimbria*, frange, bord.

FRINGOS, GASC., TOUL., s. f. p. Caresses ; *fa fringos*, caresser, amadouer. — ETY., *fringá.*

FRINGOUIA, PROV., v. n. Fringuer, se trémousser, sauter en signe de joie ; il s'emploie aussi avec le pronom personnel ; *lou chin se fringouio i braio de soun mestre qu'a pas vist de long temps*, le chien en se trémoussant se jette sur les braies de son maître qu'il n'a pas vu depuis longtemps. Il a aussi la même acception que *fregá*. — ETY., fréq. de *fringá.*

FRINGOUIAGE, PROV., s. m. Frétillement, action de se trémousser ; bruissement. — ETY., *fringouiá.*

FRINGOUIEJA, v. r. Se trémousser. — ETY., fréq. de *fringouiá.*

FRINGOULA (se), v. r. V. Fringouiá.

FRION, PROV., s. m. V. Frioun.

FRIOULAS, B.-LIM., s. f. p. (friòulas). Mot populaire qui paraît signifier frelons et qui ne s'emploie que dans cette phrase : *o de friòulas ei chioul*, il a des frelons au derrière, c'est-à-dire, il est toujours en mouvement ; c'est comme si l'on disait : *a de fourmigos as peds*, il a des œufs de fourmi sous les pieds.

FRIOUN, s. m. Mite ou ciron du fromage, *Acarus ciro*, vermoulure ou poussière que font les cirons en rongeant le fromage. — ETY., s.-verb. de *friouná.*

FRIOUNA, PROV., v. a. Émietter, réduire à l'état de miette ; par ext. mettre en poudre, en poussière. — ETY., fréq. de *friá.*

FRIPOUN, o, s. m. et f. Fripon, onne ; ce mot n'appartient pas à l'ancien roman méridional, pas plus que ses dérivés, *fripouná*, *fripounariè*, *fripounas*, *fripounejá*, *fripounet*. Il dérive du Wallon *friper*, manger ; *fripon* a eu, d'abord, le sens de *gourmand.*

FRIQUET, adj. V. Fricau.

FRIQUET, s. m. Friquet, moineau friquet ou moineau de campagne, *Fringilla montana*, oiseau de l'ordre des passereaux et de la fam. des conirostres. — BITERR., *passerat de borgno* ou *de borno*, *bourgnal* ; *passeroú de trauc* ; PROV., *sauzin*. — ETY., *fric*, vif, éveillé.

FRIRE, v. a. Frire. V. Fregí.

FRISA, v. a. Friser, crêper, boucler ; froisser entre ses doigts, réduire en poudre, émier, *friá* ; *frisá lou riz*, brouiller ou délayer le riz dans le pot ; raser, effleurer ; au fig. *frisá la cordo*, faillir à être pendu ; *frisat, ado*,

part. frisé, ée, bouclé ; recroquevillé, broui par le froid ; *la jalado a frisat las lachugos*, la gelée a fait recroqueviller les laitues ; *caulet frisat*, chou frisé, crépu. — Esp., *zizar* ; port., *frisar*.

FRISADET, e, béarn., adj. Gentiment frisé, ée ; paré, joli, agréable.— Ety., *frisá*.

FRISADO, prov., s. f. Femme galante qui soigne sa coiffure pour plaire. — Ety., s. part. f. de *frisá*.

FRISADOU, cév., s. m. Moulinet pour le chocolat ; petit balai pour fouetter la gelée ; bâton fourchu pour remuer la panado ou la bouillie. — Ety., *frisá*, dans l'acception de froisser, émier, réduire en poudre.

FRISADURO, s. f. Frisure. — Syn. *frisuro*. — Port., *frizadura*. — Ety., *frisá*.

FRISETO, s. f. Frison, papillote. — Syn. *frisouleto*, *frisoun*. — Ety., *frisá*.

FRISO-DES-MAGNANS, s. f. V. Frèso.

FRISOS, cév., s. f. p. Frisure, cheveux bouclés. — Ety., *frisá*.

FRISOUIA, prov., v. a. V. Frisoutá.

FRISOULETO, prov., s. f. V. Friseto.

FRISOUN, prov., s. m. Érodion faussemauve, *Erodium malacoïdes*, pl. de la fam. des Géraniées.

FRISOUN, s. m. V. *Friseto* ; il signifie aussi, copeaux de menuisier, rognure de tôle, rebut de chiffons ; filasse de soie mêlée et brouillée, dont les tireurs déchargent les cocons dans la bassine pour trouver le brin de belle soie qui doit être envidé sur la roue. — Ety., *frisá*.

FRISOUN (herbo di), prov., s. f. Vallisnère en spirale ou herbette aux boucles, *Vallisneria spiralis*, plante de la fam. des Hydrocharidées. — Syn. *embouscun*, *embuscum*. — Cast., *limoú*.

FRISOUTA, v. a. Frisotter, friser par petites boucles. — Syn. *frisouiá*. — Ety., fréq. de *frisá*.

FRISQUEN (Sent), b.-lim., s. m. V. Fresquin.

FRISURO, s. f. V. Frisaduro.

FRITIERO, prov., s. f. Ustensile percé de plusieurs trous dont on se sert pour tirer la friture de la poêle ; récipient dans lequel on tient l'huile de la friture. — Ety., *frit*, part. de *frire*.

FRITURO, s. f. Frichura, fregidura, friture. — Esp., *fritura* ; ital., *frittura*. — Ety., *frit*, part. de *frire*.

FROCHIBO, rouerg., s. f. Friche, terre en friche. V. Frachivo.

FRODASSO, b.-lim., s. f. Lande, pays couvert d'arbustes sauvages. — Syn. *frodossino*, *frodossoú*.

FRODOSSINO, b.-lim., s. f. V. Frodasso.

FRODOSSOU, b.-lim., s. m. V. *Frodasso* ; mèches de cheveux fort rares. — Ety., dim. de *frodasso*.

FROMA, dauph., v. a. Parier, affirmer en proposant un pari.

FROMI, rouerg., s. m. V. Frami.

FROMIOULA, dauph., v. n. Frissonner. M. sign. *fregi*, *frezi*.

FRON, cév., s. m. V. Frount.

FRONDOLO, b.-lim., s. m. et f. Homme grand et mal fait, femme de la même structure ; entremetteur pour un mariage.

FROUCO, prov., s. f. (fròuco). V. Fouco.

FROUFRAT, prov., s. m. V. Faufra.

FROUGNAS, prov., s. m. (fròugnas). Réunion de boutons sur la peau. V. Fraugno.

FROUGNO, prov., s. f. Taie de coussin.

FROUJA, lim., v. n. Croître, grandir ; fructifier ; au fig. prospérer, se fortifier.

Lo mèichanto herbo fròjo vite.

FROULHA, b.-lim., v. a. (fròulhá). Froisser ; *se froulhá*, v. r., se froisser. — Syn. *frilhá*.

FROUMAI, prov., s. m. V. Froumaje.

FROUMAJA, cév., v. n. Faire des fromages. — Ety., *froumaje*.

FROUMAJARIÉ, cév., s. f. V. Froumajèiro.

FROUMAJE, s. m. FORTMATGE, FROMAGE. fromage ; lait caillé, égoutté et salé ; *froumaje de taulo*, fromage d'Auvergne appelé aussi *fourmo*, *froumaje de paure* ; cév., *froumaje adracá*, fromage gras et qui n'est pas entièrement sec ; *froumaje cachá*, V. Cachat ; *faire viro-froumaje*, changer d'opinion. — SYN. *fourmaje*, *fourmai* ; GASC., *hourmatge*. — CAT., *fortmatge* ; ITAL., *formaggio*. — ETY. B.-LAT., *formaticum*, de *forma*, forme : le lait caillé est en effet placé dans une forme pour s'égoutter et se consolider.

FROUMAJÈIRO, s. f. FORMAGEIRA, fromagerie, lieu où l'on fait et où l'on conserve le fromage ; éclisse à égoutter le fromage ; marchande de fromage. — SYN. *fourmajèiro*, *froumajariè*. — ETY., *froumaje*..

FROUMAJIER, ièiro, s. m. et f. Fromager, fromagère, celui, celle qui fait ou vend des fromages. — ETY., *froumaje*.

FROUMAJOU, s. m. Petit fromage frais. — SYN. *fourmajoù* ; CÉV., MONTP., *toumo*, *touma*; CAST., *carcinoù*. — ETY., dim. de *froumaje*.

FROUMENT, s. m. FROMENT, froment, blé cultivé, blé ordinaire à barbe, *Triticum sativum*, plante de la fam. des Graminées dont il existe plusieurs espèces. Noms div., *bla*, *blad*, *blat* ; MONTP., *touzela barbuda*, *fourment* ; ce dernier nom est, à Alais, celui du froment à longues barbes et à épis gris ; et le froment proprement dit y est appelé *touzèlo*, qui désigne ordinairement le blé sans barbes. — CAT., *froment* ; ESP., PORT., ITAL., *frumento*. ETY. LAT., *frumentum*.

Tals cuja lo pa trobar fah, quel froment es el camp.
ANC. PROV.

Tel croit trouver le pain fait que le blé est encore au champ.

FROUMENTAL, alo, adj. FROMENTOS, terre à froment, abondante en froment. — SYN. *froumentau terro*. *Froumental*, s. m. V.

FROUMENTALO, s. f. Fromental, avoine élevée, *Avena elatior*, pl. de la famille des Graminées. — SYN. *fourmental*, *froumentano*, *froumentau*, *frumentano*. — ETY., *froument*.

FROUMENTANO, PROV., s. f. V. Froumentalo.

FROUMENTAU, alo, adj. V. *Froumental* ; *froumentau*, s. m., nom des diverses espèces de Canchos, plantes de la fam. des Graminées.

FROUMENTÈIROLO, B.-LIM., s. f. Petite vérole volante. V. Vairouleto.

FROUMENTOUS, o, PROV., adj. Seigle auquel est mêlée une grande quantité de froment — ETY., *froument*.

FROUMIGAMENT, **FROUMIGIA**, **FROUMIGIER**, **FROUMIJO**. V. Fourmigament, Fourmigá, Fourmiguier, Fourmigo.

FROUMINA, PROV., v. a. (fròuminá). Émier pulvériser, rendre la terre meuble. V. Frauminá.

FROUNCI, **FROUNCIDURO**, **FROUCIMENT**. V. Frounzi, Frounziduro, Frounziment.

FROUNCIA, PROV., v. n. S'éloigner rapidement.

FROUNDA, CAST., v. a. FONDEIAR, fronder, lancer une pierre avec la fronde ; au fig. critiquer. — ETY., *froundo*.

FROUNDA, **FROUNDADO**, PROV. V. Enfroundá, Enfroundado.

FROUNDO, s. f. FRONDA, fronde. — CÉV., *floundo*, f. a. ; DAUPH., *franda* ; TOUL., *frounzo* ; GASC., *hourouno*. — CAT., *fona* ; PORT., *funda* ; ESP., *honda* ; ITAL., *fionda*. — ETY. LAT., *funda*.

FROUNSA, v. a. V. Frounzi.

FROUNT, s. m. FRONT, front ; au fig. audace, impudence ; étendue que présente la face d'une armée ; *de frount*, adv. comp., de front, par devant, sur la même ligne. — CAT., *front* ; ESP., *frente* ; PORT., ITAL., *fronte*. — ETY. LAT., *frontem*.

FROUNTAL, s. m. FRONTAL, frontal, fronteau, partie de la têtière d'une bride qui passe au-dessus des yeux du cheval ; bourrelet qu'on met sur le front des enfants ; bandeau. — SYN. *frountau*. — ANC. CAT., ESP., PORT., *frontal* ; ITAL., *frontale*. — ETY., *frount*.

FROUNTAU, PROV., s. m. V. Frountal.

FROUNZI, v. a. FRONZIR, froncer, rider en contractant et en resserrant ; racornir : *frounzi l'usso*, froncer le sourcil ; *se frounzi*, v. r., se froncer, se rider, au fig. prendre de l'humeur ; *frounzit*, *ido*, part. froncé, ée ; au fig. ratatiné. — SYN. *frounci*, *frunci*, *frounsá*, *frauzi*. — ETY. LAT., *frons*, à cause des rides qui s'y forment.

FROUNZIA, v. n. Murmurer ; siffler, en parlant d'une pierre ou de tout autre corps lancés avec force. — ETY., *frounzo*, fronde.

FROUNZIDURO, s. f. Froncis, plis faits à une robe, à une chemise, etc., rides. — SYN. *frounzissuro*. — ETY., *frounzi*

FROUNZIMENT, s. m. Froncement, action de froncer, état de ce qui est froncé ; *frounziment de l'usso*, froncement du sourcil. — SYN. *frounciment*. ETY., *frounzi*.

FROUNZISSURO, s. f. V. Frounziduro.

FROUNZO, TOUL., s. f. V. Froundo.

FROUSTI, CÉV., B.-LIM., V. a. FRUSTAR, écraser, fouler, exprimer le suc d'une chose en la froissant dans les mains ; briser, déchirer. — CAST., *prauti* ; BITERR., *espouti*. — ETY. LAT., *frustare*, avec un changement de conjugaison, mettre en morceaux.

FROUZI, PROV., v a. Jeter, lancer, pousser en avant avec force

FRU, PROV., s. m. V. Fruit.

FRUBI, GASC., v. a. Embellir, parer, orner ; v. n., briller, éclairer, en parlant du soleil, du jour.

FRUC, **FRUCH**, s. m. V. Fruit.

FRUCHA, CÉV., v. n. FRUCHAR, fructifier, porter du fruit, faire des fruits.— ESP., *frutar*. — ETY., *fruch*, fruit.

FRUCHA, PROV., v. a. User, gâter, dépecer. — ETY., altér. de *frustá*, du roman, *frustar*.

FRUCHADO, s. f. Production de fruits. — ETY. s. part. f. de *fruchá*.

FRUCHAIO, PROV., s. f. Béatilles, menues choses délicates qu'on met dans les ragoûts, dans les pâtés, comme ris de veau, crêtes, foies, champignons etc.; il signifie aussi, fressure.

FRUCHALHO, s. f. Fressure. V.

FRUCHAN, s. m. Fressure des animaux de boucherie, composée du foie, du cœur, de la rate et du poumon ; entrailles. — SYN. *frachan*, *frechan*, *frechilhos*, *levado*, *levadeto*, fressure.

FRUCHARIÈ, s. f. Fruiterie, marché aux fruits ; commerce du fruitier ; lieu où l'on conserve le fruit. — ETY., *frucho* ; ROMAN, *frucha*, fruit.

FRUCHAU, alo, PROV., adj. Fruitier, ère. V. Fruchier.

FRUCHÈ, **FRUCHÈIRO**, adj. V.

FRUCHIER, **FRUCHIÈIRO**, adj. FRUCHIER, FRUITIER, fruitier, qui porte du fruit ; *aubre fruchier*, arbre fruitier ; *terro fruchièiro*, terre plantée d'arbres fruitiers, terre fertile ; *branços fruchièiros*, branches fructifères. — SYN. *fruchau*, *alo*, *fruguier*, *ièiro*, *fruitier*, *frutè*, *èro*, *frutiouo*. — CAT., *fruyter* ; ESP., *fructero* ; PORT., *frutèiro*. — ETY., *fruch*, fruit.

FRUCHIER, **FRUCHIÈIRO**, s. m. et f. Fruitier, ière, marchand, e de fruit ; fruitier, lieu où l'on conserve le fruit. — SYN. *fruchè*. — ETY., *fruch*, fruit.

FRUCHO, s. f. FRUCHA, FRUITA, fruit en général ; particulièrement, le fruit de la vigne — SYN. *fruto*, *fruco*. — ESP., *fruta* ; PORT., *fructa* ; ITAL., *frutta*. — ETY. LAT., *fructus*.

FRUCTIFIA, v. n. FRUCTIFIAR, FRUCTIFICAR, fructifier, produire du fruit ; au fig. produire un effet avantageux, donner des bénéfices. — SYN. *fructificá*, *fruttifiá*, *fructiouá*, *frutejá*. — CAT., ESP., PORT., *fructificar* ; ITAL., *fruttificare*. — ETY. LAT., *fructificare*.

FRUCTIFICA, v. n. V. Fructifiá.

FRUCTUOUS, o, adj. FRUCTUOS, fructueux, euse, qui produit du fruit ; au fig. utile, profitable, lucratif. — SYN. *fruttuous*. — CAT., *fructuos* ; ESP., PORT., *fructuoso* ; ITAL., *fruttuoso*. — ETY. LAT., *fructuosus*.

FRUGI, PROV., v. a. Frire. V. Fregi.

FRUILHA, ARIÈG., v. a. V. Frilhá.

FRUIT, s, m. FRUT, FRUITA, fruit ; au fig. profit, utilité qu'on retire d'une chose. — SYN. *fruch, frucho, frui, frut, fruut.* — CAT., *fruyt* ; ESP., PORT., *fruto* ; ITAL., *frutto.* — ETY. LAT., *fructus.*

FRUITIER, adj. et s. V. Fruchier.

FRULLO, s. f. Férule, V. Ferulo.

FRUMENTANO, PROV., s. f. V. Froumentalo.

FRUMO (Bouno), PROV., s. f. Un des noms du plantain lancéolé. V. Cinqcostos (Herbo de).

FRUN (En), PROV., loc. adv. En poussière ; *boutá uno terro en frun*, ameublir une terre en pulvérisant les mottes qui s'y trouvent. — ETY. ROMAN., *frunir*, écraser, froisser.

FRUNCI, LIM., v. a. V. Frounzí.

FRUSTA, PROV., v. a. FRUSTAR, frotter, frôler, effleurer, caresser ; heurter, frapper ; élimer, user un vêtement ; *se frustá*, v. r., se frôler, se heurter ; s'élimer, s'user, en parlant d'un vêtement ; devenir fruste, s'il s'agit d'une médaille ou d'une monnaie. — SYN. *frustrá.* — ETY., pour la dernière acception, LAT., *frustum*, fragment, morceau.

FRUSTIGAGE, PROV., s. m. Accessoire minutieux, trop long à détailler.

FRUSTO, PROV., s. f. Antre, grotte dans les montagnes où l'on abrite les troupeaux.

FRUSTO, PROV., s. f. Dépense : *se boutá en frusto*, se mettre en dépense.

FRUSTOUS, O, PROV., adj. Dispendieux, euse, ruineux. — ETY., *frusto.*

FRUSTRA, v. a. FRUSTRAR, frustrer, priver quelqu'un de ce qui lui est dû, ou d'une chose à laquelle il s'attend ; il est aussi synonyme de *frustá.* — CAT., ESP., PORT., *frustrar* ; ITAL., *frustrare.* — ETY. LAT., *frustrare.*

FRUSTRAN, DAUPH., adv. V. Flustran.

FRUT, FRUUT, s. m. V. Fruit.

FRUTA, v. a. Frotter. V. Fretá.

FRUTÈ, ÈRO, GASC., adj. et s. V. Fruchier.

FRUTEJA, FRUTIOSA, FRUTTIFIA. V. Fructifiá.

FRUTIOUO, GASC., adj. f. *Terro frutiouo*, terre fertile. — SYN. *fruchièiro.* V. Fruchier.

FRUTO, FRUXO, s. f. V. Frucho.

FRUTTUOUS, O, adj. Fructuous.

FU, B.-LIM., s. m. V. Fus.

FUADO, PROV., s. f. V. Fusado.

FUC, AGEN., s. m. V. Fioc.

FUÈ, FUÈC, FUÈG, s. m. V. Fioc ; *fuechs*, PROV., s. m. p., éruption de boutons sur la peau.

FUEIAGE, FUEIO, PROV., s. V. Fuelhage, Fuelho.

FUELH, PROV., s. m. Fouille, visite domiciliaire. — ETY. *fulhá* pour *foulhá*, fouiller.

FUELHA, v. n. FUELHAR, FOLHAR, feuiller, pousser des feuilles ; *fuelhat, ado*, part., feuillé, ée, couvert de feuilles ; paillé, en parlant de certains métaux. — SYN. *fulhá* ; CÉV., *fièiá* pour *fielhá* ; GASC., *houelhá.* — ITAL. *fogliare.* — ETY., *fuelho.*

> Lanquan FUELHON bosc e guarric.
>
> B. DE VENTADOUR.

Lorsque feuillent bois et chênes.

FUELHADO, s. f. Feuillée, ramée, abri formé de feuillage. — SYN. *fuiado, fulhado* ; B.-LIM., *foulhorado* ; GASC., *houelhado.* — ETY., s. part. f. de *fuelhá.*

FUELHAGE, s. m. Feuillage, l'ensemble des feuilles d'un arbre, d'une plante. — SYN. *fulhage, fièiage, fielhage* ; DAUPH., *folhal* ; GASC., *houelhatge* ; CAST., *fuylhage.* — CAT., *fullage* ; ESP., *follage* ; ITAL., *fogliame.* — ETY., *fuelho.*

FUELHARACO, s. f. Amas de feuilles tombées des arbres ; détritus végétaux ; on donne aussi ce nom au liondent d'automne. V. Aurelho-d'ase. — SYN. *fulharaco, foulharaco*, f. a. — CAT., *fullaraca* ; ESP., *hojarasca.* — ETY., *fuelho.*

FUELHAS, s. m. Amas de feuilles sèches employées ordinairement pour

litière. — SYN. *fulhos* ; CÉV., *flèios*, f. a. — ETY., *fuelho*.

FUELHET, s. m. Feuillet, feuille de papier pliée formant deux pages. — SYN. *fulhet*; B.-LIM., *fouli*. — ITAL., *foglietto*. — ETY., *fuelho*.

FUELHETA, v. a Feuilleter, tourner les feuillets d'un livre ; T. de pâtissier, réduire la pâte en feuilles ou en feuillets ; *fuelhetat*, *ado*, part. feuilleté, ée; pâte préparée de manière qu'elle se lève par feuillets. — SYN. *fulhetá* ; B.-LIM., *foulitá*. — ETY., *fuelhet*.

FUELHETAGE, s. m. Feuilletage, manière de feuilleter la pâtisserie ; pâtisserie feuilletée. — SYN. *fulhetage*. — ETY., *fuelhetá*.

FUELHETO, s. f. Petite feuille ; BÉARN., *houelhete*. — ETY., dim. de *fuelho*.

FUELHETO, CÉV., s. f. Pierre feuilletée ou calcaire fissile. — ETY., *fuelhet*.

FUELHO, s. f. FUELHA, feuille, partie de la plante qui en garnit les tiges et les rameaux ; feuille de mûrier dans les pays où on élève des vers à soie ; *fuelho de papier, d'argent, d'or, de couire, de bouès*, feuille de papier, d'argent, d'or, lame de cuivre, plaque de bois ; *fuelho d'auboi*, anche de haut-bois ; *fuelho de pèus*, PROV., aconit tue-loup, ainsi appelé parce qu'on tue les loups avec une décoction de sa racine, V. Estranglo-loup ; *fuelho-de-sauvi*, PROV., feuille de sauge, espèce de pioche, pic dont on se sert dans les terrains pierreux ; *fuelho d'ounglo*, feuille du tussilage ordinaire, V. Tussilage. — SYN. *felho, fuèio, fulho, fioio, fiol, fiolho. fiolheto*; BÉARN , *hoelhe, houelhe*; DAUPH., *folha*. — ITAL., *foglia*. — ETY. LAT , *folia*, plur. de *folium*.

FUELHOUS, o, adj. V.

FUELHUT, udo, adj. Feuillu, e, qui a beaucoup de feuilles. — ETY., *fuelho*.

FUEN, PROV., s. m. Foin. V. Fe, Fen.

FUERMI, s. V. Fourmigo.

FUERP, PROV., adj. Fourbe, dissimulé. — ETY., ANC. ITAL., *furbo*, m. sign.

FUGAGNO, PROV., s. f. Pierre dont on couvre l'âtre d'une cheminée. — ETY., *fuc*, feu.

FUGAIROU, FUGAIROUN, s. m. V. Fougairoú.

FUGATOU, FUGATOUN, s. m. V. Fougatoú.

FUGAU, PROV., s. m. Feu fait avec de mauvaises herbes ; feu de joie, feu de peu de durée. — ETY., *fug* pour *fuc*, feu.

FUGETÉ, PROV., s. m. Briquet pour tirer du feu d'un caillou. — ETY., *fug* pour *fuc*, feu.

FUGI, v. n, FUGIR, fuir, se sauver, passer rapidement en parlant du temps ; V. a., esquiver, éviter ; *se fugi*, v r., se fuir, éviter de se rencontrer; BITERR., *fouge, fougi* ; BÉARN., *hoeye*. — CAT., ESP., PORT., *fugir* ; ITAL., *fuggire*. ETY. LAT., *fugere*.

FUGIDIS, isso, CÉV., adj. FUGITIU, fugitif, ive, fuyard, e ; peu durable, qui passe et s'éloigne rapidement. — SYN. *fugitiu* ; BÉARN., *hoeytiu*. — CAT., *fugitiu* ; ESP., PORT., *fugitivo* ; ITAL., *fuggitivo*. — ETY. LAT., *fugitivus*.

FUGIDO, CÉV., S. f. FUGIDA, fuite, action de fuir ; déchargeoir d'un moulin à farine ; canal de fuite ; fente par où un liquide s'échappe. — CAT., PORT., *fugida* ; ESP., *huida* ; ITAL., *fuggita*. — ETY., s. part. f. de *fugi*.

FUGIDURO. s. f. Fuite, évasion ; échappée, étourderie. — ETY., *fugido*.

FUGITIU, ivo, adj. V. Fugidis.

FUGO, s. f. FUGUA, fuite, évasion ; *fa uno fugo*, s'enfuir. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *fuga*. — ETY. LAT., *fuga*.

FUGOUN, PROV., s. m. Fourneau de cardeur de laine. — ETY., *fug* pour *fuc*, feu.

FUGOUS, o, adj. V. Fougous.

FUGUÈINIER, PROV., s. m. V. Fuguenier.

FUGUÈIROU, FUGUEIROUN, s. m. V. Figuièiroú *et* Fougairoú.

FUGUENIER, PROV., s. m. Torchon de cuisine. — SYN. *fuguèinier*.

FUI, PROV., s. m. Mésange bleue. V. Sarralher blu.

FUIADO, **FUIET**, PROV. V. Fuelhado, Fuelhet.

FUITA, DAUPH., v. n. S'absenter du logis. — ETY., français, *fuite*.

FULACHIER, PROV., s. m. Fascine, fagot de feuillage dont on nourrit les bestiaux, et particulièrement les bêtes à laine en hiver. — BITERR., *fiol*. — ETY., *ful*, feuille.

FULCI, DAUPH., v. a Étayer, appuyer; au fig. soutenir une opinion. — SYN. *fussi*. — ETY. LAT., *fulcire*, étayer.

FULH, s. m. FUELH, feuille ; feuille de papier ; pour les feuilles des arbres, on dit *fuelho*. — CAT., *full*. — ETY. LAT., *folium*.

FULHA, **FULHADO**, **FULHAGE**, **FULHAS**, **FULHET**, **FULHETA**, **FULHETAGE**, etc. V. Fuelhá, Fuelhado, Fuelhetá, Fuelhetage.

FULHETO, s. f. V. Foulheto.

FULHO, s. f. Feuille, pages d'un livre. — CÉV., *fieul*. V. Fuelho.

FULIGINOUS, o, adj. Fuligineux, euse, noir comme la suie ; plein de suie.— ETY. LAT., *fuliginosus*.

FULOBRO, adj. Des deux genres, fainéant, e, paresseux, euse. — SYN *fu*, il fuit, *l'obro*, le travail.

FUM, s. m. FUM, fumée; au fig. *mená fosso fum*, faire claquer son fouet, faire l'important ; *prène lou fum*, se mettre en colère ; *avèire fum de quicom*, avoir vent de quelque chose ; *fum de cap*, étourdissement ; il signifie aussi, grand nombre, foule ; *un fum d'estournels*, une volée d'étourneaux ; *un fum de filhetos*, une nuée de jeunes filles. — SYN. *fun*, f. a.; BÉARN., *hum*. —CAT., *fum*; ESP., *humo* ; PORT., ITAL., *fumo*. — LAT., *fumus*.

Lou FUM embriaigo, mais nourris pas.
PRO.

La vanité enivre, mais ne nourrit pas.

D'ount déurió sourti lou lum
Sourtis lou FUM.
PRO.

FUMA, v. n. FUMAR, fumer, jeter de la fumée ; au fig. prendre de la mauvaise humeur ; *tant que lou nas me fumara*, tant que je vivrai ; v. a., exposer à la fumée ; aspirer et rendre la fumée de tabac par la bouche ; *fumá la pipo*, fumer la pipe ; *fumat, ado*, part., fumé, ée, enfumé ; *cambajoú fumat*, jambon fumé. — PROV., *tubá*. — CAT., ESP., PORT., *fumar* ; ITAL., *fumare*. — ETY. LAT., *fumare*.

FUMA, v. a. FEMAR, fumer, engraisser la terre avec du fumier ; *fumat, ado*, part., fumé, ée, qui a été engraissé avec du fumier en parlant d'un champ. — GASC., *hemejá*. — CAT., *femar*. — *Fumá* est une altér. de *femar*, formé de *fem*, fumier.

FUMA, PROV., s. m. Nom de plusieurs raies. V. Fumat.

FUMADIÉRO, PROV., s. f. Bouffée de fumée. — ETY., *fumá*.

FUMADISSO, s. f. Grande fumée, fumée qui dure longtemps. — ETY., *fumá*.

FUMADO, s. f. FUMADA, fumée. — SYN. *fum* ; BÉARN., *humade*. — ETY., s. part. f. de *fumá*.

FUMADO, s. f. FEMADURA, fumure ; engrais d'un champ par le fumier ; quantité de fumier répandue sur une terre. — SYN. *fumage*. — ETY., s part. f. de *fumá*, mettre du fumier.

FUMAGE, s. m Action de fumer les terres, fumure. V. Fumado.

FUMAIRE, s. m. Fumeur, celui qui fume du tabac ; paysan employé à fumer une terre, à y répandre l'engrais. — ETY., *fumá*.

FUMAIROU, **FUMAIROUN**, s. m. Fumeron, morceau de charbon de bois qui jette encore de la fumée ; flambard, morceau de bois allumé qu'on met audevant d'un four pour l'éclairer ; mauvais petit fumeur. — SYN. *fumèiroú*, *fumorel*. — ETY, *fumá*.

FUMARESTO, CÉV., s. f. Grande et épaisse fumée, comme celle des herbes d'un étang qu'on brûle. — SYN. *fumadisso*, *fumèicho*. — ETY., *fumá*.

FUMAT, s. m. Nom commun à la raie au museau pointu, *Raia rostrata*, et à la raie au petit museau, *Raia rostrellata*, appelée aussi à cause de sa couleur, *fumat negre*. — On donne aussi

le nom de *fumat* à la raie bordée. V. Miralhet.

FUMAT, s, m. Grèbe oreillard, *Podiceps auritus*; même nom, le grèbe huppé ; oiseaux de l'ordre des Palmipèdes et de la fam. des Brévipennes. — SYN. *cabusset*, *milhauco*, *grando milhauco*.

FUMÉ, FUMET, s. m. Nom commun aux hirondelles de mer et aux mouettes, mais qui désigne plus particulièrement la petite hirondelle de mer, *Sterna minuta*, appelée aussi *gabeto*, *gafeto* ; et l'hirondelle de mer épouvantail, *Sterna nigra*, *fumé negre*; les mouettes sont plus connues sous le nom de *gabians*. C'est leur couleur de fumée qui a fait donner leur nom aux hirondelles de mer.— SYN. *mascaroun*.

FUMÈICHO, PROV., s. f. Grande et épaisse fumée. V. Fumaresto.

FUMÈIROU, FUMÈIROUN, s. m. V. Fumairoú.

FUMELAN, FUMELETO, PROV., s. V. Femelan. Femeleto.

FUMELIA, PROV., V. n. Commencer à fleurir, en parlant du chanvre.

FUMÈLO, s. f. V. Femelle ; au fig. écrou dans lequel entre une vis. V Femèlo.

FUMERAS, s. m. FEMORAS, creux à fumier, tas de fumier. — SYN. *femouras*, *femourier*, *foumouras* ; GASC., *hemeras*, *hemereras*. — ETY., altér. du roman, *femoras*, dérivé de *fem*, fumier.

FUMETO, CÉV., s. f. Camouflet, fumée qu'on souffle malicieusement au nez d'un dormeur avec un cornet de papier allumé ; *fa la fumeto*, donner un camouflet.— ETY., *fum*.

FUMO, PROV., s. f. V. Femno.

FUMOREL, B.-LIM., s. m. V. Fumaitoú.

FUMOTERRO, s. f. FUMTERRA, FUMALA, fumeterre officinale ou fiel de terre. *Fumaria officinalis*, plante de la fam. des Fumoriacées. — SYN. *fel de terro*, *fèu de terro*, *ubriago*, *fenouièiro*, *fenoulhèiro*. Même nom, même famille, la fumeterre à petite fleur, *Fumaria parviflora*, et la fumeterre en épi, *Fumaria spicata*, appelée, à Marseille, *terribusteri*. — CAT., ESP., PORT., *fumaria* ; ITAL., *fumosterno*.— ETY. LAT., *fumus terræ*, fumée de la terre, parce que le suc de ces plantes fait pleurer les yeux comme la fumée.

FUMOUS, O, adj. FUMOS, fumeux, euse; nébuleux en parlant du temps. — GASC., *humous*.— ESP., PORT., ITAL., *fumoso*. — ETY. LAT., *fumosus*.

FUN, s. m. Fumée. V. Fum.

FUN, PROV., s. m. Foin. V. Fé, Fen.

FUNA, DAUPH., s. f. V. Fichouiro.

FUNS, CAST., s. m. p. Brouillard semblable à la fumée, qui se traîne sur les montagnes. — SYN. *crabos*, *tubos*. — ETY., *fum*, fumée ; *funs* est une altér. de *fums*.

FUR, CÉV., s. m. Fouille. V. Furg.

FURA, v. n. Fureter, chasser avec un furet ; v. a , *furá un trau de counil*, fureter un terrier de lapin ; au fig. fouiller, chercher minutieusement ; *furat*, *ado*, part. fureté, ée ; recherché, fouillé. — ETY., *furo*, furet.

FURA, CÉV., v. a. Forer, percer; ronger comme font les vers ou les fourmis ; *furá la caus*, faire fuser la chaux, V. Fusá ; *furat*, *ado*, part. rongé, ée ; fusé, ée ; *pèiro furado*, pierre gercée, calcinée. — ETY. LAT., *forare*, trouer, percer.

FURAIRE, s. m. Fureteur, celui qui fouille et cherche partout. — ETY., *furá*.

FURATEJA, v. a. V. Furetejá.

FURBEC, NARB., s. m. Personne hardie qui fourre le nez partout.

FURÉ. CÉV., s. m. V. Furet.

FURÈIROUN, PROV., s. m. Vrille de la vigne. V. Filhèiroun.

FUREJE, O, GASC., adj. Furieux, euse.

FURENEJA, V. n. V. Ferunejá.

FURET, s m. Furet, *Mustela furo*, Mammifère onguiculé de la fam. des Digitigrades. carnivores ; au fig. personne qui fourre son nez partout, personne excessivement curieuse ; *furet*, signifie aussi souris dans plusieurs dialectes — SYN. *furoun* ; BÉARN.,

huret. — ITAL., *furetto*, furet. V. Furo.

FURETA, v. a. et n. Fureter. — SYN. *furetiá*. — BÉARN., GASC., *hourucá*, *hu-roucá*, *hourrutá*, *huretá*. — ETY., fréq. de *furá*.

FURETAIRE, s. m. Fureteur. — GASC., *hourutaire*. V. Furaire.

FURETEJA, v. a. et n. Fureter ; au fig. fouiller, chercher partout. — SYN. *furatejá*, f. a. — ETY., fréq. de *furetá*.

FURETIA, v. a. et n. V. Furetá.

FURETO, s. f. Petite souris. — ETY., dim. de *furet*, souris.

FURG, CÉV., s. m. Fouille, recherche que fait la justice pour découvrir un vol. — ETY., *furg* pour *furc*, radical de *furca*, fourche, parce qu'on fouille dans le foin, la paille en les remuant, les retournant avec une fourche.

FURGA, v. a. Fouiller ; fourrer, introduire ; *furgá las mas dins un trauc*, fourrer les mains dans un trou ; *se furgá*, v. r., se fouiller, chercher dans ses poches. — SYN. *furná*. — CAT., *furgar* ; ESP., *hurgar*. — ETY., *furg*.

FURGAIRE, o, adj. Fureteur, fureteuse ; celui, celle qui fouille, qui furète. — SYN. *furnaire*. — ETY., *furgá*.

FURGALHA, CAST., v. a. et n. Fouiller avec un bâton dans un trou. — ETY., fréq. de *furgá*.

FURGO, CÉV., s. f. Perche, fourgon ; au fig. homme fluet et long comme une perche. — ETY., *furg*.

FURGO-BOURGNOUS, s. m. Châtreur de ruches à miel. — ETY., *furgá*, fouiller, *bourgnous*, les ruches.

FURGOU, FURGOUN, FURGOUNA. V. Fourgoun, Fourgouná.

FURIO, s. f. Furie, emportement de colère ; courage impétueux. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *furia*. — ETY. LAT., *furia*.

FURIOUS, o, adj. FURIOS, furieux, euse ; impétueux en parlant du vent. CAT., *furios* ; ESP., PORT., ITAL., *furioso*. — LAT., *furiosus*.

FURLO, s. f. Férule. V. Ferulo.

FURLUPA, CARC., GASC., v. a. Sucer, humer ; dévorer. V. Fourrupá.

> Avides cieanciers FURLUPOUN las mesoulhous
> Dal membres palpitants d'un flot de debitous.
>
> GADRAT, de Carcassonne.

Avides créanciers, ils sucent la moelle — des membres palpitants d'une foule de débiteurs.

FURNA, FURNAIRE. V. Furgá, Furgaire.

FURNETO, PROV., s. f. Nom commun à plusieurs espèces d'hirondelles.

FURO, s. f. Furet femelle ; souris. — ETY. LAT., *furonem*.

FUROL, NARB., s. m. Trou ; ouverture d'un poulailler par laquelle entrent et sortent les poules ; *furol estrech*, étroite ouverture. — ETY. *furá*, du lat., *forare*, faire un trou.

FUROU, FUROUR, s. f. FUROR, fureur. — SYN. *ferou*. — ETY. LAT., *furorem*.

FUROUGE, jo, PROV., adj. Féroce. V. Ferouge.

FUROUN, PROV., s. m. Furet. V. Furet.

FUROUN, o, PROV., adj. Furieux, euse ; passionné. — ETY. LAT., *furo*, de *furere*, être hors de soi.

FUROUNCLE, s. m. V. Flouroun.

FURTA, GASC., v. a. Voler. — ETY. ROMAN., *furt*, de *furtum*, vol.

FURUN, s. m. V. Ferun.

FURUNASSO, s. f. V. Ferunasso.

FURUNEJA, v. n. Craindre, avoir peur d'être découvert ; se cacher comme les bêtes sauvages ; il est aussi synonyme de *ferunejá*. — ETY., *ferun*, bête sauvage.

FUS, s. m. FUS, fuseau, instrument qui sert à filer à la quenouille ; *tout acò apouncho pas un fus*, tout cela est inutile, tout cela ne prouve rien ; *sem pas aici per apounchá de fuses*, nous ne sommes pas ici pour ne rien faire. — B.-LIM., *fu* ; AGEN., *fuzel*, *fuzet*, *filèro* ; BÉARN., *hus*. — CAT., *fus* ; ESP., *huso* ; PORT., ITAL., *fuso*. — ETY. LAT., *fusus*.

FUSA, v. n. Fuser, se répandre, couler à travers ; brûler lentement en

parlant d'une amorce, faire long feu ; partir comme une fusée ; filer, fuir ; s'écouler, glisser ; siller, en parlant d'un navire ; *fusá la caus*, v. a., faire fuser la chaux, l'exposer à l'air ou y jeter un peu d'eau pour qu'elle se réduise en poudre. — Ety. lat., *fusus*, fondu, part. de *fundere*, fondre.

Fusado, s. f. Fusée, quantité de fil ou de coton dont on peut charger un fuseau ; au fig. épi de maïs ; fusée, pièce d'artifice ; massette d'eau à larges feuilles ou roseau des marais (*sagno*); *faire uno fusado*, faire une équipée, une perte considérable au jeu. — Syn. *fuado*. — Esp., *husada* — Ety. b.-lat., *fusata*.

Fusc, o, adj. V. Fousc

Fusial, s. m. Briquet. V. Fusil.

Fusièiro, cast., s. f Râtelier, support pour les fuseaux. — Ety., *fus*.

Fusiéu, s. m. V.

Fusil, s. m. Arme à feu portative ; briquet. — Dauph., *fesuit* ; cév., *féciéu*. — Ety. ital., *focile*, de *focus*, briquet.

Fusol, cast., s. m. Essieu. V. Ichal.

Fusquejá, carc., v. n. Devenir obscur. V. Fousquejá.

Fussi, dauph., v. a. Appuyer, soutenir. V. Fulcí.

Fust, carc., s. m. Fust, planches de sapin faites d'un même arbre et liées ensemble ; en Roman, bois, arbre, bâton. — Cat., *fust* ; esp., port., ital., *fusto*. — Ety. lat., *fustis*, bâton.

Fusta, ado, b.-lim., adj. Devenu dur comme du bois, en parlant des plantes et de certains légumes qui deviennent tels en montant en graine. — Ety., *fust*, bois.

Fustage, s. m. Magasin de bois de charpente et de menuiserie ; chantier de bois. — Ety., *fust*, bois.

Fustalho, s. f. Boiserie, charpenterie. — Ety., *fust*, bois.

Fustani, cév., s. f. Fustani, futaine, étoffe de fil et de coton qui semble piquée d'un côté. — Cat., *fustani* ; esp., *fustan* ; ital., *fustagno*. — Ety. arabe, *fouchtân*.

Fustariè, s. f. Charpenterie ; corporation des charpentiers ; *carrièiro de la fustariè*, rue des charpentiers.

Fusteja, b.-lim., v. n. (fustedzá), travailler le bois pour la charpente, la menuiserie ou le charronnage. — Syn. *fustiá*. — Ety., *fust*, bois.

Fustejaire, s. m. Artisan qui travaille le bois. — Syn. *fustiaire*. — Ety., *fustejá*.

Fustet, s. m. Sumac des teinturiers, *Rhus cotinus*, arbrisseau de la fam. des Terébinthacées, dont le bois jaune et vert sert pour la teinture,

Fustet, s. m. Fustut, coin de bois qui assujettit la queue du soc à la partie coudée de la charrue appelée *basse*. — Syn. *escoú* ; cév., petite cuiller de bois, par ext. toute espèce de petite cuiller. — Ety., dim. de *fust*, bois.

Fusteto, s. f. Petite poutre. — Ety., dim. de *fusto*.

Fustia, **Fiustiaire**. V. Fustejá, Fustejaire.

Fustibula, prov., v. a. V. Festibulá.

Fustier, s. m. Fustier, charpentier, menuisier ; tonnelier ; artisan qui travaille le bois. — Cat., *fuster* ; esp., *fusterio*. — Ety., *fust*, bois.

Fustiga, v. a. Fustigar, fustiger, frapper avec un fouet ou avec des verges. — Cat., esp., port., *fustigar*. — Ety. lat., *fustigare*, de *fustis*, bâton.

Fustilho, s. f. Cheville, petit morceau de bois. — Ety., dim. de *fust*, bois.

Fusto, s. f. Fusta, poutre, solive ; grosse pièce de bois de charpente ou de plancher ; cast., fût, barrique. — Syn. prov., *mouèlo*, poutre. — Cat., esp., port., ital., *fusta*. — Ety., *fust*.

Futat, ado, adj. Fûté, ée, rusé, ée.

Futo, agen., carc., cast., s. f. Fuite ; *à futo*, adv. comp., en toute hâte ; *s'en aná à futo*, s'enfuir, partir précipitamment. — Gasc., *huto*. — Ety., altér. de *fugo*.

FUVÈLO, PROV., s. f. Bouton du bât d'un mulet, où l'on accroche les rênes; anneau de fer fixé à un mur pour y attacher les bêtes de somme ; porte d'une agrafe. — SYN. *arrenadour*, pour la première acception.

FUXI, CAST., v. a. et n. V. Fugí.

FUYLHA, CAST., v. a. Fouiller. V. Foulhá.

FUYLHAGE, CAST., s. m. V. Fuelhage.

FUZEL, FUZET, AGEN. Fuseau. V. Fus.

G

G, s. m. Septième lettre de l'alphabet, la cinquième des consonnes. Il a le son dur ou guttural devant les voyelles *a, o, u, gabio, goufoù, guzarié* ; il s'amollit devant *e, i, y*, et se prononce comme le *j*, *gemi, ginesto, gipous* ; suivi d'un *n*, il forme une prononciation mouillée, *bagná, gagná*, qu'on écrivait, au moyen-âge, et qu'on écrit encore dans quelques dialectes, *banhá, ganhá* ; il reprend le son guttural devant les voyelles, *e, i*, quand il est suivi d'un *u*, *guenilho, guinchá* ; il ne se prononce pas dans quelques mots, tels que *reng, vingt*, etc.: dans d'autres, il prend la place du *c* étymologique, comme dans *segá, segound, segú*, dérivés du latin, *secare, secundus, securus* ; il remplace quelquefois le V latin, ainsi *vagina* devient *gaino*, gaine ; *vas, vadis*, caution, gage ; *vadum*, gué, *gas, garo* ; *vervactum*, guéret, *garach* ; enfin le *W* initial germanique se change dans nos idiomes comme dans le français en *gu* et simplement en *g* devant la lettre *a* : ainsi *werra* donne *guerro, werjan*, donne *gueri* ; *gueitá* vient de *wahten* ; *gant* de *wantus gará* de *warón* ; *gazoun* de *waso*, etc., etc.

GA, CAST., pron relat. invar. Ce, cela ; *ga farè*, je le ferai. — SYN. *ba, bo, va, lou, ou*.

GA, B.-LIM., s. m. Gaffe. V. Gafo.

GA, B.-LIM., s. m. GAITA, guet. V. Gach.

GA, s. m. Chat. V. Cat.

GA, GAS, CAST., CÉV., s. m. GAS, GUA, GAH, GAS, gué, endroit d'une rivière où l'on peut passer sans nager et sans s'embourber. — SYN. *gaso, gaf, go* ; ANC. BITERR., *gua* ; BITERR., MOD., *garo*; DAUPH., PROV., *gafo* ; GASC., *goua*. — CAT., *gual* ; ESP., *vado* ; ITAL., *guado*. ETY. LAT., *vadum*.

GABA, v. a. Gaber, tromper, duper. — ITAL., *galbare*. — ETY. ANC. SCAND., *gabba*, tromper.

GABACH, GABACHOU, s. m. V. Gavach, Gavachoú.

GABAMOUNDI, PROV., s. m. Attrape, tromperie, escroquerie. — SYN. *gabgio*. — ETY., *gabá*, tromper.

GABARÈY, GASC., s. m. Galant, amant.

GABART, TOUL., s. m. Aphte, petit ulcère qui vient dans la bouche. V. Gavart.

GABART (Herbo del), TOUL., s. f. Épervière piloselle ou oreille de rat, *Hieracium pilosella* ; épervière auriculaire, *Hieracium auricula*, plantes de la fam. des Synanthérées, qu'on emploie pour la guérison des aphtes (gabarts), d'où est venu leur nom. — PROV., *Herbo dis esternuts*.

GABEDA, BÉARN., v. a. Donner des soins.

GABEJA, PROV., v. a. Menacer ; projeter d'abattre, de détruire quelque chose.

GABEJAIRE, PROV., s. m. Celui qui fait des menaces. — ETY., *gabejá*.

GABEL, GABELAT, GABÈLO, s. V. Gavel, etc.

GABEN, AGEN., CAST., CÉV., s. m. Soc de charrue. — SYN. *relho*.

GABETO, s. f. Hirondelle de mer. V. Fumé.

GABGEO, PROV., s f. Escroquerie, tromperie. — SYN. *gabamoundi*. — ETY., *gabá*, tromper.

GABI, PROV., s. f. V. Gabio.

GABIADO, s. f. Plein une cage d'oiseaux ; au fig. plein une prison de détenus. — ETY., *gabio*, cage.

GABIAIRE, s. m. Fabricant ou marchand de cages. — ETY., *gabio*, cage.

GABIAN, s. m. Nom commun aux diverses espèces de mouettes, et qui s'applique plus particulièrement aux mouettes à manteau bleu et à manteau noir, et à la mouette à pieds jaunes, connues aussi sous le nom de *coulau* ; *gabian gros*, puffin ou pétrel cendré ; *gabian mugiliéro*, mouette d'hiver ; on donne par dénigrement le nom de *gabian* aux douaniers parce qu'ils sont toujours sur les bords de la mer comme les mouettes. — SYN *nedo*. ESP., *gavia* ; ITAL., *gabbiano*. — ETY. LAT., *gavia*, mouette.

GABIAN, PROV., s. m. T. de maçon, mortier où l'on voit de gros morceaux de chaux non délayée.

GABIANOLA, MONTP., s. f. Nom donné à quelques grandes mouettes et particulièrement à la mouette rieuse, *Larus ridibundus*. — ETY., *gabian*.

GABIAS, s. m. Grande cage où l'on met la poule avec ses poussins. — ETY., augm. de *gabio*.

GABIER, s. m Gabier, matelot qui se tient dans les hunes et qui est chargé d'entretenir le gréément. — CAT., *gabier* ; ESP., *gaviero* ; ITAL., *gabbiero*. — ETY., *gabio*, hune.

GABIETO, s. f. Petite cage. — SYN. *gabiolo*. — CAT., *gabieta* ; ITAL., *gabbieta*. — ETY., dim. de *gabio*.

GABIETO, PROV., s. f. Grande hirondelle de mer, ou hirondelle de mer caugek, *Sterna cantiaca*. — SYN. *gabioto* ; *gros fumé*. — ETY. LAT., *gavia*, dont *gabieto* est une espèce de diminutif.

GABILAT. BÉARN., s. m. Gros réjoui, bon vivant.

GABIN, PROV., s. m. Flaque, petite mare d'eau croupissante ; humidité du terrain ; DAUPH., *gabiot*.

GABIN (Herbo dóu), PROV, s f. Paturin commun, *Poa trivialis*, pl. de la fam. des Graminées.

GABINÈLO, s. f. Petite maison rustique, vide-bouteille : iron., cachot ; *l'an boutat en gabinèlo*, on l'a mis au cachot. — ETY. GAÉL., *cab*, radical de *caban*, hutte.

GABINET, s. m. Cabinet. — CAT., *gabinet* ; ESP., PORT., *gabinete* ; ITAL., *gabinetto*. — ETY. GAÉL., *cab*, radical de *caban*, hutte.

GABINOIO, PROV., s. f. Petit cabinet ; cachot, petite prison. — SYN. *gabinòri*, *gabinòro*, *gabinòrum*. — ETY. GAÉL., *cab*, rad. de *caban*, hutte.

GABINORI, **GABINORO**, **GABINORUM**, PROV., s. V. Gabinoio.

GABINOUS, O, PROV., adj. Humide, marécageux. M. sign. *gachous*. — ETY., *gabin*, humidité du sol.

GABIO, s. f. GABIA, cage ; hune, guérite de bois qui est au haut des mâts ; *gabio-de-marechal*, travail, machine de bois où l'on enferme les bœufs et les chevaux vicieux pour les ferrer ; CÉV., *gabio de tino*, claie d'une fouloire à vendanges, appelée, à Béziers, *cledo de faugnadoù*. — SYN. *gabi*, *gèivi*. — CAT., *gabia* ; ESP., PORT., *gavia* ; ITAL., *gabbia* — ETY LAT., *cavea*.

Val mai estre aucel de camps qu'aucel de gabio.
PRO.

GABIOLO, s. f. Petite cage. V. Gabieto.

GABIOT, DAUPH., s. m. V. Gabin.

GABIOTO, PROV., s. f. V. Gabieto.

GABIOULO, s. f. Bécasseau brunette. V. Espagnoulet.

GABITEL, s. m V. Gavitèu.

GABOU. CÉV., TOUL., s. m. GABOR, vapeur chaude ; air suffocant. — SYN. *gamboul*. — ETY. LAT., *vaporem*, par le changement du *v* en *g* et du *p* en *b*.

GABOUTOUN, PROV., s. m. Bouge, bou-

doir. — Ety. gaél., cab, rad. de *caban*, hutte.

GABRA, prov., v. a. Côcher, en parlant du coq et des autres gallinacés. — Syn. *galá, galhá.* — Ety., *gabre.*

GABRAS, s. m. Fille effrontée ; garçon entreprenant. — Ety., augm. de *gabre.*

GABRE, s. m. Mâle des gallinacés, de la dinde, de la perdrix, de la cane, etc. ; au fig. fille effrontée, garçonnière ; jeune homme hardi, entreprenant, vieux garçon. — Syn. *galabre, garabre, garroun.* — Ety. syriaque, *gaber*, mâle.

GABURROUN, dauph., s. m. Fromage fait avec du lait écrêmé.

GACH, s. m. Gai, jai, geai, *Garrulus glandarius*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Plénirostres. Noms div. : *gaché, gajé, gas, gat, gay, gèi, guèy, jai.* — Esp., *gayo* ; port., *gaio.* — Ety. b.-lat., *gaius, gaia.*

GACH, s. m. Gach, gait, guet, action de guetter, d'épier ; troupe chargée de faire la ronde pendant la nuit ; soldat placé en sentinelle pour faire le guet. — Syn. *ga, gacho, agach, guèito.* — Ety. anc. h. all., *wahta.*

GACHA, v. a Gachar, gaitar, guetter, épier. — Syn. *agachá, guèitá.* — Ety., *gach.*

GACHÈ, cév., s. m. Geai. V. Gach.

GACHI, ido, prov., adj. Fatigué, ée, las, lasse.

GACHIL, cév., s. m. Guérite, observatoire. — Syn. *gazido.* — Ety., *gach.*

GACHO, gasc., s. f. Guet. V. Gach.

GACHO-FUEC, prov., s. m. Bûche de Noël. V. Cacho-fió.

GACHOUS, cév., s. m. p. Témoins d'une borne. V. Agachoun.

GACHOUS, o, adj. Boueux, euse, humide, marécageux. M. sign. *gabinous.*

GADAFO, agen., s. f. Croc, crochet. V. Gafo.

GADALOUS, o, cast., adj. Bien portant, e ; content, gai, joyeux, agréable. — B.-lim., *godal*; gasc., *gadau*; rouerg., *godolous.*

GADASSO, cév., s. f. Brouhaha, bruit confus que font plusieurs personnes qui parlent toutes à la fois. — Syn. *godasso.*

GADAU, alo, gasc., adj. V. Gadalous.

GADOUIA, prov., v. n. Il se dit du bruit que fait un liquide dans une bouteille qui n'est pas remplie, quand on la remue ; *gadouiá dins l'aiguo*, barboter dans l'eau. — Syn. *gandouiá, gatouiá* ; b.-lim., *godoulhá.*

GADOUIÈ, prov., s. m. Évier, lieu d'une cuisine où l'on lave la vaisselle ; prov., *gatouio* — Ety., *gadouiá.*

GADOUIOUN, prov., s. m. Souillon, servante employé à laver la vaisselle.

GADÒUN, prov., s. m. Pot de terre avec une anse, à mettre le vin.

GADOUNEJA, prov., v. n. Chopiner. M. sign. *flasquejá, foulhetejá.* — Ety., *gadoun*, pot à mettre le vin.

GADOUS. cast., s. m. (gadòus). Genêt épineux. V. Arjalas.

GADOY, toul., s. m. Nom commun à la lampourde épineuse, *Xanthium spinosum*, improprement appelée, à Arles, *arjalas* ; à la lampourde à gros fruits, *X. macrocarpum* (aubergino sauvajo) ; et à lampourde glouteron, *X. strumarium*, plantes de la fam. des Ambrosiacées.

GAER, gasc., v. a. Prendre. V. Gafá

GAÈIRE, gasc., adv. V. Gaire.

GAF, cév., s. m. Gué. V. Ga.

GAF, cév., s. m. V. Gafo.

GAF, cév., s. m. Gain, profit, bénéfice. — Ety., s. verb. de *gafá*, happer, prendre.

GAFA, v. a. Gaffer, prendre avec la gaffe. — Béarn., gasc., *gahá.* V. Agafá.

GAFA, v. a. Passer une rivière à gué ; guéer, laver dans l'eau d'une rivière. — Syn. *gasá.* — Ety., *gafo*, gué.

GAFADO, s. f. Morsure ; bouchée. V. Agafado.

GAFAGNARD, prov., s. m. Goujat.

GAFAL, cast., s. m. V. Agafal.

GAFAROT, s. m. Nom commun à tous

les réceptacles des végétaux hérissés de pointes, tels que les têtes de la bardane et des lampourdes, les capsules de la luzerne et du tribule terrestre (clavelado); et au gaillet ou grateron appelé aussi *arrapo-man*. — SYN. *chins*, *gahis*, *gahots*, *galafoch*, *lapuc*, *laput* — ETY., *gafá*, accrocher.

GAFAROT DE VERGNE, CAST., s. m. Hoplie charmante. V. Luzerno-de-jounc.

GAFAROT, PROV., s. m. Passeur. V. Gafouioun.

GAFAROU, AGEN., s. m. Renoncule des champs, *Ranunculus arvensis*, ainsi appelée parce que ses graines sont surmontées de pointes. — SYN. *jaunoun*, *galé*, *lampauto*, *lagagno*, *lagaigno*, *lagaino*.

GAFAROUTAT, ado, adj. Qui a un grand nombre de capsules ; *aquelo luzerno es pla gafaroutado, fara fosso grano*; cette luzerne a beaucoup de capsules, elle produira une grande quantité de graines. -- ETY., *gafarot*.

GAFARUT, udo, adj. Joufflu, e. —M. sign. *gautarut*.

GAFAT, s. m. Coup de gaffe, tout ce qu'on peut prendre avec une gaffe ; au fig. avec les mains ; *pouzá à gafats*, prendre à pleines mains. — ETY., s. part. m. de *gafá*, gaffer.

GAFES, B.-LIM., s. f p. Pincettes. — ETY., *gaf*, gaffe.

GAFET, CÉV., TOUL., s. m. Crochet ; GASC., *gahin*. — CAT., *gafet*. — ETY., dim. de *gaf*, gaffe.

GAFETO, PROV., s. V. Gafouioun.

GAFETO, s. f. Ce nom comme celui de *fumé*, *fumet* est commun à presque toutes les hirondelles de mer, et à plusieurs mouettes, particulièrement à celles qui sont plus petites que les *gabians*. — SYN. *gabeto*, f. a.

GAFETOU, MONTP., s m. La petite hirondelle de mer, *Sterna minuta*, appelée aussi, *picho fumé*. — ETY., dim. de *gafeto*.

GAFIGNA, PROV., v. n. Tricher, tromper au jeu. — ETY., sorte de fréq. de *gafa*, gaffer, happer.

GAFIGNAIRE, PROV., s. m. Tricheur. — ETY., *gafigná*.

GAFIGNARIÉ, PROV., s. f. Tricherie. — ETY., *gafigná*.

GAFIGNOUN, B.-LIM., s. m. Puanteur des pieds, mauvaise odeur. — PROV., *escafignoun*.

GAFO, s. f. GAF., gaffe, perche armée d'un croc de fer à deux branches, dont l'une est droite et l'autre recourbée, servant à conduire les bateaux, à sonder la profondeur de l'eau, etc.; tirtoir, davier, outil des tonneliers pour faire entrer les cercles autour des tinettes et des futailles. — SYN. *ga*, *gadafo*, *gaho* — ESP., PORT., *gafa*. — ETY. GAÉL., *gaf*, croc.

GAFO, DAUPH., s. f. Gué. V. Ga.

GAFO, PROV., s. f. Équipée, sottise.

GAFO-L'ASE, TOUL., s. m. Chardon ou Onoporde acanthin, V. *Artichau sauvage*; B -LIM., lieu désert où un âne risquerait d'être dévoré par les loups; on dit d'une fille qui s'est mariée loin de son pays : *es anado à gafo-l'ase*.

GAFOS PROV., s. f. p. Grosses joues.

GAFOU, CÉV., CAST., s. m. Gond. V. Goufoù.

GAFOUIA, PROV., v. n. Patauger, barboter ; v. a., brasser un liquide avec les mains ou les pieds. — ETY., *ga*, gué, et *fouiá*, fouler.

GAFOUIOUN, PROV., s. m Passeur, celui qui passe les gens du bord d'une rivière à l'autre bord ; celui qui montre le gué. — SYN. *gafarot*, *gafeto*. — ETY., *gafouiá*.

GAFOUNIERO, CAST., s. f. Emplacement d'un gond, trou où l'on doit le sceller, — ETY., *gafoú*, gond.

GAGARELLO, CÉV., s. f. Mendole, poisson. V. Mendòlo.

GAGAS, PROV., s. m Jais. — SYN. *jaié*, *jayet*. — ETY., γαγάτης, nom du fleuve *Gagès* dans l'Asie mineure auprès duquel on trouvait le jais.

GAGE, **GAGI**, s. m. GATGE, GAJE, **gage**, ce qu'on dépose pour sûreté d'une dette, d'un engagement ; objet dépo-

posé dans certains jeux pour garantir la promesse faite tacitement de faire la pénitence qui sera donnée ; salaire des domestiques loués au mois ou à l'année; *gagná un boun gage*, gagner un gros salaire ; LIM., meuble, instrument, ustensile. — BÉARN., *gatye*. — ANC. CAT., *gatge*; ESP., *gage*; ITAL., *gaggio*. — ETY., s. verb. de *gajá*, gager.

GAGNA, v. a. GAANIAR, GAZANHAR, gagner, faire un gain, un profit; remporter, obtenir, acquérir; se diriger vers, aller à; *gagná l'houstal*, regagner la maison; *gagná de temps*, gagner du temps, différer; v. n., s'étendre, se propager; s'améliorer; *lous blats gagnou cado jour*, les blés deviennent plus beaux de jour en jour. —GASC., TOUL., *goazagná*. — CAT., *gazanhar*; PORT., *ganhar*; ITAL., *guadagnare*. — ETY. ANC. H ALL., *weidanjan*, faire paître; la fortune au moyen-âge consistant dans la possession des bêtes à laine, le gain proprement dit était le profit qu'on retirait de celles qu'on faisait paître.

Que GAGNO temps gagno tout.

PRO.

Avec le temps on vient à bout de tout.

GAGNADOU, CÉV., s. m. Gagne-pain. V. Gagno-pa.

GAGNA-GAGNIÈIRA, MONTP., loc. adv. *Fa gagna-gagnieiro*, s'enfuir, prendre la clef des champs; *cercá de gagna-gagnièira*, chercher à déguerpir.

... Per lou grand escalié
Tout cerquet de GAGNA-GAGNIÈIRA.

FAVRE, *Odyss.*, C. XXII.

GAGNO, B.-LIM., s. f. Truie. — SYN. *trèjo*.

GAGNO, B.-LIM., s. f. Jeu qui consiste à pousser à coups de bâton un os appelé *gagno* dans un trou appelé *eglèidzo*.

GAGNO-PA; **GAGNO-PAN**, s. m. Gagne-pain, celui qui gagne de quoi nourrir sa famille; métier avec lequel il gagne de quoi la nourrir. — SYN. *gagnadoù*.

GAGNOLO, PROV., s. f. Cheval marin, *Syngnathus hippocampus*, poisson à peau osseuse qu'on trouve dans la Méditerranée.

GAGNOLO, GASC., s. et adj. Pleureur, euse, celui, celle qui se plaint toujours. — ETY., *gagno*, truie, animal qui grogne sans cesse.

GAGNOU, s. m. Cochon, petit cochon. — PROV., *choun*, *chouné*; B.-LIM., *gognoù*; GASC., *gnoun*. — ETY., *gagno*, truie.

GAGNOULA, GASC., v. n. Se plaindre toujours, pleurnicher.—ETY., *gagnòlo*.

GAGOURNAS, CÉV., s. m. V. Bournal.

GAHA, BÉARN., GASC., v. a. V, Gafá.

GAHANT, O, GASC., adj. Gluant, e, visqueux, qui s'attache. — ETY., *gahá*, attacher.

GAHIT, ido, GASC., Réjoui, ie.— ETY., *gai*.

GAHIN, GASC., s. m. Croc, grappin. — SYN. *gafet*. — ETY.. *gaf*, croc.

GAHIS, GASC., s. m. V. Gafarot.

GAHO, GASC., s. f. V. Gafo; *gahots*, s. m. p. V. Gafarot.

GAHOLE, BÉARN., s. f. Bille, petite boule avec laquelle jouent les enfants.

GAHUS, BÉARN., s. m. Chat-huant. V. Cahus.

GAI, s. m. Geai. V. *Gach*; CÉV., coq. V. Gal.

GAI, aio, adj. GAI, gai, gaie; agile; agréable, réjouissant, plaisant; *temps gai*, air frais; *gai*, dans les dial. CÉV., et PROV., se dit d'un ressort qui joue bien. — GASC., *gahit*.— ANC. CAT., *gay*; ITAL., *gaio*.—ETY. ANGL., SAX., *gâl*, gai.

GAIARD, **GAIARDÉ**, PROV., V. Galhard, Galhardé.

GAICHA, v. n. V. Gaissá; *gaicho*, s. f. V. Jaisso.

GAICOUA, CÉV., s. m. (gaicouá). Œilleton d'artichaut.

GAIEJA, MONTP., v. a. Égayer. —ETY., *gai*.

GAIET, o, adj. Un peu gai, gaie.

GAIETAT, s. f. GAYEZA, gaîté, contentement, belle humeur. — CAT., *gaieza*; ITAL., *gaiezza*. — ETY., *gai*.

GAIETO, GAIO, cév., s. f. V. Galheto, galho.

GAIGNA, gasc., v. a. V. Gagná.

GAIMAN, toul., adj. m. (gaïman). Doux, flatteur.

GAINE, béarn., s. f. Aîne, le haut de la cuisse.

GAINO, prov., s. f. Poutre. V. Fusto.

GAINO, s. f. Gayna, gaine, étui de couteau ou de tout autre instrument du même genre. — Syn. *guèino*. — Esp., *vayna*; port., *bainha*; ital., *guaina*. — Ety. lat., *vagina*.

GAIO-DE-NOZE, cév., s. f. Quartier de noix, cuisse de noix.

GAIOFO, cév., s. f. V. Galhofo.

GAIOMENT, ado, Guayamen, gaiement. — Anc. cat., *gayament*; ital., *gaiamente*. — Ety., *gaio* et le suffixe *ment*.

GAIO-PASTRE, s. m. Nom commun à toutes les bergeronnettes, mais qu'on donne ordinairement à la bergeronnette grise ou lavandière, *Motacilla alba*, qui aimant à suivre les troupeaux, se posant même sur le dos des bestiaux, égaye le berger qui les mène; les autres bergeronnettes sont la bergeronnette jaune, *Motacilla, boarula*, remarquable par le beau jaune jonquille de ses parties inférieures; la bergeronnette flavéole qui a tout son corps, sauf les ailes, de la même couleur jaune; la bergeronnette printannière, qui est d'un vert olivâtre. Noms div.: *galapastre, batacó, biscouo, branlo-coueto, cougo-loung, bergèireto, bergèirouneto, guigno-couo, guigno-pastre, guilharot, chinchourlino, siblaire*.

GAIOUFARD, GAIOUFARDO, cév., V. Galhoufard.

GAIRAUDOS, cév., s. f. p. Espèces de guêtres en forme de bas sans semelle, qui recouvrent l'ouverture du soulier. — Syn. *goraldos, colciès*. V. Baluard.

GAIRBE, cév., s. m. Corbeille d'éclisse. — Syn. *guirbo, desco*.

GAIRÈ, adv. Gaire, guère, peu; *s'en es pas maneal de gaire*, peu s'en est fallu; *digas-me se sou gaire*, dites-moi s'ils sont nombreux. — Béarn., *geayre*; gasc., *gaèire, gayre, ouaire*. — Cat., *gayre*; ital., *guari*.

Cantaire, jougaire, pescaire, e tout so que finis en aire val pas gaire.

Pro.

GAIREBÉ, querc., cast., cév. Presque.

Nautros sem toutos dos gairebé porto à porto.

Fabre, de Théminos, *Scatabronda*.

Nous demeurons toutes les deux presque porte à porte.

GAIREJA, cév., v. a. Poursuivre à coups de pierres. — Syn. *acairá, agairá, aguèirá, gueirejá, esqueiréjá*. — Ety., fréq. de *agairá*, avec l'aphérèse de l'*a* initial.

GAIRIT, ido, cast., adj. Mal habillé, ée, mal accoutrée, ée.

GAIROTO, gasc., s. f. V. Gairouto.

GAIROULETO, s. f. V. Vairouleto.

GAIROUTO, s. f. Garossa, gesse cultivée à fleurs rouges, ou gesse-chiche, *Latyrus cicera*, plante de la fam. des Papilionacées — Syn. *gairoto, garouato, garoueto, garaubo, garaulo, garoufo, garouto, garoutoun, guèiroulo, jaissoun, jaisseto, gèisseto*. — On donne quelques-uns de ces noms à la gesse cultivée ou gesse domestique, *Latyrus sativus*, mais ses noms les plus usités sont *jaisso, gèisso*.

GAI-SABÉ, s. m. Gay-saber, gai-savoir, gaie science, poésie; *las flors del gai-sabé*, les fleurs du gai-savoir, titre d'un ouvrage contenant les règles de la poésie romane, rédigé en 1356 par sept troubadours de Toulouse.

GAISSA, v. n. Gayssar, drageonner, taller, pousser des rejetons, croître, en parlant des plantes; au fig. augmenter, *lou mal gaisso*, le mal va en augmentant. — Syn. *gaichá, gaissouná, cloussá, panoulhá*. — Ety., *gaisso*, gesse, pousser des talles comme la gesse.

GAISSES, s. m. p. Talles, jets que le blé et d'autres plantes poussent autour de la tige. — Gasc., *gaissoú*; b.-lim., *loccei*; prov., *panoulho*. — Ety., *gaissá*.

GAISSO, s. f. Gesse. V. *Jaisso*; talle, rejeton, œilleton, marcotte. V. Gaisses.

GAISSÚU, AGEN., s. m. Talle. V. Gaisses.

GAISSOUNA, TOUL., v. n. Drageonner, taller. V. Gaissá.

GAITA, v. a. GAITAR, guetter, épier, regarder. — SYN. *guèitá* ; BÉARN., *gouaità*, *goèytá*. — ANC. CAT., *guaytar* ; ITAL., *guatare*. — ETY. ANC. H.-ALL., *wahtân*, guetter, veiller.

In i a qu'i vesou mai en cagant que d'autres en gaitant.

PRO.

GAJA, v. a. GATGAR, GAJAR, gager, parier ; donner, promettre des gages, un salaire ; CÉV., se faire payer une indemnité par un maraudeur pris sur le fait, dresser un procès-verbal contre lui en qualité de garde-champêtre. — ETY. B. LAT., *wadiare*, du gothique *vadi*, dérive du lat., *vas*, *vadium*, caution.

GAJE, s. m. V. Gage.

GAJÉ, s. m. Geai ; *gajeto*, s f., femelle du geai. V. Gach.

GAJET, CAST., s. m. Mue, grande cage à claire voie dans laquelle on enferme la volaille.

GAJETIER, CAST., s. m. Poulailler, marchand de volaille ambulant. — ETY., *gajet*.

GAJINA, CAST., v. n. Muer en parlant des poules. — SYN. *regaginá*.

GAL, s. m. GAL, coq, mâle de la poule, *Phasianus gallus* ; pichot *gal*, cochet ; au fig., coq du village, *lou gal del quartier*, la coqueluche des filles d'un quartier ; caillette femme frivole, babillarde et d'une humeur enjouée. — SYN. *gau*, *gai*, *gaié*, *galau*. — B.-LIM., *jal*, *jau* ; CAT., *gall* ; ESP., ITAL., PORT., *gallo*. — ETY. LAT., *gallus*.

GAL, s. m. Poisson St-Pierre. — SYN. *peis sant Pèire*.

GAL-DE-TRENCO, CÉV., s. m. Panne tranchante d'une pioche avec laquelle on coupe les racines des arbrisseaux. — BITERR., *alo de bigos*.

GAL-PESQUIER, CÉV., s. m. Balbuzard, *Falco haliætus*, oiseau de l'ordre des Rapaces qui se nourrit de poissons qu'il prend dans les étangs, ce qui l'a fait nommer *gal-pesquier*, coq pêcheur.

GALA, CÉV., v. a. Côcher, on le dit du coq qui couvre une poule ; amuser, réjouir ; *se galá*, v. r., se réjouir, s'ébaudir, être en gala ; BÉARN., v. n., boire à longs traits ; *gala*, *ado*, part., fécondé, ée ; *iòu gala*, œuf fécondé. — BITERR., *galhá* ; PROV., *gabrá* ; B.-LIM., *jolá*. — ETY., pour la première acception, *gal*, coq ; et pour la seconde l'anglo-saxon, *gál*, gai.

GALABARD, **GALABESSA**, V. Galavard, Galavessá.

GALABOUNTAN, **GALABOUNTEM**, V. Galobountemps.

GALABRE, PROV., s. m. V. Gabre.

GALABRE, CÉV., s. m. Adénocarpe, *Adenocarpus commutatus*, arbrisseau de la famille des Papilionacées.

GALACÉ, PROV., s. m. Cochet. V. Galhet.

GALAFAT, **GALAFATA**, V. Califat, Calfatá.

GALAFOCH, CÉV., s. m. Tête de bardane, de lampourde. V. Gafarot.

GALAFRE, PROV., s. m. Trident.

GALAGU, PROV., s. m. Goinfre, bélître, gueux; au fig. gros nuage noir qui annonce l'orage.

GALAMACHOS, s. f. p. V. Garramachos.

GALAMBEJA, v. n. GALAMBEJAR, briller, déployer de la magnificence. — ETY., *galá*, être en gala.

GALAMBRE, O, PROV., adj. Qui n'est pas parfaitement rond.

GALAMINA (se), v. r. Se délecter, prendre du bon temps. — ETY., *galamino*.

GALAMINO, s. f. Chalumeau, cornemuse. V. Carlamuso.

GALAMOU, CÉV., s. m. Goître ; orillons, tumeur des parotides ; *galamoú des bióus*, fanon des bœufs, peau qui pend sous leur cou. — SYN. *gouitre*, *gouire*, *goumet*, *goumoun*, *goump*, *goun*, goître.

GALAMOU, BÉARN., s. m. Besoin de se plaindre, en parlant d'une personne qui est toujours inquiète.

GALAMPIAN, s. m. V. Galapian.

GALANCIER, CÉV., s. m. Églantier ou rosier des chiens. V. Agalancier.

GALANGA, CÉV., s. m. Baudroie, poisson. V. Baudroi.

GALANT, o, adj. Galant, e, qui cherche à plaire ; *galant home*, homme probe ; il se dit aussi des choses, et signifie agréable, de bon goût ; *galant*, s. m., galant, amant, soupirant : *faire lou galant*, galantiser, courtiser les dames. — ESP., PORT., ITAL., *galante*.

Uno filheto sens GALANT
Es coumo un poucel sens aglant.

PRO.

GALANT, TOUL., s. m. Adonide, plante à fleurs rouges qui croît dans les blés. — SYN. *roubisso*.

GALANTANA, DAUPH., s. f. Espèce de pomme.

GALANTINO, s. f. Ancholie. — SYN. *englantino*. V. Aglantino.

GALANTOUNO, adj. f. Gentille, aimable. — ETY., *galant*.

GALAPACHOUN (de), loc. adv. En tapinois; *anà de galapachoun* ou *à galapachoun*, aller en tapinois. — SYN. *garapachoun*.

GALAPANTIN, PROV., s. m. Grand flandrin, batteur de pavé, vaurien. — SYN. *garapantin*. V. Galapian.

GALAPASTRE, CÉV., s. m Bergeronnette. V. Gaio-pastre.

GALAPIA, GASC., v. n. Boire à la régalade, manger gloutonnement. — ETY. BÉARN., *galá*, boire à longs traits.

GALAPIAN, s. m. Batteur de pavé, vaurien, glouton, ivrogne, escogriffe ; homme mal fait et d'une mauvaise tournure. — SYN. *galampian*, *galipian*, *galibrand*, *galapantin* ; CAST., *garlhapat*.

GALASSOUN, PROV., s. m. Cochet. V. Galhet.

GALATAS, GALATRAS, s. m. Galetas, appartement, chambre placés sous les combles ; par ext., logement délabré. — M. sign., *pus-aut*, *pus-naut*.

GALAU, PROV., s. m. Coq. V. Gal.

GALAUPA, v. n GALAUPAR, galoper ; par ext., marcher vite ; aller çà et là. — CAT., ESP., PORT., *galopar* ; ITAL., *galoppare*. — ETY. H. ALL., *gahlaufan*.

GALAUPADO, s. f. Galopade, train de galop. — ETY., s. part. f. de *galaupá*.

GALAVARD, o, adj. Goulu, goinfre, gourmand ; *peses galavards*, pois goulus ; *las trufos sou galavardos*, les pommes de terre sont gourmandes dans ce sens qu'elles exigent beaucoup d'assaisonnement ; *galavard*, BITERR., GASC., s. m., boudin fait avec du sang de porc. — SYN. *galabard*, *garavard*. — ESP., *galavardo*.

GALAVARDAS, asso, adj. Gros goinfre. — ETY., augm., de *galavard*.

GALAVARDEJA, v. n. Manger gloutonnement, goinfrer. — ETY., *galavard*.

GALAVARDIGE, s. m. V.

GALAVARDISO, s. f. Goinfrerie, gloutonnerie. — ETY., *galavard*.

GALAVESSA (se), v. r. S'étendre nonchalamment, se renverser sur un siége avec les jambes allongées ; se rouler à terre ; prendre leurs ébats en parlant des chiens et des jeunes chats. — SYN. *faire galavesso*, qui signifie aussi fainéanter. — ETY., *se galá*, se délecter, et *vessá* pour *revessá*, *reversá*, se renverser.

GALAVESSIAN, s. m. Fainéant, paresseux, roger bon-temps, celui qui passe sa vie à baguenauder, à boire et à fumer dans les cafés. — ETY., *galavessá*.

GALAVESSO, s. f Fainéantise, nonchalance ; *faire galavesso*, fainéanter. (*se galavessá*) ; il est aussi syn. de *galavessian*.

GALBAU, CÉV., s. et adj. Étourdi, léger, volage, sans conduite. — ETY., *gal*, coq et *bau* pour *bauch*, fou.

GALBI, CÉV., s. m. Basque d'un habit, d'un corps de jupe. — SYN. *panel* ; maintien, contenance. V. Gaubi.

GALBIAT, ado, CÉV., adj Fait, e, bâti, agencé ; *mal galbiat*, mal agencé. — M. sign. *mal fargal*. — ETY., *galbi*.

GALÉ, GALET, CÉV., s. m. Garrot du cheval; par ext., nuque, partie postérieure du cou.

GALÉ, GALET, CÉV., s. m. Gosier, *béure à galé*, boire à la régalade. On dit aussi *béure al gargalet, à la gargalheto, à la gargato*. — SYN. *gargalet, galesc*; B.-LIM., *golet*. — CAT., *galet*, petit tuyau, goulot.

GALÉ, CÉV., s. m. Espèce de raisin blanc à gros grains allongés et peu serrés.

GALÉ, GALET, CÉV., s. m. Cochet. V. Galhet.

GALÉ, PROV., s. m. Renoncule des champs. V. Gafaroú.

GALÉ, PROV., s. m. Inflammation des amygdales. — SYN. *galensiès*.

GALECHOUN, PROV., s. m. Cardarie drabe, *Cardaria draba*, pl. de la fam. des Crucifères. — SYN. *pan blanc*.

GALEFRE, CÉV., s. m. Goulu, goinfre. — SYN. *galhofre*. — ETY., *galé*, gosier, gueule.

GALEJA, v. a. et n. Faire le galant ; plaisanter, badiner, se moquer.— CAT., *gallejar*; ESP., *gallear*. — ETY., *gal*, coq, et *eja* (agere), faire le coq, coqueter.

GALEJADO, s. f. Plaisanterie, moquerie. — ETY., s. part., f. de *galejá*.

GALEJAIRE, s. et adj. m. Facétieux ; plaisant, badin, moqueur, goguenard, galant. — ETY., *galejá*.

GALEJOUN, PROV., s. m. Bihoreau, oiseau de l'ordre des Échassiers, appelé aussi *moua, mouak, bernad* ; même nom, le héron commun et le héron pourpré. V. Galichoun.

GALENSIÈS, s. f. p. Forte inflammation des amygdales — SYN. *galé*, gosier.

GALERA (se), B.-LIM., v. r. Travailler jusqu'à l'excès, s'excéder de travail. — ETY., *galèro*.

GALÈRO, s. f. Nom commun aux diverses espèces de Scolopendres, insectes ainsi nommés à cause du nombre infini de leurs pattes, semblables aux rames d'une galère ; squille mante et squille de Desmarets, crustacés qui ont les yeux mobiles et articulés; CAST., cage à poules et à oiseaux ; râtelier double des bergeries, appelé aussi *pindoulo*.

GALESC, CARC., s. m. Gosier ; *béure al galesc*, boire à la régalade. V. Galé.

GALET. s. m. V. Galé.

GALGO, CÉV., QUERC., s. f. Plumasseau, tampon de charpie qu'on met sur une plaie ; bande.

> Zi o calgut, se te play, quatre GALGOS al froun
> Que las pus courtos òu dous travers-dets de [loun.
>
> FABRE DE THEMINES, *Scatabronda*.

GALGO, CAST., adj. f. *Terro galgo*, terre meuble, qui est aisée à travailler.

GALHA, v. a. Côcher; *iòu galhat*, œuf fécondé. — SYN. *jalá*. V. Galá.

GALHARD, O, adj. GALHART, gaillard, e, robuste, dispos, joyeux, libre dans ses propos. — CÉV., PROV., *gaiard* ; BÉARN., *goalhard, gouelhard*. — CAT., *gallard*; ESP., *gallardo*; PORT., *galhardo*; ITAL., *gagliardo*. — ETY. KIMRI., *gall*, force.

GALHARD, GASC., s. m. Perche de bois pointue à un bout et garnie à hauteur d'homme d'un gros fourchon, qui sert à porter de la ramée.

GALHARDET, eto, adj. Bien portant en parlant d'un enfant; s. m. mâtereau, petit mât; cercle auquel sont suspendus les prix (*joio*) d'une lutte ou d'une joute. — PROV., *gaiardé*. — ETY., dim. de *galhard*.

GALHARDIÈ, s. f. GALLIARDIA, embonpoint, vigueur, bonne santé ; végétation exubérante. — SYN. *galhardiso*; QUERC. *golhordiè*. — ETY., *galhard*.

GALHARDISO, s. f. Gaillardise ; propos libre. Il est aussi syn. de *galhardiè* — SYN. GASC., *goualhardiso*. — ETY., *galhard*.

GALHARDO, ALB., s f. Gaillarde, nom d'une danse, et de l'air qui en marque le mouvement. — ETY., *galhard*.

GALHAS, s. m. Gros coq. — Syn. *jalas*. — Ety., augm. de *gal*.

GALHASTRE, prov., s. m. Grande poule d'eau. — Ety., augm. de *gal*, coq.

GALHAT, ado, gasc., adj. Qui est de couleur variée, en parlant d'un bœuf ou d'un mouton. — Syn. *calhet*, *calhol*.

GALHEGOU, agat., s. m. Vaurien, gros pendard; il se dit particulièrement d'un vagabond, appartenant à une nation étrangère. V. Galhet, adj.

GALHEJA, v. n. Faire le fier, le rodomont, se redresser comme un coq. — Ety., *gal*.

GALHET, s. m. Cochet, jeune coq. — Syn. *galhoù*, *gallet*, *galacé*, *galassoun*, *galoun*, *galuchoun*. — Cat., *gallet*; esp., ital., *galleto*. — Ety., dim. de *gal*.

GALHET, cév., toul., s. m. Goinfre. dissipateur: vaurien, gros pendard suivant Doujat. — Syn. *galhofo*, *galhofre*, *galhegoù*.

GALHETO, s f. Ris de veau, d'agneau; *galhetos*, s. f. p., barbes ou fraise de coq, de poule, deux petites membranes rouges qui leur pendent sous la tête; caroncules que les coqs, les poules, les perdrix et d'autres oiseaux ont à côté des oreilles. — Cév., *gaieto*. — Ety., dim. de *galho*, glande.

GALHI. dauph., adj. Qui a la voix aiguë et perçante comme un coq (*gal*).

GALHO, s. f. Caillette, estomac d'un veau ou d'un agneau qui tette et qui sert à faire cailler le lait; ris de veau ou d'agnean (galheto); barbes ou fraise de coq; gorge, trogne, embonpoint, *galho fresco*, visage frais; *galhos*, s. f. p., glandes qui sont sous l'œsophage, par ext., ouïes des poissons. — Cév., *gaio*.

GALHOFO, s. m Gros réjoui, viveur, vaurien, bélître, goinfre. — Esp., *gallofa*, vie de mendiant; port., *galhofa*, joie, réjouissance. — Syn. *galhet*, *galier*.

GALHOFOU, s. m. Touffe de barbe qu'on laisse venir au bout du menton; butor, nigaud. — Syn. *gayofoù*. — Ety., *galho*, glande.

GALHOFRE, toul., s. m. Goinfre, vaurien. V. Galefre, *et* galhofo.

GALHOS, cast., s. f. p. Coins qu'on met dans l'entaille faite à la pierre qu'on a fendue pour l'extraire de la carrière.

GALHOSA, dauph., s. m. Goinfre. V. Galefre.

GALHOU, s. m. Cochet, V. Galhet.

GALHOU, toul., s. m. Germe de la graine de jusquiame qui se détache quand on la fait bouillir et qu'on regarde comme des vers tombés des dents cariées.

GALHOUFARD, o, adj. Goinfre. V. *Goulifard*. Il se dit aussi de celui qui a de l'embonpoint.

GALICHOUN, cév., s. m. Nom commun au héron proprement dit (bernat-pescaire); au héron aigrette; au héron garzette (galichoun blanc, bernat blanc); au crabier de Mahon (routaire). — *Galichoun* paraît être une altération de *galejoun*, qui désigne particulièrement le bihoreau et les hérons commun et pourpré. — Syn. *garjuan*, *govitre*.

GALIER, cév., s. m. Gros goinfre, vaurien, pendard. V. Galhofo.

GALIER, cév., s. m. Chêneau, petit chêne rabougri.

GALIFO, s. f. Chardon-Marie (canipau blanc); c'est aussi le nom de la tête des diverses espèces de chardons.

GALIGNÈ, **GALIGNÈIRO**, V. Galignier.

GALIHORCE, béarn., s. f. Fondrière.

GALIMAN, s. m. Bélître, fainéant, vaurien; *galimando*, s. f., coureuse, femme de mauvaise vie. — Syn. *gouliman*, *galistran*, *galitran*.

GALIMÈL, èlo, cév., s. m. et f. V. Garimel.

GALINA, v. n. Avoir la chair de poule; *aquel gros tron m'a fach galiná*, ce grand coup de tonnerre m'a fait venir la chair de poule, m'a fait frissonner; *se galiná*, v. r., faire chair de poule. — Syn. *engaliná*. *galliná*. — Ety., *galino*, poule.

GALINASSO, s. f. Grosse poule; cast.,

fiente de poule. — Syn. *gallinasso.* — Ety., augm., de *galino.*

GALINAT, cév., s. m. Galinad, coq, poulard. — Ety., *galino.*

GALINÉ, GALINET, montp.. s. m. Coquet, galant, petit-maître, godelureau; *fâ lou galiné*, coqueter. — Syn. *galliné.* — Ety., dim., de *gal.*

GALINÈLA, montp., s. f. V.

GALINELLO, s. f. Marouette, *Gallinula porzana*, (pié-vert) poule d'eau; poussin ou petite marouette, *Gallinula pusilla*; poule d'eau baillon, *Gallinula Ballonii*, ces deux dernières appelées aussi *boy-boy, crèbo-chis.* — Syn. *gallinello, gallinago.*

GALINÈLO, s. f. V. Galinolo

GALINETO, s. f. Petite ou jeune poule, gélinote, *Tetrao bonasiæ*; montp., foulque morelle (fouco). — C'est aussi le nom de plusieurs poissons de mer, le groneau, *Trigla lyra*; le trigle hirondelle, *Trigla hirundo*; le trigle geai, *trigla garrulus*; le trigle corbeau, *Trigla corvus.* — Syn. *gallineto, jalineto.*

GALINETO, prov., s. f. Podosperme lacinié. — Syn. *barbaboü.*

GALINETO. s. f. Nom commun à toutes les coccinelles, et particulièrement à la coccinelle à sept points, gallinsectes dont fait partie le genre cochenille; le corps de la femelle prend, après sa fécondation, la forme d'une galle, d'où est venu le nom de gallinsecte. — Syn. *catarineto, bestio del boun Diéu, guirau, bolo-guirau, margarideto-volo*, coccinelle.

GALIN-GALAU, prov., s. m. Coquelicot. V. Rouèlo.

GALINIÈIRO, cast., toul., s. f. Volière, poulailler. V.

GALINIER, s. m. Poulailler, lieu où l'on enferme la volaille; *propre coumo uno barro dè galinier*, propre comme un juchoir de poulailler. Il signifie aussi marchand de volaille. — Syn. *gallinier, jalinier.* — Cat., *galliner*; esp., *gallinero*; port., *gallinheiro*; ital., *gallinaio.* — Ety., *galino*, poule.

GALINO, s. f. Galina, poule, femelle du coq, poule qui a pondu. — Syn. *gallino gelino*; béarn., *garie*; gasc., *gario.* — Cat., esp., ital., *gallina*; port., *gallinha.* — Ety. lat., *gallina.*

Que va amb las galinos apren à gratá.

Pro.

Acò va pla mal
Quand la galino fa lou gal.

Pro.

GALINO, cév., s. f. Torpille, poisson. V. Dourmilhouso.

GALINOLO, GALINORO, cév., s. f. Clavaire coralloïde. — Syn. *galinèlo.* V. Manetos.

GALIOT, s. m. Galiot, galérien; forban, pirate. — Cat., *galiot*; esp., port., *galeote*; ital., *galeotto.* — Ety. Roman., *gale*, galère.

GALIPIAN, ando, s. m. et f. V. Galapian.

GALIPIANDAS, asso, s. m. et f. Coureur, euse; grand escogriffe; grande femme mal bâtie. — Ety., augm., de *galipian.*

GALIS, s. m, Ligne oblique; talus; *laurá lou galis*, labourer une vigne en faisant passer la charrue dans les rangées de ceps qui forment une ligne oblique; *de galis, en galis*, loc. adv. obliquement, en quinconce.

GALISTRAN, dauph., s. m. V. Galitrand, *et* Galapian.

GALISTROUS, gasc., s. et adj. Galant, amant, amoureux.

GALITRANDAS, cév., s. m. V. Galipiandas.

GALLA-PASTRE, s. m. V. Gaio-pastre.

GALLÉ, s. m. Cochet. V. Galé.

GALLIBOURDA, dauph., v. n. Faire bombance.

GALLICHOUN, cév., s. m. V. Galichoun.

GALLIMEL, èlo, s. m. et f. V. Garimel.

GALLIN, prov., s. m. V. Gau-galin.

GALLINA, v. n. V. Galiná.

GALLINAGO, prov., s. f. Poule d'eau poussin. V. Galinello.

GALLINAS, asso, prov., s. m. et f. Grande personne qui fait l'enfant.

GALLINASSO, s. f. V. Galinasso.

GALLINASTRO, PROV., s. f. Foulque morelle. V.Fouco.

GALLINÉ, **GALLINELLO**. V. Galiné, Galinello.

GALLINETO, PROV., s. f. Punaise ornée, *Cimex ornatus* qu'on voit souvent sur les choux ; ce nom désigne aussi la globulaire turbith (*bec de passerat*) ; le chèvre-feuille (*maire-ziouvo*) ; la scorzonère laciniée (*barbo-boù des porcs*). V. aussi Galineto.

GALLINIER, **GALLINOLO**. V. Galinier, Galinolo.

GALLO, s. f. Galle, excroissance arrondie que la piqûre de certains insectes fait venir sur le chêne ; noix de galle qui sert à faire de l'encre ; *gallo des agalánciers*, bédegar, galle chevelue des églantiers ; *gallos*, PROV., s. f. p., rejetons que poussent les souches et les racines des arbres coupés dans les forêts. — SYN. *galo*, galle du chêne. — ESP., *agalla* ; PORT., *galha* ; ITAL., *galla*. — ETY. LAT.. *galla*, galle du chêne.

GALLURERN, **GALLURÈU**, **GALLUROUS**, CÉV., TOUL., s. m. Godelureau, dameret, petit-maître. — M. sign. *galiné*, *galliné*. — ETY., *gal*.

GALMAR, GASC., s. m. Mulot, espèce de rat.

GALO, s. f. Galle. V. Gallo

GALO, s. f. Gale, maladie cutanée. V. Rougno.

GALO-BOUN-TEMPS, s. m. Roger-bontemps, un sans-souci. — SYN. *galabountan*, f. a., *regalo-boun-temps, garo-boun-temps*.

GALOI, oio, adj. Joyeux, euse, réjoui, content, de belle humeur ; plaisant, divertissant. — SYN. *galloi*. — ETY., *galá* (*se*), se réjouir, s'ébaudir.

GALOPA, **GALOPADO**, V. Galaupá, Galaupado.

GALO-PASTRE, s. m. V. Gaio-pastre.

GALO-PITANSO, s. m. Parasite, homme d'un bon appétit.

GALOUBÉ, **GALOUBET**, s. m. Galoubet, petite flûte à trois trous qui s'accorde avec le tambourin.

GALOUBETAIRE, **GALOUBETIAIRE**, s. m. Joueur de galoubet ; artisan qui fait les galoubets. — ETY., *galoubet*.

GALOUIA. PROV., v. a. Animer, donner de l'entrain. — SYN. *galoyá*. — ETY., *galoi*, qui a de l'entrain.

GALOUN, PROV., s. m. Cochet. V. Galhet.

GALOUPA, v. n. V. Galaupà.

GALOUPIN, s. m. Galopin, petit polisson ; jeune garçon qu'on emploie à faire des commissions. — ETY., *galoupá*, galoper.

GALOUPINA, v. n. Faire le galopin, battre l'estrade, fainéanter. — ETY., *galoupin*.

GALOUPINEJA, v. n. fréq. de *galoupiná*, dont il a la même acception.

GALOUS, ouso, adj. Galeux, euse. V. Rougnous.

GALOYA, **GALOYS**. V. Galouiá, Galoi.

GALU, PROV., adj. Fort, vigoureux. V. Garrut.

GALUCHOUN, PROV., s. m. Cochet. V. Galhet.

GALUPO, s. et adj. f. Goulu, goulue. — SYN. *gulapo*,

GALUSAN, CAST., s. m. Fainéant, indolent, flandrin.

GAMA, v. a. Donner des goîtres, rendre goîtreux, euse, en parlant de certaines eaux ; *se gamá*, v. r., être atteint d'un goître ; avoir quelque maladie qui cause un dépérissement progressif ; en parlant des bêtes à laine, avoir le foie attaqué ; se bouler, en parlant des choux ; se dessécher avant leur maturité, s'il s'agit des figues et de quelques autres fruits ; se convertir en une poussière noire en parlant des aulx, atteints d'une espèce de carie ; au fig., *acò te gamara pas*, tu n'en tâteras pas, cela ne te fera aucun mal. En Roman, *gamah*, *gamat* signifie coup, blessure, langueur ; goîtreux.

GAMACHA, PROV., v. n. Essayer de faire quelque chose sans en venir à

bout; faire tout maladroitement, être dans l'embarras. — Syn. *gamachiá*.

GAMACHADO, cév., s. f. V. Gamatado.

GAMACHIA, prov., v. n. V. Gamachá.

GAMACHIS, prov., s. m. Confusion, mélange.

GAMACHO, cév., s. f. V. Gamato.

GAMACHOS, s. f. p. V. Garramachos.

GAMADURO, s. f. Maladie des bêtes à laine occasionnée par la présence de douves dans leur foie ou leur poumon ; goître; état des fruits qui se dessèchent avant leur maturité. — Syn. *gamije*, *gamoun*, *gome*, goître. — Ety., *gamá*.

GAMAS, s. m. Langueur, état maladif; *gamasses*, s. m. p., plantes rabougries, faibles rejetons qui poussent au pied des arbres dans les taillis. — Ety., *gamá*.

GAMAT, ado, part. Maladif, ive ; goîtreux ; scrofuleux; malade du foie en parlant d'une bête à laine ; *gamats*, desséchés avant leur maturité s'il s'agit de certains fruits. — B.-lim., *goma*, *ado*.

GAMATADO, cév., s. f. Augée, plein une auge de plâtre ou de mortier. — Syn. *gamachado*, *galado*, *gatounat* ; biterr., *barquetat*. — Ety., *gamato*.

GAMATO, cév., s. f. Oiseau ; auge de maçon dans laquelle on met le mortier. — Syn. *gamacho*, *gato* ; biterr., *barquet*. — Ety. lat. *gabata*, écuelle.

GAMATOU, **GAMATOUN**, s. m. Petite auge de maçon. — Ety., dim., de *gamato*.

GAMBADA, GAMBADO, **GAMBAJE**, **GAMBAJOU**, **GAMBEJA**. V. Cambadá, etc.

GAMBÈI, dauph., s. m. Boyau de porc.

GAMBEL èlo, cév., adj. Boiteux, euse; tortu, e. — Syn. *gambelet*, *gamberle*, *gambet*, *gambi*, *gambilho*, *gambitor*, *garrel*. — Ety., *gambo* pour *cambo*.

GAMBELET, GAMBERLE, **GAMBET**, adj. V. Gambel.

GAMBET, **GAMBETO**, s. Nom commun aux diverses espèces de Chevaliers, oiseaux. V. Cambet.

GAMBI, io, cév., adj. Boiteux, euse ; cagneux. V. Gambel.

GAMBI (se), prov., v. r. V. Gandí.

GAMBILET, béarn., s. m. Vrille.

GAMBILHA, v. n. Gambiller. V. Cambejá.

GAMBILHO, adj. des deux genres. Boiteux, euse; bancal. V. Gambel.

GAMBIS, prov., s. m. Encolure, collier de bois. V. Cambis.

GAMBITORT, o, adj. V. Cambitort.

GAMBOUL, cév., s. m. Chaleur étouffante; temps lourd qui annonce l'orage. — M. sign. *calinas*. *caumagnas*.

GAMBOUSSEJA, prov., v. n. Gambiller ; se balancer en marchant. — Syn. *gamboussiá*. — Ety., *gambo* pour *cambo*.

GAMBOUSSIA, prov., v. n. V. Sambousseja.

GAMÉ, cév., s. m. Espèce de raisin blanc hâtif; il en existe une variété appelée *gamé negre*. — Syn. *larda*.

GAMÈGNO, cév., s. f. Grive mauvis. V. Gavachoú.

GAMÈLO, s. f. Pile de sel dans les salines. V. Camello.

GAMIJE, cév., s. m. Goître des moutons ; maladie du foie chez les mêmes animaux. — V. Gamaduro.

GAMIMOUN, prov., s. m. Guenon.

GAMO, s. f. Gamme, échelle des notes de musique; au fig., *avèire la gamo*, avoir le truc.

GAMOUN, s. m. Goître. V. *Gamaduro* et *Gouitre*; gésier, gosier. V. Gavai.

GAMOUNIA, prov., v. n. Grogner ; grommeler. — Ety., *gamoun*, gosier.

GAMOUNIAIRE, arello, prov., s. m. et f. Grognard, e. — Ety., *gamouniá*.

GAMPA, ado, prov., adj. Grippé, ée, en parlant d'une étoffe qui se retire en se fronçant.

GAMPO, prov., s. f. Souillon, femme mal propre ; prostituée.

GAN, cast., s. m. Gaanh, gain, profit : *lou gan dono van*, le gain donne de l'ardeur pour le travail. — Syn. *gazan*. *gouasaing*. — Cat., *guany* ; anc. esp., *gano*; port., *ganho* ; ital., *guadagno*. — Ety., s. verb., de *gagná*.

GANACHO, cév., s. f. Longue robe de laine ou de tricot que les femmes portent par-dessous et les enfants des paysans par-dessus; houppelande. — Cat., *garnatxa* ; esp., port., *garnacha*; ital., *guarnaccia*.

GANACHO, s. f. Ganache, mâchoire inférieure du cheval; au fig. homme qui a la mâchoire pesante, ganache. — Ital., *ganascia*.

GANACHOU, GANACHOUN, cév., prov., s. m. Courte tunique de femme ; agat., déshabillé du matin. — Ety., dim., de *ganacho*.

GANACHOU, s. m. Gaffe de batelier.— Altér. de *ganchou*. V. ce mot.

GANARRO, agat., prov., s. f. Ivresse ; *prène la ganarro*, s'enivrer.

GANASSO, cév., s. f. Perruque mal peignée, vieille perruque. — M. sign. *tignasso*.

GANAVÈU, prov., s. m. Guêtre d'étoffe. V. Baluard.

GANCÈIRAU, prov., s. m. Personne de mauvaise foi. — Syn. *gansèiròu*.

GANCHE, s. m. Gaffe. V. Ganchou.

GANCHELLO, prov., s. f. Haridelle ; au fig., mazette.

GANCHERLE, o, prov., adj. Éclopé, ée, boiteux, tortu.

GANCHIA, prov., v. n. Gancillar, boiter.

GANCHO, gasc., s. f. V.

GANCHOU, s. m. Gaffe, instrument de fer recourbé avec un long manche, dont se servent les bateliers pour diriger leurs bateaux ; au fig., grand Harle ainsi appelé parce que le bout de son bec recourbé ressemble au croc d'une gaffe. — Syn. *ganachoù*, *ganche*, *ganchet*. — Cat., *ganxo* ; esp., port., *gancho* ; ital., *gancio*.

GANCHOU, prov , s. m. Un os, un gros os.

GANDAIA, cév., v. n. V. Gandalhá ; montp., *gandàia*, s. f. V.

GANDALH, s. m. Batteur de pavé, rôdeur, maraudeur, fainéant ; *gandalho*, s. f. rôdeuse, fille dévergondée. — Syn. *gandard*, *gandouio*.

GANDALHA, v. n. Battre le pavé, fainéanter. — Syn. *gandouná* ; cév., *gandaiá*. — Ety., *gandalh*.

GANDALHEJA, v. n. Battre le pavé, mener une vie de dévergondé, ée ; tenir des propos licencieux. — Ety., fréq., de *gandalhá*.

GANDARD, ardo, cév., s m. et f. V. Gandalh.

GANDAULIA, GANDAURIA, prov., v. n. V. Gandoulejá.

GANDAULO, GANDAURO, s. f. Cadole, loquet. V. Cadaulo.

GANDEL, s. m. Souillon, femme malpropre, déguenillée ; *gandelas*, très-déguenillée, très-malpropre

GANDI, v. a. Gandir, garantir, sauver, mettre hors de danger ; pousser, exciter ; cév., perdre une balle au jeu de paume, une boule au jeu de mail ; *se gandi*, v. r., se diriger vers... s'acheminer ; se rendre, s'élancer, arriver, toucher au but ; se sauver ; s'esquiver, se garantir ; se remuer, se lever, se traîner : *me podi pas gandi*, je ne puis pas me traîner ; prov., se trémousser.— Syn. *agandi*, f. a. ; b.-lim., *gondi* ; prov., *gambi*. — Anc. cat., *gandir*.

GANDIL, carc., s. m. Verre, vase à boire.

GANDIN, dauph., s. et adj. Niais, imbécile.

GANDIO, prov., s, f. V. Ganjourios.

GANDIOUN, proa., s. m. Petit morceau, parcelle de terre.

GANDIT, ido, part., Sauvé, ée, conservé, rendu à la santé, garanti ; arrivé, rendu ; *sem gandits*, nous sommes sauvés, nous touchons au port, nous voilà arrivés.

GANDOISO, s. f. Vandoise ; sornette. V. Gandouèso.

GANDOLO, cév., prov., s. f. Tasse longue et étroite, ordinairement de bois, godet; terrain bas et à bords relevés ;

gondole, rigole pavée sur un chemin pour le déversement des eaux pluviales dans les fossés latéraux ; ruisseau, fossé ; *damo de gandòlo,* libellule ou demoiselle,

GANDOUASO. s. f. V.

GANDOUÈSO, cév., s. f. Vandoise, poisson d'eau douce. V. Sèfio.

GANDOUÈSO, cév., s. f. Sornette, faribole ; gravelure, gaillardise. — Syn. *gandoiso, gandouaso* ; cast., *gandouesus.*

GANDOUÈSUS, cast., s. m. Faribole. V. Gandouèso.

GANDOUIA, prov., v. a. Essanger le linge avant de le lessiver, V. *Eissagá;* v. n., chopiner, V. *Gandoulejá* ; remuer le loquet, V. *Cadaulejá*; il est aussi syn. de *gadouiá*. V. ce mot.

GANDOUIO, prov., s. f. Coureuse, femme de mauvaise vie du plus bas étage. — Syn. *gandalho.*

GANDOULAYO, prov., s. f. Ce que peut contenir de fourrage ou de paille le drap, appelé *bourras, bourrenc, bourrouno.*

GANDOULEJA, prov., v. n. Chopiner, boire du vin avec excès. — Syn. *gandauliá, gandauriá, gandouiá.* — Ety., *gandòlo*, tasse.

GANDOULEJA, prov., v. n. Grimacer, en parlant d'une étoffe qui fait quelque mauvais pli.

GANDOULHA, v. n. V. Gandoulejá.

GANDOULOUN, prov., s. m. Petite tasse, *un gandouloun de vin*, un doigt de vin. — Ety., dim. de *gandòlo.*

GANDOUN, s. m. Petit rôdeur ; c'est une sorte de diminutif de *gandal*, batteur d'estrade.

GANDOUNA, prov., v. n. Battre le pavé. V. Gandalhá.

GANDRÉ, cév., adv. composé. Ganren, assez, passablement ; beaucoup. — Syn. *ganré, ganren.* — Ety., *gand* pour *grand*, et *rè*, chose.

GANEL, s. m. Goguenard, railleur. — Syn. *gonel.* — Ety. Roman., *ganhar*, railler.

GANEL, cév., s. m. Trochet. V. Broutet.

GANELET, cév., toul., s. m. Traître, parjure. — Ety., *Ganelon*, personnage des chansons de geste, que Charlemagne fit écarteler, à Aix-la-Chapelle, pour sa trahison qui causa la défaite de Roncevaux.

GANGAIA, GANGAJA, prov., v. a. V. Gangassá.

GANGAIOUN, prov., s. m. Noyau d'un peloton de fil.

GANGALHO DE PELS, toul., s. f. Longue tresse de cheveux.

GANGASSA, prov., v. a. Secouer, agiter fortement, ébranler ; v. n., vaciller, remuer ; avoir trop de jeu. — Syn. *gangaiá, gangajá, gansouiá.*

GANGASSADO, prov., s. f. Ébranlement, secousse ; volée de coups, mauvais traitements. — Syn. *gangasso, gangassoun.* — Ety., s. part. de *gangassá.*

GANGASSO, GANGASSOUN, prov., s. V. Gangassado.

GANGAULO, prov., s. f. Coquille des hélices et particulièrement de l'hélice des vergers.

GANGOUL, cév., s. m. Éclat de rire. M. sign., *cacalas.*

GANGOULHA, cév., v. n. Éclater de rire.

GANGOURIO, prov., s. f. V. Ganjourios.

GANGRELA (se), **GANGRÈLO**, prov. V. Gangrená, Gangrèno.

GANGRENA (se), v. r. Se gangrener. — Syn. *gangrelá*, f. a. — Ety., *gangrèno.*

GANGRÈNO, s. f. Gangrène. — Syn. *gangrèlo*, f. a. — Cat., esp., port., *gangrena* ; ital., *cancrena.* — Ety. lat., *gangræna*, de γάγγραινα.

GANGRENOUS, o, adj. Gangréneux, euse. — Cat., esp., port., *gangrenoso* ; ital., *cancrenoso.* — Ety., *gangrèno.*

GANGUELA, cév., v. n. Gueuler, mal articuler la parole ; *podi pas ganguelá*, je ne puis pas articuler un seul mot. —

ESP., *ganguear*, parler du nez, nasiller.

GANGUI, s. m. Filet pour la pêche ; c'est celui dont on se sert pour la pêche au bœuf ; il est amarré aux deux bateaux qui naviguent de conserve ; il se dit aussi du filet circulaire dont on se sert pour la pêche à la traîne. — ETY., γάγγαμον, filet.

GANGUIER, TOUL., s. m. Sale, vilain, goffe, grossier, mal bâti.

GANHA, BÉARN., v. a. V. Gagná

GANIBETE, BÉARN., s. f. Couteau de boucher. — PORT., *canivete*. — ETY., dim. de ganif.

GANIBO, GANIVO, CÉV., s. f. Petit couteau à lame large, arrondie par le bout, que les femmes portaient autrefois suspendu à leur ceinture ; couteau, en général. — ETY., *ganif*.

GANIC, CÉV., s. m. Chêne. Altér. de *garric*.

GANIDA, CÉV., TOUL., v. n. Geindre, criailler, se plaindre comme un chien qui vient d'être battu. — AGEN., *ganitá*. — ETY., *ganidá* est une sorte de fréq. du lat., *gannio*, gémir, glapir.

GANIF. s. m. Canif. — ETY. ANGL., *knife*, de l'anc. scandinave, *knifr*, couteau.

GANILHOS, GASC., s. f. p. Guenilles ; petits objets sans valeur.

GANIPO, s f. Guenipe, femme malpropre, déguenillée ; femme de mauvaise vie. — DAUPH., *ganippa* ; PROV., *guenipo*. — ETY. HOLLAND., *knippe*, lieu de prostitution.

GANIPPA, DAUPH., s. f. V. Ganipo.

GANISOUN, GASC., s. f. Débilité, dépérissement. — ETY., *aganit*, exténué, d'où *aganisoun*, forme supposée, qui, avec l'aphérèse de l'*a*, donne *ganisoun*.

GANITA, AGEN., v. n. V. Ganidá.

GANITEL, CÉV., TOUL., s. m. Gosier, gorge. — BÉARN., *ganurle*.

GANIVET, s. m. Instrument de chirurgie qui a la forme d'un canif ; couteau catalan. — ETY., dim. de *ganif*.

GANJORO, PROV., s. f. Flamme vive de peu de durée. M. sign. *patoro*.

GANJOURIOS, PROV., s. f. p. Collation qui a lieu à l'occasion d'un baptême ; sucreries et fruits qu'on y sert. — SYN. *gangourio*, *gandio*, *gauchuègno*, *coucouragi*.

GANNACHO, GANNACHOU, s. V. Ganacho, Ganachoú.

GANO, B.-LIM., s. f. Petit ruissseau ; amas d'eau formé par un ruisseau retenu par une digue.

GANRE, GANREN, adv. V. Gandre.

GANSA, v. a. Faire, mettre une ganse ; arrêter une corde en passant un de ses bouts dans la ganse (*bàgadèlo*), qui est à l'autre bout ; relever les bords d'un chapeau au moyen d'une ganse ; orner de rubans ; par ext. empoigner, saisir, arrêter ; *gansat, ado*, part., arrêté, ée, par une ganse ; orné de rubans ; *capel gansat*, chapeau à la française dont l'un des bords était relevé et retenu au moyen d'une ganse. — ETY., *ganso*.

GANSÈIROU, PROV., s. m. (gansèiròu). V. Gancèirau.

GANSETO, s. f. Petite ganse, petit nœud bouclé ; *gancette*, maille de filet qui a trois pouces en carré ; T. de mar., extrémités bouclées des cordages. — ETY., dim. de *ganso*.

GANSO, s. f. Ganse, nœud do ruban, boucle ou anneau d'un cordon ; cordonnet tenant lieu de boutonnière ; arrêt fait au bas de l'ouverture d'une chemise d'homme, et aux revers des manches d'un surtout.

GANSOLE, BÉARN., s. f. Bride d'un sabot, morceau de cuir qui en recouvre le dessus au cou-de-pied. — GASC., *gansòlo*. — ETY., dim. de *ganso*.

GANSOLO, GASC., s. f. V. Gansòle.

GANSOUIA, PROV., v. a. GANCILLAR, agiter ; v. n , vaciller, chanceler ; *se gansouiá*, v. r., se balancer, se dandiner ; se remuer. — SYN. *gangassá*.

GANSOULA, TOUL. v. a. Mettre une ganse ; *gansoulá d'esclops*, garnir d'une bande de cuir la partie du sabot qui porte sur le cou-de-pied. — ETY., *gansòlo*.

GANTELET, s. m. Campanule gantelée, *Campanula trachelium*, pl. de la fam. des Campanulacées.

GANTS DE NOSTRO-DAMO, CÉV., s. m. p. Gants de Notre-Dame ou d'Italie pourprée. V. Digitalo.

GANTO. s. f. GANTA, cigogne blanche, et dans quelques contrées, cigogne noire, oiseaux de l'ordre des Échassiers et de la fam. des Cultirostres ; il désigne aussi, aujourd'hui comme au moyen-âge, l'oie sauvage ; au fig. femme de mauvaise vie. — ETY, ANC. ALL., *ganz*.

Val mai un aucel a la ma qu'uno GANTO en l'aire.

PRO.

Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

GANTOU, PROV., s. m. Pélican. V. Pelican.

GANURLE, BÉARN., s. f. Gosier, gorge. — CÉV., TOUL., *ganitel*.

GAPAN, CÉV., s. m. Mélange d'une petite partie de terre végétale avec beaucoup d'argile ou de sable.

GAPI, PROV., v. n. Croupir, être croupissant, e.

GAPIAN, B.-LIM., s m. Employé des contributions indirectes ; c'est probablement une altération de *gabian*, nom donné aujourd'hui aux douaniers, autrefois aux garde-sel.

GAPIER, s. m. V. Grapier.

GAPIOUN, PROV., s. m. Gapillon. V. *Fenoun-de-palun*, au mot *fenoun*.

GARA, CÉV., s. m. V. Garach.

GARÁ, v. a. GARAR, garder, préserver ; lever, tirer, ôter, enlever ; *gará la set*, étancher la soif ; *garo-te d'aqui*, ôte-toi de là ; *garas-vous*, écartez-vous ; *se gará*, v. r., se garer, se détourner, se mettre à l'écart pour laisser passer, se préserver, se garder ; il signifie aussi regarder, et observer ; mais il ne s'emploie avec cette acception qu'à l'impératif ; *garo-lou*, regarde-le ; *garo acò*, regarde cela ; *gar'aqui*, voilà ; *gar'aici*, *gar'aichi*, voici ; *garas l'aqui*, le voilà ; *garat, ado*, part. préservé, ée, ôté, mis à l'écart, garé, regardé. — SYN. GASC., *gouará*. — ETY., ANC. H. ALL., *warron*, prendre garde.

GARABELHER, GARABIER, GARABIGNER, s. m. V. Agalancier.

GARABOT, TOUL., s. m. Bachot, petite barque. — ETY. LAT., *carabus*, espèce de canot.

GARABOUTAIRE, TOUL., s. m. Batelier. — ETY., *garabot*.

GARABRE, PROV., s. m. Coq d'Inde. V. Gabre.

GARABROUN, PROV., s. m. Frelon. V. Foussaloú.

GARABUSTO, CÉV., s. f. Panier d'osier, boulin ; fretin, menu poisson. — SYN. *guirbo*, *guirbusto*, fretin. — ETY., pour la première acception, le lat., *carabus*, canot d'osier.

GARACH, s. m. GARAG, GARAH, VARAH, guéret, terre labourée pour être ensemencée ; terre en jachère ; espace d'un sillon à l'autre. — SYN. *gara*, *gra*, *grach*, *grait*, *grat* ; GASC, *barèy*, *haulas*. — ETY. LAT., *vervactum*.

Se vos avèire de bels blach,
Fai cinq regos à toun GARACH.

PRO.

GARACH, CÉV., s. m. Panaris. — SYN. *libouraire*, *roudaire*.

GARACHA, v. a. Labourer un champ, le mettre à l'état de guéret, le préparer par les divers labours à être ensemencé. — CÉV., *grachá*, f. a. ; GARC., *graitá*. — ETY., *garach*.

GARACHAU, CAST, s. m. V.

GARACHOU, CÉV. s. m. (garachòu). Orgelet. — SYN. *garajòu*. — ETY., dim. de *garach*, panaris. V. Ourjoulet.

GARAFAT, CÉV., s. m. Sergent, instrument de menuisier, de tonnelier, etc. V. Sarjant.

GARAFATA, CÉV., v. a. Calfater ; *se garafatá*, v. r., s'emmitoufler. V. Calfatá.

GARAFO, s. f. Carafe. — ESP., PORT., *garoffa* ; ITAL., *caraffa*.

GARAGAI, s. m. Eau stagnante, gouffre, abîme. M. sign. *ragas*.

GARAGNOU, CÉV., s. m. Étalon, che-

val entier ; *garagnoun*, PROV., espiègle ; celui qui provoque, agace tout le monde.

GARAJOL, s. m. Robinet, cannelle. — BITERR., *rajol*.

GARAJOU, CÉV., s. m. (garajòu). V. Garachòu.

GARAMAUDO, GARAMAULO, PROV., s. f. Animal fantastique, bête noire, moine bourru. — SYN. *garramiau, barban*.

§ **GARAMBI** (de), PROV., loc. adv. De guingois ; *bouès de garambi*, bois déjeté. — SYN. *galambre*.

GARAMBROUN, PROV., s. m. Chambrette, taudis, réduit obscur. — ETY., altér. de *cambroun*.

GARANSO, s. f. Garance, *Rubia tinctorum*, pl. de la fam. des Rubiacées ; *garanso bastardo*, garance voyageuse, *Rubia peregrina* ; V. Arraparello ; *garanso pezoulino*, fusain.

GARANT, GARANTI, GARANTIDO. V. Garent, etc.

GARAPACHOUN (de), PROV., loc. adv. V. Galapachoun.

GARAPANTIN, PROV., s. m. V. Galapantin.

GARAUBO, GARAULO, s. f. V. Gairouto.

GARAVARD, o, adj. V. Galavard.

GARAVESSO, CÉV., s. f. *Païs de garavesso*, pays aride, triste, misérable. — ETY., suivant l'abbé de Sauvages, Gallovèse, canton de la Champagne pouilleuse.

GARBA, PROV., v. n. Ramasser, charrier les gerbes, les mettre en meule. — SYN. *garbejá*. — ETY. *garbo*.

GARBADO, PROV., s. f. Rangée de gerbes; meule de gerbes. V. Garbièiro.

GARBAN, PROV., s. m. Grosse gerbe. V. Garbasso.

GARBASSAT, CAST., s. m. V.

GARBASSO, CAST., s. f. Chêneau, jeune chêne.

GARBASSO, s. f. Grosse gerbe. — SYN. *garban*. — ETY., augm. de *garbo*.

GARBAT, BÉARN., s. m. V. Garbo.

GARBE, DAUPH., s. m. Embonpoint ; GASC., bonne grâce ; fierté, orgueil.

GARBÈ, GASC., s. m. V. Garbièiro.

GARBECH, BITERR., s. m. Charroi des gerbes ; temps pendant lequel il se fait. — ETY. s. verb. de *garbejá*.

§ **GARBÈIRA**. v. n. V. Garbejá.

GARBÈIROU, GARBÈIROUN, s. m. Petite meule de gerbes. — SYN. *garbissoú, jarbèiroun*. — ETY., *garbo*.

GARBÈIROUNA. PROV., v. a. Mettre les gerbes en meule. V. Engarbèirouná.

GARBEJA, v. a. et n. Charrier les gerbes du champ au lieu où on doit les battre ; pour l'acception de gerber, ramasser les gerbes, les mettre en meule, V. *Engarbièira* ; employé neutralement, *garbejá*, signifie, dans le dial. cévenol, être abondant en gerbes. — CAT., *garbejar*. — ETY., fréq. de *garbá*.

GARBEJAIRE, s. m. Celui qui ramasse les gerbes ; celui qui les charrie. — ETY., *garbejá*.

GARBÈLÈ, GARBELETO, PROV., s. Petite corbeille. — Dim. de *garbèlo*.

GARBELHÈ, o, CAST., adj. Boiteux, euse. V, Garrel.

GARBELLO, PROV., s. f. V.

GARBÈLO, PROV., s. f. Corbeille ; CÉV., verveux, V. *Vertoulet* ; résille pour les cheveux ; réseau en forme de poche dans lequel on met les châtaignes pour les faire bouillir dans un chaudron, afin qu'elles ne se mêlent pas avec ce qu'on y fait cuire en même temps.

GARBÈRO, GASC., s. f. V. Garbièiro.

GARBETO, s. f. Petite gerbe. — Dim. de *garbo*.

GARBI, GARBIN. s. m. GARDI, garbin. vent du sud-sud-ouest, qui souffle ordinairement du mois de juin au mois de septembre, et qui rafraîchit l'air d'une manière très-sensible. Joinville dans ses Mémoires l'appelle *garban*. — ESP., ITAL., *garbino*. — ETY. ARABE, *garbi*, couchant.

GARBI, AGAT., s. m. T. de mar., Gabarit, modèle de construction de vais-

seau ; contour vertical de la carène ; couple des parties de l'arrière ; au fig. tournure, formes, façons.

GARBIÈIRO, GARBIÉRO, s. f. GARBIER, tas, meule de gerbe de forme conique dressé ordinairement sur l'aire. — SYN. *garbado, garbé, garbèro, garbier, jarbiéro.* — ETY., *garbo.*

GARBIER, CAST., PROV., s. m. V. Garbièiro.

GARBIL, CÉV., s. m. Querelle, tumulte; noise, grabuge. — SYN. *garboul, garguil, guirguil.*

GARBIN, s. m. Garbin. V. Garbi.

GARBINADO, s. f. Bouffée ou coup de vent du garbin. — ETY., *garbin.*

GARBISSÉ, GASC., s. m. Ajonc ; genêt épineux. V. Arjalas.

GARBISSO, GASC., s. f Espèce de caisse faite avec de la paille et du genêt pour y mettre du grain. — ETY., *garbissè,* genêt.

GARBISSOU, s m. V. Garbèiroù.

GARBO, a. f. GARBA, gerbe, faisceau de blé, de seigle, etc., qu'on lie dans le champ au derrière des moissonneurs ; au fig. *troubá prou de garbos à liá,* trouver beaucoup à faire, éprouver de grandes difficultés; *garbo d'als,* glane d'aulx ; CAST., *garbo de selcles,* paquet de cerceaux. — BÉARN., *garbat ;* PROV., *gouarbo, jàrbo* ; ROUERG., *gobèlo* : GASC., *gauèro.* — CAT ESP., *garba.* — ETY. ANC. H. ALL , *garba,* gerbe.

Que a pauc GARBOS a lèu liat.

PRO.

GARBO, s. f. Anse. V. Carbo.

GARBOS (falsos), CAST., s. f. p. Chondrille jonciforme. V. Couscounilho.

GARBOUL. CÉV., s. m. V. Garbil.

GARBUJE, GARBUJI, s. m. GRAHUSA, grabuge, noise, querelle. — SYN. *grabuje.* — ITAL., *garbuglio.*

GARBURO, GASC , s. f. Garbure, potage épais composé de pain de seigle, de choux, de lard et d'autres ingrédients.

GARCHO, CÉV., ROUERG., s. f. Vieille brebis bréhaigne. M. sign. *tourigo.*

GARCIROUS, GASC., s. m. V. Couscounilho.

GARDA, v. a. GARDAR, garder, tenir sous sa garde, surveiller; retenir pour soi ; ne pas quitter ; ne pas révéler ; rester; avoir ; *gardá loungtemps las febres,* avoir longtemps les fièvres; *gardá lou cantoù del fioc,* rester au coin du feu ; CÉV., *gardá l'escampi,* être en fuite ; au fig. *gardá las cabros,* être au haut de la balançoire et y être retenu par celui qui est à l'autre bout de la barre ; au fig. sécher d'impatience ; *Diéu vous en garde!* Dieu vous en préserve ; *se gardá,* v. r., se conserver, se préserver; se donner de garde, s'abstenir. — SYN. *gardiá, goardá.* — CAT., ESP., PORT., *guardar* ; ITAL., *guardare.* — ETY. ANC. H.-ALL., *wartên,* garder, surveiller.

La pòu GARDO las vignos.

PRO.

La défiance est mère de la sûreté.

Se as un boun vezinat
Toun houstal sara pla GARDAT.

PRO.

GARDADURO, s. f. GARDADURA, regard ; il s'emploie en mauvaise part, *aquel home a uno marrido gardaduro,* cet homme a un mauvais regard. — SYN. *regardaduro.* — ETY. ROMAN., *gardar,* regarder.

GARDAIRE, O, s. m. et f. GARDAYRE, gardeur, euse ; *gardaire de fedos,* berger ; *gardaire de poussels,* porcher ; *gardaire de vacos,* gardien de vaches. — CAT., ESP., PORT., *guardador.* — ETY., *gardá.*

GARDAJE, s. m. Action de garder un troupeau ; frais de cette garde ; CAST., CÉV., pacage, lieu où l'on mène paître les bestiaux. — ETY., *gardá.*

GARDAUÈRO, GASC., s. f. Églantier. V. Agalancier.

GARDAUÈROS, GASC., s. f. p. Aphtes ; maladie des gencives causée par la dentition.

GARDEJA, CÉV., v. a. GARDEJAR, garder, surveiller ; guetter; v. n., avoir l'œil au guet, faire le guet. — ETY., fréq. de *gardá.*

GARDÈLO, CÉV., s. f. Chardonneret. — ITAL., *gardello.* — V. Cardino.

GARDI, GARDIO, PROV., s. f. Garde d'un troupeau, ce qu'il en coûte pour le faire garder. — SYN. *gardaje.* — ETY., s. verb. de *gardiá,* garder.

GARDIA, PROV., v. a. Garder ; regarder ; V. Gardá *et* Regardá.

GARDIAJE, TOUL., s. m. Banlieue, ainsi appelée parce qu'elle était sous la juridiction et la *garde* des capitouls. — ETY., *gardiá,* garder.

GARDIAN, s. m. GARDIAN, gardien, gardeur ; *gardiano,* s. f., gardienne, gardeuse, bonne d'enfants. — CAT., *guardiá* ; ESP., *guardian* ; ITAL., *guardiano.* — ETY., *gardiá,* garder.

GARDIANO, s. f. Ragoût avec une sauce au vin ; gibelotte ; *gardiano de lèbre,* civet de lièvre.

GARDO, s. f. GARDA, garde, action de garder, d'empêcher qu'on ne vole ou qu'on ne détruise la chose gardée ; guet ; défense, empêchement ; échalas, tuteur, rame pour soutenir les pois, les haricots, etc ; *razims de gardo,* raisins qui se conservent, qu'on appelle aussi *servals* ; *davalá la gardo,* descendre la garde ; au fig. mourir ; *mountá uno gardo á quauqu'un,* faire de vifs reproches à quelqu'un ; *se douná gardo,* faire attention à ce que l'on doit faire. — CAT., ESP., PORT., *guarda* ; ITAL., *guardia.* — ETY., s. verb. de *gardá.*

GARDO, s. m. Garde, celui qui garde, qui surveille ; *gardo campestre, gardo forestier, gardo-casso, gardo-vignos* ou *vignau* ; il s'applique aussi à différentes choses ; *gardo-fioc,* garde-feu ; *gardo-fol,* garde-fou ; *gardo-bèu,* PROV., porte-feuille, livret, agenda, V. Cartabèu ; *gardo-gorsso,* B.-LIM., s. f. Fauvette cisticole, qui se tient ordinairement dans les bruyères (*gorssas*), fauvette en général, V. *Bouscarido*; *gardo-manjá,* s. m., garde-manger, lieu où l'on conserve les aliments ; CÉV., pot de terre qui ressemble à une marmite et qui sert à faire des étuvées de viande (*estoufat*); *gardo-niéu,* B.-LIM., nichet, œuf qu'on met dans les nids préparés pour la ponte des poules, V. Nisalier ; *gardo-pilo,* CAST., hangard près d'une aire où l'on met le blé qui est encore mêlé avec les balles ; *gardo-raubo,* s. f., grande armoire où l'on tient du linge et des vêtements ; lieu où l'on met la chaise percée, toutes les hardes d'une personne ; tablier à manches pour les enfants, appelé aussi *saloupeto* ; santoline à feuilles de cyprès ou garde-robe, *Santolina chamæciparissus,* dont les capitules écartent par leur odeur les mîtes des étoffes, appelée aussi *faligoulo fèro, trufamando* ; *gardo-terro,* s. m., garde-champêtre ; nos paysans, jouant sur ce nom, le donnent à une personne morte. — BÉARN., *goarde.* — ETY., s. verb. de *gardá,* garder.

GARDOUN, PROV., s. m. Échalas, tuteur, rame. — BITERR., *paissel.* — ETY. dim. de *gardo.*

GARDOUNA, PROV., v. a. Échalasser, mettre des tuteurs ; ramer les haricots, les pois, etc. — BITERR., *paisselá,* mettre des tuteurs. — ETY., *gardoun,* tuteur, échalas.

GAREL, èlo, adj V. Garrel.

GAREN, DAUPH., s. m. Corde de la toupie.

GARENADO, s. f. Plein une garenne de lapins ; au fig. grand nombre de personnes réunies dans un petit appartement. — ETY., *gareno.*

GARENO, s. f. GARUNA, VARUNA, garenne, enclos où l'on nourrit des lapins ; il est aussi synonyme de *garenado.* — ETY. ANC. H. ALL., *warôn,* mettre à l'abri.

GARENT, O, s. m. et f. GAREN, GUIREN, garant, e ; caution. — ESP., PORT., *garente.* — ETY. B.-LAT., *warentem,* de l'Anc. h. all. *werên,* cautionner.

GARENTI, V. a. GARENTIR, garantir, se rendre garant, assurer, préserver. — ESP., PORT., *garantir* ; ITAL., *guarentire.* — ETY., *garent.*

GARENTIDO, s. f. GARENTIA, garantie, engagement par lequel on se rend garant ; protection, sûreté. — ESP., PORT., *garantia* ; ITAL., *guarentia.* — ETY., s. part. f. de *garenti.*

GARÈYO, PROV., s. f. Femme évaporée, femme d'un caractère léger.

GARGAIA, PROV., v. a. Jabler une futaille. V. Gargaulá.

GARGAIA, PROV., v. n. Branler, se détraquer.

GARGAIADO, GARGAIARIÈ, CÉV., s. f. V. Gargalhado, Gargalhariè.

GARGAIADOUR, PROV., s. m. Outil des tonneliers pour faire le jable des futailles. — BITERR., *gauladoù.* — ETY., *gargaiá.*

GARGAL, CÉV., s. m. Gosier, gorge, V. *Gargamèlo* ; pour l'acception de jable, V. Gargau.

GARGALET, s. m. Gosier, gavion ; *bèure al gargolet*, boire à la régalade. — ETY., dim. de *gargal.* V. Galé.

GARGALHA, CÉV., v. n. Gargariser. V. Gargarizá.

GARGALHADO, s. f. Fretin ; objets, marchandises de rebut ; balayures, ordures ; blé chargé de mauvaises graines, dessous du crible, blé dont le grain est adhérent à la balle (*blat vestit*). — ROUERG., *gorgolhado* ; CÉV., *gargaiado, gargavalh, gargavalhos, gargavil* ; M. sign. *rafatalho.*

GARGALHADOU, s. m. V. Gargaiadour.

GARGALHARIÈ, s. f. Franfreluches, bagatelles, babioles ; guenilles ; graillons, rogatons. — CÉV., *gargaiariè*

GARGALHEJA, v. n. Gargariser, V. *Gargarizá* ; il signifie aussi chanter, gazouiller. — ETY., *gargal*, gosier.

GARGALHETO, s. f. Il ne s'emploie que dans cette phrase ; *bèure à la gargalheto*, qui a la même sens que *bèure al galé*, *al gargalet*, boire à la régalade. — CAT., *gargoleta.*— ETY., dim. de *gargal*, gosier.

GARGALHOL, s. m. Larynx, gosier. — ROUERG., *gorgolhol.* — ESP., *gorgnèro* — ETY., *gargal.*

> Les auzelets per saluda l'amour
> Ufion le GARGALHOL de milo cansounetos.
>
> GOUD., *Jantis pastourelets.*

GARGALIZA, v. n. V. Gargarizá.

GARGAMEL, s. m. Gosier, V. *Gargamèlo* ; au fig. goulu, grand mangeur ; grosse bête, nigaud, butor ; CÉV., crieur public. — PROV., *gargamèu.*

GARGAMELA (se), CÉV., v. r. S'égosiller. V. Desgargamelá.

GARGAMÈLO, GARGAMELLO, s. f. GARGAMELLA, gargamèle, gosier, gorge, œsophage ; *coupá la gargamèlo*, couper la gorge ; *cridá à pleno gargamèlo*, crier à tue-tête. — SYN. *gargal, gargalet, gargalhol, gargamel, garganet, garganto, gargassoù, gargaté, gargatet, gargatièro, gargato, gargau, garlamèro* ; B.-LIM., *goulolhoù.* — ETY., *gargamèlo* dérive d'un radical, *garg*, qui se trouve avec le sens du gosier dans tous ses synonymes.

GARGAMÈU, PROV., s. m. V. Gargamel.

GARGANET, BÉARN., s. m. V. Gargamèlo.

GARGANTO, BITERR., s. f. Gorge, gosier, œsophage. V. Gargamèlo.

GARGARIZA, v. n. Gargariser. — SYN. *gargalhá, gargaulá, gargalhejá, gargalizá, gourgouliná.* — ETY. LAT., *gargarizare.*

GARGAS, PROV., s. m. Vaurien, fainéant, vagabond.

GARGASSOU, GARGASSOUN, CÉV., PROV., s. m. Partie supérieure de l'œsophage ; gosier. V. Gargamèlo.

GARGASTIÈIROS, CÉV., s. f. p. Échelettes. V. Cargadouiros.

GARGATA, CÉV., v. n. Gargouiller, bouillir à gros bouillons. — SYN. *gargoutá, gargoutiá, gourgoutá, gurgutá* ; B.-LIM., *jorjoutá.*

GARGATÉ, GARGATET, s. m. Gosier, partie supérieure de l'œsophage. — BÈARN., *garganet.* V. Gargamèlo.

GARGATIÉRO, PROV., s. f. V. Gargamèlo.

GARGATO, CÉV., s. f. Gosier, *bèure à la gargato*, boire à la régalade. V. Galé.

GARGAU, PROV., s. m. Gargouille ; ainsi appelée parce que les gargouilles avaient la figure d'animaux chimériques dont le gosier recevait l'eau des toits pour les jeter dans la rue ; *gar-*

gau signifie, en effet, gosier comme *gargal*.

GARGAU, s. m. Jable d'un tonneau ; iron., gosier ; *se levá de gargau*, sortir de son assiette ordinaire. — Syn. *jarjau, jaule, gaule*. — Ety., ce mot est le même que *gargal*, qui signifie gosier, gorge ; par ext., rainure, jable.

GARGAULA, v. a. Jabler, faire le jable d'un tonneau. — Syn. *gaulá, gargaiá*. — Ety., *gargau*. Il signifie aussi, gargariser. V. Gargarizá.

GARGAVALH, GARGAVALHOS, GARGAVIL, cév. V. Gargalhado.

GARGOLHADO, querc., s. f. V. Gargalhado.

GARGOLHOL, rouerg., s. m. V. Gargalhol.

GARGOTO, s. f. Gargote. — Ety., *gargoutá*, bouillir à gros bouillons en parlant des galimafrées qu'on prépare dans les gargotes.

GARGOUIA et ses derivés. V. Gargoulhá.

GARGOUL, s. m. Gargouillement, bruit de l'eau qui tombe d'une gargouille ; bruit qu'elle fait dans la gorge, l'estomac et les entrailles. — Syn. *gourgoul*. — Ety., s. verb. de *gargoulhá*.

GARGOULHA, v. n. Gargouiller ; grouiller, en parlant du bruit que les flatuosités causent dans les intestins. — Syn. *gourgoulhá*. — Ital., *gargagliare, gorgogliare*. — Ety., *gargoulho*.

GARGOULHAMENT, s. m. Grouillement, bruit que les flatuosités produisent dans les intestins ; bruit du gargarisme dans la gorge. — Ety., *gargoulhá*, et le suffixe, *ment*.

GARGOULHO, s. f. Gargouille. V. Gargau.

GARGOULHER, s. et adj. m. Qui fait glou-glou, en parlant du bruit que produit en le vidant un vase à goulot. — Ety., *gargoul*.

GARGOUTA, v. n. V. Gargatá.

GARGOUTAGE, s. m. Repas de gargote, mauvaise cuisine. — Ety., *gargoto*.

GARGOUTIA, prov., v. n. Hanter les gargotes ; manger malproprement. — Ety., *gargoto*. V. Gargatá.

GARGOUTIER, ièiro, s. m. et f. Gargotier, ière. — Ety., *gargoto*.

GARGUIL, s. m. Querelle, noise, grabuge, barguignage ; *sens tant de garguil*, sans tant barguigner ; gasc., râle, râlement. — Syn. *garbil, garboul, guirguil*.

> S'avancet vers moussu soun fil
> E li cerquet autau garguil.
> Favre, Odyss. C. XVIII.

GARGUILHO, s. m. Benêt, homme dont on fait peu de cas ; chicaneur, querelleur. — Ety., pour la deuxième acception, *garguil*, querelle.

GARI, v. a. Garir, guérír, délivrer d'une maladie ; v. n., recouvrer la santé ; *se garí*, v. r., se guérir. — Syn. *gueri* ; béarn., *goarí*. — Anc. cat., *garir* ; ital., *guarire*. — Ety. gothique, *varjan*, défendre.

GARI, cév., s. m. Lampée, grand verre de vin ; *bèure soun gàri*, boire son soûl ; au fig. *n'ai moun gàri*, j'en ai mon plein soûl.

> Au segound gari que bugué
> Telemaca s'enhardigué.
> Favre, Odyss.

GARI, cév., s. m. V. Garri.

GARIAIRE, s. m. V. Garier.

GARIAS, cév., prov., s. m. V. Garilhas.

GARIAT, gasc., s. m. Poussin, couvée de poussins. M. sign. *poulet*. — Ety., *garie, gario*, poule.

GARIAYRE, gasc., s. m. V. Garier.

GARIE, béarn., s. f. Poule. V. Galino.

GARIER, GARIERO, gasc., s. m. et f. Marchand, ande de volaille, femme ou fille qui soigne la volaille. — Syn. *gariaire, galinier*. — Ety., *garie*, poule.

GARI-GARI-PASSO-PER-AQUI, cév., cela s'en ira à la première lessive ; c'est ce qu'on dit aux enfants pour les consoler de la douleur d'une légère blessure, en y soufflant et y passant la main dessus.

GARIGNOUS, ouso, toul., adj. Sale, dégoûtant.

GARIGO, cév., s. f. V. Garrigo.

GARIJES, cév., s. m. p. Douleur aux amygdales. — Syn. *firòus*.

GARILHAS, cév., s. m. Bourbier, mare bourbeuse. — Syn. *garias*, *garouias*, *garoulhas*.

GARIMBET, béarn., s. m. Gambade. V. Cambado.

GARIMBOI, GARIMBOY, s. m. Celui qui marche en se guindant, qui a une démarche prétentieuse.

GARIMEL, èlo, s. m. et f. Homme, femme d'une taille élancée; efflanqué, ée : *es un grand garimel*, il est long comme une perche ; *grando garimèlo*, grande personne mal faite. — Syn. *galimel*, *gallimel*.

GARIMENT, s. m. Garimen, guérison. — Cat., *guariment* ; ital., *guarimento*. — Ety., *gari*.

GARIO, gasc., s. f. Poule. V. Garie.

GARIPOU, cév., s. m. Morceau de vieux feutre dont les paysans couvrent leur cou-de-pied pour empêcher la terre d'entrer dans leur chaussure.

GARISOU, GARISOUN, s. f. Guérison. — Syn. *guerisoù*. — Ital., *guarigione*. — Ety., *gari*

GARISSÈIRE, s. m. Guérisseur. — Ety., *gari*.

GARITO, prov., s. f. Guerida, guérite. — Syn. *guerito*. — Anc. cat., *guarita* ; esp., port., *guarida*. — Ety., *gari*, guérir, dont le sens primitif est défendre, protéger.

GARJUAN, prov., s. m. Héron commun ; Héron pourpré; Aigrette. V. Galichoun.

GARLADO, s. f. V. Guirlando.

GARLAMBASTIT, toul., s. m. Jeu de la mouche ; espèce de jeu de cartes qui se joue à plusieurs personnes depuis trois jusqu'à six. — Ety. Roman., *garlambey*, tournoi, joûte.

GARLAMÈRO, gasc , s. f. Altér. de *gargamèlo*. V. ce mot.

GARLAND, o, prov., adj. Babillard, e, indiscret.

GARLANDÈU, cast., s. m. Arcades ; place couverte, entourée de portiques. — Ety., *garlando*, guirlande, par ext., arcade.

GARLANDO, s. f. V. Guirlando. *Garlando de pous*, margelle de puits, V. *Anto*, margelle.

GARLÈMO, cast., s. f. Larme. — Ety., altér. de *lagremo*.

GARLÉS, cév., s. m. Chant d'une poule qui veut imiter celui du coq ; c'est, d'après les paysans, un mauvais augure. — Ety., *gar* pour *gal*, coq ; *garlés* pour *gallés*.

GARLESCO, cast., s. f. Bouvière, *Cyprinus amarus*, poisson d'eau douce qui a le corps très-plat. — Syn. *piastro*. Dans le B.-Limousin, *gorlescho* est le nom du vairon, très-petit poisson, appelé aussi *maucho*.

GARLHAPAT, cast., s. m. Vif, éveillé, alerte ; il est aussi syn. de *galapian*, qui se prend toujours en mauvaise part.

GARLIN, s. m. T. de mar. Grelin, cordage qui sert de câble aux navires plus petits que les corvettes. — Ety. all., *greling*.

GARLOPO, GARLOUPA. V. Varlopo, Varloupá.

GARNACHO, prov., s. f. Houppelande. V. Ganacho.

GARNAMENT, s. m. V. Garniment.

GARNI, v. a. Garnir, garnir, munir, pourvoir ; mettre une garniture ; occuper un certain espace ; assortir, ajuster, préparer, confectionner ; *garni la fialouso*, coiffer la quenouille ; *garni l'ensalado*, assaisonner la salade ; *garni lou lum*, remplir la lampe d'huile ; *garni lou gousset*, mettre de l'argent dans le gousset ; *garni de cadièiros*, empailler des chaises ; *se garni*, v. r., s'habiller, s'endimancher. — Cat., *guarnir* ; esp., port., *garnecer* ; ital., *guarnire*. — Ety. anc. h. all., *warnôn*.

GARNIMENT, s. m. Garnimen, garniture, ce qui garnit, parure ; *garniment de lèit*, tenture, rideaux, ciel de lit ; *garniment del fioc*, chenets, pelle, pincettes ; au fig. *marrit garniment*, méchant garnement ; c'est dans le même ordre d'idée que *marrit coulá*, qui a la

même signification.— CAT., *garniment*; ESP., *guarnimiento*; ITAL., *garnimento*. ETY., *garni*.

GARNITURO, s. f. GARNIDURA, garniture. — ITAL., *garnitura*. — ETY., *garni*.

GARNO, PROV., s. f. Branche de sapin ; CÉV., *garnos*, s. f. p., poires tapées. V. Darno *et* Couderlos.

GARNOUN, PROV., s. m. Amande de la noix, tirée de sa coquille.— ETY., dim. de *garno*, altér. de *darno*, qui signifie tranche, morceau, quartier.

GARO, CÉV., s. f. Tribule terrestre. V. Trauco-pèiro.

GARO, CÉV., s. f. V. Garro.

GARO, BITERR., s. f. Gué. V. Ga.

GARO-GARO, interj. Gare, gare ! impérat. du verbe *gará* ; s. m., algarade, alerte, alarme ; *garo-garo das infers*, dicton dont le sens est qu'un service reproché est à moitié payé.

GAROI, io, adj. Paralytique ; *cambo garoio*, jambe paralysée ; *es tout garoi*, il est tout estropié. — SYN. *garoy*. V. Garrel.

GAROT, CÉV., s. m. Pétard, papier en plusieurs doubles rempli de poudre à canon.

GAROT, o, s. et adj. Grossier, ère, agreste ; montagnard. — ETY. GALLOIS, *garo*, grossier : c'est peut-être une altér. de *gavot*.

GAROU, s. m. Garou, *Daphne gnidium*. V. Trintanèlo.

GAROUETO, PROV., s. f. Gesse chiche. V. *Gairouto*; pour la gesse cultivée, V. Gèisso.

GAROUFO, s. f. V, Gairouto *et* Gèisso.

GAROUI-DE-SAUSSO, PROV., s. Lavage d'une sauce, sauce où l'on a mis une trop grande quantité d'eau.

GAROUIAS, **GAROULHAS**, PROV., s. m. V. Garilhas.

GAROUSSO, PROV., s. f. Gesse cultivée. V. Gèisso.

GAROUTO, s. m. Gesse chiche. V. Gairouto.

GAROUTO-FÈRO, PROV., s. f. Orobe printanier, *Orobus vernus*, pl. de la fam. des Papilionacées.

GAROUTOUN, PROV., s. m. Pois des champs, *Pisum arvense*, pl. de la fam. des Papilionacées.— SYN. *pesoto blanco*.

GAROY, oyo, adj. V. Garoi.

GAROY, PROV., s. m. Dextérité, adresse.

GARABIER, s. m. V. Agalancier.

GARRABOT, GASC., s. m. Petit fagot de menu bois.

GARRABOUSTAT, GASC., s. m. Taillis de chênes rabougris. — ETY., *garrabousto*.

GARRABOUSTO, GASC, s. f. Chêne rabougri. V. *Garabusto*, qui n'a pas la même acception, mais qui désigne un objet de peu de valeur, du fretin.

GARRACIC, GASC., s. m. Racine.

GARRAJOL, s. m. V. Garajol.

GARRAMACHOS, s. f. Houseaux, grandes guêtres destinées à garantir les jambes de la pluie et de la crotte. — SYN. *galamachos*, *gamachos*.

GARRAMIAU, s. m. Être fantastique. V. Garamaudo.

GARRANCIT, ido, GASC., adj. Entrepris, e, embarrassé ; perclus.

GARRANIER, s. m. Giroflée blanchâtre ou violier ordinaire, *Cheiranthus incanus*; giroflée quarantaine, *Cheirantus annuus*. — SYN. *gauranier*, *engauranier*. V. *Girouflado*, pour les autres espèces.

GARRANSOUS, ouse, BÉARN., adj. Rance ; au fig. inquiet, grondeur.

GARRAPA, PROV., v. n. Grimper, monter en s'aidant des mains. — ETY., *arrapá* avec l'aphérèse du *g*.

GARRE, o, PROV., adj. Gris, grisâtre ; roux, rousse ; *garre*, s. m., crépuscule du soir.

GARREL, èlo, CÉV., adj. Bigarré, ée, qui est de plusieurs couleurs ; *porc garrel*, pourceau bigarré. M. sign. *calhol*.

GARREL, èlo, adj. Boiteux, euse, piedbot ; au fig. *esprit garrel*, esprit détraqué ; *de garrel*, ARIÈG., loc. adv.,

de travers. — SYN. *goy*, *troussat* ; B.-LIM., *gorel.*

GARRELAS, asso, adj. Méchant boiteux, méchante boiteuse ; *aquel garrelas me fa enrajá*, ce mauvais boiteux me fait enrager. — ETY., augm. de *garrel.*

GARRELEJA, v. n. Clopiner, boiter un peu. — SYN. CAST., *champejá* ; RODERG., *golompejá.* — ETY., *garrel.*

GARRELEJADIS, s. m. Action de boiter. — ETY., *garrelejá.*

GARRET, BÉARN., s. m. Mutin, querelleur. — SYN. *garrhus, garrus.*

GARRHUS, BÉARN., s. m. V. Garret.

GARRI, CÉV., PROV., s. m. Rat, rat commun, *Mus rattus* ; *garri d'aiguo*, rat d'eau, *Mus amphibius*, appelé aussi *garri-grèu*, *rat grièule* ; *garri des camps*, campagnol ; *garri-grèule*, loir, à Béziers, *missaro* ; *noum d'un garri*, espèce de jurement. — SYN. *jarri.* V. Rat.

GARRI-BABAU, s. m. Jeu d'enfants qui consiste à éblouir les passants au moyen d'un miroir qui réfléchit les rayons du soleil et qu'ils répercutent sur leurs yeux.

GARRIC, CAST., CÉV., s. m. GARRIC, chêne blanc. V. Rouire ; chêne au kermès, chêne nain. — SYN. *garrig*, *casse*, *avaus* ; B.-LIM., *gori.* — CAT., *garrig.*

GARRIG, s. m. V. Garric.

GARRIGADO, CAST., s. f. Pousse, jet de chêne ; bolet pérenne, champignon qui vient au pied des vieux chênes. V. Cassenado. — ETY., *garrig*, chêne.

GARRIGAS, CARC., CÉV., s. m. Gros chêne, vieux chêne. — ETY., augm. de *garrig.*

GARRIGAT, GASC., s. m. Chêne au kermès. — ETY., dim. de *garrig.* V. Garroulho.

GARRIGATO, GASC., s f. Lieu couvert de chênes au kermès.

GARRIGAUD, PROV., s. m. Habitant d'une garigue, d'un lieu inculte ; *un garrigaud*, un ermite, un solitaire. — ETY., *garrigo.*

GARRIGO, s. f. GUARRIGA, garigue, chênaie, lande, friche, terre inculte ; chêne au kermès (*garroulho*). — CAT., *garriga.* — ETY., *garric*, chêne.

GARRIGOT, s. m. Petite garigue, lande de peu d'étendue. — ETY., dim. de *garrigo.*

GARRIOUS, O, PROV., adj. Ratier, ratière, bizarre, capricieux, fantasque.— ETY., *garri*, rat ; *garrious*, qui a des rats dans la tête.

GARRIS, PROV., s. m. p. Rats dans le sens de lubies, caprices, fantaisies ; *avé de garris*, avoir des rats dans la tête, c'est-à-dire des lubies.

GARRO, s. f. GARRA, jambe, jarret ; jarret de porc ou de mouton ; *aloungá la garro*, aller à grands pas, marcher vite ; CÉV., bajoue de porc salé ; grosse mâchoire, joue enflée ; *garros*, amygdales enflées ; écrouelles. — SYN. *garo.*

GARROTO, s. f. V. Carroto.

GARROU, s. m. Jarret de porc salé ; bajoue de porc salé, suivant l'abbé de Sauvages ; CÉV., ergot de coq. — SYN. *gorroú* ; B.-LIM., *jorroú.*

GARROUÈRO, GASC., s. f. V.

GARROUGNÈIRO, GARROUGNÈRO, s. f. Sablière, pièce de bois placée sur le couronnement d'un mur, sur laquelle porte le bas des chevrons. — ETY., *garro*, jambe.

GARROUIO, PROV., s. f. Dispute, noise, querelle ; *cercá garrouio*, chercher noise ; *femno garrouio*, femme querelleuse. V. Garroulho.

GARROULHA, v. a. Faire dans les garigues des fagots avec les plantes qui y croissent naturellement, telles que les cistes, les genêts épineux, les chênes nains, pour les vendre aux potiers de terre et aux boulangers, qui s'en servent pour chauffer leur four. — ETY., *garroulho.*

GARROULHADO, GASC, s. f. V. Garroulho.

GARROULHAIRE, GARROULHAIRO, s. m. et f. Celui, celle qui fait dans les garigues des fagots des plantes qui y croissent naturellement, pour les vendre

aux potiers de terre et aux boulangers. — Ety., *garroulhá*.

GARROULHAS, s. m. V.

GARROULHAT, cast., s. m. Cépée, jets produits par la mère-souche d'un chêne. — Ety., *garroulho*.

GARROULHO, s. f. Chêneteau, chêne au kermès, *Quercus coccifera*, arbrisseau buissonnant, d'un mètre environ de hauteur, à feuilles d'un vert clair, qui croît dons les garigues. — Noms div. : *abalses*, *avaus*, *avausses*, *agòusses*, *agarras*, *garrigat*, *garrigo*, *garroulhado*, *garrus*, *graubio*, *reganèu*. On donne aussi par extension le nom de *garroulho* aux rejets de chênes et aux divers arbrisseaux qui croissent dans les garigues et qui, comme le chêneteau, servent à chauffer les fours.

GARROULHO, s. f. Querelle. V. Garrouio.

GARROULHO (Herbo de), cast., s. f. Germandrée, petit chêne. V. Calamandrier.

GARROUN, prov., s. m. Perdrix mâle ; au fig. vieux garçon, V. *Gabre* ; jarret de porc, V. Garroú.

GARROUNIER, prov., s. m. Coureur de ruelles, galantin. — Ety., *garroun*, vieux garçon.

GARROUTA, v. a. Garrotter. — Ety., *garrot*, bâton servant à serrer une corde en la tordant.

GARROUTAT, ado, adj. Celui, celle qui a un bon jarret, qui a de gros mollets. — Syn. *garrut*. — Ety., *garro*, jarret.

GARROUTIERO, toul., s. f. Jarretière. — Syn. *cambalièiro*. — Ety., *garro*, jarret.

GARRUS, prov., s. m. Chêne au kermès ; V. Garroulho. Grand houx (*grifoul*), appelé, en Provence, *garrus de laSanto-Baumo*. V. *Agarrus*, houx.

GARRUS, béarn., s m. V. Garrhus et Garret.

GARRUSSIÈIRO, cév., s. f. Terrain couvert de chêneteaux et de divers arbrisseaux qui y croissent naturellement. — Ety., *garrus*.

GARRUT, udo, adj. Qui a un bon jarret, vigoureux, nerveux. — Syn. *galu*, f. a. V. Garroutat.

GARS, s. m. Gart, guart, gars, garçon. — Ety. b.-bret., *gwerc'h*, jeune fille.

GARSA, prov., v. a. Appliquer ; lancer, faire tomber ; expression triviale ; *garsá un gautimas*, appliquer un bon soufflet.

GARSETO, s. f. Jeune fille ; il se prend en mauvaise part. — Syn. *garsoto*. — Ety. dim. de *garso*.

GARSO, s. f. Garce, fille prostituée ; il signifiait autrefois jeune fille, c'était le féminin de *gars*, garçon. — Ety., *gars*.

GARSOTO, s. f. V. Garseto.

GARSOU, **GARSOUN**, s. m. Garso, garçon ; *faire lou garsoú*, faire le viveur. — Cat., *garsó* ; esp., *garson* ; ital., *garzone*. — Ety., *gars*.

Bé ven quand garsoú nais, s'uno filho nais bé s'en va.

Pro.

GARSOUNALHO, s. f. Garsonailla, les garçons en général, les vieux célibataires ; il signifie, en Roman, canaille. — Ety., *garsoun*.

GARSOUNAS, s. m. Gros garçon. — Ety., augm de *garsoun*.

GARSOUNEJA, v. n. Garçonner, fréquenter les garçons, en parlant d'une jeune fille ; mener la vie de garçon. — Ety., *garsoun*.

GARSOUNIÈIRO, s. f. Jeune fille qui fréquente les garçons, qui en a les goûts et les manières ; il s'emploie aussi adjectivement. — Syn. *goujatèro*, *goujatièiro*. — Ety., *garsoun*.

GART, cast., cév., s. m. Duvet dont on garnit les coussins et les édredons.

GARUART, prov., s. et adj. Mendiant, vaurien, paresseux.

GAS, cév., s. m. Geai. V. Gach.

GAS, cév , s. m. Gué. V. Ga.

GASA, cév., v, a Passer une rivière à gué ; guéer, remuer du linge dans l'eau avant de le tordre ; promener un

cheval dans l'eau ; v. n., se baigner. — Syn. *gafá, gassá, gassaiá, gassouiá, gazá, lagoussá.* — Ety., *gas*, gué.

GASAIRE, s. m. Qui passe à gué ; qui fréquente les rivières ; par ext., qui a de longues jambes. — Ety., *gasá.*

GASALHER, GASALHO, GASAN. V. Gazalher, Gazalho, Gazan.

GASARIOS. prov., s. f. p. Copeaux.

GASCOU, GASCOUN, o, s. et adj. Gasc, gasco, gascon, gasconne, habitant, e de la Gascogne ; s m., le parler de la Gascogne. — Cat., *gascó* ; esp., *gascon* ; ital., *guascone.* — Ety. lat., *Vasconem*, nom de l'ancien peuple qui habitait, au pied des Pyrénées, le pays appelé, *Vasconia.*

> Cals donas son pus belas,
> O gascas, o Englesas ?
> Respondetz ? — Si nous pesa,
> Senher, genser es gasca.
>
> Amanieu des Escas.

Quelles dames sont les plus belles,— des Gasconnes ou des Anglaises ? — Répondez ? — Si cela ne vous déplaît pas, — Seigneur, plus belle est la Gasconne.

GASCOU, s. m. Scombre gascon, poisson de mer.

GASCOUNA, v. n. Gasconner, parler avec l'accent gascon ; dire des gasconnades. — Ety., *gascoun.*

GASCOUNADO, s. f. Gasconnade, fanfaronnade ; menterie. — Ety., s. part. f. de *gascouná.*

GASO, s. f. Gué. V. Ga.

GASPADE, béarn., s. f. Produit de la grappe, raisin, vin. — Ety., *gaspo*, grappe.

GASPARD, cév., s. m. Nom donné par le peuple d'Alais à l'exécuteur des arrêts criminels.

GASPASIA, prov., v. n. Murmurer, grogner, trouver à redire à tout ce que l'on fait.

GASPASIAIRE, arello, prov., s. m. et f. Grogneur, euse, grognon. — Ety., *gaspasiá.*

GASPEJA, cév., v. n. Fournir une grande quantité de petit lait. — Ety., *gaspo*, petit lait.

GASPIÈIRO, cév., s. f. Vache ou chèvre dont le lait contient trop de petit lait. — Ety., *gaspo*, petit lait.

GASPIL, cév., s. m. Bruine, petite pluie. — Biterr., *blahino* ; cast., *pousquino, rouzino* ; prov., *blasin, blesin.*

GASPIL, agen., s. m. Grappe de raisin. V. Gaspo.

GASPILHA, v. a. Gaspiller. — Syn. *gouspilhá.*— Ety. anc. h all., *gaspilan*, consumer, prodiguer.

GASPILHA, agen , v. n. Grappiller ; au fig. griveler. — Biterr., *reclaná* pour *reglaná.* — Cast., prov., *lambrusquejá, rapugá.* — Ety., *gaspil*. grappe.

GASPILHAGE, s. m. Gaspillage. — Syn. *gouspilhage.* — Ety., *gaspilhá.*

GASPILHAIRE, o, s. m. et f. Gaspilleur, euse ; agen., grappilleur. — Syn. *gouspilhadoù, gouspilhaire*, gaspilleur. — Ety., *gaspilhá.*

GASPILHEJA, cév., v. n. Bruiner. — Ety., *gaspil*, bruine.

GASPO. s. f. Rafle de raisin ; la grappe sans les grains. — Agen., *gaspil* ; béarn., *guaspe* ; b.-lim., *nierpi.* V. Grapo.

GASPO, s. f. Petit lait, partie séreuse du lait qui s'en sépare quand on le fait cailler ; b.-lim., mauvais fromage fait avec du lait dont on a tiré les parties séreuse et butyreuse. — Syn. *guispo, lachau, lachayo, lamezi, pichot lach, mègue, mèigue, mergue.*

GASQUÉ, GASQUET, cév., s. m. Petit gué. — Ety., dim. de *gas*, gué.

GASSA, GASSAIA, prov., v. a. V. Gasá.

GASSIGNA, prov., v. a. Ébranler, secouer. — Syn. *gassouiá.* — Ety., *gassaiá*, guéer, remuer dans l'eau.

GASSIGNAIRE, o, **GASSIGNARELLO**, prov., s. m. et f. Celui, celle qui se trémousse en marchant. — Ety., *gassigná.*

GASSILHAT, ado, agen., adj. Gâché, ée, mal fait, fait grossièrement et sans goût

> Belèu que troubaras mounu obro gassilhado.
>
> Jasmin, *Tu qu'an bis.*

GASSIPOUL, cév., s. m. Gâchis, celui

surtout qui est occasionné par la fonte des neiges.

GASSO, s. f. Pie, V. Agasso ; *gasso-marino*, s. f., Rollier d'Europe, *Coracias garrula*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Plénirostres ; on donne aussi le nom de *gasso* ou *agasso-marino*, à l'Huîtrier, oiseau de l'ordre des Échassiers.

GASSOUIA, PROV., v. a. Guéer, aiguayer, remuer le linge dans l'eau avant de le tordre ; laver, rincer. — — SYN. *gassaiá*, *gassigná*. V. Gasá.

GASTA, v. a. GASTAR, gâter, détruire, ravager, détériorer, user, friper ; au fig. corrompre ; donner de mauvaises habitudes ; *se gastá*, v. r., se gâter, se détériorer, se pourrir ; se corrompre ; *gastat*, *ado*, part., gâtée, ée ; altéré, détérioré, *efant gastat*, enfant gâté, trop complu, trop dorloté. — CAT., ESP., PORT., *gastar* ; ITAL., *guastare*.— ETY. LAT., *vastare*, détruire.

GASTADÉ, GASTADET, CÉV., adj. *Efant gastadé*, enfant gâté ; *gastadas*, enfant très-gâté. — ETY., *gastat*.

GASTADÈLO, s. f. Scombrésoce, *Scombresox*, poisson de l'ordre des Holobranches.

GASTADIJE, MONTP., s. m. Caprice d'enfant gâté. — ETY. *gastá*.

GASTADUN, CÉV., s. m. Action de gâter les enfants, de leur laisser faire toutes leurs volontés. — ETY., *gastat*.

GASTAIO, PROV., s. f. Lande, mauvaise terre impropre à la culture.

GASTAIRE, O, s. m. et f. GASTAIRE, DEGASTAIRE, GASTAIRITZ, DEGASTAIRITZ, celui, celle qui gâte tout, mauvais ouvrier, mauvaise ouvrière ; dépensier, prodigue ; *gastaire de nises*, dénicheur. — SYN. *degalhé*, *éiro*, *gastous*. — CAT., ESP., PORT., *gastador* ; ITAL., *guastatore*. — ETY., *gastá*.

GASTI-PASTI, B.-LIM., S. m. Endroit écarté où l'on éprouve des privations de toute sorte.

GASTO-BESOUGNO, s. m. Mauvais ouvrier ; personne qui gâte tout ce qu'elle fait, qui dérange par sa maladresse une affaire entamée.

GASTO-BOUTS, s. m. Binet, ustensile qui se termine par une pointe en fer dans laquelle on enfonce les bouts de chandelle pour les brûler en entier.

GASTO-FERRE, s. m. Gâte-f.r, mauvais forgeron.

GASTO-LENSOLS, s. m. Dormeur, paresseux, celui qui use et salit les draps de lit à force de rester couché.

GASTO-MESTIER, s. m. Celui qui travaille à trop bas prix ou qui vend sa marchandise à trop bon marché.

GASTO-SAUSSOS, s. m. Mauvais cuisinier.

GASTOUS, CÉV., s. m. p. GAST, GUAST, dégât ; dépense. — ETY., *gastá* ; il est aussi synonyme de *gastaire*.

GAT, s. m. Geai, V. *Gach*; Roussette, poisson, V. Cato-rouquièiro.

GAT, BÉARN., TOUL., s. m. GAT, chat, V. *Cat* ; TOUL., *bailá le gat* ou *la gatusso*, se gausser de quelqu'un ; *à pam de gat*, loc. adv., tout contre, de bien près.

> Despèi que dins ma pauro pel
> Liris reboundec un cop d'el,
> Le miu de trop ploura negat
> La siec tout jonn à PAM DE GAT.
>
> GOUDELIN.

GATADO, PROV., s. f. Travail que font par échappée les ouvriers qui quittent leur atelier pour gagner momentanément un plus fort salaire ; si ce sont des paysans, pour aller cultiver leur propre terre ; *à gatados*, loc. adv., à plusieurs reprises, par échappée ; fourrage coupé partiellement dans un pré ou une luzernière par un maraudeur ; CAST., augée, ce que peut contenir une auge de maçon. — ETY., pour cette dernière acception, *gato*, auge.

GAT-AUGUIER, s. m V. Cat-aubier.

GAT-MARI, GAT-MARIN, s m. Aiguillat. V. Cat-de-mar.

GAT-PUDIS, GAT-PUT, s. m. Putois. V. Pudis.

GAT-PUDRE, CÉV., s. m. Harret, chat sauvage.

GAT-ROUQUIER, s. m. Squale rochier, *Squallus stellaris* ; petite roussette. V. Cato-rouquièiro.

GAT-SAUZE, TOUL., s. m. Saule marceau. V. Bedisso.

GATAS, PROV., s. m. V. Catas.

GATE, O, LIM., adj. Fatigué, ée ; affaibli par une maladie ; *n'ai pu de feoure, ma sei bien gate*, je n'ai plus de fièvre, mais je suis bien faible.

GATET, TOUL., s. m. Petit chat. — SYN. *catoú*. — ETY., dim. de *gat*.

GATIA, GATIGA, PROV., v. a. Chatouiller. V. Catilhá.

GATIÉRO, CARC., s. f. Chatière. V. Catounièiro.

GATIFEL, CAST., s. m. Dentelaire d'Europe. V Matucel.

GATIGNA, PROV., v. n. Être inquiet, se fâcher.

GATIGNARIÈ, PROV., s. f. Fâcherie, inquiétude, mauvaise humeur. — SYN. *gatigno*. — ETY., *gatigná*.

GATIGNO, PROV., s. f. V. Gatignariè.

GATIGNOUS, O, PROV., adj. Inquiet, iète, grognon, personne d'un caractère insupportable, — ETY., *gatigno*.

GATILH, GATILHA, V. Catilh, Catilhá.

GATILHES, BÉARN., s. f. p. Mâchoires. — PROV., *maissèlos*.

GATILHOUN, PROV., s. m. Grumeau. V. *Couquel* ; au fig. petit morceau.

GATIMÈLOS, s. f. p. Caresses que se font, en jouant, deux chats avec leurs pattes ; par ext. caresses de deux amants, caresses en général. ; MONTP., *catimèla*. — ETY., *gat*, chat.

GATJA, v. a. V. Gajá.

GATJURO, TOUL., s. f. Gageure, pari ; *fa gatjuro*, parier. — PROV., *escoumesso*. — ETY., *gatjá*.

GATO, GATO-MIAULO, s. f. V. Cato, Cato-miaulo.

GATO, LIM., s. f. Poche — ESP., *gato*, bourse de peau de chat.

GATO, PROV., s. f. Gousse ; *gato de favos*, gousse de fèves. — SYN *govo*.

GATO, s. f. Jatte, espèce de vase, de plat de porcelaine, de faïence, de bois. — SYN. *gatto*. — ESP., *gabata* ; ITAL., *gavetta*. — ETY. LAT., *gabata*.

GATO-DE-FOUNS, GATO-CAUSINIERO, s. f. Leiche ou Liche, *Scymnus vulgaris*, poisson du genre squale.

GATO-D'AIGUO, GATO-ROUQUIERO, V. Cato-rouquièiro.

GATOU, GATOUN, s. m. V. Catoú.

GATOUFLAT, ADO, GASC., adj. Bouffi, e, plein de vent ; au fig. prétentieux.

GATOUGNARDO, PROV., s. f. V. Catouniardo.

GATOUISO, PROV., s. f. Roussette, poisson. V. Cato-rouquièiro.

GATOULHA, v. n. Barbotter. V. Patroulhá.

GATOULHO, PROV., s. f. Évier. — SYN. *gadoulher, aiguièiro*.

GATOUN, PROV., s. f. *Paumelle*, bout de lisière que le cordier tient dans sa main quand il file ; LIM., petite poche, dim de *gato*, poche.

GATOUNAT, CAST., s. m. Augée. V. Gamatado.

GATOUNIARDO, PROV., s. f. Double macreuse, *Anas fusca*. — SYN. *brunasso, cuièidas, negrasso, rèi dei saucres*.

GATTO, s. f. Jatte. V. Gato.

GATUSSO, TOUL., s. f. Gausserie, raillerie.

GATYE, BÉARN., s. m. V. Gage.

GAU, s. m. GAUCH, GAUG. GAUT, joie, plaisir, bonheur ; envie ; *faire gau*, faire plaisir ; *tout so que vèi li fa gau*, il a envie de tout ce qu'il voit ; *manjam de moungetos e grand gau de n'avéire*, nous mangeons des haricots, et nous sommes fort heureux d'en avoir ; *se te fa gau, te fará pas mau*, tu en voudrais, mais tu n'en auras pas. — Dans les poésies modernes des Provençaux, *gau* est souvent employé avec le genre féminin ; ce mot venant du latin *gaudium*, est toujours du genre masculin dans les poésies des Troubadours. — TOUL., *gauch* ; ARIÉG., *gaujo*. CAST., *gaux* ; AGEN., *gay* ; AGAT., *jai* ; B -LIM., *jau*. — ANC. ESP., ITAL., *gaudio*. — ETY. LAT., *gaudium*.

GAU, s. m. Coq. V. Gal.

GAU, PROV., s. m. Galappe migrane

ou coq de mer, *Galappa granulata*, crustacé de l'ordre des Astacoïdes.

GAU, GASC., s. m. Canal pour conduire les eaux à une usine ; BÉARN., ruisseau.

GAUARRA, GASC., s. m. Lieu couvert d'ajoncs. — ETY., *gauarro*, ajonc.

GAUARRO, GASC., s. f. Ajonc. V. Arjalas.

GAUBEJA, PROV., v. a. Manier, ployer; ménager, faire un emploi utile d'une chose ; maîtriser ; *gaubejá un malaut*, soigner un malade ; *se gaubejá*, v. r., se manier. — SYN. *gòubejá*. — ETY., *gaubi*, habileté, adresse.

GAUBI, s. m. GALAUBIA, aptitude, habileté, adresse ; grâce dans le maintien et les manières ; force, courage ; *gaubi triat*, adresse, grâce particulières ; *gaubi soubèiran*, maintien majestueux ; *n'a pas de gaubi*, il n'a ni esprit, ni adresse. — SYN. *engaubi*, *galbi*, *biais*. — ITAL , *garbo*,

GAUBI, io, CÉV., adj. Tortu, e, de travers, déjeté, gauche. — ETY., *gaubi*, biais.

GAUBI, PROV., s. m. Fougère. V. Falguièiro.

GAUBIA (se), CÉV., v. r. Se déjeter, en parlant du bois. — SYN. *se gòubia*. — ETY., *gaubi*.

GAUBIASSO, TOUL., s. f. Baliverne, sornette ; *bailá la gaubiasso*, conter des balivernes.

GAUBIO, CÉV., s. f. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *a bouno gaubio*, il a bonne mine, il a une belle apparence de santé. — BITERR., *bouno gaugno*.

GAUBIOÙS, o, adj. Adroit, e — ETY., *gaubi*.

GAUCH, TOUL., s. m. Joie. V. Gau.

GAUCH, TOUL., s. m. Souci officinal. V. Gauché.

GAUCH, **GAUCHE**, o, adj. Gauche, opposé à droit ; maladroit, gêné, qui a mauvaise façon ; *ma gaucho*, main gauche. — SYN. *senestro*, *manco*.

GAUCHÉ, PROV., s. m. Souci officinal, *Calendula officinalis ; gauché-fer*, *G. salvage*, souci des champs, *Calendula arvensis*, pl. de la fam. des Synanthérées. — SYN. *gauch*, *gaujé*. — Suivant Honnorat, on donne, dans la Basse-Provence, le nom de *gauché* aux colibris.

GAUCHÈ D'AIGUO, s. f. Populage des marais. V. Pairouleto.

GAUCHER, èro, adj. V.

GAUCHIER, ièiro, adj. Gaucher, ère, qui se sert habituellement de la main gauche ; GASC., *guèoucher*. — ETY., *gauch*.

GAUCHOUS, ouso, CARC., adj. Joyeux, euse. — SYN. *gaujous*. — ETY., *gauch*, joie.

GAUCHUÈGNO, PROV., s. f. V. Ganjourios.

GAUDADO, CÉV., s. f. Terrinée, plein une terrine. — SYN. *terrinado*. — ETY., *gaudo*, terrine.

GAUDEAMUS, s. m. Gogaille, festin, réjouissance ; *faire gaudeamus*, faire gogaille. — SYN. *gaudemus*, *gaudiamus*, *godeamus*, f. a. — CAT., ESP., *gaudeamus*. — ETY. LAT., *gaudeamus*, réjouissons-nous.

GAUDEMUS, s. m V. Gaudeamus.

GAUDI (se), v. r. GAUDIR, se gaudir, se réjouir, se régaler. — CÉV., *gaudiná*, *faire gaudineto* ; GASC., *gaudiche* ; PROV., *gaudre*. — ETY. LAT., *gaudere*, avec un changement de conjugaison.

GAUDIAMUS, CÉV., s. m. V. Gaudeamus.

GAUDICHE, GASC.,, v. n. V. Gaudí.

GAUDINA (se), CÉV., v. r. V. Gaudí.

GAUDINETO, s. f. *Faire gaudineto*, se réjouir, faire gogaille. — SYN. *faire gaudeamus*. — ETY., *gaudino*.

GAUDINO, ALB., s. f. Une réjouie. — ETY , s. verb. de *gaudiná*.

GAUDINOS, GASC., s. f. p. Gaudes, bouillie de farine de maïs. — ETY., dim. de *gaudo*, gaude, plante, à cause de la couleur jaunâtre de cette bouillie.

GAUDISSENSO, s. f. Réjouissance, joie. — ETY., *gaudí*.

GAUDO, cév., s. f. Jatte de bois ; plateau, sébile dont se servent les empailleurs pour laver le gravier des rivières aurifères et en séparer les paillettes d'or ; par ext. vase concave de terre (*counco*); terrine. — Ety. lat., *gavata*, jatte, écuelle.

GAUDO, s. f. Gaude ou réséda jaunissant, *Reseda luteola*, dont on se sert pour teindre en jaune. — Syn. *engaudo*, *gaulo*, *yaulo*, *herbo dei júdiou*, *herbo jauno*, *herbo à jauní*. — Ety. all., *waude*, réséda.

GAUDRE, prov., v. n. V. Gaudí.

GAUDRE, cév., prov , s. m. Torrent ; abîme.

GAUDUFET, cast., s. m. Enfant qui commence à marcher. — Ety., dim. de *gaudufo*, toupie.

GAUDUFLÉ, béarn., s. m. Troupe d'enfants.

GAUDUFO, s. f. Toupie. — Agen., *cibot*. V. Bòudufo.

GAUÈ, gasc., s. m. Jabot des oiseaux; gosier. V. Gavai.

GAUÈCO, gasc., s. f. Chevêche. — Syn. *cauèco*. V. Cabèco.

GAUÈRAT, gasc., s. m. Champ couvert de gerbes de blé, de seigle, etc. Ety., *gauèro*, gerbe.

GAUÈRO, gasc., s. f. Gerbe. V. Garbo.

GAUFÈLHOS, s. f. p. V.

GAUFÈLOS, cast., s. f. p. Branchies, ouïes des poissons. V. Gaugno.

GAUFELUT, udo, cast., adj. Joufflu, e ; bouffi, mouflard. — Syn. *gaularut*.

GAUGALHA (se(, v. r. Se divertir, être en goguette, en belle humeur. — Ety., *gaugalho*.

GAUGALHO, s. f. Gogaille, plaisir, joie, réjouissance ; joyeux repas ; *gaugalhos*, premiers sons articulés des enfants qui s'essaient à parler ; *faire gaugalhos á un mainage*, caresser avec des paroles et des gestes un jeune enfant pour provoquer son rire ; *estre en gaugalhos*, être en goguette ou en belle humeur; *cantà gaugalhos à quauqu'un*, chanter goguettes à quelqu'un, lui dire des choses désagréables. — Cév., *gougalho* ; d'après ce dernier mot, *gaugalho* dériverait du français *gogaille*, dérivé lui-même de *gogue*, ancien mot qui signifiait plaisanterie, divertissement, dont *goguette* est un diminutif.

GAUGALIN, prov., s. m. Coquelicot. V. Rouèlo.

GAU-GALIN, prov., s. m. Poule qui imite le chant du coq ; coq qui glousse comme une poule. — Syn. *gallin*, *jaujalin*. — Ety., *gau*, coq, et *galin*, masculin de *galino*, poule.

GAUGÉ, cév., s. m. Souci, plante. V. Gauché.

GAUGNADO, s. f. Soufflet. — Ety., *gaugno*, joue.

GAUGNAS, cév., toul., s. m. Laideron, jeune fille ou jeune femme laide, malpropre. — Ety., augm. de *gaugno*, trogne.

GAUGNASSOU, s. m. Petite laideron. — Ety., dim., de *gaugnas*.

GAUGNO, s. f. Gaunha, ouïes des poissons, branchies, organes de la respiration ; parotides, parties latérales des joues ; joue, trogne, visage ; *gaugno-fresco*, teint frais ; *gaugno blanco*, visage pâle; *bouno gaugno*, bonne mine. apparence de santé ; b.-lim., *gaugno torto*, bouche de travers. — Cast., *gaufèlhos*, *gaufèlos*, ouïes des poissons ; prov., *magaugno*.

GAUGNOUN, prov., s. m. Jabot d'une poule d'Inde ; menton d'une personne grasse. — Ety., *gaugno*.

GAUGO, cév., s. f. Plumasseau de charpie. V. Cauco.

GAUJÈ, **GAUJET**, s. m. Souci, plante. V Gauchè.

GAUJOU, ariég., s. f. Joie, gaieté. — Béarn., *gauyoù*. — Ety., dim., de *gau*.

GAUJOUNO, cév., s. f. V. Gaujouso.

GAUJOUS, o, ariég., cév., toul., adj. Joyeux, euse, enjoué, heureux, agréable. — Béarn., *gauyous* ; carc., *gauchous*. — Ety., *gaujoù*, joie.

GAUJOUS, cév., s. m. Espèce de châtaignier.

GAUJOUSO, cév., s. f. Espèce de châtaigne, de moyenne grosseur, très-

abondante, mais fort tardive. — Syn. *gaujouno*. — Ety., *gaujous*.

GAULA, cast., v. a. Butter la terre au pied d'une plante; ne pas laisser suffisamment cuire le pain.

GAULA, biterr., cév., v. a. Jabler un tonneau, les douves d'une tinette. V. Gargaulá.

GAULADOU, s. m. Outil des tonneliers pour faire le jable des tonneaux. — Prov.. *gargaiadour*. — Ety., *gaulá*.

GAULAS. **GAULASSO**, s. Grande gaule. — Ety., augm. de *gaulo*.

GAULE, biterr., cév., s. m. Jable. — Querc., *gaulo*. — V. Gargau.

GAULEM, cév., toul., s. m. Glouton, goulu.

GAULHAT, lim., s m. Bourbier. — Syn. *golhei*, *goulhas*, *gouylhas*. — Ety., *gaulho*, boue.

GAULHO, lim., s. f. Crotte, boue.

GAULO, s. f. Gaule. — Ety. breton., *gwalem*, verge.

GAULO, querc., s. f. Jable. V. Gaule.

GAULO, cév., s. f. Gaude. V. Gaudo.

GAUMAS, béarn., s. m. Chaleur étouffante. V. Caumas.

GAUPAS, s. m. Gaupe.— Ety., augm. de *gaupo*.

GAUPIGNA, prov., v. a. Fouler aux pieds. — Syn. *chaupigná*, *chaupiná*.

GAUPO, s. f. Gaupe, laideron, femme malpropre ; fille dévergondée.

GAURANIER, prov., s, m V. Garranier.

GAURANO, prov., s. f. Violier jaune. V. Girouflado.

GÀUS, toul., s. m. (gaùs). Chathuant. V. Cahus.

GAUSA, béarn., biterr., v. a. Oser V. Ausá.

GAUSARD, o, toul., adj. V. Ausard.

GAUSI, prov., v. a. V. Gauzi.

GAUSSA, cév., v. a. Doucher, donner des douches. — Syn. *goussá*. — Ety. anc. h. all., *waskan*, laver.

GAUT, gasc., s. m. (gaüt). Jabot des oiseaux. — Syn. *gaué*. V. Gavai.

GAUT, s. m. Joie. V. Gau.

GAUTA, gasc., v. a. Souffleter. — Ety., *gauto*, joue.

GAUTADO, s. f. Gautada, soufflet. — Syn. *gautas*; lim., *jota*, *jotèu*.

> Mas quim vol donar gautada
> No deu donar coltellada.
>
> *Brev. d'Amor.*

Mais à qui veut me donner un soufflet, je ne dois pas donner un coup de couteau.

Syn. *gautas*, *gautimas*. — Ital., *gotata*. — Ety., s. part. f. de *gautá*.

GAUTARUT, udo, adj. Joufflu, e. — Cév., *gautelut*, *gautut*; toul., *gautuflat*; cast., *gaufelut*. — Ety., *gauto*, joue.

GAUTAS, cév., s. m. Soufflet. V. Gautado.

GAUTASSO, s. f. Grosse joue. — Ety., augm., de *gauto*.

GAUTAT, toul., s. m. Soufflet, V. *Gautas*; jouée, épaisseur du mur dans l'ouverture d'une porte, d'une fenêtre. — Ety., *gauto*, joue.

GAUTEJA, v. a. Gautejar, souffleter ; *se gautejá*, v. r. se faire des baisers sur les joues; toul., se passer entre les joues, c'est-à-dire mettre dans la bouche, manger. — Ety., fréq., de *gautá*.

> Enginats foc e lardadouro
> Per me gauteja de boun' houro
> D'un lebraut.....
>
> Goud, *La Balesto.*

GAUTELUT, udo, cév., adj. V. Gautarut.

GAUTETO, s. f. Petite joue. — Syn. *gautissoú*. — Ety., dim., de *gauto*.

GAUTIMAS, s. m. Grosse joue; grand soufflet. V. Gautas, Gautasso.

GAUTISSOU, toul., s. m. Petite joue ; petit soufflet ; *gautissous*, oreillons, tumeur des parotides. — Ety., *gauto*.

GAUTO, s. f. Gauta, joue, partie latérale de la figure ; *gauto d'ase*, mâchoire d'âne; *gauto del quioul*, fesse

rire de gauto, rire pour se moquer. — B.-LIM., *jauto*. — CAT., *galta* ; ITAL., *gota*. — ETY. B. LAT., *gauta*, du lat., *gabata*, jatte.

GAUTUFLAT, **GAUTUT**, adj. V. Gautarut.

GAUVENT, PROV., adj. Enjolivé, ée ; paré, beau à voir.

GAUVI, **GAUVIMENT**, PROV., V. Gauzí, Gauziduro.

JAUX, CAST., s. m. Joie. V. Gau.

GAUYOU, **GAUYOUS**, BÉARN., V. Gaujoú, Gaujous.

GAUZI, ALB., CÉV., PROV., v. a. GAUZIR, jouir, posséder ; par ext., user, gâter, friper. — SYN. *gausi*, *gauvi*. — ETY. LAT., *gaudere*.

GAUZIDURO, CÉV., s. f. Action d'user, de friper, d'élimer. — SYN. *gauviment*. — ETY., *gauzi*.

GAVA, v. a. Gorger, empiffrer ; *se gavá*, v. r., se gorger d'aliments ; *gavat*, *ado*, part., repu, e. — SYN. *s'engavá*, v. r. — ETY., *gav*, du lat., *cavus*, creux, radical de *gavai*, gosier.

GAVACH, o, s. m. et f. Montagnard, e. — SYN. *gabach*, *gavot*, *gavouet*, *garot*. — ETY., *gave*, nom des torrents dans les hautes et les basses Pyrénées ; *gavach*, habitant des bords du Gave.

> Espigno pount e rounze esfato,
> GABACH es fi, Fouissenc lou passo.
>
> PRO.

Épine pique et ronce déchire. — Le montagnard est fin, l'habitant du pays de Foix l'est davantage.

GAVACHOU, ouno, petit ou jeune montagnard, jeune montagnarde. — SYN. *gavotoú*, *gavotouno*. — ETY., *gavach*.

GAVACHOU, s. et adj. Goulu, vorace. — ETY., *gavai*, gosier, gueule.

GAVACHOU, CÉV., s. m. Petite bécassine, V. *Becassoú* ; à Montpellier, grive mauvis, le plus petit oiseau de la fam. des grives, appelé aussi *mountagnol*, *tourdre rouje*, *tourdre siblaire*, *gamègno*.

GAVAGI, PROV., s. m. V. Gavai.

GAVAGNADO, PROV., s. f. Grande quantité de soupe ou d'un ragoût, contenue dans un vase appelé *gavagno*. — SYN. *gavagnau*.

GAVAGNAU, s. m. V. Gavagnado.

GAVAGNO, PROV., s. f. Grande corbeille ; par analogie, grand vase.

GAVAGNOU, PROV., s. m. Gros dandin, homme ventru. — M. éty., que *gavagnu*.

GAVAGNU, udo, PROV., adj. Engoué, ée, empiffré. — ETY., *gavá*, gorger.

GAVAI, PROV., s. m. Jabot des oiseaux ; par ext., gésier, gosier. — SYN. *gavachi*, *gamoun*, *gaùè*, *gaüt*, *gòugnoun*, *fafa*, *fafat*, *papach*, *papat*. — ETY., *cavus*, creux.

GAVAROUN, PROV., s. m. Jeune picarel, *Sparus smaris*, poisson de mer.

GAVARRI, PROV., s. m. V.

GAVART, s. m. Javart, tumeur dure qui vient à la couronne près du sabot du cheval. — SYN *javart*. — PORT., *gavarro* ; ITAL., *giardone*.

GAVE, s. m. Gave, nom des rivières et des torrents dans les hautes et les basses Pyrénées ; on les appelle *gaudres* dans les Alpines.

GAVEDO, PROV., s. f. Auge de bois, baquet. — SYN. *gaveto*, *gavi*, *gavío* ; en Roman, *gaveda* signifie fosse. — ETY. LAT., *gabata*, écuelle.

GAVEL, s. m. Javelle de sarments ; *oli de javel*, vin ; *a un cop de gavel*, il est ivre ; *gavel de ramo*, fagot de ramée ; *gavel de prenso*, *de lino*, fagot de sarments ou de plantes d'asperges sauvages qu'on met au-devant du trou du bassin d'un pressoir ou d'une cuve pour empêcher le marc ou les lies de se mêler avec le vin. — SYN. *gabel*, *gavèu*, *gobel*. — ESP., *gavilla* ; PORT., ITAL., *gavela*. — Ce mot vient d'un diminutif du lat., *capulus*, poignée.

GAVELA, v. a. Javeler, mettre en javelles. — SYN. *engavelá*, *gaveliá*. — ETY., *gavel*.

GAVELADO, CÉV., s. f. Fagot de javelles. — ETY., s. part. f. de *gavelá*.

GAVELAIRE, airo, s. m. et f. Javeleur, javeleuse, celui, celle qui fait

des javelles de sarments ; PROV., *gavelairis*, javeleuse — SYN. *gaveliaire*.— ETY., *gavelá*.

GAVELAT, AGEN., s. m. Gerbe de blé ; la quantité de gerbes qui se trouve dans un champ. — SYN. *gabelat*. — ETY., *gavèlo*.

GAVELETS, PROV., s. m p. Bonds des chevreaux, des agneaux ; par ext., saut léger.

GAVELIA. **GAVELIAIRE**. V. Gavelá, Gavelaire.

GAVELINO, PROV., s. f. Sarments, bois que pousse la vigne. — ETY., *gavel*.

GAVÈLO, **GAVELLO**, s. f. Javelle, gerbe. — SYN. *gabèlo*, *javèlo*. *jovèlo*.

GAVETO, PROV., s. f. Jatte, gamelle de bois dans laquelle on sert la soupe. V. Gavedo.

GAVÈU, PROV., s. m. V. Gavel.

GAVI, **GAVIO**, PROV., s. f. Auge de bois. V. Gavedo.

GAVITÈU, CÉV.. s. m. Bòuée, morceau de bois ou de liége, un baril vide qui flotte au-dessus d'une ancre pour marquer l'endroit où elle est mouillée ; toute marque semblable qui sert à indiquer les écueils, les passages difficiles, etc. — SYN. *gabitel*.

GAVOT, o, **GAVOTOU**, ouno, **GAVOUET**, o. V. Gavach, Gavachoú

GAVOUTALHO, s. f. Les montagnards, en général ; c'est un terme de mépris. — ETY., *gavot*.

GAX, **GAXA**, **GAXE**, **GAXET**. CAST. V. Gach, Gajá, Gage, Gajet.

GAXO-NIU, AGEN., s. m. V. Cago-nis.

GAY, GASC , adv. Guère. V. Gaire.

GAY, AGEN., s. m. Joie, plaisir. V. Gau.

GAYA (Se), v. r. S'égayer. — ETY., *gay*, joie.

GAYAR-FLANÈLO, CÉV., s. m. Homme fainéant, qui ne veut pas travailler quand il le pourrait. — ETY., *gayard*, altér. de *galhard*.

> Dounavo i pauris estroupia ;
> Mai cridavo i GAYARD-FLANÈLO,
> Cassibrayo, anas travayá !
>
> A. BIGOT, de Nîmes, *Li Bourgadièiro*.

GAYGASENT, e, BÉARN., adj. V.

GAYHASENT, ente, BÉARN., adj. Agréable, charmant, ravissant. — SYN. *gayhasentous*. — ETY., *gay*, plaisir et *hasent*, faisant.

GAYN, s. m. V. Guin.

GAYNE, o, GASC., adj. Louche. V. Guèchou.

GAYO, s. f. V. Galho.

GAYOFOU, s. m. V. Galhofoú.

GAYRESC, o, GASC., adj. Gai, e. — ETY., *gay* pour *gai*, gai.

GAYROUTO, s. f. V. Gairouto.

GAYSSA, **GAYSSOU**, **GAYSSOUNA**, V. Gaissá, etc.

GAZA, CÉV., v. a. Passer à gué. V. Gasá.

GAZAGNA, GASC., TOUL., v. a. Gagner. V. Gagná.

GAZAGNOU, CÉV., s. m. Étalon. — SYN. *grignoun*, *garagnoú*.

GAZAI, **GAZAL**, s. m. Gazouillement. — SYN. *gazoulhadis*. — ETY., s. verb. de *gazalhá*.

GAZAIRE, s. m. V. Gasaire.

GAZALHA, v. n. GAZALHAR, gazouiller. — SYN. *gazoulhá*. — ETY., fréq. du Roman, *gasar*, jaser, bavarder.

GAZALHAN, GASC., s. m. Métayer, celui qui prend les bestiaux à cheptel ; fermier à moitié fruit. — SYN. *gazalher*. — ETY , *gazalho*.

GAZALHER, TOUL., s. m. V. Gazalhan.

GAZALHO, TOUL., s. f. Cheptel, bail à moitié fruit. — SYN. *gasalho*. — ETY. B. LAT., *gazalia*, du lat. *gaza*, richesse, bien.

GAZAN, PROV., TOUL., s. m. GAZANH. gain ; *manjo-gazan*, dissipateur. — ETY., s. verb. de *gazagná*.

GAZANÉ, PROV., s. m. Tuyau de mer, *Syngnatus pelagicus*, poisson dont il existe plusieurs espèces. — SYN. *gazano*.

GAZANO, PROV., s. f. V. Gazané.

GAZARDOUNA, CÉV., v. a. GUAZARDONAR, guerdonner, récompenser. —

Anc. cat., *gazardonar*; esp., *galardonar*; port., *galardoar*; ital., *guidardonare*. — Ety. Roman., *gazardon*.

Gazel, cév., s. m. Chevreau. V. Cabrit.

Gazido, cév., s. f. V. Gachil.

Gazier, cév., s. m. Gaziaire, exécuteur testamentaire ; tuteur nommé par testament. — Ety. Roman., *gazi*, testament.

Gazilhan, cév., Puisard pour recevoir les eaux pluviales d'une cour, d'une maison, d'une rue, etc., biterr., *grazilhan*.

Gazoulha, v. n. Gazouiller. V. Gazalhà.

Gazoulhadis, Gazoulhament, s. m. Gazouillement. — Syn. *gazai*, *gazal*. — Ety., *gazoulhá*.

Gazoun, s. m. Gazon, herbe courte et serrée ; *gazoun de Paris*, julienne printanière, *Hesperis verna*, plante de la fam. des Crucifères siliqueuses. — Ety. anc. h. all., *waso*.

Gazoun de Houlando, s. f. Armérie maritime, *Armeria maritima*, pl. de la fam. des Plombaginées.

Geant, s. m. V. Gigant.

Gebicièro, cév., s. f. V. Gibacièiro.

Gebier, s. m. V. Gibier.

Gegerido, Gegerino, prov., s. f. Pastèque des cochons, *Cucurbita anguria*, plante de la fam. des Cucurbitacées.— Syn. *gigerio*.

Gèi, prov., s. m. Geai. V. Gach.

Gèi, dauph., s. m. Élan, effort. — Syn. *gièi*.

Gèicho, gasc., s. f. V. Gèisso.

Gèina, v. a. Gêner, presser, comprimer ; embarrasser ; *se gèiná*, v. r., se gêner, se mettre à la gêne ; *nous gèinem pas*, mettons-nous à notre aise.— Querc., *joiná*. — Ety., *gèino*.

Gèini, dauph., s. m. Marc de raisins. V. Raco.

Gèino, s. f. Gêne, contrainte ; incommodité, ennui. — Syn. *jaino*, *joino*, *jayno*. — Ety., *gehenna*, torture, supplice de la question.

Gèinoun, prov., s. m. Genou. V. Ginoulh.

Gèis, s. m. Geyps, gypse, plâtre. — Syn. *gèys*, *gi*, *gip*, *gyp*. — Cat., *guix* ; esp., *yeso* ; port., ital., *gesso*. — Ety. lat., *gypsum*, de γύψος.

Gèisselas, prov., s. m. Dent molaire. V. Caissal.

Gèisses, montp., s. m. p. Gesse cultivée. V. Gèisso.

Gèisseto, s. f. Gesse chiche. V. Gairouto.

Gèissièiro, s. f. Plâtrière, lieu où l'on fait le plâtre, carrière d'où on le tire. — Ety., *gèis*, plâtre.

Gèissier, s. m. Geissier, plâtrier, celui qui prépare et celui qui vend le plâtre. — Ety., *gèis*.

Gèisso, s. f. Geysha, geicha, gesse cultivée, pois carré, *Latyrus sativus*, pl. de la fam. des Papilionacées. Noms divers : *chèisso*, *dièisso*, *gaicho*, *gaisso*, *gièisso*, *jèisso*, *jèissoto*, *jaisso*; *gèicho*, *guèicho*. — B.-lim., *jorouфo*, *jorousso*.

Gèisso-de-prat, toul., s. f. Gesse des prés, *Latyrus pratensis*, pl. de la fam. des Papilionacées. — Syn. *jaisso-de-prat*.

Gèisso-salvajo, toul., s. f. Nom de plusieurs espèces de gesses qui croissent spontanément dans les champs.— Cast., *jerjel*.

Gèivi, dauph., s. f. Cage. V. Gabio.

Gel, s m. Gel, gelée, glace. — Syn. *gèu*. — Cat., *gel* ; anc. esp., *jal*, *jar* ; port., ital., *gelo*. — Ety. lat., *gelum*.

Gel, s. m. Ivraie enivrante. V. Juel.

Gela, v. a. Gelar, geler, glacer, faire périr par le froid ; v. n., faire un grand froid ; *se gelá*, v. r., se geler, se laisser saisir par le froid ; se convertir en glace ; être tués par le froid, en parlant des végétaux ; *gelat*, *ado*, part., gelé, ée, glacé. — Syn. *gerá*, *jalá*, *jará*, *gilá*. — B.-lim., *diofá*. — Cat., port., *gelar* ; ital., *gelare*. — Ety. lat., *gelare*.

Gelabrino, prov., s. f. Gelée blanche. V. Brèino.

GELADÉ, PROV., adj. Un peu gelé, qui a un peu froid. — ETY., dim. de *gelat*.

GELADO, s. f. GELADA, gelée, grand froid ; liquide à l'état de glace ; confiture qui prend la consistance de la gelée. — BITERR., *jalado* ; GASC., *gilado*, f. a. — CAT., *gelada* ; ESP., *helada* ; PORT., *geada* ; ITAL., *gelata*. — ETY., s. part. f. de *gelá*.

GELADURO, s. f. Gelée, effet de la gelée sur les plantes. — BITERR., *jaladuro*. — ETY., *gelado*.

GELARÈIO, s. f. Gelée, suc de viande qui a pris une consistance molle en se refroidissant ; gélatine, glace. — SYN. *gerarèio*, *gielarèio*, *jararèio* ; BITERR., *jalarèio*, f. a. — ETY., *gelá*.

GELÈIROUN, PROV., s. m. Glaçon. — SYN. *jalairoun*, *jarairoun*, *jalèiroun*. — ETY., *gel*.

GÈLI (Sant), BITERR., s. m. Saint-Gilles, jour où commencent et finissent, à Béziers, les baux à loyer ; *faire sant-Gèli*, déménager.

GELIBRA, PROV., v. n. V. Jalibrá.

GELIBRÈIRO, PROV., s. f. Gélivure. V. Jalibraduro.

GELIBRURO, s. f. V. Jalibraduro

GELINO, s. f. V. Galino.

GELINOTO, s. f. Gelinote, *Tetrao bonasia*, oiseau de l'ordre des Gallinacées, qui habite les hautes montagnes. On donne improprement le nom de *gelinoto* au ganga-cata. V. Janglo.

GELOUNIA, PROV., v. n. Geler légèrement. — ETY., *gelá*.

GELOUR, PROV., s. f. Gélivure. V. Jalibraduro.

GEMA, AGEN., v. n. V. Gemí.

GEME, PROV., s. m. V.

GEMEC, ARIÉG., s. m. Gémissement. — GASC., *gemech*. — CAT., *gemeg*. — ETY. LAT., *gemere*.

GEMECH, GASC., s. m. V. Gemec.

GEMI, v. n. GEMIR, gémir, pousser des gémissements. — AGEN., *gemá*, *gemicá* ; DAUPH., *gimá* ; B.-LIM., *gimí*. — ANC. CAT., ESP., *gemir* ; PORT., *gemer* ; ITAL., *gemere*. — ETY. LAT., *gemere*.

GEMICA, AGEN., v. n. V. Gemí.

GEMISSAMENT, PROV., s. m. V. Gemissiment.

GEMISSÈIRE, èiro, s. m. et f. Celui, celle qui a l'habitude de gémir et de se plaindre. — ETY., *gemí*.

GEMISSIMENT, s. m. GEMIMENT, gémissement. — SYN. *gème*, *gemec*, *gemissament*. — ESP., PORT., *gemido* ; ITAL., *gemito*. — ETY., *gemi*.

GEMMO, CÉV., s. f. Drageon, surgeon, rejeton. — ETY. LAT., *gemma*, bourgeon.

GEN, adv. de négation. V. Gens.

GENCIANO, s. f. GENCIANA, GENSANA, gentiane, grande gentiane, *Gentiana lutea*, qui, suivant Matfre Ermengaud, est un bon remède contre la goutte.

> Atressi la GENCIANA
> Es contra gotassa sana.
>
> *Brev. d'amor*.

CAST., *giussano* ; CÉV., *gensano*, *gensono*. — CAT., PORT., ESP., *genciana* ; ITAL., *genzziana*. — ETY. LAT., *gentiana*.

GENDRE, s. m. GENRE, gendre, beau-fils. — CAT., *gendre* ; ANC. ESP., PORT., *genre* ; ITAL., *genero*. — ETY. LAT. *generum*.

> A prendre gendre e clauro fé
> Urous que i endevé.
>
> PRO.

GENÈBRE, s. m. GENEBRE, genévrier, *Juniperus communis*, arbrisseau de la fam. des Cupressinées ; c'est aussi le nom de ses baies. — Nom div.: *genibre*, *genebrier*, *ginebre*, *ginebrier*, *gimbre*, *chenibre*, *genebreton*, *genibrelo*, *geniebre*, *gnebre*, *chaine-rougnent* ; *cade*, qui désigne ordinairement le genévrier oxycèdre. — CAT., *ginebre* ; ESP., *enebro* ; PORT., *zimbro* ; ITAL., *ginepro*. — ETY. LAT., *juniperus*.

GENEBRÉ, **GENEBRETO**, **GENEBRIER**. V. Genèbre.

GENEBROUSO, CÉV., s. f. Ce mot ne s'emploie que dans cette phrase : *couqui coumo la genebrouso*, coquin comme la gent juive. — ETY., *gen*, gent, et *ebrouso*, hébraïque. L'abbé de Sauvages n'aurait pas été embarrassé pour

trouver l'étymologie de ce mot, si *ebrouso* avait été précédé de la lettre *h*.

GENEC, èco, GASC., adj. Générateur, génératrice, qui engendre ; par ext. adroit, e.

GENÈIROTOS, PROV., s. f. p. Avances, complaisances.

GENEPI, PROV., s. m. Génépi, nom de l'armoise des glaciers ou génépi des Savoyards et de l'armoise des rochers, plantes de la fam. des Synanthérées ; *genepi-blanc*, armoise ombelliforme, *genepi-negre*, armoise en épi ; genepi jaune, *Senecio incanus*. On donne improprement le nom de génépi à la germandrée à tête noire. V. Germandrèo.

GENEST, CÉV., s. m. Genêt et particulièrement le genêt d'Espagne, ou spartier joncier. — SYN. *geneste*. V. Ginesto.

GENESTE, PROV., s. f. V. Genest *et* Ginesto.

GENESTIERO, GENESTO, GENESTOU. V. Ginestièiro, Ginesto, Ginestoú.

GENESTO, s. f. V. Ginesto.

GENEVRIER, s. m. V. Genèbre.

GENGI, PROV., v. n. Prononcer une parole ; *a pas gengi d'enq'hui*, il n a pas dit un mot de toute la journée.

GENGIBRE, s. m. V. Gingibre.

GENGIVO, s. f. V. Gingivo.

GENIBRE, GENIBRÉ, GENIBRETO. V. Genèbre.

GENIC, ico, PROV., adj. Pur, e, véritable.

GENIEBRE, s. m. V. Genèbre.

GENIOUS, o, B-LIM., adj. V. Ingenious.

GENISTET, CÉV., s. m. Genestrolle, genêt des teinturiers, *Ginesta tinctoria*, s. arbri. de la fam. des Papilionacées, dont les fleurs donnent la couleur jaune. — SYN. *ginestrol*, *ginestrolo*, *ginestoú*, *ginestoun*. — ETY., *ginesto*.

GENITRIOUS, CÉV., s. m. p. Rognons de coq ; testicules des volailles qu'on enlève en les chaponnant. — ETY. LAT., *genitum*, supin de *gignere*, engendrer.

GENOULH. GENOULHET, s. m. V. Ginoul, Ginoulhet.

GENOULHADO, CÉV., s. f. Renouée bistorte, V. *Bandino* ; renouée aviculaire, traînasse, *Polygonum aviculare*, appepelée aussi *courrejolo*, *lenguo-de-passeroú*, *herbo sannouso*, *tirasso*, *trincotalho*. — ETY., *genoulh*, à cause des nombreuses articulations de la tige de ces plantes rampantes, semblables à des petits genoux.

GENRE, s. m. V. Gendre.

GENRE, s. m. GENRE, genre, caractère commun à diverses espèces, réunion de plusieurs espèces, groupe d'espèces analogues ; sorte, manière ; style ; genre masculin et féminin. *Li logicia prendon genre coma plus general que especia* — CAT., ESP., PORT., *genero* ; ITAL., *genere*. — ETY. LAT., *genere*, ablatif de *genus*.

GENS, s. p. GENS, gens, nom collectif désignant un certain nombre de personnes, et quelquefois les hommes en général, comme dans cet exemple : *acò's se trufá de las gens*, c'est se moquer des gens ou du monde ; il est toujours du genre féminin, hors le cas où il suit l'adjectif ; ainsi on dit : *de gens marrits* et *de marridos gens*, *de gens braves* et *de bravos gens* ; il s'emploie aussi substantivement : *las gens de glèiso*, *las gens de raubo*, etc. — ETY., pluriel de *gent*.

Seloun las GENS
L'encens.

PRO.

GENS, adv. de nég. GENS, point, pas, nullement. — SYN. *gen*, *ges*, *gis*, *jin*.— ANC. CAT., *gens*. — ETY. LAT., *gens*, *minimè gentium*, pas le moins du monde, nullement.

GENSA, B.-LIM., v. a. (dzensá). GENSAR, balayer, rendre propre ; par ext. chasser; en Roman, orner, embellir, parer. ANC. CAT., *gensar*. — ETY. ROMAN., *gen*, joli, agréable. V. Agensá.

GENSA, PROV., v. n. Respirer, haleter. V. Guelsá.

GENSA, ado, B.-LIM., part. Balayé, ée, nettoyé ; *cial gensa*, ciel sans nuages,

GENSANO, PROV., s. f. V. Genciano.

GENSEMIL, TOUL., s. m. V. Jaussemi

GENSO, GENSOU, B.-LIM., s. (dzenso). Balai, petit balai. — ETY., s verb. de *gensá*.

GENSOUNO, CÉV., s. f. V. Genciano.

GENT, GENTO, adj. GENT, gent, e; joli, gracieux, agréable. — ANC. CAT., ANC. ESP., *gent*; ANC. ITAL., *gente*. — ETY. LAT., *genitus*, né, bien-né.

GENT, s. f. GENT, gent, race, nation, famille; il ne s'emploie guère qu'au pluriel, *gens*.— CAT., *gent*; ESP., PORT., ITAL., *gente*. — ETY. LAT., *gentem*, nation.

GENTAINE, PROV., s. m. Les gens en général; les habitants d'un pays; *forso gentaine*, beaucoup de monde.— ETY., *gent*.

GENTASSO, s. f. Mauvaises gens, mauvaise race, canaille.— ETY., augm. de *gent*.

GENTE, O, CÉV., adj. V. Gent.

GENTIL, ilho, adj. GENTIL, gentil, ille. — SYN. *gentiu*; TOUL., *janti*, *jantil*. — CAT., ESP., PORT., *gentil*; ITAL., *gentile*. — ETY. LAT., *gentilis*.

GENTILHESSO, s. f. GENTILEZA, gentillesse. — CAT., *gentilesa*; ESP., PORT., *gentileza*; ITAL., *gentillezza*, — ETY., *gentil*.

GENTILHO, CAST., s. f. Lentille. V. Lentilho.

GENTIU, adj. V. Gentil.

GENTIUMENT, adv. Gentiment. — ETY., *gentiu*, et le suffixe, *ment*.

GENTOUN, O, adj. GENTET, gentillet, ette. — ETY., dim. de *gent*.

GER, GASC., s. m. Janvier.

GERA, PROV., v. a. V. Gelá.

GERB, PROV., v. a. Gazon. — SYN. *gerp*, *girbo*, *jerbilhoun*. V. Germe.

GERBA, PROV., v. a. Gazonner.— SYN. *gerpá*, *girbá*, *jerbá*. — ETY., *gerb*.

GERBADO, s f. Gazonnement, action de gazonner. — SYN. *gerpado*. — ETY., s. part. f. de *gerbá*.

GERBAS, PROV., s. m. Gros gazon. — ETY., augm. de *gerb*.

GERBASSA, PROV., v. a. Attérer, jeter violemment par terre; *se gerbassá per lou sòu*, se rouler à terre. — SYN. *gerbassiá*. — ETY., *gerbas*, gros gazon.

GERBASSIA (se), PROV., v. r. Se rouler à terre. V. Gerbassá.

GERBO, B.-LIM., s. f V. Garbo; *gerbo-baudo*, gerbe plus grosse que les autres, qu'on fait la dernière et qui est suivie d'un repas donné par le propriétaire aux moissonneurs; *à la gerbo-baudo*, loc. adv., confusément en désordre; *gerbo-baudo*, signifie gerbe joyeuse.

GERBOUN, PROV., s. m. Petit gazon.— SYN. *girboù*. — ETY., dim. de *gerb*.

GERBUT, udo, GASC., adj. Couvert, e de gazon, d'herbe. — SYN. *girbut*. — ETY., *gerb*, gazon.

GERDO, CÉV., QUERC., s. f. Alarme: *douná la gerdo*, donner l'alarme.

GEREBRIA, PROV., v. n. Grelotter, trembler de froid. — SYN. *ginginá*, *gingibriá*, *jarebriá*. — ETY., *ger* pour *gel*, gelée.

GERGAU, CÉV., s. m. Habit ou justaucorps de paysan, vêtement de grosse toile. V. Argaut.

GERGÈI, DAUPH., s. m. Fond d'un tonneau.

GERGOUN, s. m. Jargon. V. Jargoun.

GERIBRÈIRO, s. f. V. Jalibraduro.

GERILHO, s. f. Mérule chanterelle, champignon. V. Girbouleto.

GERINDOLO, PROV., s. f. Girandole, chandelier à plusieurs branches. — ESP., *girandula*; PORT., ITAL., *girandola*.

GERLE. s. m. Gerle, picarel ou spare mendole, poisson de mer.— SYN. *gerlo*, *gerre*.

GERLO, PROV., s f. V. Gerle.

GERLO, CÉV., PROV., s. f. Cruche, seau de cuivre, seau à queue; petite cuve de bois; jarre pour l'huile. — SYN. *jerlo*.

GERMA, v. n. Germer. V. Germená.

GERMA, GERMAN, ano, adj. GERMAN,

germain, e; *fraire german*, frère de père et de mère; *cousis germans*, cousins germains, enfants de frères ou de sœurs. — Syn. *girma, jarman*, f. a. — Cat., *germá* ; anc. esp., port., ital. *germano*. — Ety. lat., *germanus*.

Germado, prov., s. f. Talus de gazon. — Ety., s. part f. de *germá*.

Germandrèo, s f. Germandrea, germandrée, nom de plusieurs plantes de la fam. des Labiées qui sont : la germandrée botryde ou germandrée femelle, *Teucrium botrys*; la germandrée sauvage ou faux scordium, sauge des bois, *Teucrium scorodonia*, appelée aussi *herbo d'abelho* ; la germandrée dorée ou pouliot doré, *Teucrium aureum*, improprement appelée *genepi*. Pour les autres espèces, V. Calamandrier. — Esp., *camedris*; ital., *calamandrea*. — Ety., altér. du lat., *chamædris*, de *χαμαιδρύς*.

Germano, s. f. Narcisse des poètes. V. Aledo.

Germe, s, m. Germ, Germa, germe, partie de la semence dont se forme la plante; première pointe qui sort du grain, de l'amande, etc., embryon; brin de la laine; prov., gazon, pelouse, (syn *gerb*, *gerp*, *gerbous*. *girbo*). — Esp., *germen* ; ital., *germe*. — Ety. lat., *germen*.

Germena, v. n. Germenar, germer, commencer à pousser, en parlant des plantes. — Syn. *germá*. — Esp., *germinar* ; ital , *germinare*. — Ety. lat., *germinare*.

Gerofle, s. m V. Girofle.

Geroland, gasc., adv. Avant-hier. — Syn. *giéroland*.

Gerp, Gerpa, Gerpado. V. Gerb, Gerbá, Gerbado.

Gerre, prov., s. m. Picarel, poisson. V. Gerle.

Ges, adv. de nég. Ges, point. nullement. V. Gens.

Gespina, agen., v. n. Grommeler, murmurer. — Syn. *charpiná*, *chaspiná*.

Gest, cév., toul., s. m. Rut, chaleur; *estre de gest*, être en rut.

Gèu, prov., s. m. V. Gel.

Gèu, gasc., s. m. Hièble. V. Eboul.

Gèulets, cév., s. m. p V. Eboul.

Gèumèu, s. m Jumeau. V. Bessoú.

Geus, toul., s. m. (geüs). Chat-huant. V. Cahus

Gevitraio, prov., s. f. Espace vide entre la chemise et le ventre; poche que la chemise forme à cet endroit. — Syn. *chevitro*.

Gevitro, prov., s. f. V. Gevitraio.

Gèy. gasc., adv. Hier.

Gèyre, gasc., s. m. Lierre. V. Lèuno.

Gèyta, prov., v. a. V. Jitá.

Gi, cév., s. m. Plâtre. V. Gèis.

Gia, cév., v. n. S'enfuir avec précipitation. V. Gilhá.

Giba, cév., v. n. Peiner, faire de grands efforts pour accomplir un travail difficile, pour se tirer d'une ornière ou d'un mauvais pas; s'inquiéter, se morfondre, souffrir; *gibi de vèire gibá*, je souffre de voir souffrir ; il signifie aussi, être en discord.

Gibacièiro, s. f. Gibecière. — Syn. *gibaciero*, *gebiciero*.

Gibacier, prov., s. m. Espèce de gâteau à jour, qu'on mange pendant la nuit de la Noël ; croquelin.

Gibaciero, s. f. V. Gibacièiro.

Gibadisso. cév., s. f. Longs efforts pour venir à bout d'un travail difficile ; différend, procès. — Ety., *gibá*, peiner.

Gibèlo, s. f. Vase de terre ou de bois, de forme ronde, évasé, dont on se sert dans les cuisines; prov., *gimélo*. — Biterr., m. sign. *counco*; toul., *grazalo*; b.-lim., *grialo*.

Gibet, prov., adj. *Razim gibet*, raisin grillé par le soleil; raisin desséché, flétri, ridé par un excès de maturité.

Gibeta (se), prov., v. r. Se dessécher en parlant des raisins trop mûrs ou brûlés par le soleil.

Gibeto, prov., s. f. Petite bosse. — Ety., dim. de *gibo*, bosse.

GIBIER, s. m. Gibier, animaux bons à manger qu'on prend ou qu'on tue à la chasse.— SYN. *gebier*; B.-LIM., *dibier*.

GIBLA, v. a. Plier, tordre. V. Gimblá.

GIBLO, PROV., s. f. Courbette, action de se plier, de se tordre. — ETY., s. verb. de *giblá*, plier, tordre.

GIBO, CÉV., PROV., s. f. GIBA, bosse, saillie formée par la déviation de l'épine dorsale ou du sternum ; protubérance ; *faire gibo*, se courber, s'infléchir. — ESP., PORT., *giba*; ITAL., *gobba*. — ETY. LAT., *gibba*.

GIBO, CÉV., s. f. Difficulté, différend, procès; *estre en gibo*, être en discord. — ETY., s. verb., de *gibá*

GIBO, LIM., s. f. Grande serpe ; *giboú*, serpe qui sert à élaguer les arbres. — ETY., *gibo*, courbure, forme de ces outils.

GIBOULADO, s. f. Giboulée; *las giboulados de mars se perdou pas*, les giboulées de mars ne se perdent pas, si on ne les a pas pendant ce mois, on les a en avril.

GIBOURNA, CÉV., v. n. Grésiller, tomber du grésil, faire un froid humide. — M. sign. *gresilhá*.

GIBOURNADO, CÉV., s. f. Giboulée ; coup de vent mêlé de pluie et de grésil. —SYN. *gibournaje*.— ETY. s. part. f. de *gibourná*.

GIBOURNAJE, CÉV., s. m. Froid humide et très-vif, souvent suivi de grésil. — ETY., *gibourná*.

GIBOURNO. CÉV., s. f. Grésil. — ETY., s. verb., de *gibourná*,

GIBOUS, ouso, CÉV., PROV., adj GIBOS, bossu, e ; gibbeux; relevé en bosse tortu. — ESP., PORT. *giboso* ; ITAL., *gibboso*. — ETY. LAT., *gibbosus*

GIBOUSSOUN, o, PROV., s. m. et f. Petit bossu, petite bossue. — ETY., dim., de *gibous*.

GIBRA, v. n. GIBRAR, tomber ou faire du givre ; *se gibrá*, v. r., se couvrir de givre, se convertir en givre, se glacer. — GASC., *giurá*.— CAT., *gebrar*. — ETY., *gibre*.

GIBRE, s. m. GIBRE, givre, sorte de gelée blanche qui s'attache aux arbres, aux herbes et aux cheveux ; bruine ; — GASC., *guire*; DAUPH., *jèivri*, *jivre*. — CAT., *gebre*.

GIÈI, DAUPH., s. m. Élan, effort. V. Gèi.

GIÈISSO, s. f. V. Gèisso.

GIELA, **GIELARÈIO**. V. Gelá, Gelarèio.

GIERO, PROV., s. f. Quantité de légumes qu'ont met à la fois dans la marmite; quantité de lait qu'on trait chaque fois ; volée de coups, donnée à la fois.

GIEROUR, PROV., s. f. Froidure, gelée. — ETY., *gel*, *gierour* étant pour *gelour*.

GIET, PROV., s. m. V. Jiet.

GIETA, v. a. V. Jitá.

GIFLA, v a. Souffleter, donner des soufflets — ETY., *giflo*, soufflet.

GIFLAIRE, s. m. Celui qui donne des soufflets.— ETY., *giflá*.

GIFLO, s. f. Soufflet bien appliqué. — ETY., *giflo*, qui signifiait autrefois joue.

GIFLUT, udo, adj. Joufflu, e. — SYN. *gautarut*. — ETY., *giflo*, joue.

GIFO, CÉV., adj. Poltron, lâche, sans énergie. C'est le même que le français *chiffe* qui se dit d'un homme sans caractère : *c'est une vraie chiffe*.

GIGANDO, PROV., s. f. Topinambour; *Helianthus tuberosus*, pl. de la fam. des Synanthérées. — SYN. *gigantas*, *patato*, *tartifle*.

GIGANT, s. m. GIGANT, géant, homme d'une très-grande taille. — SYN. *geant*; TOUL., *jagant* ; CAST., *jaian*, f. a. — CAT., *gigant* ; ESP , PORT., ITAL., *gigante*. — ETY. LAT., *gigantem*.

GIGANTAS, s. m Topinambour. V. Gigando.

GIGÉ, **GIGÈU**, èlo, PROV., s. et adj. Bon enfant, personne simple et presque niaise.

GIGERIO, PROV , s. f. V. Gegerido.

GIGIER, PROV., s. m. Gésier. — ETY. LAT., *gigeria*.

GIGO, s. f. Gigue, jambe longue ; *gigo de moutoù*, quartier de mouton avec la longe.

GIGORASSO, GASC., s. f. Mauvais gigot. — ETY., *gigo*.

GIGOT, s. m. Gigot, cuisse de mouton, d'agneau, de chevreau etc,

GIGOUGNA, LIM., v. a. Travailler inutilement ; faire un travail ingrat. V. Gigougná.

GIGOUTA, v. n. Gigotter. remuer vivement les jambes. — ETY., *gigot*.

GIGOUTAT, ado, adj. Gigotté, ée, qui a de fortes cuisses. — ETY., *gigot*.

GIJA, PROV., v. n. S'enfuir précipitamment. V. Gilhá.

GILA, **GILADO**, GASC., V. Gelá, Gelado.

GILAR, CÉV., adj. Souillé, sale, malpropre.

GILECOU, PROV., s. m. Gilet.

GILHA, CÉV., v. n. S'enfuir, décamper ; glisser ; *gilho !* file, va-t-en ! — SYN. *giá, gijá*. — ETY. ANC. H. ALL., *gilan, giljan*, se hâter.

GILHO, **GILO**, CÉV. *Faire gilho* ou *gilo*, faire gille, s'enfuir, déguerpir ; faire banqueroute ; BITERR., *faire sant Geli*, faire St-Gilles, qui signifie déménager, parce que les baux des maisons finissent, à Béziers, le jour de saint Gilles.

GILOUS, ouso, adj. GILOS, jaloux, ouse. V. Jalous.

GIMA, DAUPH., v. n. V. Gemí.

GÎMBA, CAST., v. n. Gambader.—SYN. *bingá, gingá*.

GIMBEL, CAST., s. m. V.

GIMBELET, TOUL., s. m. Gibelet, foret. — ETY. B. BRET., *gwimelet*, m. sign.

GIMBELETAIRE, o, s. m. et f. Marchand, e, de gimblettes. — ETY., *gimbeleto*.

GIMBELETO, s. f. Gimblette, petite pâtisserie dure, faite en forme d'anneau. — ETY., *gimblá*, tordre.

GIMBÈLO, GASC., s. f. Personne fluette et longue comme une perche. V. Gimèlo.

GIMBELOTO, CÉV, s. f. Gibelotte, espèce de fricassée faite avec les membres d'un lièvre ou d'unl apin.

GIMBERT, CÉV., TOUL., s. m. Persil. V. Jaubert.

GIMBLA, v. a. Tordre, plier, courber ; *se gimblá*, v. r., se tordre, se plier, se courber en arc ; *gimblat, ado*, part., tordu, e, plié, ployé, courbé ; *clavel gimblat*, clou tortu ; *clau gimblado*, clef forcée ; *aubre gimblat*, arbre tout tortu ; *poste gimblado*, planche déjetée. — PROV., *giblá*.

GIMBLAS, TOUL., s. m. Gaule, houssine. — CÉV., *gimble, jimble, jor*. — ETY., augm. de *gimble*.

GIMBLE, CÉV., s. m. Gaule. V. Gimblas.

GIMBRE, **GIMBRÉ**, GASC., s. m. Genièvre, genévrier. V. Genèbre.

GIMEL, s. m. Trochet de fleurs ou de fruits ; *gimel de sorgos*, trochet de cormes.

GIMÈLO, PROV., s. f. Homme grand et fluet ; grande fille sans tournure, syn. *gimbèlo* ; vase de terre de forme ronde. V. Gibèlo ; *gimelos*, CAST., s. f. p., jumelles, deux pièces de bois parallèles qui entrent dans la composition d'un pressoir ; les deux bigues de bois qui servent de coulisse au mouton avec lequel on enfonce les pilotis ; les deux principales pièces de l'établi d'un tourneur. — SYN. *jimèlo, jimento, jumèlos*, jumelles.

GIMERRE, erro, CÉV., s. et adj. V.

GIMÉRRI, s. m. Jumart, animal qu'on dit provenir du croisement de l'espèce chevaline et bovine ; au fig. quinteux, capricieux, entêté, contrariant, hargneux. — SYN. *jemerri, jumerri*.

GIMERRIJE, CÉV., s. m. Caprice, entêtement. — SYN. *jumerrije*. — ETY., *gimerri*.

GIMI, B.-LIM., v. n. (dzimi). Gémir ; V. *Gemí* ; suinter, en parlant d'un liquide qui s'écoule insensiblement.

GINCA, CÉV, v. n. Viser pour lancer un projectile. V. Guinchá.

GINCO-GAL, CÉV., s. m. Fronde à deux brins et à une seule maille, celle qui a

le moins de portée. — Ety., *gincá*, viser, et *gal*, coq.

GINEBRE, GINEBRIER, s. m. V. Genèbre.

GINÉS, GINEST, cast., cév., s. m. V. Ginesto.

GINESTIÈIRO, s. f. Terre couverte de genêts. — Syn. *genestiero* ; gasc., *gnestá*. — Cat., *ginestar* ; ital., *ginestreto*. — Ety., *ginest*.

GINESTO, s. f. Genesta. genêt, nom commun à plusieurs espèces : 1° le genêt cendré, *Genista cerenea* ; 2° le genêt d'Espagne ou spartier joncier, *Genista juncea* (toul., *ginesto-cabo*, *tiro-buóus*); 3° le genêt à balais, *Genista scoparia*, appelé aussi *ginest-gruas*, *sabagol* ; 4° le genêt des teinturiers, V. Genistet ; 5° le genêt purgatif ou grand griot, appelé aussi *reguerg*, *pudis* ; le genêt à touffes basses, ou cytise à feuilles pliées, *Spartium complicatum*, *Cytisus complicatus*, Linn. (Ginest-rebout). — Syn. *genest*, *geneste*, *genesto*, *genistet*, *ginest*, *gnesto*. — Cat., esp., *ginesta* ; port., *giesta* ; ital., *ginestra*. — Ety. lat., *ginesta*.

GINESTO-CABO, toul., s. f. Genêt d'Espagne. — Syn. *tiro-buòus*. V. Ginesto.

GINESTO-FÈRO, prov., s f. Coronille jonciforme, *Coronilla juncea* ; cytise à feuilles sessiles, *Cytisus sessilifolius*, appelé aussi *jalassouns*, plantes de la fam. des Papilionacées.

GINESTO-POUNCHUDO, toul., s. f. Genêt épineux. V. Arjalas.

GINESTOU, GINESTOUN, s. m Genêt des teinturiers, V. *Genistet* ; osyris blanc, V. *Brusc-fer*. On appelle à Cujes, *ginestoun*, le jasmin jaune, V. *Jaussemi jaune*

GINEST-REBOUT, cév., s. m. Genêt à touffes basses, ou cytise à feuilles pliées. Linn. V. Ginesto.

GINESTROL, GINESTROLO, s V. Genistet.

GINET. toul., s. m. Genet, cheval d'Espagne entier. — Esp., *cavallo ginete*,

Mountat sus un ginet d'Espagno,
Travessí la raso campagno,
Goud. *Bélomen qu'ibu*.

GINGA, lim., v. n. Gigotter, gambader. — Ety., *gingo*, pour *gigo*, *gigue*, jambe. — Syn. *gimbá*.

GINGI, prov., v. n. Geindre, gémir.

GINGIBRE, s. m. Gingembre, gingembre, racine de l'*Amomum zinziber*, qu'on tire de la Chine, qui a un goût âcre, brûlant, aromatique. — Syn. *gengibre*, *gingiebre*, *gingimbre*. — Cat., *gingebre* ; esp., port., *gengibre* : ital., *zenzero*. — Ety. lat., *zinziber*. On donne improprement au genévrier ordinaire le nom de *gingibre*.

GINGIBRIA, prov., v. n. Grelotter. V. Gerebriá.

GINGIEBRE, GINGIMBRE. V. Gingibre.

GINGIN, s. m. Bruit que fait un corps sonore qu'on jette à terre ; *faire gingin*, grelotter. — Syn. *gingìná*.

GINGINA, prov., v. n. Grelotter. — Syn. *gingibriá*, *faire gingin*, *gerebriá*.

GINGIVIER, prov., s. m. Râtelier, gencives pourvues de dents ; mâchoire. — Ety., *gingivo*.

GINGIVO, s. f. Gengiva, gencive. — Syn. *gengivo*, *joungibo*. — Anc. cat., *gingiva* ; esp., *encia* ; port, ital., *gengiva*. — Ety, lat., *gingiva*.

GINGLA, cév., v. a. Sangler des coups, houspiller. — Syn. *gisclá*, *gisclassá*. V. *Cinglá*, sangler des coups.

GINGOULA, v. n. Geindre, se plaindre ; glapir en parlant d'un chien. — Syn. *gingi*, *janglá*, *jangoulá* ; prov., sangler des coups, fréq. de *ginglá*, sangler.

GINGOULADO, cév., s. f. Gémissement, glapissement ; prov., bastonnade. — Syn. *gingoulament*, gémissement. — Ety., s. part. f. de *gingoulá*.

GINGOULAMENT, s. m. Gémissement. V. Gingoulado.

GINGOULEJA, v. n. Geindre, crier d'un ton plaintif, se plaindre. — Syn. *gingourejá* — Ety., fréq. de *gingoulá*.

GINGOULIN, cév., s. m. Ginguet, vin ginguet, mauvais vin. — Syn. *gingoulino*, *jacoulino*, *jangoulino*.

GINGOULINO, cév., s. f. V. Gingoulin.

GINGOULEJA, prov., v. n. V. Gingoulejá.

GINGUÈLO, cév., s. f. Rejeton d'une belle venue, jet du mûrier ; baguette à battre les habits.

GINIÈBRE, s. m. V. Genèbre.

GINJARRA, prov., v. n. Jouer de la mandoline, pincer de la guitare ; au fig. frapper à coups redoublés.— Ety., *ginjarro*.

GINJARRO, s. f. Mandoline, guitare. — Ety. ital., *chitarra*, du lat. *cithara*, guitare.

GINJOLIN, **GINJOULIN**, dauph., adj. Qui est d'un jaune clair ; gasc., d'un violet rougeâtre. — Syn. *zinzolin, zinzoulin*.

GINJOURLIER, prov., s. m. Jujubier, V. Dindoulier ; *ginjourlo*, jujube, V. Dindoulo.

GINOUFLADO, cast., prov., s. f. V. Girouflado.

GINOUFLIER, s. m. V. Girouflier.

GINOUIOUN, prov., s. m. V. Ginoulhet.

GINOULH, s. m. Ginolh, genou ; *genolhs so on s'ajusto las cueysshas* (Elucidari). — Syn. *denoulh*, f. a., *gèinoun, ginoul, ginoun, ginous, jouilh.* — Cat., *genoll* ; esp., *genojo* ; ital., *ginocchio*. — Ety. b. lat., *genuculum*, dim. de *genu*.

GINOULHA, cév., v. a. V. Aginoulhá.

GINOULHADO, s. f. Empreinte du genou. — Ety., s. part. f. de *ginoulhá*. C'est aussi un des noms de la Renouée. V. Genoulhado.

GINOULHET . m. Petit genou ; *faire lou ginoulhet*, faire des courbettes. — Prov., *ginouioun*. — Ety., dim. de *ginoulh*.

GINOULHOUER, cév., s. m. T. de boucher., Gîte ou bas de la cuisse du bœuf. — Ety., *ginoulh*.

GINOULHOUS (de), cast., toul., loc. adv. De ginolhos, à genoux, prosterné ; on dit aussi *à ginoulhous*,.

De ginolhos lo cap vas terra,
Folquet, de Marseille.

Cat., *agenolhons* ; ital., *ginocchione*. — Ety., *ginoulh*.

GINOUN, prov., s. m. V. Ginoulh.

GINOUSCLO, cév., s. f. Tithymale ou euphorbe épurge. V. Cagarino.

GINOUSÈLA, montp., s. f. V. Cagarino.

GINTET, cév., toul., adv. Petit à petit, peu à peu, avec mesure ; *faire gintet*, ménager ; on dit, à Béziers, *faire minet de la pitanso*, ménager la pitance et manger beaucoup de pain. — Syn. *pinquet*.

GIOL, cév., s. m. V. Juelh.

GIORGAN, prov., s m. Goujon ordinaire. V. Gòbi.

GIP, s. m. V. Gèis.

GIPA, v. a. Enduire de plâtre. — Syn. *engipa, engèissá, gispá*. — Ety., *gip*, plâtre.

GIPARIÈ, s. f. Plâtrage, ouvrages faits en plâtre. — Ety., *gipá*.

GIPAS, s. m. Plâtras, débris d'un ouvrage en plâtre, par ext. de tout ouvrage de maçonnerie ; plur., *gipasses*. — Biterr., *gispas*, f. a. — Ety., *gip*, plâtre.

GIPAT, ado, adj. et part Plâtré, ée ; devenu couleur de plâtre, en parlant d'un ver à soie. V. Engipat.

GIPIÈIRO, cév., s. f. Plâtrière. — Ety., *gip*. V. Gèissièiro.

GIPIER, biterr., s. m. Ouvrier qui emploie le plâtre, qui fait des ouvrages de plâtre ; on appelle, à Béziers, *gèissier*, celui qui cuit le plâtre et celui qui le vend. — Ety., *gip*, plâtre.

GIPO, cast., s. f. Toton, espèce de dé que l'on fait tourner, en le prenant par la queue, comme une toupie. — Syn. *totis, totoul*.

GIPO, **GIPOU**, cév., s. Pourpoint. V. Jipo. Jipoú.

GIPOUS, o, cév., adj. Plâtreux, euse, mêlé de plâtre, qui ressemble à du plâtre. — Ety., *gip*, plâtre,

GIRADOUIRO, cév. s f. Friquet, ustensile de cuisine qui sert à retourner la friture dans la poêle ou à l'en reti-

rer. — Syn. *viradouiro, escrassadouiro.* — Ety. lat., *gyrare,* tourner.

Girbá, v. a. Gazonner, garnir de gazons; *se girbá,* v. r., se couvrir d'herbe, de gazon. V. Gerbá.

Girbas, s. m. Terrain couvert d'un épais gazon; gros gazon. — Ety., *girbo.* V. Gerbas.

Girbat, ado, part. Gazonné, ée, garni de mottes de gazon — Gasc., *gerbut.*

Girbo, s. f. Gazon, motte de gazon; toute espèce d'herbe qui croît spontanément. V. Gerb.

Girbou, cév., s. m. Petite motte de gazon. — Syn. *gerboù.* — Ety., dim. de *girbo.*

Girbouleto, s. f. Mérule chanterelle, *Merulius cantharellus, Cantarellus cibarius,* petit agaric d'un jaune roussâtre, qui a la forme d'un petit entonnoir; il est bon à manger. — Syn. *crabilho, escarabilho, escrabilho, aurelhetos, girgouleto, grilho, lecho-cendres, estournabous, tournobous, gerilho, gerio, meringoulo.*

Girello, s. f. Girelle, *Julis vulgaris,* poisson de la Méditerranée, à opercule lisse. — Syn. *dovello.* — Ital., *donzella.* — Ety. lat., *girella.*

Girèlo, s. f. T. de mar. Palan capelé au mât pour soutenir une vergue. — Syn. *girolo.*

Girgoudel, b.-lim., s. m. (girgòudel). Robe d'enfant. — Syn. *gouneloù*; biterr., *fourrèu.*

Girgouleto, cév., s f. V. Girbouleto.

Girma, ano, cast., adj. V. Germa, German.

Girofle, s. m. Girofle, girofle, gérofle, bouton de la fleur du giroflier. Syn. *gerofle.* — Anc. cat., esp., *girofle*; ital., *garofano.* — Ety. lat., *caryophyllum,* de καρυόφυλλον.

Girofle, toul., s. et adj. Vaurien, mauvais garnement, goinfre. Ce mot paraît être une altération de *galhofre.*

Girolo, s. f. T. de mar. V. Girèlo.

Giroto, s f V.

Girouèto, s. f. Girouette. — Cast., *girouleto*; b.-lim., *dirioulo.* — Ital., *girotta.* — Ety. Roman., *girar,* du lat. *gyrare,* tourner.

Girouflá, v. a. Giroflar, parfumer avec des clous ou de l'essence de girofle. — Ety., *girofle.*

Girouflado, s. f. Giroflée violier, violier jaune, *Cheiranthus cheri,* pl. de la fam. des Crucifères.— Syn. *claurix, garranier jaune, garranier-fer, gauranier, gaurano, ginouflado-fèro, jauriflado.* On appelle aussi *girouflado* l'œillet giroflée et l'œillet des chartreux; *girouflado d'Espagno,* œillet d'Inde ou passe-velours. — Syn. *ginouflado, jauriflado, jouniflado, jouriflado, juniflado.*

Girouflèto, cév., s. f. Velar giroflée. — Béarn., *guirouflege.* V. Jaunèto.

Giroufliè, s. m. Giroflier, arbre qui porte le girofle; pied ou plante de giroflée ou violier jaune, et des œillets. — Syn. *ginounflier,* f. a. — Ety., *girofle.*

Girouia. montp., s. f. V. Giroulho.

Girouio, s. f. V. Giroulho.

Girouleto, cast , s. f. V. Girouèto.

Giroulho, s. f. Carotte sauvage, *Daucus carota,* pl. de la fam. des Ombellifères. On donne le même nom à plusieurs espèces de Caucalides dont on mange les racines comme celles de la carotte, et au panais cultivé, *Pastinaca sativa.* — Syn. *girouia, giroulo, girouyo, giroundo, pastenago, pastinargo, pastanargo.*

Giroulo, prov., s. f. Panais cultivé, *Pastinaca sativa,* pl. de la fam. des Ombellifères. — Syn. *jacarèio.*

Giroun, s. m. Beton; mélange de chaux et de cailloux qu'on emploie pour certaines constructions.

Girouná, v. a. Bâtir avec du beton. — Ety., *giroun.*

Giroundella, montp., s. f. V. Hiroundèlo.

Giroundo, prov., s. f. V. Giroulho.

Girovagant, s. m. Giròvagan, cou-

eur, vagabond. — Ety., *girá*, tourner, rôder, et *vagá*, vaguer, errer.

GIRVAL, B.-LIM., adj. (dzirval). Très-courageux, téméraire.

GIS. CAST., PROV., adv. de nég. V. Gens, Ges.

GISCLA, v. n. Pousser des cris perçants; jaillir, rejaillir; v. a., éclabousser. — Syn. *jisclá*, *jusclá*; B.-LIM., *disclá*. V. *Sisclá*, pour la première acception.

GISCLA, CÉV., v. a. Houspiller. V. Gingla.

GISCLADO, s. f. Volée de coups de gaule; ondée, pluie de peu de durée; éclaboussure, jaillissement. — Syn. *gisclant*. — Ety., s. part. f. de *gisclá*.

GISCLAIRE, o, s. m. et f. Espèce de seringue faite avec un tuyau de roseau ou de sureau dont se servent les enfants pour lancer de l'eau; adj. jaillissant, e. — Syn. *gisclet*. — Ety., *gisclá*, jaillir.

GISCLAIRE, o, s. m. et f. Criard, e. — Syn. *sisclaire*. — Ety., *gisclá*, pousser des cris perçants.

GISCLANT, s. m. Jaillissement. V. Gisclado.

GISCLARD, PROV., s. m. Serpent, couleuvre, ainsi appelés parce qu'ils sifflent quand on les approche. — Ety., *gisclá*, pousser des cris, par ext., siffler.

GISCLAS; CÉV., s. m. Grande gaule, houssine; coup de gaule, de houssine. — Ety., augm., de *gisclé*, gaule.

GISCLASSA, CÉV., v. a. Donner des coups de gaule, de houssine, — Ety., augm., de *gisclá*.

GISCLASSADO. CÉV., s. f. Volée de coups de gaule. — Ety., s part. f. de *gisclassá*.

GISCLÉ, CÉV., s. m. GISCLE, verge, gaule, pousse des arbres; jaillissement, ondée de pluie; source d'une rivière; souffle, vent coulis; cri aigu. — Syn. *gisclo*, gaule. — Ety., s. verb. de *gisclá*.

GISCLET, s. m. Loquet, targette; seringue faite avec du sureau, V. *Gisclaire*; cri aigu.

GISCLET, s. m. Bergeronnette de printemps et bergeronnette jaune. V. Gaio-pastre.

GISCLETA, v. a. Fermer au loquet. — Syn. *siscletá*. — Ety., *gisclet*.

GISCLO, s. f. Gaule. V. Gisclé.

GISCLO, PROV, s. f. Momordique. V. Councoumbre d'ase.

GISCOUS, o, CÉV., adj. adj. Inconstant, e, capricieux, euse.

GISPA, CAST., v. a. Enduire de plâtre. V. Gipá.

GISPADO, CAST., s. f. Plein une truelle de plâtre gâché; par ext., grande cuillerée de crême ou de tout autre mets liquide; ondée, pluie de peu de durée (*gisclado*). — Ety., s. part., f. de *gispá*.

GISPAS, s. m. V. Gipas.

GISPOU, CAST., s. m. T. de cordonn. Tampon pour passer au noir le cuir des empeignes. — Ety., *gispá*.

GISTEL, CÉV., TOUL., s. m. Liteau. V. Listel.

GITA, v. a. V. Jitá.

GITA, B.-LIM., v. a. (dzitá). Étaler, étendre du linge pour le faire sécher.

GITADO, s. f. V. Jitado.

GITÈLO, s. f. V. Jitèlo.

GITODOUR, B.-LIM., s. m. (dzitodour). Lieu exposé au soleil où l'on étend le linge pour le faire sécher. — Ety., *gitá*.

GIULIER, TOUL., s. m. V. Julier.

GIURA, GASC., v. n. Tomber ou faire du givre. V. Gibrá,

GIURE, GASC., s. m. V. Gibre.

GIUSSANO, CAST., s. f. Grande gentiane. V. Genciano.

GIUSSES, CAST., s. m. Armoise absinthe. — Syn. *jèusses*. V. Encens.

GIVAUDANO, PROV., s. f. Perdrix bartavelle. V. Bartavèlo.

GIVER, PROV., s. m. V. Jaubert.

GIVRE, s. m. V. Gibre.

GLACIALO, s. f. Glaciale, ficoïde crystalline, *Mesembrianthemum crystallinum*, plante recouverte de tuber-

cules brillants comme des gouttes d'eau glacée, d'où lui est venu son nom.

GLACIÈIRO, s. f. Glacière ; au fig., appartement très-froid.— ITAL., *ghiacciaia*. — ETY., *glasso*.

GLAGE, B.-LIM., s.m (gladze). Glaïeul; iris flambe. V. Coutèlo.

GLAI, s. m. Glaïeul ; iris flambe. V. Coutèlo.

GLAIÉJOU, CÉV., s. m. (glaiejòu). V. Coutèlo.

GLAIRO, s. f. Glaire. V. Glario.

GLAIRO, PROV., s. f. Gros gravier. — ETY. LAT., *glarea*, de χλῆρος, gros sable.

GLANA, GLANAGE, GLANAIRE. V. Glená, Glenage, Glenaire.

GLAND, GLANDAGE, s. m. V. Aglan, Aglanage.

GLANDO, s. f. Glande ; TOUL., *glandoulo*. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *glandula*. — ETY., *gland*.

GLANDOULO, TOUL., s. f. GLANDOLA, glande. V. Glando.

GLANDULOUS, O, adj. GLANDULOS, glanduleux, euse. — ESP., ITAL., *glandulos*. — ETY. LAT., *glandulosus*.

GLAPI, v. n. Glapir. V. Glatí.

GLAPI, io, B.-LIM., adj. Visqueux, euse, glaireux, tenace.

GLARI, PROV., s. m. Spectre, fantôme, esprit follet ; lutin, vision ; grande frayeur. — SYN. *esglàri* pour la dernière acception. — ETY. ROMAN., *glay*, frayeur.

GLARIO, s. f. GLARA, glaire, blanc de l'œuf; *glarios*, glaires, humeur que sécrètent les membranes muqueuses. — SYN. *glairo*, *glaro*, *claro*, *glèyro*. — CAT., ESP., PORT., *clara* ; ITAL., *chiara*. — ETY. LAT., *clara*.

GLARIVIU, PROV., s. m. Espiègle. — ETY., *glàri*, lutin et *viu*. vivant.

GLARO, B.-LIM., s. f. V. Glario.

GLAS, AGEN., TOUL., s. m. GLAS, glace; *cor de glas*, cœur de glace, cœur insensible. V. Glasso.

GLAS, s. m. Glas. V. Clas.

GLASI, GASC., v. a. V. Glazí.

GLASI, MONTP., s. m. Glaive. V. Glazi.

GLASSA, v. a. GLASSAR, glacer; au fig., *glassá lou sang*, causer une vive émotion ; *glassat*, *ado*, part., glacé, ée, gelé. — CAT., *glassar* ; ITAL., *ghiacciare*. — ETY., *glasso*.

GLASSÉ, PROV., s. m. Sorbet, fruit glacé. — ETY., *glas*.

GLASSO, s. f. GLASSA, glace ; sorbet ; verre dont on fait les miroirs ; CÉV., taffetas glacé. -- ITAL., *ghiaccia*. — ETY. LAT., *glacies*, glace.

GLATI, v. n. GLATIR, glapir ; il se dit du cri plaintif des jeunes chiens qui appellent leur mère, et de l'aboiement des chiens briquets et des renards quand ils suivent le pied d'un lièvre ou d'un lapin ; il signifie aussi grincer des dents. — SYN. *clati*, *clapí*, *esglatí*, *glapi*. — ANC. CAT., *glatir* ; ESP., *latir* ; ITAL., *ghiattire*. — ETY. ROMAN., *glat*, glapissement.

GLATI (se), PROV., v. r. Se tapir. — M. sign. *s'aclatá*.

GLATIDURO, PROV., s. f. Mouvement du pus dans un abcès ; fluctuation.

GLATIER, CÉV., adj. m. *Iòu glatier*, œuf couvi ; œuf gâté, qui ne peut éclore. V. Blatier.

GLATISSAMENT, PROV., s. m. V.

GLATISSIMENT, s. m. GLATIMENT, glapissement, cri d'un chien qui glapit ; grincement des dents. — ETY., *glati*.

GLAU, CÉV., s. m. Éclair ; BITERR., *iglaus*.

GLAUS, CÉV., s. m. Glaïéul ; iris flambe. V. Coutèlo.

GLAUBANEL, TOUL., s. m. Renoncule ficaire. V. Aurelheto.

GLAUBANÈU, PROV., s. m. V. Glaubanel.

GLAUJOLA, MONTP., s. f. Engoulevent. V. Teto-cabro.

GLAUFI, CAST., v. a. V. Claufí.

GLAUJAU, CÉV., s. m. V.

GLAUJOL, s. m. Calmar ou cornet, *Sepia loligo*, poisson de mer du genre

des sèches ; *glaujolets*, petits calmars, petites sèches. — Syn. *glaujòu*.

GLAUJOL, s. m. Glaviol, glaïeul commun. V. *Coutèlo* ; on désigne aussi par le nom de *glaujol*, le glaïeul d'Illyrie à fleurs purpurines, et le glaïeul des moissons, appelé aussi *lirgo* ; c'est improprement qu'on appelle le gouet *glaujol*. V. Figuièirou. — Syn. *glaujòu*, *glauzo*; *glayjol*, *glòujòu*, *gloujau*. — Ety. lat., *gladiolus*.

GLAUJOL PUDENT, s. m. Iris fétide ou glaïeul puant, *Iris fœtidissima*. — Syn., *coutèlo pudento*, *lirgo pudènto*.

GLAUSSA, cév., v. n. Faire des éclairs. V. Iglaussá.

GLAUZA (se), cév., v. r. Se fendre, se séparer de la tige, en parlant de la maîtresse branche d'un arbre qui s'affaisse sous le poids de ses fruits ; *glauzat*, *ado*, part., fendu, e, écarté, séparé.

GLAUZO, cév., s. f. *Glauzo de nougo*, quartier de noix. — Syn. *cuèisso de nougo*.

GLAVAS, prov., s. m. Grande pluie ; masse liquide ; *glavas negadou*, pluie à noyer les gens ; pluie diluvienne.

GLAYJOL, s. m. Glaïeul. V. Glaujol.

GLAZI, montp., s. m. Glazi, glaive. — Port., *glavio* ; ital., *gladio*. — Ety. lat., *gladius*.

GLAZI, gasc., v. n. Effrayer, terrifier.

GLÈBO, s. f. Gleva, glèbe, motte de terre couverte de gazon. — Syn. *glèu*, *glèvo*. — Cat., esp., ital., *gleba*. — Ety. lat., *gleba*.

GLÈIO, **GLÈYO**, cév., s. f. V. Glèizo.

GLÈIZETO, s. f. Gleizeta, petite église. — Ety., dim., de *glèizo*.

GLÈIZO, s. f. Gleiza, église ; béarn., *glisi* ; dauph., *eglèizi*, *eglezi* ; cév., *glèio*. — Cat., esp., *iglesia* ; port., *igreja* ; ital., *chiesa*. — Ety. lat., *ecclesia*.

GLEJOU, cév., s. m. Chaume. V. Glijou.

GLENA, cév., v. a. et n. Grenar, glaner, ramasser les épis laissés par les moissonneurs. — Ety., *glaná* ; biterr., *reclaná*, f, a. ; agen, *gragná*. — Ety. b. lat., *glenare*.

GLENAGE, cév., s. m. Glanage ; glanure. — Syn. *glanage* ; biterr., *reclanaduro*. — Ety., *glená*.

GLENAIRE, o, **GLENAREL**, **LO**, s. m. et f. Glaneur, euse. — Syn. *glanaire*, *o* ; biterr., *reclanaire*, *o*. — Ety., *glená*.

GLENO, cév., prov., s. f. Glane, poignée d'épis ramassés dans les champs moissonnés ; gasc., *gragno*, *graigno*. — Ety., s. verb., de *glená*.

GLENOUS, prov., adj. D'une cuisson difficile en parlant des haricots, et d'autres légumes.

GLET, èto, prov., adj. Massif, ive, mat, gras-cuit en parlant du pain. — Syn. *acoudat*, *acoudit*.

GLÈU, **GLÈVO**, s. f. V. Glèbo.

GLÈYRO, cast., s. f. V. Glario.

GLIA, lim., s. m. Glaçon.

GLIJOU, cast., cév., s. m. Gluec (glijòu), glui, chaumé ; *derrabá de glijòus* déchausser un champ. — Syn. *glejòu*, *gloch*. V. *Cluech*.

GLIZI, béarn., s. f. V. Glèizo.

GLOBO, s. m. Globbe, globe, corps rond ; boule, ballon. — Syn. *globou*. — Cat., esp., port., ital., *globo*. — Ety. lat., *globus*.

GLOBOU, s. m. Filet de pêche qui couvre toute la largeur du lit d'une rivière, qu'on fait descendre au fond pour le remonter ensuite jusqu'à la surface de l'eau, au moyen de cordes attachées aux quatre coins ; quoiqu'il soit carré, on l'appelle *globou*, parce qu'il sert à englober le poisson.

GLOCH, cév., s. m. Glui. V. Glijòu.

GLODO, prov., s. f Blaude. V. Blaudo.

GLOHO, gasc., adj. f. Blette. V. Clouco.

GLOIO, prov., s. f. V. Glorio.

GLORI, prov., s. f. V. Glorio.

GLORIA-PATRI. Termes de liturgie qui ne s'emploient que pour désigner une personne qu'on trouve toujours sur ses

pas : *es coumo lou gloria-patri, se trobo un pau pertout.*

GLORIO, s. f. Gloria, gloire ; il s'emploie surtout dans le sens d'orgueil, de vanité, d'ostentation, d'amour du luxe ; *aquèlo femno a fosso glorio*, cette femme a beaucoup de vanité, elle s'en croit beaucoup ; *lou mounde d'aro aimo la glorio*, les gens d'aujourd'hui aiment le luxe ; *n'es pas per glorio*, ce n'est pas par luxe, mais par nécessité. — Cat., esp., port., ital., *gloria.* — Ety. lat., *gloria.*

Quand ven la glorio
S'en va la memorio.
Pro.

Filho sens glorio
Pagés sens borio.
Pro.

GLORIO, toul., s. f. Androsème officinale, ou millepertuis androsème, plante de la fam. des Hypéricinées à fleurs jaunes. — Syn. *touto-sano, touto-saniclo.*

GLORIOUSO, prov., s. f. Aigle-de-mer, Glorieuse. V. Lanceto.

GLOUGLOU, prov., s. m. Coqueret alkékenge, *Physalis alkekengi*, plante de la fam. des Solanées à fleurs verdâtres. — Syn. *herbo de serp, madouneto* ; il signifie aussi baguenaudier ; Syn. *broutèirolo, fau-séné, pan-pan.*

GLOUGLOU, s. m. Glouglou, bruit que fait une liqueur qu'on verse d'une bouteille ; cri du dindon. — Ety., Onomatopée.

GLOUGLOUTA, v. n. Glougloter en parlant du cri du dindon ; bouillonner, s'il s'agit d'un liquide en ébullition. — Syn. *gourgoutá.* — Ety., *glouglou.*

GLOUGNOUN, prov., s. m. Éclisse. V. Faissèlo.

GLOUJAU, prov., s. m. V. Glaujol.

GLOUJOL, GLOUJOU, prov., s. m. (glòujòu). V Glaujol.

GLOUP, s. m. Glot, gorgée, quantité de liquide qu'on peut avaler en une fois. — Syn *glout.* — Ety. lat., *glutus*, gorge, gosier.

GLOUPEJA, v. n. Boire à petits coups, à petites gorgées. — Ety., *gloup.*

GLOUPEL, cév., s. m. Petite gorgée ; une larme de liqueur. — Ety., dim., de *gloup.*

GLOURETO, GLOURETOUN, prov., s. V. Glourieto.

GLOURIEJA, v. n. Gloriejar, se glorifier, faire le glorieux, se vanter ; étaler un grand luxe ; chercher à paraître plus qu'on n'est. — Cat., *gloriejar.* — Ety., *glorio*, et le suffixe verbal *ejá.*

GLOURIETO, s. f. Fournil, petit réduit derrière le four dont la chaleur fait lever la pâte que l'on pétrit ; gloriette, petit bâtiment, pavillon, cabinet de verdure dans un parc ou un jardin. — Syn. *gloureto, glouretoun*, fournil. — Cat., esp., *glorieta.* — Ety., dim., de *glorio*, parce qu'on met de l'amour-propre à orner les petits bâtiments appelés *glourieto*, qui ont donné leur nom aux fournils.

GLOURIFIA, GLOURIFICA, v. a. Glorifiar, glorificar, glorifier ; *se glourifiá*, v. r., se glorifier, se vanter. — Cat., esp., port., *glorificar* ; ital., *glorificare.* — Ety. lat., *glorificare.*

GLOURIOLO, s. f. Gloriole, vanité ridicule. — Ety. lat., *gloriola.*

GLOURIOUS, o, adj. Glorios, glorieux, euse, vaniteux. — Syn. *glourivous*, f. a. — Cat., *glorios* ; esp., port., ital., *glorioso.* — Ety. lat., *gloriosus.*

GLOURIVOUS, o, adj. V. Glourious.

GLOUT, agen., s. m. Goutte ; V. *Gouto* ; gorgée, V. Gloup.

GLOUT. o, cév., adj. Glot, glouton, onne. — Syn. *gloutoun.* — Anc. cat., *glot* ; esp., *gloton* ; ital., *ghiotto.* — Ety. lat., *gluto.*

GLOUTO, cév., s. f. Pépie, petite peau blanche qui vient au bout de la langue des oiseaux. — Syn. *pepido.* — Ety. lat., *glutus*, gosier.

GLOUTO, prov., s. f. Petit poêlon de terre ou de grès.

GLOUTOUN, o, adj. Gloto, glouton onne. — Ety., *glout.*

GLOUTOUNARIÈ, s. f. Glotonia, gloutonnerie. — Syn. *gloutounio.* — Esp., *glotoneria* ; port., *glotonaria* ; ital., *ghiottornia.* — Ety., *gloutoun.*

GLOUTOUNEJA, v. n. GLOTONEYAR, être glouton, manger goulûment. — CAT., *glotonejar ;* ESP., *glotonear.* — ETY., *gloutoun* et le suffixe verbal *ejá*.

GLOUTOUNIO, s. f. V. Gloutounariè.

GNA. Forme altérée qu'on emploie dans plusieurs dialectes pour *i n i a*, il y en a.

GNAC, CARC., TOUL., s. m. Morsure, coup de dent. ONOMATOPÉE.

GNACA, BÉARN., AGEN., v. a. Donner un coup de dent, mordre. — ETY., *gnac*, morsure.

GNAFRO, BITERR., s. f. Coup, contusion. V. Nafro.

GNAL, AGEN., s. m. Nichet. — SYN. *gardo-nis*, *nisalier*. — ETY., *gnal* est une altér., de *nial, nisal*, dérivé de *nis*.

GNARRE, GNARROU, CAST., s. m. Goret, petit cochon, le plus petit d'une ventrée.

GNARRO, CÉV., s. f. Trogne, visage plein, enluminé ; *faire la gnarro*, faire la nique. — M. sign., *trougno*.

GNASPIER, GNASPO. GNASPOU, PROV., s. V. Mespoulier, Mespoulo.

GNATO, PROV., s. f Ivresse ; *cargá la gnato*, s'enivrer. — SYN. *cargá lou plumé, cargá la gaito, cargá la mounino*.

GNAU, CÉV., s. m. Cri du chat ; au fig., *coumpaire gnau-gnau*, compère ou parrain d'emprunt ; c'est une interjection dans cette phrase : *gnau! acò te fara pas mau*, zest ! tu n'en auras pas; et une négation dans celle-ci : *fai-me un poutoù? gnau*, fais-moi un baiser ? nenni. — ETY., ce mot, dans sa première acception, est une altér., de *miau*.

GNAUGNA, PROV., v. n. Pignocher, manger avec dégoût. — SYN. *mastegougná*.

GNAULA, GASC., v. n. V. Miaulá.

GNAUTE, BÉARN., adj. Des deux genres, un autre, une autre. — ETY., altér., de *un autre, un'autro*.

GNEBRE, GASC., s. m. V. Genèbre.

GNÈIRO, GNÈIROUS, CÉV., V. Nièiro, Nièirous.

GNESPIER, GNESPOU, PROV., s. m. V. Mespoulier, Mespoulo.

GNESTA, GASC., s. m. (gnestá). Lieu couvert de genêts.

GNESTO, GASC., s. f. V. Ginesto.

GNÈU, GASC., s. f. V. Nèu.

GNIAF, s. m. Savetier ambulant, mauvais cordonnier.

GNIC-E-GNAC, s. m. Démêlé, différent; *estre en gnic-e-gnac*, se quereller, se disputer, n'être pas d'accord.

GNIU, GNIUC, s. f. V. Nèit.

GNOC, oco, GASC., adj. Serré, ée, dur ; dru, gras à lard.

GNOCH, CAST., s. f. V. Nèit.

GNOCO, GASC., s. f. Tas, monceau.

GNOISO, CAST., s. f. NOSA, souci, inquiétude; noise. — ANC. CAT., *noxa.* — ETY. LAT., *noxia.*

GNOUN, GASC., s. m. Pourceau. V. Gagnoú.

GNUECH, GNUECHADO, CÉV., s. f. V. Nuech, Nuechado.

GO, GASC., s. m. Gué. V. *Ga* ; CÉV., verre, V. Got.

GOALHARD, e, BÉARN., adj. V. Galhard.

GOARDA, GOARDE, BÉARN., V. Gardá, Gardo.

GOARI, GOASTA, GOAYRE, BÉARN., V. Garí, Gastá, Gaire.

GOAZAGNA, GASC., v. a. V. Gagná.

GOBEL, QUERC., s. m. V. Gavel.

GOBÈLO, ROUERG., s. f. V. Garbo.

GOBI CÉV., s. m. Goujon, *Gobio vulgaris*. — SYN. *gobou, giol, jol, grougnoú, grougnau, tregan, boullarot, bécard*.

GOBI, io, DAUPH., CAST., adj. Déjeté, ée, en parlant d'une planche, d'une porte ; engourdis, contractés par le froid, en parlant des doigts.

GOBOU, PROV., s. m. Nom commun à presque tous les poissons du genre gobie. V. Gobi.

GOD, TOUL., s. m. V. Got.

GODAL, alo, B.-LIM., adj. Gai, e, jovial. — SYN. *godolous*.

GODASSO, s. f. V. Gadasso.

GODEAMUS, PROV., s. m. V. Gaudeamus.

GODINETA, DAUPH., s. f. Fille publique.

GODO, (Herbo de la), TOUL., s. f. Aristoloche clématite. V. Fauterno.

GODO, CÉV., s. f. Vieille brebis qui n'est plus féconde; au fig., vaurien; fainéant; femme de mauvaise vie; *fa la godo*, GASC., TOUL., faire la roue en parlant d'un paon ou d'un dindon; au fig., se pavaner, faire le beau.

De trop cambia, on n'a que GODOS.

PRO.

Plus on change, plus on s'attrape.

GODOLOUS, O, ROUERG., adj. Joyeux, euse, heureux, en bonne santé. — SYN. *godal*; CAST., *gadalous*.

GODOU, PROV., s. m Gobelet. V. Got.

GODOULHA, B.-LIM., V. n. V. Gadouiá.

GOERRE, GOERRIER, BÉARN. V. Guerro, Guerrier.

GOÈY, BÉARN., s. m. Malheur, ennui.

GOÈYTA, BÉARN., V. a. V. Guèitá.

GOF, O, CÉV., adj. Mouillé, ée, tout trempé; GASC., *gohe*.

GOFA, GOFADO, LIM. V. Agafá, Gafá, Agafado.

GOFE, O, adj. Goffe, enflé, bouffant, e, raide d'apprêt en parlant d'une étoffe, d'une robe; bien rempli ou qui paraît l'être en parlant d'un sac; rude au toucher; au fig., gauche, grossier, mal fait; CÉV., *golfe*, *o*. — ESP., *gofo*; ITAL., *goffo*, lourdaud, mal bâti.

GOFI, GOFIO, CAST., s. Ablette, petit poisson de rivière qui a le dos verdâtre et le ventre blanc; CÉV., *bòfi*.

GOFO, PROV., s. f. Copeau; coiffe; écale des légumes; peau du raisin. V. Cofo.

GOGA, B.-LIM., s. m. (gogá). Bouillon dans lequel on fait cuire du boudin. — SYN. *gougá*. — ETY., *gògo*, boudin.

GOGIÉ, DAUPH., V. a. Ébranler, remuer.

GOGIS, PROV., s. m. Jeu de coupe-tête. V. Passo-chin.

GOGNA, LIM., s. f. p. Écrouelles, cicatrices qu'elles laissent.

GOGNOU, B.-LIM., s. m. Pourceau. V. Gagnoú.

GOGNOUNA, B.-LIM., V. n. Mettre bas des petits, en parlant d'une truie; au fig., V. a., cochonner un ouvrage. — M. sign., *tessouná*. — ETY., *gognoú*, cochon.

GOGNOUNEJA, B.-LIM., V. n. Faire des cochonneries. — ETY., fréq, de *gognouná*.

GOGNOUNORIO, B.-LIM., s. f. Cochonnerie; saleté; au fig., paroles obscènes. — ETY., *gognouná*.

GOGO, B.-LIM., s m. Boudin; au fig., lâche, mou comme un boudin ou comme une andouille.

GOGO, CÉV., s f. Vieille perruque, mal peignée.

GOHE, O, GASC., adj. Tout trempé, ée. V. Gof.

GOI, io, adj. Boiteux, euse. V. Goy.

GOINASSO, GOINO, CÉV., s. f. V. Gouïnasso, Gouïno.

GOINO, s. f. V.

GOIRO, CÉV. s. f. Milan, *Milvus vulgaris*, oiseau de l'ordre des Rapaces; CAST., *goiro negro*, buse commune; *goiro rousso*, buse bondrée. — M. sign., *tartano*, *tartarasso*, buse; *mietoú*, milan.

GOJOU, PROV., s. m. Butor, lourdaud, stupide

GOLA, ado, B.-LIM., adj. Qui n'a pas de consistance, dont le tissu n'est pas assez serré, en parlant d'une étoffe, d'une toile.

GOLEJA, B.-LIM., V. a. (goledzá). Cribler, passer au crible. — M. sign., *cribelá*.

GOLET, B.-LIM., s m. V. Galé.

GOLETOU, LIM., s. m. Crêpe de farine de sarrazin. — ETY., dim.. de *goleto* galeto, galette.

GOLFE. o, CÉV , adj. V. Gofe.

GOLHAS, GASC., s. et adj. Goulu. V. Goulut.

GOLHÈI, LIM., s. m. Bourbier.

GOLHÈI, èiro, adj. V,

GOLHER, èiro, B.-LIM., adj. Qui a du jeu ; *aquelo clau es tro golhèiro*, cette clef joue trop librement dans la serrure ; *sous golhers*, sabots trop larges.

GOLINO, ROUERG., s. f. V. Galino,

GOLIS, CÉV., TOUL., s. et adj. Goinfre. V. Goulut.

GOLLÉ, GOLLET, CÉV., s. m. Châtaigne retraite, ou avortée. — SYN *gonle*.

GOLLO, AGEN., s. f. Poire trop mûre, poire blette ; BITERR., *clouco*.

GOLNO, TOUL., s. f. Agaric clou, *Agaricus clavus*. — SYN. *verdeto*.

GOLOI, oio, QUERC., adj. V. Galoi.

GOLO-LUNO, B.-LIM., s. m. Gobe-mouche, personne crédule. — SYN. *golomerlu*.

GOLO-MERLU, B.-LIM., s. m. V. Gololuno.

GOLOMPEJA, ROUERG., v. n. Boiter. — SYN. *garrelejá*.

GOLON, ALB., s. m. Moqueur ; CÉV., ROUERG., *gonel*.

GOLOTRA, B.-LIM., s. m. V. Galatras.

GOLOUPA, GOLOUPADO, GOLOUPIAN, GOLOUS, B.-LIM. V. Galaupà, Galaupado, Galapian, Galous.

GOLSO, CÉV., s. f. Gousse. — SYN. *dolso*. — ITAL , *guscio*.

GOMA, LIM., V. a. Gober, escamoter. V. aussi *Gamá*.

GOMA, ado, B.-LIM., part. Goîtreux, euse. V. Gamat.

GOME, CÉV., s. m. Goître chez les bêtes à laine. V. Gamaduro *et* Gamije.

GONDALHO, B.-LIM., s. f. Chevelure, la partie qui tombe sur les oreilles ; *t'estirorai los gondalhas*, je te tirerai les cheveux.

GONDI, B.-LIM., v. a. Laisser le passage libre, éviter ; cacher, soustraire ; *se gondi*, v. r., se ranger pour laisser le passage libre, se cacher, se sauver ; *lou vouliòu boutá en gabio, mas il s'es gondi*, on voulait le mettre en cage, mais il s'est sauvé. — SYN. *gandi*.

GONDOLO, B.-LIM., s. f. *Gondòlo de capel, gondòlo de soulier*, mauvais chapeau, mauvais soulier, — on dit d'un paresseux, qui s'habille négligemment : *es un gondòlo*.

GONEL, CÉV., ROUERG., s. et adj. Moqueur, goguenard. — SYN. *golon*.

GONELLA, DAUPH., s. f. Femme ou fille qui a l'air niais.

GONGLIÈI, LIM., adj. Réjoui, farceur, plaisant.

GONLE, CÉV., s. m. Châtaigne avortée. — SYN. *gollé*.

GONLE, o, CÉV., adj. Gauche, de travers, mal arrondi.

GOPÒ, PROV., s. m. Porte-faix. — M. sign. *faissier*.

GOR, CÉV., s. m. Abcès, apostème, — ÉTY. GALLOIS., *gor*, pus.

GORALDOS, s. f. p. Espèce de guêtres. — SYN. *gairaudos*. V. Baluard.

GORB, s. m. Corbeau V. Corpatas.

GORBIER, GORBO, QUERC., s. V. Garbièiro, Garbo.

GORBO, CÉV., s. f. Corbeille. — SYN. *gouarbo, gouerbo* ; DAUPH., *grobin*. — ÉTY. LAT., *corbis*, corbeille.

GORCE, LIM., s. f. Haie vive qui sert de clôture.

GOREL, èlo, B.-LIM., s. et adj. V. Garrel.

GORGO, s. f. GORGA, tuyau de fonte, de terre, etc., pour la conduite des eaux d'une fontaine, d'un puits ; gouttière d'un toit ; PROV., gorge d'une montagne, défilé ; gorge d'une femme. Mê. éty., que *gorjo*. V. ce mot.

GORGO, B.-LIM., s. m. Homme riche, bien portant et très-égoïste.

GORGOLHADO, ROUERG., s. f. V. Gargalhado.

GORGOLHOL, GORGOMÈLO, B.-LIM., s. V. Gargalhol, Gargamèlo.

GORGOUL, GORGOULHA, B.- LIM ,V. Gourgoul, Gourgoulhá.

GORGUETO, PROV., s. f. Petite gorge, petit sein ; *gorgueto redouno*, sein arrondi. — ETY., dim. de *gorgo*, sein.

GORI, CÉV., s. m. Bouvillon. — SYN. *gouori*, *bravet*, *buvachoun*.

GORI, B.-LIM., s. m. Chêne. — Altér. de *garric*.

GORISSAL, B.-LIM., s. m. Bois de chêne. — ETY., *gori*.

GORJADO, **GORJARÈU**. V. Gourjado, Gourjarèu.

GORJO, s. f. GORGA, GORJA, gorge, partie du devant du cou, sein d'une femme; gosier, gueule; entrée, orifice ; détroit, défilé; CÉV., bouche, intérieur de la bouche ; *gorjo de loup*, lucarne; *s'i vèi coumo dins la gorjo d'un four*, on y voit comme dans un four. — SYN. *gouargo*, *gouergo* ; B.-LIM., *jorjo*. — ANC. CAT., *gorga* ; ESP., PORT., *gorja* ; ITAL., *gorga*, *gorgia*. — ETY. LAT., *gurges*.

GORJO-BADA, v. n. Ouvrir la bouche.

GORJOLIS, TOUL., s. et adj. Goinfre. — SYN. *goulut*. — ETY., *gorjo*, gorge.

GORJOUN, PROV., s. m. Petite gorge ; petit ravin. — ETY., dim. de *gorjo*.

GORJO-VIRA, v. a. Tourner le cou, mettre la bouche de travers, défigurer; *gorjo-virat*, *ado*, part., celui, celle qui a le cou, la bouche de travers, difforme. — ETY., *gorjo*, pris dans le sens de cou, de bouche, et *virá*, tourner.

GORLANDO, B.-LIM., s. f Avant-toit ; bord d'un chapeau. — ETY., altér. de *guirlando*, ce qui entoure , ce qui borde.

GORLESCHO, B.-LIM., s. f. Vairon, petit poisson de rivière. — SYN. *loco*, *loco-vernièiro* ; CÉV., *roujé*. V. Garlesco.

GORMO, s. f. Morve, maladie des jeunes chevaux. V. Gourmo.

GORO, B.-LIM., s. f. Saumure.

GOROUFO, B.-LIM., s. f. Gesse cultivée. V. Gèisso.

GORP, CAST., CÉV., s. m. Hotte. V. Berrio, Breto.

GORP, s. m. Corbeau. — SYN. *gouorp* ; TOUL., *escourbas*. V. Corpatas.

Quand vèiras lou GORP veni
Pren toun araire e vai curbi,
E quand lou vèiras s'en tourná
Pren la saucleto e vai sauclá.

PRO.

GORRI, AGEN., s. m. Cochon; goret, *gorro*, s. f., truie. — SYN. *gourri*. — CAT., *garri* ; ESP., *gorrin*. — ETY. ALL., *gurren*, *gorren*, grogner.

GORRIC, ROUERG., s. m. V. Garric.

GORRIOULA, AGEN., v. n. Grogner en parlant du cochon. — ETY., *gorri*, cochon.

GORRO, CÉV., TOUL., s. f. Corbeille de mariage ; livrée d'épousée, affiquets.

GORROU, QUERC., s. m. V. Garroú.

GORSO, B.-LIM., s. m. Lieu rempli de mauvaises herbes, de décombres, de pierres ; LIM., *gorce*, haie vive.

GOSA, GASC., v. a. V. Ausá.

GOT, AGEN., CAST., PROV., s. m. Gobelet, verre à boire ; CÉV., *go* ; TOUL., *god* ; CAST., *gox*.

GOTAT, s. m. V. Goutat.

GOTCHÈRE, BÉARN., s. f. Grande chère, bombance.

GOTIÈIRO, B.-LIM., s. f. Chatière; par analogie, ouverture au haut d'une jupe ou aux côtés d'une robe. V. Gatièiro.

GOTIS, CÉV., s. m. p. Trous au nombre de neuf, creusés en échiquier sur trois lignes, pour le jeu de la fossette. Ce jeu consiste à envoyer une boule dans un de ces trous. — SYN. *cloutets*, *cloutetos*, *rampot*, *goubelets*, *parantout*, *tinderlets*. — ETY., *got*, gobelet, les fossettes ayant à peu près la forme d'un gobelet.

GOTOU, AGAT., s. m. Petit verre; plaque ronde, percée de trous, placée audessous du tuyau d'une pompe où se trouve le jeu du piston. — SYN. *uzo*. — ETY., dim. de *got*, verre.

GOTOU, LIM., s. m. Petite poche, gousset. — ETY., dim. de *gato*.

Quèu que se freto od un lèirou
Ne rempli jamai soun GOTOU.

PRO.

Qui se frotte à un larron, ne remplit jamais son gousset.

GOU, s. m. Golfe ; partie de la mer qui entre et qui avance dans les terres; AGAT., *gouf*. — ITAL., *golfo*. — ETY., κόλπος.

GOUA, GASC., s. m. Gué. V. Ga.

GOUAITA, BÉARN., v. a. V. Gaitá.

GOUALHA, v. n. Guoailler, railler. — SYN. *gouolhá*.

GOUALHARD, GOUALHARDIO, GASC., V. Galhard, Galhardiso.

GOUALHER, èro, GASC., s. m. et f. Gouailleur, euse; B.-LIM , *gouolhaire* ; CAST., *gouel*.

GOUALHO, GASC., s. f. Gouaillerie, moquerie.

GOUAN, GASC., s. m. Gant. — ETY. SUÉDOIS., *wante*, gant.

GOUAPO, GOUAPOU, s. m. et adj. Homme important, celui dont on reconnait la supériorité ; par ext., roué, luron.— SYN. *gouèpo, guapo*. — ETY. ESP., *gouapo*, magnifique, vaillant, galant.

GOUARA, GOUARDA, GASC., v. a. V. Gará, Gardá.

GOUARBO, PROV., s. f. V. Garbo.

GOUARGO, PROV., s. f. V. Gorgo *et* Gorjo.

GOUARP, PROV., s. m. Serpe à deux tranchants dont l'un est droit et l'autre recourbé.

GOUARRÉ, GASC , adj. m. Cagneux.

GOUASAING, GASC., s. m. GASAING, gain. V. Gazan.

GOUASTA, GASC., v. a. V. Gastá.

GOUASTOU, PROV., adj. m. Tourné, gâté; corrompu — ITAL., *guasto*. — ETY., *gastá*.

GOUAYRE, GASC., adv. V. Gaire.

GOUBEJA, PROV., v. a. (gòubèjá). V. Gaubejá.

GOUBEL, ROUERG., s. m. Gobelet. V. Goubelet.

GOUBELAS, s. m. V. Goubeletas.

GOUBELET, s. m. GOBELET, gobelet, verre, petit vase pour boire; fossette, V. Gotis. — ESP., *cubileto*. — ETY., *goubel*, du lat., *cupellum*, forme masculine de *cupella*, dim. de *cupa*, vase.

GOUBELETADO, s. f. V. Goubeletat.

GOUBELETAS, s. m. Grand gobelet. — SYN. *goubelas*. — ETY., augm. de *goubelet*.

GOUBELETAT, s. m. Plein un gobelet. — SYN. *goubeletado*. — ETY., *goubelet*.

GOUBELETEJA, v. n. Gobelotter, buvotter. — ETY., *goubelet*.

GOUBELETS (Herbo des), s. f. Pariétaire diffuse. V. Espargoulo.

GOUBIA, CAST , v. a. Ployer, courber. V. Gaubejá, Gaubiá.

GOUBILHO, s. f. Gobille, boulette dont on se sert pour jouer à la fossette.

GOUBIN, s. m. V. Jambin.

GOUBIO, CAST., CÉV., s. f. Gouge, ciseau de menuisier, de sculpteur, etc. V. Goujo.

GOUCHIÉ, DAUPH., v. a. Fouler aux pieds.

GOUCHUEGNO, PROV., s. f. (gòuchuègno). V. Ganjourios.

GOUDAL, CAST., s. m. Traquet, oiseau. V. Bistratrá.

GOUDASSO, CAST., s. f. Personne franche et sans malice, plus bête que méchante.

GOUDERLO, PROV., s. f. Aristoloche pistoloche ou aristoloche menue, *Aristolochia pistolochia*.

GOUDI, PROV., v. n. Manger, boire avec excès. — SYN. *goudiflá*.

GOUDIFLA, PROV., v. n V. Goudi.

GOUDILHA, CÉV., v. a. Traîner. V. Gourdilhá.

GOUDILHA, AGEN., v. n. S'amuser à des bagatelles.

GOUDINÈTO, CÉV., s. f. Femme de moyenne vertu ; DAUPH. , *godineta*, fille publique. — ETY., dim. de *goudino*.

GOUDINO, s. f. Gouïne, femme de mauvaise vie. — SYN. *goïno, gouïno*; CAST., *goundino* ; B.-LIM., *guino*; ALB., *gaudino*. — ETY., s. verb. de *gaudiná*, dérivé de *gaudi*, se gaudir.

GOUDISSA, CÉV., v. a. Traîner. V. Gourdilhá.

GOUDOUFI (Faire lou), cév. Faire piaffe ; se vanter, faire le brave.

GOUDOUFLE, prov., s. m. Bouteille garnie de paille dans laquelle on met la fleur d'oranger.

GOUDOUMAR, cév., s. m. Homme grossier, un malotru. — Syn. *goudoumarou*.

GOUDOUMAROU, cév., s. m. Gros ventre; il est aussi syn. de *goudoumar*.

GOUDOUNFLA, prov., v. a. Gonfler, enfler, *goudounflat, ado*, part., enflé, ée, bouffi, boursoufflé. — Syn. *goudufla, coufla*.

GOUDOUNFLE, o, adj. Enflé, ée, gonflé ; au fig., qui a le cœur plein.

GOUDUFLA, v. a. V. Goudounflá.

GOUÈIT, gasc., s. m. Guet. V. Gach.

GOUÈIT, GOUÈYT, ariég., gasc., adj. num. Huit. V. Uèit.

GOUEL, èlo, cast., adj. Gouailleur. V. Goualher.

GOUEL, gasc., s m. Œil. V. Uel.

GOUELHARD, o, gasc., adj. V. Galhard.

GOUÈLHO, gasc , s. f. Brebis. V. Oualho.

GOUÈPO, prov., s. m. V. Gouapo.

GOUERA, gasc., v. a. Guetter, regarder, surveiller. — Syn. *gará*.

GOUERBO, prov., s. f. Corbeille. V. Gorbo.

GOUERGO, prov., s. f. V. Gorjo.

GOUÈU, gasc., s. m. Œuf. V. Iòu.

GOUÈY, béarn.. s. m. Malheur, chagrin.

GOUF, agat., s. m. Golfe. V Gou.

GOUFA, v. n. Etre goffe, gouffant, e, en parlant d'une étoffe. — Ety., *gofe*.

GOUFA, cév., v. a. Mitonner.

GOUFÉ, prov., s. m. Gond. V. Goufoú.

GOUFÈU, prov., s. m. Cupule du gland. — Ety., *gofo, cofo*.

GOUFI, montalb., v. a. V. Coufi.

GOUFIER, cast., s. m. Tramail dont on se sert pour la pêche de la vandoise.

GOUFIÉU, prov., s. m. V. Goufoú.

GOUFLA, GOUFLE, agat. V. Couflá, Coufle.

GOUFOU, s. m. Gofo, gond, morceau de fer coudé et rond dans la partie d'en haut sur lequel roulent les pentures des portes et des fenêtres. — Syn. *gafoù, goufé, counfieg, counfieng*, f. a. — Esp., *gozne ;* port., *gonzo*. — Ety., b. lat., *gumphus*, de γόμφος.

GOUFRE, s. m. Gouffre ; au fig., grande armoire où une femme serre toutes ses hardes. — Syn. *gous*. — Ety., κόλπος.

GOUGA, b.-lim., s. m. V. Gogá.

GOUGALHA, GOUGALHO. V. Gaugalhá, Gaugalho.

GOUGIO, alb., s.f. Servante. V. Goujo.

GOUGNO, cast., s. f. (gòugno). Ravin, fondrière, précipice.

GOUGNOUN, prov., s. m. (gòugnoun). Jabot des oiseaux, V. *Gavai ;* cév., rognon.

GOUGOURNAS, cév., s. m. Cendrier d'un four à chaux. V. Bournal.

GOUHI, béarn., v. a. Mouiller, tremper, en parlant de la pluie ; *gouhit, ide*, part., mouillé, ée.

GOUI, dauph., s. m. V. Gouié.

GOUICHIA, prov., v. n. V. Gouissá.

GOUIÉ, prov., s. m. Serpe, serpette; dauph., *goui*.

GOUIEJA, prov , v. n. Boiter. V. Gouietiá.

GOUIETAMENT, prov., s. m. Claudication.

GOUIETIA, prov., v. n. Boiter. — Syn. *gouieja*. — Ety., *goi*, boiteux.

GOUIETO, prov., s. f. Petite gouge. — Ety., *gouieto* pour *goubiéto*, dim., de *goubio*, gouge.

GOUÏNASSO, s. f. Femme de mauvaise vie. — Syn. *goïnasso*. — Ety., augm., de *gouïno*.

GOUÏNÉ, s. m. Libertin, débauché. — Ety., *gouïno* dont *gouïné* est une forme masculine.

GOUÏNO, s. f. Femme de mauvaise vie. V. Goudino.

GOUIRE, s. m. V. Gouitre.

GOUISSA, PROV., v. n. Être en angoisse, geindre. — SYN. *gouïchiá*. — ETY., *angouissá*, avec l'aphérèse de la première syllabe.

GOUITRE, s. m. GOYTRON, goître, tumeur qui se forme à la partie antérieure du cou. — SYN. *galamoù*, *gouire*, *gouine*, *goumet*. — ETY. B. LAT., *gutter*, de *guttur*, goître, gorge.

GOUITROUS, ouso, adj. GUTRINOS, goîtreux, euse. — ETY., *gouitre*.

GOUJA, B.-LIM., v. n. (goudzá). Branler, remuer. — ETY., altér., du ROMAN, *bojar*, bouger.

GOUJAR, CÉV., s. m. Goujat, aide-berger, jeune garçon qui garde les cochons ; par ext., polisson, vaurien. — SYN. *goujat*, *pilot*.

GOUJARDARIÈ, s. f. Manière de vivre d'un goujat, d'un vaurien ; malpropreté. — ETY., *goujar*.

GOUJARDÈ, CÉV, s. m. V. Goujatoù.

GOUJAT, s. m. Goujat, jeune garçon ; *goujato*, s. f., jeune fille, jeune servante ; il ne se prend pas en mauvaise part comme le mot cévénol, *goujar* ; BÉARN., *gouyat*, *gouyatet*, *gouyate*, *gouyatete*.

GOUJATÈRO, **GOUJATIÈIRO**, GASC., s f. et adj. Fille garçonnière. V. Garsounièiro.

GOUJATOU, s. m. Jeune garçon. — SYN. *goujardè*. — ETY., dim., de *goujat*.

GOUJETO, s. f. Poire à poudre. — SYN. *boujeto*. — ETY., dim., de *goujo*, citrouille, courge.

GOUJO, CÉV., QUERC., s. f. Courge ; *goujo-baujo*, potiron ; *goujo-franco*, citrouille. V. Coujo *et* Cougourlo.

GOUJO, s. f. Gouge, ciseau de menuisier, de sculpteur, de charpentier, etc., dont la lame est courbée sur le plat ; CÉV., *goubio*. — ESP, *gubiá* ; PORT., *goiva*. — ETY. LAT., *guvia*.

GOUJO, CÉV., TOUL., s. f. Servante, chambrière, jeune fille ; il se prend aussi en mauvaise part ; ALB., *gougio* ; GASC., *gouyo* ; BÉARN., *gouye*.

GOUJOU, B.-LIM., s. m. (goudzoú). Petit couteau. — ETY., dim., de *goujo*, gouge.

GOUJOULETO, GASC., s. f. Petite fille, jeune fille. — ETY., dim., de *goujo*.

GOUJOUNA, B.-LIM., v. a. (goudzouná). Donner des coups de couteau, poignarder. — ETY., *goujoù*, couteau.

GOULA, B.-LIM., v. a. Avaler, manger goulûment ; au fig., *goulá las paraulas*, parler avec précipitation ; *goulá dòus els*, dévorer des yeux, regarder avec convoitise. — ETY., *goulo*, gueule.

GOULADO, B.-LIM., PROV., s. f. GOLADA, goulée, grosse bouchée. — SYN. *gourado*, *gourau*, f. a. — ANC. CAT., *golada*. — ETY., s. part., f. de *goulá*.

GOULAMAR, ardo, CÉV., adj. V.

GOULAMAS, asso, adj. Paresseux, euse, fainéant, vaurien ; maladroit, qui n'est capable de rien. — SYN. *goultamas*.

GOULARD, o, adj. Gueulard, goulu ; *tres de goulard*, goulu, gourmand, fieffés. — SYN. *goulau*, *goulèfre*, *goulem*, *goulibaut*, *gouliman*, *gourlard*. — ETY., *goulo*, gueule.

GOULARU, udo, PROV., adj. — SYN. *goulard*. V. Goulut.

GOULASSO, s, f. Grande gueule ; gloutonnerie. — SYN. *gourasso*. — ETY., augm., de *goulo*.

GOULAU, audo, CAST., CÉV., adj. Goulu, e. — SYN. *goulard*, *goularu*. V. Goulut.

GOULAUDIZO, CAST., s. f. V. Douludariè.

GOULAUDOMENT, CAST., adv. V. Gouludoment.

GOULAVART, o, PROV., adj. Goulu, e. V. Galavard.

GOULÈFRE, o, CAST., adj. Goinfre. — SYN. *galèfre*, *galhofre*. V. Goulard.

GOULEM, CÉV., adj. V. Goulard.

GOULÈMI, CAST., s. m. et adj. Patelin, rusé, trompeur ; CÉV., *boulèmi*, dont *goulèmi* est une altér., bohémien,

GOULET, s. m. Golet, goulet, gorge, défilé ; goulot d'une bouteille. — Ety., dim., de *goulo*, gueule.

GOULETO, s. f. Petite gueule, petite bouche. — Ety., dim., de *goulo*. T. de mar., goëlette, petit bâtiment.

GOULHAS, cast., s. m. Bourbier. V. Gaulhat.

GOULHOFO, s. f. Balle du maïs. V. Milhasso.

GOULIBAUT, audo, cév., adj Goulu, e. V. Goulard.

GOULIFARD, o, adj. Goulu, goinfre ; *fèbre goulifardo* ou *gulhoufardo*, fièvre goulue, fièvre qui n'empêche pas de bien manger. V. Goulard.

GOULIFAU, aude, béarn., adj. V. Goulard.

GOULIMAND, o, adj. cast., adj. Fainéant, e, vaurien. V. Galiman.

GOULIMANDAS, asso, adj. Grand fainéant, grande fainéante, grand vaurien. — Ety., augm. de *goulimand*.

GOULLAMAS, asso, adj, V. Goulamas.

GOULO, prov., s. f. Gola, gueule, bouche ; par ext., cratère. — Syn. *gouro, gulo*. — Ety. lat., *gula*.

GOULOLHOU, b.-lim., s m. Golaio, gosier, gorge. — Ety., *goulo*. V. Gargamèlo.

GOULOUFI, cév., toul., v. a. Avaler, dévorer ; friper. — Ety., *goulo*, geule.

GOULOUNO, prov., s. f. Petite gueule, petite bouche. — Syn. *gourouno, gouleto*. — Ety., dim., de *goulo*.

GOULSAT, ado, agen., adj. Frotté, ée, avec de l'ail. — Ety., *golso*, gousse, gousse d'ail.

GOULUDA (se), v. r. Se rouler à terre. V. Avouludá.

GOULUDARIÈ, cast., s. f. Gloutonnerie. — Syn. *goulaudizo, gouludije*. — Ety., *goulut*.

GOULUDIJE, s. m. V. Gouludariè.

GOULUDOMENT, adv. **GOLUDAMENT**. Goulûment. — Syn. *goulaudoment*. — Ety., *gouludo* et le suffixe *ment*.

GOULUT, udo, adj. Golut, goulu, e, *peses goulats*, pois goulus, dont la cosse est tendre et peut se manger. — Syn. *golhas, golis, goulard*. — Cat., *golos* ; esp., port., ital., *goloso*. — Ety., *goulo*, gueule.

GOUMA, cév., v, n. Regorger, abonder, foisonner ; se dégorger ; T. d'agric., bouillonner, en parlant de la sève qui reflue au-dessus de la virole d'une greffe en flûte ; *aquel issart goumo*, la sève bouillonne bien sur cette greffe ; former calus au-dessus d'une plaie ; couver sous la cendre en parlant d'un feu mal éteint.

GOUMBET, s. m. Corset de femme. V. Boumbet.

GOUMÉ, GOUMET, cév., s. m. Goître, ulcère qui vient au cou des bêtes à laine. V. Galamoú.

GOUMO, s. f. Gomme, substance résineuse ; cév., sève. — Cat., esp., *goma* ; ital , *gomma*. — Ety. lat., *gummi*.

GOUMOUN, prov., s.m. Goître. V. Galamoú.

GOUMP, cast., s. m. Marzeau, excroissance charnue qui vient sous le cou des cochons. — Ety., *goumé, goun*, goître.

GOUN, cév., s. m. Goître. V. Galamoú.

GOUN, prov., s. m. Dépit, chagrin, émotion.

GOUNDINO, cast., s. f. V. Goudino.

GOUNDOLO, s. f. Gondole, espèce de barque, de bateau ; rigole pavée.

GOUNEL, b.-lim., s. m. Gonel, jupe : *gounel de dezoú*, jupon (*coutilhoú*) ; cév., sobriquet donné aux habitants des communes de l'arrondissement d'Alais, situées au Levant et au Midi de cette ville, ainsi appelés probablement à cause de la forme de leurs vêtements. — Syn. *gounèu, gounèlo*. — Ety. saxon , *gown*, robe.

GOUNÈLO, toul., s. f. Gonela, cotillon, tunique que les femmes portent sur la chemise ; b.-lim., toute espèce d'habillement qui descend jusqu'aux talons ; au fig., homme lâche, efféminé. — Anc. cat., *gonella* ; ital., *gonnella*. — M. éty., que *gounel*.

GOUNELOU, B.-LIM., s. m. Robe d'enfant. — ETY., dim., de *gounel*.

GOUNET, GASC., s. m. Robe d'enfant — ETY. SAXON., *gown*, robe.

GOUNÈU, s. m. V. Gounel.

GOUNFLA, PROV., v. a. Gonfler. V. Couflá.

GOUNFLAGE, CÉV., s. m. Ripaille ; *manjá soun gounflage*, manger son plein soûl. V. Couflage.

GOUNFLAMENT, s. m. Gonflement. — ETY., *gounflá*, et le suffixe *ment*.

GOUNFLE, o, adj. V. Coufle.

GOUNFLEJA, v. n. Se renfler. — ETY., fréq., de *gounflá*.

GOUNFLIJE, GOUNFLUGE, GOUNFLUGI, s. m. Gonflement ; météorisation, maladie des animaux ruminants, causée par une grande quantité de gaz hydrogène qui s'est dégagée dans la panse. — SYN. *coufladisso*. — ETY., *gounfle*.

GOUNGA, CAST., v. a. Bouiller, troubler l'eau avec la bouille ; fourgonner dans les racines pour en déloger le poisson ; au fig. v. n., barboter dans l'eau. — ETY., *goungo*, bouille.

GOUNGO, CAST., s. f Bouille, perche garnie à son extrêmité d'une masse de bois avec laquelle on agite et on trouble l'eau d'une rivière pour pousser le poisson dans le filet.

GOUNGOUNIA, PROV., v. a. Choyer, délicater.

GOUNO, TOUL., s. f. Agaric clypéolaire, qui croît par petites touffes sur les vieux troncs des saules et rarement du peuplier. — SYN. *quioul d'ase; gounos*, s. f. p., variété de l'agaric comestible dont les feuillets roses ne noircissent pas quand il devient vieux.

GOUOLHA, GOUOLHAIRE, B.-LIM., V. Goualhá, Goualher.

GOUORI, CÉV., s. m. Bouvillon. V. Gòri.

GOUORP, ROUERG., s. m. V. Gorp.

GOUR, CÉV., s. m. V. Gourg.

GOURA, v. a. B.-LIM., BITERR., Falsifier, frelater ; au fig., tromper, duper. — ETY., *gouro*, goure, drogue falsifiée.

Talo que la cato
Qué finto lou rat
Taló la goujato
Gouro lou goujat.

J. A.

GOURADO, PROV., s. f. V. Goulado.

GOURANIER, PROV., s. m. (gòuranier). V. Gauranier.

GOURASSO, s. f. V. Goulasso.

GOURAU, PROV., s. m. V. Goulado.

GOURBA, PROV., v. a. Courber. V. Courbá.

GOURBADO, PROV., s. f. Ravin. — ETY., s. part. f., de *gourbá*.

GOURBAU, GOURBAUT, CÉV., s. m. Goinfre. — ETY., altér. de *goulau*.

GOURBAUDO, CÉV., s. f. Femme qui ensevelit les morts. — ETY., *gourbèu*, corbeau ; au fig., croque-mort.

GOURBELHO, GOURBELHETO, s. f. GORBEL, corbeille, petite corbeille. — ETY. LAT., *corbicula*.

GOURBELHO, PROV., s. f. Ibis ou courlis vert, *Tantalus falcinellus*, oiseau de l'ordre des Échassiers.

GOURBELIN, PROV., s. m. Corbillon. — ETY., dim., du Roman, *gorbel*.

GOURBÈLO, BITERR., s. f. Petite serpe pour couper les raisins. — SYN. *gourbilho, poudeta*. — ETY., *gourbèlo*, pris pour *courbèlo*, a pour radical *corb*, courbe ; sa lame recourbée l'a fait appeler ainsi.

GOURBÈU, PROV., s. m. Corbeau ; au fig., croque-mort. V. Corpatas.

GOURBIET, GASC., s. m. Panier d'osier dans lequel les pigeons font leur nid. — ETY., *gorbo*, corbeille.

GOURBILHA, v. a. Couper avec la faucille. — ETY., *gourbilho*.

GOURBILHAIRE, GOURBILHAIRO, s. m. et f. Celui, celle, qui se sert de la faucille. — ETY., *gourbilhá*.

GOURBILHO, s. f. Faucille, petite serpe. — SYN. *gourbèlo*.

GOURBIN, s. m. Panier ou manne ; panier de bât. — ETY., dim., de *gorbo*, du lat., *corbis*, corbeille.

GOURBINIER, s. m. Vannier. — Ety., *gourbin*, panier.

GOURBINO, prov., s. f. Corbeille en paille. — Ety., *gourbin*.

GOURBIOUN, prov., s. m. T. de cordier, crochet de fer, disposé dans son manche de manière à y pouvoir tourner avec facilité. — Cast., *grabil*.

GOURC, s. m. V. Gourg.

GOURD, o, adj. Gord, gras, asse, bien nourri ; succulent. — Ety. lat., *gurdus*.

GOURDADO, s. f. Plein une gourde ; biterr., *tucado*. — Ety., *gourdo*.

GOURDEBILHA, cév., v. a. Serrer avec une corde ; entortiller. — Ety., *gourde* pour *courdel*, cordeau, et *bilhá*, serrer.

GOURDILHA, cév., toul., v. a. Tirasser, traîner. — Ety., *gourdil* pour *courdil*, petite corde, tirer avec une petite corde. — Syn. *goudissá*, *gourdissá*.

GOURDISSA, cast., v. a. Mordre, serrer avec les dents ; il est aussi synonyme de *gourdilhá* ; *gourdissat*, *ado*, mordu, e ; tiraillé, ée ; au fig., violent, colère, comme le serait un homme mordu par un chien enragé.

GOURDO, s. f. Gourde, fruit de la courge ; calebasse. V. Cougourlo.

GOURDO, s. f. Gourdin, gros bâton. — Ety. lat., *gurdus*, gros.

GOURDOU, s. m. Osselet. V. Berlingau.

GOURÉ, prov., s. m. Ouvrier cordonnier.

GOURET, s. m. Goret, petit cochon ; *goureto*, s. f., truie. — Syn. *guerit*, *gnarre*, *gnarrou*. — Ety., dim., de *gorri*, porc.

GOURETO, cév., s. f. T. de boulanger ; *fa goureto*, noyer le meunier, mettre dans le pétrin plus d'eau qu'il n'en faut pour détremper la farine. — Ety., *gourá*, falsifier, frelater.

GOURG, s. m. Gorc, flaque d'eau ; réservoir où l'on amène l'eau pour arroser un jardin ; flot ; *rec rajent à grand gourg*, ruisseau coulant à grands flots ; *gourg de sang*, mare de sang ; *suzá coumo un gourg*, être tout en nage. — Syn. *gour*, *gourc*, *gourgo*, *gouryado*, *engorg*, *gourp*. — Cat., *gorg* ; ital., *gorgo*. — Ety. lat., *gurges*, gouffre.

Dins lous grosses gourgs se pesco lou gros pèis.

Pro.

GOURGA, cév., v. a. Tremper entièrement dans l'eau ; v. n., regorger d'eau, *l'aiguo gourgo dins la plano*, la plaine est remplie d'eau. — Ety., *gourg*, flaque d'eau.

GOURGA, v. n. Frayer, en parlant du poisson. V. Grouá.

GOURGADO, cast., s. f. Le plein du bassin d'un moulin ; la quantité d'eau que contient le canal d'un moulin. — Ety., s. part. f., de *gourgá*.

GOURGARÈU, prov., s. m. Auget d'un moulin, biez ; couloir, passage étroit, gosier. — Ety., *gourgá*, pour la première acception ; et *gorgo*, défilé, pour la seconde.

GOURGAS, querc., s. m. Grande flaque d'eau, mare ; cév., toul., pâté d'encre. — Ety., augm., de *gourg*.

GOURGAT, ado, part. Trempé, ée ; plein d'eau, inondé.

GOURGAT, s. m. Poisson qui porte des œufs. — Ety., *gourgá*, frayer.

GOURGÈIRO, **GOURGÈRO**, s. f, Gosier. — Syn. *gourjarel*, *gourjorèu*. — Roman, *gorjiera*, armure du cou. — Ety., *gorjo*.

GOURGIER, lim., s. m. Gosier.

GOURGO, s. f. Flaque d'eau, réservoir d'eau ; fossé, trou où les eaux croupissent. V. Gourg.

A gourgo vantado i a ges de pèis.

Pro.

GOURGOTOMENT, s. m. V. Gourgoutament.

GOURGOUIA, cév., v. n. V. Gourgoulhá.

GOURGOUIRAS, cév., adj. Excellent, exquis ; gentil ; il s'emploie ironiquement. — Syn. *gourgourial*.

GOURGOUL, s. m. Charançon, cosson, calandre. V. Courcoussoú.

Lou ceceroú curat ount lou GOURGOUL chapoto,
Lou pese confio-ventre e fusilho-culoto.

A. BRU, de Castres.

GOURGOUL, GOURGOULHA V. Gargoul, Gargoulhá.

GOURGOULHA, v. a Ronger le blé en parlant du charançon. — SYN. *courcoussouná.* — ETY., *gourgoul.*

GOURGOULHADO, CAST.. s. f. Fricassée ; *gourgoulhado de pouls*, fricassée de poulets. — ETY., s. part., de *gourgoulhá*, gargouiller, bouillir à gros bouillons.

GOURGOULI, CÉV., s. m. Hippobosque du mouton. V. Barbin *et* Lengasto.

GOURGOULINA, MONTP., s. f. Cruchon, alcarazas. — ETY., dim., de *gourgoul.*

GOURGOULINA, CÉV., v. n. Gargariser. V. *Gargarizá*; il se dit aussi du bruit que font dans une mare d'eau les globules qui montent à la surface.

GOURGOURÉ, PROV., s. m. Petite mare d'eau. V. Gourguet.

GOURGOURIAL, o, TOUL., adj. V. Gourgouiras.

GOURGOUTA, v. n. V. Gargatá.

GOURGOUTAMENT, s. m. Grouillement, bouillonnement. — SYN. *gourgotoment.* — ETY., *gourgoutá.*

GOURGOUTOUN, s. m. Le sein d'une femme. — ETY., dim. de *gorgo.*

GOURGUEJA, v. n. Refluer, se répandre, en parlant de l'eau. — ETY., fréq.; de *gourgá.*

GOURGUEJA, BÉARN.. v. n. Gazouiller.

GOURGUET, s. m. Petite flaque d'eau. — SYN. *gourgouré.* — ETY., dim., de *gourg.*

GOURGUIER, s. m. Cloaque, trou rempli d'une eau sale et croupissante — ETY., *gourg.*

GOURGUIÉRO, PROV., s. f. Gorge, passage étroit entre deux montagnes. — ETY., *gorgo*, défilé.

GOURIARD, o, PROV., s. et adj. Goinfre. V. Goulard.

GOURIGNADO, PROV., s. f. (gòurignado). V. Carougnado.

GOURJA, v. a. Gorger, faire manger avec excès ; au fig., combler. — ETY., *gorjo*, gorge, gosier.

GOURJADO, s. f. Gorgée, bouchée ; on dit ordinairement, *uno gourjado d'aiguo* et *uno boucado de pan.* — ETY., s. part. f., de *gourjá.*

GOURJAREL, s. m. Gosier. V. Gourgèiro.

GOURJARÈU, PROV., s. m. Abée, ouverture par laquelle coule l'eau qui fait moudre un moulin ; celle par où se vide un bassin. — ETY., *gorjo.*

GOURJÈ, èiro, CÉV., adj. Qui a une large ouverture ; *saco gourjèiro*, sac large d'entrée ; *moundaire gourjè*, crible á trop larges voies ; on dit à Béziers, *cruvel degalhaire.* — ETY., *gorjo.*

GOURMA, v. a. Gourmer, battre à coups de poings ; *se gourmá*, v. r., se gourmer, se battre. — SYN. *groumá.*

GOURMADE, BÉARN., s. f. Gourmade, coup de poing. — ETY., *gourmá.*

GOURMANCIEN, TOUL., s. m. Nécromancien, celui qui se livre à la nécromancie. — C'est *gourmancian*, qui est lui-même une altér , de *necromancian*, qu'il faut dire. — ETY., *gourmancio.*

GOURMANCIO, TOUL., s. f. GROMANCIA, nécromancie, magie. — ETY., νεκρομαντεία.

De GROMANCIA sai totz los esperimens.

P. DE CORBIAC.

De magie je sais toutes les expériences.

GOURMAND, o, s. et adj. Gourmand, e ; *gourmando*, TOUL., s. f., poêle à frire, ainsi appelée parce qu'on y dépense beaucoup d'huile. — SYN. *groumand.*

GOURMANDEJA, v. n. Se livrer à la gourmandise. — SYN. *groumandejá.* — ETY., *gourmand.*

GOURMANDISO, s. f. Gourmandise. — SYN. *groumandiso.* — ETY., *gourmand.*

GOURMANDOUN, o, PROV., adj. Friand, e, gourmand ; *peses gourmandouns*, pois goulus, (*peses goululs*). — ETY., dim., de *gourmand*.

GOURMAS, s. m. Tuyau ; conduit de bois.

GOURMINA, CÉV., TOUL., v. n. Griveler, faire dans un emploi quelques petits profits illicites.— BITERR., *faire la grato*.

GOURMO, CÉV., s. f. Morve, maladie des jeunes chevaux, suppuration qui découle de leurs naseaux. — SYN. *gormo*, *groumel* ; PROV., *broumo* ; TOUL., *chiéuchòlo* ; CÉV., *poujòlos*. — PORT., *gasma*.

GOURMEGUIRA, v. a. V.

GOURMOULHA, CAST., CÉV., v. a. Tremper le visage dans l'eau d'un bassin pour s'y laver.

GOURMOULHADO, CAST , s. f. Action de celui qui, sans l'avaler, se rince la bouche avec un liquide. — ETY., s. part. f., de *gourmoulhá*.

GOURMOUS, o, adj. Qui jette ses gourmes, en parlant d'un cheval qui a la morve ; morveux, euse. — ETY., *gourmo*.

GOURNAU, s. m. V. Grougnau.

GOURNAU, PROV., s. et adj. Sot, stupide ; grossier, mal élevé.

GOURNIER, CÉV., adj. *Mouli gournier*, moulin entouré de profondes fosses d'eau. — ETY., *gour*, gouffre.

GOURO, CÉV., s. f. Jeu du bâtonnet. — SYN. *bisoc*, *bistouquet*, *bresco*, *sautarel*.

GOURO, PROV., s. f. Gueule. V. Goulo

GOURO, s. f. Goure, toute drogue falsifiée. — ETY. ARABE, *gharr*, tromper.

GOUROUNO, PROV., s. f. V. Goulouno.

GOUROUTOUN, PROV., s. m. Lupin blanc. V. Bilhous.

GOURP, CAST., ROUERG., s. m. V. Gourg.

GOURPAS, QUERC., s. m. Corbeau. V. Corpatas.

GOURPAT, CAST., s. m. Hottée, plein une hotte. — ETY., *gorp*, hotte.

GOURPATAS, s. m. Corbeau. V. Corpatas.

GOURPATEJA, CAST., v. n. Porter une hotte, faire le métier de hotteur. — ETY., *gourpat*, hottée.

GOURPATEJAIRE, CAST., s m. Hotteur. — SYN. *gourpetaire*. — ETY., *gourpatejá*.

GOURPECO, s. f. V. Gourpeto.

GOURPETAIRE, s. m. V. Gourpatejaire.

GOURPETO, CAST., CÉV., s. f. École buissonnière ; *faire une gourpeto*, faire une escapade. — SYN. *gourpeco*.

GOURRA, CÉV., TOUL., v. n. Fainéanter, battre le pavé.

GOURRAIREMENT. DAUPH., adv. Fièrement. V. Gourriérament.

GOURRATÉ, **GOURRATIER**, s. m. V. Courratier.

GOURRAU, CÉV., s. f. Figue aubique noire, qui mûrit en juillet ; l'abbé de Sauvages donne le même nom à une espèce qu'il appelle *franco-palhardo* ; *gourrau* signifie *figue-fleur*, comme *bourrau* que j'ai dérivé d'un radical *bou* qui exprime l'idée d'enflure, et que d'autres dérivent de *bourre*, bourgeon, dont *bourrau* serait la forme augmentative et signifierait, gros bourgeon.

GOURRÉ, PROV., s. m. Un des noms du saule marceau. — SYN. *gourro*. V. Amarinier.

GOURRET, **GOURRETO**, s. m. et f. V. Gouret.

GOURRI, TOUL., s. m. Goret. V. Gorrí.

GOURRI, **GOURRIN**, s. et adj. Fainéant, libertin, crapuleux, rufien ; *gourrino*, s. f., coureuse, gourgandine, femme ou fille de mauvaise vie ; *fam gourrino*, lubricité ; TOUL., *pel gourri*, loc. adv., à l'abandon. — SYN. *gourrinaire*, *gourrinairis*, *gourriné*. — ESP., *gorrino*. — ETY., *gorri*, *gourri*, cochon, goret.

GOURRI, GASC., v. n. V. Gourrá *et* Gourriná.

GOURRIER, ièro, PROV., adj. Joli, e, gentil, recherché dans sa toilette, gra-

cieux, euse; *bouco gourrièro*, jolie bouche; *gourrier coursagi*, gentil corsage. — Cette expression, peu usitée aujourd'hui, a été souvent employée par Bellaud de la Bellaudière dans ses poésies.

GOURRIÈRAMENT, PROV., adv. Gentiment, agréablement, avec goût. — SYN. DAUPH., *gourrairement* qui a une signification différente. — ETY., *gourriéra*, et le suffixe *ment*.

GOURRIN, s. et adj. V. Gourrí.

GOURRINA, v. n. Fainéanter, battre le pavé, crapuler. — SYN. *gourrá*, *gourri*, *gourrinejá*, *fa la gourro*. — ETY., *gourrin*.

GOURRINA, LIM., v. a. Chatouiller, gratter, frotter.

GOURRINAIRE, GOURRINAIRIS, s. et adj. V. Gourri, Gourrin.

GOURRINAJE, s. m. Libertinage, crapule, dévergondage, oisiveté. — SYN. *gourrinariè*, *gourrinije*, *gourrino*. — ETY., *gourriná*.

GOURRINALHO, s. f. Les crapuleux, les fainéants, dans un sens collectif; la crapule. — ETY., *gourriná*.

GOURRINARIÈ, s. f. V. Gourrinaje.

GOURRINAS, asso, s. et adj. Très-crapuleux, euse. — ETY., augm., de *gourrin*.

GOURRINÈ, èro, GASC., s. et adj. V. Gourri.

GOURRINEJA, v. n. Fainéanter, crapuler. — ETY., fréq., de *gourriná*.

GOURRINIJE, s. m. V. Gourrinaje.

GOURRINO (Herbo), s. f. Daphné paniculé. V. Trintanèlo.

GOURRINO, CAST., CARC., s. f. Fainéantise. V. Gourrinaje.

GOURRO, CARC., CAST., s. f. *Fa la gourro*, battre le pavé, rôder, fainéanter. V. Gourriná.

GOURRO, GASC., s. f. Jeu du mail.

GOURRO, PROV., s. f. Saule marceau. V. Gourré.

GOURYADE, BÉARN, s. f. Gouffre. V. Gourg.

GOUS, CÉV., s. m. V. Goust.

GOUS, s. m. Goz, chien. — SYN. *co*, *chi*. — CAT., *gos*; ESP., *gozque*; PORT., *gozo*.

Gous pigre a jamai rousegat bonn os.

PRO.

GOUS, PROV., s m. Gouffre. V. Gourg

GOUSPA, v. a. Asperger, jeter quelques gouttes d'eau sur un objet, sur le linge qu'on veut repasser; *gouspat*, *ado*, part., aspergé, ée; CÉV., *goutsoupá*. — ETY. WALLON., *hous*, houx, avec le changement de l'*h* en *g*; *gouspá*, c'est asperger avec un balai de houx.

GOUSPILHA, BÉARN., v. a. GUESPILLAR, GISPILLAR, tourmenter, persécuter, taquiner, tracasser. — ETY. LAT., *cuspicula*, aiguillon; *gouspilhá* signifie, au propre, aiguillonner, piquer avec un aiguillon.

GOUSPILHA, CÉV., v. a. Dérober secrètement, friponner, v. n., griveler. — ETY., altér., de *gaspilhá*, grappiller.

GOUSPILHADOU, GOUSPILHAGE, GOUSPILHAIRE. V. Gaspilhage, Gaspilhaire.

GOUSSA, CÉV., v. a. Donner une douche. V. Gaussá.

GOUSSAS, s. m. Gros chien, mâtin, dogue; clabaud, mauvais chien de chasse. — ETY, augm., de *gous*.

GOUSSATIER, ièiro, CAST., adj. Qui aime passionnément les chiens. — ETY., *gous*, chien.

GOUSSET, s. m. GOSSET, petit chien, roquet. — SYN. *goussoù*. — CAT., *gosset*; ESP., *gosquecillo*. — ETY., dim., de *gous*, chien.

GOUSSETOUS, CAST., s. m. p. Cynoglosse officinale, vulg. langue de chien. V. Lenguo-de-co.

GOUSSETS, CAST., s. m. p. Caucalide-daucoïde. V. Pastenago bastardo.

GOUSSEYADE, BÉARN., s f. Secousse.

GOUSSO, s. f. GOSSA, chienne; au fig., femme fainéante, femme de mauvaise vie; CAST., fainéantise. V. Gous.

GOUSSOU, s. m. Petit chien. — SYN. *gousset*. — ETY., dim., de *gous*.

GOUST, s. m. Gost., goût. — Cat., *gust* ; esp., ital , *gusto* ; port., *gosto*. — Ety. lat., *gustus*.

GOUSTA, v. a. Gostar, goûter, essayer une chose par le goût. — Syn. *tastá*, qui est plus usité. — Cat., esp., *gustar* ; port. *gostar* ; ital., *gustare*. — Ety. lat., *gustare*.

GOUSTA, v. n. Goûter, manger légèrement entre le dîner et le souper. — Syn. *brespalhá*, *espertiná*, *vespertiná*. — M. éty., que le mot précédent.

GOUSTA, s. m. Goûter, petit repas qu'on fait entre le dîner et le souper. — Syn. *goustado, goustaroun*.

GOUSTADO, s. f. Goûter, petit régal qui a lieu entre plusieurs personnes. — Ety., s. part., f. de *goustá*.

GOUSTAROUN, prov., s. m. Petit goûter, petit repas des moissonneurs, aplé, à Béziers, *grato*. — Ety., dim., de *goustá*.

GOUSTETO, prov., s f. Petit goûter. — Ety., dim., de *goustá*.

GOUSTO-SOULET, s. m. Égoïste, avare, misanthrope, celui qui n'invite jamais personne à sa table. — Ety., *gousto*, qui goûte, *soulet*, tout seul.

GOUSTOUS, o, adj. Savoureux, euse, appétissant. — Port., *gostoso*. — Ety , *goust*.

GOUTA, b.-lim., v. n. Gotar, tomber goutte à goutte. — Syn. *goutejá*. — Ety., *gouto*.

GOUTAL, prov., s. m. Gouttière V. Goutièiro.

GOUTAT, s. m. Plein un verre. — Ety., *got*.

GOUTÉ, gasc., s. m. Rigole tracée dans un champ pour l'écoulement des eaux pluviales. — M. sign., *escouladoú*.

GOUTEJA, v. n. Gotejar, tomber goutte à goutte ; béarn., *gouteyá*. — Cat., port., *gotejar* ; esp., *gotear*. — Ety., fréq., de *goutá*.

GOUTEL, gasc., s. m. V. Gouteto.

GOUTENT, o, toul., adj. Trempé, ée, mouillé ; *tout goutent*, mouillé jusques aux os. — Ety., *goutá*.

GOUTÈRE, béarn., s. f. V. Goutièiro.

GOUTET, cév., s. m. Petit gobelet. — Ety., dim , de *got*.

GOUTETO, s. f. Goteta, gouttelette. — Syn. *goutel, goutignauet, goutissoú, goutoto, goutoú, goutouno*. — Port., *gotinha*. — Ety., dim., de *gouto*.

GOUTEYA, béarn., v. n. V. Goutejá.

GOUTIA, prov., v. a. Chatouiller. V. Catilhá.

GOUTIÈIRO, s. f. Gotera, gouttière, canal, conduit sur les bords des toits qui verse l'eau dans le ruisseau des rues ; voie d'eau qui pénètre dans l'intérieur d'une maison par une fissure du toit. — Syn. *goutier, goutal, goutère*. — Cat., esp., *gotera* ; ital., *goteira*. — Ety., *gouto*.

Vielh tèulat a toujour de goutièiros.

Pro.

GOUTIER, gasc., s. m. V. Goutièiro.

GOUTIGNAUET, gasc., s. m. V. Gouteto.

GOUTISSOU, b.-lim., s. m. V. Gouteto.

GOUTO, s. f. Gota, goutte ; *gouto del nas*, roupie ; *béure la gouto*, boire un petit verre d'une liqueur alcoolique quelconque. — Cat., esp., port., *gota*; ital , *goccia*. — Ety. lat., *guttà*.

Gouto à gouto
Se vejò la bouto.

Pro.

GOUTO (Herbo de la), s. f. Herbe aux goutteux, herbe à Gérard, petite angélique, *Ægopodum podagraria*, plante de la famille des Ombellifères. — Syn. *angelico blanco*.

GOUTO, s. f. Gota, goutte, maladie qui affecte particulièrement les articulations ; on dit aussi *goutos* ; *gouto-crampo*, b.-lim., goutte-crampe, contraction douloureuse aux cuisses, aux jambes et aux pieds ; *gouto-miéugrano*, migraine, douleur à un côté de la tête, du lat., *hemicranica*. — Esp., port., *gota* ; ital., *gotta*. — Ety. lat., *gutta*.

Al mal de gouto
Lou medici n'i vèi gouto.

GOUTOTO, b.-lim., s, f. V. Gouteto.

GOUTOU, GOUTOUNO, s. V. Gouteto.

GOUTOUS, o, adj. Gotos, goutteux, euse. — Ety., *gouto*.

GOUTSOUPA, cév., v. a. V. Gouspá.

GOUVELÉ, GOUVELETEJA, cév. V. Goubelet, Goubeletejá.

GOUVERN, s. m. Govern, gouverne, gouvernement ; économie domestique, direction de sa propre conduite ; *femno de boun gouvern*, femme d'ordre ; cév., reine ou mère-abeille d'une ruche ; maîtresse branche d'un arbre ; *maugouvern*, mauvaise administration, inconduite, désordre ; à Toulouse, on appelle *joc del capitani mal-gouvern*, le jeu de l'abbé, dans lequel on est obligé de faire tout ce que fait le conducteur du jeu, appelé abbé, et principalement de se dépouiller de ses vêtements pièce à pièce à son exemple ; *gouvern*, signifie aussi gouvernail — Syn. *gouverno*. — Cat., *gobern*; esp., *goberno* ; port., ital., *governo*. — Ety., s. verb., de *gouverná*.

GOUVERNA, v. a Governar, gouverner, guider, diriger ; *se gouverná*, v. r., se conduire bien ou mal, v. n., être le maître ; *qual gouverno dins aqueste houstal?* qui est le maître dans cette maison? — Syn. *gouberná*.— Cat., esp., *gobernar* ; port., *governar*; ital., *governare*. — Ety. lat., *gubernare*.

GOUVERNADOU, GOUVERNAIRE, s m. Governaire, gouverneur, celui qui gouverne ; timonier. — Cat., esp., *gobernador* ; port., *governador* ; ital., *governatore*. — Ety. lat., *gubernator* et *gubernatorem*.

GOUVERNALH, s. m. Gouvernail d'un vaisseau ; queue d'un moulin à vent. — Esp., *gobernalle* ; port., *governalho*. — Ety. lat., *gubernaculum*.

GOUVERNO, s. f. Gouverne ; règle de conduite. — Syn. *gouvern*. — Ety., s. verb., de *gouverná*.

GOUYAT, agen., adj. Boîteux, euse. V. Goy.

GOUYAT, GOUYATE, GOUYATET, GOUYATETE, béarn., s. V. Goujat, Goujato, Goujatoú, etc.

GOUYE, béarn., s. f. Servante. V. Goujo.

GOUYLHAS, cast., s. m. V. Gaulhat.

GOUYOUS. o, béarn., adj. (goüyous). V. Gauyous.

GOUYRILH, cast., s. m. Second d'un compère ; *cadun meno soun gouyril*, chacun mène son second.

GOUYSSA, GOUYSSO, cast., V. Bouyssá, Bouysso.

GOVICHOU, b.-lim., s. m. (govitsoú). Petit couteau dont on se sert pour faire des cerneaux.

GOVICHOUNA, b -lim., v. n. (govitsouná). Faire des cerneaux ; au fig., se servir de petits moyens pour arriver à ses fins. — Ety., *govichoú*, petit couteau.

GOVITRE, niçard, s. m. Nom commun aux hérons et au butor ; *govitroun*, héron blongios ; crabier de Mahon.

GOVO, prov., s. f. Gousse, peau de raisin ; écorce des arbres. — Syn. *gato*.

GOVOGNA, b.-lim , v. a. Bousiller, gâter un ouvrage; au fig., meurtrir, écharper, défigurer une personne.

GOVOUS, ouso, ouo, prov., adj. Couvert, e, de son écorce, de sa gousse, de sa peau. — Ety.. *govo*.

GOX, cast., s. m. Gobelet. V. Got.

GOXO, agen., s m. Épeautre. V. Espèuto.

GOY, yo, adj. Boiteux, euse. — Syn. *bouitous, garrel, gouyat, troussat*. — Ety., γυιός, boîteux.

GOY, gasc., s. m. Joie. V. Gau.

GOYA, v. n. Boîter. — Ety., *goy*, boîteux.

GOZI (Banc gozi), b.-lim., s m. Banc où s'asseyent les commères d'un quartier pour babiller et se moquer de tous les passants.

GOZINA, b -lim., v. n. Caqueter, médire, se moquer de ceux qui passent. — Ety., *gozi*.

GRA, s. m. Grain. V. *Gran* ; guérêt, V. *Garach*; gré, V. Grat.

GRAA, béarn., s. m. V. Grain. V. Gran.

GRABA et ses dérivés. V. Gravá.

GRABÈ, BÉARN., s. m. Marais, bourbier; AGEN., gravier.

GRABIL, CAST., s. m. T. de cordier, Émérillon. V. Gourbioun.

GRABOT, BÉARN., s. m. Petit marais. — Dim. de *grabè*.

GRABOULH, PROV., s. m. V.

GRABUGE, GRABUGI, s. m. V. Garbuje.

GRACH, GRACHA, CÉV., V. Garach, Garachá.

GRACI, PROV., s. f. V. Gracio.

GRACIÉUS, o, adj. et ses dérivés. V. Gracious.

GRACIO, s. f. GRACIA, grâce; faveur; pardon; remercîment; agrément dans les personnes et dans les choses, manières agréables; *de gracio*, loc. adv., de grâce, par pure bonté; *vi de gracio*, mère-goutte; B.-LIM., *viando-de-gracio*, fruits qui viennent sans culture. — SYN. *graci*. — CAT., ESP., *gracia*; PORT., *graça*; ITAL., *grazia*. — ETY. LAT., *gratia*.

GRACIOUS, o, adj. GRATIOS, gracieux, euse. — SYN. *graciéus*; B.-LIM., *grociéu*. — CAT., *gracios*; ESP., PORT., *gracioso*; ITAL., *graziozo*. — ETY. LAT., *gratiosus*.

GRACIOUSA, TOUL., v. a. Gracieuser, faire des démonstrations d'amitié et de bienveillance; bien accueillir. — SYN. *graciéusá*. — ETY., *gracious*.

GRACIOUSET, eto, adj. GRACIOSET, bien gracieux, euse. — CAT., *gracioset*; ESP., *gracioseto*. — ETY., *gracious*.

GRACIOUSETAT, s. f. GRACIOSITAT, gracieuseté. — SYN. *graciéusetat*, *graciousitat*. — CAT., *graciositat*; ESP., *graciosidad*; PORT., *graciosidade*; ITAL., *graciosità*. — ETY. LAT., *gratiositatem*.

GRACIOUSITAT, s. f. V. Graciousetat.

GRAD, s. m. Embouchure d'une rivière. — SYN. *grau*.

GRADALHA, CAST., v. a. Frotter avec de l'ail; au fig., battre, rosser; *gradalhat*, *ado*, part., frotté, ée, avec de l'ail. — ETY., *gra*, grain, et *d'alh*, d'ail.

> Val mai per unè filho
> Soun croustil GRADALHAT
> Que luenh de sa familho
> Lou budel engraissat.
>
> PUJOL, de Castres.

GRADÈU, PROV., s m. Partialité; *faire de gradèus*, être partial.

GRADINO, s. f. Gradine, ciseau très-affilé et dentelé dont se servent les sculpteurs en marbre.

GRADOU, PROV., s. m. Une des chambres de la madrague.

GRADUA, v. a. GRADUAR, graduer, diviser, augmenter par degrés. — CAT., ESP., PORT., *graduar*; ITAL., *graduare*. — ETY. LAT., *graduare*.

GRAÉ, GASC., s. m. V. Granier.

GRAFA, v. a. Happer, griffer, gripper. — SYN. *agafá*, *grapá*; LIM., *grofá*, *gofá*. — ETY. ANC. H. ALL., *krapfo*, crochet.

GRAFADO, s. f. V. Grafat.

GRAFAGNAUDO, CÉV., s. f. Ogre, bête noire; moine bourru. — M. sign., *ba bau*, *paparaugno*, *faramio*. — ETY., *grafá*.

GRAFAT, CÉV., s. m. Jointée, poignée, tout ce qu'on peut prendre à la fois avec les deux mains. — SYN. *grafado*, *grafau*, *grapado*, *grapat*. — ETY., *grafá*, prendre avec les griffes.

GRAFAU PROV., s. m. V. Grafat.

GRAFI, s. m. V. Grafiu.

GRAFIGNA, PROV., v. a. GRAFINAR, égratigner. — SYN. *graufigná*, *graupigná*, *engraufigná*, *engrautá*, *graitá*, *groupiná*. — ITAL., *graffiare*. — ETY., fréq., de *grafá*, griffer.

GRAFIGNADO, PROV., s. f. Égratignure. — SYN. *graufignado*, *graupignado*, *grafignaduro*, *grafignèiro*. — ETY., s. part., f. de *grafigná*.

GRAFIGNADURO, s. f. Égratignure; il se dit surtout de la cicatrice que laisse une égratignure. — SYN. *graufignaduro*. V. Grafignado.

GRAFIGNAGE, FRAFIGNAGI, PROV., s.

m. Griffonnage. — Ety., *grafigná*, pris dans le sens de griffonner.

Grafignaire, o, s. m. et f. Égratigneur, euse. — Syn. *graufignaire*, *graupignaire*. — Ety., *grafigná*.

Grafignèiro, prov., s. f. V. Grafignado.

Grafioun, cév., s m. Guigne ; prov., bigarreau. V. Agroufioun.

Grafiounier, s. m. Bigarreautier V. Agroufiounier.

Grafiu, cév., toul., s. m. Greffe ; par ext., jet d'une plante. — Syn. *grafi*. — Ety. lat., *graphium*, poinçon avec lequel on incise l'écorce d'un arbre.

Grafus, cév., toul , adj. Grafau, grossier, butor, vilain ; cast., *grafut*.

Grafut, cast., adj. Homme rude, fort, nerveux ; cév., *grafus*, qui est le même mot avec quelque différence dans l'acception.

Gragela, cév., v. a. et n. Gragelar, badiner, railler, plaisanter.

Gragna, agen., v. a. et n. Glaner, V. *Glená*; grener, V. *Grana*. — Ety., *gragno*, grain.

Gragnado, agen., s f. Glane. V. Glèno.

Gragno, **Graigno**, agen., s. f. Graine; glane. V. Grano *et* Glèno.

Gragnoto, s. f. V. Granoulho.

Grahus, gasc., s. m. Charogne ; saleté, ordure.

Grai, s. m. V. Grais.

Graila, cast., v. n. Jouer du hautbois. — Ety., *graile*, hautbois.

Grailaire, cast., s. m. Joueur de hautbois. — Ety., *grailá*.

Graile, o, adj. Graile, grêle, long et menu, mince, faible, chétif, délicat. — Syn. *grelin*. — Anc. esp., *gracil* ; ital., *gracile* — Ety. lat., *gracilis*.

Graile, prov., s. m. Graile, clairon, hautbois, chalumeau. — Ety., *gracilis*, grêle ; *tenuis avena*, mince chalumeau, comme dit Virgile.

Graio, s. f. V. Gralho.

Grais, s. m. Grais, graisse, saindoux ; *grais-foundut*, *grais-dous*, *graisberxis*, *graisso-blanco*, saindoux qu'on retire de la panne du porc ; *grais d'arquet*, colophane ; au fig., *grais de cap*, caprice ; querc., *grais de gulhado*, coup de bâton. — Cat., *grex* — Ety. lat., *crassus*, gras.

Graissa, v. a. Graisser, enduire de graisse, au fig., *graissá las botos an un malaut*. donner l'Extrême Onction à un malade ; *se graissá*, v. r., se tacher de graisse ; agen., béarn., *grechá* ; prov., *grèichá*. — Ety., *grais*.

Graissé, **Graisset**. cév., s. m. Pipi des buissons, *Anthus arboreus*, ainsi appelé parce qu'il ressemble en automne à un peloton de graisse. — Syn. *grasset*, *graissilhoú*, *fitoú*, *chanet*, *tourdret*, *piéulin*.

Graisselou, agen , toul., s. m. Cresson. V. Cressoú.

Graisseto, cév., s. f. Mâche. V. Douceto.

Graissier, ièro, prov., adj. Gras, asse ; cast., s. m., pot pour conserver la graisse fondue. — Ety., *grais*.

Graissier, prov., s m Claie sur laquelle on fait sécher divers fruits, tels que les prunes, les figues, pour les conserver. — Syn. *grèissier*, *grèisso*.

Graissilhou, s. m. Creton, morceau rissolé de panne de porc d'où l'on a tiré le saindoux en la faisant bouillir ; *fougasso de graissilhous*, gâteau de cretons. — Syn. *graussilhoú*, *grautoú*, *gratéu*, *gròutoú*, *gratilhoú*, *gratobel*, *gratoboú*, *gratoú*, *grichoun*. — Ety., dim., de *grais*.

Graissilhou, s. m. Pipi des buissons; V. *Grasset*; cast., cresson, V. Cressoú.

Graissilhou-de-prat, toul., s. m. V. Cressoun sauvaje.

Graissilhou-salvage, toul., s. m. Nom du sisymbre ou cresson sauvage, *Sisymbrium sylvestre* et du sisymbre ou cresson amphibie, *Sisymbrium anceps*, et de la cardamine amère, plantes de la fam. des Crucifères.

Graisso, s. f. Graissa, graisse, substance onctueuse répandue en diverses

parties du corps de l'homme et de l'animal; au fig. embonpoint; bien, fortune, aisance ; *graisso-de-carreto*, cambouis; *graisso-blanco*, saindoux ; *viéure de sa graisso*, vivre sur son bien; *se planhe de trop de graisso*, se plaindre d'une chose avantageuse ; *roumano qu'a trop de graisso*, romaine qui fait un trop fort poids — Béarn., *greche ;* prov., *grèisso* ; agen., *grèych*, *grèicho*. — Esp., *grasa*. — Ety., *grals*.

Graisso-de-mugo, prov., s. f. V. Grèu de massugo.

Graisso-poulo, toul., s. f. Orpin ou sédon faux-oignon, *Sedum cepæa*, pl. de la fam des Crassulacées.

Graissou, **Graissous**, s. m. Cresson. V. Cressoú.

Graissous, o, adj. Graychos, graisseux, euse. — Cat., *grexos*. — Ety., *graisso*.

Grait, carc., s. m. Guéret. V. Garach.

Graità, carc., v. a. Déchaumer. V. *Garachá*; il signifie aussi égratigner, griffer, V. Grafigná.

Gralea, prov., v. n. Sommeiller.

Gralhard, cév., s. m. Corneile noire ou corbine, *Corvus corone;* même nom, la corneille mantelée, V. Gralho.

Gralhet, s. m. Hautbois. — Syn. *auboi*. — Ety., dim., de *graile*, chalumeau.

Gralhet, s. m. Grillon. V. Gril.

Gralhi, dauph., s. f. V.

Gralho, s. f. Gralha, corneille : 1° corneille noire ou corbine, V. *Gralhard*; 2° corneille freux ou frayonne qui se distingue de la précédente par la nudité de sa gorge et de son front; 3° corneille mantelée, *Corvus cornix*, appelée aussi *corpatas blanc*; 4° choucas des Alpes, appelé aussi *agraioun*, *gralho del bec jaune*; 6° crave ou coracias, *gralho à bec rouje*, *et à patos roujos*. — Syn. *agralho*, *agraulo*, *gralho*, *graulo*, *chaio*, *caucalo*. — Cat., *gralla*; esp., *graja ;* port., *gralha* ; ital., *gracchia*. — Ety. lat., *gracula*.

Gralho (Herbo de la) s. f. Lysimaque commune, *Lysimachia vulgaris*, pl. de la fam. des Primulacées. — Syn. *hèrbo di péu*.

Gram, s. m. Gram, chiendent, *Triticum repens*, pl. de la fam. des Graminées ; même nom, le paspale dactyle ou chiendent pied-de-poule, *Panicum dactylon*, de la même famille. — Syn. *agram*, *grame*, *gramenas*, *gramoun*, *gramp*. — Cat., *gram* ; esp., port., *grama*; ital., *gramigna*. — Ety. lat., *gramen*.

Gramaci, **Gramacis**, s. m. V. Gramecis.

Gramacia, prov., v. a. Remercier. — Ety., *gramaci*.

Grame, s. m. Chiendent, V. Gram ; *gr me rouge*, potentille rampante, V Frago ; *grame gros*, salsepareille, V. Ariége ; *grame-riban*, baldingère bigarrée, *Baldingera arundinacea*. On donne aussi le nom de *grame* à l'agropyre rampant (*bauco courriolo*).

Gramecès, toul., s. m. V.

Gramecis, s. m. Merci, grand merci; *dire gramecis*, remercier ; *gramemecis à iéu*, grâce à moi; *gramecis que vous ai avertit*, *s'es pas toumbat*, c'est parce que je vous ai averti, que vous n'êtes pas tombé. — Syn. *gramaci*, *grammecis*, *grammaci ;* lim., *gromarcèi*. — Ety., *gra*, grand, et *mecis* pour *merces*, merci.

Gramenas, s. m. V. Gram.

Gramenet, s. m. Stipe plumeuse. V. Bauco à plumet.

Gramenier, prov., s. m. Terre remplie de chiendent. — Ety., *grame*, chiendent.

Gramicel, s. m. Peloton de fil, de coton, etc. — Syn. *gramichel*, *gramichèu*, *groumichel*.

Gramicela, prov , v. a. Mettre en peloton. — Ety., *gramicel*.

Gramicelas, prov., s. m. Gros peloton. — Ety., augm., de *gramicel*.

Gramicelé, **Gramicelet**, prov., s. m. Petit peloton. — Syn. *gramiceloun*. — Ety., dim., de *gramicel*.

GRAMICELOUN, PROV., s. m. V. Gramicelé.

GRAMICÈU, GRAMICHEL, GRAMICHÈU, s. m. V. Gramicel.

GRAMINÉ, PROV., s. m. Nom commun à plusieurs espèces d'agrostides, pl. de la fam. des Graminées.

GRAMMECIS, s. m. V. Gramecis.

GRAMOU, PROV., s. m. Maque, instrument propre à briser le chanvre.

GRAMOULHADO, GASC., s. f. Maladie de la gorge chez les animaux.

GRAMOUN, NIÇARD, s. m. V. Gram.

GRAMP, CAST., MONTALB., s. m. Chiendent. V. Gram.

GRAMPIN, s. m. Grappin. — ETY. ALL., *krappen*, crochet, crampon.

GRAMPO, GRAMPOUN, GRAMPOUNA. V. Crampo, Crampoun, Crampouná.

GRAMPOUN, s. m. Nom commun à la Caucalide, au Chiendent et à la Lampourde à gros fruits. — SYN. *grapoun.*

GRAMUEL, PROV., s. m. Petit tas de gerbes, formant un cône.

GRAN, s. m. Chiendent. V. Gram.

GRAN, s. m. GRA, grain; au fig., race, *es d'un boun gran*, il est d'une bonne race. — SYN. *gra, gras, gro, gru, grun*; BÉARN., *graa.* — ETY. LAT., *granum*.

GRAN, GRAND, O, adj. GRAN, grand, e; au fig., illustre, remarquable; BÉARN., au féminin, *grane*; GASC., *grano.* — CAT., ESP., *gran*; PORT., ITAL., *grande.* — ETY. LAT., *grandis*, adj., commun ou des deux genres; dans la langue des troubadours, il était le plus souvent invariable; il ne l'est aujourd'hui que dans un petit nombre de cas.

GRAN BLURET, PROV., s. m. Centaurée des montagnes, *Centaurea montana*, pl. de la fam. des Synanthérées.

GRAN DALADÈU, PROV., s. m. Philaria à larges feuilles, *Phillyrea latifolia*, pl. de la fam. des Oléacées.

GRAN, s. m. et f. Grand'père, grand'mère, *moun gran, ma gran*; M. sign. *papeto, mameto.* — ETY., *gran*, grand, e.

GRANA, v. n. GRANAR, grener, monter en graine; produire beaucoup de grains; pondre, en parlant des vers à soie; *granat, ado*, part., grené, ée, grenu, e; *espigos granados coumo de sal*, épis bien grenus; *porc granat*, cochon ladre; au fig., *un sacre pla granat*, un juron bien articulé; *avèire granat*, être ivre. — SYN. AGEN., *gragná.* — CAT., ESP., *granare*; ITAL., *granare.* — ETY., *gran*, graine.

Argent de femno e bé de campano,
Se flouris, noun GRANO.

PRO.

GRANA, DAUPH., s. f. V. Grano.

GRANADIER, s. m. V. Miéugranier.

GRANADILHO, s. f. Grenadille, passiflore. V. Passiéu (Herbo de la).

GRANADO, s. f. Bonne récolte de grains, blé, seigle, avoine. — SYN. *granazoú.* — ETY., s. part., f. de *graná*.

GRANADO, s. f. V Miéugrano.

GRANAGE, s. m. Les grains en général; graines des vers à soie. V. Granazoú.

GRANAIRE, O, CAST., adj. Qui fait grener, qui féconde; *pluèjo granairo*, pluie fécondante. — ETY., *graná.*

GRANAL, CAST., adj. Qu'on laisse grener; *caulet granal*, chou de graine; au fig., *poul granal*, fils unique, celui qui doit continuer la famille. — ETY., *graná.*

GRANALHO, s. f. Grenaille, le plus petit plomb de chasse, cendrée; au fig., *escartá la granalho*, tenir des propos libres en présence des femmes et des enfants. — ETY., *grano.*

GRANAS, asse, BÉARN., adj. Très-grand, e. V. Grandas.

GRANAT, s. m. Grenat, pierre précieuse, d'un rouge analogue à celui de la grenade. — CAT., *granat*; ESP., *granate*; ITAL., *granato.* — ETY. LAT., *granatus.*

GRANATARI, DAUPH., s. m. Marché aux grains. — ETY., *grana*, grain.

GRANATIAIRE, PROV., s. m. V.

GRANATIER, s. m. Grènetier. — Syn. *graniaire, granayre*. — Ety., *grano*.

GRANATILHO, s. f. Mauvaises graines, en général. — Ety., *grano*.

GRANAU, s. m. V. Grougnau.

GRANAYRE, s. m. V. Granatier.

GRANAZOU, s. f. Action de grener ; saison où les plantes mûrissent leurs graines ; grande quantité de grains, en parlant du blé, du seigle, etc. — Syn. *granado, granage, granezoun*. — Ety., *granà*, grener.

GRANDARAS, asso, adj. V.

GRANDAS, asso, adj. Très-grand, e ; béarn., *granas*. — Augm., de *grand*.

GRANDAULO, prov., s. f. Ganga, oiseau. V. Janglo.

GRANDESSO, s. f. V. Grandoú.

GRANDET, eto, adj. Grandelet, ette ; béarn., *granet, ète, granin, ine* ; prov., *grandinèu*. — Esp., *grandecito* ; ital., *grandetto*. — Dim., de *grand*.

GRANDETAT, gasc., s. f. V. Grandoú.

GRANDEZE, béarn., s. f. V. Grandoú.

GRANDI, v. n. Grandir, croître. — Anc. esp., *grander* ; ital., *grandire*. — Ety. lat., *grandire*.

GRANDINÈU, ello, prov., adj. V. Grandet.

GRANDO ASPERJO, prov., s. f. Orobanche majeure, *Orobanche major*, pl. de la fam. des Orobanchées.

GRANDO CAMPANETO BLURO, prov., s. f. Pervenche à grande fleur. V. Pervenco.

GRANDOU, GRANDOUR, s. f. Grandeur ; gasc., *grandetat, grandesso* ; béarn., *grandeze*. — Esp., *grandor*. — Ety., *grand*.

GRANDUSSO, cast , s. Personne longue et fluette. — Ety., *grand*.

GRANE, béarn., s. f. V. Grano ; *grane pesoulino*, petite graine ; baie du fusain.

GRANÈ, gasc., s. m. V. Granier ; cév., V. Granet.

GRANEGOUN, prov., s. m. Cahute, cabane couverte de mauvaises ardoises.

GRANEJA, v. n. Grener ; pondre, faire leurs œufs en parlant des papillons des vers à soie. — Ety., fréq., de *granà*.

GRANET, s. m. Petit grain ; cév., *granés, granets*, pois ou haricots secs, pois écossés. — Ety., dim., de *gran*.

GRANET, ète, béarn., adj. V. Grandet.

GRANETO, s. f. Granella, petite graine ; *graneto d'Avignoun*, baie du petit nerprun ou nerprun des teinturiers, *Rhamnus infectorius*, qui donne la couleur jaune ; on dit d'une personne criarde et bavarde ; *n'a pas de granetos dins la gargamèlo*, elle n'a pas des graines dans le gosier ; on donne aussi le nom de *graneto* à la femelle du kermès de l'*Ilex*, qui fournit la couleur rouge. — Ety., dim. de *grano*.

GRANÈY agen., s. m. V. Granier.

GRANEZOUN prov., s. f. V. Granazoú.

GRANGALA, cév., v. n. Souffrir de, éprouver du malaise ; *grangàle de frech*, je meurs de froid ; *grangàle de set*, j'étrangle de soif ; *pode pas grangalá*, je ne puis mettre un pied devant l'autre.

GRANGETO, s f. Petite métairie. — Dim., de *granjo*.

GRANGIER, s. m. Grangier, habitant d'une métairie, celui qui demeure presque toute l'année à la campagne ; métayer ; *passeral grangier*, moineau franc. — Cat., *granger* ; esp., *grangero*. — Ety., *granjo*.

GRANIAIRE, prov., s. m. V. Granatier.

GRANIÈIRAT, s. m. Plein un grenier. — Ety., *granier*.

GRANIER, s. m. Granier, grenier, lieu où l'on serre le grain ; par ext., grenier à foin ; dernier étage d'une maison ; gasc., *graè, granè, granèy*. — Cat., *graner* ; esp., *granero* ; port., *granel* ; ital., *granaio*. — Ety. lat., *granarium*.

GRANIER-FER, prov., s. m. Barbon

pied-de-poule ou chiendent à balai, *Andropogum ischæmum*, pl. de la fam. des Graminées.

GRANILHO, s. f. Menus grains, toute sorte de grains. — Dim. de *grano*.

Merle que siblo pas déu pas becá la GRANILHO,

PRO.

GRANIN, ine, BÉARN., adj. V. Grandet.

GRANIOLO, **GRANIOTO**, s. f. V. Granoulho.

GRANISSA, CÉV., v. n. Grésiller; grêler. — ETY., *granisso*, grésil.

GRANISSADO, CÉV., s. f. Petit orage, accompagné de grêle. — ETY., s. part. f. de *granissá*.

GRANISSO, s. f. GRANISSA, grésil ; grêle ; *granissos*, grêlons. — CAT., *granis* ; ESP., *granizo* ; PORT., *graniso*. — ETY., dim. de *grano*.

GRANIU, ivo adj. Fertile ; *terro granivo*, terre à blé, terre propre à en produire ; terre où les céréales grênent bien ; CÉV., *granivou*, adj. des deux genres.

GRANIVOU, CÉV., adj. des deux genres. V. Graniu.

GRANJADO, s f. Plein une grange, une métairie. — ETY., *granjo*.

GRANJO, s. f. GRANJA, grange, lieu où l'on serre les gerbes des céréales ; métairie, ferme, bâtiment rural. — CAT., ESP., PORT., *granja*. — ETY. B. LAT., *granea*, lieu destiné au battage des grains.

GRANMACI, MONTP., s. m. V. Gramecis.

GRAN-MAU, LIM., s. m. Épilepsie. — SYN. *mal de la terro*.

GRANO, s. f. GRANA, graine, semence des plantes ; *grano de boudin*, coriandre, V. *Couriandro* ; *grano de caissal*, jusquiame noire, V. *Calelhado* ; *grano de canari*, *grano loungo*, alpiste, graine de Canarie, *Phalaris canariensis* ; *grano de canbe*, chènevis, V. *Canaboù* ; *grano de chapelets*, graine de la larmille des Indes dont on fait des chapelets; *grano de capouchin*, V. *Cibadilho*; *grano pesoulino*, fusain d'Europe ; *grano des magnans*, œufs des vers à soie ; *grano de nièiro*, plantain des sables, plantain des chiens, V. *Badasso*, *Badaflo* ; *grano de parrouquet*, carthame des teinturiers, V. *Safran bastard* ; *grano de Paradis*, V. Manigueto ; GASC., *gragno*, *graigno*. — CAT., ESP., ITAL., *grana*. — ETY. LAT., *granum*, grain.

Que copo la flou copo la GRANO.

PRO.

GRANO D'AVIGNOUN, s. f. V. Graneto.

GRANOS DE PORC, s. f. p. Tubercules blancs qu'on observe à la langue, aux viscères et au lard des cochons ladres.

GRANOUIO, CÉV., s. f. V. Granoulho.

GRANOULHA, v. n. Avoir le râle. — ETY., *granoulho*, parce que le bruit du râle a quelque ressemblance avec le coassement de la grenouille.

GRANOULHÉ, s. m. Crabier de Mahon, *Ardea ralloïdes*, ainsi appelé parce qu'il se nourrit de grenouilles.

GRANOULHÈIRO, s. f. Grenouillère, lieu marécageux où se trouvent beaucoup de grenouilles. — ETY., *granoulho*.

GRANOULHETO, s. f. Petite grenouille, rainette. — CAT., *granoteta*. — ETY., dim. de *granoulho*.

GRANOULHO s. f. GRANOLHA, grenouille, reptile de l'ordre des Batraciens et de la fam. des Anoures ; au fig , *granoulhos*, bruit du râle des moribonds. — SYN. *graniolo*, *granioto*, *granouio*, *engranioto*, *graulhe*, *graulho*. — CAT., *granota* ; ESP., *rana* ; ITAL., *ranocchia*. — ETY., *ranuncula*, dim. de *rana*, grenouille.

GRANOULHO, s. f. Crapaudine, pièce de fer ou de fonte sur laquelle porte le pivot d'une porte, d'une roue de moulin et des arbres tournants de différentes machines. — SYN. *margoulhèiro*, *grapaudino*.

GRANOUN, PROV., s. m. Petit grain. — ETY., dim. de *gran*.

GRANOUS, ouso, cév., adj Bien grené, ée, plein, e de grains.

Pascos pluejousos,
Airos granousos.

Pro.

GRANUT, udo, cast., Grenu, e. — Syn. *granat*. — Ety., *gran*, grain.

GRAPA, cév., toul., v. a. Grapar, gratter, fouiller légèrement la terre; racler, happer, accrocher; prendre à poignées. — Syn. *grafá*. *graupí*. — Ital., *grappare*.— Ety. all., *krappen*, crochet.

GRAPADO, s. f. Poignée, jointée. — Syn. *grafat*. — Ety., s part. f. de *grapá*.

GRAPAS, s. m. V.

GRAPASSES, s. m. p. Criblures de blé et d'autres grains que le cribleur, après les avoir ramenées au milieu du crible (*moundadoù*) par le mouvement circulaire qu'il lui imprime, prend à poignées et jette à terre. — Syn. *grapier*, *grapisses*, *grapos*, *moundaduros*, *moundilhos*, *colses*, *pourgos*, *purgos*, *graussal*, *grausalhos*. — Ety., *grapá*, prendre à poignées.

GRAPAT, cév., s m. Poignée, jointée. V. Grapado.

GRAPAUD, s. m. Grapaut, crapaud, *Bufo vulgaris*, reptile de l'ordre des Batraciens et de la fam. des Anoures (sans queue); au fig., homme trapu; petit chenet; drageon qui pousse au pied d'un cep, (*revés*); gasc., *choloù*, *harri*, *grapaut*; b.-lim., *gropal*. — Anc. cat., *gropalt*. — Ety. islandais, *craup*, d'où est dérivé l'ancien français *craper*, qui signifiait, ramper.

GRAPAUDALHO, cév., s. f. Les crapauds en général; au fig. marmaille, troupe de marmots; c'est aussi le nom d'une ancienne coiffe. — Ety., *grapaud*.

GRAPAUDAS, s m. Gros crapaud; au fig. bouchon, nœud dans un tissu; noyau dans une plaque de marbre. — Syn. *grapaudèu*. — Ety., augm. de *grapaud*.

GRAPAUDEJA, **GRAPAUDIA**, prov., v. n. Ravauder; se traîner comme un crapaud pour chercher quelque chose. — Ety., *grapaud*.

GRAPAUDÈU, s. m. V. *Grapaudas*, dans le sens figuré.

GRAPAUDIÈRO, s. f. Lieu marécageux où se tiennent les crapauds. — Ety., *grapaud*.

GRAPAUDIN, s. m. Nom de plusieurs espèces d'agaric; le crapaudin gris, *Agaricus pantherinus*; le crapaudin jaune, *A. citrinus*; le crapaudin roux, *A muscarius*; tous les trois vénéneux; leur chapeau est verruqueux comme la peau du crapaud, d'où est venu leur nom.

GRAPAUDINO, s. f. Crapaudine, plaque trouée qu'on met au-devant des tuyaux pour empêcher les ordures d'y entrer; soupape d'un tuyau de décharge — Syn. *granoulho*. — Ety., *grapaud*.

GRAPAUDINO, s. f. Renoncule aquatique, *Ranunculus aquatilis*. — Syn. *nego-fol*, *ranuncles*, *tirasseto d'aiguo*.

GRAPAUDOUN, prov., s. m. Petit crapaud. — Ety., dim. de *grapaud*.

GRAPELOUS, o, adj. Raboteux, euse. — Syn. *gratelous*. — Ety., *grapá*, racler, gratter.

GRAPIER, s. m. V. Grapasses; *grapier del gèis*, gravois.

GRAPIL, cév., s. m. Grappin. — Ety. all., *krappen*, crochet.

GRAPILHA, v. a. et n. Grappiller; au fig. griveler (*faire la grato*). — Ety., fréq. de *grapá*.

GRAPILHAGE, s. m. Grappillage; au fig. grivelée, grivèlerie. — Ety., *grapilhá*.

GRAPILHAIRE, airo, s. m. et f. Grappilleur, euse; au fig. griveleur, euse. — Ety., *grapilhá*,

GRAPILHOU, **GRAPILHOUN**, s. m. Petite grappe; biterr., *broutigno*. — Ety., dim. de *grapo*.

GRAPISSES, cév., s. m. p. V. Grapasses.

GRAPITAUTOS (A), cast., loc. adv. A quatre pattes. V. Gratipaudos.

GRAPO, s. f. GRAPA, grappe, assemblage de fleurs et de fruits disposés par étages sur un pédoncule commun ; grappe de raisin, mais plus particulièrement, râfle ou grappe qui n'a plus de grains. — SYN. *gaspo*, *rapugo*. — ITAL., *grappolo*. — ETY. ALL., *krappen*, crochet : la grappe se compose en effet de plusieurs petits crochets auxquels sont attachés les grains de raisin.

GRAPOS, s. f. p. V. *Grapier* et *Grapasses* ; grappes, excroissances charnues qui se développent autour du paturon du cheval ; *à grapos*, CÉV , TOUL., loc. adv. à quatre pattes, V. Gratipautos.

GRAPOUN, s. m. Lampourde glouteron. V. *Lampourdo pichoto* ; même nom, la turgenia à larges feuilles, pl. de la fam des Ombellifères.

GRAPOUNS, PROV., s. m. p. Nom de plusieurs plantes portant des fruits à épines crochues, telles que les bardanes et les caucalides ; *grapoun gros*, la caucalide à larges feuilles et la caucalide maritime ; *grapoun pichot*, la caucalide daucoïde. — SYN. *grampoun*. — ETY., dim., de *grapo*, de l'ALL., *krappen*, crochet.

GRAS, asso, adj. GRAS, gras, asse, qui a beaucoup de graisse ; au fig. fertile, fécond en parlant d'un terrain ; *temps gras*, temps humide ; *vi gras*, vin épais : *terro grasso*, terre fangeuse, forte, tenace ; *mesuro grasso*, mesure trop forte ; s. m., le gras, par opposition au maigre. *aprestá al gras*, accommoder avec du jus de viande ; *lou gras de la cambo*, le mollet ; il s'emploie aussi adverbialement, *faire gras*, manger de la viande, les jours maigres ; *parlá gras*, grasséyer. — CAT., *gras* ; ESP., *graso* ; ITAL., *grasso*. — ETY. LAT., *crassus*, gras.

GRAS, NARB., s. m. Grain. V. Gran.

GRASAU, CÉV., s. m. V. Grazal.

GRAS-CAP , s. m. Barbarée vulgaire ou vélar de Ste-Barbe. V. Cassouleto jauno.

GRAS-CAPOU, s. m. Barbarée à siliques écartées, *Barbarea patula*, pl. de la fam. des Crucifères, qu'on mange en salade.

GRASEYA, PROV., v. n. V. Gresilhá.

GRASILHA, **GRASILHO**. V. Grazilhá, Grazilho.

GRASPIL, AGEN., s. m. Grappe de raisin.

GRASSEJA, v. n. Grasséyer, parler gras. — ETY., *gras*.

GRASSET, eto, adj. GRASSET, grasset, ette, grassouillet, ette. — SYN. *grassot*, *grassoti*, *grassoun*. — Dim. de *gras*.

GRASSET, s. m. Pipi des buissons ; V. *Graisset* ; on donne, à Avignon, ce nom à l'alouette calendrelle, et, dans quelques pays, au bruant fou et au bruant des prés.

GRASSETO, TOUL., s f. Doucette, mâche, V. Douceto.

GRASSETO, s. f. Grassette commune, *Pinguicula vulgaris*. pl. de la fam. des Lentibulariées. — SYN. *lenguo d'auco*, *herbo grasso*.

GRASSILHOUS, s. m. p. V. Graissilhous.

GRASSOLA, DAUPH., s. f. Espèce de claie dont on se sert pour glisser sur la glace.

GRASSOT, **GRASSOTI**, **GRASSOUN**, adj. V. Grasset.

GRAT, s. m. GRAT, gré, bonne volonté qu'on a de faire une chose ; gratitude ; *saupre grat*, savoir gré, remercier, avoir de la gratitude ; *acò's à moun grat*, cela est à mon gré ; *boun grat*, *mal grat*, loc. adv. bon gré, mal gré ; *malgrat que digue*, quoiqu'il dise ; *à la grat que*, au risque de. — SYN. *gra*. — CAT., *grat* ; ESP., PORT., *grado* ; ITAL., *grato*. — ETY. LAT., *gratum*, chose agréable.

GRAT. s. m. Démangeaison, action de se gratter. — ETY., s. verb. de *gratá*, gratter.

GRAT, s. m. V. Garach.

GRATA, v. a. GRATAR, gratter ; racler, ratisser ; travailler légèrement la terre ; *gratá cami*, cheminer avec vitesse ; *se gratá*, v. r., se gratter, se frot-

ter avec les ongles là où l'on sent une démangeaison.— Cév., toul., *graugná*; prov., *gravachá, gravechá.* — Cat., esp., *gratar*; ital., *grattare.* — Ety. b. lat., *cratare*, de l'islandais, *kratta*, gratter.

Que se grato ounte li prus
Fa pas tort à degus.

Pro.

Cal pas se grata per se fa pruzi.

Pro.

GRATABOU, cast., s. m. Creton. V. Graissilhoú.

GRATADISSO, s. f. Démangeaison, action de se gratter. — Ety., *gratá*.

GRATADO, s. f. Action de gratter; chose grattée. — Ety., s. part. f. de *gratá*.

Cado poulo viéu de sa gratado.

Pro.

Chaque poule vit de ce qu'elle trouve en grattant la terre.

GRATADOU, GRATADOUR, s. m. Grattoir. — Ety., *gratá*.

GRATAIRE, airo, **GRATARELLO**, s. m. et f. Celui, celle qui a l'habitude de se gratter. — Ety., *gratá*.

GRATAPUSSO, cast., s. f. Catapuce, épurge. V. Catapusso.

GRATASSÀ, cév., v. n. Gratter. — Ety., fréq. de *gratá*.

GRATÈLO, s. f. Gratelle, petite gale qui cause une vive démangeaison. — Cat., *gratella.* — Ety., *gratá*.

GRATELOUS, o, adj. V. Grapelous.

GRATE-QUIÉU, prov., s. m. V. Grato-quioul.

GRATÈU, s. m. Caucalide à feuilles de carotte. V. Pastenago-bastardo.

GRATÈU, narb., s. m. V. *Graissilhoú*, creton.

GRATIBOUL, GRATIBOUS, GRATIDOULO, GRATIÉU, GRATIGOU, s. Chatouillement. V. Catilh, Catigoú.

GRATILH, GRATILHOU, agen., toul., s. m. Chatouillement. V. Catilh.

GRATILHA, toul., v. a. Chatouiller. V. Catilhá.

GRATILHOU, cév., s. m. Creton. V. Graissilhoú.

GRATILHOUS, o, cév., adj. Chatouilleux, euse, très-sensible au chatouillement. V. Catilhous.

GRATINOUS, prov., s. m. Hydne imbriqué, espèce de champignon.

GRATIPAUDOS (De). V.

GRATIPAUTOS (A), loc. adv. A quatre pattes; *aná à gratipautos*, marcher en s'aidant des pieds et des mains. — Cév., toul., *à grapos, à grauto-pautos*; cast., *à grapitautos.*

GRATO, s. f. Action de gratter; *faire la grato*, griveler. V. Grapilhá, Gourminá.

GRATO, cév., s. f. Nom des diverses espèces de charagnes et particulièrement de la charagne ou lustre d'eau, herbe à écurer, *Chara vulgaris*, pl. de la fam. des Characées. — Syn. *herbo de l'estanh, herbo de la frauquo.* — Ety., s. verb. de *gratá*, gratter.

GRATO, s. f. Collation que font les moissonneurs à six heures du soir. — Prov., *goustaroun.*

GRATOBEL, agen., s. m. Creton. V. Graissilhoú.

GRATO-CUOU, s. m. V. Grato-quioul.

GRATO-LARD, cast., s. m. Gargotier, mauvais cuisinier.

GRATO-LENGUO, s. Bardane commune. V. Alapas.

GRATO-LOURD, cast, s. m. Lourdaud, grossier, maladroit.

GRATO-MINAU, s. m. Drague, instrument en forme de pelle recourbée pour tirer le sable des rivières.

GRATO-MURALHOS, s. m. Lézard gris. Syn. *angrolo, lagramuso.*

GRATO-PÂPIER, s. m. Clerc d'avoué, de notaire, d'huissier, copiste.

GRATO-PAUTOS (A), loc. adv. V. Gratipautos.

GRATO-PIÉUSSES, s. m. Fainéant, personne occupée toute la journée à faire la chasse à la vermine qui la dévore.

GRATO-QUIOUL, s. m. Gratte-cul, fruit de l'églantier, l'églantier lui-même. — Syn *grate-quiéu, grato-cuòu*; biterr., *tapo-quioul.*

GRATO-SEMÈLO, s. m. Chemin caillouteux.

GRATOU, AGEN, s. m. Creton. V. Graissilhoú.

GRATOUNA, PROV., v. a. Gratter légèrement. — ETY., dim. de *gratá*.

GRATUA, PROV., v. a. V. Gratuzá.

GRATUÉ, PROV., s. m. Raie râpe, *Raja radula*, poisson. — SYN. *raspo*.

GRATULHA, CÉV., GASC., v. a. Chatouiller; au fig. flatter, caresser. — ETY., fréq. de *gratá*.

GRATUSI, DAUPH., s. f. Râpe. V. Gratuzo.

GRATUSSA, CAST., CARC., v. a. Gratter, étriller légèrement un cheval. — ETY., fréq. de *gratá*.

GRATUSSADO. s. f. Action de se gratter. — ETY., s. part. f. de *gratussá*.

GRATUSSO, CAST., s. f. Étrille, carde. — ETY., s. verb. de *gratussá*.

GRATUZA, v. a. GRATUZAR, gratter, labourer légèrement ; travailler la terre avec une charrue appelée *gratuzo* ; CÉV., râper du sucre, chapeler du pain ; au fig. chatouiller, V. *Gratulhá* et *Catilhá* pour cette dernière acception. — ETY., fréq. de *gratá*.

GRATUZAIRE, BITERR., s. m. Celui qui laboure avec la charrue appelée *gratuzo* ; PROV., tranchoir, plateau de bois sur lequel on tranche la viande ; tailloir, plateau sur lequel on la hache. — ETY., *gratuzá*.

GRATUZO, s. f. Charrue à brancard, qui a plusieurs petits socs avec lesquels on gratte, on divise la surface de la terre pour rendre plus faciles les autres labours ; CÉV., râpe de fer-blanc ; racloir. — DAUPH., *gratusi*. — ETY., s. verb. de *gratuzá*.

GRAU, s. m. Embouchure des rivières dans la mer ; ouverture dans la plage pour faire communiquer l'eau de la mer avec celle d'un étang. — SYN. *grad*. — ETY. ROMAN., *grau*, forme masculine de *gravo*, gravier ; dans le dial. gasc., *grauè*, signifie gravier ; les sables s'amoncellent ordinairement aux embouchures.

GRAU, PROV., s. m. Baquet, vaisseau de bois servant à laver la vaisselle ; sébile. — SYN. *graule*, *graulo*.

GRAUA, GASC., v. a. Couvrir de gravier. V. Engravá.

GRAUBIO, CÉV., s. f. Chêne au kermès. V. Garroulho.

GRAUÈ, GASC., s. m. Gravier. V. Gravo.

GRAUEJA, GASC , v. n. Frétiller sur le gravier, en parlant du poisson. — ETY., *grauè*, gravier.

GRAUFIGNA, **GRAUFIGNADO**, **GRAUFIGNADURO**, **GRAUFIGNAIRE**. V. Grafigná, Grafignado, Grafignaire.

GRAUGNA, CÉV., TOUL., v. a. Gratter ; *se graugná*, v. r., se gratter. — SYN. *gratá*.

GRAUGNA, v. n. V. Grougná.

GRAUGNAU, CÉV., s. m. Goujon. V. Gobi.

GRAULA, CÉV., v. n. Miauler, rouler la voix, en parlant des cris que fait entendre le chat quand il est en colère ou en rut ; il signifie aussi bourdonner ; ROMAN, *grausar*, se plaindre, murmurer.

GRAULE, PROV., s. m. Baquet. V. Grau.

GRAULE, CAST., CÉV., s. m. Guêpe-frelon ; au fig. caprice ; on dit d'un homme querelleur, d'un brise-raison : *a la testo pleno de graules*, il a des rats dans la tête. — SYN. *foussaloú*, *grauloú*, guêpe-frelon. — ETY., *graulá*, bourdonner.

GRAULEJA, CÉV., v. n. Avoir des lubies, avoir des rats dans la tête, faire la mauvaise tête. — ETY., *graule*, caprice.

GRAULHA, GASC., v. n. Faire la pêche aux grenouilles. — ETY., *graulhe*, grenouille.

GRAULHE, BÉARN., **GRAULHO**, GASC., s. f. Grenouille. V. Granoulho.

GRAULI, B.-LIM., s. m. Grou ou grouette, terre argileuse et caillouteuse, peu propre à la culture des céréales ; gravier ; AGEN., *gravel*. — ETY. ROMAN., *grau*, gravier.

GRAULIJE, CÉV., s m. Turbulence,

étourderie, état de celui qui a des lubies. — Ety., *graule*, caprice.

GRAULO, prov., s. f. Baquet, sébile. V. Grau.

GRAULO, s. f Corneille, corneille freux ; bordelais, grue. V. Gralho.

GRAULOU, b.-lim., s m. Frelon. V. Graule.

GRAULOUS, o, cév., adj. Évaporé, ée, capricieux, brise-raison, querelleur, qui a des lubies. — Ety., *graule*, caprice.

GRAUMEL, cast., s. m. Râle d'un mourant. M. sign. *rangoul*, *granoulho*.

GRAUMELEJA, cast., v. n. Râler, avoir le râle. — Syn. *granoulhá*. — Ety., *graumel*.

GRAUMETO, cév., s. f. Gourmette, chaînette de fer fixée aux deux branches du mors et placée sous la ganache du cheval.

GRAUMILHÁ (se), v. r. Se tordre les épaules, les frotter contre le dossier de la chaise sur laquelle on est assis ou contre un mur, un arbre, pour se soulager d'une démangeaison qu'on y éprouve, ou pour se débarrasser des puces qui causent ordinairement cette démangeaison ; c'est ce qu'on appelle faire le branle des gueux chez lesquels ce mouvement des épaules est habituel ; il signifie aussi se remuer, se trémousser ; *podi pas me graumilhá*, je ne puis bouger de place. — Cév., *se graumiá* ; rouerg., *se groumená* ; cast., *se palussá*.

Un home se graumilhava
Se gratet e trouvet lèu
La nièira que lou fissava.
TANDON.

GRAUO, gasc., s. f. V. Gravo.

GRAUPE, bord., adj. Engourdi par le froid ; *hey les mans graupes, podi pas escriéure*, j'ai les mains engourdies par le froid, je ne puis pas écrire.

GRAUPI, agen., v. a. Accrocher, attacher à un croc, à un clou, etc. — Syn. *grapá*. V. ce mot.

GRAUPIGNA, **GRAUPIGNADO**, **GRAUPIGNAIRE**. V. Grafigná, Grafignado, Grafignaire ; dans le dial. agenais, *graupigná*, outre le sens d'égratigner, signifie, travailler légèrement la terre, la gratter.

GRAUPO, b.-lim., s. f. Boue durcie qui s'élève de chaque côté d'une ornière, motte durcie par le soleil ou par la gelée.

GRAUSELÈ, montp., s. m. Coquelicot. V. Rouèlo.

GRAUSELHEN, **GRAUSELHO**. V. Grouselher, Grouselho.

GRAUSÈLO, toul., s. f. Coquelicot. V. Rouèlo.

GRAUSILHOU, cév., s. m. Creton. V. Graissilhoú.

GRAUSSAL, **GRAUSSALHOS**, cast., s. V. Grapasses.

GRAUTAS, s. m. V. Crapás.

GRAUTO, s f. Gravois, pierraille.

GRAUTOU, cév., s. m. Creton. V. Graissilhoú.

GRAVÁ, v. a. Graver, empreindre, marquer, buriner ; au fig. imprimer fortement une chose dans son esprit, *gravat*, *ado*, part., gravé, ée ; marqué de petite vérole. Il est aussi syn. de *engravá*, paver, macadamiser. — Cat., esp., *grabar* ; port., *gravar*. — Ety. néerland., *graven*, creuser, buriner.

GRAVACHÁ, prov., v. a. Gratter. — Syn. *gravechá*. V. Gratá.

GRAVADO (Herbo), s. f. Gaillet sucré, *Gallium saccharatum*, pl. de la fam. des Rubiacées.

GRAVADURO, s. f. Gravure, chose gravée ; *gravaduro péirounenco*, caractère gravé sur la pierre. — Ety., *gravá*.

GRAVAIROUN, prov., s. m. Banc de sable. — Ety. Roman., *grava*, gravier.

GRAVAIROUS, ouso, cév., adj. V. Gravelous.

GRAVAS, s. m. Grande grève ; terrain couvert de cailloux ; sable mêlé de galets. — Syn. *gravenas*. — Ety., augm. de *gravo*.

GRAVAT, gasc., s. m. Pavé des rues. — Ety., *gravá*, paver.

GRAVATIÉRO, prov., s. f. Fanon des bœufs.

GRAVAYOUN, PROV., s. m. Terre-noix. V. Bisoc.

GRAVE, o. adj. Grave. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *grave*. — ETY. LAT., *gravis*.

GRAVÈ, AGEN., s. m. Grève, gravier. — ETY., *gravo*.

GRAVECHA, PROV., v. a. Gratter. V. Gratá.

GRAVÈIROLO, CÉV., s. f. V.

GRAVÈIROU, CÉV., s. m. Petite grève, menu gravier. — ETY., dim. de *gravo*.

GRAVÈIROUS, ouso, CÉV., adj. V. Gravelous.

GRAVEJA, v. n. V. Gravenejá.

GRAVEL, AGEN., s. m. GRAVEL, gravier. V. Grauli *et* Gravier.

GRAVELHER, adj. V. Gravelous.

GRAVÈLO, s f. Gravelle. — ETY. ROMAN., *gravel*, gravier.

GRAVÈLO (Herbo de la), s. f. Herniaire glabre et herniaire velue, *Herniaria glabra*, *H. hirsuta*, plantes de la fam. des Paronychiées, auxquelles on attribuait des vertus diurétiques et anticalculeuses ; l'herniaire glabre est aussi appelée, turquette, herbe au turc, herbe aux hernies. — SYN. *turqueto*, *blanqueto*, *herbo de masclou*.

GRAVELOUS, ouso, adj. Graveleux, euse, abondant en gravier ; licencieux, en parlant d'un écrit ou d'un discours. SYN. *gravairous*, *gravèirous*, *gravelher*, *gravilhous*, *grovou*. — ETY. ROMAN, *gravel*, gravier.

GRAVENAS, s. m. GRAVENA, grand amas de gravier déposé par une rivière sur ses bords. — SYN. *gravas*, *gravièiro*. — ETY., *gravo*, gravier.

GRAVENEJA, v. n. Craquer sous la dent, en parlant d'un pain terreux et de certains coquillages, tels que les tellines et les bucardes sourdons (*foulegos*), qui ont quelque parcelle de sable dans leurs coquilles. — SYN. *gravejá*. — CAST., *gravilhejá*, *gravinejá*. — ETY., *gravo*, gravier.

GRAVENOUS, ouso, adj. Terreux, euse, qui contient un peu de sable ; *pa gravenous*, pain terreux. — SYN. *grovou*. — ETY. ROMAN., *gravena*, gravier.

GRAVETO, CÉV., s. f. Petite grève, composée d'un sable fin, où l'on fait sécher le linge. — ETY., dim. de *gravo*.

GRAVÈU, PROV. Gravois, décombres. — ETY., *gravo*.

GRAVIÁ, CÉV., v. a. GREVIAR, accabler sous le poids d'un fardeau ; au fig. gréver, aggraver. — CAT., ESP., PORT., *gravar* ; ITAL., *gravare*. — ETY., *grave*, lourd.

GRAVICHELLI, PROV., s. m. Une des chambres de la madrague.

GRAVIÈIRO, CÉV., s. f. GRAVIEIRA, grève ; voirie. — ETY., *gravo*.

GRAVIER, s. m. Grève, gravier, sable. — AGEN., *gravel*.

GRAVIL, s. m. Grain de sable, menu sable. — SYN. *gravilho*, *gravis*, *grevil*.

GRAVILHEJA, CAST., v. n. V. Gravenejá.

GRAVILHO, s. f. Menu sable, petit gravier. — AGEN, *gravis*. — ETY., dim. de *gravo*.

GRAVILHOUS, o, CAST., adj. V. Gravelous

GRAVINEJA, v. n. V. Gravenejá.

GRAVIS, AGEN., s. m. Gravier, sable, menu sable. — SYN. *gravil*, *gravilho*.

GRAVO, s. f. GRAVA, gravier, gravois ; grève, terrain mêlé de sable et de cailloux au bord d'une rivière. — SYN. *gravié*, *grauo*, *gravè*, *gravier*. — CAT., *grava*.

Jamai gravo a fach boun prat.

PRO.

GRAVOLA, DAUPH., s. f. Écrou d'un pressoir.

GRAVOUJAMENT, PROV., adv. Craintivement ; difficilement. — ETY., *gravoujo* et le suffixe *ment*.

GRAVOUJE, o, PROV., adj. Lourd, e ; craintif ; quinteux, rétif, en parlant d'un cheval.

GRAYARD, PROV., s. m. Corneille mantelée. V. Gralho.

GRAYER (A), loc. adv. A pente douce, en parlant d'un chemin.

GRAYLA, GRAYLAIRE, GRAYLE, CAST. V. Grailá, Grailaire, Graile.

GRAYLA, v. n. V. Grelhá.

GRAYO, s. f. V. Gralho.

GRAZADO, s. f. V. Grazalat.

GRAZAL, CÉV., TOUL., s. m. GRAZAL, GRAZAU, baquet, auge de bois ; terrine, pot ; en Roman, cratère, vase, jatte ; Saint-Graal, vase dans lequel J.-C. mangea l'agneau pascal ; la recherche du Saint-Graal par le roi Arthur est le sujet de plusieurs poëmes du moyen-âge. — SYN. *grasau*, *grazau*, *grezal* ; B.-LIM., *grial*. — ANC. CAT., *gresal* ; ANC. ESP, *grial*. — ETY., *grazo*.

GRAZALAT, CÉV., s. m. Plein un baquet, un vase, un pot. — SYN. *grazado*, *grezalat*. — ETY., *grazal*.

GRAZALET, CÉV., TOUL., s. m. Auget, petit baquet, petit vase. — ETY., dim. de *grazal*.

GRAZALO, TOUL, s. f. Jatte ; bassin de grès ou de terre dont on se sert ordinairement pour prendre un bain de pieds ou savonner du linge. — B.-LIM., *grialo*. — ETY., *grazal*.

GRAZAU, CÉV., s. m. V. Grazal.

GRAZAYROU, CAST., s. m. Margelle de puits. — SYN. *grazo*.

GRAZELÉ, GRAZELET, CAST., CÉV., s. m. Épine du dos.

GRAZET, s m. Talon de sabot.

GRAZILHA, PROV, v. a. GRAZILHAR, griller, faire cuire sur le gril ; chauffer excessivement en parlant d'un feu trop vif ou du soleil ; grésiller ; *un soulel trop viéu grazilho las fuelhos*, un soleil trop ardent grésille ou racornit les feuilles ; griller, fermer avec une grille ; percer de petits trous ; *se grazilhá*, v. r., se griller, se brûler, être brûlé. — SYN. *gresilhá*, *grilhá*. — ETY., *grazilho*, gril, grille.

GRAZILHADO, s. f. Grillade, viande grillée. — ETY., s. part. f. de *grazilhá*.

GRAZILHAN, s. m. Grillage, châssis garni de fils de fer entrelacés ; puisard, ouverture couverte d'une grille pour recevoir les eaux pluviales d'une rue, d'une cour, etc. — CÉV., *gazilhan*. — ETY., *grazilho*, grille.

GRAZILHO, s. f. Gril, ustensile de cuisine ; grille, treillis de fer. — SYN. *grezilho*, *grilho*. — ETY. B. LAT., *graticula*, dérivé de *craticula*, claie, grille.

GRAZINA, ARIÉG., v. n. Grésiller ; *grazinat*, *ado*, part., couvert, e de grésil. V. Grezilhá.

GRAZO, CÉV., s. f. Margelle de puits ; dalle, bloc de pierre ; bassin ou vase de terre beaucoup plus grand qu'un plat. — CAST., *grazayroú*, margelle.

GRÈ, èco, PROV., adj. V. Grec ; s. m., germe. V. Grel ; CÉV., *grè*, s. m., gros raisin blanc.

GREC, èco, s. et adj. Grec, grecque ; *lou grec*, le grec, la langue grecque ; le vent du nord-est appelé aussi *gregau*, *gregali* ; à Toulouse, *grec* est synonyme de *gadouard*. Le mot *grec*, dans nos idiomes comme en français se prend souvent en mauvaise part, et s'applique aux escrocs, et particulièrement à ceux qui volent au jeu. — SYN. *gregoú*. — CAT., *greg* ; ESP., *griego* ; PORT., *grego*. — ETY. LAT., *græcus*.

GRECADO, AGAT, adj. f. *Femno pla grecado*, femme coiffée d'un bonnet qui a de très-longs tuyaux qui s'élèvent au-dessus du front. — ETY., *grèco*.

GRECHA AGEN., BÉARN., v. a. V. Graissá.

GRECHE, BÉARN., s. f. V. Graisso.

GRÈCO, CÉV., s. f. Chignon de femmes très-relevé sur la tête ; *grecos*, longs tuyaux de certaines coiffes qui s'élèvent au-dessus du front.

GRÈCO, s. f. Ruse, feinte ; *tirá uno grèco*, blouser, tromper. — ETY., *grec*.

GREDA, CÉV., v. a. Marquer avec de la craie. — ETY., *grèdo*.

GRÈDO, CÉV., s. f. GREDA, craie ; AGAT, monnaie d'or ou d'argent, fortune. — CAT., ESP., *creda* ; ITAL., *creta*. — ETY. LAT., *creta*.

GREFÉ, GREFET, GRÈFO, CÉV., PROV., s. Outarde canepetière. V. Canopetièiro.

GREFION, PROV., s. m. Mérise. V. Agroufioun.

GREFUELHAT, CÉV., s. m. Fragon piquant. V. Verbouisset.

GREFUELHO, GREFUIO, CAST., CÉV., s. f. Houx. V. Grifoul.

GREGALADO, s. f. Coup de vent grec. — ETY., *gregau*.

GREGALI, GREGAU, s. m. Vent grec. ETY., *grec*.

GRÈGO, CÉV., s. f. Terme de défi ; l'agresseur crie à son adversaire : *digos grègo* ; si celui-ci répond *grègo*, il accepte le défi et l'on en vient aux mains ; *grègo* est probablement une altér. de *brégo*, querelle.

GREGOU, adj. et s V. Grec.

GRÉGRÉ-CHARÉ, CÉV., s. m. Rousserolle, oiseau. — ETY., onomatopée du cri de la rousserolle mâle. V. Roussignol d'aiguo.

GREGUEJA, CÉV., v. a. et n. Salir, patrouiller, manier malproprement ; TOUL., *grequejá*. Il signifie aussi, quereller, chercher noise, et il dérive, pour cette acception, de *grègo*. V. ce mot.

GRÉGUIL, s. m. Dispute, querelle.

GRÈIA, CÉV., PROV., v. n. V. Grelhá.

GRÈICHA, PROV., v. a. V. Graissá.

GRÈIÉ, CÉV., s. m. Grillon, V. *Gril* ; bourgeon, V. Grel.

GRÈIL, CÉV., s. m. Bourgeon. V. Grel.

GRÈIO, CÉV., s. f. Jeune taillis. — ETY., *grèiá*, germer.

GRÈISSES, s. m. p. Grêlons.

GRÈISSETO, CÉV., s. f. V. Douceto.

GRÈISSIER, adj. Gras, chargé de graisse. V. Graissier.

GRÈISSIER. **GRÈISSO**, PROV., s. Claie sur laquelle on fait sécher les figues ; claie où l'on met la provision de pain. — SYN. *graissier*.

GRÈISSO, s. f. V. Graisso.

GRÈISSOU, GRÈISSOUN, GRÈISSOUS, CÉV., PROV., s. m. V. Cressoú, Cressoun.

GRÈISSOUN, PROV., s. m. Espace qu'on laisse entre deux claies exposées au séchoir. — ETY., *grèisso*.

GREL, AGEN., CAST , s. m. GRELL, grillon. V. Gril.

GREL, GRELH s. m. Bourgeon, germe des plantes, brout, tendron; cœur des laitues, des choux, du céleri ; *amics coumo de grels*, amis intimes ; au fig. *levá lou grel*, avoir de la coquetterie en parlant d'une jeune fille ; reprendre force et vigueur après une maladie ; se redresser après une disgrâce. — SYN. *grèié*, *grèil*, *grelho*, *grèu*. — PORT., *grelo*. — ETY. LAT., *gracilis*, grêle.

GREL, CÉV., s. m. GRELLO, poêle aux châtaignes. — SYN. *castagnèiro*. — ETY., altér. de *gril*, *grilho*.

GRELA, PROV., v. n. Germer, V. *Grelhá* ; grêler, V. Grellá.

GRELA, GRELHA, CAST., CÉV., v. a. Cribler. V. Cribellá.

GRELHA, v. n. Germer, bourgeonner; *grelhat, ado*, part. germé, ée ; *cebos grelhados*, oignons germés. — CÉV., *grèiá*, *graylá*, f. a. — PORT. *grelá*. — ETY., *grel*, germe.

GRELHADO, s. f. Portion de minerai bocardé qu'on ajoute dans le fourneau à la matière en fusion.

GRELHADO, s. f. Trochet de fruits, bouquet de fleurs. — ETY., *grel*.

GRELHADOU, CAST., CÉV., s. m. Crible. V. Cribel.

GRELHAGE, GRELHAGI, s. m. V. Grilhage.

GRÈLHO, s. f. Germe, pousse, drageon. V. *Grel* ; gril, V. Grilho.

GRELHOT, s. m. Magot, argent caché.

GRELHOU, s. m. Jeune pousse, petit bourgeon. — ETY., dim. de *grel*.

GRELIN, PROV., adj. Grêle. V. Graile.

GRELLA, v. a. Grêler, détruire, endommager par la grêle : *ai pòu qu'aquel aurage grelle las vignos*, je crains que cet orage ne grêle les vignes ; il est impersonnel dans cette phrase : *grello souvent sus la mountagno*, il grêle souvent sur la montagne ; *grel-*

lat, ado, part. grêlé, ée, détruit par la grêle ; marqué de la petite vérole ; au fig. grêlé, ée, misérable, déguenillé, ruiné : *fardos grellados*, vêtements râpés. — SYN. *grelá*. — ETY., *grello*, grêle.

GRELLA, CÉV., TOUL., v. a. Cribler. V. Cribellá.

GRELLADOU, CÉV., TOUL., s. m. Crible. V. Cribel.

GRELLO, s. f. GRESSA, grêle : *la grello a trissat lous blats*, la grêle a broyé les blés ; *lous patroucinaires fòu mai de mal que la grello*, les mauvais praticiens font plus de mal que la grêle ; *uno grello de gautimasses*, une grêle de soufflets. — CÉV., PROV., *grelo*.

GRELLO, **GRÈLO**, AGEN., s. f. Crible. V. Cribel.

GRÈLO, CÉV., PROV., s. f. Grêle. V. Grello.

GRELOU, LIM., s. m. Gobelet en fer blanc avec une anse, qui sert de mesure pour le lait.

GREMIL, s. m. Gremil officinal, perlière, herbe aux perles, *Lithospermum officinale*, pl. de la fam. des Borraginées. — SYN. *herbo de las perlos*, *herba de pissèira*, *pissota*, *thé perlat*, *milmenut salbage*, *milhoun-solis* ; improprement, *herbo-de-callo*.

GREMOUS, O, PROV., adj. Larmoyant, e. V. Lagremous.

GREMP, AGEN., s. m. Onglée. V. Guelp.

GRENADIER, s. m. V. Miéugranier.

GRÈO, PROV., s. f. Tartre. V. Grèso.

GREP, CÉV., TOUL., s. m. Tuf, terre imperméable.

GREP, **GREPI**, CÉV., s. m. Onglée. V. Guelp.

GREP, O, CÉV., TOUL., adj. V.

GREPEZIT, ido, adj. Engourdi, e, par le froid. — SYN. *engrepèzit*. — ETY., *grep*, onglée.

GREPI, CAST., v. n. Vivre dans le besoin ; souffrir ; *aimo mai grepi que demandá*, il aime mieux souffrir que mendier. M. sign. *pati*.

GREPIO, s. f. GREPIA, crèche, mangeoire. — CÉV., *gripio*, *grupi*, *grupio*. — ITAL., *greppia*. — ETY. ANC. SAXON, *cribbia*, crèche.

GREPIO (Herbo), s. f. Picridie commune. V. Escarpouleto.

GREPITAT, CAST., s. f. Dénûment, misère. — ETY., *grepi*, souffrir.

GREPO, s. f. Traîneau destiné au transport des grosses pierres.

GREPO (Herbo *ou* terro), s. f. Picridie commune. V. Escarpouleto.

GREPUN, s. m. Saleté, ordure, état de celui qui manque de tout. — ETY., *grepi*, souffrir, être dans le dénûment.

GREQUEJA, TOUL., v. a. Ravager. V. Greguejá.

GRÈS, CÉV., s. m. Grès, pierre composée de très-petits grains de quartz, pierre à aiguiser, terrain graveleux, pierreux, caillouteux ; *acò's tout grès*, c'est tout gravier ; *vi de grès*, vin d'un terrain graveleux ; *gagná lou grès*, prendre la clef des champs. — BITERR., *crès*. — ETY. ANC. H. ALL., *gries*, gravier.

GRÈS, PROV., s. m. Nom d'une espèce de raisin.

GRESA (se), CÉV., PROV., v. r. Se candir, prendre une consistance de glace en parlant du sucre, du miel, des confitures ; se garnir de tartre en parlant des futailles ; *gresa*, *ado*, part. enduit, e de tartre, tartareux qui a le goût, la qualité du tartre ; *vaissel bèn gresa*, tonneau auquel s'est attaché beaucoup de tartre ; *pissadoù gresa*, bassin de nuit enduit de tartre ; au fig. *estouma gresa*, estomac aviné ; *taiolo gresado as rens*, ceinture serrée autour des reins. — BITERR., *rauzá*. — ETY., *grès*, dur comme du grès.

GRESC, O, **GRESCOUS**, ouso, PROV., adj. Graveleux, euse. — SYN. *gresier*. — ETY., *grès*.

GRESIER, s. m. Gésier des oiseaux. — SYN. *gressier*, *grusier*, *guizier*, *pèirier*, *perier*. — B.-LIM., *jordier*. — ETY., *grès*, caillou, à cause des petits cailloux qu'on trouve dans le gésier des oiseaux granivores.

GRESIER, CÉV., adj. Caillouteux, graveleux. V. Gresc.

GRESILH, s. m. Grésil, petite grêle, fort menue et fort dure ; cév., menu gravier. — Syn. *gresino*. — Ety., dim. de *grès*, grès, ainsi appelé à cause de sa dureté.

GRESILHA, v. impers. Grésiller, en parlant du grésil qui tombe. — Syn. *grasèyá*, f. a. — Ety., *gresilh*.

GRESILHA, v. a. V. Grazilhá, Grilhá.

GRESILHADO, s. f. Chute du grésil, grande quantité de grésil. — Syn. *gresinado*.— Ety., s. part. f. de *gresilhá*.

GRESILHO, toul., s. f. Gril, ustensile de cuisine. — Syn. *grazilho*. V. Grilho.

> Biro lebrauts à la pendilho,
> Boun cambajoú sur la gresilho,
> Callos à l'ast e perdigals
> Per nous escurá les caissals.
>
> Goudelin.

GRESINADO, s. f. V. Gresilhado.

GRESINO, cast., s. f. V. Gresilh.

GRÈSO, cast., s. f. Soie de porc ; *grèsos*, s. f. p. Nard raide, vulgairement soie de porc. V. *Pel-de-co*, nard.

GRÈSO, cév., s. f. Tartre, acide cristallisé du vin qui s'attache aux douelles et au fond des tonneaux. — Syn. *grèo*, *grèumo*, biterr., *rauzo*. — Ety., *grès*, dur comme du grès.

GRESSIER, agen., s. m. V. Gresier.

GRÈU, èvo, adj. Greu, grièu, grief, ièvo, pesant, lourd ; au fig. fâcheux, pénible, rude, difficile ; s. m., grief. — Anc. cat., *greu* ; cat., mod., esp., ital., *grave*. — Ety. lat., *gravis*.

GRÈU, cév., s. m. Germe. V. Grel.

GRÈU, prov., s. m. Houx. — Syn. *agrèu*. V. Grifoul.

GRÈU, gasc., s. m. Chaleur accablante. — Ety., *grèu*, pénible.

GRÈU DE MASSUGO, s. f. Cytinet hypociste, *Cytinus hypocistis*, plante de la fam. des Cytinées. — Syn. *graisso-de-mugo*. — Ety., *grèu*, bourgeon, et *massugo*, ciste.

GRÈUGE, prov., s. m. Greug, greuge, grief, vexation, peine, ennui, dommage. — Syn. *grèu*, *grièu*. — Anc. cat., *greuge*. — Ety., *grèu*, grief.

GRÈUJA, v a. Gruger, briser quelque chose de dur ou de sec avec les dents ; par ext., manger ; au fig. ruiner quelqu'un petit à petit ; *grèujá un amic*, gruger un ami, lui manger son bien. — Syn. *grujá*, *grusá*, *grutá*.

GRÈUJAIRE, s. m. Celui qui gruge les autres, qui mange leur bien , parasite; faiseur de dupes. — Syn. *grujaire*. — Ety., *greujá*.

GRÈULE, prov., s. m. Râle d'eau. — Biterr., *rascle*.

GRÈULE, s m. V Grièule.

GRÈULE, toul., s. m. Fruit du houx. — Ety., *grèu*, houx.

GRÈULE, prov., s. m. Essoufflement, râle. — Syn. *griès*.

GRÈULIER, prov., s. m. Houx commun. V. Grifoul.

GRÈUMO, s. f. V. Grèso.

GRÈURE, prov., s. m. V. Grièule.

GRÈUSÈLO, s. f. V. Grousèlho.

GRÈUTOS, s. f. Gravois ; gruaux ; morceaux de pâte durcie.

GREVA, v. a. Grevar, grever, surcharger ; au fig. inquiéter. — Ety. lat., *gravare*.

GREVANSO, s. f. Peine, inquiétude, fâcherie, difficulté. — Ety., *grevá*.

GREVIL, GREVILHEJA. V. Gravil, Graveneja.

GRÈYCH, GRÈYCHO, agen., s. V. Graisso.

GREZAL, GREZALAT, cast., s. m. V. Grazal, Grazalat.

GREZILH, GREZILHA, GREZILHO, GREZINO. V. Gresil, etc.

GRIAIS, prov., s. m. Houx commun. V. Grifoul.

GRIAL, b.-lim., s. m. Sébile, vaisseau de bois rond, tout d'une pièce. V. Grazal.

GRIALO, b.-lim., s. f. Vaisseau ordinairement de terre, de forme ronde, qui va en s'élargissant dans le haut. — Syn. *grazale*. — Biterr., *counco*.

GRIBOULHA, v. n. Gribouiller, écrire mal, tracer des caractères mal formés, faire une mauvaise peinture.

GRIBOULEO, s. m. Sot, niais, imbécile.

GRICH, BÉARN., s. m. Sauterelle.

GRICHOUN, GASC., s. m. Creton. V. Graissilhoú.

GRIÈS, PROV., s. m. Râle d'un agonisant. — SYN. *grèule*.

GRIÉU, B.-LIM., s. m. Peine, ennui, chose pénible. — SYN. *grèuge*. — ETY., *grèu*, lourd, fâcheux.

GRIÈULA, v. n. Être enroué au point de ne pouvoir tirer du gosier que des sons semblables au cri-cri du grillon.

GRIÈULE, s. et adj. *Rat-griéule*, rat d'eau, *Mus amphibius*, dans le dial. biterrois; en provençal, *grèule* ou *grèure*, est le loir, appelé, à Béziers, *missarro*; mais *griéule* ou *grèule*, dérivant, quoique d'une manière très-altérée, du lat. *glis*, *gliris*, qui signifie loir, convient mieux à cette dernière espèce.

GRIFA, v. a. Griffer, prendre avec la griffe, donner un coup de griffe, égratigner; au fig. frotter fortement avec la main; battre quelqu'un. — ETY., *grifo*.

GRIFADO, s. f. Griffade, coup de griffe. — ETY., s. part. f. de *grifá*.

GRIFAIRE, airo, s. m, et f. Celui, celle qui griffe, égratigne; CÉV., qui frotte fortement avec la main. — ETY., *grifá*.

GRIFO, s. f. Griffe, ongle crochu de certains animaux; *grifo de renounculo*, caïeu de renoncule. — ETY. ANC. H. ALL., *grif*, m. sign.

GRIFOU, s. m. Houx, V. *Grifoul*; bigarreau, cerise, V. Bigarreù; fontaine, V. Grifoul.

GRIFOUGNE, BÉARN., s. f. Griffonnage. — ETY., *grifo*.

GRIFOUL, CAST., CÉV., s. m. Houx commun, grand houx, *Ilex aquifolium*, arbrisseau de la fam. des Ilicinées. — SYN. *grifoú*, *grèu*, *agrèu*, *grefuelho*, *grefuio*, *grofel*, *ogrofel*, *agrifoun*, *agromourier*, *agarrus*, *garrus*, *fouito-pastre*, *machier*. — ITAL., *agrifoglio*. — ETY. LAT., *agrifolium*, avec l'aphérèse de la lettre *a*, initiale.

GRIFOUL, CAST., CÉV., TOUL., s. m. Source, fontaine; robinet, cannelle. — SYN. *grifoú*, *teroun*.

GRIFOUNIÈ, AGAT., s. f. Bourrasque, tempête. V. Boufaniè.

GRIGNE, BÉARN., s. f. Querelle, noise, dispute.

GRIGNOLO, PROV., s. f. Gosier. — SYN. *gargamèlo*.

GRIGNOU, **GRIGNOUN**, CÉV., s. m. Marc des olives, des noix, des raisins; *mouli grignoú*, moulin où l'on soumet à une nouvelle pression les résidus des moulins à huile, et le marc des raisins.

GRIGNOUN, s. m. Jeune cheval entier, étalon. — SYN. *garagnoú*, *gazagnoú*; il signifie aussi rognon, testicule.

GRIGNOUTA, v. a. Grignoter. V. Gringoutá.

GRIGOUSTO, CAST., s. f. Boulin, trou dans un colombier, pot de terre pour faire nicher les pigeons. — SYN. *gourbiat*.

GRIL, CÉV., TOUL., s. m. GRILH, GREILL, grillon, insecte de l'ordre des Orthoptères et de la fam. des Grilloïdes. Noms divers : *gralhet*, *greié*, *grié*, *grel*, *grellet*, *grilhet*, *chiquet*, *riquet*; DAUPH., * *mourliet*. — CAT., *grill*; ESP., PORT., ITAL., *grillo*. — ETY. LAT., *gryllus*.

GRIL, s. m. Gril. V. Grazilho.

GRILHA, v. a. Griller, faire cuire sur le gril; fermer avec une grille, entourer de grilles. V. Grazilhá.

GRILHAT, s. m. Grillage. V. Grazilhan.

GRILHET, s. m. Grillon. V. Gril.

GRILHO, s. f. Gril; grille, grillage. V. Grazilho.

GRILHO, TOUL., s. f. Mérule chanterelle. V. Girbouleto.

GRILL, s. m. Grillon. V. Gril.

GRIMAU, s. m. Personne qui a l'humeur maussade; CÉV., sorcier, jeteur de sorts; CAST., le diable; *es d'accordi ambé grimau*, il a fait un pacte avec le diable. — SYN. *gringol*, diable. — ETY. ITAL., *grimo*, ridé, vieillard ridicule.

GRIMAU, PROV., s. m. Chat-huant ou hulotte. — SYN. *cahus*.

GRIMOINO, GRIMOUÈNO, s. f. AGRIMEN, aigremoine, *Agrimonia eupatoria*, pl. de la fam. des Rosacées. — SYN. *herbo del vèire, herbo venerèlo, sourbèireto*.

GRIMOU, s. m. Perche goujonnière, *Perca cornua*, petit poisson de rivière.

GRIMPA, v. n. Grimper, gravir à l'aide des pieds et des mains. — SYN. *escalà*. — ETY. NÉERLANDAIS, *grippen*, saisir, gripper, parce qu'on s'accroche pour grimper.

GRIMPET, s. m. Petite éminence à pente rapide. — SYN. *gripet*, f. a. — ETY., *grimpá*, grimper.

GRIMPO-ROC, CÉV., s. m. Echelette, oiseau. V. Escalo-barris.

GRIN B.-LIM., s. m. Champ, le côté le moins large d'une pierre, d'une pièce de bois; *pausá uno pèiro de grin*, poser une pierre de champ.

GRINDO, BITERR., s. f. Dévidoir, tournelle. V. Guindre.

GRINGOT, CAST., CÉV., s. m. V. Grimau.

GRINGOURAT, ado, part. Tacheté, ée.

GRINGOUTA, CÉV., v. n. Manger négligemment et comme une personne dégoûtée ; parler entre dents ; gringotter, fredonner en parlant des petits oiseaux. — SYN. *grignoutá*, grignoter.

GRIOTO, s. f. Griotte, cerise. V. Agrèoto.

GRIOU, CÉV., s. m. (griòu). Recoupe, ce qui sort du son lorsqu'on le repasse ; son gras où il reste beaucoup de farine ; d'après Max. d'Hombres (Dict. langued.-franç.), *griòus*, basse monnaie, *un tau a de griòus*, un tel a des picaillons.

GRIOU, CÉV., s. m. Vairon, très-petit poisson de rivière.

GRIOU, PROV., s. m. Loriot. V. Auriol.

GRIOULA, GRIOULE. V. Griéula, Griéule.

GRIOUSELIER, GRIOUSÈLO, PROV., s. V. Grouselher, Grousèlho.

GRIOUTIER, s. m. V. Agrioutier.

GRIPA, v. a. Gripper, saisir, dérober ; *gripat, ado*, part., grippé, ée, atteint de la maladie de la grippe. — SYN. *agripá* — ETY. NÉERLANDAIS, *grippen*, saisir.

GRIPÉ, GRIPET, CÉV., s. m. Trilby cévenol, lutin, farfadet, être fantastique qui se plaît à faire d'innocentes niches aux jeunes filles, particulièrement. — ETY., *gripá*, gripper, prendre avec les griffes.

GRIPET, s. m. V. Grimpet.

GRIP-HOME, PROV., s. m. Salsepareille d'Europe, ainsi appelée parce qu'elle s'attache aux vêtements. V. Ariége.

GRIPIO, PROV., s. f. Crèche. V. Grepio.

GRIPO, s. f Grippe, aversion ; catharre épidémique qui cause une violente toux ; CAST., griffe. — ETY., s. verb. de *gripá*, gripper.

GRIPO-DE-CAMP, s. m. Lycopside des champs, *Lycopsis arvensis*, pl. de la fam. des Borraginées. — SYN. *fasso-de-loup*.

GRIPO-GRAPO, s. f. Gribouillette. V. Tiro-pelses.

GRIS, o, adj. Gris, e ; s. m., la couleur grise. — CAT., ESP., *gris ;* ITAL., *grigio*. — ETY., ANC. H. ALL., *gris*.

GRISAN, s. m. Les grisettes en général ; agaric engaîné. V. Griseto.

GRISASTRE, o, adj. Grisâtre, qui tire sur le gris. — SYN. *grisel* — ETY., *gris*.

GRISEJA, v. n. Tirer sur le gris. — ETY., *gris*.

GRISEL, èlo, CÉV., adj. V. Grisastre.

GRISÈLOS, s. f. p. T. de mar. Échelons de corde fixés entre les deux haubans pour monter dans la mâture et le gréement d'un vaisseau.

GRISET, o, adj. Un peu gris, e ; s. m., baudet ; jeune artisan. — ETY., dim. de *gris*.

GRISETO, s. f. Jeune fille de médio-

cre condition, ainsi appelée du vêtement de ce nom, que ces filles portaient autrefois. — CAT., ESP., *griseta*.

GRISETO, s. f. Agaric engaîné. — SYN. *grisan*. V. Boutairo.

GRISO (Herbo), s. f. Gnaphale d'Allemagne ou cotonnière, *Gnaphalium germanicum*, plante de la fam. des Synanthérées. — SYN. *herbo coutounado, H. dòu tarnagas*.

GRISOLÓ, CÉV., s. f. Lézard gris. — BITERR., *angrolo*.

GRIULÁ, v. n. V. Griéulá.

GRIVO, s. f. Grive, oiseau. V. CHACO, litorne ; *Trido*, draine ; *Tourdre*, grive proprement dite, et *Gavachoù* ou *Mountagnol*, mauvis.

GRIVOUTIER, s. m. Épine-vinette. V. Agrivoutier.

GRO, s. m. GRA, grain, fruit des Graminées, de quelques plantes et arbrisseaux, et par analogie de certaines choses qui ont à peu près la forme d'un grain ; *gro de blat*, grain de blé ; *gro de razim*, grain de raisin, appelé aussi *gru, grun ; gro de sal*, grain de sel ; *gro de pebre*, grain de poivre ; *aquest'an, i a fosso gro*, cette année, la récolte du blé est très-abondante ; au fig. *ne manjá un gro*, se contenir, étouffer sa colère ; dans le Castrais, on appelle *gro*, un grain de verre ou d'agate que les nourrices portent au cou dans l'espoir d'avoir beaucoup de lait. — CAT., *gra ;* ESP., ITAL., *grano*. — ETY. LAT., *granum ; gro* est une altér. du roman *gra, gran*.

GRO, LIM., adv. Certes; *noun gro*, non certes ; *vo me douná acó ?* voulez-vous me donner cela ? *noun gro*, non certes ; je ne veux pas vous donner un grain.

GROBIN, DAUPH., s. m. Panier, hotte. V. Gorbo.

GROCIÈU, GROCIÉUSETA, B.-LIM. V. Gracious, Graciousetat.

GROFA, v. a. Happer. V. Grafá.

GROFEL, B.-LIM., s. m. V. Grifoul.

GROFIOUN, s. m. Guigne, cerise.

GROISSO, B.-LIM., s. f. Grossesse. V. Groussesso.

GROLA, DAUPH., s. f. Châtaigne produite par un châtaignier greffé.

GROLLE, s. m. Corneille. V. Gralho.

GRÔMACHO, B.-LIM., s f. (gromatso). Mauvais bas ; mauvaise chaussure. — SYN. *garramacho*, qui a une acception analogue, quoique différente.

GROMARCÈI, LIM., s. m. V. Gramecis.

GROMENA, B.-LIM., v. n. Larmoyer. V. Lagremá.

GROMÈNO, B.-LIM., s. f. Larme. V. Lagremo.

GROMOLA, DAUPH., v. n. Trembler de froid. — SYN. *se graumilhá*, se remuer.

GRON, a, DAUPH., adj. V. Grand.

GRONA, GRONISSA, GRONISSO, B.-LIM. V. Graná, Granissá, Granisso.

GRONISSADO, B.-LIM., s. f. Orage de peu de durée pendant lequel il tombe du grésil. — ETY., s. part. f. de *gronissá*, grésiller.

GRONOU, BÉARN., s. m. Nom qui désigne toutes les mauvaises graines qu'on trouve dans le blé. — ETY., dim. de *gro*.

GROPAL, GROPAU, B.-LIM., s. m. V. Grapaud ; *groploù*, petit grapaud.

GROS, osso, adj. GROS, gros, osse ; *lous grosses*, les notables d'un pays, les gros bonnets ; il s'emploie substantivement dans ces phrases : *lou gros de l'estiéu, de l'hiber*, le cœur de l'été, de l'hiver ; *al gros de l'aiguo*, au fort de l'eau : il est aussi adverbe, *gagná gros*, gagner beaucoup. — CAT., *gros ;* ESP., *grueso ;* PORT., ITAL., *grosso*. — ETY. LAT., *grossus*.

GROS-BEC, s. m. Gros-bec, oiseau. V. Pinsard rèial.

GROS-CARDOUN, s. m. Onoporde acanthin. V. Gafo-l'ase.

GROSSAGNO, GROSSAN. V. Groussagno, Groussan.

GROSSO-TAVERNIÈRO, PROV., s. f. Orchis militaire, *Orchis militaria*, pl. de la fam. des Orchidées.

GROSSO TESTO, s. f. Dactyle aggloméré, *Dactylis glomerata*, pl. de la fam. des Graminées.

GROSSO-UBRIAGO, s. f. Centranthe rouge. V. Pan-cougoú.

GROTO, s. f. Grotte; voûte. V. Groto.

GROU, cév., s. m. V. *Group* ; agen., réduit, gîte.

GROU, cast., cév., s. m. Frai des poissons, des grenouilles ; couvain des abeilles ; lentes des poux. — Syn. *grouagno, grouup, grun.* — Ety., s. verb. de *grouá.*

GROUA, v. n. Frayer, s'approcher pour la multiplication de l'espèce, en parlant des poissons, des grenouilles ; par ext. éprouver les premiers symptômes de la grossesse en parlant d'une femme ; v. a., engendrer, couver ; *grouá la febre*, couver la fièvre ; cast., v. n., muser, tarder, lambiner. — Syn. *gourgá, grougá.*

GROUAGNO, s. f. V. Grou.

GROUAIRE, prov., s. m. Lieu où les truites frayent ; creux qu'elles laissent dans le sable après avoir frayé. — Ety., *grouá.*

GROUFIGNA, GROUFIGNADO. V. Grafignà, Grafignado.

GROUGA, cév., v. n. Grouiller. Pour le sens de frayer, V. Grouá.

GROUGADIS, isso, cév., adj. Qui fourmille, qui est en grand nombre ; *endré grougadis*, place où les poissons frayent, où ils déposent leur frai. — Ety., *grougá*, frayer.

GROUGNA, v. a Gronhir, grogner, grommeler, murmurer. — Cat., *grunyir* ; esp., *grunir* ; port., *grugnir* ; ital., *grugnire.* — Ety. lat., *grunnire.*

GROUGNADISSO, s. f. Grognement. V. Grougnament.

GROUGNAIRE, airo, **GROUGNARELLO**, s. m. et f. Grogneur, euse. — Ety., *grougná.*

GROUGNAMENT, s. m. Grunimment, grognement, cri des pourceaux ; au fig. plainte sourde. — Syn. *grougnadisso, grugnoment.* — Esp., *grunimiento* ; port., *grunhido* ; ital., *grugnito.* — Ety., *grougná*, et le suffixe, *ment.*

GROUGNAU, s m. Nom commun au gronau ou trigle-lyre, *Trigla lyra*, et au gurnard, *Trigla gurnadus*, poissons de mer ainsi appelés à cause de l'espèce de grognement qu'ils font entendre quand on les touche. — Syn. *granau, gournau, grugnau, biau* ; toul., goujon. V. Gòbi, pour cette dernière acception.

GROUGNOU, toul., s. m. Goujon. V. Gòbi.

GROUIÈ, cév., s. m. V. Groulier.

GROUL, o, prov., adj. Sale dans ses vêtements. V. Groulo.

GROULARIÈ, s. f. Vieilles savates ; par ext. guenilles. — Ety., *groulo*, savate.

GROULASSIER, ièiro, s. m. et f. Traîneur, euse de savates ; mendiant. — Syn. *groulassoú, grounlossoú* ; il signifie aussi savetier. V. Groulier. — Ety., *groulasso.*

GROULASSO, s. f. Très-mauvaise savate. — Ety., augm. de *groulo.*

GROULASSOU, ouno, cast., cév., s. m. et f. V. Groulassier.

GROULEJA, cév., v. a. Saveter, travailler grossièrement, gâter un ouvrage ; v. n., faire le métier de savetier; traîner la savate. — Ety., *groulo.*

GROULEJAIRE, s. m. Bousilleur, mauvais ouvrier. — Ety., *groulejá.*

GROULHANT, o, gasc., adj. Frétillant, e, pétillant.

GROULHO, s. f. Caucalide à feuilles menues, *Caucalis leptophylla*, pl. de la fam. des Ombellifères.

GROULIER, s. m. Savetier, mauvais cordonnier qui ne fait que rapetasser. Syn. *groulassier, grounlier, sabatier.* — Ety., *groulo.*

GROULO, GROULLO, s. f. Grola, savate ; au fig. souillon, femme malpropre ; *rabalá la groulo*, traîner la savate ; au fig. être misérable. — B.-lim., *grounlo.*

GROULOTIER, b.-lim., s. m. Noix tendre, dont la coquille est blanche.

GROULOU, B.-LIM., s. m. (gròuloú). Frelon. V. Graule.

GROUMA (se), v. r. Se disputer. V. Gourmá.

GROUMAN, **GROUMANDEJA**, **GROUMANDIJE**, **GROUMANDISO**, **GROUMANDOUN**. V. Gourmand, Gourmandejá, etc , etc.

GROUMANDO, PROV., s. f. Faucheux, araignée à longues pattes. V. Aragno.

GROUMEL, CÉV., s. m. Morve, humeur visqueuse qui sort des narines; morve des chevaux, V. *Gourmo.* — SYN. *mourvel, vourmel.* — ETY. LAT., *grumellus*, grumeau.

GROUMELOUS, O CÉV;, odj. Morveux, euse, qui a de la morve qui pend au nez. — ETY., *groumel.*

GROUMENA (se), ROUERG., v. r. V. Graumilhá.

GROUMENADURO, ROUERG., s. f. Action de remuer comme fait celui qui éprouve une démangeaison. — ETY., *groumená.*

GROUMETO, s. f. Gourmette, chaînette de fer qui serre la ganache du cheval bridé.

GROUMÈU, PROV., s m. V. Grumel.

GROUMICHEL, PROV., s. m. Peloton. V. Gramichel.

GROUMILHA (se), CÉV., v. r. V. Graumilhá.

GROUMOUROUN, PROV., s. m Groseille à maquereau. — SYN. *cascalhoun.* V. Agrimouio.

GROUMPI, PROV., v. a. Saisir, prendre.

GROUN, B.-LIM., s. m. Groin, museau du cochon. — ETY., s. verb. de *grougná*, dérivé du lat. *grunnire.*

GROUN, s. m. V. Coungre ; *groun negre*, myre, congre noir, poisson de mer.

GROUNCHA (Se), v. r. Se tordre, se replier.

GROUNGÈYO, PROV., s. f. V. Grousèlho.

GROUNLIER, **GROUNLO**, **GROUNLOSSOU**, B.-LIM., s. V. Groulier, Groulo, Groulassoú.

GROUNSELHER, **GROUNSÈLHO**, PROV. V. Grouselher, Grousèlho.

GROUP, s. m. Group, sac cacheté, plein d'or ou d'argent, destiné à être transporté d'une ville à une autre. — SYN. *grou.* — Groupe, assemblage d'objets rapprochés ou unis que l'œil embrasse à la fois. — CAT., PORT, *grupo*, group ; ITAL., *groppo*, groupe.

GROUPA, v. a. Grouper ; plier, nouer, envelopper ; *se groupá*, v. r., se grouper, former un groupe, s'envelopper ; se courber ; *se groupá au chantier*, PROV., se mettre à l'ouvrage. — ETY., *group.*

GROUPADO, s. f. Ondée de pluie. — SYN. *croupas, groupat, ramado, ramassado.*

GROUPAS, s. m. V. Groupado.

GROUPATAS, s. m. V. Corpatas.

GROUPÈIROUN, PROV., s. m. Rouleau à crochet qui sert à serrer et à fixer le chargement d'une charrette.

GROUPEJA, v. n. Il se dit d'une bourrasque accompagnée d'une petite pluie.

GROUPELA, CAST., v. a. Grouper, rapprocher, réunir. — SYN. *agrupelá.* — ETY., *groupá.*

GROUPINA, AGEN., v. a. Égratigner. V. Grafigná

GROUPO, s. f. V. Croupo.

GROUSELHER, s. m. GROSEILHER, *Ribes-uva-crispa*, arbr. de la fam. des Grossulariées ; *grouselher blanc*, groseiller épineux ; *grouselher à grapo*, *G. rouje*, groseiller commun, *Ribes rubrum ; grouselher sauvage*, groseiller des Alpes, *Ribes alpinum.* — SYN. *grauselher*, *griouselher*, *agrassoulher*, *grounselher*, *grouselher roulan, agrouvelher roulan*, *ocho*, *previneto* Pour le groseiller à maquereau, V. Agrimoulher. — ETY. LAT., *grossularia*, qui s'applique à toutes les espèces.

GROUSELHER NEGRE, s. m. V. Cassis.

GROUSÈLHO, s. f. Groseille, fruit des diverses espèces de groseillers. — SYN. *grounselho*, *grousèlo*, *groungeyo*, *griousèlo*, *agrassol*, *agrouvèlo roulayo.* Noms particuliers de la groseille à

maquereau, *àgrimouio, cascalhoun, groumouroun.* — Esp., *grosella.*

GROUSSA, cév., v. a. T. de mar. Hourder, mettre un enduit grossier. — Ety., *gros.*

GROUSSAGNO, agen., toul., s. f. Froment d'hiver, *Triticum hibernum.* — Syn. *grossagno.* — Ety., *gros.*

GROUSSAL, s. m. V.

GROUSSAN, prov., s. m. Nom générique de tous les grains grossiers ; espèce de gramen qui ne sert que pour litière. — Syn. *grossan.* — Ety., *gros.*

GROUSSIER, ièiro, adj. Grossier, grossièr, e ; toul., s. m., marchand épicier. — Cat., *grosser ;* esp., *grosero ;* port., *grosseiro ;* ital ,., *grossiere.* — Ety., *gros.*

GROUSSIER, montp., s. m. Froment de Phénicie, *Triticum phœnicoïdes*, pl de la fam. des Graminées, qu'on trouve sur les bords de la mer.

GROUTOU, b.-lim., s. m (gròutoù). Creton. V. Graissilhoù.

GROUUN, cév., querc., s. m. Frai ; par ext., être grouillant, qui remue, qui a vie. V. Grou.

Jusqu'ol found des estangs s'onimo lou grouun.
PEYROT.

GROUVELHA, v. a. Écaler, écosser. V. Desgruelhá.

GROUVÈU, prov., s. m. Écale, coque. V. Crouvel.

GROVECHA, lim., v. n. Gratter ; gratter dans le gravier. — Syn. *gravechá.*

GROVÈLO, b.-lim, s. f. V. *Gravèlo ;* tartre des tonneaux, V. Rauzo.

GROVOU, ouso, b.-lim., adj. Graveleux, euse. V. Gravelous *et* Gravenous

GRU, cév., b.-lim., s. m. Gru, grain ; cast., gasc., grain de raisin. — Syn. *grun.* — Ety. angl., sax., *grut*, grain.

GRU, cév., s. m. Corroi de mortier ; mortier bien battu dont on fait des pavés grossiers pour les pièces du rez-dechaussée.

GRU, lim. s. m. Chenil. — M. sign., *chini. chinièiro.*

GRUA, v. a. Egrapper, V. Grudá ; cast., lambiner, V. Groué.

GRUADO, s. f. Piquette, petit vin fait avec du marc de raisin. — Ety., *gru*, grain.

GRUAIRE, s. m. V. Grudadoú.

GRUCH, biterr., s. m. Gruau de maïs. V. Grut.

GRUDA, cév., v. a. Égrapper, V. *Degrudá ;* monder, dépouiller de leur balles ou pellicules l'orge, l'avoine, le froment, pour en faire du gruau. — Syn. *gruá.* — Ety., *grut*, grain.

GRUDA, prov., s. m. Gruau, V. Grudat.

GRUDADOU, **GRUDADOUR**, s. m. Moulin à gruau ; on dit aussi *mouli grudadoù, M. grudaire ;* égrappoir, V. Degrudadoú, Desgrapadoú. — Ety., *grudá.*

GRUDAIRE, cév., s. m. Ouvrier employé à égrapper les raisins ; moulin à gruau. V. Grudadoú.

GRUDAT, s. m. Gruau de froment et d'autres grains qu'on mange en bouillie comme le gruau de maïs, ou qu'on fait cuire au four, mêlé avec du riz dans une terrine appelée *cassolo*, qui a donné le nom à ce mets ; prov., *tian de gruda*, terrine de porc salé avec une garniture de gruau, qu'on fait cuire aussi au four.

GRUDIER, cast., s. m. Arêtier, pièce de bois qui forme l'arête ou le côté triangulaire d'une couverture soit en pavillon, soit en croupe ; faîtière ; tuile courbée sur le faîte ; enfaîteau, tuile creuse placée sur le faîte ; gasc., *gruè, gruès.*

GRUDIER, cast., s. m. Affiloir ; pierre à aiguiser. — Syn. *gruzier.*

GRUÈ, **GRUÈS**, gasc, s. m. Arêtier, faîtière, enfaîteau. V. Grudier.

GRUÈIO, prov., s. f. V.

GRUÈLHO, s. f. Gruelo, écorce, enveloppe extérieure de certains fruits ; *gruèlho de noze*, brou de noix ; *gruèlho d'aglan,* cupule de gland ; *gruèlho des peses,* cosse des pois ; corolle des fleurs. — Syn. *gruilho, gruioù.*

GRUÈLO, b.-lim., s. f. Clôture ; digue

faite dans une rivière pour y retenir le poisson.

GRUÈU, TOUL., s. m. Gruau de maïs. V. Grut.

GRUGNAU, s. m. V. Grougnau.

GRUGNOMENT, CÉV., s. m. V. Grougnament.

GRUGO, PROV., s. f. Cerf-volant. V. Grùyo.

GRUILHO, s. f. V. Gruèlho.

GRUIO, s. f. Grue, oiseau. V. Gruo.

GRUIOU, CÉV., s. m. Cupule du gland. — SYN. *gruèlho*; CAST., *palhasso de l'aglan*.

GRUJA, GRUJAIRE. V. Grèujá, Grèujaire.

GRULE, s. m. V. *Gruèlho*; il se dit aussi d'une mauvaise châtaigne.

GRUM, s. m. V. Grun *et* Grumel.

GRUMA, v. n. Écumer, jeter de l'écume, mousser; *grumá de furou*, écumer de rage. — SYN. *grumejá*, *escumá*. — ETY., *grumo*, écume.

GRUMADO, TOUL., s. f. Grains de raisins séparés de la grappe; il signifie aussi les raisins pris collectivement ou la vendange. — ETY., *grumo*.

GRUMAIRE, o, adj. Écumeux, euse, mousseux. — SYN. *grumejous*. — ETY, *grumá*.

GRUMEJA, v. n. Écumer. — ETY., fréq. de *grumá*.

GRUMEJOUS, ouso, adj. Écumeux, euse, mousseux. — SYN. *grumaire*. — ETY., *grumejá*.

GRUMEL, s. m. Grumeau; lait grumelé; caillot de sang; peloton de fil, de coton, etc. — SYN. *grumèu*; BITERR., *couquel*, grumeau. — SYN. pour peloton, *grumicel*, *cabudèu*, *catel*, *mussèu*. — ETY. LAT., *grumellus*, dim. de *grumus*, grumeau, petite agglomération.

GRUMELÁ, CÉV., v. a. Mettre en peloton. — SYN. *engrumelá*, *grumicelá*; BITERR., *encatelá* — ETY., *grumel*.

GRUMELA (Sé), v. r. Se grumeler, se mettre en grumeaux. — ETY., *grumel*.

GRUMELOUS, o, adj. Grumeleux, euse, qui est en grumeaux. — ETY., *grumel*.

GRUMETO, CÉV., s. f. Caveçon, gourmette.

GRUMÈU, CÉV., s. m. Grumeau, V. *Grumel*; T. de boucherie, trumeau de bœuf, la pièce du devant de la poitrine entre les deux jambes; le trumeau de derrière est placé au-dessus des genoux. — SYN. *molo de biòu*.

GRUMI, AGEN., v. n. Frémir, trembler, frissonner, geindre.

GRUMICEL, CÉV., TOUL., s. m. Peloton. V. Grumel; *grumicelet*, petit peloton; au fig. sein, teton. — SYN. *grumicèu*, *gramicel*. *gramicèu*, *gramicelet*, *gramiceloun*.

GRUMICELA, CÉV., TOUL., v. a. Mettre en peloton. — SYN. *grumelá*. — ETY., *grumicel*.

GRUMICÈU, PROV., s. m. V. Grumicel.

GRUMILHOS, GASC., s. f. Larmes.

GRUMO, CAST., CÉV., s. m. Larme, grosse larme; large goutte de pluie; écume, bave, mousse. — ETY. LAT., *lacruma*, larme, liqueur, suc, avec l'aphérèse de la première syllabe, et le changement du *c* en *g*. V. Lagremo.

GRUMO, CÉV., TOUL., s. f. L'ensemble des raisins d'une récolte; *oungan avèm de poulido grumo*, cette année nous avons une belle vendange. — SYN. *grumado*. — ETY. LAT., *grumus*, masse, agglomération, ensemble; *grumo* est dit pour *grumo* (*de razims*).

GRUMS, s. m. p. Gruau. V. Grut.

GRUN, s. m. Puits perdu, puisard, cloaque.

GRUN, PROV., TOUL., s. m. Grain de blé, de raisin, de poivre; il est aussi synonyme de *grou*, *groun*, V. ces mots; B.-LIM., gousse d'ail; on dit figurément d'un grand écrivain : *es un escriban dóu gros grun*; d'une grande dévote, *une devoto dóu gros grun*. — SYN. *gro*, *gru*, *grup*, *grus*, V. pour l'étymologie *gru*.

GRUNADIER, s. m. V. Mieugranier.

GRUNADO, s. f. Grains de raisin séparés de la rafle; grains tombés au pied du cep. — Syn. *grunal*, *gruno*. — Ety., *grun*.

GRUNAL, gasc., s. m. Grain. V. Grun.

GRUNEJA, cév., v. n. Avoir le hoquet, le râle de l'agonie.

GRUNÈL, cév., s. m. Lit, gîte, retraite; coquille; narb., recoin de la bergerie fermé par une claie, où l'on met les jeunes agneaux. — Syn. *gruyo*, coquille.

GRUNO, agen., cast., s. f. V. Grunado.

GRUNS, prov., s. m. p. Gruaux d'avoine.

GRUO, s. f. Grua, grue, grue cendrée, oiseau de l'ordre des Échassiers et de la fam. des Cultirostres, *Ardea grus*; grue, machine propre à élever des fardeaux; cerf-volant; au fig. grande fille niaise et sans conduite. — Syn. *gruio*. — Cat., ital., *grua*; esp., *grulla*; port., *grou*. — Ety. b. lat., *grua*, du lat., *grus*. — V. aussi Grugo et Gruyo.

GRUP, cév., toul., s. m. Onglée. V. Grep, Guelp.

GRUP, querc., s. m. Grain de raisin. V. Grun.

GRUPELA, cév., v. a. Égrener des raisins. — Syn. *degrudá*, *escarpá*. — Ety., *grup*, grain.

GRUPELOUS, o, cév., adj. Chassieux, euse. V. Lagagnous.

GRUPI, prov., v. a. Couvrir, recouvrir; mettre, répandre.

GRUPI, **GRUPIO**, cév., s. f. Grèche. V. Grepio.

GRUS, agen., s. m. Grain, V. Grun; b.-lim., gruau, V. Grut,

GRUSA, v a. V. Grèujá.

GRUSIER, s. m. V. Gresier.

GRUSILHOU, lim., s. m. Grain, graine. — Ety., dim. de *grus*.

GRUSPA, v. a. Prendre, saisir, empoigner.

GRUT, cast., cév., s. m. Grain; *gruts*, gruaux de maïs, d'avoine, etc., dont on fait des bouillies. — Syn. *grüch*, *grueu*, *gruns*, *grün*, *gruns*. — Ety. angl, sax., *grut*, grain.

GRUTA, cév., v. a. Picoter une grappe de raisin, en manger quelques grains; au fig. ruiner quelqu'un petit à petit; il est synonyme de *grèujá*, pour cette dernière acception. — Ety., *grut*, grain.

GRUVELHÈRO, prov., s. f. Terrain mal cultivé; champ de peu de valeur.

GRUYO, gasc., s. f. Grue, oiseau; cerf-volant, par analogie de forme. V. Gruo et Grugo.

GRUYO, prov., s. f. Coquille. — Syn. *grunel*.

GRUZIER, cast., s. m. Affiloir. V. Grudier.

GRUZIER, ièro, adj. Sableux, euse, caillouteux.

GU, **GUS**, o, s. et adj. Gueux, euse, vaurien, fripon, homme de mauvaise foi; *gu de palher*, gueux couchant aux meules de paille; *guso*, fille de joie; *herbo as guses*, herbe aux gueux, clématite. V. Vitalbo.

GUAPO, prov., s. m V. Gouapo.

GUASPÉ, béarn., s. f. V. Gaspó.

GUBELET, s. m. V. Goubelet.

GUBERNA, v. a. V. Gouvernà.

GUDOS, cév., s. f. Petites fourches pour soutenir les claies d'un parc à bêtes à laine.

GUÈCHE, **GUECHOU**, **GUECHO**, adj. Louche. — Syn. *guexe*, *guechourlin*. V. Guinche.

GUECHOURLIN, o, prov , adj. Louche. V. Guinche.

GUEICHO, gasc., s. f. Gesse. V. Geisso.

GUEIMENTA, dauph., v. n. Guaimentar, se lamenter, se plaindre, gémir.— Ety. anc cat., *guaymentar*.

GUEINARD, o. b.-lim., s. et adj. Cagnard, e; indolent, câlin; niais. — Syn. *guèine*, *guèinòlo*.

GUÈINE, b.-lim. s. et adj. V. Guèinard.

GUÈINE, cév., s. m. Guiner, renard.

. **GUÈINO**, cév., s. f. Gaîne ; V. *Gaino ;* coulisse de jupe, ourlet ; b.-lim., sornette, faribole.

GUÈINOLO, b.-lim., s. et adj. V. Guèinard.

GUÈINORDEJA, b.-lim., v. n. (guèinordedzá(. Cagnarder, vivre en fainéant ; faire le câlin. — Ety., *guèinard.*

GUÈIRA, v. a. Guetter ; T. de chasse, aveuer, avuer, suivre de l'œil une pièce de gibier levée pour voir sa remise ; *guèiro*, impératif, avue, cri des chasseurs pour avertir leurs compagnons qu'une pièce de gibier est levée. — Syn. gasc., *guerdá.* — Ety., altér. de *guèitá.*

GUÈIREJA, cév., v. n. Poursuivre à coups de pierres. V. Gairejá.

GUÈIROUN, prov., s. m. Gousset d'une chemise.

GUÈIROUTO, cév., s. f. V. Gairouto

GUÈITA, v. a. Guetter. V. Gaitá.

GUÈITO, s. f. Guet. V. Gach.

GUEL, s. m. V. Guelp.

GUÈLO, s. f. Filet de la queue des petits chats, partie de la moelle qui se prolonge dans la queue, et qu'on tire en leur arrachant le bout de la queue; on croit que cette extension de la moelle les rend malades et les empêche de miauler : on dit d'une personne très-enrouée ; *griéulo coumo un cat qu'a la guèlo.* — Syn. *guiélo, anguiéla.*

Lou paure home es devariat,
Es vengut magre coum' un cat
A quan n'an pas tirat la guèla.

Favre, Odyss. c. XV.

GUELP, s. m. Onglée, engourdissement des doigts causé par un grand froid. — Syn. *fitos, gremp, grep, grepi, grup, guel, guerp.*

GUELSA, v. n. Haleter, être haletant, hors d'haleine. — Syn. *guelsi, gensá, jansá ;* lim., *l·tejá.*

GUELSI, v. n. V. Guelsá.

GUENC, prov., s. m. V. Flourier.

GUENCHE, o, cév., s. et adj. V. Guinche.

GUENELLA, dauph., s. f. *Fare guenella*, tromper.

GUENILHO, s. f. Guenille, haillon, vieilles hardes.

GUENIPO, prov., s. f. V. Ganipo.

GUENLA, cév., v. n. Chevroter, parler' chanter d'une voix tremblotante.

GUEOUCHER, èro, gasc., adj. V. Gauchier.

GUERDA, gasc., v. a. V. Guèirá.

GUERI, v. a. Guérir. V. Garí.

GUERINDOLO, prov., s. f. Girandole. — Ital., *girondola.*

GUERINDOUN, cév., s. m. Guéridon. B.-lim., *guirindoú.*

GUERINGAU-BASTARD s. m. Adonide d'été. V. Roubisso.

GUERINGUINGAU, prov., s. m. Coquelicot. V. Rouèlo.

GUERISOU, s. f. V. Garisoú.

GUERIT, s. m. Goret, petit cochon ; *guerit-guerit*, cri pour appeler les gorets. — Syn. *gouret.*

GUERITO, s. f. Guerida, guérite. — Syn. *guirito.* V. Garito.

GUERLE, o, adj. Guerle, bigle, qui a un œil ou les deux yeux tournés en dedans, et regardant le nez ; louche ; par ext. boiteux ; équarri gauchement en parlant d'un meuble ; maladroit ; *pato guerlo*, main gauche. — Syn. *guerlhe, guerli, guerlier.* Pour l'acception de louche, V. Guinche.

GUERLEMOS, cév., s. f. p. Larmes ; gouttes d'eau. — Altér. de *lagremos.*

GUERLHE, o, lim., adj. V. Guerle.

GUERLI, io, b.-lim., adj. V. Guerle.

GUERLIER, èiro, cév., adj. De travers, mal équarri, qui n'est pas droit ; gaucher. V. Guerle.

GUERLIN-GUERLAN, gasc., loc. adv. A tort et à travers, de çà de là.

GUERLIO, dauph., adj. Louche. V. Guerle.

GUERP, s. m. Onglée. V. Guelp.

GUERREJA, v. n. Guerrejar, guerroyer. — Cat., *guerrejar* ; esp., port., *guerrear* ; ital., *guerreggiare*. — Ety., *guerro*.

GUERREJAIRE, s. m. Guerrejaire, guerroyeur. — Cat., *guerrejador* ; esp., port., *guerreador* ; ital., *guerreggiatore*. — Ety., *guerrejá*.

GUERRIEN, béarn., s. m. V.

GUERRIER, s. m. Guerrier, guerrier ; gasc., *goerrier*. — Cat., *guerrer* ; esp., *guerreador* ; port., *guerreiro* ; ital., *guerriero*. — Ety., *guerro*.

GUERRO (Herbo de la), s. f. Épervière des murs, vulg. pulmonaire des Français. V. Paumoú (Herbo dal).

GUERRO, s. f. Guerra, guerre ; dispute, querelle, contestation ; *noum de guerro*, sobriquet — Syn. *gouerro* ; béarn., *goerre*. — Cat., esp., port., ital., *guerra*. — Ety. anc. h. all., *werra*, querelle.

> Que a terro
> A guerro.
>
> Pro.

GUES, esso, prov., adj. Qui a l'onglée, engourdi, e. — Syn. *grep, grepezit, engrepezit*.

GUESPATIER, prov , s. m. Guêpier. V. Vespier.

GUESPO, s. f. Guêpe. V. Vespo.

GUETA, cév., v. a. Guetter. V. Guèitá.

GUETO, s. f. Guêtre ; *guetoú*, *guetouno*, petite guêtre.

> Dejuna de boun apetis
> Carga sas guetas e partis.
>
> Favre.

GUEUIL, béarn., s. m. Genou. V. Ginoul.

GUÈY, prov., s. m. Geai. V. Gach.

GUEXE, cast., adj. Louche. — Syn. *gueche*. V. Guinche.

GUGARÈO, s. f. Centropome rayé, *Centropomus lineatus*, gros poisson de mer. — Syn. *loubas*.

GUI, s. m. Gui, plante parasite de certains arbres ; b.-lim., branche principale d'un arbre ; feuilles du centre de certaines plantes qui pomment comme celles des choux et des laitues. — Ital., *visco*. — Ety. lat., *viscum* (*album*).

GUIAN-GUEIRÉ (De), loc. adv. Par côté, de côté.

GUICHO-PED, prov., s. m. V. Quichopè.

GUIDA, v. a. Guidar, guider, conduire, diriger. — Cat., esp., port., *guiar* ; ital., *guidare*. — Ety., *guido*.

GUIDO, s. m. Guida, guide, conducteur ; *guidos*, s. f. p., guides, lanières de cuir qui servent à conduire un cheval attelé à une voiture. — Esp., port., *guia* ; ital., *guida*.

GUIDO, toul., s. f. Nom d'une variété de chêne blanc, appelée *Quercus pedunculata*. — Ety., *gui*, parce que sans doute c'est à ce chêne que s'attache cette plante parasite.

GUIDOU, GUIDOUN, s. m. Jalon d'arpenteur ; banderolle ; girouette taillée en banderolle ; témoin d'une borne, V. *Agachoun* ; les plus grandes plumes des ailes des oiseaux ; visière, point de mire d'une arme à feu ; cast., aiguille d'une montre solaire. — Ety., *guido*.

GUIÉLO, cév , s. f. V. Guèlo.

GUIEN, prov., s. m. Grand chardon.

GUIERDOUN, prov., s. m. Guierdon, récompense, présent ; *rendre lou guierdoun*, payer de retour. — Ital., *guiderdone*. — Ety. b. lat., *widerdonum*.

GUIERDOUNA, v. a. Guiardonar, récompenser. — Ital , *guiderdonare*. — Ety., *guierdoun*.

GUIETA, dauph., s. f. Cruche.

GUIGNA, v. n. Guinhar, guigner, fermer à demi les yeux en regardant du coin de l'œil, clignoter, faire signe des yeux ; v. a., viser, lorgner, regarder à la dérobée ; montrer au doigt, faire signe de frapper ; au fig. former quelque dessein sur quelque personne ou sur quelque chose ; guigner un emploi.

— SYN. *guinchá.* — CAT., *guinyar* ; ESP., *guiñar* ; ITAL., *ghignare.*

GUIGNADO, s f. GUINH, œillade, signe qu'on fait du coin de l'œil ; coup d'œil jeté furtivement ; signe, menace faite avec la main ; *bailá la guignado*, TOUL., faire signe des yeux. — SYN. *guinchado.* — ETY., s. part. f. de *guigná.*

GUIGNAIRE, s. m. Celui qui guigne, lorgneur ; index, doigt qui vient après le pouce. — SYN. *guinchaire.* — ETY., *guigná.*

GUIGNARD, s. m. Pluvier guignard, *Charadrius morinellus*, oiseau de l'ordre des Échassiers, à bec grêle.

GUIGNASSO, s. f. Guignon ; *ai la guignasso*, je n'ai pas de chance. — ETY. Ce mot, qui vient probablement de *guigná*, fait naître dans l'esprit l'idée d'un mauvais coup d'œil qui ensorcelle, et donne le guignon.

GUIGNÈU, TOUL., s. m. Défi. — SYN. *guinèu.* — ETY., *guigná*, guigner, jeter un coup d'œil provocateur.

GUIGNÈU, TOUL., s. f. *Fa la guignèu*, chômer, ne rien faire. (DOUJAT, *Dicciounari-moundi*).

GUIGNOCHO, PROV., s. f Détente d'une arme à feu ; BITERR., *palheto.*

GUIGNOCHOU, s. m. Fourmi à tête rouge. — SYN. *guigno-couo.*

GUIGNO-CO, PROV., s. m. V.

GUIGNO-COUO, s. m. Nom commum aux bergeronnettes, mais qu'on donne particulièrement à la lavandière, appelée aussi *guigno-couo d'araire* parce qu'elle suit ordinairement le sillon que trace la charrue. V. Gaio-pastre.

GUIGNO-COUO, s. m. Fourmi à tête rouge. V. Guignochou.

GUIGNO-PASTRE, s. m. V. Gaio-pastre.

GUIGNOU, CÉV., TOUL., s. m. Moustache ; boucle de cheveux ; perruque.

D'un quícom de besiat sa paraulo se guido ;
Un GUIGNOÚ frisontat que se tors en anel,
Un lambrec amouroun qu'escapo de soun el
Sus tout' autro béutat la tenen accoumplido.

GOUD. *La Pastouro Liris.*

GUIGNOUJAI, B.-LIM., s. et adj. (guignòudzai). Celui qui eligno ou qui louche. — SYN. *guerle, guinche.*

GUIGNOUN, s. m. Guignon, mauvaise chance, fatalité. — ESP., *guinon.*

GUIGNOUNÀ, PROV., v. a. Vexer, inquiéter, importuner. — ETY., *guignoun.*

GUIIERIT, MONTP., s. et adj. m. Guilleret, léger, évaporé, vaurien.

Ouy, Messius, aquel GUIIERIT
Era penjat sans moun marit.

FAVRE, Odyss., c. XVI.

GUILÈRI, CÉV., s. m. *Un tour de guilèri*, un tour de passe-passe, une friponnerie. — Ce mot dérive probablement du vieux français, *guiller*, tromper.

GUILHA, v. a. GUILAR, tromper, duper. — ETY. ANGL., SAX., *vile* ; ANGL., *wile*, ruse.

Tal crèi GUILHA Guilhot
Que Guilhot lou GUILHO.

PRO.

GUILHADO, GASC., s. f Aiguillade. V. Agulhado.

GUILHAIRE, s. m. GUILHADOR, trompeur, faiseur de dupes. — ETY., *guilhá.*

GUILHAROT, s. m. Bergeronnette. V, Gaio-pastre.

GUILHASSO, s. f. Sorte de poire, qui reste verte quoi qu'elle soit mûre, et qu'on appelle *troumpo-cassaire, troumpo-varlet*, parce que ni chasseur ni valet ne se soucient de la cueillir — ETY., *guilhá*, tromper.

GUILHAUME, s. m. Guillaume, outil de menuisier, rabot à moulures. T. de maçon, *faire guilhaume*, se placer de distance en distance sur une échelle pour se faire passer les matériaux de construction et les mettre à pied d'œuvre ; par ext., précipiter, jeter du haut en bas. — SYN. *guiaume, guilhèume.*

GUILHAUME, (Herbo do sant), PROV., s f. Aigremoine eupatoire. V. Sourbèireto.

GUILHEM, s. m. Fretin ; chose de peu de valeur.

GUILHEM-PESCUÈ, BÉARN., s. m. Héron. V. Guirau-pescaire.

GUILHÈUME, s. m. V. *Guilhaume*. Dans le département du Gard on donne ce nom au pied d'alouette, *Delphinium Ajacis*. V. Capouchin.

GUILHO, CAST., s. f. Aiguille. V. Agulho.

GUILHOU (De), CÉV., TOUL., loc. adv. *Es de guilhou*, il est pris pour dupe, il est penaud ; c'est comme si l'on disait : *es guilhat*, il est trompé.

GUILLA, B.-LIM., v. a. Mettre une bride à un sabot. — SYN. *batá*. — ETY., *guillo*.

GUILLO, B.-LIM., s. f. Bride ou morceau de cuir qu'on met à un sabot au-dessus du cou-de-pied pour que le bois ne le blesse pas. — SYN. *bato*.

GUIMBA, CÉV., TOUL., v. n. GUIMAR, bondir, sauter, gambader ; grimper.

> Per tant que GUIMBE ni que courro
> Bó le faré sautá la bourro.
>
> GOUD., *La Balesto*.

GUIN, CAST., s. m. Arête d'une pierre, d'une pièce de bois. — SYN. *gayn*.

GUINCHA, v. a. GUINCHAR, lorgner, ajuster, viser, regarder d'un seul œil ; v. n., clignoter ; au fig. viser à une chose, tâcher d'y réussir ; viser à un emploi. — SYN. *guinchoulá*, *guigná*, *clinchá*, *guindá* ; DAUPH., *guinchié* ; CÉV., *gincá*.

GUINCHADO, s. f. Visée ; œillade. — SYN. *guinchagal*, *guignado*. — ETY., s. part. f. de *guinchá*.

GUINCHAGAL, s. m. V. Guinchado.

GUINCHAIRE, s. m. Lorgneur. — SYN. *guinchoulin*, *guignaire*, *clinchaire*. — ETY., *guinchá*.

GUINCHAMENT, s. m. Clignement, clignotement. — SYN. *guinchoulin*. — ETY., *guinchá*.

GUINCHAREL, èlo, adj. et s. Louche. V. Guinche.

GUINCHE, **GUINCHOU**, **GUINCHO**, s. et adj. Louche, celui dont les yeux ont une différente direction ; qui est affecté de strabisme. — SYN. *guèche*, *guèchou*, *guechoulin*, *guencho*, *gouye*, *guincharel*, *guindo-merles*, *guignòu-jai* ; *guerle*, ce dernier mot signifie particulièrement bigle.

GUINCHIÉ, DAUPH., v. a. V. Guinchá.

GUINCHOULA, v. n. Clignoter ; loucher. — ETY., fréq. de *guinchá*.

GUINCHOULIN, s. m. Clignotement, V. *Guinchament* ; il signifie aussi lorgneur, V. Guinchaire.

GUINDA, CAST., v. a. Viser ; bornoyer, regarder d'un seul œil une surface pour juger de son alignement ; gauchir ; plomber. — SYN. *guinchá*, *guinsá*.

GUINDA, v. a. Guinder, hisser ; *se guindá*, v. r., se guinder, se hisser, se balancer en marchant ; au fig. se donner des airs de grandeur. — CAST., *guinsá*. — ESP., PORT., *guindar* ; ITAL., *ghindare*, — ETY. ANC. H. ALL., *windan*, hisser.

GUINDAIRE, s. m. Celui qui vise ; au fig. celui qui biaise, qui ménage la chèvre et le chou. — ETY., *guindá*.

GUINDAL, s. m. T. de mar. Guindal, machine pour élever de lourds fardeaux, cabestan. — SYN. *guindèu*.

GUINDAR, s. m. Coq d'Inde. V. Dindar.

GUINDARRO, GASC., s. f. Guimbarde, petit instrument sonore, de fer ou de laiton, composé de deux branches, entre lesquelles est une languette qui vibre lorsqu'on la touche, après l'avoir mise entre les dents.

GUINDASSO, s. f. Guinderesse, cordage qui sert à guinder, à élever et à amener les mâts de hune. — ETY., *guindá*, guinder, hisser.

GUINDE, **GUINDO**, **GUINDOU**, B.-LIM., s. Coq d'Inde. — SYN. *guindar*, *guindier* ; BITERR., *piot*, *pioto*.

GUINDELLO, PROV., s. f. Tinette pour la vendange. — SYN. *coustal*, *semal*.

GUINDÈU, s. m. T. de mar. Guindeau, sorte de cabestan horizontal, grand treuil. — SYN. *guindal*. — ETY., *guindá*, hisser.

GUINDIER, CÉV., s. m. Coq d'Inde. V. Guinde.

GUINDIERO, s. f. Gardeuse de dindes. — Ety., *guinde*.

GUINDO-MERLES, s. m. Louche, bigle; au fig. niais. — Ety., *guindo*, qui guigne, *merles*, les merles.

GUINDOS, s. f. p. Cabestan horizontal. V. Viravòu.

GUINDOUL, s. m. Cerise, celle qu'on appelle la Montmorency; cast., *guindoulot;* toul., griotte, V. Agrèoto.

GUINDOULIER, **GUINDOULO**, biterr., s. Jujubier, jujube. V. Dindoulier, Dindoulo.

GUINDOULIER, **GUINDOULO**, toul., s. V. Agrioutier, Agrèoto.

GUINDRE, cév., lim.. s. m. Dévidoir, tournelle; *guindre*, instrument pour doubler les soies après qu'elles ont été filées. — Syn. *grindo*, f. a. — Ety all., *winde*, dévidoir.

GUINETO, carc., s. f. Vache dont le poil est alezan doré; gasc., *guinleto*, vache grise.

GUINÈU, toul., s. m. Défi. V. Guignèu.

GUINGACHOU, carc., s. m. V. Guingassoù.

GUINGAMBOI (De), prov., loc. adv. V. Guingoy.

GUINGARROUN, prov., s. m. Mésange bleue. V. *Sarralher blu*.

GUINGASSOU, agen., cast., cév., Petite broquette, très-petit clou. — Syn. *guingachoù*.

GUINGOI (De), loc. adv. V. Guingoy.

GUINGO-JOURNO, s. f. T. de mar. Corde qui tient à bord et à tribord la vergue d'artimon.

GUINGOY (De), loc. adv. De guingois, de travers. — Syn. *de guingoi*, *de guingamboi*. — Ety., *guin*, arête, angle saillant, et *goy*, boiteux, de travers.

GUIN-GROS, gasc., s m. Griottier. V. Agrioutier.

GUINGUICÈLO, s. f. Saut, culbute.

GUINHA, béarn., v. a. V. Guigná.

GUINIER, s. m. Guignier, *Cerasus-juliana*. — Syn. *agroufloun d'Espagno*.

GUINLÈTO, s. f. Nom donné aux vaches par les paysans de la Gascogne, vache grise dans quelques villages de ce pays. V. Guineto.

GUINO, b.-lim., s. f. Guigne, cerise dont la chair est d'un rouge foncé. — Esp., *guinda*.

GUINO, b.-lim., s. f. V. Goudino.

GUINSA, cast., v. a. V. Guindá.

GUINSAL, toul., s. m. Hart, corde avec laquelle on étrangle les criminels; lien. — Syn. *guissal*. — Ety., *guinsá*, forme altérée de *guindá*, guinder, hisser.

GUINSERIN, prov., s. m. Morillon, espèce de raisin, probablement l'espèce appelée, à Béziers, *amouro negro*.

GUINSOUNÈU, s. m. T. de mar. Petite cheville, *cabillot*.

GUION, prov., s. m. Vrille; *guiouné*, petite vrille.

GUIRAU, cév., s. m. Ce mot signifiait autrefois, faux-poids, et son dim , *guiraudé*, faux poids des bouchers; *guirau* seul est encore en usage, mais avec une acception différente : *faire guirau*, signifie s'esquiver, s'enfuir précipitamment.

GUIRAU, cast., s. m. Coccinelle. — Syn. *bolo-guiraut*. V. Galineto.

GUIRAU-PESCAIRE, s. m. Ce nom s'applique à toutes les grandes espèces de hérons, mais il désigne plus particulièrement le héron cendré ou héron proprement dit, *Ardea cinerea*, oiseau, comme ses congénères, de l'ordre des Échassiers et de la fam. des Cultirostres. — Syn. *bernat-pescaire*, *galichoun;* béarn., *guilhem-pesqué ;* le Héron pourpré, auquel on donne aussi le nom de *guirau-pescaire*, est plus connu sous ceux de *bernat-rouje*, *charpentier*, *serpatier*.

GUIRAUDÉ, **GUIRAUDET**, cév., s m. Petit héron, héron vérany, H. crabier, H. blongios. V. *Routaire*, nom donné à chacun de ces hérons. — Ety., dim. de *guirau* (*pescaire*).

GUIRBO, gasc., s. f. Corbeille d'éclisse. — Syn. *gairbe*.

Dins guirbo pleno fosso mesclo.

Pro.

GUIRBO, GUIRBUSTO, cév., s. f. Fretin, menu poison. — Syn. *garabusto.*

GUIRGUIL, cast., s. m. Querelle. V. Garguil.

GUIRINDOU, b.-lim., s. m. V. Guerindoun.

GUIRITA, montp., s. f. V. Guerito.

GUIRLANDO. s. f. Guirlanda, guirlande. — Syn. *garlado, garlando.* — Cat., port., *guirlanda ;* esp., *guirnalda ;* ital., *ghirlanda.* — B. lat., *garlanda.*

GUIROUFLÈYE, béarn., s. f. V. Girouflèyo.

GUISO, s. f. Guisa, guise, goût, façon d'agir; espèce. — Cat., esp., port., ital., *guisa.* — Ety. anc. h. all., *wisa*, guise.

GUISPO, s. f. Petit lait. V. Gaspo.

GUISSA, cast., v. n. Pousser des cris perçants, gueuler. — Syn. *guiulá.* V. Gulá.

GUISSAL, cast., s. m. Cri perçant. — Syn. *guiuladis.* — Ety., *guissá.*

GUISSAL, cév., s. m. Hart. V. Guinsal.

GUIT, cast., gasc., s. m. Canard ; *guito*, *guite*, cane, femelle du canard ; *guitoú*, caneton ; *guiteto*, petite cane.

Es pas a fil de guito que cal aprene à nadá.
Pro.

GUIULA, cast., v. n. Gueuler. — Syn. *guissá.* V. Gulá.

GUIULADIS. cast.,, s. m. Cri perçant. — Syn. *guissal.* V. Gulado.

GUIUNET, dauph., adj. et s. Imbécile, niais.

GUIZIER, cast., s. m. Guizier, gésier. V. Gresier.

GULA, v. a. Manger gloutonnement ; T. de chasse, gueuler, prendre avec la gueule; v. n., gueuler, crier à tuetête. — Syn. pour cette dernière acception, *guiulá*, *guissá* ; pour la première *goulá.* — Ety., *gulo.*

GULADO, s. f. Goulée, gueulée, grosse bouchée, gorgée, ample réfection ; Syn. *goulado, boucado, maissado, gourjado*; coup de gueule, grand cri, cri perçant ; Syn. *guissal*, *guiuladis.* — Ety , s. part. f. de *gulá.*

GULAIRE, s. m. V. Gulard.

GULAPO, s. et adj. Goulu, grand mangeur. — Syn. *galupo.* — Ety., *gulo.*

GULARD, o, adj. Gueulard, qui crie toujours ; qui chante fort et très-haut. — Syn. *gulaire.* — Ety., *gulá.*

GULAUBIZO, s. f. Gloutonnerie. — Ety., *gulá*, manger gloutonnement.

GULETOUN, s. m. *Guleton*, ripaille. — Syn. *gulouloun.* — Ety., *gulo.*

GULHADO, s. f. Aiguillée ; aiguilhon de bouvier; *grais de gulhado*, volée de coup de bâton. V. Agulhado.

GULHO, s. f. V. *Agulho.* A l'étymologie de ce mot lisez, *acicula.*

GULHO, biterr., s. f. Fossé étroit.

GULO, s. f. Gola, gueule ; gloutonnerie; gourmandise. — Cat., esp., port., ital., *gola.* — Ety. lat., *gula.*

La gulo ne mato mai que l'espaso.
Pro.

GULO-DE-LIOUN, cast., s. f. Muflier, ou mufle de veau. V. Cacalá.

GULO-DE-LOUP, s. f. V. Cacalá.

GULOUTOUN, s. m. V. Guletoun.

GUMO, prov., s. f. Câble.

GUORI, cév., s. m. Bouvillon. V. Gorí.

GURGUTA, carc., v. n. V. Gargatá.

GUS, o, adj. V. Gu.

GUSA, v. n. Gueuser, gueusailler. — Syn. *gusalhá*, *gusardejá*, *gusassejá*, *gusejá.* — Ety., *gus.*

GUSALHA, v. n. V. Gusá.

GUSALHO, s. f. Gueusaille, troupe de gueux ; canaille. — Ety., s. verb. de *gusalhá*.

GUSARD, s. m. Gueusard, vaurien fieffé, chenapan. — Syn. *gusas.* — Ety., *gus.*

GUSARDEJA, v. n. Gueusailler. — Syn. *gusalhá.* — Ety., *gusard*, .

GUSARIÈ, s. f. Action, condition de gueux ; gueuserie, mesquinerie ; haillons. — Ety., *gusá.*

GUSART, CAST., s. m. Busard. V. *Cocho-perdris*; il est aussi synonyme de *gusard*.

GUSAS, s. m. Grand gueux. — SYN. *gusard*. — ETY., augm. de *gus*.

GUSASSEJA, **GUSEJA**, v. n. V. Gusá.

GUSIER, CAST., s. m. Gésier. V. Gresier.

GUSO, s. f. Gueuse, fer fondu et non purifié; mauvais fer fondu qu'on emploie pour lest.

GUSOT, o, s. m. et f. Petit gueux, petite gueuse; petit vaurien. — ETY., dim. de *gus*.

GYP, **GYPA**, **GYPIÈIRO**, **GYPIER**, **GYPOUS**. V. Gip, Gipá, etc.

GYPAS, s. m. V. Gispas.

H

H, s. m. et f., H, huitième lettre de l'alphabet. Cette lettre ne s'aspire pas dans nos dialectes méridionaux, si ce n'est dans le Gascon et le Béarnais, et alors seulement qu'elle remplace le *f* étymologique des autres dialectes. Les poëtes modernes la suppriment généralement, en tant que lettre initiale, la regardant comme inutile. Mais une lettre étymologique ne peut pas être regardée comme telle. C'est abâtardir une langue que de supprimer une lettre qui est un certificat de son origine. On ne peut pas objecter que l'*h* initial change la prononciation puisqu'il ne se prononce pas. A l'exemple des auteurs latins, les troubadours, sauf quelques cas très-rares qui sont probablement des fautes de copiste, l'ont toujours religieusement conservé. Nous suivons l'exemple de ces maîtres, en admettant dans ce dictionnaire l'*h* initial comme l'ont fait avant nous Honnorat et Maximin d'Hombres dans leurs lexiques méridionaux. — ETY. LAT., *h* ; GREC, *h*.

HA, BÉARN., v. a. FAR, faire; *Hèy*, *hès*, *hè*, *hem*, *hetz*, *hen*, je fais, tu fais, il fait, etc.; *hási*, *hasès*, *hasè*, *hasem*, *hasetz*, *hasen*, je faisais, tu faisais, il faisait, etc.; *que hassi*, *que hassiès*, *que hassiá*, *que hassiam*, *que hassiatz*, *que hassien*, que je fasse, que tu fasses qu'il fasse, etc.; il signifie aussi manger, *ha u moutoù*, manger un mouton. — ESP., *hacer*. L'h de *ha*, qui est la forme béarnaise de *fa*, faire, est aspiré.

HABE, BÉARN., s. f. Fève ; GASC., *hauo*. V. Fabo.

HABÉ, BÉARN., v. a. Avoir ; *ey*, j'ai ; *habi*, j'avais ; *habouy*, j'eus ; *habou*, il eut ; *haberey*, j'aurais ; *qu'hayi*, que j'aie ; *qu'haboussi*, que j'eusse ; *habent*, ayant ; *habut*, *ude*, part. eu, eue ; *ey habut*, j'ai eu ; *habouy habut*, j'eus eu. Le dialecte béarnais a conservé dans tous les temps de ses verbes, autres que le présent de l'indicatif et pour la première personne singulière seulement, l'*h* étymologique du verbe latin *habere*, qui a disparu de tous les autres dialectes, et qu'on trouve rarement dans les textes du moyen-âge.

HABILHA, v. a. Habiller ; CARC., *habilhá un tour*, mettre un tour en mouvement ; au fig. tourner un absent en ridicule ; *s'habilhá*, v. r., s'habiller, se vêtir, faire toilette. — ETY. LAT., *habilis*, habile.

Habilhas un bouissoú
Semblara un baroú.

PRO.

HABILLAGE, s. m. Vêtements de toute sorte, habillement, habit, veste et culotte ; au fig. *faire un habillage à quauqu'un*, médire d'une personne, la tourner en ridicule. — Syn. *habilhament*. — Ety., *habilhá*.

HABILHAMENT, s. m. Habilhament, habillement. — Syn. *habilhage*. — Esp., *habillamiento*. — Ety., *habilhá*.

HABILHESSO, cév., s. f. V. Habillesso.

HABILLE, o, adj. Habil, habile, adroit, capable. — Cév., *habinle*. — Esp., *habil* ; ital., *abile*. — Ety. lat., *habilis*. Voir notre observation sur *debille*.

HABILLESSO, s. f. Habileté, adresse, dextérité. — Syn. *habilhesso, habintesso*. — Ety., *habille*.

HABINLE, HABINLESSO, cév. V. Habille, Habillesso.

HABIT, s. m. Habit, habit, vêtement; on dit d'un homme de basse condition qui s'habille comme une personne d'une classe supérieure : *fa habit, fa levito*. — Cat., *habit* ; esp., port., *habito* ; ital., *abito*. — Ety. lat., *habitus*.

HABITÀ, v. a. Habitar, habiter, demeurer, résider ; v. n., arriver péniblement à un lieu élevé, *cresiò pas d'i poudre habitá*, je ne croyais pas pouvoir y arriver. — Cat., esp., *habitar* ; ital., *abitare*. — Ety. lat., *habitare*.

HABITACIÉU, HABITACIOUN, s. f. Habitatio, habitation, maison, demeure. — Cat., *habitació* ; esp., *habitacion* ; ital., *abitazione*. — Ety. lat., *habitationem*.

HABITACLE, s. m. Habitacle, habitation ; T. de mar , habitacle, armoire dans laquelle la boussole est placée en suspension. — Ety. lat., *habitaculum*.

HABITUA, v. a. Habituar, habituer. Esp., *habituar*. — Ety. lat., *habituare*.

HABITUAL, alo, adj. Habitual, habituel, elle. — Esp., *habitual* — Ety. lat., *habitualis*.

HABITUALOMENT, adv. Habituellement. — Ety., *habitualo*, et le suffixe, *ment*.

HABITUDO, s. f. Habitude. — Ety. lat., *habitudo*.

HABITOT, s. m. Vêtement des hommes ou des femmes appartenant à une confrérie religieuse, qu'ils mettent pour assister aux processions, aux enterrements, etc. — Ety., *habit*.

HABOURE, béarn., s. m. Jeune hêtre.

HAG, béarn., s. m. Hêtre. — Syn. *hau*. V. Fau.

HACOU, HACO, béarn., s. et adj. Homme ou femme infirme, personne incapable de travailler.

HADA, gasc., v. a. Ensorceler ; *hadat, ado*, part., ensorcelé, ée. — Esp., *hadar*. V. Fadá.

HADE, gasc., s. f. Fée ; *hadete, hadèto*, petite fée. V. Fado.

> A Bayonne y a hades
> Qui hen luzí taus elignades
> Que lous me hardits sourdats
> S'en beden escascalhats.
> J. Larrebat, *Guerre*.

A Bayonne il y a des fées — qui font luire telles œillades, — que les plus hardis soldats — se voient par elles taillés en pièces.

HAGINÈRO, gasc., s. f. Piége à prendre les fouines ; par ext., les renards. — Ety., *hagino*, fouine.

HAGINO, gasc., s. f. Fouine. V. Faïno.

HAGNOUS, e, béarn., adj. V. Fangous.

HAGOT, béarn , s. m. V. Fagot.

HAI, v. a. Haïr. V. Ahi.

HAITILHÈRO, gasc , s. f. Sorcière. V. Fatilier, èiro.

HAJAU, gasc., s. m. Foutelaie, lieu couvert de hêtres. V. Fajo.

HALA, gasc., v. a Respirer. — Ety. lat., *halare*, souffler.

HALENA, HALENADO, HALENADOU. V. Alená, etc.

HALET, béarn., s. m. Haleine, odeur ; *l'halet de las flous*, le parfum des fleurs

HALHA, béarn., v. n. Flamber, jeter de la flamme. — Ety., *falhe*.

HALHE, béarn., s. f. Flamme, feu de

joie ; feu de la St-Jean. — Syn. *halthero, halho.* — Ety. Roman., *falha*, du lat., *facula*, flambeau, torche.

Halhèro, gasc., s. f. Feu de joie. — Ety., *falhe*, flamme.

Halho, gasc., s f. V. Halhe.

Halhou, gasc., s m. Noix. V. Nougo.

Hali, gasc., s. m. Autour, oiseau de proie. — Syn. *astoù*, *autour*, *grand mouicet*.

> Moun Diu ! coupats les alos
> D'aquet hali lairoun ;
> De las bestis brutalos
> Deliurats l'auseroun.
>
> J. Larrebat.

Halus, gasc., s. m. Ordures, balayures, tas d'ordures.

Ham, Hame, Hami, béarn., gasc. Faim. V. Fam.

Ham, gasc., s. m. Hameçon. — Syn. *musclau*. — Ety. lat., *hamus*.

Handoueja, gasc., v. n. Folâtrer, courir de çà et de là ; v. a., secouer, agiter ; *handouejat, ado*, part., remué, ée, agité, secoué ; *flouretos handouejados*, fleurettes secouées par le vent et non pas parfumées, comme traduit Honnorat. — Syn. *houandejá*.

Handouejado, gasc., s. f. Action de s'agiter, d'aller de çà et de là ; secousse. — Ety., s. part. f. de *handouejá*.

Hanga, Hangas, Hango, Hangous, gasc. V. Fangas, Fango, Fangous.

Hangue, béarn., s. f. V. Fango.

Harago, gasc., s. f. Fraise. — Ety. lat., *fraga*. V. Fraiso.

Haray, gasc., adv. *Acò haray*, c'est chose facile ; biterr., *acò rai*. V. Rai.

Hardatye, béarn., s. m. Les hardes en général. — Syn. *fardage*.

Haren, Harencado, s. V. Arenc, Arencado.

Hargnous, o, adj. Hargneux, euse. V. Hergnous.

Hari, Harie, Hario, béarn., gasc., s. f. Farine. V. Farino.

Haria, gasc., v. a. Faire de la farine, convertir en farine, moudre. — Ety., *hari*, farine.

Harnèi, Harneissa, cév. V. Arnesc, Arnescá.

Haroulè, ère. béarn., adj. Folâtre. V. Falourd.

Harpas, Harpassalho, gasc., s. V. Arpas, Arpassalho.

Harri, gasc., s. m. Crapaud. V. *Grapaud* ; il signifie aussi, bête de somme

Hart, béarn., s. m. Nourriture ; le manger. — Ety., s. part. m. de *hartá*.

Harta, béarn., v. a. Gorger, empiffrer ; *artá-s*, v. r., se gorger ; *hart, e*, part., gorgé, ée, rassasié, farci ; *hart de bade*, nain, rabougri, mot-à-mot, rassassié de croître ; *tripo-hart*, ventru. — Ety. lat., *fartus*, gorgé, rassassié.

Harua, gasc., v. a. Rassassier. Ce mot paraît être une altération de *hartá*.

Hasaa, béarn., s m. Coq ; *hasagnet*, petit coq. — Syn. *gal, galhet*.

> Dus hasas qu'eren fort amicxs,
> Ue poule arribe. Talèu que hen aus picxs.
>
> Hatoulet.

Deux coqs étaient fort amis, — une poule arrive. Aussitôt ils en viennent aux coups.

Hasti, béarn., s. m. Dégoût. V. Fasti.

Hastiau, ale, béarn., adj. Dégoûtant, e — Syn. *hastious*. V. Fastidious.

Hastious, e, béarn., adj. V. Fastidious.

Hat, béarn., s. m. Sort, fatalité, destin, événement. — Ety. lat., *fatum*.

Hau, béarn., s. m. Hêtre. — Syn. *hac*. V. Fau.

> La-haût sus las mountanhes, u pastou malurous
> Segut au pèe d'u hau, negat de plous,
> Sounyabe ati cambiament de sas amous.
>
> Despourrins.

HAU, PROV., s. m. Chouette. — SYN. *chot*.

HAUA, GASC., s. m. Champ semé de fèves. — SYN. *hauo*, fève. V. Fabièiro.

HAUBAROU, GASC. s. m. Hobereau. V. Aubanel.

HAUBOI, CÉV., s. m. Hautbois ; *haubouissé*, petit hautbois. V. Auboi.

HAUBOUISSAIRE, CÉV., s. m. Joueur de hautbois. — ETY., *haubouissé*.

HAUBOUISSÉ, s. m V. Haubouissaire.

HAUDAS, GASC., s. m. Corsage d'un jeune enfant; langes.— SYN. *haudatge*. — ETY., *haudo*.

HAUDATGE, GASC., s. m. V. Haudas.

HAUDO, GASC., s. f. Corsage, partie de devant de la jupe. — ETY.. *faudo*, giron, ce qui enveloppe le giron.

HAUÉ, v. a. Avoir. V. Habé.

HAUE, GASC., s. m. Forgeron — SYN. *haure*. V. Fabre.

HAULAS, GASC., s. m. Guéret. V. Garach.

HAUMENAS, HAUMENEN, HAUMENÉ. V. Houmenas, Houmenenc, Houmenet.

HAUNOU, BÉARN., s. f. Honneur ; *las haunous*, se dit particulièrement des honneurs funèbres. V. Hounoú.

HAUO, GASC., s. f. V. Fabo.

HAURE, BÉARN., s. m. Forgeron. V. Fabre.

HAUS, BÉARN., GASC., s. m. Faux. V. Dalho.

HAUTE, BÉARN., s. f. V. Faudo

HAZA, BÉARN., s. m. V. Hasaa.

HAZENDÈ, èro, GASC., s. et adj. Ouvrier, ière, qu'on loue pour les récoltes d'été et qu'on paie en nature. V. Estivadier.

HÉ, GASC., v. a. Faire ; *hé raco*, sentir mauvais ; *hé lou gagnòlo*, se plaindre ; *heyt*, o, part., fait, e. — BÉARN., *há*, faire. V. Fa.

HÉ, GASC., s. f. Foi. V. Fé.

HEBRIÉU, s. et adj. Hébreu : *pople hebriéu*, peuple hébreu. — ETY. LAT., *hebræus*.

HECH, HÈICH, HÈIX, BÉARN., GASC., s. m. Faix, fardeau ; fagot. V. Fais.

HEDE, BÉARN., s. f. Nouvelle accouchée, femme relevée de couches depuis peu de temps. — ETY. LAT., *feta*, accouchée.

HÈE, HÈI, BÉARN., s. m. Foin. V. Fé, Fen.

HEGANAU, audo, CÉV., s. m. et f V. Huganau

HÈIMS, BÉARN., s. m. Fumier. V. Fems.

HÈIRITA, HÈIRITAGE, HÈIRITIER, CÉV. V. Heretá, Heretage, Heretier.

HÈIT, GASC., s. m. Fait ; *de heit*, loc. adv., en effet. V. Fait.

HELAISSE, CÉV., v. n. Pousser des soupirs, des hélas, geindre.

HELAT, ado, GASC., adj. Fêlé, ée. — SYN. *asclat*.

HELECAT, ado, GASC., adj. Gâté, ée, en parlant d'un enfant ; qui fatigue par ses prétentions et ses minauderies.

HELET, BÉARN., s. m. Malin vouloir.

HELIOTROPO, s. f. Héliotrope d'Europe, *Heliotropium europæum*, pl. de la fam des Borraginées. — SYN. *liotrop*, *liotropo*, *maurèlo-bastardo ; herbo d'agacis*, *herbo de las varrugos*. — PROV., *herbo di toro*.

HÈME, HEMÈRE, GASC., s. m. Fumier. V. Fems.

HEMEJA, GASC., v. a. Fumer. — ETY., *hème*. V. Fumá.

HEMERAS, HEMERERAS, GASC., s. m. V. Fumeras.

HEMNASSÈ, GASC., adj. V. Femnassier.

HEMNASSO, HEMNE, HEMNETE, HEMNINE, HEMNOTE, HEMNOU, BÉARN., s. V. Femnasso, Femno, Femneto.

HEMNO, GASC., s. f. V. Femno.

HEN, GASC., s. m. Foin. — BÉARN., *hèe, hèi*. V. Fé, Fen.

HENDALHA, GASC., v. a. V. Fendilhá.

HENDASSO, HENDO, GASC., s. f. V. Fendarasso, Fendo.

HÈNE, BÉARN., GASC., v. a. Fendre ; *henut*, *ude*, part., fendu, e. V. Fendre.

HENEGLE, BÉARN., s. f. Fente. — GASC., *henerclo*. — ETY., *hène*, fendre. V. Fendo.

HENERCLAT, ado, GASC., adj. Fendu, e. — SYN. *fendasclat*. V Fendasclá.

HENERCLO, GASC., s. f. Fente. V. Henegle.

HENS, BÉARN., prép. Dans. — SYN. *dens*, *dehens*, *dins*.

HENUDE, BÉARN., s. f. Fente. — ETY., s. part. f. de *hene*, fendre. V. Henegle.

HER, BÉARN., s. m. Fer. V. Ferre.

HERAM, **HERAMOUN**, **HERAMOUS**, GASC., s. m. Bête sauvage V. Feramous.

HERAUT, e, BÉARN., adj. Sauvage. — ETY. LAT., *fera*, sauvage.

HERBA, v. a. Herber, exposer, étendre sur l'herbe ; mettre le bétail au vert, donner de l'herbe, du fourrage aux bestiaux ; v. n., brouter l'herbe. — SYN. *ezharbá*, f. a. — ETY., *herbo*.

HERBAGE, s. m. Herbage toute sorte d'herbes ; verdure, pâturage. — CAT., *herbatge* ; ESP., *herbage* ; PORT., *herbagem* ; ITAL., *erbaggio*. — ETY. B.-LAT., *herbatioum*, de *herba*, herbe.

HERBAIO, **HERBALHO**. s. f. Mauvaises herbes. — SYN. *herbouralho*, *herbouran*. — ETY., *herbo*.

HERBAL, s. m. Espèce de moucheron qui vit dans l'herbe. — ETY., *herbo*.

HERBAS, s. m. Touffe d'herbes — ETY., *herbo*.

HERBASSO, s. f. Mauvaise herbe ; on donne aussi ce nom au Bouillon-blanc (*escoubil*). — ETY., augm. de *herbo*.

HERBAT, ado, adj. V. Herbous.

HERBEIA, LIM., v. n. Paître, brouter l'herbe. — ETY., fréq. de *herba*.

> Moun goliar que toujour HERBEIO
> O pô de perdre un co de dent.
>
> FOUCAUD.

Mon gaillard qui toujours broute, — a peur de perdre un coup de dent.

HERBEJA, CÉV., v. a. Sarcler, couper, arracher les mauvaises herbes ; il signifie aussi, mettre au vert ; v. n., herboriser. — ETY., fréq. de *herbá*.

HERBETO, s. f. Herbette, herbe courte et menue ; *herbeto-fèro*, PROV., poirée sauvage, *Beta maritima*, plante de la famille des Chénopodées ; *herbetos*, s. f. p., fines herbes pour le potage et la salade ; *esprit d'herbetos*, B.-LIM., esprit superficiel. — SYN. *herbilhoun*, *herbissoú*, *herbouno*. — CAT., *herbeta* ; ESP., *herbecita* ; ITAL., *erbeta*. — ETY., dim. de *herbo*.

HERBILHÒ, PROV., s. f. Herbages, les herbes, en général. — SYN. *herbourilho*.

HERBILHOUN, GASC., s. m. Herbette. V. Herbeto.

HERBISSOU, s. m. V. Herbeto.

HERBO, s. f. HERBA, herbe, plante qui perd sa tige en hiver. — CAT., *herba* ; ESP., *yerba* ; PORT., *herva* ; ITAL., *erba*. — ETY. LAT., *herba*.

OBSERVATION. Tous les noms des plantes qui ne se trouvent pas ici, doivent être cherchés au mot qui est le complément de *herbo*. Ainsi pour *herbo del gabart*, *H. de la godo*, *H. fourcadèlo*, etc., V. Gabart, Godo, Fourcadèlo, etc.

HERBO A CIMBOUL, s. f. Brise tremblante. V. Amoureto.

HERBO A L'HIROUNDO, s. f. V. Chelidoino.

HERBO A NOU-CHAMISO, PROV., s. f. Thapsie velue, *Thapsia villosa*, pl. de la fam. des Ombellifères.

HERBO APEGANTO, s. f. Gaillet grateron.

HERBO A ROUBERT, s. f. V. Bec d'agruo.

HERBO BATUDO, s. f. Phlomide, herbe au vent V. Sauvio bouscasso.

HERBO BENIDO, s. f. V. Benouèto.

HERBO BLANCO, s. f. Alysson maritime, *Alyssum maritimum*, pl. de la fam. des Crucifères.

HERBO BRUNO, s. f. Plantain des sables. — SYN. *baudigòro*.

HERBO COUPIÈIRO, s. f. Buplèvre à feuilles rondes ou perce-feuilles, et

buplèvre faux ou buplèvre des haies, pl. de la fam. des Ombellifères. — SYN. *bec de lèbre.*

HERBO COUTOUN, PROV., s. f. Cotonnière blanchâtre, *Filago canescens*, pl. de la fam. des Synanthérées.

HERBO COUTOUNADO, s. f. V. Griso (Herbo).

HERBO CROUSADO, s. f Verveine officinale. V. Verbeno.

HERBO D'ABELHO, ou **DE L'ABELHO**, s. f. Mélisse officinale, V. *Citrounèlo ;* caille-lait, V. *Calho-lach* ; germandrée des bois ou faux scordium, V. Germandrèo.

HERBO D'AMOUR, s. f. Adonide d'été, *Adonis æstivalis*, pl. de la fam. des Renonculacées. V. aussi *Amoureto.*

HERBO DAURADO, s. f. Cetérach officinal. V. Dauràdeto.

HERBO DE BOUC, TOUL., s. f. Anserine botryde.

HERBO DE BRAU, s. f. Phelipée rameuse, *Phelipæa ramosa*, pl. de la fam. des Orobranchées.

HERBO DE CIMES, CAST., s. f. Petite brize, *Briza minor*, plante de la fam. des Graminées, ainsi appelée parce que ses épillets ont quelque ressemblance avec une punaise. V. au mot *Cimes* les autres plantes auxquelles s'applique le nom de *Herbo de cimes.*

HERBO DE COUTÈLO, CAST., s. f. V. Talhento (Herbo).

HERBO DE LA CABRO, s. f Scorpiure velue, *Scorpiurus subvillosa*, pl de la fam. des Papilionacées.

HERBO DEL COR, s. f. Anserine botryde; anserine fausse ambroisie ou thé du mexique, V. *Armoun.* On appelle aussi *herbo del cor,* le tabouret bourse à pasteur. V. Evangilo (Herbo de l').

HERBO DE L'ESPRIVIÉU, PROV., s. f. Porcelle à longues racines. V. Mourre de moutoun.

HERBO DE L'ESTÈLO, s. f. Astérolin étoilé, pl. de la fam. des Primulacées.

HERBO DES CATS, s. f. Cataire ou herbe aux chats, *Nepeta cataria*, pl. de la fam. des Labiées. — SYN. *ametouo.*

HERBO DE LA SANTO-BAUMO, PROV., s. f. If commun. — SYN. *tuy.*

HERBO DE SANT-BENOUET, s. f. V. Benouèto.

HERBO DE SANT BRANCASSI, s. f. Polypode commun, *Polypodium vulgare*, plante de la fam. des Fougères. — SYN. *regalisse bastard ;* à Saint-Pons, *alescados*, à cause de la forme étroite et allongée de ses feuilles.

HERBO DE SANT-ANTONI, PROV., s. f. Épilobe hérissé, *Epilobium hirsutum*, pl.. de la fam. des Onagrariées.

HERBO DE SANTO CLARO, s. f. V. Chelidoino.

HERBO DE SANT CRISTOU, PROV., s. f. Renouée persicaire, pl. de la fam. des Polygonées.

HERBO DI COUQUIN, s. f. Dentelaire d'Europe V. Matucel.

HERBO DOU CHAPELÉ, PROV., s. f. Jonc articulé. V. Fenoun de palun.

HERBO DIS ESTERNUTS, PROV., s. f. Éperviêre piloselle C'est aussi le nom de l'Achillée ptarnique.

HERBO DOU COUCOUN ou **COUNCOUN**, s. f. Trolle d'Europe. V. Councoumbre.

HERBO DOU DIABLE, s. f. Dentelaire d'Europe. V. Matucel.

HERBO FINO-SALVAJO, s. f. Calament, petit basilic sauvage, *Calaminlha acinos*, pl. de la fam. des Labiées.

HERBO-RABO, s. f. Betterave. V. Bledoravo.

HERBO-ROULLANT, s. f. V. Panicaut.

HERBO SENSO COUTURO, s. f. Joubarbe arborescente, *Sempervivum arboreum*, pl. de la fam. des Crassulacées. Même nom, l'Ophioglosse vulgaire et la Lunaire annuelle. — SYN. *herbo de la routo.*

HERBOULAT, CAST., s. m. Poirée. — SYN. *bledo*, *orto.*

HERBOUNO, s. f. V. Herbeto.

HERBOURALHO. PROV., s. f. Toute sorte de mauvaises herbes. V. Herbaio.

HERBOURAN, PROV., s. m. V. Herbaio.

HERBOURIA, HERBOURISA, v. n. Herboriser. — Syn. *herbejá*. — Ety., *herbo*.

HERBOURILHO, s. f. Herbage, les herbes en général. — Syn. *herbilho*.

HERBOUS, o, adj. Herbeux, euse, abondant en herbe. — Syn. *herbat, herbut*. Esp., ital., *herboso; port.*, *hervoso*. — Ety. lat., *herbosus*.

HERBÜT, udo. adj. Herbu, e, couvert d'herbe. V. Herbous.

HERE, béarn., s. f. Foire. V. Fièiro.

HERE, béarn., s. m. Maître. — Ety. lat., *herus*.

HERE, béarn., adv. Beaucoup, très, bien, *hère plaa*, fort bien ; *hère madü*, très-mûr ; *be courretz hère*, vous courez bien vite. — Gasc., *hèro*. — Ety., lat., *ferè*, beaucoup.

HEREDENT, e, béarn., adj. Froid, e.

HEREDITARI, o, adj. Hereditari, héréditaire, qui vient par droit de succession ; au fig. il se dit des maladies qui passent des parents à leur descendance. — Cat., *hereditari* ; esp., port., *hereditario* ; ital , *ereditario*. — Ety. lat., *hereditarius*.

HEREDITAT, s. f. Hérédité, droit de succession, héritage. — Cat., *heretat;* esp., *heredad* ; port., *heredade* ; ital., *eredità*. — Ety. lat., *hereditatem*.

HEREGE, s. et adj. V. Heretic.

HERET, gasc., s. m. Froid, frimas. M sign. *frech*.

HERET, gasc., s. m. Héritier. V. Heretier.

HERETA, v. n. Heretar, hériter, recueillir une succession, devenir propriétaire par droit de succession ; il s'emploie aussi avec la voix active, *n'a pas res heretat de soun fraire*, il n'a rien hérité de son frère. — Syn. *hèiritá, heritá* ; carc., *airetá*, f. a. — Cat., *heretar* ; esp., *heredar* ; port., *herdar* ; ital., *eredare*. — Ety. lat., *hereditare*.

HERETAGE, s m. Heretatge, héritage. — Syn. *hèiritage, heritage* ; béarn., *heretatye, hertaye* ; carc., *airetage*, f. a. — Esp., *heredat* ; port., *herdade* ; ital., *ereditaggio*. — Ety., *heretá*.

HERETATYE, béarn., s. m. V. Heretage.

HERETER, gasc., s. m. V. Heretier.

HERETIC, ico, s. et adj. Heretge, heretgua, hérétique, engagé. ée dans une hérésie. — Syn. *èireje, hereje ; èirige, ireje*, f. a. — Cat., *heretge* ; esp., port., *herege* ; ital., *eretico*. — Ety. lat., *hæreticus* ; *heretic*, reproduit la forme latine avec déplacement de l'accent, qui est régulièrement placé dans le mot roman, *heretge*.

HERETIER, ièiro, s. m. et f. Héritier, héritière. — Syn. *hèiritier, heritier* ; gasc., *heret, hereter* ; béarn., *herlè*. — Ety. lat., *hereditarius*.

HERÈYTO , gasc., s. f. V. Frèyto.

HERGNE, o, s. et adj. V. Hergnous.

HERGNO, cév , toul., s. f. Inquiétude, chagrin, souci, mélancolie ; il s'emploie aussi adjectivement, comme synonyme de *hergnous*. — Ety., ce mot paraît être une altér. de *hernio*, hernie, infirmité qui rend chagrins ceux qui en sont atteints.

HERGNOLO, cast., s. et adj. V.

HERGNOUS, o, cév., toul., adj. Hargneux, euse, inquiet, chagrin ; querelleur. — Syn. *hargnous, hergne, hergno, ernugoú*. — Ety., *hergno*, s. f.

HERI, béarn., v. a. Frapper, blesser. V. Ferí.

HERI, béarn., v. n. Transir de froid.

HERITA, HERITAGE, HERITIER. V. Heretá, etc.

HERNIARI, adj m. Herniaire, qui a rapport aux hernies, médecin spécialiste pour les hernies ; qui a des hernies. — Ety., *hernio*, hernie.

HERNIOUS. o s. et adj. Hernieux, euse, atteint de hernies. — Ety., *hernio*.

HERNIO, s. f. Hernia, hernie : *hernia es per crebadura de la tela dita siphat.* (Elucidari) ; la hernie est causée par la rupture de la toile dite péritoine. — Cat., esp., port., *hernia* ; ital., *ernia*. — Ety. lat., *hernia* de ἔρνος.

Le mot usité aujourd'hui reproduit exactement la forme latine ; mais *hergno* serait plus conforme aux règles de l'accent, lequel resterait sur la première syllabe comme dans le mot latin.

HÈRO, GASC., adv. Beaucoup. V. Hère.

HEROUGE, O, GASC, adj. V. Ferouje.

HEROUN, s. m. HERODI, héron. V. Guirau-pescaire.

HERRA, BÉARN. Ferrer; *herral, ade*, part. ferré, ée. V. Ferrá.

HERRALHE, BÉARN., s. f. V. Ferralho.

HERRAT, GASC., s. m. Seau. V. Ferrat.

HERRATIER, GASC., s. m. Marchand de fer. V. Ferratier.

HERRATJE, GASC., s. m. Ferrure. — ESP., *herrage*. V. Ferrage.

HERRETO, GASC., s. f. Serpette. — ETY., dim. de *her*, fer.

HERRO, GASC., s. f. Soc de charrue. — SYN. *relho*.

HERSO, PROV., s. f. Tribule terrestre. V. Trauco-pèiro.

HERTAYE, **HERTÈ**, BÉARN. V. Heretage, Heretier.

HERUM, BÉARN., s. m. Bête sauvage. V. Ferun.

HES, BÉARN., adj. p. Plusieurs; *hes ans*, plusieurs années V Fes.

HESPITAL, s. m. HOSPITAL, hôpital ; jeu de cartes qui ressemble à la bataille ; CAST., bouilloire de cuivre — SYN. *hespitau, houspital, houspitau* — CAT., ESP., PORT., *hospital* ; ITAL., *ospedale*. — ETY. LAT., *hospitale*.

HESPITALET, s. m. Petit hôpital; sorte de jeu de cartes, le même qu'on appelle *hespital*. — ETY., dim. de *hespital*.

HESPITALIER, ièiro, s. m. et f. Malade, pauvre, enfant naturel, vieillard, logés et entretenus dans un hôpital. — SYN *houspitalier*. — ETY., *hespital*.

HESPITAU, CÉV., s. m. V. Hespital.

HESTA, **HESTE**, **HESTO**. V. Festá, Festo.

HESTE, BÉARN. Mot qui remplace le nom oublié d'une personne ou d'une chose.

HÉ-T-ENLA, BÉARN., s. m. Poussée ; par ext. soufflet.

> Be-b dau u HÈT-EN-LA.
>
> NAVARROT.

Je vous donne un bon soufflet.

ETY., *hé-t'-en*, mets-toi, *enlà*, de côté.

HÈU, BÉARN., s. m. Fiel. V. Fel.

HÈUGUERA, GASC., v. a. Couper la fougère. — ETY., *hèuguèro*, fougère.

HÈUGUÈRO. GASC., s. f. Fougère. V. Falguieiro.

HÈURÈ, BÉARN., s. m. Février. V. Febrier.

HÈYT, BÉARN., s. m Territoire.

HEZARBA, CAST, v. a. Donner du fourrage aux bestiaux. M. sign. *afourrachá*. — ETY., *hez*, préf., et *arbá*, altér. de *herbá*, donner de l'herbe.

HEZE, GASC. Faire. v. a. V. Faire.

HEZENDOU, GASC., s. m. Faiseur, qui aime à se mêler de tout. — ETY., *heze*, faire.

HIALA, BÉARN., v. a. V. Fialá.

HIALAT, BÉARN., s. m. V. Fialat.

HIBER, s. m. Hiver. — SYN. *hyouer, uveart, uver*. — CAT., *ivern* ; ESP., *invierno* ; PORT., ITAL., *inverno*. — ETY. LAT., *hibernus*.

HIBERNA, v. a. et n. Hiverner ; nourrir des bestiaux pendant l'hiver ; passer l'hiver dans un lieu ; être en hiver. — SYN. *uverná*. — CAT., *invernar* ; ESP., PORT., *invernar* ; ITAL., *invernare*. — ETY. LAT., *hibernare*.

HIBERNAGE, s. m. Hivernage, pacage d'hiver ; action de nourrir les bestiaux pendant l'hiver — ETY., *hiberná*.

HIBERNAIRE, CÉV., s. m. Cochon d'un an qu'on achète pour l'engraisser pendant l'hiver. — SYN. *uvernaire, nourridoú*. — ETY., *hiberná*.

HIBERNAL, O, adj. Hivernal, e. — SYN. *hibernouge, uvernouge*. — CAT., ESP., PORT., *ivernal*. — ETY. LAT., *hibernalem*.

HIBERNALHO, s. f. Quantité de bestiaux qu'on nourrit pendant l'hiver ; B.-LIM., grains semés en automne et qui restent tout l'hiver dans la terre, par opposition à ceux qu'on sème au printemps. — SYN. *uvernalho*. — ETY., *hiberná*.

HIBERNAT, ado, part. Hiverné, ée. qui a passé l'hiver, qu'on a nourri pendant cette saison.

Te tengues pas per HIBERNAT
Tant qu'abrial n'es pas passat.

PRO.

HIBERNEJA, v. n. Hiverner, en parlant du froid qui se prolonge. — ETY., fréq. de *hiberná*.

HIBERNENC, o. adj. Hivernal, e ; *herbo hibernenco*, Bugle faux-pin. — SYN. *hibernal*, *hibernouge*, *hibersenc*. — ETY., *hiber*.

HIBERNOUGE, jo, adj. V. Hibernal.

HIBERSENC, co, CAST., adj. Hivernal ; exposé au froid de l'hiver. — ETY., *hiber*.

HIC, s. m. La principale difficulté, le point essentiel d'une affaire ; *aqui lou hic*, voilà l'embarras ; on dit aussi, *aqui l'alh*. — CAT., *hic*. — ETY. LAT., *hic*, ici.

HIC, GASC., s. m Verrue. V. Fic.

HICA, BÉARN., v. a. Ficher. V. Ficá.

HIDA, BÉARN., v. a. Fier ; *hidá-s*, v. r. Se fier, se confier, V. Fizá.

A l'aygue douce nou-p hideis.

PRO.

A l'eau douce ne vous fiez pas.

HIDE, BÉARN., s. f. Confiance. — SYN. *fizo*. — ETY. LAT., *fidem*.

HIÈ, BÉARN. V. Hier.

HIEGUE, BÉARN., s. f. Jument. — SYN. *eguo*. — ESP., *yegua*.

HIEJA, GASC., v. a. Retourner le foin dans la prairie pour le faner.

HIER, adv. de temps. HIER, hier. — SYN. *hiè*, *hiero* ; PROV., *aier* ; GASC., *ge*. — ESP., *ayer* ; ITAL., *ier*. — ETY. LAT., *heri*.

HIERC, adv. V. Hier.

HIESTRO, GASC., s. f. Fenêtre ; *hiestrougno*, petite fenêtre. — PROV., *estro*, *estroù*. V. Fenestro, Fenestroú.

HIÉU, BÉARN., s. m. Fil, V. Fiéu.

HIGO, GASC., s. f. V. Figo.

HIGO, GASC., s. f. Nique. V. Nico.

HIGUE, HIGUÈ, BÉARN., s. V. Figo, Figuier.

HILA, GASC., v. a. V. Fialá.

HILÈRO, GASC., s. f. Tige de fer, attachée au fuseau pour fixer le fil. — ETY., *hilá*, filer

HILH, HILL, BÉARN., s. m. Fils ; *hilhe*, s. f. Fille. V. Fil, Filho.

HILHOLE, BÉARN., HILHOLO, GASC., s. f. Filleule. V. Filholo.

HILHOT, BÉARN., s. m. Petit enfant, jeune fils ; *hilhote*, fillette. V. Filhoú, Filheto.

HILHOÜ, BÉARN., s. m. V. Filhol.

HILHOULATGE, GASC., s. m. Fête repas à l'occasion d'un baptême. — ETY., *filhoü*.

HILLUC, uco, GASC., adj. V.

HILLUT, ude, BÉARN.. adj. Gercé, ée, fendillé.

HILOUSO, BÉARN., s. f. V. Fialouso.

HIME, o, PROV., adj. Humide, moite. — SYN. *himouis*, *himoulous*, *himourous*. — ETY. LAT., *humidus*.

HIMO, CAST., s. f. Humidité, fraîcheur, vent humide et froid, zéphir. M. éty. que *hime*.

HIMOU, HIMOUR, s, f. HUMOR, YMOR, humidité ; au fig. humeur. V. Humoú.

HIMOUIS, isso, adj. Humide, moite. V. Hime.

HIMOULOUS, o, adj. V. Himourous.

HIMOULOUSI, v. a V. Himourousí.

HIMOURETAT, CÉV., s. f. Humidité, moiteur. — ETY., *himoú*. *himour*.

HIMOUROUS, o, adj. HUMOROS, humide, moite, moelleux, souple, flexible. — SYN. *himoulous*. — ETY., *himour*. V. Himoú.

HIMOUROUSI, PROV., v. a. Assouplir,

donner de la souplesse, rendre pliant, flexible, moelleux. — Ety., *himourous*.

HIMPOUTECA, cév., v. a. V. Hypouteçá.

HINGLA, béarn., v. a. Enfler; *hinglat, ade*, part. enflé, ée.

HIOI, adv. Hoi, aujourd'hui, le jour où l'on est : *l'ai pas vist d'hioi*, je ne l'ai pas vu d'aujourd'hui ; *d'hioi en foro*, dorénavant. — Syn. *hèi, huéi, hiuèi, hoèy, huèi, enchui, encuèi, iuèi, oèi, oèy, oi, oné, ouèi*. — Cat., *huy* ; esp., *hoy* ; port., *ogge* ; ital., *oggì*. — Ety. lat., *hodie*.

HIOU, béarn., s. m. Fil. V. Fial.

HIOUER, béarn., s. m. V. Hiber.

HIOULA, gasc., v. a. et n. Siffler. V. Fiulá.

HIROUNDÈLO, s. f. Hirunda, irondella, hirondelle, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Planirostres. — Syn. *biroundèlo, chiroundèlo, dindouleto, giroundella, hiroundo, randouleto, dindoureto, endriioureto* ; lim., *ozèlo*. — Ital., *rondina, rondinella*. — Ety. lat., *hirundo*, avec le suffixe diminutif, *èlo*.

HIROUNDO, s. f. V. Hiroundèlo.

HIROUNDOU, s. m. Irundat, hirondeau, petit de l'hirondelle. — Syn. *chiroundoun*. — Ety. lat., *hirundo*.

HISA, gasc., v. a. V. Fizá.

HISO, gasc., s. f. V. Fizo.

HISO, gasc., s. f. Nique. V. Nico.

HISSA, v. a. Hisser, hausser, élever. — Ety. all., *hissen*, hisser.

HISSA, HISSOUA, gasc., v. a. V. Fissá.

HISSAC, cév., s. m. V. Eissac

HISSO, interj. Sus ! sus donc ! hisse ! cri que poussent des ouvriers pour agir ensemble. — Ety., impér. de *hissá*.

HISSOUN, gasc., s. m. Aiguillon des insectes, dard du serpent. V. Fissoú.

HISTORI, HISTORIO, s. f. Historia, histoire. — Cat., esp., port., *historia* ; ital., *istoria, storia*. — Ety. lat., *historia*.

HITGE, gasc., s. m. Foie. V. Fetge.

HIUÈ, cév., adj. num. Huit ; *hieuch* devant les mots commençant par une voyelle, *hiuech houros*, huit heures. V. Ioch.

HIUÈI, cév., adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

HLAIRA, gasc., v. a. et n. V. Flairá.

HLACA, gasc., v. n. V. Flacá.

HLAQUÈ, gasc., s. m. V. Flaco.

HLAQUERA, gasc., v. n. V. Flaquejá.

HO, béarn., adj. Fou. V. Fol.

HOBEROT, s. m. Hobereau. V. Aubanel.

HOCHO, s. f. Clavette de fer qui traverse les deux bouts de l'essieu et le retient dans le moyeu de la roue. — Syn. *olze*.

HODE, béarn., v. a. Fouir, piocher. — Ety. lat., *fodere*.

HOEC, béarn., s. m. Feu. — Syn. *fuec*. V. Fioc.

HOELLE, béarn., s. f. Feuille. V. Fuelho.

HOERDI, béarn., s. m. Orge. V. Hordi.

HOÈY, béarn., adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

HOÈYE, béarn., v. a. et n. Fuir. V. Fugí.

HOÈYT, HOUÈYT, béarn., adj. num. Huit. V. Ioch.

HOÈYTE, béarn., s. f. Fuite. — Syn. *houèyte*. — Ety., *hoèye*, fuir.

HOÈYTIU, ibe, béarn., adj. Fuyard, e. — Syn. *houèitious*. — Ety., *hoèyte*, fuite.

HOL, o, **HOLOMENT**, gasc. V. Fol, Foloment.

HOME, s. m. Hom, homme, être humain du sexe masculin ; mari ; les femmes des paysans disent dans ce sens, *nostre home ; jouine home*, jeune homme, et aussi garçon jeune ou vieux ; *acò's un home*, c'est une personne sur laquelle on peut compter, c'est un bon travailleur, un bon ouvrier, un homme courageux, résolu, un homme de bonne foi, en provençal, *home de bon ; tant per home*, tant

par tête ; *es lou cop de fa l'home*, c'est le moment de montrer qu'on a du cœur ; *pichot home*, sommeil personnifié.— Béarn., *homi*. — Cat., *home*; esp., *hombre* ; port., *homem* ; ital., *uomo*. — Ety. lat., *hominem*.

HOME PENJAT, s. m. Aceras homme pendu, *Aceras anthropophora*, pl. de la fam. des Orchidées.

HOMI, béarn., s. m. V. Home.

HORBANDI, HOREBANDI, béarn., v. a. Bannir. V. Forobandí.

HORDEAT, s. m. Gruau d'orge ; paumelle, V. Paumoulo.

HORDI, s. m. Orge, pl. de la fam. des Graminées ; *hordi prim*, V. Paumoulo; *hordi boiard*, b.-lim., épeautre, *Triticum speltra*, pl. de la même famille. — Béarn., *hoerdi*; agen., *orch*. — Ety. lat.,, *hordeum*, orge.

HORDICAL, b.-lim., s. m. Orge à deux rangs, paumelle, *Hordeum hexasticon*, pl. de la fam. des Graminées. — Ety., *hordi*. V. Paumoulo.

HORE, béarn , adv. Dehors ; *hore biengut*, étranger, mot-à-mot, venu du dehors. V. Foro.

HORGA , HORGO, gasc. V. Fourjá. Forjo,

HORO, HOROBANDI, HOROBIA, HOROJET, gasc. V. Foro, Forobandi, Forovià, Forojet.

HORO-TRÈIT, o, gasc., adj. Chassé, ée, mis dehors. — Ety., *horo* pour *foro*, hors, dehors, et *trèit*, tiré, jeté.

HORRE, o, adj. Orre, horrible, qui fait horreur ; épouvantable ; *acò fa horre*, cela fait horreur ; *faire lus horres*, cév., faire le laid, grimacer.— Syn. *hourrible*. — Ety. lat., *horridus*.

HORRI, prov., s. m. Horri, grenier à blé ; lieu où l'on dépose les olives avant de les triturer. — Syn. *ouerri*. — Ety. lat., *hordeum*.

HORT, o, béarn., adj. V. Fort, o.

HORT. s. m. Ort, jardin potager. dauph., *huert*. — Cat., *hort* ; esp., *huerto* ; port., *horto* ; ital., *orto*. — Ety. lat., *hortus*.

Quand la cabro sauto per l'hort
Se lou cabrit i sauto n'a pas tort.
Pro.

Quand la mère donne un mauvais exemple, — si l'enfant le suit, la faute n'en est pas à lui.

HORTO s. f. Poirée V. Bledo.

HOSSE, béarn., s. f. Fosse. V. Fosso.

HOST, béarn., s. f. Host, armée ennemie. — Ety. lat., *hostis*.

HOSTE, s. m. Hoste, hôte, hôtelier. aubergiste, logeur ; auberge ; *l'hoste des tres pijous*, l'auberge des trois pigeons ; *houstesso*, s. f., hôtesse, celle qui tient une auberge, ou femme d'un aubergiste. — Cév., *hostiaire*. — Cat., *hoste* ; esp., *huesped* ; port., *hospede* ; ital., *oste*. — Ety. lat., *hospitem*.

Femno d'hoste que fialo.
Medeci que se miralho,
Noutari que sap pas lou jour del mes,
Va mal per toutes tres.
Pro.

HOSTIAIRE, cév., s. m. V. Hoste.

HOU, HOLE, béarn., adj. (hoü). V. Fol, o.

HOU, pron. rel. m. employé neutralement. Le, V. Ou.

HOUANDEJA, gasc., v. a. Secouer, agiter. V. Handouejá.

HOUBLOUN, HOUBELOUN, s. m. Houblon, *Humulus lupulus*. — Syn. *aubeloú, auberoú, barbouto, oungloun, tantaravel*.

HOUEC, béarn., s. m. Feu. V. Fioc.

HOUEGUEJA, gasc., v. a. Mettre au feu; tirer du feu d'un caillou ou de tout autre corps. — Ety., *houec*, feu.

HOUELHA, HOUELHADO, HOUELHATGE, HOUELHE, HOUELHO, HOUELHETE, HOUELHETO, béarn , gasc. V. Fuelhá, Fuelhado, Fuelhage, Fuelho, Fuelheto.

HOUÈITIOUS, o, **HOUÈITE**, béarn. V. Hoèyte, Hoèytiu.

HOUGA, gasc., s. m. (hougà). Lieu couvert de fougère, fougeraie. V. Fèusièiro.

HOUGNA, GASC., v. a. Pousser. V. Fougná.

HOUGNADO, GASC, s. f. Poussée, secousse. — ETY., s. part. f. de *hougná*.

HOU-HOU, BÉARN., s. Terme injurieux qui correspond à vieille sorcière.

HOUL, HOULAS, asse, BÉARN., adj. V. Fol, Foulas.

HOULASSEYA, BÉARN., v. n. Folâtrer. V. Foulastrejá.

HOULEJA, HOULEYA, BÉARN., v. n. V. Foulejá.

HOULET, ete, BÉARN., adj. et s. V. Foulet.

HOULIÈ, BÉARN., s. f. V. Fouliè.

HOULISTRAN, o, GASC., adj. Folâtre. M. sign. *fouligaud*.

HOULOP, GASC., s. m. Touffe, bouquet; *houlop d'herbo*, touffe d'herbe.

HOUMACHO, PROV., s. m. Homme de peu de valeur. — ETY., augm. de *home*.

HOUMENAGE, s. m. HOMENAGE, hommage. — CAT., *homenatge*; ESP., *homenage*; PORT., *homenagem*; ITAL., *omaggio*. — ETY. B.-LAT., *hominaticum*.

HOUMENAS, s. m. Grand et vilain homme. — SYN. *haumenas*, f. a. — CAT., *homenas*; ESP., *hombracho*. — ETY., augm. de *home*.

HOUMENENC, o, adj. D'homme, qui tient à l'homme; *filho houmenenco*, fille garçonnière.— SYN. *haumenen*. — ETY., *home*.

HOUMENET, s. m. Petit homme. — SYN. *haumené*, *houmenoù*. — ETY., dim. de *home*.

HOUMENOU, s. m. V. Houmenet.

HOUN, HOUNT, GASC., s. f. Fontaine. V. Fount.

HOUNAU, GASC., s. m. Découlement des eaux d'une fontaine; gouttière, tuyau.

HOUNDRA CARC., B.-LIM., BÉARN., v. a. HONDRAR, honorer; orner, embellir, parer; *s'oundrá*, se parer; *houndrat*, *ado*, part. orné, ée, paré. — SYN. *houndriá*. — ETY. LAT., *honorare*.

HOUNDRIA, v. a. V. Houndrá.

HOUNE, BÉARN., v. a. Fondre sur, se jeter, s'abattre.

HOUNE, BÉARN., s. f. Fronde. V. Froundo.

HOUNESTE, o, adj. HONEST, honnête, poli; probe : *home houneste*, homme poli; *houneste home*, homme probe.— CAT., *honest*; ESP., PORT., *honesto*; ITAL., *oneste*. — ETY. LAT., *honestus*.

HOUNESTETAT, s. f. HONESTETAT, honnêteté, politesse; modestie, chasteté. — CAT., *honestetat*; ESP., *honestidad*; PORT., *honestidade*; ITAL., *onestà*. — ETY. LAT., *honestatem*.

HOUNI, BÉARN., v n. Pleuvoir à verse.

HOUNIDE, BÉARN., s. f. Action de fondre, de se précipiter. — ETY., *houne*, fondre.

HOUNILH, HOUNILHO, GASC., s. Entonnoir; petit entonnoir. V. Enfounilh, Enfounilho.

HOUNOU, HOUNOUR, s. f. HONOR, honneur; TOUL., *haunou*; *haunous*, BÉARN., s. f. p., honneurs funèbres. — CAT., ESP., *honor*; ITAL., *onore* — ETY. LAT., *honorem*.

HOUNOURA, v. a. HONORAR, honorer. — SYN. *houndrá*. — ESP., PORT. *honrar*; ITAL., *onorare*. — ETY. LAT., *honorare*.

HOUNOURANSO, s. f. HOURANSA, honneur; accueil distingué. — ANC ITAL., *onranza*. — ETY., *hounourá*.

HOUNS, BÉARN., adj V. Founs.

HOUNTETE, BÉARN., s. f. Petite fontaine. V. Founteto.

HOUNTO, s. f. ANTA, ONTA, honte; vergogne.— CAT., *honta*; ITAL., *onta*. — ETY. V. SAXON, *honda*.

HOUNTOUS, o, adj. Honteux, euse; timide. — SYN. *vergougnous*. — ETY., *hounto*.

HOUO, GASC., s. f. Milan, oiseau. V. Milan.

HOUR, GASC., s. m. Four, trou.

HOURA, BÉARN., GASC., v. a. Fouler. V. *Foulá*; il signifie aussi forer. V. Fourá.

HOURÁDA, BÉARN., v. a. Forer, trouer. — CAT., ANC. ESP., *foradar*. V. Fourá.

HOURAT, BÉARN., s. m. Trou, fosse. — ETY., s. part. masc. de *hourá*.

HOURATOU, BÉARN., s. m. Petit trou. — ETY., dim. de *hourat*.

HOURBARI, GASC., s. m. Bruit, tapage. Ce mot est le même que le français *hourvari*, qui se dit du cri des chasseurs pour ramener sur la voie les chiens qui sont tombés en défaut, et qui, au figuré, signifie grand tapage.

HOURC, GASC., s. m. Fourchure d'un arbre. V. Fourc.

HOURCO, GASC., s. f. V. Fourco.

HOURDIAC, CÉV., s. m. Orge mondée. — ETY., *hordi*.

HOURGA, GASC., v. a. V. Fourjà.

HOURMATGE, GASC., s. m. V. Froumaje.

HOURMIC, HOURMIGUÈ, HOURMIGO, HOURMIGUEJA, GASC. V. Fourmic, Fourmigo, Fourmiguier, Fourmiguejà.

HOURN, BÉARN., s. m. Four. V. Four.

HOURNADO, GASC., s. f. V. Fournado.

HOURNÈRE, BÉARN., s. f. Partie d'une maison qui se trouve sur le four. — ETY., *hourn*, four.

HOURNILHA, GASC., v. a. Fouiller la terre, en parlant des cochons et des sangliers. C'est probablement une altération de *houzilhá*. V. Fouzilhá.

HOURO, s. f. HORA. heure ; *quano houro es ?* quelle heure est-il ? *a picat dos*, deux heures sont sonnées ; *es be houro que mangem*, il est bien temps de manger ; *me farà mouri anant houro*, il abrègera mes jours ; *vesi pas l'houro de m'en anà*, il me tarde infiniment de m'en aller ; *partirez d'houro*, vous partirez de grand matin ; *se retirà à toutos las houros*, rentrer à une heure avancée de la nuit ; *dinnà à toutos las houros*, n'avoir pas d'heure fixe pour dîner ; *es houro*, il est temps ; *d'houro en lai*, dorénavant, à partir de ce moment ; *d'aquel houro*, loc. conj., du moment, puisque ; *à subr'houro*, loc. adv., à une heure indue. — CAT., ESP., PORT., *hora* ; ITAL., *ora*. — ETY. LAT., *hora*.

HOURÓS (Damo de ounz'houros). Ornithogale en ombelle. V. Penitent blanc.

HOURÓS (Herbo de siéis), s. f. Lunetière lisse, *Biscutella lævigata*, pl. de la fam. des Crucifères, qu'on trouve dans les garigues.

HOUROUHOU, GASC., s. m. Chat-huant ou hulotte. V. Cahus.

HOUROUNA, GASC., v. n. Ronfler, en parlant du bruit que fait la fronde quand on la fait tourner pour lancer une pierre. — ETY., *hourouno*, fronde.

HOUROUNO, GASC., s. f. Fronde. V. Froundo.

HOURQUE, BÉARN., s. f. V. Fourco.

HOURRA, GASC., v. a. V. Fourrá.

HOURRÀDURO, GASC., s. f. Fourrure. — ETY., *hourrà*.

HOURREJA, TOUL., v. a. HORREJAR, HORREZAR, souiller, mâchurer, salir ; au fig. corrompre. — SYN. *hourrezá*. — ETY., *horre*.

HOURREZA, TOUL., v. a. V. Hourrejá.

HOURREZIER, TOUL., s. m. Ordure, crasse, saleté. — SYN. *hourrezio*. — ETY., s. verb. de *hourrezá*.

HOURREZIO, GASC., s. f. V. Hourrezier.

HOURRI, ARIÈG., v. a. AORRIR, abhorrer, détester ; *hourrit, ido*, part., abhorré, ée. — CAT., *abhorrir* ; ESP., PORT., *aborrecer* ; ITAL., *aborrire*. — ETY. LAT., *abhorrere*.

HOURRIT, ARIÈG., s. m. Horreur, aversion. V. Hourroú.

HOURROMENT, adv. Horriblement. — ETY., *hourro*, et le suffixe *ment*.

HOURROU, HOURROUR, s. f. HORROR, horreur, effroi, grande aversion ; atrocité — ARIÈG., *hourrit*. — CAT., ESP., PORT., *horror* ; ITAL., *orrore*. — ETY. LAT., *horrorem*.

HOURRUA, ARIÈG., v. a. Huer avec rage, avec indignation.

HOURTADURO, GASC., s. f. Jardinage. V. Hourtalécio.

HOURTALA, HOURTALAN, s. m. Jardinier. — CAT., *hortolá* ; ESP., *hortolano* ; ITAL., *ortolano*. — ÉTY. LAT., *hortulanus*.

HOURTALECIO, s. f. HORTALICIA, jardinage, plantes potagères. — SYN. *hourtaduro, hourtalejo, hourtalicio, hourtoulaio, hourtoulaje*. — CAT., *hortalissa* ; ESP., *hortaliza* ; PORT., *hortaliça* ; ITAL., *ortaggio*. — ÉTY., *hort*, jardin.

HOURTALEJO, HOURTALICIO, s. f. V. Hourtalecio.

HOURTET, s. m. Petit jardin. — CAT., *hortet*. — ÉTY., dim. de *hort*.

HOURTETO, CÉV., s. f. Potage aux herbes. — ÉTY., *hort*, jardin.

HOURTOULAIO, CÉV., s. f. V. Hourtalecio.

HOURTOULAJE, s. m. V Hourtalecio.

HOURTOULAN, s. m. Ortolan, *Emberiza hortulana*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres. Noms divers : *benarit, benourit, bino-bino-tu, devignaire, devigno-tu, divignaire, vignaire, vigneïroù, chichibut, palhui*. — ESP., *hortelano* ; ITAL., *ortolano*. — ÉTY. LAT., *hortulanus*, jardinier, qui habite les jardins.

HOURUCA, BÉARN., V. a. Fouiller, creuser la terre, fureter. — SYN. *hurouçá, hurucá, hourutá*. V. Furetá.

HOURUP, HOURUPA, GASC. V. Fourrup, Fourrupá.

HOURUTA, HOURUTAIRE, GASC. V. Furetá, Furetaire.

HOURVARI, s. m. Cri des chasseurs pour ramener les chiens qui sont tombés en défaut ; ruse des bêtes qui après une randonnée, reviennent à l'endroit d'où elles sont parties ; au fig. détour circulaire.

HOUSILHA, GASC., V. a. Fouiller la terre. V. Fouzilhá.

HOUSPICI, s. m. Hospice, hôpital. — ESP., PORT., *hospicio* ; ITAL., *ospizio*. — ÉTY. LAT., *hospitium*.

HOUSPITAL, HOUSPITAU, s. m. V. Hespital.

HOUSPITALIER, ièiro, s. et adj. HOSPITALEIR, hospitalier, ère, celui qui aime à donner l'hospitalité ; religieux, euse, appartenant à un hôpital ; personne logée et nourrie dans un hôpital. V. pour cette dernière acception, *hespitalier*.

HOUSSE, GASC., s. f. Houe ; BITERR., *rabassier*.

HOUSTAL, s. m. HOSTAL, maison, logis, demeure, habitation ; *houstal pairoual, pairenal*, maison paternelle ; CÉV., *houstau pairoulau* ; *lou fioc n'es pas à l'houstal*, rien ne presse ; il signifie aussi famille : *es estat riche de soun houstal*, il a été riche de sa famille : *es d'un bouñ houstal*, il est de bonne race ; *cap d'houstal*, chef de maison ou de famille. — SYN. *houstau*. — ANC. CAT., ESP., *hostal*. — ÉTY. LAT., *hospitale*.

> La legno seco, lou pa caut
> Tenou l'HOUSTAL en gau.
>
> PRO.

HOUSTALADO, s. f. Maisonnée, tous les membres d'une famille demeurant dans une même maison ; maison où se trouvent réunies beaucoup de personnes. — ETY, *houstal*.

HOUSTALADOU, ROUERG., s. m. Petite maison — SYN. *houstalet*.

HOUSTALARIÈ, s. f. OSTALARIE, hôtellerie ; CÉV., hameau. — SYN. *masage*, hameau. — ÉTY., *houstal*.

HOUSTALAS, s. m. Grande maison ; maison délabrée. — ÉTY., augm. de *houstal*.

HOUSTALET, s. m Petite maison. — SYN. *houstaladoù, houstaloun*. — ÉTY., dim. de *houstal*.

HOUSTALIER. ièiro, s. m. et f. Casanier, ière, qui aime à rester dans sa maison. — ÉTY., *houstal*.

HOUSTALOUN, PROV., s. m. V. Houstalet.

HOUSTAU, CÉV., PROV., s. m. V. Houstal.

HOUSTESSO, s. f. Hôtesse. V. Hoste.

HOUSTIA DAMADA, MONTP., s. f. Nougat. — ÉTY., *houstia*, hostie, et *da-*

mada, divisée en carrés comme un damier.

HOUTJA, HOUTJAIRE, GASC. V. Fouchá, Fouchaire.

HOUTYA, BÉARN., v. a. V. Fouchá.

HOUY, GASC. Cri dont on se sert pour chasser les cochons.

HUA, v. a. HUTAR, huer. — ARIÉG., *hourruá*. — ETY. onomatopée.

HUADO, s. f. Huée. — ETY., s. part. f. de *huá*.

HUBERT (Sant-), B.-LIM., s. m. Marchand ambulant de chapelets, de petites croix, etc. C'est aussi le nom du patron des chasseurs.

HUC, GASC., s. m. Feu. V. Fioc.

HUCHA, B.-LIM., v. a. et n. (hutsà). Hucher, appeler à haute voix et en sifflant ; en ROMAN, faire une criée, vendre à l'encan.— ETY. B.-LAT., *huccare*, de *huccus*, huchet.

HUCHÈ, s. m. Huissier. — SYN. *huchèy*. — ETY. ROMAN., *huchar*, vendre à l'encan.

HUCHÈY, GASC., s m. V. Huchè.

HUCHOLO, GASC. s. f. Erminette, outil de charpentier en forme de hache recourbée.

HUCHOU, B.-LIM., s. m. (hutsoú). Huchet, cornet, sifflet. — ETY. B.-LAT., *huchus*.

HUE, interj. qui marque le dégoût.

HUE, Hue, mot dont se servent les charretiers pour faire avancer leurs mules ou leurs chevaux et particulièrement pour les faire tourner à droite. — SYN. *bió*, *ru* ; *oh ! ru*, *ruòu*, pour les faire aller à gauche. V. Ja

HUEC, GASC., s. m. Feu. V. Fioc.

HUECH, adj. num. Huit. V. Ioch.

HUECHO, s. Pupille. V. Vizoú.

HUEI, adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

HUEIMAI, adv. Désormais.

HUELH, s. m. V. Uel.

HUERGI, PROV., s. m. V. Hordi.

HUERRE, HUERRI, PROV., s. m. Grenier. V. Horri,

HUERT, DAUPH., s. m. Jardin. V. Hort.

HUETADOS, s. f. p. Coups redoublés.

HUGANAU, audo, s. m. et f. Huguenot, ote, protestant, calviniste ou luthérien ; par ext. irreligieux, athée.— SYN. *eganar*, *heganau*, *iganau*, *igounaut*, *deganau*. — CAT., *hugonau* ; ESP., *hugonote* ; ITAL., *ugonotto*.

HUGANAULHO, s. f. V.

HUGANAUDARIÈ, s. f. Secte, hérésie des huguenots ; les huguenots en général.

HUGI, GASC., v. a. et n. Fuir. V. Fugi.

HUH, HUHADE, BÉARN., s. V. Fum, Fumado.

HUMAN, O, adj. HUMAN, humain, e. — CAT., *humá* ; ESP., PORT., *humano* ; ITAL., *umano*, — ETY. LAT., *humanus*.

HUMANISA, v. a. Humaniser, civiliser, rendre doux, traitable. — PORT., *humanar*, *humanisar*. — ETY., *human*.

HUMANITAT, s. f. HUMANITAT, humanité. — CAT., *humanitat* ; ESP., *humanidad* ; PORT., *humanidade*; ITAL., *umanità*. — ETY. LAT., *humanitatem*.

HUMANITOUS, O. adj. Humain, e, sensible à la pitié, secourable, bienfaisant. — ETY., *human*.

HUMANOMENT, adv. HUMANALMENT, humainement ; avec humanité. — CAT., *humanament*. — ETY., *humano*, et le suffixe, *ment*.

HUMBLE, O, adj. HUMIL, humble ; modeste. — ANC. CAT., *humil* ; ESP., PORT., *humilde* ; ITAL., *umile*. — ETY. LAT., *humilis*.

HUMBLOMENT, adv. HUMILIMENT, humblement. — CAT., *humilment* ; ESP., PORT., *humildemente* ; ITAL., *umilmente*. — ETY., *humblo*, et le suffixe, *ment*.

HUME, HUMI, BÉARN., s. HUME, épaule. — ETY. LAT., *humerus*.

HUMELITA, PROV., s. f. V. Humilitat.

HUMERET, BÉARN., s. m. Fumier des rues.

HUMIDE. O, adj. HUMID, humide. — CAT., *humid* ; ESP., *humedo* ; PORT.,

humido ; ITAL., *umido*. — ETY. LAT., *humidus*.

HUMIDITAT, s. f. HUMIDITAT, humidité. — ESP. *humededat* ; ITAL., *umidità*. — ETY. LAT., *humiditatem*.

HUMILIA, v. a. HUMILIAR, humilier. — CAT., *humiliar* ; ESP., *humillar* ; PORT., *humilhar* ; ITAL, *umiliare*. — ETY. LAT., *humiliare*.

HUMILIACIÉU, **HUMILIACIOUN**. s. f. HUMILIACIO, humiliation. — CAT., *humiliació* ; ESP., *humiliacion* ; ITAL., *umiliazione*. — ETY. LAT., *humiliationem*.

HUMILITAT, s. f. HUMILITAT, humidité. ; PROV., *humelitá*. — CAT., *humilitat* ; ESP.. *humildad* ; PORT., *humildade* ; ITAL., *umilità*. — ETY. LAT., *humilitatem*.

HUMOU, **HUMOUR**, s. f. HUMOR, humeur, toute substance fluide dans les corps organisés, qui cause des maladies et des tumeurs quand elle est viciée ; *humous frejos*, humeurs froides, vice scrophuleux ; humidité ; au fig, disposition particulière du tempérament ou de l'esprit ; *bouno humoú*, bonne humeur, contentement ; *marrido humoú*, mauvaise humeur, état d'inquiétude ; *cadun a sas humous*, chacun a son caprice. — SYN. *himoú*. — CAT., ESP., PORT., *humor* ; ITAL., *umore*. — ETY. LAT., *humorem*.

Cal manjá uno emino de sal ensemble per counèisse l'humoú de las gens.

PRO.

HUMOUS, O, GASC., adj. V. Fumous.

HUNTETE. BÉARN., s. f. Petite fontaine V. Fountaneto.

HURET, **HURETA**, BÉARN. V. Furet, Furetá.

HURLÈIRE, BÉARN., s. f. Diarrhée.

HUROUCA, **HURUCA**, BÉARN., v. a. Fouiller. V. Hourucá.

HURUPA, BÉARN., v. a Boire, humer. V. Fourrupá.

HUS, BÉARN., s. m. Fuseau ; *husel*, petit fuseau. V. Fus.

HUSÈRE, BÉARN., s. f. Peson de fuseau. — SYN. *vertel*. — ETY., *hus*, fuseau.

HUST, GASC., s. m. Piquet, petit pieu qu'on fiche en terre. — ETY. LAT., *fustis*

HUSTE, BÉARN., s. f. Menu bois ; bûche. M. éty. que *hust*.

HUTO, GASC., s. f. Fuite. V. Futo.

HYMNO, s. m et f. HYMNE, hymne, cantique en l'honneur de la divinité. — CAT., *himne* ; ESP., *himno* ; ITAL., *inno*. — ETY. LAT., *hymnus*, de ὕμνος,

HYOUER, GASC, s. m. V. Hiber.

HYPOCRAS. s. m. Hypocras, breuvage fait avec du vin, du sucre, de la cannelle, des amandes douces et un peu de musc ou d'ambre d'Hippocrate. — ETY., altér. de *hippocraticum (vinum)*, vin d'Hippocrate.

HYPOUCOUNDRE, O, adj. Hypocondriaque, atteint d'hypocondrie, malade imaginaire ; au fig. bizarre, d'humeur inégale, atrabilaire. — CAT., *hipocondric* ; ESP., *hipocondrico* ; ITAL., *hipocondriaco* — ETY., *hypoucoundrio*.

HYPOUCOUNDRIACO, adj. V. Hypoucoundre.

HYPOUCOUNDRIO, s. f Hypocondrie, sorte de maladie qui rend bizarres et moroses ceux qui en sont atteints ; mélancolie, tristesse habituelle. — ETY. LAT., *hypocondria*.

HYPOUCRISIO, s. f. YPOCRISIA, hypocrisie. — ESP., *hipocresia* ; PORT., *hypocrisia* ; ITAL., *ipocrisia*. — ETY. LAT., *hypocrisis*, de ὑπόκρισις.

HYPOUCRITO, s. et adj. YPOCRITA, hypocrite. — CAT., ESP.. PORT., *hipocrita* ; ITAL., *ipocrita*. — ETY. LAT., *hipocrita*, de ὑπόκριτης, comédien.

HYPOUTECA, v. a. HYPOTECAR, hypothéquer, donner son bien pour hypothèque ; B.-LIM., faire épouser à quelqu'un une personne malade. — SYN. *empoutecá*, *himpoutecá*, f. a. — CAT., ESP., *hipotecar* ; PORT., *hypotecar* ; ITAL, *ipotecare*. — ETY., *hypoutèco*.

HYPOUTECAT, ado, part. Hypothequé, ée ; au fig. atteint d'une maladie grave, accablé d'infirmités ; empêtré dans de mauvaises affaires. — SYN. *empoutecat*, *himpoutecat*, f. a.

HYPOUTÈCO, s. f. Hypoteca, hypothèque ; on dit figurément d'une personne toujours malade : *es uno hypoutèco*, —. Cat., esp., *hipoteca* ; port., *hypoteca* ; ital., *ipoteca*. — Ety. lat., *hypoteca*, de ὑποθήκη.

HYSOPO, s. f. Hysope, *Hyssopus officinalis*, plante de la fam. des Labiées ; b.-lim., *lisò*, *lisop* ; prov., *mariarmo*, *mèyrarmo*, *magermo*. — Syn. *isop*. — Ety. lat., *hyssopus*.

HYSOPO-DE-GARRIGO, s. f. Hélianthème commun ou herbe d'or, *Helianthemum vulgare*, pl. de la fam. des Cistinées à fleurs jaunes. — Syn. *massugueto*, *herbo d'or*.

I

I, s. m. I, neuvième lettre de l'alphabet, et la troisième des voyelles. — Ety. lat., *i*.

I, pron. relat. des deux genres. Lui, à lui, à elle, à eux, à elles ; *i dirai*, je lui dirai, je leur dirai ; *in dounarai*, je lui en donnerai ; *n'in dounarai pas*, je ne lui en donnerai pas. — Syn. *li* ; prov., *ie*. — Éty. lat., *illi*, à lui.

I, adv. relat. Y, là, à cela, en cela ; *i vendrai*, *i serai*, j'y viendrai, j'y serai ; *n'ia pas res à dire*, il n'y a rien à dire, c'est-à-dire à cela ; *i gagni pas moun temps*, je ne gagne pas mon temps à cela, en faisant cela. — Syn. prov., *ie*. — Ety. lat , *ibi*.

I, béarn., v. n. Aller, s'en aller, partir ; *adare t'ençau i*, maintenant il te faut partir. — Esp., *ir*. — Ety. lat., *ire*.

I, sorte d'interjonction pour exciter les bêtes de somme à aller en avant ; c'est l'impératif du verbe *ire*, aller.

I, dauph., pron. pers. qui se met devant les troisièmes personnes des verbes, Il. — Lat., *ille*.

IA, interj. Dia, commandement des charretiers pour faire tourner les bêtes de trait à gauche. V. Ja.

IÀ, cév., v. a. V. Liá.

IAGI, prov., s. m. Age. V. Age.

IAIRÉ, **IAN**, **IARD**, **IARDÉJA**, cév. V. Liaire, Lian, Liard, Liardejá.

IASSO, cév., s. f. V. Liasso.

IAU, lim., pron. pers. Je. V. Iéu.

IAUSSA, cév., v. n. V. Ilhaussá.

IAUTE, o, gasc., prov., adj. V. Autre.

IBE, béarn., adj. et s. num. Un, une. V. Un.

IBER, s. m. Hiver. V. Hiber ; *ibersenc*, adj. V. Hibersenc.

IBLADO, s. f. Vergadelle ou spare, poisson de mer.

IBORI, **IBORIO**, s. m. Evori, ivoire. — Ital., *avorio*. — Ety. lat., *eboreus*.

IBOURIN, o, adj. D'ivoire, couleur d'ivoire. — Ety., *ibòri*, ivoire.

IBROUGNÀ, v. a. Enivrer ; au fig. étourdir, aveugler ; *s'ibrougná*, v. r., s'enivrer. M. sign. *ebriá*, *enebriá*, *enubriá*, *embriaigá*. — Ety., *ibrougno*.

Femno e vi
Ibrougnou lou pus fi.
Pro.

IBROUGNARD, o, b.-lim., s. et adj. V. Ibrougnas.

IBROUGNARIÈ, s. f. Ivrognerie. — Ety , *ibrougná*.

IBROUGNÀS, asso, adj. et s. Grand ivrogne, qui est presque toujours ivre. — B.-lim., *ibrougnard*. — Ety., augm. de *ibrougno*.

IBROUGNEJA, v. n. Faire l'ivrogne. — Ety , *ibrougná*.

IBROUGNO, s. et adj. des deux genres. Ivros, ivrogne, ivrognesse. — Béarn., *ibrounhe*. — Ety. lat., *ebrius*.

IBROUGNOUSSOU, b.-lim., adj. et s. m.

Petit ivrogne. — Ety., dim. de *ibrougno*.

IBROUNHE, BÉARN., V. Ibrougno.

ICHAAU, PROV., s. m. Dévidoir. — Syn. *escagnaire*, *debanadour*.

ICHAGA, v. a. Essanger du linge ; *ichagat*, *ado*, part., essangé, ée, mouillé, abreuvé ; *terro ichagado*, champ où l'eau a croupi. V. Aissagá.

ICHAIA, PROV., v. a. Pocher des œufs. V. Sallá.

ICHAL, BITERR., s. m Essieu. — Syn. GASC., *ech* ; CARC., *echan*. V. Ais.

ICHALA, v. a. et n. V. Escalá.

ICHAMPA, PROV., v. a. V. Escampá.

ICHANCA, PROV., v. a. Essarter. V. Issartá.

ICHANDOULO, CARC., s. f. Morceau de chènevotte, allumette faite avec de la chènevotte. — Ety. DAUPH., *chandilhoun*, dérivé de *candi*, chanvre, dont il est un diminutif, d'où *chandoulo*, avec la prosthèse d'un *i*.

> Tu qu'es amoun le bel calel
> Que prepi tant plazé de bezo,
> Un' ICHANDOULO dal soulel
> Disoun que t'alumo le bleze.
>
> GUITTARD, *de Limoux*, A la Luno.

ICHAU, PROV., s. m. Houe. V. Aichau.

ICHENS, PROV., s. m. Armoise absinthe. V. Encens.

ICHI, BÉARN., v. n. Sortir. — Syn. *èissi*, *exi*. — Ety. LAT., *exire*.

ICHOUN, PROV., s. m. Pic. V. Aissoun.

ICHOUOR, PROV., s. m. Malheur.

ICHOURDI, **ICHOURT**, BÉARN. V. Ensourdá, Sourd.

ICHUGA, BÉARN., v. a. V. Essugá.

ICI, CÉV., adv. de lieu. V. Aici.

IDÈIO, s. f. Idée, pensée, imagination, dessein, envie, volonté ; petite quantité d'une chose ; *ai idèio d'aquelo vigno*, j'ai le dessein d'acheter cette vigne ; *ai pla dins l'idèio d'aná vèire Paris*, j'ai grande envie d'aller voir Paris ; *ai idèio que*, je pense que ; *uno idèio de pebre*, une pincée de poivre.— Ety. LAT., *idea*.

IDÈIOUS, o, CÉV., adj. Fantasque, original, capricieux, sujet à des lubies ; idéal, qui signifie chimérique, ne se dit que des choses. — Ety., *idèio*.

IDOUL, CÉV., s. m. Hurlement des loups, cri plaintif des chiens. — Ety., s. verb. de *idoulá*.

IDOULA, v. n. UDOLAR, hurler, en parlant du loup ; pousser des cris plaintifs, s'il s'agit du chien. — Syn. *idoulhá*, *oudouriá*.— CAT., *udolar*.— Ety., ce mot paraît une altér. du lat. *ululare*.

IDOULADO, s. f. Hurlement. — Ety., s. part. f. de *idoulá*.

IDOULAIRE, s. m. Qui hurle, qui geint. Ety., *idoulá*.

IDOULHA, v. n. V. Idoulá.

IDOULO, CÉV., s. m. Fainéant, vaurien.

IÈ, CAST., CÉV., PROV., adv. de lieu. Y, là ; et pron. pers., à lui, à elle, à eux, à elles. — Syn. *ye*. V. I.

IÈ, CÉV., s. m. Lit. V. Lèit.

IÈCHOTO, CÉV., s. f. Couchette. Dim. de *iè*.

IEL, CÉV., s. m. Œil. V. Uel.

IEL, èlo, GASC., adj. V. Vielh.

IELI, PROV., s. m. Lis ; *ieli jaune*, Acore odorant ; *ieli rouge*, Lis martagon. V. Liri.

IERI, **IERY**, CÉV., s. m. Lis. V. Liri.

IERME, PROV., s. m. V. Eime.

IERO, PROV., s. f. Aire. V. Airo.

IÉU, pron. pers. m. et f., première pers. du sing. EU, IEU, je, moi.— Syn. *iau*, *io*, *iou*, *jou*. — ANC. CAT., PORT., *eu* ; ESP., *yo* ; ITAL., *io*.— Ety. LAT., *ego*.

IEU, CÉV., s m. Œil. V. Uel.

IEUCH, PROV., adj. num. Huit. V. Ueit.

IEUÈI, PROV., adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

IF, **IFE**, s. m. TEYSH, if commun ou if baccifère, *Taxus baccata*, arbre de la fam. des Cupressinées ; PROV., *lièu*, *tuèy*, *tuy*. — ESP., *iva* ; PORT., *teixo* ; ITAL., *tasso*. — Ety. ANC. H. ALL., *iwa*.

IFERT, s. m. Enfer.

IFROUNTA, BÉARN., v. a. V. Afrountá.

IGAGE, s. m. V. Aiguage.

IGANAU, CAST., s. m. V. Huganau.

IGARDENT, s. m. V. Aiguardent.

IGLAUS, IGLAUSSA. V. Ilhaus, Ilhaussá.

IGNASSO (Herbo de sant-), PROV., s. f. Jusquiame blanche — SYN. *dedau*. V. Calelhado.

IGNOC, PROV., s m. Contusion, meurtrissure, estafilade ; accroc.

IGNOU, B.-LIM., s. m. IGNON, UIGNON, oignon ; *ignous*, articulations qui unissent les gros orteils au pied ; articulations des doigts ; *fa lous ignous à quauqu'un*, serrer le poignet d'une personne entre les deux premiers doigts. — SYN. *cebo*, oignon — ETY. LAT., *unionem*, oignon.

IGNOUNAIRE, B.-LIM., s. m. Marchand d'oignons, celui qui les cultive. — SYN. *cebaire*, *cebiaire*. — ETY., *ignoü*.

IGNOUNAT, B.-LIM., s. m. Plant d'oignon. — SYN. *cebat*, *ceboulat*. — ETY., *ignoü*.

IGNOURA, v. a IGNORAR, dédaigner, ne faire aucun cas d'une personne, de ses attaques, de ses propos, la mépriser, faire comme si elle n'existait pas. Dans nos idiomes, ce mot ne s'emploie pas avec l'acception latine et française, ne pas savoir ; *ignourant*, *ignouranso*, qui rappellent la même acception n'y sont pas admis, quoiqu'ils se trouvent dans la langue des troubadours. — ETY. LAT., *ignorare*.

IGOUNAUT, audo, B.-LIM., s. m. et f. V. Huganau.

IGRETO, s. f. Oseille. V. Agreto.

IGUEN, DAUPH., pron. démonst. Ce, ceci, cela. V. Aisso.

IGUI, DAUPH., adv. Là. — SYN. *iqui*. V. Aqui.

IHER, **IHERNAU**, BÉARN. V. Infer, Infernal.

ILAI, **ILAMOUNDAU**, CÉV., PROV., adv. V. Ailai, Ailamoundau.

ILE, PROV., s. m. Lis ; *ile-de-mar*, lis mathiole ; *ile rouge*, lis martagon. V. Liri.

ILHAC, s m. Asphodèle blanc, pl. de la fam. des Liliacées. — SYN. *pourraco blanco*.

ILHAUS, s. m. ILHAUS, éclair. — SYN. *iglaus*, *glau*, *uiau*. *èilhau*, *elhoü*, *eslioü*, *lioü*, *liaus*, *lamp*, *lambrec*, *lauzet*, *èilocido*, *èilozi*, *èiluci*, *lahòus*, *embelech*, *orluciado* — ETY., s. verb. de *ilhaussá*.

> Ilhauces se fan en l'aire
> De vapor de terramaire.
>
> BREV. D'AMOR.

ILHAUSSA, v. n. Faire des éclairs ; au fig. clignoter, faire jouer les paupières en les ouvrant et les fermant fréquemment, coup sur coup; papillotter, avoir dans les yeux un mouvement involontaire qui les empêche de se fixer sur les objets, V. *Parpalhejá* pour cette dernière acception. — SYN. *iglaussá*, *elhaucejá*, *uiaussá*, *elhoussá*, *èiloziá*. *eslioussá*, *ebelejá*, *embelejá*, *lampá*, *lampejá*, *orluciá*, *lambrejá*, *gloucá*, *luciá*.

ILHET, BÉARN., s. m. Cri haut et prolongé ; cri sauvage. — SYN. *illet*.

ILHET, GASC., s. m. Petite île. V. Illeto.

ILLET, BÉARN., s. m. V. Ilhet.

ILLETO, s. f. Petite île, îlot. — SYN. *ilhot*, *illot*, *iloto*. Dim. de *illo*.

ILLO, s. f. ILLA, ILHA, île : *ilha es terra per mar o per fluvi tot eviro clauza*. (Elucidari). — SYN. *ilo*, *inlo*, *isclo*; CAST., *nizoulo*, *mejano*. — CAT., ESP., *isla* ; PORT., *ilha*. — ETY. LAT., *insula*.

ILLOT, s. m. V. Illeto.

ILLUMINA, v. a. V. Ellumená.

ILO, DAUPH., s. f. Lis. V. Liri.

ILO (Herbo de l'), s. f. Daphné lauréole. V. Lauriolo.

ILO, s. f. Ile. V. Illo.

ILOTO, s. f. V. Illeto.

IMAGE, **IMAGI**, s. m. IMAGE, image ; *mastegá per lis image*, manger sans appétit, au propre, mâcher de la mie de pain pour l'employer à coller des images sur les murs.— BÉARN., *imatye;* PROV., *èimagi*. — CAT., *image ;* ESP.,

imagen ; PORT., *imagen* ; ITAL., *imagine.* — ETY. LAT., *imaginem.*

IMAGENA, CAST., V. a V.

IMAGINA, v. a. IMAGINAR, imaginer ; inventer ; *s'imaginá*, v. r., s'imaginer, se figurer, se persuader. — SYN. *emmagená.* — CAT., ESP., PORT., *imaginar* ; ITAL., *immaginare.* — ETY. LAT., *imaginari.*

IMAGINACIÉU, IMAGINACIOUN, s. f. IMAGINATION, imagination, faculté d'imaginer, d'inventer ; idée extravagante. — CAT., *imaginació* ; ESP., *imaginacion* ; ITAL., *immaginazione.* — ETY. LAT., *imaginationem.*

IMAJAIRE, s. m. Imager, vendeur d'images. — ETY., *image.*

IMAJOUN, PROV., s. m. Petite image. Dim. de *image.*

IMATYE, BÉARR., s. m. V. Image.

IMBARBUT, adj. m. Imberbe. — ETY., *im*, préf. de négat., et *barbut*, barbu.

IMBIBA, v. a. V. Embibá.

IMBRANDABLE, o, PROV., adj. V. Inbrandable.

IMBRIAGO, PROV., s. f. Trigle ligne, *Trigla lineata*, poisson de mer.

IMBRICA, B.-LIM., v. a. V. Embabouiná.

IMBROLH, s. m. V. Emboulh.

IMBROUNCA, v. a Embabouiner. V. Embabouiná.

IME, CÉV., s. m. Idée, jugement, bon sens ; *à bel ime*, loc. adv. à boule-vue, sans mesurer, avec peu d'attention. V. Eime.

IME, o, PROV., adj. Humide. V. Hime.

IMITA, v. a. Imiter. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *imitare.* — ETY. LAT., *imitari.*

IMITACIÉU, IMITACIOUN, s. f. Imitation. — CAT., *imitació* ; ESP., *imitacion* ; ITAL., *imitazione.* — ETY. LAT., *imitationem.*

IMITAIRE, IMITAIRO, IMITARELLO, s. m. et f. Imitateur, imitatrice. — ESP., PORT., *imitador* ; ITAL., *imitatore.* — ETY. LAT., *imitator.*

IMMATERIAL, o, adj. IMMATERIAL, immatériel, elle. — ESP., PORT., *immaterial* ; ITAL., *immateriale.* — ETY. LAT., *immaterialis.*

IMMOURTAL, o, adj. IMMORTAL, immortel, elle. — GASC., PROV., *immourtau.* — CAT., PORT., *immortal* ; ESP., *inmortal* ; ITAL., *immortale.* — ETY. LAT., *immortalis.*

IMMOURTALITAT, s. f. Immortalité. — ETY. LAT., *immortalitatem.*

IMMOURTALO, s. f. Immortelle ; *immourtalo jauno*, Helycryse stœchas, *Helichrysum stæchas*, appelée aussi *boutoú d'or, catàrri, saurelo, èissaureto, flour dóu bon Diéu* ; hélichryse tardif, *Helichrysum serotinum* ; *immourtalo roujo*, immortelle annuelle, *Xeranthemum annuum.* Toutes ces plantes sont de la fam. des Synanthérées.

IMO, s. f. V. Himo.

IMPAGABLE, o, adj. Impayable, qui ne peut trop se payer. — PORT., *impagavel* ; ITAL., *impagabile.* — ETY., *im*, préf. de négat, et *pagable*, payable.

IMPATROUNISA (S'), v. r. S'impatroniser. V. Empatrouná.

IMPAUSA, v. a. IMPAUSAR, imposer, mettre dessus ; obliger à faire une chose. — CAT., *imposar* ; ESP., *imponer* ; PORT., *impor* ; ITAL., *imporre.* — ETY., *im*, pour *in*, sur, et *pausá*, poser, mettre.

IMPEDI, BÉARN., v. a. IMPEDIR, empêcher. — ETY. LAT., *impedire.*

IMPER, èro, adj. Impair, e. V. Empre.

IMPERDOUNABLE, o, adj. Impardonnable. — CAT., *imperdonable* ; PORT., *imperdoavel* ; ITAL., *imperdonabile.* — ETY., *im*, préf. de négat., et *perdounable.*

IMPERFET, eto, adj. Imparfait, e. T. de grammaire, s. m., prétérit ou passé imparfait. — CAT., *imperfet* ; ESP., *imperfecto* ; PORT., *imperfeito* ; ITAL., *imperfetto.* — ETY. LAT., *imperfectus.*

IMPERIAL, IMPERIAU, alo, adj. V. Emperial, Emperiau.

IMPERIOUS, o, adj. Impérieux, euse. — CAT., *imperios* ; ESP., PORT., ITAL., *imperioso*. — ETY. LAT., *imperiosus*.

IMPETRA, v. a. IMPETRAR, impétrer, obtenir. — CAT, ESP., PORT., *impetrar* ; ITAL., *impetrare* — ETY. LAT., *impetrare*.

IMPOCO, cév., s. f. Empêchement, obstacle, embarras, entrave, désappointement. — ETY., altér. du mot italien, *impaccio*, empêchement.

IMPOSTE, s. m T. d'archit. Imposte, dernière pierre du pied droit d'une porte, d'une fenêtre ou d'une arcade sur laquelle on pose la première pierre du cintre ; en menuiserie, traverse d'un dormant de croisée qui sépare le châssis du bas d'avec celui d'en haut. — CAT., ESP., *emposta* ; PORT., *imposta* ; ITAL., *impostatura*. — ETY. LAT., *impositum*.

IMPOURTUN, IMPOURTUNA, IMPOURTUS, V. Empourtus, Empourtunà.

IMPOUTECA, v. a. V. Hypoutecà.

IMPOUTENT, o, adj. INPOTENS, impotent, e, privé, ée de l'usage de ses membres ; infirme, incapable de travailler. — SYN. *empoutent*. — CAT., *impotent* ; ESP., PORT, ITAL., *impotente*. — ETY. LAT., *impotentem*.

IMPRECACIÉU, IMPRECACIOUN, s. f. Imprécation, malédiction. — CAT., *imprecació* ; ESP., *imprecacion* ; ITAL, *imprecazione*. — ETY. LAT., *imprecationem*.

IMPREGNA, v. a. V. Empregnà.

IMPRIMA, v. a. ENPREMAR, imprimer. — CAT., ESP., *imprimir* ; ITAL., *imprimere*. — ETY. LAT., *imprimere*.

IMPRIMAIRE. s. m. Imprimeur. — SYN. *emprimaire*. — ESP., *impresor* ; PORT., *impressor* — ETY., *imprimà*.

IMPRIMARIÈ, s. f Imprimerie. — SYN. *emprimarié*. — ETY., *imprimà*.

IMPRINCIPIA, v. a. Commencer, entamer une chose difficile, la mettre en train. — ETY., *im*, préf., et le lat., *principium*, commencement.

IMPROUBA, v. a. Improuver, ne pas approuver. — ESP., *improbar*. — ETY. LAT., *improbare*.

IN, pron. de la troisième personne et pron. relat. réunis. Lui, en; *in dounarai*, je lui en donnerai ou je leur en donnerai ; *in dirai un mot*, je lui en dirai un mot ; *dounas-in*, donnez-leur en ; *in* est mis pour *i ne*, le pron. relatif perd la voyelle finale en devenant suffixe du pron. personnel ; il la perd également en se joignant à l'adverbe de lieu *i*, y, là ; ainsi on dit *in ia*, il y en a, l'*i* qui précède l'*a* est euphonique ; on écrit aussi *gn'a*, mais cette forme n'est pas admissible ; *quand i avió d'iòus dins lou nis ? in troubèri sièis* ; combien d'œufs y avait-il dans le nid ? j'y en trouvai six.

INAUGIT, ido, GASC. V.

INAUSIT, ido, adj. Inoui, ie, qui est tel qu'on n'a jamais rien ouï dire de semblable ; extraordinaire. — ETY., *in*, préf. de négat., et *ausit*, ouï ; LAT., *inauditus*.

INBRANDABLE, o, PROV., adj. Inébranlable. — SYN. *in*, préf. de négat., et *brandable*, de *brandà*, ébranler, qui ne peut être ébranlé.

INCANT, INCANTA, INCANTAIRE. V. Encant, etc.

INCARNA, INCARNACIÉU. V. Encarnà. Encarnaciéu.

INCASTELA, v. a. Fortifier une place. — ETY., *in*, préf., et *castel*, du lat., *castellum*, château fort.

INCENS-FER, PROV., s. m. Armoise absinthe. V. Encens.

INCERTAN, o, adj. Incertain, e. — CAT, *incert* ; ESP., *incierto* ; PORT., ITAL., *incerto*. — ETY., *in*, priv., et *certan*, certain.

INCERTITUDO, s. f. Incertitude. — CAT., *incertitud* ; ESP., *incertidumbre* ; ITAL, *incertitudine*. — ETY. LAT., *incertudinem*.

INCHAIENSO, PROV., s. f. Nonchalance, insouciance. — ETY., *in*, priv., et *chaienso*, du Roman, *calenso*, soin, souci.

INCHAIENT, o, PROV., adj. Nonchalant, insouciant. — ETY., *in*, priv., et le roman, *calent*, du Lat. *calentem*, ardent, qui se donne du mouvement, qui se soucie de.

INCHAURE (S'), cév., v. r. Se soucier. V. Chautá.

INCHE, s. m. Anche d'un instrument de musique. V. Enche.

INCIDENT, s. m. Incident, certains cas qui surviennent ou qu'on fait naître dans les affaires ; épisode. — Cat., *incident* ; esp., port., ital., *incidente*. Ety. lat., *incidentem*.

INCISA, v. a. Incidir, inciser, faire une incision avec un instrument tranchant. — Port., *incidir*. — Ety. lat., *incisum*, supin de *incidere*.

INCITA, v. a. Inciter, pousser à faire une chose. — Cat., esp., port., *incitar* ; ital., *incitare*. — Ety. lat., *incitare*.

INCITACIÉU, INCITACIOUN s. f. Incitation, instigation. — Ital., *incitazione*. — Ety. lat., *incitationem*.

INCITOUS, o, gasc., adj. Excitant, e, qui excite, qui incite. — Ety., *incitá*.

INCLINA, v. a. Enclinar, incliner, baisser, courber, pencher ; *s'incliná*, v. r., s'incliner, se courber. — Cat., esp., port., *inclinar* ; ital., *inclinare*. Ety. lat., *inclinare*.

INCLINACIEN, prov., s. f. V.

INCLINACIÉU, INCLINACIOUN, s. f. Enclinacio, inclination ; au fig. penchant, disposition, affection, amour. — Cat., *inclinació*. — Ety. lat., *inclinationem*.

INCLINASOU, s. f. Inclinaison, obliquité des lignes droites, pente. — Syn. *inclinesoun*. — Ety. lat., *inclinationem*.

INCLINESOUN, prov., s. f. V. Inclinasoú.

INCLUS, o, adj. Inclus, e, enfermé, enveloppé. — Esp., port., ital., *incluso*. — Ety. lat., *inclusus*.

INCO, INCOU, dauph., adv. V. Encoro.

INCOUNÈGUT, udo, béarn, adj. V.

INCOUNESCUT, udo, adj. Enconogut, inconnu, e. — Ety., *in*, priv., et *counescut*, connu, non connu.

INCOUNGRUITAT, s. f. Incongruité. — Cat., *incongruitat*; ital., *incongruità*. Ety. lat., *incongruitatem*.

INCOURA, dauph., adv. V. Encaro.

INCRUSTÀ, v. a. Incruster ; *s'incrustá*, v. r., s'incruster, se couvrir d'une couche pierreuse. — Esp. *incrustar* ; ital., *incrostare*. — Ety. lat., *incrustare*.

INCRUSTACIÉU, INCRUSTACIOUN, s. f. Incrustation, action d'incruster, chose incrustée ; enduit pierreux qui se forme autour de quelques corps, lorsqu'ils séjournent dans des eaux calcaires. — Ety., lat., *incrustationem*.

INCULI, cast., v. a. Cueillir prématurément, cueillir les fruits avant leur maturité. — Ety., *in*, préf., et *culi*, cueillir.

INCULPA, v. a. V. Enculpá.

INDACON, adv. Quelque part. V. Endacon.

INDE, prov., s. m. Vase de cuivre à bec et à anses ; broc.

> Toun noble vin es dous e linde
> Coume une vierge ; e quand de l'INDE
> Pèr mis ami vai degouta
> Saran ravi dè sa bènta.
> Lou béuren tout pourtant de brinde,
> Tout lou béuren à ta santa.
>
> Mistral, *Lou vin de Bachelèri*,
> A noste ami Brunoun Azaïs.

INDES, prov., s. m. Trépied sur lequel on met un poêlon, une casserolle. Biterr., *tres-peds*.

INDEX, s. m. Index, index, table d'un livre latin ; second doigt, celui qui est le plus proche du pouce ; *dels segon apelam index* (Elucidari). — Esp., port., *index* ; cat., ital., *indice*. — Ety. lat., *index*.

INDICCIÉU, INDICCIOUN, s. f. Indiction, T. de chronol. ecclés., espace de quinze années. — Ety. lat., *indictionem*.

INDICI, s. m. Indice. — Cat., *indici* ; esp., port., *indicio* ; ital., *indizione*. Ety. lat., *indicium*.

INDIGENSO, s. f. Indigentia, indigence. Cat., esp., port., *indigencia* ; ital., *indigenza*. — Ety. lat., *indigentia*.

INDIGENT, o, s. et adj. Indigent, e. — Cat., *indigent* ; esp., port., ital., *indigente*. — Lat., *indigentem*.

INDIGNA, INDIGNACIÉU, INDIGNE. V. Endinnà, Endinnaciéu, Endinne.

INDOULENSO, s. f. Indolence, nonchalance. — CAT., ESP., PORT., *indolencia*; ITAL., *indolenza*. — ETY. LAT., *indolentia*.

INDOULENT, o, adj. Indolent, e, nonchalant. — CAT., *indolent*; ESP., PORT., ITAL., *indolente*. — ETY. LAT., *indolentem*.

INDUSTRIA (S'), v. r. S'industrier, s'appliquer à réussir dans une affaire; user de sa dextérité, de son savoir pour faire quelque chose; vivre d'industrie, trouver des moyens pour subsister, bons ou mauvais, ce qui se prend le plus souvent en mauvaise part. — CAT., ESP., *industriarse*. — ETY., *industrio*

INDUSTRIO, s. f. INDUSTRIA, industrie, dextérité, adresse à faire quelque chose : profession mécanique. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *industria*. — ETY. LAT., *industria*.

INDUSTRIOUS, o, adj. Industrieux, euse, qui a de l'industrie, de l'adresse, du savoir-faire. — CAT, *industrios*; ESP., PORT., ITAL., *industrioso*. — ETY. LAT.,, *industriosus*.

INFAMIO, s. f. INFAMIA, infamie, action infâme. — CAT, ESP, PORT., ITAL., *infamia*. — ETY. LAT., *infamia*.

INFATUA, v. a. Infatuer, prévenir en faveur d'une personne ou d'une chose; *s'infatuá*, v. r., s'infatuer. — CAT., ESP., PORT., *infatuar*. — ETY. LAT., *infatuare*.

INFECI, v. a. Infecter, V. Enfeci; *infeciment*, s. m. V. Enfeciment.

INFER, INFERN, s. m. V. Enfer.

INFER (Herbo d'), s. f. Nénufar blanc, vulgairement volant d'eau, lis des étangs, pl de la fam. des Nymphéacées. — SYN. *ninfèo*, *ninfo*, *vièt-malaut*, *blanco couxarasso*.

INFERNAL, o, adj. INFERNAL, infernal, e, qui appartient à l'enfer, diabolique. — PROV., *infernau*; BÉARN., *ihernau*. — CAT., ESP., PORT., *infernal*; ITAL., *infernale*. — ETY. LAT., *infernalis*.

INFERNAU, alo, PROV., adj. V. Infernal.

INFETTA, v. a. Infecter, gâter, corrompre; empuantir. — CAT., ESP., PORT., *infectar*; ITAL., *infettare*. — ETY., *infect*, du lat., *infectus*.

INFIDEL, èlo, adj INFIZEL, infidèle. — SYN. *infidèu*. — CAT., ESP., PORT., *infiel*; ITAL., *infedele*. — ETY. LAT., *infidelis*.

INFIDELITAT, s. f. INFIDELITAT, infidélité. — CAT., *infidelitat*; ESP., *infidelidad*; PORT.. *infidelidade*. — ETY. LAT., *infidelitatem*.

INFIDÈU, èlo, PROV., adj. V. Infidel.

INFINIT, ido, adj. INFINIT, infini, e, qui n'a ni commencement ni fin. — CAT., *infinit*; ESP., PORT., ITAL., *infinito*. — ETY LAT., *infinitus*.

INFINITAT, s. f. INFINITAT, infinité; un très-grand nombre, une grande quantité. — CAT., *infinitat*; ESP., *infinidad*; ITAL., *infinità* — ETY. LAT., *infinitatem*.

INFINITOMENT, adv. INFINITAMENT, infiniment. — ETY., *infinito*, et le suff., *ment*

INFLAMA, v. a. V. Enflamá.

INFOURMA, v. a. INFORMAR, informer, avertir, faire savoir; *s'infourmá*, v. r., s'informer, s'enquérir. — CAT., ESP., PORT., *informar*; ITAL., *informare*. — ETY. LAT., *informare*.

INFOURMACIÉU, INFOURMACIOUN, s. f. INFORMACIO, information, enquête judiciaire; au plur. renseignements qu'on prend sur la vie et la conduite d'une personne. — CAT., *informació*; ESP., *informacione*; ITAL., *informazione*. — ETY. LAT., *informationem*.

INFOURTUNAT, ado, adj. INFORTUNAT, infortuné, ée. — CAT., *infortunat*; ESP., *infortunado*; ITAL., *infortunato*. — ETY. LAT., *infortunatus*.

INFOURTUNO, s. f. Infortune. — CAT., *infortuni*; ESP., PORT., ITAL., *infortunio*. — ETY. LAT., *infortunium*.

INFRUCTUOUS, ouso, adj. Infructueux, euse. — CAT., *infructuos*; ESP., PORT.,

infructuoso ; ITAL., *infruttuoso*.— ETY. LAT., *infructuosus*.

INGAMBE, INGAMBI, adj. V. Engambe.

INGANIU, s. m. Madrépore astroïte, *Madrepora astroïtes*, qui a l'épiderme rouge comme le corail.

INGENIA (S'), v. r. S'ingénier, chercher dans son esprit quelque moyen de réussir. — SYN. *s'ingivá, s'engivá*. — ITAL., *ingeniarsi*. — B. LAT., *ingeniari*.

INGENIOUS, O, adj. ENGINHOS, ingénieux, euse, plein d'esprit, d'invention et d'adresse ; chose qui marque de l'esprit, de l'adresse dans celui qui en est l'auteur. — CAT., *ingegnos, ingignos* ; ESP.. *ingenioso* ; PORT., *ingenhoso*; ITAL., *ingegnoso*.— ETY. LAT., *ingeniosus*.

INGIGNAIRE, s. m. ENGINHAIRE, ingénieur, qui connaît l'art de l'architecture civile ou militaire, qui en dirige les travaux. — ESP., *ingeniero* ; PORT., *engenheiro* ; ITAL., *ingegnero*. — ETY. B.-LAT., *ingeniator*, dérivé de *ingenium*, pris dans le sens d'engin de guerre.

INGIVA (S'), PROV., v. r. S'ingénier. V. Ingeniá.

INGOURT, PROV., adj. Avide, glouton.

INHIBI, v. a. INHIBIR, inhiber, faire défense. — SYN. *enebi, èilhebi*, f. a. — CAT., ESP., PORT., *inhibir* ; ITAL., *inibire*. — ETY. LAT., *inhibire*.

INHIBICIÉU, INHIBICIOUN, s. f. INHIBITIO, inhibition, défense de faire une chose. — CAT., *inhibició* ; ESP., *inhibicion* ; ITAL., *inibizione*. — ETY. LAT., *inhibitionem*.

INHUMAN, O, adj. Inhumain, e ; cruel, sans pitié. — CAT., *inhumá* ; ESP., PORT., *inhumano* ; ITAL., *inumano*. — ETY. LAT., *inhumanus*.

INHUMANITAT, s. f. Inhumanité ; cruauté. — CAT., *inhumanitat* ; ESP., *inhumanidad* ; ITAL., *inumanità*. — ETY. LAT., *inhumanitatem*.

INIQUE, quo, adj. INIC, ENIC, inique, injuste à l'excès. — CAT., *inic* ; ESP., PORT., *iniquo*. — ETY. LAT., *iniquus*.

INIQUETA, PROV., s. f. V.

INIQUITAT, s. f. INIQUITAT, iniquité. — CAT., *iniquitat* ; ESP., *iniquidad* ; PORT., *iniquidade* ; ITAL., *iniquità*. — ETY. LAT., *iniquitatem*.

INJURIA, v. a. INJURIAR, injurier. — CAT., ESP., PORT., *injuriar* ; ITAL., *ingiuriare*. — ETY. LAT., *injuriari*.

INJURIOUS, O, adj. ENJURIOS, injurieux, euse. — CAT., *injurios* ; ESP., PORT., *injurioso* ; ITAL., *ingiuroso*. — ETY. LAT., *injuriosus*.

INJURO, s. f. INJURIA, injure. — CAT., ESP., *injuria* ; ITAL., *ingiuria*. — ETY. LAT., *injuria*.

INJUSTE, O, adj. INJUST, injuste. — CAT., *injust* ; ESP., PORT., *injusto* ; ITAL., *ingiusto*. — ETY. LAT., *injustus*.

INJUSTISSO, s. f. INJUSTICIA, injustice. — CAT., ESP., *injusticia* ; ITAL., *ingiustizia*. — ETY. LAT., *injustitia*.

INLIMPA, v. a. V.

INLIMPARRA, BÉARN., v. a. Couvrir de boue liquide, salir. — SYN. *inpipaulá*. — ETY., *in*, préf., et *limpo*, limon, boue.

INLITERAT, ado, adj. Illettré, ée. — ETY. LAT., *illiteratus*.

INLO, CÉV., s. f. Ile. V. Illo.

INNA, CAST., v. n. Hennir. V. Endilhá.

INNAMOUN, INNAMOUNDAU, adv. Là-haut. — SYN. *èilamount, èilamoundaut*. V. Amount.

INNAVAL, adv. Là-bas, vers là-bas.— SYN. *èilavau*. V. Aval.

INOUCENSO, s. f. INNOCENCIA, innocence ; grande simplicité, naïveté. — CAT., PORT., *innocencia* ; ITAL., *innocenza*. — ETY. LAT., *innocentia*.

INOUCENT, O, adj. INNOCENT, innocent, e ; simple, crédule ; *inoucentas, asso*, très-simple, très-niais, benêt. — CAT., *innocent* ; ESP., *inocente* ; PORT., ITAL., *innocente*. — ETY. LAT., *innocentem*.

INOUCENTOUN, O, PROV., adj. Petit imbécile, petite imbécile. — ETY., dim. de *inoucent*.

INPIPAUTA, GASC., v. a. Couvrir de

boque, salir ; BÉARN., *inlimparrá*. V. ce mot.

INQUÈI, DAUPH., adv. Aujourd'hui. V. Encuèi.

INQUET, TOUL., s. m. Hameçon. V. Espilhoù.

INQUIET, **INQUIETA**, **INQUIETUDO**. V. Enquiet, etc.

INQUIOS, CAST., prép. Jusques à ; *manjaras inquios demá ?* tu mangeras jusqu'à demain? — SYN. *dinquios*. V. Dinque.

INRESOUNABLE, o, PROV., adj. Déraisonnable, qui n'est pas raisonnable.

INSACIABLE, o, adj. Insatiable, qui ne peut être rassasié. — CAT., ESP., *insaciabile* ; PORT., *insaciavel* ; ITAL., *insaziabile*. — ETY. LAT., *insatiabilem*.

INSALLA, v. a. Pocher des œufs. V. Sallá.

INSERA, v. a. V.

INSERI, v. a. INSERIR, insérer, enregistrer, mettre dans; faire une insertion dans un journal. — ANC. CAT., ESP., PORT., *inserir* ; ITAL., *inserire*. — ETY. LAT., *inserere*.

INSERT, PROV., s. m. Greffe — ETY., s. verb. de *insertá*.

INSERTA, v. a. Greffer. — ETY. LAT., *insertum*, de *inserere*, greffer.

INSINUA, v. a. INSINUAR, insinuer; au fig. faire entrer adroitement dans l'esprit ou dans le cœur ; *s'insinuá*, v. r., s'insinuer, gagner adroitement les bonnes grâces de quelqu'un — CAT., ESP., PORT., *insinuar* ; ITAL., *insinuare*. — ETY. LAT., *insinuare*.

INSINUACIÉU, **INSINUACIOUN**, s. f. INSINUACIO, insinuation ; au fig. action de faire passer quelque chose dans l'esprit d'une personne. — CAT., *insinuació* ; ESP., *insinuacion* ; ITAL., *insinuazione*. — LAT., *insinuationem*.

INSIPROUS, o, MONTALB., adj. Hargneux, euse.

INSOULENSO, s. f. Insolence, effronterie, trop grande hardiesse. — CAT., ESP., PORT., *insolencia* ; ITAL., *insolenza*. — ETY. LAT., *insolentia*.

INSOULENT, o, adj. Insolent, e, effronté. — CAT., *insolent* ; ESP., PORT., ITAL., *insolente*. — ETY. LAT., *insolentem*.

INSSAVAL, adv. compos. Ici-bas. V. Assaval.

INSTIGA, v. a. INSTIGAR, instiguer, exciter, pousser, animer.— CAT., ESP., PORT., *instigar* ; ITAL., *instigare*. — ETY. LAT., *instigare*.

INSTIGACIÉU, **INSTIGACIOUN**, s. f. Instigation, incitation — CAT., *instigació* ; ESP., *instigacion* ; ITAL., *instigazione*. — ETY. LAT., *instigationem*

INSTIGATOU, **INSTIGATOUR**, s. m. ISTIGAIRE, instigateur. — CAT., ESP., PORT., *instigador* ; ITAL., *instigatore*. — ETY. LAT., *instigatorem*.

INSTRUCCIÉU, **INSTRUCCIOUN**, s. f. INSTRUCTIO, instruction, éducation — CAT., *instrucció* ; ESP., *instruccion* ; ITAL., *instruzione*. — ETY. LAT., *instructionem*.

INSTRUCTOU, **INSTRUCTOUR**, s. m. INSTRUCTOR, instructeur. — PORT., *instruidor* ; ITAL., *instruttore* — ETY. LAT., *instructorem*.

INSTRUIRE, v. a. Instruire. V. Estruire.

INSTURMENT, BÉARN. s. m. V. Estrument.

INSULARI, s. m. Insulaire. habitant d'une île — ESP , PORT., *insulano* ; ITAL , *isolano*. — ETY. LAT., *insularis*.

INSULTA, v. a. Insulter, outrager. — ESP., PORT., *insultar* ; ITAL., *insultare*. — ETY. LAT., *insultare*.

INSULTO, s. f. Insulte, outrage. — CAT., *insulta* ; ESP., PORT., ITAL., *insulto*. — ETY. LAT., *insultus*, action d'assaillir.

INTELLECTUAL, o, adj. INTELLECTUAL, intellectuel, elle, spirituel, immatériel. — CAT., PORT., *intellectual* ; ESP., *intellectuale* ; ITAL., *intellettuale*. — ETY. LAT., *intellectualis*.

INTELLIGENSO, s. f. INTELLIGENCIA, intelligence. — CAT., PORT., *intelli-*

gencia; ESP., *inteligencia*; ITAL., *intelligenzia*. — ETY. LAT., *intelligentia*.

INTELLIGENT, o, adj. Intelligent, e. — ESP., PORT., *inteligente*; ITAL., *intelligente*. — ETY. LAT., *intelligentem*.

INTÈNER, èro, AGEN., s. et adj. m. Imbécile; *mut coumo un intener*, muet comme un idiot.

INTENS, o, adj. INTENS, intense; *caloù intenso*, chaleur intense. — CAT., *intens*; ESP., PORT., ITAL., *intenso*. — ETY. LAT. *intensus*.

INTERDICH, o, s. et adj. Interdit, e; déconcerté. — ESP., *entredicho*; PORT., *interdicto*, — ETY. LAT., *interdictus*.

INTERDIRE, v. a. Interdire, défendre quelque chose à quelqu'un; déconcerter, troubler. — CAT., *entredir*; ESP., *entredecir*; ITAL., *interdire*. — ETY. LAT., *interdicere*.

INTERPRETAIRE, s. m. ENTERPRETAIRE, interprète. — ANC. CAT., ESP., PORT., *interpretador*; ITAL., *interpretatore*. — ETY. LAT., *interpretator*.

INTERROUJA, v. a. INTERROGAR, interroger. — CAT., ESP., *interrogar*; ITAL., *interrogare* — ETY. LAT., *interrogare*.

INTERROUJAIRE, s. m. Interrogateur. — ETY., *interroujá*.

INTRA, v. n. INTRAR, entrer, passer du dehors au dedans, pénétrer; v. a., rentrer, faire entrer; *intrá de gavels*, rentrer des fagots de sarments; *podi pas intrá aquelo barrico per aquelo porto qu'es trop estrecho*, je ne puis pas faire entrer cette barrique par cette porte qui est trop étroite; *intras aquel mainage qu'a frech*, rentrez cet enfant qui a froid; *int'as vostro bouneto*, enfoncez votre bonnet. — SYN. *dintrá*. — CAT., ESP., PORT., *entrar*; ITAL., *entrare*. — ETY. LAT., *intrare*

INTRA (l'), s. m. INTRAR, l'entrée, le commencement; *á l'intrá del village*, à l'entrée du village; *à l'intrá de la primo*, au commencement du printemps. — SYN. *intrado*.

INTRADO, s. f. INTRADA, entrée, action d'entrer, lieu par où l'on entre; commencement, début. — SYN. *intrá*. — CAT., ESP., PORT., *entrada*; ITAL., *entrata*. — ETY., s. part. f. de *intrá*.

INTRANT, o, adj. Entrant, e, insinuant, engageant; hardi, entreprenant, intrigant. — ETY., *intrá*.

INTRATABLE, o, adj. Intraitable, d'un commerce très-difficile. — ESP., *intratable*; PORT., *intratavel*; ITAL., *intrattabile*. — ETY. LAT., *intractabilem*.

INTRES (Vent), s. m. Vent de tramontane, c'est l'opposé du *vent larg*, vent largue, qui souffle du large, brise de mer.

INTRIGA, v. a. INTRICAR, intriguer, faire des intrigues; *s'intrigá*, v. r., s'intriguer, se donner de la peine pour réussir. — CAT., PORT., *intrigar*; ESP., *intrincar*; ITAL., *intrigare*. — ETY. LAT., *intricare*, embarrasser.

INTRIGO, s, f. Intrigue. — CAT., PORT., *intriga*; ITAL., *intrigo*. — ETY., *intrigá*.

INTRINSEC, o, adj. INTRINSEC, intrinsèque, interne. — CAT., *intrinsec*; ESP., PORT., ITAL., *intrinseco*. — ETY. LAT., *intrinsecus*.

INULO-CAMPANO, s. f. V. Rougnèro (Herbo).

INVESCA, v. a. Engluer. V. Envescá.

INVIT, s. m. V. Envit.

INVITA, v. a. Inviter, convier. V. Envitá.

INVITAIRE, s. m. Celui qui invite; qui convie, amphitryon. — SYN. *couvidaire*. — ETY., *invitá*.

Boun invitaire
Fa lou malaut manjaire.

PRO.

INVOUCA, v. a. AVOCAR, invoquer. — CAT., ESP., PORT., *invocar*; ITAL., *invocare*. — ETY. LAT., *invocare*.

INVOUCACIÉU, **INVOUCACIOUN**, s. f. INVOCATIO, invocation, action d'invoquer. — CAT., *invocaoió*; ESP., *invocation*; ITAL., *invocazione*. — ETY. LAT., *invocationem*.

INYENT, BÉARN., s. m. Engin; machine de guerre. V. Engin.

IO, CÉV., s. m. Lieu; *au ...*, au

lieu de; *pa'n io*, nulle part; *en io mai*, autre part. V. Lioc.

IO, LIM., pron. pers. Io, je; V. *Iéu*; pron. relat., le; V. *lou*, *ou*; adv. cela, V. *Acò*.

IOC, GASC., s. m. Jeu. V. Joc.

IOCH, CAST., CÉV., adj. num. OIT, UEIT, huit. — SYN. *bèit*, *uèit*, *iuech*, *hiuè*, *ouèil*, *ouyè*. — ESP., *ocho*; PORT., *oito*; ITAL., *otto*. — ETY. LAT., *octo*.

IOI, MONTP., adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

IOL, CÉV., s. m. Œil. V. Uel.

IOL, s. m. Ivraie. V. Juel.

IOL-DE-PERDIGAL, AGAT., s. m. Anémone des jardiniers, *Anemona coronaria*, plante de la fam. des Renonculacées. — SYN. *alimoino*, *limouno*.

IOL-DE-PAVOU, AGAT., s. m. Anémone œil-de-paon, *Anemona pavonia*, de la même famille que la précédente.

ION, MONTP., adv. Loin. V. Luen.

IOU, s. m. (iòu). UOV, UEU, OV, œuf; *iòus issallats*, TOUL., *èissilats*, CÉV., *issanlas*, œufs pochés, cuits à la poêle; *iòus bourrats*, TOUL., œufs au verjus; au fig. *iòus de la caus*, biscuits de la chaux, pierres qui n'ont pas été calcinées. — SYN. *gouèu*, *oèu*, *ouèu*, *uèu*, *uòu*, œuf. — CAT., *òu*; ESP., *ovo*, *huevo*; PORT., *ovo*; ITAL., *uovo*. — ETY. LAT., *ovum*.

Countes pas lous iòus que sen joust la clouco.
PRO.

Que raubo un iòu
Pot raubá un biòu.
PRO.

IOU, pron. pers. (iòu). Je. V. Iéu.

IOUI, DAUPH., adv. de lieu. Là; *iquila*, là-bas. V. Aqui.

IRADEMENTS, BÉARN., adv. IRADAMEN, violemment, avec colère. — ETY., *irade*, et le suffixe, *ments*.

IRAGNADO, IRAGNE, IRAGNO, s. f. Araignée, toile d'araignée. V. Aragnado, Aragno.

IRAGNAS, CÉV., s. m. Trou de l'araignée; large toile d'araignée. — ETY., augm. de *iragno*.

IRAGNO, CÉV., s. f. Vive ou dragon de mer. V. Aragno de mar.

IRAGNOUS, GASC., s. m. Piége pour prendre les petits oiseaux, qu'on place dans les buissons; CÉV., espèce de raisin noir, à gros grains ronds et serrés.

IRAGNOUS, O, CÉV., adj. Couvert, e de toiles d'araignée; il est aussi une altér. de *hargnous*, hargneux.

IRAGO, CÉV., s. f. IRAGA, ivraie enivrante. — SYN. *virago*, V. *Juel*; improprement, folle avoine, V. Couguioulo.

IRAISSE, V. a. IRAISSER, IRASCER, irriter; v. n., se mettre en colère. — ANC. CAT., *irascir*. — ETY. LAT., *irasci*.

IRANGE, IRANGIER, BITERR., CÉV., s. m. Orange, oranger. V. Arange, Arangier.

IRANGE-DE-MAR, MONTP., s. m. Orange de mer, *Bursa marina*, espèce de zoophyte, de forme gobuleuse.

IRANGET, CAST., s. m. Agaric, oronge, V. Mujolo *et* Doumergal; *iranget que empouisouno*, fausse oronge, V. Mujolo folo.

IRANJADO, IRANJAT, s. V. Aranjado, Aranjat; on donne aussi ces deux noms à l'oronge vraie.

IRAT, ade, BÉARN., adj. Irrité, ée. — ETY. LAT., *iratus*.

IREJA (S'), CÉV., v. r. S'irriter; devenir plus violent, plus effroyable en parlant d'un orage. — ETY., *ireje*.

IREJE, O, CÉV., adj. Irascible, méchant, capricieux, difficile à vivre; laid à faire peur, affreux; il signifie aussi hérétique par altération du Roman *heretje*. — Ce mot paraît dériver de *ira*, ire, colère.

IREJI, PROV., s. f. Sangsue. V. Iruge.

IRGOUS, B.-LIM., s. m. Amarante blette. — SYN. *urgous*, *blet*, *amaranto*.

IRIS, s. m. IRIS, iris; *iris bastard*, iris bâtard, *Iris spuria*, syn. *herbo dóu coutèu*; *iris de Flourenso*, iris de

Florence, *iris florentina*; *iris blu*, iris germanique; *iris de palun*, iris faux-acore; Syn. *coutèlo*, pour ces deux dernières espèces.

IRISSA, v. a. V. Erissá.

IRME, biterr., s. m. Bon sens, jugement, discernement. — V. Eime.

IRO, prov., s. f. Ira, ire, colère. — Cat., esp., port., ital., *ira*. — Ety. lat., *ira*.

IROL, b.-lim., s. m. Châtaigne rôtie d'abord sur la braise, couverte ensuite de cendres chaudes; plur. *iròus*.

IROU, prov., s. m. (iròu). Airée. V. Airol.

IRPO. cév., s. f. Griffe de certains animaux. V. Arpo.

IRREGULAR, ario, adj. Irregular, irrégulier, ière. — Cat., esp., port., *irregular*; ital., *irregolare*. — Ety., *ir*, préf. de négat. et *regular*, régulier.

IRREGULARITAT, s. f. Irregularitat, irrégularité. — Cat., *irregularitat*; esp., *irregolaridad*; port., *irregularidade*; ital., *irregolarità*. — Ety., *irregular*.

IRUDOU, ariég., s f. Grande colère, fureur.

IRUGE, prov., s. m. Sangsue. — Syn. *erugo*, *iregi*. — Ety. lat., *hirudo*.

ISCLO, prov., s. f. Ile. V. Illo.

ISCLA, dauph., v. n. Sauter, s'amuser, en parlant des enfants.

ISME, s. m. Bon sens, discernement; biterr., *irme*. V. Eime.

ISOP, s. m. V. Hysopo.

ISPRE, o, cast., adj, V.

ISPROUS, o, cév., querc., adj. Apre, aigre, acide. — Ety., altér. de *aspre*. V. ce mot.

ISSAC. cév., s. m. V. Eissac.

ISSAGA, cév., v. a. Essanger. — Syn. *aissagá*, *ichagá*, *èissagá*, *èichumá*.

ISSAIA, v. a. Essayer. V. Ensajá.

ISSAL, s. m. Essaim. V. Eissame

ISSALANCA, cast., v. a. Couper les hanches à quelqu'un, l'éreinter, le rosser; ébrancher, rompre les branches d'un arbre. — Syn. *èissalancá*.

ISSALATA, cast., v. a. Rogner, couper le bout des ailes aux oiseaux; *s'issalatá*, v. r., battre la poussière avec leurs ailes pour se délivrer de la vermine, en parlant des oiseaux pulvérateurs. — Syn. *èissalatá*.

ISSALLA, biterr., v. a. Frire, pocher des œufs; *issalat, ado*, part. poché, ée; *iols* ou *uels issallats*, yeux éraillés, chassieux. V. Sallá.

ISSALOP, s. m. V.

ISSALOT, s. m. Issalot, eyssiroc, siroc, vent du sud est sur la Méditerranée; prov., *èisseró*, *èisseroc*, *isseroc*, *isserot*. — Cat., *xaloc*; esp., port., *siroco*; ital., *scilocco*, *sciroco*.

ISSAM, **ISSAN**, **ISSAMA**, **ISSAMENA**. V. Eissame, Eissamá, Eissamená.

ISSANLA, cév., v. a. Frire des œufs. V. Sallá.

ISSAR, s. m. V. Issart.

ISSARBA, cév., v. a. Émonder un arbre.

ISSARIOUN, prov., s. m. Tourbillon de vent.

ISSARPA, cast., v. a. Égratigner, déchirer avec les griffes. — Syn. *grafigná*. — Ety, *is* préf. et *arpá*, griffer.

ISSART, cév., s. m. Friche, terre nouvellement défrichée. V. Eissart; ente, greffe. — Syn. *issar*.

ISSARTA, v. a. Yssartar, essarter, arracher le bois, les ronces d'une terre pour la défricher; greffer; *issartá un debas*, *rempiéter* un bas, y faire en tricotant ou au métier un nouveau pied; *issartá un raumas*, ajouter un nouveau rhume à un autre rhume dont on n'est pas bien guéri. — Syn. *èissartá*, *isserti*. — Ety., *insertare*, mettre dans, greffer.

ISSARTADURO, s. f. Ente, greffe, joint de suture entre la greffe et le sujet. — Syn. *issartaje*. — Ety., *issartá*.

ISSARTAIRE, s. m. Celui qui greffe; *issartairo*, s. f, femme qui *rempiète* des bas. — Ety., *issartá*.

ISSARTAJE, s. m. Ente; action de rempiéter des bas. — SYN. *issartaduro*. — ETY., *issartá*.

ISSARTEJA, cév., v. a. Essarter, défricher. — ETY. fréq. de *issartá*, essarter.

ISSAU, adj. m. Sec, essoré; *cami issau*, chemin dont le vent a séché la boue. — ETY., par apocope, *issaurat*.

ISSAU, CAST., s. m. Demi-setier de vin, moitié d'une chopine, quart d'une pinte.

ISSAURA, v. a. EISAURAR, essorer, exposer à l'air pour faire sécher; T. de mar. mettre toutes les voiles au vent; *issaurat, ado*, part. essoré, ée, séché, qui n'est plus boueux. — SYN. *èisaurá, èissaurá, èichourá, eissuri, essiaurá, exarrazi*. — ETY. B.-LAT., *exaurare*, de *ex* préf. et *aura*, vent, prendre le vent.

> Après la pluejo, s'as laurat
> Toun camp avant d'estre ISSAURAT,
> N'auras que de congo-de-rat.
>
> PRO.

ISSER, cév., s. m. Ente; jeune arbre nouvellement greffé, ou destiné à l'être prochainement. — SYN *issart*.

ISSERMEN, cév., s. m. Sarment. V. Eisserment.

ISSEROC, ISSEROT, s. m. V. Issalot.

ISSEROUES, cév., s. m. p. Sentiers tortueux. V. Eschirpos

ISSERTI, PROV., v. a. Greffer. V. Issartá.

ISSO, cév., pron. relat. (issò). Ceci V. Aissò.

ISSORBA, v. a. Aveugler. V. Eissourbá.

ISSORGO, CAST., s. f. Sorbe. V. Sorbo

ISSOUA, PROV., v. a. et n. Sortir. — SYN. *èissi, èizi*.

ISSOULENSO, s. f. Insolence. — ETY. LAT., *insolentia*.

ISSOULENT, o, cév., adj. V. Ensoulent.

ISSOUPET, cév., s. m. Petit bossu. — ETY., altér de *Ésoupet*, petit Ésope.

ISSOURBIER, CAST., s. m. V. Sourbier.

ISSOURDA, CAST., v. a. V. Eissourdá.

ISSOURDOUS, ouso, CAST., adj. Étourdissant, e, ennuyeux, fatigant. — SYN. *èissourdous*.

ISSOUT, cév., s. m. V. Escoutados.

ISSUCH, o, adj. V. Essuch.

ISTA, v. n. V. Está.

ISTANSO, cév., s. f. Distance d'un point à un autre.

ISTARDO, BITERR., s. f. Outarde. V. Autardo.

ISTARIGAGNO, s. f. V. Estarigagno.

ISTIGANSO, s. f. V. Estiganso.

ISTIOU, MONTP., s. m. V. Estièu.

ISTRUMENT, s. m. V. Estrument.

ISTUÈI, DAUPH., s. m. Étui. V. Estuch.

ITAGO, s. f. T. de mar. Cordage d'un palan, destiné à en augmenter la force, s'il est double.

ITAN, cév., adv. Autant; *itan-bèn*, aussi bien. V. Autant.

ITEM, adv. De même, de plus; il est aussi substantif et signifie un article de compte; on dit figurément, *tournem à nostre item*, revenons à notre affaire, reprenons notre conversation; CAST., *un paure item*, un mauvais sujet; *un boun item*, un bon sujet; *aqui l'item*, voilà l'important, voilà le point de la difficulté. — ETY. LAT., *item*, de même.

IUE, PROV., s. m. Œil, V. Uel; *iue de l'enfant Jesu*, myosotis; *iue de chin*, antennaire dioïque; SYN *ped de cat*; *iue de loup*, V. Bramo-vaco; *iue de vaco*, camomille ou anthémide des champs. V. Camoumilho.

IUECH, cév., adj. num Huit. V. Ioch.

IUÈI, cév., PROV., adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

IUEL, cév., PROV., s. m. Œil. V. Uel.

IUEN, cév., adv. Loin. V. Luen.

IUERRI, PROV., s. m. Grenier.

IUETANTO, cév., adj. num. V. Ueitanto.

IVER, IVERN, et leurs dérivés. V. Hiber.

IVORI, IVÒRIO, s. m. V. Iborí.

IVOS, B.-LIM., s. f. p. Avives. V. Avivos.

IXE, BÉARN., pron. démonst. Celui là. — ETY. LAT., *iste*.

IZANEJA, CAST., v. a. Taquiner, inquiéter ; v. n., se plaindre sans cesse.

IZAGNO, CAST., s. f. Inquiétude habituelle, malaise ; CARC., zizanie.

IZAGNOUS, O, CAST., adj. Inquiet, ète, fâcheux, incommode.

IZÈDO, s. f. z, ze, zède, 25e lettre de l'alphabet et la dernière des consonnes ; CÉV., *izèto*.

IZÈTO, CÉV., s. f. V. Izèdo.

IZOP, s. m. V. Hysopo.

J

J, s. m. La dixième lettre de l'alphabet, *Ji* ou *Je*, qui n'est connue que depuis la fin du XVe siècle ; elle était auparavant représentée par un *i*, appelé *i* consonne. On doit écrire avec un *j* tous les mots qui s'écriraient en français par *gea* ou par *geo*, tels que *barrejá*, *amareja*, *courrejo*, *envejo*, etc., que, dans son dictionnaire, Honnorat écrit, *barregeá*, *amaregeá*, *envegeo*, *courregeo*, etc. Dans le dialecte b.-limousin, le *j* se prononce *dz*, ou *ts* ; *jomai*, jamais, devient *dzomai*, et *deja*, *dedza*, etc. ; l'auteur du dictionnaire de la langue romano-castraise, remplace par un *x* le *j* initial ; les mots *jacilho*, *jacouti*, *jaire*, *jalá*, *japá*, etc., etc., y sont écrits. *xacilho*, *xacouti*, *xaire*, *xalá*, *xapá*, etc.; cette orthographe s'éloigne trop de l'étymologie latine ou romane de ces mots pour qu'elle doive être adoptée. L'abbé de Sauvages, dans son dictionnaire languedocien, ajoute un *h* au *j*, et écrit, par exemple, *jhèisso*, *barjhá*, au lieu de *jèisso*, *barjá*. On ne voit pas quelle peut être l'utilité de cette lettre ; elle doit donc être rejetée.

JA, interj. Dia, commandement des charretiers pour faire aller leurs mules ou leurs chevaux à gauche, et aussi pour les faire partir ou avancer ; au fig. *l'un tiro à ja*, *l'autre à bió*, signifie, l'un tire à droite, l'autre tire à gauche, c'est-à-dire, ils ne sont nullement d'accord. — SYN. *ia*, *dia*, *bici*. V. *Hu* pour le commandement contraire.

JA, B.-LIM., TOUL., adv. Assez. Il signifie aussi déjà. V. Déjà.

JA, B.-LIM., s. m. (dza). Gîte. V. Jas.

JABLE, s. m. Jable d'une futaille. V. Gargau, Gaule.

JABO (A), loc. adv. A foison, en abondance ; à crédit, à bon marché, gratuitement. M. sign. *à boudre*.

JABOUTA, v. n. Jaboter, bavarder, caqueter.

JABRE, O, B.-LIM., s. et adj. (dzabre). Stérile, bréhaigne, en parlant des femelles des animaux, d'un poisson qui n'a ni œufs, ni laitance. — SYN. *tourig*, *tourigo*, *turjo*.

JACANÈIO, PROV., s. f. Nom commun au panais sauvage et au panais cultivé. V. Pastenago.

JACAS, nom d'homme. V. Jaquas.

JACENT, s. f. JAZENT, femme en couches, nouvelle accouchée. — SYN. *jassent*, *jazent*, *jacudo* ; DAUPH., *jacinèiri*. — ETY LAT., *jacentem*, part, prés, de *jacere*.

JACILHO, CAST., s. f. Couche. V. Jassilho.

JACINÈIRI, DAUPH., s. f. Femme en couches. V. Jacent.

JACINO, CÉV., s f. V. Jassino.

JACINTO, s. f. Jacenti, jacinthe d'Orient, *Hyacinthus orientalis*, plante de la fam. des Liliacées. — Syn. *muguet*. Il signifie aussi hyacinthe, nom commun à plusieurs pierres précieuses.

JACO, cast., s. f Grive litorne. V. Chaco.

JACO, s. f. Jaquette. V. Jaqueto.

JACOU, s. et adj. m. Niais, dadais, imbécile ; *es un fier jacoù*, c'est un grand nigaud. — Syn. *jacounet, jacoupet*. — Ety., dim. de *Jaque*, Jacques.

JACOULINO, s. f. Ripopée, graillons, restes d'un repas ; mauvais vin. V. Gingoulino.

JACOUMART, s. m. Jaquemart, figure de métal qui représente un homme armé d'un marteau, qu'on met sur les horloges pour frapper les heures.

JACOUNET, s. m. Petit Jacques, petit imbécile. — Ety., dim. de *jacoú*.

JACOUPET, s. m. Le même que *Jacounet*.

JACOUTI, s. m. Espèce de veste qu'on met aux petits enfants qui s'attache par derrière avec des cordons ; corps de jupe ; au fig. estomac. — Ety., *jaco*, jaquette.

JACUDO, s. f. Accouchée. — Prov., *jcucado*. V. Jacent.

JACUDO, prov., s. f. Brèche faite à une muraille.

JADILHADO, lim., s. f. Grande quantité.

JAFARET, prov., s. m. Bruit, vacarme. V. Chafaret.

JAGANT, o, toul., s. m et f. Géant, e. V. Gigant.

JAGOUSSA, b.-lim., v. n. V. Jogoussá.

JAI, prov., s. m. Jais, V. *Juiet* ; geai, V. *Gach* ; joie, V. Gau.

JAIANT, cast., s. m. V. Gigant.

JAICHO, s. f. V. Gèisso.

JAIET, s. m. Jais, espèce de bitume noir dont on fait divers objets pour la parure des femmes. — Prov., *gagas*. V. ce mot.

JAIL, JAILLI, dauph., adj. De couleur jaunâtre ; par ext. de diverses couleurs.

JALAETO, prov., s. f. Poutrelle. — Ety., dim. de *jaino*.

JAINO, prov., s. f. Gêne. V. Gèino.

JAINO, prov., s. f. Poutre. M. sign. *fusto*.

JAIRE, v. n. Jazer, coucher, se coucher, être couché ; gésir ; *vai-t-en jaire !* va te coucher ! *mandá jaire*, envoyer promener ; *aici-jai* ou *jais*, ci-gît. — Syn. *jase*. — Ety. lat., *jacere*.

JAISSETO, s. f. Vesce chiche. V. Gairouto.

JAISSO, s. f. Gesse cultivée, V. Gèisso ; *grando jaisso*, gesse à larges feuilles, *Lathyrus latifolius*, pl. de la fam. des Papilionacées. — Syn. *bouquet de serp*.

JAISSO BASTARDO, f. f. Gesse annuelle, *Latyrus annuus*, pl. de la fam. des Papilionacées.

JAISSO DE PRAT, s. f. Gesse des prés, *Latyrus pratensis*. pl. de la fam. des Papilionacées.

JAISSOS, adj. Bilieux, qui abonde en bile.

JAISSOU, JAISSOUN, s. m. Gesse chiche. V. Gairouto.

JAL, b.-lim., s. m. (dżal). Coq, V. Gal ; *jalas*, gros coq, V. Galhas. *Jalas* est aussi un des noms du coquelicot dont la fleur est rouge comme la crête d'un coq. V. Rouèlo.

JAL, cast., s. m Gelée. V. Gel.

JALA, v. a. et n. Geler, V. Gelá.

JALA, v n. Côcher, en parlant du coq qui couvre la poule. — Syn. *galhá*. — Ety., *jal*, coq.

JALABRO, s. f. Lagopède, improprement perdrix blanche, oiseau de l'ordre des Gallinacées et de la fam. des Alectrides, dont les pattes sont garnies de petites plumes blanches extrêmement serrées, semblables aux poils qui couvrent la patte du lièvre, d'où lui est venu le nom de *lagopède* (λαγώς, lièvre, et le latin, *pes*, *pedis*, pied).

pied de lièvre. — Syn. *jarabro.* — Le nom de *jalabro*, venant de *jalá*, peut se traduire par habitant des glaciers ; c'est là, en effet, qu'habite cet oiseau.

JALABROT, s. m. Jeune lagopède. — Ety., dim de *jalabro.*

JALADO, JALADURO, s. f. V. Gelado, Geladuro.

JALADOU, cast., s. m. Lieu exposé au froid ; maison mal fermée. — Prov., *jaradour.* — Ety., *jalá.*

JALAIROUN, s. m Glaçon. V. Gelèiroun.

JALANDRA, dauph., s. f. Grande gelée ; froid extraordinaire. — Ety., *jalá.*

JALARÈIO, s. f. V. Gelarèio.

JALASSOUN, s. m. Petit ou jeune coq ; c'est aussi le nom de plusieurs plantes dont les fleurs ont quelque ressemblance avec la crête d'un coq : l'anthyllide vulnéraire ; le lotier à cornes, V. *Embrèigo* ; le cytise à feuilles sessiles ; le genêt purgatif, appelé aussi *pudis, reguerg*, plantes de la fam. d's Papilionacées. — Ety., dim. de *jalas*, coq. V. Jal.

JALBERT, JALBERTASSO, JALBERTINO, cast., s. V. Jaubert, Jaubertasso, Jaubertino.

JALAT, prov., adj. m. Fécondé, en parlant d'un œuf. — Ety., *jal*, coq. V. Galhat.

JALÈIROUN, prov., s. m. Glaçon. V. Gelèiroun.

JALIBA, JALIBADURO, cast. V. Jalibrá, Jalibraduro.

JALIBRA, cév., v. n. Faire du verglas ; *se jalibrá*, v. r., se fendre, en en parlant du bois, se couvrir de gélivures, effet produit par les grandes gelées, quelquefois aussi par les chaleurs excessives ; *jalibrat, ado*, part. gélif, ive, en parlant du bois, celui qu'on appelle bois roulé parce que ses couches circulaires sont peu adhérentes entre elles (*boi roudat*). — Syn. *jalibá, gelibrá.* — Ety., *jalibre.*

JALIBRADURO, s. f. Gélivure, fentes ou gerçures du bois produites ordinairement par les grandes gelées. — Syn. *jalibaduro, gelibrèiro, geribrèiro, gelibruro, gelour.* — Ety., *jalibrá.*

JALIBRAS, s. m. V.

JALIBRE, s. m. Verglas ; givre, croûte de glace qui couvre les branches des arbres ; gelée blanche ; chandelles ou stalactites qui pendent aux gouttières des toits, aux branches des arbres. — Ety., *jal*, gelée.

JALIERO, prov., s. f. Bois taillis.

JALINETO, JALINIER, V. Galineto, Galinier.

JALIVA, ado, adj. Rabougri, e. C'est probablement une altération de *jalibrat.*

JALLA, v. a. et n. Geler. V. Gelá.

JALO, prov., s. f. Petit taillis ; jeune tige des arbres, arbre rabougri ; noix de galle.

JALO-FRÉ, cév;, adj. des deux genres. Frileux, euse ; au fig. personne d'un tempérament froid.

JALOTO, cast., s. f. Échalote. V. Chaloto.

JALOUS o, adj. Gelos, gilos, jaloux, ouse. — Syn. *gilous* ; béarn., *yalous, yelous.* — Cat., *gelos* ; esp., *zelos* ; port., *cioso* ; ital., *geloso* — Ety. lat., *zelosus*

JALOUSA, v. a. Jalouser, avoir de la jalousie contre quelqu'un ; *jalousat, ado*, part. jalousé, ée, envié. — Ety., *jalous.*

JALOUSIÉ, s. f. Gelosia, jalousie. — Cat., *gelosia* ; esp., *zelotipia* ; port., ital., *gelosia.* — Ety , *jalous.*

JALOUSIO, toul., s. f. Œillet mignardise ; V. *Mignardiso.* On donne aussi le nom de *jalousio* à l'amaranthe tricolore.

JALUN, prov., s. m. Bois provenant d'arbres rabougris, mauvais bois. — Syn. *jal*, gelée, *jalun*, bois fendu, gercé par la gelée.

JAMAI, JAMAIS, adv. de temps. Jamais, jamais, en aucun temps ; dauph., *jamèy* ; béarn., *yamèy.* — Cat., *jamai, james* ; esp., *jamas* ; port., *jamais* ;

ITAL., *giammai*.— ETY. LAT., *jam magis*.

Jamai cal dire · Bévrai pas d'aquelo aiguo.
PRO.

JAMBA, DAUPH., s. f. V. Cambo.

JAMBAGE, JAMBAGI, s. m. V. Cambage.

JAMBAR, ardo, s. et adj. Cagneux, euse; bancal, bancroche.— SYN. *chambalé* ; B.-LIM., *chombart*. — ETY., *jambo*, et lo suffixe pejor., *ar*.

JAMBETO. s. f. Jambette, petit couteau de poche, se repliant dans le manche.

JAMBIER, CAST., s. m. V. Janvier.

JAMBIN, s. m. Filet, natte en osier pour prendre le poisson ; au fig. embarras ; *soi dins lou jambin*, je suis dans le pétrin. — SYN. *goubin*.

JAMBINETO, PROV., s. f. Ragoût, sorte d'étuvée faite avec de jeunes oiseaux.

JAMBOUGNO, PROV., s. f. Cornemuse, galoubet. — SYN. *sampougno*. — ITAL., *zampognà*. V. Cornomuso.

JAMBOUN, s. m. Jambon. V. Cambajoú.

JAMBOUNO, PROV., s. f. Vielle, instrument de musique.

JAMBRE, CÉV., s. m. Écrevisse. — SYN. *chambre*. V. Escarabisso.

JAMERRIGE, CÉV., s. m. V. Gimerrije.

JAMÈY, DAUPH., adv. V. Jamai.

JAMOUNO, PROV., s. f. Femme ou fille, mal fagotée, mal habillée.

JAMPEJA, CAST., v. n. Boiter. V. Champejá.

JAMPIERO, s. f. Petite digue ; batardeau.

JAMPO, CAST., s. f. Mare. V. Champo.

JAN, s. m. Nom propre d'homme, JOHAN, Jean ; *sant-Jan*, St-Jean ; *Jan-counoulhado, Jan coucounier, Jan-femno, Jan-femello, Jan-fremeto, Jan-fremo, Jan-farino*, homme qui se mêle des occupations des femmes, tâte-poule, benêt, jocrisse; *Jan-trouno*, mari trop complaisant ; *Jan-trepasso*, PROV., espèce de superlatif, le *nec plus ultrà*. — ESP., *Juan* ; ITAL., *Giovanni*.— ETY. LAT., *Johannes*.

Per sant-JAN
A la ma lou voulam.

As blats après sant-JAN
Cado jour val un an.

PRO.

JAN-D'AUVERGNO, B.-LIM., s. m. Vent du Nord.

JAN D'AURIOL, B.-LIM., s. m. Jean loriot, homme vaniteux qui a la tête légère comme cet oiseau.

JAN ou **JANO DE LAS BOBORAUNAS**, B.-LIM., s. m. et f. Homme ou femme, qui se repait de chimères, visionnaire. V. Boborauno.

JAN-DE-LEZER, B.-LIM., s. m. Homme oisif qui passe son temps à médire ; *jano-de-lezer*, femme oisive. — ETY., *lezer*, loisir.

JAN-DE-MILAN, PROV., s. m. Sirius, étoile de la constellation du grand Chien, la plus brillante des étoiles.

JAN (Herbo de Sant-), s. f. Nom commun à plusieurs plantes, qui sont : 1° le sedon orpin, ou joubarbe des vignes, reprise, herbe à la coupure, *Sedum telephium*, plante de la fam. des Crassulacées, appelée aussi *herbo de Nostro-Damo, benedit, beneduc* ; 2° le millepertuis (*trascalan, trescalan jaune*) ; 3° la cataire (*manugueto*) ; 4° la sauge sclarée (*touto-bouno*) ; 5° l'armoise (*cinto de Sant-Jan*) ; 6° le gaillet jaune (*calho-lach*) ; 7° le gaillet blanc (*masseto blanco*) ; 8° la cynoglosse officinale, appelée aussi *herbo de Nostro-Damo* ; 9° la grande chélidoine, et plusieurs autres plantes qu'on ramasse ou qui fleurissent à la St-Jean ; *touto herbo de Sant-Jan*, signifie, au fig. mélange de diverses choses ; *emplegà toutos las herbos de Sant-Jan*, employer pour réussir en quelque affaire, tous les moyens dont on peut s'aviser.

JANADO, CÉV., s. f. Feu de la St-Jean, feu qu'on allume la veille de la St-Jean, en l'honneur de ce saint, et qui a un résultat avantageux pour

l'agriculture, celui de détruire un grand nombre de papillons, d'insectes nuisibles à la vigne, notamment ceux de la pyrale, qui s'y brûlent par milliers, quand on l'allume auprès des vignes. — Syn. *floc de sant-Jan.*

JANASSO, s. f. Nom qu'on donne à une grande et grosse femme. C'est un augm. de *Jano.*

JANEN, JANENC, enco, adj. (Sant), adj. Qui vient à la Saint-Jean ; *poumo sant-janenco*, pomme de la Saint-Jean. — Syn. *jonenc, jouanenc.*— Ety., *Jan.*

JANENCA, cast., v. a. Passer des gousses d'aulx, d'oignon et d'autres plantes potagères par le feu de la Saint-Jean pour les purifier et leur donner une vertu imaginaire. — Ety., *janenc.*

JANET, s. m. Fils de Jean ; au fig. jeannot, jocrisse, niais. — Ety.,, dim. de *jan.*

JANETO, s. f. Genette, *Vivera geneta*, mammifère carnassier, dont le pelage gris est tacheté de brun et de noir, et dont la queue, aussi longue que son corps, est entourée de distance en distance d'anneaux noirs. — Syn. *zenetto.*

JANETO, s. f. Narcisse des poètes. — Syn. *judiéuvo, jusiouvo.* V. Aledo.

JANGLA, v. n. Janglar, glapir, crier comme un chien qu'on frappe ; *janglá de frech*, trembler de froid, grelotter. En Roman,, *janglar*, a une autre acception, il signifie médire, railler, bavarder.

JANGLADISSO, s. f. Glapissement d'un chien. — Ety.. *janglá.*

JANGLO s. f. Ganga-cata, oiseau du genre des gélinotes, *Pterocles setarius*, un peu plus petit que la perdrix, qui a deux longs filets à la queue, et dont les pattes sont couvertes à leur partie supérieure de petites plumes blanchâtres fort serrées. — Montp , *angel ;* prov., *grandaulo.*

JANGOULA, v. n. Geindre ; *faire jangoulá*, impatienter. — Syn. *janglá, jongoulá.* V. Gingoulá.

JANGOULAIRE, o, **JANGOULARELLO**, s. m. et f. Pleureur, pleureuse, celui, celle qui se plaint sans cesse. — Ety., *jangoulá.*

JANGOULIN, JANGOULINO, s. m. et f. Vin guinguet. V. Gingoulin.

JANGOUREJA, v. n. Geindre, se plaindre. — Ety., fréq. de *jangoulá*, avec le changement de l'*l* en *r*.

JANICOT, toul., s m. Faim, misère, pauvreté ; *janicot le pico*, la faim le presse.

JANICOT, cast., s. et adj Niais, nigaud, badaud ; dauph., *janin.* M. sign. *nicoú, tanèco.*

JANIN, dauph., s. et adj. V. Janicot.

JANITORT, toul., s. m. Roquette, V. *Rouqueto* ; passerage graminé ou nazitort sauvage. V. *Anitor*, dont *janitort* est une altération.

JANO, s. f. Nom prop. de femme, Jeanne ; b.-lim., *jano de buzoguè* ou d'*obuzoguè*, vieille femme qui fait des contes dans les veillées ; *jano-de-toutme-mèile*, femme qui se mêle de tout. — Syn. *janeto, janetoun.*

JANOLOUNGO, s. f. Espèce de châtaigne, ainsi appelée à cause de sa forme allongée ; c'est probablement le *cornobiòu*, qui porte le nom de *zabouno*, dans quelques contrées.

JANOUÈU, prov., s. m. Rustre, lourdaud, homme de bas étage. — Il n'est plus usité.

JANSA, prov., v. n. Haleter. V. Guelsá.

JANSEMI, JANSEMIN, s. m. V. Jaussemi.

JANSONO, cév., s. f. V. Genciano.

JANTEL, biterr., s. m. V. Jantoú.

JANTI, io, **JANTIL**, toul., adj. Jantis, gentil, ille, joli, gracieux, agréable ; querc., *jonti.*

Jantis pastourelets que dejoust las oumbretos.

Goudelin.

Ety., altér. de *gentil.*

JANTOU, lim., s. m. Paysan, montagnard ; biterr., *jantel*, montagnard. —

Ce mot paraît être un dim. de *Jan*.

Co n'ei ma bou
Per un JANTOU.
FOUCAUD.

Ce n'est que bon — pour un paysan.

JANVIER, s. m. JAVIER, JANUER, GENOVIER, janvier, premier mois de l'année.

Et en JANVIER, tota via,
Trobaretz XXXI dia;
Et atrobaretz en la nueg
XVI horas e lo jorn VIII.
Brev. d'Amor.

B.-LIM., *dinier*; BÉARN., *jener, jer*. — CAT., *janer*; ESP., *enero*; PORT., *janeiro*; ITAL., *gennaro*. — ETY. LAT., *januarius*.

JANVIER de plue:o chiche
Fa lou pagés riche.
PRO.

JAP, s. m. JAP, jappement, aboiement. — SYN. *jaup*. — ETY., s. verb. de *japá*.

JAPA, v. n. JAPAR, japper, aboyer; *lou japá*, s. m. l'aboiement. — SYN. *jaupá*. — ETY., onomatopée.

Chi que JAPO mourdis pas.
PRO.

JAPADIS, s. m. Aboiement de plusieurs chiens. — SYN. *japadisso, japariè, japado, jaupadis*. — ETY., *japá*.

JAPADISSO, s. f. V. Japadis.

JAPADO. s. f. V. Japadis.

JAPAIRE, O, JAPARELLO, s. m. et f. Aboyeur, aboyeuse; au fig. clabaudeur. — SYN. *jaupaire, japarel*. — ETY., *japá*.

JAPAREL, CÉV., s. m. V. Japaire.

JAPARIÈ, s. f. V. Japadis.

JAPETA, DAUPH., v. n. Caqueter, jaser. — SYN. *jaquetá*. — ETY., fréq. de *japá*.

JAPI, LIM., v. a. Saisir, attraper. — ETY. ALL., *happen*. M. sign.

JAQUAS, s. m. Nom propre, gros Jacques; *paure coumo Jaquas*, pauvre comme Job; *faire Jaquas*, faire le chien couchant. — ETY., augm. de *Jaques*.

JAQUÉ, CÉV., s. m. V. Jaquet.

JAQUES (Herbo de sant), s. f. Séneçon jacobée, *Senecio jacobæa*, pl. de la fam. des Synanthérées.

JAQUET, n. propr. Petit Jacques; *faire jaquet*, se montrer poltron, s'enfuir devant un danger; il signifie aussi toupet plat. cheveux taillés en brosse. — SYN. *jacoù. jacounet*. ETY., dim. de *Jaque*.

JAQUETA, v. n. Jaboter, caqueter. — SYN. *japetá*.

JAQUETO, s. f. Jaquette, vêtement court dont la forme a souvent varié. — CAT., ESP., PORT., *Xaqueta*. — ETY., dim. de *jaco*, venu de Jacques, nom des paysans révoltés du XIVe siècle, et du costume qu'ils portaient.

JAR, JARA, PROV., V. Gel, Gelá.

JAR (Se faire). Se faire gloire, s'énorgueillir.

JAR, DAUPH., s m. Aiguillon de l'abeille, de la guêpe, etc.

JARA, ado, B.-LIM., adj. Celui, celle qui n'a pas le libre usage de ses jambes.

JARABRE, s. m. Érable. — V. Agas.

JARABRO, PROV., s. f. Lagopède. V. Jalabro.

JARADOUR, PROV., s. m. V. Jaladoú.

JARAIROUN, JARARÈIO, PROV., V. Gelèiroun, Gelarèio.

JARBÈIROUN, PROV., s. m. V. Garbèiroú.

JARBÈLO, JARBELLO, PROV., s. f. Montagnarde qui vient pour lier les gerbes dans la basse-Provence. — ETY., *jarbo*, gerbe.

JARBIERO, PROV., s. f. V. Garbièiro.

JARBO, PROV., s. f. V. Garbo.

JARDI, JARDIN, s. m. JARDI, jardin; *jardinas*, grand jardin mal tenu; *jardinet*, petit jardin; B.-LIM., *jorgi*. — CAT., *jardi, jardinet*; ESP., *jardin, jardicinto*; ITAL., *giardino, giardinetto*. — ETY. ALL., *garten*, jardin.

JARDINA, v. n. Jardiner, cultiver, soigner un jardin à titre de passe-temps. — Syn. *jardinejá ;* B.-LIM., *jorjiná*. — Ety., *jardin.*

JARDINAGE, s. m. Jardinage ; plantes potagères. — M. sign. *hourtalecio.* — Ety., jardin.

JARDINÈ, JARDINEY GASC., s. m. V. Jardinier.

JARDINEJA, v. n. V. Jardiná.

JARDINIER, JARDINIÈIRO, s. m. et f. Jardinier, jardinière; celui, celle qui cultive un jardin, qui vend à la halle les plantes potagères — GASC., *jardinè. jardiney;* B.-LIM., *jorginier.* — CAT., *jardiner ;* ESP., *jardineiro ;* PORT., *jardineiro ;* ITAL., *giardiniere.* — Ety., *jardin.*

Cado JARDINIER vanto sous porres.

PRO.

Entre JARDINIERS on se refuso pas un rabe.

PRO.

JARÉ, CÉV., s. m. V. Jarret.

JARGEBRIA, PROV., v. n. Grelotter. V. Gerebriá

JARGAU, CÉV., s. m. Habit ou justaucorps de paysan, sarrau, casaque, manteau grossier. — Syn. *argaut, jargo, gergau.*

JARGO, PROV., s. f. V. Jargau.

JARGOCI (Mo), LIM., Espèce de juron, ma damnation !

JARGOULHA, v. n. Gazouiller.

JARGOUN, s. m. Gergon, jargon, langage corrompu. — Syn. *gergoun.* — Cat., *jargon ;* ESP., *gerigonza ;* ITAL., *gergo.*

JARGOUNA, v. n. Jargonner, parler un jargon. — Syn. *jargounejá, jargouniá.* — Ety., *jargoun.*

JARGOUNAIRE, s. m. Celui qui parle un jargon. — Ety., *jargouná.*

JARGOUNEJA, JARGOUNIA, v. n. V. Jargouná.

JARGOUSSA LIM., v. a. V. Jorgoussá,

JARGOUTA, v. n. Jaboter, caqueter.

JARIERO, PROV., s. f. Lieu couvert de glace, lieu extrêmement froid. — Ety., *jar*, glace.

JARJALIDO, BITERR, s. f. Vesse fausse esparcette, *Vicia onobrychioïdes*, pl. de la fam. des Papilionacées à graines subsphériques, comprimées, noires, marbrées, qui se trouve dans les moissons ; PROV., *jarjarièis.*

JARJARIÈIS, PROV., s. m. V. Jarjalido.

JARJAU, PROV., s. m. Jable ; BITERR., *gaule.* V. Gargau.

JARLO, PROV., s. f. V. Jarro.

JARMAN,-o, adj. V. Germa.

JARMARIÈS, CÉV., s. f. p. Images en taille douce.

JARNI-GOY, JARNI-COUTOUN. Espèces de jurements.

JARO, LIM., s. f. Cuisse ; par ext. quartier; *jaro de cocal*, quartier de noix. — Ety., altér. de *garro.*

JARRADO, s. f. Plein une jarre. — Ety., *jarro.*

JARRARIÈ, s. f. Les jarres, en général, lieu où l'on tient les jarres. —Syn. *jarrier.* — Ety., *jarro.*

JARRATIÈIRO, JARRATIERO, s. f. V. Jarretièiro. — C'est aussi le nom d'une ancienne danse provençale.

JARRATIÈIRO, s. f. Donzelle de la Méditerranée. V. Corrugian.

JARRATIER, ièiro, adj V. Jarretier.

JARRET, s. m. Jarret, partie postérieure du genou ; endroit où se plie la jambe de derrière des animaux à quatre pieds ; *jarret de biòu*, jarret de bœuf, trumeau.—B.-LIM., *jorret.*— ESP., PORT., *jarrette;* ITAL., *garretto.* — Ety. BRETON, *garr*, jambe

JARRET, s. m. Crevette, V. *Caramoto ;* on donne le même nom à une variété de la mandole et au picarel.

JARRETA, CAST., v. n. Former un angle, n'être pas droit ; *se jarretá*, v. r., se heurter les jarrets, en parlant d'un cheval. — Ety., *jarret.*

JARRETIÈIRO, s. f. Jarretière. — Syn. *jarratièiro, jarratiero, cambaliè, liocambo, liochausso.*— Port., *jarreteira ;* ITAL., *giarretiera.* — Ety., *jarret.*

JARRETIÈIRO, s. f. Donzelle de la Méditerranée. V. Corrugian.

JARRETIER, ièiro, adj. Cagneux, euse; jarreté, ée, en parlant d'un cheval, d'une mule, qui ont les jambes de derrière tournées en dedans et si peu ouvertes que les deux jarrets se touchent presque en marchant. — Syn. *jarratier* ; B.-LIM., *jorroutier*, *jorrougner*. — Ety., *jarret*.

JARRETO, s. f. Petite jarre. — Syn. *jarroun*, *jarrouno*. — Ety., dim. de *jarro*.

JARRI, PROV., s. m. Rat. V. Garri.

JARRIER, s. m. V. Jarrarià.

JARRIER, PROV., s. m. Souricière. — Ety., *jarri*, rat.

JARRIL, NARB., s. m. Cruche de forme oblongue comme une jarre. — Ety., *jarro*.

JARRO, s. f. JARRA, jarre, grand vaisseau en grès ou en terre cuite vernissée, dans lequel on conserve ordinairement l'huile. — Syn. *jarlo*, *fabi*. — CAT., *gerra* ; ESP., *jarra* ; PORT., *jarro* ; ITAL., *giera*. — ETY. ARABE, *djara*, vase d'argile.

JARRO, B.-LIM., s. f. Jambe. V. Garro.

JARROUN, **JARROUNO**, s. V. Jarreto.

JARRUGAS, CÉV., s. m. Buisson hérissé de chicots ; arbre rabougri, tout noueux. V. Rabugas.

JAS, s. m. JATZ, gîte, lieu où l'on demeure ; couche, enfoncement qu'on fait dans le matelas d'un lit en restant couché au même endroit ; arrière-faix, placenta ; *jas de lapin*, *jas de lèbre*, gîte de lapin, de lièvre, *jas de meloú*, *jas de tuco*, couche de melon, de courge, côté sur lequel reposent ces deux cucurbitacées ; *jas de mouli*, meule gisante d'un moulin ; *jas des magnans*, litière des vers à soie ; *jas del fé*, fane inférieure du foin qui ne monte pas ; dépôt que l'huile, le vinaigre et d'autres liquides forment au fond du vase qui les contient ; litière des bestiaux ; lit d'un ruisseau ; bergerie, bercail ; *jas carbounier*, mine de houille ; *jas de mino*, minière. — B.-LIM., *ja*. — CAT., *jas*. — ETY. ROMAN., *jats*, troisième pers. du prés. de l'indicatif, du verbe *jacer*, dérivé du lat., *jacere*.

> Quanque cop dins pichot bartas
> Grosso lèbre fa soun JAS
>
> PRO.

JASE, **JASENT**, V. Jaze, Jazent.

JASENO, s. f. V. Jazeno.

JASIOU, CÉV., s. m. (jasiòu). Juif ; *jasiòlo*, juive. V. Juzièu.

> Se nosti viel eroun din li batesto
> Per catouli, gorjo-negro ou JASIÒU,
> Embrassen-nous ; Diou reglara lou resto,
> E cerquen pas de bouro dins un iòu.
>
> A. BIGOT, *Li Bourgadleiro*.

JASPIN, PROV., s. m. Fâcherie, mauvaise humeur. — Syn. *charpin*, dont *jaspin* paraît être une altération.

JASPINA, TOUL., v. n. S'escrimer pour arriver à un but ; PROV., rechigner, pester, montrer son mécontentement.

JASPINOUS, O, PROV., adj. Inquiet, ète, de mauvaise humeur. — Syn. *carpinous*, *charpinous*. — Ety., *jaspin*.

JASPO, s. m. JASPIS, jaspe, pierre précieuse de la nature de l'opale

> JASPIS a vertut issamen
> Que femna fai a l'effantar
> Plus leugieiramen deslieurar.
>
> BREV. D'AMOR.

ETY. LAT., *jaspis*.

JASSA (Se), v. r. V. Ajassá ; *jassat*, *ado*, part. couché, ée, gîté, ée.

JASSADO, s. f. Plein une bergerie de bêtes à laine ; *uno jassado de fems*, tout le fumier d'une bergerie. — Ety., s part. f. de *jassá*.

JASSENT, s. f. V. Jacent.

JASSES, CÉV., s. m. Litière des vers à soie. V. Jas.

JASSILHO, s. f. JASSILHA, couche ; *estre de michanto jassilho*, être mauvais coucheur ; *jassilhos*, s. f. p. couches des femmes, gésine, le temps pendant lequel une femme reste au lit après qu'elle est accouchée. — Syn. *jacilho*, *jacino*. — Ety., *jas*.

JASSINO, CÉV., PROV., s. f. V. Jassilho.

JASSO, s. f. Bergerie, bercail ; CAST., litière des vers à soie. — SYN. *jas.*

JASSO, B.-LIM., s. f. (dzasso). Pie. — SYN. *ajasso.* V. Agasso.

JASSO-BOTOLHÈIRO, B.-LIM., s. f. Pie-grièche. — ETY., *jasso* pour *agasso*, pie, et *botolhèiro* pour *batalhèiro* querelleuse. V. Amargassat.

JATADO, s. f. Jattée, plein une jatte. — ETY., *jalo.*

JATO, s. f. Jatte, plat de forme ronde ou oblongue. — ETY. LAT., *gabata,* jatte.

JAU, B.-LIM., CÉV., s. m. Coq, V. *Gal ;* joie, V. Gau.

JAUBERT, s. m. Persil, *Petroselinum*, pl. de la famille des Ombellifères. — SYN. *jalbert, joulbert, jòubert, gimbert, giver, jauvert, juvert;* GASC., *peyrassil.*— CAT., *julivert ;* ESP., *juliver.*

JAUBERT-DOUS, s. m. Nom donné, à Montpellier, au cerfeuil peigne de Vénus. V Agulhos.

JAUBERT-SAUVAGE, s. m. L'Adonide d'été et l'Adonide d'automne. V. Roubisso.

JAUBERTASSO, s. f. Ciguë ou grande ciguë, *Conium maculatum*, pl. de la fam. des Ombellifères. — SYN. *jalbertasso, jauvertasso, joulbertino, juvertasso, balandino.*

JAUBERTINO, s. f. Petite ciguë, *Æthusa cynapium*, pl. de la fam. des Ombellifères. — SYN. *jalbertino, jauvertino, jòubertino, juvert bastard.*

JAUPADO, LIM., s. f. Jointée. — SYN. *junchat.*

JAU-JALIN, s. m. Poule qui imite le chant du coq. V. Gau-galin.

JAUJAS, B.-LIM., s. f. p. Écrouelles. V Escrolos.

JAULE, B.-LIM., s. m. (dzaule). Jable. V. Gargaule.

JAULÈ, GASC., s. m. Geôlier.

JAULO, s. f. Jable ; au fig. *tène jaulo*, tenir tête à quelqu'un dans une discussion, lui riposter sans cesse ; tenir bon et ferme comme le fond d'un tonneau tient dans le jable.

JAULO, s. f. Geôle, prison ; B.-LIM., *joloio.* — ETY. B. LATIN., *gabiola*, du lat., *caveola*, cage.

JAUMASSAYO, PROV., s. f. Quantité de foin qu'on traîne sur la branche, appelée *jaumasso*, V. ce mot.

JAUMASSO, PROV., s. f. Grosse branche garnie de son feuillage sur laquelle on met du foin pour le traîner et le changer de place.

JAUNAS, asso, adj. Jaune sale, mauvais jaune. — ETY., augm. de *jaune.*

JAUNASTRE, o, adj. Jaunâtre, qui tire sur le jaune. — ETY., *jaune.*

JAUNE, o, adj. JAUNE, jaune ; pâle, livide ; *jaune coumo un coudoun*, jaune comme un coing ; *jaune*, s. m., couleur jaune. — ETY. LAT., *galbinus.*

JAUNE-D'IAU, s. m. V.

JAUNE-D'IOU, s. m. (j.-d'iòu). Jaune d'œuf ; jeune oronge, appelée aussi *coucoú.* — SYN. *jaune d'uòu.*

JAUNE-D'OR, PROV., s. m. Narcisse des prés ou Narcisse jaune. V. *Crabarolo ;* M. nom, le Narcisse doré, *Narcissus aureus.*

JAUNE-D'UOU, PROV., s. m. (j. d'uòu.) V. Jaune d'iòu.

JAUNEJA, v. n. Jaunir, paraître ou devenir jaune. — SYN. *jauni, jauniá.* — ETY., *jaune.*

JAUNÈLO, s. f. Fauvette ou bec-fin effarvate ; *Sylvia strepera*, oiseau de de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres.

JAUNÈLO, TOUL., s. f. Vélar giroflée, *Erysimum cheiranthoïdes*, pl. de la fam. des Crucifères. — SYN. *girouffeyo, guirouffeyo.*

JAUNETO, s. f. Chlore perfoliée ou centaurée jaune, *Chlora perfoliata*, pl. de la fam. des Gentianacées à fleurs d'un beau jaune ; SYN. *toro ;* trigonelle corniculée, *Trigonella corniculata*, pl. de la famille des Papilionacées ; on appelle aussi *jauneto*, le lotier corniculé, de la même famille. V. Cap-rous.

JAUNI, v. a. Jaunir, rendre jaune ; v. n., devenir jaune. V. Jaunejá.

JAUNIA, v. n. Jaunir. V. Jaunejá.

JAUNIJE, s. m. Couleur jaune; couleur des feuilles à la fin de l'automne. — Ety., *jauni*.

JAUNISSO, s. f. Jaunisse, ictère, maladie qui jaunit la peau. — Ety., *jaune*.

JAUNISSO (Herbo de la), s. f. Bardane à petites têtes, *Lappa minor*, pl. de la fam. des Synanthérées. V. Alapas.

JAUNO (Herbo), s. f. Gaude. V. Gaudo.

JAUNO-D'IOU, s. m. V. Mujol.

JAUNOUN, prov., s. m. Renoncule des champs. V. Gafaroú.

JAUNOUN, prov., s. m. Louis d'or, ainsi appelé à cause de sa couleur jaune.

JAUNUGE, JAUNUGI, prov., s. m. Jaunisse. V. Jaunisso.

JAUNUGE (Herbo dóu), s. f. Petite bardane. V. Alapas

JAUNURO, s. f. Ce qui est d'une couleur jaune. — Ety.,*jaune*.

JAUP, JAUPA, JAUPADIS, JAUPADISSO, JAUPAIRE, JAUPAREL, JAUPARIÉ. V. Jap, Japá, Japadis, etc.

JAUREL, èlo, adj. Fringant, e; *filho jaurèlo*, fille avenante, agaçante.

JAURIFLADO, prov., s. f. V. Girou flado ; *jouriflado à cinq fuelhos*, œillet prolifère, *Dianthus prolifer ; jouriflado doublo*, œillet des fleuristes, *Dianthus caryophyllus ; jauriflado-fèro*, œillet barbu, œillet virginal, pl. de la fam. des Silénées.

JAUSSEMI, JAUSSEMIN, s. m. Jasmin, jasmin commun à fleurs blanches, *Jasminum officinale*, arbrisseau de la fam. des Jasminées ; on donne, à Nîmes, le même nom à la clématite droite, *Clematis recta*, appelée aussi, *treverin*. — Syn. *gencemi'*, *janssemi*, *janssemin*, jasmin.

JAUSSEMI-BASTARD, s. m. V.

JAUSSEMI-D'ASE, s. m Clématite odorante, *Clematis flammula*, pl. de la fam. des Renonculacées. — Syn. *entravadis*, *entrevadisso ; vitalbo*, noms communs à toutes les clématites

JAUSSEMI D'ESPAGNO, s. m. Jasmin d'Espagne, *Jasminum grandiflorun*.

JAUSSEMI JAUNE, s. m. Jasmin jaune, *Jasminum fruticans*, arbrisseau de la fam. des Jasminées. — Syn. *jaussemi sauvage*, *escavilhos*, *ginestoú*, *ginestoun*.

JAUSSEMI SAUVAGE, s. m. V. Jaussemi jaune.

JAUSSERAND, prov., s. m. Homme lourd, homme qui ne marche qu'avec peine ; au fig. celui qui fait les choses de mauvaise grâce.

JAUTA (se), v. r. Soucier. V. Chautá.

JAUTAT, lim., s. m. Soufflet. — Ety., *jauto*, joue.

JAUTÉ, prov., s. m. Arbre qui n'a des branches que d'un côté.

JAUTO, b.-lim., s. f. (dzauto). Joue. V. Gauto.

JAUVAS, prov., s. m. Homme sage, vertueux.

JAUVERT, JAUVERTASSO, JAUVERTINO. V. Jaubert, Jaubertasso, Jaubertino.

JAVANÈU, s. m. Hibou grand-duc. — Syn. *duganèu*. V. Duc.

JAVART, s. m. V. Gavart.

JAY, JAYANT, JAYET. V. Gach, Gigant, Jaiét.

JAZE. cév., v. n. Coucher, être couché. V. Jaire.

JAZENO, s. f. Chevron, fait ordinairement de bois de tremble ou de peuplier ; le chevron fait de sapin équarri est appelé *cabiroú ;* la *jazeno* ne s'emploie ordinairement que pour les planchers, tandis que le chevron (*cabiroú*) placé sur les pannes supporte le toit ; on donne aussi quelquefois le nom de *jazenos* aux pièces de bois dont on fait les tonneaux. — Cat. *jacera ;* esp., *xacena*. — Ety., *jazen*, gisant, couché.

JAZENT, s. f. Accouchée. V. Jacent.

JAZENT, o, part. Couché, ée, posé

horizontalement ; *aubre jazent*, arbre de couche. — SYN. *jes.*

JAZILHO, s. f. V. Jassilho.

JAZIRAN, CÉV., s. m. Collier de femme large et pesant ; bracelet d'or. *Jaseran* signifie en ROMAN, cotte de maille.

JE, GASC., adv. Hier. V. Hier.

JEAN, Nom d'homme. V. Jan.

JÈI, B.-LIM., s. f. (dzèi). Joie. V. Joio.

JÈILHA, B.-LIM., s. m. (dzèilhá). Tout le bois nécessaire pour faire deux roues. — ETY., *jèilho*, jante.

JÈILHO, B.-LIM., s. f. (dzèilho). Jante de roue. V. *Courbo.* On donne le même nom aux longues gousses des haricots rognons de Caux, qu'on mange en vert, parce qu'elles sont courbées comme les jantes. — SYN. *jento*, jante.

JÈISSETO, JÈISSO. V. Gèisseto, Gèisso.

JÈIVRI, DAUPH., s. m. Givre. — SYN. *jivri*. V. Gibre.

JELA, v. a. et n. V, Gelá.

JELOUS, ouso, GASC., adj. V. Jalous.

JEMEC, ARIÉG., s. m. V. Gemec.

JEMERRI, s. m. V. Gimerri.

JEN, B.-LIM., s. f. (dzen). Nation, engeance, famille V. Gent

JENCEMIL, JENCHEMIL, JENCEMIS. V. Jaussemi.

JENER, BÉARN., s. m. V. Janvier.

JENSA, B.-LIM., v. a. (dzensá). Balayer. V. Gensá.

JENSO, B-LIM., s. f. (dzenso). Balai de bruyère ; *jensoú*, petit balai. — ETY., s. verb. de *jensá*.

JENTO, s. f. Jante de roue. V. Courbo.

JEPO, Nom d'homme, Joseph. — AGEN , *Jouzet*.

JEPOU, Nom propre d'homme ; on le donne aux enfants dont le père s'appelle *Jepo*, fils de Joseph.

JER, GASC., s. m. Janvier. V. Janvier.

JERBA, GASC., v. n. Germer, pousser en parlant des végétaux. V. Gerbá.

JERBASSIA, PROV., v. a. Rejeter avec dépit. V. Gerbassá.

JERBILHOUN, GASC., s. m. Gazon. V. Gerb.

JERJEL, CAST., s. m. Gesse sauvage. V. Gèisso salvajo.

JERLO, s. f. V. Gerlo.

JÈS, CÉV., adj. Gisant, couché. V. Jazent.

JET, s. m. V. Jiet.

JETA, v. a. V. Jitá.

JETADOU, CAST., adj. Ivrogne qui se laisse tomber partout. — ETY., *jetá*.

JÈULET, s. m. Hièble. V. Eboul.

JEUSSES, CAST., s. m. p. V. Giéusses.

JÈY, GASC., adv. V. Hier.

JIET, PROV., s. m. Jet, action de jeter; rejeton, drageon, surjeon, œilleton ; branche gourmande. — SYN. *jet*, *giet*, *jit*. — ETY. s. verb. de *jitá*.

JIJÉ, PROV., adj. V.

JIJOU, èlo, adj. Niais, e, nigaud, qui se laisse duper.

JILOUS, O, GASC., adj. V. Jalous.

JIMBER, s. m. V. Jaubert.

JIMBLE, s. m. V. Gimblas.

JIMÈLO, s. f. V. Gimèlo.

JIMENTO, PROV., s. f. Jument. V. *Cavalo ; jimentos*, s. f. p. V. Gimèlos.

JIMERRI, s. m. V. Gimerri.

JIN, PROV., s. m. adv. de négat. V. Gens.

JINÈBRE, s. m. V. Genèbre.

JINGLA, JINGOULA, V. Ginglá, Gingoulá.

JINJARRO PROV., s. f. Cimeterre, coutelas

JINOUSCLO, s. f. V. Ginousclo.

JINTET, adv V. Gintet.

JIOL, JIOLÉ, s. m. Ivraie. V. Juelh.

JIP, JIPOUS, V. Gip, Gipous.

JIPO, JIPOU, CÉV., TOUL., s. JOPA, JUPELH, jupe, jupon ; autrefois, pourpoint, cotte ; au fig estomac ; *faire un jipoú à quauqu'un*, draper quelqu'un, le railler ; *gipou de fusto*. pourpoint de

bois, c'est-à-dire cercueil. — **Syn.** *jupo, jupoun.* — Cat., *jupa,* jupe ; ital., *giubbone,* jupon. — Ety. arabe. *jubbet,* vêtement de dessous.

JISCLÉ, prov., s. m. Bergeronnette. V. Gisclet.

JIT, prov., s. m. Jet, rejeton. V. Jiet.

JITÁ, v. a. Gitar, jeter, lancer, abandonner ; v. n., pousser des jets, bourgeonner, en parlant des plantes ; vomir, rejeter les aliments par la bouche ; *se jitá,* v. r., se jeter, tomber d'un point élevé ; se déjeter en parlant du bois ; *jitat, ado,* part. jeté, ée, rejeté, déjeté. — Syn. *jetá, gèytá ; ditá,* f. a. — Cat., *gitar ;* esp., *jelar, jitar ;* ital., *gettare, gittare.* — Ety. lat., *jactare.*

JITADO, s. f. Jetée, digue ; nouvelle pousse des plantes ; vomissement. — Ety., s. part. de *jitá.*

JITELLO, s. f. Jet, pousse, rejeton ; *jitello proumierenco,* pousse du printemps. — Ety., *jit.*

JITOU, JITOUN. s. m. Jeton, petit disque d'ivoire, de bois ou de métal dont on se servait autrefois pour calculer, et dont on se sert aujourd'hui pour marquer et payer au jeu ; *fals coumo un jitoú,* faux comme un jeton. — Ety., *jitá.*

JIVRI, dauph., s. m. — Syn. *jèivri.* V. Gibre.

JO, cév., prov., s. m. V. Joc.

JOBI, cév., s. m. Nigaud, benet. musard, badaud. M sign. *jocrus.*

JOC, s. m. Joc, jeu ; *joc de cartos, de bochos, de malhe,* etc., jeu de cartes, de boules, de mail, etc. ; *lène joc,* ne pas déserter la partie ; *faire soun joc,* faire sa mise ; *faire bel joc à quauqu'un,* faire beau jeu à une personne, jouer largement et loyalement ; au fig. lui présenter une occasion favorable de faire ce qu'elle souhaite ; *flatá lou joc,* ne pas jouer un jeu dans toute sa rigueur. — Syn. *jo, jogo ;* gasc., *ioc ;* b.-lim., *juè ;* prov., *juec ;* agen., *jot.* — Cat., *joc ;* esp., *juego ;* port., *jogo ;* ital., *gioco, giuoco.* — Ety. lat., *jocus.*

JOCRUS, prov. s. m. Jocrisse, nigaud, benêt. M. sign. *jòbi.*

JODILHADO, lim., s. f. Plein une jatte ; au fig. grande quantité. — Ety., *jodilho* jatte.

JODILHO, lim , s. f. Jatte, vaisseau de bois rond et sans anses.

JOEN, béarn., adj. V. Jouine.

JOÈNE, a, dauph., adj. V. Jouine.

JOÏY, dauph., s. f. V. Joio.

JOFADO, lim., s. f. V. Jòufado.

JOFRE, cév., s. m. Sot niais, badaud ; *faire jofre,* imiter les grimaces et les contorsions de certains idiots.

JOGO, cév., s. f. Synagogue et école des Juifs ; au fig. *estre à la jogo,* être dans le brouhaha, *faire la jogo,* faire tapage. — Syn. *jutariè.*

JOGO, s. f. Jeu ; b.-lim , *juego.* V. Joc.

JOGOS, cév., s. f. p. Aigrette qui couronne les graines des plantes de la fam. des Synanthérées. — Syn. *farinelo, perdigolo, volo-caut.*

JOGOSSA, JOGOUSSA b.-lim., v. a. (dzogossá). Prendre beaucoup de peine ramer la galère.

JOINA, JOINO, querc. V. Gèiná, Gèino.

JOIO, s. f Joia, joie, grand contentement ; *floc de joio,* feu de joie ; *joios,* prix qu'on donne dans les concours de poésie méridionale. *gagná las joios,* gagner le prix ; joyaux, bagues, colliers donnés aux nouvelles mariées ; *joio,* interj., au revoir ? — gasc., *joue.* — Anc. cat.. esp., port., *joya ;* ital., *gioia.* — Ety. lat., *gaudia*

Jamai lous darniers n'an gagnat las joios.

Pro.

JOÏSSENSO, gasc., s. f. V. Jouissenso.

JOL, s. m. Ivraie. V. Juelh.

JOL, s. m. Goujon, *Cyprinus gobio, Gobio vulgaris,* poisson d'eau douce, de l'ordre des Malacoptérigiens, à nageoires jaunâtres, quelquefois rougeâtres. — Syn. *becard, bouirot, grougnau.*

JOLA, JOLADO, querc. V. Gelá, Gelado.

JOLÁ, B.-LIM., v. a. (dzolá). Cocher. V. Galá.

JOLAMENT, DAUPH., adv. Lentement, doucement.

JOLETOU, B.-LIM., s. m. (dzoletoú). Cochet. V. Galhoú.

JOLIMBOI, AGAT., s. m. Homme léger, qui se laisse facilement tromper.

JOLOIO, B.-LIM., s. f. (dzoloio). Geôle, prison, par ext., cage. — SYN. *jaulo*.

JONENC, O, QUERC., adj. V. Janen.

JONGIBRA, ROUERG., v. a et n. V. Joungivrá.

JONGIRA, CÉV., QUERC., v. a. et n. V. Joungivrá.

JONGOULA, v. n. V. Jangoulá.

JONTI, io, QUERC., adj. V. Janti.

JONVIER, QUERC., s. m. V. Janvier.

JOR, CÉV., s. m. Gaule, houssine; jeune pousse des mûriers, des châtaigniers, des saules, de l'osier, etc. M. sign. *gimble*, *gimblas*.

JORAISSE, B.-LIM., s. f. Terrain couvert d'arbrisseaux, hallier épineux. — SYN. *jorgossino*.

JORDI, Nom propre d'homme, George : *mountat coumo un sant Jordi*, monté comme un saint George, bien monté. — SYN. *Jorgi*, *Jori*, *Juers*, *Jueri*. — LAT., *Georgius*.

JORDIER, B.-LIM., s. m. Gésier. V. Gresier.

JORGA, B.-LIM., s. m. (dzorgá). Hallier, arbrisseaux épineux; clôture formée de ces arbrisseaux; aubépine, prunellier. — SYN. *joraisse, jorgossino*.

JORGI. Nom propre d'homme. V. Jordi.

JORGI, B.-LIM., s. m, (dzorzi). Jardin. V. Jardi, Jardin.

JORGINA, JORGINIER, B.-LIM. V. Jardiná, Jardinier.

JORGI-BANET, CÉV., s. m. Nigaud, imbécile, benêt. — SYN *Jori-banet*.

JORGOSSINO, B.-LIM., s. f. (dzorgossino). Hallier. — SYN. *joraisse*, *jorgá*, *jorousso*.

JORGOSSOU, B.-LIM., s. m. (dzorgossoú). Petit arbrisseau épineux. — ETY., *jorgá*.

JORGOUSSA, B.-LIM., v. a. (dzorgoussá). Entourer d'arbrisseaux épineux; au fig. embrouiller une affaire. — ETY., *jorgossoú*.

JORI, Nom propre d'homme. V. Jordi.

JORJO, s. f. Bouche; gosier. V. Gorjo.

JORJO-BOUN-TEMP, B.-LIM., s. m. Roger-bon-temps. V. Regalo-boun-temps.

JORJOUTA, B.-LIM., v. n. (dzorzoutá). Bouillir à gros bouillons. V. Gargatá.

JOROUFO, JOROUSSO, B.-LIM., s. f. (dzoroufo). Ers, ervilier cultivé. V. *Esses*. Il est aussi synonyme de *jorgossino*, hallier.

JOROVEL, B.-LIM., s. et adj. (dzorovel). Mutin, querelleur, remuant, éveillé, en parlant d'un enfant.

JORRET, B.-LIM., s. m. V. Jarret.

JORROTIER. B.-LIM., s. m. V. Jarretier.

JORROU, B.-LIM., s. m. V. Garroú.

JORROUGNIER, B.-LIM., s. et adj. Cagneux. V. Jarretier.

JOSENT, QUERC., s. f. Femme en gésine. V. Jacent.

JOSPILHA, B.-LIM., v. n. (dzospilhá). Babiller, bavarder.

JOSPILHOU, B.-LIM., s. m. (dzospilhoú). Bavard, e, mauvais raisonneur, personne qui aime à contredire. — ETY., *jospilhá*.

JOT, AGEN., s. m. Jeu. V. Joc.

JOTA, LIM., s. m. Soufflet. V. Gautas.

JOTÈU, LIM., s. m. Soufflet. V. Gautas.

JOTO, PROV., s. f. Joug. V. Jouc *et* Jouato.

JOU, AGEN., ARIÉG., pron. pers. Je, moi. V. Iéu.

> D'un pay bouisut, d'uno may torto
> Nasquet un drolle, aquel drolle acò JOU.
>
> JASMIN, *Mous soubenis*.

JOU, CÉV., prép. Sous, dessous; *joul*, sous le; *joul ro*, sous le rocher. — SYN. *dejoust*, *joubs*, *souto*.

JOU, B.-LIM., CÉV., s. m. Joug. V. Joug.

JOU, CAST., s. m. T. de charp Pièce de bois qui porte les solives à la partie d'un plancher où passe le tuyau d'une cheminée.

JOU, B.-LIM., s. m. (dzoú). Fenil, grenier à foin ; hangard où l'on entasse les gerbes et la paille. — SYN. *jouc, jouco.*

JOUA, JOUAIRE, V. Jougà, Jougaire.

JOUANENC, o, adj. V. Janen.

JOUATIER, s. m. Ouvrier qui fait les jougs pour les bêtes de labour. — ETY., *jouato.*

JOUATO, s. f. Joug, pièce de bois passant par dessus la tête des bœufs, qui sert à les atteler ; joug avec lequel on attèle les bêtes à la charrue pour le labour des vignes ; frein placé autour du rouet d'un moulin à vent et qui l'arrête par le moyen d'une bascule. — SYN. *joto.* — ETY., *jou*, joug.

JOUBARBO, s. f. V. Barbajol.

JOUBERT. JOUBERTINO, CÉV., s. V. Jaubert, Jaubertino.

JOUBERTASSO, s. f. Cigué. V. Jaubertasso.

JOUBIASSO, s. m. Gros nigaud. — ETY., augm. de *jòbi.*

JOUBS, TOUL., prép. Sous. V. Dejoust.

JOUC, s. m. V. Joug.

JOUC, B.-LIM., s. m. Fenil, hangard. V. Jou.

JOUC, JOUCA, JOUCADOU, CAST., CÉV. V. Ajouc, Ajoucá, Ajoucadoú

JOUCADO, PROV., s. f. Accouchée. V. Jacudo.

JOUCLE, DAUPH., s. m. Courroies dont on se sert pour atteler les bœufs au joug. V. Julhos.

JOUCO, B.-LIM., s. f. Fenil, hangard. V. Jou.

JOUE, GASC., s. f. V. Joio.

JOUEGNE, v. a. Joindre. V. Jougne.

JOUENE, O, **JOUENESSO,** ARIÉG, TOUL. V. Jouine, Jouinesso.

JOUENTUT, GASC., s. f. V. Jouventut.

JOUFADO, B.-LIM., s. f. (dzòufado). Poignée, jointée. V. Junchat.

JOUFLUT, udo, adj. Jouflu, e. M. sign. *gaulut. gautarut.*

JOUG, s m. Jo, joug, pièce de bois qu'on met sur la tête des bœufs, avec laquelle ils sont attelés pour tirer, pour labourer ; on s'en sert aussi pour l'attelage des chevaux, des mules à la charrue. — SYN. *jou, jouc, jouin, joung, juilh, jun.* — CAT., *jou ;* ESP., *yugo ;* PORT., *jugo ;* ITAL., *giogo.* — ETY. LAT., *jugum.*

JOUGÁ, v. a. et n. JOGAR, jouer ; s'amuser à un jeu quelconque, se divertir, folâtrer ; jouer d'un instrument de musique ; avoir l'aisance et la faculté du mouvement, en parlant d'une machine ; *jougà de soun resto,* prendre un moyen extrême, achever de se ruiner ; *jougà la coumedio,* jouer la comédie, au fig. agir avec dissimulation ; il signifie aussi parier ; *se jougá de quauqu'un,* v. r., se moquer de quelqu'un. — SYN. *jouá, jugá.* — ESP., *jogar ;* ITAL., *giuocare.* — ETY. LAT., *jocari.*

JOUGADOU, ouno. s. m. et f. Joueur, euse, de profession, qui a la passion du jeu. — CAT, ESP., *jugador ;* PORT., *jocador ;* ITAL., *giuocatore.* — ETY., *jougá.*

JOUGAIRE, airo, **JOUGARELLO,** s. m. et f. Joueur, joueuse, celui, celle qui joue par occasion et sans avoir la passion du jeu ; joueur, euse d'un instrument de musique. — SYN. *jouaire, jugaire.* — ETY., *jougá.*

> -- Mantas vetz homs JOGAIRES
> Per jogar esdeve laires.
>
> *Brev. d'amor.*

JOUGAIO, CÉV., s. f. V. Jougalho.

JOUGAIROT, s. m. Petit joueur, joueur maladroit. — SYN. *jugairot, jugueiré, jugueirot* — ETY., dim. de *jougaire.*

JOUGALHO, s. f. Joujou, jouet d'enfant. — SYN. *jouaio, coumaire.* — ETY., *jougá*

JOUGNE, PROV., s. m. Corsage, partie

du vêtement de la femme qui couvre la poirine.

> Lou miéu que li pouden rejougne
> Sará bessai dins voste JOUGNE.
>
> M STRAL, *Mirèio*, c. 11.

JOUGNE, CÉV., V. a. JOINHER, JONGER, JUNHER, joindre, unir, lier deux choses ensemble ; atteindre ; atteler des mules, des chevaux, des bœufs, deux à deux, à la charrue pour labourer, ce qu'exprime aussi le mot *ajouatá*. — SYN. *jounge, jugne, junge, jungi, juni*. — CAT., *junyer* ; ITAL., *giugnere*. — ETY. LAT., *jungere*.

JOUGNENT, s. m. Réunion, ce qui réunit, ce qui rapproche ; prép., près, au près. — ETY., *jougne*, joindre.

JOUGNENT, PROV., s. m. Colombe, grande varlope des tonneliers. V. Couloumbo

JOUGNOS, s. f. p. Lanières de cuir avec lesquelles on attache le joug sur la tête des bœufs. V. Julhos.

JOUGNUT, udo, part. de *jougne*, joint, e. — SYN. *jounch*.

JOUGUÉ, CÉV., s. m. V.

JOUGUET, s. m. JOGUET, jouet orné de grelots, terminé par un cylindre de cristal, de corail, d'ivoire ou d'ambre qu'on suspend au cou des très-jeunes enfants, et que ceux-ci serrent avec leurs gencives pour amortir la douleur de la dentition ; joujou. — SYN. *juguet* ; LIM., *èybotonèi*. — ETY., dim. de *joc*.

JOUGUINO, s. f. Passion du jeu. — ETY., *jougá*.

JOUGUINOS, CÉV., s. f. p. V. Jouinos.

JOUI, v. n. JAUZIR, jouir ; ce mot a un sens particulier dans cette phrase employée souvent par une mère, en parlant de son enfant : *ne podi pas joui*, je ne puis pas en être la maîtresse, le retenir dans la maison, l'empêcher de polissonner. — SYN. *jouvi*. — CAT., *jausir*. — ETY. LAT., *gaudere*.

JOUIAL, o, adj. Jovial, e, joyeux. — PORT., *jovial* ; ITAL., *giovale*.

JOUIÉ, DAUPH., v. a. et n. Jouer. V. Jougá.

JOUILH, GASC., s. m. V. Ginoulh.

JOUIN, PROV., s. m. Joug. V. Joug.

JOUÏNA, MONTP., s. f. Jouissance. — ETY., *joui*.

JOUINAS, asso, adj. Très-jeune ; fort et vigoureux, quoique encore jeune. — SYN. *jouvenas*. — ETY., augm. de *jouine*.

JOUINE, JOUINET, V. Jouve, Jouvenet.

JOUINESSO, s. f. Jeunesse. — SYN. *juinesso, junesso*. V. Jouvent *et* Jouventut.

JOUIN'HOMME, s. m. V. Juvenhome.

JOUINOS, CÉV., s. f. Caresses, témoignages d'affection; les jeux, les ris, les amours : *fa jouinos à quauqu'un*, faire fête à quelqu'un. — SYN. *jouguinos*. — ETY., *joui*.

JOUINT, s. m. Joint, l'endroit où deux os, deux pierres, deux pièces de menuiserie se joignent. — ETY., s. verb. de *jouintá*.

JOUINTA, v. a. Joindre, assembler, serrer fortement deux choses l'une contre l'autre. V. Juntá.

JOUINTÚRO, s. f. Jointure, l'endroit où deux choses se joignent. — SYN. *jouint*. — ITAL., *giuntura* ; ESP., PORT., *junctura*. — ETY. LAT., *junctura*.

JOUIOUS, o adj. JOYOS, joyeux, euse. — SYN. *juous*. — CAT., *joyos* ; ITAL., *gioioso*. — ETY., *joio*.

JOUIOUSOMENT, adv. Joyeusement ; B.-LIM., loyalement. — ETY., *jouiouso*, et le suffixe, ment.

JOUIRE, DAUPH., v. n. Jouer. V. Jougà.

JOUISSENSO, s. f. Jouissance. — SYN. *jòuvissenso*. — ETY., *joui*.

JOUL, JOULH, BÉARN., GASC., s. m. Genou. V. Ginoulh.

JOULBERT, JOULBERTINO, s. V. Jaubert, Jaubertino.

JOULIANO, s. f. V. Juliano.

JOULIER, s. m. Geôlier. — TOUL., *jiulier*.

JOULIETO, s. f. V. Juliano.

JOULOU, B.-LIM., s. m. (dzòuloù). Botte de paille courte et roulée.

JOUMARROU, s. m. Jumart. V. Gimerri.

JOUMINA, ROUERG., v. n. (jòuminá). Geindre, se plaindre.

JOUN, TOUL., s. m. V. Jour ; CÉV., jonc. V. Jounc.

JOUN, cho, cév., part. V. Jounch.

JOUNC, s. m. JONC, JUNC, jonc, nom de plusieurs plantes de la fam. des Joncées, qui croissent le long des eaux et dans les lieux marécageux : *jounc des jardiniers*, jonc aigu, *Juncus acutus*, appelé aussi *J. glaucus* ; SYN. *jounc de toumo, jounc pounchut, jounc de testo*. — *Jounc des froumages*, jonc étendu, *J. effusus* et *J. glaucus* ; SYN. *bauco groussièiro, jounc muscat*. — *Jounc en cabosso*, jonc grosse tête, jonc aggloméré, *J. conglomeratus*. — *Jounc nouzat* ou *nouzut*, jonc noué, jonc articulé, *J. nodosus, J. articulatus, J lamprocarpus* ; SYN. *herbo dóu chapelé, fenoun de palun, cebo dóu parpalhoun*. — *Jounc pelut*, luzule velue ou printanière, *J. pilosus, Luzula pilosa*. — *Jounc pichoù, J. petit*, jonc des crapauds, *J. bufonius* — SYN. *jonc, junc*. — CAT., *jonc* ; ESP., PORT., *junco* ; ITAL., *giunco*. — ETY. LAT., *juncus*.

JOUNC-A-TIRO-POUNT, TOUL., s. m. V

JOUNC A TRES COSTOS, s. m Jonc triangulaire, souchet long, souchet odorant, *Cyperus longus*, pl. de la fam. des Cypéracées. — SYN. *jounc cebier, triangle loungarut*.

JOUNC CEBIER, s. m. V. Jounc à tres costos.

JOUNC DE LA PALUN, s. m. Jonc des marais, *Heleocharis palustris*, pl. de la fam. des Cypéracées, dont les tiges servent à faire des nattes, des paniers et à rempailler les chaises. — SYN. *bolo*.

JOUNC DE LA PASSIOUN, PROV., s m. Carex gazonnante, *Carex cespitosa*, pl. de la fam. des Cypéracées. — SYN. *sagno*, nom qu'on donne aux typhas.

JOUNC FLOURIT, s. m. Butome en ombelle, vulgairement jonc fleuri, *Butomus umbellatus*, pl. de la fam. des Butomées. — SYN. *carelé, esporganèu*.

JOUNC MARIN, s. m. Scirpe maritime, *Scirpus maritimus*, pl. de la fam. des Cypéracées. — SYN. *blanqueto, triangle*. Honnorat appelle aussi *jounc-marin*, l'ajonc, *Ulex europæus*.

JOUNCA, v. a. JONCAR, JUNCAR, joncher, répandre, semer ; *jouncat, ado*, part., jonché, ée. — SYN. *jounchá*. — PORT., *juncar* ; ITAL., *giuncare*. — ETY., *jounc*, répandre, étendre des joncs ; par ext. des feuilles, des fleurs.

JOUNCADO, s. f. Jonchée, joncs, herbes, fleurs, branchages répandus dans les rues, à l'occasion d'une fête ; lait caillé renfermé dans des joncs ; au fig. tas, grande quantité. — SYN. *juncado, jounchado*. — ETY. s. part. f. de *jouncá*.

JOUNCADO, CÉV., s. f. Jointée. V. Junchat.

JOUNCALHO, s. f. Lieu rempli de joncs. — SYN. *jouncas, jouncasso*. — ETY., *jounc*.

JOUNCAS, s. m. Motte ou touffe de joncs. V.

JOUNCASSO, s. f. Terre couverte de joncs, où il ne vient que des joncs. — SYN. *jouncalho*. — ETY., *jounc*.

JOUNCH, o, part. de *jougne*, joint, e ; attelés au moyen du joug, en parlant des bœufs, des chevaux, des mules.

JOUNCHA, JOUNCHADO, V. Jouncá, Jouncado.

JOUNCHADO, JOUNCHAT, s. Jointée. V. Junchat.

JOUNCHIS, isso, cév., adj. T. d'arch. et de menuis., jointif, ive, qui est parfaitement joint. — ETY., *jounch*.

JOUNCHO, CÉV., QUERC., s. f. V. Juncho.

JOUNCHURO, CÉV., s. f. Jointure. V. Junturo.

JOUNE, JOUNESSO, B.-LIM. V. Jouve, Jouventut.

JOUNG. s. m. V. Joug.

JOUNGE, B.-LIM., v. a. (dzoundze). Join-

dre; atteler au moyen du joug. V. Jougne.

JOUNGIBO, CAST., s. f. V. Gingivo.

JOUNGIVRA, CÉV., v. a. et n. Geler, glacer, couvrir de givre. — SYN. *jongibrá*; CÉV., *jongirá*, f. a — ETY., *givre*, et le préf., *joun*.

JOUNGLA, v. n. Jongler, faire des tours de passe-passe, des tours d'adresse. — ETY. LAT., *joculari*.

JOUNGLAIRE, s. m. JOGLAR, jongleur, charlatan, joueur de gobelets; le jongleur était, au moyen-âge, le compagnon du troubadour, dont il chantait les chansons; plus tard, joueur de cornemuse ou de cornet. — CAT., ESP., *juglar*; ITAL., *giocolare*. — ETY. LAT., *joculator*.

JOUNGLARIÈ, s. f. JOGLARIA, jonglerie, tour de passe-passe. — ANC. CAT. *joglaria*; ESP., *juglieria*; ITAL., *giungleria*. — ETY., *jounglá*.

JOUNIFLADO, PROV., s. f. Nom des œillets. V. Girouflado.

JOUNQUÉ, JOUNQUET, PROV., s. m. Narcisse des poëtes. V. Aledo.

JOUNQUÈIROLO, s. f. V. Jounquïerolo.

JOUNQUÈRO, GASC., s. f. V.

JOUNQUIÈIRO, JOUNQUIERO, s. f. Lieu couvert de joncs. — SYN *jouncas*, *jouncasso*, *jounquino*. — ETY., *jounc*

JOUNQUIEROLO, PROV., s. f Lieu de peu d'étendue, couvert de joncs. — SYN. *jounquèirolo*. — ETY., dim. de *jounquiero*.

JOUNQUILHO, CÉV., s. f. Canard pilet. V. Couo-d'hiroundo.

JOUNQUILHO, s. f. Jonquille, *Narcissus jonquilla*, pl. de la fam des Amaryllidées. — CAST., *jounquino*; GASC., *junquilho*; CÉV., *cascavel*. — CAT., *jonquillo*; ESP., *junquillo*; ITAL., *giunchiglia*. On appelle aussi *jounquilho* le narcisse à feuilles de jonc, *Narcissus juncifolius*.

JOUNQUILHO SALVAJO, TOUL., s. f. Narcisse tazette ou narcisse à bouquet. V. Judiouvo.

JOUNQUINÈU, ello, PROV., adj. Qui es de la nature ou de la couleur du jonc. — ETY., *jounc*.

JOUNQUINO, PROV., s. f. Scirpe des étangs, *Scirpus lacustris*, pl. de la fam. des Cypéracées; CÉV., terrain couvert de joncs, V. *Jounquièro*; sparte, V. Espartoú; CAST., jonquille. V. Jounquilho.

JOUO, GASC., s. f. Rebord d'une rainure.

JOUQUÉ, CÉV., s m. Hoquet. V. Chouquet.

JOUQUÉ, GASC., s. m. Juchoir. V. Ajoucadoú.

JOUQUÉ DOU VENT, PROV., s. m. Agrostide jouet du vent, *Agrostis spica venti*, pl. de la fam. des Graminées.

JOUQUIAL, JOUQUIAU, JOUQUIER, JOUQUIU, CÉV., s. m. Juchoir. V. Ajoucadoú.

JOUR, s. m. JOR, JORN, jour, temps pendant lequel le soleil est sur l'horizon; au fig. lumière; ouverture par où la clarté passe; fenêtre; *jour drech*, vue droite, *jour d'ennaut*, fenêtre hors d'aspect; *un jour e l'autre nou*, de deux jours l'un; *à jour fali*, sur le déclin du jour; *viéure un jour davant l'autre*, vivre au jour le jour; *faire soun boun jour*, communier; *jour bran*, LIM., jour ouvrier, jour ouvrable. — SYN. *joun*, *journ*. — ANC. CAT, *jorn*, ITAL., *giorno*. — ETY. LAT., *diurnus*, par le changement de l'*i* voyelle en *i* consonne ou en *j*.

Jour creissens
Jour cousens.

Un jour de bel ne fa oublidá cent de michants.
PRO.

JOURBEC, CÉV., s. m. Nigaud, badaud; *badá lou jourbec*, faire le pied de grue. Ce mot paraît être une altér. de *durbec*.

JOURGA, CÉV., v. a. Donner des coups de gaule. — ETY., *jor*, gaule.

JOURGUIÈIRO, CÉV., s. f. Taillis de châtaigniers dont les pousses servent à faire des cerceaux, des claies, des paniers grossiers, etc. M. sign. *brouto de castagniers*. — ETY., *jor*, gaule.

JOURIFLADO, s. f. Œillet. V. Girouflado.

JOURN, s. m. V. Jour.

JOURNADETO, s. f. Petite journée ; *viéure de sa journadeto*, n'avoir que le prix de sa journée pour vivre. — Dim. de *journado*.

JOURNADIER, iero, PROV., s. et adj V. Journalier.

JOURNADO, s. f. JORNADA. journée, espace de temps du matin au soir ; travail ou chemin qu'on fait dans une journée ; salaire d'un jour de travail ; *travalhá à la journado*, travailler à la journée, c'est l'opposé de travailler à forfait, *travalhá à prefach*. — CAT., ESP., *jornada* ; ITAL., *giornata*. — ETY., *journ*.

JOURNAL, s. m. JORNAL, JORNAU, journal, mémoire de ce qui se fait ou se passe chaque jour ; gazette ; livre-journal ; ancienne mesure agraire d'un demi-arpent ; journée de labour ; étendue de terrain qu'un seul homme peut travailler dans un jour ; *vigno de dech journals*, vigne de dix journées de labour. — SYN. *journau*. — PORT., *jornal* ; ITAL., *giornale*. — ETY., *journ*.

> Totz hom qu'en folla s'enten
> En fol despen sos JORNALS.
>
> PRO. ROMAN.

Tout homme qui s'affectionne à (femme) folle, — dépense en fou ses journées.

JOURNALÈ, èro, GASC. V.

JOURNALIER, ièiro, s m. et f. Journalier, ère, celui, celle qui travaille à la journée ; adj., journalier, qui est de tous les jours ; inégal, qui change de jour en jour. — SYN. *journadier*. — CAT., *jornaler* ; ESP., *jornalero* ; PORT., *jornaleiro*. — ETY., *journal*.

JOURNALOMENT, adv. JORNALMEN, journellement, tous les jours. — ITAL., *giornalmente* ; CAT., *jornalment*. — ETY., *journalo*, et le suffixe, *ment*.

JOURNAU, PROV., s. m. V. Journal.

JOUS. **JOUST**, **JOUT**, prép. Jos, sous, dessous ; BÉARN., *juus*. — CAT., *jus*. — V. Dejoust.

JOUSCLO, PROV., s. f. p. Euphorbe. V. Lachusclo.

JOUSCLOS, PROV., s. f. p. Jets de salive que lancent les personnes à qui manquent les dents de devant.

JOUSIBIER, **JOUSIBO**. CAST., s. Jujubier, jujube. V. Dindoulier, Dindoulo.

JOUSIOU, TOUL., s. m. Juif. V. Juziéu.

JOUVE, adj. des deux genres. JOVE, jeune — SYN. *jouine* ; AGEN., *june* ; BÉARN., *joen* ; TOUL., *jouene* ; DAUPH., *jouvein*. — CAT., *jove* ; ESP., *joven* ; ITAL., *giovine*. — ETY. LAT., *juvenis*.

JOUVE, s. f. Jeune fille ; bonne amie, celle à laquelle on fait la cour en vue du mariage ; il se prend aussi en mauvaise part, *uno poulido jouve*, une jolie maîtresse. — M. ÉTY., que le mot précédent.

JOUVEIN, DAUPH., adj. V. *Jouve*, jeune.

JOUVÈINET, o, PROV., adj. V. Jouvenet.

JOUVENAS, asso, s. m. et f. V. Jouinas.

JOUVENCEL, èlo, s. m. et f. JOVENCEL, ELLA, jouvenceau, jouvencelle. — SYN. CAST., *jouvenèlo*, jeune fille. — ANC. CAT., *jovencel* ; ITAL., *giovincello*. — ETY. LAT., *juvenicellus* ; dim. de *juvenis*.

JOUVENÈLO, CAST., s. f. Jeune fille. V. Jouvencel, èlo.

JOUVENET, eto, adj. JOVENET, JOVENETA, jeunet, jeunette, tout jeune. — SYN. *jouinet*, *jouvèinet*, *jouvenot*, *joynet*. — ESP.. *jovenette* ; ITAL., *giovinetto*. — ETY., dim. de *jouve*.

JOUVENIL, o, adj. JOVENIL, juvenil, e. — CAT , ESP., *juvenile*, — ETY. LAT., *juvenilis*.

JOUVENOT, s et adj. V. Jouvenet.

JOUVENSO, s f. Jeunesse, le jeune âge V. aussi.

JOUVENT, s. m. JOVENT, la jeunesse en général ; les jeunes gens d'une localité, pris dans un sens collectif ; jeune homme, jeune fille ; *cap de jouvent*, le chef de la jeunesse. — SYN. *jouinesso*.

Anc. Cat., *jovent*. — Ety. lat., *juventus*.

JOUVENTURO, prov., s. f. V. *Jouventut* ; il signifie aussi jeune fille.

JOUVENTUT, s. f. Joventut, jeunesse, partie de la vie de l'homme qui est entre l'enfance et l'âge viril. — Syn. *jouenturo, jouentut, jouinesso, jòunesso, jouvenso*. — Cat., *juventut* ; esp., *juventud* ; port., *juventude* ; ital., *gioventute*. — Ety. lat., *juventutem*.

JOUVERT, JOUVERT-DOUS, JOUVERTASSO, JOUVERTINO, V. Jaubert, Jaubert-dous, Jaubertasso, Jaubertino.

JOUVI. JOUVISSENSO, b.-lim. V. Joui, Jouissenso.

JOUX, prép. Sous, dessous. V. Dejoust.

JOUYEL, JOUIEU, s. m. Joyau, ornement précieux d'or, d'argent, de pierreries, qui sert à la parure des femmes. — Cat., *joyell* ; esp., *joyel* ; ital., *gioiello*. — Ety. b.-lat., *jocale*.

JOUYOUS, o, adj. V. Jouious.

JOUZET, agen. Nom d'homme, Joseph.

JOVÈLO, b.-lim., s. f. V. Gavèlo.

JOVIAL, o, adj. Jovial, e. — Cat., esp., *jovial* ; ital., *giovale*.

JOYÉ, dauph., v. n. V. Joui.

JOYÉU, s. m. V. Jouyéu.

JOYNE, cast., s. m. Scieur de long. M. sign. *ressaire*, *rasseguaire*, *resseguier*.

JOYNET, eto, gasc., adj. V Jouvenet

JOYO. JOYOUS, V. Joio, Jouious

JOYOU, dauph., adj. V. Jouious.

JOZEN, b.-lim., s. f. V. Jacent.

JU, b.-lim., s. m. (dzu). V. Jus.

JUATO, gasc., s. f. V. Jouato.

JUBE, JUBI, s. m. Il ne s'emploie que dans ces deux phrases : *veni à jube*, se soumettre, obéir ; *faire veni à jube*, forcer quelqu'un à se soumettre à une exigence à laquelle il avait d'abord résisté. — Ety., *jube*, impératif de *jubere*, ordonner.

JUBI, cév;, s. m. Raisin blanc. V. Aujubi, Ausebi.

JUBICA, ado, cév., prov., adj. Sec, sèche, desséché sur la plante, comme le raisin appelé *jubi*, qu'on conserve sur la paille.

JUBILA, v. n. Éprouver une satisfaction vive et se manifestant au dehors. — Ital., *giubilare*. — Ety. lat., *jubilare* pousser des cris de joie.

JUBILACIÉU, JUBILACIOUN, s. f. Jubilation, réjouissance. — Cat., *jubilació*; esp., *jubilacion* ; ital., *giubilazione*. — Ety. lat., *jubilationem*.

JUBILÉ, s. m. Jubileu, jubilé, indulgence plénière, solennelle et générale, accordée par le Pape en certains temps et en certaines occasions. — Esp., *jubileo* ; ital., *giubbileo*. — Ety. lat., *jubilæus*.

JUC, cév., s. m. Suc. V. Suc.

JUCA, cév., v. a. V. Chucá.

JUCA (Se), b.-lim., v. r. Se jucher. V. Ajoucá.

JUCO-LAIT, cast., s. m. Pédiculaire des bois, *Pedicularis sylvatica*. V. Pezouls (Herbo des).

JUDÈU, béarn., s. m. V. Juziéu.

JUDICI, s. m. Judici, jugement, bon sens. — Cat, *judici* ; esp., *juicio* ; ital., *giudizio*. — Ety. lat., *judicium*.

JUDICIAU, prov., adj. Judicial, judiciaire, qui concerne les jugements ; *jour judiciau*, jour de jugement. — Cat., esp., port., *judicial* ; ital., *giudiziale*. — Ety. lat., *judicialis*.

JUDICIOUS, ouso, adj. Judicieux, euse. — Cat., *judicios* ; esp, port., *judicioso* ; ital., *giudizioso*. — Ety., *judici*.

JUDIÈU, prov., s. m. V. *Juzièu* ; il signifie aussi, ivraie, V. Juelh.

JUDIOU, s. m. Juif. V, Juzièu.

JUDIOU (Herbo dei), Gaude, V. *Gaudo* ; pastel des teinturiers, V. Lenti. C'est aussi un des noms du réséda raiponce, V. Amoureto.

JUDIOUVO, prov., s. f. Narcisse tazette ou N. à bouquet, plante de la fam. des Amaryllidées. — Syn. *em-*

brègo, embriaigo, jusuèvo, juziauvo, juziéuvo, jounquilho salvajo, mal de testo, pissallèit; on donne aussi le nom de *judiouvo,* au narcisse des prés, V. *Cabrarolo,* et au narcisse des poètes, V. Aledo.

JUDIOUVO, PROV., s. f. Hélice algérienne, *Helix algira,* gros escargot à coquille aplatie, et peu recherché parce que sa chair est coriace.

JUÉ, B.-LIM., s. m. V. Joc.

JUEC, PROV., s. m. JUEC, jeu. V. Joc.

JUÈGO, B.-LIM., s. f. (dzuègo), Finesse, ruse, tour de passe-passe. — SYN. *jogo.* — ETY., *juec.*

JUÈI, PROV., s. m. V.

JUELH, s. m. JUELH, JUEILL, ivraie enivrante, *Lolium temulentum,* plante de la fam. des Graminées ; on donne improprement le même nom à l'ivraie vivace (*margal*). — SYN. *judiéu, jui, jiol, jiolé, iol, jol, birago, irago, virago, ovirage malgralh.* — ANC. CAT., *jull ;* ESP., PORT., *joyo ;* ITAL., *loiio.*

JUELHOUS, ouso, adj. *Blat juelhous, civado juelhouso,* blé, avoine qui contiennent des grains d'ivraie ; *pa juelhous,* pain fait avec de la farine de blé où se trouve mêlée de l'ivraie. — SYN. *julhous,* f. a. — ETY., *juelh.*

JUÈYOS, PROV., s. f. p. Joyaux. V. Jouyel.

JUGA, JUGADOU, JUGAIRE, JUGAIROT. V. Jougá, Jougadoú, Jougaire, Jougairot.

JUGASSIA, PROV., v. n Jouailler, jouer petit jeu et seulement pour s'amuser. — ETY.. *jugá.*

JUGE, JUGI, s. m. JUTGE, juge, magistrat qui fait partie d'un tribunal de première instance; arbitre. — CAT., *jutge;* ESP., *juez;* ITAL , *giudice.* — ETY. LAT., *judicem.*

JUGNE, PROV., s. m. Corsage. V. Jougne.

JUGNE, v. a. Joindre, atteindre ; atteler avec le joug ; *junch, o,* part. joint, e, atteint, attelé. V. Jougne.

JUGOROLO, B.-LIM., s. f. (dzugoròlo). Jouet, tout ce qui sert à amuser. — ETY., *jugá,* jouer.

JUGUÈIRET, JUGUÈIROT, s. m. V. Jougairot.

JUGUET, s. m. Hochet, jouet. V. Jouguet.

JUGUN, PROV., s. m. Gaieté. contentement. — ETY., *jugá,* jouer, s'amuser.

JUI, PROV., s. m. Ivraie. V. Juelh.

JUI, CÉV., s. m. Juif. V. Juziéu.

JUIÉ, CÉV., s. m. V. Julhet.

JUILH; ARIÉG., s. m. Joug. V. Joug.

JUILHOS, TOUL., s. f. p. V. Julhos.

JUINESSO, CAST., s. f. V. Jouinesso.

JUJA, v. a. JUTJAR, juger. — CAT., *jutjar ;* ESP., *juzgar ;* PORT., *julgar ;* ITAL., *giudicare.* — ETY. LAT., *judicare.*

JUJAMENT, s. m. JUTJAMENT, jugement. — CAT., *jutjament ;* ANC. ESP., *juzgamiento ;* PORT. *julgamento ;* ITAL., *giudicamento.* — ETY., *jujá.*

JUJAT, ado. part. Jugé, ée ; CÉV., interdit, e, déconcerté, stupéfait.

JULEP, s. m. JULEP, julep, potion adoucissante qu'on administre ordinairement la nuit. — CAT., *julep ;* ESP., PORT., *julepe ;* ITAL., *giulebbe, giulebbo.* — ETY. LAT., *julapium.*

JULH, BÉARN., s. m. V. Julhet.

JULHA, B.-LIM., v. a. (dzulhá). Attacher le joug sur la tête des bœufs avec des lanières ; au fig. lier fortement quelqu'un dans un acte d'obligation. — ETY., *julho, julhos,* V. ces mots.

JULHET, s. m. JULI, JULIOL, juillet, septième mois de l'année.

> JULIS es nomnat lo setes,
> E trobaretz en aquel mes
> Quel soleilh ret dobla color.
> JULIS a .XXXI. dia,
> E partis en aital guia
> Las horas entre jorn e nueg,
> XVI. horas lo jorns e la nueg. .VIII,
>
> BREV. D'AMOR.

SYN. *julh, julhi.* — CAT., *juliol ;* ESP.,

lulio ; PORT., *julho* ; ITAL., *luglio*. — ETY. LAT., *julius*.

> En JULHET jusqu'al darnier
> Sarro toun blat dins toun granier.
>
> PRO.

JULHI, B.-LIM., s. m V. Julhet.

JULHOS, s. f. p. Longes de joug, longues lanières de cuir avec lesquelles on attache le joug sur la tête des bœufs. — SYN. CÉV., *jusclos*, *juilhos* ; DAUPH., *joucle*. — ETY. LAT., *jugalia*.

JULHOUS, o, adj. V. Juelhous.

JULIAGE, CÉV., s. m. Geôlage, droit de geôle. — ETY., *julier*, geôlier.

JULIANO, s. f. Julienne, cassolette, *Hesperis matronalis*, pl. de la fam. des Crucifères. — SYN. *cassouleto*, *jouliano*, *joulieto*.

JULIER, CÉV., s. m. Geôlier. — SYN. *giulier*, *joulier*.

JUMART, s. m. V. Gimerrí.

JUMÈLO, s. f. V. Gimèlo.

JUMERRI, s. m. V. Gimerrí.

JUMPLA, GASC., v. a. Balancer ; *jumplá-s*, v. r., se balancer. — SYN. *yumplá*, *yumpá*.

JUMPLADÈRO, GASC., s. f. Balançoire. — ETY., *jumplá*.

JUN, s m. JUNH, juin, sixième mois de l'année.

> El mes de JUNH no trobaretz
> Mas .XXX. dias, lunha vetz,
> Horas trobaretz .XVIII.
> En lo jorn, e .VI. en la nueg.
>
> BREV. D'AMOR.

CAT., *juny* ; ESP., *junio* ; PORT., *junho* ; ITAL., *giugno*. — ETY. LAT., *junius*.

> Pluèjo de JUN
> Emborgno tout coumo de fum.
>
> PRO.

JUN, ARIÉG., s. m. Joug V. Joug.

JUN (A), loc. adv. EN DEJUN, à jeun, sans avoir mangé ; au fig. *soi à jun d'avèire dansat*, je n'ai jamais dansé. — SYN. *deju*, *dejun*, *en jun* — ESP., *en ayunas* ; PORT., *en jejum* ; ITAL., *a digiuno*. — ETY. LAT., *jejunus*.

JUNA, v. n. JUNAR, JEONAR, jeûner, s'abstenir d'aliments pendant un certain temps ; au fig. se passer forcément d'une chose. — GASC., *dejuá*. — ESP., *ayunar* ; PORT., *jejuar* ; ITAL., *digiunare*. — ETY. LAT., *jejunare*.

JUNAIRE, airo, JUNARELLO, s. m. et f. Jeûneur, jeûneuse, qui jeûne souvent. — PORT., *jejuador*. — ETY., *juná*.

JUNC, **JUNCADO**, s. f. V. Jounc, Jouncado.

JUNCHA, v. a. Joindre ; atteindre une personne qui a pris les devants. — SYN. *jougne*, *jugne*.

JUNCHADO, s. f. V.

JUNCHAT, s. m. Jointée, ce que deux mains ouvertes et jointes peuvent contenir entre elles ; *à bèles junchats*, à jointées. — SYN. *jouncado*, *jounchado*, *jounchat*, *junchau*, *junchayo*, *juntat*, *junto*. — ETY., *junchá*, joindre.

JUNCHO, s. f. Séance de labourage ou de tout autre travail d'agriculture ; *prumièiro juncho* ou *juncho del mati*, *segoundo juncho* ou *juncho del vespre*, travail du matin, qui finit ordinairement à dix heures pour le labourage et à onze pour les autres travaux ; travail de l'après-midi qui commence après le dîner et se prolonge plus ou moins ; *juncho* se dit aussi du temps nécessaire pour labourer une terre : *aquel camp sará laurat dins quatre junchos*, ce champ sera labouré dans quatre séances, c'est-à-dire dans deux jours. — SYN. *jouncho* ; PROV., *batudo* ; CAST.. *junto*, *escambi*; CARC., *junto*. — ETY., s. part. f. de *jugne*, atteler ; parce que pour chaque séance de labour on attèle les bœufs à la charrue ; ce n'est que par ext. que le mot *juncho* s'applique à d'autres travaux que le labourage.

JUNE, s. m. DEJUNI, jeûne, abstinence qui consiste à ne faire qu'un repas par jour, ou un repas et une collation ; abstinence de viande. — SYN. *juni*. — ESP., *ayuno* ; PORT., *jejum* ; ITAL., *digiuno*. — ETY. LAT., *jejunium*.

JUNE o, AGEN., adj. Jeune. V. Jouine.

JUNÈGO, s. f. Génisse. — SYN. *junjo*, *manso*. — ETY. LAT., *junicem*.

JUNEGOUN, PROV., s. m. Bœuf d'un an. — SYN. *junjoun*. — ETY., *junègo*.

JUNEN, PROV., adj. De juin ; *Soulèu junen*, soleil de juin. — ETY., *jun*. juin.

JUNESSO, CARC., s. f. V. Jouinesso.

JUNGE, JUNGI, v. a. Joindre, atteindre. V. Jougne

JUNI, PROV., s. m. Jeûne V. June.

JUNI, AGEN., v. a. Joindre, *junit, ido*, part. joint, e. V. Jougne.

JUNIFLADO, PROV., s. f. V. Girouflado *et* Jauriflado.

JUNJO, PROV., s. f. Génisse. V. Junègo.

JUNJOUN, PROV., s. m. V. Junegoun.

JUNQUILHO, GASC., s. f. V. Jounquilho.

JUNQUO, JUNQUOI, CARC., prép. V. Jusquo.

JUNT, o, part. Joint, e, ajusté, jointoyé ; *junt*, s. m., joint, articulation, endroit où deux choses se joignent.

JUNTA, v. a. Joindre, ajuster, jointoyer, appliquer deux choses l'une contre l'autre ; serrer fortement ; au fig. v. n., s'accorder, coïncider ; *podou pas juntá ensemble*, ils ne peuvent pas vivre d'accord, leurs caractères ne s'accordent pas ; *so que dis aro junto pas ambé so que disió de-matis*, ce qu'il dit maintenant ne s'accorde pas avec ce qu'il disait ce matin ; *juntat, ado*, part. joint, e, ajusté, fortement serré.— SYN. *jouintá*. — ESP., PORT., *juntar*. — ETY. LAT., *junctum*, supin de *jungere*

JUNTAT, CAST., s. m. Jointée. V. Junchat.

JUNTO, AGEN., s. f. Jointée. V. *Junchat* ; CAST , séance de travail, V. Juncho.

JUNTO, B.-LIM., s. f. (dzunto). Action de joindre des pierres avec du mortier, du plâtre, du ciment ; d'adapter une pièce de bois à une autre pièce. — ETY., *juntá*, joindre.

JUNTURO, s. f. JUNHTURA, jointure, articulation, point où deux os sont joints par des ligaments. — SYN. *jounchuro*. — CAT., ESP., PORT., *juntura* ; ITAL., *giuntura*. — ETY. LAT., *junctura*.

JUOL, s. m. Athérine joël, petit poisson de mer.

JUOUS, O, PROV., adj. V. Jouious.

JUPO, s. f. JUPA, jupe, partie de la robe des femmes qui descend de la ceinture jusqu'aux pieds. — SYN. *jipo*. — ETY. ARABE, *jubbet*.

JUPOUN s. m. Jupon, courte jupe que les femmes portent sous la robe.— SYN. *jipoú, coutilhoú*. — ESP., *jubon* ; ITAL. *giubbone*. — ETY. dim. de *jupo*.

JURA, v. a. Jurer, affirmer par serment ; v. n., faire des serments sans nécessité, blasphémer ; CÉV., s. m., juron. — CAT., ESP., PORT., *jurar* ; ITAL., *giurare*. — ETY. LAT., *jurare*.

JURAIRE, s. m. JURAIRE, jureur, blasphémateur, celui qui a l'habitude de prononcer des jurons. — SYN. *renegaire*. — CAT., ESP., PORT., *jurador* ; ITAL., *giuratore*. — ETY. LAT., *jurator*.

Hom JURAIRE es ples de felonia.

TRAD. DE BÈDE.

JURAMENT, s. m. JURAMENT, jurement ; serment prêté devant la justice ; juron, blasphème, imprécation. — SYN. *jurat, juroun*. — CAT.. *jurament* ; ESP., PORT., *juramento* ; ITAL., *giuramento*. ETY. LAT., *juramentum*.

JURAT, s m. Juré, membre d'un jury. — ESP., PORT., *jurado* ; ITAL., *giurato*. — ETY. LAT., *juratus*. Il signifie aussi, juron, jurement.

JUROUN, s. m. V. Jurament.

JUS, s. m. JUS, jus, suc, partie liquide qu'on tire d'une chose par expression, par ébullition ou par infusion ; on dit d'une personne froide et indifférente : *es un irange sens jus* ; *jus de settembre, jus de vise, jus de la trelho, jus de la vigno*, sont autant d'expressions qui se traduisent par vin ; *picá sus lou jus de la souco*, boire du vin avec excès — B.-LIM., *ju*. — ESP , *zumo* ; PORT., *cumo* ; ITAL., *sugo*. ETY. LAT., *jus*.

JUSCLA, PROV., v. n. V. Gisclá.

JUSCLO, CÉV., s. f. Euphorbe. V. Lachusclo.

JUSCLOS, cév., s. f. p. V. Julhos.

JUSIÉU, s. m. V. Juziéu.

JUSIOUO, JUSIOUVO, PROV., s. f. V. Judiouvo.

JUSQUANTO, LIM., prép. Jusqu'à. V. Jusquo.

JUSQUIAMO, s. f. V. Calelhado.

JUSQUO, prép. JUSCAS, jusque ; *jusquos* devant les mots commençant par une voyelle ; *jusquo que vengue*, jusqu'à ce qu'il vienne. — SYN. *junquo, junqui, fin que.* — ETY. LAT., *de usque.*

JUSSÈU, PROV., s. m. Julep V ce mot.

JUST, adv. Justement, précisément, dans une juste proportion ; *tout-just, tout-bèn-just*, tout juste, à peine ; *m'an dounat tout-just de que manjá*, on m'a donné à peine de quoi manger. — SYN. *juste.* — ETY. LAT., *justé.*

JUST, o, adj. V. Juste.

JUSTA, v. n. JOSTAR, jouter.— PROV., *targá.* — CAT., ESP., PORT., *justar* ; ITAL., *giustare.* — ETY. B.-LAT., *juxtare.*

JUSTA, B.-LIM., v. a. (dzustá) Heurter. V. Tustá.

JUSTAIRE, s. m. JUSTAIRE, jouteur. — PROV., *targaire.* — CAT., ESP., PORT., *justador* ; ITAL., *giostratore.* — ETY., *justá.*

JUSTE, o, adj. JUST, juste, équitable, exact ; qui s'ajuste bien, étroit ; *aquelo vesto es justo*, cette veste est étroite ; *mouri juste*, mourir sans rien laisser à ses héritiers ; *i toumbas juste*, c'est bien cela, vous avez bien compris ; *juste*, s. m., justaucorps, robe qui est à pli de corps. — CAT., *just* ; ESP., PORT., *justo* ; ITAL., *giusto* — ETY. LAT., *justus.*

JUSTE, CÉV., adv. V. Just.

JUSTECIA, GASC, PROV, s. f. V. Justisso.

JUSTESSO, s. f. Justesse, exactitude, précision. — ITAL., *giustezza.* — ETY., *juste.*

JUSTET, AGEN., s. m. Corset de femme, ainsi appelé parce qu'il embrasse étroitement la taille. — ETY., *juste.*

JUSTICIO, s. f. V.

JUSTISSO, s. f. JUSTICIA, justice ; *justisso catalano*, justice bottée ; *justissos*, s. f. p. Fourches patibulaires où l'on suspendait les corps des suppliciés. — CAT., ESP., *justicia* ; PORT., *justiça* ; ITAL., *giustizia.* — ETY. LAT, *justitia.*

JUSTO, s. f. JOSTA, JUSTA, joute. — PROV., *targo.* — CAT., ESP., *justa* ; ITAL., *giostra.* — ETY., s. verb. de *justá*, jouter.

JUSTO, TOUL., s. f. Pinte, pot de vin.

JUSTODOUR, B-LIM., s. m. (dzustodour). Marteau d'une porte. — ETY., *justá*, heurter.

JUSTOMENT, adv. Justement, dans une juste proportion. — CAT., *justament* ; ESP., PORT., *justamente* ; ITAL., *giustamente.* — ETY., *justo*, et le suff., *ment.*

JUSUÈVO, PROV., s. f. Narcisse tazette ou narcisse à bouquet, V. *Judiouvo* ; narcisse des poètes, V. *Aledo* ; narcisse des prés, V. Crabarolo.

JUTARIÈ, CÉV., s. f. Juiverie, quartier d'une ville habité par les juifs ; école des juifs. — SYN. *jogo.* — PORT., *judiaria.* — ETY., *jutariè* est mis pour *judariè.*

JUTGE, TOUL., s. m. V. Juge.

JUUS, BÉARN., prép. Sous, dessous. — SYN. *dejoust, dessouto.*

JUVENHOME. s. m. V. Jouin'home.

JUVENIL, o, adj. V. Jouvenil.

JUVENTUT, s. f. V. Jouventut.

JUVERT, **JUVERTASSO**, **JUVERT BASTARD**, V. Jaubert, Jaubertasso, Jaubert bastard.

JUZIAUVO, s. f. Narcisse tazette ou narcisse à bouquet, V. Judiouvo ; narcisse des prés, V. Crabarolo.

JUZIÉU, ivo, s. m. et f. JUZIÉU, juif, juive. — SYN. *jasiòu, jasiolo, jesiéu, jousiou, judèu, judiéu, jui* — CAT., *jueu* ; ESP., *judio* ; PORT., *judeo* ; ITAL., *giudeo.* — ETY. LAT., *judæus.*

JUZIÉUVO, s. f. Narcisse tazette ou narcisse à bouquet ; narcisse des prés. V. Judiouvo.

K

K, s. m. Lettre consonne, la onzième de l alphabet, qu'on prononce *ca ;* elle n'est employée, en français, que dans quelques mots tirés des langues étrangères, tels que *keepsake, kermès, kermess,* etc., ou dans quelques mots venus du grec, comme *kyrielle, kilo,* et ses composés. Dans la langue des troubadours et dans les idiomes modernes qui en dérivent, elle est remplacée par *c* ou par *qu ;* ainsi on écrit *calendo, caremo,* au lieu de *kalenda, karesma*, *quina, quitran,* au lieu de *kina, kitran.* L'abbé de Sauvages, dans son dictionnaire languedocien, s'est servi du *k* comme lettre initiale, et l'a même employé dans le corps de certains mots. Nous ne suivons pas son exemple, et nous supprimons cette lettre comme inutile. Les quelques mots où elle existe en français, en passant dans nos idiomes, n'y ont subi qu'un changement dans leur désinence. — Ety. lat., *c* ; grec, κάππα.

L

L, autrefois, s. f. *Elle;* aujourd'hui s. m. *Le ;* c'est la douzième lettre de l'alphabet, et la neuvième des consonnes ; les lettres mouillées, en Roman et dans nos idiomes, sont *lh ;* il n'est pas nécessaire de les faire précéder d'un *i* comme l'a fait l'abbé Couzinié dans son dictionnaire de la langue romano-castraise ; ce n'est qu'en français que l'*i* est indispensable pour donner aux deux *l* la prononciation mouillée. Les lettres *l* et *r* sont deux liquides qui se permutent dans un grand nombre de mots de nos idiomes. — Ety. lat., *l ;* grec. λάμβδα,

LA, art. f. sing. La, la ; *la femno,* la femme ; au plur., *las femnos.* — Cat., esp., ital., *la ;* port., *a.* — Ety. lat., *illa,* avec l'aphérèse de la syllabe *il.*

LA, pron. relat. sing. *La,* la : *vous cantarai uno cansoù, se la voulez ausi.* je vous chanterai une chanson, si vous voulez l'entendre ; au plur., *las : vous pourtarai de castagnos, se me las voulez pagá,* je vous apporterai des châtaignes si vous voûlez me les payer ; il est aussi pron. démonst., et signifie celle ; *cal pas coumparà la clartat de las estèlos ambé la del soulel ;* il ne faut pás conparer la clarté des étoiles avec celle du soleil ; dans le dial. biterrois, on dit *lo* pour distinguer *la,* pronom démonstratif, de *la,* pronom relatif, et de *la,* article féminin. — Ety. lat., *illa, illas.*

LA, dauph., adj. Las, fatigué. V. Las.

LA, b.-lim., cév., prov., s. m. Lait, V. Lach ; *lac,* V. Lac.

LA (Herbo dóu), prov., s. f. Polygale commun, pl. de la fam. des Polygalées. — Syn. *lachier, amareto.*

LAA, béarn., s. f. Laine. V. Lano.

LABA, v. a. V. Lavà.

LABACH, gasc., adv. Là-bas. M. sign. *aval.*

LABARA prov., v. a. Enduire une poutre de plâtre, après y avoir fait des entailles avec une hachette pour l'y faire adhérer.

JABARIDO, PROV., s. f. V. Lavarido.

LABASSADO, TOUL., s f. V. Lavassi.

LABASSI, BITERR., s. m. V. Lavassi.

LABAYRO, TOUL., s. f. Lavandière. V. Lavairo.

LABE, BÉARN., s. f. Lange. V. Malholo.

LABÉ, PROV,. s. m. V.

LABECH, s. m. LABECH, ABECH, vent du sud-ouest qui souffle sur les bords de la Méditerranée, de juin à septembre ; on l'appelle improprement *garbi*, qui est le vent du sud-sud-ouest. — SYN. *labesc, tabet, miejournàri.* — ESP., *lebeche ;* ITAL., *libeccio.* — ETY., λιψ, , vent du sud-ouest.

Labech tardier
Grec matinier.
PRO.

LABECHADO, s. f. Tempête occasionnée par le vent du sud-ouest.— ITAL., *libecciata.* — ETY., *labech.*

LABEMENT, s, m. V. Lavament.

LABERINTO, s. f. V. Labyrinto.

LABESC, LABET, s. m. V. Labech.

LABETS, BÉARN, CAST., adv. Alors ; *labets pla*, c'est alors que cela ira bien. V. Alabets.

LABOUIRE, PROV., s. m. Effondrilles, sédiment d'une liqueur, ce qui reste au fond du vase qui la contient, marc du café ; margouillis. V. Escourrilhos.

LABOUR, s. m. LABOUR, labour, façon qu'on donne aux terres en les labourant. — SYN. *laour.* — ETY. s. verb. de *labourà.*

LABOURA, PROV., v. a. LABORAR, labourer ; au jeu de quilles, employé neutralement, il signifie, mailler ; ce qui arrive quand la boule traverse les quilles sans en renverser une seule ; *labourat, ado*, part. travaillé, ée, avec la charrue. V. Laurá.

LABOURAGE, LABOURAGI, s. m. Labourage. V. Laurage.

LABOURAIRE, PROV., s. m. LABORAIRE, laboureur. — BÉARN., *labouredoú.* V. Lauraire.

LABOURAIRE, CÉV., s. m. Panaris, ainsi appelé parce qu'il fait un trou dans les chairs, comme le soc de la charrue dans la terre qu'on laboure. V. Garach, Roudaire.

LABOURAISOUN, CÉV., s f. V.

LABOURASOU, s. f. Labour. — ETY., *labourá.*

Val mai sasoú
Que LABOURASOU.
PRO.

LABOUREDOU, BÉARN., GASC., s. m. Laboureur. — SYN. *labouraire.* V. Lauraire.

LABOURIER, PROV., s. m. Un des noms de la buse. V. Tartano.

LABOURIOUS, o, adj. LABORIOS, laborieux, euse, qui aime le travail ; qui se fait péniblement, en parlant d'un accouchement. — CAT., *laborios ;* ESP., PORT., ITAL., *laborioso.* — ETY. LAT., *laboriosus.*

LABOURIU, ivo, PROV., adj. Labourable ; *terro labourivo*, terre labourable, ou prête à être labourée ; *camp labouriu*, champ en culture, champ qui n'est pas en friche. — PORT., *laboravel.* — ETY., *labour.*

LABRIA, v. n. Faire la moue. — M. sign. *faire l'augnasso, fa las babos, faire la labro.* — ETY., *labr*, radical de *labro*, lèvre.

LABRIAIRE, airo, s. m. et f. Boudeur, boudeuse. — ETY., *labriá.*

LABRO, s. f. LABIA, lèvre ; par ext., moue, grimace ; *faire la labro*, faire la moue. — B-LIM., *lauro.* — CAT., *llabi ;* ESP., PORT., *labio ;* ITAL., *labro.* — ETY. LAT., *labrum.*

LABRUSCO, PROV., s. f. V. Lambrusco.

LABRUT, udo, adj. Lippu, e, qui a une grosse lèvre. M. sign. *bèfe, bèfi, boucarut, boucharut.* — ETY., *labro*, lèvre ; on appelle aussi *labrut*, le muge à grosses lèvres, *Mugil labrosus*, poisson de mer.

LABYRINTO, s. f. Labyrinthe.— SYN. *laberinto.* — CAT., ESP., *laberinto ;* PORT., *labyrintho ;* ITAL., *labirinto.* — ETY. LAT., *labyrinthus*, de λαβύρινθος, m. sign.

LAC, s. m. Lac, lac, grand amas d'eau dormante; *lacas*, grand lac. — Prov., *lague*. — Anc. cat., *llac*; esp., port., ital, *lago*. — Ety. lat., *lacus*.

LAC, s. m. Lait. V. Lach.

LAC, s. m. Lac, lacs, lacet, lien; filet. — Syn. *lacet*, *las*, *lassoú*, *sedoú*. — Anc. cat., *lac*; cat. mod., *llass*; esp., *lazo*; port., *laço*; ital., *laccio*. — Ety. lat., *laqueus*.

LACA, gasc., v. a. Remplir d'eau; submerger; v. n., devenir un lac, un étang; *se lacá*, v. r., se plonger dans l'eau, se vautrer dans un bourbier; essuyer une averse; béarn., v. a. Laper, V. *Lapá*. — Ety., *lac*.

LACAI, s. m. Laquais, valet de livrée. — Esp., *lacayo*; port., *lacaio*; ital., *lacchè*.

LACCIO, **LACCO**, Nizard, s. f. Alose. V. Alauso.

LACCO, s. f. Laque, substance résineuse, provenant de plusieurs arbres de l'Inde orientale. On dit ordinairement, *goumo lacco*. — Esp., port., *laca*; ital., *lacca*. — Ety. arab., *lakk*.

LACENO, s. f. V. Lasceno.

LACET, s. m. Lacet, cordon ferré à un bout qu'on passe dans les œillets d'un corset; lacs, collet, nœud coulant. — Syn. *lassoú*, collet. — Esp., *lazo*; port., *laço*; ital., *laccio*. — Ety., dim. de *lac*.

Tart crido l'aucet
Quand es pres al lacet.

Pro.

LACH, s. m. Lach, lait, lait; *lach de poulo*, lait de poule, jaune d'œuf sucré, délayé avec de l'eau chaude et quelques gouttes de fleur d'oranger; *lach de saumo*, lait d'ânesse; *pichot lach*, petit-lait, V. *Gaspo*; on appelle aussi *lach*, la laite des poissons, liqueur fécondante, blanche comme le lait. — B.-lim., *la*; cév., *lac*. — Cat., *llet*; esp., *leche*; port., *leite*; ital., *latte*. — Ety. lat., *lactem*, accusatif archaïque de *lac*.

LACH-DE-BURRE, s. m. V. Lamezi.

LACH-DE-CAUS. s. m. Lait de chaux; chaux délayée dans de l'eau.

LACH-DE-PUTA, montp., s. m. Euphorbe épurge, catapuce, tithymale, *Euphorbia latyris*, pl. de la fam. des Euphorbiacées. — Syn. *cagarino*, *cacapusso*, *catapusso*, *catapurjo*, *cagaroto*, *lagagno*. Le vilain nom de cette plante lui est venu du suc laiteux, très-caustique et même vénéneux, qu'elle répand quand on la coupe.

LACHA, v. a. Laschar, laxar, lâcher, donner la liberté, laisser aller, détendre; v. n., se lâcher, se détendre, diminuer: *lou traval lacho*, le travail diminue. — Cast., *laxá*. — Cat., esp., port., *laxar*; ital., *lacciare*. — Ety. lat., *laxare*.

LACHADO, s. f. La quantité de lait qu'un nourrisson tire dans une fois du sein de sa nourrice. — Syn. *atessado*, *tetado*. — Ety., *lach*. — Il signifie aussi petit-lait. V. *Gaspo*.

LACHAIROU, s. m. Laiteron. V. Lachichoú.

LACHARIÈ, s. f. Laiterie. — Ety., *lach*.

LACHASSOU, cév., s. m. Laiteron. V. Lachichoú.

LACHAU, s. m. Petit lait. V. Gaspo.

LACHAYO, prov., s. f. Petit-lait. V. Gaspo.

LACHE, o, adj. Lâche, qui n'est pas tendu; qui manque de vigueur; poltron. — Ety. lat., *laxus*.

LACHÈIRO, s. f. Laitière; *vaco lachèiro*, vache à lait, vache qui donne beaucoup de lait. — Syn. *lachièiro*, *lachiero*, *leitèiro*, *lochèiro*. — Esp., *lechera*; port., *leiteira*. — Ety., *lach*, lait.

LACHÈIROU, **LACHÈIROUN**, s. m. Laiteron. V. Lachichoú.

LACHEN, cév., s. m. Cochon de lait. — Syn. *nourridoú*, *porquet*, *teloú*. — Ety., *lach*.

LACHENCO (Herbo), s. f. Laiteron. V. Lachichoú.

LACHET, prov., s. m. Chondrille joncée. V. Couscounilho.

LACHETAT, s. f. Lâcheté, manque de cœur, poltronnerie ; action vile. — Ety., *lache*.

LACHETET, s. m. Seneçon commun. V. Sanissoú.

LACHETO, cév., s. f. Centranthe à petites fleurs, *Centranthus angustifolius*, ou *Valeriana angustifolia*, pl. de la fam. des Valérianées ; même nom, chondrille joncée, V. *Couscounilho* ; laiteron, V. Lachichoú.

LACHEYROUN, s. m. V.

LACHICHOU, s. m. Nom commun aux diverses espèces de laiterons, plantes de la fam. des Synanthérées à fleurs jaunes, parmi lesquelles on distingue comme étant les plus connues, le *Sonchus oleraceus*, le *S. asper*, le *S. tenerrimus, le S. maritimus, le S. palustris.* — Syn. *cardèlo, cardello, cardueto, chardello, lachairoú, laxairoú, lachelo, lachèiroú, lachèiroun, lachiou, lachassoú, laichiroú, laitugoú, laitiroú, herbo lachenco, lachissoú, lacho-lèbre, larego, lazego, laxugoun, lardjo, liargo, olarjo, pichourli, liorgo, lòurigo.* — Anc. esp., *leitugas*. — Ety, *lach*, à cause du suc laiteux de ces plantes.

LACHIER, prov., s. m. Polygale commun, *Polygala vulgaris*, pl. de la fam. des Polygalées. — Syn. *herbo dóu la*.

LACHIERO, LACHIÈIRO, s. f. Laitière. V. *Lachèiro* ; on appelle aussi *lachiero*, le vase dont on se sert pour traire les brebis, les vaches, les chèvres. — Syn. *lachouiro*, pour cette dernière acception. — Ety., *lach*.

LACHIOU, cév., s. m. V. Lachichoú.

LACHISSOU, s. m. V. Lachichoú.

LACHO-LÈBRE, s. f. Chondrille effilée ou joncée. V. *Couscounilho*. D'après Honnorat, on donne le nom de *lacholèbre*, aux laiterons qui ne sont pas épineux.

LACHOUIRO, s. f. Vase à traire le lait. V. Lachièiro.

LACHOUS, o, adj. Laiteux, euse. — Ety., *lach*.

LACHOUSCLO, s. f. Euphorbe des vallons, *Euphorbia characias*. V. Lachusclo.

LACHUGAR, s. m. Laitue romaine, la grosse laitue, *Lactuca sativa longifolia*, pl. de la fam. des Synanthérées. — Syn. *laxugar, laxuc* ; b.-lim., *chicoú*. — Ety., *lachugo*.

LACHUGASSO, s. f. Grosse et mauvaise laitue. — Ety., augm. de *lachugo*.

LACHUGO, s. f. Lachuga, laytuga, laitue commune ou laitue à feuilles de saule, *Lactuca saligna*, pl. de la fam. des Synanthérées ; *lachugo blanqueto*, laitue blanche pommée ; *lachugo espinard*, laitue épinard ou laitue frisée, *Lactuca lachiata* ; *lachugo fèro* ou *sauvajo*, laitue sauvage, *Lactuca sylvestris* ; *lachugo loungo* ou *roumano*, V. Lachugar ; *lachugo redouno*, laitue pommée. — Syn. *laxugo, leitugue*. – Cat., *llaluga, lletuga* ; esp., *lechuga* ; ital., *lattuga*. — Ety. lat., *lactuca*.

LACHUGO-D'AIGUO, s. f. Nom commun à la véronique bécabunga, et à la véronique-mouron d'eau.

LACHUGOUNO, s. f. V.

LACHUGUETO, s. f. Laxugueta, petite laitue ; plant de laitue ; dans quelques dialectes, mâche, V. *Douceto* ; même nom, la laitue vireuse ou laitue méconide, *Lactuca virosa*, appelée, à Toulouse, *lenguo d'auco* ; et la Lampsane ou Rhagadiole étoilées, (*pato-de-passerat*).

LACHUSCLO, s. f. Nom de presque toutes les espèces d'euphorbes ou de tithymales, mais particulièrement de l'euphorbe à fleurs pourprées ou euphorbe des vallons, *Euphorbia characios* ; de l'euphorbe à feuilles dentées, *Euphorbia serrata* et de l'euphorbe aux verrues, *Euphorbia verrucata*, plantes de la fam. des Euphorbiacées. — Syn. *chousclo, jusclo, ginousclo, lanchousclo, laxusclo, lenchousclo, pisso-can.* — Ety., *lach*, lait, et *usclo*, qui brûle, nom qui vient du suc laiteux très-caustique que répandent ces plantes quand on les coupe.

LACHUSCLO-DES-BLATS, s. f. Euphorbe

des blés ou des moissons. — Syn. *lagagno*, *lantreso*. V. Verinado.

LACO, cast., s. f. Sillon, sillon en dos, éminence que la charrue au versoir fait dans une terre qu'on laboure profondément.

LACO, gasc., s. f. Flaque d'eau. — Ety., *lac*

LACOUTET, gasc., s. m. Petit lac. V. Laqué.

LACREMO, **LACREMOUS**. V. Lagremo, Lagremous.

LACTUGO, s. f. Laitue. V. Lachugo.

LADRARIÈ, s. f. Ladraria. ladrerie, lèpre ; maladie des cochons; léproserie, maladrerie, hôpital des ladres ou des lépreux ; au fig. avarice sordide. — Syn. *ladrige*, *ladrièiro*, *ladruro* ; b.-lim., *lodorio*. — Ety., *ladre*.

LADRE, adro, s. et adj. Ladre, ladre, lépreux, lépreuse ; atteint de lèpre ou de ladrerie ; on dit lépreux en parlant d'un homme, et ladre, s'il s'agit d'un cochon ; au fig. très-avare ; vilain, insensible. — Ety., Lazare, du lat. *Lazarus*, qui a donné *sant-Ladre*, que les lépreux invoquaient au moyen-âge.

LADRIÈIRO, cast., s. f. V. Ladrariè.

LADRIGE, s. m. Lèpre; ladrerie des cochons. V. Ladrariè.

LADRO, b.-lim., s. f. Petite pelote de la grosseur d'un grain d'orge, qui dénote la ladrerie des cochons. — Ety., *ladre*.

LADRURO, prov., s. f. Lèpre. V. Ladrariè.

LAFÉU, toul., s. f. Cassade, poisson d'avril ; tromperie; *fa laféu*, tromper les gens en cherchant à paraître plus riche qu'on ne l'est.

LAFORO, toul., adv. Là-bas, dehors, en ce lieu là ; au loin ; béarn., *lahore*. — Ety., *la*. et *foro*, dehors.

LAGA, prov., v. a. Inonder. — Ety., *lac*.

LAGA, cast., v. a. Plier, courber, tordre. — M. sign. *fiplá*, *plegá*.

Tant qu'un albre es jouve, lou cal laga.
Pro.

C'est tant qu'ils sont jeunes qu'il faut faire prendre aux enfants de bonnes habitudes.

LAGAGNA, prov., v. n. Bruiner. — Syn. *laganejá*, *laganiá*. — Ety., dim. de *lagá*.

LAGAGNO, s. f. Euphorbe épurge, V. *Calapusso ;* Euphorbe des blés ou des moissons, V. *Verinado ;* on donne le nom de *lagagno* au pissenlit, V. *Pissalèit*, et à toutes les espèces de renoncules, appelées aussi *lagaigno*, *lagaino*.

LAGAGNO, s. f. Laganha, chassie ; *laganha es viscoza superfluitat de uelhs.* (Elucidari). — Syn. *lagagnòu*, *legagno*, *lagan*, *cassido*, *ciro*, *lerpo*, *lierpo*. — Cat., *llaganya*. — Ety. Roman., *lag*, humeur laiteuse.

LAGAGNOLO, prov., s. f. Bruine, pluie légère et de peu de durée; iron. gonorrhée. — Syn. *lagagnòro*, *lagagnoù*. — Ety., *lagagná*, bruiner.

LAGAGNORO, prov., s. f. V. Lagagnòlo.

LAGAGNOU, prov, s. m. V. Lagagnòlo.

LAGAGNOU, prov., s. m. (lagagnòu). Chassie. V. *Lagagno ;* bourbier, gâchis d'eau bourbeuse. — Syn. *lagan*, *lagas*. — Ety., *lagagná*, bruiner.

LAGAGNOUO, prov., s. f Roitelet. V. *Reipetit ;* M. nom. la fauvette des Alpes. — Syn. *roucassier*, fauvette des Alpes.

LAGAGNOUO, prov., s. f. Lutjan massa ou crénilabre, poisson de mer. V. Langanèo.

LAGAGNOUS, o, adj. Laganhos, lagainos, chassieux, euse ; *temps lagagnous*, temps humide et pluvieux. — Syn. *legagnous*, *cassidous*, *cirous*, *grupelous*, *liarpous*, *lerpous*, *lierpous*, *parpelous*. — Cat., *llayanyos ;* esp., *laganoso*. — Ety., *lagagno*.

LAGAIGNO, **LAGAINO**, **LAGAYNO**, s. f. Pissenlit ; renoncule V. Lagagno.

LAGAN, prov, s. m. Chassie des yeux, V. *Lagagno* ; bourbier. V. Lagagnòu.

LAGANEJA, **LAGANIA**, prov., v. n. Bruiner. V. Lagagná.

- **LAGAROT**, PROV., s. m. Bourbier. V. Lagan.

LAGAS, BÉARN., s. m. Morpion.

LAGAS, PROV., s. m. Gâchis, bourbier; au fig. sauce trop longue, sauce mauvaise. — ETY.. augm. de *lac*.

LAGAST, CÉV., TOUL., s. m. Nom commun à tous les insectes du genre tique, qui vivent sur le corps des animaux, et qui s'applique particulièrement à la tique des chiens, *Acarus ricinus*, qui s'attache aux oreilles de ces animaux et y tient si fortement qu'il est difficile de l'en détacher. — CÉV., *reze;* BITERR., *pal;* PROV., *lingasto;* GASC., *langasto, legasch*.

LAGNA (Se), CÉV., v. r. LAGNAR, gémir, se plaindre, s'inquiéter, se désoler. — ITAL., *lagnarsi*.

LAGNAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui se plaint sans cesse; il est aussi adjectif, *jour lagnaire*, jour de peine, d'inquiétude. — ETY., *lagná*.

LAGNI, DAUPH., V.

LAGNO, CÉV., s. f. LAGNA, gémissement, plainte, chagrin, affliction, regret; *acò me fa veni la lagno*, cela me chagrine. — ETY., s. verb. de *lagná*.

LAGNOUS, o, adj. chagrinant, e, inquiétant; triste, plaintif. — ETY., *lagno*.

LAGOT, BÉARN., s. m. Mare, flaque d'eau stagnante. — ETY., dim. de *lac*.

LAGOU, s. m. Chagrin, inquiétude. V. Lagui.

LAGOUSSA, PROV., v. a. Agiter du linge dans l'eau; inonder. — SYN. *gassaiá*.

LAGOUSSO, CÉV., s. f. Courbature; lassitude douloureuse.—ETY., λαγ. ἄζω, je languis.

LAGRAMEJA, v. n. V. Lagremejá.

LAGRAMUO, s. f. V.

LAGRAMUSO, PROV., s. f. Lézard gris des murailles; même nom, le triton crête, *Triton cristatus*, reptile de l'ordre des Batraciens, et le cicigna ou cecella, *Seps tridactylus*, reptile de l'ordre des Sauriens. — SYN. *angrolo, lagremuso, langromu, largamuo, larmusa, loumbrigueto*, lézard gris.

LAGREMA, MONTP., v. n. Pleurer, larmoyer, sangloter. — SYN. *lagrimá;* B.-LIM., *gromená*. — ETY. LAT., *lacrymare*.

LAGREMAIRE, s. et adj. Pleureur, euse, larmoyant. — SYN. *lagremejaire*. — ETY., *lagremá*.

LAGREMEJA, v. n. LAGREMEJAR, larmoyer, verser des larmes; pleurnicher. — SYN. *lagrimejá, larmejá, lermeja*. — CAT., *llagrimejar;* PORT., *lagrimejar*. — ETY., fréq. de *lagremá*.

LAGREMEJAIRE, o, s. et adj. V. Lagremaire.

LAGREMO, s. f. LAGREMA, larme. — SYN. *lacremo, lagrumo, garlemo, gromeno, grumo, legremo, larmo, lermo*. — CAT, ESP., PORT., ITAL., *lagrima*. — ETY. LAT., *lacryma*.

LAS LAGREMOS SOU PAS D'OR.

PRO.

LAGREMO, CÉV., s. f. Larme de Job, pl. de la fam. des Graminées, dont les semences, qui ont la forme d'une larme, servent à faire des chapelets.

LAGREMOUS, o, adj. LACREMOS, larmoyant, e, qui est en pleurs. — SYN. *lacremous, lacrimous, lagrimous, gremous*. — CAT., *llagrimos;* ESP., PORT., ITAL., *lacrimoso*. — ETY. LAT., *lacrymosus*.

LAGREMUSO, CÉV., s. f. V. Lagramuso.

LAGRIMA, LAGRIMEJA, LAGRIMOUS, LAGRUMO. V. *Lagremá, Lagremejá, Lagremous, Lagremo*.

LAGUE, s. m. V. Lac.

LAGUENS, GASC., adv. et prép. Dans, dedans. V. Lahens.

LAGUI, s. m. LAGUI, peine, chagrin, inquiétude; *ai fosso laguis*, j'ai beaucoup de peines; *acò duro à lagui*, cela dure tellement qu'on en est ennuyé; CÉV, *lou lagui de las febres*, reste de fièvre intermittente, V. *Raligas*. — SYN. *lagou, lagno, laié*. — ANC. CAT., *lagui*. — ETY., s. verb. de *laguiá*.

LAGUI (Herbo dau), s. f. Myrte, ainsi

appelé parce qu'on en couronnait autrefois les mariées, et que le mariage est quelquefois une source de chagrins. V. Mirte.

LAGUIA, cév., v. a. Laguiar, inquiéter, chagriner, faire de la peine ; *se laguiá*, v. r., s'inquiéter, se chagriner, se tourmenter ; *laguiat, ado*, part. chagrin, e, soucieux. inquiet, languissant, indolent ; harassé de fatigue, — Syn. *laiá*, *lagná*. — Ety. Roman., *languiar*, du lat., *languere*.

LAHENS, béarn., prép. et adv. de lieu. Dans, dedans. — Syn. gasc., *laguens*.

LAHORE, béarn., adv. de lieu. Dehors, au loin. — Syn. *dehore* ; biterr., *deforo*.

LAHOUS, gasc., s. m. (lahòus). Éclair. V. Ilhaus.

LAHUT, s. m. Lahut, luth, instrument de musique ; par analogie, bâteau de pêche qui par sa forme allongée a quelque ressemblance avec un luth. — Anc. cat., *llahut* ; esp , *laud* ; port., *laude* ; ital., *leuto, liuto*. — Ety. arabe, *al ûd*, le luth.

LAI, carc., cast., art. f. p. Les ; biterr., *las*.

LAI, adv. Lai, lay, la, là, là-bas ; *vai-t-en à lai*, va-t-en là bas ; *fico me acò en lai*, rejette moi cela ; *se grato lai ount li prus*, il se gratte là où il éprouve une démangeaison. — Anc. cat., *lay* ; port., ital., *la*. — Ety. lat., *illac* par l'aphérèse de *il*, initial, et la chute du *c*, final.

LAI, aido, adj. V. Laid.

LAIA, cév., v. a. Chagriner. V. Laguiá ; *laial, ado*, part. harassé, ée de fatigue. V. Alaiat.

LAÏC, adj. Laic, laïque, lai — Anc. cat., *llaych* ; cat. mod., *layc* ; anc. esp., *laïco* ; port., *leigo* ; ital., *laïco*. — Ety. lat., *laïcus*.

LAICHA, v. a. V. Laissá.

LAICHIROU, toul., s. m. Laiteron. V. Lachichoú.

LAID, o, adj. Laid, lait, laid, e : *laid coumo lou peccat*, laid comme le péché, extrêmement laid ; *laidas, asso*, très-laid, e. — Cév., *lai* ; gasc , *lait, lech*. — Ital., *laido*. — Ety. h. all., *laid*, odieux, désagréable.

> Laid en bourrasso
> Poulit en plasso.
>
> Pro.

LAIDOU, LAIDOUR, s. f. Laidesa, laideur. — Syn. *lèidour*, f. a. — Ety., *laid*, *laido*.

LAIDUN, cév., s. m. et f. Laid, e ; *es un laidun*, c'est un homme laid ; *es uno laidun*, c'est une laideron.— Ety., *laid*.

LAIE, LAIET, cév., s. m. Chagrin, inquiétude. — Ety., *laiá*, chagriner.

LAIMBERT, prov., s. m. Lézard. V. Lauzert.

LAÏNS, adv. de lieu. Laintz, layns, là-dedans, dedans, dans la maison, *es à laïns*, il est là-dedans. — Syn. *lazins*. — Ety., *lá*, et *ins* pour *dins*, *dedins*, dedans.

LAIRA, gasc., v. n. Lairar, aboyer ; au fig. crier, clabauder. — Cat., *lladrar* ; esp., port., *ladrar* ; ital., *latrare*. — Ety. lat., *latrare*.

LAIRAN, biterr., s. m. Tinette avec deux anses, dont on se sert pour la vendange ; il se dit surtout de la tinette pleine de raisins ; on appelle, à Béziers, cette tinette *comporte*, qu'elle soit vide ou pleine de raisins. — Syn. *coustal*.

LAIRE, s. m. Laire, larron, voleur, fripon — Syn. *lairoù, larroun, lèiroun*. — Cat , *ladre* ; esp.. *ladron* ; port., *ladrao* ; ital., *latro*. — Ety. lat., *latro*.

LAIRONICI, cast., toul., s. m. Layronici, larcin, vol. — Syn. *larrounice*. — Cat., *lladronici* ; esp. *ladronicio* ; port., ital., *latronicio*. — Ety. lat., *latrocinium*.

LAIROU, toul., s. m. V. Laire.

> Que volo lairou
> Merito cent jour de perdoú.
>
> Pro.

LAIROU, CÉV., s. m. (lairòu). Mesure pour le vin. V. Pagèlo.

LAIROUNALHO, s. f. Les larrons en général. — SYN. *lèirounalho.* — ETY., *lairoú.*

LAIS, s. m. LAIS, lai, sorte de poésie; plainte, gémissement. — ETY. KYMRI, *llais*, son, mélodie.

LAISSA, v. a. LAISSAR, laisser, délaisser, quitter, abandonner, permettre, supporter, cesser; donner par testament, léguer; *laissá está*, laisser tranquille ; *laissá está lou traval*, cesser de travailler; *s'en laissá*, v. r, abandonner une chose, ne pas y tenir; *s'ou vol pas, que s'en laisse*, s'il ne le veut pas, qu'il le laisse; *vos pas veni, laisso-t-en*, tu ne veux pas venir ? demeure ; *que s'en laisse*, qu'il fasse comme il l'entendra, je m'en moque ; *cal pas s'en laissá per acò*, il ne faut pas s'en priver pour cela; *laissá courre*, laisser aller les choses à vau-l'eau ; laisser aller un navire au gré du vent ou du courant. — SYN. *daissá, dichá, laichá, lechá, lèissá, lexá, leychá.* — CAT., *dexar* ; ESP., *dejar* ; PORT., *deixar* ; ITAL., *lasciare.* — ETY. LAT., *laxare.*

LAISSAS, B.-LIM., s. f. p. Glas. -- M. sign. *clas.* — ETY. ROMAN, *lais*, son ; lamentation.

LAISSETO, CÉV., interj. Hélas ! —ETY., dim. de *lais*, lamentation.

LAISSETO, s. f. Petite tablette. — ETY., dim. de *laisso.*

LAISSO, s. f. Tablette, planche placée dans une armoire, ou appliquée à un mur pour y déposer divers objets ; *tant qu'i a de pa sus la laisso*, tant que nous avons de quoi vivre ; GASC., *limando.*

LAISSO, PROV., s. f. LAISSA, legs. — CAT., *dexa* ; PORT., *deixa.* — ETY., *laissá*, laisser.

LAISSO, s. f. Laisse, nom dans les grands poëmes romans des tirades qui les divisent.

LAISSO-M'ESTA, s. m. Nonchalance, air d'abandon, laisser aller ; désir qu'on a de n'être point tourmenté, inquiété, dérangé ; *soi tout ple de laisso-m'está*, je suis je ne sais comment, je ne demande qu'une chose, c'est qu'on me laisse tranquille. — ETY., *laisso-me*, laisse-moi, *está*, rester où je suis, ou comme je suis.

LAIT, aido, adj. Laid, e. V. Laid.

LAITIROU, CÉV., s. m. Laiteron, et particulièrement le laiteron lisse, *Soncus lœvis.* V. Lachichoú.

LAITISSOU, CAST., s. m. V. Lachichoú.

LAITUGOU, TOUL., s. m. V. Lachichoú.

LAIZANEJA, CAST., v. n. Lambiner, fainéanter. — SYN. *layzanezá* — ETY., *laizano.*

LAIZANO, CAST., s. et adj. Lambin, e, fainéant.

LA-JOUS, CAST., TOUL., loc. adv. Là-bas, là-dessous, en bas. — BITERR., *aval-dejoust.* — ETY., *là*, et *jous*, dessous.

LA-LA, loc. adv. V. Lallá.

LALEJA, v. n. Gazouiller, en parlant du chant des oiseaux, du bruissement d'un ruisseau, du balbutiement des jeunes enfants.— SYN. *laleyá.* — ETY., λαλάγειν, gazouiller.

LA-L'ES, CÉV., loc. adv. Là où vous êtes.

LALEYA, v. n. V. Lalejá.

LALLA, loc. adv. La-la, *coussi anas ?* comment allez-vous ? *lallá*, couci-couci. Il signifie aussi, à peu près, tellement quellement, médiocrement. — SYN. *à-là.*

LALLÈRO, s. f. V. Lanlèro.

LAM, GASC., s. m. Flamme ; éclair. V. Lamp.

LAMA, v. a. Submerger, couvrir d'eau. V. Lacá.

LAMANTA (Se), CAST., v. r. V. Lamentá.

LAMARADO, GASC., s. f. V. Flambado.

LAMBARDO, PROV., s. f. Roussette d'Artedi, *Scyllium Artedi*, poisson de l'ordre des Sélaciens.

LAMBE, PROV., s. m. Sorte de longue toupie.

LAMBERT, PROV., s. m. Lézard. V. Lauzert.

LAMBÈU, GASC., s m. V. Flambèu.

LAMBIAS, PROV., s. m. Lambeau.

A chasque cop de fouit la car toumbo en LAMBIAS.
F. GRAS, *Li carbounié.*

LAMBICA (Se), v. r. S'alambiquer; *se lambicá l'esprit*, s'alambiquer l'esprit, le fatiguer inutilement. — B.-LIM., *se lombricá*. — PORT., *alambicar*; ITAL., *lambicare*. — ETY., *alambic*, de l'Arabe *al-anbig*, vase à distiller.

Abès uno neboudo e bous l'abès laissado
Despèi trento-cinq ans sans l'abé maridado;
E cependent anas bous LAMBICA l'esprit
De cercá per ma filho aquel plasent partit.
FABRE DE THÉMINES, *Scatabronda.*

LAMBIN, O, s. m. et f. Lambin, ine, qui agit avec lenteur. — SYN. *lambinaire*. — ETY , Denis Lambin, mort en 1577, professeur au Collége de France, qui était long et diffus dans ses explications et ses commentaires.

LAMBINA, v. n. Lambiner, agir avec lenteur, fainéanter — SYN. *lambinejá landriná, landrinejá*.— ETY., *lambin*.

LAMBINAIRE, s. m. V. Lambin.

LAMBINEJA, v. n. V. Lambiná.

LAMBOURDA, v. a. Placer des lambourdes à un plancher, à un parquet. — ETY., *lambourdo*.

LAMBOURDO, s. f Lambourde, pièce de bois de charpente.

LAMBOURDO, CÉV., s. f. Masse d'eau, massette d'eau. V. Bozo. Il est aussi synonyme de *lampourdo*, bardane glouteron.

LAMBRE, PROV., s. m. Gros morceau. V. Lampre.

LAMBRE, CAST., s. m. Amble. V. Amble.

LAMBREC, LAMBRET, GASC., TOUL., s. m. LAMPEC, éclair. — CAT., *lampeg*. — ETY. GASC , *lam*, flamme. V. Ilhaus.

LAMBREJA, TOUL , v. n. Faire des éclairs; scintiller, étinceler, jeter une vive clarté. — ETY., *lambrec*, éclair.

LAMBRESQUIEIRO, s. f. V. Lambrusquièiro.

LAMBRET, s. m. Grappillon, petite grappe. — SYN. *alo de razim, lambro, cascavel, chabrioulo, broutigno*. — ETY., dim. de *lambre*, morceau.

LAMBRO, CÉV., s. f. Grappillon. V. Lambret.

LAMBROUTA, GASC., v. n. Grappiller. — ETY., *lambro*, grappillon.

LAMBROUTÈ, èro, GASC., s. m. et f. Grappilleur, euse. — ETY., *lambroutá*.

LAMBRUISSO, s. f. V. Lambrusco.

LAMBRUSCA, CÉV., v. n. Grappiller. — SYN. *lambroutá. rapugá, reglaná, lambrusquejá*.

LAMBRUSCADO, TOUL., s. f. Grand éclat de lumière. — ETY., *lam*, flamme, éclair.

LAMBRUSCAIRE, O, CÉV., s. m. Grappilleur, euse. — SYN. *lambroutè, lambrusquejaire, rapugaire, reglanaire*. — ETY., *lambruscá*.

LAMBRUSCO, s. f. LABRUSCA, lambruche, lambrusque, vigne sauvage, *Vitis sylvestris* arbrisseau de la fam. des Sarmentacées; TOUL., grapillon; espèce de raisin très-tardif qui ne produit que de petits grappes. — SYN. *labrusco, lambruisso, lambresquièiro, lambrusquièro, trelhèiro, bedigano*; B.-LIM., *lombrucho*. — ETY., LAT., *labrusca*.

LAMBRUSQUEJA, LAMBRUSQUEJAIRE, V. Lambruscá, Lambruscaire.

LAMBRUSQUIÈIRO, CÉV., s. f. LAMBRUSQUIEIRA, lambruche, vigne sauvage; lieu couvert de vignes sauvages. — SYN. *lambresquièro*. — ETY., *lambrusco*.

... Noë de LAMBRUSQUIEIRA
Plantet la vinha premeira.
Brev. d'amor.

LAMENTA (Se), v. r. Se lamenter, gémir. — CAT., *lamentar*; ESP., PORT., *lamentarse*; ITAL., *lamentarsi*. — ETY. LAT., *lamentari*

LAMENTACIÈU, LAMENTACIOUN, s. f. LAMENTATION, lamentation. — CAT., *llamentació*; ESP., *lamentacion*; ITAL., *lamentazione* — ETY. LAT., *lamentationem*.

LAMENTABLE, o, adj. Lamentable, déplorable ; douloureux, qui porte à la pitié. — SYN. *lamentous*. — CAT.. ESP., *lamentable* ; PORT., *lamentavel* ; ITAL., *lamentevole*. — ETY. LAT., *lamentabilem*.

LAMENTOUS, o, adj. LAMENTOS ; V. Lamentable.

LAMEO, s. f. Requin. V. Lami.

LAMEZI, B.-LIM., s. m. Lait de beurre, espèce de petit lait qui demeure dans la baratte après qu'on a fait le beurre. — SYN. *lach de burre* ; *lamezi* signifie aussi petit lait. V. Gaspo.

LAMFRI, CÉV., s. m. V. Lanfri.

LAMI, s. f. Lamie ou requin, *Squalus carcharias*, poisson qui atteint la longueur de neuf à dix mètres. — CAT., ESP., ITAL., *lamia*. — ETY. LAT., *lamia*, de λάμια.

LAMI-PICHOT ou **PICHOUN**, s. Squale gros nez, *Squalus cornubicus*, V. Melantoun ; c'est aussi un des noms du Milandre. V. Lamiolo.

LAMIGUIER, s. m Cordeau. V. Courdel.

LAMIO, NIÇARD, s. f. Lamie, squale féroce, *Squalus ferox*, espèce de requin ; les Lamies étaient chez les anciens des êtres fabuleux qu'on représentait avec une tête de femme : *bestias chimericas cum so lamias que han cap virginal*. (Elucidari). — SYN. *verdoun*. — M. ETY. que *lami*.

LAMIOLO, s. f. Milandre, *Squalus galeus*, poisson du genre squale. — SYN. *lami-pichot*, *palloun*, *paroun*. — ETY., dim. de *lami*.

LAMMA, DAUPH., s. f. Boue. — SYN. *loupa*.

LAMO, s. f. LAMA, LAIMA, lame, fer d'un couteau, d'une épée ; lame, vague de la mer ; partie du métier du tisserand, faite de plusieurs ficelles ou lisses, attachées par les deux bouts à des tringles de bois. — CAT., ESP., PORT., *lamina* ; ITAL., *lama*. — ETY. LAT., *lamina*.

LAMO, GASC., s. f. Flamme. — SYN. *lam*. V. Flamo.

LAMO, PROV., s. f. Vase de fer-blanc dans lequel on porte le lait au marché.

LAMP, s. m. LAM, LAMP, éclair ; éclat de lumière :

> Tramet Dieus soven en terra
> LAMS e fozer e tempesta.
>
> BREV. D'AMOR.

SYN. *lam*, *lampet*. — CAT., *llamp* ; ESP., ITAL., *lampo*. — ETY. LAT., *lampas*, *de* λάμπας, lumière. V. Ilhaus.

LAMPA, v. n. Faire des éclairs, luire, répandre une vive clarté. — SYN. *lampejá*. V. Ilhaussá.

LAMPA, v. n. Courir rapidement, s'élancer, s'enfuir, disparaître comme un éclair. — SYN. *lampiá*, *landá*. — ETY., *lamp*, éclair.

LAMPA, v. a. Lamper, boire avidement de grands verres de vin. — ETY. ALL., *lappen*, laper.

LAMPADE, BÉARN., s. f. Rayon, trait de lumière. — ETY., s. part. f. de *lampá*, luire.

LAMPADO, s. f. Lampée, grand verre de vin. — SYN. *lampiado*, *lompado* ; B.-LIM., *òuflado*. — ETY., s. part. f. de *lampá*, lamper.

LAMPADO, s. f. Course longue et ordinairement inutile. — ETY., s. part. f. de *lampá*, courir.

LAMPANT, o, adj. Clair, e, transparent, brillant. — ETY., *lampá*, luire.

LAMPAS, s. m Lampas, tumeur qui vient au palais des chevaux. On dit d'une personne douée d'un bon appétit : *a pas lou lampas* ; B.-LIM., *lompar*, *paladat*, lampas.

LAMPAUTO, CAST., s. f. Renoncule des champs. V. Gafaroù.

LAMPEJA, v. n. Faire des éclairs, scintiller comme un éclair. — ETY., fréq. de *lampá*.

LAMPESO, s. f. V. Lamprezo.

LAMPET, CAST., s. m. Éclair. — ETY. dim. de *lamp*.

LAMPETO, s. f. Petite lampe ; bougeoir à huile. M. sign. *velhoù*. — ETY., dim. de *lampo*.

LAMPI, PROV., s. f. V. Lampo.

LAMPIA, PROV., v. n. Courir. V. Lampá.

LAMPIADO, PROV., s. f. Lampée. V. Lampado.

LAMPIAN, s. m. Flandrin. V. Flandrin.

LAMPIOUN, s. m. Lampion — ETY., dim. de *lampo*.

LAMPO, s. f. LAMPA, vase, ustensile où l'on met de l'huile et une mèche pour éclairer. — SYN. *velholo*, *vilholo* ; *poumpo*, lampe à pompe foulante, fort en usage à Béziers. — SYN. *lampi*. - ESP., *lampara* ; PORT., ITAL., *lampa*. — ETY. LAT., *lampas*, de λαμπάς, torche, lampe.

LAMPOUEYNA, BÉARN, v. n. Lambiner, être paresseux ; parler à tort et à travers. — SYN. *lampoueyneyá*.

LAMPOUEYNE, ère, BÉARN., s. et adj. Lambin, e, paresseux, euse ; bavard — GASC., *lampounè*.

LAMPOUEYNEYA, BÉARN. v. n. Lambiner. — ETY., fréq. de *lampoueyná*.

LAMPOUNÈ, èro, GASC, s. et adj. V. Lampouèyne.

LAMPOURDA, MONTP., s. f. Nom commun à la luzerne à feuilles tachées, *Medicago maculata*, et à la luzerne à gousses de bardane, *M. lappacea*, pl. de la fam. des Papilionacées, ainsi appolées parce que leurs gousses sont hérissées de pointes comme le fruit de la bardane (*lampourdo*). — SYN. *lampourdet*.

LAMPOURDET, s. m. V. Lampourda.

LAMPOURDIER, PROV., s. m. Bardane à petites têtes, *Lappa minor*. pl. de la fam. des Synanthérées. — SYN. *herbo de la jaunisso ; gros lampourdier*, bardane à grosse tête, bardane majeure, syn. *lapourdier*. V. Laparasso.

LAMPOURDO, s. f. Lampourde glouteron, *Xanthium strumarium*. pl. de la fam. des Ambrosiacées ; M. noms, la lampourde épineuse, et la lampourde *macrocarpum*. — SYN. *lambourdo*, *aubergino sauvajo*, *gafarot*, *grapoun*, *lapussoú*, *tiro-pelses*, *tiro-pèu* ; la lampourde gl uteron est connue, en Provence, sous le nom de *lampourdo de lenguodoc*.

LAMPOURDO BOUTOUN D'OR, PROV., s. f. Trèfle des campagnes, *Trifolium agrarium*, pl. de la fam. des Papilionacées.

LAMPRAS, PROV., s. m. Gros morceau. — ETY., augm. de *lampre*.

LAMPRE, PROV., s. m. Quignon, gros morceau de pain ; grande pièce de terre, terrain d'une grande étendue.— SYN *lambre*.

LAMPRE, CÉV., PROV., s. m. V.

LAMPREZO, s. f. LAMPREZA, lamproie, lamproie de mer, *Petromyzon marinus* ; même nom, lamproie de rivière ou pricka, *Petromyzon fluviatilis*, poisson beaucoup plus petit que le précédent. — SYN. *lampruo*, *fluto*. — CAT., *llamprea* ; ESP., PORT., *lamprea* ; ITAL., *lampreda*. — ETY. LAT., *lampetra*.

LAMPREZOU, LAMPREZOUN, s. m. Lamproyon, petite lamproie de rivière, *Petromyzon branchialis*. — SYN. *lemprezoú*, *lamprilhoú*, *chatilhoú*, *civarèu*, *civariu*. — ETY. dim. de *lamprezo*.

LAMPRILHOU, LAMPRILHOUN, s. m. V. Lamprezoú.

LAMPROUO, s. f. V. Lamprezo.

LAMPRUO, s. m. Taon marin, animal qui tourmente beaucoup, et qui tue, dit-on, certains poissons, tels que le Thon, l'Empereur, etc.

LAMPRUO, s. f. V. Lamprezo.

LAMPUGO, NIÇARD, s. f. Fiatole, *Stromateus fiatola*, poisson de mer. — SYN. *fiatolo*. V. aussi, *Licho*.

LAN, B.-LIM., s. m. Bonne occasion, facilité pour faire une chose ; *quand troubarai moun lan, iou li mancarai pas*, quand je trouverai une occasion favorable, je ne manquerai pas d'en profiter ; *de lan-en-lan*, TOUL., loc. adv., entièrement ouvert ; *tout d'un lan*, PROV., loc. adv., tout-à-coup.

LAN. s. m. Éclair. Altér. de *lamp*. V. ce mot.

LAN, GASC., s. f. Laine. V. Lano.

LANA, CÉV., v. n. Lainer, faire sortir

le poil du fond d'une étoffe de laine par l'opération du lainage; garnir, couvrir de laine; *se laná*, v. n., se couvrir de laine en parlant des agneaux. — Ety., *lano*.

LANADO, s. f. Récolte de la laine, provenant de la vente des toisons des moutons et des brebis; gros pinceau fait de la peau d'un mouton avec sa laine, dont on se sert pour goudronner les navires. — Ety., s part. f. de *laná*.

LANAGE, LANAGI, s m. Lainage, marchandise de laine; toison; *senti lou lanage*, sentir le suint. — Ety., *lano*.

LANAIRE, s. m. Lainier, marchand de laine, ouvrier en laine; porteur de toison, en parlant d'un mouton.

Ansin vous, noun per vous, moutoun, sias de LANAIRE.
CASTIL-BLAZE.

Sic vos non vobis vellera fertis, oves.

LANAS, PROV., s. m. Bête à laine, agneau, mouton, brebis. — Ety., *lano*.

LANAT, ado, adj. Laineux, euse; *lanat*, s. m., viande des bêtes à laine. — Ety., *lano*.

LANCEJA, v. n. Élancer produire des élancements, en parlant des battements causés par une tumeur qui s'abscède; *l'artel me lancejo*, le doigt du pied m'élance, j'y sens des battements douloureux. — CAT., *lancejar*; ESP., *alancear*; ITAL, *lanciare*. — Ety., fréq. de *lansá*.

LANCEJADO, s. f. Élancement, battement, douleur vive qui se fait sentir d'un moment à l'autre à la tête ou à une tumeur qui s'abscède. — Syn. *lansado*. — Ety, s. part f. de *lancejá*.

LANCETO, s f. LANCETA, lancette, instrument de chirurgien; CÉV., instrument qui distribue également la soie dans toute la largeur de l'écheveau, V. *Marelage*; PROV., gramen ailé ou stipe pennée, Syn. *bauco à plumé*, V. *Balco*. Aigle-poisson, Aigle-marin, Glorieuse, *Raza aquila*, poisson à bouche transversale qu'on trouve dans la Méditerranée, Syn. *ferrasso*, *gliouriouso*, *mounino*, *rato-penado*, aigle-poisson.

LANCEXA, v. n. V. Lancejá.

LANCHOUSCLO, s. f. Euphorbe. V. Lachusclo.

LANCI, LANCIS, TOUL., s. m. *Lou lancis del vi*, la pointe du vin, sa saveur piquante; au fig. *fa le lancis*, faire le diable à quatre; *lancis* est aussi une interjection qui, comme *alensi*, exprime le dégoût, l'aversion, la répugnance; *mal-lanci*, Diable! au diable! — Syn. *lanssi*.

LANDA, v. n. Courir précipitamment; *fa landá lou floc*, faire brûler le feu; *se landá*, CÉV., v. r., fainéanter, se plaire dans l'oisiveté. — Syn. *lampá*, *landrá*, courir.

LANDAIRE, o s. m. et f. Coureur coureuse; batteur de pavé, fainéant. — Syn. *landòro*, *landraire*. — Ety. *landá*.

LANDARRO, GASC., s. f. Loir. — Syn. *garri-grèule*. V. Missarro.

LANDEMA, s. m. V. Lendema.

LANDINIÈIRO, CAST., s. f. Linteau; seuil. V. Lendas

LANDO, s f. Fille alerte et folâtre; fille dissipée. — Syn. *landairo*, *landra*, *landrairo*. — Ety. *landá*, courir.

LANDORO, CÉV., s. m. Batteur de pavé, fainéant. — V. Landaire.

LANDOUÈSO, s. f. Vandoise, poisson. V. Sofio.

LANDRA, CÉV., TOUL, v. n. Courir, rôder, battre le pavé; *se landrá*, v. r., s'étendre de son long, se vautrer. — Syn *landá*.

LANDRA, DAUPH., s. f. Fille dissipée. V, Lando.

LANDRAIRE, o, s. et adj. Fainéant, e, batteur de pavé; fille dissipée. — Syn. *landaire*, *lanfri*, *lanfrino*.

LANDRE. GASC, s. m. Landier, gros chenet servant à la cuisine.

LANDRIN, PROV., s. m. Flandrin, lambin, vaurien, paresseux. — Syn. *landrinaire*. — Ety., *flandrin*, avec l'aphérèse du *f*, initial.

LANDRINA, v. n. Fainéanter, perdre son temps, lambiner. — Syn. *landrinejá*. — Ety., *landrin*.

LANDRINAIRE, s. m. Fainéant, lambin. V. Landrin.

LANDRINAS, s. m. Grand lambin, grand fainéant. — Ety., augm. de *landrin*.

LANDRINEJA, v. n. Fainéanter, lambiner. — Ety., fréq. de *landriná*.

LANDURO. cév., toul., s. f. Souffrance ; *fa landuro*, souffrir la faim ou toute autre incommodité. tandis qu'on voit les autres joyeux et à leur aise. — Ety., altér. du Roman., *endura*, souffrance.

LANE, béarn., s. f. Lande, plaine. — Esp., *llano*. — Ety., *plane, plano*, avec l'aphérèse du *p*, initial.

Perque dèus mounts coum de las lanes.
En de grans arramatz lou poples han courrut ?

Guillaume de Bataille de Pontacq, *Las haunous de G. Phebus*.

Pourquoi des monts comme des plaines, — en grandes foules les peuples ont-ils accouru ?

LANEJA, cév., v. a. Lainer, v. n., avoir une belle toison, en parlant des moutons et des brebis ; ramasser la laine sur le séchoir. — Ety., fréq. de *laná*.

LANET, eto, s. m. et f Nain, naine. — Altér. de *nanet*.

LANETO, s. f. Petite laine ; sorte d'étoffe grossière. — Ety., dim. de *lano*

Es pamens gaire farlouqueto,
N'a qu'un coursage de cadis,
N'a qu'un coutihoun de laneto ;
Mai quand sa bouco es risouleto,
Iéu crèse d'estre en paradis.

A. Miquèu, *Ma Prouvençalo*.

LANFAROU, cév., s. m. Rynchite ou attelabe du bouleau. V. Cigarur.

LANFIEJA, cév., v. a. Tracasser, tourmenter ; v. n., faire des rapports indiscrets, faire des cancans. — Syn. *patoufiejá*.

LANFIO, cév., s. f. Tracasserie, rapports qui tendent à jeter du ridicule sur quelqu'un ou à le brouiller avec une autre personne ; *lanfios*, s. f. p., simagrées, mignardises.

LANFRA, prov., v. n. Mentir.

LANFRAIRE, s. m. Menteur. — Syn. *lanfrur*. — Ety., *lanfrá*, mentir.

LANFRI, toul., s. m. Vaurien, batteur d'estrade ; *lanfrine*, s. f., coureuse, rôdeuse. — Syn. *lamfri, landraire, landrairo, landrin, landrine*.

LANFRO, prov., s. f. Mensonge. — Ety., s. verb de *lanfrá*.

LANFRUR, prov., s. m. Menteur, hâbleur. — Syn. *lanfraire*. — Ety., *lanfrá*, mentir.

LANGANÈO, prov., s. f. Nom commun aux diverses espèces de crénilabre ou lutjan massa, poissons de l'ordre des Holobranches, à opercules épineuses.

LANGASTIER, prov., s. m. Ricin ou *Palma christi, Ricinus communis*, pl. de la fam des tithymaloïdes, originaire des Indes et de l Afrique.

LANGASTO, s. f. Non commun à tous les insectes du genre tique. — Syn. *lagast*, qui désigne particulièrement la tique des chiens ; *lingasto*, nom qui s'applique à toutes les espèces.

LANGASTO, cast., s. f. Sauterelle.

LANGASTOUN, s m. Petite tique ; au fig. enfant qui tette beaucoup. — Ety., dim. de *langasto*.

LANGE, LANGIER, cév., s. m. V. Dangier.

LANGONI, prov., s. m. Ennui, mélancolie. V. *Langui ;* agonie, V. Agounio.

LANGOU. **LANGOUR**, s. f. Languor, langueur. — Syn. *lengour*, f. a. — Anc. esp., *langor ;* ital., *langore*. — Ety. lat , *langorem*.

LANGOUIRA, prov., v. n. Languir, être languissant. — Syn. *langui*. — Ety., *langoú*.

LANGOUIREJA, cév., v. n. Languir. — Syn. *languirejá*. — Ety., fréq. de *langouirá*.

LANGOUROUS, o, adj. Langoureux, euse. — Ety., *langour*.

LANGOUROUSOMENT, adv. Langoureument. — Ety., *langourouso* et le suffixe *ment*.

LANGOUSTIÈIRO, s. f. Filet pour prendre les langoustes. — Ety., *langousto*.

LANGOUSTIN, s m. Crevette de mer. — Syn. *lingoustin*. V. Caramoto.

LANGOUSTO, s. f. Langosta, langouste commune, *Palinurus locusta*, crustacé de l'ordre des Astacoïdes et de la fam. des Macroures. — Syn. *lengousto lingousto, ligousto*. — Cat., *llagosta*; esp., *langosta*; port., *lagosta*. — Ety. lat., *locusta*, sauterelle, à cause de la ressemblance de la langouste avec cet insecte.

LANGOUSTO, s. f. Langosta, nom commun aux sauterelles et aux criquets; on appelle *sauto-langousto*, une personne légère au physique et au moral. — Syn. *langasto, lengousto, sautarel, sautarèlo, sauto-bernat, sauto-bouc; cialo*, nom générique des criquets dans le dial. castrais. — Port., ital., *locusta*. — Ety. lat., *locusta*.

LANGROMI, prov., s. m. V. Lagramuso.

LANGUÈIRA, dauph., v. n. Etre fainéant, être lent à faire son ouvrage. — Syn. *langouirá*, être languissant.

LANGUI, v. n. Languir, languir, dépérir, être languissant, s'ennuyer; *se gardá de langui*, se désennuyer, se distraire; *languissi de vèire ma familho*, il me tarde de voir ma famille; il s'emploie aussi avec la voix active, et signifie attendre avec impatience, avec inquiétude; *las maires languissou sous efants*, il tarde aux mères de voir leurs enfants, leur absence leur donne de l'inquiétude; on dit, en provençal, *se langui*; *me languissi de vous vèire*, il me tarde de vous voir. — Syn. *langouirá, languirejá*. — Ital., *languire*. — Ety. lat., *languere*.

> Souvent al castel on languis,
> Quand dins la cabano on ris.
>
> Pro.

LANGUI, s. m. Langui, peine, ennui, chagrin, tristesse, mélancolie, abattement. — Syn. *languidouiro, languiment, languino, languisoú, languitòri, languitudo, langoú*; ce dernier mot s'applique plutôt à un abattement physique qu'à un abattement moral. — Ety., s. verb. de *langui*.

LANGUIDOUIRO, s. f. Mélancolie. V. Languí.

LANGUIMENT, s. m. V. Langui.

LANGUINO, agen., s. f. V. Languí.

LANGUIOU, ivo, adj. Qui dispose à la mélancolie, à la tristesse; *aquel houstal es languiou*, cette maison porte l'esprit à la tristesse, à l'ennui. — Ety., *langui*.

LANGUIREJA, ctv., v. n. V. Languirejá.

LANGUISOU, LANGUISOUN, prov., s. f. Langueur amoureuse; nostalgie, tristesse qu'on éprouve loin de son pays. — Syn. *langui, languissoun*.

LANGUISSENT, o, adj. Languissant, e, indolent. — Ety., *langui*.

LANGUISSOUN, s. f. V. Languisoú.

LANGUIT, ido, adj. et p. Souhaité, ée, désiré, attendu avec impatience, avec inquiétude; *blat languit*, blé retrait

LANGUITORI, s. m. Mélancolie, ennui, langueur morale, nostalgie. V. Languí.

LANGUITUDO, s f. Ennui. — Syn. *languiment*. — Ety., *langui*.

LANI, s. m. Lange; biterr., *malhoto*. — Ety. b.-lat., *lanea*, étoffe de laine.

LANI, LANIS, adj. En laine, fait avec de la laine. — M. ety. que le mot précédent.

LANIER, s. m. Lanier, espèce de faucon, fort estimé, au moyen-âge, pour la chasse du vol.

> Si vols bon falcon lanier
> Ab gros cap et ab gros bec lo quier.
>
> Deudes de Prades, *Aussels cassadors*.

Si tu veux un bon faucon *lanier*, cherche-le avec une grosse tête et un gros bec.
Ital., *laniere*. — Ety. lat., *laniare*, déchirer.

LANIER, s. m. Lainier, marchand de laine. — Syn. *lanaire*. — Ety., *lano*.

LANI-LINÈ, s. m. Tiretaine. sorte de droguet, drap tissu grossièrement, moitié laine, moitié fil.

LANLERIA, prov., v. n. Se dandiner ; fainéanter.

LANLÈRO. s. f. Joie. divertissement. *faire lanlèro*, se divertir ; ce mot a un un sens particulier dans ces phrases : *mandá faire lanlèro*, envoyer paître, rejeter une proposition ; *mandà i Baus faire lanlèro*, envoyer aux Baux ramer des choux. — Syn. *lallèro*.

LANO, s. f. Lana, laine toison ; *lano surjo*, laine en suint, qui n'a pas été lavée ; au fig. *toucá la lano*, rosser, battre ; gagner à quelqu'un son argent au jeu ; béarn., *laa* ; gasc., *lan*. — Cat., *llana* ; esp., ital., *lana* — Ety. lat., *lana*.

LANOUS, o, adj. Lanos, laineux, euse, couvert de laine, qui a beaucoup de laine. — Syn. *lanut*. — Cat, *llanos* ; ital., *lanoso*. — Ety. lat., *lanosus*.

LANPA, LANPADO, LANPO, cast. V. Lampá, Lampado, Lampo.

LANQUETA, prov., v. n. Faiblir, se montrer lâche, céder par lâcheté.

LANSA, v. a. Lansar, lancer, jeter en avant avec force ; darder ; pousser ; *lansá un bastiment*, mettre un vaisseau à la mer ; *lansá uno lèbre*, mettre un lièvre sur pied ; v. n., produire des élancements ; V. *Lancejá* pour cette dernière acception. — Cat., *llansar* ; esp., *lanzar* ; port., *lançar* ; ital., *lanciare*. — Ety, *lanso* ; lancer, c'est jeter la lance, un trait, un javelot.

LANSADO, s. f. Élancement. V. Lancejado.

LANSAIRE, s. m. Sujet à ruer, en parlant d'un cheval, d'un âne ; au fig. celui qui regimbe. M. sign. *reguignaire, reguinnaire*.

LANSAMAN, s. m. V. Lansomant.

LANSE, cast., s. m. Élan. — Ety., s. verb. de *lansá*.

LANSI, interj. — Syn. *alensi*. V. Lanci.

LANSO, s. f. Lansa, lance. — Cat., *llansa* ; esp, *lanza* ; port., *lança* ; ital., *lancia*. — Ety. lat., *lancea*.

LANSO DOU CHRIST, prov., s. f. V. Canbe d'aiguo, *et* Herbo de la routo.

LANSOL. cast., toul, s. m. V. Lensol ; *Lensoulet*, V. Lensoulet.

LANSOMAN, cév., s. m. Grand escogriffe ; homme de grande taille, mais mal bâti. — Ety. all., *lands-man* homme du pays.

LANSOU, prov., s. m. (lansòu). Linceul. V. Lensol.

LANSOULADO, cast., Ibéride pinnée. V. Lensoulado.

LANSQUENET, s. m. V.

LANSSAQUANETO, prov., s. f. Lansquenet. jeu de hazard qu'on joue avec avec des cartes. — Port., *lansquenete*. — Ety. all., *landsknect*, fantassin allemand.

> Aver disnat et merciat lou Scignour,
> Es estat dich que, per passar lou jour,
> Si jugarié à la lanssaquaneto.
>
> L. Bellaud de la Bellaudière.

LANSSI, toul., interj. V. Lancí.

LANT, alb., adv. de lieu. Là, où.

LANTERNA, v. n. Lanterner, lambiner, ajourner toutes choses. — Syn. *lanternejá*.

LANTERNAIRE, cast., s. m. Lambin, homme irrésolu. — Syn. *lanternejaire, lanternier*. — Ety., *lanterná*.

LANTERNARIÈ, s. f. Lanternerie, discours frivole et ridicule ; lenteur, irrésolution. — Ety., *lanterná*.

LANTERNEJA, v. n. V. Lanterná.

LANTERNEJAIRE, s. m. V. Lanternaire.

LANTERNIER, s. m. Lanternier, ferblantier ; au fig. homme irrésolu. V. Lanternaire — Cat., *llanterner* ; esp., *lanternero* ; port., *lanterneiro* ; ital., *lanternaio*. — Ety., *lanterno*.

LANTERNO, s. f. Lanterna, lanterne ; on dit d'une personne maigre, *semblo uno lanterno*, elle semble une lanterne, elle est transparente comme une lanterne ; c'est aussi le nom d'une es-

pèce de coquille, la mye tronquée; TOUL., *lanterno roujo*, le clathre cancellé, *Clatrhus cancellatus*, champignon qui a quelque ressemblance avec la boîte d'une lanterne; *lanternos*, s. f. p., lanternes, contes absurdes, ridicules, fadaises. — CAT., *llanterna*; ESP., PORT., *lanterna*. — ETY. LAT., *lanterna*.

LANTRÈSO CAST., s. f. Euphorbe des blés ou des moissons. — SYN. *lachusclo dés blats*. V. Verinado.

LANYUAN, PROV., s. m. Lourdaud; peu usité.

LANUT, udo, adj. Laineux, euse; *bestial lanut*, bêtes à laine. — SYN. *lanous*. — CAT., *llanud*; ESP., PORT., *lanudo*. — ETY. LAT., *lanutus*.

LANXÈ, LANXÈIROUS, CAST., V. Dangier, Dangièirous.

LAOUANDRO, GASC., s. f. V. Lavando.

LAOUR, s. m. V. Labour.

LAOUROUN, PROV., s. m. V. Lauroun.

LAPA, v. a. LEPAR, laper, boire en tirant l'eau avec la langue, en parlant des chiens, des loups, etc.; il signifie aussi lécher. — BÉARN., *lacá*; TOUL., *lepá*. — CAT., *llepar*. — ETY. ALL., *lappen*.

LAPARASSO. s. f. LAPPA, Bardane majeure, *Lappa major*, plante de la fam. des Synanthérées, appelée aussi *lampourdier gros*, *lappetos*; même nom la lampourde glouteron, *Xanthium strumarium*, et la lampourde épineuse, *Xanthium spinosum*, pl. de la fam des Ambrosiacées. V. Lampourdier *et* Lampourdo.

LAPARÈU, PROV., s. m. Lapereau, jeune lapin. V. Lapin.

LAPAS, s. m. LAPACI, nom commun à la patience crépue ou parelle sauvage, *Rumex crispus*, et à la patience aquatique, plantes de la fam. des Polygonées. — SYN. *lengo-de-biòu*. — On donne aussi le nom de *lapas* à la bardane, V. *Laparasso*, et au bouillon blanc; V. Boulhoun blanc.

LAPASSOUN, PROV., s. m. V. Lapussoú.

LAPI, TOUL., s. m. Ache, céleri; DAUPH., *lapio*. V. Api.

LAPIDA, v. a LAPIDAR, lapider. — ESP., *apedrear*; PORT., *apedrejar*; ITAL., *lapidare*. — ETY. LAT., *lapidare*.

LAPIN, s. m. Lapin, *Lepus cuniculus*; *lapino*, s f., hase, femelle du lapin; CAST., *fa de lapins*, laisser dans une terre qu'on bêche des parties sans les travailler, que l'on recouvre de terre remuée pour tromper l'œil du maître; on dit, à Béziers, *faire* ou *laissá de couissis*. — Dim., *lapinet*, *lapinot*, *lapinoú*, jeune lapin. — Le nom roman est *conil*, aujourd'ui *counil*, dérivé du lat., *cuniculus*.

LAPIN DE BARBARIO, s. m. Cochon d'Inde. V. Pourroú.

LAPINA, v. n. Mettre bas en parlant de la femelle du lapin. — ETY., *lapin*.

LAPINADO, s. f. Portée d'une lapine. — ETY., s. part. f. de *lapiná*.

LAPINEJA, v. n. Être semblable à un lapin, commencer à radoter, vivre comme le lapin dans un état continuel d'appréhension. — ETY., *lapin*.

LAPINIÈIRO, s. f. Lieu où l'on nourrit des lapins, terrier des lapins. — ETY., *lapin*.

LAPINOT, BÉARN., s. m. Petit ou jeune lapin. V Lapin.

LAPIO, DAUPH., s. Céleri. V. Api.

LAPO, CÉV., s. f. Bourbe, terre fangeuse; eau qui croupit.

LAPOURDIER, s. m. V. Lampourdier.

LAPOURDOUN, s. m. V. Arrapo-man.

LAPPETO, s f. Petit coquillage, bon à manger, qui s'attache aux rochers.

LAPPETOS, CÉV., s. f. p. Bardane. V. Laparasso.

LAPUC, LAPUT, TOUL., s. m. Tête des bardanes et des lampourdes. V. Gafarot.

LAPUSSOU, TOUL., s. m. Bardane à petites têtes, V *Lampourdier*. Même nom, myosotis des champs, vulgairement oreille de souris, *Myosotis lappula*, pl. de la fam. des Borraginées à petites fleurs bleues. — SYN. *lapassoun*.

LAQUA (Se), v. r. V. Lacá.

LAQUAI, s. m. Laquais. V. Lacai.

LAQUÉ, **LAQUET**, s. m. Petit lac, mare d'eau. — Syn. *lacoutet*, *laqueroto*. — Ety., dim. de *lac*.

LAQUEROTO, gasc., s. f. V. Laqué.

LAQUETOUN, prov., s. m. Petit ou jeune laquais. — Ety. dim. de *laquai*.

LAR, toul., s. m. Atre, foyer ; sole d'un four. — Béarn., *lare*. — Ety. lat., *lares*, dieux domestiques.

LAR, b.-lim., cév., s. m. V. Lard.

LAR, arge, adj V. Large

LARA, cast., v. a. Paver un four. — Ety., *lar*, sole de four.

LARBO, prov., s. f. Plie, poisson. — Syn. *pansard*, *passard*.

LARD, s. m. Lart, lard ; *pesso de lard*, flèche de lard ; *faire de lard*, faire du lard, conserver ou augmenter son embonpoint en dormant la grasse matinée. — Cat.. *llard* ; esp., ital., *lardo*. — Ety. lat., *lardum*.

LARDA, v. a. Lardar, larder, piquer, barder de lard ; au fig. coudre à longs points ; v. n., darder, *la caud lardabo*, la chaleur dardait ; *se lardá*, v. r., s'implanter, s'enfoncer comme un lardon.

> ... La destrau, passant la miro,
> Coume un iruge vai se larda au pèd d'un frais.
> F. Gras, *Li Carbounié*.

La hache, dépassant le but, — comme une sangsue, va *s'implanter* dans le tronc d'un frêne. — B.-lim., *lordá*, *lordounà*. — Esp., *lardar* ; port., *lardear* ; ital., *lardare*. — Ety., *lard*.

LARDADOUIRO, **LARDADOURO**, s. f. Lardoire. — B.-lim., *lordodoiro*. — Port., *lardadeira* ; ital., *lardatoio*. — Ety., *lardá*.

LARDAIRE, s. m. Celui qui larde, qui pique avec des lardons une volaille, une pièce de gibier, etc — Ety., *lardá*.

LARDÈIRÉ, prov., s m. Mésange bleue. — Syn. *lardèiroun*. V. Sarralher blu.

LARDÈIROUN, s. m. Nom commun à la mésange bleue, à la mésange moustache et à la mésange penduline.

LARDEJA, v. a. Asticoter, tracasser, piquer, aiguillonner ; il ne s'emploie que figurément. — Ety., fréq. de *lardá*.

LARDIÈIRO, **LARDIER**, **LARDIERO**, s. Mésange. V. Sarralher.

LARDIERO MOUNEGUETO, niçard., s. f. Mésange charbonnière. V. Sarralher.

LARDO, cév., s. f. Mensonge, fausseté.

LARDOIRO, s f. V. Lardadouiro.

LARDOU, **LARDOUN**, s. m. Lardon ; au fig. mot piquant, brocard, parole de moquerie ; il signifie aussi étincelle, gendarme. — B.-lim., *lordoù*. — Cat., *llardó* ; esp., *lardon*. — Ety., dim. de *lard*.

LARE, béarn., s. m. Foyer. V. Lar.

LAREGO, s. f Laiteron. V. Lachichoú.

LARFÈS, cast., s. m. Filasse fine et bien peignée. — Syn. *prim*.

LARG, e, adj. V. Large.

LARG, adj. *Vent-larg*, on appelle ainsi sur les côtes de la Méditerranée tous les airs de vent depuis l'est-nord-est jusqu'au sud ouest ; on désigne particulièrement ainsi ce dernier vent par opposition au nord-est, appelé *vent intrés*. Les vents *largs* sont fort doux pendant l'été, mais ce sont les plus dangereux en hiver ; on appelle aussi *vent-larg*, la brise du large et le zéphir, vent d'occident.

> Hòu lou vent-larg brando li fuèio ;
> Noun ! acó sara pas de plèio.
> Mistral, *Mirèio*.

LARGA, v. a. Largar. élargir, lâcher, relâcher, faire sortir le troupeau de la bergerie, en ouvrir la porte, lancer, verser, étendre ; *largá un gautimas*, donner un soufflet ; au fig. donner largement ; T. de marine, larguer une voile ou une manœuvre, les abattre sur le pont. — Esp., port., *largar* ; ital., *largare*. — Ety., *larg*, et *ar*, donner le large, élargir.

LARGAMENT, prov., adv. V. Larjoment.

LARGAMUSO, PROV., s. f. V. Lagramuso.

LARGANT, o, adj. Généreux, euse. — SYN. *alargant*. — ETY., *largá*, donner largement.

LARGASSIER, ièro, CAST., adj. Généreux, euse, libéral, large. — ETY., *largá*, donner largement.

LARGE, jo, adj. LARC, large, ample, qui n'est pas étroit ; au fig. libéral, généreux ; il s'emploie aussi substantivement, *prène lou large*, prendre le large, gagner la haute mer ; *s'espandí en loung et en large*. s'étendre en long et en large. — SYN. *larg*, *largier* ; BÉARN., *larye*. — CAT., *llarg* ; ESP., PORT., ITAL., *largo*. — ETY. LAT., *largus*.

LARGIER, èro, PROV., adj Large, généreux. V Large.

LARGUE, s. m. T. de mar. Le large, l'éloignement du bord, la haute mer. V. Large.

LARGUETAT, s. f. LARGUETAT, largesse, générosité. — ITAL., *larghità*. — ETY. LAT., *largitatem*.

LARICA, DAUPH., s. f. Grand bavard.

LARIGOT, s. m. Larigot, un des jeux de l'orgue : espèce de petite flûte ou de flageolet. — SYN. *arigot*.

LARJO, B.-LIM., s. f. (lardzo). Laiteron, V. *Lachichoú* ; échelette qu'on place aux deux extrémités d'une charrette pour pouvoir y charger une plus grande quantité de foin, de paille, etc. ; au pluriel, *larjas*, échelettes. — SYN. pour cette dernière acception, *olarjo*, *olarjas*.

LARJOMENT, ado, LARGAMENT, largement ; généreusement ; PROV., *largament*. — ETY., *larjo* et le suffixe *ment*.

LARJOU, **LARJOUR**, s. f. LARGOR, largeur ; étendue. — ESP., *largor*. — ETY., *larjo*.

LARMEJA, **LARMO**. V. Lagremejá, Lagremo.

LARMO DE JOB, s. f. Larmille de Job, pl. de la fam. des Graminées.

LARMO DE LA VIERGE, s. f. Ornithogale d'Arabie, pl. de la fam. des Liliacées.

LARMUS, DAUPH., s. m. Lézard. V. Lauzert.

LARMUSA, DAUPH., s f. Lézard gris. V. Lagramuso.

LARREPROUÈ, GASC., s. m. Proverbe. V. Arreprouè.

LARROUN, s. m. LAIRON, larron. V. Laire.

> Qui pano larroun
> Merito cent jours de perdoun.
>
> PRO.

LARROUNEJA. v. n. Voler, faire le larron. — ETY., *larroun*.

LARROUNI, **LAROUNICI**, s. m. V. Lairounici.

LART. CAST., s. m. Lard. V. Lard.

LARVO, s. f. Larve, insecte dans l'état où il est en sortant de l'œuf, et où il passe un temps plus ou moins long avant ses métamorphoses. — CAT., ESP., ITAL., *larva*. — ETY. LAT., *larva*.

LARXE, **LARXOMENT**, **LARXOU**, CAST. V. Large, Larjoment, Larjoú

LARYE, BÉARN., adj. commun. V. Large.

LAS, art f. p. LAS, les — SYN. *lai*, *lei*, *li*. V. La.

LAS, PROV., s. m. Lacet, lac ; ganse fixée à l'un des côtés de la poitrine où les fileuses passent la quenouille. — SYN. *lac*, lacet.

LAS, s. m. LATZ, LAZ, côté ; *de l'autre las*, de l'autre côté. — ANC. CAT., *lat* ; ESP., PORT., *lado* ; ITAL., *lato*. — ETY. LAT., *latus*.

LAS, asso, adj. LAS, las, lasse, fatigué ; en Roman, malheureux, d'où est venue l'exclamation, *ailas!* ah ! malheureux ! — ANC. CAT., *las* ; ESP., *laso* ; PORT., *lasso*. — ETY. LAT., *lassus*.

LASAGNO, s. f Pâte plate comme un ruban, assaisonnée avec du fromage. — SYN. *lauzan*.

LASAGNOU, PROV., s. m. Rouleau des pâtissiers pour étendre la pâte. — SYN, *bistourtier*. ETY., *lasagno*.

LASAMI, PROV., s m. Paon de mer, *Labrus pavo*, poisson remarquable par

la variété de ses couleurs. — Syn. *tourd, roucau.*

LASBETZ, béarn., adv. V. Labetz.

LASC, o, adj Lasc, lâche, mou, clair, en parlant d'un tissu. — Esp., port., *laxo;* ital , *lasco.* — Ety. lat., *laxus.*

LASCENO prov., s f. Caquillier ou Myagre vivace, *Myagrum perenne*, pl. de la fam. des Crucifères siliqueuses ; même nom le myagre perfolié, *Myagrum perfoliatum ;* Syn. *lascino, rabeto ;* rapistre rugueux, *Rapistrum rugosum ;* Syn. *rabuscle, ravanello bastardo.*

LASCI, prov., s. m. Moutarde sauvage, V. *Rabanélo;* même nom la laitue vivace, la lampsane commune, et quelques ravenelles.

LASCINO, s. f. V. Lasceno.

LASE-QUILHE. Espèce de juron, foin de ! peste de ! au diable. — Syn. *l'asete-quilhe.* V. Ase.

LASSA, v. a. Lassar, lacer, serrer avec un lacet ; *se lassá*, v. r., se lacer. — Ety., *las*, lacet.

LASSA, v. a. Lassar, lasser, fatiguer ; au fig. ennuyer, impatienter, *se lassà*, v. r., se fatiguer, se lasser ; être ennuyé. — Syn. *alassá.* — Cat , *llassar ;* anc. esp.. *lasar ;* ital., *lassare.*— Ety. lat., *lassare.*

LASSADIS, isso, cév., adj. Las, lasse, fatigué ; *lassadis dal traval*, fatigué de travailler. — Ety., *lassá*, fatiguer.

LASSADO, s. f. Enfilade de lacets pour prendre les oiseaux. — Ety., *las*, lacet.

LASSÈS, agen., cast., s. m. Abri ; *à lassès*, à l'abri.

> Sem d'auzelous brigalhats per l'autrage,
> Frays, ché bous-au bountas nous à lassès.
> Jasmin.

LASSET, éto, adj. Lasset, un peu las, un peu lasse ; *lasset! lasseto!* interj. hélas! — Ety., dim. de *las.*

LASSIÈIRO, s. f V.

LASSIGE, prov., s. m. Lassitude, fatigue ; abattement, épuisement ; dégoût, ennui. — Syn. *lassitudo, lassugi.* — Ety , *las*

LASSITUDO, s. f. V. Lassige.

LASSO, cév., prov., interj. Hélas. V. Las, Lasso.

LASSOT, prov., s. m. V.

LASSOU, s. m. Lassol, lacet, nœud coulant pour prendre des oiseaux ou d'autres bêtes sauvages. — Ety., dim. de *las.*

LASSUGI, prov., s. m. V. Lassige.

LASSUS, cast., gasc., adv. de lieu. Là-haut ; biterr., *ennaut.*

LAT, b.-lim., s. m. Lait. V. Lach.

LATA, prov., v. n. Conduire, la nuit, un troupeau dans un lieu défendu, pour le faire paître. — Ety. lat., *latere*, se cacher, avec un changement de conjugaison.

LATAGE, **LATAGI**, prov., s. m. Laitage. -- Syn. *laytage.* — Ety., *lat*, lait.

LATAS, **LATASSO**, s. Grande ou grosse latte, grande gaule. — Ety., augm. de *lato.*

LATASSADO, cév., s. f. Coup de gaule. — Ety., *latasso*, grande gaule.

LATENC, o, cast., adj. Franc, franche, à fil droit, en parlant du bois dont on fait des lattes. — Ety., *lato.*

LATI, **LATIN**, s. et adj. Latin, e ; *vèlo latino*, voile latine, voile qui a la forme d'un triangle rectangle ; le latin, la langue latine ; en Roman, langue, langage, en général.

> L'ausel canton en lor latis.
> Cercamons.

> Dirai vos en mon lati.
> Marcabrus.

Cév., *leti*, f. a. — Cat., *llati ;* esp., *latin;* ital , *latino.*— Ety. lat., *latinus.*

LATISSOU, cév., s. m. Petite latte. — Ety., dim. de *lato.*

LATO, s. f. Lata, latte, pièce de bois de fente qui entre dans la construction des toits et des lambris ; gaule, houssine, baguette : *m'a ficat un cop de lato*, il m'a donné un coup de gaule.—

Cat., *llata;* esp., *lata.* — Ety. all., *lalte, latte.*

Latohouèlho, gasc., s. f. Latte dont on se sert pour les toits. — Ety., *lato*, latte et *houèlho*, feuille, mince comme une feuille.

Latou, Latoun, s. m. Lato, laiton, métal d'un jaune pâle, résultant de l'alliage du cuivre avec le zinc. — Syn. *letoun, louton, lutoun.* — Cat., *llautó;* esp., *laton;* port., *latao.*

Lau (En), lim., adv. de lieu. En bas par opposition à, *en sú*, qui signifie, en haut.

Lau, prov., s. m. Impôt, contribution : *pagá soun lau*, payer sa part d'impôt. — Ety. b.-lat., *laudes*, lods, ancien droit seigneurial.

Laua, Lauadè. Lauandro, gasc. V. Lavá, Lavadoú, Lavando.

Lauceja, cast.. v. n. Faire des éclairs; lancer des éclairs. — Syn. *iglaussá, ilhaussá.*

Laucet, Laussei, cast., carc., s. m. Éclair. V. Ilhaus.

Lauda, béarn.; v. a. V. Lauzá.

Laudable, o, adj. Laudable, louable, digne de louange. — Syn. *lauzable;* gasc., *lauzadé.* — Cat., esp., *laudable;* port., *lauvavel;* ital., *laudabile.* — Ety. lat., *laudabilem.*

Laudos, s. f. p. Laudas, laudes, seconde partie de l'office, qui suit immédiatement les Matines. — Cat., esp., port., *laudas;* ital., *laudi.* — Ety. lat., *laudes*, louanges.

Laudou, béarn., s. f. Louange, oraison funèbre; *Dius en goarde dèu die de las laudous!* Dieu nous garde du jour des louanges! — Prov.. *lauzour.* — Ety., s. verb. de *laudá.*

Laugey, eyro, gasc., adj. Léger ère. V. Lèugier.

Laugier, Laugièireiat. V. Lèugier, Lèugièiretat.

Lauiol, gasc., s. m. Glaïeul. V. Coutèlo.

Laumens, carc., adv. Leumens, ordinairement. — Anc. cat., *leument.* — Ety., altér. du Roman, *leu*, du lat., *levis*, aisé, facile, prompt, et du suffixe *mens.*

Laupi, prov., s. m. Pile, monceau.

Lauqueto, cév., toul., s. f. Loche de rivière. V. Loco.

Laura, v. a. Laurar, labourer, travailler les terres avec la charrue; v. n., tracer. en parlant des plantes dont les racines s'étendent en rampant; *lou laurá*, s. m., le labour. — Syn. *labourá.* — Cat., *llaurar;* esp., *labrar;* port., *lavrar;* ital., *lavorare.* — Ety. lat., *laborare.*

Laurado, s. f. Labour. façon donnée à la terre avec la charrue. — Ety., s. part. f. de *laurá.*

Uno bouno laurado
Val uno fumado.

pro.

Laurage, Lauragi, s. m. Labourage. — Syn. *labourage.* — Esp., *labranza.* — Ety., *laurá.*

Lauraire, s. m. Lahoraire, laboureur. — Syn. *labouraire.* M. sign. *bouier.* — Cat., *llaurador;* esp., *labradore;* port., *lavrador;* ital., *lavoratore.* — Ety., *laurá.*

Laurè, agen., béarn., s. m. V. Laurier.

Laurens, cév., s. m. Bihoreau, oiseau. V. Mouac.

Laurens (Herbo de sant), prov., s. f. Menthe pouliot. V. Pulègi.

Laurer, gasc., s. m. V. Laurier.

Laurestin, s. m. V. Lauretin.

Lauret, s. m. Bœuf de labour. — Ety., *laurá*, labourer.

Lauretin, s. m. Viorne laurier-tin. — Syn. *laurestin.* V. Fatomolo.

Laureto, prov., s. f. Petite fauvette rousse, *Sylvia rufa*, qui est une des plus petites de l'espèce.

Laurier, s. m. Laurier, laurier commun, *Laurus nobilis.* — Syn. *lauré, laurel, laurier-sausso, lausier, lòusier.* — Cat., *louro;* esp., *laurel;* port., *loureiro;* ital., *lauro.* — Ety. lat., *laurus.*

LAURIER-AMELLO, s. f. Laurier-cerise, *Prunus lauro-cerasus*, pl. de la fam. des Amygdalées.— Syn. *laurier-crèmo, laurier-bastard, laurier-sauvage, laurier-rouman, laurino.*

LAURIER-BASTARD, s. m. V. Laurier-amello.

LAURIER-CRÈMO, s. m. V. Laurier-amello.

LAURIER-FLOURIT, s. m. V. Laurier-tin.

LAURIER-ROSO, s. f. Laurier-rose, *Nerium oleander*, arbrisseau de la fam. des Apocynacées.

LAURIER-ROUMAN, LAURIER-SAUVAGE, s. m. V. Laurier-amello.

LAURIER-SALSO, LAURIER-SAUSSO, s. m. Laurier commun. V. Laurier.

LAURIER-TIN. s. m. Laurier-tin. V. Fato-molo.

LAURINO, cast., s. f. V. Laurier-amello.

LAURINO (Herbo), s. f. Passerine tarton-raire, pl. de la fam. des Daphnoïdes. — Syn. *malherbo, gros retoumbet.*

LAURIOLO, cast., cév., s. f Daphné lauréole, *Daphne laureola*, pl. de la fam. des Daphnoïdes. — Syn. *herbo de l'ilo, herbo de sant Canis, herbo d'uba.* On appelle aussi *lauriolo*, le garou, V. Trintanèlo.

LAURIOT, gasc , s. m. Loriot. V. Auriol.

LAURIOT, s. m. Petite auge où les boulangers lavent l'écouvillon.

LAURIOU, cév., s. m. V. Auriol

LAURO, b.-lim., s. f. Lèvre. V. Labro.

LAUROUN, prov., s. m. Source à fleur de terre, ruisseau ; ravine. — Syn. *lòuroun.* — Ety., *laurá*, labourer, tracer un sillon.

LAUROUNIA, prov., v. a. Labourer peu profondément. — Ety., dim. de *laurá.*

LAUS, gasc., s. m. Louange. — Syn. *laudoú.* — Ety. lat., *laus.*

LAUSA, v. a. Louer. V. Lauzá.

LAUSA, cév., v. a. Daller, paver avec des dalles ; couvrir un toit d'ardoises. — Ety., *lauso*, dalle.

LAUSAIRE, cast., s. m. Ardoisier, ouvrier qui travaille aux carrières d'ardoises, couvreur. — Ety., *lausá.*

LAUSAN, prov., s. m. V. Lasagno.

LAUSASSO, s. f. Grosse dalle, grande ardoise. — Ety., augm. de *lauso.*

LAUSENGO, LAUSENSO, prov , s. f. V. Lauzenjo.

LAUSÈRO, gasc., s. f. V. Lauso.

LAUSETAIRE, cast., s. m. Chasseur d'alouettes. V. Alausetaire.

LAUSETO, s. f. Petite dalle. — Ety., dim. de *lauso.*

LAUSETO, s. f. Alouette. V. Alauseto.

LAUSIER, prov., s. m. V. Laurier.

LAUSO, s. f. Lausa, dalle, pierre plate; ardoise. — Syn *lauzèro, lèuso, lauvo, lozo, blesto, platugas, lobrucho.* — Cat., *llosa* ; esp., *laude, losa* ; port., *lousa.*

LAUSO, cast., s f. V. Alauseto.

Tal quito la perlic per prene la lauso.

Pro.

LAUSO, gasc., s. f. Vanneau. V. Banèlo.

LAUSSEJA, carc., v. n. Briller comme un éclair ; étinceler. — Ety., *laussé*, éclair.

LAUSSET, carc., s. m. Éclair. V. Laucet.

LAUVAGE, prov., s. m. Pavage fait avec des dalles. — Ety , *lauvo*, dalle.

LAUVANGE, prov , s. m. Louange. V. Lauzenjo.

LAUVANIER, prov., s. m. Rouleau pour étendre la pâte. — Syn. *lòuvanier, lasagnoú, bistourtier.*

LAUVANS, prov., s. m p. Soupe que l'on fait avec des feuilles de pâte. — Syn. *lòuvans.*

LAUVETO, b.-lim., s. f. V. Alauseto.

LAUVETO, b.-lim., s. m. Vantard. — Syn. *lòubeto*, f. a. — Ety., *lauvá* pour *lauzá*, louer, vanter.

LAUVISSO, prov., s. f. Mansarde, toit en pente ; soupente, petite chambre

suspendue dans la hauteur d'une boutique, appelée, à Béziers, *rouchèlo*, et en Provence, *suspanto*, *missoulier*.

LAUVO, PROV., s. f. V. *Lauso* ; LIM., alouette, V. Alauseto.

LAUYÈ, èro, GASC., adj. V. Lèugier.

LAUZA, v. a. LAUZAR, louer, donner des louanges ; *se lauzá*, v. r., se louer, se vanter ; se louer de quelque chose, en être content. — SYN. *laudá* ; DAUPH., *loyè*. — CAT., *lloar* ; ESP., *laudar* ; PORT., *louvar* ; ITAL., *lodare*. — ETY. LAT., *laudare*.

LAUZABLE, o, adj. Louable. V. Laudable.

LAUZADIÈ, èro, GASC., adj. Louable. V. Laudable.

LAUZAIRE, o, s. m. et f. LAUZAIRE, louangeur, euse. — PORT., *louvador* ; ITAL., *lodatore*. — ETY., *lauzá*.

LAUZAMIÈ, s. f. Louange, flatterie. — ETY., *lauzá*.

LAUZENGO, s. f. LAUZENJA, louange, éloge. — SYN. *lausengo*, *lausenso*, *lauvange*. — ANC. CAT., *lausenga* ; ESP., PORT., *lisonja* ; ITAL., *lusinga*. — ETY., *lauzá*.

LAUZERDO, s. f., CAST. Luzerne cultivée, *Medicago sativa* ; très-improprement, sainfoin dans quelques contrées ; à Béziers, la luzerne cultivée porte le nom de *luzerno* ; et *lauzerdo*, qu'on appelle aussi *lauzerdo salvajo* ou *sauvajo*, ne désigne que celles qui ne le sont pas, telles que la luzerne colimaçon, *Medicago orbicularis*, appelée aussi *herbo de la rodo* ; la luzerne en faucille, *M. falcata*, V. Lente.

LAUZERP, CAST., s. m. V.

LAUZÈRT, s. m. LAUZERT, LAZERT, lézard, nom du grand lézard vert ocellé, *Lacerta ocellata*, et du lézard vert piqueté, *Lacerta viridis*. — SYN. *lezert*. — DAUPH., *larmusa* ; CÉV., *lauzet*, *letroù* ; PROV., *laimbert*, *limbert*. — CAT., *llagart* ; ESP., PORT., *lagarto* ; ITAL., *lucerta*. — ETY. LAT., *lacerta*.

LAUZERTO, CAST., s. f. Sainfoin. V. Esparcet.

LAUZET, CÉV., s. m. V. Lauzert.

LAUZOU, **LAUZOUR**, s. f. LAUZOR, louange, éloge. — ETY., *lauzá*.

LAVA, v. a. LAVAR, laver ; *lavá un goubelet*, rincer un verre ; *lavá de pèis*, faire dégorger du poisson dans de l'eau ; au fig. *lavá lou cap*, faire une sévère réprimande ; *se lavá*, v. r., se laver ; au fig. se disculper. — GASC., *lauá*. — ANC. CAT., *llavar* ; ESP., PORT., *lavar* ; ITAL., *lavare*. — ETY. LAT., *lavare*.

LAVACI, s. m. V. Lavassi.

LAVADO, s. f. Quantité de linge qu'on lave à la fois. — ETY., s. part. f. de *lavá*.

LAVADOU, **LAVADOUR**, s. f. LAVADOR, lavoir, lieu destiné à laver ; petit banc sur lequel on savonne et on bat le linge. — GASC., *lauadé*. — ESP., *lavadero* ; PORT., *lavadeiro* ; ITAL., *lavatoio*. — ETY., *lavá*.

LAVADURO, s. f. LAVADURA, lavure, eau qui a servi à laver la vaisselle, à faire dégorger de la viande, du poisson, etc. — SYN. *lavagnos*. — ESP., PORT., *lavadura* ; ITAL., *lavatura*. — ETY., *lavá*.

LAVAGE, **LAVAGI**, s. m. Lavage, action de laver ; aliments apprêtés avec une trop grande quantité d'eau ; vin étendu de beaucoup d'eau ; eau dans laquelle on a fait tremper du marc de raisin, soit pour en faire de la piquette, soit pour en extraire la partie alcoolique par la distillation et en faire du trois-six. — ETY., *lavá*.

LAVAGNA, CÉV., v. a. Laver imparfaitement : au fig flatter, amadouer, caresser de la main et de la voix ; *lavagnat*, *ado*, part , mal lavé, ée, trop longtemps trempé ; au fig. flatté, amadoué. — SYN. *lavassiá*. — ETY., *lavá*.

LAVAGNAIRE, s m. Flatteur. — ETY., *lavagná*.

LAVAGNOS, s. f. p. Lavure. V. Lavaduro.

LAVAGNOUS, o, PROV., adj. Baveux, euse, humide, gluant — ETY., *lavagno*.

LAVAIRE, o, **LAVARELLO**, s. m. et f.

Laveur, euse, blanchisseuse. — PORT., *lavador.* — ETY., *lavá.*

LAVANCHO, s. f. LAVANCA, lavange, avalanche. V. Avalancho.

LAVANDIÈIRO, **LAVANDIERO**, s. f. LAVANDIERA, lavandière, laveuse. — SYN. *lavarello*, *lavarèlo.* — ANC. CAT. *llavandeira* ; ESP., *lavandera* ; PORT., *lavandeira* ; ITAL., *lavandaia.* — ETY., *lavá.*

LAVANDO, s. f. Nom commun à la lavande à larges feuilles, *Lavandula latifolia*, à la lavande vraie, *L. vera*, et à la lavande spic, *L. spica*, pl. de la fam. des Labiées. — SYN. *lavandro* ; GASC., *lauandro.* — PORT., ITAL., *lavanda.* — LAT., *lavanda.*

LAVANDRO, s f. V. Lavando.

LAVANIA, v a. V. Lavagná.

LAVARELLO, **LAVARÈLO**, PROV , s. f. Laveuse. V. Lavandièiro.

LAVARETO, s. f. Lavaret, *Salmo lavaretus*, poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Dermoptères.

LAVARIDO; CÉV., s. f. Bruine ; boue, bourbe. — SYN. *labarido.* — ETY., *lavá.*

LAVASSI, s. m. LABACI, lavasse, pluie soudaine qui tombe avec impétuosité ; *lavassi de plous*, torrent de larmes. — SYN. *labassado*, *labaci*, *lavaci* ; B.-LIM., *elovassi*, *elovasso.* — ETY., *lavá*, laver, tremper.

LAVASSIA, PROV., v. a. Laver souvent, mal laver. — SYN. *lavagná.* — ETY., fréq. de *lavá.*

LAVASSIER, iero, PROV., s. m. et f. Bavard, e. — SYN. *layatier.*

LAVAVOUIRO, PROV., s. f. Dalle sur laquelle on savonne et on bat le linge — SYN *lavadour.* — ETY , *lavá.*

LAVÈU, PROV., s. m. Espèce de filet de pêche.

LAVEZÉ, PROV., s. m. Grande marmite en fonte dans laquelle on fait chauffer l'eau pour laver la vaisselle.

LAVEZOUN, PROV., s. m. Petite marmite en fonte. — ETY., dim. de *lavezé.*

LAVI, io, PROV., adj. Jolie, e, charmant. délicieux.

LAVO, PROV., s. f. V. Lauso.

LAVO-DENT, s. m. Gros soufflet, horion.

LAX, CAST., s. m. V. Lach.

LAXA, TOUL. v. a. V. Lachá.

LAXAIROUN, CAST., s. m. V. Lachichoú.

LAXARIO, CAST., s. f. Laiterie. V. Lachariè.

LAXE, o, TOUL., adj. Lâche ; *laxe-courredoú*, nœud coulant. V. Lache.

LAXÈIROU, CAST., s. m. V. Lachichoú.

LAXET, CAST., s m. Ganse de fer.

LAXETAT, CAST., s. f. V. Lachetat.

LAXUC, **LAXUGO**, **LAXUGOUN**. CAST. V. Lachugart, Lachugo, Lachichoú.

LAYAT, ado, CAST., adj. Fatigué, ée. V. Alaiat.

LAYATIER, PROV., s m. Bavard. — SYN. *lavassier.*

LAYCHETAT, AGEN., s. f. V. Lachetat.

LAYÉ, CÉV., s. m. Chagrin. V. Lagui.

LAYRA, AGEN., CAST., v. a. Dévorer des yeux, regarder avec admiration. Il est aussi synonyme de *lairá*, aboyer.

LAYRE, **LAYROU**, **LAYROUNICI**, V. Laire, Lairoú, Lairounici.

LAYSSA, **LAYSSO**, V. Laissá, Laisso.

LAYT, **LAYTAGE**, V. Lach, Latage.

LAYZANEJA, **LAYZANO**, V. Laizanejá, Laizano.

LAZEGO, s f. V. Lachichoú.

LAZERT, s. m. V. Lauzert.

LAZINS. TOUL., adv. de lieu. Là-dedans. V. Laïns.

LÉ, CARC , TOUL., art. m. sing. Le ; *lé pa*, *lé vi*, le pain, le vin ; au plur., *lés* ; ces deux articles se changent en *l*. en *s* devant les mots qui commencent par une consonne, et adhèrent au mot précédent : *poussal margue*, pousser le manche ; *evital pecat*, éviter le péché ; *arol bel temps es vengut*, maintenant le beau temps est venu ; *s'amusou coumos*

mainages, ils s'amusent comme les enfants ; ils s'emploient aussi comme pronoms démonstratifs : *lé que lou flato*, celui qui le flatte ; *lés que soun morts*, ceux qui sont morts. — Syn. *lou*, *lous*, employés dans un plus grand nombre d'idiomes. — Ety. lat., *ille*, avec l'aphérèse de la première syllabe.

LÉ, lim., cast., s. f. Haleine, respiration. — L'abbé Couzinié (Dict. castrais), cite pour exemple de l'emploi de ce mot la phrase : *a la lé forto*, il ou elle a l'haleine forte ; c'est évidemment, *a l'alé forto*, qu'il faut écrire ; *alé* signifie, en effet, haleine en Roman; *l'alé* est mis pour *la alé*, comme *l'amistat* est pour *la amistat* ; en Limousin, *lo lé* est mis pour *lo olé*.

LÉ, cév., s. m. Cochonnet. V. Let.

LÉ, lim., s. m. Lieu V. Lioc.

LÉ, b.-lim., s. m. Lé, largeur d'une étoffe. V. Lès.

LÉ, s. m. Loi. V. Lèi.

LEAL, alo, adj. Leal, loyal, e.— Gasc., *lejau*. — Esp., port., *leal* ; ital., *leale*. — Ety. lat., *legalis*.

LEBA, LEBADIS, LEBADO, V. Levá, etc.

LEBADOU, toul., s. f. Sage-femme. V. Levandièiro.

LEBAN, LEBAT, s. m. Levain. V. Levat.

LÈBE, béarn., s. f. Lièvre. V. Lèbre.

LEBEROU, b.-lim., s. m. Loup-garou ; au fig. misanthrope, homme d'une humeur farouche; *leberouno*, s. f., espèce de sorcière. — Ety., *leberoú* est probablement une altération de *loup-garoú*.

LEBET, cast., s. m. Troussis. V. Ausset.

LEBON, querc., s. m. V. Levat.

LEBOURINO, prov., s. f. Serapias languette, *Serapias lingua* ; *lebourino roússo*, serapias ou elléborine rouge, *Serapias cordigera*, pl. de la fam. des Orchidées.

LEBRASSO. s. f. Gros lièvre. — Ety, augm. de *lèbre*.

LEBRAU, s. m. Levraut, appelé aussi *counselher*, quand il a atteint plus que la moitié de sa grosseur. — Ety., *lèbre*.

LEBRAUDO, cév., s. f. Hase, femelle du lièvre. — Ety., *lèbre*.

LEBRAUDOU, s. m. Levraut qui tète encore. — Syn. *lebretoú*, *lebrotoú*, *lebròudel*, *lebròudet*. — Ety. dim. de *lebrau*.

LÈBRE, s. f. Lebre, lièvre, mammifère rongeur ; *ambé sous rasounaments me fará deveni lèbre*, avec ses raisonnements, il me rendra imbécile, il me fera perdre l'esprit. — Béarn., gasc., *lèbe*, *lep*. — Cat., *llebra* ; esp., *liebre* ; port., *lebre* ; ital , *lepre*, *levre*. — Ety. lat., *leporem*.

Que vol prene dos lèbres à la fes
N'en pren ges.

Pro.

LEBRE-DE-MAR, s. f. Chabot, meunier, poisson de rivière, appelé aussi *testo d'ase* ; même nom, la blennie lièvre ou perce-pierre, *Blennia ocellaris*, poisson de mer, de la fam. des Jugulaires.

LEBRÈ, gasc., s. m. V. Lebrier ; *lebrèiro*, s. f. V. Lebrièiro.

LEBRENO, s. f. V. Alabreno.

LEBRETA, v. a. Désirer ardemment, soupirer après une chose, être très-impatient de la faire ; *lebretabo de parlá*, il mourait d'envie de parler. — Syn. *lefrá*. *lifrá*.

LEBRETAS, s. m. Gros lièvre mâle. — Ety., augm. de *lèbre*.

LEBRETAT, ado, adj. Croisé, ée de lévrier, en parlant d'un chien ou d'une chienne, qui ont les jambes presque aussi longues et aussi déliées.— Ety., *lebrè*, lévrier.

LEBRETINS, prov., s. m. p. Ononis ou bugrane, arbrisseau. V. Broutovouiro.

LEBRETO, s. f. Lebreira, levrette, femelle du lièvre ; jeune lièvre. — Ety. dim de *lèbre*.

LEBRETOU, LEBRETOUN, s. m. Jeune levraut qui tète encore.— Syn. *lebraudoú*. -- Ety. dim. de *lèbre*.

LEBREY, gasc., s. m. V.

LEBRIER, s. m. Lebrier, lévrier, chien à hautes jambes, qui sert à la chasse du lièvre et du lapin. — Syn. *lebrè*. — Cat., *llebrer*; esp., *lebrel*; port., *lebreo*; ital., *levriere*. — Ety. b.-lat., *leporarius* (*canis*).

De vielh lebrier bouno casso.

Pro.

LEBRIERO, LEBRIÈIRO, montalb., s. f. Levrette, femelle du lièvre; au fig. qui aime à rôder en parlant d'une fille. — Ety., *lebrier*.

Se counèissias ma filho, es de las pu lebrieros,
Car pendent tout lou jour cour toutos las carrieros

Scatabronda

LEBROTOU, b.-lim., s. m. V. Lebraudoù.

LEBROUDEL, LEBROUDET, LEBROUDOU, b.-lim., s. m. V. Lebraudoú.

LEC, èco, cév., adj. Lec. friand, e, gourmand, délicat; toul., *leco*, coquette. — Ital., *leccone*. — Ety., *lecá*, lécher.

LEC, s. m. Suffisance. *n'a soun plen lec*, il en a sa suffisance; *à miech lec*, à lèche-doigt, à demi, peu; on dit d'une source peu abondante: *rajo pas à miech lec*, d'une chose qu'on désirait et qu'on a été sur le point d'avoir: *ou tenió à miech lec*. — Syn. *lico*.

LECA, v. a. Lecar, lécher, passer la langue sur quelque chose; faire lippée; *se lecá*, v. r., se lécher. — Syn. *lepá, licá, lichá, lipá, lupá*. — Cat., *llepar*; ital., *leccare*. — Ety. all., *lecken*, lécher; grec, λείχειν.

LECADO, s. f. Lippée, bouchée, ce qu'on peut prendre à la fois avec la langue; au fig. petite portion d'une chose liquide; *uno lecado de mourtier*, un peu de mortier. — Syn. *lecal, lepado, licado, lipado*. — Ety., s part. f. de *lecá*.

LECAIRE, o, adj. Celui, celle qui lèche; gourmand, e, friand, goinfre. — Syn. *lecard, licaire, lichouiro, lichoun*. — Ety., *lecá*.

LECAL, cast., s. m. Bouchée; petit repas. — Syn. *lecado*. — Ety., *lecá*.

LECARD, o, b.-lim., adj. Friand, e, goinfre. V. Lecaire.

LECAT, ado, part. Léché, ée; poli, soigné; élégant.

LECCIO, s. f. Nom commun à la Lichie Vadigo et à la Lichie Lysan, poissons de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Atractosomes.

LECHA, gasc., v. a. V. Laissà.

LECHIÓU, gasc., s m. Lessive. V. *Lissiéu*.

LECHIOU, s. f. Leçon. V. Lichoú.

LECHO, s. f. Piége V. Lèco.

LECHO-CENDRES, toul., s. m. Mérule chanterelle. V. Girbouleto.

LECHODIÈI, lim, adj. Lechadier, friand, gourmand, goinfre. — Ety., *lechá*, pour *lecá*, lécher.

LECO, s. f. Trappe sorte de piége à prendre les oiseaux, les souris, etc., qui consiste en une pierre plate ou une planche soutenues par quatre bûchettes, assemblées en forme de quatre et qui tombent au moindre choc; c'est ce qu'on appelle un quatre de chiffre; par ext. traquenard, piége, en général. — Syn. *tendil, trapadèlo*.

LECO, s. f Rocher plat, pierre plate, qui a probablement donné son nom au quatre de chiffre.

LECO, prov., s. f. Défaut, tare, vice. C'est probablement une altér. de *deco*.

LECO. cév, s. f. Centronote lyzan, *Centronotus lyzan*, poisson de mer qui a plus d'un mètre de longueur. L'abbé Favre donne ce nom aux sirènes dans les vers suivants:

Per fourbiá las lecas caladas
Te cau dire à tous camaradas
Que t'estacoun amb un licol
Au mat dau vèissèu coum'un fol.

Odyssée, CXII.

LECO-PERTUS-D'AUBRE, s. m. Petit grimpereau d'Europe. V. Escalo-bacoú; *leco-pertus-de-muralho*, échelette, V. Escalo-barris.

LECO-CHIOUL, b.-lim., s. m. (lecó-tsioul). Plat valet, personne rampante.

LECOFRICO, b.-lim., s f. V.

LECOFROIO, s. f. Lèchefrite, instrument de cuisine qu'on place sous la broche pour recevoir le jus de ce que l'on fait rôtir ; on y fait cuire aussi certains aliments — Prov., *licafroyo* ; cast., *lexofrito* ; béarn., *lichère* ; narb., *paro-grais*.

LECONFRION, b.-lim., s. m. Morceau friand ; personne gourmande. — Ety., *lec*, *lecon*, morceau et *frion*, friand.

LECO-PLATS, s. m. Goinfre, parasite. — Syn. *leco-sietos*, *lipo-toupin*.

LECO-SIETOS, s. m. — Syn. *lec'assieto*. V. Leco-plats.

LECTOU, s. m. Lector, lecteur, celui qui lit ; autrefois professeur de philosophie ou de théologie. — Syn. *lèitour*, *lettoù*. — Cat., esp., *lector* ; port., *leitor* ; ital., *lettore*. — Ety. lat., *lectorem*.

LECTURO, s. f. Lecture. — Syn. *lèituro*, *letturo*. — Cat., esp., *lectura* ; ital., *lettura*. — Ety. lat., *lectura*, part. f. de *legere*, lire.

LED, o, adj. V. Laid, o.

LEDI, b.-lim., v. a. Lire. V. Legi.

LEDO, s. f. Leude. V. Lèudo.

LEDOU, **LEDOUR**, s. f. V. Laidoù.

LEDRO, cév., toul., s. f. Lierre. V. Edro.

LEFIGNOUS, o, toul., adj. Dédaigneux, euse ; dégoûté, délicat. — Syn. *lenfignous*, *estafignous*, *estefignous*.

LEFRA, cast., v. a. Convoiter, désirer ardemment. — Syn. *lifrá*, *lebretá*.

LEGA, v. a. Léguer, donner par testament. — Cat., *llegar* ; esp., port., *legar* ; ital , *legare*. — Ety. lat., *legare*.

LEGADIS, cév., s. m. Saindoux ; lieu où l'on fait fondre les graisses.

LEGAGNO, **LEGAGNOUS**, V. Lagagno, Lagagnous.

LEGÁSCH, gasc., s. m. Tique, insecte. V. Lagast.

LEGAT, s. m. Legs, ce qui est laissé par testament. — Cat., *llegat* ; esp., port., *legado* ; ital., *legato*. — Ety. lat., *legatum*.

LEGATARI, s. m. Légataire. — Port., *legatari* ; esp., port., ital., *legatário*., Ety. lat., *legatarius*.

LEGÈIRE, **LEGÈIRIS**, prov., s. m. et f. Legeyre, lecteur, lectrice. — Syn. *legeyre*, *legissèire*, *ligèire*, *lijarello*, *lexèire*. — Ety., *legi*.

LEGEYRE, toul., s. m. V. Legèire.

LEGE, gasc., v. a. V.

LEGI, v. a. Legir, lire. — Syn. *ledi*, *lidi*, *ligi*, *legui*, *liegi*, *lugi*. — Cat., *llegir* ; esp., *leer* ; ital., *leggere*. — Ety. lat., *legere*.

LEGIBLE, o, adj. Legible, lisible, aisé à lire. Syn. *ligible*. — Cat., *llegible* ; esp., *legible* ; port., *legivel* ; ital., *leggibile*. — Ety. lat., *legibilem*.

LEGIBLOMENT, adv. Lisiblement, d'une manière lisible. — Syn. *ligibloment*.— — Port., *legivelmente*. — Ety., *legiblo*, et le suffixe, *ment*.

LEGISSÈIRE, èira, montp., s. m. et f. V. Legèire.

LEGNAS, cév., toul., s. m. Grosse bûche. — Ety., augm. de *legno*, bois à brûler.

LEGNÈIRO, cast., **LEGNERO**, gasc , s. f. Bûcher. V.

LEGNER, s. m. Bûcher, lieu où l'on enferme le bois à brûler ; provision de bois pour le feu, tas de fagots, de bois à brûler. — Syn. *lignier*, *legneral*, *mounto*, *bouscadièiro*. — Ety., *legno*.

LEGNERAT, toul., s. m. Tas de bois à brûler. — Syn. *legner*.

LEGNO, s. f. Legna, bois à brûler. — Béarn., *lenhe*. — Cat., *llenya* ; esp., *lena* ; port., *lenha* ; ital., *legna*. — Ety. lat., *lignum*.

Lou que vol se caufá lou culer
Gardo sa legno per l'hiber.

Pro.

LEGO, cast. *Faire lego*, exciter l'envie d'une personne en lui montrant une chose qu'on ne veut pas lui donner. V. Lico-Lico.

LEGO, s. f. Lega, lieue, mesure de

distance d'un lieu à un autre. — Cast., *leo*. — Cat., *llega* ; esp., *legua* ; port., *legoa* ; ital., *lega*. — Ety. lat., *leuca*.

Partout i a uno lègo de michant cami,

Pro.

Lego-lego, prov., loc. adv. qui peut se traduire par bernique. V. Lico-lico.

Legour, prov., s m. Loisir : *n'ai pas legour*, je n'ai pas le temps, V. Lezé.

Legremo, toul , s. f. V. Lagremo.

Leguena, cév., toul., v. n. Glisser ; au fig. s'écouler : *lou temps legueno coumo l'aiguo d'un rec*, le temps s'écoule comme l'eau d'un ruisseau — Ety. Roman., *lenegar*, qui a donné *leguená*, par une sorte de métathèse ; *lenegar* dérive de l'adj. Roman, *len*, glissant, venu du lat. *lenis*.

Leguenado, cév., toul., s. f. Glissade. — Ety., s. part. f. de *leguená*.

Leguenadou, cév., toul., s. m. Glissoire, chemin frayé sur la glace pour y glisser. — Ety., *leguenado*.

Leguent, o, cév., toul., adj. Glissant, e.

Legueto, s. f. Petite lieue. — Ety., dim. de *lègo* ; V. aussi *Lico-lico*.

Legui, béarn., v. a. V. Legi.

Legum, s. m. Legum, légume. — Syn. *legun*, f. a. — Prov., *liéume, liom*. — Cat., *llegum* ; esp., *legumbre* ; port., ital., *legume*, — Ety. lat., *legumen*.

Legun, s. m. V. Legum.

Lèi, s. f. Lei, loi. — Syn. *lè*, *ley*. — Cat., *lley* ; esp , *ley* ; port., *lei* ; ital., *legge*. — Ety. lat., *legem*.

Lèi, gasc , s. m. Lait. — Syn. *ley*. V. Lach.

Lèi, b.-lim., adv. relat. Y, ici, en cet endroit ; *lèi siès ?* y es-tu ? — Syn. *ley*. V. Li.

Lèi, carc., cast., art. m. p. Les ; il s'emploie, au contraire, comme article féminin dans le Bas-Limousin, *lei femnas*, les femmes ; dans le dial. marseillais, il s'emploie pour les deux genres, comme *li*, *lis*, dans celui des bords du Rhône.

Lèicha, gasc., v. a. V. Laissá.

Lèichi, dauph., s. f. Lèche. V. Lesco.

Lèicho, prov., s. f. V. Lesco.

Lèichous, o, b.-lim., adj. (lèitsous). Friand, e ; il signifie aussi, égoïste, envieux. — Syn. *lecaire, lecard, lechodiéi*.

Lèid, èido, adj. V. Laid.

Lèida, cast., v. n. Foisonner, abonder, paraître en une certaine quantité : durer, continuer d'être.

Lèi-de-diéu, prov., interj. Parbleu !

Lèido, s. f. f. Leude V. Lèudo.

Lèidour, s. f. V. Laidour.

Lèinciéu, dauph., s m. Linceul. — Syn. *linciéu*. V. Lensol.

Lèio, prov., s. f. Allée. V. Alèo.

Un pichot ventoulet fasié brusi la fuèio
Subre lou front ramu dis aubre de la lèio.

G. Charvet, *Ero un vespre*.

Lèioun, lèiouno, s. m. et f. Lion' lionne. — Béarn., *leoú*. — Ety. lat., *leonem*.

Lèire, prov., v. n. Languir. Il ne s'emploie que dans un petit nombre de temps ; *te lèirió*, tu languirais ; *ie aurió legut*, il lui aurait tardé.

Lèiroun, lèirounalho, V. Lairoun, Lairounalho.

Lèissa, b.-lim., prov., v. a. V. Laissá.

Lèissou, s. f. Leisso, leçon, instruction, enseignement, ce qu'un maître donne à apprendre par cœur à ses élèves. — Syn. *letsoun, lichoú, lissoú, lissoun, loissoú*. — Cat., *llissó* ; esp., *leccion* ; ital., *lezione*. — Ety. lat., *lectionem*.

Lèit, s. m. Leit, lit ; *lèit courredis*, lit à roulettes. — Prov., *lié*, *liech* ; cév., *ié*, f. a. ; gasc., *lex* ; béarn., *lheyt*, *lleit*. — Cat., *llit* ; esp., *lecho* ; port., *leito* ; ital , *letto*. — Ety. lat., *lectum*.

Lèit, béarn., s. m. Lait. — Port., *leite*. V. Lach.

Lèitèire, béarn., s. f. Laitière. — Ety., *lèit*, lait. V. Lachèiro.

LÈITOUR, LÈITURO, V. Lectoú, Lecturo.

LÈITUGUE, BÉARN., s. f. Laitue. V. Lachugo.

LÈIZY, DAUPH., s. m. Loisir. V. Lezé.

LEJAU, alo, GASC., adj. V. Leal.

LEJO, GASC., adv. Peu de chose, objet de peu de valeur. — Cév., *lemo*.

LEMBRA (Se), **LEMBRANSO**, CÉV. V. Membrá, Membranso.

LEMO, CÉV., adv. Un peu ; point du tout ; *n'i a pas lemo*, il n'y en a pas du tout. — GASC., *lejo*.

LEMPA, v. n. Glisser. V. Limpá.

LEMPADO, s. f. V. Limpado.

LEMPAT, CAST., s. m. Patience ou parelle, plante. V. Pacienso.

LEMPREZOU, CAST., s. m. V. Lamprezoú.

LEN, O, PROV., adj. V. Lene.

LEN, adv. Loin. V. Luen.

LENC, PROV., adj. Qui fait un angle trop aigu avec le manche, en parlant d'une pelle, d'une houe.

LENCE, AGAT., s. f. Ficelle qu'on emploie pour la pêche à la ligne. V. Lenci.

LENCHOUSCLO, PROV., s. f. Euphorbe. V. Lachusclo.

LENCI, LENSI, PROV., s. f. Canne de la ligne pour la pêche ; ligne montée. — AGAT., *lence*, qui ne se dit que de la ligne.

LENDAGNÈIRO, CAST., s. f. V.

LENDAS, CÉV., s. m. LUNDAR, linteau, pièce de bois ou pierre de taille qui forme le dessus d'une porte ou d'une fenêtre ; seuil d'une porte. — SYN. *lendat, landinièiro, lindanièiro, lunda* ; PROV., *lindau, lintau* ; BITERR., *sulhet*, seuil. — ANC. ESP., *lumbral* ; PORT., *lumiar*.

LENDAT, CAST., s. m. Seuil. V. Lendas.

LENDE, s. m. LENDE, lente, œuf de pou ; il est féminin dans les dial. b.-limousin, biterrois, castrais. — GASC., *loueno*. — ESP., *liendre* ; PORT., *lendea* ; ITAL., *lendine*. — ETY. LAT., *lendem*.

LENDEJA, PROV., v. n. Bruiner,

LENDEMA, LENDEMAN, s. m. LENDEMA, lendemain ; la forme ancienne est *endema* ; l'article s'est postérieurement soudé au substantif, et au lieu de *l'endema*, on dit généralement dans nos idiomes, *lou lendema*, comme on dit, en français, le lendemain. — SYN. *landema, lendouma*. — ITAL., *lindomani*. — ETY., *en* prép. en, et *dema*, demain.

> Tal se fia en L'ENDEMA
> Que ges non sap s'il se veira.
> PISTOLETA, *Troubadour*.

LENDIER, s. m. Landier, gros chenet de fer servant à la cuisine.

LENDOLO, PROV., s. f. Muge volant ou exocet volant, *Exocœtus exiliens*, poisson qu'on trouve dans la Méditerranée.

LENDOUMA, GASC., s. m. V. Lendema.

LENDOUS, O, adj. Celui, celle qui a beaucoup de lentes dans les cheveux. — ETY., *lende*.

LENE, O, B-LIM., PROV., adj. LENE, doux, douce, délicat, paisible ; lisse, glissant, gluant ; *l'argent es lène*, l'argent glisse facilement des doigts. — SYN. *len*. — ANC. ESP., ITAL., *lene*. — ETY. LAT., *lene*.

LENFIGNOUS, O, CÉV., adj. V. Lefignous.

LENG, adv. Loin. V. Luen.

LENGABIT, CAST., s. m. Relent, renfermé : *aquelo crambo sentis à lengabit*, cette chambre sent le renfermé. — SYN. *embarrat, relenc*.

LENGADO, LENGAGE. V. Lenguado, Lenguage.

LENGANO, s. f. Nom commun à l'Ansérine ligneuse et à la Salicorne ligneuse. V. Engano.

LENGASTO, CÉV., s. f. Tique, V. *Lagast* ; hippobosque du mouton, SYN. *gourgouli*, V. Barbin.

LENGLORO, CÉV., s. f. Lézard gris des murailles. — SYN. *angrolo, lagramuso*.

LENGO, s. f. V. Lenguo.

LENGOUO, GASC., s. f. V. Lenguo.

Parlo la LENGOUO de ta may.
D'ASTROS, de St-Cla de Loumaigno.

LENGOUR, LENGOUSTO. V. Langoú, Langousto.

LENGROULÈIRO, CÉV., s. f. Retraite des lézards gris; au fig. champ aride et stérile ; habitation rurale, délabrée. — ETY., *lengloro*.

LENGUA, v. n Parler, bavarder ; il est aussi synonyme de *lenguejá*, langueyer. — ETY., *lenguo*.

LENGUADO, s. f. Coup de langue ; au fig. médisance. — ETY., s. part. f. de *lenguá*.

LENGUADO, LENGUADOC, s. m. V. Lenguodoc.

LENGUAGE, LENGUAGI, s. m. LENGUATGE, langage, langue; discours, paroles; au fig. chant des oiseaux. — BÉARN., *lenguatye*. — CAT., *llenguatge* ; ESP., *lengaje* ; PORT., *lingoagem* ; ITAL., *linguaggio*. — ETY., *lenguo*.

LENGUAGE, PROV., s. m. Action de langueyer les porcs. — ETY., *lenguá*.

LENGAGIER, PROV., adj. Lenguarèu.

LENGUAIRE, o, **LENGUAREL**, adj. V.

LENGUARÈU, ello, PROV , adj. Bavard, e, verbeux, babillard. — SYN. *lenguasé, lenguagier lenguassut, lengual, lengut, lenguorel, lenguotier, lengur*. — ETY., *lenguá*, bavarder.

LENGUASÈ, èro, GASC., adj. Bavard, e. V. Lenguarèu.

LENGUASSUT, ude, BÉARN., adj. Bavard, e. V. Lenguarèu.

LENGUAT, ado, adj. — SYN. *lengut* V. Lenguarèu.

LENGUATYE, BÉARN., s. m. V. Lenguage.

LENGUAU, s. m. Langue. V. Lenguo.

LENGUE, PROV., s. m. Aine. V. Engue.

LENGUEJA, v. a. Langueyer, faire l'inspection de la langue d'un cochon pour voir si elle ne porte pas des boutons de ladrerie ; v. n., bavarder. — SYN. *lenguexá*. — ETY., fréq de *lenguá*.

LENGUEJAIRE, s. m. Langueyeur, celui qui fait métier de langueyer les cochons pour voir s'ils ne sont pas ladres ; il signifie aussi, questionneur indiscret, et se dit de celui qui cherche à faire parler les gens, à leur tirer le ver du nez. — ETY., *lenguejá*.

LENGUE-PASSAT, ade, BÉARN., adj. Critiqué, ée; il se dit d'une jeune fille dont on critique la conduite.

LENGUETO, s. f. Petite langue ; *lengueto d'argent*, langue dorée, on le dit d'une personne qui parle agréablement; languette, tenon formé sur l'épaisseur d'une planche, destiné à entrer dans la rainure d'une autre planche ; pièce mobile de métal, placée sur le trou d'un instrument à vent. — CAT., *llengueta;* ITAL., *lingueta*.—ETY., dim. de *lenguo*.

LENGUEXA, CAST., GASC., v. a. V. Lenguejá.

LENGUO, s. f. LENGUA, langue, partie charnue qui est dans la bouche, et qui est le principal organe du goût et de la parole ; idiome, langage; babil, *n'a que de lenguo*, il n'a que du babil ; *es fort de la lenguo*, il dit plus qu'il ne fait ; *fa la lenguo*, parler pour une personne, ou au nom de plusieurs personnes ; *avèire la lenguo loungo*, ne savoir rien garder, dire ce que l'on devrait taire ; *levá lenguo, faire lenguo mudo*, rompre, garder le silence ; *la lenguo m'a virat*, jai dit un mot pour un autre ; *lenguo serpentino*, langue de vipère, très-mauvaise langue. On appelle aussi *lenguo*, le bout d'une flamme, d'une banderole, etc.; *lenguo de terro*, pointe de terre à peu près de la forme d'une langue, qui avance dans la mer. — BÉARN., *loengue* ; GASC., *lengouo*. — CAT., *llengua* ; ESP., *lengua* ; PORT , ITAL., *lingua*. — ETY. LAT., *lingua*.

LENGUO, CAST., s. f. Glaïeul des moissons. V. Coutèlo.

LENGUO-BOUINO, CÉV., s. f. Bolet hépatique, vulgairement langue de bœuf, *Boletus hepaticus*, champignon comes-

tible, d'un brun rougeâtre, à pédicelle latéral. qu'on trouve aux vieux troncs des châtaigniers.

LENGUO-BOURRAT, CÉV., TOUL., s. et adj. Bègue, qui parle avec difficulté.

LENGUO-CANET, LENGUO-CANO, s. f V. Lenguo-de-co.

LENGUO D'AGNEL, s. f. Plantain. V. Cinq-costos (Herbo de).

LENGUO D'AUCO, TOUL., s. f. Laitue vireuse, V. *Lachugueto* ; c'est le nom de la Grassette commune, dans le dial. provençal, V. Grasseto.

LENGUO D'AUCEL, TOUL., s. f Fruit du frêne.

LENGUO-DE-BIOU, CAST., TOUL., s. f. (L. de biòu). Nom commun à la patience officinale, et aux diverses espèces de patiences ; à la Buglosse officinale et a la Buglosse d'Italie, V. *Bourracho bastardo* ; à la Scolopendre, V. *Escolopendro*; au plantain d'eau et au plantain lancéolé, appelé aussi, *pichot plantage, herbo de talh,* ce dernier nom donné aussi à l'Achillée millefeuille, et au canche touffu. — C'est la forme de leurs feuilles qui a fait appeler *lenguo-de-biòu*, chacune de ces plantes.

LENGUO-DE-CAN, PROV., s. f. Plantain lancéolé, appelé aussi *lenguo-de-biòu.*

LENGUO-DE-CAT, s. f. Petit biscuit très-léger qui a la forme d'une langue de chat.

LENGUO-DE-CAT, s. f. Nom commun à la Leuzée conifère, *Leuzea conifera*, pl. de la fam des Synanthérées, V. *Bousqueto* ; au smilax rude, vulgairement salsepareille d'Europe, V. *Ariége;* au Buplèvre ligneux, *Buplevrum fruticosum*, pl de la fam. des Ombellifères.

LENGUO-DE-CERVI, PROV., s. f V. Escolopendro.

LENGUO-DE-CHI, s. f. V.

LENGO-DE-CO, s. f. Cynoglosse officinale, *Cynoglossum officinale*, pl. de la fam. des Borraginées ; même nom la Cynoglosse à fleurs rayées, *C. pictum*. — SYN. *lenguo-canet, lenguo-cano, lenguo-de-chin, lenguo-de-gous, goussetous, herbo del talh, herbo de Nostro-Dame, herbo de Sant-Jan.*

LENGUO-DE-GOUS, TOUL., s. f. V. Lenguo-de-co.

LENGUO-DE-PASSEROU, s. f. Renouée aviculaire. — SYN. *tirasso.* V. Genoulhado

LENGUO-DE SERP, s. f. Ophioglosse vulgaire. — SYN. *herbo de la routo.*

LENGUO-PASSERINO, s f. Passerine annuelle ; passerine des teinturiers, pl. de la fam. des Daphnoïdées.

LENGUODOC, s m. Languedoc, province de Languedoc, comprenant autrefois le Toulousain, le Carcassonnais, le Périgord, le Querci, l'Agenais, le Rouergue et Beaucaire, en un mot tout le Midi de la Gaule, appelé Provence, du latin, *Provincia romana*, réduit, depuis le traité de Bretigny, aux trois anciennes sénéchaussées de Toulouse, Carcassonne et Beaucaire. — CÉV., PROV., *lengadó*, f. a. — ESP., *lengadoc* ; PORT., *languedoc* ; ITAL., *lenguadoca*. ETY., *lenguo*, langue et *oc*, oui, particule d'affirmation, usitée dans tout le Midi, au moyen-âge. — Le troubadour Bernard d'Auriac, de Béziers, écrivait ces deux vers dans une pièce datée de 1283 :

> Et auziran dire per Arago
> Oil e nenil en luec d'oc e de no.

L'affirmation *oc*, se trouve dans des poésies plus anciennes. Mais le mot *Lenguadoc*, servant à désigner le pays de ce nom, n'existe pas dans les poésies dos troubadours. Ce n'est que postérieurement qu'il a remplacé celui de Provence, (*provincia romana*) donné à nos contrées par les Romains. Aujourd'hui que la Provence, réduite à quelques départements, n'est plus l'ancienne province romaine, la dénomination de provençale qu'on donne à la poésie des troubadours a l'inconvénient de jeter dans les esprits une confusion qui n'existerait pas si on l'appelait, *Poésie languedocienne.*

LENGUOREL, élo, B.-LIM., adj. V. Lenguarèu.

LENGUOT, s. m. Pêne, morceau de

fer d'une serrure qui entre dans la gâche. — Ety., dim. de *lenguo*

LENGUOTIER, ièiro, B.-LIM., adj. Bavard, e. V. Lenguarèu.

LENGUR, uso, B.-LIM., adj. V.

LENGUT, udo, adj. LENGUT, babillard, e. – Syn. *alenguat, lenguarèu, lenguassut, linguaut.* — Cat., *lengud;* ITAL., *linguto.* — Ety., *lenguo.*

LENHE, BÉARN., s. f. V. Legno.

LENHE-CARGAT, ade, BÉARN., adj. Ligneux, euse, de la nature, de la consistance du bois. — Ety., *lenhe*, bois, et *cargat*, chargé.

LENPA, LENPADO, CAST. V. Limpá, Limpado.

LENS, PROV., adv. et prép. Dans, dedans. — Syn. *lentre, dintre.*

LENSI, PROV., s. m. Ligne à pêcher. V. Lenci.

LENSOL, s. m. LENSOL, LINSOL, linceul, drap de lit; suaire. — Syn. *lansol, lensoo, lensòu, linsòu.* — Cat., *llensol;* PORT., *lançol;* ITAL., *lenzuolo.* — Ety. LAT., *linteolum*, toile de lin.

Cal sabé perdre un camiso per gagná un LENSOL.

PRO.

LENSOU, s. m. (lensòu). V. Lensol.

LENSOULADO, s. f. V. Lensoulat.

LENSOULADO, s. f. Ibéride pinnée, *Iberis pinnata*, pl. de la fam. des Crucifères, ainsi appelée parce qu'elle forme sur le sol, avec ses nombreuses fleurs, un grand linceul blanc. Ermengaud (*Breviari d'amor*, v. 7035 et suiv.) lui attribue la vertu de guérir les blessures :

Per sanar la carn nafrada
Es bona la LENSOLADA,
Qu'on apela *Carlepepi*.

— Syn. *lansoulado, manno-margarido.*

LENSOULAT, s. m. Plein un linceul. — Syn. *lansoulado, lensoulado, linsoulado.* — Ety., *lensol.*

LENSOULET, s. m. Petit linceul. — Ety., dim. de *lensol.*

LENT, o, adj. Lent, e, qui va lentement, tardif, paresseux. — Cat., ESP., PORT., ITAL., *lento.* — Ety. LAT., *lentus.*

LENT, o, PROV., adj. Moite, un peu mouillé, humide. — Port., *lento.*

LENT, o. adj. Éloigné, ée. V. Luent.

LENTE LENTO, LENTOUN, s. Luzerne en faucille, luzerne jaune, *Medicago falcata*, pl. de la fam. des Papilionacées. — Syn. *lauzerdo salvajo.*

LENTE, PROV., s. m. Empêchement, difficulté, obstacle. — Peu usité.

LENTERIGOU, PROV., s. m. Agacement des dents. L'article s'est ici soudé au substantif comme dans *lendema, lèuno*, etc , devant lesquels on met un second article. Mais on dit le plus souvent. *enterigo, denterigo;* V. ce dernier mot.

LENTI, PROV., s. m. Pastel des teinturiers, ou guède, vouède, *Isatis tinctoriá*, pl. de la fam. des Crucifères à fleurs jaunes. — Syn. *chournèio, herbo di judiou* (nom donné aussi à la gaude) ; *mes de mai*, qui désigne aussi plusieurs espèces de renoncules ; *herbo de sant Phelipo.*

LENTILHO, s. f. Agacement des dents. — Ety., altér. de *lenterigoú*, V. Denterigo.

LENTILHO, s. f. LENTILHA, lentille commune, ou lentille cultivée. *Ervum lens*, pl. de la fam. des Papilionacées ; au fig. élevure lenticulaire qui survient à la peau. — Syn. *dentilho, entilho, gentilho;* BITERR., *mendil.* — Anc. CAT., *llentilla ;* ESP., *lenteja ;* PORT., *lentilha ;* ITAL., *lenticchia.* — Ety. LAT., *lenticula.*

LENTILHO, PROV., s. f. Squale étoile. — Syn. *estello.*

LENTILHO D'AIGUO, s. f. Lenticule exiguë, vulgairement, lentille d'eau, *Lemna minor*, pl. de la fam. des Lemnacées à fleurs d'un rouge verdâtre. — Syn *lentilhoun, limoú, nadoun, pimpilheto, tiroú, tirounado.*

LENTILHOUN, s. m. Lentille trilobée, *Lemna trisulca*, plante nageante comme la lentille d'eau, appelée aussi *lentilhoun.*

LENTILHOUS, o, adj. LENTILLOS, qui a des taches de rousseur. — ITAL., *lentigginoso*. — ETY., *lentilho*, à cause de la ressemblance de ces taches avec une lentille.

LENTISQUE s. m. LENTISC, pistachier lentisque, *Pistachia lentiscus*, arbrisseau de la fam. des Térébinthacées, appelé, dans nos contrées, faux lentisque, parce qu'il n'y produit point de la résine comme dans le Levant. — SYN. *rastencle, restencle, restincle.*

LENTO, s. f. Luzerne en faucille. V. Lente.

LENTOU, CÉV., s. f. Moisissure, relent. M. sign. *mousiduro*. — ETY., *lent, o*, moite, humide. Il signifie aussi, lenteur.

LENTOUN, PROV., s. m. Luzerne en faucille. V. *Lente* ; même nom, luzerne orbiculaire, *Medicago orbicularis*, SYN. *nerivo de la rodo.*

LENTRE, PROV., adv. et prép. Dans, dedans. — SYN. *lens.*

LÈO, CAST., s. f. Lieue. V. Lègo.

LEOU, LEOUNE, BÉARN., s m. et f. LEO, LEONA, lion, lionne. — SYN. *lioù. lioun, lèioun, lèiouno, lien.* — CAT., *lleo, lleona* ; ESP., *leon, leona* ; ITAL., *leone, leonessa.* — ETY. LAT., *leonem.*

LEP, BÉARN., GASC., s. m. Lièvre. — ETY. LAT., *lepus*. V. Lèbre.

A tu, Jusep, balent cassayre !
Sens t'abusá loungtemps au tras,
Lou nas au bent, lèugé coum l'ayre,
Qu'anes gahá lou LEP au jas.

NAVARROT.

LEPA, v. a. LEPAR, laper. V. *Lapá* ; il signifie aussi lécher, V. Lecá et *Lipá*. — CAT., *llepar*. — ETY. ALL., *lappen.*

LEPADO, s. f. Lippée, bouchée. — ETY., s. part. f. de *lepá*. V. Lecado et Lipado.

LEPET, o, adj. Friand, e, gourmand. — SYN. *lipet*. — ETY., *lipá.*

LÈPI, PROV., s. m. Soufflet, gourmade. — SYN. *lèpo.*

LEPIN, CAST., s. m. V. Lupin.

LÈPO, PROV., s. f. Soufflet. V. Lèpi.

LEPRO, s. f. LEPRA, lèpre, maladie de la peau avec désorganisation de son tissu. — ANC. CAT., *llepra* ; ESP., PORT., ITAL., *lepra*. — ETY. LAT., *lepra.*

LEPROUS, o, adj. LEBROS, lépreux, euse. — CAT., *lepros* ; ESP., PORT., *leproso* ; ITAL., *lebbroso*. — ETY. LAT., *leprosus.*

LEQUE-T-L'ŒLH, BÉARN., s. m. Déception, chose qu'on espérait et qu'on ne peut avoir ; ce mot répond au français : il n'a qu'à s'en lécher les barbes ; lèche-t-en l'œil.

Lou doù be m'haurè trop e trop aclapat
Si d'un tau LEQUE-T-L'ŒLH nou m'habès coun soulat.

LAMOLÈRE.

Le deuil m'aurait beaucoup trop accablé,— si de cette fausse espérance tu ne m'avais consolé.

LEQUIER, PROV., s. m. Oiseleur, tendeur de piéges. — ETY., *lèco*, piége.

LEQUISO, TOUL., s. f. Coquetterie. — ETY., *lèco*, coquette.

LER, io, GASC., adj. V.

LÈRI, io, adj. LERI, jovial, e, sémillant, joli, gentil, alerte, léger ; B.-LIM., vermeil, fleuri, potelé ; *un efant lèri, de gautas lerias*, un enfant potelé, des joues vermeilles.

Lou noble vin de Bachélèri
Es un jouvènt bloundin e LÈRI
Qu'es ourguèlous de si vint an,
E fai l'amour e vai cantan.

MISTRAL. *Lou vin de Bachèlèri.*

LERMEJA, LERMO, V. Lagremejá, Lagremo.

LERNIO, s. f. Scorpène marseillaise, *Scorpæna massiliensis*, poisson de la division des Thoraciques.

LERNO, B.-LIM., s. f. Alène. V. Alzeno.

LÈRO, AGEN., s. f. Lierre. — ETY., altér. de *edro*. V ce mot.

LEROUN, GASC., s. m. Baratte. V. Burrièiro.

LERPO. CÉV., s. f. Chassie. V. Lagagno.

LERPOUS, o, CAST., adj. Chassieux, euse. — SYN. *liarpous*. V. Lagagnous.

LÈS, s. m. Limon, dépôt de terre grasse que les inondations laissent dans les terres. — Alb., *liso*. V. ce mot.

LÈS, s. m Lé, largeur d'une étoffe. — Syn. *lé*, *lest*. — Ety. lat., *latus*, largeur.

LESC, prov., s. m. Appât qu'on place dans la campagne pour attirer les loups, les renards ; c'est ordinairement un chien ou tout autre animal mort ; au fig. personne déguenillée.— Ety., *lesco*, tranche, morceau de viande ou de toute autre chose.

LESC, prov., s. m. Jeune paysan qui se donne des airs de petit-maître.

LESCA, prov., v. n. Lâcher des vents; foirer.

LESCADO, prov., s. f. Action de lâcher des vents. — Ety., s. part. f. de *lescá*.

LESCAIRE, prov., s. m. Celui qui lâche des vents puants, qui est sujet aux flatuosités — Ety., *lescá*.

LESCAT, ado, adj. Paré, ée — Ety., altér. de *aliscat*.

LESCHO, **LESCHOU**, b.-lim., V. Lesco, Lesqueto.

LESCO, s. f. Lesca, lèche, mince tranche de pain, de viande, de fromage, etc. — Syn. *lescho*, *lèich*, *lèicho*, *lisco*. — Cat., *llesca*.

LESÉ, **LESER**, **LESOU**, s. m. Loisir. V. Lezé, Lezoú.

LESO, b.-lim., s. f. Plate-bande de jardinage ; pièce de terre plus longue que large. — Ety., *lès*.

LESQUETO, s. f. Petite tranche, petit morceau. — Syn. *lisqueto*, b.-lim., *leschoú*. — Ety., dim. de *lesco*.

LESSIÉU, s. m Lessive. V. Lissiéu.

LESSIU, cév , s m. Essieu ; c'est probablement *l'essiu*, qu'a voulu mettre dans son dictionnaire l'abbé de Sauvages. V. Ichal.

LESSO, cév., s. f. Crasse de la tête, petites écailles qui s'y forment et qui retiennent les cheveux ; on dit figurément d'une personne mordante : *lèvo la lesso*, elle emporte la pièce. — Ety., *lés*, limon.

LEST, o, adj. Leste, agile ; prêt, dispos, préparé: *poudem parti*, *tout es lest*, nous pouvons partir, tout est prêt ; *à la lesto*, loc. adv., lestement, précipitamment. — Cat., *lest* ; esp., *leste* ; ital., *lesto*. — Ety. all., *listig*, habile.

LEST, s. m Lé. V. Lès.

LEST, s. m. Lest, poids qu'on met au fond d'un navire pour le tenir en équilibre. — Ety. all., *last*, poids.

LESTA, v. a. Lester, garnir de lest ; au fig. *se lestá*, v. r., se remplir l'estomac d'aliments ; *lestat*, *ado*, part., lesté, ée ; au fig. rassasié. — Ety., *lestá*.

LESTAGE, **LESTAGI**, s. m. T. de mar. Lestage, action de lester un bâtiment. — Ety., *lestá*.

LESTI, v. a. Préparer. V. Alestí.

LESTOMENT, adv Lestement, d'une manière leste. — Ety., *lesto*, et le suff., *ment*

LET, s. m. Cochonnet, petite boule qui sert de but aux joueurs de boule ; au fig. *tène lou let*, avoir la parole, parler plus souvent qu'à son tour ; tenir le premier rang. — Syn. *oulet*. — Ital., *lecco*. — Il signifie aussi, bâtonnet, Syn. *sautarel*, V. Bisoc.

LET, edo, gasc., adj. V. Laid.

LETAGE, s. m. Laitage. V. Latage.

LETANIOS, s. f. p. Letanias, litanies ; au fig. discours long et ennuyeux. — Lim., *letegná* — Cat., *lletania* ; esp., *letania* ; port., *ladainha* ; ital., *letanie*. — Ety. lat., *litanias*, de λιτανία, supplication.

LETEGNA, lim., s. f. p. V. Letanios.

LETEJA, lim., v. n. Haleter, être hors d'haleine. — Biterr., *guelsá*. — Ital., *alitare*. — Ety., *le* pour *alé*, haleine ; lat., *halitare*.

LETI, cév., s. m. Latin. V. Lati.

LETOU, **LETOUN**, s. m. Laiton. V. Latoú.

LETOUMIO, prov., s. f. Anatomie ; il signifie aussi, squelette. — Ety. altér. de *anatoumio*.

LETRASSO, s. f. Grande lettre. — Cat., *letrassa*. — Ety., augm. de *letro*.

LETRAT, ado, adj. Letrat, lettré, ée, qui a des lettres, du savoir. — Syn. *letrut*, *letroferit*, *letroherit*. — Cat., *lletrat* ; esp., port., *letrado* ; ital., *letterato*. — Ety. lat., *litteratus*.

LETRIER, prov., s. m. Tribune d'église, jubé.

LETRIER, s. m. Facteur de la poste aux lettres. — Ety., *letro*.

LETRIN, s. m. V. Lutrin.

LETRO, s. f. Letra, lettre ; caractère de l'alphabet ; épitre, missive ; *letro de molle*, caractère d'imprimerie ; *letros*, s. f. p., lettres, littérature. — Cat., *lletra* ; esp., port., *letra* ; ital., *lettera*. — Ety. lat., *littera*.

LETROFERIT, cév., toul., adj. Lettré, ée. V. Letrat.

LETROHERIT, gasc., adj. V. Letrat.

LETROU, cév., s. m. Lézard vert. V. Lauzert.

LETRUT, udo, cév., prov., toul., adj. Lettré, ée. V. Letrat.

LETSOUN, béarn., s. f. Leçon. V. Lèissoú.

LETTOU, **LETTURO**, V. Lectoú, Lecturo.

LÈU, adv. Leu, bientôt, promptement ; *torno lèu*, reviens bientôt ; *lèu*, *lèu*, vite, vite, promptement ; *pu lèu*, plus tôt ; *al pulèu*, au plus tôt ; *en tant lèu*, bientôt, un moment de plus ; *d'en tant lèu*, loc. adv., peu s'en faut, peu s'en est fallu ; *tante léu*, cév. dans peu de temps ; alb., *talèu*, aussitôt. — Esp., *luego*. — Ety. lat., *levis*, *leve*, léger, prompt.

LÈU, s. m. Leu, mou, poumon des animaux. — Cév , *levatas*, *livado*. — Ety. lat., *levis*, léger.

LÈU, dauph., gasc., pron. pers, de la troisième personne. Le, lui : *chièu lèu*, chez lui ; au plur., *lèus*, les. — Syn. *el*, *els*.

LÈUA, gasc., v. a. V. Levá.

LÈUADÉ, gasc., s. m. Levain. V. Levat.

LÈUADÈRO, **LÈUADOURO**, gasc., s. f. Accoucheuse. V. Levandièiro.

LÈUDO, s. f. Leuda, leude, droit qui se percevait dans les marchés sur les denrées ; cév., contribution que levait l'exécuteur des hautes-œuvres sur ces mêmes denrées ; il prenait dans les sacs des marchands de blé autant de grains qu'il pouvait en tenir dans ses mains ; on appelait ce droit, *havage* ou *avée*. — Syn, *lèido*, *lèdo*, *lèude*. Ety. b.-lat., *levitus* pour *levatus*, au fém. *levata*, levée, leude.

LÈUGÈ, èro, gasc., adj. V. *Lèugier* ; employé comme substantif, il signifie allège, petit bâtiment destiné à porter l'excédant de charge d'un plus grand ; *lèugé de mouli*, T. de meunier, cheville sur laquelle porte le levier qui sert à hausser la meule tournante du moulin. V. Messorgo.

LÈUGE, toul., s. m. Liége. V. Siéure.

LÈUGIER, ièiro, adj. Leugier, léger, ère, qui ne pèse guère, facile à digérer ; au fig homme superficiel, inconstant. — Syn. *lèugè*, *lèuyè*, *laujè*, *laugier*, *lòugier*. — Cat., *lleuger* ; esp., *ligero* ; port., *ligeiro* ; ital., *leggiere*. Ety. b.-lat., *leviarius*, du lat. *levis*, léger.

LÈUGIER, toul. s. m. Chêne-liége. — Ety., *lèuge*, liége.

LÈUGIÈIRET, o, adj. Leuzeret, un peu léger, un peu légère. — Syn. *laugèirot*, *laugeret*. — Ety., dim. de *lèugier*.

LÈUGIÈIRETAT, s. f. Légèreté. — Syn. *laugièiretat*. — Ety., *lèugier*.

LÈUGIÈIROMENT, adv. Leugeiramen légèrement ; facilement. — Ety., *lèugièiro*, et le suffixe, *ment*.

LÈUNO, s. f. Leune, lierre. — Syn. *èuno*. — Dans *lèuno*, l'article s'est soudé au substantif, et l'on dit *la lèuno* pour *l'èuno*. V. Edro.

> Quand lou garric tombo, la lèuno seco.
>
> Pro.

LÈUNO, cév., s. f. Pièce de lard prise

entre l'épaule et le jambon M. sign. *ventresco.*

LÈUNOS, s. f. p. Oublies, gaufres très-minces et roulées en forme de cornet. — Ety., *lèu*, léger.

LÈUPARD, s m. Leupard, léopard, *Felis leopardus*, mammifère onguiculé de la fam. des Digitigrades. — Cat., *lleopardo ;* esp., port., ital., *leopardo*.

LÈURO, cév., s f. Lierre. — Syn. *èuno*, *lèuno*, *eurre*. V. Edro.

LÈUYÈ, yère, béarn., adj. V. Leugier.

LÈUXÉ, gasc., s. m. Levier d'une meule de moulin à farine V. Levadoú de mouli.

LEVA, v. a. Levar, lever, élever, relever, soulever ; prendre ; quêter, mendier, faire contribuer : b.-lim., tromper : *levá lou capel*, saluer ; *levá un efant*, sortir un enfant du lit, l'habiller, le relever, s'il vient à tomber ; *levá la ma*, prêter serment ; *levá las talhos*, percevoir les contributions ; *levá uno femno*, accoucher une femme ; *levá uno espallo de moutoú*, séparer du corps entier une épaule de mouton ; *levá la recolto*, faire la récolte ; *leva uno malho*, reprendre une maille à un bas ; *levá la fam.*, apaiser la faim ; *levá uno nisado*, dénicher des oiseaux ; *levá quauqu'un del semenat*, relancer quelqu'un ; *levá de cassolo*, supplanter, faire oublier ; *n'ia pas qu'à levá lou det*, il n'y a qu'à se baisser pour prendre, ou bien: cela ne présente aucune difficulté ; *podi pas levá las cambos*, je ne puis mettre un pied devant l'autre ; *se levá*, v. r., se lever, *se levá de taulo*, quitter la table ; *se levá del lèit*, sortir du lit ; *lou temps se lèvo*, le temps se hausse, il commence à s'éclaircir, il se met au beau ; *se levá de davant*, au fig. se donner chemin, prendre un métier, une carrière, n'être plus à charge à sa famille ; employé neutralement, *levá* signifie lever, commencer à pousser en parlant des plantes ; au jeu de cartes, faire une levée. — Toul., *bos levat*, bois de haute futaie. — Cat., esp., *llevar ;* port., *levar ;* ital., *levare*. — Ety. lat., *levare*.

LEVA, s. m. Le lever, l'action de se lever du lit ; *lou levá del soulel*, *de la luno*, etc., le lever du soleil, de la lune, etc ; *acò val pas lou levá*, cela ne vaut pas la peine de le ramasser, cela n'a aucune valeur.

LEVADETO, s f. Fressure d'agneau, de chevreau. — Ety., dim. de *levado*.

LEVADIS, isso, adj. Levadis, aisé, ée à lever, à remuer ; *pount levadis*, pont-levis. — Cat, *llevadis ;* esp., *levadizo;* port., *levadico ;* ital., *levataio*.— Ety., *levá*.

LEVADO, s. f. Levada, fressure des gros animaux de boucherie, comprenant le foie, le poumon et le cœur qui tiennent ensemble et que le boucher enlève à la fois. V. Fruchan.

LEVADO, s. f. Levée, action de lever les récoltes, les impositions ; main qu'on a levée au jeu de cartes ; levée de soldats ; chose qui est facile à enlever, à couper ; *lous razims de l'Aramoun sou de levado*, les raisins du cépage de l'Aramon sont faciles à couper et la cueillette en est bientôt faite; *gens de levado*, gens avides et toujours prêts à prendre ; il se dit également des animaux, des chiens, des chats, etc. *Levado*, signifie aussi chaussée, levée, digue, barrage, rigole, déversoir ; *de levado*, loc. adv., d'emblée, du premier coup, de plein saut. — Ety., s. part. f. de *levá*.

LEVADOU, cév., s. m. Claie, clayon, éventaire. V. Campanèje.

LEVADOU-DE-MOULI, cév., s m. Levier d'une meule d'un moulin à farine, composé de deux pièces, l'une verticale, l'autre horizontale, qui servent à hausser la braie, et, par ce moyen la meule tournante. — Gasc., *leuxé*. — Ety., *levá*.

LEVADOU, **LEVADOUN**, s. m. Petite digue, petite chaussée. — Ety., dim. de *levado*.

LEVADOUIRO, prov., s. f. Gros câble qui sert à conduire les pierres qu'on élève avec une grue ; à lever la meule de dessus le moulin. — Ety., *levá*.

LEVADURO, s. f. Levure, écume de la

bière en fermentation ; ce qu'on enlève au-dessus du lard. — Ety., *levá*.

LEVAN, LEVAME, s. m. Levain. V. Levat.

LEVANDIÈIRO, cév., s. f. Levairitz, accoucheuse. — Syn. *levandiéro ;* gasc., *lèuadèro*, *lèuadouiro*. — Ety.. *levá*, accoucher.

LEVANDIERO, s. f. V. Levandièiro.

LEVANT, s. m. Levant, Levant, orient, est ; vent d'est, appelé, à Montpellier. *aura roussa ; levantas*, vent d'est impétueux. — Ety., *levá*.

LEVAT, sorte de préposition. Hormis, excepté, à la réserve de ; *travalho toujour levat lou dimanche,* il travaille toujours excepté le dimanche.

LEVAT, s. m. Levat, levain, morceau de pâte aigrie qui fait fermenter celle qu'on pétrit ; *pausá lou levat*, mettre le levain ; au fig. établir les points principaux d'un discours, d'une dissertation, d'un plaidoyer. — Syn. *leban*, *lebat*, *lebon*, *levam*, *levame*. *léuadé*. — Cat., *llevat ;* esp.,, port., *levadura ;* ital., *lievito*. — Ety., *levá*.

LEVATAS, cév., s, m. T. de boucher. Mou ou poumon de bœuf. — Ety., augm. de *lèu*.

LEVENTI, LEVENTIS, s. m. Égrillard, espiègle ; freluqué ; rusé, fripon, bandit. — Ety., *leventi*, est mis pour *levanti*, Levantin, soldat des galères turques.

LEVITO, s. f. Lévite ; peu usité et remplacé par le mot redingote, dérivé de l'anglais, *reding coat*, habit pour monter à cheval.

LÈVO, s. f. Lève, espèce de cuiller qui sert à lever la boule, c'est dans un mail le côté opposé à la masse, qui est ronde ; il signifie aussi manche de charrue (*estévo*) ; dans le Bas-Limousin, levée d'une charpente ; *moun vesi m'a couvidat à so lèvo*, mon voisin m'a invité au repas qu'il a donné à l'occasion de la levée de la charpente de son toit. — Ety., s. verb. de *levá*.

LÈVO, cév., s. f. Débit, vente facile ; *aquelo marchandiso es de lèvo,* cette marchandise se débite promptement, elle s'enlève ; on dit aussi : *es de levado ; estre de levo*, être alerte, être prompt à s'emparer d'une proie, en parlant d'un chien, d'un chat, etc. — Ety., s. verb. de *levá*.

LEVO-CARN. s. m. Commis des contributions indirectes ; terme injurieux.

LEVODA, b.-lim., v. a. Creuser ou réparer les rigoles d'un pré. — Ety , *levado*, rigole.

LEVODIER, b.-lim., s. m. Bords d'un pré où se trouve la rigole qui sert à l'arroser. — Ety., *levodá*.

LEVODOUR, b.-lim., s. m. Pièce de bois fourchue, soutenue par trois piquets en triangle, sur laquelle l'ouvrier pose le faix qu'il doit porter, pour le charger plus facilement. — Ety., *levá*.

LEVO-NAS, adj. Celui, celle qui a le nez au vent, personne effrontée.

LÈVO-QUIOU, LÈVO-QUIOUL, s. m. Jeu de la bascule, V. *Callèvo ; jougá à levoquioul*, jouer à cul levé, jouer les uns après les autres en prenant la place de celui qui perd ; jouer à coupe-cul, ne jouer qu'une partie sans donner la revanche. — On donne le nom de *lèvoquioul*, à la fourmi à tête rouge, appelée vulgairement, lève-cul.

LEX, gasc., s. m. V. Lèit.

LEXA, béarn., v. a. V. Laissá.

LEXÈIRE, cast , s. m. V. Legèire.

LEXOFRITO, cast., s. f. V. Lecofroio.

LEXIÉU, béarn., s. m. V. Lissiéu.

LEY, dauph., pron. pers. f. de la troisième pers. Elle, *chiéu ley*, chez elle.

LEY, s. f. Loi. V. Lèi.

LEY, agen., s. m. Lait. V. Lach.

LEY, adv. relat. Y, ici. V. Lèi.

LEYAL, alo, adj. V. Leal ; dans le dial. béarnais, on dit *leyau* pour les deux genres ; ce mot y a, de plus, une signification particulière, et s'applique à une action, à une faute qui tombe sous le coup de la loi (*ley*) ; c'est pour cela que dans les *Fors* du Béarn., on appelle *plague leyau*, une plaie ayant

un doigt de profondeur, une grande plaie.

> **Atan bibi sens tristesso ni mieye**
> **Quoand un bèt œlh m'ana ha, per embeye,**
> **Au miey deû coo bère plague** LEYAU.
> ***Le Président de Castion.***

Ainsi je vivais sans la moindre tristesse, — quand un bel œil vint me faire, par envie, — au milieu du cœur une plaie profonde.

LEY-DOUN, LIM., adv. Alors.

LEYE, BÉARN., v. a. V. Legi.

LEYT, s. m. Lit. V. Lèit.

LEYT, BÉARN., s. m. Lait. V. Lach.

LEYTÈRI, DAUPH., s. f. Litière.—ETY. *leyt*. V. Litièiro.

LEZARDA (Se), v. r. Se lézarder, en parlant d'un mur. — ETY., *lezardo*.

LEZARDO, s. f. Lézarde, crevasse dans un mur. — ETY., *lezard*, parce que cette crevasse sert de retraite à ces animaux.

LEZÉ, s. m. LEZER, loisir, repos, inaction; *cal faire acò de lezé*, il faut faire cela tout à son aise; *estre de lezé*, n'être point occupé; *n'ai pas lezé*, je n'ai pas le temps. — SYN. *lezer, lezoù, lezèi, lezi, lèizy, legour*. — ETY. LAT., *licere*, d'où le vieux verbe *lezer*, être permis de ne point travailler. Dans le dial. Biterrois on prononce *lèze*, c'est la première syllabe qui est accentuée.

LEZENO, CÉV., s. f. V. Alzeno.

LEZER, B.-LIM., s. m. V. Lezé.

LEZERNOU, PROV., s. m. V. Luzerno.

LEZERT, s. m. V. Lauzert.

LEZI, PROV., s. m. V Lezé.

LEZINA, v. n. Muser, perdre son temps à des riens. — ETY., *lezi*, loisir; il signifie aussi lésiner, et il dérive alors de l'italien *lesina*, avarice.

LEZINO, s. f. Désœuvrement, inaction. — ETY., *leziná*, muser.

LEZOU, s. m. LEZOR, loisir. V. Lezé.

LEZOUNAT, ado, adj. Qui a du loisir. V. Alezounat.

LHARPOUS, o, adj. V. Liarpoux.

LHEBA, BÉARN., v. a. V. Levá.

LHEBAT, BÉARN., s. m. Fardeau, butin qu'on emporte. — ETY., *lhebá*.

LHEBE, BÉARN., v. a. Choisir. M. sign. *causi*.

LHETE, BÉARN., s. f. Liseron. V. Courrejolo.

LHEYT, BÉARN., s. m. V. Lèit.

LHI, TOUL., pron. de la troisième pers. Lui, à lui; *lhin bailarai*, je lui en donnerai.

LHIOUS, AGEN., s. m. Éclair. V. Ilhaus.

LHOUR, pron. pers. et poss. Leur; plur. *lhours*, leurs. V. Lour.

LI, pron. de la troisième personne, sing. Li, lui, à lui, à elle; *li farai, li dirai*, je lui ferai, je lui dirai; on dit aussi *i farai, i dirai;* en provençal *ie farai; li*, adv. relat. y, en cet endroit là: *li vau*, j'y vais.—PROV., *ie;* B.-LIM., *lèi;* BITERR., *i*.

LI, PROV., art. m. et f. pluriel. Les; on met *lis* devant les mots commençant par une voyelle; *li draio, li magnan, lis enfant*, les sentiers, les vers à soie, les enfants. — SYN. *lou, la, lous, las, lai, lèi, lèis*.

LI, LIN, s. m. LIN, lin, *Linum usitatissimum*, pl. de la fam. des Linées; *testo del li*, capsule du lin; *picá lou li*, battre le lin. *Li purgatieu*, lin purgatif, *Linum catharticum*, de la même famille, appelé aussi *li des prats*. — CAT., *lli;* ESP., ITAL., *lino;* PORT., *linho*. — ETY. LAT., *linum*.

LI, s. m. Lis. V. Liri.

LI SALVAGE, s. m. Lin sauvage, lin de Narbonne. *Linum narbonense*, pl de la fam. des Linées.

LI (Herbo de), s. f. Cuscute. V. Cuscuto.

LIA, v. a. LIAR, LIGUAR, lier, attacher avec un lien; au fig. joindre; obliger par une convention écrite, engager; *liá las garbos*, attacher les gerbes avec un tortis fait avec les tiges du blé, du seigle, etc., qu'il s'agit de lier; *se liá*, v. r., se lier, s'engager, former une liaison d'amitié. — SYN. *ligá*. — CAT.,

lligar; ESP., *ligar*; PORT., *lliar*; ITAL., *legare*. — ETY. LAT., *ligare*.

LIADOU, AGEN., CAST., s. m. Cheville dont on se sert pour lier les gerbes. — ETY., *liá*.

LIAGE, **LIAGI**, s. m. Action de lier les gerbes; ce qu'il en coûte pour les faire lier. — ETY., *liá*.

LIAGNO, s. f. V. Liasso.

LIAIRE, **LIAIRO**, s. m. et f. LIADOR, lieur, lieuse, celui, celle qui lie (les gerbes). — SYN. *liaris*, *lierts*, *ligaire*, *ligarello*, *liandro*. — ITAL., *legatore*. — ETY., *liá*.

LIAM, **LIAME**, s. m. LIAM, lien, licou; tout ce qui sert à lier, paquet de choses attachées ensemble; *liam de flous*, corymbe de fleurs; *liam de razims*, paquet de raisins suspendus aux solives d'un plancher pour les conserver; on dit aussi *fial de razims*, *pinèlo de razims*, *pendilhado*; *liam*, *liame*, se dit, en Provence, de deux chevaux accouplés pour fouler les gerbes. — SYN. *iam*, *lian*, f. a., *ligame*, *ligadèro*, *ligot*. — CAT., *lligam*; PORT., ITAL., *legame*. — ETY. LAT., *ligamen*.

LIAMA, CÉV., v. a. LIAMAR, lier; empaqueter le menu linge d'une lessive. — SYN. *enliassá*. — ETY., *liam*.

LIAMADO, CÉV., s. f. Gros paquet de menu linge. — ETY., s. part. f. de *liamá*.

LIAN, s. m. V. Liam.

LIANDRO, PROV., s. f. Lieuse de gerbes, V. *Liaire*, *o*; c'est aussi le nom des Careæ et des Scirpes, plantes marécageuses dont on fait des liens.

LIARD, s. m. Liard, petite monnaie de cuivre, valant trois deniers; CÉV., *iard*. f. a.

LIARDA, CAST., v. n. Liarder, boursiller, donner chacun une petite somme; lésiner, payer liard à liard, épargner jusqu'à un liard. — SYN. *liardejá*. — ETY., *liard*.

LIARDEJA, v. n. Liarder. — SYN. *liordejá*. V. Liardá.

LIARDO, s. f. Pièce de deux liards, valant six deniers; *aquel home a fosso liardos*, cet homme est fort riche. — SYN. *ardido*, *dardèno*.

LIARGO, B.-LIM., s. f. Laiteron. V. Lachichoú.

LIARPOUS, O, adj. LIPPOS, chassieux, euse. V. Lagagnous.

LIASOU, **LIASOUN**, s. f. Liaison, union, jonction de plusieurs corps ensemble; union qui existe entre les personnes; en terme de cuisine, jaunes d'œufs délayés et autres matières propres à épaissir une sauce. — ETY., *liá*.

LIASSO, s. f. LIASSA, liasse, paquet de papiers ou d'autres objets; *liasso de claus*, trousseau de clés; *liasso de lingé*, paquet de linge; PROV., paquet de loquettes de laine cardée. — SYN. *liagno*. — ETY., *liá*.

LIASSOUS, CAST., s. f. p. Tripes, gras-double. — ETY., dim. de *liasso*.

LIASSUN, PROV., s. m. Liasse de menu linge. — ETY., *liasso*.

LIATURO, s. f. V. Ligaturo.

LIAUMA, CÉV., v. n. Pignocher, manger sans appétit, et en ne prenant que de très-petits morceaux.

LIAURO, LIM., s. f. Livre. V. Liéure.

LIAUS, CÉV., s. m Éclair. V. Ilhaus.

LIBAN, s. m. Cordage qui renforce les bords d'un grand filet de pêche; corde de sparte qu'on emploie à différents usages, notamment à porter les godets d'un puits à roue. — CAT., *liban*.

LIBARDO, CAST., s. f. T. de cordier. Frottoir, planche dont la superficie est taillée en pointe de diamant, et qui est percée, au milieu, d'un trou dans lequel on passe le chanvre par poignées pour l'affiner.

LIBARTIN, **LIBARTINEJA**, V. Libertin, Libertinejá.

LIBE, BÉARN., s. m. V. Libre.

LIBERA, v. a. Libérer; *se liberá*, v. r., se libérer, se décharger d'une dette. — PORT., *liberar*; ITAL., *liberare*. — ETY. LAT., *liberare*.

LIBERAL, O, adj. LIBERAL, libéral, e.

— Cat., *lliberal*; esp., port., *liberal*; ital., *liberale*. — Ety. lat., *liberalis*.

LIBERALITAT, s. f. Libéralité. — Cat., *lliberalitat*; esp., *liberalidad*; port., *liberalidade*; ital., *liberalità*. — Ety. lat., *liberalitatem*.

LIBERALOMENT, adv. Liberalmen, libéralement, généreusement. — Cat., *lliberalment*; esp., port., ital., *liberalmente*. — Ety., *liberalo* et le suffixe, *ment*.

LIBERTAT, s. f. Libertat, liberté. — Cat., *llibertat*; esp., *liberdad*; port., *liberdade*; ital., *libertà*. — Ety. lat., *libertatem*.

LIBERTIN, ino, adj. Libertin, libertin, e; débauché, ée. — Syn. *libartin*, f. a. — Cat., *lliberti*; esp., port., ital., *libertino*. — Ety. lat., *libertinus*, affranchi; d'où le sens affranchi de toute règle, des pratiques de la religion.

LIBERTINA, v. n. Libertiner, se livrer au libertinage. — Syn. *libertinejá*. — Ety., *libertin*.

LIBERTINEJA, v. n. V. Libertiná.

LIBI, béarn., s. m. V. Libre.

LIBORO, d.-lim., s. f. Ellebore blanc. — Ety., altér. de *elleboro*. V. Varaire.

LIBOURÉ, prov., s. m. Ligne dormante qu'on emploie à la pêche du maquereau.

LIBOURETO, cév., s. f. Luette. — Syn *nivouleto*.

LIBOUREYO, cast., s. f. Livrée. V. Liéurèio.

LIBRAIRE, s. m. V.

LIBRARI, s. m. Librari, libraire, autrefois bibliothécaire. — Syn. *libriaire*. — Anc. cat., *llibrer*; esp., *librerio*; port., *livreiro*; ital., *libraio*.— Ety. lat., *librarius*.

LIBRARIÈ, s. f. Libraria, librairie; autrefois bibliothèque. — Cat., *llibreria*, esp., *libreria*; port., *livraria*; ital., *libreria*.— Ety. lat., *libraria*.

LIBRE, o, adj. Liure, livre, libre. — Cat., *llibre*; esp., *libre*; port., *livre*; ital., *libero*. — Ety. lat., *liber*.

LIBRE, s. m. Libre, livre, tome, volume, ouvrage; registre. Dim. *libret*, *librihoun*, *librot*, *librou*, petit livre. — Béarn., *libe*, *libi*. — Cat., *llibre*; esp., ital., *libro*; port., *livro*. — Ety. lat., *librum*.

LIBRE, s. m. T. de tripière. Livre, millet, troisième ventricule des animaux ruminants, rempli de feuillets qui le font ressembler à un livre. V. Cen-cartos.

LIBRET, s. m. Petit livre. V. Libre.

LIBRIAIRE, s. m. V. Librari.

LIBRIHOUN, **LIBROT**, **LIBROU**, **LIBROUN**, s m. Petit livre. V. Libre.

LIBROMENT, adv. Librement, sans contrainte, sans gêne. — Esp., *libremente*; port., *livremente*; ital., *liberamente*. — Ety., *libro*, et le suffixe, *ment*.

LICA, prov., v. a. Lécher, passer la langue sur quelque chose; au fig., en terme de peinture, finir son ouvrage avec un soin excessif et minutieux; il se dit aussi, dans le même sens, des ouvrages d'esprit; *licat*, *ado*, part. léché, ée; bien fini, en parlant d'un tableau; mis avec recherche, en parlant d'un individu. — Syn. *lecá*, *lichá*.

LICADO, prov., s. f. Bouchée; *me n'a bailat qu'uno licado*, il ne m'en a donné qu'une bouchée. — Syn. *lecado*. — Ety., s. part. f. de *licá*.

LICAFROYO, prov., s. f. Lèchefrite. V. Lecofroio.

LICAIRE, o, s. m. et f. Gourmand, e, qui lèche. — Syn. *lecaire*, *lecard*. — Ety., *licá*.

LIC-ASSIETO, prov., s. m. V. Lecosietos.

LICENCIA, v. a. Licenciar, licencier; *licenciat*, *ado* part., licencié, ée; qui a été congédié, en parlant d'un soldat; celui qui a pris ses degrés de licence. Esp., port., *licenciar*; ital., *licenziare*. — Ety., *licencio*.

LICENCIO, s. f. Licencia, licence; liberté excessive; grade de celui qui est licencié. — Cat., *llicencia*; esp., *licencia*; ital., *licenzia*. — Ety. lat., *licentia*.

LICENCIOUS, o, adj. Licencieux, euse, désordonné, déréglé ; chose qui offense la pudeur. — CAT., llicenciós ; ESP., PORT., *licensioso* ; ITAL., *licenzioso*. — — ETY. LAT., *licentiosus*.

LICHA, PROV,. v. a. Lécher. V. Licá.

LICHAFROYO, s. f. V. Lecofroio.

LICHER, GASC., s. m. Purin d'écurie.

LICHÈRE, BÉARN., s. f. V. Lecofroio.

LICHET, **LICHETA**, **LICHETAIRE**, V. Luchet, Luchetá, Luchetaire.

LICHET, CÉV., s. m. Couchette, bois de lit. — SYN. *lichiéro*, *liéchoto*, *lichoun*, *litocho*.

LICHIÈRO, PROV., s. f. Couchette ; litière. V. Lichet.

Grand sartan per freginá,
Prim tamis per tamisá,
Em'uno mouié degaléro
Bouton l'houstau à la LICHIÈRO.

PRO.

LICHO, s. f. Liche vulgaire, *Lichia vulgaris*, poisson qu'on trouve dans la Méditerranée. — SYN. *lampugo*.

LICHOTO, s. f. Couchette. V. Lichet.

LICHOU, s. f. Leçon. V. Lèissoú.

LICHOUIRO, PROV.. s. f. Gourmand, e. — SYN. *lecairc*, *lichoun*, *licaire*. — ETY., *lichá*, lécher.

LICHOUN, PROV., s. m. Couchette. V. Lichet.

LICHOUN, o, PROV., adj. Gourmand, e. SYN. *lichouiro*. — ETY., *lichá*, lécher.

LICHOUNIA, v. a. Lécher par gourmandise. — SYN. *licouniá*. — ETY., *lichoun*, gourmand.

LICO, CÉV., s. f. V. Lec.

LICO, s. f. Centronote lysan, *Centronotus lysan*, gros poisson de la Méditerranée.

LICOFROIO, CÉV., s. f. V. Lecofroio.

LICOL, s. m. Licou. — PROV., *licòu*. — ETY.. *li* pour *lio*, et *col*, cou.

LICO-LICO. PROV., loc. adv. Bernique, il n'a qu'à s'en lécher les barbes ; *faire lico-lico*, montrer une chose à quelqu'un pour exciter son envie, pour lui en faire venir l'eau à la bouche.— SYN. *lego-lego*, *legueto*, *ligo-ligo*, *ligo-ligueto*. — BITERR., *rasclet*. — ETY., *lico-lico*, impérat. du verbe *licá*, lécher ; *lico-lico*, lèche les bords du vase, mais tu ne mangeras pas ce qui est dedans.

LICO-LIGUETO, loc. adv. V. Lico-lico.

LICOMOTERNAS, B.-LIM., s. f. p. Ravauderie, balivernes, sornettes, discours frivoles.

LICOU, PROV., s. m. (licòu). Licou. V. Licol.

LICOUNIA, PROV., v. a. V. Lichouniá.

LICUN, PROV., s. m. Mauvais ragoût.

LIDI, B.-LIM., v. a. V. Legí.

LIÉ, B.-LIM., CÉV., PROV., s. m. Lit, V. *Lèit* ; CÉV., arrière-faix, placenta V. *Jas* ; il signifie aussi, meule de gîte, meule de dessous d'un moulin, qui est immobile.

LIEBRE, GASC., s. m. V. Lèbre.

LIECH, s. m. V. Lèit.

LIECHOTO, s. f. Couchette. V. Lichet.

LIEGI, PROV., v. a. V. Legí.

LIÉGI, PROV., s. m. Liége. V. Siéure.

LIÈIRIS, **LIÉRIS**, s. f. Lieuse de gerbes. — SYN *liairo*, *liandro*.

LIÈIRO, LIM., s. f. Lierre. V. Edro.

LIELA, v. a. Échantillonner. V. Alielá.

LIERPI, B -LIM., s. f. Rafle, grappe de raisin dépouillée de ses grains ; au fig. femme acariâtre, criarde. — SYN. *nierpi*.

LIERPO, CAST., s. f. Chassie. V. Lagagno.

LIERPOUS, o, CAST. Chassieux, euse. V. Lagagnous.

LIESOUN, PROV., s. f. V. Liasoú.

LIET. AGEN., B.-LIM., s. m. Lit. V. Lèit.

Que fai mau soun liet coujo mau.

PRO.

LIETO, CÉV., s. f. Layette, petit coffre ; layette d'enfant (*fardetos*). —

Ety., ce mot est une altér. du français *layette*, dim. de *laye*, dérivé de l'All., *lade*, petite caisse.

Liéu, prov., s. m. If. V. If.

Liéucre, s. m. Sizerin ou cabaret, oiseau. V. Lucre.

Liéume, prov., s. m. Légume. V. Legum.

Liéura, prov., v. a. Lieurar, livrer. V. Livrá.

Liéurado, s. f. Une livre environ. — Syn. *liéure*, livre.

Liéurazou, s. f. Livraison. — Ety., *liéurá*.

Lièurèio, s. f. Livrée, habit que portent les laquais; livrée de noce, rubans de couleur que la mariée distribue aux parents et amis qui assistent à la noce; présents, cadeaux faits à l'occasion d'un mariage, parure, bijoux. — Syn. *liboureyo*, *livrèio*. — Ety., *liéurá*, livrer.

Lièurèio, prov., s f. Branche de laurier, suivant l'auteur du poëme : *Li Carbounié* :

.... Li rai de coulas
Toutis enrama di lièureio.
C. VI, l. 44.

... Les attelles des colliers — couvertes de branches de laurier.

Lièuro, s f. Liura, livre ; elle était autrefois de 16 onces ; elle est aujourd'hui de 5 hectos. — Syn. *liauro*, *liouro*. — Cat., *lliura* ; esp., *libra* ; ital., *libbra*. — Ety. lat., *libra*.

Liey, Lieyt, toul., s. m Lit. V. Lèit.

Lieyo, port., s. f. Traîneau dont on se sert dans les montagnes pour faire divers charrois.

Lifa, biterr., cast., v. a. Toucher légèrement, frôler.

Lifadis, biterr., cast., s. m. Frôlement, frottement ; effet d'une chose qui en frôle une autre. — Ety., *lifá*.

Lifado (De), loc. adv. Légèrement, à peine, d'une manière insensible. — Ety., *lifá*.

Lifra, cast., v. a. Convoiter. V. Lefrá.

Lifre, o, béarn., cév., toul., adj. Beau, belle, joyeux ; gras, potelé ; délicat, en parlant d'un mets.

Lifrige, cév., s. m. Amour de la joie et du plaisir. — Ety., *lifre*.

Liga, v. a. Liguar, lier. V. Liá ; *se ligá*, v. r., se liguer, former une ligue. — Gasc., *ligoussá*, lier. — Ety. lat., *ligare*.

Liga, cév., v. a. Couvrir de limon, comme le font les rivières débordées. — Biterr., *enlessá*. — Ety., *ligo*, lie, limon, bourbe.

Ligadèro, gasc., s. f Lien. V. Liam.

Ligaduro, s. f. Lien ; T. de chirurgie, ligature, nœud de fil, ou autre lien, avec lequel on serre un vaisseau pour prévenir ou arrêter l'écoulement du sang. — Ety., *ligá*.

Ligaire, Ligarello, s. m. et f. V. Liaire.

Ligame, prov., s. m. Lien. V. Liam.

Ligas. cév., s. m. Amas de boue détrempée. — Syn. *chauchas*, *tautas*. — Ety., augm. de *ligo*, lie, bourbe.

Ligazou, s, f. V. Liasoú.

Ligèire, Lijarello, prov., s. m. et f. V. Legèire.

Ligi, Ligible, Ligiblament, montp. V. Legi, Legible, Legibloment.

Ligissèire, prov., s. m. Grand liseur. — Ety., *ligí*.

Ligna, cév., v. a. T. de scieur de long, ligner, tracer sur une pièce de bois une ligne droite avec un cordeau trempé dans une couleur ordinairement rouge, pour marquer le trait de la scie. — Ety., *ligno*.

Lignado, s. f. Linhada, lignée, race, V. Lignage.

Lignado, b.-lim., s. f. Train de bois flotté. — Ety. lat., *lignum*, bois.

Lignage, Lignagi, s. m. Lignatge, lignage, race, famille, descendance. — Syn. *lignado*, *linnèo*. — Cat., *llinatge*; esp., *linage* ; port., *lignhagem* ; ital.,

lignaggio. — Ety. b.-lat., *lineaticum* de *linea*, ligne.

LIGNAIRE, s. m. Scieur de long, celui qui ligne une pièce de bois pour marquer le trait où doit passer la scie. — Ety., *ligná*.

LIGNASSO, s. f. Grande ligne. — Ety., augm. de *ligno*

LIGNASSO, prov., s. f. Moue ; l'article, dans ce mot, s'est soudé au substantif *ignasso*, qui est une altér. de *augnasso*, V. ce mot ; *faire l'ignasso* ou *l'augnasso*, signifie faire la moue, prendre un air dédaigneux.

LIGNÈIRA, prov., v. a. Couper du bois de chauffage ; en garnir le bûcher. — Ety. lat., *lignum*, bois.

LIGNÈLO, prov., s. f. Pièce de fond d'une futaille.

LIGNETO, s. f. Petite ficelle ; corde à fouet ou bitord. — Ety., dim. de *ligno*.

LIGNIER, s. m. Bûcher. V. *Legnier* ; b.-lim., tas de bois ordinairement exposé sur le bord des rivières flottables (Béronie).

LIGNO, s. f. Ligne, trait ; mesure ancienne qui était la douzième partie du pouce ; ficelle pour aligner, cordeau ; ligne pour la pêche. — Cat., *llinya* ; esp., *linha* ; ital., *linea*. — Ety. lat., *linea*.

LIGNOL, s. m. Linhoret, ligneul, fil dont se servent les cordonniers et les selliers pour coudre le cuir ; b.-lim., filet de la langue. — Syn. *lignolo*, *lignòu*, *lignot*. — Cat., *llinyol* ; port., *lenhol*. — Ety. lat. fictif., *lineolum*, de *linea*, ligne.

LIGNOLO, gasc., s. f V. *Lignol* ; il se dit aussi du cordeau dont se servent les scieurs de long pour marquer le trait de la scie sur une pièce de bois équarrie ; *fialat de lignolo*, filet en forme de nappe pour la pêche du petit poisson. — Syn. *alignolo*, pour cette dernière acception. — Ety., *ligno*.

LIGNOT, béarn., s. m. Ligneul. V. Lignol.

LIGNOTO, s. f. Linotte. V. Linoto.

LIGNOU, cév., prov., s. m. (lignòu). Ligneul. V. Lignol.

LIGO, s. f. Ligue, confédération, alliance ; rouerg., dispute, querelle. — Cat., *lliga* ; esp., port., *liga* ; ital., *lega*. — Ety., s. verb. de *ligá*, liguer.

LIGO, s. f. Lie de vin ; cév., limon, bourbier. V. Lio.

LIGO, gasc., s. f. Ruban de fil.

LIGO, cév., s. f. Acabit, qualité bonne ou mauvaise des choses ; on dit d'un fruit de bonne qualité, d'une monnaie de bon aloi : *es de bouno ligo*.

LIGO-LIGO, loc. adv. V. Lico-lico ; *faire ligo*, faire naître l'envie d'une chose ; avoir envie d'une chose. — Syn. *faire lingueto*.

LIGOLO, s. f. *Tène la ligolo* ou *la lignolo*, épier, observer. — Syn. *tène d'ament*.

LIGOT, gasc., s. m. Lien. V. Liam.

LIGOUSSA, gasc , v. a. Lier ; *ligoussat*, *ado*, part. lié, ée. — Ety., *ligá*.

LIGOUSSO, b.-lim., prov., s. f. Vieille épée, rapière, flamberge : *tirá la ligousso*, mettre flamberge au vent.

LIGOUSTO, agen., s. f. V. Langousto.

LIGUETO, gasc., s. f. Petit ruban de fil — Ety., dim. de *ligo*.

LIGUETO, prov., s. f. *Faire ligueto*, faire envie. — Syn. *faire lingueto*, *faire ligo*, *faire ligo-ligo*.

LILA, **LILLA**, s. m. Lilas, *Lilac vulgaris*, arbrisseau de la fam. des Lilacées, originaire du Levant. — Syn. *lilac*, *linlandier* — Cat., esp., *lilac*.

LILAC, prov., s. m. V. Lila ; *lilac-blanc*, s m. V. Seringat.

LILOLE, béarn., s. f. Brimborion.

LIMA, v. a Limar, limer, polir avec la lime. — Cat., *llimar* ; esp., port., *limar* ; ital., *limare*. — Ety. lat., *limare*.

LIMA, ado, prov., adj. Limoneux, euse, bourbeux. — Ety. Roman., *limo*, du lat , *limus*, limon.

LIMAC, gasc., s m. Limac, limaçon.

— Syn. *limach.* — Cat., *llimac.* — Ety. lat., *limacem.*

LIMACEJA, prov., v. n. Vétiller, niaiser. — Ety., *limac*, aller lentement comme les limaçons.

LIMACHOUS, o, cév., adj. Baveux, euse, gluant; *aumèlo limachouso*, omelette baveuse. — Syn. *limauchous.* — Ety., *limac*, limaçon.

LIMACIA, prov., v. n. Chercher des limaçons; mâcher lentement; v. a., enduire de bave. — Ety., *limac*, limaçon.

LIMACIAIRE, prov., s. m, Celui qui cherche des limaçons. — Ety., *limaciá.*

LIMACIER, s. m. Vase dans lequel on conserve les limaçons; en parlant des personnes, il se dit de celui qui est mou dans tout ce qu'il fait, et surtout de celui qui mange lentement. — Ety., *limac.*

LIMACIÈRO, s. f. Caisse percée d'un grand nombre de trous où l'on engraisse les limaçons. — Ety., *limac.*

LIMADURO, s. f. V. Limalho.

LIMAIRE, s. m. Celui qui lime. — Port., *limador.* — Ety., *limá.*

LIMALHO, s. f. Limaille. — Syn. *limaduro.* — Port., *limalha;* cat., *llimadura;* esp., *limadura;* ital., *limatura.* — Ety., *lima.*

LIMANDO, b-lim., gasc., s. f. Tablette; grande armoire à deux battants; *limando de biblioutèco*, rayon de bibliothèque; *limando de vèisselher*, tablette de dressoir. — Biterr., *laisso.*

LIMASÉ, LIMASET, cév., s. m. Limace, V. *Milhauco;* limaçon, V. Limasso.

LIMASSADO, prov., s. f. Fricassée de limaçons. — Biterr., *cagaraulado, cagaraulat.* — Ety., *limasso*, limaçon.

LIMASSO, s. f. Limassa, limace, mollusque sans coquille, rampant comme le limaçon. — Dans la haute Provence, on l'appelle *limasso senso cruvéu*, pour la distinguer du limaçon qui y porte aussi le nom de *limasso*. V. Milhauco.

LIMASSO, s. f. Nom des diverses espèces de limaçons dans la haute Provence; les espèces les plus connues sont l'hélice vigneronne, *Helix pomatia*, et l'hélice vermiculée, *Helix vermiculata;* on y comprend sous le nom de *limasso de serp*, toutes les espèces dont la coquille est rayée comme la peau d'un serpent, telles que l'hélice némorale, l'hélice des jardins, l'hélice sylvatique; on y donne le nom de *limasso de mort*, à l'hélice très-blanche, *Helix candidissima.* — Syn. biterr., *cagarol, cagaraulo;* prov., *cacalauso;* agen., *limat.* — Ety. lat., *limacem.*

LIMASSO-DE-MAR, prov., s. f. Triton nodifère, *Tritonium nodiferum*, mollusque que l'on trouve dans la Méditerranée, et qui porte aussi, comme le triton émaillé ou la trompette marine, le nom de *biéu;* on désigne par *limasso-de-mar*, plusieurs autres mollusques de mer.

LIMASSO TOUNUDO, prov., s. f. Limace; *tounudo* est une altération de *toulo nudo*, qui signifie sans coquille, *senso cruvéu*. V. Milhauco.

LIMASSOUN, prov., s. f. Limace. — Syn. *limasso tounudo, limasso senso cruvéu.* V. Milhauco; l'hélice rhodostome, *Helix rhodostoma*, qui a le péristome rose et bordé, est appelée *limassoun*, dans la haute Provence.

LIMASSOUN, cév., s. m. Chanvre fin que les chanvriers tortillent en petites pelotes qui ont quelque ressemblance avec la coquille d'un limaçon.

LIMAT, agen., s. m. Limace. V. *Milhauco;* limaçon, V. Limasso.

LIMAUC, toul., s. m. Limace. V. *Milhauco;* limaçon, V. Limasso.

LIMAUCADO, toul., s. f. Trèfle puant ou psoralier bitumineux. — Syn. *caramèlo, balicot-fer, cabrèirelo, grosso rudo, trignoulé bastard*, V. Basilic sauvage.

LIMAUCHOUS, o, adj. Baveux, euse, gluant. V. Limachous.

LIMAUCO, prov., s. f. Limace. V. Milhauco.

LIMAUCO, s. f. Chiendent, pied-de-

poule, ou paspale dactyle. V. *Melhauco*. **M.** nom, la setaire glauque, pl. de la fam. des Graminées.

LIMAUCO-FOLO, s. f. Limace. V. Milhauco.

LIMAUS, CAST., s. m. Limace. V. Milhauco.

LIMBARDIER, s, m. Terrain couvert d'inules visqueuses. — ETY., *limbardo*.

LIMBARDO, s. f. Inule de Bretagne ou aunée de Bretagne, *Inula britannica* ; même nom, inule perce-pierre, *Inula crithmoïdes* ; inule visqueuse, *Inula viscosa*, *cupularia viscosa*, plantes de la fam. des Synanthérées ; l'abbé de Sauvages donne dans son Dictionnaire le même nom à l'Aster de tripoli, appelé généralement, *Cabridello*. — SYN. *alibardo*, *alimbardo*, inule ; *herbo d'esperoù*, inule de Bretagne.

LIMBERT, PROV., s. m. Lézard. V. Lauzert.

LIMBÈU, CAST., s. m. Lambeau.

LIMBOROU, CÉV., s. m. Ellébore. V. Varaire.

LIMBOROU, CÉV., s. m. Aliboron; d'après l'abbé de Sauvages, *mestre limboroù*, maître aliboron, signifierait homme adroit, qui fait de ces doigts tout ce qu'il veut; d'après le dictionnaire de l'Académie française, maître aliboron est un homme ignorant, stupide, ridicule.

LIMEJA, B.-LIM., v. n. (limedzá). Devenir visqueux, euse; il se dit particulièrement de la viande qui devient telle par un temps humide. — SYN. *limounejá*. — ETY. ROMAN., *limo*, limon, devenir limoneux.

LIMÈLO, CÉV., s. f. Gamelle ; il ne s'emploie guère qu'au figuré, et c'est un terme de mépris ; *grando limèlo*, grande fille sans grâce et sans maintien ; on dit, à Béziers, *grando gimèlo*.

LIMICHOURT, BÉARN., s. et adj. Fin, matois.

LIMIER, s. m. Limonier, citronnier. V. Limounier.

LIMIÈRO, s. f. Mélisse. V. Citrounèlo.

LIMIQUIER, èire, BÉARN., adj. Délicat, e, précieux, difficile.

LIMITA, v. a. LIMITAR, limiter, borner, donner des limites. — CAT., ESP., PORT., *limitar* ; ITAL., *limitare*. — ETY. LAT., *limitare*.

LIMO, PROV., s. f. Citron. V. Limoù.

LIMONDA, B.-LIM., v. a. Mettre des tablettes, des rayons ; *limondá uno bibliouthèco*, garnir une bibliothèque de rayons. — ETY., *limando*, tablette, rayon.

LIMORO, B.-LIM., s. m. Jargon, argot ; *n'entende pas vostre limoro*, je n'entends pas votre jargon ; le peuple donne à ce mot le sens de manœuvre secrète, intrigue, manigance.

LIMOSIN, DAUPH., s. et adj. Limousin ; par ext. grand mangeur.

LIMOU, LIMOUN, s. m. Limon, vase. M. sign. *lés*. — CAT., *lim* ; ESP., PORT., ITAL., *limo*. — ETY., *lim*, radical du lat. *limus*.

LIMOU, CAST., s. m. Vallisnerie spirale, plante. V. Frisoun (Herbo di) ; on donne le même nom à la lentille d'eau. V. Lentilho d'aiguo

LIMOU, LIMOUN, s. m. Limon, pièces de bois ou pierres de taille qui supportent les marches d'un escalier ; devant du brancard d'un chariot ou d'une charrette où est attelé le cheval appelé *limounier* ; une des deux branches de ce brancard.

LIMOU, LIMOUN, s. m. LIMO, limon, citron. — SYN. *limo*, *limouno*. — CAT., *llimo* ; ESP., *limon* ; ITAL., *limone*.

LIMOUNADO, s. f. Limonade, boisson dont la base est le limon ou le citron. — ETY., *limoun*.

LIMOUNEJA, PROV., v. n. Etre gluant, visqueux, limoneux. — SYN. *limejá*, *limouniá*, *limourejá*. — ETY., *limoun*, limon, vase.

LIMOUNETO, s. f. Citronnelle. V. *Citrounèlo*, CAST., PROV., verveine à trois feuilles, verveine à odeur de citron, *Verbena triphylla*, V. Verbeno.

LIMOUNIA, v. n. V. Limounejá.

LIMOUNIÈIRO, LIMOUNIERO, s. f. Limo-

nière, brancard d'une voiture formé de deux limons. — Ety., *limoun*, limon.

LIMOUNIER, s. m. Limonier, cheval qu'on attèle aux limons. — Ety., *limoun*.

LIMOUNIER, s. m. Citronnier limonier, *Citrus limonium*, arbre de la fam. des Hespéridées.— Syn. *limier*; (à l'article *Citrounier*, au lieu de *Citrus media*, lisez *Citrus medica*, de la Médie.) — Cat., *llimener ;* esp., *limon;* port., *limeiro*. — Ety., *limoun*.

LIMOUNO, s. f. Limon, fruit du citronnier limonier, citron. — Ety., *limoun*.

LIMOUNO (Herbo de), s. f. V. Citrounèlo.

LIMOUNO, prov., s. f. Anémone œil de paon, *Anemona pavonia*, pl. de la fam. des Renonculacées.— Agat , *iol de pavoù*. — Ety., λιμωνία, anémone.

LIMOUNOUS, o, adj. Limos, limoneux, euse, couvert de limon ; bourbeux, gluant, visqueux. — Syn. *limous*, *limourous ;* biterr., *lessous*. — Esp., port., ital., *limoso*. — Ety., *limoun*, limon, vase.

LIMOUREJA, v. n. V. Limounejá.

LIMOUROUS, o, adj. V. Limounous.

LIMOUS, o, adj. V. Limounous.

LIMOUSINO, s. f. Sorte de cape à l'usage des rouliers ; biterr., *marrego*, M. sign.

LIMPA, carc., cév., v. n. Glisser en marchant sur un terrain humide. — Syn *lempá ;* bord , *linquá ;* cast., *linsá*, *linzá*.—Ety., *limpo*, limon, bourbe.

LIMPADO, carc., cév., s. f. Glissade. — Syn. *lempado, linsado*. — Ety., s. part. f. de *limpá*.

LIMPADO, agen., s. f. Rayon de miel gâté, qui se détache de la ruche. — Ety., *limpo*.

LIMPANOUS, o, adj. Gluant, e, visqueux, limoneux. — Ety., *limpo*, limon, bourbe.

LIMPO, s. f. Limon, vase, bourbe, curure des mares ; lie de vin : toute matière visqueuse et gluante. — Syn. *linso*.

LIN, s. m. Lin, V. Li; *lin maudi*, cuscute, V. Cuscuto,

LINA, dauph., v. a. Braire.

LINCÉU, prov., s. m. V. Lensol.

LINCHOUSCLO, prov., s. f. V. Lachusclo.

LINCIÉU, dauph., s. m. Linceul. — Syn. *leinciéu*. V. Lensol.

LINDANIÈIRO, cév., s. f. V.

LINDAU, prov., s. m. Seuil d'une porte ; linteau. — Syn. *lintau, lendas, dindau, lunda, lundar, lundat*. — Cat., *llonda*.

LINDE, o, adj. Limpide ; transparent, e. Ety. lat., *limpidus*.

LINDOMENT, adv. Limpidement. — Ety., *lindo*, et le suffixe *ment*.

LINETO, toul , s. f. Sabline, ou Alsine à feuilles tenues, *Arenaria tenuifolia, Alsine tenuifolia ;* prov., Sabline, ou Alsine à calice pointu, *Arenaria mucronata, Alsine mucronata*, plantes de la fam. des Alsinées.

LINGASTO, cév , s. f. Nom commun aux insectes du genre tique. V. Lagast.

LINGE, s. m. Linge, linge. — Esp., *lienzo*. — Ety., *lineum*, toile de lin.

LINGE, jo, adj. Fluet, ette, mince, délié, élancé, svelte, effilé. — Syn. *linje*.

LINGESSO, s. f. Ce qui est svelte, élancé, délié — Ety., *linge*.

LINGIÈIRO, LINGIERO, s. f. Lingère. — Ety., *linge*.

LINGOUBAUD, prov., s. m. Homard. V. Lormand.

LINGOUSTO, s. f. Langouste, V. *Langouslo ;* homard, V. Lormand.

LINGOUSTOUN, s. m. Crevette de mer. — Syn. *langoustin*. V. Caramoto.

LINGROLO, s. f. Lézard gris. V. Angrolo.

LINGUA, v. n. Bavarder. V. Lenguá.

LINGUAGE, LINGUAGI, s. m. Langage. V. Lenguage.

LINGUASTO, prov., s. f. Coup de lan-

gue, mot satirique. — Ety., *linguo*, langue.

LINGUAUT, audo, PROV., adj. Babillard. e. V. Lengut.

LINGUÈINO, PROV., s. f. Langue de terre ; bande de toile, etc. — Ety., *linguo*. langue.

LINGUÈTO, s. f. *Faire lingueto*, exciter, provoquer l'envie. — Syn. *faire ligueto*.

LINGUO, PROV., s. f. V. Lenguo.

LINGUO-PASSERINO, PROV., s. f. Passerine annuelle. V. Lenguo-passerino.

LINGUR, s. m. Bavard. V. Lengut.

LINHATYE, BÉARN., s. f. V. Lignage.

LINHE, BÉARN , s. f. V. Ligno.

LINJE, o, adj. Delié, élancé. V. Linge.

LINLADIER, CÉV., s. m. Lilas commun, V. Lila.

LINNÈO, s. f. Lignée, race, descendance ; il se prend en mauvaise part. — Syn. *lignado*. — Ety. LAT., *linea*.

LINOT, s. m. V.

LINOTO, s. f. Linotte, *Fringilla linota*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres. — Syn. *lignoto, lunoto, lunèiche, lunèisso, choco*. — Ety., *lin*, parce que cet oiseau mange la graine de cette plante et vit dans les linières.

LINOTO D'ESPAGNO, PROV. s. f. Sizerin, ou cabaret, oiseau. V. Lucre.

LINQUA, BORD., v. n. Glisser. V. Limpá.

LINS, o, adj. Profond, e.

LINSA, LINSADO, CAST., CÉV., V. Limpá, Limpado.

LINSADOUIRO, CAST., s. f. Glissoire, chemin tracé sur la glace pour y glisser. — Ety., *linsá*.

LINSO, CÉV., s. f. Limon, lie, matière visqueuse. — Syn. *limpo*.

LINSOL, LINSOULET, s. m. V. Lensol, Lensoulet.

LINSOO, BÉARN., s. m. V. Lensol.

LINSOU, s. m. (linsòu). V. Lensol.

LINSOULADO, s. f. Plein un drap de lit. V. Lensoulat.

LINSOULET, LINSOURET, s. m. Terre-noix ou bunion bulbeux. — Syn. *pissagoú*. V. Bizoc.

LINSOULIN, s. m. Terre-noix ou bunion bulbeux. — Syn. *linsoulet*. V. Bizoc.

LINTAU, s. m. Seuil d'une porte. V. Lindau.

LINZA, CAST., v. n. Glisser. V. Limpá.

LIO, s. f. Lhia, lie, matière épaisse et bourbeuse que le vin dépose au fond des tonneaux ; par ext. dépôt d'une liqueur quelconque. — Syn. *ligo, poutralado*. — Esp., PORT., *lia*.

LIO, GASC., s. m. Ligne pour la pêche. V. Ligno

LIO, B.-LIM., s. f. Fanon de la chèvre, peau qui pend sous la gorge de cet animal.

LIO, s. f. Lien fait avec de l'osier ou des tiges d'arbustes flexibles, avec des tiges de blé, de seigle pour lier les gerbes, avec du foin pour lier les bottes, ce qu'on appelle tortis. — Syn. *ligo, redorto*. — Ety., s verb. de *liá*.

LIO, CÉV., s. m. (lió). V.

LIOC, s. m. Loc, lieu, place, endroit ; occasion, moment opportun ; *tène lioc*, tenir lieu, remplacer ; *al lioc de*, au lieu de, on dit aussi *à liogo de ; en lioc, en loc, endilioc*, nulle part. — Syn. *io, loc, logo, lue, luec ;* LIM., *lé*. — Cat., *lloc ;* ITAL., *loco, luogo*. — Ety. LAT., *locus*,

LIO-CAMBO, s. f. V. Jarretièiro.

LIOCHAUSSA (Se), B.-LIM., v. r. (liotsaussà). Mettre ses jarretières.— Ety., *liochausso*, jarretière.

LIOCHAUSSO, B -LIM., s. f. (liotsausso). Jarretière. — Ety., *lio*, qui lie, *chausso*, bas. V. Jarretièiro.

LIOFIALOUSO, s. f. Lien, ruban de fil qui sert à attacher le chanvre à la quenouille.

LIOGO DE (A), loc. prép. Au lieu de. On dit aussi *liogo de*. V. Lioc.

LIOM, s. m. Légume. V. Legum.

LION, s. m. Lion. V. Leoú, Leoun.

LION, B.-LIM., s. m. Lien. V. Liam.

LION, LIONTA, MONTP., adj. Éloignée, ée ; *lion*, adv., au loin. — SYN. *luen*.

LIONTOU, AGAT., s. f. Éloignement, grande distance d'un lieu à un autre. — SYN. *liuenchour*. — ETY., *lion liont*.

LIORDEJA, B.-LIM., v. n. V. Liardejá.

LIORGO, B.-LIM., s. f. Laiteron. V. Lachichoú.

LIO-RENDE, CAST., s. m. Chèvrefeuille des bois. — ETY., *lio* qui lie, *rende*, mieux, *rando*, du Roman *randar*, border, haie vive ; le chèvrefeuille s'enchevêtre en effet dans les haies. V. Maire-Siouvo.

LIOS-OROYOS, Cri des enfants qui s'offrent, à Marseille, pour enlever les lies des tonneaux pendant le temps de la vendange.

LIOTROP, LIOTROPO, s. V. Heliotropo.

LIOU, CÉV., s. m. Éclair. V. Ilhaus.

LIOU, BÉARN., s. m. Lion. V. Leoú.

LIOUGE, B.-LIM., s. m. Liége. — SYN. *lèuge*. V. Siéure.

LIOULA, PROV., v. a. Étalonner. V. Alielá.

LIOUME, PROV., s. m. Légume. V. Legum ; *lioume de cavau*, vesce de Narbonne, SYN. *fabo-fèro*.

LIOUN, s. m. Lion. V. Leoú ; *lioun-das-afourmix*, CAST., V. Fourmigo-lioun.

LIOUNESO, s. f. Courroie du harnais qui soutient l'avaloir.

LIOUR, NARB., pron. pers. et poss. Leur, à eux, à elles. V. Lour.

LIOURA, PROV., v. a. Vendre à la livre, — ETY., *liouro*, livre.

LIOURAL, B.-LIM., s. m. Romaine, instrument qui sert à peser. — ETY., *liourá*.

LIOURAN, GASC., s. m. Mesure pour les grains.

LIOURÈIO, CÉV., s. f. V. Lièurèio.

LIOURO, s. f. Livre. V. Liéuro.

LIOUSA, LIOUSSA, AGEN., v. n. Faire des éclairs. V. Ilhaussá.

LIOUSE, AGEN., s. m. Éclair. V. Ilhaus.

LIPA, v. a. Laper, lécher, manger avec avidité. — SYN. *lapá, lecá*.

LIPA, DAUPH., s. f. Tranche de pain. — SYN. *lesco*.

LIPADO, s. f. Lippée, bouchée ; coup de langue d'un chien ou de tout autre animal qui a l'habitude de lécher. — ETY. s. part. f. de *lipá*, lécher.

LIPAIRE, s. m. Gourmand, friand, parasite. — ETY., *lipá*.

LIPASSIAIRE, iéro, PROV., s m et f. Caressant, e, toujours prêt à faire des baisers. — ETY., *lipá*, lécher.

LIPÈGO, CÉV., s. f. Huppe, oiseau. — SYN. *lupègo*. V. Putput.

LIPEJA, PROV., v. a. Lécher à plusieurs reprises. — SYN. *lipouniá*. — ETY., fréq. de *lipá*.

LIPET, O, CÉV., adj. Friand, e, gourmand. — SYN. *lipaire, lipet, lepaire, liqué*. — ETY., *lipá*, lécher, manger avec avidité.

LIPOTO, s. f. Limon gras et gluant déposé par les eaux. — SYN. *limqo*.

LIPO TOUPIN, PROV., s. m. V. Leco-plats.

LIPOUNIA, PROV., v. a. V. Lipejá.

LIPOUS, O, B.-LIM., adj. Gluant, e, visqueux. En Roman, *lippos*, chassieux. — SYN. *limpanous*, gluant.

LIQUÉ, éto, PROV., adj. Friand, e. — ETY., *licá*, lécher. V. Lipet.

LIQUETO, PROV., s. f. Personne habile au jeu.

LIQUID, O, adj. LIQUID, liquide, fluide. CAT., *liquid* ; ESP., PORT., *liquido*. — ETY. LAT., *liquidus*.

LIQUIDA, v. a. Liquider, rendre clair ; au fig, régler définitivement une succession, une société commerciale, etc.; par ext. terminer un travail. — CAT., ESP., PORT., *liquidar* ; ITAL., *liquidare*. — ETY., *liquid*.

LIQUIN, GASC., s. m. Lichen, plante parasite de la classe des Cryptogames.

CAT., ESP., *liquen ;* ITAL., *lichene.* — ETY. LAT., *lichen*, de λειχήν.

LIRE, AGEN., s. m. Lis. V. Liri.

LIRGO, s. f. Nom commun à l'iris de Germanie et à l'iris faux acore ou iris jaune, *Iris pseudacorus*, pl. de la fam. des Iridées. V. Coutèlo.

LIRGO-PUDENTO, CÉV., TOUL., s. f. Glaïeul ou iris puant, iris gigot, *Iris fœtidissima*, pl. de la fam. des Iridées. — SYN. *coutèlo pudento.*

LIRI, BÉARN., BITERR., s. m. LIRI, lis, lis blanc, *Lilium candidum*, pl. de la fam. des Liliacées ; *liri rouge* ou *liri salvage*, lis martagon, *Lilium martagon*, appelé aussi, *iéli rouge*, *ile rouge ;* on donne à Toulouse le même nom de *liri salvage*, au Phalangère, *Phalangium liliago*, de la même famille des Liliacées. Le lis mathiole ou la scille maritime, squille, scille à épis, *Pancratium maritimum*, appelée, en Provence, *ile de mar*, *mugué de mar*, *campaneto*, porte aussi dans plusieurs contrées le nom de *liri sauvage.* — SYN. *eli*, *iéri*, *iéry*, *ile*, *yeli*, *lire*, lis blanc. — ETY. LAT., *lilium.*

LIRI, NIÇARD, s. m. Loir. V. Missarro.

LIROS, CAST., s. f. p. Jonc poilu ou luzule printanière. — SYN. *jounc pelut.*

LIROUN-LIRO, CÉV., s. m. Fadaises, bagatelles.

LIS, SO, adj. LIS, lisse, uni, poli, mince ; *pesso liso*, pièce de monnaie usée, effacée, médaille fruste ; *cofo liso*, coiffe unie, appliquée sur les tempes et sur le front ; il s'emploie adverbialement dans cette phrase : *passá lis*, passer sans s'arrêter, sans saluer, sans rien dire, passer inaperçu ; CÉV., *fa lous pots lises*, se graisser les lèvres, en mangeant de la viande. — PROV., *lisc ;* B.-LIM., *lise.* — CAT., *lis ;* ESP., *liso ;* PORT., *lizo ;* ITAL., *liscio.*— ETY., λισσός, lisse.

LISA, V. n. Glisser. — ETY., *lis*, lisse, glissant.

LISA, B.-LIM, V. a. Lisser ; repasser. V. Alisá.

LISADO, B -LIM., s. f. Coup violent, *lisado de co de borroú*, volée de coups de bâton. — ETY., *lisá*, dans le sens d'aplatir.

LISC, O, PROV., adj. Lisse. V. Lis.

LISCA, V. a. Parer, attifer. V. Aliscá.

LISCO, s. f. Lèche, tranche mince. V. Lesco.

LISCOMENT, adv. Purement, nettement, gentiment. — ETY., *lisco*, et le suffixe, *ment.*

LISE, O. B.-LIM., adj. Lisse, glissant. V. Lis.

LISEROUN BASTARD, s. m. Renouée liseron. —SYN. *tirasseto negro.* V. Courrejolo negro.

LISEROUN DE BARAGNO, DE SEBISSO, DI CHAMP. V. Campaneto, Courrejolo.

LISEROUN MAUVO BLANCO. s. m. Liseron fausse guimauve, pl. de la fam. des Convolvulacées.

LISET, AGEN., s. m. Nom des diverses espèces d'orvets, reptiles de l'ordre des Ophidiens, ainsi appelés parce que leur peau est lisse.

LISETO, CÉV., s. f. Ers à quatre graines, *Ervum tetraspermum*, de la fam. des Papilionacées ; ainsi appelé parce que ses graines sont lisses.

LISIAIRO, CÉV., s. f. Courlis vert ou ibis falcinelle. V. Charlot vert.

LISIÈIRO, LISIERO, s. f. LISERA, lisière, bord d'une étoffe ; bord d'un champ ; *lisièiros*, s. f. p. V. *Brassièiros.*— ETY., *lisiero* est pour *listiero*, qui dérive de *listo*, de l'anc. h.-All., *lista*, bordure, bande.

LISO, ALB., s. f. Dépôt de terre fine fait par les eaux sur les bords des rivières ; limon, mêlé de sable très-fin. — BITERR., *lés.* — ETY. LAT., *licem*, cendre.

LISO, B.-LIM., s. m. Hysope. V. Hysopo.

LISODOUR, B -LIM., s. m. V. Alisadoú.

LISOP, s. m. V. Hysopo.

LISQUET, eto, adj. Lisse ; pur, net, paré, gentil, agréable. — ETY., dim, de *lisc.*

LISSA, v. a. Lisser. V. Alisá.

LISSES, CAST., s. m. p. Lissoir, instrument avec lequel on lisse le linge, le papier, etc — ETY., *lissá*.

LISSIÉU, s. m. LEISSIU, LISSIU, lessive, eau rendue détersive par la soude ou la potasse ; on la rend telle en la faisant bouillir avec de la cendre. — SYN. *lessiéu, lexiéu, lissiù*. — CAT., *llexiu*. — ETY. LAT., *lixivium*.

LISSIÉU, PROV., s. m. Essieu ; dans ce mot l'article s'est soudé au substantif ; il faut lire *l'issiéu*. V. Iohal.

LISSO, s. f. T. de tisserand. Lice, assemblage de fils sur des tringles pour recevoir ceux de la chaîne ; *lisso de pel*, CAST., mèche de cheveux. — ETY. LAT., *licium*, trame.

LISSOU, LISSOUN, s. f. V. Lèissoú.

LISSOU DE POLACRO, s. m. T. de mar. Cordage qui sert à fixer le foc au haut du mât. — SYN *augival*.

LISTEL, s. m. LISTA, liteau, pièce de bois mince et étroite ; T. d'arch., moulure carrée ; espace plein entre les cannelures des colonnes. — SYN. *listèu ; gistel*, f. a. — ETY., dim. de *listo*, bande.

LISTELA, v. a. et n. Poser des liteaux. — ETY., *listel*.

LISTÈU, PROV., s. m. V. Listel.

LISTO, s. f. LISTA, liste, catalogue ; bande d'étoffe. — SYN. *listro*, f. a. — CAT., *llista ;* ESP., PORT., ITAL , *lista*.— ETY. ANC. H. ALL., *lista*, bordure, bande; c'est le sens primitif du mot ; ce n'est que par analogie qu'il a pris le sens de liste, catalogue, bande sur laquelle est inscrite une série de noms.

LISTOUN, PROV., s. m. Petite bande. — ETY. dim. de *listo*.

LISTRO, s. f. V. Listo.

LITANIOS, s. f. p. V. Letanios.

LITE, CÉV., adj. m Il ne s'emploie que dans cette phrase : *sem lite e quite*, nous sommes quittes et sans procès. — ETY.,, *litem*, procès.

LITH, BÉARN., s. f. Avalanche.

LITHE, BÉARN., s. f. Passage tracé par une avalanche. — ETY., *lith*.

LITOCHO, PROV., s. f. Lit d'enfant, couchette, lit en général.

LITSO-CRABO, AGEN., s. f. Nom commun aux diverses espèces de chèvrefeuilles et qui désigne particulièrement le chèvre-feuille des bois et le chèvrefeuille entrelacé. — ETY., *litso*, qui lèche, et *crabo*, chèvre. V. Maire-Siouvo.

LITSOU, TOUL., s. f. V. Lèissoú.

LITUR, LITURO, V. Lectoú, Lecturo.

LIUME DE CAVAU, PROV., s. m. Vesce de Narbonne, *Vicia narbonensis*, pl. de la fam des Papilionacées. — SYN. *fabo-fèro*.

LIUEN, cho, PROV., adj. Éloigné, ée. V. Luen.

LIUENCHOUR, LIUNCHOUR, PROV., s. f. Éloignement, lointain. — SYN. *liontoú*. — ETY., *liuen, liuencho*.

LIURA, BÉARN., v. a. V. Livrá.

LIURE, BÉARN., s. f. Livre. V. Liéuro.

LIVRA, v. a. LIVRAR, livrer ; *se livrá*, v. r., se livrer, s'abandonner à ; s'appliquer à une chose, à une étude. — SYN. *liéurá, liurá*. — CAT , *llibrar ;* ESP., *librar ;* PORT., *livrar ;* ITAL., *liberare*. — ETY. LAT., *liberare*.

LIVRAZOU, s. f. LIVRAZON, livraison, action de livrer une chose promise ; T. de librairie, fascicule d'un ouvrage qu'on livre aux souscripteurs après son impression. — SYN. *liéurazou, livresoun*. — ETY., *livrá*.

LIVRESOUN, PROV., s. f. V. Livrazoú.

LIVREYO, s. f. V. Lièurèio.

LIZER, B.-LIM., s. m. Lézard. V. Lauzert.

LIZET, s. m. Eumolpe de la vigne. V. Escriban.

LIZETO, s. f. T. de tuilier. Lissoir, instrument pour lisser.

LLEBA, BÉARN., v. a. V. Levá.

LLÈIT, BÉARN., s. m. Lit. — SYN. *lié*. V. Lèit.

LLOUPA, DAUPH., s. f. Boue. V. Loupa.

LO, B.-LIM , art. fém. sing. La. V. La.

LO-LO, CÉV., s. m. T. de nourrice. Dada, cheval.

LOBENCHO, B.-LIM., s. f. Dalle. V. Lauso.

LOBOUR, B.-LIM., s. m. V. Labour.

LOC, s. m. Loc, lieu. V. Lioc.

LOCA (Se), B.-LIM., v. r. V. Lacá.

LOCCAI, B.-LIM., s. m. Talle. V. Gaisses.

LOCHÈIRO, ROUERG., s. f. V. Lachèiro.

LOCHO, s. f, V.

LOCO, s. f. Loche de rivière, *Cobitis, tænia*, SYN. *lauqueto*, *loqua*, *loto*. M. noms, la loche franche, *Cobitis barbatula*, appelée aussi *loco-trenco*, et la loche d'étang, *Cobitis fossilis* (*palmo*); le vairon est désigné dans quelques pays par le nom de *loco*, *loco vernièiro*.

LOCO (Herbo de la), s. f. Douce-amère. V. Douss' amaro.

LOCO-TRENCO, s. f. Loche franche. V. Loco.

LOCOU, PROV., s. et adj. Insensé, benêt, imbécile. — ESP., *loco*; PORT., *louco*.

LOCTENENT, s. m. Lieutenant, celui qui tient la place d'un autre; officier subalterne; AGAT., second ou sous-chef d'une troupe de travailleurs de terre. — SYN. *lue-tenente*. — CAT., *lloctinent*; PORT., *logotenente*; ITAL., *locotenente*. — ETY. LAT., *locum tenentem*.

LODRORIO, B.-LIM., s. f. Ladrerie. V. Ladrariè.

LOENGUE, BÉARN., s. f. V. Lengue.

LOENH, BÉARN, adv. de lieu. Loin. V. Luen.

LOÉVIS, DAUPH., s. m. Ceinture de femme à laquelle sont attachées toutes les clefs de la maison.

LOFI, io, CÉV., adj. Nigaud, e, imbécile.

LOFI, **LOFIO**, **LOFIA**, **LOFIAIRE**, V. Loufo, Loufá, Loufaire.

LOFI-DE-LOUP, s. f. V. Loufo-de-loup.

LOGAT, ado, CAST., CÉV., adj. Cassé, ée, accablé de fatigue.

LOGNO, B.-LIM. s. f. Araignée. V. Estarigagno.

LOGO, CÉV., s. f. Marché aux moissonneurs, vendangeurs, etc. — ETY., s. verb. de *lougá*, louer.

LOGO, s. f. Lieu, place; *prène logo*, prendre rang faire inscrire dans un moulin à huile, le jour où l'on pourra, à son tour, faire pressurer ses olives; *tène logo*, tenir lieu; *à logo de*, au lieu de. V. Lioc.

LOGOFETAT, CÉV., s. f. Ardeur, empressement.

LOING, GASC., adv. V. Luen.

LOÏSSOU, QUERC., s. f. Leçon. V. Lèissoú.

LOJA, v. a. et n. V. Loujá.

LOJO, s. f Loge, logis, logement; hutte. A Marseille, bourse où s'assemblent les négociants pour traiter d'affaires commerciales. — BÉARN., *lotye*. — CAT., *llotja*; ESP., *longia*; ITAL., *loggia*. — ETY. ANC. H. ALL., *laubja*, feuillée, hutte.

LOMBOURDA, **LOMBOURDO**, B.-LIM., V. Lambourdá, Lambourdo.

LOMBRICA (Se), B.-LIM., v. r. Se tourmenter, s'inquiéter; se donner beaucoup de peine pour faire réussir une affaire. — ETY., altér de *lambicá*, *alambicá*, pris dans un sens figuré.

LOMBRUCHO, B.-LIM, s. f. V. Lambrusco.

LOMPADO, **LOMPAR**, B.-LIM., V. Lampado, Lampas.

LON, **LONG**, o, adj V. Loung.

LONGANO, **LONGARUT**, **LONGIERO**, V. Loungagno, Loungarut, Loungiero.

LONGOLIS, **LONGO-MAI**, V. Loungolis, Loungo-mai.

LONGOUSTO, QUERC., s. f. Sauterelle. V. Langousto.

LONGUEJA, **LONGUEJAIRE**, B.-LIM., V. Lenguejá, Lenguejaire.

LONGUIACO, PROV., s. Lambin, nonchalant. — ETY., *long*.

LONGUIAGNO, PROV., s. f. V. Loungagno.

LONGUIMENT, s. m. V. Languiment.

LONJIÈ, ROUERG., s. m. Envie de vomir.

LONO, QUERC., s. f. Laine. V. Lano.

LONO, CÉV., s. f. LONA, lagune, lac, mare, flaque d'eau; zone, lisière de terrain. — SYN. *louèno*, *louino*, flaque d'eau bourbeuse, marécage.

LONTERNEJA, **LONTERNO**, B-LIM., V. Lanternejá, Lanterno.

LONUT, udo, QUERC., adj. V. Lanut.

LORDA, B-LIM., v. n. Se couvrir de lard : *oquel gognoù lordo quatre dé*, ce cochon a un lard de quatre doigts d'épaisseur. — ETY., *lard*.

LORDADO, B.-LIM., s. f. Écorchure, égratignure; au fig. lardon, brocard. — ETY., *lordá*.

LORDODOUIRO, B.-LIM., s. f. V. Lardadouiro.

LORDOU, **LORDOUNA**, B.-LIM., V. Lardoù, Lardá.

LORMAND, s. m. Homard, *Cancer gammarus*, *Astacus marinus*, crustacé de l'ordre des Astacoïdes et de la fam. des Longicaudes.— SYN. *lingoumbaud*, *lingousto*, *normand*.

LOSSO, CÉV., s. m. Un individu, un être quelconque; *paure losso*, pauvre diable.

> ... Lou LOSSO a l'er d'agudre bono pougno
> E poudrièi recassá 'no mougno.
>
> A. BIGOT, de Nîmes, *Li Bourgadièiro*

LOTO, s. f. Loche, poisson. V. Loco.

LOTTA, B.-LIM., v. a. Placer les lattes sur les chevrons d'un toit, ou d'un plancher. — ETY., *lato*, latte.

LOTYE, B.-LIM, s. f. V. Lojo.

LOU, art. masc. sing. Lo, le : *lou pastre*, *lou soulel*, le berger, le soleil; plur., *lous*, *loui*. — TOUL., *lé*, *les*. — CAT., ESP., *lo*; PORT., *o*; ITAL., *lo*. — ETY. LAT., *illum*, *illos*.

LOU, **LA**, pron. de la troisième personne. Le, la, lui; plur., *lous*, *las* : *lou batrá*, *la batrá*, il le battra, il la battra; il est aussi pronom démonstratif : *lou milhoù vi es lou del soubergue*, le meilleur vin est celui des coteaux; en provençal, il s'emploie neutralement : *lou farai*, je le ferai, je ferai cela. Dans le dialecte béarnais, *à lou* signifie chez lui, chez eux; *anem à lou*, allons chez lui, chez eux : *de lou*, de chez lui, de chez eux; *sourtètz de lou*, sortez de chez lui ou de chez eux. — GASC., *lou*, lui, à lui, *lous*, leur, à eux. — ETY., *illum*, *illa*, *illos*.

LOU, CÉV., s. m. Lucarne. V. *Loubo*; jeu de la queue-le-leu, V. Loup.

LOU, CÉV., s. m. V. Loup.

LOU, PROV., s. m. (lòu). Novale, terre nouvellement défrichée dans le terrain d'autrui et mise en valeur.

LOUA, **LOUAIRE**, V. Lougá, Lougaire.

LOUABLE, o, adj. LAUDABLE, louable. — ESP., *loable*; PORT., *louvavel*; ITAL., *laudabile*. — ETY. LAT., *laudabilis*.

LOUACO, PROV., s. f. Bévue, bêtise.

LOUADO, CAST., s. f. Espace marqué par deux potèaux, qu'une paire de bœufs occupe dans uno écurie.

LOUAFRE, PROV., s. m. Forces, grands ciseaux. V. Fourfis.

LOUARFRE, PROV., s. m. Forces, grands ciseaux. V. Fourfis.

LOUATIER, **LOUATOU**, CAST., s. m. V. Loubatier, Loubatoú.

LOUAXE, CAST., s. m. V. Lougage.

LOUBA, v. a. Scier en travers des bûches ou des troncs d'arbre avec la scie appelée *loubo*, passe-partout.

LOUBACHOUN, PROV., s. m. V. Loubatoú.

LOUBARIÉ, s. f. Engeance des loups, les loups en général. — ETY., *loup*.

LOUBAS, PROV., s. m. Centropome rayé; *loubas negre*, centropome noirâtre, gros poissons de mer.

LOUBASSOUN, PROV., s. m. V. Loubatoú.

LOUBAT, BÉARN., s. m. V. Loubatoú.

LOUBATADO, s. f. Portée d'une louve; tous les louveteaux d'une ventrée. — ETY. ROMAN, *lobat*, louveteau.

LOUBATAS, s. m. Gros loup. — ETY., augm. de *loup*.

LOUBATIER, s. m. Louvetier, chef de la louvéterie. — CAST., *louatier.* — ETY., *loup.*

LOUBATOU, LOUBATOUN, s. m. LOBAT, louveteau ; en termes de vénerie, on appelle louvart le loup d'un an à deux ans, et louveteau celui qui n'a pas encore atteint cet âge. — SYN. *louatoù, loubachoun, loubassoun, loubat, loubet, loubotoù.*

LOUBET, s. m. Louveteau ; on donne le nom de *loubet* et de *loubeto*, à un chien, à une chienne à poil long et rude qui ont quelque ressemblance avec un loup ; *loubet* signifie aussi, en Cévenol. diable : *fa lou loubet*, faire le diable à quatre ; en provençal, bosse, maladie des cochons, charbon ; dans l'Agenais, lucarne, V. *Loubo* ; dans le Var, il désigne l'escargot appelé *Helix algira.*

LOUBETO, s. f. Petite louve ; au fig. crapaudine, pièce de fer ou de fonte dans laquelle tourne le pivot d'une grande porte ; grosse pièce de cuivre dans laquelle porte le tourillon du sommier d'une cloche.

LOUBETO, B.-LIM , s. f. (lòubeto). Vantard. V. Lauveto.

LOUBÈU, GASC., s. m. Lucarne. V. Loubo.

LOUBIDOR, AGEN., s. m. V. Louis-d'or.

LOUBIÈIRO, AGEN., s. f. Lieu planté de peupliers blancs. V. *Aubièiro*, dont *loubièiro*, est une altération ; c'est l'*òubièiro*, qu'il faut écrire,

LOUBO, s. f. LOBA, louve, femelle du loup ; CAST., *louo.* — CAT., ESP., PORT., *loba* ; ITAL., *lupa.* — ETY. LAT., *lupa.*

LOUBO, s. f. Lucarne, petite fenêtre pour aller sur un toit ou pour éclairer un galetas ; crête d'une montagne. — SYN. *lou, loubet, loubèu.*

LOUBO, s. f. Passe-partout, longue scie, dont chaque extrémité est garnie d'une cheville verticale qui lui sert de de manche ; dans le dial. cast., morceau de fer à queue d'aronde qu'on enclave dans une grosse pierre pour la lever. — SYN. *touradouiro.* — ETY., cette scie est ainsi appelée parce qu'on compare ses dents à celles du loup.

LOUBOTOU, B.-LIM., s. m. Louveteau, V. *Loubatoù* ; il désigne aussi un petit chariot monté sur des roues très-basses, servant à transporter des fardeaux.

LOUCATARI, s. m. Locataire. — SYN. *lougatari.* — CAT., *llocater* ; ANC. ESP., *locadero.* — ETY. LAT., *locatarius.*

LOUCHA, LOUCHAIRE, LOUCHO. V. Luchá, Luchaire, Lucho.

LOUCHE, O, B.-LIM., adj, (loustse). Myope, celui qui a la vue courte et basse ; *es talomen louche que nou ve pas à quatre pa*, il est tellement myope qu'il ne voit pas à quatre pas.

LOUDO, PROV., s. f. V. Loudro.

LOUDRE, PROV., s. m. Outre. V. Ouire.

LOUDRO, CÉV., s. f. Bourbe, fond des eaux croupissantes des étangs, des marais. — SYN. *loudo.*

LOUÈCHO, PROV., s. f. Place qu'un gerbier, une meule de foin, de paille, etc., ont occupée et qui en conserve la trace ; lieu d'une charbonnière. — SYN. *luègo, luèjo.*

LOUEGN, LOUEN, BÉARN., GASC., adv. Loin. V. Luen.

LOUÈINO, LIM., s. f. Engourdissement, découragement pour toute espèce de travail, paresse. — SYN. *loueyno.*

LOUÈJO, PROV., s. f. Douve. V. Dougo.

LOUEN, LIM., adv. Loin. V. Luen.

LOUÈNO, PROV., s. f. V. Lono.

LOUÈNO, GASC., s. f. Lente. V. Lende.

LOUET, O, PROV., adj, Lourd, e, maladroit, indolent.

LOUETO, CAST., s f. Dauphinelle d'Ajax, vulgairement pied d'alouette. V. Pè-d'alauseto.

LOUEY, LOUREY, GASC., s. m. Rouge-gorge. V. Barbo-rous.

LOUEYNO, s. f. V. Louèino.

LOUFA, v. n. Vesser, lâcher une vesse.— SYN. *lofiá, loufiá, vessiná.*— ETY., *loufo.*

LOUFAIRE, s. m. Vesseur, celui qui a lâché une vesse. celui qui a l'habitude de vesser. — Syn. *lofiaire*, *loufiaire*. — Ety., *loufá*.

LOUFINO, s. f. Vesse. V. Loufo.

LOUFIO, s. f. V.

LOUFO, s. f. Vesse. — Syn. *lofi*, *alofi*, *loufino*, *vesso*, *vessino*. — Ety. all., *laufen*, lâcher.

Per manjá lèbre cal senti loufo de gous,

Pro.

LOUFO-DE-CHIN, **LOUFO-DE-CO**. V.

LOUFO-DE-LOUP, s. f. Vesse-de-loup, espèce de champignon du genre *Lycoperdon*, qui éclate, sous le pied qui le presse, avec un bruit semblable à celui d'une vesse, en répandant une poussière noirâtre; il en existe plusieurs espèces; b.-lim., *pet-de-loup*; prov., *loufio-de-chin*, *loufio-de-loup*.

LOUGA, v. a. Logar, louer, donner ou prendre en location; *se lougá*, v. r., se louer, s'engager à faire un travail moyennant un salaire convenu. — Syn. *louá*; dauph., *louir*. — Cat., *llogar*; anc. esp., *logar*; port., *allugar*; anc. ital., *locare*. — Ety. lat., *locare*.

Prestá gasto, louga entreten.

Pro.

LOUGADIER, s. m. Logadier, homme loué pour faire un travail, journalier, mercenaire. — Cat., *llogater*; anc. esp., *logadero*. — Ety., *lougá*.

LOUGADIS, isso, adj. Qui est à louer, qu'on loue; *houstal lougadis*, *cambro lougadisso*, maison, chambre à louer. — Syn. *lougasé*. — Ety., *lougá*.

LOUGADOU, cév., s. m. Chef des journaliers, celui qui est chargé de les louer. — Ety., *lougá*.

LOUGAGE, **LOUGAGI**, s. m. Logazo, louage. — Béarn., *lougatye* — Ety., *lougá*.

LOUGAIRE, s. m. Logaire, celui qui donne ou prend à loyer; loueur, celui qui fait métier de donner quelque chose à louage. — Syn. *louaire*. — Cat., *llogador*. — Ety., *lougá*.

LOUGART, prov., s. m. Torcol, oiseau. V. Fourmiguier.

LOUGASÉ prov., adj. V. Lougadis.

LOUGATARI, s. m. V. Loucatari.

LOUGATYE, béarn., s. m. V. Lougage.

LOUGÈ, **LOUGÈIRET**, **LOUGERET**, **LOUGIER**, adj. (lòugè). V. Lèugier, Lèugièiret.

LOUGUÉ, gasc., s. m. V.

LOUGUIER, s. m. Loguer, loyer, prix du louage d'une maison, d'un magasin, d'une usine, etc.— Syn. *louyer*.— Cat., *loguer*; esp., *loguero*. — Ety. lat., *locarium*.

LOUI, art. m. pl. Les. — Syn. *lous*; prov., *lei*, *li*. V. Lou.

LOUING, gasc., adv. V. Luen.

LOUINO, s. f. Marécage. — Syn. *louèno*. V. Lono.

LOUIR, dauph., v. a. V. Lougá.

LOUIRAR, b.-lim., s. m. Homme débauché, celui qui hante les femmes de mauvaise vie. — Ety., *louiro*, prostituée.

LOUIRIO, cast., s. f. Loutre. V. Lourio.

LOUIRO, b.-lim, s. f. Femme de mauvaise vie; il signifie aussi loutre. V. Lourio.

LOUIS-D'OR, s. m. Louis d'or, monnaie d'or qui valait 24 livres. — Syn. *loubidor*, *louvidor*.

LOUJA, v. a. Loger, fournir le logement; v. n., loger, demeurer dans une maison. — Port., *alojar*; esp., *allojar*; ital., *alloggiare*. — Ety., *lojo*, loge.

LOULA, béarn., v. n. Fleurir.

LOUMBARDO, cév., s. f. Grosse guigne, guigne rouge, espèce de cerise; cast., espèce de laitue.

LOUMBARDO, prov., s. f. Vent violent du nord-est.

LOUMBRIC, s. m. Lombric, lombric, espèce de ver. — Syn. *loumbrin*, *lumbrin* — Esp., *lombriz*; ital., *lombrico*. — Ety. lat., *lumbricus*.

LOUMBRIGUÈTO, PROV., s. f. Lézard gris. V. Lagramuso.

LOUMBRIN, PROV., s. m. V. Loumbric.

LOUMBRINO, PROV., s. f. V. Oumbrino.

LOUMS, BÉARN., s. m. Lombe, rein. — ETY. LAT., *lumbus.*

LOUNDIÈIRO, CÉV., s f. Rallonge, ce qui sert à rallonger une chose.— ETY., *loun* pour *loung.*

LOUNG, o, adj. LONG, long, ue, qui s'étend en longueur, qui est plus long que large; qui dure longtemps; tardif, lent, mou; *de loung païs loungos nouvèlos*, a beau mentir qui vient de loin; *lou curat es estat pla loung*, le curé a dit sa messe trop lentement, il n'en a plus fini; *loung*, s. m., long, longueur; *s'espandi de tout soun loung*, tomber, s'étendre tout de son long; *prène lou pus loung*, prendre le chemin le plus long; *n'en sap loung*, il en sait long; *lou loung del cami*, le long du chemin; *loung-briéu*, loc. adv., pendant un long espace de temps; *de loung*, en longueur. — PROV., *long.* — ANC. CAT., *llonch ;* ANC. ESP., *luengo*; PORT., *longo*; ITAL., *lungo.* — ETY. LAT., *longus.*

LOUNGAGNEJA, CAST., v. n. Lambiner. GASC., *lounguejá.* — ETY., *loungagno.*

LOUNGAGNO, s. f. LONGANSA, retard, lenteur, ajournement ; il signifie aussi musard, lambin, en parlant des personnes. — SYN. *longuiagno, longuiaco, loungaino, loungayne, loungogno.* — ETY., *loung.*

LOUNGAINO, B.-LIM., s. f. V. Loungagno.

LOUNGARUT, udo, adj. Long et mince, longuet, étiré, allongé. — PROV., *longarut.* — ETY., *loung.*

LOUNGAS, asso, adj Très-long, très-longue. — ETY., augm. de *loung.*

LOUNGAYNE, AGEN., s et adj. Nonchalant, musard. V. Loungagno.

LOUNGÈIRO, CÉV., s. f. Rameau suspendu au-dessus de la porte d'un cabaret en guise d'enseigne ; drapeau que met devant sa porte le propriétaire qui vend son vin au détail. M. sign. *bandiéiro.*

LOUNGIERO, PROV., s. f. Couverture qu'on met sur le pain qu'on porte au four. — SYN. *longiero.* - ETY., *loung*, long.

LOUNGO, s. f. LONGA, délai; *à la loungo*, à la longue, avec le temps ; *de loungo*, loc. adv., en longueur, longuement, de loin, depuis longtemps ; sans cesse, toujours, sans discontinuer. — ESP., *luenga.* — ETY., *loung.*

LOUNGO, CÉV., s. f. Couleuvre, ainsi appelée à cause de la forme allongée de son corps.

LOUNGO-LENGUO, PROV., Pic, petite épeiche, *Picus minor*, oiseau de l'ordre des Zygodactyles. V. Pic.

LOUNGOGNO, ROUERG., adj. Lambin. V. Loungagno.

Lo justisso ol polais es modamo LOUNGOGNO.
PEYROT, *Géorg. pot.*

LOUNGOLIS (De), PROV., loc. adv Sans cesse, sans discontinuer. — SYN. *de loungo.*

LOUNGO-MAI, adv compos. Longuement, longtemps encore, à jamais; c'est aussi une interjection qui exprime un souhait de bonne santé et de longévité. — SYN. *longo-mai.*— ETY., *loung*, adv. et *mai*, davantage.

LOUNGOMENT, adv. LONGAMEN, longuement, longtemps. — ANC., *llongament ;* ANC. ESP., *luengamente ;* PORT., *longamento ;* ITAL., *lungamente.* — ETY., *loungo*, et le suffixe, *ment.*

LOUNGOMUO, PROV., s. f. Lézard gris. V. Lagramuso.

LOUNGOS, CÉV., s. f. p. *Douná las loungos*, tailler la vigne en laissant aux sarments trois ou quatre bourgeons pour avoir une plus grande quantité de vin ; ce qui épuise le cep.

LOUNGOU, LOUNGOUR, s. f. LONGUEZA, longueur, étendue ; longue durée du temps ; lenteur dans les discours ou dans les actions. — ETY.. *loung.*

LOUNGUEJA, v. a. Allonger, augmenter la durée d'une chose, retarder ; v. n., lambiner, V. Loungagnejá.

LOUNJO, s. f. Longe, lanière de cuir, corde dont on se sert pour attacher les bêtes de somme — Esp., *lonja*. — Ety. lat., *longa*.

LOUNJO, s. f. Longe, moitié de l'échine de certains animaux de boucherie depuis le bas des épaules jusqu'à la queue. — Syn. *lounzo*. — Ety. b.-lat., *lumbea*, dérivé de *lumbus*, lombes.

LOUNZO, s. f. T. de boucher. V Lounjo.

LOUO, cast., s. f. Louve, femelle du loup. V. Loubo.

LOUP, s. m. Lop, lup, loup, mammifère onguiculé de la fam. des Carnivores; au fig très-avide, très avare. — Cat., *llop ;* esp., port., *lobo ;* ital., *lupo*. — Ety. lat., *lupus*.

Que se fa agnel, lou loup lou manjo.

Lou loup manjo las fedos coumptados.

Pro.

LOUP, cév., s. m. Jeu de la queue-leu-leu que font les enfants rangés en file, et qui marchent queue-à-queue, c'est-à-dire à la suite les uns des autres comme les loups. — Syn. *lou*.

LOUP, cast., s. m. Lucarne. V. Loubo.

LOUP, s. m. Loup de mer ou perche de mer, *Perca labrax*, gros poisson, ainsi appelé à cause de sa voracité.

LOUPA, dauph., s. f. Boue, fange. — Syn. *lloupa*.

E sens lo prompt secous de touta la troupa
On aurit barbota treys meys dins la loupa.

Blanc Lagoutte, de Clavayson.

LOUPAUTO, b.-lim., s. f. Renoncule des prés ou renoncule âcre, *Ranunculus acris ;* on donne le même nom à la ficaire renoncule, *ficaria ranunculoïdes*, et à plusieurs autres espèces de renoncules. — Syn. *loutipaudo*, *loupipauto*, *loupipoutos*, *mes de mai*, *boutoun d'or*, *pato-de-loup*, *poumpoun d'or*.—Ety, *loupauto*, *loutipaudo*, sont des altérations de *loupipauto*, qui signifie, patte de loup.

LOUPI, b.-lim., s. m. Lopin, petit morceau, petite portion : *un boun loupi de prat*, un bon morceau de pré.

LOUPINA, montp., s. f. Lupin blanc, *Lupinus albus*, pl. de la fam. des Papilio acées, à fleurs blanches. — Syn. *lepin*, f. a., *lupin*, *bilhous*, *gouroutoun*, *vesso de loup*.

LOUPIO, s. f. Loupe, tumeur de forme ronde qui a son siége sur la peau. — Syn. *lupi*, *lupio*. — Cat., *llupia ;* esp., *lupia*. — Ety. lat., *lupia*.

LOUPIPAUTO, s f. V. Loupauto.

LOUQUAL, **LAQUALO**, adj. relat. et conj. Lequel, laquelle ; au plur. *lousquals*, *lasqualos*, lesquels, lesquelles ; il signifie aussi, celui, celle qui, etc. — *lou*, *la*, articles, et *qual*, *o*, du lat. *qualis*.

LOUR, pron. poss. des deux genres. Lor, lur, leur ; *our traval*, *lour afaire*, leur travail, leur affaire ; plur. *lours ;* dans le dial. ariégeois, *lour* fait *louro* au singulier féminin et *louros* au pluriel ; *louris*, pluriel masculin, s'emploie aussi pour *lours ; lour*, pron. pers. plur. des deux genres signifie à eux, à elles : *lour dounarai*, je leur donnerai. Dans les dial. provençaux, biterrois, on dit *soun*, *sa*, *sous*, *sas* pour *lour*, leur, leurs, *soun afaire*, *sous afaires*, *sa gauto*, *sas gautos*, leur affaire, leurs affaires, leur joue, leurs joues ; dans ces mêmes dialectes on n'emploie pas non plus le pronom personnel *lour*, comme régime indirect, on dit *i*, *ie*, *li dounarai*, pour *lour dounarai*. — Syn. *lhour*, *lhours*, *liour ;* cast., *your*, f. a., béarn., *lur ;* cév., *lus*. — Cat., *llur ;* ital., *loro*. — Ety. lat., *illorum*, avec l'aphérèse de la première syllabe, *il*.

LOURA, v. a. (lòurá). Labourer. V. Laurá.

LOURD, o, adj. Sale, malpropre ; vilain, crasseux ; b.-lim., prov., vertigineux, euse, qui a des tournoiements de tête ; atteint, e du tournis en parlant d'un mouton, d'une brebis ; on dit, à Béziers, pour cette acception *falourd*, *o ;* le mot *lourd* s'emploie peu dans le sens de pesant. — Ital., *lordo*.— Ety. lat., *luridus*, sale.

LOURDARIÈ, prov., s. f. Faute grossière contre le bon sens, contre la ci-

vilité, contre la bienséance. — Ety., *lourd.*

LOURDEJA, v. a. Salir, embrener ; au fig. souiller ; *lourdejat, ado*, part, sali, e ; souillé — Ital., *lordare.* — Ety., *lourd.*

LOURDEJA, prov., v. n. Avoir des vertiges, des tournoiements de tête. — Ety., *lourd*, atteint du tournis, en parlant d'un antenois (*bourrec*).

LOURDIGE, s, m. Saleté, malpropreté ; laideur ; action inconvenante. Il signifie aussi, comme *lourdugi*, vertige, tournis. — Syn. *lourdizo.* — Ety., *lourd.*

LOURDIZO, cast., s. f. V. Lourdige.

LOURDUGI, prov., s. m. Vertige, tournoiement de tête ; tournis, maladie des bêtes à laine. — Syn. *lourdige, lourdun, falourdizo.* — Ety., *lourd.*

LOURDUN, s. m. V. Lourdugí.

LOURI. gasc., v. n. Fleurir. V. Flourí.

LOURIGO, prov., s. f. (lòurigo) Laiteron. V. Lachichoú.

LOURIO, s. f. Loiria, luria, loutre, *Mustella lutra*, mammifère onguiculé de la fam. des Carnivores. — Syn. *louirio, louiro, loutro, louyro, luio, luri.* — Esp., *lutria* ; port., ital., *lontra.* — Ety. lat., *lutra.*

LOURIOU, s. m. Loriot V. Auriol.

LOURISSA, dauph., s. f Salamandre V. Alabreno.

LOUROUN, prov., s. m. (lòuroun). V. Lauroun.

LOUS, art. et pron. pers. masc. plur. V. Lou.

LOUSA, v. a. (lòusá). V. Lauzá.

LOUSIER, prov., s. m. (lòusier). V. Laurier.

LOUTEJA, v. a. Diviser par lots. — Ety., *lot.*

LOUT-GAROU, gasc., s. m. V. Loup-garoú.

LOUTIPAUTO, cast., s. f. V. Loupauto.

LOUTOU, LOUTOUN, cév., s. m. Laiton. V. Latoú.

LOUTOUMIO, prov., s. f. Anatomie ; squelette, *es taloment magre que dirias uno loutoumio*, il est tellement maigre que vous le prendriez pour un squelette. — Ety., altér. de *anatoumio.*

LOUTRO, s. f. V. Lourio.

LOUVAGNET, LOUVANET, LOUVANIER, LOUVANS, prov., (lòuvagnet, lóuvans). V. Lauvanier, Lauvans.

LOUVETO, prov., s. f. (lòuveto). Alouette. V. Alauseto.

LOUVIDOR, prov., s. m. V. Louis-d'or.

LOUVISSO. prov., s. f. (lòuvisso). V. Lauvisso.

LOUY, gasc., adv. Loin. V. Luen.

LOUYER, s. m. V. Louguier.

LOUYRO, alb., s. f. Prostituée. V. Louiro.

LOUZERT. gasc., s. m. Lézard. V. Lauzert.

LOUZIER, cév., s. m. (lòuzier). Laurier. V. Laurier.

LOVO-CHIO-DI ! b.-lim., interj. Dieu soit loué ! — Ety., *lovo*, loué, *chio*, soit, *Di*, Dieu.

LOXA, querc. v. a. V. Lachà.

LOYAT, ado, adj. Las, lassée. — Syn. *laiat*, V. Alaiat.

LOYÉ, dauph., v. a. Louer, vanter. V. Lauzá.

LOZO, s. f. V. Lauso.

LUAC, prov., s. m. Lieu. — Syn. *luec, lioc*, loc.

LUAR, s m. V. Lugar.

LUBAC, dauph., s. m. Le côté du Nord. Dans ce mot, comme dans *lèuno, lendema*, etc., l'article s'est soudé au substantif ; c'est *ubac* qu'il faut dire. V. ce mot.

LUBET, cast., s. m. Troussis.— Ety., altér. de *lebet.* V. Ausset.

LUBRIC, o. adj Lubric, glissant, e ; au fig. lubrique, lascif. — Esp., port., ital., *lubrico.* — Ety. lat., *lubricus.*

LUBRICITAT, s. f. Lubricitat, lubri-

cité. — Esp., *lubricidad* ; ITAL., *lubricità*, *lubricitate*. — Ety., *lubric*.

LUCÁ, PROV., v. a. Regarder avec attention, reluquer, fixer — GASC., *luxá*. V. Alucá.

LUCÁ, PROV., v. n Tôper, consentir à une proposition ; s'arrêter, cesser ; *l'aurage a lucat*, l'orage a cessé.

LUCADO, CÉV., s f. Rayon de soleil qui se montre après un orage. — ETY., *lucado*, est mis pour *alucado*, part. fém. de *alucá*, allumer.

LUCAIRE, PROV., s. m. Lorgneur. V. Alucaire.

LUCAMBRO, CÉV., s. m. Ver-luisant. V. Luscambro.

LUCANO, PROV., s. f. Clairière dans un bois.

LUCANO. TOUL., s. f. V.

LUCARNO, s. f. Lucarne. — SYN. *loubo*, *luzerno*. — CAT. *lluerna*. — ETY. B.-LAT., *lucarna*, altér. de *lucerna*, lampe.

LUCCO, s. f. Nom d'une espèce d'olive que l'on sale ordinairement pour la conserver.

LUCERNA. TOUL., v. a. Épier, regarder avec attention. V. Luzerná.

LUCHA, CÉV., PROV., v. n. LUCHAR, LOCHAR, LOITÁR, lutter, combattre, cosser, en parlant des béliers qui heurtent de la tête les uns contre les autres ; résister, tenir bon ; il se dit figurément de tout obstacle que rencontre un objet qu'on veut pousser ; *la porto lucho costro la fuelhuro*, un des battants de la porte ne peut pas entrer dans la feuillure. — SYN. *louchá*, *luxá*, *alouchá*. *oluchá*. — CAT., *lluytar* ; ESP., *luchar* ; PORT., *lutar* ; ITAL., *lottare*. — ETY. LAT., *luctari*.

LUCHA, LIM., v. a. Allumer. — ETY. ROMAN., *aluchar*, avec l'aphérèse de l'*a*.

LUCHAIRE, s. m. LUCHAIRE, lutteur. — SYN. *lutaire*, *louchaire*, *luxaire*. — ESP., *luchador* ; PORT., *lutador* ; ITAL, *lotattore*. — ETY. LAT., *luctator*.

LUCHET, s. m. Louchet, instrument d'agriculture propre à fouir et à retourner la terre — SYN. *lichet*, *andizat*, *anduzat*, *palabés*, *bèisso-palo*, *paloher*.

LUCHETÁ, v. a. Cultiver la terre avec le louchet — SYN. *lichetá*. — ETY., *luchet*.

LUCHETAIRE, s. m. Celui qui cultive la terre avec le louchet. — SYN. *lichetaire*. — ETY., *luchet*.

LUCHO, s. f. LUCHA, lutte, combat, exercice de lutteurs ; rivalité, résistance, effort. — SYN. *loucho*, *luto*, *luxo*. — ANC. CAT., *luyta* ; ESP., *lucha* ; PORT., *luta* ; ITAL., *lutta*. — ETY. LAT., *lucta*.

A las tres sou LUCHOS.

PRO.

Je l'attends à la troisième.

LUCIA, v. n. Faire des éclairs. V. Ilhaussá.

LUCO-CRAMBO, AGEN., CAST., s. f. Verluisant. V. Luscambro.

LUGRE, s. m. Sizerin ou cabaret, *fringilla linaria*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres. — SYN. *linoto d'Espagno* ; on donne le même nom au tarin, *fringilla spinus*, de la même famille.

LUGRESSO. PROV., s. f. Ballan, *Labrus ballan*, poisson du genre des Labres.

LUDENT, O, GASC., adj. Luisant, e. V. Luzent.

LUE, **LUEC**, **LUEG**, PROV., s. m. Lieu. V. Lioc.

LUÈGO, **LUÈJO**, PROV., s. f. V. Louècho.

LUEN, adv. LUENH, loin. — SYN. *lent*, *leng*, *loenh*, *lhon*, *lion*, *ion*, *liuen*, *louegn*, *louen*, *luench*. — CAT., *lluny* ; ESP.. *lejos* ; PORT., *longe* ; ITAL., *lungi*. — ETY. LAT., *longè*.

A bel menti que ven de LUEN.

PRO.

LUENCH, O, PROV., adj. V.

LUENT, O, BITERR., adj. Éloigné, ée, qui est à une grande distance.

LUERDRE, PROV., adv. A contrecœur, contre son gré.

LUERNO, PROV., s. f. Ver-luisant. V. Luscambro.

LUE-TENENT, PROV, s. m. V. Loctenent.

LUGANO, s. f. LUGANA, lumière, clarté, clair de lune. — ETY., *luc*, de λύκη, lumière.

LUGAR, LUGART, s. m. LUGART, Vénus ou l'étoile du matin. — SYN. *luar*, *lugra, lugrar, lugran, estello dóu pastre, estello de l'aubo, bello estello, flau-margue, magalouna; lugar* signifie aussi planète, étoile, en général.

> Es dig aquest planetas
> LUGART, quant es en Orien,
> Vesper quant es en Occident.
>
> BREV. D'AMOR.

Cette planète est appelée — *lugart* quand elle est en Orient, — Vesper quand elle est en Occident.

LUGI, GASC., v. a. V. Legí.

LUGO, CAST. s. f. Rainure, entaillure faite en long dans une pièce de bois.

LUGRA, LUGRAR, CÉV., TOUL., s. m. V. Lugar.

LUGRAIRE, TOUL., adj. Étincelant, brillant, éclatant. — ETY., *lugrá*.

LUGRAN, GASC., s. m. V. Lugar.

LUGRE, O, TOUL. adj. Louche. V. *Lusc* dont *lugre* paraît être une altération.

LUGREJA, CARC., v. n. Luire, briller, étinceler comme une étoile. — ETY., ce verbe fréquentatif suppose l'existence d'un primitif *lugrá*, dérivé du subst. *lugrá*, planète de Vénus

LUGREJAIRE, CÉV., TOUL., adj. Étincelant, éclatant. — SYN. *lugraire, lugrejant*. — ETY., *lugrejá*.

LUGREJANT, O, adj. Étincelant, e. V. Lugrejaire.

LUGRES, TOUL., s. m. p. Les yeux. — ETY. ROMAN., *lugor*.

LUGUBRE, O. adj. Lugubre. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *lugubre*. — ETY. LAT., *lugubris*.

LUIEN, adv. Loin. V. Luen.

LUIO, PROV.. s. f. Loutre. V. Lourio.

LUM, s. m. LUM, lumière, lampe, quelle qu'en soit la forme et la matière, tout ce qui sert à éclairer; *faire lum*, éclairer; *à qual vènes fa lum?* à qui viens-tu en conter? *fa vèire lums*, éblouir. — SYN. *lus, lun;* PROV., *lume*. — CAT., *llum;* ANC. ESP., *lumbre;* PORT., ITAL., *lume*. — ETY. LAT., *lumen*.

LUMA, B.-LIM., v. a. V. Alumá.

LUMAS, DAUPH., s m. Lampe à huile. — ETY., *lum*.

LUMBRIN, LUMBRIC, PROV., s. m. V. Loumbric.

LUM-DE-CAMBRO, s. m. Ver-luisant. V. Luscambro.

LUME, CÉV., PROV.. s. m. V. Lum.

LUMENARI, LUMENARIO. V. Luminari, Luminario.

LUMENETO, PROV., s. f. Allumette. — SYN. *brouqueto, lumet, luquet*. — ETY., dim. de *lume*.

LUMENOUN, PROV., s. m. Petite lumière, petit flambeau. — ETY., dim. de *lume*.

LUMET, AGEN., s. m. Allumette. V. Luquet; il signifie aussi mèche. — ETY., *lume*.

LUMET, s. m. Aigrette qui couronne les graines de plusieurs plantes et particulièrement celles du pissenlit. — ETY., altér. de *plumet*.

LUMIÈIRO, LUMIERO, s. f LUMEIRA, LUMNEIRA, lumière. — CAT., *lumiera;* PORT., *lumieira*. — ETY. LAT., *luminaria*.

LUMIGNOUN, s. m. V. Luminoun.

LUMINADO, CAST., s. f. V. Luminario.

LUMINARI, s. m. LUMINARIA, luminaire. — SYN. *lumenari*. — CAT., *lluminaria;* ESP., *luminaria*. — ETY. LAT., *luminaria*.

LUMINARIO, s. f LUMINARIA, luminaire; fouée; *casso à la luminario* chasse à la lanterne, qui se fait ordinairement aux alouettes en automne et pendant l'hiver. — CAST., *luminado*. — ETY. LAT., *luminaria*.

LUMINIÉS, PROV., s. m. p. Chaînette

qui sert à suspendre la lampe rustique. — Syn. *caleniéro*.

LUMINOUN, s. m. Lumignon, bout d'une mèche allumée ; lamperon. — Éty. b.-lat., *luminionem*, dérivé de *lumen*.

LUMINOUS, o, adj. Luminos, lumineux, euse, qui répand une vive lumière. — Cat., *lluminos* ; esp., port., ital., *luminoso*. — Ety. lat., *luminosus*.

LUN, s. m. Lumière. V. Lum.

LUN, prov., adv. et adj. V. Luen.

LUNADO, b.-lim., s. f. Maladie périodique des bestiaux qui les prive de la vue, à un certain quartier de la lune; par ext. diminution ou même privation des facultés intellectuelles dont quelques personnes sont affectées périodiquement. — Ety., *luno*.

LUNAR, LUNART, adj. Lunatique. V. Lunatic.

LUNASOU, s. m. Lunaso, lunaison, temps qui s'écoule d'une nouvelle lune à celle qui la suit. — Syn. *lunesoù, lunesoun*. — Cat., *llunació* ; esp., *lunacion* ; ital., *lunazione*. — Ety., *luno*.

LUNAT, ado, cast., adj. V. Lunatic

LUNATENC, o, biterr., adj. V. Lunatic

LUNATIC, o, adj. Lunatic, lunatique, soumis aux influences de la lune ; au fig. capricieux, fantasque; en parlant d'un animal, sujet à une fluxion périodique des yeux, selon le cours de la lune. — Syn *lunar, lunat, lunatenc, lunotier*. — Cat., *lunatic* ; esp., port., ital., *lunatico*. — Ety. lat., *lunaticus*.

LUNDA, LUNDAT, cév., s. m. V.

LUNDAR, querc., s. m. Lumdar, linteau, seuil. V. Lindau.

LUNÈICHE, gasc., s. f. Linotte. — Syn. *lunèisso*. V. Linoto.

LUNÈISSAT, toul., s. m. Jeune linotte. — Ety., dim. de *lunèisso*.

LUNÈISSO, toul., s. f. Linotte. V. Linoto.

LUNESOU, LUNESOUN, s. f. V. Lunasoú.

LUNETAIRE, s. m. Lunetier, marchand, fabricant de lunettes. — Ety., *luneto*.

LUNETIÈIRO, s. f. Lunetière lisse, *Biscutella lævigata* pl. de la fam. des Crucifères. — Syn. *herbo pinello, herbo de sièis houros*.

LUNETO, s. f. Lunette, lunette d'approche (*porto-visto*); au fig. petite ouverture ronde ; *lunetos*, s. f. p., lunettes, bésicles; esse, morceau de fer en forme d'*s* dans lequel passe l'extrémité supérieure des arcs-boutants d'une charrue ; *lunetos deis bridouns*, prov., plaques de cuir ou de cuivre, placées à côté des yeux des chevaux, des mulets, etc., qui les empêche de voir les objets qui sont à leurs côtés, et préserve leurs yeux des coups de fouet. — Ety., dim. de *luno*.

LUNGUN, dauph., s. m. Personne. V. Degus.

LUNO, s. f. Espace rond dans une luzernière où la luzerne se dessèche et meurt; cette maladie est produite par un petit champignon parasite, appelé rhizoctone de la luzerne.

LUNO, s. f. Luna, lune, planète qui tourne à peu près en vingt-sept jours autour de la terre; au fig. trou rond comme la lune quand elle est pleine; opercule des coquilles qui a ordinairement la forme d'une demi-lune; fluxion périodique des chevaux qui les rend lunatiques; *miejo-luno*, Croissant, armes de l'empire turc. — Les montagnards de l'Hérault et du Tarn appellent la lune : *lou soulel des loups*, et les Provençaux, *lanterno di loup*. — Gasc., *luo*. — Cat., *lluna* ; port., *lua* ; esp., ital., *luna*. — Ety. lat., *luna*.

LUNO-CAMPANO, cast., s. f. Aunée ou inule campane. — Ety., altér. de *inulo-campano*. V. Rougnèiro (Herbo).

LUNOT, LUNOTO, s. V. Linoto.

LUNOTIER, ièiro, b.-lim., adj. V. Lunatic.

LUNTA, agen., v. a. Oindre. — Ety., alt. du Roman, *untar*, M. sign. V. Ounchá.

LUO, gasc., s. f. V. Luno.

LUOU, LUOUR, s. f. LUGOR, lueur, lumière, clarté.

LUPA, CARC., v. a. Lécher: au fig. effleurer. — SYN. *lipá*. V. Lecá.

LUPÈGO, CÉV., s f. Huppe, oiseau. V. Putput.

LUPI, LUPIO, PROV., s. f. V. Loupio

LUPIN, s. m. Lupin blanc. V. Loupina.

LUQUET, BITERR., s. m. Allumette; chicot de bois mort. — SYN. *luqueto, lumel, brouqueto*.

LUQUET, CÉV., s. m. Loquet; il signifie aussi cadenas. M. sign. *sisclet*, loquet. — ETY. ANGL., SAXON., *loc*, fermer, verrouiller; *luquet* est pour *louquet*.

LUQUETA, B.-LIM., v. a. Tromper, attraper.

LUQUETAIRE, s. m. Marchand d'allumettes. — ETY., *luquet*.

LUQUETÈU, s. m. Loqueteau. — ETY., dim. de *luquet*.

LUQUETO, CÉV., s. f. Allumette. V. Luquet.

LUR, BÉARN., pron. poss. LUR, leur, LURS, leurs; *lur hilh*, leur fils, *lur hilhe*, leur fille; on dit aussi *lou lou hilh, la loue filhe*. V. Lour.

LURA, v. a. Déniaiser, dégourdir, façonner. V. *Delurá*; il signifie aussi tromper, abuser de la simplicité d'une personne, et pour cette acception, il dérive de *luro*. leurre.

LURAT, ado, part. V. Delurat.

LURGO, CAST.. s. f. T. de charp. Entaille faite au limon d'un escalier pour y placer les marches

LURI, s. f. Loutre. V. Lourio.

LURO, B.-LIM., s. f. Gros chien paresseux; au fig. personne sans énergie.

LURO, CÉV., s. f. Leurre; au fig. attrape, ruse, bourde, sornette; allure déliée. — ETY. ALL., *luoder*, leurre.

LUROUN, o, s. m. Luron, onne; bon vivant; entreprenant, hardi, intrigant. — ETY., *luro*, leurre, d'où leurré, luron.

LUS, s. m. Lumière. — SYN. *lutz, lux*. — ETY. LAT., *lucem*.

LUS, CÉV.. s. m. Lundi. V. Dilus.

LUS, CÉV., pron. poss Leur. V. Lour.

LUS, BITERR., s. m. Merlan; ce nom est probablement le même que *merlus*, dont on a retranché la première syllabe; mais le merlus, *gadus merlucius*, n'est pas le merlan, dont le nom latin est *gadus merlangus*. *Luz* est le nom du brochet dans un grand nombre de nos idiomes. — CAT., *llus*; ESP., PORT., ITAL., *lucio*. — ETY. LAT., *lucius*, brochet.

LUSC, o, PROV., adj. Losc, louche qui regarde de travers. — SYN. *lugre*. — CAT., *llusco*; ANC. ESP., *lusco*. — ETY. LAT., *luscus*.

LUSCA, PROV., v. n. Loucher, regarder de travers. — ETY., *lusc*, louche.

LUSCAMBRO, CÉV., TOUL., s. m. Ver luisant, *Lampyris nocticula*, insecte de la famille des Coléoptères dont l'abdomen est phosphorescent — SYN. *luscrambo, lusiscrambo, lum de cambro, luerno, luverno, luzerno. luzeto, bobau-luzent, boboraüno, poulido*; DAUPH, *culut*.

LUSCRAMBO, TOUL, s m. V. Luscambro.

LUSCRE, s. m. Crépuscule. V. Lustre.

LUSE, v. n. Luire. V. Luzí.

LUSERNA, **LUSERNO**. V. Luzerná, Luzerno.

LUSISCRAMBO, GASC., s. m. Ver luisant. V. Luscambro.

LUSQUET, o, adj. Louche, un peu louche — ETY., dim. de *lusc*.

LUSTRA v. a. Lustrer, donner du lustre. — ESP., PORT., *lustrar*; ITAL., *lustrare*. — ETY. LAT., *lustrare*.

LUSTRAIRE, s. m. Ouvrier qui lustre les étoffes. — ETY., *lustrá*.

LUSTRE, s. m. Lustre, chandelier à plusieurs branches qu'on suspend au plancher; éclat qu'on donne à une étoffe; CÉV., crépuscule. — SYN. *luscre* pour cette dernière acception. —

Cat., *llustre;* esp., port., *lustre;* ital., *lustro.* — Ety., s. verb. de *lustrá.*

LUSTRES, s. m. p. Mouches, petits morceaux de taffetas préparé que les femmes se mettaient autrefois sur le visage.

LUSTRO, cév., toul., s. f. Lustra, huître; même nom, moule de rivière. — Ety. lat., *ostrea.*

LUTA, LUTAIRE, LUTO. V. Luchá, Luchaire, Lucho.

LUTENENT, s. m. Lieutenant. V. Loctenent.

LUTOU, LUTOUN, s. m. Laiton. V. Latoù.

LUTRA, niçard., s. f. Loutre. V. Lourio.

LUTRO, cast., s. f. Dissipation, libertinage.

LUTROU, prov., s. m. Forte contusion.

LUTZ, béarn., s. f. Lutz, lumière. V. Lus.

LUVERNO, prov., s. f. Ver luisant. V. Luscambro.

LUX, toul., s. f. Lumière. V. Lus.

LUXA, gasc., v. a. Reluquer. V. Alucá.

LUXA, LUXAIRE, LUXO, cast. V. Luchá, Luchaire, Lucho.

LUXA, v. a. Luxer, faire sortir un os de son articulation. — Ety. lat., *luxare.*

LUXACIÈU, LUXACIOUN, s. f. Luxation, dislocation. — Ety., *luxá.*

LUXE, s. m. Luxe, somptuosité. — Cat., esp., port., *luxo;* ital., *lusso.* — Ety. lat., *luxus.*

LUXURIOUS, o, adj. Luxurios, luxurieux, euse, qui s'adonne à la luxure. — Cat., *luxurios;* esp., port., *luxurioso;* ital., *lussurioso.* — Ety. lat., *luxuriosus.*

LUXURO, s. f. Luxuriá, luxure, lubricité. — Cat., esp., port., *luxuria;* ital., *lussuria.* — Ety. lat., *luxuria.*

LUYO, cév., s. f. Place. — Syn. *lubo.* V. ce mot.

LUYO. prov., s. f. Loutre. V. Lourio.

LUZ, s. m. Brochet, poisson. V. Lus.

LUZE, v. n. Luire, reluire. V. Luzí.

LUZE, b.-lim., adj. Potelé, vermeil, sémillant, V. *Lèri;* il signifie aussi, lisse. V. Lisc.

LUZEJA, v. n. Luire, reluire, miroiter. — Ety., fréq. de *luze.*

LUZENT, o, adj. Luzent, luisant, e. b.-lim., *luzin;* gasc., *ludent.* — Ety. lat., *lucentem.*

LUZENTO, cév., s. f. Nom d'une espèce d'olive d'un rouge noirâtre, qui est très-luisante.

LUZER, LUZERP, lim., gasc., s. m. Lézard. V. Lauzert.

LUZERNÁ, cév., toul., v. a. Épier, regarder avec attention; *fa luzerná lous uels*, faire briller les yeux; b.-lim., v. n., briller par moments en parlant du soleil qui perce les nuages. — Syn. *lucerná, luziná.* — Ety. lat., *lucerna.*

Quand Nostro-Damo luzerno
Quaranto jours hiberno.

Pro.

Quand le soleil brille le jour de la Chandeleur — il y a encore quarante jours d'hiver.

LUZERNIÈIRO, LUZERNIERO, s. f. Luzernière, champ de luzerne. — Ety., *luzerno.*

LUZERNO, s. f. V. Lucarno.

LUZERNO, s. f. Luzerne cultivée, *Medicago sativa*, pl. de la fam. des Papilionacées; *luzerno traucado* ou *courounado*, luzerne où l'on voit des espaces ronds, où elle se dessèche sous l'action du champignon, appelé rhizoctone.

LUZERNO BASTARDO, s. f. Mélilot blanc, *Melilotus alba*, pl. de la fam. des Papilionacées, V. Mélilot.

LUZERNO SALVAJO, toul., s. f. Luzerne turbinée, *Medicago turbinata.* — Pour les autres luzernes non cultivées, V. Lauzerdo.

LUZERNO SAUVAJO, prov., s. f. Lu-

zerne sauvage, regardée comme une hybride de la luzerne cultivée et appelée pour ce motif, *Medicago falcato-sativa*.

LUZERNO, CAST., PROV., s. f. Ver-luisant. V. Luscambro.

LUZERNO-DE-JOUNC, s f. Hoplie charmante, *Hoplia formosa*, insecte de l'ordre des Coléoptères, couvert d'écailles bleues au-dessus du corps et argentées sur le ventre. — SYN. *gafarot de vergne*.

LUZERP, CAST. *Esse luzerp*, y voir clair, n'avoir pas la berlue.

LUZERP (Herbo de), AGEN., CAST., s. f. Pied-de-veau maculé. V. Figuièiroú.

LUZETO, CÉV., s. f. Ver-luisant. V. Luscambro.

LUZETO, TOUL., s. f. Luette. — SYN. *nivouleto*.

LUZI, v. n. LUZIR, luire, briller, répandre de la clarté, être transparent — SYN. *luze*. — CAT., *lluir*; ESP., *lucir*; PORT., *luzir*; ITAL., *lucere*. — ÉTY. LAT., *lucere*; avec un changement de conjugaison.

LUZIDO, s. f. Jet de lumière; rayon de soleil qui se montre un instant; intervalle lucide en parlant d'un fou; amélioration momentanée dans l'état d'un malade. — ÉTY., s part. f. de *luzi*.

LUZIÈIRO, BITERR., s. f. Vairon, *Cyprinus gobio*, très-petit poisson de rivière qui a de brillantes couleurs.

LUZIN, O, B.-LIM., adj. V. Luzent.

LUZINA, CAST., v. a. Épier. V. Luzerná.

LUZOUR, PROV., s. f. Lueur, clarté; lustre; *boutá en luzour*, mettre au jour, faire paraître; *à la luzour di pegoun*, à la lueur des torches de résine. — ÉTY., *luze*, luire.

M

M, s. m. Me; il est féminin si l'on dit *emmo*; c'est la treizième lettre de l'alphabet et la dixième consonne. — ÉTY. LAT., *m*, GREC, *μῦ*.

MA, s. f. MA, main, V. Man.

MA, DAUPH., adv. Mal. V. Mal.

MA, adj. poss. f., première pers. du sing. *Ma*; plur., *mas*; *ma cansoú*, *mas cansous*; on met *moun* devant les mots féminins commençant par une voyelle : *moun amigo*, *moun espaso*. — CAT., *ma*. — ÉTY. LAT., *mea*.

MA, AGEN., s. f. Mer, V. Mar.

MA, B.-LIM., DAUPH., conj. Mais ; *ma que*, pourvu que ; BITERR., *amai que*. V. Mais.

MA, B.-LIM., adv. Plus, davantage. V. Mai; *ma bé*! interj. Ah! ah!

MA, B.-LIM., s. f. Maie. V. Mach.

MA, LIM., adv. Seulement. — SYN. *macan*.

MAA, BÉARN., s. f. Main. V. Man.

MABOULI, PROV., s. et adj. Fou, insensé.

MABOUN, s. m. Pavé. V. Maloun.

MABRE, PROV., s. m. V. Marbre.

MAC, CAST., s. m. Pinçon d'Ardennes. V. Quinsar-rouquier.

MACA, v. a. MACAR, meurtrir, blesser; altérer; cotir un fruit; agacer les dents; *se macá*, v. r., se meurtrir, se blesser; se cotir en parlant des fruits; *macat, ado*, part., meurtri, e, blessé; coti, agacé, battu: *pero macado*, poire cotie; *dents macados*, dents agacées; *uels macats*, yeux battus, entourés d'une couleur noirâtre. — CAST., *mou-*

chá. — CAT, *macar* ; ESP., *machar*, *machacar* ; ITAL., *macchiare*.

MACACO, s. f. Macaque, genre de singe à tête plate et à queue courte.

MACADE, BÉARN., s. f. V. Macaduro.

MACADOU, AGEN., s. m. Battoir de lessiveuse. — PROV., *masso de bugadiéro* ; BITERR., *bacel*. — ETY. *macá*.

MACADURO, s. f. Meurtrissure, ecchymose ; cotissure en parlant des fruits ; agacement des dents. — SYN. *maquèiroú, mouchaduro, machado*. — CAT., *macadura* ; ESP., *magulladura* ; ITAL., *ammacutura*. — ETY., *macá*.

Es al desbardaná de l'ase que se counèis la [MACADURO.

PRO.

MACAIRE, CAST., s. m. Chasseur à la pipée ou à la glu. — ETY., *mac*, pinçon, parce qu'on prend beaucoup de pinçons à cette chasse.

MACAN, B.-LIM., sorte de prép., si ce n'est ; *n'y a macan dous*, il n'y en a que deux ; ROUERG., *sounque dous*. — Altér. du Roman, *mas quan*, si ce n'est de, si ce n'est que.

MACAREL, èlo, s. m. et f. Maquereau, maquerelle, proxénète. — PROV., *macarèu*. — ETY. FLAMAND, *makelaar* ; ALL.., *makler*, entremetteur.

Bal, estrumen e la musico
Soun lei MACARÈU de l'amour.

C. BRUEYS,
Jardin deis Musos provensalos.

MACARELAGE, MACARELAGI, PROV., s. m. Maquerellage, le métier, l'action de débaucher, de prostituer des femmes ou des filles. — ETY., *macarel*.

MACARÈU, èlo, s. m. et f. V. Macarel.

MACARI, CÉV., s. m. *Cousinier macàri*, mauvais cuisinier, cuisinier du diable. — *Macàri*, sorte d'interj. Ainsi soit il !

MACARROUN, PROV., s. m. T. de mar. Coulisse où l'on enchâsse la fouque.

MACASSÉ, PROV. Nom qu'on donne aux Juifs pour les faire enrager.

MACCABÈO, s. m. Cépage d'origine espagnole dans les Pyrénées-Orientales.

MACH, BITERR., CAST., s. m. MAGZ, pétrin, huche ; *mach de prenso*, maie d'un pressoir à vendange. — B.-LIM., *ma* ; PROV., *mait*, *mastro*, *max* ; GASC., *mèi*, *mèit* ; BITERR., *pastièiro*, pétrin. — ITAL., *madia*. — ETY. LAT., *magida*, huche, pétrin.

MACHA, v. a. MASCHAR, mâcher ; broyer, écraser. — SYN. *maxá*, *mochá*. V. Mastegá.

MACHADO, s. f. Meurtrissure. V. Macaduro.

MACHADO, CAST., s. f. Plein une maie de pressoir, une huche, un pétrin. — SYN. *maxado*, *mochado*. — ETY., *mach*, maie.

MACHADOUIRO, PROV., s. f. Dent mâchelière ou molaire. — ETY., *machá*.

MACHADURO, s. f. Mâchure, défaut de ce qui n'est pas coupé net ; ce qui a été écrasé avec les dents. — SYN. *maxaduro*. — ETY., *machá*.

MACHAL, CÉV., s. m. Pinçon, meurtrissure sur les doigts ou quelque autre partie du corps, causée par un coup tel que celui d'un marteau ; coup de dent. — B.-LIM., *mochal* ; CAST., *maxal*, *mouchal*. — ETY., *machá*.

MACHANT, O, AGEN., s, et adj. V. Michant.

MACHARELHA, PROV., v. a. Chamarrer, bigarrer, barioler.

MACHEGA, MACHEJA, CAST., V. Machugá.

MACHÈRE, BÉARN., s. f. Mâchoire ; GASC, joue. — ETY., *machá*, mâcher.

MACHETO, PROV., s. f. Hulotte, oiseau nocturne. V. Machoto.

MACHIER, PROV., s. m. Houx. V. Grifoul.

MACHIGNA, MACHILLA, MACHINIA, PROV., v. a. Mâchonner, mordiller. V. Machugá.

MACHI-MACHE PROV., s. m. Galimatias ; brouillamini.

MACHITOURTA, DAUPH., s. f. Bouleau, arbre. V. Bé, Bés.

MACHO, GASC, s. f. V. Mancho

MACHOC, GASC., s. m. Tas, monceau.

MACHO-FERRE, s. m. Mâche-fer. — Syn. *carral de fabre* V. Cago-ferre.

MACHOTO, cév, prov, s. f. Nom commun à la hulotte et à la chevêche, appelée aussi *machoto pichoto*. V. Choto. *Machoto banarudo*, hibou scops. V. Chot. — Syn. *macheto*, *machoueto*.

MACHOTO, prov., s f. Écrou volant d'un pressoir.

MACHOU, cév., s. m. Mulet ; au fig. gros lourdaud, sot. — Syn. *miol* ; B.-lim., joufflu, e. — Esp., port., *macho*.

MACHOUCAS, gasc., s. m. Gros tas. — Ety., augm. de *machoc*.

MACHOUETO, prov., s. f. V. Machoto.

MACHOUFIER, MACHOUFO, V. Majoufier, Majofo.

MACHOUNÉ, s. m. T. de pêcheur. petit vol de poisson que les pêcheurs commettent au préjudice les uns des autres, avant de partager le produit de la pêche qu'ils ont faite ensemble.

MACHOURLA, prov., v. a. V. Machugá.

MACHOUTIER, prov., s. m. Oiseleur qui chasse avec la chouette. — Ety., *machoto*, chouette.

MACHUCA, gasc., v. a. V.

MACHUGA, v. a. Manjuiar, mâchonner, mâcher lentement et comme une personne dégoûtée ; meurtrir, écacher, charcuter, ronger ; *se machugá*, v. r., se meurtrir ; *machugat*, *ado*, part., mâchonné, ée ; meurtri, écaché, rongé. — Syn. *machegá*, *machejá*, *machigná*, *machilhá*, *machourlá*, *machuquejá*, *mauchigá*, *mastulhá*. — Ety., fréq. de *machá*.

MACHUGADURO, cév., s. f. Meurtrissure, contusion. — Ety., *machugá*.

MACHUQUEJA, v. a. Mâchonner. — Ety., fréq. de *machugá*.

MACHURA, v. a. Mâchurer, barbouiller, V. Mascará.

MACLAS, dauph., s. f. Femme de mauvaise vie. — Ety., augm. de *macle* pour *mascle*.

MACLOUNIÈIRO, cév., s. f. Espèce de filet de pêche.

MACLUN, dauph., s. m. Colique néphrétique. — Ety., altér. de *masclun*.

MACO, cast., s. f. Pipée, chasse à la glue. — Ety., *mac*, pinson, parce qu'on prend beaucoup de pinsons à cette chasse.

MACO-MUOU, prov, s. m. V.

MACO-MIOLS, s. m. Nom commun à plusieurs espèces de Centaurées, et qu'on donne principalement à la Centaurée noire et à la Centaurée jacée. — Cast., *peto-roussi* ; montp., *magamuòus*, qui est une altération de *macomuòu*. V. Caboussudo.

MACOTO, s. f V. Machoto.

MACOUMÈU, s. m. Ambrette. V. Ambreto.

MACRUSO, s. f. Macreuse, *Anas nigra* ; double macreuse, *Anas fusca*, oiseaux de l'ordre des Palmipèdes ; c'est improprement qu'on donne le nom de macreuse à la foulque morelle qui a les pieds lobés et non palmés. V. Cuièidas.

MACULA, v. a. Macular, maculer, souiller, tacher. — Cat., esp., port., *macular*. — Ety. lat., *maculare*.

MADACHO, agen., s. f. V.

MADAISSO, cév., s f. Madaisa, écheveau ; paquet ; au fig troupe, réunion de plusieurs personnes ; *lou cap de la madaisso*, le chef de la troupe — Syn. *medaisso*, *modaisso*, *cabudèu*, *èissavèu*, *escagno*, *escautoú*. — Cat., *madexa*; esp., *madeja* ; port., *madeixa*. — Ety. lat., *malaxa*, *melaxa*, soie brute, fil, cordelle, de μέταξα, écheveau.

A cado madaisso cal uno centeno.

Pro.

MADAISSO, cév., s. f. Mâchoire. V. Maisso.

MADAISSOU, cast., agen, s. m. Petit écheveau ; *madaissoú del bras*, agen., poignet. — Ety., dim. de *madaisso*.

MADALENENC, o, adj. De la Madeleine, qui est mûr à l'époque de la fête de Ste-Madeleine, précoce en parlant d'un fruit, et particulièrement d'une espèce

de raisin qu'on appelle raisin de la Madeleine. — **Ety.**, *Madaleno*.

> **Bello frucho** MADALENENCO
> **Ounte l'aucèu de l'er se van leva la fam.**
> MISTRAL, *Mirèio*.

MADALENO, s. f. Nom de femme, Madeleine, Ste Madeleine. — HITEHR., *Mataleno*, f. a. — ESP. LAT., *Magdalena* ; ITAL., *Maddelena*.

> **Quàl canco avant la** MADALENO
> **Canco sens petto.**
> PRO.

> **A la** MADALENO
> **L'amello pleno,**
> **Lou razim vairat**
> **Lou blat ensacat.**
> PRO.

MADAMÈISELLO, MADAMISÈLLO, s. f. V. Madoumaisèlo.

MADECH, GASC., adj. Même ; *ech madech*, lui-même ; *atau-madech*, loc. adv., ainsi, de même. — SYN. *madich*, *medich*. V. Medix.

MADÈIRÈSO, CÉV., s. f. Calville blanc, bariolé de cramoisi, espèce de pomme.

MADICH, GASC., adj. V. Madech.

MADONO, s. f. Madone, image représentant la Ste Vierge ; AGAT., le dernier en ligne d'une troupe de travailleurs de terre, ainsi appelé parce qu'il occupe dans la troupe la place qu'occupe l'image de la Vierge dans les processions faites en son honneur ; *madono* est, dans ce cas, du genre masculin. ETY., ITAL., *madona*.

MADONO, s. f. Narcisse des poètes. V. Aledo.

MADOUMAISÈLO, s. f. DAMISELA, mademoiselle. — SYN. *madamèisello*, *madamisello*. — ESP., *madamisela* ; PORT., *madamoisella* ; ITAL., *madamigella* — ETY., *ma*, pron. poss. et *doumaisèlo*, du b.-lat., *dominicella*, demoiselle.

MADOUNETO, s. f. Coqueret alkékenge, plante. V. Glou-glou.

MADOUNETO, TOUL., s. f. Petite dame, dame de basse condition. — ETY., dim. de *madono*.

MADOURÈ, MADOUROU, CÉV., s. m. Lourdaud, rustre, grossier.

MADRAGO, s. f. Madrague, enceinte faite de câbles et de filets pour prendre des thons et autres poissons. — ESP., *almadraba* ; PORT., *almadrava*

MADRIAN, PROV., s. m. Grêle, grêlon ; grésil.

MADU, MADUR, O, adj. MADUR, mûr, e, en parlant des fruits ; au fig. qui est prêt à percer, en parlant d'un abcès ; en âge d'être mariée, s'il s'agit d'une fille. — SYN. *modur*. — CAT., *madur* ; ESP., PORT., *maduro* ; ITAL., *maturo*. — ETY. LAT., *maturus*.

MADURÀ, v. a. MADURAR, mûrir, rendre mûr, e ; v. n., devenir mûr, e ; au fig. aboutir en parlant d'un abcès. — SYN. *amadurá*, *madurá* ; DAUPH., *maürá* ; PROV., *mèirá*. — CAT., ESP., *madurar*, *maturar* ; ITAL., *maturare*. — ETY. LAT., *maturare*.

MADURAIRE, s. et adj. Qui mûrit, qui rend mûr. — ETY., *madurá*.

MADURANSO, s. f. Maturité. — SYN. *amaduranso*, *maduretat*, *maturitat*. — ETY., *madurá*.

MADURET, eto, adj. Un peu mûr, e. — ETY., dim. de *madur*.

MADURETAT, s. f. Maturité. V. Maturitat.

MAEY, GASC., s. f. Mère. V. Maire.

MAEYLA, GASC, v. a. Mêler. V. Mesclá.

MAGA, GASC., v. a. Cacher. V. Amagá.

MAGAGNA, CAST., CÉV., v. a. MAGANHAR, rendre malade ; infecter d'une maladie, d'une épidémie ; par ext. tracasser, inquiéter ; bousiller un ouvrage, le sabrenauder, le gâter ; au fig. flétrir, en parlant des plantes ; *magagnat*, *ado*, part., malade, infirme ; vicieux ; bousillé, gâté ; atteint de la clavelée en parlant d'un troupeau de bêtes à laine. — ITAL., *magagnare*.

> **Cassa la feda** MAGAGNADA
> **Que non enferme ta maynada.**
> *Vida de St Honorat.*

Chasse la brebis atteinte de la clavelée — pour qu'elle ne rende pas malade ton troupeau.

MAGAGNAS, asso, adj. V. Magagnous.

MAGAGNIER, s. m. V. Manganier.

MAGAGNO, s. f. Maganha, maladie, infirmité, malaise ; clavelée ; douleur, peine, fatigue ; tracas, grabuge, querelle ; tare, défectuosité, vice caché ; au fig. ruse, fourberie ; *boutá en magagno*, désunir, brouiller ; dans le dial. cast., il est synonyme de *magagnous*. — Ital., *magagna*, — Ety., s. verb. de *magagná*.

> Nongo, filho e castagno,
> Sa raubo coubris la magagno.
>
> Pro.

MAGAGNOUNA, cast., v. a. Sabrenauder, bousiller un ouvrage. — Ety., *magagná*.

MAGAGNOUS, o, cév., adj. Malade, infirme, valétudinaire, taré ; atteint de la clavelée, en parlant d'un troupeau ; intrigant, artificieux, querelleur ; bousilleur, mauvais ouvrier. — Syn. *magagnas*. — Ety., *magagno*.

MAGAGNUN. s. m. Câlinerie. V. Magnagun.

MAGAL, s. m. Houe, hoyau ; au fig. niais, imbécile. V. Magau.

MAGALAS, asso, s. et adj. Grand nigaud, grande nigaude ; fainéant. — Ety., augm de *magau*, *magal*.

MAGALHA, v. a. Travailler, remuer la terre avec la houe. — Ety., *magal*.

MAGALHÉ, cév., s. m. Petite marre, serfouette. — Syn *magalhoun*. — Ety., dim. de *magal*.

MAGALHOUN, s m. V. Magalhé.

MAGALOUNA, montp., s. f. Planète de Vénus. V. Lugar.

MAGA-MUOUS, montp. s. f. Centaurée jacée. V. Caboussudo.

MAGANIER, prov., s. m. V. Manganier.

MAGAU, prov., s. m. Hoyau, houe, pioche dont la lame plate, un peu recourbée est large du côté de la douille et pointue à l'autre bout ; *magau plat*, houe à une seule pointe, Syn. *aissado* ; *magau fourcal*, houe à deux pointes, Syn. *bechard*, *bigos*, *magal*, qui s'applique aux deux espèces de houes ; *magau*, employé figurément sert à désigner un nigaud, un imbécile.

MAGAUGNO, prov., s. f. Joue. V. Gaugno.

MAGE, ajo, adj. Grand, e. V. Maje.

MAGÈNO, toul., s. f. Image ou médaille de pèlerin. — Ety. lat., *imaginem*.

MAGERMO, prov., s. f. Hysope. V. Hysopo.

MAGICIAN, ano, s. m. et f. Magicien, enne, sorcier, sorcière. — Ety, *magio*.

MAGIMENT, prov, adv. Magerment, principalement, surtout. — Ety., *magi*, et le suffixe, *ment*.

MAGIN, a, dauph., adj. Mauvais, e. — Syn. *marrit*.

MAGIO, s. f. Magie, sorcellerie. — Cat., esp., port., ital., *magia*. — Ety. lat., *magia*.

MAGIQUE, ico, adj. Magic, magique. — Cat., *magic* ; esp., port., ital., *magico*. — Ety. lat., *magicus*.

MAGISTRAL, alo, adj. Magistral, magistral, e, qui tient du maître ; principal, e. — Cat., esp., *magistral* ; ital., *magistrale*. — Ety. lat., *magistralis* ; il est aussi synonime de

MAGISTRAU, s. m. Vent du nord-ouest, mistral. — Syn. *maïstrau*, *maïstre*, *mistral*, *mistrau*. — Cat., *mestral* ; esp., *maestral* ; ital., *maestrale*. — Ety. lat., *magistralis*, principal.

MAGISTRE, s. m. Majestre, maître, savant. V. Mestre.

MAGITELA, dauph., v. n. Faire le maître. — Syn. *mestrejá*.

MAGNA, prov., v. a. Gâter, vicier, corrompre. — Ety., altér. de *magagná*.

MAGNAC, ago, adj. Mignard, e, mignon, câlin, caressant, gentil, chéri, douillet, délicat. Il s'emploie aussi substantivement : *lou magnac d'Apoulloun*, le favori d'Apollon. — Toul., *magnayc*.

MAGNAGA, v. a. V. Amagnagá.

MAGNAGARIÈ, cév , s. f. L'art d'. lever les vers à soie. — Ety., *magnan*,

MAGNAGUEJA, v. a. Caresser, cajoler, câliner, mignarder. — Ety., fréq. de *magnagá*.

MAGNAGUIER, cév., s. m. V. Magnanier.

MAGNAGUIÈIRO, cév., s f. V. Magnanièiro.

MAGNAGUN, s m. Mignardise, câlinerie. — Syn. *magagnun*, f. a. — Ety., *magnagá*.

MAGNAN, s. m. Ver à soie, bombix du mûrier, *Bombix mori*, insecte de l'ordre des Lépidoptères et de la fam. des Filicornes originaire de la Chine ; *faire de magnans*, élever des vers à soie. — Syn. *bèbo*. — Ital., *mignatto*.

MAGNANDIER, cast., s. m V. Magnanier.

MAGNANDIÈIRO, cast., s. f. V.

MAGNANIÈIRO, s. f. Lieu où l'on élève les vers à soie. — Syn. *magnaguièiro*. — Ety., *magnan*.

MAGNANIER, ièiro, **MAGNANARELLO**, s. m. et f. Celui, celle qui est chargé de l'éducation des vers à soie. — Syn. *magnaguier*, *magnandier*, *magnassier*. — Ety., *magnan*.

MAGNASSIER, ièiro, s. m. et f. V. Magnanier.

MAGNAYC, toul., adj. V. Magnac.

MAGNÈIRO, cév. s f. Brebis dont l'agneau est mort et auquel on en a substitué un autre pour la têter ; en provençal, *maniero*, qui est le même mot avec une orthographe différente, se dit, suivant Mistral (*Mirèio*, c. iv), de la brebis qu'on a privée de son agneau ; en Béarn, on appelle *mane*, celle qui n'a pas produit.

MAGNERO, **MAGNERETOS**, cév., V. Manièiro, Manièiretos.

MAGNIEN, prov., s. m. V. Magnin.

MAGNIGNIA, prov., v. n. Bredouiller, parler d'une manière précipitée et peu distincte.

MAGNIN, prov., s. m. Chaudronnier ambulant. — Syn. *magnien*, *maignier*, *manin*.

MAGOULENT, o, gasc., adj. Souffrant, e, mal disposé.

MAGRAS, asso, adj. Très-maigre. — Syn. *maigras*. — Ety. augm. de *magre*.

MAGRE, o, adj. Magre, maigre, qui n'a point de graisse, ou qui en a très-peu, qui est sec et décharné ; par analogie, aride, peu productif, en parlant d'un terrain ; *uno terro magro demando fosso fems*, une terre maigre a besoin de beaucoup de fumier ; il s'emploie substantivement au masculin : *lou magre*, le maigre, la partie de la chair où il n'y a point de graisse ; aliment maigre, *faire magre*, *manjá magre*, s'abstenir de manger de la viande. — Syn. *maigre*, *maygre*. — Cat., *magre ;* esp., port., ital , *magro*. — Ety. lat., *macrum*.

MAGREBIÉU, **MAGREBIOU**, cév., impréc. Maudit soit ! peste soit ! il s'emploie comme substantif dans cette phrase : *dire de magrebiéus*, maugréer. — Syn. *maugrabiou*, *magronage*.

MAGRELIN, o, adj. V Magret.

MAGRESTI, **MAGRESTIN**, adj. m. Maigrelet. — Syn. *magrousti*, *maigroustel ;* b.-lim., *mogrestin*. — Ety., *magre*.

MAGRET, eto, adj. Magret, maigrelet, ette. — Syn. *magrelin*, *magresti*. — Esp., *magrito ;* ital., *magretto*. — Ety., dim. de *magre*.

MAGREZI, v. n. V.

MAGRI, v. n. Magrir, maigrir, devenir maigre ; *magrit*, *ido*, part., maigri, e. — Syn. *emmaigrezi*, *emmaigri*, *emmèigri*, *maigri*, *mogri*.— Anc. cat., *magrezir ;* esp., *emmagrecer ;* port., ital , *smagrare*. — Ety., *magre*.

MAGRIAL, alo, adj. Maigrelet, ette ; il se dit surtout des enfants. — Syn. *magriol*. — Ety., *magri*.

MAGRIÈIRO, s. f. V. Magrizi.

MAGRIOL, olo, adj. Maigrelet, ette. V. Magrial.

MAGRIZI, s. m. Magreza, maigreur : *Nostro-Damo de magrizi*, une Notre-

Dame que l'on invoque pour la guérison des enfants malingres. — Syn. *magrugi, magrièiro, maigrugi.* — Ety., *magri.*

Magronage, cév., impréc Peste soit ! b.-lim., *mogronage*. V. Magrebiéu

Magrou, **Magrour**, s. f. Maigreur. — Syn. *maigrour,, mèigrour.* — Cat., esp., port., *magror.* — Ety. lat., *macrorem.*

Magrousti, adj. m. V. Magresti.

Magué, prov., s. m. Magot, argent caché. — Ety., *magá*, cacher.

Maguès, adj. Épithète qu'on donne aux gens peu estimés, suivant Garcin

Ma hé, gasc., interj. Ma foi, par ma foi ! — Syn. *ma hils.* Ety., *ma*, et *hé* pour *fé,* foi.

Mahéreja, gasc., v. n. Assurer par serment. — Ety., *ma hé,* ma foi.

Mahilho, gasc., s. f. Manche de fléau. Altér. de *manilho.*

Mahils, gasc., interj. Par ma foi ! — — Syn. *ma hé.*

Mahofo, gasc., s. f. Fraise. V. Majofo.

Mahou, **Mahoun**, **Mahouna**, **Mahounage**, **Mahounaire**, V. Maloun, Malouná, Malounage, Malounaire.

Mahuguet, gasc , s. m. V. Muguet.

Mahutre, gasc., adj. m. Gros lourdaud.

Mai, adv. Mai, mais, mas, ma, plus, davantage ; *mai la guèili, mai la trobi poulido,* plus je la regarde plus je la trouve jolie ; *al mai juro, al mens lou cresi,* plus il affirme avec serment, moins je le crois ; *so qu'aimi lou mai,* ce que j'aime le plus; *n'i podi pas mái,* je n'en puis mais, ce n'est pas ma faute ; *val mai la santat que la fourtuno ; tout au mai,* tout au plus ; *l'aimi mai que mai,* je l'aime passionnément ; *de mai en mai, sempre mai,* de plus en plus ; *tant e mai,* autant que possible ; *tant e pièi mai,* un très-grand nombre ; *in poudrias dire mai e mai,* vous auriez beau dire ; *i a mai que mai,* il y a quelque mystère, quelque chose d'étrange ; *mai que mai* signifie aussi plus que jamais, le plus souvent ; on emploie aussi *mai* adjectivement au pluriel, *maisses, maissos ; maisses serem, mai rirem,* plus nous serons, plus nous rirons ; *mai que,* conj., pourvu que, à condition que ; on dit *amai que ;* la conjonction française *mais* s'exprime ordinairement dans la langue du moyen-âge par *mas* dont les italiens ont fait *ma; mais* est aussi usité dans le plus grand nombre de nos idiomes ; mais comme ce mot dérive du latin *magis,* il est important de lui conserver son orthographe étymologique, et de ne pas se préoccuper, en l'écrivant, de sa prononciation française ; les poètes provençaux écrivent *mai* au lieu de *mais;* cette forme a l'inconvénient de confondre *mai,* conj., avec *mai,* adverbe de quantité. La meilleure forme pour la conjonction serait *mas.*— Béarn., *mè, mèi ;* gasc., *mès,* plus, davantage ; cast., *mait.* — Cat., *may ;* esp., port., *mas ;* ital., *ma.* — Ety. lat., *magis.*

Mai, s. m. Mais, mays, mai, le cinquième mois de l'année. -- Anc. cat., *mai ;* esp., port., *mayo ;* ital., *maggio.* — Ety. lat., *maius.*

> Pichoto pluèjo de mai
> Read tout lou mounde gai.
>
> Pro.

Mai, s. m. Maia, mai, arbre qu'on plante. le premier jour de mai, sur une place publique, en signe de réjouissance, ou devant la porte d'une personne en signe d'honneur ; dans le dial. toulousain, c'est le nom de l'aubépine, parce qu'elle fleurit au mois de mai.

Mai, s. m. Mail. V. Malhe.

Mai, agen., s. f. Mère. V. Maire.

Maia, gasc., v. a. Joncher la terre de fleurs et de feuillage ; émailler ; b.-lim., *moiá,* donner un bouquet. — Ety., *mai,* mois de mai, mois des fleurs.

Maiado, gasc , s. f. Jonchée de fleurs. — Ety., s. part. f. de *maiá.*

Maichado, carc , s. f. V. Maissado.

Maichant, o, adj. V. Michant.

MAICHÈLO, s. f. V. Maissèlo.

MAICHO, s. f. V. Maisso.

MAIDI, sorte de jurement dont on se sert pour appuyer une affirmation ou une négation ; c'est probablement le même que *mardi*, et il peut se traduire par *morbleu*.

MAIEN, co, adj. V.

MAIENC, co, adj. De mai, qui appartient au mois de mai, qui arrive, qui mûrit au mois de mai ; *soulel maienc*, soleil de mai ; *fé maienc*, foin qu'on fauche en mai ; *inoundaciéu maienco*, inondation du mois de mai. — Cév., *majenc*. — Ety., *mai*.

MAIENCA, cév., v. a. Biner, donner à la vigne une seconde façon au mois de mai ; faire les cultures du mois de mai. — Syn. *majencá*, *mencá*, f. a. — Ety., *maienc*.

MAIENCAGE, **MAIENCAGI**, s. m. Binage de la vigne, travaux de culture du mois de mai. — Syn. *majencage*, *mencage*. — Ety., *maiencá*.

MAIENCAIRE, s. m. Ouvrier qui bine la vigne. — Ety., *maiencá*.

MAIÈRI, dauph., s. f. Longue perche

MAIÈRO, prov., s. f. Bois propre à faire des instruments aratoires, bois de charronnage.

MAIGNIER, prov., s. m. Chaudronnier. V. Magnin.

MAIGRANO, gasc., s. f. Grand'mère.— Ety., *mai*, mère, et *grano* pour *grando*, grande.

MAIGRAS, asso, **MAIGRE**, **MAIGRI**, V. Magras, Magre, Magri.

-**MAIGRINEL**, èlo, cév., adj. Maigrelet, ette. — Syn. *maigrinèu*, *mèigrelin*, *mèigrinèu*. — Ety., *maigri*.

MAIGRINÈU, ello, adj. V. Maigrinel.

MAIGROMENT, adv. Maigrement, petitement. — Ety., *maigro*, et le suffixe, *ment*.

MAIGROUN, o, prov, adj. Maigrelet, ette. — Ety. dim. de *maigre*.

MAIGROUR, prov., s. f. V. Magroú.

MAIGROUSTEL, èlo, cév., adj Maigrelet, ette. V. Magresti.

MAIGRUGI, prov., s. m. V. Magrin.

MAIJOUN, s. f. Maison. V. Maysoú.

MAIL, gasc., s. m. Maill, mail, maillet, brisoir pour le lin. — Syn. *malh*. V. ce mot.

MAILA. prov., v. a. Mêler. V. Mesclá ; *se mailá*, v. r., se mêler de, s'occuper de, s'entremettre ; on dit aussi *s'enmailá*.

MAILÈRI, s. m. Brouillon, qui met le trouble et la confusion dans les affaires.

MAILHA, gasc., v. a. Écraser le lin ou le chanvre avec l'instrument appelé *mail*, brisoir.

MAILHEMOUTOU, gasc., s. m. V. Marmoutoú.

MAILHUC, gasc., s. m. Maillet pour émotter. — Ety., *mail*.

MAINA, v. n. Diminuer, devenir moindre, s'affaiblir ; *lou vent maino*, le vent s'abat ; *l'aurage maino*, l'orage diminue ; T. de mar., lâcher, amener le pavillon ; *se mainá*, v. r., s'apercevoir, s'aviser, remarquer ; il signifie aussi se mêler, s'ingérer indiscrètement dans les affaires d'autrui ; pour cette acception, c'est une altération de *mailá*, syn. de *mesclá*. — Syn. *amainá*, *mèiná*.

MAINACHUN, s. m. Les petits enfants, en général, troupe de petits enfants.— Syn. *mainucal*, *mainun*, *maynaguèro*. Ety., *mainache* pour *mainage*.

MAINADA, gasc., v. a. et n. Accoucher, mettre au monde. — Ety., *mainado*, famille.

MAINADIER, cév. Nom propre d'homme ; autrefois chef de famille, chef de troupe, de mercenaires ; meneur de troupeaux. — Syn. *mèinadier*. — Esp., *menadero*.

MAINADO, cév., s. f. Mainada, troupe, compagnie, troupe d'enfants, famille ; troupeau ; agen., jeune fille. — Syn. *mèinado*, *mainayo*, *mèinayo*. — Anc. cat. *masnada* ; cat. mod., *mainada* ; esp., port., *manada* ; ital., *masnada*, troupe, compagnie.

MAINADO, s. f. Poignée. V. Manado.

MAINAGE, s. m. Jeune enfant. — Syn. *maynat*, *mèind*, *mèinat*, *mèinau*, *moinat* ; béarn., *mainatye*.

Cal pas batejá lou mainage avant que siague [nascut.
Pro.

MAINAGE, **MAINAGI**, s. m. Ménage, gouvernement d'une maison ; économie domestique ; exploitation d'un bien de campagne ; meubles, ustensiles d'une maison ; vaisselle ; famille ; *lavá lou mainage*, laver la vaisselle ; *faire lou mainage*, faire le ménage, s'occuper de la propreté et de l'arrangement des meubles d'une maison, d'un appartement, faire les lits, balayer, etc. — Syn. *mèinage*, *minage*, béarn., *menatye*. — Ety. b.-lat., *masnaticum*, *mansionaticum*, dérivés de *mansionem*, demeure, résidence.

MAINAGEJA, v. a. Ménager, épargner, prendre soin ; préserver un objet fragile de tout ce qui pourrait le détruire ; *se mainagejá*. v. r., se ménager, s'épargner, soigner sa santé en évitant tout ce qui pourrait l'altérer.— Prov., *mainagiá* ; béarn., *mainatyèiá*. — Ety., fréq. de *mainajá*.

MAINAGEJAMENT, s. m. Ménagement, égard, précaution ; soin que l'on prend de sa santé. — B.-lim., *méinojoment*. — Ety., *mainagejá*, et le suffixe, *ment*.

MAINAGENC, o, adj. Enfantin, e. — Ety., *mainage*.

MAINAGER, s. m. V. Mainagier.

MAINAGIA, prov., v. a. V. Mainagejá.

MAINAGIAMENT, s. m. V. Mainegejament.

MAINAGIER, ièiro, s. m. et f. Ménager, ère, celui, celle qui sait bien conduire son ménage, qui s'entend en économie domestique ; tenancier, agriculteur qui exploite son propre bien, et ne travaille pas celui des autres ; *boun mainagier*, bon agriculteur ; *gros mainagier*, celui qui a beaucoup de champs et de vignes ; il signifie aussi fermier, métayer. — Cév., *mainagé*, *minagier* ; prov., *mèinagier* ; dauph., *meinagèri*, ménagère. — Ety., *mainage*.

Las bounos mainagièiros fan passá las filhos las [prumièiros.
Pro.

MAINAGIZO, s. f. Enfantillage. — Ety., *mainagi*, enfant.

MAINAGIU, ivo, prov., adj. Économique, qui est d'un bon usage et de longue durée. — Ety., *mainagi*.

MAINAJA, v. a. Ménager, épargner, économiser ; *se mainajá*, v. r., se ménager, s'épargner, ne pas se fatiguer, soigner sa santé. — Syn. *mainagiá*, *mèinagiá* ; b.-lim., *mèinojá*, *moinojá*. — Ety.. *mainage*, ménage.

MAINAJARIÈ, s. f. Maison rustique, gouvernement d'un bien rural ; tout ce qui est nécessaire pour son exploitation ; tous les immeubles par destination, et les locaux où ils sont réunis ; ménagerie, collection d'animaux rares. — Gasc., *mainatgerio*, *maynatario*, *mèinajariè*. — Ety., *máinaje*.

MAINATGERIO, gasc., s. f. V. Mainajariè.

MAINATYE, béarn., s m. Jeune enfant. V. Mainage.

MAINATYÈIA, béarn., v. a. V. Mainagejá.

MAINAYO, prov., s. f. Troupe. V. Maïnado.

MAINÉ, éto, prov., adj. Petit, e. — Syn. *mèiné*.

MAINE, prov., s. m Hameau — Syn. *mayne*.

MAINÈRI, cast , s. et adj. Intrigant, importun par trop de prévenances. — M. sign *manèu*, *fayal*.

MAINIÈRO, s. f. V. Manièiro.

MAINIT, ido, cast., s. m. et f. Jeune garçon, jeune fille. V. Manït.

MAINUCAL, cast., s. m. Les enfants en général ; *un fum de mainucal*, une bande de petits enfants. — Syn. *mainachun*, *mainun*.

MAINUN, s. m V. Mainucal.

MAIO, s. f. Maie, jeune fille, la plus jolie du quartier, que, le premier jour de mai, on place, après l'avoir bien parée, sur une table ou un siége élevé dans une des rues les plus fréquentées d'une ville, où elle est entourée de ses compagnes qui font un appel à la générosité des passants. Autrefois, sui-

vant Nostradamus, ceux qui donnaient à la maio avaient le droit de l'embrasser. — Ety., *mai*, mai, le mois de mai.

Maio-cebo, prov., s. f. Chèvrefeuille. V. Maire-siouvo.

Maiou, cév., s. m. (maiòu). V. Malhol.

Maiou, cév., s. m. Moiol (maiòu), moyeu ; jaune d'œuf. — Syn. *majòu*, *majourau*. — Ety. lat., *modiolus*, moyeu.

Maioussa, dauph., s. f. Framboise. V. Framboučso.

Maioustra, prov., v. a. V. Mastroulhá.

Mairal, alo, adj. Mairal, maternel, elle ; *parlá mairal*, langue maternelle ; au fig. principal, ale, *rec mairal*, ruisseau principal ; *cavos mairalos*, fossés qui reçoivent les eaux des autres fossés. — Syn. *mairoual*, *mèirau*. — Ety., *maire*.

Mairam, toul., s. m. Mairam, merrain, bois de chêne fendu en menues planches, dont on fait des panneaux et surtout des douves de futaille. — Syn. *mèiran*. — Ety. b.-lat., *materiamen* dérivé de *materia*, bois de construction.

Mairastro, s. f. Mairastra, marâtre. — Syn. *mèirastro*. — Anc esp., *madrastra* ; port., *madastra* ; ital., *matrigra*. — Ety. b.-lat., *matraster*.

Maire, s. f. Maire, mère, femme qui a mis un enfant au monde ; femelle d'un animal qui a des petits ; *mal de maire*, maladie de la matrice, affection hystérique ; *douná la maire à quauqu'un*, causer à une personne des mouvements d'impatience, lui donner des vapeurs ; au fig. cause ; *la glorio es la maire de la misèro*, la vanité est la mère ou la cause de la misère. — Dauph., *mare* ; gasc., *maèy* ; agen., *mai*. — Cat, *mare* ; esp., port., ital, *madre*. — Ety. lat., *matrem*.

Maire, s. f. Maire, mayre, grand fossé qui reçoit une grande quantité d'eau pluviale ; fossé principal qui reçoit l'eau des autres fossés ; en Roman, lit d'un fleuve ; *la maire del fluvi de Nil*, le lit du fleuve du Nil. — Syn. *amairoual*, *mairoual* (*rec*). V. Mairal.

Maire, s. f. Sédiment d'une liqueur ; *maire del vi*, *Mycoderma vini*, matière mucilagineuse, qui se forme dans les futailles qui contiennent du vin ; quand elle se forme dans le vinaigre contenu dans un fût, elle fait aigrir le vin qu'on y met, et elle est, dès lors, la mère du vinaigre ; on appelle aussi *maire*, la partie épaisse qui reste au fond des jarres qui ont contenu de l'huile.

Maire-grand, s. f. Grand'mère, aïeule ; on dit aussi seulement *grand*, en sous-entendant *maire*.

Mairéja, cév., v. n Aimer ses père et mère, les assister dans leurs besoins, être toujours auprès d'eux. — Syn. *pairéjá*. — Ety., *maire*.

Mairenal, o, adj. V. Maternal.

Maire-siouvo, s. f. Nom commun à toutes les espèces de chèvrefeuilles, au chèvrefeuille entrelacé, au chèvrefeuille de Tartarie, à celui des haies ; mais qu'on donne particulièrement au chèvrefeuille des bois, *Lonicera periclymenum*, arbrisseau de la fam. des Caprifoliacées. Noms divers : *sauvamaire*, *serbo-maire*, *may-de-cerbo*, *maio-cerbo*, *poupo-cabro*, *cabro-fuelho*, *litso-crabo*, *herbo-de-pentacousto*, *manetos*, *sabatoun*, *caprifuelh* ; *lio-rende*, *lio-rendre*, *gallineto*. — Esp., port., *madre-sylva*. — Ety , *maire*, mère et *siouvo*, altér. de *silva*, forêt.

Maireto, s. f. Bonne petite mère. — Ety., dim. de *maire*.

Mairi, b.-lim., s. f. Brebis qui a déjà porté. — Syn. *mèiri*.

Mairilhier, b.-lim., s. m. Sonneur de cloches. — Syn. *mèirilhier*.

Mairio, s. f. V.

Mairino, s. f. Mayrina, marraine. — B.-lim., *mèirino*. — Anc. cat., *mairina* ; esp., *madrina* ; port., *madrinha* ; ital., *matrina*. — Ety b.-lat., *matrina* dérivé de *mater*, mère.

Mairoual, s. et adj. V. Mairal.

Mairoulèro, gasc , s. f. Nourrice ;

pourvoyeuse de vivres et de divers objets. — Ety., *maire*, mère.

MAIS, conj. Mais et non pas *mès*, comme quelques-uns l'écrivent d'après la prononciation française; *mais que*, pourvu que. — Béarn., toul., *mey*; b.-lim., *mè*. — Ety., *magis*. V. Mai.

MAISOU, MAISOUN, s. f. V. Mayzoù.

MAISSA, cév., v. n. Parler beaucoup, bavarder. — Ety., *maisso*, mâchoire.

MAISSADO, s. f. Bouchée; morsure; *i pourtèrou un perdigal, ne faguet qu'uno maissado*, on lui apporta un perdreau, il n'en fit qu'une bouchée.— Carc., *maichado*. — Ety., *maisso*.

MAISSANT, o, cast., adj. V. Mechant.

MAISSANTIZO, cast., s. f. V. Mechantizo.

MAISSASSO, s. f. Grande mâchoire; grande bouche. — Ety., augm. de *maisso*.

MAISSÈLO, toul., s. f. Maissella, mâchoire; joues, dents. — Carc., *maichèlo*; béarn., *maxère*, *gatilhe*; gasc., *maychèro*; prov., *mèissèlo*. — Ital., *mascella*. — Ety. lat., *maxilla*.

MAISSETO, s. f. Petite mâchoire, petite bouche. — Ety. dim. de *maisso*.

MAISSETO, s. f. Linaire vulgaire, *Linaria vulgaris*, pl. de la fam. des Scrophulariacées, à fleurs jaunâtres; *maisseto blanco*, caille-lait blanc, *Galium mollugo*, de la fam. des Rubiacées; *maisseto jauno*, caille-lait jaune, V. Calho-lach. — Syn. *mèisseto*.

MAISSO, s. f. Mayssa, mâchoire, bouche, gueule des animaux; dents; *lou plazé de la maisso*, gloutonnerie, gourmandise; *avèire fosso maisso*, se montrer hardi, être insolent, vantard. — Carc., *maicho*; cév., *madaisso*, f. a.

En tout tem l'ome que se baisso
Trovo pasturo per sa maisso,
E lou que vòu pa' ntendre acò,
Resto rede e manjo quan po.

A. Bigot, de Nîmes.

MAISSO, prov., s. f. Sorcière. Altér. de *masco*.

MAISSOLER, dauph., s. m. Dent molaire V. Caissal.

MAISSOU, s. f. Moisson; dans le dial. biterr., on appelle improprement *maissoù* une poignée d'épis ramassés par une glaneuse, et *maissouná* l'action de glaner dans les champs moissonnés. V. *Mèissoù*, dont *maissoù* est une altération.

MAISSOUNA, MAISSOUNAIRE. V. Mèissouná, Mèissounaire.

MAISSUT, udo, s. et adj. Qui a de grosses mâchoires, une grande bouche, de grosses joues; au fig. goinfre, goulu. — Augm., *maissudas*, *asso*. — Ety., *maisso*.

MAÏSTRAU, prov., s. m. V. Magistrau.

MAÏSTRE, prov., s. m. V. Magistrau et Mestre.

MAÏSTREJA, v. n. V. Mestrejá.

MAIT, cast., adv. Plus; on l'emploie aussi adjectivement au pluriel, et l'on dit *maitis*, comme dans le dial. biterr. on dit *maisses*. V. Mai.

MAIT, prov., s. m. Maie, pétrin. V. Mach.

MAITI, s. m. V. Matin.

MAITIADO, gasc., s. f. Matinée; *maitiadeto*, agréable matinée. V. Matinado.

MAITIN, MAITIS, gasc., s. m. Matin. V. Matin.

MAJE, o, adj. Majer, plus grand, e; ou simplement grand, car on dit *lou pus maje*, le plus grand; *la majo part*, la plupart; *majo-festo*, grande fête, fête votive; employé substantivement, *maje* désigne l'aîné des enfants d'une famille. — Syn. *mage*; béarn., *maye*.

MAJENC, MAJENCA, MAJENCAGE. V. Maienc, Maiencá, Maiencage.

MAJESTAT, s. f. Majestat, majesté. —Cat., *magestat*; esp., *magestat*; port., *magestade*; ital., *majestà*. — Ety. lat., *majestatem*.

MAJESTOUS, o, adj. V. Majestuous.

MAJESTRE, s. m. Majestre, maître. V. Mestre.

MAJESTUOUS, o, adj. Majestueux,

euse. — SYN. *majestous.* — CAT., *majestuos ;* ESP., *majestuoso ;* PORT., *magestoso ;* ITAL., *maestoso.*

MAJESTUOUSOMENT, adv. Majestueusement, avec majesté. — CAT., *magestuosament ;* ESP., *magestuosamente ;* PORT., *magestosamente ;* ITAL., *maestosamente.* — ETY., *mayestuouso* et le suffixe *ment.*

MAJOFO, TOUL., s. f. MAJOFA, fraise, fruit du fraisier ; au fig. bigne, tumeur rougeâtre sur le front. — SYN. *machoufo ;* GASC., *mahofo ;* CAST., *maxoufo.*

MAJORMENT, CÉV., adv. MAJORMENT, principalement, surtout. — CAT., *majorment ;* ESP., *mayormente ;* PORT., *maiormente ;* ITAL., *maggiormente.* — ETY. LAT., *major* et le suffixe *ment.*

MAJOU, CÉV., s. m. (majòu). Jaune d'œuf. V. Maiòu.

MAJOUFIER, CÉV., s. m. Fraisier, pl. de la fam. des Rosacées à fleurs blanches. — SYN. *machoufier ;* CAST., *maxoufier, mazouflier.*

MAJOUFO, s. f. V. Majofo.

MAJOUR, o, adj. MAJOR, majeur, e, qui a atteint l'âge de la majorité, en France, l'âge de 21 ans. — SYN. *majur*, f. a — CAT., *major ;* ESP., *mayor ;* PORT., *maior ;* ITAL., *maggiore.* — ETY. LAT., *majorem.*

MAJOURAL, s. m. MAJORAL, chef, maître, supérieur ; maître-berger ; CÉV., l'aîné d'une famille ; principal personnage d'un pays ; coq d'une paroisse. — SYN. *majourau ;* CAST., *maxoural ;* BÉARN., *mayourau ;* B.-LIM., *mojoural.* ETY., *majour.*

MAJOURANO, s. f. MAJORANA, marjolaine, *Origanum majorana*, pl. aromatique de la fam. des Labiées. — SYN. *marjoulèno, majurano, majurèna ;* CAST., *maxourano.* — ESP., *mejorana ;* ITAL., *maggiorana.*

MAJOURANO SAUVAJO, s. f. Origan vulgaire ou marjolaine sauvage, pl. de la fam. des Labiées, *Origanum vulgare.* — SYN. *marjoulano salvajo, majurano-fèro ;* MONTP., *manugueta, majurena ;* CAST., *orian*, altér. de *origan.*

MAJOURAU, PROV., s. m. V. *Majoural ;* CÉV., jaune d'œuf. V. Maiòu.

MAJOURIER, s. m. Grosse poutre. — ETY., *majour.*

MAJURANO, MAJURANO-FÈRO, PROV., s. f. V. Majourano *et* Majourano-sauvajo.

MAJURENA, MONTP., s. f. V. Majourano.

MAL, s. m. MAL, mal, le contraire du bien ; douleur, souffrance, maladie, incommodité, peine, dommage ; faute ; *mal de dents*, mal de dents ; *mal* sert quelquefois de terme de comparaison comme dans cet exemple : *n'a pas lou sòu, a lou mal de ièu,* il n'a pas le sou, il me ressemble ; *a lou mal de la canbe, la feme val mai que lou mascle,* il ressemble au chanvre, la femelle vaut plus que le mâle ; *toumbá del mal de la terro,* être épileptique ; il s'emploie aussi comme adverbe, et alors il signifie, comme en français, mal, autrement qu'il ne faut, qu'il ne convient, qu'on ne désirerait : *acò's mal fach*, cela est mal fait ; *va mal quand las cambos flacou,* c'est un mauvais signe quand les jambes flageolent ; *se saupre mal,* savoir mauvais gré, se fâcher ; *fa mal estre malaute,* il est fâcheux d'être malade ; *acò's de mal legi,* cela est difficile à lire. — BÉARN., CÉV., PROV., *mau.* — CAT., ESP., *mal ;* ITAL., *male.* — ETY. LAT., *malum.*

Que mal noun fa, mal noun penso.

MAL, o, adj. MAL, adj. Il ne s'emploie pas seul, mais il entre dans la composition de plusieurs mots, tels que *malomort, malofam,* malemort, malefaim, etc. ; dans le dial. cév., il signifie aigre, âpre ; *vinagre mal,* vinaigre fort. — PROV., *mau* — ETY. LAT., *malus.*

MAL-ROUCE, s. m. Espèce de maladie des brebis qu'on reconnaît à la bave sanguinolente, qui découle de la bouche et des naseaux ; maladie des chiens, espèce de gale appelée *roux vieux ;* clavelée des cochons.

MAL-ROUGE (Herbo del), CAST., s. f. Nom commun aux Géranions et aux Erodions, auxquels on attribue la pro-

priété de guérir la clavelée des cochons, appelée *mal-rouge*.

MAL, s. m. Maillet. V. Malh.

MALABEJA, v. n. V. Malavejá.

MALABÈRO (A), CÉV., TOUL., loc. adv. Avec peine, péniblement.

MALABOSSO, MALABOUESSO, MALABOUSÈNO, V. Malobosso, Malobouesso, Malobouzèno.

MALADEJA, v. n. V. Malavejá.

MALADI, GASC., v. n. Médire. V. Maldire.

MALADICCIÉU, BITERR., s. f. V. Maladicioun.

MALADICCIÉURE, PROV., interj. Malédiction !

MALADICIOUN, s. f, MALEDICTIO, malédiction, action de maudire ; imprécation. — SYN. *malasito*. — ANC. CAT., *maldició* ; ESP., *maldicion* ; ITAL., *maledizione*. — ETY. LAT., *maledictionem*.

MALADIO, PROV., s. f. V. Malautiè.

MALADIOS, oso, adj. V. Malautis.

MALADIT, ite, BÉARN., adj. MALDIT, maudit, e. — ETY. LAT., *maledictus*.

MALADRECH, o, adj. MALADRECH, maladroit, e. — SYN. *maladrèit*, *malagit*.

MALADRÈIT, o, adj. V. Maladrech.

MALAFACHO, MALAFAM, s. f. Malofacho, Malofam.

MALAFANANT, PROV., adj. Fainéant.— ETY., *mal*, adv., et *afanant*, part. présent de *afaná*, ahaner, se fatiguer par un excès de travail ; *mal afanant*, qui ne se donne aucune peine, qui ne se fatigue point à force de travailler.

MALAGNA, MONTP., s. f. Inquiétude, souci. — SYN. *malamagno*.

MALAGIT, ido, CARC., maladroit, e. — SYN. *maladrech*.

MALAGUÉ, CÉV., s. m. Mérisier, cerisier sauvage. V. Cerier sauvage.

MALAIROSA, MONTP., s. f. Rose de Provins, d'un beau rouge cramoisi-foncé.

MALAIROUS, o, CÉV., adj. V. Malurous.

MALAISAT, ado, adj. Malaisé, ée, qui est difficile à faire ; gêné, ée, qui a peu de fortune, qui a des dettes, en parlant d'une personne. — PROV., *malèisat*. — ETY., *mal*, adv., et *aisat*, aisé.

MALAISE, s. m. MALAYSE, malaise, état maladif, incommodité : gêne, détresse ; c'est aussi un adverbe qui signifie, à peine, avec peine. — SYN. *maraise*, *mau-aysenso*.

MALAISIT, ido, adj. Malaisé, ée ; maladroit ; il est aussi synonyme de *malaisat*, difficile à faire.

MALAMAGNO, PROV., s. f. Infortune, trouble, inquiétude, souci ; péril. — SYN. *maramagno*, *malagna*.

MALAN, PROV., s. m. Malheur, calamité, événement fâcheux, disgrâce ; *malan-de-Diéu*, interj. Morbleu ! *malan-de-sort !* malheureux sort !

MALAN, PROV., s. m. Croûte qui survient à la tête des enfants; croûte qui se forme sur les blessures en voie de guérison.

MALANANT, o, adj. MALANAN, malade. ETY., *mal*, adv., et *anant*, allant mal.

MALANCONI, PROV., adj. MALANCONIOS, V. Melancoulic.

MALANCOUÈS, PROV., s. m. Poire d'angoisse, transe, grand déplaisir; agonie. — SYN. *malencouès*, *mausencouer*.

MALANCOULIO, **MALANCOUNIÉ**, s. f. V. Melancoulio.

MALANDRA, MONTP., s. f. Malaise, état de langueur, marasme ; contagion, clavelée ; *malandras*, s. f. p., malandres, crevasses qui se forment aux genoux des chevaux. — SYN. *malandro*, *maragno*, *marandro*, *marano*. — ETY. LAT., *malandrium*.

MALANDREJA, PROV., v. n. Être languissant, être dans un état maladif. — SYN. *malandriá*, *marandrejá*. — ETY., *malandra*. V. Malautejá.

MALANDRIA, PROV., v. n. V. Malandrejá.

MALANDRIN, s. m. Vaurien, batteur de pavé ; lâche, efféminé ; malandrin, homme qui faisait partie des bandes de pillards qui, dans les longues guerres avec les Anglais, dévastèrent la France. — ITAL., *malandrino*.

MALANDRO, s. f. V. Malandra.

MALANDROUS, o, PROV., adj. Maladif, ive, infirme ; *bos malandrous*, bois malandreux, bois dans lequel il y a des nœuds pourris. — SYN. *marandrous*. — ETY., *malandro*.

MALAPÈINO, PROV., interj. V. Malopèino.

MALAPRÉS, éso, adj. MALAPRES, malappris, e, grossier, ère, mal élevé. — SYN. *mau-aprés*.

> El mon non es vilas tan MALAPRES,
> Si parl' ab lieys un mot, non torn cortes.
> GUILLAUME DE ST-DIDIER, *Troubadour*.

Il n'est pas au monde vilain si *mal appris*, – qui, s'il dit avec elle un mot, ne revienne courtois.

MALARMAT, syn. Malarmat, nom vulgaire d'un poisson de la Méditerranée, *Trigla cataphracta*, appelé aussi, *pei fourcat*.

MALAS, PROV., s. m. Grand mal ; affection hystérique ; *siéu atacado dóu malas*, je suis atteinte d'une affection hystérique. — ETY., augm. de *mal*.

MALASI, GASC., v. a. Maudire.— SYN. *maladi*. V. Maldire.

MALASIT, o, GASC., part. de *malasi*. Maudit, e. V. Maldich.

MALASITO, GASC., s f. Malédiction. V. Maladicioun.

MALASTRADA, MONTP., s. f. V. Malastre.

MALASTRAT, ado, adj. Malheureux, euse, voué au malheur, qui est sous une mauvaise influence des astres. — SYN. *malastruc*. — ETY., *mal*, adv., et *astral*, influencé par les astres.

MALASTRE, s. m. MALASTRE, désastre, malheur, infortune. — SYN. MONTP., *malastrada*. — ETY., *mal*, mauvais, et *astre*, mauvaise influence des astres.

MALASTRUC, adj. MALASTRUC, adj. Malheureux, infortuné. V. Malastrat.

MALAT, ado, CÉV , adj. Méchant, e ; irrité. — SYN. *amalat*.

MALAU, MALAUD, MALAUDIÉ, MALAUDIO, V. Malaut, Malautiè.

MALAUSSINO, s. f. V.

MALAUSSO, PROV., s. f. Assemblage de petits cailloux, réunis par un ciment commun.

MALAUT, MALAUTE, o, s. et adj. MALAPTE, MALAUT, malade ; *un parlá de malaut* ou de *malaute*, un ton dolent, langoureux. — SYN. *malau*. *malaud*, *maraut*. — CAT., *malalt ;* ITAL., *ammalato*. — ETY. LAT., *malè aptus*, mal disposé.

MALAUTAS, asso, adj. Malade, languissant, qui ne peut recouvrer la santé, quoiqu'il ne soit pas dangereusement malade. — SYN. *marautas*. — ETY., augm. de *malaut*.

MALAUTEJA, v. n. Languir par l'effet d'une maladie, être valétudinaire ; *n'a pas gaire malautejat*, il n'a pas traîné longtemps, la maladie qui l'a emporté n'a pas été longue. — SYN. *malandrejá*, *malandriá*, *malabejá*, *maladejá*, *marautejá*, *malavejá*. — ETY., *malaut*.

MALAUTIÈ, s. f MALAUTIA, MALAPTIA, maladie ; épidémie ; *malautiè de la vigno*, oïdium ; *malautiès des magnans*, mues des vers à soie, qui sont au nombre de six, en y comprenant les deux qu'ils ont dans le cocon. — SYN. *malaudiè*, *malaudio*, *malautio*. — CAT., *malatia ;* ITAL., *malattia*. – ETY., *malaut*.

MALAUTIÈIROS, CÉV., s. f. p. Maladrerie, léproserie, hôpital des lépreux. — ETY., *malaut*.

MALAUTIÈS (Herbo de las cent), s. f. Lysimaque nummulaire, *Lysimachia nummularia*, pl. de la fam. des Primulacées. — SYN. *herbo dis escuts*.

MALAUTIÉU, ivo, adj. V. Malautis.

MALAUTIO, TOUL , s. f. V. Malautiè.

MALAUTIS, isso, adj. Maladif, ive, valétudinaire. — SYN. *malautiéu*, *ivo*, *malautous*. — ETY., *malaut*.

MALAUTOU, ouno, adj. Un peu malade, il ne se dit guère que des enfants. — ETY., dim. de *malaut*.

MALAUTOUS, o, PROV., adj. V. Malautis.

MAL-AUVARI, PROV., s m. Malencontre, accident fâcheux, — ETY., *mal*, mauvais, et *auvàri*, accident.

MALAVALISCO, interj. Au diable soit ! malédiction !

MALAVEJA, v. n. MALAVEJAR, être malade, languissant, traîner par l'effet d'une maladie. — SYN. *malavelhá*, *maravèiá*. V Malautejá.

MALAVELHA, v. n. V. Malavejá.

MALAVIAT, ado, adj. Débauché, ée, vaurien, mauvais sujet. — ETY., *mal*, et *aviat*, acheminé.

MAL-AVISAT, ado, adj. Mal-avisé, ée, qui fait quelque chose à contre-temps.

MALAYE, BÉARN., adj. Maudit, e; interj. maudit soit-il ! — ESP., *malhaya*.

MALBADO, CAST., s. f. Inflammation locale.

MALBIC, CAST., s. f. Guimauve. V. Mauvis.

MALBO, CAST., s. f. Mauve. V. *Mauvo* ; *malbo roujo*, Géranion luisant, *Geranium lucidum*, ainsi appelé à cause de la ressemblance de ses feuilles et de ses fleurs avec la mauve à feuilles rondes.

MALBOULIENSO, s. f. V. Malvoulenso.

MALBRA, **MALBRE**, **MALBRIÈIRO**, CAST., V. Marbrá, Marbre, Marbrièiro.

MALBRADO, CAST., s. f. Fromage de cochon, ainsi appelé à cause de sa ressemblance avec le marbre de brèche, provenant de ses diverses couleurs. — ETY., *malbre*, marbre ; *malbrado*, marbrée.

MALBRAGAT, CAST., adj. m. Mal culotté, et par ext., mal bâti. — SYN. *malfargat*.

MALCARAT, ado, adj. Mal facé, ée ; laid ; qui a mauvaise mine ; au fig. bourru, inquiet, emporté. — SYN. *mauencarat*. — ETY., *mal*, adv., et *carat* de *caro*, figure.

MALCI, v. a. Flétrir, fan r ; *se malcì*, v. r , se faner ; *malcit, ido*, part. flétri, e, fané. V. Marcí.

MALCOLHA (Se), B.-LIM., v. r. Gagner une pleurésie, un point de côté.

MALCOLHAMENT, B.-LIM., s m. Pleurésie, point de côté. — ETY., *malcolhá*.

MALCOR, s. m. Crève-cœur, forte-peine, grande douleur mêlée de dépit, découragement. — SYN. *maucor*.

MALCOUAT, ado, CAST., adj. Indisposé, ée, souffrant.

MALCOUNTENT, o, adj. Mécontent, e. — PROV., *maucountent*.

MALCOUNTENTA, v. a. Mécontenter.— ETY., *malcountent*

MALCOUNTENTOMENT, s. m. Mécontentement. — ETY., *malcountent*.

MALCOURA, CAST., TOUL., v. a. Décourager, inquiéter, tourmenter, indisposer contre quelqu'un ; *se malcourá*, v. r., se décourager, se rebuter, se lasser, s'inquiéter ; *malcourat*, *ado*, part., découragé, ée, contrarié, écœuré, affligé ; abattu. — SYN. *maucourá*, *mauchurá*, *demaucourá*, *descourá*, *descourajá* ; DAUPH., *marcourá*.

MAL DES PORCS, CÉV., s. m. Sorte de cacochymie qui survient aux jeunes cochons mal soignés ou qui ont souffert du froid. — SYN. *mau das porcs*.

MAL-DESPIECH, CÉV., impréc. Peste soit ! *mal-despiech lou cap de porc* ! Peste soit du sot ! — SYN. *mau-despiech*.

MALDICH, o, part. de *maldire*. Maudit, e — SYN. *maladit*, *malasit*, *maudich*.

MALDIRE, v. a. MALDIRE, médire, maudire. — SYN. *maladi*, *malasi*, *maudire*. — ANC. CAT., *maldir* ; ESP , *maldecir* ; PORT., *maldizer* ; ITAL., *maledire*, — ETY. LAT., *maledicere*.

MALDIZENSO, s. f. MALDIZENSSA, médisance. — SYN. *maudizenso* ; BÉARN., *mendit*. — CAT., ESP., PORT., *maledicencia* ; ITAL., *maldicenza*. — ETY. LAT. , *maledicentia*.

MALDIZENT, o, adj. MALEDIZEIRE, médisant, e. — SYN. *maudizent*. — CAT., *malchidor* ; ESP., *maldecidor* ; ITAL., *maldicitore*, — ETY. LAT., *maledicentem*.

MAL D'UELS, PROV., s. m. Un des noms du coquelicot auquel on attribue la vertu de calmer la douleur des yeux, V. *Rouèlo* ; à St-Pons, on donne le même nom au pissenlit ou dent-de-lion. V. *Pissalèit* ; en Provence, *mau-*

d'iue est le nom du ptérotheca de Nimes, pl. de la fam. des Synanthérées.

MALE, B.-LIM., s m. V. Mascle.

MALEBA, MALEBAIRE, TOUL, V. Manlevá, Manlevaire.

MALECIO, GASC., s. f. V Malisso.

MALEDICCIÉU. s. f. V. Maladicioun.

MALEFICI, s. m. MALEFICI, maléfice, action par laquelle on est censé causer du mal soit aux hommes, soit aux animaux, et aux fruits de la terre en employant des moyens cachés et surnaturels. — ESP., PORT., ITAL., *malrficio*. — ETY. LAT., *maleficium*.

MALEGUINADE, BÉARN., s. f. Mauvais coup d'œil. V. Maluelhado.

MALÈISA, ado, PROV., adj. V. Malaisat.

MALEMPARADO, s. f. Mésaventure, malencontre, contre-temps, accident fâcheux. — SYN. *malparado*, *mauparado*, *malparat*. — ESP., PORT., *malparada*.

MALENCO, CAST., s. f. Fruit de l'amélanchier. V. Aberlenco.

MALENCOUÈS, PROV., s. m. Transe; agonie. — SYN *malancouès*, *mausencouer*.

MALENCOUNIO, s. f. V. Melancoulio.

MALENGINAT, ado, adj. Mal arrangé, dérangé, ée.

MALENQUIER, CAST., s. m. Amélanchier. V. Aberlenquier.

MALEOUA, GASC., v. a. V. Manlevá.

MALEROUS, o, adj. V. Malurous.

MALESIÉUVO, s. f. Chèvrefeuille. V. Maire-siouvo.

MALESQUIS (De), CÉV., loc. adv. De mauvaise grâce, par dépit.

MALESTRE, s. m. MALESTAR, malêtre, malaise, état de langueur, indisposition vague. — SYN. *mau-estre*. — ETY. LAT., *malè*, *esse*, être mal.

MALESTRUC, ugo, PROV., adj. Mal appris, e, malotru; ignorant, gauche, maladroit. — SYN. *malestruch*. — ETY., *mal*, adv., et *estruc*, *estruch*, instruit, appris.

MALFA, CÉV, v. n. MALFAR, mal faire, faire du mal, porter préjudice, se mal comporter; *mal fach*. o, part. mal fait, e; mal bâti, indisposé, souffrant: *me sentissi tout mal fach*, je suis tout je ne sais comment. — SYN. *malfaire, maufaire*. — ETY. LAT., *malefacere*.

MALFACH, s. m. Méfait, mauvaise action, action criminelle. — SYN. *maufach*. — ETY., *malfá*.

MALFACHOUS, o, CAST., adj. Malfaisant, e. V. Malfazent.

MALFAIRE, v. n. V. Malfá.

MALFARAS, AGEN., CÉV., s. m. Malicieux, méchant, malfaiteur. — SYN. *maufaras*. — ETY., *malfá*.

MALFARGAT, ado, adj. Mal fait, e; maladroit; mal habillé. — SYN. *maufargat*; CAST., *malgairit*; CÉV., *maugalbat* — ETY., *mal*, adv., et *fargat*, fabriqué.

MALFATOU, s. m. MALFAITOR, malfaiteur. — SYN. *maufalan*, *maufatour*. — CAT., *malfaytor*; ANC. ESP., *malfechor*; PORT., *malfeitor*; ITAL, *malfattore*. — ETY. LAT., *malefactorem*.

MALFAYT, o, CAST., part. Malfait, e. — SYN *malfach*; GASC., *mauhèit*. V. Malfá.

MALFAZÈIRE, s. m. Malfaisant, malicieux; désobligeant. — SYN. *malfazier*. — ETY., *malfá*.

MALFAZENT, o, adj. Malfaisant, e; nuisible. — SYN. *maufazent*; CAST., *malfachous*; GASC., *mauhasec*. — ETY., *malfá*.

MALFAZIER, TOUL., s. m. V. Malfazèire.

MALFIÈ, CAST, GASC, adj. Qui a les mains crispées par le froid. — SYN. *marfit*; BITERR., *engrepezit*.

MALFIZA (Se), AGEN., v. r. Se méfier. V. Mesfizá.

MALFIZENSO, s. f. V. Mesfizenso.

MALFOUNDI, v. a. V. Mourfoundre.

MALFRE, o, CAST., adj. Flétri, e, fané. — SYN. *malfrit*.

MALFRI, CAST., v. a. et n. Flétrir, fa-

ner ; *malfrit, ido*, part. flétri, e, fané, ée. — Syn. *malci*. V. Marci.

MALGAGNAT, s. m. Friponnerie, bien mal acquis. — Ety., *mal*, adv., et *gagnat*, gagné, mal gagné.

MALGAIRIT, ido, adj Mal fait, e, mal habillé. V. Malfargat.

MALGALIDE, béarn., s. f. V. Margarido.

MALGRACIÉUS, o, adj. Malgracieux euse, incivil, grossier.

MALGRAT, prép. Malgrat, malgré, contre le gré, nonobstant ; *s'es maridado malgrat sa maire*, elle s'est mariée malgré sa mère ou contre le gré de sa mère ; *boun grat, malgrat*, bon gré, mal gré ; *mal soun grat, mal moun grat*, malgré lui, malgré moi ; *mal grat que*, quoique. — Prov., *maugrat* ; b.-lim., *mogra* ; cév., *maugré*, f. a. — Ital., *malgrado*. — Ety., *mal*, mauvais, et *grat*, gré.

MALH, s. m. Malh, gros marteau, maillet d'un fendeur de bois ; martinet des forges catalanes ; mail. — Cat., *malh* ; esp., *mazo* ; port., *malho* ; ital., *maglio*. — Ety. lat., *malleus*.

MALHA, v. a. Mailler, couvrir d'un tissu de mailles ; au jeu de quilles, on appelle *mailler* quand la boule d'un des joueurs passe à travers les quilles sans en renverser aucune, c'est comme si elle passait dans une maille ; *se malhá*, v. r., mailler, en parlant des perdreaux à qui les mailles viennent, dont les plumes de l'estomac se mouchètent ; *perdigal malhat*, perdreau maillé ; au fig. *filho malhado*, fille nubile. — Ety., *malho*.

Filho richo, bravo e poulido
N'es pas malhado qu'es cabido.

Pro.

MALHA, cast., v. a. Malhar, marteler, battre le fer avec le maillet. — Ety., *malh*, maillet, gros marteau.

MALHAIRE, cast., s. m. Ouvrier d'une forge qui frappe le fer avec le maillet. — Ety., *malhá*.

MALHAT, s. et adj. Riche. — Ety., *malho*, maille, ancienne monnaie.

MALHAU, cév., s. m. V. Malhol.

MALHE, s. m. Malh, mail, masse de bois avec un long manche, munie de viroles de fer à chaque bout, servant à pousser une boule de buis ; *joc del malhe*, jeu de mail ; *uno partido de malhe*, une partie de mail. — Syn. *mai*. — Ety., *malh*, maillet.

MALHERBO, s. f. Daphné tartonraire, vulgairement malherbe, pl. de la fam. des Daphnoïdes à fleurs blanches. — Syn. *herbo laurino*, *gros retoumbé* ; on donne le nom de *malherbo* à la dentelaire d'Europe, V. *Matucel* ; et à Nîmes au bouillon-blanc, V. Escoubil. — Syn. prov., *marerbo*, f. a.

MALHEROU, sa, dauph., adj. V. Malurous.

MALHET, cast., s. m. T. de cordier, Toupin, cochoir, gabieu, instruments consistant en un cône tronqué dont la circonférence est creusée en autant de cannelures profondes qu'il y a de cordons pour former le cordage. — On s'en sert pour le commetage de toute espèce de cordage.

MALHETO, s. f. Porte, anneau dans lequel entre le crochet d'une agrafe. Cév., *nouscleto* ; cast., *nouzeleto*.

MALHETO, cast., s. f. Masse de fer des mineurs, des carriers. — Ety., *malh*, maillet.

MALHETO, s. f. Petite maille ; *malhetos*, s. f. p., petites bulles qui se forment à la surface du bouillon. — Ety. dim. de *malho*, petite maille.

MALHO, s. f Malha. maille, chaque nœud que forme le fil, la soie, la laine, etc., dans des tissus serrés et sans intervalles, vide que ces nœuds laissent entre eux ; maille d'un filet ; espèce de cordage non goudronné servant au touage des bacs, des barques, etc.; ouverture pratiquée dans les lisses du métier à tisser, qui sert à recevoir les fils de la chaîne ; *malhos*, s. f. p., marques, taches qui paraissent sur les plumes du perdreau adulte. — Cat., cév., *malla*; port., *malha* ; ital., *maglia*. — Ety. lat., *macula*.

MALHO, s. f. Maille, ancienne monnaie de billon qui ne valait que la moitié du denier tournois : *n'a ni sòu*

ni malho, il n'a ni sou ni maille, il n'a rien. — Syn. *mialho*. — Port., *mealla*. — Ety. lat., *metallea*.

Malho (Herbo de la), agen., s. f. Sénebière commune, vulgairement corne de cerf, *Coronopus vulgaris*, *Senebiera coronopus*, pl. de la fam. des Crucifères à petites fleurs blanches ; son nom de *coronopus* qui signifie corne de cerf, vient de ce que ses feuilles sont divisées comme le bois d'un cerf ou plutôt d'un daim. — Syn. *cressoun sauvage*.

Malho-cebo, prov., s. f. Chèvrefeuille. V. Mairo-siouvo.

Malhocho, cast., s f. Mailloche, gros maillet de bois ; T. de cordonnier, fer à lisser. — Ety., *malh*.

Malhol, s. m. Malhol, jeune vigne ; dans quelques dialectes, plant, jeune cep, marcotte, crossette ; *malhol embarbat*, sarment de vigne avec sa racine, propre à être transplanté, V. *Barbado*. — Cév., *malhau*, *malhòu* ; prov., *maiòu*. — Ety. lat., *malleolus*, crossette de vigne, à cause de sa ressemblance avec un marteau.

Malhol, s. m. V.

Malholo, s. f. Bande, lisière dont on enveloppe l'enfant au maillot. — Syn. *malhot*, *malhoun*, *malhòu* ; b.-lim., *moloulièiras*.

Malholo, s. f. Crossette, jeune cep. V. Malhol.

Malhot, s. m. Bande, lisière du maillot. V. Malholo.

Malhou, cév., s. m. (malhòu). V. Malhol *et* Malholo.

Malhoula, v. a. Emmalhoutar, emmailloter, mettre un jeune enfant dans un maillot, l'envelopper de langes qui le serrent ; *malhoulat*, *ado*, part., emmailloté, ée. — Syn. *malhoutá*, *emmalhoulá*, *mèirá* ; b.-lim., *moloulià*. — Ety., *malhol*, *malholo*.

Malhoulado, s. f. Maillot, couches, langes, bandes qui servent à envelopper et à serrer un enfant. — Ety., *malhol*, qui signifie seulement la bande ou lisière avec laquelle on serre le maillot, tandis que *malhoulado* a une signification plus étendue, et se dit de tout le maillot, langes, couches, etc. — Ety., s. part. f. de *malhoulá*.

Malhoun, s. m. Maillot. V. Malholo

Malhouro, agen., s. f. Mauvaise heure, malheur, mésaventure.

Malhuca, cév., toul., Rouer un criminel condamné au supplice de la roue ; *malhucat*, *ado*, part. roué, ee. — Syn. *malhugá*. — Ety., *malh*, maillet.

Malhuga, v. a. V. Malhucá.

Malhur, **Malhuranso**, **Malhurous**. Malur, Maluranso, Malurous.

Malhut, agen., s. m. Maillet, marteau. — Ety., *malh*.

Maliboulenso, s. f. V. Malvoulenso.

Malicano, cév., adj. f. *Poumo malicano*, pomme sauvage, pomme des bois, d'un goût âpre. — Syn. *malicono*, *arro* ; querc., *molicòno*

Malici, prov., s. f. V. Malisso.

Malicia (Se), v. r. Devenir malicieux, méchant. V. Amaliciá.

Maliciado, cast., cév., s. f. Malice, mutinerie, quinte ; au fig. giboulée de mars. — Syn. *amaliciado*. — Ety., s. part. f. de *maliciá*.

Malicio, s. f V. Malisso.

Malicious, o, adj. Malicios, malicieux, euse, méchant, colérique, fourbe ; vindicatif. — Cat., *malicios* ; esp., prov., *malicioso* ; ital., *malizioso*. — Ety. lat., *malitiosus*.

Maliciousoment, adv. Maliciosament, malicieusement, avec malice, méchamment. — Cat., *maliciosament* ; esp., port., *maliciosamente* ; ital., *maliziosamente*. — Ety., *malicioso* et le suffixe, *ment*.

Malicono, adj f. V. Malicano.

Maliganso, prov., s. f. V. Maniganso.

Maligne, o, **Malignitat**, **Malignoment**. V. Malin, Malinnitat, Malinnoment.

Malin, inno, adj. Maligne, malin, maligne, pervers, méchant ; d'une na

ture dangereuse, en parlant d'une maladie ou d'une plaie; *achesses malins*, fièvre intermittente, accompagnée d'accidents graves qu'il est difficile de prévoir ; *fèbre malinno*, fièvre pernicieuse. — SYN. *maligne*. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *maligno*. — ETY. LAT., *malignus*.

MALINCONI, **MALINCOUNIO**, PROV., s. f. V. Melancoulio.

MALINGEERT, CÉV., TOUL., adj. Mal bâti, mal mis, malpropre, en désordre. — SYN. *malfargal*.

MALINGOUGNO, CÉV., s. f. V. Melancoulio.

MALINGRE, o, adj. Malingre. — SYN. *melingre*. — ETY., *mal* et *ingre*, du latin, *ægrum*, malade.

MALINNITAT, s. f. MALIGNITAT, malignité ; nature nuisible d'une maladie, d'une plaie, de la température. — SYN. *malignitat*. — CAT., *malignitat* ; ESP., *malignidad* ; PORT., *malignidade* ; ITAL., *malignità*. — ETY. LAT., *malignitatem*.

MALINNOMENT, adv. MALIGNOMENT, malignement, avec malignité. — CAT., *malignoment* ; ESP., PORT., ITAL., *malignamente*. — ETY., *malinno* et le suffixe, *ment*.

MALIROUS, o, QUERC., adj. V. Malurous.

MALISSO, s. f. MALISSA, MALICIA, malice, malignité, méchanceté; inclination à nuire adroitement et en cachette. — SYN. *malecio*, *malici*, *malicio*, *molisso*. — ESP., PORT., *malicia* ; ITAL., *malizia*. — ETY. LAT., *malitia*.

MALJUNTAT, ado, CAST, adj. Mal vêtu, e, mal équipé; mal fait. — SYN. *malfargat*.

MALLEBA, CAST., v. a V. Manlevá.

MALLÈU, CAST., s. m. Emprunt.

MALLIÉ, DAUPH., v. a. Tordre, entortiller.

MAL-M'AGACHO, CÉV., s. m. Terme de mépris qu'on applique à un borgne, à un louche, à un bigle. — SYN. *maum'agacho*. — ETY., *mal*, adv. et *m'agacho* qui me regarde de travers.

MALMARIDAT, s. m. V. Maumaridat.

MALMENA, v a. MALMENAR, mal mener, maltraiter, réprimander. — SYN. *maumená*. — ANC. CAT., *malmenar* ; ITAL., *malmenare*. — ETY., *mal*, adv., et *mená*, mener.

MALMESCLA, v. a. MALMESCLAR, brouiller, mettre le trouble, la discorde ; irriter, exciter les gens les uns contre les autres. — SYN. *maumesclá*. — ETY., *mal*, adv. et *mesclá*, brouiller.

MALMESCLO, s. m. MALMESCLIEUS, brouillon, calomniateur, celui qui cherche à mettre la zizanie entre deux ou plusieurs personnes. — ETY., s. verb. de *malmesclá*.

MALMOUCAT, ado, adj. Morveux, euse; malpropre. — ETY., *mal*, adv. et *moucat*, mouché.

MALNET, o, adj. Sale, mal propre ; s. m., mauvais goût ; *a quel vi a lou malnet*, ce vin a un mauvais goût que lui a donné la futaille mal préparée.— SYN. *maunel*.

MALO. Exclam. qui exprime l'étonnement, oh ! On dit aussi *la malo!*

MALOBESTI, PROV., s. m. Espèce de hache à marteau à l'usage des calfats.

MALOBESTIO, CÉV., s. f. Malebête ; moine bourru ; fantôme. — ETY., *malo*, mauvaise et *bestio*, bête.

MALOBOSSO, CÉV., s. f. Peste, tumeur pestilentielle ; *la malobosso te crèbe !* la peste te crève ! il signifie aussi, sorcière. — SYN. *malobouesso*.

MALOBOUESSO, s. f. V. Malobosso.

MALOBOUVISTO, CÉV., s. f. Mauvaise œillade, mauvais coup d'œil ; sort, maléfice. — SYN. *maluelhado*, — ETY., ce mot est une altér. de *malovisto*.

MALOBOUZÈNO, CÉV., s. f. Malheur, malencontre ; *pourtá malobouzèno*, porter malheur ; c'est aussi une interjection qu'on peut traduire par : Au diable soit-il !

MALOCARO, s. f. Vilaine mine, mauvais air, mauvaise physionomie. — SYN. *marrido mino*. — ETY., *malo*, mauvaise et *caro*, figure, mine.

MALOCAVALISCO, interj. Elle exprime

la répugnance, l'aversion, oh ! fi donc ! — Syn. *avalisco*.

MALODESCLAPACIOUN, prov., interj. Malédiction !

MALODESTREMPO, interj. Au diable soit-il !

MALODESTRETO, cév., interj. V. Malofi.

MALODISSETO, prov., interj. Malédiction !

MALOFACHO, s. f. Malafacha, malafaita, méfait, mauvais action, délit, contravention, maraude. — Syn. *malofayto*, *malofeyto*. — Cat., *malafeta* ; ital., *malafatta*. — Ety., *malo*, mauvaise, et *facho*, action.

MALOFAM, s. f. Malefaim, faim cruelle ; famine. — Ety., *malo*, mauvaise, et *fam*, faim.

MALOFAYTO, MALOFEYTO, ariég., toul., s. f. V. Malofacho.

MALOFI, MALOFIN, s. f. Mauvaise fin ; il s'emploie ordinairement comme interjection ; *malofi te vengue !* puisse-tu faire une mauvaise fin ! — Syn. *malodestreto*, *malopesto*. V. ce dernier mot.

MALOGENT, s. f. Mauvaises gens, mauvaise engeance.

MALOGUIGNADO, biterr., s. f V. Maluelhado.

MALOMENT, adv. Malamen, méchamment, cruellement ; cév., fort, beaucoup, extrêmement, étrangement. — Cat., *malament* ; esp., ital., *malamente*. — Ety., *malo* et le suffixe, *ment*.

MALOMORT, s. f. Malemort, mauvaise mort, mort cruelle, violente ; *periras de malomort*, tu mourras sur l'échafaud. — Syn. *malomouart*, *malomouert*. — Ety., *malo*, mauvaise, et *mort*.

MALOMOUART, MALOMOUERT, s. f. V. Malomort,

MALOPÈINO, interj. Peste ! V. Malopesto.

MALOPENDISSIOU, cév., interj. Peste ! Diantre ! V. Malopesto.

MALOPERCANTO, MALOPERGO, cév., interj. V. Malopesto.

MALOPERQUESSIU, cév., interj. V.

MALOPESTO, interj. Malepeste ! Diantre ! *malopesto, quane ventas !* malepeste, quel grand vent ! ce mot, comme ses nombreux synonymes, s'emploie substantivement dans ces phrases : *Que la malopesto te cure !* que la malepeste t'éventre ! *Que la malopèino te vengue !* que la malepeste te crève ! — Syn. *malopercanto*, *malopergo*, *malopouizoú*, *malopendissioú*, *maloraco*.

MALOPOUIZOU, interj. V. Malopesto.

MALORACO, interj. V. Malopesto.

MALORESTADO, prov., s. f. Mauvais retard ; *cado fes que s'en va fa la malorestado*, quand il s'en va, il ne revient plus ; *que la malorestado li fague !* puisse-t-il ne plus revenir ! — Syn. *marorestado*.

MALOS (A de), cév., toul., loc. adv. V. Ademalos ; *ademalos endeberos*, à l'étourdie, de quelle manière que ce soit, par voies directes ou détournées. — On dit aussi *à malos*.

MALOU, s. f. Mal, douleur, souffrance, intensité, violence du mal ; malice, malignité ; âpreté de certains fruits. — B.-lim., *molour*. — Ety., *mal* ; il signifie aussi comme diminutif, et au masculin, petit mal, bobo. — Syn. *maloun*.

MALOULHADO, cév , s. f. V. Maluelhado.

MALOUMBRINO, prov., s. f. Réflexion sur les yeux des rayons du soleil par une glace ou un corps métallique poli, réflexion de la lumière sur l'eau. — Syn. *maroumbrino*.

MALOUN, prov., s. m. Petit mal. — Syn. *maloú*. — Ety., dim. de *mal*.

MALOUN, cév., s. m. Carreau de terre cuite servant à paver ou à carreler, par ext. toute sorte de pavé. — Syn. *mavoun*, *maboun*, *mahoun*. *maoun*, *maroun*.

MALOUNA, v. a. Paver, carreler. — Syn. *mahouná*, *maouná*, *mavouná*. — Ety., *maloun*.

MALOUNAGE, MALOUNAGI, s. m. Carrelage. — Syn. *mahounage*, *maounage*. — Ety., *malouná*.

MALOUNAIRE, s. m. Carreleur. — SYN. *mahounaire*. — ETY., *malouná*.

MALOUNIÈRO, PROV., s. f. Briqueterie, fabrique de briques, de carreaux. — ETY., *maloun*.

MALOUR, ALB., s. f. Méchanceté. — ETY., *mal*, mauvais.

MALOUS, o, CÉV., adj. Lépreux, euse, dartreux, euse. — ETY., *mal*.

MALO-VISTO, s. f. V. Maluelhado.

MALPARADO, s. f. Accident fâcheux. V. Malemparado.

MALPARAT, s. m. V. Malemparado.

MALPARLA, v. n. Médire, calomnier ; *malparlant, o*, part. prés., médisant, impertinent. — SYN. *mauparlá*.

MALPAS, s. m. Mauvais passage, passage difficile, dangereux ; à Béziers, on donne ce nom à la partie de la montagne d'Ensérune, percée par Paul Riquet pour le passage du canal des deux-mers ; le chemin de fer du Midi traverse au même endroit le *Malpas* sous un tunnel — SYN. *maupas*. — ETY., *mal*, mauvais, et *pas*, passage.

MALSABÉ, v. n. Etre fâché, ée, de. — SYN. *se saupre mal*.

MALSABIOUS, o, CAST., adj. Qui se fâche, qui se pique facilement. — ETY., *malsabé*.

MALSIOURE, CAST., s. m. V. Marsioure.

MALTAG, CÉV., part. Maltraité. — Altér. de *maltrach*. V. Maltraire.

MALTALENT, s. m. Mauvaise volonté, malice, méchanceté — SYN. *mautalent*. — ETY., *mal*, mauvais, et *talent*, désir, penchant.

MALTO, CROUS DE MALTO, s. f. Tribule terrestre, plante. V. Trauco-pèiro.

MALTRAIRE, v. a. MALTRAIRE, maltraiter, faire souffrir; v. n., prévariquer, méfaire, faire une mauvaise action, se conduire mal ; être en peine, être inquiet, souffrir moralement ; *m'as pla fach maltraire*, j'ai été bien en peine sur ton compte; *maltrach, o*, part. maltraité, ée; peiné, souffrant. — SYN. *maytraire*. — ANC. ESP., *maltraer*. — ETY., *mal*, adv. et *traire*, traîner, entraîner, conduire, souffrir.

Cassaire e jougaire
Noun podou que MALTRAIRE.

PRO.

MALTRATA, v. a. MALTRACTAR, maltraiter, faire éprouver de mauvais traitements ; dire du mal d'une personne. — SYN. *mautratá* — CAT., *maltractar* ; ESP., PORT., *maltrattar* ; ITAL., *maltrattare*. — ETY., *mal*, et *tratá*, traiter mal

MALTRATAMENT, s. m. MALTRAIT, mauvais traitement. — SYN. *mautratament*. — ETY., *maltratá*.

MALTRAZENT, CÉV., adj. Mauvais coucheur, personne d'un mauvais caractère.

MALU, MALUC, s. m. V. Amaluc.

MALUELHADO, s. f. Mauvaise œillade, mauvais regard, mauvais coup d'œil auquel on attribue des malheurs, espèce de maléfice. — SYN. *malobouvisto, maloguignado, malovisto, maloulhado* ; BÉARN., *maleguinade*. — ETY., *mal*, mauvais, e, et *uelhado*, œillade.

MALUR, s. m. MALAHUR, malheur ; *per malur*, loc. adv. par malheur, par l'effet d'un accident malheureux. — ETY. LAT., *malum augurium*.

MALURANSO, PROV., s. f. Malheur, adversité. — ETY., *malur*.

MALUROUS, o, adj. MALAUROS, malheureux, euse ; misérable, funeste, désastreux, calamiteux. — SYN. *malairous, malerous, malherou, malirous, molirous*. — ETY., *malur*.

MALUROUSOMENT, adv. Malheureusement.— ETY., *malurouso*, et le suffixe, *ment*.

MALVIC, s. m. Guimauve. V. Mauvis.

MALVO, s. f. MALVA, mauve. V. Mauvo ; *malvo blanco*, guimauve. V. Mauvis.

MALVOULÉ, v. n. *Se fa malvoulé*, se faire haïr, mésestimer, regarder de mauvais œil ; s'attirer des inimitiés. — SYN. *mauvalé, mauvoulé*. — CAT.,

malvoler. — Ety., *mal*, adv. et *voulé*, vouloir.

Malvoulé, s. m. V.

Malvoulenso, s. f. Malvolensa, malveillance, volonté de nuire, méchanceté, haine, inimitié. — Syn. *mauvoulenso*, *malvoulentiso*. — Anc. cat., *malvolença*; esp., port., *malevolencia*; ital., *malivoglienza*. — Ety. lat., *malevolentia*.

Malvoulent, o, adj. Malvolent, malveillant, e. — Syn. *mauvalent*, *mauvoulent*. — Anc. cat., *malvolent*. — Ety., *malvoulé*.

Malvoulentiso, carc., s. f. V. Malvoulenso.

Mama, s. f. T. enfantin. Maman, mère; gasc., *mamay*; b.-lim., *momá*; il se dit aussi de tout ce qui sert à étancher la soif des enfants.

Mamalho, carc., s. f. Grappillon, petite grappe de raisin. — M. sign. *broutigno*, *broutilho*.

Mamau, s. m. T. enfantin. Bobo, petit mal; b.-lim., *momau*. — Ety., *ma*, préf. et *mau*, mal.

Mamay, gasc., s. f. Maman. V. Mama.

Mamè, biterr., cév., s. m. T. enfantin. Agneau; *pourtá au mamé*, porter à chèvre-morte. — Syn. *memè*. — Onomatopée.

Mamelhèros, s. f. p. V. Mamelouniéros.

Mamèlo, s. f. Mamella, mamilla, mamelle, organe de la sécrétion du lait; caroncule des dindons; espèces de glandes qui pendent au cou des chèvres et de certains moutons. — M sign. *telino*, *teto*; prov., *pousso*. — Cat., *mamella*; esp., *mamila*; port., *mamma*; ital., *mammella*, *mammilla*. — Ety. lat., *mamilla*.

Mamelou, Mameloun, s. m. Mamelon, le bout de la mamelle. — Syn. *mamèu*; biterr., *pepelou*. — Ety., dim. de *mamèlo*.

Mamelouniéros, s. f. p. Bouts de sein que l'on applique sur le mamelon pour l'allonger. — Syn. *mamelhèros*. — Ety., *mameloun*.

Mameto, s. f. Aïeule, grand'mère, bonne maman; les paysans disent dans le même sens; *ma gran*. — Ety., dim. de *mama*; *mameto* est dit pour *mamaneto*.

Mamèu, prov., s. m. V. Mameloú, Mameloun.

Mamiau, prov., s. m. T. enfantin. On s'en sert, comme du mot *babau*, pour effrayer les enfants quand ils sont méchants.

Mamo, cast., s. f. Ligne tracée sur la terre au jeu de la merelle et à d'autres jeux d'écoliers.

Mamoisse, s. f. Violettte odorante. V. Viéuleto.

Mamot, o, gasc., adj. Gras, asse, dodu, potelé.

Mamour, s. f. M'amour, ma chère amie; *faire de mamours*, caresser; *countá de mamours*, conter fleurette. B.-lim., *momour*.

Mamoy, gasc., s. f. Violette odorante. V. Viéuleto.

Man, s. f. Man, main; *man revès*, arrière-main; *man esquèro*, main gauche; *clot de la man*, creux de la main; *avèire la man*, avoir la main, jouer le premier; *douná*, *prestá la man*, aider, s'employer pour; *avèire bouno man*, avoir la main heureuse, avoir de la chance; *boutá man à uno boulo*, mettre un tonneau en perce; *levá man*, suspendre un travail; *baissá la man*, être d'une qualité inférieure, en parlant d'une marchandise que le marchand est obligé de vendre au rabais; *de loungo man*, loc. adv., depuis très-longtemps; *à tre man*, loc. adv., hors de la portée de la main. — Biterr. toul., *ma*; béarn., *maa*; b.-lim., *mo*. — Cat., *ma*; esp., ital., *mano*; port., *mão*. — Ety. lat., *manus*.

Tal vous sarro la man que vous la voudrió vèire [seco.

Pro.

Man (A), cév., loc. adv. Promptement, soudain. V. Manès.

MAN, BÉARN., s. m. MAN, ordre, commandement. — CAT., ESP., PORT., *mando*. — ETY. LAT., *mandatum*, par acopoque des deux dernières syllabes.

MANADA, CAST., v. a. Prendre à pleines mains. V. Amanadá.

MANADET, s. m. Petite poignée. — SYN. *manadelo*, *manadoú*. — ETY. dim. de *manado*.

MANADETO, s. f. V. Manadet.

MANADO, s. f. MANADA, poignée, tout ce que la main peut contenir ; *manado de cebos, de rabes, d'espargucs,* botte d'oignons, de raves, d'asperges ; poignée de certains outils ; poignée, espèce de coussinet dont on se sert pour tenir le fer à repasser, quand il est chaud ; on appelle aussi *manado*, qui paraît être une altération de *menado*, la quantité de bestiaux que l'on mène sur un marché ; *à manados*. loc. adv., à poignées. — CAT., ESP., *manada ;* ITAL., *manata*. — ETY., *man*, main.

MANADOU, CARC., s. m. Petite poignée. V. Manadet.

MANAIRO, CÉV., s. f. Hachereau, hache à main, cognée. — BITERR., *pigassoù ;* CÉV., *apio, destrau, piolo*. — ITAL., *mannaia*. — ETY., *man*, main.

MANAMENT, BÉARN., s. m. V. Mandament.

MANANT, s. m. Manant, homme grossier, mal élevé ; autrefois habitant d'un bourg ou d'un village ; paysan. — ETY. LAT., *manentem*, demeurant.

MANARROU, GASC., s. m. et adj. Vagabond, mendiant.

MANASSO, s. f. Grosse et vilaine main. — ETY., augm. de *man*.

MANAT, ado, CAST., adj. Carié, ée ; vermoulu en parlant du bois. M. sign. *cussounat, lamarit*.

MANAT, s. m. Poignée, tout ce que la main peut contenir ; *manat de cebos*, glane d'oignons ; *manat de canbe*, peignon, paquet de chanvre que les cordiers mettent autour de leur taille pour le filer ; *manats*, s. m. p , poignées de mauvais blé, mêlé de graines étrangères que le cribleur jette hors du crible ; grappes, criblures. — ETY., *man*, main.

MANCA, v. a. MANCAR, manquer, ne pas atteindre le but, laisser échapper ce qu'on poursuivait, ne pas réussir dans ce qu'on a entrepris ; ne pas trouver chez elle une personne qu'on va voir ; *mancá uno lèbre, un perdigal*, etc., tirer un lièvre, un perdreau, et ne pas les atteindre ; *se me manco, lou mancarai pas*, il peut compter sur les effets de mon ressentiment ; *la mancá bèlo*, la manquer belle, échapper à un danger ; v. n., faire défaut ; rater, en parlant d'une arme à feu ; s'affaisser, mourir ; faillir, faire banqueroute ; se laisser séduire, en parlant d'une jeune fille ; *s'en manco pla*, il s'en faut de beaucoup ; *s'en es pas mancat de gaire*, peu s'en est fallu ; *mancat, ado*, part., manqué, ée ; *avoucat mancat*, mauvais avocat, — CAT., ESP., PORT., *mancar ;* ITAL., *mancare*. ETY B - LAT., *mancare*, dérivé du lat. *mancus*, imparfait, qui manque.

MANCAMENT, adv. MANCAMEN, manquement, faute ; faiblesse d'une fille qui se laisse séduire ; *aquelo filho a fach un mancament*, cette fille s'est oubliée. — CAT., *mancament ;* ESP., *mancamiento ;* ITAL., *mancamento*. — ETY., *mancá*.

MANCRA, v. a. Emmancher. V. Margá.

MANCHE, s. m. MANCHA, MANGA, manche, partie d'un instrument, d'un outil par laquelle on le tient pour en faire usage. — SYN. *manchoù, margue ;* LIM., *manlie ;* B.-LIM., *mangle ;* GASC., *macho*. — ESP., *manga ;* ITAL., *manica*. — ETY. LAT., *manica*.

MANCHE-DE-COUTEL, s. m. Solen, mollusque acéphale dont la coquille a beaucoup de ressemblance avec un manche de couteau.

MANCHENGUE, GASC., v. a. V. Mantène.

MANCHET, eto, s. et adj. MANC, manchot, ote qui n'a qu'une main, ou qui ne peut se servir que d'une main. — BITERR., *manpot ;* CÉV., *manqué*. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *manco*. — ETY., dim. du Roman *manc*, dérivé du lat., *mancus*, manchot.

MANCHO, s. f. MANCHA, manche, partie du vêtement qui recouvre le bras ; verveux ou truble ; tuyau de cuir, de caoutchouc ou de toile gommée pour faire couler les liquides dans un récipient ; au fig. *se moucá pas am la mancho*, ne pas se moucher avec la manche, être élégant, généreux, faire bien les choses. — CAT., *manega ;* ESP., PORT., *manga ;* ITAL., *manica.* — ETY. LAT., *manica.*

MANCHOU, s. m. V. Manche.

MANCIP, o, s. et adj. MANCIP, MASSIP, pubère, adolescent, e ; jeune garçon, jeune fille. — SYN. *massip.* — ITAL., *mancipio.* — ETY. LAT., *mancipatus.*

MANCIPA, CAST., v. a. EMANCIPAR, émanciper, mettre hors de tutelle ; *se mancipá*, v. r., s'émanciper, prendre trop de liberté. — CAT , ESP., PORT., *emancipar ;* ITAL., *emancipare.* — ETY. LAT., *emancipare.*

MANCO, s. f. Manque, défaut, faute, privation, absence ; *acò n'es pas de manco*, c'est une chose infaillible ; *estre de manco*, être absent, ne pas se trouver à un lieu où l'on devrait être ; *aquèlo lèbre n'èro pas de manco*, ce lièvre était si facile à tirer qu'on ne pouvait pas le manquer ; *sens manco*, loc. adv., sans doute, sans faute, certainement. — SYN. B.-LIM., *monco.* — ETY., s. verb. de *mancá*, manquer.

MANCO, B.-LIM., adj. f. MANCA, gauche, *man manco*, main gauche.— LIM., *manso.* — ETY. ROMAN.. *manc*, du lat. *mancus*, manchot.

MANCOMENT, s. m. V. Mancament.

MANCOU, adv. Moins ; il s'en faut, point, rien ; *pas mancou*, pas même.

MAND (Faire), PROV., v. Faire mine de.

MANDA, v. a. MANDAR, mander, envoyer, faire savoir, instruire par un message, faire venir quelqu'un auprès de soi, lancer ; *mandá uno pèiro*, lancer une pierre ; *mandá un mainage à l'escolo*, envoyer un jeune enfant à l'école ; pour refuser de faire une chose, on dit dans la conversation familière : *i mandi un home*, ce qui veut dire : qu'un autre que moi fasse cette chose ; *mandá*, v. n., T. de fournier, avertir de tenir la pâte prête pour être mise au four. — CAT , *manar ;* ESP., PORT., *mandar ;* ITAL., *mandare.* — ETY. LAT , *mandare.*

MANDADIS, s. m. Envoi. — ETY., *mandá.*

MANDADOU, s. m. Envoyé, messager, ambassadeur ; il signifie aussi envoi, comme *mandadis.* — ETY., *mandá.*

MANDAIRE, airo, MANDAIRIS, s. m. et f. Celui. celle que les fourniers envoient chez leurs pratiques pour les avertir que c'est l'heure de pétrir. — SYN. *mandadoú, mandarel.*— ETY . *mandá.*

MANDALITE, CÉV., s. m. Bretteur, ferrailleur ; c'est aussi une espèce de juron qui peut se traduire par : Diable! Peste ! — TOUL., *mandelate.*

MANDAMENT, s. m. MANDAMEN, mandement. ordonnance d'un supérieur, d'un juge ; instruction pastorale. — BÉARN., *manament.* — CAT.. *manament ;* ESP., *mandamiento ;* ITAL., *mandamento.* — ETY., *mandá.*

MANDAREL, ello, QUERC., s. m. et f. Entremetteur, euse ; CAST., garçon fournier qui avertit les pratiques de tenir leur pâte prête.— SYN. *mandaire* pour cette dernière acception. — ETY., *mandá.*

MANDAT, s. m. MANDAT, mandat, procuration, billet qu'un débiteur remet à son créancier sur une personne qui est sa débitrice ; CÉV , convoi funèbre. — CAT., ESP., ITAL., *mandato ;* PORT., *mandado.* — ETY. LAT., *mandatum.*

MANDATARI, s. m. Mandataire, procureur-fondé. — CAT., *mandatari ;* ESP., PORT., ITAL , *mandatario.*— ETY., *mandat.*

MANDATIER, PROV., s. m. Semonceur, celui dont la fonction est de porter des billets pour certaines convocations, particulièrement pour les cérémonies funèbres. — ETY., *mandat.*

MANDELATE. TOUL , s. m. Bretteur ; c'est aussi une espèce de juron. V. Mandalite.

MANDESPIRAN, TOUL. Espèce de juron : Diable ! Peste !

MAN-DESSUS, MAN-DEJOUT, B.-LIM. Jeu d'enfant, connu sous le nom de pied-de-bœuf. — Cév., m. sign. *pateto-un*.

MANDIA, MANDIALHO, MANDIANALHO, MANDIANT, MANDICITAT, V. Mendiá, Mendianalho, Mendiant, Mendicitat.

MANDIL, TOUL., s. m. Petite camisole pour les enfants au maillot.

MANDILHO, QUERC., s. f. Mendicité, misère.

.... Per maridá ma filho,
Li me trobou' n partit reduit à la MANDILHO.
SCATABRONDA

MANDINADO, LIM., s. f. V. Matinado.

MANDO, CAST., s. f. Point où l'on débute au jeu de mail.

MAN-D'OBRO, s. f. Main-d'œuvre, travail d'un ouvrier, façon d'un ouvrage. — ETY., *man*, main, et *obro*, œuvre, ouvrage.

MANDRAGORO, s. f. MANDRAGORA, mandragore, pl. de la fam des Solanées, à fleurs violettes, d'une odeur et d'une saveur désagréables.

Mandragora fay dormir.
BREV. D'AMOR.

MONTP., *mandrigoula* ; B.-LIM.. *motogó*.— CAT., ESP., PORT., *mandragora* ; ITAL., *mandragola*. – ETY. LAT., *mandragora*, de μανδραγόρας.

MANDRASSO (A la), CÉV., loc. adv. Sans se gêner, nonchalamment, tout simplement; gauchement.

MANDRAT, CÉV., TOUL., s. m. Renard, renardeau ; au fig. *fin madrat*, fin matois, rusé compère. — SYN. *mandre*. — ETY., *mandra*, renard.

MANDRE, CÉV., PROV., adj. Fin, rusé pendard ; mendiant. — SYN. *mandrat*. — ETY., *mandre*, ancien nom du renard.

MANDRE, s. m. V. Mandro.

MANDRE, MANDRI, s. m Mandrin ; manche ; tourillon de l'arbre horizontal de certaines machines. — SYN. *margoul*, *margoulhèro*.

MANDREN, s. m. Brigand, vaurien. — SYN. *mandrin*. — ETY., *Mandrin*, fameux chef d'une bande de voleurs, et de contrebandiers, roué à Valence en 1755.

MANDRENALHO, s. f. Les brigands, les vauriens, en général ; bande de voleurs de grand chemin. — ETY., *mandren*.

MANDRIASSO, PROV., s. f. Goujat, homme amolli, fainéant.

MANDRIGOULA, MONTP., s. f. V. Mandragoro.

MANDRIL, s. m. Douille, trou d'un outil de fer destiné à recevoir un manche de bois.

MANDRILHO, s. f. Mandille, ancienne casaque de laquais; vieille robe, manteau de bohémien.

MANDRIN, s. m. V. Mandren.

MANDRIN, s. m. Mandrin, poinçon dont les serruriers se servent pour percer le fer à chaud ; pièce sur laquelle les tourneurs et les tabletiers assujétissent les ouvrages qui ne peuvent être tournés entre les pointes.

MANDRINA, v. a Mandriner, mettre sur ou dans le mandrin, l'objet qu'on veut travailler ; percer une pièce de fer avec le mandrin. — ETY., *mandrin*.

MANDRINEJA, v. n. Faire le métier de mandrin, de brigand, voler sur les grands chemins. — ETY., *mandrin*,

MANDRO, TOUL., s. f. Renard ; au fig. *uno vielho mandro*, une vieille rusée ; CÉV., mendiante, valide et paresseuse ; méchante femme, entremetteuse; ALB., serpent.

MANDROU, CÉV., s. m. Manivelle. — ETY. LAT., *manubrium*.

MANDROUNEJA, CÉV., v. n. Mendier quoiqu'on puisse gagner sa vie en travaillant ; faire le métier d'entremetteuse. — ETY., *mandrouno*.

MANDROUNO, CÉV., s. f. Mendiante valide ; entremetteuse. — ETY., *mandro*.

MANDUCO, PROV., s. f. Femme qui ne pense qu'à manger. — ETY. LAT., *manducare*, manger.

MANE, BÉARN., s. f. Brebis qui n'a pas produit. — SYN. *mano*. V. Magnèiro *et* Maniero.

MANE, s. m. *Tout lou mane del jour*, toute la durée du jour ; on dit aussi : *tout lou sante mane del jour* ; CÉV., *toul-lou-sant-clame-dau-jour* ; GASC., *tout lou marme del jour*. — SYN. *manne*.

MANEA, PROV., v. a. V. Manejá.

MANECH, s. m. Petite pelotte de graisse que l'on sent à la main près de la naissance de la queue des veaux, des bœufs, des moutons ; on dit d'une personne grasse : *i a de manech*. — ETY., s. verb. de *manejá*.

MANECHAU, PROV., s. m. V. Manescau.

MANEFIC, ica, MONTP., adj. MAGNIFIC, magnifique. — CAT., *magnific* ; ESP., PORT., ITAL., *magnifico*. — ETY. LAT., *magnificus*.

MANEFLAIRE, o, CAST, s m. et f V. Manèfle.

MANEFLARIÈ, CAST., CÉV., s. f. Flagornerie, action de caresser une personne et de l'indisposer contre une autre par de faux rapports. — SYN. *manèflo* ; PROV., *manelarié*. — ETY., *manèfle*.

MANÈFLE, o, s. m. et f. Flagorneur, euse ; celui, celle qui flatte une personne en lui faisant de faux rapports dans le dessein de nuire à autrui ; délateur, suborneur ; maquereau.— SYN. *maneflaire*, *manèu*. — CAT., *manefia*.

MANEFLEJA, CÉV., v. n. Jouer le rôle de flagorneur, de rapporteur, de suborneur ; faire l'hypocrite, le patelin ; médire, calomnier. — ETY., *manèfle*.

MANÈFLO, CÉV., s. f. Flagornerie, médisance, commérage. — SYN. *maneflariè*.

MANEGA, AGEN., v. a. V. Manejá.

MANÈGO, GASC., s. f. Manche, manche d'habit ; manche de charrue. — CAT., *manega*. — ETY. LAT., *manica*.

MANÈI, LIM., sorte d'interj. Mais non ! *machèi, manèi !* mais si, mais non ! — ETY., syncope de *ma non ei*, *ma si ei*, mais cela n'est pas, mais cela est.

MANEJA, v. a. MANEJAR, manier, palper, toucher à pleine main ; *pla manejá un autis*, se servir adroitement d'un outil. — SYN. *manèá*, *manegá* ; B.-LIM., *moniá*.— CAT., ESP., PORT., *manejar* ; ITAL., *maneggiare*.— ETY. LAT., *manicare*.

MANEJA, CAST., v. n. Etre gras, asse ; avoir une pelotte de graisse à la naissance de la queue, en parlant des animaux de boucherie.

MANEJAIRE, s. m. MANEJAIRE, celui qui aime à manier, à palper. — ETY., *manejá*.

MANEJAMENT, s. m. Maniement. — ITAL., *maneggiamento* — ETY., *manejá*, et le suffixe, *ment*.

MANEJAT, s. m. Ficelle dont on se sert pour coudre les ouvrages de sparte.

MANEJATIOU, ivo, adj. Maniable. — ETY., *manejá*.

MANEJE, **MANEJI**, s. m. Manége, art de dresser les chevaux ; lieu où on les dresse et où l'on donne des leçons d'équitation ; au fig. certaines manières d'agir adroites et artificieuses. — ESP., PORT., *manejo* ; ITAL , *maneggio*. — ETY., s. verb. de *manejá*, manier.

MANEJETO, PROV., s. f. Poignée de fer à double crochet pour saisir la marmite sur la crémaillère. — ETY., dim. de *manejo*.

MANEJO, PROV., s. f. Anse d'un chaudron, d'une marmite, d'un panier, etc. — SYN. *carbo*, *manelho*, *manilho*. — ETY., s verb. de *manejá*.

MANEJOUN, PROV., s. m. Petite anse. — ETY., dim. de *manejo*.

MANEL, èlo, CÉV., adj. Maniable, doux, franc, traitable, apprivoisé ; il se prend en bonne part, tandis que *manèu*, qui est le même mot, à une acception toute différente, et est synonyme de *manèfle*. — SYN. QUERC., *monel*. — ETY., *man*, main. qui est à la main.

MANEL, CAST., s. m. Rouleau ; *manel de coutoù*, *de lano*, rouleau de coton, de laine. — ETY., *man*, main.

MANELA, PROV., v. n. Faire le patelin. — SYN. *manelhá*, *maneflejá*. — ETY., *manèu*, patelin.

MANELARIÉ, PROV. s. f. Cajolerie, flagornerie, flatterie. — SYN. *manelun, maneflariè.* — ETY., *manelá.*

MANELHA, PROV., V. n. V. Manelà.

MANELHA, v. a. Mettre une anse à un chaudron, à une marmite, etc. — ETY., *manelho*, anse.

MANELHETO, PROV., s. f. V. Manilheto.

MANELHO, s. f. Anse d'un chaudron, d'un panier, etc.; *manelho de massoù*, pince, SYN. *manualo.* V. Manilho.

MANELHOUN, PROV., s. m. Anneau soudé à chaque côté d'un chaudron, d'une marmite, où vient s'accrocher l'anse. — ETY., dim. de *manelho*, anse.

MANÈLO, CÉV., s. f. Glane ou poignée d'épis ramassés dans les champs moissonnés ; CAST., poignée de filasse, de chanvre, d'étoupes.— ETY., *man*, main.

MANELUN, PROV., s. m. Cajolerie, flagornerie. V. Manelariè.

MANENO, s. f. Il ne s'emploie qu'avec le verbe *faire ; faire maneno*, flatter, flagorner, faire le patelin. — Ce mot dérive probablement de *manèu*, flagorneur.

MANES, adv. MANES, sur-le-champ, soudainement. — SYN. *manné* , *à manné*, *à man, de manès.*

MANESCAU, PROV., s. m. MANESCAL, maréchal-ferrant. — SYN. *manechau.* — CAT., ESP., *mariscàl ;* ITAL., *maniscallo.* — ETY. B.-LAT., *mariscalcus.* V. Marechal.

MANETE, BÉARN., s. f. V.

MANETO, s. f. Menotte, petite main, main d'enfant ; *maneto caudo*, jeu de la main chaude ; CÉV., jeu du pied-de-bœuf, jeu des quatre-coins ; *manetos*, s. f. p., menottes, fers avec lesquels on lie les mains des prisonniers. — SYN. *manine, manote, manoto, manoù, manoun, manouno, menoto.* — CAT., *manela ;* ITAL., *manina.* — ETY., dim. de *man.*

MANETOS, s. f. p. Chèvrefeuille ordinaire, V. *Maire-siouvo ;* orchis ou satyre noir, *Orchis nigra*, pl. de la fam. des Orchidées dont la fleur ressemble à une fraise ; TOUL., clavaire corralloïde ou menotte, ganteline, tripette, cheveline, barbe-de-bouc. *Clavaria corralloïdes*, champignon composé d'un grand nombre de rameaux glabres qui s'entrelacent sans s'emboucher l'un dans l'autre. — SYN. *manetos flouridos, tripeto, galinolo, galinoro, becudo, barbo, bouchibarbo*, clavaire corralloïde.

MANÈU, s. m. Flagorneur, flatteur, patelin, fourbe, hypocrite, celui qui dans une troupe de travailleurs fait méchamment des rapports au maître contre ses camarades ; suborneur, maquereau. V. Manèfle.

.... Aprenez qu'un MANÈU
Vièu toujour eis despens doù matoù que l'escouto.
D'ASTROS-D'AIX, Fablos.

MAN-FADADO, PROV., s. f. Pince emmanchée dont on se sert pour retirer les objets qu'on a laissé tomber dans l'eau.

MANGANIER, ièro, PROV., s. m. et f. Marchand, e, de pain, revendeur de pain. — SYN. *magaynier, mangounier.*

MANGLE, B.-LIM., s. m. Manche. V. Margue.

MANGOUNARIÉ, CÉV., s. f. Regrat des menues denrées, petit négoce qui consiste à revendre en détail et de seconde main certaines denrées, des grains, du charbon, etc. — SYN. *revendariè.* — ETY. B.-LAT., *mangonare*, trafiquer, du lat., *mango*, maquignon.

MANGOUNIER, CÉV., s. m. Regrattier, celui qui vend en détail et de seconde main de menues denrées. — SYN. *maganier, manganier*, revendeur de pain ETY. B.-LAT., *mangonare*, trafiquer.

MANI, MANIDO, s. m. et f. V. Manit.

MANIA, v. a. Manier, V. *Manejá.* Dans le Var, il signifie ensorceler.

MANIAC, aco, s. et adj. MANIAC, maniaque, possédé de quelque manie, fantasque, original, bizarre. — ESP., PORT., ITAL., *maniaco.* — ETY. LAT., *maniacus.*

MANIAIRAL, CAST., s. m. Manche de

fléau à battre le blé. — Syn. *manièiral.*

Manibèu, gasc., s. m. Baliveau, arbre réservé dans la coupe d'un bois taillis. — Ce mot est probablement une altération de baliveau, et est mis pour *balivèu*.

Maniclo, s. f. Manique, espèce de gant que les cordonniers se mettent à la main pour ne pas se blesser ; il signifie aussi clique, coterie ; *es de la maniclo*, il est de la clique ; *efant de la maniclo*, enfant de la balle. — Esp., port., *manopla ;* ital , *manopola*, manique. — Ety. lat., *manicula*, dim. de *manica.*

Manida, **Manido**, s. f. Jeune fille. V. Manit.

Manidé, **Manidet**, **Manideto**, s. m. et f. Jeune garçon, jeune fille. — Syn. *manidoù, manidouno.* — Ety., dim. de *manit*, *manido.*

Manidou, **Manidoun**, **Manidouno**, s. m. et f. V. *Manidé ;* les gardeuses de cochons se servent de ce mot pour les appeler.

Manièiral, cast., s m. V. Maniairal.

Manièirat, ado, adj. Maniéré, ée, plein d'affectation dans ses manières. — Syn. *manierat, manièirous*, b.-lim., *monièiroú.* — Ety., *manièiro.*

Manièiro, **Manièro**, s. f. Manieira, maniera, manière, sorte, forme, façon, moyen particulier de faire une chose, façon de dire, de faire, habitude; affectation. — Syn. *mainiéro, monièiro.* — Cat., esp., *manera ;* port., *maneira ;* ital., *maniera.* — Ety. b.-lat., *maneria,* dérivé de *manus*, main.

Manièirous, o, b.-lim., adj. V. Manièirat.

Manier, ièiro, adj Manier, à main, fait pour la main, qu'on porte à la main ; au fig. maniable, apprivoisé. — Esp., *menero ;* ital., *maniero.* — Ety , *man*, main.

Manierat, ado, adj. V. Manièirat.

Maniero, prov., s. f. V. Manièiro.

Maniero, prov., s. f. Brebis qu'on a privée de son agneau V. Magniéro.

Manifassier, ièiro, adj. Adroit, e qui fait beaucoup de choses avec ses mains, sans les avoir apprises ; au fig. fin, rusé. — Ety., *man,* main, et *fassier*, qui fait.

Manifesta, v. a. Manifestar, manifester, découvrir, mettre au grand jour — Cat., esp., port., *manifestar;* ital., *manifestare.* — Ety. lat., *manifestare.*

Manifestacièu, **Manifestacioun**, s. f. Manifestation. — Cat., *manifestació ;* esp., *manifestacion;* port., *manifestaçào ;* ital., *manifestazione.* — Ety. lat., *manifestationem.*

Manifeste, o, adj. Manifest, manifeste, évident. — Cat., *manifest ;* esp., *manifiesto ;* port., ital , *manifesto.*— Ety. lat., *manifestus.*

Manifestoment, adv. Manifestament, manifestement, évidemment. — Cat., *manifestament ;* esp., *manifiestamente;* port., ital., *manifestamente.* — Ety., *manifesto*, et le suffixe, *ment.*

Manigansa, v. a. Manigancer, tramer secrètement quelque petite intrigue. — Ety., *maniganso.*

Maniganso, s. f. Manigance. — Syn. *maliganso*, f. a.

Manigat, ade, béarn., adj. Qui a du manège, fin. découplé.

Maniglo, gasc., s. f. Mauvais ustensile, mauvais instrument hors d'usage ; ce mot, quoiqu'il ait une signification différente, est le même que *maniclo*. manique.

Manigueto, prov., s. f. Graine de paradis, pl. de la fam. des Amomées. — Syn. *grano de paradis.*

Maniguièiro, cév., s. f. Enceinte de branchages pour arrêter le poisson des étangs. V. Bourdigo.

Manilheto, s. f. Petite anse. — Syn. *manelheto, manilhoun.* — Ety., dim. de *manilho.*

Manilho, s. f. Anse d'un vase, d'un chaudron, d'un panier, oreille d'une écuelle ; portant d'une malle, d'un coffre ; poignée qu'on met au bout d'un manche. — Syn. *manelho.* — Ety., *man,* main.

MANILHOUN, s. m. Petite anse. — Syn. *manilheto*. — Ety., dim. de *manilho*.

MANIN, prov., s. m Valet, plat valet ; il signifie aussi, chaudronnier. V. Magnin.

MANINE, béarn., s. f. Petite main. V. Maneto.

MANIO, s. f. Mania, manie. — Cat., esp., port., ital., *mania*,— Ety. lat., *mania*.

MANIPOLO, cév., prov., s. f. Tour de passe-passe, filouterie, tromperie ; *faire la manipolo*, filouter. — Ety., ce mot est le même que *manipule*, d'où dérive le verbe *manipuler*, opérer avec la main.

MANIPOU, MANIPOUL, cast., cév., s. m. Manche de charrue.

MANIT, MANIDO, cév., s m. et f. Jeune garçon, jeune fille, petit en général ; *manit-manil*, ou *mani-mani*, très-petit ; c'est aussi le cri dont se servent les gardeuses de pourceaux pour les appeler.— Cast., *mainil, mainido* ; gasc., *menig, igo* ; béarn., *menit, ide*. — Ety., *man*. main.

MANITORTO, cév.. toul., s f. Jeu de la main-torte, qu'on fait en renversant la paume de la main. — Ety., *man*, main, et *torto*, tordue.

MANIVÈLO, s. f. Manivelle. — Port., *manivella* ; ital., *manovella*.

MANJA, v. a. Manjar, manger ; au fig. *manjá las paraulos*, bredouiller ; *manjá soun bé*, se ruiner ; *manjá soun blat en herbo*, dépenser ses revenus avant de les avoir ; *de qu'as manjat à toun dejuná ?* sur quelle herbe as-tu marché ce matin ? façon de parler pour demander à quelqu'un la cause de sa mauvaise humeur ; *manjá*, v. n., démanger ; *se manjá*, v. r., se chagriner excessivement. — B.-lim., gasc., *minjá* ; béarn., *minyá* ; dauph., *migiè*. — Cat., *menjar* ; esp., port., *manjar*; ital., *mangiare*. — Ety. lat., *manducare*.

MANJA, s. m. Manger, ce qu'on mange, ce dont on se nourrit, mets ; *la becasso es un bon manjá*, la bécasse est un bon manger ; *ne perdrá lou béure e lou manjá*, il en perdra le boire et le manger, phrase qui s'applique à une personne absorbée par un grand travail, ou dominée par une passion.

MANJABLE, o, adj. Mangeable, qui est bon à manger. — Syn. *manjadis, manjatiboul* ; béarn., *minyadé, minyadis*. — Ety., *manjá*.

MANJADIS, isso, adj. V. Manjable.

MANJADOU, MANJADOUR, s. m. Auge d'une cage où l'on met la nourriture des oiseaux ; cast., mangeoire, crèche. — Syn. *manjadouiro*. — Ety., *manjá*.

MANJADOUIRE, ouiro, s. m. et f. Manjador, mangeur, euse, goinfre ; au fig. dissipateur. — Syn. *manjaire, manjorla, manjouin* ; béarn.. *minyadoù, oure*. — Cat., *menjador* ; ital., *mangiatore*. — Ety., *manjá*.

MANJADOUIRO, s. f. Manjadoira, mangeoire, crèche. — Syn. *manjadoù* ; gasc., *minjadèro* ; b.-lim., *minjodouiro* ; prov., *manjouiro*. — Cat., *menjadora* ; port., *menjadoura* ; ital., *mangiatoia*. — Ety., *manjá*.

MANJADURO, s. f. Mangeure, l'endroit d'un pain, d'une étoffe, etc., mangé par les chats ou les chiens, rongé par les rats ; *manjaduro de nièiros, de cimes*, piqûre de puces, de punaises. — Ety., *manjá*.

MANJAIRE, o, s. m. et f. Mangeur, euse. V. Manjadouire.

MANJALHO, cast., s. f. V. Manjilho.

MANJAMENT, s. m. Manjament, manducation, action de manger ; consommation ; démangeaison ; au fig. inquiétude vive et prolongée ; exaction par laquelle on ruine les pauvres gens. — B.-lim., *minjoment*. — Cat., *menjament* ; ital., *mangiamento*. — Ety., *manjá*.

MANJANSO, s. f. Vermine en général, poux, puces, punaises, etc. ; au fig. mauvaises herbes qui infestent les terres. — Cast., *manjiousso* ; gasc., *minjanso* ; béarn., *minyanse*. — Ety., *manjá*.

MANJAREL, cév., adj. m. *Amour man-*

jarel, amour intéressé, l'opposé de l'amour platonique. — Ety., *manjá*

Manjario, s. f. Mangerie, action de manger beaucoup ; au fig. frais de procès, de chicanes ; exactions. — Syn. *minjerio*. — Ety., *manjá*

Manjasou, s. f. Démangeaison. — Syn. *manjoun*. V. Demanjasoú.

Manjat, ado, part. Mangé, ée ; usé, en parlant d'un vêtement ; émoussé, en parlant d'un outil ; au fig. ruiné.

Manjatiboul, cév., adj. V. Manjable et Manjioú.

Manjèiras, prov., s. m. Mangeur, dissipateur, vaurien. — Syn. *manjaire*. — Ety., *manjá*.

Manjeyou, prov., s. f. V. Mangilho.

Manjigoutia, prov., v. n. V. Manjuquejá.

Manjilho, s. f. Mangeaille, les vivres en général ; provisions de bouche ; ce qu'on donne à manger aux animaux. — Syn. *manjalho*, *manjeyoú* ; béarn., *minyalhe* ; querc., *mongilho* — Ety., *manjá*.

Manjina. cast., v. a. Inquiéter, tourmenter, taquiner. — Ety., sorte de fréquentatif de *manjá*, avec un sens figuré.

Manjiou, iouvo, **Manjiévo**, adj. Appétissant, e. — Syn. *manjatiboul*,

Manjiousso, cast., s. f. V. Manjanso.

Manjo-crucifis, toul., s. m. Hypocrite, cafard, faux dévot. — M. sign. *manjo-sants*.

Manjo-fabos, s. m. Bredouilleur, celui qui en parlant semble avoir la bouche remplie de fèves. — Syn. *bargatier*, *bergatier*, *chapo-fraisos*.

Manjo-fangos, s. m. Tramontane, mistral, vents qui sèchent promptement la boue, et qu'on appelle aussi *lèco-fangos*.

Manjo-fourmigos, s. m. V. Fourmigo-lioun.

Manjo-goulado, prov., s. f. Mornifle, coup de la main sur le visage.

Manjo-mèco, s. m. Morveux, euse. — Ety., *manjo*, qui manje, *mèco*, la morve qui descend de son nez jusqu'à la bouche.

Manjo-mel, **Manjo-mèu**, s. m. Guêpier, oiseau. V. Serenat.

Manjo-merdo. s. m. Nom commun à plusieurs insectes du genre géotrupe (mot dérivé du grec, qui signifie fouiller la terre avec les pieds), tels que le géotrupe stercoraire, qu'on trouve ordinairement dans les bouses de vache, et le géotrupe phalangiste, très-commun dans nos contrées, appelés tous les deux, *fouille-merde*. On donne aussi le nom de *manjo-merdo* à la saupe, poisson de la Méditerranée.

Manjo-nescis, cév., s. m. Attrape-nigaud. — Ety., *manjá*, gruger. *nescis*, les niais.

Manjo-paures, s. m. Celui qui ruine les pauvres, usurier, prêteur sur gages.

Manjo-peros, s. m. On donne ce nom à plusieurs insectes coléoptères qui se nourrissent de fruits ; au capricorne ou cérambix noir ; au capricorne musqué, V. *Manjo-rosos*, et au cerf-volant ou lucane cerf, appelé aussi, *curo-peros*.

Manjo-quan-n'a, s. m. Un mort-de-faim, un homme qui n'a pas de quoi vivre. — Béarn., *minje-quoannas*, *minye-quoannas*. — Ety., *manjo*, qui mange, *quand n'a*, quand il a de quoi manger.

Manjorlo, cast., s. m. Goinfre. V. Manjadouire.

Monjo-rosos, cév., s. m. Capricorne musqué, *Cerambix moschatus*, insecte coléoptère de la fam. des Xylophages, qui se nourrit sur le saule, et répand une odeur de rose, quoiqu'il ne se nourrisse pas de cette fleur, comme le ferait croire son nom. On l'appelle improprement, *manjo-peros*. — Plusieurs espèces de cétoines portent le nom de *manjo-rosos* : la cétoine dorée, la cétoine brillante, la cétoine stictique, la cétoine morio.

Manjos, gasc, s. f. p. Repas. festin. — Ety., *manjá*.

Manjo-sants, s.m. V. Manjo-crucifis.

MANJOUIN, ouina, MONTP., s. m. et f. Goinfre. V. Manjadouire.

MANJOUN, PROV., s. m. Démangeaison; grande envie. — SYN. *manjour*. V. Demanjasoù.

MANJOUNIA, PROV., v. a. Donner des démangeaisons. — ETY., *manjoun*.

MANJOUIRO, PROV., s. f. Mangeoire. V. Manjadouiro.

MANJOUQUEJA, v. n. V. Manjuquejá.

MANJOUR, PROV., s. m. V. Manjoun.

MANJOUTIA, PROV., v. n. V. Manjuquejá.

MANJUFEJA, CÉV., v. n. V.

MANJUQUEJA v. n. Pignocher, manger négligemment et à petits morceaux, manger sans appétit. — SYN. *manjouquejá, manjouliá, besuquejá*. — ETY., *manjá*.

MANLEVA, v. a. MANLEVAR, emprunter. — SYN. *mallevá*, *malebá*; GASC., *maleouá;* B.-LIM., *molevá*. — CAT., *manllevar*. — ETY. LAT., *manu levare*.

MANLEVADO, s. f. T. de jurisp. Mainlevée, acte qui lève l'empêchement résultant d'une saisie, d'une opposition, d'une inscription hypothécaire. — ETY., *man*, main et *levado*, levée.

MANLEVAIRE, s. m. Emprunteur. — TOUL., *malebaire* — ETY., *manlevá*.

MANLEVAMENT, s. m. MANLEU, emprunt. — ETY., *manlevá*.

MANLIE, LIM., s. m. Manche. V. Manche.

MANNA, CAST., v. a. Arranger, mettre en ordre, soigner; *mannat*, *ado*, part., bien arrangé, ée, propre, soigné; par ext. parfait, e; gentil, gentille.

MANNE (A), CAST., CÉV., loc. prép. Sur le point, prêt à; *èro à manne de parti*, il était sur le point de partir. — SYN. *à man*.

MANNE, adv. Soudainement. V. Manès.

MANNO (Herbo à la), PROV., s. f. Glycérie flottante, *Glyceria fluitans*, pl. de la fam. des Graminées — SYN. *broulho*.

MANNO, s. f. MANNA, manne, nourriture miraculeuse que Dieu envoya aux Israëlites dans le désert; espèce de suc concret qui découle naturellement, ou par incision de certains végétaux. — CAT., *manna;* ESP., *mana;* PORT., ITAL., *manna*. — ETY. LAT., *manna;* grec, *μάννα*.

MANNO ou **MANNO DE TERRO**, s. f. Digitaire sanguin, *Digitaria sanguinalis*, pl. de la fam. des Graminées. — SYN. *sauno-garri, canaboù*.

MANNO-MARGARIDO, CAST., s. f. Iberide pinnée. V. Lensoulado.

MANO, TOUL., s. f. Brebis stérile. V. Mane, Magnèiro.

MANOBRO, s. m. Manœuvre, aide-maçon, aide-carreleur. — CAT., *manobre;* ITAL., *manovale*. — ETY. B.-LAT., *manu opera*

MANON, DAUPH., s. m. Paquet de chanvre. — SYN. *manoun, manoul*.

MANOTE, **MANOTO**, **MANOU**, **MANOUN**, s. V. Maneto.

MANOU, CÉV., s. m. (manòu). Maison ou métairie neuves. — ETY., *ma*, maison, métairie, et *nòu*, neuf.

MANOUFLO, PROV., s. f. Moufle, gant où il n'y a pas de séparation pour les doigts, excepté pour le pouce.

MANOUIÉRO, PROV., s. f. Cep de vigne; rangée de ceps. — SYN. *tiero*.

MANOUL, s. m. Paquet, botte, trousseau; paquet de tripes; glane d'aulx, d'oignons. — SYN. *manoulho*. — ETY., *man*, main.

MANOULHO, CAST., s. f. V. Manoul.

MANOUN, PROV., s. m. Assemblage de plusieurs choses attachées ou enveloppées ensemble; *manoun de broquetos*, botte d'allumettes; *manoun de canbe*, paquet de chanvre. — SYN. *manon, manoul*

MANOUNO, s. f. V. Maneto.

MANPOT, BITERR., s. et adj. Manchot. V. Manchet.

MANQUÉ, **MANQUET**, CÉV., s. et adj. Manchot. V. Manchet.

MANQUICO, **FA MANQUICO**, CAST., v. n. Faire l'école buissonnière, ne pas aller

à l'école pour courir les champs. — Biterr., *faire safran ;* prov., *faire un plantier*.

MANREGO, agen., s. f. Patraque, mauvaise montre, machine usée; au fig. personne indolente, souffrante.

MANSANO, s. f. T. de bourrelier. Grosse courroie en forme d'anneau, placée au bas d'un collier de charrette, dans laquelle passent les traits de corde de l'attelage; quand ce sont des chaînes de fer qui servent de traits, on arrête le crochet qui les termine à ce qu'on appelle le *mansilhoù*.

MANSAU, gasc., s. m. Métayer.— Ety., Roman, *mansa*, métairie.

MANSE, o, lim., s. et adj. Manc, gauche, *ma manso*, main gauche. V. Manco.

MANSIA, prov., v. a. Menacer. V. Menassá.

MANSILHOU, s. m. T. de bourrelier. Courroie qui entoure le collier du limonier et qui reçoit le crochet de la chaîne qui tient lieu de traits. — Ety., sorte de diminutif de *mansano*.

MANSO, prov., s. f. Génisse, jeune vache qui n'a pas encore porté. V. Junègo.

MANT, o, adj. collect. Mant, maint, e. — Béarn., *mantü, e ;* gasc., *mant-un, uno*. — Anc. ital., *mante*.

MANTAL, biterr., s. m. Tablier ; au fig. *mantal de tino*, ivrogne. — Ety., altér. de *davantal*, par l'aphrérèse de la première syllabe, et le changement du *v* en *m*.

MANTAU, agat., s. m. V. Mantal.

MANTE, béarn., s. f. Mante, couverture de cheval. V. Manto.

MANTEL, s. m. Mantel, manteau; *mantel de prenso*, couvercle de pressoir qui se met au-dessus du marc pour le contenir pendant la pression. — Syn. *mantèu, mantou, mantoul*. — Anc. cat., *mantell ;* esp., *manteo ;* port., *manto ;* ital., *mantello*. — Ety. lat., *mantellum*.

En hiber quites pas toun mantel
Ni per horre, ni per bel.

Pro.

MANTELET, s. m. Mantelet, manteau à l'usage des femmes ; au fig. *fa lou mantelet*, traîner l'aile en parlant d'un oiseau blessé, vieux ou malade ; on dit dans le même sens d'un poulet qui traîne l'aile : *es emmantelit*. — B.-lim., *montelet*. — Ital., *mantelletto*. — Ety., dim. de *mantel*.

MANTÈNE, v. a. Mantener, maintenir, soutenir un poids ; au fig. protéger, soutenir, défendre; *mantène lou boun drech*, défendre le bon droit ; affirmer, soutenir ce qu'on a avancé ; *se mantène*, v. r., se conserver dans un bon état de santé, demeurer dans le même état ; *mantengut, udo*, part. maintenu, e. — Syn. *manchengue, mantengue, manteni, manthiè*. — Cat., esp., *mantener ;* ital., *mantenere*. — Ety., *man*, main, et *tène*, tenir en main, ne pas lâcher.

MANTENÈIRE, s. m. Manteneire, mainteneur, celui qui maintient, soutient; nom donné aux sept mainteneurs des Jeux floraux, en 1324, et aujourd'hui aux membres de l'académie de ce nom, existant à Toulouse. — Le *felibrige* ou association des poètes écrivant en langue d'oc a aussi des mainteneurs, qui sont les membres d'une *maintenance*, V. Mantenenso. — Ety., *mantène*.

MANTENENSO, s. f. Mantenensa, action de maintenir, de soutenir, de défendre, de protéger. — Dans l'association des félibres, on appelle *mantenenso* la réunion des poètes d'un des grands dialectes de la langue d'oc, présidée par le syndic ou le vice-syndic. — Anc. esp., *mantenencia*. — Ety., *mantène*.

MANTENENT, adv. Mantenent, maintenant, immédiatement, dès à présent. — Cat., *mantenent ;* esp., *mantiniente ;* ital., *mantenente*. — Ety., part. prés de *mantène*, pris adverbialement.

MANTENGUE, gasc., v. a V. Mantène.

MANTENI, prov., v. a. V. Mantène.

MANTÈU, s. m. V. Mantel.

MANTHIÈ, béarn., v. a. V. Mantène.

MANTILHO, s. f. Mantill, mantille, sorte de mantelet ; il signifie aussi le-

vier. — CAT., ITAL., *mantellina* ; ESP., *mantilla* ; PORT., *mantilha*. — ETY., dim. de *manto*.

MANTIO, PROV., s. f. Sac de peau où les gens de la montagne tiennent la farine.

MANTO, s. f. MANTA, mante, espèce de manteau de femme ; grand voile noir qu'elles portent dans les cérémonies de deuil. — ESP., PORT., ITAL., *manto*. — ETY. LAT., *mantum*.

MANTOS-FES, adv. compos. Maintes fois. — SYN. *mentèi-fès*. — ETY., *mantos*, maintes, et *fès*. fois.

MANTOT, PROV., s. m. Petit manteau de femme. — ETY., dim. de *manto*.

MANTOU, **MANTOUL**, s. m. V. Mantel.

MANTOULA (Se), CAST., v. r. Se couvrir d'un manteau. — ETY., *mantoul*.

MANTU, e, **MANT-UN**, uno, adj. Maint, e. V. Mant.

MANTUZA. CAST., v. a. et n. Continuer, poursuivre un ouvrage commencé, travailler avec persévérance et sans se rebuter. — En Roman, *mantuzar* a un tout autre sens, il signifie manier, prendre avec la main.

MANUAL, o, adj. MANUAL, manuel, elle, qui se fait avec la main, qui est à la portée de la main. — CAT., ESP., PORT., *manual*; ITAL., *manuale*.— ETY. LAT., *manualis*.

MANUALO, s. f. Anspect, pince, espèce de levier; manuelle, outil de cordier, servant à tordre les cordes. — M. éty. que le mot précédent.

MANUGUETA, MONTP., s. f. Origan vulgaire ou marjolaine sauvage. V. Majourano sauvajo.

MANUGUETO, s. f. Petit calament, ou calament chataire, *Calamintha nepeta*, pl. de la fam. des Labiées ; M. nom, le calament officinal, appelé aussi, *calament de colo*, même famille.

MANUGUETO, PROV., s. f. Tuyau d'une manche servant à faire aller le vin des cuves dans les tonneaux, et des tonneaux dans les petites futailles.

MAOUN, **MAOUNA**, **MAOUNAGE**, **MAOUNAIRE**. V. Maloun, Malouná, Malounage, Malounaire.

MAQUÈIROU, CÉV., s. m. Meurtrissure, ecchymose. V. Macaduro.

MAR, s. m. MAR, mer, la vaste étendue d'eau salée qui baigne toutes les parties de la terre; *mar-souto-aiguo*, mer agitée, houleuse avec calme plat ; au fig. *fa mar e mount*, faire monts et merveilles. — CAT., ESP., PORT., *mar* ; ITAL., *mare*. — ETY. LAT., *mare*.

MAR, CÉV., s. m. Maîtresse branche d'un arbre. V. Marc.

MAR, s. m. Mardi, V. Dimars.

MARAGE, s. m. MARAGE, plage, côte, littoral. — ETY., *mar*, mer.

MARAGNO, s. f. V. Malandro.

MARAGOUIN, s. m. Altér. de *baragouin*. V. ce mot.

MARAISE, PROV., s. m. V. Malaise.

MARAMAGNO, PROV., s. f. V. Malamagno.

MARANCOUNIO, PROV., s. f. V. Melancoulio.

MARANDREJA, **MARANDRO**, **MARANDROUS**. V. Malandrejá, Malandra, Malandrous.

MARANDROS, s. f. p. Malandres, fentes qui se forment aux genoux des chevaux. V. aussi.

MARANO, s. f. Espèce de phthisie ou de marasme qui attaque les bêtes à laine ; épidémie, épizootie ; clavelée ; jaunisse des plantes. — SYN. *malandra*.

MARANO, CÉV., s. f. Vase de fonte propre à faire cuire, en les desséchant, certains aliments. — ETY., μαραίνω, dessécher.

MARANO, s. f. Mite ou ciron du fromage. V. Arcisoú.

MARASSAL, s. m. V. Marrassal.

MARAU, aude, B.-LIM., s. m. et f. Maraud, e, fripon, coquin ; espiègle, lutin. — B.-LIM., *morau*.

MARAUCÈNO, PROV., s. f. Tuf ; terrain de la nature du tuf. — GASC., *marboug*, m. sign.

MARAUDA, v. n. Marauder, aller en maraude, fourrager ; voler les fruits dans la campagne. — SYN. *maraudejá*. — ETY., *marau*, *maraud*.

MARAUDEJÁ, CAST., v. n. Marauder. — ETY., fréq. de *maraudá*.

MARAUDIERO. CAST., s. f. Trait, action de maraud ; espièglerie. — ETY., *maraud*.

MARAUT, MARAUTAS, MARAUTEJA. V. Malaut, Malautas, Malautejá.

MARAVÈIA, PROV., v. n. V. Malavejá.

MARAVELHA, MARAVELHO. V. Meravilhá, Meravilho.

MARAVILHA , MARAVILHO , MARAVILHOUS. V. Meravilhá, Meravilho, Meravilhous.

MARBIT, ido, CAST., adj. Éveillé, ée, alerte. V. Amarvit.

MARBOUG, GASC., s. m. Tuf, terre dure et infertile. — PROV., *maraucèno*, m. sign.

MARBOURO, CÉV., Espèce de juron, Mordienne ! — TOUL., *morburro*.

MARBRA, v. a. Marbrer, imiter par la peinture la disposition et le mélange de certains marbres ; *marbrat, ado*, part. marbré, ée, qui imite le marbre; madré, tacheté en parlant du bois ; *trufos marbrados*, pommes de terre qui sont blanches et rougeâtres en dedans. — ETY., *marbre*.

MARBRE, s. m. MARBRE, MARME, marbre. — SYN. *mabre, malbre, maubre*. — CAT., *marbre* ; ESP., *marmol* ; PORT., *marmore* ; ITAL., *marmo*. — ETY. LAT., *marmor*.

MARC (Herbo de sant-), s. f. Tanaisie commune. V. *Tanarido* ; même nom, le cytise à feuilles sessiles.

MARC, s. m. Marc, résidu, ce qui reste de plus grossier de quelque fruit, de quelque herbe, de quelque substance, dont on a extrait le suc ; le marc de raisins s'appelle, à Béziers, *raco* ; le marc d'olives, *closses*, noyaux.

MARC, s. m. Grosse pièce de bois de chêne sur laquelle est posée la maie d'un pressoir à vin, à huile, etc. ; maîtresse branche d'un gros arbre. — SYN. *mar*.

MARCA, v. a. MARCAR, marquer, mettre une marque ; v. n., marquer, en parlant des animaux dont les dents font connaître l'âge ; *marcat, ado*, part. marqué, ée. — BÉARN., *mercá*. — CAT., ESP., PORT., *marcar* ; ITAL., *marcare*. — ETY., *marco*.

MARCADOU, **MARCADOUR**, s. m. Ce mot désigne, à Arles et dans ses environs, le lieu où l'on marque avec un fer rouge les taureaux de la Camargue. — ETY., *marcá*

MARCADOUIRO, CAST., s. f. Talon du louchet que presse fortement le pied du travailleur pour faire entrer dans la terre la lame de l'outil. — ETY., *marcá*.

MARCAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui marque, marqueur. — CAT., ESP., *marcador*. — ETY., *marcá*

MARCANDEJA, v. a. et n. Marchander. V. Mercandejá.

MARCANDEJAIRE, o, **MARCANDEJARELLO**, s. m. et f. V. Mercandejaire.

MARCANSIADO, PROV., s. f. Giboulée de mars. V. Marsencado.

MARCANTOUCHOU, s. m. Petit marchand. V. Marchandoù.

MARCAT, BÉARN , PROV., s. m. Marché. V. Mercat.

MARCE, PROV., s. f. Merci. V. Merce.

MARCHA, v. n. Marcher. — CAT., *marxar* ; ESP., PORT., *marchar* ; ITAL., *marciare*, — ETY. B.-LAT., *marcare*, piétiner.

MARCHAIRE, o, s. m. et f. Marcheur, euse. — ETY., *marchá*.

MARCHAMENT, CÉV., s. m. Démarche, allure. — ETY., *marchá*, et le suffixe, *ment*.

MARCHAND, o, s. m. et f. Marchand, e ; *marchand crassous*, autrefois, épicier ; *marchand de pels*, pelletier. — CAT., *marxant* ; ESP., PORT., ITAL., *mercante*. — ETY. B.-LAT., *mercadantem*.

Entre marchands e porcs
Per lous counèisse lous cal morts.

PRO.

Marchand pregaire
Vend pas gaire.

PRO.

MARCHANDA, MARCHANDAIRE, V. Mercandejá, Mercandejaire.

MARCHANDOT, MARCHANDOU, s. m. Mercandairet, petit marchand. — Syn. *marchantouchoú.* — Ety., dim. de *marchand.*

MARCHIOULE, cast., s. m. Euphorbe tithymale d'après l'abbé Couzinié (Dict. castrais); ce nom, comme ses similaires, *marcioule*, *marsioure*, désigne ordinairement l'ellébore fétide. V. Marsioure.

MARCHO-COURIN, prov., s. m. Corbeau, pièce de bois mise en saillie pour soutenir une poutre.

MARCHOU, s. m. Marche d'un escalier ; échelon.

MARCI, v. a. Marcir, flétrir, faner ; macérer, faire tremper dans l'eau ; *se marci*, v. r., se flétrir, se faner ; *marcil, ido*, part. flétri, e, fané, macéré ; cast., *malfre*, *malfrit.* — Syn. *malci*, *marfi*, *malfri.* — Ety. lat., *marcere*, flétrir.

MARCI, s. m. V. Merci.

MARCIOULE, MARSIOURE, s. m. Ellébore fétide. V. Marsioure.

MARCO, s. f. Marca, marque. — Cast., *merco.* — Cat., esp., port., *marca* ; ital., *marchio.* — Ety. all., *mark*, signe.

MARCO-SIAU, cév., toul., s. m. Rusé, matois, sournois ; homme qui bat froid.

MARCOT, s. m. Marcotte, branche que l'on couche en terre sans la détacher de la plante, pour qu'elle prenne racine et qu'on sèvre ensuite. — Syn. *margoto, morcot.*

MARCOURA, dauph., v. a. Décourager. V. Malcourà.

MARCOUTA, v. a. Marcotter, coucher une branche ou un rejeton en terre pour leur faire prendre racine. — Syn. b.-lim., *morcoutá.* — Ety., *marcot.*

MARCURIAU, prov., s. m. Mercuriale, plante. V. Mercuriau.

MARDALHO, s. f. V. Merdalho.

MARDAN, gasc., s. m. Grand fossé d'assainissement.

MARDASSIER, s. m. V. Merdassier.

MARDI, MARDISCO, MARDIÈU, MARDIÈUNE, interj. Mordieu, mordienne !

MARDOUS, o, adj. V. Merdous.

MARE, dauph., s. f. Mère. V. Maire.

MAREL, ariég., s. m. Nom qu'on donne aux bœufs de labour. — Ce nom vient probablement de *marelá*, peindre de diverses couleurs, et s'applique particulièrement aux bœufs de deux couleurs.

MAREL, s. m. Jeu de la marelle. V. Marèlo.

MAREL, cast., s. m. Cépée, touffe de tiges de bois, d'herbes, sortant d'une même souche. — Syn. *mato, matarrado*, b.-lim., *morel.*

MARELA, cév., v. a. Merelar, chamarrer, garnir un habit de passements, de galons ; peindre de diverses couleurs ; distribuer le brin de soie sur l'écheveau de la roue, de manière qu'il y fasse des losanges ; *marelat, ado*, part. chamarré, ée, bigarré, rayé ; divisé en losanges. — Syn. *marelhá, marrelá.*

MARELA, cév., v. n. Tricher, tromper au jeu.

MARELA (Se), cast., v. r. Se serrer, comme font les brebis pendant les grandes chaleurs. — Ety., *marel*, touffe, cépée, être serré comme les pousses d'une cépée.

MARELAGE, MARELAGI, s. m. Chamarrure ; losanges plus ou moins régulières que les brins font sur un écheveau de soie en se croisant sur eux-mêmes. — Ety. *marelá.*

MARELHA, v. a. V. Marelá.

MARÈLO, MARELLO, s. f. Marelle, merelle, jeu d'écoliers, qui consiste en une sorte d'échelle tracée sur le pavé ou sur la terre, dans laquelle on saute à cloche-pied en poussant un palet. — Syn. *capèlo, escaleto, flan-carrèu, merdo, rengeto, renguelo.* — Ety., *méreau*, *merel*, du b.-lat., *merallus*, médaille, par analogie, palet. On donne aussi le nom de *marèlo*, marelle ou mérelle, à un jeu d'enfant qui consiste à placer sur un polygone trois jetons ou trois petites pierres, malgré le jeu de l'adversaire qui cherche à en faire autant.

MARÈLO, cév., s. f. Margelle de puits. — Syn. *col-de-pous*, *pèiral*, *rouvil*. V. Anto.

MARERBO, prov., s. f. V. Malherbo.

MARESCAGE, **MARESCAGI**, s. m. Marécage, grande étendue de terrain bourbeux ; à Béziers, on appelle improprement *marescage*, un terrain couvert d'épais buissons, un hallier. — Ety. anc. français, *maresc*, du b.-lat., *mariscus*.

MARESCAJOUS, ouso, adj. Marécageux, euse. — Ety., *marescage*.

MARÈSO, s. f. Citrouille, pl. de la fam. des Cucurbitacées. — Syn· *cougourlo*. V. ce mot.

MARETO, prov., s. f. Besace.

MAREVILHO, prov., s. f. V. Meravilho.

MAREYE, béarn., s. f. Marée.— Ety., *mare*, mer.

MARFE, o, adj. V. Marfit.

MARFEGO, s. f. Paillasse de lit. — Cat., *marfaga*.

MARFET, o, cév., adj. Flétri, e, fané, froissé. V. Marfit.

MARFI, cév., v. a. Flétrir, faner ; froisser, chiffonner. — Syn. *malfri*, *mourfi*. — Ety., altér. de *marci*, du lat. *marcere*.

MARFI, b.-lim., s. m. Onglée, engourdissement des mains causé par le froid.

MARFI, io, lim., part. V. Marfit.

MARFISA (Se), v. r. Se méfier. V. Mesfizá.

MARFIT. ido, part. Flétri, e, fané, chiffonné, crispé par le froid. — Syn. *malfié*, *malfre*, *malfrit*, *marfe*, *marfet*, *merfié*. — Ety., altér. de *marcit*.

MARFONDIT, ide, béarn., adj. Enchifrené, ée. V. Mourfoundut.

MARFOUNDRE, **MARFOUNDUT**, V. Mourfoundre, Mourfoundut.

MARFUELH, prov., s. m. Feuillet, troisième estomac des animaux ruminants.

MARFUNDAMENT, **MARFUNDIMENT**, prov., s. m. V. Mourfoundament.

MARFUNDUT, udo, part. V. Mourfoundut.

MARGA, v. a. Emmancher un outil ; *se margá*, v. r., se mettre, se fourrer; *se margá de flous dins lou pel*, se mettre des fleurs dans les cheveux ; il est neutre dans cette phrase : *i cal margá*, il faut y faire. — Syn. *emmanchá*, *manchá*, *monchá*, *monglá*. — Ety., *margue*, manche.

MARGAGNOU, **MARGAGNOUN**, cév., s. m. Murène myre, *Muræna myrus*, poisson de l'ordre des Holobranches, un peu plus petit que le congre commun, avec lequel on le confond souvent ; on donne le même nom à une anguille longue et mince. — Syn. *filas*, myre.

MARGAI, **MARGALH**, prov., s. m. Temps humide et pluvieux.

MARGAI, s. m. Ivraie vivace. V. Margal ; *margai d'Italio*, ivraie multiflore, *Lolium multiflorum*, pl. de la fam. des Graminées.

MARGAIA, **MARGALHA**, prov., v. n. Pleuvoir ou tomber de la neige. — Ety., *margai*, temps pluvieux.

MARGAL, s m. Ivraie vivace, vulgairement *ray-grass* des Anglais, *Lolium perenne*, plante de la famille des Graminées. M. nom le paturin annuel. — Syn. pour l'ivraie, *amargal*, *margai*, *margau*, *margel*.

MARGAL, cév., s. m. Penchant au plaisir sensuel.

MARGALHA, cast., v. a. V. Mirgalhá.

MARGALHOUN, s. m. Jeune ivraie. — Ety , dim. de *margal*.

MARGALHUN, prov., s. m. Paturin annuel, *Poa annua*, pl. de la fam. des Graminées. — Syn. *margal*, *margau*.

MARGALIDE, béarn., s. f. V. Margarido.

MARGALIDETO, prov., s. f. V. Margarideto.

MARGARAS, béarn , s. m. Mardi-gras ; carnaval.

MARGARIDETO, s. f. Petite marguerite, pâquerette vivace, *Bellis perennis*, pl. de la fam. des Synanthérées.— Syn. *margalideto* ; toul., *pimpanèlo* ;

MONTP., *pimparèlà* ; GASC., *briolo*. On donne aussi le nom de *margarideto* : 1° à la camomille des champs, V. *Camoumilho* ; 2° à l'arnique-pâquerette, *Arnica bellidiastrum* ; et 3° à la lychnide fleur-de-coucou, V. *Caulichoù*. On appelle aussi, mais improprement, la grande marguerite, *margarideto grando*, V. *Margarido*. — ETY., dim. de *margarido*.

MARGARIDETO-VOLO, s. f. Un des noms des coccinelles. — SYN. *bestio del bon Diéu*. V. Galineto.

MARGARIDIER, PROV., s. m. Anthémide ou camomille des champs, V. *Camoumilho* ; même nom la camomille romaine, *Anthemis nobilis* ; *margaridier d'hiber*, camomille brunissante, *Chamomilla fuscata*, pl. de la fam. des Synanthérées.

MARGARIDO, s. f. Chrysanthème des blés, marguerite, *Chrysanthemum segetum*, pl. de la fam. des Synanthérées à fleurs jaunes, appelée aussi *margarido daurado* ; *grando margarido* ou *margarido de prat*, leucanthème vulgaire, *Leucanthemum vulgare*, *Chrysanthemum leucanthemum*, de la même famille. — BÉARN., *malgaride*, *margalide* ; PROV., *pèd-de-gau*, grande marguerite ou leucanthème vulgaire. — ETY. LAT., *margarita*, perle. On donne aussi le nom de *margarido* à la camomille ou anthémide des champs, V. Camoumilho.

MARGARIDO, s. f. Nom de femme, Marguerite ; *à la franco margarido*, loc. adv., à la bonne franquette, sans arrière-pensée. — SYN. *Magarousso*, *Margot*, *Margoutoù*, *Goutoun*, *Dido*, *Didoun*, *Didet*.

MARGARIDO (Herbo de Santo-), s. f. Bugle pyramidale, bugle rampante. V. Buglo.

MARGASSA, v. a. Jeter avec humeur ; *margassá au sòu*, jeter à terre.

> Boutè au gèinoun e lou coupè
> Lou bos que ie servié de cano,
> MARGASSÈ soun bounet de pano
> E lou chauchè souto li pèd.
>
> A. AUTHEMAN, *Lis Auvari de Roustan*.

MARGASSA, MONTP., s. f. V. Margasso.

MARGASSETO, CÉV., s. f. Nom commun à la pie-grièche à poitrine rose et à la pie-grièche rousse. — SYN. *amargassat*. — ETY., dim. de *margasso*.

MARGASSO, s. f. Pie, V. *Agasso* ; il désigne aussi la pie-grièche rousse et la pie-grièche grise, V. Amargassat.

> Te cau, sus l'avis d'Apouloun,
> Oufri quicomet à Junoun,
> Quand nou serié qu'una MARGASSA,
> Ioi dins lou cel tout se recassa.
>
> FAVRE.

MARGAU, CÉV., s. m. Ivraie vivace, V. *Margal* ; paturin annuel, *Poa annuá*, V. Margalhun. — SYN. *margrais*, *marjau*, *herbo de passeroun*, *pèu de chin*.

MARGAU, LIM., s. m. Matou, chat mâle.

MARGDE (Herbo de Santo-). Bugle, pl. de la fam. des Labiées. *Margde* est une contraction de *Margarido*. V. Buglo.

MARGE, GASC., s. m. MARGE, marge, bord ; PROV., petite élévation, monticule. — CAT., *marge* ; ESP., *margen* ; PORT., *margem* ; ITAL., *margine*. — ETY. LAT., *marginem*.

MARGEL, CÉV., s. m. Ivraie vivace. V. Margal.

MARGO, s. f. MARGA, MANGA, manche ; chausse à filtrer, pièce de drap ou de feutre, taillée en capuchon ; grand tuyau formé de plusieurs planches, large dans sa partie haute, resserré dans sa partie basse, dont on se sert pour jeter le marc de raisin hors de la cuve et le mettre sur le pressoir ; filet de pêche de forme conique dont l'ouverture est garnie d'un cerceau ; CÉV., *entre man e margo*, loc. adv., dans un clin-d'œil. — SYN. *mancho*. — ESP., PORT., *manga* ; ITAL., *manica*. — ETY. LAT., *manica*.

MARGO, LIM., s. f. (margó). Pie ; on désigne aussi par ce mot la mort, dans le style familier. V.

MARGOT, s. f. Pie, V. Agasso.

MARGOT, s. f. Nom de femme. V. Margarido.

MARGOT, s. m. Bout de manche ; manche qui ne couvre que l'avant-bras, et qui sert à garantir de toute saleté la manche elle-même, Syn. *margoun, morgous*; prov., chantepleure, grand entonnoir (*margoz*).— Ety., dim. de *margo*, manche.

MANGOTA, MARGOTO, V. Marcoutá, Marcoto.

MARGOUL, montp., s. m. Nom des diverses espèces de grèbes. V. *Cabussaire, Cabusset* ; et du martin-pêcheur, V. Arnier.— Ety. lat., *mergus*, plongeon, dont *margoul* est une altération.

MARGOUL, cév., s. m. Tourillon, extrêmité alesée de l'axe sur lequel tournent plusieurs machines ; l'arbre horizontal de ces machines tourne sur les tourillons qui portent sur les crapaudines. — Syn. *mandre, margoulhèro*.

MARGOULHA, cév., v. a. Tremper dans l'eau.

MARGOULHÈRO, prov., s. f. Tourillon. V. Margoul.

MARGOULHIS, s. m. Margouillis, bourbier, gâchis plein d'ordures ; au fig. embarras, confusion, pêle-mêle. — B.-lim., *morgouli*.

MARGOULHO, prov., s. f. Grèbe castagneux. — Syn. *malgoul*. V. Castagnous.

MARGOULIN, s. m. Marjolet, petit homme qui fait le galant, l'entendu ; pauvre diable ; mauvais ouvrier, ravaudeur ; polisson, espiègle ; employé comme adjectif ; il signifie svelte, élancé.

MARGOUN, prov., s. m. Tas de blé non encore séparé des balles ; tas de balles, de paille sur l'aire ; cév., bout de manche, V. *Margot* pour cette dernière acception.

MARGOUSSAT, s. m. Gros manche de bois, gros bâton. — Ety., augm. de *margue*, manche.

MARGOUSSIS, cast., s. m Noms de la Chondrille jonciforme et de la Prénanthe à feuilles menues. V. Couscounilho.

MARGOUTA, v. n. T. de chasse, *margotter*, il se dit du cri que font entendre les cailles mâles avant de chanter; les mots *miau-miau*, plusieurs fois répétés sont l'onomatopée de ce cri ; avec la voix active, *margoutá* pour *marcoutá*, signifie marcotter, faire des marcottes.

MARGOUTOU, MARGOUTOUN, s. f. Nom de femme. V. Margarido.

MARGOZ, s. m. Chantepleure. V. Margot.

MARGRAIS, prov., s. m. Paturin annuel. V. Margalhun.

MARGRALH, s. m. Ivraie. V. Juelh.

MARGUE, s. m. Margue, manche de couteau, de pioche, de hache, etc.; au fig. adresse pour faire une chose ; *acò despen dal raire margue*, cela dépend de l'adresse de chacun. — Syn. *manche*. — Ety. lat., *manica*.

MARGUELHET, s. m. T. de mar., Anneau de bois ayant une cannelure pour recevoir une estrope, et qui sert de conduite aux cordages.

MARHERBO, s. f. V. Malherbo.

MARI, MARIN, s. m. Vent de mer ; *mari blanc*, vent du sud-sud-est ; *mari couflat*, grand vent de mer, très-humide. — Ety. lat., *marinus*.

MARIA-S, béarn., v. r. Causer, s'entretenir, en parlant de deux personnes

MARIAGE, MARIAGI, s. m. Mariatje, mariage. — Syn. *maridage, maridatge, mayage* ; béarn., *maridadye* ; dauph., *mariajo*. — Cat., *maridatge* ; esp., *maridage* ; ital., *maritaggio*. — Ety. b.-lat., *maritalicum*,

MARIAJA, cast., v. n. Traiter, négocier un mariage. — Ety., *mariage*.

MARIAJAIRE, o, cast., s. m. et f. Marieur, euse ; celui, celle qui aime à s'entremettre pour procurer des mariages. — Syn. *maridaire*. — Ety., *mariajá*.

MARIAJO, dauph. s. f. V. Mariage.

MARIARMO, s. f. Hysope officinale, V, *Hysopo* ; on donne le même nom à la sarriette des jardins. V. Sadrèio.

MARICHO, s. f. Altér. de *malisso*, V. ce mot.

MARIDÁ, v. a. Maridar, marier, unir légalement par le mariage, donner la bénédiction nuptiale ; au fig. joindre, unir, accoupler ; *se maridá*, v. r., se marier.— B-lim., *moridá*. — Anc. cat., esp., *maridar ;* ital., *maritare.* — Ety. lat., *maritare.*

Quand on se marido,
Y a blat e farino ;
Quand on es maridat,
Ni farino ni blat.

Pro.

MARIDABLE, o, adj. V. Maridadoú.

MARIDADÈRE, béarn., adj. V. Maridadoú.

MARIDADO, s. f. Mariée. V. Maridat.

MARIDADOU, MARIDADOUR, MARIDADOUIRO, MARIDADOUNO, adj. Mariable, en âge d'être marié, ée, nubile.—Syn. *maridable;* cév., *maritous, o ;* béarn., *maridadère ;* b.-lim., *moridodoú*, — Ety., *máridá.*

MARIDADYE. béarn., s. m. V. Mariage.

MARIDAGE, s. m. V. Mariage.

MARIDAIRE, o, s. m. et f. Marieur, euse. — Syn. *mariajaire.* — Ety., *maridá.*

MARIDAT, ado, part. Marié, ée ; s. m. et f., *lou maridat, la maridado*, le marié, la mariée ; au fig. *se trufá de la mal maridado*, signifie, ne prendre aucun souci d'une chose.

MARIDATGE, agen., s. m. V. Mariage.

MARIDATYE, béarn., s. m. V. Mariage.

MARIÈRE, béarn., s. f. Accoucheuse.

MARI-MARAT, lim., s. m. Querelle, dispute.

MARIN, s. m. Marin, marin, homme de mer ; pour le vent de mer, V. Mari. —Cat., *mari ;* esp., ital., *marino ;* port., *marigno.* — Ety. lat., *marinus.*

MARINA, v. m. Souffler, en parlant du vent de mer, v. a., mariner, conserver les viandes dans l'huile ou dans le vinaigre, les poissons dans la saumure. — Cast., *marinejá.* — Ital., *marinare,* mariner. — Ety., *marin.*

MARINADO, s. f. Temps pendant lequel souffle le vent de mer ; saumure dans laquelle on conserve certains poissons, tels que les anchois, les sardines, etc; viande marinée, enveloppée de pâte et frite à la poêle. — Ety., s. part. f. de *mariná.*

MARINAS, s. m. Grand vent de mer. — Ety., augm. de *mari, marin.*

MARINAT, ado, part. Mariné, ée, conservé, ée dans l'huile, le vinaigre, la saumure ; avarié, gâté par l'eau de la mer.

MARINÉ, agen., s. m. V. Marinier.

MARINEJA, cast., v. a. Mariner. — Ety., fréq. de *mariná.*

MARINIER, s. m. Marinier, marinier, matelot. — Agen., *mariné.* — Cat., *mariner ;* esp., *marinero ;* port., *marinhero ;* ital., *mariniere.* — Ety., *marin.*

En temps siau cadun es marinier.

Pro.

MARINJANO, prov., s. f. V. Aubergino.

MARINO, s, f. Marina, mer, plage, côte, rivage ; marine, science de la navigation sur mer; odeur, goût de mer ; vent de mer. — Cat, esp. ital., *marina ;* port., *marinha.* — Ety. lat., *marina,* f. de *marinus.*

La marino roujo
Auro ou pluejo boujo.

pro.

MARIO-COUMUNO, prov., s. f. Soude. V. Sòudo.

MARIO-MÈCO, s. f. Une sainte-nitouche, personne qui affecte des airs d'innocence et de simplicité, et une grande dévotion. — Syn. *mario-micos, santo-nitoucho.*

MARIOTO. prov., s. f. Marionnette. V.

MARIOUNNETO, s. f. Petite figure d'homme ou de femme, qu'on fait mouvoir ordinairement avec la main ; au fig. personne frivole, sans caractère, qu'on fait agir et parler comme on veut. — Ety., *mariouneto* est dit pour *mariouleto*, dim. de *mariolo*, nom qu'on donnait autrefois à de petites

figures de la Vierge Marie. *Mariolo* est aussi un dim. de *Mario*.

MARIT, s. m. MARIT, mari ; *marrit e moulher*, mari et femme. — CAT., *marit* ; ESP., PORT., *marido* ; ITAL., *marito*. — ETY. LAT., *maritus*.

MARITOUSO, cév., adj. f. Nubile. V. Maridadouiro.

MARJASSO, cév., adj. et s.m. Vaillant, généreux ; il se prend aussi en mauvaise part, et signifie, faux brave, fanfaron, freluquet.

MARJAU, PROV., s. m. Paturin annuel. V. Margalhun.

MARJOULANO, MARJOULÈNO, s. f. V. Majourano ; *marjoulano sauvajo*, origan vulgaire.

MARLAN, s.m. V. Merlan.

MARLET, s. m. Créneau, V. *Merlet*. Il signifie aussi banc.

MARLUS, PROV., s. m. V. Merlus.

MARLUSSADO, MARLUSSIAIRE, MARLUSSO, etc. V. Merlussado, Merlussaire, Merlusso.

MARMA, DAUPH., Juron, sur mon âme ! On devrait écrire *m'arma*, mon âme.

MARMALHA, cév., v. a. Brouiller, mêler ; d'où *demarmalhá*, qui, dans le dial. biterr. signifie débrouiller, tandis que dans les dial. cévenol et provençal, il signifie, détraquer, déranger.

MARMALHETO, s. f. Petit marmaille. — ETY., dim. de *marmalho*.

MARMALHO, s. f. Marmaille, les petits enfants, en général, les marmots. — — SYN. *marmatalho*, *marmandalho*. — ITAL., *marmaglia*.

MARMALHOT, s. m. Petit garçon, marmouset. — ETY., *marmalho*.

MARMALHOUN, PROV., s. m. Noyau de cerise, d'abricot, etc. — SYN. *mèoulhoun*.

MARMANDALHO, GASC., s. f. V. Marmalho.

MARMANDO, s. f. Femme brouillonne, tracassière, qui parle à tort et à travers ; *cridá marmando*, faire grand bruit d'un événement heureux qui nous est arrivé, s'en glorifier ; *faire marmando*, faire des choses extraordinaires.

> Bando de rascas, sufi
> Que chimaroun de papí,
> Cresoun de faire MARMANDO !
>
> A. BIGOT, de Nîmes, *Li Bourgadièiro*.

MARMATALHO, s. f. V. Marmalho

MARMAU, PROV., s. m. Moine bourru. V. Barbau.

MARME, GASC., s. m. *Lou marme del jour*, tout le long du jour. V. Mane.

MARMELA, CAST., v. a. Mettre en marmelade. — ETY., PORT., *marmelo*, *mermelo*, coing, d'où *marmelá*, qui signifie au propre, faire de la marmelade de coing.

MARMELADO, s. f. Marmelade, confiture de fruits presque réduits en bouillie. — ESP, *mermelada* ; PORT., *marmelada* ; ITAL., *marmelata*. — ETY., s. part. f. de *marmelá*.

MARMITADO, s. f. Plein une marmite. — ETY., *marmito*.

MARMITO, s. f. Marmite ; *lèco-marmitos*, s. m., gourmand ; *lou traval fa bouli la marmito*, le travail met l'aisance dans la maison. — CAT., ESP., PORT., *marmita* ; ITAL., *marmitta*.

MARMITOU, MARMITOUN, s m. Marmiton, petit valet de cuisine ; *marmitouno*, s. f., souillon, fille employée dans une cuisine. — ETY., *marmito*.

MARMITOUS, ouso, cév., adj. Marmiteux, euse, piteux, euse, qui est dans la gêne.

MARMOUNA, MARMOUNIAIRE, PROV. V. Marmoutá, Marmoutaire.

MARMOUTA, v. a. Marmotter, parler confusément et entre les dents.— SYN. *marmouná*, *marmoutiá*, *marmusá*.

MARMOUTAGE, MARMOUTAGI, s. m. Action de marmotter. — ETY., *marmoutá*.

MARMOUTAIRE, s. m. Celui qui a l'habitude de marmotter. — SYN. *marmouniaire*. — ETY., *marmoutá*.

MARMOUTIA, PROV., v. a. V. Marmoutá.

MARMOUTOU, MARMOUTOUN, s. m. Ré-

lier, réservé pour la monte, appelé aussi *aret*; gros billot de bois pour enfoncer les pieux, qui porte, dans le dial. gascon, le nom de *mailhmoutou* — Ety. lat., *mar*, mâle et *moutoù*, mouton.

Marmul, Marmula, Marmulha, Marmus, Marmusa. V. Murmure, Murmurá.

Marmusat, ado, cév., adj. Défait, e, qui a l'air malade. — Syn. *emmarmusat*.

Marno, s. f. Marne, terre calcaire et argileuse. — Cat., esp., ital , *marga*. — Ety. lat., *margula*.

Marnous, ouso, adj. Marneux, euse, qui contient beaucoup de marne. — Ety., *marno*.

Marobrio, prov., s. f. Parcelle, un peu, un tant soit peu.

Maroc, prov., adj. m. Têtu, entêté. — Syn. *testard*, *testut*.

Marodi aquot, prov., loc. adv. Heureusement cela.

Marouèto, s. f. Râle marouette, *Gallinula porzana*, oiseau de l'ordre des échassiers, qu'on trouve dans nos marécages en automne et au printemps, époques de ses passages; on l'appelle aussi *pié-vert*, *pichoto poulo d'aiguo*.

Maroumbrino, prov., s. f. V. Maloumbrino.

Maroun, prov.. s. m. Carreau, pavé. V. Maloun.

Marouna. v. a. Paver, carreler. V. Malouná.

Marouquin, cév., s. m. Sorte de raisin noir, dont le cépage est probablement venu du Maroc ; *marouquin-bourret*, qu'Honnorat donne pour synonyme de *marouquin*, ne peut désigner qu'un raisin d'une couleur roussâtre ou grisâtre.

Marovi, b.-lim., s. m. Merveille ; *que marovi !* quelle merveille ! *oquei bé morovi de sei vous vèire !* c'est bien surprenant de vous voir ici !

Marpalha, dauph., v. a. et n. Manger avec sensualité.

Marra, toul., s. m. (marrá). Bélier. V. Marrou.

Marra, cast., v. a. Travailler avec la marre ou la houe ; au fig. v. n., faire un travail pénible. — Ety., *marro*, marre.

Marrado, prov., s. f. Plein une auge de pâte d'olives, prête à être mise sur le pressoir. — Ety., *marro*, auge.

Marrafec, cast.. s. m. Maïs dont l'épi est avorté, mauvais maïs. — C'est probablement une altération de *bufec*. — Syn. *mil rassoù*.

Marragouin, s. m. Altér. de *baragouin*, V. ce mot.

Marran, ano, adj. Grogneur, euse, inquiet, bourru ; on appelait autrefois, *marrans*, les Maures, devenus chrétiens, qui passèrent d'Espagne en Languedoc; *marran*, *ano*, s. m. et f., mauvaise terre, terre mêlée de tuf.

Marrano, s. f. V. Marano.

Marransan, Marransang, s. m. V.

Marras, s. m. Couperet, coutelas dont se servent les bouchers, les cuisiniers. — Syn. *marrassal*, *mascot*.

Marrassal, s. m. V. Marras.

Marrassier, cast., s. et adj. Paysan qui travaille la terre avec la marre ; au fig. laborieux, grand travailleur ; entreprenant. — Ety., *marrá*.

Marraucèno, s. f. V. Maraucèno.

Marrego s f. Roulière, manteau de roulier fait d'une étoffe de laine et de crin.

Marrel, s. m. Jeu de la mérelle. V. Marèlo.

Marrela, Marrelage. V. Marelá, Marelage.

Marrèlo, s. f. Margelle d'un puits. V. Marèlo.

Marren, s. m. Débris.

Marreoulhous, o, gasc., adj. V. Meravilhous.

Marrèro, gasc., s. f. Maladie, souffrance, débilité.

Marret, toul., s. m. Bélier. V. Marrou.

MARRETO, AGEN., s. f. Petite marre, petite houe. — ETY., dim. de *marro*.

MARRI, v. n. MARRIR, attrister, chagriner; *se marri*, v. r., s'égarer, se perdre, se fourvoyer.— SYN. *s'esmarri*; B.-LIM., *se mori* s'égarer. — ETY. ALL., *marrjan*, irriter.

MARRI, ido, cév., adj. V. Marrit.

MARRIANCHOU, PROV., adj. Très-mauvais, dont on ne peut tirer aucun parti. — ETY., *marri*, *marrit*, mauvais.

MARRIAS, asso., adj. Méchant, e, mauvais garnement, homme sans foi ni loi; chétif, ive; *marriassas*, très-méchant. — ETY., augm de *marri*, *marrit*.

MARRIBLE, CAST., CÉV., s. m. Marrube vulgaire ou marrube blanc, *Marrubium vulgare*, pl. de la fam. des Labiées. — SYN. TOUL., *marroufo*; PROV., *bouen-riblé*; *marrible negre*, marrube noir ou ballote fétide, *Ballota fœtida*, *B. nigra* de la même famille. — ESP., *marrubio*; ITAL., *marrobio*. A Arles et en Gascogne, on donne improprement, le nom de *mentastro* au marrube vulgaire.

MARRIDARIÈ, PROV., s. f. V.

MARRIDESSO, s. f. Méchanceté, cruauté. — SYN. *marridun*. — ETY., *marrido*, fém. de *marrit*, méchant.

MARRIDOMENT, adv. Méchamment. — ETY., *marrido*, et le suffixe *ment*.

MARRIDOU, **MARRIDOUN**, ouno, adj. Malin, maligne, espiègle; malingre, faible, délicat, souffreteux, maigre, en parlant d'un enfant; par ext. malheureux. — ETY., dim. de *marrit*, *ido*.

MARRIDUN, s. m. Méchanceté, malignité, caractère capricieux. V. Marridesso.

MARRIMENT, s. m. MARRIMENT, tristesse, douleur, affliction. — ANC. ITAL., *marrimento*. — ETY., *marri*, et le suffixe *ment*,

MARRIMENTEJA, GASC., v a. Attrister, mettre en peine. — ETY., *marriment*.

MARRIT, ido, adj. Méchant, e, mauvais, maudit; chétif, de peu de valeur, en mauvais état; marri, triste, affligé; *marrido bestio*, malebête, personne dangereuse et dont on doit se défier; *marrido nèit*, *marrido nuech*, nuit passée dans l'insommie; *marrit gouvern*, mauvaise administration, inconduite, désordre dans les affaires. — CAT., *marrit*; ESP., *amarrido*. — ETY., part. de *marri*, attrister.

Herbo MARRIDO ven pertout.

PRO.

MARRO, PROV., s. f. Auge circulaire d'un moulin à huile dans laquelle tourne la meule qui réduit les olives en pâte; andain, V. *Andano*; marre, houe de vigneron, *marro-estrecho*, pioche.

MARRO, PROV., s. m. (*marrò*). Bloc de pierre.

MARRO, **MARROT**, s. m. V.

MARROU, s. m. Bélier; au fig. homme fort et vigoureux; homme entêté. — SYN. *marrá*, *marret*. — ETY. LAT., *marem*, mâle.

MARROUAL, **MARROUGAL**, CAST., s. m. Esquipot, magot, argent qu'on tient caché.

MARROUFO, s. f. Marrube. V. Marrible.

MARROUN, s. m. Marron, fruit du marronnier; c'est aussi le nom d'une des plus grosses espèces de châtaignes. — ITAL., *marrone*.

MARROUN, CÉV., s. m. Corde, câble, lien; bouillon d'une romaine pour les grands poids.

MARROUNA, v. n. Murmurer sourdement, avoir de l'humeur. — PROV., *marrouniá*; B.-LIM., *morouná*.

MARROUNIA, PROV., v. n. V. Marrouná.

MARROUNIER, s. m. Marronnier d'Inde, *Asculus hippocastanum*, arbre de la fam. des Hippocastanées. — ETY., *marroun*.

MARROUNS (Herbo des), s. f. Tanaisie, ainsi appelée à cause de la ressemblance de ses fleurs avec les chatons du marronnier. — SYN. *roumarin de plant*. V. Tanarido.

MARROUSSEJA, GASC., v. n. Travailler, faire un travail pénible; au fig. s'agiter, se démener. — ETY., *marrá*, dont *marroussejá* est une sorte de fréquentatif.

MARRUQUETO, s. f. V. Manugueto.

MARS, s. m. MARS, mars, le troisième mois de l'année ; planète de Mars.

> El mes de MARS tota via
> Trobarets .XXXI. dia ;
> La nueg el jorn fai comunal,
> Parten las horas per egal.
>
> BREV. D'AMOR.

— CAT., *mars* ; ESP., ITAL., *marzo*, PORT., *março*.

> MARS ventous, abril pluvious
> Fan aná lou bouier jouyous.
>
> PRO.

MARS, s. m. Mardi. V. Dimars.

MARSADO, s. f. Giboulée de mars, V. Marsencado.

MARSAU, adj. m. V. Marsenc.

MARSEJA, v. n. Faire un vent froid mêlé de giboulées; faire un temps variable. — SYN. *marsenquiá*. — ETY., *mars*.

MARSENC, o, adj. Qui est du mois de mars, *blat marsenc, civado marsenco*, blé, avoine semés au mois de mars; substantivement, *lous marsencs*, les mars, grains semés en mars. — SYN. *marsau, marsesc, marsin*. — ETY., *mars*.

MARSENCADO, s. f. Giboulée de mars. — SYN. *marsado, marsenquiado, marcansiado*, f. a. — ETY., *marsenc*.

MARSENQUIA, MARSENQUIADO. V. Marsejá, Marsencado.

MARSESC, esco, adj. V. Marsenc.

MARSIN, CÉV., adj. V. Marsenc.

MARSIOURE, s. m Ellébore fétide, vulgairement pied-de griffon, *Helleborus fœtidus*, pl. de la fam. des Renonculacées à fleurs d'un pourpre violet. — SYN. *massabé, massible, massigoul, maussube, maussible, moursuble, mòussible, mussible, cis, cistro, pisso-can, pisso-chis, herbo del fioc*. — On donne aussi le nom de *marsioure* à l'ellébore vert. V. Varaire.

MARSOUNS, PROV., s. m. p. Saucisses faites avec le mou et la couenne du porc, qu'on fait sécher à la fumée.

MARSOURAU, PROV., s. m. Centaurée scabieuse, pl. de la fam. des Synanthérées à fleurons purpurins. — SYN. *massourau, massurau, aurelho d'ase, saulo-lèbre, tiro-buòu*.

MARSOURAU BASTARD, s. m. Centaurée jacée ou Jacée des prés, *Centàurea jacea*. pl. de la fam. des Synanthérées. — SYN. *ambreto-fèro*.

MARTAGOUN, s. m. Lis martagon. — SYN. *ile sauvaje*. V. Liri.

MARTEGADO PROV., s. f. Temps froid pendant lequel, suivant les pêcheurs de l'étang de Berre, les muges paraissent engourdis.

MARTEGALADO, PROV., s. f. Niaiserie, bêtise, balourdise. — ETY., *martegau*, habitant du Martigues.

MARTEGAT, ado, PROV., adj. Engourdis par le froid en parlant des muges.

MARTEGAU, alo, PROV., s. m. et f. Habitant, e, du Martigues.

MARTEIAU, PROV., s. m. Mercuriale annuelle, V. *Mercuriau* ; Amarante blette, V. Bled.

MARTEL, s. m. MARTEL, marteau ; heurtoir. — BÉARN., *martet* ; PROV., *martèu* ; QUERC., *mortel*. — CAT., *martell* ; ESP., *martillo* ; PORT., ITAL., *martello*.

MARTEL. s. m. Zygène marteau ou squale marteau, gros poisson de l'ordre des Sélaciens. ainsi appelé à cause de la ressemblance de sa forme avec un marteau. — SYN. *peis juziéu*. — ITAL., *pesce martello*. — A Montpellier, on donne le nom de *martel* à plusieurs espèces de goëlands (*gabians*) et particulièrement au goëland à manteau gris ; en Provence, c'est le goëland à manteau noir qu'on appelle *martèu*.

MARTELA, v. a. MARTELAR, marteler, battre à coups de marteau ; au fig. *martelá de las dents*, grincer des dents, grelotter de froid; v. n. sentir un bat-

tement ; *martelat, ado*, part. martelé, ée ; au fig. qui sent l'effort, en parlant du style. — Syn. *martelhá*. — Esp., *martillar* ; port., *martellar* ; ital., *martellare*. — Ety., *martel*.

Martelèiro, s. f V. Martelièiro.

Marteleja, v. n. Battre à coups de marteau. — Cat., *martellejar*. — Ety., fréq. de *martelá*.

Martelet, s m. Martelet, petit marteau ; martinet, oiseau. — Cat., *martellet* ; ital., *martellelo*. Ety., dim. de *martel*.

Martelha, v. a. V. Martelá.

Martelièiro, Martelièro, s. f. Vanne ; porte mobile d'une écluse ; l'écluse elle-même ; épanchoir d'un canal ; biez d'un moulin qu'on bouche au moyen d'une vanne. — Syn. *martelouiro*.

Martelièro, prov., s. f. Marteau et petite enclume pour rebattre la faux. — Ety., *martel*. V. aussi *Martelièiro*.

Martelino, prov., s. f. Marteau dont les sculpteurs se servent pour couper le marbre. — Ety., *martel*.

Martelouiro, prov., s. f. Vanne. V. Martelièiro.

Martet, béarn., s. m. V. Martel.

Martèu, prov., s. m. V. Martel.

Marti, **Martin**. Nom d'homme ; *sant Marti*, saint Martin ; *estivet, estiéu de sant Marti*, été de la saint Martin. — Ital , *martino*. — Ety. lat., *martinus*.

A sant marti
Tapo toun vi.

Pro.

Marti-pescaire, **Martin-pescaret**, s. m. Martin-pêcheur. V. Arnier.

Martinet, s. m Martinet, martinet, gros mart.au mû par la force de l'eau ; grand martinet, oiseau, appelé aussi *faucil*, *aùbalestrier*.

Martingalo s. f. Martingale, courroie qui fait partie du harnachement des chevaux qui portent au vent ; on donne ce nom, en Provence, à une danse très-animée du lieu du Martigues.

Martinot, niçard, s. m. Macareux. oiseau. V. Mau-maridat.

Martin-salem, prov., Nom propre d'homme, Mathusalem.

Martissarèlos, agat., Nom propre d'homme, Mathusalem.

Marto, s. f. Marte ou martre, mammifère digitigrade dont il existe plusieurs espèces. — Syn. *martre*, *matre*, *martro*. — Cat., esp., port., *marta* ; ital., *martora*. — Ety. lat., *martes*.

Marto Nom propre de femme, Marthe, Ste Marthe ; *dins lou temps que Marto fialabo*, au temps que Marthe filait, dans le bon vieux temps ; *autrescops Marto fialabo, aro retoussis*, autrefois Marthe filait, elle ne fait maintenant que retordre, c'est-à-dire c'était jadis le bon temps, maintenant c'est un pauvre temps

Martor, cév , s. m. V. Martroú.

Martre, **Martro**, s. Marte. V. Marto.

Martrou, cév., s. m. Martror, la fête de la Toussaint ou des martyrs. — Syn. *martor*.

Martroula, v. a. V. Mastroulhá.

Martrounado, cast., s. f. Quinzaine avant et quinzaine après la Toussaint; *a fait uno poulido martrounado*, il a fait beau temps à la Toussaint, quelques jours avant et quelques jours après. — Ety., *martroú*, Toussaint.

Martuiau, prov., s. m. Mercuriale annuelle. V. Mercuriau.

Marueto, prov., s. f. Petite fille, morveuse.

Marvelho, s. f. V. Meravilho.

Mas, s. m. Mas, maison de campagne, métairie, habitation rurale, ferme ; cast., hameau ; suivant l'abbé de Sauvages, (Dict langued.) hutte, baraque. — Syn. pour l'acception d'habitation rurale, *bastido*, *granjo*, *bordo*. — Cat., *mas*. — Ety. b.-lat., *mansus*, *mansum*, maison, de *manere*, demeurer.

Mas, cév., s. f. Titre qu'on donnait

autrefois aux femmes de moyenne condition, aux femmes de la bourgeoisie; on n'appelait *madamo*, que la femme noble. Cette distinction existait encore au commencement de ce siècle; on disait, à Béziers, *mos* pour *mas*.

MAS, cév., s. m. Sorcier. V. Masc.

MAS, B.-LIM., adv, MAS, seulement, rien de plus; *li o mas acò*, il n'y a que cela.

MAS, conj. MAS, mais; *mas que*, pourvu que. V. Mais.

MASADO, cév., s. f. Vol du chapon, tour d'une ferme, ce qui entoure le *mas*. — SYN. *masèier*, *masièiro*. Il signifie aussi hameau, V.

MASAGE, MASAGI, CARC., PROV., s. m. MAZATGE, hameau, réunion de *mas*; dans quelques dialectes, il se prend en mauvaise part, et il signifie mauvais hameau; masure. — SYN. *houstalariè*.— ETY., *mas*.

MASAGE, PROV., s. m. Moellon, blocage. V. Massacan.

MASAGIER, PROV., s. m. Fermier d'une métairie, habitant d'un *mas*; *masagièro*, s. f, fermière, métayère, fille ou femme des champs. — SYN. *masier*, *masièiro*, *masièro*. — ETY., *mas*.

MASANTA, MASANTAGE. V. Mazantà, Mazantage.

MASC, MASCO, cév., PROV., s. m. et f. Sorcier, sorcière, devin, devineresse; *vielho masco*, vieille sorcière, vieille rouée. — ETY. B.-LAT., *masca*, *mascha*, sorcière.

MASCA, v. a. Masquer, couvrir d'un masque, déguiser, cacher; *se mascá*, v. r., se masquer, se mettre un masque sur le visage, se déguiser; *mascat*, *ado*, part. masqué, ée, déguisé. — ETY., *masc*.

MASCADURO, BÉARN., s. f Tout aliment qui sert d'assaisonnement au pain, qui en déguise la sécheresse, tel que le beurre, le fromage, etc. — SYN. *coumpanage*. — ETY. *mascá*, déguiser.

MASCAGNA, CAST., CÉV., MONTALB., v. a. Charcuter, découper malproprement et maladroitement la viande pour la servir. — M. sign. *achiquetá*, *charculiá*.

MASCAGNO, CÉV., MONTALB., s. f. Coupure, coup, blessure, entaille faite maladroitement. — ETY., s. verb. de *mascagná*.

MASCARA, v. a. MASCARAR, mâchurer, barbouiller de noir, charbonner; au fig. calomnier, dire du mal de quelqu'un; *se mascará*, v. r., se barbouiller de noir; devenir sombre, se couvrir de nuages noirs en parlant du temps; *mascarat*, *ado*, part. mâchuré, ée, barbouillé de noir; qui a le teint très-brun; il signifie aussi, dans un sens figuré, perfide, traître, vaurien. — SYN. *mèichará*. — ETY. ANC. H.-ALL., *masca*, tache.

MASCARADO, s. f. Mascarade, troupe de gens masqués. — CAT, ESP., PORT., *mascarada*; ITAL., *mascherata*.— ETY., *mascá*.

MASCARADURO, s. f. Noircissure, tache de noir; barbouillage. — ETY., *mascarado*.

MASCARET, eto, GASC., adj. Rusé, ée, fin, dégourdi. — ETY., *masc* sorcier, rusé comme un sorcier.

MASCARET, GASC., s. m. Bœuf baibrun; *mascareto*, s. f., vache de la même couleur. Ce mot est probablement une altération de *mascarat*.

MASCARET, s. m. Mascaret, flux violent de la mer dans la Dordogne, qu'on appelle *barre* à l'embouchure de la Seine; masse d'eau remontant avec impétuosité le courant de la Garonne, et par ext. d'un fleuve ou d'une rivière quelconque. — LIM., *mascoré*.

MASCARIÈ, s. f. Magie. sorcellerie, ensorcellement, enchantement. — SYN. *mascassariè*, *mascolo*. — ETY., *masco*; B.-LAT., *masca*, sorcière.

MASCARILHA, MONTP., s. f. Espèce de champignon du genre agaric.

MASCAROUN, s. m. Chaudronnier, ainsi appelé parce qu'il est noirci par le charbon; on donne aussi le nom de *mascaroun*, au charbon qui attaque le blé; à Nice, on appelle ainsi la petite

hirondelle de mer, celle dite épouvantail, et quelques autres espèces, V. *fumé*, *gafeto*. — Ety., *mascará*, noircir.

MASCARRIER, CAST., adj Gaucher, celui qui se sert ordinairement de la main gauche.— Ety., *ma*, main, et *escarrier*, gauche.

MASCARUN, s. m. Charbon du blé. — Syn. *mascaroun*. V. Carboú.

MASCASSARIÈ, s. f. Sorcellerie. — V. Mascariè.

MASCASSEJA, v. n. Lutiner. V. Masquejá.

MASCLA, MASCLADIS, GASC. V. Mesclá, Mescladis.

MASCLAS, s. m. Gros et vieux mâle ; femme hommasse. — Ety., augm. de *mascle*.

MASCLAU, CÉV., s. m. Centaurée du solstice. V. Auriolo.

MASCLE, s. m. Mascle, mâle, qui est du sexe masculin ; premier liège qu'on enlève d'un arbre; les tondeurs de moutons appellent *mascle*, la lame supérieure de leurs forces ou ciseaux. — Cat., *mascle ;* ESP., PORT., *macho ;* ITAL., *maschio*. — Ety. LAT, *masculus*.

MASCLÉ, MASCLET, s. m. Ancre, barre de fer dont on se sert pour consolider les murailles. V. aussi

MASCLOU, MASCLOUN (Mau de), CÉV., s. m. Colique, affection hypocondriaque chez l'homme. — Syn. *masclun*.— Ety., *mascle*, mâle.

MASCLOU (Herbo de). Turquette, herniaire, V. *Gravèlo* (Herbo de la). Aux environs de Toulouse, on donne le même nom à l'Arroche glauque, *Atriplex glauca*. — Syn. *herbo de masclun*.

MASCLOUS, MASCLOUNS, CÉV., PROV., s. m. p. Cirons, crinons, dracoucules, petits insectes qui s'engendrent sous la peau des enfants nouveaux-nés et les font maigrir.

MASCLOUS, CÉV., s. m. p. Chaussetrape, plante. V. Cauco-trapo.

MASCLUN. MONTP., s. m. Les jeunes gens en général; il est aussi synonyme de *mau-de-mascloú*. V. Mascloú.

MASCLUN (Herbo de), PROV., s. f. V. Gravèlo (Herbo de la): TOUL., arroche glauque. — Syn. *herbo de mascloú*.

MASCO, PROV., s. f. Hélice chagrinée, *Hélix maculata;* BITERR., *cagarol*.

MASCO, s. f. Sorcière, V. *Masc*; masque. faux visage; personne masquée, déguisée. — Cat., ESP., *mascara ;* ITAL., *maschera*.

MASCO (Herbo di), PROV., s. f. Cupulaire visqueuse ou inule visqueuse, pl. de la fam. des Synanthérées. — Syn. *nasco*.

MASCORÉ, LIM., s. m. V. Mascaret.

MASCOT, s. m. Petit sorcier; au fig. petit roué; *mascoto*, s. f., petite sorcière, petit masque. — Ety., dim. de *masc*.

MASCOT, CÉV., s. m. Couperet, coutelas. V. Marras.

MASCOT, CAST., GASC., s. et adj. Lourdaud, rustre, nigaud ; maladroit. M. sign. *palot*.

MASCOTO, PROV., s. f. Ensorcellement. — Ety., *mascot*, petit sorcier. V. Mascariè.

MASÈIER, MONTP., s. m. V. Masado.

MASENTA, v. a. V. Mazantá.

MASET, CÉV., s. m. Petite métairie ; vide-bouteille. — Syn. *masot*. — Ety. dim. de *mas*.

MASIÈIRO, MASIÉRO, s. f. V. *Masado ;* fermière, métayère. V. Masier.

MASIER, MASIÈIRO, MASIÉRO, s. f. Métayer, ère, qui habite un mas. fermier, fermière.— Syn. *masagier, ièro*. — Cat., *masover*.— Ety., *mas*.

MASOT, s m. V. Maset.

MASOTO, s. f. V. Maset.

MASQUEJA, CÉV., v. n. Lutiner, faire le lutin, rôder de nuit comme les sorciers, faire des apparitions nocturnes. — Syn. *mascassejá*. — Ety., *masc*.

MASQUETO, s. f. Petite sorcière ; petit masque. — Syn. *mascoto*. — Ety., dim. de *masco*.

MASSA, CÉV., v. a. Massar, piler, écraser, assommer. frapper ; *massá un biòu*, assommer un bœuf ; *massá lou*

canebe, écraser le chanvre; T. de Joueur, masser, faire une masse. — Ety., *masso*.

MASSACAN GASC., PROV., s. m. Blocage. blocaille, moellon; au fig. mauvais ouvrier; celui qu'on appelle, en français, massacre. — Syn. *masage*, blocage.

MASSACANA, GASC., PROV., v. a. Garnir de blocaille les vides existant entre les pierres d'un mur que l'on construit. — Biterr., m. sign. *reblá*.— Ety., *massacan*.

MASSACANA, v. a. Bousiller, gâter l'ouvrage que l'on fait faute de soin.— Ety., *massacan*, mauvais ouvrier.

MASSACANARIÈ, PROV., s. f. Blocaille, menu moellon. — Ety., *massacan*.

MASSACRA, v. a. Massacrer, tuer, égorger des hommes qui ne se défendent pas; au fig. gâter ce que l'on fait, mal travailler, bousiller un ouvrage; *se massacrá*, v. r., s'abîmer, s'éreinter par excès de fatigue; *massacrat, ado*, part. massacré, ée; *traval massacrat*, ouvrage bousillé. — Ety. b. all , *matsken*, égorger.

MASSACRE, s. m. Massacre, carnage; au fig. mauvais ouvrier; cév., attiseur, celui qui attise le feu dans une filature de soie (*chourrou, fougatoù*); en terme de vénerie, on appelle *massacre* la tête du cerf, du daim, du chevreuil, séparée du tronc. — Ety., s. verb. de *massacrá*.

MASSAGE, MASSAGI, PROV., s. m. Action de battre, d'écraser le chanvre. — Ety., *massá*.

MASSAIRE, s. m. Massador, assommeur; celui qui bat, qui écrase le chanvre. — Ety., *massá*.

MASSALHO, s. f. Bête malade; sa peau, après qu'elle est morte et écorchée.

MASSAPAN, s. m. Massepain, sorte de pâtisserie, composée d'amandes pilées et de sucre; petite caisse d'un bois très-mince où l'on met cette pâtisserie, ou des confitures. — Esp., *mazapan*. — Ital., *mazzapane*, boîte.

MASSAPARENT, MASSOPARENT, cév., s. m. Non commun aux champignons vénéneux tels que le polypore bigarré ou potiron rouge, *Polyporus versicolor*; le bolet indigotier. *Boletus cyanescens*, dont la chair, comme celle du polypore bigarré, devient bleue ou violette quand on la coupe; l'agaric meurtrier du genre lactaire, *Agaricus necator*; la fausse oronge ou agaric moucheté, V. *Mujolo-folo*; l'oronge ciguë, *Amanita venenosa*; l'amanite à verrues, *Amanita verrucosa*; le champignon émétique, *Agaricus pectinatus*; le champignon sanguin, *Agaricus sanguineus*; le champignon styptique, *Agaricus stypticus*; le champignon tête-de-Méduse, *Agaricus annularius*; le bolet pernicieux, *Boletus luridus*. — Syn.. *pisso-can*, *pisso-co*, *pisso-got*, noms applicables à tous les champignons vénéneux. — Ety., *massa-parent*, tue parents.

MASSET, cév., s. m. Loupe, fer affiné, mais encore mélangé avec des scories, et qu'on va passer au marteau.

MASSETO, s. f. Petite masse; maillet; morceau de liége où sont fichées les plumes d'un volant à jouer; baguette de tambour, de tambourin; dans quelques pays, têtard, V. Testo-d'ase.— Cat.. *masseta*; esp., *macita*. — Ety., dim. de *masso*.

MASSETO, s. f, Non commun aux diverses espèces de Typhas. V. Bozo, Sagno, Sagneto, Pavilho.

MASSETO-BLANCO, PROV., s. f. Gaillet mollugine, G. droit, G. élevé ou caillelait blanc *Galium mollugo, G. album*, *G. erectum*, pl. de la fam. des Rubiacées à fleurs blanches.— Ital., *gaglio dritto*, gaillet élevé.

MASSI, cév., s. m. V. Massis.

MASSIBLA, PROV., v. a. Traiter un animal malade avec l'ellébore fétide ou pied-de-griffon. — Ety., *massible*, ellébore.

MASSIBLE, PROV., s. m. Ellébore fétide, V. Marsioure.

MASSIF, ivo, adj. Massis, massif, ive, plein, solide, lourd. — Cat., *massis*; esp., *macizo*; ital., *masiccio*.— Ety., *masso*.

MASSIGOUL, CAST., s. m. V. Marsioure.

MASSILHO, CÉV., s. f. Argent monnoyé ; ce mot est un diminutif de *masse*, monnaie d'or, pesant 5 deniers, 12 grains, frappée sous Philippe-le-Bel.

MASSIOURE, s. m. V. Marsioure.

MASSIP, MASSIPO, CÉV., s. m. et f. V. Mancip.

MASSIPETO, CÉV., s. f. Fillette, très-jeune fille. — ÉTY., dim. de *massipo*.

MASSIROT, CAST., s. m. V. Massot.

MASSIS, CÉV., s. m. MASSIS, massif ; jetée en maçonnerie faite au bord d'une rivière ; *massis d'un port*, môle. — M. éty. que *massif*.

MASSO, s. f. MASSA, masse, volume, amas de plusieurs parties qui font un seul corps. — CAT., PORT., ITAL., *massa*. ÉTY. LAT., *massa*.

MASSO-DE-BEDÈU, PROV., s. m. Diplotaxide à feuilles menues. — SYN. *rouqueto-fèro*.

MASSO, s. f. MASSA, masse, gros marteau ; masse de bois dont se servent les menuisiers, les tonneliers, les sculpteurs, etc., pour frapper sur le ciseau ; gros bout d'une queue de billard ; bout arrondi du mail, appelé aussi *tabacan* ; casse-mottes : *masso de bugadièiro*, battoir. V. Bacel ; *massos*, CAST., s. f. p., martinets d'un moulin à papier. — CAT., *massa* ; ESP., *maza* ; PORT., *maça* ; ITAL., *mazza*. — ÉTY. LAT., *massa*.

MASSO-DIOU, MASSO-BUOU, s. m. Autrefois boucher. C'est aujourd'hui un nom d'homme.

MASSOLO, s. f. Petite masse. — SYN. *masseto* ; B.-LIM., *mossòlo*. — ÉTY., dim. de *masso*.

MASSOT, CAST., s. m. Petit mail à l'usage des enfants ; au fig. enfant borné. — SYN. pour cette dernière acception, *massirot*. — ÉTY., dim. de *masso*.

MASSOU, MASSOUN, s. m. MASSO, maçon. — ÉTY. B.-LAT., *macionem*.

MASSOU, MASSOUN, s. m. T. de cordier. Sabot, outil qui sert à caler les cordes ; peignon, paquet de chanvre que les cordiers mettent autour de leur corps pour le filer ; poupée, paquet de lin ou de chanvre dont on garnit la quenouille ; botte de chanvre ou de lin.

MASSOULA, CÉV., v. a. V. Amassoulá.

MASSOUQUET, s. m. Nom donné à plusieurs espèces d'œillets : 1° à l'œillet virginal ou œillet rouge-girofle, *Diantus virgineus* ; 2° à l'œillet des Chartreux, *Dianthus Carthusianorum* ; 3° à l'œillet velouté, appelé aussi *girouflado d'Espagno* ; 4° à l'œillet de Montpellier ; 5° à l'œillet barbu, appelé *bouquet-fach*, comme l'œillet virginal et l'œillet-plume, *Dianthus plumarius* ; 6° à l'œillet armeria ; 7° à l'œillet prolifère, *Dianthus prolifer*, appelé vulgairement *girouflado bastardo*, *girouflado salvajo*, plantes de la fam. des Silénées.

MASSUGO, s. f. Massue. — ÉTY. B.-LAT., *maxuca*, de *massa*, masse.

MASSUGO, PROV., s. f. Ciste. V. Mouge

MASSUGUETO, PROV., s. f. Hélianthème commun. V. Hysopo-de-garrigo.

MAST, B.-LIM., s. m. Pétrin. V. Mastro.

MASTA, AGEN., TOUL., v. a. Mâter, dresser un mât ; par analogie, élever, faire tenir droit ; *mastat, ado*, part., dressé, ée comme un mât. — ÉTY., *mast*, mât.

MASTANÈCOS, CAST., adj. Nigaud, badaud.

MASTARGAGNOS, CAST., s. et adj. Importun, fâcheux, incommode, grognard.

MASTEGA, v. a. MASTEGAR, mâcher, mâchonner ; au fig n'articuler qu'à moitié, parler à mots couverts ; CAST., manier. V. *Masticá*, mâcher.

MASTEGADO, s. f. Repas, festin. — ÉTY., s. part. f. de *mastegá*.

MASTEGAGNO, s. f. Morceau à demi mâché qu'on rejette pour le faire manger à un animal. — ÉTY., *mastegá*.

MASTEGAIRE, airo, **MASTEGARELLO**, s.

m. et f. Mâcheur, euse ; goinfre ; au fig. lambin. — CAT., *mastegador*. — ETY., *mastegá*.

MASTEGOUGNA, PROV., v. n. Pignocher, mâchonner, manger négligemment et sans appétit ; manger avec difficulté. — SYN. *mastegoulhá, mastrigná, machugá, gnaugná*. — ETY., *mastegá*.

MASTEGOULHA, PROV., v. a. V. Mastegougná

MASTIC, s. m. MASTIC, MASTEC, mastic, résine qui découle d'incisions faites au térébinthe lentisque ; composition faite avec de la résine, de la brique pilée et de la cire ; mélange de chaux infusée et de sang de bœuf pour garnir les trous et les fentes des tonneaux, appelé, à Béziers, *batum* ; B.-LIM., *mosti*. — CAT., *masteg* ; ANC. ESP., *masticis* ; PORT., *mastique* ; ITAL., *mastico*. — ETY. LAT., *mastiche*, de μαστίχη, dérivé de μάσσω, pétrir, mastiquer.

MASTICA, v. a. Mastiquer ; au fig. bien mâcher, réduire les aliments à l'état de mastic en les broyant avec les dents — SYN. *mastegá, mastrigá, mosticá*. — CAT., *mastegar* ; ESP., *masticar* ; ITAL., *masticare*. — ETY. LAT., *masticare*.

MASTIN, s. m. MASTIS, MAUSTIS, mâtin, gros chien de basse-cour, chien à la tête allongée, aux oreilles demi-pendantes et qui a la queue recourbée en haut. — BÉARN., *moustii*; B.-LIM., *mosti*. — CAT., *masti* ; ESP., *mastin* ; ITAL., *mastino*. — ETY. B.-LAT., *mansatinum*, du b.-lat., *mansum*, s part. de *manere*, maison, chien qui reste à la maison, chien de garde.

MASTINA, v. a. Mâtiner, il se dit d'un mâtin qui couvre une chienne de chasse de race pure. — ETY., *mastin*, mâtin.

MASTINGA, CAST., v. a. Manier maladroitement, patiner. — SYN. *mastegá*. — V. Mastroulhá.

MASTIS, CÉV., s m. V. Mastin.

MASTRADO, s. f. Huchée de pâte, plein un pétrin. — ETY., *mastro*, pétrin.

MASTRADOUN, PROV., s. m. Planche dont on se sert pour porter le pain au four. M. sign. *fougassièiro*. — ETY., dim. de *mastro*, pétrin.

MASTRESSEJA, **MASTRESSO**, GASC., V. Mestrejá, Mestresso.

MASTRETO, s. f. Petit pétrin, petite maie. — ETY. dim. de *mastro*.

MASTRIGA, CÉV., v. a. Mâcher. V. Masticá.

MASTRIGNA, PROV., v. a. Mâchonner, pignocher, V. *Mastegougná* ; patiner, manier maladroitement. V. Mastroulhá.

MASTRO, s. f. MASTRA, pétrin, huche, maie — SYN. *mast, mait, maitoun, mèy, meyt*. — ETY., μάκτρα, pétrin.

MASTROUL, CÉV., s. m. Visage sale et crasseux. — ETY., s. verb. de *mastroulha*.

MASTROULHA, v. a. Patiner, manier lourdement et maladroitement du fruit ou toute autre chose qui doit être touchée délicatement, salir ce que l'on manie. — SYN. *martroulá, maioustrá, mastegá, mastingá, mastrougná*. — ETY., *mas*, mains, et *troulhá*, fouler.

MASTROULHAIRE, s. m Patineur, celui qui manie maladroitement et salement. — ETY , *mastroulhá*.

MASTULHA, CÉV., v. a. et n. Pignocher, manger négligemment. V. Manjoutiá.

MAT, o, adj. Mat, mate, qui n'a point d'éclat, qui n'est pas poli ; TOUL., *vi mat*, vin nouveau qui n'a pas fermenté. — ETY. ALL., *matt*, faible, terne.

MAT, O, PROV., adj. MAT, fou, insensé; imbécile ; en Roman, triste, fâché. — ETY. ITAL., *matto*, fou.

MAT, s. m. MAST, mât d'un navire ; *mat à piblo*, mât d'une seule pièce, mât sans hune. — SYN. *aubre*. — CAT., ITAL., *mastil*; ESP., PORT., *masto*. — ETY. ALL., *mast*.

MAT, s m T. du jeu des échecs, coup qui, mettant le roi en échec, fait gagner la partie. — ETY., *mat* est abrégé de échec et mat ; il dérive du persan, *shah mat*, le roi est mort.

MATA, v. a. MATAR, tuer ; par ext. lasser, fatiguer ; mater, faire mat au

jeu des échecs; humilier, faire tomber en confusion, causer un désappointement; surpasser quelqu'un en esprit, en adresse ; *matat, ado*, part. tué, ée ; maté, désappointé, abattu, humilié, confus. — CAT., ESP., PORT., *matar* ; ITAL., *mattare*. — ETY. LAT., *mactare* tuer ; pour les autres acceptions, *mat* terme du jeu des échecs.

D'une ma lou grato
E de l'autro lou MATO.

PRO.

MATA, v. a. Mâter, garnir un vaisseau de mâts ; au fig. mettre debout, dresser comme un mât ; *cal matá lou vaissel per lou céuclá*, il faut dresser le foudre sur un de ses fonds pour le cercler. — PORT., *mastrear*. — ETY., *mat*, mât.

MATA, GASC., v. n. Pousser plusieurs tiges ; devenir touffu, en parlant d'un arbrisseau, d'une plante ; au fig. avoir de nombreux rejetons, une nombreuse famille. — SYN. *se matarrá*. — ETY., *mato*, touffe, cépée.

MATA, DAUPH., v. a. Pétrir. V. Pastá.

MATADLAT, ado, adj. Affaissé, ée excédé de fatigue, accablé de chagrin Ce mot paraît être une forme augmentative de *matat*, fatigué, désappointé, humilié.

MATABLE, CÉV., s. m. Battant d'une cloche. — SYN. *matai, matal, matau* V. *Batalh*.

MATADO, s. f. Fane, touffe, cépée. — CAST., *matarrado*. — ETY., s. part. f. de *matá*, devenir touffu.

MATAFAN, DAUPH., s. m. Mangeur insatiable. V. *Matofan*, qui a une signification différente.

MATAFLÉ, CÉV., s. m. Enfant gros, joufflu, qui paraît enfoncé dans la matière. V. Pataflé.

MATAGOTS, PROV., s. m. p. Chats prétendus sorciers qui, suivant une croyance populaire, enrichissent ceux qui en prennent soin.

MATAGOUN, PROV., s. m. Sorcier.

MATAI, MATAL, s. m. Battant d'une cloche. V. Matable.

MATAIA, v. a. Servir de battant à une cloche, à une clarine. — ETY., *matai*.

MATALAS, s m. ALMATRAC, matelas, principale pièce de la garniture d'un lit. — SYN. *mataras*. — CAT., *matalas* ; ITAL., *materasso* ; ESP., *almadraque*. — — ETY. ARABE, *al matrah*. Dans *mataras*, dont *matalas* est une permutation régulière (les deux liquides *l*, *r*, se permutant souvent dans nos idiomes), le substantif arabe est reproduit sans l'article *al*, qui s'est conservé dans le Roman, *almatrac*, et l'Espagnol *almadraque*.

MATALASSA, v. a. Matelasser, garnir de coussins rembourrés et piqués en façon de matelas. — SYN. *matarassá*. — ETY., *matalas*.

MATALASSAIRE, o, s. m. et f. Matelassier, ière, celui, celle qui fait et qui rebat des matelas. — SYN. *matalassier*, *matarassiaire*. — CAT., *matalasser* ; ITAL., *materassaio*. — ETY., *matalassá*.

MATALASSET, s. m. V. Matalassoú.

MATALASSIER, s. m. V. Matalassaire.

MATALASSOU, MATALASSOUN, s. m. Petit matelas. — SYN. *matalasset*.— ETY., dim. de *matalas*.

MATALASSURO, s. f. L'action de matelasser, l'ouvrage du matelassier. — ETY., *matalassá*.

MATALOT, MATALOTO, V. Matelot, Mateloto.

MATANSO, s. f. Tuerie, massacre ; PROV., *faire matanso*, tuer les thons au sortir de la madrague. — CAT., *matansa*, grande mortalité. — ETY., *matá*, tuer.

MATARAS, **MATARASSA**, **MATARASSIAIRE**, V. Matalas, Matalassá, Matalassaire.

MATARIÈ, CÉV., s. f. Imbécilité, faiblesse d'esprit.— ETY., *mat*, fou.

MATARRA (Se), v. r. Former une touffe, en parlant de diverses plantes qui, n'ayant qu'une seule tige au moment où elles lèvent, en poussent peu à peu plusieurs autres qui entourent la première. — SYN. *matá*. — ETY., *mato*, touffe.

MATARRADO, cast., s. f. Touffe, cépée, — Syn. *matado*. — Ety., s. part. f. de *matarrá*.

MATAS, cév., toul., s. m. Hallier, réunion de buissons et d'arbrisseaux. — Ety., augm. de *malo*.

MATASSO, s. f. Grand hallier ; prov., soie crue ; coton non filé, ni teint. — Ety., augm. de *mato*.

MATAU, prov., s. m. Battant de clocle, V. *Batalh* ; botte, assemblage de plusieurs échev aux de soie ; au fig. homme lourd et ennuyeux.

MATCHOU, gasc., s. m. Mulet ; au fig. homme têtu, entêté. — Syn. *miol*.

MAT-DE-MAI, prov., s m. Viorne cotonneuse. — Syn. *valinier*. V. Tassignier.

MATE, gasc., s. m. Raquette de bois blanchie avec de la chaux, ayant à peu près la forme d'un battoir de blanchisseuse, que les chasseurs de palombes lancent sur ces oiseaux pour les effrayer et leur faire prendre la direction de la gorge où sont tendus les filets. — Béarn., *matou*.

MATE, o, b.-lim., adj. Mat, ate, lourd en parlant du pain. Il signifie aussi moite, humide.

MATEDÈI, béarn., s. m. Abattoir. — Syn. *adoubadour*, *escourjadoú*, *tuadoú*.

MATELASSO, bord., s. f. Nom des typhas, ainsi appelés parce qu'on pourrait garnir les matelas avec les plumets qui entourent leurs graines

MATELOT, s m. Matelot. — Syn. *matalot*, f. a.

MATELOTO, s. f. Chemisette de laine, camisole de molleton, corset sans lacet ; matelotte. manière d'apprêter le poisson avec une sauce très-relevée. — Syn. *mataloto*, f. a. — Ety., *matelot*.

MATEN, s. m. Mâtin, luron, V. *Matin*, dont *maten* est une altération provenant de la prononciation française de ce mot.

MATERÈU, s. m. T. de marine. Mâtereau, petit mât servant à élever des fardeaux. — Ety., dim. de *mat*.

MATÈRI, prov., s. f. Materia, matière. — Syn. *matièro*, forme française. — Cat., esp., port., ital., *materia*. — Ety. lat., *materia*.

MATERIAL, o, adj. Material, matériel, elle, qui a rapport à la matière ; lourd, grossier, sans délicatesse ; substantivement, les matériaux, en général. — Prov., *materiau*. — Cat., esp., port., *material* ; ital., *materiale*. — Ety. lat., *materialis*.

MATERIAU, prov., adj. V. Material.

MATERNAL, o, adj. Maternal, maternel, elle ; *lenguo maternalo*, langue du pays où l'on est né. — Syn. *maternau*, *mairal*, *mairenal*. — Cat , esp., port., *maternal* ; ital , *maternale*. — Ety. lat , *maternalis* de *maternus*.

MATERNAU, alo, prov., adj. V. Maternal.

MATERNITAT, s. f. Maternité. — Cat., *maternitat* ; esp., *maternitad* ; port., *maternidade* ; ital., *maternità*.— Ety. lat , *maternitatem*.

MATEZI, cast., v. a. Faner le foin, la luzerne, etc., blanchir les légumes. — Ety., altér. du Roman, *marcezir*, dérivé du lat. *marcescere*, flétrir, faner.

MATFRE. Nom d'homme, Maffre, Mainfroi, Manfred. — L'auteur du *Breviari d'amor*, poème roman de la fin du XIII[e] siècle, publié pour la première fois par la Société archéologique de Béziers, s'appelait Matfre Ermengaud, ainsi qu'il le dit lui-même au neuvième vers de ce poème : *Matfres Ermengaus de Bezers*. — Ital., *Manfredi*. — B.-lat., *Manfridus*.

MATHIEU-SALEM, prov., s. m. Nom d'homme, Mathusalem. — Syn. *Martin-salem*, *Martissarèlos*, f. a.

MATI s m. Mâtin, chien. V. Mastin.

MATI, s. m. Matin. V. Matin.

MATIADE, **MATINADE**, béarn., s. f. V. Matinado.

MATII, béarn., s. m. V.

MATIN, s. m. Matin, matin ; il s'emploie aussi adverbialement : *se levá matin*, se lever de bonne heure ; *de boun matin*, de très-bonne heure ; *de-*

man matin, demain matin ; BITERR., *de matis*, ce matin. — SYN. *mati*, *maitin*, *maitis*, *mayti*. — CAT., *mati* ; ITAL., *mattino*. — ETY. LAT., *matutinum*.

MATIN en fièiro, tard en guerro.

PRO.

LOU MATI es d'alanti.

PRO.

MATIN, ino, s. m. et f. Mâtin, e, luron. — Il est aussi synonyme de *mastin*, mâtin, chien. V. *Maten*.

MATINADO, s. f. MATINADO, matinée, temps qui s'écoule depuis l'aube jusqu'à midi. — SYN. BÉARN., *matïade*, *matinade*, *mayliade* ; GASC., *mailiado*. — CAT., *matinada* ; ESP., PORT., *madrugada* ; ITAL., *mattinata*. — ETY., *matin*.

LA MATINADO fa la journado.

PRO.

MATINAL, alo, adj. MATINAL, matinal, e, en parlant d'une personne qui s'est levée matin ; *aiguage matinal*, rosée du matin.— CAT., *matinal*; ESP., *matutinal* ; ITAL., *matutinale*. — ETY., *matin*.

MATINET, s. m. MATINET, petit matin, point du jour. — CAT., *matinet*, — ETY., dim. de *matin*.

MATINIER, ièiro, adj. MATINIER, MATINER, matineux, euse, qui est dans l'habitude de se lever matin. — CAT., *matiner*. — ETY., *matin*.

Cosselh vos premier
Que sias MATINIEIRA,
Cascun jorn...

AMANIEU DES ESCAS, *Troubadour*.

Je vous conseille premièrement — que vous seyez *matineuse* — chaque jour...

MATINIER, PROV., s. m. Espèce de raisin précoce. — ETY., *matin*.

MATINOS, s. f. MATINAS, matines, la première partie de l'office divin, ainsi appelée parce qu'on la chante le matin.

Acò s'acordo coumo lou *Magnificat* à MATINOS

PRO.

MATO, s. f. Fane, touffe, cépée, taillis ; partie du tronc d'un arbre qui est dans la terre ; *mato de frigoulo*, touffe de thym ; *mato de girouflado*, pied d'œillet ; *mato d'éuse*, cépée de chêne vert. — SYN. *matado, matarrado*. — CAST., *mezo*. — CAT., *mata*, arbrisseau.

MATOBLAT, s. m. Gros orage, accompagné de grêle qui détruit les récoltes de blé, et par ext. de seigle, d'avoine, etc. — ETY., *mato*, qui détruit, qui tue, et *blat*, blé.

MATOCAN, GASC., s. m. Tueur de chien ; au fig. vaurien. — ETY., *mato*, qui tue, *can*, chien.

MATOFAM, s. m. Mets très-nourrissant, pièce de résistance pour apaiser la grosse faim ; gâteau de pâte qu'on fait frire. — CAST., *tapofam* ; DAUPH., *matafam*, gros mangeur. — ETY., *mato* qui tue, *fam*. la faim.

MATOLO, GASC., s. f. Piège à prendre les petits oiseaux, qui consiste dans un trou pratiqué dans la terre au-dessus duquel est tendue une ardoise ou une pierre plate. — BITERR., *trapadèlo*, M. sign.

MATON, DAUPH., s. m. Pain de noix.

MATOU, BÉARN., s. m. Tricot, gros bâton ; raquette dont on se sert à la chasse aux palombes, V. Mate.

MATOU, adj. m. Fou. V. Mat.

MATOUCHIN, ino, PROV., s. et adj. Fin matois, rusé ; bouffon, imbécile, celui qui sert de jouet aux autres ; *jougá au paure matouchin*, jouer à se berner ; *paure matouchin*, jeu de la berne ; *matouchino*, espèce de danse bouffonne et folâtre.

MATOUR, PROV., s. f. Moiteur.

MATRACADE, BÉARN., s. f. Crise violente.

MATRAMAUS, BORD., s. m. p. Espèce de filet de pêche. — C'est probablement une altération de *tramal*, tramail.

MATRAS, s. m. MATRAS, piqûre, morsure ; pièce de bois de chêne qu'on place en travers de la porte d'un foudre, où elle est vissée, pour la maintenir ; long bâton garni à son extré-

mité de grandes plumes blanches dont se servent les chasseurs de palombes pour les pousser dans les filets ; terme de savonnier, barre de fer qui sert à maintenir la lessive dans la chaudière ; CAST., tronçon de la queue d'un cheval qu'on vient de couper ; CÉV., rayon de la roue à tirer la soie ; GASC., barre servant à lever une vanne ; PROV., coup qu'on se donne en se laissant tomber. Ce mot signifiait, au moyen-âge, javelot, dard, flèche.

MATRAS, asso, CÉV., s. et adj. Lourdaud, aude, stupide, nigaud, sot.

MATRASSA, v. a. MATRASSEYA, meurtrir, blesser, maltraiter, assommer, malmener, écraser, harasser, abîmer ; gâter, chiffonner, froisser ; *matrassat, ado*, part. blessé, ée, mal en point, harassé, chiffonné ; au fig. triste, abattu.

Se plouro tant souvent la chatouno que t'amo,
Es qu'un bèu jour de mai ausiguè d'ins soun amo
La voues de Dieu
Ie dire : « Moun enfant, baio-me ti pensado,
Soulet, siéu lou soulas dis amo MATRASSADO ;
Vène vers iéu ! »

ANTOUNIETO DE BÉUCAIRE, *Li Belugo*.

MATRASSANT, o, adj. Harassant, e, fatigant. — ETY., *matrassá*.

MATRASSINO, CÉV., TOUL., s. f. Flèche, dard. — ETY., *matras*.

MATRASSO, PROV., s. f. Raie oxyrhinque, poisson. — SYN. *flansado, flassado*.

MATRASSO (A la), PROV., loc adv. Au pauvre homme ; faire cuire les aliments au pauvre homme, c'est les faire cuire sous la cendre et sans assaisonnement.

MATRASSUN, PROV., s. m. Grande fatigue, tracas. — ETY., *matrassá*.

MATRE, PROV., s. m. Marte. V. Marto,

MATRICAIRE, MATRICARI. V.

MATRICARIO, s. f. Matricaire camomille, pl. de la fam. des Synanthérées. — SYN. *calamido, patricaino, herbo de la mèro*. V. Camoumilho.

MATRISSO (Herbo de), s f. Herniaire velue, *Herniaria hirsuta*, pl. de la fam. des Paronychiées.

MATROUNO, s. f. Matrone, sage-femme. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *matrona*. — ETY. LAT., *matrona*.

MATUCEL, s. m. Dentelaire d'Europe, herbe au cancer, malherbe, *Plumbago europœa*, pl. de la fam. des Plumbaginées, à fleurs purpurines ou bleuâtres. — SYN. *bagoun, catifel, catussel, gatifel, malherbo, herbo enrabiado, herbo de la rougno, herbo di couquin, herbo di rascas, herbo dóu diable*.

MATULH, CÉV., GASC., s. m. Maillet pour émotter. — ETY., s. verb. de *matulhá*.

MATULHA, CÉV., GASC., v. a. Émotter ; au fig. assommer, meurtrir. V. Mastulhá.

MATURETAT, s. f. V.

MATURITAT, s. f. MATURITAT, maturité, état de ce qui est mûr. — SYN. *maduranso, maduretat*. — ANC. CAT., *maturitat* ; ITAL., *maturità*. — ETY. LAT., *maturitatem*.

MATUROT, s. m. Petit mât. — SYN. *aubret*. — ETY., dim. de *mat*.

MAU, BÉARN., CÉV., GASC., PROV., s. m. V. Mal ; *mau, malo*, adj. V. Mal.

MAU-ANCOUÈS, PROV., s. m. V. Mausencouer.

MAU-APRÈS. PROV., adj. V. Malaprès.

MAU-AVISAMENT, CÉV., s. m. Étourderie, imprudence, mégarde.

MAU-AYSENSO, GASC., s. f. Malaise. V. Malaise.

MAUBASTA (Faire), v. Faire avorter, faire mal tourner.

MAU-BASTIT, ido, PROV., adj. Mal fait, mal bâti.

MAU-BLANC, CÉV., s. m. Aphtes, petits ulcères blanchâtres qui viennent dans la bouche ; on donne ce même nom aux abcès qui se forment au bout des doigts, mal d'aventure. — SYN. *mal-blanc*.

MAUBO, s. f. V. Mauvo

MAUBRE, s. m. V. Marbre.

MAU-CADUC, s. m. V. Mau de la terro.

MAU-CAUD, s. m. Fièvre chaude, fièvre maligne.

MAUCHIGA, AGAT., v. a. V. Machugá.

MAUCHO, PROV., s. f. Vairon, petit poisson de rivière. — SYN. *garlesco.*

MAUCHURA, v. a. V. Malcourá.

MAU-CLOT, O. PROV., adj. Inégal, e, en parlant d'un champ, d'une terre.

MAUCOR, PROV., s. m. V. Malcor.

MAUCOUNTENT, o, adj. V. Malcountent.

MAUCOURA, v. a. V. Malcourá.

MAUCOURANT, o, part. prés. de *maucourá*, décourageant, e, affligeant.

MAUCOUROUS, o, PROV., adj. Sale, dégoûtant, déguenillé. — ETY., *mau*, mal et *courous*, gentil.

MAU-CREBOMENT, interj. Puisse-tu crever misérablement !

MAUCREZENT, o, s. m. et f. Mécréant, e. V. Mescrezent.

MAU-CUIER, CÉV., adj. Il ne s'emploie que dans cette phrase : *me sente tout mau-cuier*, je me sens tout mal-bâti, tout je ne sais comment.

MAUDA, CÉV., v n. (maüdá). Maugréer, pester ; temporiser. — BITERR., *musá*, pour la dernière acception.

MAU-D'AVENTURO, PROV., s. f. Mal d'aventure, petits abcès qui viennent aux ongles des mains. D'après le Dictionnaire de l'Académie, c'est le nom vulgaire du panaris.

MAU-DAS-PORCS, CÉV., s. m. V. Mal-des-porcs.

MAU-DE-COR, **MAU-DE-COUER**, PROV., s. m. Mal de cœur, dégoût qui donne des envies de vomir.

MAU-DE-COUSTAT, s. m. Point de côté, pleurésie. — SYN. *pouncho de coustat.*

MAU-DE-DENT (Herbo dóu), s. f. Jusquiame. V. Calelhado.

MAU-DE-LA-TERRO, s. m. Épilepsie ; *toumbá dau mau de la terro*, ou seulement, *toumbá dau mau*, être sujet aux attaques d'épilepsie. — SYN. *mau-caduc*

MAU-DE-MAIRE, s. m. Affection hystérique. — SYN. *mau-de-mare.*

MAU-DE-MARE, s. m. V. Mau-de-Maire.

MAU-DE-SANT-CÈRI, PROV., s. m. Croûtes de lait des enfants.

MAU-DESPIECH, CÉV., impréc. V. Maldespiech.

MAU-DESPITANT, CÉV. Espèce de juron. Morguienne !

MAU-DE-TESTO, s. m. Narcisse à bouquet, *Narcissus tazetta*. — SYN. *billo* ; même nom, fumeterre en épi, *Fumaria spicata*, pl. de la fam. des Fumariacées.

MAUDICH. **MAUDIT**, **MAUDIRE**, **MAUDIZENSO**, **MAUDIZENT**, PROV., V. Maldich, Maldire, etc.

MAU-D'IUE, PROV., s. m. Ptérotheca de Nîmes, pl. de la fam. des Synanthérées.

MAU-DOU-MASCLUN, PROV., s. m. Affection vaporeuse chez l'homme.

MAU-D'UELS, s. m. Coquelicot. V. Mal-d'uels.

MAUDURA, CAST., v. a. Moudre. V. Molre.

MAUDURO, CAST., s. f. Mouture. V. Molto.

MAUÉ, GASC., v. a Mouvoir, remuer. — ETY. LAT., *movere.*

MAU-ENCARAT, s. m. Qui a mauvaise mine. V. Mal-carat. — ETY., *mau*, mal, et *carat*, de *caro*, figure, qui a une mauvaise figure. — SYN. *mal-encarat.*

MAU-ENCOUÉS, PROV., s. m. V. Mausencouer.

MAU-EN-TRIN, CÉV., s. m. Indisposé, languissant, découragé ; *soui tout mau-en-trin*, je suis tout débiffé, tout détraqué.

MAU-ESTRE, PROV., s. m. V. Malestre.

MAUFACH, **MAUFAIRE**, **MAUFARAS**, **MAUFARGAT**, **MAUFAZENT**. V. Malfach, Malfá, Malfaras, Malfargat, Malfazent.

MAUFATAN, CÉV., s. m. Malfaiteur, mauvais sujet, vaurien ; impie. — ETY., altér. de *maufatoù.*

MAUFIDA (Se), **MAUFIZENSO**, GASC., V. Mesfizá, Mesfizenso.

MAU-FOL, s. m. Gerçures qui surviennent au sein des nourrices.

MAUFUÈJO, MAUFUÈLHO, PROV., s. f. Millet, troisième estomac des ruminants.

MAU-GALBAT, CÉV., adj. Mal fait, mal bâti. V. Malfargat.

MAUGARBINO, PROV., s. f. Toile de coton dont les Turcs se font des chemises. — ETY., *maugrabin*, maure.

MAUGNAGE, B.-LIM., s. m. (maugnadze) Maladie qui fait enfler le bas de la mâchoire. — ETY., *maugno*, mâchoire, joue.

MAUGNO, B.-LIM., s. f. Mâchoire, joue. — BITERR., *gaugno*.

MAUGO, s. f. Mauve. V. Mauvo.

MAUGOBILS, GASC., s. m. Guimauve. V. Mauvis.

MAUGOURDIN, BÉARN., sorte d'imprécation. Maugrebleu ! V. Maugrabièu.

MAU-GOURNAVI, BÉARN., V. Maugrabièu.

MAU-GOUVERN, s. m. V Gouvern.

MAUGRABIÉU, PROV., s. m. et espèce de juron, Maugrebleu, *maugrabiéu, n'avez mentit !* maugrebleu, vous en avez menti ! *dire de maugrabiéus*, maugréer. — SYN. *magrabiéu. magrábuou, maugourdin, maugournavi, magronage.*

MAUGRABIN, s. m. Maure.

MAUGRAT, s. m. Mauvais gré, malveillance ; prép.. malgré. V. Malgrat.

MAUGRÈ, CÉV., prép. Malgré ; cette forme que donne l'abbé de Sauvages (dict. lang.) doit être rejeté, *gré* étant un mot français. V. Malgrat.

MAUGUIER, PROV., s. m. Chondrille effilée. — SYN. *lacho-lèbre.* V. Couscounilho.

MAUHASEC, èco, GASC., adj. Malfaisant, e. V. Malfazent.

MAUHÈIT, o, GASC., adj. Malfait, e. V. Malfach.

MAUJÉ, DAUPH., s. m. Mauvais temps.

MAULO, CÉV., s f. Mauve, plante ; *fa la maulo*, tromper au jeu ; *fumá li maulo*, PROV., être enterré. V. *Mauvo ; maulo-blanco*. guimauve. V. Mauvis.

MAULO BLANCO-FÈRO, s. f. Guimauve hérissée, *Althœa hirsuta*, pl. de la fam. des Malvacées.

MAULO ROUJO, s. f. Géranion luisant, *Geranium lucidum*, pl. de la fam. des Géraniées.

MAULOUBET, CÉV., s. m. Chancre, ulcère qui vient aux jambes ; *mauloubet te vire !* la peste te crève !

MAU-M'AGACHO, PROV., s. m. V. Malm'agacho.

MAU-MARIDAT, CÉV., s. m. Nom commun à plusieurs oiseaux de l'ordre des Palmipèdes et de la fam. des Brévipennes qui sont : 1° le grand guillemot, *Uria troïle* ; 2° le petit pingouin, *Picá* ; 3° le pingouin macroptère, *Alca torda*, appelé aussi bedouin ; 4° le macareux moine, *Marmo fratercula*, appelé à Nice *martinot*. — SYN. *malmaridat.*

MAUMENA, v. a. V. Malmená.

MAUMESCLA, MAUMESCLO, CÉV., PROV., V. Malmesclá, Malmesclo.

MAUMET, s. m. Satan, le diable.

MAUNET, adj. V. Malnet.

MAUNETISSO, PROV., s. f. Saleté, malpropreté. — ETY., *maunet*.

MAUNO, s. f. Manne, abondance. V. Manno.

MAUPARADO, s. f. V. Malparado.

MAUPARLA, MAUPARLANT, CÉV., V. Malparlá, Malparlant.

MAUPAS, CÉV., s. m. V. Malpas.

MAUPASSAGE, MAUPASSAGI, s. m. Malencontre, temps critique, temps de calamité ; suivant Honnorat, lutin, esprit follet ; perfide, misérable.

MAUPATÈ, MAUPATET, PROV., s. m. Légères douleurs qui précèdent l'enfantement. — ETY., *mau*, mal, et *patet*, lent.

MAUPIGNAT, ado, adj. Mal peigné, ée. — SYN. *mau-penchinat, mal-penchenat.*

MAUPLAT, o, adj. Raboteux, euse. — Ety., *mau*, adv. mal, et *plat*, plat, qui n'a pas la superficie unie.

MAUPLÈN, prov., s. m. Insatiable de richesses, celui qui se plaint de ne pas en avoir assez ramassées.—Ety., *mau*, mal, et *plèn*, plein, qui n'est jamais plein.

MAUQUILHA, cév., v. a. et n. Tripoter, brouiller, intriguer. — B.-lim., *moquilhá*.

MAUQUILHAGE, cév., s. m. Tripotage. — B.-lim., *moquilhage*. — Ety., *mauquilhá*.

MAÜRA, dauph., v. a. et n. V. Madurá.

MAURE, cév., v. a. Mouvoir. V. Mòure.

MAUREL, èlo, cév., adj. Moreau, tirant sur le noir, tanné. — Ety. lat., *maurus*, noir.

MAURELETO, s. f. V.

MAURÈLO, s. f. Maurela, ce nom désigne deux plantes de la fam. des Solanées : la morelle noire ou crève-chien, raisin de loup, herbe aux magiciens, *Solanum nigrum*, et la morelle velue, *Solanum villosum*, qui a une très-forte odeur de musc. — Syn. *amoureleto*, *mourèlo*, *moureleto*, *mourelhasoun*, *couterlo*, *pisso-can*, *pisso-chis*, *pouizoü*. — Ety. lat., *maurus*, noir.

Serpens que manja maurela
Tot mantenen renoveia.

Brev. d'amor.

Serpent qui mange de la *morelle* — tout aussitôt change de peau.

MAURÈLO (Herbo), cév., s. f. Tournesol des teinturiers, *Crotum tinctorium*, pl. de la fam. des Euphorbiacées avec laquelle on fait la couleur bleue. — Syn. *morello*, *mourèlo*.

MAURÈLO-BASTARDO, s. f. Héliotrope d'Europe. V. Heliotropo.

MAURÈLO-GRIMPAIRO, s. f. Morelle grimpante, douce-amère, *Solanum dulcamara*, pl. de la fam. des Solanées.— A l'article *douss'amaro*, au lieu de *Labiées*, il faut lire *Solanées*.

MAURESC, o, adj. More, moresse, moresque ; toul., s. f., blé noir — Ety., *maure*, more.

MAU-RESCONTRE, prov., s. m. Malencontre; malheur, disgrâce. — Ety., *mau*, mauvais, et *rescontre*, rencontre.

MAURIGO, **MAURIGOULO**, prov., s. f. Morille. V. Mourilho.

MAURIJO, prov., s. f. Lamier amplexicaule, ou lamier embrassant, *Lamium amplexicaule*, pl. de la fam. des Labiées. — Syn. *mauvige*.

MAURILHO, s. f. V. Mourilho.

MAURILHOUN, s. m. V. Mourilhoun.

MAURIO, cast., s. f. V.

MAURO, cast., gasc., s. f. Truie. V. Trèjo.

MAUSAN, o, cév., adj. Malsain, e ; substantivement, maladie des bêtes à laine caractérisée par l'inflammation des paupières, l'ardeur des naseaux et l'oppression. — Ety., *mau*, mal, et *san*, sain, malsain.

MAUSENCOUAR, prov., s. m. V.

MAUSENCOUER, **MAUSENCOUÈS**, prov., s. m. Ce mot s'applique à toutes les maladies qui causent de vives souffrances, mal de cœur, mal de gorge, esquinancie, rhumatisme ; au fig. douleur, grande affliction. — Syn. *ancouès*, *malancouès*, *malencouès*, *mausenso*.

MAUSENSO, cév., s. f. Maux de cœur causés par la grossesse ; souffrance, en général ; au fig. crève-cœur. — Syn. *mausencouer*.

MAU-SORT, prov., s. m. Malheur, mauvais destin. — Ety., *mau*, mauvais, et *sort*.

MAUSSIBLO, prov., s. f. Ellébore fétide. V. Marsioure.

MAUSSUBE, **MÀUSUBLE**, s. m. V. Marsioure.

MAUSUBLA, prov., v. n. Placer des sétons. — Ety., *mausuble*, ellébore fétide, parce qu'on fait des sétons avec la racine de cette plante.

MAUTALENT, cév., s. m. V. Maltalent.

MAUTEMPS, PROV., s. m. Mauvais temps, peine. souffrance.— ETY., *mau*, mauvais, et *temps*, temps.

MAUTI, PROV., v. a. Luter, mastiquer une futaille. — ETY., *mauto*, mortier, mastic.

MAUTO, PROV., s. f. Mortier, mastic. — ETY. LAT., *maltha*, de μάλθα, ciment.

MAUTOURMENT, PROV., s, m. Tourment, souffrance ; le diable.

MAU-TOUS-TEMPS, PROV., s. m. Mal que l'on gagne pour longtemps ; *prène lou mau-tous-temps*, ruiner sa santé pour toujours

MAUTRAIRE, v. a. et n. V. Maltraire.

MAUTRATA, **MAUTRATAMENT**, V. Maltratá, Maltratament.

MAUTRON, espèce de juron, Peste soit !

MAUVAI, aio, PROV., adj. MALVAIS, MALVATZ, mauvais, e, méchant, e. — CAT., *malvad ;* ESP., PORT., *malvado ;* ITAL., *malvagio*.

MAUVALÉ, **MAUVALENT**, **MAUVALENSO**, PROV , V. Malvoulé, Malvoulent, Malvoulenso.

MAUVENGU, udo, PROV., adj. Mal reçu, e, qui reçoit un froid accueil ; substantivement, bâtard, e, enfant abandonné. — ETY., *mau*, mal, et *vengu*, venu.

MAU-VIÉURE, PROV., s. m. Malaise, état maladif.

MAUVIGE, **MAUVITGE**, CÉV., s. m. Lamier amplexicaule, pl. de la fam. des Labiées à corolle purpurine. — SYN. *maurijo*.

MAUVIN, s. m. Guimauve. V.

MAUVIS, s. m. Guimauve officinale, *Althæa officinalis*, pl. de la fam. des Malvacées à fleurs blanches ou roses ; on appelle guimauve velue, *Althæa hirsurta*, celle qui croît naturellement dans les lieux humides. — SYN. *amalbic*, *malbic, malvo blanco, maugo blanco ;* MONTP., *maula blanca;* BITERR., *maubissi*, *mauvissi ;* GASC., *maugobils*. — ETY., *mau*, par apocope, *mauvo*, mauve, et *vis* pour *visc*, du lat. *viscum*, glu, gui, mauve visqueuse.

MAUVISSI, BITERR., s. m. V. Mauvis.

MAUVIVENT, O, PROV., adj. Homme, femme de mauvaise vie.

MAUVO, s. f. MALVA, mauve, *Malva sylvestris*, pl. de la fam. des Malvacées ; *mauvo pichoto*, petite mauve ou mauve à feuilles rondes, *Malva rotundifolia*. — SYN. *malbo, malvo*, *mavo, maugo*, *maule, maulo, mèuvo*. — ETY. LAT., *malva*.

MAUVO-BLANCO, s. f. Guimauve. V. Mauvis.

MAUVOUGU, udo, part. de *mauvoulé*. Mal vu, e, vu de mauvais œil, mal accueilli, déconsidéré.

MAUVOULÉ, **MAUVOULENSO**, V. Malvoulé, Malvoulenso

MAUZAC, CAST., s. m. Raisin noir, agréable au goût

MAVO, PROV., s. f, V. Mauvo.

MAVOUN, **MAVOUNA**, V. Maloun, Malouná.

MAVOUN, PROV., s. m. Haricot sans fils à la gousse, qu'on mange en vert. V. Faiòu.

MAX, s. f. Maie, pétrin. V. Mach.

MAXA, **MAXADO**, **MAXADURO**, **MAXAL**, CAST., V. Machà, Machaduro, etc.

MAXEGA, CAST., v. a. V. Machugá.

MAXENCA, GASC., v. a. Épamprer, ôter des ceps les bourgeons inutiles. V. Desmaiencá.

MAXÈRE, BÉARN., s. f. Mâchoire. V. Maissèlo.

MAXIGOUL, CAST.. s. m. Tithymale. V. *Catapusso* ; *maxigoul* qui est le même mot que *massigoul* désigne ordinairement l'ellébore fétide. V. Marsioure.

MAXOUFIER, **MAXOUFO**, GASC., V. Majoufier, Majofo.

MAXOURAL, **MAXOURANO**, CAST., V. Majoural, Majourano.

MAY, BORD., s. m. Aubépine, V. *Aubespin ;* mai, mois, V. Mai.

MAY, BÉARN., GASC., s. f. Mère ; *may-*

de-poupe, mère nourrice, mot à mot, mère de mamelle. V. Maire.

Auats-p'on aus camps causí la MAY-DE-POUPE.
VIGNANCOUR.

Allez-vous en à la campagne choisir la nourrice.

MAYA, NIM., v. n. S'enfuir. V. aussi *maiá*.

MAYAGE, s. m. V. Mariage.

MAYCHÈLO, **MAYCHÈRO**, s. f. V. Maissèlo.

MAYCHERETO, GASC., s. f. Petite mâchoire. — ETY., dim. de *maychèro*.

MAYCHÈRO, GASC., s. f. Mâchoire. V. Maissèlo.

MAY-DE-CERBO, **MAYO-CERBO**, s. f. Chèvrefeuille. V. Maire-siouvo.

MAYE, BÉARN., adj. V. Maje.

MAYENDOU, BÉARN., s. m. Celui qui donne le plus, qui se montre le plus généreux

MAYGRE, o, adj. V. Magre.

MAYLA, QUERC., v. a. V. Mesclá.

MAYNADE, BÉARN., s. f. V. Mainado.

MAYNADESCO, GASC., s. f. Enfantillage. — SYN. *maynagiso*. — ETY , *maynade*.

MAYNADET, e, BÉARN., s. m. et f Petit garçon, petite fille. — SYN. *maynadot*, petit enfant. — ETY., *maynade*.

MAYNADOT, BÉARN., s. m. V. Maynadet.

MAYNAGE, s. m. Jeune enfant. V. Mainage.

MAYNAGUÈRO, GASC., s. f. Troupe d'enfants. V. Mainachun.

MAYNAT, BÉARN., s. m. V. Mainage.

MAYNATARIO, GASC., s. f. Gouvernement d'un bien rural. V. Mainajariè.

MAYNATGÈRO, GASC., s. f. Bonne d'enfant. — ETY., *maynage*.

MAYNE, AGEN., s. m. Hameau — SYN. *maine ;* GASC , *mayno*.

MAYNE, o, GASC., adj. Poltron, onne.

MAYNO, GASC., s. f. Hameau. V. Mayne.

MAYOURAU, BÉARN., s. m. V. Majouràl.

MAYRAL, alo, adj. V. Mairal.

MAYRAM, BÉARN., s. m. Bétail d'une écurie, d'une bergerie, d'une vacherie, tous les mammifères en général.

MAYRAN, s. m. Merrain. V. Mairam.

MAYRINO, **MAYRIO**, s. f. V. Mairino.

MAYSSÈLO, **MAYSSO**, s. f. V. Maissèlo, Maisso.

MAYSTRE, **MAYSTREJA**, V. Mestre, Mestrejá.

MAYTI, **MAYTIADE**, BÉARN., V. Matin, Matinado.

MAYTIADETE, BÉARN., s. f. Petite matinée, agréable matinée. — ETY. dim. de *maytiade*.

MAYTINIER, iero, TOUL., adj V. Matinier.

MAYZOU, **MAYZOUN**, s. f. MAIZO, MAYZON, MAIO, maison. — SYN. *mèizon*. — ANC. ESP., *mayson*. — ETY. LAT., *mansionem*.

Maysoun malurouso e michanto
Ount calo poul e poulo canto.
PRO.

MAYZOUNADO, s. f. Maisonnée, tous les membres d'une famille qui demeurent dans la même maison. — SYN. *mèijounau*. — ETY., *mayzoun*.

MAYZOUNAGE, s. m. Réunion de fermes ou de métairies ; hameau. — SYN. *mèijounage*. — ETY., *mayzoun*.

MAYZOUNASSO, s. f. Grande et laide maison, maison délabrée. — SYN. *mèijounasso*. — ETY., *mayzoun*.

MAYZOUNETÓ, s. f. MAYZONETA, maisonnette, petite maison. — SYN. *mèijouneto*. — ETY., dim. de *mayzoun*.

MAZADO, **MAZAGE**, V. Masado, Masage

MAZAGUIN, GASC., s. m. Magasin. — ETY. ARABE, *machâzin*, dépôt de marchandises.

MAZAMETADO, CAST., s. f. Toast, action de trinquer, de porter une santé. — ETY., *Mazamet*, ville du département du Tarn où l'on fréquente beaucoup les cabarets.

MAZANTA, PROV., v. a. Soulever quel-

que chose avec peine, remuer, manier péniblement ; soupeser ; cahoter — *bazantá, mazantejá, mazentá, mosontá.*

MAZANTAGE, MAZANTAGI, PROV., s. m. Cahotage ; agitation des branches d'un arbre causée par le vent. — ETY., *mazantá.*

MAZANTEJA, GASC., v. a. V. Mazantá.

MAZEL, s. m. MAZELH, boucherie, charcuterie ; boucher, V. *Mazelier.* — ITAL., *macello.* — ETY. LAT., *macellum.*

A Bezers fezets faire
Mout estranh MAZEL.

GUILLAUME FIGUEIRAS, *Troubadour.*

A Béziers, vous fîtes faire — moult étrange boucherie.

MAZELA, CAST., v. a. Charcuter, couper la viande maladroitement ; en Roman, *mazellar,* tuer, égorger. — ETY., *mazel.*

MAZELA, CÉV., v. a. T. de boulang. Presser, entasser, condenser, patiner la pâte quand elle est levée ; faire le pain ; *mazelat, ado,* part, pressé, ée, entassée, condensée, en parlant de la pâte. — SYN. *mazerá ;* B.-LIM., *mozelá.*

MAZELIER, èiro, s. m. et f. MAZELIER, boucher, ère ; charcutier, ièro. — SYN. *mazel ;* QUERC., *mazilier ;* GASC., *mazerer, mazerèro.* — ITAL., *macellaio.* — ETY. LAT., *macellarius.*

MAZELIÈRO, ARIÉG., s. f. Instrument propre à égorger ; par analogie, guillotine. — ETY., *mazel.*

MAZENTA, PROV., v. a. V. Mazantá.

MAZERA, v. a. Presser, entasser, durcir la pâte. V. Mazelá.

MAZERER, MAZERÈRO, GASC., s. m. et f. V. Mazelier, ièiro.

MAZERGNOS, CAST., adj. Hargneux, inquiet.

MAZERO, s. f. Grosse anguille dont la chair est ferme.

MAZET, s. m. Boucherie. V. Mazel.

MAZETA, v. a. Faire gauchement une chose. — ETY., *mazeto,* mazette.

MAZETADO, s. f. Gaucherie. — ETY., s. part. f. de *mazetá.*

MAZETO, s. f. Mazette, mauvais petit cheval ; au fig. maladroit, inhabile à tout jeu qui demande de la combinaison ou de l'adresse.

MAZU, PROV., s. m. Boucherie. V. Mazel.

MAZILHO, CÉV., s. f. Broutilles, menu bois.

MAZILIER, s. m. Boucher. V. Mazelier.

MAZIO, DAUPH., adj. Flétri, en parlant d'un fruit. V. Marcit.

MAZUFLIÉR, TOUL., s. m. Potentille rampante ou quintefeuille, V Cinqfuelhos (Herbo de) ; on appelle aussi *mazuflier,* la potentille droite, ou tormentille.

ME, pron. pers. masc. et f., première pers. sing. *Me,* me, à moi. Dans nos idiomes, il est ordinairement régime ; il était quelquefois sujet dans la langue des troubadours ; il s'élide devant les voyelles ou les *h* muettes — CAT., ESP., PORT., ITAL., *me.* — ETY. LAT., *me.*

MÈ, B.-LIM., conj. Mais. V. Mais.

ME, èe, BÉARN., adj. poss. Mien, mienne ; *lou me pay, la mèe may,* mon père, ma mère. V. Méu, éuno.

MEALADO, MEARADO, MEARAU, PROV., V Melado.

MEANT, PROV., s. m. Bercail, bergerie.

MEARDO, PROV., s. f. V. Merdo.

MEARE, PROV., s. m. Mélèze. V. Mèle.

MEARO-DOUSSO, s. f. V. Douss'amaro.

MEAROUNIO, PROV., s. f. Lieu couvert de mélèzes. — ETY., *meare,* mélèze.

MEAT, B.-LIM., s. m MEAT. égoût, conduit des latrines, canal, ouverture, passage. — ESP., PORT., ITAL., *meato.* — ETY. LAT., *meatus.* canal.

MEC, èco, PROV., adj. MEC muet, ette — BÉARN., GASC., bègue. — SYN. *mut,* muet.

MECALAS, CAST., s. m. Morveau,

morve épaisse et recuite. — Ety., *mèco*.

MECH, s. m. Mueg, mueis. muid, mesure de vin qui varie suivant les localités, et qui est, à Béziers, de 700 litres. — Cév., *mié*, *mió*, *mioch*, *muid*. — Port., *modio*; ital., *moggio*. — Ety. lat., *modius*.

MECHA, v. a. Mécher, allumer du soufre dans un tonneau, ou y mettre une mèche soufrée — Ety., *mècho*.

MECHANCETAT, s. f. Méchanceté — Syn. *maissantizo*, *mèichancetat*, *mechantizo*, *messancetat*, *michancetat*, *michantizo*, *missantizo*. — Ety., *mechant*.

MECHANT, o, adj. Meschant, méchant, e. — Syn. *maichant*, *michant*, *maissant*, *mèichant*, *messant*, *missant* Ety. Roman., *meschazent*, ayant mauvaise chance, d'où *meschant*, dont la forme actuelle est une altération, signifiait dans l'origine, malheureux.

MECHANTIZO, s f. V. Mechancetat.

MECHAT, s. m. Morve. V. Mèco.

MECHÈIROU. cév., s. m. Lamperon, petite pièce de fer blanc dans laquelle passe la mèche d'une lampe; lumignon, bout de la mèche d'une chandelle ou d'une lampe allumées; ce qui reste d'un bout de chandelle qui achève de brûler. — Prov., *mechouroun*. — Ety., *mècho*.

MECHINO, cév., s. f. Servante; *loungo mechino*, grande personne maigre et efflanquée; prov., fressure, V. Mejinos.

MECHO, s. f. Mecha, meca, mèche; il signifie aussi morve, V. *Mèco*. — Syn. *micho*, *nècho*. — Cat.. *mexta*; esp., port., *mecha*; ital., *miccia*. — Ety. b.-lat., *myxa*, féminin de *myxus*, mèche; grec, *μύξα*.

MECHOUO, prov., s. f. Ce mot, dans la bouche des cuisinières, sert à désigner la viande de brebis par opposition à celle de mouton; *nous vende de mechouo per de moutoun*, il ou elle nous vend de la brebis pour du mouton.

MECHOURIER, prov., s. m. Morve qui pend au nez comme une mèche. — Ety., *mecho*.

MECHOUROUN, prov., s. m. V. Mechèirou.

MECHOUS, o, prov., adj. Morveux, euse. V. Mecous.

MECO, s. f. Meca, morve, excrément visqueux qui sort du nez. — Syn. *mechat*, *mecho*; cast,. *farno*. — M. éty. que *mecho*; dans le dial. gasc., *mèco* signifie, moelle du bois.

MECO-DE-PIOT, s. f. Caroncules du dindon; ce mot, dans un sens figuré, désigne plusieurs plantes dont les fleurs rouges et pendantes ont quelque ressemblance avec les caroncules de cet oiseau de basse-cour; ce sont l'amaranthe à longs épis, *Amaranthus caudatus*; la salicaire, *Lythrum salicaria*; et trois plantes de la fam. des Polygonées, la renouée d'Orient, *Polygonum orientale*, la persicaire (*herbo de sant-Cristol*), *Polygonum persicaria*, et la renouée ou persicaire amphibie, *Polygonum amphibium*, appelée aussi *cougo-de-rat*.

MECOU, carc., s. m. Petite mèche; lamperon, lumignon. — Ety., dim. de *meco*, mèche.

MECOU, MÈCO, prov., adj. Niais, e. — Ety., *mec*, muet, bègue.

MECOUS, o, adj. Morveux, euse, qui a de la morve au nez. — Syn. *mechous*, *mecut*. — Ety., *mèco*, morve.

MÈCRES, prov., s. m. Mercredi. V. Dimècres.

MECROUO, MECROUSO, adj. Du mercredi. V. Mercrudo.

MECUT, udo, adj. V. Mecous.

MEDAIRE, o, b.-lim., s. m. et f. Moissonneur, euse. — Syn. *mèissounaire*. Ety. Roman.. *medre*, du lat. *metere*, moissonner.

MEDAISSO, cév., s. f. Écheveau, V. *Madaisso*; il signifie aussi, étoupes ou filasse grossière de chanvre.

MEDALHO, s. f. Médaille; ancienne monnaie. — Cat., esp., *medalla*; ital., *medaglia*. — Ety. b.-lat., *medalea*, *medalla*, monnaie.

MEDALHO DE JUDAS, s. f. Lunaire bisannuelle, *Lunaria biennis*, pl. de la fam. des Crucifères.

MEDARD, nom d'homme, Médard, *sant-Medard*, saint-Médard. — ITAL., *Medardo*. — LAT., *Medardus*.

> **La pluèjo de sant-Medard**
> **De la recolto emporto un quart.**
> PRO.

> **Quand plòu per Sant-Medard,**
> **Plòu quaranto jours pus tard,**
> **Amai que Sant-Barnabè**
> **I vengue pas coupá lou pèd.**
> PRO.

MEDECI, MEDECIN, s. m. Médecin ; la forme romane de ce mot est *metge*.

MEDECINA, MEDECINAL, MEDECINO, V. Mediciná, Medicinal, Medicino.

MEDICAMENT, s. m. MEDICAMENT, médicament. — CAT., *medicament* ; ESP., ITAL., *medicamento*, — ETY. LAT., *medicamentum*.

MEDICH, O, GASC., adj. Le même, la même. V. Medix.

MEDICI, MEDICIN, s. m. V. Metge.

MEDICINA, v. a. MEDECINAR, MEDICINAR, médeciner, médicamenter, droguer. — CAT., ESP., PORT., *medicinar* ; ITAL., *medicinare*. — ETY., *medicino*.

MEDICINAL, o, adj. MEDICINAL, médicinal, e, qui est de la médecine. — PROV., *medicinau*. — CAT., ESP., PORT., *medicinal* ; ITAL., *medicinale*. — ETY. LAT., *medicinalis*.

MEDICINALHO, s. f. Les mauvais médecins, en général ; mauvaise médecine. — ETY , *medicinal*.

MEDICINAU, alo, PROV., adj. V. Medicinal.

MEDICINO, s. f. MEDICINA, médecine, l'art de conserver la santé, de traiter les maladies ; purgation ; *prène uno medicino*, se purger — CAT., ESP., PORT., ITAL., *medicina*. — ETY. LAT., *medicina*.

MEDIECH, O, GASC., adj. Le même, la màme. — SYN. *medich*. V. Medix.

MEDIS, isso, GASC , adj. V.

MEDIX, ixe, BÉARN., adj. Le même, la même, même ; *you-medix*, moi-même ; *ta si-medix*, pour eux-mêmes ; *per medix mouyen*, à la fois, en même temps ; *atau-medix*, *tau-medix*, loc. adv., aussi, autant, tout de même, de la même manière. — SYN. *madech*, *madiech*, *mediech*, *medich*, *meteis*. — ETY. LAT., *metipse*.

MEDRE, B.-LIM., V. a. MEDRE, moissonner. — SYN. *mèiche*, *mèire*, *mèissouná*. — ITAL., *mietere*. — ETY. LAT., *metere*.

MEDUSAT, ado, adj. V. Emmedusat.

MÈELA, PROV., v. a. Emmieler, enduire de miel. — SYN. *emmèará*. — ETY., *mèel* pour *mel*, miel.

MÈELADO, PROV., s. f. V. Melado.

MÈERAT, PROV., s. m. V. Melado.

MEES, BÉARN., s. m. Mois. V. Mes.

MEGE, MEGI, s. m. Médecin. V. Metge.

MEGIER, PROV., s. m. Fermier à moitié fruits. V. Miegier.

MEGUE, CÉV , s. m. Petit lait. — SYN. *mèigue*. V. Gaspo.

MÈI, PROV., conj. Mais. V. Mais ; BÉARN., adv., plus, davantage. V. Mai.

MÈI, PROV., s m. Maïs, millet. V. Mil.

MÈI, DAUPH., s. m. Mois. V. Mes.

MÈI, ie, BÉARN., adj. poss. Mien, ienne. — SYN. *me*, *èe*. V. Méu, éuno.

MÈI, DAUPH., s. m. Milieu. V. Mitan.

MÈI, MÈIT, BÉARN., s. m. Maie, pétrin. V. Mach *et* Mastro.

MÈIAN, ano, PROV., adj. Moyen, enne. V. Mejan.

MÈICHANCETAT, MÈICHANT, MÈICHANTIZO, V. Mechancetat, Mechant, Mechantizo.

MÈICHARA, PROV., v. a. Mâchurer. V. Mascará.

MÈICHE, GASC , v. a. Moissonner. V. Medre.

MÈIDO, B.-LIM., s. f. Volée, action de mettre les cloches en branle ; au fig. *li ai sounat uno mèido que s'en souvendró*, je lui ai chanté une antienne

dont il se souviendra, c'est-à-dire je l'ai vivement réprimandé.

MÈIFIZA, MEIFIZENSO, MÈIFIZENT, V. Mesfizá, Mesfizenso, Mesfizent.

MÈIGNS, GASC., adv. Moins V. Mens.

MÈIGRELIN, o, adj. Maigrelet, ette. V. Maigrinel.

MÈIGRINÈU, èlo, adj. V. Maigrinel.

MÈIGROUR, PROV., s. f. Magroú.

MÈIGUE, PROV., s. m. Petit lait. — SYN. *megue*. V. Gaspo.

MÈIJOU, MÈIJOUNAJE, MÈIJOUNASSO, MÈIJOUNAU, MÈIJOUNETO, V. Mayzoú, Mayzounage, Mayzounasso, Mayzouneto.

MÈIJURA, MÈIJURO, MÈIJUROU, B.-LIM., V. Mesurá, Mesuro, Mesuret.

MÈILA, MÈILANGE, B.-LIM., V. Mesclá *et* Mesclo.

MÈILHE, BÉARN., adv. MELHER, mieux, *tant mèilhe,* tant mieux. — BITERR., *milhoù*, *tant milhoù.*

MÈILHENGUE, MEILHENGUETO, BÉARN., s. f. Mésange. — SYN. *merlenguino, melhenguo* V. Sarralher.

MÈILHENGUEJA, BÉARN., v. n. Faire le cri de la mésange. — SYN. *mèlhenguejá.* — ETY., *mèilhengue*

MÈILHOU, ouno, GASC., adj. Meilleur, e, — BITERR., *milhoù.* V. Melhour.

MÈINA, v. a. Diminuer ; il s'emploie aussi neutralement : *lou vent mèino,* le vent diminue, il s'abat. — SYN. *mainá* — ETY. ROMAN., *mein, meins,* du lat. *minus,* moins.

MÈINA, MÈINAT, DAUPH., s. m. Petit enfant. — SYN. *maynat*. V. Mainage.

MÈINA (Se), v. r. Se mêler de. V. Mesclá.

MÈINADIER, s. m. V. Mainadier.

MÈINADO, CÉV., PROV., s. f. V. Mainado.

MÈINAGE, MÈINAGI, B.-LIM., PROV., s. m. Ménage, exploitation agricole. V. *Mainage* ; il signifie aussi enfant en bas-âge.

> Lou tròu tard au labouragi
> Es la rouino dóu MÈINAGI.
>
> PRO.

MÈINAGÈRI, DAUPH., s. f. Ménagère.— SYN. *mainagièiro.* V. Mainagier.

MÈINAGIA, PROV., v. a. V. Mainagejá.

MÈINAGIER, PROV., s. m. V. Mainagier.

MÈINAJARIÈ, s. f. V. Mainajarié.

MÈINAU, PROV., s. m. Jeune enfant. V. Mainage.

MÈINAYA, PROV., v. n. Faire l'enfant, s'amuser comme un enfant. — ETY., *mèinau*, jeune enfant.

MÈINAYO, PROV., s. f. Jeune fille. V. Mainado.

MÈINCH, MEING, adv. Moins. V. Mens.

MÈINÉ, eto, PROV., adj. Petit, e, mignon ; qui a peu de volume, peu d'étendue. — SYN. *mainé.*

MÈINOJA, MÈINOGIER, MÈINOJOMENT, B.-LIM. V. Mainajá, Mainagier, Mainagejament.

MÈINOJORIO, B.-LIM., s. f. (*mèinodzorio*). Lésinerie. — ETY., *mèinojá.*

MÈIOUR, o, PROV., adj. comp. Meilleur, eure. V. Melhour.

MÈIRA, PROV., v. a. et n. Mûrir. V. Madurá.

MÈIRA, PROV., v. a. Emmaillotter un enfant. V. Malhoulá.

MÈIRAMO, PROV., s. f. Sarriette des jardins. — SYN. *mariarmo.* V. Sadrèio.

MÈIRAN, PROV., s. m. V. Mairam.

MÈIRAN, BÉARN., adj. Jeune. — ETY., grec, μεῖραξ jeune garçon.

MÈIRASTRO, PROV., s. f. V. Mairastro.

MÈIRAU, alo. PROV., adj. V. Mairal.

MÈIRE, PROV., s. m. Moissonneur ; V. *Maissounaire ;* faucheur, V. Dalhaire.

MÈIRE, PROV., v. a. Moissonner. V. Medre.

MÈIRI, B.-LIM., s. f. Brebis qui a déjà porté. — SYN. *mairi*, qui est probablement une altération de *maire*.

MÈIRILHAGE, B.-LIM., s. m. (*mèirilhadze*). Gages ou rétribution du sonneur de cloches, appellé *mèirilhier*.

MÈIRILHIER, B.-LIM., s. m. Sonneur de cloches. — SYN. *mairilhier*.

MÈIRINO, B.-LIM., PROV., s. f. V. Mairino.

MÈISE, PROV., s. f. Titre qu'on donne aux femmes d'une condition inférieure à celle des personnes qualifiées du titre de dame. — SYN. *mise*. — ETY., dim. de *mèisèlo*. V. Mas et Mos.

MÈISELET, eto, B.-LIM, s. m. et f. Personne recherchée dans ses manières et dans sa toilette. — ETY., *damaisel*, damoiseau

MÈISÈLO, B.-LIM., s. f. V. Damaisèlo.

MÈISELOU, B.-LIM., s. f. Jeune demoiselle. — SYN. *damaiseleto*. — ETY., dim. de *mèisèlo*.

MÈISSE, ROUERG., v. n. Verser à boire : *paras que vous mèisse*, tendez votre verre, que je vous verse à boire.

MÈISSE, MONTP., s. m. Mets, tout ce qu'on sert à table; plat. — ETY. LAT., *missum*, ce que l'on envoie.

MÈISSÈLO, PROV., s. f. V. Maissèlo.

MÈISSÈTO, PROV., s. f. Linaire, plante. V. Maisseto.

MÈISSI, DAUPH., s. Pampre.

MÈISSO, CAST., s. f. Mignardise. — M. sign *fleyssizo*.

MÈISSOLO, s. f. Émissole commune. V. Missolo.

MÈISSOU, **MÈISSOUN**, B-LIM., CÉV., PROV., s. f. MEISSO, moisson, récolte du blé et des autres céréales, temps où elle se fait, sa durée ; *per mèissous*, au temps de la moisson ; dans le dial. cast. *mèissoù*, comme dans celui de Béziers, *maissoù*, signifie glane, poignée d'épis que l'on ramasse dans les champs moissonnés. — SYN *maissoù*, *sègo*, *segados*, moisson — ANC. CAT., *messes* ; ESP., *mieis* ; PORT., ITAL., *messe*. — ETY. LAT., *messionem*.

MÈISSOUNA, B-LIM., CÉV., PROV., v. a. et n. MEIXONAR, MEYSSONAR, moissonner, faire la moisson; CAST., glaner, ramasser des épis dans les champs moissonnés; BITERR., *maissouná*, glaner. — ETY., *mèissoun*.

> Tal semena ben e gen
> Son blat qui nol MEIXONA.
> GIRAUD DE BORNEIL, *Troubadour*.

Tel sème bien son blé – qui ne le moissonne pas.

MÈISSOUNAGE, **MÈISSOUNAGI**, s. m. Action de moissonner, salaire des moissonneurs.— SYN. *maissounage*.— ETY., *mèissouná*.

MÈISSOUNAIRE, O, s. m. et f. Moissonneur, euse ; CAST., glaneur, glaneuse. — SYN. *maissounaire*, *mèissounier*, *mèissounenco* ; B.-LIM., *medaire*.—ETY., *mèissouná*.

MÈISSOUNENCO, PROV., s. f. Moissonneuse; V. *Mèissounaire, o* ; hélice des moissons, *Helix cespitum*, ainsi appelée, parce qu'après la moisson, on trouve cette hélice collée au chaume ; BITERR., *cagaurelelo*, *mourre rouge* ; *òumeleto à la mèissounenco*, omelette faite à la manière des moissonneurs; on dit aussi à la *mèissouniéro*, c'est une omelette aux oignons. — ETY., *mèissoun*, moisson.

MÈISSOUNIER, ièro, PROV., s. f. MEISSONIER, moissonneur, euse. V. Mèissounaire.

MÈISSUNJO, LIM., s. f. Mensonge. V. Messorgo.

MÈITA, LIM, s. f. MEITAT, moitié, V. *Mitat*.

MÈITADIER. s m. Celui qui cultive une terre à moitié fruits, colon partiaire. — SYN. *mitadier* ; LIM., *mèitodièi* ; B.-LIM., *mèitodier*. — ETY., *mèitá*; B.-LAT., *medietarius*.

MÈITIÈI, LIM., s. m. V. Mestier.

MÈITODIÈI, **MÈITODIER**, LIM, s. m. V. Mèitadier.

MÈITODORIO B.-LIM., s. f. Métairie ; bien qu'on affermait autrefois à moitié fruits ; aujourd'hui chef-lieu d'exploitation d'une propriété rurale d'une

moyenne étendue. — Ety., *mèitodier*, métayer.

MÈITOUN, béarn., s. m. Pétrin, petit pétrin. — Ety., dim. de *mèit*, maie.

MÈIZOUN, **MÈIZOUNETO**, prov., V. Mayzou, Mayzouneto.

MEJA, b.-lim., v. a. V. Metjà.

MEJAN, ano, prov., adj. Mejan, moyen, enne, mitoyen, qui est entre deux; *mejan-age*, moyen-âge; employé substantiv., terrain qu'on sème entre deux rangées de ceps; taroupe, poil qui croît entre les sourcils; cloison, mur mitoyen. — Syn. *mejé*. — Esp., port., *mediano*; ital., *mezzano*, — Ety. lat., *medianus*.

MEJANCÉ, èro, gasc., adj. V.

MEJANCIER, ièiro, adj. Mejancier, moyen, enne, médiocre, de moyenne grandeur, ni trop grand, ni trop petit; mitoyen, enne. — Cast., *mexaucier*; béarn., *mieyancè*. — Ety, *mejan*

MEJAN-GRIS, s. m. Canard chipeau. V. Boui gris.

MEJANO, prov., s. f. Ce qu'on place entre l'empeigne et la semelle d'un soulier; mât d'artimon d'un navire; bande de lard dont on a enlevé le maigre; cév., dorade de moyenne grosseur; cast., javeau, île formée de sable et de limon au milieu d'une rivière, appelée aussi *nizoulo*; gasc., double crochet de fer, fixé au milieu du joug, auquel s'agraffent deux anneaux, servant l'un a tirer la charrue en avant et l'autre en arrière. — Ety, *mejan*.

MEJARIO, prov., s. f. Ce qui appartient à deux personnes; qui est de compte à demi; domaine affermé à moitié fruits. — Syn. *miéjario*. — Ety., *meje*, du lat. *medius*. mi, demi.

MEJE, o, gasc., adj. Meg, Meig, moyen, enne, mi, demi. V. Mejan.

MEJÉ, s. m. Compartiment, cloison; cast., *de mejé*, de compte à demi; b.-lim., *mejo*. — Ety., Roman, *meg*, du lat. *medius*, mi, demi, qui est au milieu.

MEJÈIRO, cast., s. f. Ancienne mesure de capacité pour les céréales, la moitié d'un minot ou la huitième partie de l'ancien setier. — Biterr., *miejo-quartièiro*. — Ety., *meje*, mi, demi.

MEJINO, prov., s. f. V. *Ventresco*; *mejinos*, fressure d'agneau, de chevreau, le poumon, le foie, la rate; béatilles de volaille, suivant Honnorat. — Syn. *fruchan*, *levadeto*; cév., *teniolos*.

MEJO, b.-lim., s. m. (medzo). Cloison; zeste, membrane qui sépare les quartiers de la noix; cast, *estre à mejos*, être de moitié. — Ety., Roman, *meg*, du lat. *medius*, mi, demi.

MEJONA, b.-lim., v. a. (medzouná), séparer par une cloison. — Ety., *mejo*, cloison.

MEJO-NEY, agen., s. f. Minuit. V. Miejo-nèit.

MEL, s. m. Mel, miel. — Prov., *mèu*, *melico*; b.-lim., *mial*; béarn, *melade*. — Cat., port., *mel*; esp., *meil*; ital., *mele*. — Ety. lat., *mel*.

Mel en bouco, fel en cor.

Pro.

MEL, b.-lim., prov., s. m. Millet. V. Mil.

MEL (Herbo de), s. f. Gaillet jaune ou caille-lait. V. Calho-lach.

MELA, v. a Mêler. V. Mesclá.

MELADE, béarn., s. f. Miel. V. Mel

MELADO, s f. Mêlée. V. Mesclado.

MELADO, prov., s. f. *Miellat* ou *miellure*, exsudation sucrée qui couvre la surface des feuilles de certains arbres et de certaines plantes, comme le rosier, l'érable, le tilleul, le platane, etc. — Syn. *mèalado*, *mèarado*, *mèarau*, *mèelado*, *mèerat*, *mielado*. — Ety., *mel*.

MELANCHIER, prov., s. m. V. Amelanchier.

MELANCONI, prov., s. f Melancoulio.

MELANCOULIC, o, adj. Melancolic, melanconios, mélancolique. — Syn. *malancòni*, *melancouniéu*. — Cat., *melancolic*; esp., port., ital., *melancolico*. — Ety. lat., *melancholicus*.

MELANCOULIO, s. f. Melancolia, ma-

LENCOLIA, mélancolie, chagrin, tristesse. — SYN. *malancounié, malancoulio, malincòni, malincounio ; marancounio, meluncounié, malingougno.* — CAT., ESP., PORT., ITAL., *melancolia.* — ETY. LAT., *melancholia.*

MELANCOUNIÉ, s. f. V. Melancoulio.

MELANCOUNIÉU, adj. V. Melancoulic.

MELANGIER, PROV., s. m. V. Amelanchier.

MELANTOUN, PROV., s. m. Squale gros-nez, *Squalus cornubicus*, gros poisson qu'on trouve dans la Méditerranée. — SYN. *lami-pichot, lami-pichoun.*

MELASTRE, PROV., s. m. V. Mulastre.

MELAUCHO, s. f. Panic glauque, panic vert. V. Rais.

MELAUDIS, GASC., s. m. Mélange. V. Mescladis.

MEL-BLANC, s. m. Millet des oiseaux. V. Mil menut.

MÈLE, s. m. Mélèze d'Europe, *Abies larix*, arbre de la fam. des Abiétinées. — SYN. *mèare, mèlze, mèuze* ; MONTP., *mèuve*

MELENJANO, PROV., s. f. Aubergine. — SYN. *merinjano.* V. Aubergino.

MELETO, PROV., s. f. V. Oumeleto.

MELETO, s. f. Petit poisson de mer, à bande latérale argentée, clupe raie d'argent ; même nom, melet ou joël athérine, *Atherina hypsetus*, appelé aussi *salabido, sauclet.*

MELETO, PROV., s. f. Mullette, estomac du veau où se trouve la présure ; franche mulle, caillette, un des estomacs des Ruminants.

MELETOS, s. f. p. Feuilles d'olivier mêlées avec les olives.

MELFO, PROV., s. f. Rate. V. Melso.

MELGOUIRÉS, éso, CÉV., adj. Melgorien, enne, de Melgueil ou de Mauguio ; *mounedo melgouiréso*, monnaie melgorienne ; *sol melgouirés*, sou melgorien d'argent, qui valait huit livres tournois ; les évêques de Maguelonne, comtes de Melgueil ou Mauguio faisaient battre cette monnaie.

MELH, PROV., s. m. Panic millet, *Panicum miliaceum* ; *melh-gros*, sorgho d'Alep, *sorghum halepense* ; *melh pichot*, setaire d'Italie, *setaria italica*, pl. de la fam. des Graminées. V. Mil.

MELH-NEGRE, PROV., s. m. V. Blat mouriscoú.

MELHASSO, PROV., s. f. Sorgho commun V. Mil de las balajos.

MELHAUCO, CÉV., s. f. Chiendent pied-de-poule ou paspale dactyle, *Panicum* ou *Cynodon dactylum*, pl. de la fam. des Graminées, appelée *gram*, *agram* comme le chiendent ordinaire, *Triticum repens*, avec lequel il ne faut pas le confondre. — SYN. *milhauco, limauco.*

MELHENGUEJA, MELHENGUO, MELHENGUETO, GASC V. Mèilhengue, Mèilhenguejá, Mèilhengueto.

MELHO, B.-LIM., s. f. Amande. V. Amello.

MELHOSSOU, B.-LIM., s. m. V. Milhassoú.

MELHOUR, O, PROV., adj. compar. MELHOR, MELHER, meilleur, e. — SYN. *melh, e, mielhoú, mielhe, milhoú, milhour, miour.* — CAT., *millor* ; ESP., *mejor* ; PORT., *melhor* ; ITAL., *migliore.* — ETY. LAT., *meliorem.*

MELICO, PROV., s. f. Miel ; eau miellée. — SYN. *merico.* V. Mel.

MELICOUS, ouso, adj. Mielleux, euse. — ETY., *melico*, miel.

MELIGO, PROV., s. f. Gomme ou suc résineux qui découle des abricotiers, des amandiers, des cerisiers et des pruniers. — BITERR., *merdo de coucut.* — ETY., *mel* ; *meligo* est le même mot que *melico.*

MELILOT, s. m. Mélilot officinal, *Melilotus officinalis*, pl. de la fam. des Papilionacées à fleurs jaunes ; même nom et même famille, le grand mélilot, *Melilotus altissima* ; le mélilot à petites fleurs, appelé, en Provence, *pichoun triboulé* ou *tribouré*, et le mélicot blanc ou à fleurs blanches, *triboulé* ou *tribouré bastard.*— SYN. *merinot* ; MONTP., *mounsegna*, BITERR., *luzerno bastar-*

tardo. — Ital., *meliloto*. — Ety. lat., *melilotus*, qui vient de μέλι, miel, et λωτός, lotus.

Melingre, o, adj. V Malingre.

Melingré, **Melingret**, cév, s. m. Grimpereau familier ou petit grimpereau. — Syn. *ralet, ralatet*. V. Escalo-bacoú. — Ety., *malingre*, dont *melingret*, est une altération et un diminutif.

Melisso, s. f. Mélisse. V. Citrounèlo.

Melisso-fèro, prov., s. f. V.

Melitto, prov., s. f. Mélisse sauvage, mélissot. V. Citrounèlo salvajo

Mello, b.-lim., gasc., s. f. Amande; noyau de certains fruits. V. Amello.

Melo-rosso. s f. Espèce de citron à fruit plat, à écorce très-épaisse, contenant une essence très-suave.

Melou, **Meloun**, s. m. Melo, melon, *Cucumis melo*, pl. de la fam. des Cucurbitacées ; toul., *meloú d'aiguo*, melon verd ; *meloú galous*, melon à écorce verruqueuse; *meloú rouman*, melon à écorce blanche, melon à écorce sillonnée, d'après Honnorat, (Dict. prov.); cast., *meloú salbage*, concombre sauvage ou momordique. — Syn. prov., *mieroun*. — Cat., *meló* ; esp., *melon* ; port., *melao* ; ital., *mellone*. — Ety. lat., *melonem*, du grec, μῆλον, pomme.

Qu vòu de bon meloun
Fau qu'ane à Cavalhoun.

Pro.

Melounado, toul., s. f. Aristoloche ronde et aristoloche clématite, ainsi appelées parce que l'enveloppe de leurs graines ressemble à un petit melon. V.

Melounenco, adj. f. Courge qui a la couleur et un peu le goût du melon. — Ety., *meloun*.

Melounièiro, **Melounièro**, s. f. Melonnière, terre où l'on cultive des melons. — Cat., esp., *melonar*; ital., *mellonajo*. — Ety., *meloun*.

Melounier, s. m. Plante qui produit les melons ; marchand qui les vend. — Ety., *meloun*.

Melounjaino, prov., s. f. Aubergine. V. Aubergino.

Melsat, cast., cév., s. m. Boudin blanc, fait avec de la viande de porc, de la mie de pain, du lait et des œufs. — Syn. *tripo blanco*.

Melso, s. f. Melsa, rate, partie mollasse située entre l'estomac et les fausses côtes ; cast., au fig. fille ou femme fantasque, ennuyeuse, bizarre. — Syn. *melfo, mèufo, mèussa, mialso, milza, ratèlo*. — Cat., *melsa*.

Melze, prov., s. m Mélèze. V. Mèle.

Mèma, montp., adv. V. Mème.

Memament, montp., prov., adv. V. Memoment.

Membra (Se), v. r. Membrar, se rappeler, se souvenir ; penser à. — Syn. *memembrá, se lembrá*, f. a. — Béarn., *moumbrá-s*. — Anc. cat., esp., *membrar* ; port., *lembrar* ; ital., *membrare*. — Ety. lat., *memorare*.

Membranso, s. f. Membransa, souvenance, souvenir. — Syn. *lembranso*, f. a. — Anc. cat , *membrança* ; esp., *membransa* ; port.. *lembrança*; ital., *membranza*. — Ety., *membrá*.

Membrat, ado, adj. V. Membrut.

Membre, s. m Membre, membre, partie du corps de l'homme, des animaux comme les bras, les jambes; au fig. chacune des personnes qui composent un corps constitué dans l'état, dans une société, etc.; chambre. pièce d'un appartement. — Cat., *membre* ; esp., port., *miembro*; ital , *membro*. — Ety. lat., *membrum*.

Membrut, udo, adj. Membrut, membru, e, qui a de gros membres. — Syn. *membrat* — Cat., *membrud* ; esp., port., *membrudo* ; ital., *membruto*. — Ety., *membre*.

Mème, **Mèmes**, **Mèmo**, adj Meesme, même, qui n'est pas un autre, qui est la même chose, *el-mème, elo-mème, elò-mèmes*, lui-même. elle-même ; *la mèmo causo*, la même chose; adverbiale., même, aussi, encore; *aro-mèmes*, à l'instant même, montp., *ara-meteta* ; *de mème, de memes*, loc. adv. de même; *en mème*, en état de. — Syn. *me-*

teis, *metèus*, *metis*. — Port., *mismo* ; ital., *medesimo*. — Ety. lat., *metipsimus*, contraction de *metipsissimus*.

MEMÈ, s. m. Agneau, onomatopée du cri de cet animal. — Syn. *mamè*.

MEMEMBRA, v. a. et n. Remémorer ; se rappeler. V. Membrá.

MEMENTO, s. f. Mémoire ; il est masculin avec le sens de marque, destinée à rappeler le souvenir de quelque chose, il l'est aussi dans le mot *memento*, signifiant les deux prières du canon de la messe pour les vivants et pour les morts. — Ety. lat., *memento*, souviens-toi.

MEMETA, montp., adv. Même ; *arameme1a*, à l'instant même. — Ety., dim. de *aro-mèmes*.

MEMOI, MEMOY, cév., s. f. Violette ; *memoi-neneta* , petite violette. V. Viéuleto.

MEMOMENT, adv. Mêmement, même, de la même manière. — Ety., *mèmo*, et le suffixe *ment*.

MEMORI, MEMORIO, s. f. Memoria, mémoire, souvenir ; réputation bonne ou mauvaise qui reste d'une personne après sa mort. — Cat , esp., port., ital., *memoria*. — Ety. lat., *memoria*.

MEMOURABLE, o, adj. Mémorable, qui mérite d'être conservé dans la mémoire, remarquable — Cat., esp., *memorable* ; port., *memoravel* ; ital., *memorabile*. — Ety. lat., *memorabilis*.

MEMOURANSO, prov., s. f. Mémoire, faculté de se rappeler. — Syn. *recourdanso*. — Ety. lat., *memorans*, rappelant.

MEMOURATIU, ivo, adj. Memoratiu, mémoratif, ive, qui se souvient. — Port., ital , *memorativo*. — Ety., *memori*.

MEN, cév., adv. Moins. V. Mens.

MEN, MIO, gasc., pron. poss. Mien, ienne. V. Méu.

MENA, v. a. Menar, mener, conduire, accompagner ; *mená soun bé*, exploiter son bien ; *mená de bruch*, faire du bruit ; *mená fosso fum*, mener grand train ; *mená bel*, ménager une personne, prendre, remuer, changer de place une chose avec précaution ; *aquelo purgo l'a pla menat*, cette médecine l'a bien purgé ; *mená joio*, se livrer à la joie ; il signifie aussi tramer, projeter, avoir en tête ; *ou menabo despèi loungtemps*, il y avait longtemps qu'il avait ce dessein ; on dit d'une personne qui succombe après une longue maladie : *menabo soun mal, fosso temps i a* ; *mená*, v. n., signifie souffler dans cette phrase : *l'auro meno*, le vent souffle, il fait beaucoup de vent. Il s'emploie quelquefois substantivement comme dans cette phrase : *al mená des pots*, *ai coumprès que n'èro pas countent*, au mouvement des lèvres j'ai compris qu'il n'était pas content. — Béarn., *meá*. — Cat., *menar* ; esp., port., *menear*. — Ety. lat , *minari*, faire marcher le bétail avec de menaces.

MENADIÈIRO, cév., s. f. Récipient en bois, que l'abbé de Sauvages (Dict. langued.) appelle improprement cornue, où l'on met la quantité d'olives qu'on veut faire moudre en une seule fois ; c'est ordinairement trois ou quatre cornues.

MENADO, s. f. Conduite ; conduite des troupeaux, la quantité qu'on en mène à la fois ; horde, bande, troupe ; flottage de bois sur une rivière ; quantité d'olives qu'on veut faire moudre en une fois ; étendue de terre qui est l'objet d'un assolement, dans ce sens qu'on la cultive et qu'on la laisse reposer alternativement ; au fig. menée, pratique secrète et artificieuse. — Béarn., *miade*. — Ety., s part. f. de *mená*.

MENADOU, cév., s. m. Conducteur, V. *Menaire* ; brancard auquel on attelle le cheval qui fait tourner la meule destinée à broyer les olives, les tourteaux des fruits oléagineux, etc. ; cast., manivelle d'une meule à éguiser ; branloire d'un soufflet à forge. — Ety., *mená*.

MENAIRE, s. m. Menaire, meneur, conducteur, guide ; celui qui est à la tête d'une troupe d'hommes employés aux travaux des champs , *la menairo*

est celle qui est à la tête des femmes qui font le même travail; cév., sonnailler, mouton portant une sonnaille qui marche au-devant du troupeau pour le conduire; chasse-mulet, valet de meunier qui charrie avec un mulet le blé et la farine; *menairos*, cév., s. f. p., compagnes d'une mariée qui la conduisent chez son époux et qui la couchent. — Ety., *mená*, conduire.

MENAJA, MENAJARIÈ, MENAJOMENT. V. Mainajá, Mainajariè, Mainagejament.

MENAL, cast., s. m. Manivelle. — Syn. *menadoù*. — Ety., *mená*.

MENARÈLOS, prov., s. f. p. Lisières pour conduire les jeunes enfants. — Syn. *menavouiros*, *estaquetos*, *caminetos*. — Ety., *mená*.

MENASSA, v. a. Menassar, menacer. — Béarn., *miassá*. — Anc. cat., *menassar*; ital., *minacciare*. — Ety., *menasso*.

Tal menassa ch'a paor.
Prov. roman.

MENASSAIRE, s. m. Menassaire, menaçant, insolent — Ety., *menassá*.

MENASSO, s. f Menassa, menace. — Anc. cat., *menassa*; ital., *minaccia*. — Ety. lat., *minacia*.

MENAT, cév., s. m. Auge et meule à moudre les olives; agat., piste, trace laissée sur le sol par le passage d'un animal.

MENATYE, béarn., s. m. Ménage. V. Mainage.

MENCÁ, prov., v. n. Biner la vigne, lui donner une seconde façon. V. *Maiencá*, dont *mencá* paraît être une altération.

Planto, fa de cabus, securo uno figuiéro,
Sègo, mèissouno, menco, engarbèirouno l'iéro.
V. Thouron, de Touloun.

MENCAGE, MENCAGI, prov., s. m. Binage de la vigne, culture du mois de mai. — Ety., *mencá*. V. Maiencage.

MENCHIDÈU, béarn., adj. Méfiant, soupçonneux. V. Mesfizent.

MENDEHOLO, prov., s. f. Harle huppé. — Syn. *canard del bec pounchut*, *cabrèlo*.

MENDI, MENDIC, prov., s. m. Jeune berger, novice; ouvrier employé dans les mines de houille à traîner les chariots; *mendigo*, s. f., jeune bergère. — Syn. *mendit*. — Ety., Roman, *mendic*, du lat. *mendicus*, pauvre, misérable.

MENDIÁ, v. a. et n. Mendigar, mendier, demander l'aumône. — Syn. *mendigá*. — Ety., *mandiá* f. a. — Cat., *mendicar*; esp., port., *mandigar*; ital., *mendicare*. — Ety. lat., *mendicare*.

Lou plaidejá fa mendiá.
Pro.

MENDIANALHO, s. f. Les mendiants, en général. — Syn. *mandialho*, *mandianalho*, f. a. — Ety., *mendian*.

MENDIANT, o, adj. Mendiant, e; on dit aussi au fém. *mendiano*. — Ety., *mendiá*.

MENDIC, prov., s. m. V. Mendi.

MENDICHO, s. f. Rabais: *douná un traval à la mendicho*, adjuger l'entreprise d'un ouvrage à celui qui offre de le faire au prix le plus bas. — Ety., *men*, pour *mens*, moins et *dicho*, offre.

MENDICITAT, s. f. Mendicité. — Ital., *mendicità*. — Ety. lat., *mendicitatem*.

MENDICOUN, prov., s. m. Très-jeune berger. — Ety., dim. de *mendi*, *mendic*.

MENDIGA, v. a. et n. V. Mendiá.

MENDIL, biterr., s. m. Lentille cultivée. V. Lentilho.

MENDIRE, v. n. Rabattre, rabaisser le prix; faire, dans une adjudication, une offre inférieure à celles qui ont déjà été faites. — Ety., *men*, moins, et *dire*, dire, offrir moins que ce qui a été offert.

MENDIT, prov., s. m. Ouvrier qui traîne un chariot dans une mine de houille. — Syn. *mendi*.

MENDIT, béarn., s. m. V. Maldizenso.

MENDITS, cév., s. m. p. Bisaille, mélange de paumelle ou d'escourgeon avec des vesces, dont on fait un pain grossier. — M. sign. *bargèirado*, *barjalado*.

MENDOLO, s. f. Spare mendole, *Sparus mæna*, LIN., *Mæna vulgaris*. Cuv., poisson de l'ordre des Thoraciques, qu'on pèche sur les côtes françaises de la Méditerranée. On le confond souvent avec le spare smaris, qui lui ressemble beaucoup, qui est aussi de l'ordre des Thoraciques et de la division des spares à queue fourchue ou en croissant. Les divers noms donnés au spare mendole sont : *amendoula*, *emendolo*, *moundolo*, *mundouro*, *cagarel*, *cagarèlo*; les noms de *gerle*, *gerlo*, *gerre*, *gerres*, *jarre*, *jarret*, *garon*, qu'on lui donne aussi, doivent être réservés au spare smaris, ou picarel. Corriger dans ce sens les articles *Gerle* et *Jarret* de ce Dictionnaire. V. Picarel.

MENDRE, o, adj. compar. MENDRE, MENRE, moindre, plus petit ; *blat mendre*, blé retrait ; *fraire mendre* ou *menre*, frère mineur ; *lou plus mendre*, le plus petit ; *lou mendre bricoù*, tant soit peu. — SYN. *mindre*. — ETY., *minor*.

MENDRIGOUL, o, CÉV., adj, Mince, fluet, de petite taille, qui a de petits traits, chétif. — ETY., *mendre*.

MENDRIGOULET, o, adj. Très-fluet, très-mince, très-chétif. — ETY., dim. de *mendrigoul*.

MENE, GASC., pron. poss. Mien, ienne. V. Méu, éuno.

MENÈBRE, o, PROV,. adj. Brutal, e, dur, féroce, cruel, brusque, acariâtre, sauvage.

MENEC, èco. PROV., adj. Imbécile, ni gaud. — SYN. *mecoù*.

MENÈIRAL, CÉV., ROUERG., s. m. Fouet de sabot, fait d'une peau d'anguille desséchée. — ETY., *mená*, mener.

Fo roudá soun bourdet à cops de MENÈIRAL.
PEYROT.

MENÈITO, LIM., s. f. Dévote, béguine. B.-LIM., *meneto*.

MENESCOMPTE, MENESCOUMPTA. V. Demescompte, Demescoumptá.

MENESPRETZ, MENESPREZA, CÉV. V. Mespretz, Mesprezá.

MENESPRIS, s. m. Mépris. V. Mespretz.

MENESTAIRAL, ALB., s. m. MENESTAIRAL, ouvrier, artisan. — PROV., *menestèirau*, *mestèirau*, *mestierau*. — CAT., ESP., *menestral*. — ETY. B.-LAT., *ministerarius*, du lat. *minister*, serviteur.

MENESTÈIRAU, PROV., s. m. V. Menestairal.

MENESTREL, s. m. Menestrel, nom donné à des musiciens ambulants au XIIe et XIIIe siècles ; il signifiait aussi ouvrier, artisan.

MENESTREY, GASC , s. m. V.

MENESTRIER, s. m. Ménétrier, musicien qui se loue pour faire danser. — SYN. *menustrier*, f. a.

MENESTRO, s. f. Soupe, potage; mauvais ragoût; mixture, élixir. — ETY., ITAL., *minestra* de *ministrare*, servir.

MENET, eto, B.-LIM., CÉV., s. m. et f. Bigot, ote, faux dévot, fausse dévote, personne superstitieuse. — Dim. *menetoù*; *aire menetoù*, air composé et dédaigneux. — LIM., *menèito*, béguine.

MENETO, PROV., s. f. Houille sèche.

MENEVILHOUN, s. m. Pois des champs. — SYN. *merevilhoun*, *pesolo blanco*.

MENGANOS, CÉV., s f. p. Flatteries, caresses, flagornerie. — ETY., *engano*, avec la prosthèse de la lettre *m*, tromperie.

MENI, CAST., s. m Minium, oxyde de plomb rouge.

MENIER, CÉV., s. m. Souche-mère de châtaignier, têtard du châtaignier franc dont on recèpe, chaque année, les jets qui servent à greffer en flûte les châtaigniers sauvages.

MENIG, igo, GASC., s. et adj. Petit, e, petit garçon, petite fille. — SYN. *menit*. V. Manit.

MENIGARIO, GASC., s. f. Enfantillage; bagatelle futilité. — ETY., *menig*

MENI-MOUN-AI, PROV., s. m. Sorte de jeu de colin-maillard où l'un des joueurs, qui a les yeux bandés, reçoit les coups des autres joueurs jusqu'à ce qu'il en ait saisi un, dont il doit dire le nom, lequel prend sa place. — SYN. *capiterbo*.

MENIMOUS, o, cév., adj. Minutieux, euse. V. Minimous.

MENINGRE, o, CAST., adj. Faible, débile. V. Mingre.

MENINO, AGEN., s. f Grand-mère ; TOUL., marraine.

MENISTÈRI, PROV., s. m. V. Ministèri.

MENIT, ide, BÉARN.. s. m. et f. Petit garçon, petite fille. — SYN. *menig*. V. Manit.

MENJAM, sorte d'interj. Voyons ! — ETY., altér. de *vejam*.

MENLET, GASC., s. m. Sorte de raisin blanc.

MENO, s. f. Race, espèce ; qualité, manière, façon ; cév., filon d'une mine ou minière métallique ; rameaux de franc ou de bonne espèce pour greffer ; jeunes scions qu'on ente dans un arbre, ou dont on emploie une virole de l'écorce à greffer en fente, en écusson, etc. — CAT., ITAL., *mena*, race, espèce.

MENOTO, PROV.. s. f. Petite main. V. Maneto ; *menotos*. s. f. p., menottes, lien de fer qu'on met aux poignets d'un prisonnier pour lui ôter l'usage des mains.

MENOUN, CÉV., PROV., s. m. Bouc qui marche à la tête du troupeau. — ETY., *mená*, mener.

MENOUN, adj. *Fraire menoun*, frère mineur, cordelier. — SYN. *fraire menre*. — ETY. LAT., *minorem*.

MENOUTA, v. a. Mettre les menottes. — ETY., *menoto*.

MENRE, o, adj. Moindre. V. Mendre.

MENROBIO, CÉV., s. f. V.

MENROBRIO, CÉV, s. f. Un tant soit peu. — ETY.. *menro*, moindre, et *brio* pour *brico*, morceau, miette.

MENS, adv. de quantité. MENS, moins, en moindre quantité ; *au mens*, au moins ; *mai ou mens*, plus ou moins ; *ni mai, ni mens*, ni plus, ni moins ; *en mens de re*, en très-peu de temps ; *à tout lou mens* à tout le moins ; *per lou mens*, pour le moins ; *al mai anam, al mens valem*, plus nous allons, moins nous valons. — B-LIM., *min, mins, mis*. — CAT., ESP., PORT., *menos* ; ITAL., *meno*. — ETY. LAT., *minus*.

MENSOUNA, v a. MENSONAR, mentionner, faire mention ; parler d'une personne. — ESP, PORT., *menzionar* ; ITAL., *menzionare*. — ETY. LAT., *mentionem*, d'où *menciouná*, *mensouná*.

MENSOUNGE, s. m. V. Messorgo.

MENTABUT, ude, BÉARN., adj. Renommé, ée.

MENTASTRE, s. m. MENTASTRE, menthe sauvage, *Mentha sylvestris*, pl. de la fam. des Labiées. Même nom, la menthe des champs, *Mentha arvensis*, et la menthe à feuilles rondes, *Mentha rotundifolia*, de la même famille ; en Gascogne et à Arles, on donne le même nom au marrube commun (*bouen riblé*). -- SYN. *armentrasto, mentastro, mento salvajo, mento des rastouls, mento-fèro*. — ESP., ITAL., *mentastro* ; PORT., *mentrasto*. — ETY. LAT., *mentastrum*.

MENTASTRO, s. f. V. Mentastre.

MENTÈI-FES, PROV, loc.adv. Maintesfois. Alt. de *mantos-fés*.

MENTÈNE, v. a. V. Mantène.

MENTETO, GASC., s. f. Menthe. V. Mento.

MENTI, v. n MENTIR, mentir, ne pas dire la vérité ; substantiv. *lou menti*, l'action de mentir. — CAT., ESP., PORT., *mentir* ; ITAL., *mentire*. — ETY. LAT., *mentiri*.

MENTIDO, AGEN., s. f. MENTIZO, mensonge ; fausseté. — ETY., s. part. f. de *menti*.

MENTILHOUN, PROV., s. m. Noyau des fruits. V. Meoulhoun.

MENTIT, ido, adj.. *Blat mentit*, blé retrait.

MENTO, s. f. MENTA, menthe cultivée. menthe des jardins. *Mentha sativa*, pl. de la fam. des Labiées ; *mento à espi*, menthe verte ou baume vert, *Mentha viridis*, appelée aussi, *mentho de Nostro-Damo*, *couast*, *couest*, et à Toulouse, *mento de poutz* ; même nom, la menthe gentille, *Mentha gentilis* ; la

menthe aquatique ou baume d'eau, *Mentha aquatica*, appelée aussi *mento de granoulho*, *baume de fount*, *baume bastard*; la menthe hérissée, *Mentha hirsuta* ou *rugosa* (*pichot mentastre*, *mento folo*); la menthe poivrée, *Mentha piperata*, (*mento glacialo*); la menthe pouliot, *Menta pulegium*, appelée aussi *fifi*, *pouliot*, *pulègi*, *mento-de-mort*. — Cat., esp., ital., *menta*. — Ety. lat, *mentha*.

MENTO-DE-CAT, prov., s. f. Cataire commune, *Nepeta cataria*, pl. de la fam. des Labiées. — Syn. *herbo de cat*.

MENTO D'ESPAGNO, prov., s. f. Tanaisie. V. Tanarido.

MENTO-DES-JARDINS, s. f. Menthe cultivee, V. *Mento*, V. aussi *Tanarido*.

MENTO-DI-CERVI, prov., s. f. Preslie des cerfs, *Preslia cervina*, pl. de la fam. des Labiées.

MENTO-FÈRO, prov., s. f. V. Mentastre.

MENTO-FOLO, M. DE POUTZ, M. GLACIALO, s. f. V. Mento.

MENTO-DES-RASTOULS, **MENTO-SALVAJO**, s. f. V. Mentastre.

MENTO-ROUJO, s. f. Menthe aquatique ou baume d'eau. V. Mento.

MENTO ROUMANO, s. f. Menthe verte ou baume vert. — Syn. *mento à espi*. V. Mento.

MENTRE, cast., cév., adv. Mentre, cependant; *mentre que*, tandis que. — Syn. *dementre*. — Cat., ital., *mentre*; esp., *mientras*. — Ety., *interim*, avec la prosthèse de la lettre *m*.

MENTRETANT, agen., cast., adv. et conj. V. Dementretant.

MENTUR, uso, s. m. et f. V. Messourguier.

MENTUROUS, ouso, gasc., adj. Mensonger, ère. — Ety., *mentur*.

MENUDA, v. a. V. Amenudá.

MENUDALHOS, s. f. p. Menuaille, fretin; béatilles, menues choses délicates qu'on met dans les pâtés, telles que des riz-de-veau, des crêtes de coq, des foies de volaille; fressure des jeunes animaux; petites monnaies. — Syn. *menudariè*, *menudilhos*, *menuzos*. — Cat., *menudall*. — Ety., *menudo*, féminin de *menut*, menu, petit.

MENUDARIÈ, prov, s. f. Minuties, petits morceaux; petites monnaies. V. Menudalhos.

MENUDAT, ado, part. de *menudá*. Amenuisé, ée, rapetissé, coupé par morceaux. — Syn. *amenudat*.

MENUDET, eto, adj. Bien menu, e, très-petit. On donne le nom de *menudet* au serpolet à cause de l'exiguité de ses feuilles, V. *Serpoul*. — Cat., *menudet*; esp.,, *menudeto*. — Ety., dim. de *menut*.

MENUDILHOS, cév., s. f. p. V. Menudalhos.

MENUDO, cév., s. f. Fourniture de salade, fines herbes cerfeuil, civette, roquette, estragon, mâches, cresson, etc.; il signifie aussi petite fille. — Ety., *menudo*, féminin de *menut*, menue, petite.

MENUET, s. m. Menuet, ancienne danse. — Syn. *menuguet*. — Ety., *menut*, à cause des petits pas que l'on fait dans cette danse.

MENUGUET, s. m. V. Menuet.

MENUGUETA, montp., s. f. Marjolaine sauvage V. Manugueta

MENUIZA, MENUIZARIÈ, MENUIZIER, V. Menuzá, Menuzarié, Menuzier.

MENUR, s. m. V. Menaire.

MENUT, udo, adj. Menut, menu, e, petit, e; au fig. de peu d'importance; *bestial menut*, menu bétail; substantiv. *menut*, *udo*, jeune garçon, jeune fille. — Béarn., *miut*, *iude*. — Cat., *menud*; esp., *menudo*; port., *miudo*; ital., *minuto*. — Ety. lat., *minutus*.

MENUT, prov., s. m. Nazitort, cresson alénoïs. — Syn. *menu-nastoun*, *nestoun*, *noustoun*. V. Anitor.

MENUVILHO, prov., s. f. V.

MENUVILHOUN, prov., s. m. Pois des champs. — Syn. *menevilhoun*, *merevilhoun*, *pesoto blanco*. On donne

aussi, dans quelques pays, les noms de *menuvilho*, *menuvilhoun*, à l'ervilier cultivé, V. Esses.

MENUZA, cév., v. a. Menuzar, amenuiser, amoindrir, rendre plus mince, plus menu, en parlant du bois; *menuzat, ado*, part., amenuisé, ée; chétif, de petite taille, mince, fluet; au fig. bien mis, bien soigné. — Syn. *menuizá, amenudá, menudá*. — Ety., *menut*.

MENUZARIÈ, s. f. Menuiserie, art, ouvrage du menuisier. — Syn. *menuizariè*. — Ety., *menuzá*.

MENUZÉ, gasc., s. m. V.

MENUZIER, s. m. Menuisier. — Syn. *menuizier*. — Ety., *menuzá*.

MENUZOS, s. f. p. Fressure. V. Menudalhos.

MEOUALHOS, b.-lim., s. m. Qui a beaucoup d'embonpoint. — Ety., *meoulho*, moelle.

MEOULHO, b.-lim., s. f. Moelle. V. Mezoulo.

MEOULHOUN, prov., s. m. Noyau des fruits. V. Mevoulhoun.

MEOULHOUS, o, b-lim., adj. Moelleux, euse. — Ety., *meoulho*, moelle.

MEOULO, prov., s. f. Moelle V. Mezoulo.

MEOURE, MEOUSSO, MEOUVE, MEOUVO, MEOUZE, V. Mèure, Mèusso, Mèuve, Mèuvo, Mèuze.

MERAVELHA, MERAVELHO, V Meravilhá, Meravilho.

MERAVILHA, v. a Meravilhar, émerveiller, étonner; *se meravilhá*, v. r., s'émerveiller, s'étonner; *meravilhat, ado*, part., émerveillé, ée. — Syn. *maravilhá, meravelhá, merevilhá, mirabilhá*. — Cat., *maravellar*; esp., *maravillar*; ital., *maravigliare*. — Ety., *meravilho*.

MERAVILHETO, s. f. Petite merveille, petit chef-d'œuvre. — Ety., dim. de *meravilho*.

MERAVILHO s. f. Meravelha, merveille. — Syn. *maravelho, maravilho, meravelho, merevilho, mervelho, mervilho*. — Gasc, *merouelho*. — Cat., *maravella*; esp., *maravilla*; port., *maravilha*; ital, *maraviglia*. — Ety. lat., *mirabilia*, plur. n. de *mirabilis*.

MERAVILHOUS, o, adj. Meravilhos, merveilleux, euse. — Syn. *maravilhous, meravilhous, mervilhous*. — Cat., *maravelhos*; esp., *maravilloso*; port., *maravilhoso*; ital., *maraviglioso*. — Ety., *meravilho*.

MERAVILHOUSOMENT, adv. Merveilleusement. — Ety., *meravilhouso*, et le suffixe, *ment*.

MERBELHO, MERBELHOUS, V. Meravilho, Meravilhous.

MERCA, béarn., v. a. V. Marcá.

MERCADIAL, cast., s. m. Mercadal, marché, champ de foire. — Ety., *mercal*, marché, halle.

MERCADIER, s. m. Autrefois marchand; aujourd'hui nom d'homme. — Cat., esp., *mercader*; ital., *mercadante*. — Ety., *mercat*, marché.

MERCANDEJA, v. a. Mercandejar, marchander. — Syn. *marcandejá*, *mersá*. — Cat., port., *mercadejar*; esp., *mercadear*; ital., *mercanteggiare*. — Ety. lat., *mercatantem*, d'où la forme supposée de *mercant*, en italien, *mercante*, marchand, d'où *marcandejá*

MERCANDEJAIRE, o, s. m. et f. Celui, celle qui a l'habitude de marchander. Syn. *marcandejaire*. — Ety., *marcandejá*.

MERCANTILHO, prov., s. f. Mercantille, petit commerce. — Ety., ital. *mercantile*, de *mercante*, marchand.

MERCAT, s. m. Mercat, marché, halle; prix, conditions auxquelles on achète une chose. — Syn. *marcat*, f. a. — Cat., *mercat*; esp., port., *mercado*; ital, *mercato*. — Ety. lat., *mercatum*.

MERCÉ, cév., s. f. Merce, merci, grâce, pitié, miséricorde; remerciment; il est masculin dans ce dernier sens. — Agen., *mercio*; cév., *messe*; rouerg., *mercé*; toul., *mercés*. — Cat., *merce*; esp., *mercede*; port., ital., *merce*. — Ety. lat., *mercedem*.

MERCENARI, o, adj. et s. MERCENARI, mercenaire, celui, celle qui travaille pour de l'argent ; personne intéressée, qui ne fait rien que pour le gain qu'elle espère en retirer. — CAT., *mercenari ;* ESP., PORT., ITAL., *mercenario.* — ETY. LAT., *mercenarius.*

MERCERIÈ, s. f. Mercerie, V. Mersariè.

MERCES, TOUL., s. m. MERCE, remercîment. V. Mercé.

MERCI, s. m. Remercîment. V. *Mercé*, dont *merci* est la forme française.

MERCIER, ièiro, s. m. et f. MERCIER, mercier, mercière. — CAT., *mercer ;* ESP., *mercero;* PORT., *mercieiro ;* ITAL., *merciaio.* — ETY. B.-LAT., *mercerius*, dérivé de *mercem*, marchandise.

MERCIO, AGEN., s. f. V. Mercé.

MERCO, CAST., s. f. V. Marco.

MERCRUDO, adj. f. Du mercredi ; *luno mercrudo*, lune qui commence un mercredi. — SYN. *mecrouo, mecrouso.* ETY. ROMAN., *mercre*, mercredi.

Luno MERCRUDO,
Femno barbudo,
Et auro bruno.
Dins cent ans i n'aurió trop d'uno.
PRO.

MERCURIAU, PROV., s. m. Mercuriale annuelle ou foirolle, vignole, cagarelle, rimberge, *Mercurialis annua*, pl. de la fam. des Euphorbiacées à fleurs verdâtres. — Noms divers : *marcuriau, martèiau, balicot-fer ; cagarèlo, cagarelelo, fouirouso, mourtairol, mourtouriau, mourturiau.*

MERCURIAU COUTOUNOUS, s. m. Mercuriale cotonneuse, *Mercurialis tomentosa*, pl. de la fam. des Euphorbiacées.

MERCURIAU DI BOS, PROV., s. m. Mercuriale vivace, *Mercurialis perennis*, pl. de la fam. des Euphorbiacées — SYN. *caulet di chin.*

MERDALHO, s. f. Racaille, les jeunes enfants, en général, troupe de jeunes enfants. — SYN. *mardalho*, f. a. — ETY., *merdo.*

MERDALHOU, MERDALHOUN, s. m Jeune enfant, petit morveux, — CAST., *merdaussoú ;* B.-LIM., *merdolhoú.* — ETY. *merdalho.*

MERDAMIC, CÉV., s. m. Mâchefer. — B.-LIM., *merdo-fer ;* GASC., *merdoher ;* CAST, *carral de fabre.* V. Cago-ferre.

MERDAS, s. m. Lieu rempli d'ordures ; au fig. embarras dont on ne peut que difficilement se tirer. — SYN. *merdourias.* — ETY., augm. de *merdo.*

MERDAS. asso, s. m. et f. V. Merdassier.

MERDASSER, èro, GASC., adj. V.

MERDASSIER, ieiro, s. m. et f. Morveux, euse, petit polisson. — ETY., *merdas.*

MERDASSIER, s. m. Stercoraire pomarin ou stercoraire rayé, *Stercorarius pomarinus*, oiseau de l'ordre des Palmipèdes et de la fam. des Longipennes ; il se nourrit de poissons qu'il oblige les mouettes à dégorger et dont il s'empare avant qu'ils touchent la terre, c'est ce qui lui a fait donner le nom de *merdassier*, qui répond à stercoraire, fait du lat. *stercus, stercoris*, fiente ; on appelle aussi *merdassier*, le scarabée stercoraire, V. Foulho-merdo.

MERDASSINO, s. f. V. Merdosseino.

MERDAUSSOU, CAST., s. m. Morveux, petit morveux V. Merdalhoú.

MERDEJA, v. a. Embrener, salir de matières fécales ; *se merdejá*, v. r., s'embrener ; dans le dial. b.-lim., il signifie figurément et employé neutralement, ne faire que de petites choses, n'employer que de petits moyens; PROV., chipoter, vétiller. — ETY., *merdo.*

MERDENCOULAIRE, PROV., s. m. Chose vile et qui n'est bonne à rien ; embarras, difficulté, dont on se décharge sur un autre.

MERDO, s. f. MERGA, merde ; CAST., *merdo d'aurelho*, cérumen, matière jaunâtre qui s'amasse dans l'oreille ; *merdo de cigalo*, de *coucut* ou de *couguoú*, gomme de certains arbres, qu'on suppose être les excréments de la cigale ou du coucou qui se posent sur ces arbres, V. *Meligo ;* CAST., *merdo dal diables*, racine de l'assa-fœtida qui a une forte odeur d'ail. — PROV.,

mèardo, — Cat., port., ital., *merda* ; esp., *mierda*. — Ety. lat., *merda*.

Mai on boulègo la merdo, mai pudis.
Pro.

Merdo, cév., s. f. Jeu de la marelle. V. Marèlo.

Merdo-fer, b.-lim., s. m. Mâchefer. V. Cago-ferre.

Merdo-mer, gasc., s. m. Mâchefer. V. Cago-ferre.

Merdolhou, b.-lim., s. m. V. Merdalhoú.

Merdossino, b.-lim., s. f. Petite pièce d'artifice que font les enfants avec du charbon pilé et de la poudre mouillée, qui ne fait qu'une très-faible explosion. — Ety., *merdo*.

Merdoulado, b.-lim., s. f. *Tambouriná lo merdoulado*, battre la caisse à tort et à travers.

Merdoulier, b.-lim., s. m. Gadouard, vidangeur. — Syn. *merdourier*. — Ety., *merdo*.

Merdourias, s. m. Lieu rempli d'ordures. — Syn. *merdas*. — Ety., *merdo*.

Merdourier, s. m. Matière fécale ; il est aussi synonyme de *merdoulier*. — Ety., *merdo*.

Merdous, o, adj. Merdos, merdeux, euse, breneux ; substantiv., un morveux, une morveuse. — Syn. *mardous*, f. a. — Cat., *merdos* ; esp., port., ital., *merdoso*. — Ety., *merdo*.

Merdousset, eto, s. m. et f. Petit morveux, petite morveuse. — Syn. *merdalhoú*. — Ety., dim. de *merdous*.

Mère, lim., v. n. Mourir. V. Mourí.

Mere, èro, gasc. adj. Mer, pur, e, sans mélange — Ety. lat., *merus*.

Merendá, b.-lim., v. n. Goûter, faire une collation entre le dîner et le souper. — Syn. *goustá*, *brespalhá*, *espertiná*. — Ety. lat., *merendare*.

Merenda, b.-lim., s. m. Goûter, collation, léger repas entre le dîner et le souper. — Syn. *merende*, *goustá*, *brespalh*, *brespalho*. — Esp., *merienda* ; port., ital., *merenda*. — Ety. lat., *merenda*, goûter.

Merendaire, airo, b.-lim., s. m. et f. Celui, celle qui a l'habitude de goûter. — Ety. lat., *merendarius*, celui qui mendie de quoi dîner.

Merende, b.-lim., s. m. Goûter ; l'heure à laquelle on goûte dans les campagnes, trois heures environ après-midi ; *e merende*, il est trois heures. — Lim., *morende*. V. Merenda.

Merendo, s. f. Goûter. V. Merende.

Merevilha, **merevilheto**, **merevilho**, **merevilhous**, V. Meravilhá, Meravilheto, Meravilho, Meravilhous.

Merevilho, s. f. V.

Merevilhoun, prov., s. m. Ers, ervilier ; V. *Esses* ; on donne aussi ce nom, comme ceux de *menevilhoun*, *menuvilho*, *menuvilhoun*, au pois des champs, *Pisum arvense*. — Syn. *pesoto blanco*, pois des champs.

Merfié, o, lim., adj. Engourdie, e, par le froid. V. Marfit.

Mergue, b-lim., s. m. Petit lait. V. Gaspo.

Merícles, cév., s. m. p. Besicles, lunettes. — Alt. de *besicles*.

Merico, s. f. Miel. V. Melico.

Mericoucá, v. a. V. Miricoucá.

Meridian, s. m. Meridia, méridien, grand cercle de la sphère, qui passe par le zénith et le nadir et par les pôles du monde, et qui divise le globe terrestre en deux hémisphères, l'un oriental, l'autre occidental. — Cat., *meridia* ; esp., ital., *meridiano*. — Ety. lat., *meridianus* (*circulus*).

Meridiano, s. f. Meridiana, méridienne, ligne droite tirée du Nord au Sud dans le plan du méridien ; sommeil auquel les habitants des pays chauds se livrent vers l'heure de midi. — Esp., port., ital., *meridiano*. — Ety., *meridian*.

Meridiounal, alo, adj. Meridional, méridional, e, qui est du Midi, du côté du Midi, qui habite le Midi. — Syn. *miéjournau*. — Cat., esp., port., *meridional* ; ital., *meridionale*. — Ety. lat., *meridionalis*.

MERIER, DAUPH., v. a. Mériter. V. Meritá.

MERIHOUN, PROV., s. m. Grignon. marc d'olives, de noix, de raisins. V. Grignoun.

MERILHO, GASC., s f. Espèce de raisin rouge.

MERILHOU, TOUL., s. m. Ers, ervilier. V. Esses.

MERINDOLO, PROV., s. f. Salade de fines herbes ; jeunes laitues.

MERINGOULO, PROV., s. f. Mérule chanterelle. V. Girbouleto.

MERINJANO, PROV., s. f. Aubergine, V. Aubergino ; *Merinjano fèro*, lampourde à gros fruits, V. Lampourdo.

MERINOT, CAST., s. m. V. Melilot.

MERISIER, s. m. Merisier, cerisier sauvage *Cerasus avium* ; merisier à grappes, *Cerasus padus*. — ETY., *meriso*.

MERISO, s. f. Merise, fruit du merisier.

MERITA, v. a. MERIR, mériter. — DAUPH., *merier*. — ANC. CAT., *meritar* ; ITAL., *meritare*. — ETY., *merite*.

MERITAPO, PROV., s. f. Espèce de bonnet d'argile détrempée que les enfants font claquer en le lançant contre une pierre plate, l'ouverture en bas — SYN. *chicarrol*, *pimpòu*, *tipo-tapo*, *peto-barrau*

MERITE, MERITI, s. m. MERIT, MERITE, mérite. — CAT., *meril* ; ESP., PORT., ITAL., *merito*. — ETY. LAT., *meritum*.

MERITORI, io, adj. MERITORI, méritoire, qui mérite récompense : *obro meritorio*, œuvre méritoire. — CAT., *meritori* ; ESP., PORT., ITAL., *meritorio*. — ETY., *merite*.

MERITOUS, ouso, adj. Méritant, e, qui a du mérite. — ETY., *merite*.

MERLAN, s. m. Merlan commun, *Gadus merlangus*, poisson du genre des Gades, dont la chair est extrêmement légère. — SYN. *marlan*, f. a ; BITERR., *lus* ; CÉV., *merlus*, noms qui conviennent mieux au merlus ordinaire, *Gadius merlucius* ; à Montpellier, le merlan est connu sous le nom de *capelan* qu'on donne ailleurs au capelan ou officier, *Gadus minutus*.

MERLATO, CÉV., s. f. Merle femelle ; jeune merle. V. Merle.

MERLE, GASC., s. m. Marne.

MERLÉ, s. m. Créneau. V. Merlet.

MERLE, s. m. MERLE, merle, *Turdus merula*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Crénirostres ; *merle à piès blanc*, ou à *plastroun blanc*, merle à plastron blanc, appelé aussi *merle de mountagno*, *merle loumbard*, *coularé* ; *merle blu*, merle bleu, *Turdus cyanus*, appelé aussi *merle roucassier*, *M. soulatier*, *M. soulitari*, *passo-soulitario* ; *merle roso* ou *merle couloù-de-roso*, merle couleur de rose ou martin roselin, *Turdus*, *pastor roseus*, improprement appelé *estournel d'Espagno*, car c'est de l'Afrique et non de l'Espague qu il arrive dans nos contrées ; *merle rouquier* ou *grosso couo rousso*, merle de roche, *Turdus saxatilis*, qu'il ne faut pas confondre avec le merle bleu dont le plumage est tout différent, quoique ce dernier qui habite les pays montagneux, soit quelquefois appelé *merle roucassier*. — On appelle, au fig. *merle fi*, un homme rusé, et *poulit merle*, un homme laid et sot. — SYN. *merlato*, *merloù*. — CAT., *merula* ; ESP., *mierla* ; ITAL., *merlo* et *merla*. — ETY. LAT., *merula*.

MERLE D'AIGUO, s. m. Merle d'eau ou cincle plongeur, *Cinclus aquaticus*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres, qui recherche dans les montagnes les rivières et les ruisseaux dont le fond est pierreux. — SYN. *merloù aiguier*. On donne aussi mais improprement le nom de *merle d'aiguo*, à la fauvette rousserole (*cracra*, *roussignol d'aiguo*).

MERLE-DE-LA-COUETO-BLANCO, s. m. Traquet rieur, *Saxicola cachinnans*, oiseau sédentaire dans nos montagnes où il établit sa demeure au milieu des grands rochers. — SYN. *merloù à cova blanca*.

MERLE DE CAMP ou **DE CHAMP**, s. m. Chardon-marie. V. Canipau blanc.

MERLENGUINO, GASC., s. f. Mésange charbonnière. — SYN. *mèilhengue*, *sarralher*.

Merlinguino bastis en un trauc de poumè.
VICTOR CAZES.

Mésange bâtit son nid dans un trou de pommier.

MERLÈRO, GASC., s. f Marnière. — ETY., *merle*, marne.

MERLET, s. m. MERLET, créneau, ouverture pratiquée au haut des tours et des murs d'enceinte des anciens châteaux. — SYN. *crenèu*, *marlet*. — ITAL., *merlo*.

MERLETA, v. a. MERLAR, créneler; CÉV., festonner ou découper en festons; *merletat*, *ado*, part., crénelé, ée, festonné, ée. — ETY., *merlet*.

MERLIN, s. m. T. de mar. Petit cordage de deux ou trois fils de caret, qu'on emploie principalement à la couture des ralingues autour des voiles.

MERLO, s. f. Merle femelle. V. Merlato.

MERLOU, NIÇARD, s. m V. Merle; *merloú à cova blanca*, V. Merle de la coueto blanco.

MERLUS, CÉV., s. m. Merlan, BITERR., *lus*, V. *Merlan*; PROV, gade sey, *Gadus virens*, poisson de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Jugulaires; *couchà lou merlus*, être errant et misérable. — SYN. *marlus*. — ETY. LAT., *maris lucius*, brochet de mer.

MERLUS DE CHAMP, s. m. Chardon-marie. — SYN. *marlus de camp*. V. Canipau blanc.

MERLUSSADO, s. f. Morue à la brandade. — SYN. *marlussado*, *merlussat*. — ETY., *merlusso*.

MERLUSSAIRE, **MERLUSSIAIRE**, s. m. Vaisseau qui va à la pêche de la morue sur les bancs de Terre-neuve. — SYN. *marlussiaire*. — ETY., *merlusso*.

MERLUSSAT, s. m. Morue à la brandade; dans le dial d'Avignon, *merlussat*, *ado*, adj., signifie sec, sèche comme une morue, au fig. pauvre, mal en point.

MERLUSSIÈIRO, **MERLUSSIÉRO**, s. f. Marchando de morue. — SYN. *marlussiéro*. — ETY., *merlusso*.

MERLUSSO, s. f. MERLUS, merluche ou morue, *Morrhua vulgaris*, poisson de la fam. des Gadoïdes. — SYN. *marlusso*. — CAT., *merlussa*; ESP., *merluza*; ITAL., *merluzzo*. — ETY. LAT., *maris lucius*, brochet de mer.

MERMA. CAST., PROV., v. a. MERMAR, diminuer, amoindrir, raccourcir, retrancher, rapetisser; *mermà las despensos*, diminuer les dépenses; employé neutralement, décroître, baisser; faire les diminutions d'un bas; *la rivièiro mermo*, la rivière baisse. — CÉV., TOUL, *abermà*, *amermà*, *bermà*; QUERC., *bermà*, *obermà*. — CAT., ESP., *mermar*.

MERMADO, CAST., s. f. Diminution d'un bas; *soi à les mermados*, je suis aux diminutions. — ETY., s. part. f. de *mermà*.

MERMANSO, s. f. MERMANSA, diminution, déclin, décadence. — ETY., *mermà*.

MERMAT, ado, part. de *mermà*. Diminué, ée, amoindri, décru, rapetissé, ébouilli : *lou toupi a trop mermat*, le pot est trop ébouilli, le bouillon qu'il contenait a diminué.

MERME, o, adj. Amoindri, diminué, maigre, infirme, faible, inférieur. — SYN. *mermec*. — ETY., *mermà*.

MERMEC, èco, GASC., adj. V. Merme.

MÈRO (Herbo de la), s. f. Camomille; on l'appelle ainsi, parce qu'on la croit propre à guérir les affections hystériques. V. Camoumilho.

MEROU, s. m. Merou, poisson de la Méditerranée, genre serran, famille des Percoïdes.

MEROUÈLHO, GASC., s. f. V. Meravilho.

MEROUN, BÉARN., s. m. Melon. V. Meloú.

MERRE, erro, GASC, adj. Pur, e, sans mélange. V. Mère.

MERRO, GASC., s. f. Plainte, lamentation : *hé grano merro*, faire une grande plainte, se plaindre vivement.

Ce mot dérivant du lat. *mæror*, tristesse devrait être écrit avec un seul *r*.

MERSA, cév., v. a. V. Mercandejá.

MERSARIÈ, s. f. MERSARIA, mercerie, ce que vendent les merciers : rubans, fil, boutons, etc.; commerce de petites choses. — SYN. *mercerié*. — CAT., ESP., *merceria* ; PORT., *merciaria* ; ITAL., *merceria*. — ETY., *mercier*.

MERSO, PROV., s. f. MERS, espèce, qualité ; *de toulo merso*, de toute sorte. — ETY. LAT., *mercem*, marchandise.

MERTIO, LIM., s. f. Remède. Ce mot paraît être une altération du Roman, *mixtio*, mélange de drogues.

MERUIÉ, cév., s. m. V. Merulhet.

MERULHA, cév., v. a. Améliorer ; neutralement, être en meilleur état en parlant d'un malade, tourner à bien s'il s'agit d'une maladie ; baisser de prix, au point de vue de l'acheteur, en parlant d'une marchandise. — ETY. ROMAN, *melhurá*, dont *merulhá* s'est formé par métathèse ; *melhurà* dérive du lat. *meliorare*, améliorer.

MERULHET, cév., s. m. Soulagement, amélioration dans l'état d'un malade. — ETY., s. verb. de *merulhá*.

MERVELHO, MERVELHOUS, MERVELHOUSOMENT, V. Meravilho, Meravilhous, Meravilhousoment.

MERVILHO, MERVILHOUS, MERVILHOUSOMENT, V. Meravilho, Meravilhous, etc.

MÉS, s. m. MES, mois, douzième partie de l'année. — BÉARN., *mèes* ; DAUPH., *mèi*, *mèis*. — CAT., ESP., PORT., *mes* ; ITAL., *mese*. — ETY. LAT., *mensis*.

L'ans es partitz en .XII. mes
Liqual naturalmen son pres,
Segon los astronomias,
Del movemen dels planetas.

BREV. D'AMOR.

MÈS, conj. MAS, mais, V. *Mais* ; *mès*, BÉARN., adv. de quantité, plus, davantage, V. *Mai* ; il signifie aussi même. V. Mème.

MES, préfixe, qui a un sens privatif et péjoratif, et qui dans beaucoup de mots peut se traduire par *mal* ; il dérive, comme *mens*, dont il est une forme contractée, du lat. *minus*, moins.

MES, éso, part. de *metre*, MES, MESA, mis, e, paré, établi ; on dit d'une fille : *es pla meso*, elle est bien habillée, et *s'es pla meso*, elle a fait un bon mariage. — PROV., *fém* , *messo*.

MESADIER, s. m. Travailleur qui se loue à tant par mois. — ETY , *mesado*.

MESADO, s. f. Un mois environ : loyer ou salaire d'un ouvrier fixé à tant par mois. — CAT , *mesada* ; ITAL., *mesata*. — ETY., *mès*.

MESARRIBA, v. n. impers. Mésarriver ; il se dit de quelque accident fâcheux qui est amené par quelque faute ou par quelque imprévoyance. — ETY., *mes*, mal, et *arribá*, arriver.

MESAVENI, v. n. impers. Mésavenir, même sens que *mesarribá* ; il s'emploie substantivement ; *un mesaveni*, une mésaventure, un accident malheureux.

MESAVENTURO, s f. Mésaventure, accident fâcheux. — ITAL., *misaventura*. — ETY., *mes*, préf., et *aventuro*.

MESCHIDA-S, BÉARN., v. r. Se méfier. V. Mesfizá.

MESCHOBO, B.-LIM., s. m. (mestsobó). Irrégularité qui se trouve dans les écheveaux, lorsqu'en les dévidant on n'a pas suivi une marche régulière ; au fig. embarras dans les affaires.

MESCHONJA, B.-LIM., v. a. (mestsondzá). Échanger par erreur, prendre une chose pour une autre : *nostre chopèu se sou meschonjá*, nous nous sommes trompés en prenant nos chapeaux. — ETY., *mes*, mal, et *chonjá*, changer.

MESCLA, v. a. MESCLAR, mêler, mélanger, brouiller ; *se mesclá*, v. r., se mêler de, s'ingérer indiscrètement dans les affaires d'autrui ; se brouiller, se prendre de querelle. — GASC., *marylá*, *masclá* ; B.-LIM., *mèilá*, *moiná*. — CAT., PORT., *mesclar* ; ESP., *mezclar* ; ITAL., *mischiare*. — ETY. B.-LAT., *misculare*, fréq. du lat. *miscere*, mêler.

MESCLA, aio, PROV., part. mêlé, ée, mélangé, bariolé ; *cencho mesclado*, ceinture bariolée. V. Mesclat.

MESCLADIS, isso, adj. Susceptible d'être mélangé ou incorporé avec une autre substance de même nature ; mêlé, ée ; *lard mescladis*, lard mélangé, tel que celui de la poitrine des animaux de boucherie.

MESCLADIS, s. m. Mélange ; viande mêlée naturellement de gras et de maigre. — SYN. *mascladis*, *mescladisso*, *melaudis*. — ETY. *mesclado*, part. f. de *mesclá*.

MESCLADISSO, s. f. Mélange, V. *Mescladis* ; il est aussi syn. de *mesclado*.

MESCLADO, s. f. MESCLADA, mêlée, confusion, combat. — ETY., s. part. f. de *mesclá*.

MESCLAT, ado, part. Mêlé, ée. — PROV., *mesclá*, *aio*.

MESCLAU, s. m. MASCLAR, hameçon. — SYN. *mousclau*, *musclau*, *clavel de ligno*, *espilloù*, *espilhoù*, *inquet*.

MESCLE, s m. Mélange ; adverbial., pêle-mêle ; *boutá tout mescle*, mettre tout pêle-mêle ; on dit dans le même sens : *boutá tout à barrejo*, *boutá tout fourro-bourro*. — ETY., *mesclá*.

MESCLO, s. f. MESCLA, mélange de plusieurs choses ; méteil ou mélange par égales portions de blé et de seigle que le propriétaire donne au maître-valet pour sa nourriture et celle des autres domestiques ; mélange de foin et de paille ou de paille et de regain que l'on donne aux mules et aux chevaux ; *vi de mesclo*, vin coupé avec un autre vin ; AGAT., *maumesclo*, brouillon. — ANC. CAT., *mescla* ; ESP., *mezcla* ; ITAL., *mischia*. — ETY., s. verb. de *mesclá*.

MESCOMPTE, s. m. Mécompte. V. Demescompte.

MESCOUÈRO, PROV., s. f. V. Mescoulo.

MESCOULÁ, CÉV., v. a. Entailler un fuseau, y faire une coche ou une cannelure ; y mettre un crochet. — SYN. *mescoulouná*, *mouscoulouná* ; CAST., *coucá*. — ETY., *mescoulo*.

MESCOULO, CÉV., s. f. Coche, cannelure d'un fuseau, qu'on fait au bout opposé à celui où se trouve le peson (*vertel*) ; elle est en spirale pour retenir le fil pendant qu'on le tord. — SYN. *mescouloun*, *mescouèro*, *mousclo* CAST., *coco de fus*.

MESCOULOUNÁ, PROV., v. a. V. Mescoulá.

MESCOULOUN, PROV., s. m. V. Mescoulo.

MESCOUMPTÁ, MESCOUNDÁ, MESCOUNDE, V. Demescoumptá, Demescompte.

MESCOUNEGUT, udo, part. Méconnu, e. — SYN. *mescounescut*, *mescounougut*.

MESCOUNÈISSABLE, o, adj. Méconnaissable. — ETY., *mescounèisse*.

MESCOUNÈISSE, v. a. MESCONOISSER, méconnaître, ne pas reconnaître ; au fig. désavouer, mépriser ses parents, ses amis ; *se mescounèisse*, v. r., se méconnaître, oublier par fierté ce qu'on a été, ce qu'on est, et ce qu'on doit aux autres ; *mescounougut*, *mescounescut*, *udo*, part., méconnu, e. — SYN. *demescounèisse*, *mescounouisse*. — ITAL., *mesconoscere*, *misconoscere*. — ETY., *mes*, préf., nég., et *counèisse*, connaître.

MESCOUNOUISSE, v. a. V. Mescounèisse.

MESCOUNOUGUT, udo, part. V. Mescounegut.

MESCRENT, o B.-LIM., adj. V. Mescrezent.

MESCREZENSO, s. f. MESCREZENSA, incrédulité, état de celui qui est mécréant. — ITAL., *miscredenza*. — ETY., *mescrezent*.

MESCREZENT, o, adj. Mécréant, incrédule. — PROV., *maucrezent* ; B.-LIM., *mescrent*. — ITAL., *miscredente*. — ETY., *mes*, préf. privatif, et *crezent*, croyant, mauvais croyant.

MESCUJA, ado, B.-LIM., adj. (mescudza) Celui qui feint d'être surpris de ce qu'on lui dit, qui fait l'ignorant ; homme dissimulé.

MES-DE-MAI, s. m. Pastel des teinturiers, V. *Lenti*. On donne aussi le nom de *mes-de-mai* aux renoncules âcre, bulbeuse et rampante, qui ont des fleurs jaunes comme le pastel des teinturiers.

MES-DE-MARS, PROV., s. m. Cytise à feuilles sessiles, *Cytisus sessilifolius*, pl. de la fam. des Papilionacées.

MESENGO, AGEN., s. f. Mésange. V. Sarralher.

MESESTIMA, v. a. Mésestimer. — ETY., *mes*, préf. priv., et *estimá*, ne pas estimer.

MESFA, v. a. V. Mesfaire.

MESFACH, s. m. MESFAH, MESFAIT, méfait, action mauvaise et quelquefois criminelle. — ITAL., *misfatto*. — ETY., s. part. m. de *mesfá*.

MESFAIRE, v. a. Contrefaire une personne pour s'en moquer; *se mesfaire*, v. r., vouloir, par hypocrisie, paraître différent de ce que l'on est ; vouloir paraître meilleur. Il signifie aussi méfaire, faire le mal. — ETY , *mes*, préf., et *faire*.

MESFIA, MESFIANSO, V. Mesfizá, Mesfizensí.

MESFIZA (Se), v. r. Se méfier, suspecter la bonne foi, la fidélité d'une personne ; *mesfizat*, *ado*, part , méfié, ée. — SYN. *mèifizá* ; BÉARN., *meschidá-s*, *mesfizá-s*. — ETY., *mes*, préf. priv., et *fizá*, ne pas se fier.

Que se mesfizo, mesfizat es.

PRO.

MESFIZENSI, MESFIZENSO, s. f. Méfiance, défaut de confiance. — SYN. *mèifizenso*. — ETY., *mesfizá*.

MESFIZENT, o, adj. Méfiant, e. — SYN. *mèifizent* ; BÉARN., *menchidèu*. — ETY., *mesfizá*.

MESGARDO, s. f. Mégarde : *per mesgardo*, par mégarde. — ETY , *mes*, préf. péjorat., qui donne le sens de mauvais, e, et *gardo*, garde.

MESLE. PROV., s. m. Bois de frêne.

MESLÈU, PROV., adv. Plutôt, de préférence. — SYN. *pulèu*. — ETY., *mès* pour *mai*, plus, et *lèu*, tôt.

MESLIER, CÉV., s. m. Espèce de raisin.

MESO, s. f. Mise, ce qu'on met au jeu ou qu'on apporte dans une société de commerce. — ETY., *mes*, *o*, part. de *metre*.

MESOUL, MESOULO, V. Mezoulo.

MESOUT, GASC., s. m. Moelle. V. Mezoulo.

MESPARLA, v. n. MESPARLAR, mal parler, médire. — ETY., *mes*, préf. péjor. et *parlá*, parler.

MESPLE, MESPLO, BÉARN., GASC., s. f. Nèfle. V. Mespoulo.

MESPLÉS, MESPLEX, MESPLIER. V.

MESPOULIER, CÉV., s. m. Néflier, arbre de la fam. des Pomacées. — SYN. *neflier*, *mispoulier*, *nespier*, *nesplier*, *nespoulier*, *gnaspier*. — CAT., *nesples* ; ESP., *nispero* ; PORT., *nespereira* ; ITAL , *nespolo*. — ETY. LAT., *mespilum*, de μέσπιλον.

MESPOULO, CÉV., s. f. Nèfle, fruit du néflier. — SYN. *neflo*, *mesple*, *mesplo*, *mispoulo*, *nesplo*, *nespoù*, *nespoulo*, *gnaspo*, *gnespoù*. — ETY. LAT., *mespilum*.

MESPRENDRE, MESPRENE (Se), v. r. MESPRENDRE, se méprendre, se tromper, faire une erreur, prendre une chose pour une autre. — ETY., *mes*, préf. qui a le sens de *mal*, et *prendre*, *prène*, prendre, ne pas prendre ce qu'on voulait.

MESPRETZ, s. m. MESPREZO, mépris, dédain, dépréciation. — SYN. *menesprez* ; *mespris*, f. a. — ETY., s. verb. de *mesprezá*.

MESPREZA, v. a. MESPREZAR, mépriser, dédaigner; ne faire aucun cas. — — SYN. *menesprezá* ; *mesprizá*, f. a. — CAT., *menyspresar* ; ESP., *menospreciar* ; PORT., *menosprezar*. — ETY., *mes*, pour *mens*, moins et *prezá*, priser.

MESPREZABLE, o, adj. MESPREZABLE, méprisable, digne de mépris. — CAT., *menyspreable* ; ESP., *menospreciable*.— ETY., *mesprezá*.

MESPREZAIRE. airo, adj. MESPREZAIRE, méprisant , e , contempteur , dédaigneux. — CAST., *mesprezièu*, *ivo*. — CAT., *menyspreador* ; ESP., *menospreciador*. — ETY., *mesprezá*.

MESPREZIÈU, ivo, CAST., adj. V. Mesprezaïre.

MESPRIS, MESPRISA, f s. V. Mespretz, Mesprezá.

MESQUI, MESQUIN, o, adj. Mesqui, mesquin, e, chiche ; chose faite chichement; en Roman, il signifie, en outre, pauvre, misérable, chétif, faible, délicat. — Cat., *mesqui* ; esp., *mezquino* ; port., *mesquinho* ; ital., *meschino*. — Ety. arabe, *maskin*, faible.

MESQUINAGE, s. m. V.

MESQUINARIÉ, s. f. Mesquineria, mesquinerie, épargne sordide, avarice. — Cat., *mesquinaria* ; port., *mesquinharia*. · Ety., *mesquin*.

MESQUINAS, asso, adj. Très-mesquin, très-chiche ; très-malheureux. — Ety., augm. de *mesquin*.

MESQUINEJA, v. n. Faire le ladre ; gueuser, mendier. — Ety., *mesquin*.

MESQUINOMENT, adv. Mesquinement, d'une manière mesquine. — Ety., *mesquino*, et le suffixe *ment*.

MESSAGE, MESSAGI, s. m. Messatge, message, commission dont est chargé un messager ; la chose que le messager est chargé de dire ou de porter ; dans le dialogue limousin, c'est un substantif des deux genres qui signifie, serviteur, servante. — Béarn., *messalye*. — Cat., *mitsatge* ; esp., *mensage* ; port., *mensagem* ; ital., *messagio*. — Ety. b.-lat., *missaticum*, de *missus*, part. de *mittere*, envoyer.

MESSAGIER, ièiro, s. m. et f. Messatgier, messager, envoyé, chargé de faire un message; *esprit messagier*, secret pressentiment ; *messagier de malur*, celui qui porte habituellement de mauvaises nouvelles. — Gasc., *messatge*. — Cat., *missatger* ; esp., *mensagero* ; port., *messagiero* ; ital., *messagiere*. — Ety., *message*.

MESSAGIER, cév., s. m. Domestique employé aux travaux de la campagne, valet. — C'est peut-être une altération de *mesadier*. V. ce mot.

MESSANCETAT, MESSANT, cast. V. Mechancetat, Méchant.

MESSATGÉ, èro, gasc., s. m. et f. V. Messagier.

MESSATYE, béarn., s. m V. Message.

MESSÉ, cév., s. f. Merci. V. Mercé.

MESSEGNÉ, cév., s. m. V. Messier.

MESSÈNOU, cév., s. m. Noyau de cerise. V Mevoulhoun.

MESSENCA, montp., adj. f. *Miougrana messenca*, grenade qui tient le milieu entre l'aigre et le doux. — Ety., *μέσ*..., milieu.

MESSIER, s. m. Messier, garde des moissons et des vendanges. — Syn. *messegné*. — Ety. b.-lat., *messarius* de *messis*, moisson.

MESSO, s. f. Messa, messe, sacrifice du corps et du sang de J.-C. par la main du prêtre ; au fig *podi pas estre al sermoù amai à la messo* je ne puis pas être partout. — Cat., port., ital., *missa* ; esp., *misa*. — Ety. lat. *missa*.

MESSONGIER, MESSONJO. V. Messourguier, Messorgo.

MESSORGO, s. f. Messorga, mensonge, menterie ; *n'avez messorgo*, cév., vous en avez menti. — Syn. *messanjo, messounjo, messourga, mèissunjo; messunjo*. — Anc. cat., *messonjia* ; ital., *menzogna*.

MESSORGO, cast., s. f. Envies ou certains filets qui s'élèvent de la peau autour des ongles ; copeaux de menuisier. — Syn. *messourgo*.

MESSORGO, cév., s. f. T. de meunier. Cheville sur laquelle porte le levier qui sert à hausser la meule tournante. — Syn. *lèugè de mouli*.

MESSOUNGIER, b.-lim., s. m. V. Messourguier.

MESSOUNGIÉRO, prov., s. f. Fleur du tussilage, ainsi appelée parce que les fleurs de cette plante se montrent avant ses feuilles.

MESSOUNJO b -lim., s. f. V. *Messorgo* ; au fig. tache blanche qui vient sur les ongles, ainsi appelée d'après cette croyance populaire que cette tache est une punition de celui qui a menti ; on donne le même nom à un gâteau très-gonflé qui ne contient, pour ainsi dire, que de l'air.

MESSOURGO, s. f. V. *Messorgo* ; à St-Pons, les poires et pommes tapées sont appelées *messourgos*, à cause de

la diminution de leur volume, causée par la dessication.

MESSOURGUIER, ièiro, s. m. et f. MESSORGUIER, menteur, euse. — SYN. *mensoungier, messourier, mentur.* — ITAL., *menzognero.* — ETY., *messorgo.*

MESSOURIER, s. m. V. Messourguier.

MESSUGO, s. f. Ciste cotonneux. V. Massugo.

MESSUSSO, B.-LIM., s. f. Richesse, argent; *lei o de lo messusso dins oquelo mèidzou,* il y a de l'argent dans cette maison.

MESTE, BÉARN., PROV., s. m. V. Mestre.

MESTÈIRAU, PROV., s. m. V. Mestièirau.

MESTÈIRET, s. m. V. Mestièiret.

MESTEY, GASC., s. m. V. Mestier.

MESTIBO, GASC., s. f. Moisson. — SYN. *mèissoú.*

MESTIÈIRAU, CÉV., s. m. MENESTAIRAL, artisan, ouvrier; *mestièirau, alo,* adj. qui concerne les ouvriers, qui appartient aux ouvriers, *counfrariè mestièiralo,* confrérie d'ouvriers. — SYN. *mestèirau, mestierau.* — ETY., *mestier.*

MESTIÈIRET, s. m. Petit métier. — SYN. *mestèiret.* — ETY., dim. de *mestier.*

MESTIER, s. m. MESTIER, métier; profession d'un art mécanique; machine dont l'artisan se sert pour la fabrication de son ouvrage; besoin, *acò me fa mestier,* cela m'est nécessaire, j'en ai besoin; *jougá as mestiers,* jouer à métier deviné. — GASC., *mestey;* LIM., *mèitièi, mestièi.* — ANC. CAT., ANC. ESP., *mester;* ITAL., *mestiere.* — ETY. LAT., *ministerium,* office, emploi.

Que a MESTIER a denier.

Quinze MESTIERS quatorze malurs.

Sabatier fai toun MESTIER

PRO.

MESTIERAU, PROV., s. m. V. Mestièirau.

MESTRANSO, s. f. T. de mar. Maistrance, corps des maîtres, seconds maîtres, contre-maîtres et quartiers-maîtres, soit des arsenaux, soit des équipages des navires de guerre. — SYN. *mistranso.* — ETY., *mestre.*

MESTRE, s. m. Mètre, mesure de longueur qui équivaut à trois pieds environ ou à quatre *pans* — SYN. *metro* — ETY., μέτρον, mesure.

MESTRE, s. m. MAESTRE, MAISTRE, MAYESTRE MESTRE, maître, chef, celui qui commande; propriétaire d'un domaine; celui qui enseigne quelque art, quelque science, savant expert dans quelque art; dans nos contrées, on appelle *mestre,* celui qui représente le propriétaire dans une exploitation agricole, et sa femme *mestro;* titre d'honneur qu'on donne aux artisans et paysans avancés en âge et à ceux qui jouissent d'une certaine considération, et qui dispense de leur donner celui de *moussu,* monsieur; *mestre* est aussi synonyme de *magistrau,* V. ce mot; adjectivement, *mestre* signifie principal, *mestre valat* ou *valat mestre,* fossé principal qui reçoit les eaux des autres fossés plus petits. — SYN. *magistre, majestre, maistre.* — CAT., *mestre;* ESP., *maestre, maestro;* PORT., *mestre;* ITAL., *maestro.* — ETY. LAT., *magistrum.*

MESTRE D'AISSO, PROV., s. m. Maître de hache, charpentier.

MESTRE-DE-BANC, s. m. Maître-valet d'un moulin à huile.

MESTRE-DE-PALO, s. m. Mitron, celui qui enfourne le pain.

MESTREJA, v. n. MAISTREJAR, être le maître, faire le maître, gouverner; v. a., maîtriser, dompter, réduire, soumettre; *se mestrejá,* v. r., se maîtriser, vaincre ses passions, il ne s'emploie qu'au figuré. — GASC., *mastressejá.* — ESP., *maestrear;* ITAL., *maestrare.* — ETY., *mestre.*

MESTREJAIRE, s. m. Maître, dominateur. — ETY., *mestrejá.*

MESTRESSO, s. f. MAYESTRA, MAYSTRA, maîtresse, intendante, celle qui commande, qui possède, qui peut disposer de ce qu'elle a; institutrice, femme experte dans un art; *mestresso femno,* maîtresse femme, femme habile, intel-

igente, et qui sait se faire obéir ; il se dit aussi d'une fille ou d'une veuve recherchée ou promise en mariage, ou simplement aimée de quelqu'un ; il se prend quelquefois en mauvaise part et désigne celle qui vit avec un homme dans un commerce illicite. — Gasc., *mastresso*, — Cat., *mestressa* ; port., *mestra* ; esp., ital., *maestra*. — Ety., *mestre*.

Mestressou, b.-lim., s. f. Petite maîtresse, femme qui n'ayant pas le droit de gouverner un ménage, entrave par de petites intrigues l'administration de la vraie maîtresse ; c'est souvent celles qu'on appelle servantes maîtresses qui jouent ce rôle odieux. — Ety., dim. de *mestresso*.

Mestriso, s. f. Maestria, maîtrise, qualité de maître dans un art ou un métier ; autorité de celui qui commande ; école dans laquelle les enfants de chœur d'une cathédrale reçoivent leur éducation musicale ; b.-lim., administration d'un ménage. — Cat., *mestria* ; esp., *maestria*. — Ety., *mestre*.

Mestro, s. f. Maistra, maîtresse, celle qui commande ; femme du régisseur d'une exploitation rurale ; T. de mar., bourde voile de galère dont on ne se sert que lorsque le temps est calme ; cév., chaton femelle de certains arbres et particulièrement du châtaignier, ainsi appelé parce qu'il est le principal chaton, et qu'il indique mieux que le chaton mâle si la récolte sera bonne ou mauvaise. — M. éty., que *mestre*.

Mesture, béarn., s. f. Maïs. M. Mil.

Mesturet, cast., cév., gasc., s. m. Petit pain de maïs, qu'on fait cuire d'abord dans l'eau bouillante et ensuite au four, enveloppé d'une feuille de chou. — Biterr., *milhassoù*. — Ety., dim. de *mesture*, maïs.

Mesturo, s. f. Mesture méteil, mélange de blé et de seigle ou de tout autre grain ; *pa de mesturo*, pain fait avec ce mélange, et aussi pain de seigle seulement. — Syn. *mesclo*, *mesturo*, méteil. — Ety. lat., *mixtura*, mélange.

Mesurà, v. a. Mesurar, mesurer ; *se mesurá*, v. r., se mesurer, lutter contre quelqu'un, vouloir s'égaler à lui, se battre avec un adversaire. — B.-lim., *mèijurá*. — Cat., esp., port., *mesurar* ; ital., *misurare*. — Ety. lat., *mensurare*.

Mesurage, **mesuragi**, s. m. Mesuratge, mesurage, action de mesurer, droit du mesureur ; *es lou vendèire que pago lou mesurage*, c'est le vendeur qui paie le mesurage. — Ety., *mesurá*.

Mesuraire, s. m. Mesureur. — Cat., *mesurador* ; ital., *misuratore*. — Ety., *mesurá*.

Mesuranso s. f. Mesure dans les dépenses, économie ; peu usité. — Ety., *mesurá*.

Mesuranso
Ameno melhuranso.
Pro.

Mesuret, s. m. Mesure de capacité, particulièrement pour le vin ; celle de Béziers est de 50 litres. — B.-lim., *mèijuroù* ; prov., *mesuroun*. — Ety., dim. de *mesuro*.

Mesuro, s. f. Mesura, mensura, mesure ; quantité contenue dans la mesure ; dimension ; en poésie et en musique, cadence ; au fig. modération, sagesse, raison, règle. — B.-lim., *mèijuro*. — Cat., esp., *mesura* ; ital., *misura*. — Ety. lat., *mensura*.

Mesuroun, prov., s. m. V. Mesuret.

Met, béarn., s. f. Crainte. — Ety. lat., *metus*.

Metadier, prov., s. m. V. Mitadier.

Metal, s. m. Metalh, métal, corps minéral qui se forme dans les entrailles de la terre. — Gasc., prov., *metau*. — Cat., *metall*, esp., port., *metal* ; ital., *metallo*. — Ety. lat., *metallum*.

Metau, s. m. V. *Metal* ; gasc., pot au feu.

Mete, béarn., v. a. V. Metre.

Metèis, èisso, adj. Meteis, même, le même la même. — Syn. *meteys*, *metèus*, *metis*. — Anc. cat., *metey*. — Ety. lat., *met-ipse*. V. Medix.

METÈUS, èuso, **METEYS**, adj. V. Metèis.

METIS, isso, ARIÉG.. CÉV., adj. V. Metèis.

METIVO, s. f. Moisson. V. Mèissoù.

METJA, B.-LIM., v. a. (medzá). Traiter les bestiaux dans leur maladie. — ANC. CAT., *metjar*. — ETY., *metje*, médecin, artiste vétérinaire.

METJE, s. m. METGE, médecin ; B.-LIM., rebouteur ; artiste vétérinaire.

Ipocras, so ai auzit dir,
Ditz que METGES non deu falhir
De nulh cosselh qu'on li deman,

P. RAYMOND, de Toulouse, Troub.

Hippocrate, je l'ai entendu dire, — dit qu'un médecin ne doit jamais refuser — de donner le conseil qu'on lui demande.

PROV., *meje, meji*. — CAT., *metge*. — ETY. LAT., *medicus*

METGE pietadous fa la plago venenouso.
Jouve METGE, cementèri boussut.

PRO.

METJOUR, GASC., s. m. V. Miejour.

METRE, v. a. METRE, mettre. poser, placer; employer, dépenser, translater, supposer ; établir ; au fig. *pla metre sa filho*, bien marier sa fille ; *se pla metre*, v. r., s'habiller avec élégance et avec goût ; se bien établir ; *meti que*, je suppose que... *mes*, *eso*, ou *messo*, part. mis, e. — BÉARN., *mete*. — M. sign. *boutá*. — ESP., *meter* ; PORT., *metter* ; ITAL., *mettere*. — ETY. LAT., *mittere*.

Qu'a mes a mes.

PRO.

Tant pis pour celui qui s'est engagé sans réflexion.

METRE, s. m. Altér. de *mestre*. V. ce mot.

METRETANT, CAST., adv. et conj. Pendant ce temps-là ; cependant, néanmoins. — SYN. *mentretant*. V. Dementretant.

METUCH, udo, GASC. V.

METUT, ude, BÉARN., part., de *mete*, mis, e. — SYN. *mes, meso, messo*.

METXE, BÉARN., adj. des deux genres. Apprivoisé, ée. — ETY., *doumesche*, avec l'aphérèse de la première syllabe.

MÉU, éuno, adj poss. de la première pers. MEUS, MIEUS, mien, enne, qui est à moi ; *lou méu fraire*, mon frère ; *la méuno sorre*, ma sœur ; *aquel houstal es méu, aquelo granjo es méuno*, cette maison, cette métairie sont à moi ; au plur. *méus ; lou méu*, s. m., le mien, ce qui m'appartient, mon bien ; *demandi que lou méu* ou *so méu*, je ne demande que ce qui m'appartient. — SYN. *miéu, iéuno* ; BÉARN., *me, mèe, mèi, méie* ; GASC., *men, mio* ; TOUL., *miu, mibo*. — CAT., PORT., *meu* ; ESP., ITAL., *mio*. — ETY. LAT., *meum*.

MÈU, GASC., PROV., s. m. Miel. V. Mel.

MÈU (Herbo de), s. f. V. Calho-lach.

MÈUCO, BITERR., s. f. Manque ; *moun fusil a fach mèuco*, mon fusil a raté ; au fig. *faire mèuco*, manquer de parole, ne pas tenir ce qu'on a promis. — SYN. *faire chic*, rater.

MÈUCOS, GASC., adv. Point du tout.

MÈUFO, O, PROV., adj. Pâle, blême, décoloré.

MÈUFO, PROV., s. f. Rate des animaux. V. Melso.

MEUM-BLANC, PROV., s. m. La millefeuille. — SYN. *milofuelhos*, V. Enrelhaduro (Herbo de l'); même nom, marrube commun, appelé aussi *bon riblet, bon riblo*.

MEUM-JAUNE, PROV., s. m Seneçon à feuilles d'Aurone, *Senecio abrotanifolius*.

MÈURE, B.-LIM., v. a. MOVRE, MOVER, mouvoir, remuer, changer de place ; *se mèure*, v. r. se mouvoir. — ESP., PORT., *movere*. — ETY. LAT., *movere*.

MÈUSSA, MONTP., s. f. Rate des animaux. V. Melso.

MÈUVE, CÉV., s. m. Mélèze. V. Mèle.

MÈUVO, s. f. Mauve. V. Mauvo.

MÈUZE, s. m. Mélèze. V. Mèle.

MEVOUCHOUN, PROV., s. m. V.

MEVOULHOUN, PROV., s. m. Noyau des

fruits. — Syn. *mèoulhoun, mentilhoun, messeidu*.

MEYAUGIER, ièiro, cast., adj. V. Mejancier.

MEY, béarn., toul., adv. de quantité. Plus, V. Mai.

MEY, béarn., toul., conj. V. Mais.

MEY, gasc., s. f. Maie, pétrin, V. Mastro.

MEY, dauph., s. m. Mois. V. Més.

MEY, dauph., s. m. Milieu. V. Mitant.

MEY, **MEJO**, gasc., adj. V. Miech.

MEYE, o, cast., adj. Mou, molle ; mignard, délicat, doucereux, caressant. M. sign. *fleys*.

MEYJOUR, gasc., s. m. V. Miejour.

MEYLÈU, béarn., s. m. Milieu. V. Mitant.

MEYNO, prov., s. f. Variété de mûrier blanc.

MEYRARMO, s. f. V. Mariarmo.

MEYSOS, cast., s. f. p. Mignardises, caresses.

MEYSSOU, **MEYSSOUNA**, **MEYSSOUNIER**, V. Meissoú, etc.

MEYTAT, gasc., s. f. V. *Mital* ; *meytat, ado*, adj. Moyen, enne, qui est par moitié. — Syn. *miech, iejo*.

MEZEL, cév., s. m. Mezel, ladre, lépreux. — Ety. lat., *misellus*.

MEZO, cast., s. f. Cépée, touffe, tiges de bois sortant d'une même souche.— Syn. *mato*.

MEZOU, s. f. Moitié. V. Mitat.

MEZOUÉ, s. m. V Mezoulo.

MEZOUL, **MEZOULHO**, **MEZOUT**, V.

MEZOULO, s. f. Meola, mezola, moelle, substance huileuse et grasse contenue dans la cavité des grands os ; *mezoulo del rastel*, moelle épinière. — Syn. *mèoulho, mèoulo, moudèlo, moualo*. — Biterr., *mouzèlo*. — Ety. lat., *medulla*.

MI, prov., s. m. Millet. V. Mil ; *mi* ou *mèi prim*, V. Mil menut ; *mi d'escoubo*, V. Mil de balajo ; *mi d'Italio*, V. Mil menut.

MI LOUNGARUT, prov., s. m. Phalaris des Canaries, *Phalaris canariensis*, pl. de la fam. des Graminées.

MI, dauph., pron. pers. sing. régime, Moi, à moi. — Biterr., *me*

MIA, béarn., v. a. Mener. V. Mená.

MIADE, béarn., s. f. Conduite, action de conduire, de mener. — Ety., s. part. f. de *miá*.

MIAL, b.-lim., s. m. Miel. V. Mel.

MIALHO, cév., s. f. Maille, ancienne monnaie de billon. V. Malho.

MIANS, s. m. p. Soupirs, plaintes ; minauderie, afféterie.— Cast., *emians*.

MIARO ou **MIARRO**, cév., s. m. Petit valet d'une ferme, ordinairement employé à porter le manger et le boire aux moissonneurs ; par ext. pauvre diable.— Syn. *miarou. canatoú*.— Ety., μιαρός, mauvais sujet, T. d'ironie familière.

MIAROU, prov., s. m. V. Miaro,

MIASSA, béarn., v. a. V. Menassá.

MIASSO, prov., s. f. Gâteau mal pétri et mal levé.

MIATO, prov., s. f. *Prendre la miato*, s'enivrer ; on dit, dans le même sens, *prendre la mounino, prendre* ou *cargá la cigalo*.

MIAU, lim., s. m. Miel. — Syn. *mial*. V. Mel.

MIAU, s. m. Miau, miaulement du chat. — Cat., *mial* ; esp., *maullo*. Onomatopée.

MIAU, b.-lim., interj. Zest ! *lou voudrios plò ? miau*, tu voudrais bien cela ? zest ! tu ne l'auras pas. On dit dans le même sens : *miau-miau, te fara pas mau*.

MIAUCO, cév., s. f. V. Milhauco.

MIAULA, v. n. Miaular, miauler en parlant du cri du chat ; *lou miaula*, s. m., le miaulement. — B.-lim., *miouná* ; béarn., *nhaulá* ; prov., *mioùrá*, cast., *miauná*. — Cat., *miolar* ; esp., *maullar* ; port., *miar* ; ital., *miagolare*, *miagulare*. — Ety., *miau*.

MIAULADIS, cast., s. m. Miaulement.

— Syn. *miaulament*, *miaunadis*, *miòunadís*. — Ety., *miaulá*.

MIAULAIRE, o, s. m. et f. Qui miaule souvent. — Syn. *miaunaire*. — Ety., *miaulá*.

Cat miaulaire
N'es pas grand cassaire,
Ni sage home grand parlaire,

Pro.

MIAULAMENT, s. m. V. Miauladis.

MIAULO, lim., s. f. Milan. V. Milan.

MIAUNA, MIAUNADIS, MIAUNAIRE, cast. V. Miaulá. Miauladis, Miaulaire.

MICA, cast., v. a. Paner, couvrir de pain émié ; *micat, ado*, part., pané, ée. — Syn. *paná*. — Ety., *mico*, mie.

MICALHO, agen., s. f. Miettes de pain. — Ety., *mico*, mie.

MICAS, gasc., s. m. Grosse mie de pain. — Ety., *mico*.

MICASSÈ, èro, gasc., adj. Qui aime la mie. — Ety., *micas*.

MICHANCETAT, MICHANT, V. Mechancetat, Mechant.

MICHANT, s. m. Charbon, ulcère cancéreux. — Biterr., *vilen*.

MICHANTIZO, s. f. Méchanceté. V. Mechantizo.

MICHAREL, cast., s. m. Petite miche de pain. — Syn. *micheto*. — Ety., dim. de *micho*

MICHE, prov., s. m. Petit morceau, — Ety. lat., *mica*, miette.

MICHETO, s. f. Petite miche, petit pain mollet.— Cast., *micharel*.— Ety., dim. de *micho*.

MICHO, prov., s. f. Mèche. V. Mècho.

MICHO, s. f. Micha, miche, pain blanc ; b.-lim., *minjá micho*, prend e plaisir à une chose ; *minjá la micho prumièiro*, manger son pain blanc le premier ; cév., *pan de micho*, gros pain pesant environ 25 livres.— Port., *micha*. — Ety. flamand., *micke*, pain de froment.

MICHONT, o, querc., adj. V. Mechant.

MICHOU, s. m. V. Estroun.

MICHOUR, prov., s. f. Douceur, tiédeur, chaleur naturelle d'une personne ; moiteur ; douce température.

MICMAC, s. m. Michmah, micmac, intrigue, manigance, pratique secrète dont le but est blâmable ; embarras, discussion, brouillerie. — Ety. all., *mischmasch*.

MICO, s. f. Mica, mie de pain ; cast., graisse d'un animal de boucherie ; chair des citrouilles ; toul., *micos*, boules de farine de maïs qu'on fait cuire dans l'eau bouillante ; *en micos*, loc. adv., excellemment ; *un pouèto en micos*, un excellent poète ; *à chicos e micos*, par parcelles. — Esp., *miga*. — Ety. lat., *mica*.

MICOUCOULIER, MICOUCOULO, V. Falabreguier, Falabrego.

MICOULAU, MICOURAU, prov. Nom d'homme, Nicolas ; forme patoise et altérée de Nicolas.

MICOUQUETO, cév., s. f. Mijaurée, précieuse, fille ou femme dont les manières sont affectées et ridicules. — Syn. *myaurèo*.

MICUT, udo, cast., adj. Qui a beaucoup de mie ; au fig. gras, asse, bien nourri. — Ety., *mico*, mie.

MIDDIO, gasc., s. m. Midi. V. Miejour.

MIDONO, b.-lim., s. f. Grosse épingle ; *midonas*, s. f. p., femmes étrangères qui viennent aux foires de Tulle. — En Roman, *midons* signifie, ma dame.

MIÉ, cév., s. m. Muid. V. Mech.

MIÉ, cév., adj. V.

MIECH, MIÉJO, adj. Miech, miei, mi, demi, e, qui est à moitié, qui n'est plein qu'à demi · *miech-cami*, mi-chemin ; *miech-houro*, demi-heure ; *una houro e mièjo*, une heure et demie ; *miech agoust*, mi-août ; *miech-home*, courtaud, petit homme ; *flascou de miech*, bouteille demi-pleine ; *manjo pas soun miech sadoul*, il ne mange pas à demi son soûl. Il s'emploie aussi substantivement, et il signifie la moitié, le milieu, *lou miech del cami*, le milieu du chemin ; *lou miech del temps fadejo*, la moitié du temps, il s'amuse ; *coupá al miech*, couper par

le milieu ; *en miech*, au milieu ; pour les acceptions substantives, on dit *milan*, milieu. — SYN. GASC., DAUPH., *mey* ; PROV., *emiech*, *iéjo*, *miéi*. — CAT., *medi* ; ESP., *medio* ; PORT., *meio* ; ITAL., *mezzo*. — ETY. LAT., *medius*.

MIECH-AIRE, B.-LIM., s. m. *Coumprène à miech-aire*, comprendre à demi-mot.

MIECHO, s. f. V. Miejo.

MIÉ-FAUDIÉU ou **MIECH-FAUDIÉU**, PROV., s. m. Tatillon, homme minutieux qui entre dans toute sorte de petits détails. — SYN. *jan-femno*.

MIECH-MOUSSU, s. m. Demi-bourgeois.

MIECH-SOULIER, s. m. MIECH-SOLIER, entre-sol. — SYN. *eourtiéu*. — ETY., *miech*, demi, et *soulier*, étage.

MIÈI, PROV., adv. Mieux. V. Miel.

MIÈI, èio, PROV., adj. Demi, e. V. Miech ; *lou tros de mièi*, s. m., les reins, parce qu'ils sont à peu près au milieu du corps.

MIEJ, o, GASC., adj. V. Miech.

MIÉJARIÉ, PROV., s. f. Convention par laquelle on donne une terre à moitié fruits. — ETY., *miejo*, moitié.

MIÉJIER, s. m. Fermier à moitié fruits. — ETY., *miejo*, moitié.

MIÉJO, s. f. Moitié ; demi-livre : *uno miéjo de castagnos*, une demi-livre de châtaignes ; CÉV., chopine ou demi-pot de vin, pinte ; *douná un camp à miejos*, affermer un champ à moitié fruits ; *faire à miéjos*, faire de compte à demi ; B.-LIM., *parlá mas à miéjas*, ne s'expliquer qu'à demi, ne dire que la moitié de ce qu'on pense. *Miéjo*, comme le français *demi* qui a la même signification, se joint au moyen d'un tiret à plusieurs mots qui proprément sont censés n'en faire qu'un, tels que : *miejo-lano*, tiretaine, étoffe moitié fil et moitié laine ; *miéjo-lègo*, demi-lieue ; *miéjo-luno*, demi-lune pièce de fortification ; nouvelle lune jusqu'à son premier quartier ; Croissant, armes de l'empire ottoman. — ETY., fém. de *miech*

MIÉJOMENT, CAST., adv. Presque, à peu près, à demi. — ETY., *miéjo*, et le suffixe, *ment*.

MIÉJO-NÉ, B.-LIM., s. f. V.

MIÉJO-NÈIT, s. f. MEJA-NUEG, minuit. — SYN. *mejoney*, *miéjo-niue*, *miéjo-nuech*, *mieye-neyt*. — ESP., *medianoche* ; PORT., *meia-notte* ; ITAL., *mezzanotte*. — ETY., *miéjo*, demi, e, et *nèit*, nuit.

MIÉJO-NIUE, **MIÉJO-NUECH**, V. Miéjo-nèit.

MIÉJOUN, CAST., TOUL., S. m. V.

MIÉJOUR, s. m. MIEGJORN, midi, milieu du jour ; vent du Midi ; un des quatre points cardinaux ; *traval del miéjour*, léger travail que font les valets d'une ferme après leur dîner ; *faire lou miéjour*, faire la méridienne, la sieste ; pour le travailleur de la campagne, c'est se reposer de onze heures à midi et demi ou à une heure, et faire le principal repas, le dîner. — SYN. GASC., *middio* ; BÉARN., *mieydie*. — ANC. CAT., *miljorn* ; ITAL., *mezzogiorno*. — ETY., *mié*, milieu, et *jour*.

Que se lèvo à MIEJOUR
Dourmis pas toujour.

PRO.

MIÉJOUR (Herbo de), s. f. Jasione de montagne, *Jasione montana*, pl. de la fam. des Campanulacées.

MIÉJOUR-EISSERO, **MIÉJOUR-LABÉ**, s. m. Nom de deux sortes de vent. V. Vent.

MIÉJOURNA, B.-LIM., v. n. (miedzourná). Se reposer ou dormir vers le milieu du jour après avoir dîné ; c'est ce qu'on appelle, à Béziers, *faire lou miéjour*. — ETY., *miéjour*.

MIÈJOURNAL, o, adj. Méridional, e, qui est du midi, du côté du midi. — SYN. *miéjournau*. — ETY., *miéjour*.

MIÈJOURNARI, GASC., s. m. Vent du sud-ouest qui souffle en été, vers le milieu du jour ; c'est le même que celui qu'on appelle *labé*, *labech*.

MIÉJOURNAU, alo, adj. V. Miéjournal.

MIEL, B.-LIM., PROV., adv. compar.

Miel, mielh, mel, mieux, davantage ; *l'aime miel*, je l'aime mieux ; *acò vau miel*, cela vaut davantage ; *de miel en miel*, de mieux en mieux. — Syn. *mièi, miey, mielhou, mier, mies, mieus, miux* ; biterr , *milhoù*.— Cat., *mills*. Ety. lat., *melius*, mieux.

Miel, dauph., s. m. Tas, monceau.

Mielado, cév., s. f. Miellat. V. Melado.

Mieleja, b.-lim., v. n. (mieledzá). Être poisseux, euse, gluant, e ; *oquelo viando melèjo*, cette viande est gluante. — Ety., *miel*, miel.

Mièlgranier. Mielgrano, toul., V. Miéugranier, Miéugrano.

Mielhou, lhe, béarn., adj. Meilleur, e ; employé comme adv., mieux. V. Melhour et Miel.

Mielhura, v. a. Melhorar, melhurar, améliorer. — Cat., *millorar* ; esp., *mejorar* ; port., *melliorar* ; ital., *migliorare*. — Ety. lat., *meliorare*.

Mielhurament, béarn., s. m. Amelhurament, amélioration. — Ety., *mielhurá*.

Mielous, o, adj. Mielleux, euse, emmiellé, ée ; au fig. doucereux ; b.-lim., gluant. — Esp., *meloso*, — Ety., *miel*.

Mielso, s. f. Rate. V. Melso.

Mié-moussu, s. m. V. Miech-moussu.

Mié-quart, s. m. Demi-quart, huitième partie d'une chose ; deux onces ; b.-lim., quart du litre en parlant de l'huile ; moitié d'une bouteille de vin ; *vau béure mié-quart*, je vais boire ma demi-bouteille.

Mier, lim., adv. Mieux. V Miel.

Miéro, cév., s. f. *Salat coumo la miéro*, salé comme la mer. — Ety., esp., *miera*, huile de genièvre (*oli de cade*) ; il signifie aussi résine des pins, qui, comme l'huile de genièvre, a une saveur excessivement âcre.

Miéroun, prov., s. m. V. Meloú, Meloun.

Miés, prov., adv. compar. V. Miel.

Mié-soulier. s. m. V. Miech-soulier.

Miet, montp., s. et adj. V. Miech.

Mieto, s, f. Miette, mie de pain ; débris du biscuit qu'on donne aux matelots. V. Miqueto.

Mietou, Mietoun, prov., s. m. Milan royal. — Syn. lim., *miaulo*. V. Milan.

Miéu, iéuno, adj. poss. de la première pers. Mien, ienne. V. Méu, éuno.

Miéu, adv. Mieux. V. Miel.

Miéugranier, s. m. Milgranier, grenadier, *Punica granatum*, arbrisseau de la fam. des Granatées. — Syn. *mielgranier, milgranier, migranier, miougranier, miéuranier, mingranier, granadier, eugranier*. — Cat., *magranier* ; ital., *melagrano*. — Ety., *miéugrano*.

Miéugrano, s. f. Milgrana, grenade, fruit du grenadier. — Syn. *mielgrano, milgrano, migrano, miougrano, miéurano, mingrano, granado*. — Cat., *migrana* ; esp., *granado* ; ital., *granata*. — Ety., *miéu* pour *mil*, mille et *grano*, graine.

Miéuranier, Miéurano, biterr. V. Miéugranier, Miéugrano.

Miéus, prov., adv. Mieux. V. Miel.

Miex, exo, cast., adj. V. Miech.

Miexoun, cast., s. m. V. Miejour.

Miey, e, béarn., adj. V. Miech.

Mieyan, béarn., prép. Moyennant, au moyen de — Ety., *miey*, moyen.

Mieyancè, ère, béarn., adj. Moyen, enne ; *l'alye mieyancè*, le moyen-âge. V. Mejancier.

Mieyancier, iéro, gasc., adj. V. Mejancier.

Mieydie, béarn., s. m. Miegdia, midi. V. Miejour.

Mieytan, Mieytat, béarn. V. Mitan, Mitat.

Mifa, Mifaire. cast. cév. V. Niflá, Niflaire.

Mifaudel, èlo, cast., s. m. et f. Renifleur, euse ; morveux, euse. — Syn. *niflaire*. — Ety., *mifá*, renifler.

Miflo, cév. Chiquenaude. — Syn. *chico, moucarèlo*.

MIGÈ, MIGÈROMENT. V. Mijè, Mijèroment.

MIGIÉ, DAUPH., v. a. Manger ; il prend un *s* quand il est suivi d'une voyelle, *migiés un morcel*, manger un morceau ; part., *miji*, *mijat*, mangé. V. Manjá.

MIGNAM, GASC., s. m. Le manger, la nourriture.

MIGNARD, o, adj. Mignard, e; douillet, délicat. V. *Mignoun* pour l'étymologie.

MIGNARDA, v. a. Mignarder, dorloter, traiter délicatement. — ETY., *mignard*.

MIGNARDEJA, v. a. V. Mignardá.

MIGNARDISO, s. f. Mignardise, affectation de gentillesse ; cajoleries. — ETY., *mignard*. — Œillet mignardise. V.

MIGNARDO, TOUL., s. f. Œillet mignardise, *Dianthus plumarius*, pl. de la fam. des Silénées. — SYN. *mignouneto*, *jalousio*.

MIGNET, s. m. V. Minet.

MIGNORDEJA, B.-LIM., v. a. V. Mignardejá.

MIGNORDÈLO, B.-LIM., s. f. Jeune fille qui fait la mijaurée. — ETY., *mignardo*.

MIGNOT, o, s. m. et f. Mignon, onne, tendron ; favori, enfant préféré par le père ou par la mère.— SYN. *mignoun*.

MIGNOUN, o, s. et adj. Mignon, onne, délicat, gentil, qui a une petite taille et des traits fins ; le bien-aimé, la bien-aimée ; *peccat mignoun*, péché favori, celui qu'on commet le plus souvent.— ITAL., *mignone*. — ETY. ANC. H.-ALL., *minnia*, amour.

MIGNOUNET, éto, s. et adj. Très-mignon, onne. — ETY., dim. de *mignoun*.

MIGNOUNETO, s. f. Œillet mignardise. V. Mignardo.

MIGNOUTA, MIGNOUTEJA, v. a Caresser, dorloter. — SYN. *mignardá*, *mignardejá*. — ETY., *mignot*.

MIGO, s. f. Amie. Altér. de *amigo*. V. Amic.

MIGOU, CÉV., s. m. Crottin de bergerie, fiente de volaille, de pigeon. — SYN. *belgo* ; *cagarèlos*, *galinasso*, fiente de volaille ; *couloumbino*, fiente de pigeon.

MIGRA, B.-LIM., v. n. Être chagrin, inquiet, avoir du souci ; *se migrá*, v. r., enrager, maugréer.

MIGRANIER, MIGRANO, PROV., V. Miéugranier, Miéugrano.

MIGRANO, s. f. Migraine, douleur qui occupe la moitié ou une moindre partie de la tête.— CAT., *migranija* ; ESP., *hemicranea* ; ITAL., *magrana*. — ETY. LAT., *hemicranium*, de ἡμικρανία.

MIGRANO, PROV., s. f. Calappe migrane ou migraine, appelée aussi coq marin, *Calappa granulata*, crustacé de l'ordre des Décapodes, et de la fam. des Brachyures. C'est à cause des taches d'un rouge carmin de son test que ce crustacé a été appelé *migrano*, grenade.

MIGROU, ouso, B.-LIM., adj. Chagrin, e, triste, mélancolique. — ETY., *migrá*.

MIGUE, BÉARN., s. f. Amie. — SYN. *migo*. V. Amic, igo.

MIJÉ (De), CÉV., loc. adv. De moitié; *sarem de mijé*, nous serons de moitié ; *à mijé*, par moitié, en commun. — SYN. *de milat*, de moitié. — ETY. ROMAN, *miei*, du lat. *medius*, mi, demi.

L'ase de mi'é fuguè toujour mau embastz.

PRO.

MIJEROMENT, TOUL., adv. De moitié, en commun, à égales parts. — SYN. *de mijé*. — CAT., *mijeramenl*. — ETY., *mijé*, et le suffixe, *ment*.

MIJOUL, s. m. Muge, mulet, poisson. V. Mugèu.

MIJOUL, MIJOULO, CARC., s. Jaune d'œuf. V. Mujol.

MIJOUN, AGEN., s. m. Midi. V. Miéjour.

MIJOURADO, s. f. Mijaurée, précieuse, fille ou femme dont les manières sont affectées. — SYN. *mijourèio*, *mignordèlo*, *micouquelo*

MIJOURÈIO, s. f. V Mijourado.

MIL, s. m. Maïs ou blé de Turquie, *Zea mays*, pl. de la fam. des Grami-

nées, appelé aussi *mi*, *mèi*, *melh*, *milhoc* ; il en existe deux variétés, le maïs d'Afrique, *Zea africana*, en provençal, *melh d'Africo*, et l'houlque d'Alep, *Holcus halepensis*, appelé aussi *milh-gros*, *melh-gros*, les deux plantes de la même fam. des Graminées.— Cat., *mill* ; esp , *mijo* ; port., *milho* ; ital , *miglio*. — Ety. lat., *milium*.

MIL DE BALAJO, MI D'ESCOUBO ou **DIS ESCOUBO, M. DE LAS ENGRANÈROS, M. DE BALME**, s. m. Sorgho commun, *Sorghum vulgare*. — Syn. *melhasso*, *milhauco*, *mil rouge*, *mi rouge*.

MIL MENUT, s. m. Millet commun, vulgairement mil, *Panicum miliaceum*, pl. de la fam. des Graminées ; même nom, le panic ou mil blanc, millet des oiseaux, *Setaria italica*, et le *Milium effusum*. — Syn. *mèi-prim*, *mil pichot*, *melh pichot*, *panis*. — Ety., *mil*, millet, et *menut*, petit.

MIL-MENUT-SALBAGE, toul., s. m. Grémil officinal. V. Gremil.

MIL NEGRE, s. m. Blé noir ou sarrasin. V. Blat mouriscoù.

MILAN, s. m. Milan, milan royal *Milanus vulgaris*, oiseau de l'ordre des Rapaces, dont la queue est très-fourchue, ce qui le distingue des autres oiseaux de proie. — Cév., *metioù* ; prov., *mietoù*, *mietoun* ; lim., *miaulo*; dauph., *niblá*. — Cat., *milá* ; esp., *milano* ; port., *milhano*.

MILANDRE, s. m. Milandre, poisson de la Méditerranée. — Syn. *pal*. V. Lamiolo.

MILANTO, adj. numér. des deux genres qui ne prend point la marque du pluriel, et qui s'emploie pour exprimer un grand nombre ; *milanto mainages*, *milanto femnos*, une multitude d'enfants, une multitude de femmes. — Syn. *millanto*. — Ety., *milo* du lat. *mille*.

MILASIMO, cast., s. f. V. Milesme.

MILE, béarn., adj. numér. des deux genres. Mille. V. Milo.

MILÈIME, s. m. V.

MILESME, s. m. Milesme, millésime. — Syn. *milasimo*, *millèime*. — Ital., *millesimo*. — Ety. lat., *millesimus*.

MILGRANIER, MILGRANO. V. Miéugranier, Miéugrano.

MILH, s. m. Mil. V. Mil.

MILHACOU, s. m. Setaire verticillée, *Setaria verticillata*, pl. de la fam. des Graminées. — Syn. *milhauco*, *panisso*, *sarrais*, *sarrayc*, *sarroui* ; on donne aussi ces deux derniers noms au panic sanguin.

MILHADE, béarn., s. f V. Milhas.

MILHARENC, gasc., s. m. Bruant proyer, *Emberiza miliaria*. — Syn. *chichourlo*, *chinchoù*, *terido*.

MILHARGO, agen., s. f. Millargo, feuilles, tiges et panicules dont on dépouille les plantes de maïs en le châtrant. — Syn. *milhargoù*, *milhergoù*, *milhorco*, *palharisso*. V. Crestos de mil.

MILHARGOU, cast., s. m. V. Milhargo.

MILHAS, s. m. Bouillie de farine de maïs ; petit pain de farine de maïs ; au fig. *gautos de milhas*, joues potelées.— Syn. *milhade*, *mistras*, *papo*, *loundudo*. — Ety., *milh*, mil, maïs.

MILHASSIER, cast., s. m. Pile de tiges de maïs ; celui qui fait les petits pains de farine de maïs, appelés *milhas*.

MILHASSINO, gasc., s. f. Pâte ou bouillie de farine de maïs plus consistante que le *milhas*, qu'on fait cuire ordinairement enveloppée dans une feuille de chou. — Ety., *milhasso*.

MILHASSO, carc., s. f. Paille de maïs, enveloppe des épis de maïs dont on garnit les paillasses ; on donne improprement ce nom aux feuilles avec leurs tiges, appelées *milhargos*. — Syn. *goulhoufo*, *palhoco*, *palho de mil*. — Ety., *milh*.

MILHASSOU, s. m. Petit pain de farine de maïs — B.-lim., *melhossoù* ; cév., *mesturet* ; gasc., *milhassino*. — Ety., dim. de *milhas*.

MILHAU, prov., s. m. Panic vert, ou setaire verte V. Rais.

MILHAUC, CAST., s. m. V.

MILHAUCO, s. f. Limace, mollusque sans coquille, rampant comme les limaçons. — SYN. *alimase, limase, limaset, limasso, limassoun, limauc, limauco, limaucarol, limasso senso cruvèu, limasso tounudo* (*touto nudo*), *limat, limauco-folo, limaus*.

MILHAUCO, CÉV., s. f. Chiendent-pied-de-poule. V. *Melhauco* ; setaire verticillée, V. *Milhacoù*; TOUL., millet des balais, V. *Mil de balajo* ; panic ou setaire glauque, *Setaria glauca*.

MILHAUCO, s. f Grèbe oreillard, *Podiceps auritus*, oiseau de l'ordre des Palmipèdes et de la fam. des Brévipennes, appelé aussi *cabusset*, *fumat* ; même nom le grèbe huppé, *Podiceps cristatus* de la même famille. — SYN. *plauco*, pour cette dernière espèce.

MILHÈIRAT, s. m. Un millier, mille environ ; *un milhèirat d'escuts*, mille écus environ. — ETY., *mil*, mille.

MILHÈIRO, MILHÈRO, s. f. Champ de millet ou de maïs. — CÉV., *milherino* ; BÉARN., *milhoucá*. — ETY., *milh*

MILHÈIROLO, PROV., s. f. Mesure pour l'huile et pour le vin.

MILHERGOU, CAST., s. m. V. Milhargo.

MILHERINO, s. f. V. Milhèiro.

MILHET, s. m. Millet, V. *Mi menut* ; il ne s'emploie guère que dans cette phrase grossière : *cago-milhet*, qui s'applique à une personne peureuse ; c'est dans le même sens que M. Barthès de St-Pons a écrit dans ses *Flouretos de mountagno :*

Sios ta paurue qu'un gro de mil
Te taparió la boutounièiro.

MILHOC, BÉARN., s. m. Maïs. V. Mil.

MILHORCO, CAST., s. f. V. Milhargo.

MILHOU, ouno, adj. compar. Meilleur, e ; employé adverbialement, il signifie mieux. — SYN. *milhour*. V. Melhour.

MILHOUCA, BÉARN., s. m. (milhoucá). Champ de millet. V. Milhèiro.

MILHOUN-SOLIS, CÉV., s. m. Grémil officinal. V. Gremil.

MILHOUR, o, adj. compar. V. Melhour.

MILLEFEUYE, PROV., s. f. V. Milofuelhos.

MILLÈIME, s. m. V. Milesme.

MIL-MOUROU, GASC., s. m. V. Blat mouriscoù.

MILLO, adj. num. V.

MILO, adj. num. des deux genres qui ne prend pas la marque du pluriel. MIL, mille, dix fois cent. — CAT., ESP., PORT., *mil* ; ITAL., *mille*. — ETY. LAT., *mille*.

MILOCOUTOUN, CAST., s. m. Brugnon-pêche. — SYN. CÉV., *mirocoutoù* ; B.-LIM., *miroticoutoù*. — ESP., *melocoton*, pêche. V. Brignoú.

MILO-DIÉU, interj. Tête-bleue.— SYN. *malan-de-Dièu*.

MILOFELHOS, s. V. Milofuelhos.

MILOFLORIS, CÉV., s m. V.

MILOFLOUS, s. m. Viorne obier, *Viburnum opulus*, arbrisseau de la fam. des Caprifoliacées. — SYN. *touma, sambuc roso, sambuc d'aiguo*. — On donne aussi le nom de *miloflous* à la viorne cotonneuse ou mancienne, V. *Tassignier*, et à la viorne laurier-tin V. Fatomol.

MILOFLOUS (Herbo de), s. f. Brunelle vulgaire. V. Bruneleto.

MILOFOULI, B.-LIM. V.

MILOFUELHOS (Herbo de), s. f. Achillée millefeuilles. — SYN. *roumarin de plan, meum blanc*. V. Enrelhaduro (Herbo de l').

MILOPATOS, s m. Mille-pieds, ou myriapodes, insectes de la fam. des Aptères, tels que les scolopendres, les iules qui ont un grand nombre de pattes.

MILOPERTUS (Herbo de), s. f. Millepertuis. V. Trescalan.

MILRASSOU TOUL., s. m. Épi de maïs dont les grains sont avortés. — SYN. *marrafec*.

MILZA, DAUPH., s. f. Rate des animaux. V. Melso.

MIMARÈLO, CÉV., s. f. Sarment de vigne enterré du gros bout à la moitié de sa longueur, pour le tenir frais jusqu'au moment de le planter.

MIMARÈLOS, CÉV., TOUL., s. f. p. Éblouissement ; bluettes vertigineuses ; *fa mimarèlos*, éblouir, donner la berlue. On dit, avec la même signification, *enmimarelá*. — ARIÉG., *mimmaròlos*.

MIMI, CÉV., s. m. T. enfantin. Grand-papa, grand-père ; GASC., *mimi*, s. f., marraine.

MIMMAROLOS, ARIÉG., s. f. p. V. Mimarèlos.

MIMOISSE, AGEN., s. f. V. Viéuleto.

MIN, MINS, B.-LIM., adv. de quantité. V. Mens.

MINA, V. a. MINAR, miner, faire une mine, creuser ; au fig. consumer, faire dépérir, détruire. — CAT., ESP., PORT., *minar* ; ITAL., *minare*. — ETY. LAT., *minare*, conduire.

MINABLE, o, adj. Susceptible d'être détruit ou attaqué par une mine ; au fig. misérable, besogneux ; qui est dans un état pitoyable. — ETY., *miná*.

MINADO, s. f. V. Eminado.

MINAGE, MINAGIER, V. Mainage, Mainagier.

MINAIRE, s. m. Mineur, ouvrier employé à l'exploitation d'une mine. — SYN. *minur*. — ESP., *minero* ; PORT., *mineiro* ; ITAL., *minatore*. — ETY., *miná*, miner.

MINASSO, s. f. Grosse mine, grosse figure ; *faire la minasso*, faire la moue. — ETY., augm. de *mino*.

MINAUT, audo, TOUL., s. m. et f. Petit chat, petite chatte. V. Minet.

MINCE, so, adj. Mince, qui a peu d'épaisseur. M. sign. *prim*.

MINCELET, eto, adj. Très-mince. — SYN. *mincet*, *minsoulin*. — ETY., dim. de *mince*.

MINCET, eto, adj. V. Mincelet.

MINCETAT, s. f. État de ce qui est mince. — ETY., *mince*.

MINCHOUN, ouno, PROV., s. et adj. Faux, ausse, qui n'est pas franc, qui ne dit pas ce qu'il pense.

MINDRE, o, adj. Moindre, mesquin, pauvre ; étroit, court. V. Mendre.

MINÉ, B.-LIM., s. f. Aïeule, grand-mère ; vieille femme. — SYN. *beleto*. V. Minino.

MINÉROU, ouno, B.-LIM., s. m. et f. Enfant gâté, ée — ETY., *miné*, grand'-mère, parce que ce sont ordinairement les grand'mères qui gâtent leurs petits enfants.

MINET, eto, s. m. et f. Minet, ette, petit chat, petite chatte. — SYN. *minaut*, *audo*, *minoun*, *ouno*.

MINET, adv. Avec mesure, peu à peu, petit à petit ; *faire minet*, ménager la pitance et manger beaucoup de pain. On dit aussi *faire mignet*, *faire ninet*. — CÉV., TOUL., *faire gintet*, *faire pinquet*.

MINETO, s. f. Petite mine, petite figure ; air chafouin ; minauderie ; au fig. homme de petite et de basse mine ; *es tout minetos*, il est tout miel et tout sucre. — ETY., dim. de *mino*, mine, air du visage.

MINGANÈLOS, s. f. p. Minauderies, simagrées. — ETY., dim. de *minganos*.

MINGANOS, CAST., s. f. p. Simagrées, minauderies, petites mines, manières de faire et de dire affectées dans l'intention de plaire. — SYN. *moios*. — ETY. B.-BRET., *mingan*, M. sign.

MINGANOUS, o, CAST., adj. Minaudier, ère. — ETY., *minganos*.

MINGAREL, èlo, adj. Très-mince ; piètre, débile. — ETY., *mingre*.

MINGO, a, CÉV., adj. Aucun, e, nul, nulle, pas un.

MINGOU, adv. Point, nullement. — ETY. ROMAN., *minga*, du lat. *mica*, mie ; dans l'ancien français, *mie* était une particule explétive qui renforçait la négation : *je n'en veux mie*, je n'en veux pas.

MINGOUN, ouno, PROV., s. m. et f. Mendiant, e. — ETY., *mingou*, pas ; celui qui n'a pas, qui n'a rien.

MINGOUNIA, v. n. Mendier. — Ety., *mingoun*.

MINGRANIER, MINGRANO. V. Miéugranier, Miéugrano.

MINGRE, o, adj. Piètre, débile. — Syn. *mingarel* — Cast., *meningre*.

MINGROULET. eto, adj. Très-petit, e; bien débile, exténué. — Ety., dim. de *mingre*.

MINIME, o, adj. Minim, minime, très-petit; couleur minime, couleur très-sombre, semblable à celle des robes des religieux minimes. — Ety. lat., *minimus*.

MINIMOUS, o, b.-lim., adj. Vétilleux, euse, minutieux, celui qui élève de petites difficultés. — Syn. *menimous*, *pimpilhous*. — Ety. lat., *minimus*, très-petit.

MININ, béarn., adj. Très-petit, *digt minin*, petit doigt; subst. *u minin*, un tout petit enfant. — Ety. lat., *minimus*.

MININO, cév., s. f. Grand'mère; la plus vieille femme d'une localité; au fig. dame-jeanne. — B.-lim., *miné*; agen., *menino*, grand'mère.

MINJA, b.-lim., gasc., v. a. V. Manjá.

MINJADÈRO, gasc., s. f. Mangeoire. V. Manjadouiro.

MINJADO, gasc., s. f. Action de manger, d'avaler. — Ety., s. part, f. de *minjá*.

MINJANSO, gasc., s. f. V. Manjanso.

MINJE-QUANNAS, béarn., s. m. V. Manjo-quan-n'a.

MINJERIO, s. f. Mangerie. V. Manjário.

MINJO-BÉ, b.-lim., s. m. Dépensier, prodigue. — Ety., *minjo*, qui mange, *bé*, (son) bien.

MINJODOUIRO, b.-lim.. s. f. Mangeoire. V. Manjadouiro.

MINJO-MÈCO, gasc., s. m. Effraie, ainsi appelée parce qu'on croit qu'elle mange, pendant la nuit, la mèche de la lampe du sanctuaire. — Syn. *béu-l'oli*.

MINJOMENT, b.-lim., s. m. V. Manjoment.

MINJO-PIAUS, b.-lim, s. m. Homme mal peigné, qui laisse tomber ses cheveux ou les poils de sa barbe jusque dans la bouche. — Ety., *minjo* qui mange, et *piaus*, poils, cheveux.

MINO, s. f. Mine, air du visage, physionomie; bonne ou mauvaise apparence d'une chose; *faire la mino*, faire la moue; *minoto*, petite mine. — Ital., *mina*.

MINO, s. f. Mina, mena, mine, lieu souterrain où gisent les minéraux, les métaux et quelques pierres précieuses; cavité, pratiquée sous un bastion ou un rempart pour les faire sauter. — Cat., esp., port., ital., *mina*. — Ety., s. verb. de *miná*, miner.

MINO, s. f. Mina, hémine, mesure de capacité pour les grains; *minoto*, petite hémine; au fig. *cargá*, *prène la minoto*, s'enivrer. V. Emino.

MINO, MINOTO, s. f. Chatte, petite chatte. — Syn. *mineto*, *minouno*, *catouno*; dauph., *mira*.

MINOU, MINOUN, s. m. Petit chat.

MINOUNA, cév., v. n. Chatter, faire ses petits, en parlant d'une chatte. — Syn. *catouná*. — Ety., *minouno*, chatte.

MINOUNADO, s. f. Portée d'une chatte. — Syn. *catounado*. — Ety., s part. f. de *minouná*.

MINOUNO, s. f. Chatte, petite chatte. V. Mino, Minoto.

MINOUR, ouro, prov., adj. Menor, moindre, plus petit; mineur, qui n'a pas atteint l'âge de la majorité. — Biterr., *minur*. — Ital., *minore*. — Ety. lat., *minorem*.

MINOURITAT, s. f. Menoretat, minorité, nombre inférieur; état d'une personne mineure. — Cat., *minoritat*; esp., *minoridad*; port., *minoridade*; ital., *minorità*. — Ety. lat., *minoritatem*.

MINOUS, o, adj. Qui fait la mine ou la moue, qui paraît mécontent; minaudier, ière. — Ety., *mino*, mine, air du visage.

MINS, B.-LIM., CÉV., adv. Moins. V. Mens.

MINSE, o, adj. V. Mince.

MINSOULIN, ino, adj Très-mince ; fluet, ette. — Ety., dim. de *mince*. V. Mincelet.

MINUR, s. m. V. Minaire *et* Minour.

MINYA, BÉARN., v. a. V. Manjá.

MINYADE, ère, BÉARN., adj V.

MINYADIS, isso, adj. Qui peut ou qui doit être mangé. — Syn. *manjadis*. V. Manjable.

MINYADOU, oure, BÉARN., s. m. et f. V. Manjadouire.

MINYALHE, BÉARN., s. f Mangeaille. V. Mangilho.

MINYANSE, BÉARN., s. f. V. Manjanso.

MINYEQUOANNAS, BÉARN., s. m. Un mort de faim. V. Manjo-quan-n'a.

MIO, B.-LIM., s. f. Amie, bonne amie; CÉV., bonne d'enfant. — Ety., altér. de *amiguo*.

MIO, B.-LIM., adj. poss. f. Mienne. V. Mèu, èuno.

MIOCH, CÉV., s. m. Muid, mesure de vin. V. Mech.

MIOL, s. m. Mul, mulet, métis mâle, produit de l'âne avec la jument ; au fig. gros lourdaud, idiot; *testut coumo un miol*, têtu comme un mulet ; *marrit coumo un miol*, méchant comme un mulet entier. — Syn. *mul*, *muòu*, *muer*, *miòu*, *machou*, *matchou*. — Anc. CAT., *mul* ; ESP., PORT., IT , *mulo*. — Ety. LAT., *mulus*.

Burdonem producit equus conjunctus asellæ,
Procreat et MULUM junctus asellus equæ.

EBRARD-BETUN.

Le cheval accouplé avec l'ânesse produit le bardot, et l'âne accouplé avec la jument produit le mulet.

MIOLASSO, s. f. Grosse mule, mule mal faite. — Cat., *mulassa*. — Ety., aug. de *miolo*.

MIOLETO, s. f. Petite mule, jeune mule. — Syn. *muleto*. — Cat., *muleta*. — Ety., dim. de *miolo*.

MIOLO, s. f. Mula, mule, bête de somme femelle, produit de l'accouplement de l'âne avec la jument; au fig. femme capricieuse, méchante, entêtée, rechignée. — Syn. *mulo*, *muèlo*, *muèro*. — Cat., ESP., PORT., ITAL., *mula*. Ety. LAT., *mula*.

A vielho MIOLO desanado
Brido daurado,

PRO.

MIOU, CÉV., s. m. (miòu). Mulet. V. Miol.

MIOU, adj. compar. V. Milhoú.

MIOU, iouno, iouvo, PROV., adj. poss. V. Méu, éuno.

MIOU-MIOU, PROV., s. m. Canard garrot, *Anas clangula*. — Syn. *quatreiols*, *sargoun*. — Ety., onomatopée du cri de cet oiseau.

MIOUGRANIER, MIOUGRANO. V. Miéugranier, Miéugrano.

MIOULA, v. n. V. Miaulá.

MIOULAN, CÉV, s. m. Vieux mulet, vieille mule. — Ety., *miolo*.

MIOULETO, s f. Luette. V. Nivouleto.

MIOUNA, B.-LIM., v. n. V. Miaulá.

MIOUNADO, B.-LIM., s. f. Miaulement. V. Miauladis.

MIOUNE, ouno, CÉV., adj. poss. V. Méu, éuno.

MIOURA, PROV., v. n. V. Miaulá.

MIQUEL. Nom d'homme, Michel, *sant-Miquel*, St-Michel ; *faire sant Miquel*, signifie, à Béziers, changer de maître, par la raison que les domestiques à la ville et à la campagne se louent d'une St-Michel à l'autre. Dans d'autres localités, c'est changer de logis, la St-Michel étant l'époque du renouvellement des loyers ; *acò passo la rego de Miquel*, ceci est trop fort, cette action dépasse toutes les bornes. — Dans le Béarn., par allusion sans doute aux Miquelets, *Miquel* est un terme injurieux qui signifie, bandit. — Syn. *Miquèu*. — Ety. hébr , *Michel*, semblable à Dieu.

A sant MIQUEL
Lou goustá monto al ciel.

PRO.

Le sens de ce proverbe est qu'à par-

tir de la St-Michel, les laboureurs n'interrompent plus, comme ils le faisaient auparavant, leur travail de l'après-midi pour goûter, ou mieux pour boire; à Béziers, c'est à partir du jour de l'exaltation de la Ste-Croix, 14 septembre; dans ce pays, les laboureurs ne goûtent que d'une Ste-Croix à l'autre, du 3 mai au 14 septembre.

MIQUÈLOS, CAST., s. f. p. *Levá las miquèlos*, badauder, niaiser.

MIQUETO, s. f. Miette. — ETY., dim. de *mico*.

MIQUÈU, CÉV., PROV. Nom d'homme. V. Miquel.

MIRA, CÉV., v. a. MIRAR, regarder avec attention, observer, contempler; mirer, viser, V. *Amirá* — CAT., ESP., PORT., *mirar*; ITAL., *mirare*. — ETY. LAT., *mirari*.

MIRA, DAUPH., s. f. Chatte. V. Mino.

MIRABILHA (Se), v. r. V. Meravilhá.

MIRACLANT, O. PROV., adj. V. Miraculous.

MIRACLE, s. m. MIRACLE, miracle, acte de la puissance divine, contraire aux lois de nature; par ext. chose extraordinaire, chose digne d'admiration; *moustrá miracle*, manifester un prodige. — BÉARN., *miragle*; LIM., *miraudio*. — CAT., *miraclo*; ESP., *milagro*; PORT., *milagre*; ITAL., *miracolo*. — ETY. LAT., *miraculum*.

MIRACLEJANT, O, PROV., adj. V. Miraculous.

MIRACLIA, PROV., v. n. Faire des miracles. — ETY., *miracle*.

MIRACLOUS, O, PROV., adj. V. Miraculous.

MIRACULOUS, O, adj. MIRACULOS, miraculeux, euse, qui tient du miracle, qui s'est fait miraculeusement; par ext. étonnant, admirable. — SYN. *miraclous*, *miraclant*, *miraclejant*. — CAT., *miraculos*; ESP., PORT., *miraculoso*; ITAL., *miracoloso*. — ETY. LAT., *miraculosus*.

MIRACULOUSOMENT, adv. Miraculeusement. — CAT., *miraculosament*; ESP., PORT., *milagrosamente*; ITAL., *miracolosamente*. — ETY., *miraculouso* et le suffixe *ment*.

MIRAGE, MIRAGI, s. m. Mirage, phénomène qui fait paraître, au-dessus de l'horizon les objets qui n'y sont pas. — ETY., *mirá*, regarder.

MIRAGLE, BÉARN., s. m. V. Miracle.

MIRAIA, PROV, v. a. V. Miralhá.

MIRAL, s. m. MIRALH, miroir. — PROV., *mirau*; LIM., *mirèi*; DAUPH., *miray*. — CAT., *mirall*; ITAL., *miraglio*. — ETY., *mirá*, mirer, regarder.

Miral deforo, fems dedins.

PRO.

MIRALHA, v, a. Refléter, renvoyer la lumière ou la couleur sur un corps voisin; *se miralhá*, v. r., se mirer, se regarder dans un miroir. — ETY., *miral*.

MIRALHEJA, v. n. Miroiter, scintiller. GASC., *mirguejá*. — ETY., fréq. de *miralhá*.

MIRALHET, s. m. Petit miroir; miroir tournant pour la chasse aux alouettes, qui sont attirées par sa clarté; *casso al miralhet* chasse au miroir; *miralhets*, s. m. p. poumons. — CAT., *mirallet* — ETY., dim. de *miral*.

MIRALHET, s. m. Spéculaire miroir-de-Vénus. V. Mirau.

MIRALHET, s. m. Raie miralet, *Raia miraletus*, poisson à bouche transversale qui habite toutes les mers d'Europe. On donne le même nom à la raie bordée, *Raia marginata* de la même famille, et à la raie à quatre taches.

MIRALHIER, s. m. Miroitier, fabricant ou marchand de miroirs. — PROV., *miraulier*. — ETY., *miral*.

MIRANTOS (Fa), CAST., v. n. Faire parade d'une chose, d'une action qu'on a faite; provoquer l'admiration à ce sujet; faire des choses étonnantes. — ETY. LAT., *miranda*,

MIRAU, PROV., s. m. V. Miral; *mirau de cigalo*, on appelle ainsi deux plaques écailleuses, placées de chaque côté de la base du ventre des cigales, qui recouvrent chez la cigale mâle deux cavités renfermant les organes du chant;

on dit figurément d'une personne qui ne peut plus chanter: *a li mirau crebà*.

MIRAU, PROV., s. m. Sétaire verte ou panic vert, *Setaria viridis, Panicum viride*, pl. de la fam. des Graminées. — SYN. *panisso*, *rais*.

MIRAU-DE-VENUS, s. m. Spéculaire miroir de Vénus, *Specularia speculum*, pl. de la fam. des Campanulacées. — SYN. *miralhet*, *perd-toun-temps*.

MIRAUDIO, LIM., s. f. Miracle. V. Miracle.

MIRAUTARIÉ, PROV., s f. Miroiterie, commerce de miroirs. — ETY , *mirau*.

MIRAUTIER, s. m. Miroitier. V. Miralhier.

MIRAVILHA (Se), v. r. V. Meravilhá.

MIRAY, DAUPH., s. m. Miroir. V. Miral.

MIRÈI, LIM., s. m. Miroir. V. Miral.

MIRÈIO. Nom de femme, Marie.

MIRÈIO. Poème provençal de Frédéric Mistral, de Maillane, publié pour la première fois à Avignon, en 1859, dans le format in-8° et imprimé par François Seguin aîné, typographe de cette ville ; il en a été fait depuis un grand nombre d'éditions.

MIRGAIEJA, v. n. V. Mirgalhejá.

MIRGALHA, v. a. Diaprer, émailler, peindre de diverses couleurs ; *se mirgalhá*, v. r., se diaprer, briller de diverses couleurs ; v. n., miroiter. — CAST., *margalhá*.

MIRGALHADURO, s. f. Diaprure, variété de couleurs. — ETY., *mirgalhá*.

MIRGALHAT, ado, part. Diapré, ée, émaillé, peint de diverses couleurs. — SYN. *margalhat*, *barracanat*, *bracanat*.

MIRGALHEJA, MONTP., v. n. Se diaprer, briller de diverses couleurs, miroiter, briller comme un miroir. — SYN. *mirguejá*. — ETY., fréq. de *mirgalhá*.

MIRGASSO, PROV., s. f. Pie-grièche. V. Amargassat.

MIRGO, CÉV., TOUL , s. f. Souris V. Murgo.

MIRGOLHA, QUERC., v. a. V. Mirgalhá.

MIRGOULO, AGEN., GASC., s. f. Morille. V. Mourilho.

MIRGUE, BÉARN., s. f. Souris. V. Murgo.

MIRGUEJA, GASC , v. n. Miroiter, briller comme un miroir. — SYN. *mirgalhejá*.

MIRGUETO, CÉV., TOUL., s. f. Petite souris, jeune souris — ETY., dim. de *mirgo*.

MIRICOUCA, MONTP., v. a. Émailler, diaprer, peindre de diverses couleurs ; par ext. enjoliver ; *miricoucat, ado*, diapré, ée. émaillé. — SYN. *mericoucá, mirocoucá* ; M. sign. *mirgalhá*. — ETY. LAT., *mirè*, admirablement, et *coccum*, écarlate, d'où s'est formé le verbe *coucá*, teindre en écarlate.

MIRO, s. f. Mire, espèce de bouton placé sur le bout d'un fusil, d'un canon, qui sert à viser ; *prène miro*, viser à un but ; *prène miro sus quauqu'un*, prendre exemple sur quelqu'un ; *levá de miro*, déconcerter, désorienter. CAT., ESP , *mira*. — ETY., s. verb. de *mirá*, du lat. *mirari*, viser.

MIROCOUCA, TOUL , v a. V. Miricoucá.

MIROCOUTOU, CÉV., s. m. Brugnon, pêche à peau lisse. V. Milocoutoú.

MIROLHA (Se), B.-LIM., v. r. V. Miralhá.

MIROLICOUQUILHO, B.-LIM., s. f. Chose de peu de valeur qu'on admire et qu'on veut faire admirer ; babioles. — ETY., *miro*, regarde, admire, *li couquilho*, les coquilles.

MIROLICOUTOU, B.-LIM., s. m. Brugnon, pêche à peau lisse. V. Milocoutoú.

MIROLLE, B.-LIM., s. m. Chose merveilleuse ; *oquel efont ei un mirolle*, cet enfant est un prodige ; *fa un mirolle d'uno causo*, vanter une chose outre mesure. — ETY., *mirá*, admirer.

MIROULENCO, CAST., s. f. Mésange charbonnière ; on dit figurément d'un

enfant précoce pour le parler : *es uno miroulenco*. V. Sarralher.

MIROUNDEL, cév., s m. Damoiseau, jeune homme qui fait le beau, qui est trop recherché dans sa toilette. — Ety. lat., *mirandus*, qu'on doit admirer.

MIROUNDÈLO cév., s. f. Enseigne, affiche, montre ; *fa miroundèlo* faire parade. — M. éty. que *miroundel*.

MIROVILHA (Se), b.-lim., v. r. S'émerveiller. V. Meravilhá.

MIRRO, s. f. Mirra, myrrhe, gomme-résine du *Balsamodendron myrrha*, plante térébinthacée de l'Abyssinie. — Cat., esp., ital., *mirra ;* port., *myrrha*. — Ety. lat., *myrrha*. Même nom, chalef à feuilles étroites, *Elæagnus angustifolius*, appelé aussi, *aubre de Paradis, sauze muscat*.

MIRTE, **MIRTO**, s. Mirta, myrte commun, *Myrtus communis*, arbrisseau de la fam. des Myrtacées — Syn. *herbo dal lagui, murto ;* cév., *murtro ;* prov., *nerto*. — Esp., ital., *mirto ;* port., *murta*. — Ety. lat., *myrtus*, de μύρτος.

MIS, b.-lim., adv. de quantité. Moins. V. Mens.

MISA, prov , v. n. Mettre sa mise au jeu. — Ety., *miso*, mise.

MISCAN, b.-lim., prép. A l'exception de, hormis, excepté ; *tous òu augu pòu miscan iéu*, tous ont eu peur excepté moi. — Syn. *sounque, foro*.

MISCAROLO, cév., toul., s. f. Petite alouette, la calandrelle, l'alouette lulu.

MISE, prov., s. f. Demoiselle, mademoiselle. — Syn. *mèise, madamisello, madoumaisèlo*.

MISERABLE, o, adj. Miserable, misérable ; *miserablas*, grand coquin ; *miserablasso*, femme de très-mauvaise vie. — Cat., esp., *miserable ;* port., *miseravel ;* ital., *miserabile*. — Ety. lat., *miserabilis*.

MISERABLOMENT, adv. Misérablement. — Cat., *miserablement ;* esp., *miserablemente ;* port., *miseravelmente ;* ital., *miserabilmente*. — Ety., *miserablo*, et le suffixe, *ment*.

MISÈRI, prov., s. f. V. Misèro.

MISERICORDI, s. f. V.

MISERICORDO, s. f. Misericordia, miséricorde, compassion ; *quand vejèri que misericordo se perdiò*, quand je vis qu'il n'y avait plus rien à espérer ; *misericordo* est aussi une exclamation. — Cat , esp , port., ital., *misericordia*. — Ety. lat., *misericordia*.

MISERICORDIOUS, o, adj. Misericordios, miséricordieux, euse. — Cat., *misericordios ;* esp., port., ital., *misericordioso*. — Ety., *misericordo*.

MISERIO, s. f. V.

MISÈRO, s. f. Miseria, misère, indigence extrême ; peine, difficulté ; chose de peu de conséquence. — Syn. *misèri*. — Cat., esp., port., ital., *miseria*. — Ety. lat., *miseria*

Quand la misèro dintro per la porto, l'amour s'en va per la fenestro.

Pro.

MISERITOU, b.-lim., s. m. Grumeau, farine mal délayée. — Syn. *mositoù, brigadèu, couquel, moutouroun*.

MISO, prov., s. f. Mise, argent que l'on met au jeu ou dans une société commerciale. — Syn. *meso*.

MISPOULIER, **MISPOULO**, agen., s Néflier, nèfle. V. Mespoulier, Mespoulo.

MISSAL, s. m. Messal, missal, missel, livre qui contient les prières de la messe. — Syn. *missau*. — Cat., port., *missal ;* esp., *misale ;* ital., *messale*. — Ety. lat., *missale*.

MISSANT, o, adj. V. Mechant.

MISSAR, agen., adj. Pauvre, misérable.

MISSARRO, biterr., s. f. Loir, *Myoxus glis*, mammifère de la fam. des rongeurs : *dourmis coumo uno missarro*, il dort comme un loir. — Syn. *rat bufoù, enderboù, landarro, liri*. On appelle aussi, dans quelques contrées, la marmotte, *missarro*, parce qu'elle dort comme le loir.

Quand tombi su moun lèit, n'es pas uno missarro,
Ta dourmèiro que sió, per me faire la gnarro.

H. Fargues, de Montréal

MISSAU, CÉV., PROV., s. m. V. Missal.

MISSAU, adj. m. Presque mûr, à moitié mûr, en parlant du blé : *cal segá lou blat missau de pòu que s'espoulse,* il faut couper le blé à moitié mûr de peur qu'il ne s'égrène ; on dit aussi *cal segá missau*, en s.-entendant, *blat.* — ETY., *mi*, à demi, et *sau* pour *saur,* blond, à demi-blond ou jaune ; *un blat missau* est un blé qui commence à jaunir.

MISSE, BÉARN., s. f. Messe. V. Messo.

MISSILOUI, PROV., s. m. Chantre ou fifi, *Motacilla trochylus*, oiseau de la fam. des Subulirostres. — SYN. *fifi.*

MISSOLO, s. f. Émissole commune, *Mustela vulgaris,* sorte de squale. — SYN. *mèissolo*.

MISSONT, **MISSONTIZO**, QUERC., V. Mechant, Mechantizo.

MISSOU, **MISSOUN**, s. f. Moisson. V. Mèissoú.

MISSOU, s. m. Cervelas, espèce de saucisse ordinairement cuite ; CÉV., andouille fumée ; saucisson gros et court.

MISTE, O, CÉV., adj. Avenant, e, gracieux, affable, doux, caressant ; bien mis.— ETY. LAT., *mitis,* doux, traitable.

MISTO, CÉV., s. m. Jeune enfant. — SYN. *mistoun*, *nistoun*.

MISTOMENT, adv. Gracieusement, avec affabilité. — ETY., *misto*, et le suffixe, *ment.*

MISTOU, OUSO, B.-LIM., adj. Doux, douce, benin, affable. — SYN.. *omistoú*. V. Amistous.

MISTOUFLET, ETO, CÉV., TOUL , adj. Délicat, e, mignon, fluet, grêle. — SYN. *mistoulin, mistoutet.* — ETY , dim. de *miste.*

MISTOULIN, O, adj. V. Mistouflet.

MISTOUN, O, PROV., adj Mignon, onne, caressant ; s. m., jeune enfant — SYN. *misto*.

MISTOUNA. B.-LIM., v. a Amadouer ; apprivoiser, en parlant des animaux. — SYN. *omistouná*.

MISTOUO, s. et adj. f. Minaudière, celle qui est dans l'habitude de faire de petites mines affectées.

MISTOUTET, ETO, TOUL., adj. Mignon, onne, poupin, délicat, enjoué.

MISTRADO, PROV., s. f. V. Mistralado.

MISTRAL, s. m. Vent du nord-ouest. — SYN. *mistrau.* — CAT., *mestral ;* ESP., *maestral ;* ITAL., *maestrale.* V. Magistrau.

MISTRALADO, s. f. Ouragan causé par le mistral, grand coup de vent de mistral. — SYN. *mistrado, mistrarado.* — ETY., *mistral.*

MISTRALAS, s m. Grand vent de mistral. — SYN. *mistraras.* — ETY., augm. de *mistral*.

MISTRALEJA, PROV., v. n. Se tourner au nord-ouest en parlant du vent et de l'aiguille de la boussole ; il se dit aussi du mistral qui souffle. — ETY., *mistral.*

MISTRALET, PROV., s. m. Petit vent du nord-ouest — ETY., dim. de *mistral.*

MISTRALO, PROV., s. f. Vent du couchant se rapprochant du mistral. — ETY., *mistral.*

MISTRANSO, s. f. V. Mestranso.

MISTRARADO, **MISTRARAS**, V. Mistralado, Mistralas.

MISTRAS, CÉV., TOUL., s. m. Petit pain de maïs. V. Milhas.

MISTRAU, PROV., s. m. V. Mistral.

MISTURO, s. f. Mixture, médicament liquide composé de substances très-actives ; mélange de différentes choses ; mélange de grains ou méteil. V. *Mesclo.* — SYN. *mixturo, mesturo.* — CAT., ESP., PORT., ITAL., *mistura.* — ETY. LAT., *mixtura.*

MITA, PROV., s. m. V. Mitat.

MITADEN GASC., s. m. Vin mêlé, demi-vin ; blé mêlé. — ETY., *mitat.*

MITADIER, PROV., s. m. Méteil, mélange de blé et de seigle; *vin mitadier,* vin dans lequel on a mis la moitié d'eau. — SYN. *mesclo, mesturo, misturo.*

MITAN, s. m. Milieu, centre, point qui est également éloigné de chaque extrémité ; *en mitan*, au milieu ; *en bel mitan*, au beau milieu ; *coupá per lou mitan*, couper par le milieu : *se boutá en mitan*, s'interposer. — SYN. *mèi, meytèu, miech, mieylan*. — ETY. LAT., *medietatem*, moitié, parce que le centre d'une chose en laisse une moitié de chaque côté.

MITANIER, iéro, PROV., adj. Celui qui est au milieu en parlant d'un enfant qui a un frère aîné, et un frère né après lui. — ETY., *mitan*.

MITANO, s. f. Mitaine. — SYN. *mitèno, mito*. — ETY. ANC. H.-ALL., *mittamo*, demi (demi-gant).

MITAT, s. f. MITAT, moitié, l'une des parties qui composent un tout ; *faire de mitat*, partager une chose à laquelle on a un droit égal ; *estre de mitat*, être de moitié, être de société avec quelqu'un ; il s'emploie adverbialement avec le sens de, en partie, à demi, *à mitat cuech*, à moitié cuit, *mitat nud*, à demi-nu. — SYN. *mèita, meytal, mieytal*. — CAT., *meytat* ; ESP., *mitad* ; PORT., *metade* ; ITAL., *metà, metade*. — ETY. LAT., *medietatem*.

MITÈNO, s. f. V. Mitano.

MITO, s. f. Chatte ; *gourmand coumo uno mito*, gourmand comme une chatte. ETY. LAT., *mitis*, doux.

MITO, s. f. *Boutá la man à mito*, mettre la main à la poche, payer ; il ne s'emploie que dans cette phrase.

MITO B.-LIM., s. f. Mite, petit insecte sans ailes et à huit pattes dont une très-petite espèce s'engendre dans le fromage. — ETY. ANGL. SAX., *mite*.

MITOCOURTOUN, PROV., s. m. Gigartine vermifuge, *Fucus helminthocorton*, pl. de la fam. des Algues fucacées. — SYN. *moufo, mousso de mar*. — ETY., ἕλμινς, ἕλμιντος, ver, et χορτος, herbe; cette algue est regardée comme un fébrifuge.

MITOU, AGAT., s. m. Nez, narine, gros nez. — ETY., μύτις, nez, naseau.

MITOU, B.-LIM., s. m. Gant mitaine ; *li o bailá un fier co de mitou*, il lui a donné un bon coup de poing.

MITOUCHO, s. f. Mitouche, sainte mitouche, chatte-mitte. — SYN. *nitoucho*, qui est plus conforme à l'étymologie.

MITOUNA, v. a. Cuire à petit feu et dans un liquide : *mitouná la soupo*, faire cuire le potage à petit feu ; au fig. cajoler, flatter ; dorloter, prendre un grand soin de la santé d'une personne ; *se mitouná*, v. r., se mitonner, être cuit doucement ; au fig. prendre toute sorte d'aises et de commodités. — ETY., ce mot, qui ne se trouve pas dans l'ancien Roman méridional, est passé du français dans nos idiomes modernes.

MITOUN-MITAINO, *Ounguent de mitoun-mitaino*, onguent, qui ne fait ni bien ni mal.

MITRANSO, TOUL., s. f. La classe moyenne ; le commun des gens dont l'esprit ne dépasse pas le niveau ordinaire.

MITRAT, adj. Mitré, ée, qui porte la mitre. — CAT., *mitrat* ; ESP., PORT., *mitrado* ; ITAL., *mitrato*. — ETY., *mitro*.

MITRO, s. f. MITRA, mitre, ornement de tête des évêques et des abbés de certains monastères. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *mitra*. — ETY. LAT., *mitra*.

MIU, ibo, TOUL., adj. poss. Mien, ienne. V. Méu.

MIUGRANIER, s. m. V. Miéugranier.

MIUT, MIUTE ou **MIUDE**, BÉARN., adj. Menu, e. V. Menut.

MIUX, adv. de compar. Mieux. V. Miel.

MIXTE, MIXTURO, V. Miste, Misturo.

MIYOUR, BÉARN., s. m. V. Miejour.

MO, B.-LIM., adj. poss. f. Ma ; *mo part*, ma part.

MO, B.-LIM., s. f. Main ; *mo dessu, mo de jou*, pied-de-bœuf, jeu d'enfants où les uns mettent alternativement les mains au-dessus de celles des autres. V. Man.

MOA-MOA, PROV., s. m. Bihoreau, oiseau. V. Mouac.

MOBLE, s. m. Moble, meuble. — Syn. *muble* — Anc. cat., esp., *moble ;* port., *movel ;* ital, *mobile.* — Ety. lat., *mobilis,* que l'on peut remuer.

MOCCO, prov., s. f. V. Moco.

MOCH, modo, gasc., adj. Mou, molle. V. Mol.

MOCHA, MOCHADO, MOCHAL, b.-lim., V. Machá, Machado, Machal.

MOCHILLA, MOCHUGA, b.-lim., V. Machugá.

MOCO, cév., prov., s. f. T. de mar. Moque, billot percé de trous pour le passage des rides des haubans ; espèce de moufle sans poulie percée d'un grand trou dans le milieu ; *moco civadiéro,* moque par laquelle passe l'écoute de civadière ; *faire veni lous uels coumo de mocos à quauqu'un,* faire ouvrir de grands yeux à quelqu'un, l'ébahir.

MOCO, prov., s. f. Tronçon de roseau en croix qu'on suspend à une solive du plancher et qui porte la lampe rustique, appelée, *calèu ;* par ext. lampe. Syn. *mocco.*

MODA, dauph., v. n. Partir, déloger, changer de demeure. — Ety. Roman., *mudar,* du lat. *mutare.*

MODA, dauph., v. n. Lâcher une corde. V. Moulá.

MODAISSO, b.-lim., s. f. V. Madaisso.

MODO, s. f. Modi, mode, forme, manière d'être, manière de se vêtir ; gré, fantaisie, goût ; *faire à sa modo,* faire à son goût ; suivre sa fantaisie ; il signifie aussi moyen, dans le dial. cév. : *i a modo per tout,* il y a raison à tout. — Cat., esp., port., ital, *modo.* — Ety. lat., *modus.*

MODRAN, b.-lim., s. m. Décombres, plâtras.

MODUR, MODURA, b.-lim., V. Madú, Madurá.

MOÈINO, dauph., s. m. Moine. V. Mounge.

MOELHE, béarn., v. a. Traire. V. Moulse.

MOFI, prov., s. m. Cyprin chub, petit poisson d'eau douce de l'ordre des Holobranches et de la fam. des Gymnopomes.

MOGRA. lim., prép. Malgré. V. Malgrat.

MOGRESTIN, MOGRI, b.-lim., V. Magresti, Magri.

MOGRONAGE, b.-lim., V. Magronage.

MOI (Per), prov., interj. Par ma foi ! on dit aussi *per moio.*

MOIA, b.-lim., v. a. Donner un bouquet à quelqu'un ; *moia, iado,* fleuri, e, paré d'un bouquet : *la novio èro bien moiado,* la nouvelle mariée avait un beau bouquet. V. Maiá.

MOINA (Se), querc., v. r. Se mêler. V. Mesclà.

MOINAGE, MOINAJA, querc. V. Mainage, Mainajá.

MOINAT, querc., s. m. V. Mainage.

MOIO (Per), carc., interj. Par ma foi ! — Syn. *per moi.*

MOIO, prov., s. f. Caprice, emportement ; *fairè uno moio,* faire une scène, s'emporter ; *moios,* cév., s f. p., simagrées, minauderies. — Syn. *minganos,* pour la dernière acception.

MOIOUS, o, prov., adj. Capricieux, euse, quinteux. — Ety., *moio,* caprice,

MOIRE, cév., v. a. Mouvoir, remuer. V. Mòure.

MOIRINO, querc., s. f. V. Mairino.

MOISSIN, s. m. Spare passeroni, poisson. V. Ciouclet.

MOJEN, b.-lim., s. m. (modzen). Pampre, bourgeon de la vigne. — Syn. *majenco.* — Ety., altér. de *maïenc,* qui pousse au mois de mai.

MOJENCA, b.-lim., v. a. (modzencá). Ébourgeonner. V. Desmaiencá.

MOJENCO, b.-lim., s. f. (modzenco). V. Mojen.

MOJOUFIER, MOJOUFO, b.-lim., s. (modzoufier), V. Majoufier, Majoufo.

MOJOURAL, b.-lim., s. m. (modzoural). Maître berger. V. Majoural.

MOL, o, adj. Molh, mou, molle ; lâche, efféminé, paresseux ; employé substantivement, il se dit de la terre

trempée par la pluie : *cal pas laurá ambé lou mol*, il ne faut pas labourer la terre quand elle est fangeuse ; *tombá dins lou mol*, s'enfoncer dans la boue ; au fig. se mettre dans un mauvais cas. — SYN. *moch, mol, moual, mouel, mout*, mou, molle. — CAT., *moll ;* ESP., PORT., ITAL., *molle.* — ETY. LAT., *mollis.*

MOLAIGUO, s. f. Nom d'une espèce de cerise dont la chair est molle et la peau fine. — SYN. *moulaiguo.*

MOLAS, asso, adj. V. Moulas.

MOLAS, B.-LIM., s. f. p. (mòlas). Mou de veau ou d'agneau ; *broui de molas*, bouillon de mou de veau. — BITERR., *lèus.* — ETY., *mol*, mou.

MOLAUTE, MOLAUTIO, QUERC., s. V. Malaute, Malautiè.

MOLE, TOUL., v. a. Moudre. V. Molre.

MOLEJA, v. n. V. Moulejá.

MOLESTA, v. a. V. Moulestá.

MOLEVA, B.-LIM., v. a. Emprunter. V. Manlevá.

MOLHA, B.-LIM., s. m. (molhá). Meule, tas de gerbes dans la grange ou sur l'aire. V. Molo.

MOLHA, ado, B.-LIM., adj. Maillé, ée, en parlant des perdreaux et des perdrix. — SYN. *malhat.* V. Malhá.

MOLHA, B.-LIM., v. a. Passer une étoffe au moulin à foulon.

MOLHA, B.-LIM., v. a. Refendre du bois avec la mailloche. — ETY., *malh*, maillet, mailloche.

MOLHA, B.-LIM., v. a. T. de cordier. Commettre, tortiller des fils pour en faire de la ficelle.

MOLHOL, QUERC., s. m Jeune plant de vigne. V. Malhol.

MOLHOL, B-LIM., s. m. Maillot. V. Malhoulado.

MOLICONO (Poumo), QUERC., s. f. V. Malicano.

MOLINA, LIM., s. f. p. Culottes.

MOLISSIÈU, MOLISSO, B.-LIM. V. Malicious, Malisso.

MOLISSOU, CÉV., s. m. Petit moulin. V. Moulissoú.

MOLLAR, DAUPH., s. m. Colline, lieu élevé.

MOLLE, s. m. MOLLE, moule ; *faire molle*, laisser une empreinte en tombant sur la boue ; B.-LIM., *molle de las gogas*, boudinière, entonnoir de fer blanc pour faire les boudins ; au fig. *molle d'offars*, tracassier, ère, brouillon. — PROV., *mouale, mounle, mouèle.* — ESP., PORT., *molde.* — ETY. LAT., *modulus.*

MOLO (Herbo), s. f. Nom commun au brome doux, au brome des toits et au brome mollet, pl. de la fam. des Graminées. — SYN. *herbo moussalo*, brome des toits.

MOLO, s. f. Meule, roue de grès serservant à aiguiser, à polir, etc. ; corps solide, rond et plat qui sert à broyer ; meule de foin, de luzerne, de gerbes ; *molo de ceaucles*, paquet de cerceaux liés ensemble. — ITAL., *mola.* — ETY. LAT., *mola*, meule, roue servant à aiguiser, meule de moulin; pour meule de foin, *metula*, petite pyramide.

MOLO, s. f. Lune meule ou lune de mer, *Cephalus mola*, très-gros, poisson qu'on trouve dans la Méditerranée. — SYN. *moulèno, muolo.*

MOLO, s. f. T. de boucher. Cimier, pièce de bœuf charnue, prise sur le quartier de derrière ; on donne le même nom à la pièce de veau prise sur le même quartier ; le trumeau de bœuf est appelé aussi, dans quelques dialectes, *molo de biòu*, V. *Grumèu*, dans le B.-Lim., *molo* se dit du mou de veau ou d'agneau. — SYN. *dins-de-cuèisso*, cimier.

MOLO, CÉV., s. f. Baisse, rabais, ralentissement ; *i avió uno grando fogo per lougá las vendemiairos, mais aro i a molo*, il y avait un grand empressement pour louer les vendangeuses, mais maintenant il y a ralentissement; *i a molo*, signifie aussi, il y a baisse, en parlant d'une marchandise.

MOLOMENT, adv. MOLAMEN, mollement. — ANC. CAT., *mollament ;* ESP., *muelle-*

ment; PORT., ITAL., *mollemente.*— ETY., *molo* et le suffixe *ment.*

MOLOS, CÉV., s. f. p. Anciennes coiffures de femme, qui avaient une grande saillie en avant, supportée par une charpente de fil de fer.

MOLOULIA, MOLOULIÈIROS, B.-LIM. V. Malhoulá, Malholo.

MOLOUR, B.-LIM., s f. Intensité, violence du mal. V. Maloú.

MOLRE, v. a. MOLRE, moudre, broyer, mettre en poudre ou en farine au moyen d'une meule. — SYN. BITERR., *morre;* CAST., *maudurá;* TOUL., *mole;* PROV., *mouire*, *mòuturá.* — CAT., *moldrer;* ESP., *moler;* PORT., *moer.* — ETY. LAT., *molere.*

Aiguo passado fa pas MOLRE mouli.

PRO.

MOLTO, s. f. MOLTURA, mouture, action de moudre le blé ou d'autres grains; ce qu'on a fait moudre à la fois; salaire du meunier. — AGEN., *moulduro;* PROV., *mòuturo;* CAST., *mauduro;* CÉV., *mòuto.* — ETY. LAT., *molitum*, moulu.

MOMA, MOMAU, MOMOUR, B.-LIM. V. Mama, Mamau, Mamour.

MOMÈLO, B.-LIM., s. f. Lame; *momèlo de coutel*, lame de couteau.

MOMOURASSAS, B.-LIM., s. f. p. Grandes et vives caresses. — ETY., *momour*, V. Mamour.

MONADO, B.-LIM., s. f. V. Manado.

MONAUCHO, B.-LIM., s. f. (monautso). Vase de bois dans lequel on transporte la vendange, les fruits et les légumes. — SYN. *basto;* BITERR., *semal*

MONCHA, B.-LIM., v. a. (montsá). Emmancher. V. Margá.

MONCO, QUERC., s. f Manquement, faute. V. Manco.

MONDA, DAUPH., v. a. Nettoyer, éplucher. V. Moundá.

MONDORO, B.-LIM., s. f. Femme sotte, mbécile, facile à tromper. — TOUL., *mordourro*, V. Moudourroú.

MONEL, èlo, CÉV., QUERC., adj. Maniable, doux, docile. V. Manel.

MONGILHO, QUERC., s. f. V. Mangilho.

MONGLA, B.-LIM., v. a. Emmancher. V. Margá.

MONIA, B.-LIM., v. a. Manier. V. Manejá.

MONIÈIRO, MONIÈIROU, B.-LIM. V. Manièiro, Manièirous.

MONIFOTURO, B.-LIM., s. f. Manufacture. — ETY., *manus*, main, et *foturo* pour *facturo*, du lat. *factura*, facture à la main.

MONJA, QUERC., v. a. V. Manjá.

MONJETO, B-LIM., s. f. (mondzeto). Haricot V. Moungeto.

MONO, LIM., s. f. Fantôme, moine bourru. V. Barban.

MONOBRO, B.-LIM., s m. V. Manobro.

MONOUL, QUERC., s. m. Fagot de sarments. — SYN. *gavel.* — ETY., *man*, main, *monoul*, est mis pour *manoul*.

MONSIA, B.-LIM., v. a. Gourmer, menacer; battre à coups de poing.

MONSIADO, B.-LIM., s. f. Coup de poing, tape, taloche. — ETY., s. part. f. de *monsia.*

MONSTRAIRE, B.-LIM., v. n. *Se fa monstraire*, se faire bénir, en parlant d'une nouvelle accouchée, à la messe qu'elle fait dire pour ses relevailles.

MONT, s. m. Mont, montagne. V. Mount.

MONTAGNO, et ses dérivés. V. Mountagno.

MONTEL, MONTELÉ, s. m. V. Mantel, Mantelet.

MONTÈNE, v. a. B.-LIM. V. Mantène.

MONTES E COLLES (Per), loc. adv. Par monts et par vaux.

MOQUIGNOUNA, B.-LIM., v. m. Monter, dresser un cheval; le faire caracoler. — ETY., *maquignoun.*

MOQUILHA, MOQUILHAGE, B.-LIM. V. Mauquilhá, Mauquilhage.

MOQUOREL, B.-LIM., s. m. V. Macarel.

MORAU, audo, B.-LIM., s. m. et f. Maraud. V. Marau.

MORBURRO, TOUL. Espèce de juron,

d'imprécation, Mordienne, V. Marbouro.

MORCÉ, ROUERG., s. f. V. Mercé.

MORCET, DAUPH , s. m. Morceau. — SYN. *moucel*.

MORCO, CÉV., s. f. Marc d'olive. — CAT., *morca* ; ESP., *morga* ; ITAL., *amurca*. — ETY. LAT., *amurca*

MORCOT, MORCOUTA, B.-LIM. V. Marcot, Marcoutá.

MORDE, GASC., v. a. V. Mourdí.

MORDIDURO, s. f. V. Mourdiduro.

MORDOURRO, TOUL., s. et adj. Idiot, imbécile. — B.-LIM., *mondoro*, V. Moudourroú.

MORDRE, PROV., v. a. V. Mourdí.

MOREL, B.-LIM., s. m. Tronçou, morceau de bois à brûler. V. Marel.

MORELA, B.-LIM., v. a. Donner à quelqu'un une volée de coups de bâton. — ETY., *morel*.

MORELLO, s. f. Morelle ; il désigne plus particulièrement le tournesol des teinturiers, appelé *herbo Maurèlo* ; V. ces mots.

MORENDE, LIM., s. m. Goûter. V. Merendo.

MORFIA, CÉV., v. a. V. Mourfiá.

MORFIO, CÉV., s f. Bâfre, repas abondant, excès de table. — SYN. *mourfio*. — ETY., ITAL., *morfia*, bouche.

MORFUNDI-S, BÉARN.. v. r Se morfondre. V. Mourfoundre.

MORGA, B.-LIM., v. a. Mettre un manche. V. Margá.

MORGO, B.-LIM., s. f. Pie, oiseau. V. Margot.

MORGO, CAST., s. f. Morve; *pourtá morgo*, conserver de l'humeur contre quelqu'un. V. Morvo.

MORGO, B.-LIM., s. f. Coiffe d'indienne des femmes du peuple.

MORGORIDETO, s. f. Pâquerette. V. Margarideto

MORGOULHA, B.-LIM., v. a. Brouiller, mettre pêle-mêle ; il se dit surtout des vêtements qu'on met les uns sur les autres.

MORGOULI. B.-LIM., s. m. V. Margoulhis.

MORGOUS, QUERC., s. m. p. Bouts de manche. V. Margot.

MORI, v. n. V. Mourí.

MORI (Se), B.-LIM., v. r. S'égarer ; *mori, ido*, part.. égaré, ée. V. Marrí.

MORIDA, MORIDAGE, MORIDODOUR, B.-LIM. V. Maridá, Mariage, Maridadoú.

MORI-MORA, LIM., s. m. Querelle, dispute.

MORJORIDAS, B.-LIM., s. f. p. (mordzoridas). Petites excroissances charnues qui viennent à la gorge du cochon ; glandes à la partie postérieure de sa langue ; ulcères écrouelleux et les cicatrices qu'ils laissent.

MORME, s. m. Spare marme, *Sparus mormyrus*, poisson de la Méditerranée qui parvient à la longueur de deux pieds, et dont la chair est molle et peu agréable au goût.

MORMOUSSEL, QUERC., s m. Marmouset, petite figure grotesque ; petit homme mal fait ; marmot, petit garçon.

MORNE, O, adj. MORN, morne, triste, pensif. — SYN. *mournarous*. — PORT., *morno*. — ETY. ANC. H. ALL , *mornen*, être triste.

MORNO, B.-LIM., PROV., s. f. Virole, cercle de fer qui lie deux tuyaux de bois servant à la conduite des eaux, ou tout autre bois de refend, susceptible de s'éclater.

MORNOUN, BÉARN., interj. *Per la mournoun !* par la morbleu !

MOROU, s m. MOR, more, maure, homme de couleur ; *béure à la morou*, boire avec le goulot de la bouteille dans la bouche. — CAST., *moroul*. — ETY. LAT., *maurus*.

MOROUFLE, O, B.-LIM., s. m. et f. Personne qui a une figure large et joufflue ; *maroufle* a un autre sens en français, il signifie, malhonnête homme, homme grossier.

MOROUL, CAST , s m. V. Morou.

MOROUN (Herbo dei), B.-LIM., s. f. Tanaisie. V. Marrouns (Herbo des).

MOROUNA, B.-LIM., v. n. V. Marrouná.

MORPAU, B.-LIM., s. m. Gros lourdaud; ANC. FRANÇAIS, *marpaut*, vaurien.

MORRE, v. a. Moudre. V. Molre.

MORRONO, QUERC., s. f. V. Marrano.

MORS. s. m. Mors, partie de la bride qui entre dans la bouche du cheval.— ITAL., *morso*. — ETY. LAT., *morsus*, mordu, parce que le cheval prend le mors avec les dents.

MORSENS, QUERC., adj. et s. p. V. Marsens.

MORSO, s. f. Amorce. V. Amorso.

MORT, s. m. MORT, mort, trépas, privation de la vie; *à mort*, loc. adv. mortellement; *se faire à mort al traval*, se livrer au travail de toutes ses forces; *la mort-peleto*, la mort décharnée; squelette.— SYN. *mouar, mouert, mourt*. — CAT., *mort*; ESP, *muerte*; PORT., ITAL., *morte*. — ETY. LAT., *mortem*.

Lou couchá de la poulo e lou levá del gorp
Esloignou l'home de la MORT.
PRO.

MORT, o, part. *de mouri*. Mort, e; éteint, presque éteint en parlant du feu; B.-LIM., *aiguo morto*, eau tiède (*aiguo tebezo*). — SYN. *mouart, mouert, mourt*. — CAT., *mort*; ESP., *muerto*; PORT., ITAL., *morto*. — ETY. LAT., *mortuus*.

MORTO la bestio, MORT lou veré.
PRO.

MORTAIROL, s. m. V. Mourtairol.

MORTAL, MORTALAGE. V. Mourtal, Mourtalage.

MORTALITAT, s. f. V. Mourtalitat.

MORT-DAS-ASES, CÉV., s. f. Voirie. V. Escourjadoú.

MORT-DE-FAM, s. m. Famélique; va-nu-pieds.

MORT-D'UN-TURC, CÉV., TOUL. Espèce de juron.

MORTEL, MORTELA, QUERC. V. Martel, Martelá.

MORTIFIA, v. a. V. Mourtifiá.

MORTIGOUS, MORTILHOUS, MORTINÈU. V. Mourtigous, etc.

MORT-NOUN-PAS-DE-MA-VIDO, CÉV., TOUL. Espèce de juron ou de serment déguisé.

MORTO-SAZOU, s. f. Morte-saison, temps où les travaux de la terre, ceux de certaines professions, et les affaires chôment.

MORTUOROUM, s. m. Extrait mortuaire; PROV., drap mortuaire. — SYN. *mourtuari*. — ETY. LAT., *mortuorum*, des morts.

MORUO, s. f. Murène myre. V. Filas.

MORVO, s. f VORMA, morve, maladie contagieuse des chevaux; par ext. morve, humeur visqueuse qui découle des narines. — SYN. *morgo*, morve des chevaux. — ETY. LAT., *morbus*, morve, la principale et la plus dangereuse maladie des chevaux.

MORVOUS, o, adj. V. Mourvous.

MOS, GASC., QUERC., s. m. Morceau, bouchée. V. *Moucel*. — ETY. LAT. *morsus*, part. de *mordere*, mordre.

Dal milhoú mos cal fa pinquet.
PRO.

MOS, BITERR., s. f. Titre qu'on donnait autrefois aux femmes de moyenne condition, et qui est le même que *mas*. V. ce mot.

MOS, CÉV., partic. explétive. Enfin, au surplus; en vérité, certainement.

MOSCHILHA. B.-LIM., v. a. (mostsilhá). Mâchonner, ne prendre, en mangeant, que de petits morceaux; manger négligemment et sans appétit. V. Machugá. — ETY., *mos*, morceau.

MOSCLE, s. m. V. Muscle.

MOSERITOU, B.-LIM., s. m. Grumeau. V. Misiritoú.

MOSONTA, B.-LIM., v. a. V. Mazantá.

MOSQUIN, s. m. Moucheron. V. Mouissal.

MOSSEN, BÉARN., PROV., s. m. Monseigneur. — ETY., *mos*, mon, et *sen*,

forme contractée de *sen'hen*, du lat. *senior*, seigneur.

MOSSI. PROV., s. m. Mousse ; jeune apprenti matelot ; par ext. jeune garçon, terme de mépris. — SYN. *moussi*. — ETY. ESP., *moço*, jeune garçon, jeune valet.

MOSSOLO, B.-LIM., s. f. Battoir de lessiveuse, massue. — SYN. *massolo*.

MOSSOULA, B.-LIM., V. a. Battre le linge avec le battoir ; assommer, V. *Amassoulá*. — ETY., *mossolo*, battoir, massue.

MOSTI, B.-LIM., s. m. Mâtin. V. Mastin.

MOSTI, MOSTICA, B.-LIM., V. Mastic, Masticá.

MOSTRA, v. a. V. Moustrá.

MOSTRO, s. f. MOSTRA. montre, apparence ; échantillon de marchandise ; *bèlo mostro*, belle apparence de récolte, en parlant des vignes chargées de fruits ; montre, petite horloge de poche ; *mostro soulario*, cadran solaire ; montre, revue de troupes. — SYN. *mouestro*. — ETY., s. verbal de *mostrá*, montrer.

MOT, odo, TOUL., adj. Mou, molle, ramolli. V. Mol.

MOT, s. m. MOT, mot, parole, dicton. B.-LIM., *mou*.— CAT., *mot ;* ESP., PORT., *mote ;* ITAL., *moto* — ETY. B.-LAT., *muttum*, mot, du lat. *muttum*, grognement, dérivé de *muttire*, grogner, murmurer.

MOTET, DAUPH., s. m. Nourrisson ; nom qu'on donne à un jeune enfant en le caressant.

MOTI, PROV., s. m. Bélier ; au fig. sournois. M. sign. *aret*.

MOTINAS, B.-LIM., s. f. p. Heures; livre d'église. — Altér. de *matinos*.

MOTINIER, MOTINOUS, B.-LIM., V. Matinier, Matinous.

MOTO, s. f. Motte de terre, glèbe ; motte de tan, de marc d'olives ; GASC., brique cuite au soleil. — BITERR., *turro*, motte de terre. On dit aussi *mouto*, mais la première syllabe étant accentuée, l'*o* ne doit pas être affaibli en *ou*, comme il est dans les dérivés, *moutas*, *moutel*, etc., accentués à la dernière syllabe.

MOTOGO, B.-LIM., s. m. (motogò). V. Mandragoro.

MOTROUNA, B.-LIM., v. a. Mal arranger une chose.

MOTUS ET MUTUS, Mots dont on se sert pour avertir quelqu'un de ne rien dire ; après avoir prononcé ces deux mots à voix basse, on serre ordinairement les lèvres avec le pouce et l'index.

MOU, B -LIM., CÉV., s. m. Mot ; il ne s'emploie que dans ces deux phrases : *lou sounèri, ni mou*, je l'appelai, motus, c'est-à-dire il ne dit mot ; *n'o pas pougu souná de mou*, il n'a pu dire une parole. — SYN. *mot*.

MOU, CÉV., s. m. Bout de chandelle, d'une mèche, lumignon. — V. Mouc.

MOU, DAUPH., adj. poss. m. Mon. V. Moun.

MOUABLE, ablo, PROV., adj. Meuble qui est aisé à remuer. — ETY. LAT., *mobilis*.

MOUAC. CÉV., s. m. Bihoreau, *Ardea nycticorax*, oiseau de l'ordre des Échassiers et de la fam. des Cultirostres. — SYN. *moa-moa, laurens*. — ETY., onomatopée prise du cri de cet oiseau.

MOUACRO, PROV., s. f. L'argent, la monnaie, en style plaisant.

MOUAL, alo, PROV., adj. V. Mol.

MOUALE. PROV., s. m. Moule. V. Molle.

MOUALO, PROV., s. f. Moelle. V. Mezoulo.

MOUART, PROV., s. f. V. Mort.

MOUASTRO, PROV., s. f. Montre. V. Mostro.

MOUBLA, v. a. Meubler, garnir de meubles. — ETY., *moble*.

MOUC, s. m. Lumignon, le bout de la mèche d'une lampe, d'une chandelle ; mouchure, bout du lumignon d'une chandelle, d'une lampe après qu'on les a mouchées ; CÉV.. roupie du nez. — SYN. *mou*, *moucalhoun, mouchalho*, *mouchoù, mouchil, moucoù*. — ITAL., *moccolo*. — ETY. LAT., *mucus*.

MOUCA, v. a. Moucher ; *moucá la candèlo*, moucher la chandelle, ôter le bout de la chandelle, ôter le bout du lumignon ; *se moucá*, v. r., se moquer, railler ; au fig. *moucá quauqu'un*, river les clous à quelqu'un, le rendre taisant. — SYN. *mouchá*. — ESP., *mocar*. — ETY. B.-LAT., *muccare*, de *mucus*, morve.

MOUCACO, PROV., s. f. Mauvaise mine. SYN. *mouchacho*. V. Macaco.

MOUCADOU, **MOUCADOUR**, s. m. Mouchoir ; *moucadour de poste*, CÉV., visage de bois. — SYN. *mouchadoú*, *mouchodour*, *moucho-nas*. — ETY., *moucá*, moucher.

MOUCADURO, s. f. Mouchure, bout du lumignon d'une chandelle mouchée. — SYN., *mouc*, *mouchalho*. — ETY., *moucá*.

MOUCAIRE, O, **MOUCARELLO**, s. m. et f. Moucheur, euse, celui, celle qui mouche les chandelles, les lampes — ETY., *moucá*.

MOUCALHOUN, PROV., s. m. Lumignon. V. Mouc.

MOUCANDIÈI, ièiro, LIM., V.

MOUCANDIER, iéro, PROV., s. m. et f. Moqueur, euse. — B.-LIM.. *moucondier*. — ETY., *moucondier*. — ETY., *moucá* (*se*), se moquer.

MOUCARÈLO. s. f. Chiquenaude, coup qu'on donne sur le visage ou sur le nez avec le doigt du milieu, après l'avoir plié et roidi contre le pouce. — ETY., *moucá*, moucher.

MOUCARIÈ, s. f. Moquerie, raillerie. — ETY., *moucá* (*se*), se moquer.

MOUCAT, ado, uart. Mouché, ée ; *ras moucat coumo un blese*, mouché ras comme une mèche ; au fig. sot, confondu — SYN. *mouquet*.

MOUCEGA, **MOUCEGADO**, **MOUCEL**, **MOUCELET**, etc. V. Moussegá, Moussegado, Moussel, Mousselet, etc.

MOUCH, GASC., s. m. Moût. V. Moust.

MOUCHA, PROV., v. n. Moucher, espionner. — ETY., *moucho*, mouche.

MOUCHA, PROV., v. a. et n. Boire ; peu usité.

Sus! per nous allegrar anem croumpar en plasso
Un parèu de perdris ou bèn quauquo becasso,
Per, au nom de Bacchus, MOUCHAR blanc et claret.
L. B. DE LA BELLAUDIÈRE.

MOUCHA, v. a. Moucher. V. Moucá.

MOUCHA, CAST., v. a. Écacher, meurtrir. V. Macá.

MOUCHA, B.-LIM., s. m. (moutsá). Soufflet ; *li o bèilá un mouchá*, il lui a donné un soufflet ; au fig. il signifie humiliation, confusion. — ETY., s. verb. de *mouchá*, moucher.

MOUCHACHO, s. f. Fille ou femme bourrue, d'une humeur brusque et chagrine ; fille laide et de mauvaise mine. — SYN. *moucaco*. — ETY. ESP., *muchacha*, petite fille.

MOUCHADOU, CÉV., s. m. V. Moucadoú.

MOUCHADURO, CAST., s. f. V. Macaduro.

MOUCHAIRE, O, s. m. et f. V. Moucaire, Moucadoú.

MOUCHAL, CAST., s. m. Pinçon. V. *Machal* ; ecchymose, meurtrissure. V. Macaduro.

MOUCHALHO, CÉV., s. f. Mouchure. V. Moucaduro

MOUCHAN, PROV., s. m. Les mouches, en général. — ETY., *moucho*, mouche.

MOUCHARDO, GASC., s. f. Marteau de maçon.

MOUCHERLA, DAUPH., s. f. Fauvette; au fig. personne fluette. — SYN. *bouscarlo*; BITERR., *mousquet*.

MOUCHETA, MONTP., s. f. Moucheron de l'espèce qui suce le vin ; au fig. biberon, biberonne. — ETY., dim. de *moucho*, petite mouche.

Tenez, ma bèla Simouneta,
Save que ses un pau MOUCHETA,
Qu'un flascou, per tant que sié plé,
L'escoularias sens prendre alé.
FAVRE, Odyss.

MOUCHETOS, PROV., s. f. p. Mouchettes ; instrument pour moucher les lampes et les chandelles ; pincettes pour le feu. V. Mouquetos.

MOUCHETOU, B.-LIM., s. m. (moustsetoú). Étoffe mouchetée. — SYN. *mousticoú*.

MOUCHICA, BÉARN., v. a. Mordre, mordiller. — ETY. LAT., *morsicare*.

MOUCHIL, PROV., s. m. Lumignon. V. Mouc.

MOUCHO, PROV , s. f. Tison. V. Mouchoù.

MOUCHO, B.-LIM., s. f. Mouche ; *moucho èipijo*, mouche piqueuse ou stomoxe, insecte de l'ordre des Diptères qui s'attaque aux chevaux et aux bêtes de somme. V. Mousco.

MOUCHO, AGAT., s. f. Chèvre. — SYN. *mouto*, chèvre qui n'a point de cornes.

MOUCHO, PROV., s. f. Tape. — ETY., s. verb. de *mouchá*, moucher.

MOUCHODOUR, **MOUCHO-NAS**, B.-LIM., s. m. Mouchoir. V. Moucadoù.

MOUCHOU, PROV., s. m. Vesce blanche.

MOUCHOU, **MOUCHOUN**, s. m. Bouchon, peloton, poignée ; *un mouchoù de pels*, une poignée de cheveux ; *mouchoù de graisso*, peloton de graisse ; *mouchoù de lano*, flocon de laine ; il est aussi synonime de *mouc ;* il signifie, en outre, en provençal, tison. — AGEN., *moucoù*. — ETY., dim. de *mouc*, bout de mèche.

MOUCHOUNA, PROV., v. a. Éteindre un tison, en faire tomber la braise avec la pelle ou les pincettes ; au fig. souffleter, — ETY., *mouchoun*, tison.

MOUCHOUNIA, PROV., v. n. Tisonner, remuer les tisons sans nécessité. — ETY., *mouchoun*, tison.

MOUCHOUNIAIRE, PROV., s. m. Tisonneur, celui qui aime à tisonner. — ETY., *mouchouniá*.

MOUCHOURDIN, BÉARN., s. m. Célibataire.

MOUCIDA, B.-LIM., v. n. Renifler. V. Niflá.

MOUCIGA, **MOUCIGADURO**, **MOUCIGAGNO**, PROV., V. Moussegà, Moussegaduro, Moussegado.

MOUCODOU, QUERC., s. m. V. Moucadoù.

MOUCONDIER, ièiro, B.-LIM., adj. V. Moucandier.

MOUCORIO, B.-LIM., s. f. Moquerie. — ETY., *moucá* (se), se moquer.

MOUCOU, AGEN., s m. V. Mouc.

MOUCOUN, GASC., s. m. Moucheron. V. Mouissal.

MOUCOURA, ado, PROV., adj. Découragé, ée. — SYN. *malcourat*, *maucourat*, V. Malcourá.

MOUDAL, s. m. Amas, tas.— BITERR., *mouloù*

MOUDE, o, CÉV., adj. Émoussé, ée, rebouché, épointé, en parlant d'un couteau ou de tout autre instrument tranchant. — SYN. *mout*.

MOUDÉLO, CÉV., s. f. Mie de pain. — SYN. *mouledo*, *moulego*, *mico*. *brenico*. — ITAL., *midolla*. — ETY. LAT., *medulla*, moelle ; la mie est comme la moelle du pain.

MOUDÈLO, PROV., s. f. Moelle. V. Mezoulo.

MOUDELOU, LIM., s. m. Moudouloù

MOUDERA. v. a. MODERAR, modérer — CAT., ESP., PORT., *moderar ;* ITAL., *moderare*. — ETY. LAT., *moderare*.

MOUDERACIÉU, **MOUDERACIOUN**, s. f. MODERACIO, modération. — ESP., *moderacion ;* ITAL., *moderazione*. — ETY. LAT., *moderationem*.

MOUDET, GASC. s. m. Gâteau de maïs cuit sous la cendre.

MOUDOUIRE. CÉV., s. m. Idiot, imbécile. V. Moudourroù.

MOUDOULOU, B.-LIM., s. m. Monceau ; tas ; petit tas de foin ; *se boutá en moudouloù*, se pelotonner, s'accroupir. — SYN. *moudal*, *mouteloun;* LIM., *moudeloù ;* BITERR., *mouloù*.— ETY. B.-LAT., *modolon*, *congeries garbarum* (Ducange).

MOUDOURRE, s. m. V.

MOUDOURROU, s. m. Idiot, imbécile ; qui est toujours de mauvaise humeur, bourru. — SYN. *moudouire*, *mondorro*, *mordourro*.

MOUEL, èlo, PROV., adj. V. Mol.

MOUÈLE, s. m V. Molle.

MOUÈLO, s. f. Moelle. V. Mezoulo.

MOUÈLO, PROV., s. f. Bourbier. — ETY., *mouel*, *o*, mou, molle ; il signifie aussi poutre. V. Fusto.

MOUENDA, DAUPH., v. a. Donner le premier labour à une terre en chaume. — BITERR., *soulevá*.

MOUERDRE, PROV., v. a. V. Mourdí.

MOUERRE, PROV., s. m. Museau. V. Mourre.

MOUERT, PROV., s. f. V. Mort ; *mouert-de-fam*, V. Mort-de-fam.

MOUÈS, PROV., s. m. Pointe du soc de la charrue.

MOUESTRA, MOUESTRE, MOUESTRO, V. Moustrá, Moustre, Mostro.

MOUFETO, CAST., PROV., s. f. Cynosure hérissée. V. Fen sauvage.

MOUFIA, CAST., CÉV., v. a. et n. Flairer ; renifler ; dans le dial. cast., il signifie aussi, mordiller.— SYN. B.-LIM., *moucidá* ; TOUL., *moufidá* ; BÉARN., *mouchicá*, mordiller ; BITERR., *fintá*, flairer.

MOUFIADÙRO, CAST.,, s. f. Ce qui a été flairé, mordillé. — ETY., *moufiá*.

MOUFIDA, TOUL., v, a. et n. Renifler, flairer. — SYN. *moufiá*.

MOUFLARD, ardo, adj. Mouflard, e, celui, celle qui a le visage gros et rebondi, qui a beaucoup d'embonpoint. — SYN. *mouflut*. — ETY., *moufle*.

MOUFLARD, BÉARN., s. m. Mâtin, gros chien. V. Mastin.

MOUFLAS, asso, adj. Très-moelleux, euse ; très-gras, très-potelé. — ETY., augm. de *moufle*.

MOUFLE, o, adj. Mollet, ette ; moelleux, doux au toucher ; gras. potelé, rebondi, dodu ; on dit d'une personne qui, sans être habillée à la dernière mode, est cependant richement et confortablement vêtue : *ou porto moufle*. — SYN. *mouflet*, *moufleti*.

MOUFLET, o, adj. MOFLET, mollet, ette, moelleux, potelé, rebondi. V. Moufle.

MOUFLETI, PROV., adj, V. Moufle.

MOUFLUT, udo, adj. V. Mouflard.

MOUFO, s. f. Nom de la fraise ; V. *Fraiso* ; maladie de l'olivier, du câprier dans le département des Basses-Alpes.

MOUFO, s. f. MOSSA, mousse, nom générique d'une famille très-étendue de plantes cryptogames. *Moufo d'albre*, CAST., TOUL., sphaigne des arbres, *Sphagnum arborum*, *Usnea hirta* ; on donne le même nom de *moufo* à plusieurs lichens qui croissent sur les arbres — *Moufo de barrico*, *M. de tindoù*, bysse des tonneaux, *Racodium cellare*, *Byssus doliorum* — *Moufo de garric*, pulmonaire de chêne, *Sticta pulmonacea*. — *Moufo-de-mar*, mousse de mer, algue maritime, *Zostera marina*, dont on sesert pour les emballages et pour garnir les paillasses de lit ; même nom, la mousse de Corse, V. *Mitocourtoun*. — *Moufo de paret*, Hypne des murs, *Hypnum murale*. — *Moufo de souqueto*, Hypne serpentant, *Hypnum serpens*. — *Moufo de valat*, bysse ou mousse des fossés, *Byssus incanus*. — *Moufo negro*, Polytric pilifère. *Polytrichum piliforum*, plante béchique. — SYN. *mousso*. — ESP., ITAL., *musco* ; PORT., *musgo*. — ETY. ANC. H. ALL., *mos*, mousse.

Peiro que redolo n'aganto pas MOUFO.

PRO.

MOUFO DE LAS SOUQUETOS, s. f. Pézize en écusson, *Peziza scutellata*, espèce de champignon.

MOUFUT, udo, CÉV., adj. Moussu, e.— ETY., *moufo*.

MOUGA, ado, PROV. (mòuga(. V. Mòugut.

MOUGE, s. m. Nom des diverses espèces de cistes, arbrisseaux de la fam. des Cistinées, qui sont le ciste de Montpellier, *Cistus monspeliensis* (*massugo*); le ciste blanc ou ciste cotonneux, *Cistus albidus* (*muga blanca*, *massugo blanco*, *blanquinouso*, *mouxo blanco*) ; le ciste à feuilles de saule, *Cistus salviæ folius* (*massugo tareboù*, *massugo negro*, *mouxo negro*) ; le ciste ladanifère, *Cistus ladaniferus*, appelé, en Provence, *massugo cerviéro*. — SYN. *massugo*, *messugo*, *muga*, *mugan*, *mugo*

MOUGNA, PROV., v. a. Tapoter, donner des mornifles. — ETY., *mougno*, mornifle.

MOUGNARRO, AGAT., s. f. Femme tou-

jours refrognée et qui fait habituellement la moue. — Ety., *mougno*, moue.

MOUGNEGNARIÉS, prov., s. f. p. Manières affectées ; hésitations d'une personne façonnière, difficultés. — Ety., *mougno*, grimace.

MOUGNEGNO, prov., s. et adj. Niaise, façonnière, qui est incommode par trop de circonspection dans de petites choses.

MOUGNO, prov., s. f. Bigne, tumeur ; mornifle, coup de poing sur la figure ; moue, grimace ; *faire la mougno*, faire la moue. — Syn. *mouno*, moue.

MOUGNO, prov., s. f. Touffe d'arbrisseaux ou d'arbustes. — Biterr., *mato*

MOUGNOU, MOUGNOUN, s. m. Moignon, extrémité d'un membre dont le reste a été coupé ; excroissance de chair ; nœud du bois.

MOUGRA, dauph., prép. Malgré. V. Malgrat.

MOUGUT, udo, part. de *mòure*. Mû, e, agité, ému ; remué, labouré ; moulu.— Syn. *mòuga, mòugat.*

MOUIARO, prov., s. m. (mouiaró). V. Tavan.

MOUICHEJA, MOUICHILHOUN, MOUICHO, V. Mousquejá, Mousquilhoun, Mousco.

MOUIÉ, prov., s. f. V. Moulher.

MOUIÈIRE, prov., s. m. Celui qui trait. V. Mousèire.

MOUIÈLO, prov., s. f. Moelle, V. *Mezoulo ;* mie de pain, V. *Moudèlo* Il signifie aussi, cervelle.

MOUINAJO, MOUINALHO, V. Mouinilho.

MOUINE, s. m. Moine. V. Mounge.

MOUINE, prov., s. m. Sabot, espèce de toupie qu'on fait tourner avec un fouet.

MOUINE, prov., s. m. Poinçon, pièce d'une charpente, ainsi appelée du grec μόνος. seul, parce qu'il n'y a qu'un seul poinçon, tandis que les arbalétriers et les jambes de force forment plusieurs pièces.

MOUINE, o, cast., adj. Inquiet, ète, triste, soucieux.

MOUINIER, s. m. Monier, meunier. V. Moulinier.

MOUINILHO. prov., s. f. Moinaille, les moines en général. — Syn. *mouinajo, mouinalho.* — Ety., *mouine*.

MOUIRE, prov., v. a. Moudre. V. Molre.

MOUISSAL, s m. Moscalha, cousin, moucheron, dont il existe plusieurs espèces — Syn. *mouissalo, mouissaro, mouissau, mouissalet, mouissaleto, mouissaro, mouissarroun, mouissilhoun, mousquet, mousquil, mousquit.* — Ety., *mouisso* pour *mousco*, mouche.

MOUISSALETO, s. f. Petite mouche ; Syn. *mousqueto ;* moucheron, V. Mouissal.

MOUISSALO, MOUISSARO, prov., s. f. Grosse mouche de l'espèce de celles qui tourmentent les chevaux. Il est aussi synonyme de *mouissal.*

MOUISSALUN, s. m. Les moucherons, en général. — Béarn., *mousquitalhe.* Ety., *mouissal.*

MOUISSAROUN, prov., s. m. Petite mouche ; cousin. V. Mouissal *et* Mouissoun.

MOUISSAU, prov., s. m. V. Mouissal.

MOUISSE, o, prov., adj. Moite, humide, un peu mouillé.

MOUISSÉ, cév., s. m. Émouchet. V. Mouisset.

MOUISSÉ, éto, cév., adj. Mois, moys, écourté, ée, qui a les oreilles courtes ; émoussé ; lâche, mou ; *fedo mouisselo*, brebis à courtes oreilles. — Ital., *mozzo*, coupé, tronqué.

MOUISSELEJA, cév., v. n. Grappiller.— Syn. *rapugá, reclaná, reglaná.* — Ety., *mouissèlo*, grappillon.

MOUISSELEJAIRO, cév., querc., s. f Grappilleuse. — Biterr., *reclanairo ;* prov., *rapugarello.* — Ety., *mouisselejá.*

MOUISSÈLO, querc., s. f. Grappillon. — Cast., *lambrusco ;* cév., *alo de razim, chabriolo, lambro, sounglet ;* carc., *cascamel ;* prov., *rapugoun ;* biterr., *broutigno.* — Ety., *mouissel*

pour *moussel*, Roman, *morsel*, morceau.

MOUISSET, s. m. Moisset, nom commun à plusieurs oiseaux du genre faucon : *mouisset-gris*, *falco nisus*, l'épervier commun, dont le mâle est appelé, émouchet. — *Mouisset-casso-grils*, le faucon à pieds rouges ou cobez, *falco rufipes*, un des plus petits de l'espèce. — *Mouisset de las moustachos negros* ou *mouissal-porto-moustacho, mouisset-moustachut*, hobereau. appelé, à Castres, *estour negre*, V. *Aubanel*.— *Mouisset des pichots*, émerillon, *falco æsalon*, appelé dans quelques dialectes, *estour pichoù*, *estouralhet*, *esparbalhoun*, *gourbioun*, *oumègo*. — *Mouisset grand*, autour, V. *Astoù* ; on appelle aussi *grand mauisset*, le busard harpaye, et le busard St-Martin — *Mouisset-rous*, *mouisset-des-clouquiers*, *mouisset-ratier*, la crécerelle, *falco tinnunculus*. — *Mouisset-rous-des-pichots*, la crécerelette, *falco tinnunculoïdes*. — *Mouisset-des-grosses*, le faucon pèlerin, appelé aussi *grand mouisset-gris*, V. Faucounéu. — Ety., *mouisso* pour *mousco*, mouche, d'où *mouisset*, moucheté; *muscetus*, b.-lat., qui vient de *muscá*, signifie aussi moucheté. V. *Esparvier*, qui est le nom de plusieurs espèces d'épervier, mais qui désigne particulièrement l'épervier commun, ou épervier gris.

MOUISSETO; prov., s. f. Caille-lait ordinaire, V. *Oalho-lach* ; même nom, œillet plume, *Dianthus plumarius*.

MOUISSETO, s. f. Petite mouche. — Syn. *mousqueto*. — Ety., dim. de *mouisso*.

MOUISSÈU, prov., s. m. T. de mar., Tresse à trois ou à un plus grand nombre de bouts dont on se sert pour amarrer les cordes qui servent à appareiller les ancres.

MOUISSIERO, prov., s. f. Partie de la ligne flottante, à laquelle sont attachés les hameçons, garnis de mouches artificielles. — Ety., *mouisso*, mouche.

MOUISSILHOUN, prov., s. m. Moucheron. — Syn. *mouissal*, *mouissoro*. — Ety., dim. de *mouisso*, mouche.

MOUISSINO, s. f. Moissine, faisceau de branches de vigne avec les raisins.

MOUISSO, prov., s. f. Mouche. V. Mousco.

MOUISSORO, prov., s. f. Mouissal.

MOUISSOUN, prov., s. m. Petite mouche, cousin, puceron. — Ety., dim. de *mouisso*.

MOUIT, ido, adj. Moisi, e. V. Mouzit.

MOUJA, b.-lim., v. a. (moudzá). Fouiller, faire des fouillis en parlant des sangliers, des cochons et des taupes ; *moujá un prat*, faire des fouillis dans un pré ; au fig. *moujá uno causo*, rejeter une chose, la dédaigner ; employé neutralement, il signifie, tomber la face contre terre.

MOUJE, cév., s. m. Ciste. V. Mouge.

MOULA, v. a. Lâcher peu à peu une corde qu'on tient tendue ; il est l'opposé de *tirá*. T. de mar., larguer, lâcher une manœuvre ; *moulá en bando*, lâcher entièrement la corde ; employé neutralement, il signifie : mollir, s'affaiblir, cesser : *lou vent molo*, le vent tombe ; on dit d'une personne qui quitte et reprend un travail qu'elle fait avec dégoût : *fa pas que tirá e moulá*. — Syn. *amoulá*, f. a.; dauph , *modá*.— Ety., *mol*, mou.

MOULA, v. a. Mouler. V. Moullá.

MOULADO, prov., s. f. Dépôt de terre qui se forme sur les meules à aiguiser ou qui s'en détache. — Ety., *molo*, meule.

MOULAI, prov., adj. V. Moulan.

MOULAIGUO, biterr., s. f. Espèce de cerise. V. Molaiguo.

MOULAIRE, prov., s. m. Pilon. V. Moulèire.

MOULAN, montp., s. m. Espèce de raisin noir. V. Brun-fourcat.

MOULAN, prov., adj. Mou, moelleux ; au fig. attendri, langoureux ; *iue moulan*, regard langoureux ; on donne aussi le nom de *moulan*, à une espèce de pêcher dont le fruit est mou et se sépare facilement du noyau, V. Pesseguier. — Syn. *moulai*, mou. — Ety., *mol*.

MOULANDREJA, v. n. Être mou au travail ; cheminer lentement. — Ety., *moulan*, de *mol*, mou.

MOULAR, asso, b.-lim., adj. V. Moulas

MOULAR, prov., s. m. Meule des moulins à huile. V. Moulèire.

MOULARD, ardo, adj. V. Moulas.

MOULARI, cév., s. m. Molar, pierre meulière ; on dit aussi, *pèiro moulari*. — Ety. lat., *mola*, meule.

MOULAS, asso, adj. Mollasse ; au fig. très-lâche, très-fainéant ; *temps moulas*, temps mou et humide. — B.-lim., *moular ;* prov., *mouligas*. — Ety., augm. de *mol*.

MOULDURO, agen., s. f. Moldura, mouture. V. Molto.

MOULÉ, prov., s. m. Goujon, poisson.

MOULE, gasc., v. a. Moudre. V. Molre.

MOULEDAS, cév., s. m. L'endroit le plus charnu d'une partie du corps d'un animal ; *mouledas de la cambo*, gras de la jambe, mollet ; il signifie aussi, gros morceau de mie de pain.— Ety., augm. de *mouledo*.

MOULEDÉ, gasc., s. m. Rotule, os placé en avant du genou, à l'endroit où le fémur s'articule avec les os de la jambe.

MOULEDO, cév., s. f. Mie de pain. V. Moudèlo.

MOULEDOUR, b.-lim., s. m. Rouleau, cylindre de bois pour aplatir et feuilleter la pâte. — Syn. *bistourtier*. — Ety. lat., *modulum*.

MOULÈGO, prov., s. f. Pain mal levé, V. *Moulègue* ; mie de pain, V. Moudèlo.

MOULEGOUS, ouso, prov., adj. Mou, molle. — Ety., *moulègo*, mie de pain.

MOULÈGUE, prov., adj. m. *Pan moulègue*, pain mollasse, mal levé. — Syn. *acoudit*. — Ety., *mol*.

MOULÈIRE, s. m. Pilon, meule des moulins à huile. — Syn. *moulaire*, *moular*, *moulèiroun*. — Ety., *moule*, moudre.

MOULÈIROUN, s. m. V. Moulèire.

MOULEJA, v. n. Être mou, humide, boueux, en parlant d'un champ. — Ety., *mol*, mou.

MOULEN, cév., s. m. Terrain mou et argileux. V. Moulièiros.

MOULÈNO, s. f. Lune meule, poisson. V. Molo.

MOULÈNO, s. f. Bouillon blanc, V. Boulhoun blanc ; *mouleno sinuouso*, V. Aurelho d'ase.

MOULESAN, ano, cév., adj. Lent, e, nonchalant, musard — Ety., *mol*.

MOULESSO, s. f. Molleza, moleza, mollesse. — Anc. cat., *mollessa ;* anc. esp., port., *molleza ;* ital., *mollezza*. — Ety. lat., *mollitia*, de *mollis*, mou.

MOULESTA, v. a. Molestar, molester, importuner. — Cév., esp., port., *molestar ;* ital., *molestare*. — Ety. lat., *molestare*.

MOULESTE, o, adj. Moleste, fâcheux, euse, importun, incommode. — Cat., *molest ;* esp., port., ital., *molesto*. — Ety. lat., *molestus*.

MOULET, eto, adj. Molet, mollet, ette, un peu mou ; s. m., mollet, gras de la jambe. — Cat., *mollet*. — Ety., dim. de *mol*.

MOULETO, prov., s. f. Le callionyme lyre, vulgairement lavandière, lacert, et le callionyme dragonneau, vulgairement doucet, poissons de la division des Jugulaires, qui ont la tête plus grosse que le corps.

MOULETO, b.-lim., cast., s. f. Omelette ; V. *Oumeleto* ; T. de cordier, molette, espèce de poulie traversée par une broche de fer dont un des bouts se termine par un crochet auquel on attache le chanvre pour le tordre ; même nom, les brucelles des orfèvres et des horlogers ; la partie de l'écritoire qui contient l'encre.

MOULETO, s. f. Mollette, capelet, espèce de loupe, de tumeur qui vient au train de derrière du cheval, à l'extrémité du jarret. — Ety., *moulet*, dim. de *mol*, mou.

MOULETOS, cév., s. f. p. Vertevelles d'un verrou, V. Berbèno.

MOULHA, v. a. Molhar, muelhar, mouiller; *se moulhá*, v. r., se mouiller, se baigner. — Béarn., *mulhá*. — Cat., *muillar* ; esp., *mojar* ; port., *molhar*. — Ety. b.-lat., *molliare*, de *mollis*, mou.

MOULHADURO, s. f. Moylladura, mouillure, humidité. — Syn. *mouluro*, f. a. — Cat., *mulladura* ; esp., *mojadura* ; port., *molhadura*. — Ety., *moulhá*.

MOULHER, s. f. Molher, moller, femme, épouse; *ma moulher*, ma femme : *marit e moulher*, mari et femme. — Prov., *mouié*, f. a. — Cat., *muller* ; esp., *mujer* ; port., *mulher* ; ital., *moglie*. — Ety. lat., *mulierem*.

Counsel de moulher es pichot,
Mas que lou pren pas es un chot.
Pro.

MOULHET, gasc., s. m. Bolet comestible, parvenu à sa maturité. — Ety., dim. de *mol*.

MOULI, s. m. V. Moulin.

MOULI DE PRAT, toul., s. m. Liondent de printemps, *Leontodum vernum*, pl. de la fam. des Synanthérées; cast., pissenlit. — Syn. *mounge*, liondent.

MOULIÈ, MOULIER, gasc., s. m. Meunier. V. Moulinier.

MOULIÉJOS, cév., s. f. p. V.

MOULIÈIROS, s. f. p. Terres humides, aquatiques; terres qui reçoivent directement ou par infiltration l'eau des terrains supérieurs, ou qui sont humectées par plusieurs petites sources; *las becassinos se tenou à las mouliéiros*, on trouve les bécassines dans les terrains aquatiques. — Syn. *moulen*, *mouliéros*. — Ety., *moulier*, mou, humide.

MOULIÈIROUS, ouso, b.-lim., adj. Humide, aquatique, marécageux. — Ety., *moulier*, mou, humide.

MOULIER, èro, prov., adj. Mou, molle, humide; *mouliéros*, s. f. p. V. Moulièiros. — Ety., *mol*.

MOULIÉROS, s. f. p. Schiste marno-bitumineux, produit par la décomposition des diverses couches du terrain houiller.

MOULIGAS, asso, adj. V. Moulas.

MOULII, béarn., s. m. V.

MOULIN, s. m, Moli, molin, moulin, moulin à eau, moulin à vent; *moulin d'òli*, pressoir à huile; *moulin de la farino*, bluteau; *moulin à resso*, scierie mécanique; biterr.. *mouli*; cév.. *mouli d'auro*, moulin à vent. — Cat., *moli* ; esp., *molino* ; port., *moinho* ; ital., *molino*. — Ety. b.-lat., *molinus* du lat. *molinum* (saxum) pierre à moudre.

Prumier al mouli, prumier engrano.
Pro.

MOULINA, v. a. Molinar, moudre, réduire en poudre au moyen d'un petit moulin; *mouliná de pebre*, moudre du poivre; au fig. *mouliná des dous caires*, manger avidement et des deux côtés, ne faire que tordre et avaler; *mouliná la sedo*, moudre la soie, lui faire subir les opérations du moulinage; b.-lim., fouler, parer les draps. — Ety., *moulin*.

MOULINA, v. a. Molinar, faire pivoter une poutre, une grosse pierre sur un caillou que l'on place au-dessous ; v. n., rouler, se précipiter avec tournoiement; *se mouliná*, v. r., s'ébouler.

MOULINAGE, MOULINAGI, s. m. Moulinage, action de moudre au moulin ; opérations par lesquelles on tort et on double la soie grège. — Ety., *mouliná*.

MOULINAS, s. m. Gros moulin ; moulin délabré, en ruine. — Ety., augm. de *moulin*.

MOULINEJA, v. n. Tournoyer en parlant de l'eau qui forme un entonnoir en tournant; faire le moulinet avec un bâton ou une épée. — Ety., fréq. de *mouliná*.

MOULINET, s. m. Moulinet, petit moulin ; tourniquet; remous, tournoiement d'eau causé par un obstacle quelconque; branle de plusieurs personnes qui tournent en rond; *faire lou moulinet*, faire le moulinet, se servir d'un bâton, d'une épée ou de toute autre

arme de même sorte, en les maniant en rond autour de soi avec tant de vitesse qu'on puisse parer les coups d'un ou de plusieurs adversaires. — Ety., dim. de *moulin*.

MOULINET, s. m. Pulvérin, poudre à canon moulinée et passée au tamis, dont on se sert pour amorcer, pour faire des traînées et pour la composition des artifices.

MOULINÈU, prov., s. m. Treuil horizontal qui sert à tirer le filet de pêche du petit bateau, appelé *bèlo*, *marinier*.

MOULINIER, MOULINIÈIRO, s. m. et f. Molinier, meunier, ère; T. de manuf. moulineur, ouvrier employé au moulinage de la soie. — Prov., *mòunier*, meunier; gasc., *moulier*. — Cat., *moliner*; esp., *molinero*; port., *moleiro*; ital., *molinaro*, meunier. — Ety., *moulin*.

Moulinier, raubo farino,
Pren un sestier, torno uno emino.

Pro.

MOULINO, cév., s. f. Moulin à petite roue horizontale et découverte; moulin à cannelle. — Ety. lat., *molina*.

MOULINOTO, cév., s. f. Petit moulin. — Ety., dim. de *moulino*.

MOULINOUS, ouso, adj. V. Mouninous.

MOULISSOUN, prov., s. m. Petit moulin. — Syn. *moulinet*. — Ety., dim. de *mouli*.

MOULLA, v. a. Mouler, jeter en moule, faire au moule; *se moullá*, v. r., se mouler; *se moullá sus quauqu'un*, se mouler sur quelqu'un, le prendre pour modèle: *se moullá sus uno causo*, prendre une chose pour terme de comparaison; *moullat, ado*, part., moulé, ée; fait au moule. — Syn. *moulá*; lim., *mounlá*; b.-lim., *moulá*, imprimer. — Ety., *molle*, moule.

MOULLAIRE, s. m. Mouleur, ouvrier qui moule. — Ety., *moullá*.

MOULLURO, s. f. Moulure, saillie, ornement d'architecture et de menuiserie. — Ety., *molle*, moule.

MOULOTO, prov., s. f. V.

MOULOU, MOULOUN, s. m. Molon, amas, monceau, tas; groupe, troupe, attroupement; cast., pâté de maisons. — Syn. *moudal*, *moudouloun*, *mouroun*. — Ety., *molo*, meule.

MOULOUN, prov., s. m. Fontanelle, espace membraneux que présente le crâne avant son entière ossification, au point où les angles de plusieurs os contigus tendent à se réunir. — Syn. *fountanèlo*, *fountelo*. — Ety., *moul* pour *mol*, mou.

MOULOUNADO, s. f. Grande quantité de choses; grande réunion, attroupement, grand nombre; *moulounado de fourmigos*, troupe de fourmis; *à moulounados*, par pelotons. — Ety., *mouloun*.

MOULOUNAS, s. m. Gros tas. — Ety., augm. de *mouloun*.

MOULOUNET, s. m. Petit tas. — Syn. *mourounet*. — Ety., dim. de *mouloun*.

MOULOUS, ouso, prov., adj. Moelleux, euse, souple, doux au toucher. V. Moylous.

MOULSE, v. a. Traire, tirer le lait des vaches, des chèvres, etc., en pressant le trayon avec la main; au fig. soutirer de l'argent à quelqu'un. — Syn. *moulze*, *mòuse*, *mòuze*; béarn., *moelhe*; b.-lim., *ojustá*. — Ital., *mugnere*. — Ety. lat., *mulgere*, de ἀμέλγω.

MOULSÈIRE, èiro, s. m. et f. Celui, celle qui trait le lait. — Syn. *mòusèire*, *mòuièire*. — Ety., *moulse*.

MOULSO, cév., s. f. Traite, quantité de lait qu'on trait en une fois. — Syn. *mouso*, *mousto*, *trach*. — Ety., s. verb. de *moulse*.

MOULSUDO, part. f. de *moulse*, *cabro moulsudo*, chèvre dont on a trait le lait. — Syn. *mousudo*.

MOULT, adv. Molt, beaucoup. — Ety. lat., *multum*.

MOULUO, prov., s f. V. Merlusso.

MOULURO, s. f. V. *Moulluro*; mouillure, V. Moulhaduro.

MOULUT, udo, part. de *moudre*. Mou-

lu, e; au fig. harassé de fatigue, endolori, éreinté. — Syn. *mourgut*, f. a.

MOULZA, agen., v. a. Pétrir avec sensualité.

MOULZE, MOULZO, cast. V. Moulse, Moulso.

MOUMBRA-S, béarn., v. r. Se souvenir. V. Membrá.

MOUMENET, s. m. Petit moment. — Prov., *moumentoun*. — Ety., dim. de *moument*.

MOUMENT, s. m. Moment, moment : *à tout moument*, à chaque instant — Cat., *moment ;* esp., port., ital., *momento*. — Ety. lat., *momentum*.

MOUMENTOUN, prov., s. m. V. Moumenet.

MOUN, MA, adj. poss. Mos, mas, mon, ma ; au plur. *mous*, *mas*, *mai*, *meis*, *mi*, mes. — Dauph., *mou*, *mour*. — Cat., *mon*, *mas*. — Ety. lat., *meum*.

MOUN, béarn., s. m. V. Mounde.

MOUNA, carc., cast., v. n. Faire la moue, bouder; marmotter ; *sens mouná*, sans dire mot; *n'ei pas mounat*, je n'en ai rien dit.

MOUNA, cév., toul., v. a. et n. Faire la chattemite; regarder une chose d'un œil de convoitise — Ety., *mouno*, chatte.

MOUNAIRE, airo, cast., s. f. Boudeur, euse. — Ety., *mouná*, bouder.

MOUNARD, cév., toul. s. m. Singe ; au fig. grimacier ; gasc., gros chat. — Ety., *mouno*, chatte.

MOUNARD, o, s. et adj. Qui fait la moue : *a l'aire mounard*, il a l'air d'être de mauvaise humeur. — Ety., *mouná*, bouder.

MOUNARD, ardo, b.-lim , s. m. et f. Camard, e ; qui a de grosses joues.

MOUNARQUEJA, v. n. Gouverner, régner comme un monarque. — Ety., *mounarco*.

MOUNASTÈRO, s. f. Monasteri, monastère. — Syn. *mounastier*, *mounestier*, *moustier*, *moungier*. — Cat., *monastir ;* esp., ital., *monasterio*. — Ety. lat., *monasterium*.

MOUNASTIER, s. m. V. Mounastèro.

MOUNCEL, s. m. Moncel, monceau. — Ety. lat., *monticellum*, tas qui a la forme d'un monticule.

MOUNDA, v. a. Mondar, mundar, monder, nettoyer, cribler le grain pour en tirer les mauvaises graines ; *moundá l'ordi*, dégager l'orge de sa pellicule. — Cat., *mundar ;* esp., port., *mondar ;* ital., *mondare*. — Ety. lat., *mundare*.

MOUNDAA, béarn., adj. V. Moundan.

MOUNDADOU, s m. Grand crible à voies oblongues, servant à monder ou nettoyer le blé et les autres grains ; le crible à voies rondes s'appelle *passadoú*. — Prov., *moundadoun*. — Ety., *moundá*.

MOUNDADOUN, prov., s. m. V. *Moundadoú;* il se dit aussi des fosses d'un moulin à huile dans lesquelles les eaux sales se clarifient. — Ety., *moundá*.

MOUNDADUROS, s. f p. Criblures du blé ou d'autres grains. — Syn. *moundilhos*, *grapasses*.

MOUNDAGNO, prov., s. f. Ce qu'on crible en une fois. — Ety., *moundá*.

MOUNDAIRE, s. m. Moundador, cribleur; il signifie aussi crible. V. Moundadoú. — Ety., *moundá*.

MOUNDAN, o, adj. Mondan, mondain, e ; *plazés moundans*, plaisirs mondains. — Béarn., *moundaa*. — Cat., *mondá*, *mundá ;* esp., port., *mundano*, ital., *mondano*. — Ety. lat., *mundanus*.

MOUNDAT, ado, part. Criblé, ée, nettoyé au moyen du crible, mondé.

MOUNDATS, prov., s. f. p. Châtaignes cuites qu'on fait sécher avec leur enveloppe.

MOUNDE, s. m. Mon, monde; *i avió pas fosso mounde an aquelo festo*, il n'y avait pas beaucoup de monde à cette fête. — Béarn., *moun*. — Cat., *mon ;* esp., port., *mundo ;* ital., *mondo*. — Ety. lat., *mundus*.

MOUNDI, ino, toul., adj. Toulousain, e; *lenguo moundino*, idiome toulousain, *Ramelet moundi ;* bouquet tou-

lousain, titre des poésies de P. Goudelin. — Ety., *moundi* pour *Ramoundi*, Raymond, nom de plusieurs comtes de Toulouse. — Prov., *moundin*.

Moundilhos, s. f. p. Criblures du blé ou de tout autre grain. — Syn. *moundaduros*, *grapasses*.

Moundin, o, prov., adj. V. Moundí.

Moundineto, toul., s. f. Jeune toulousaine. — Ety., dim. de *moundino*; l'étymologie tirée du lat. *mundula*, proprette, est inadmissible.

Moundolo, s. f. Mendole, poisson. V. Mendolo.

Mounèco, s. f. Moinesse, religieuse ; au fig. femme doucereuse, mignarde ; il ne se dit que par plaisanterie ou par dénigrement comme le mot français moinesse, sur lequel il s'est formé. — Ital., *monaca*.

Mouneda, v. n. Monedar, monnayer, battre monnaie. — Esp., *moneda* ; ital., *monedare*. — Ety., *mounedo*.

Mounedaire, s. m. Monedier, monnayeur, ouvrier employé à la fabrication de la monnaie. — Syn. *mounedier*. — Cat., *moneder* ; esp., *monedero* ; ital., *monetiere*. — Ety., *mounedá*.

Mounedalho, s. f. Petite monnaie, monnaie de billon. — Ety., *mounedo*.

Mounedat, ado. adj. Qui a beaucoup d'argent comptant. — Syn. *amounedat*.

Mounedier, s. m. V. Mounedaire.

Mounedo, s, f. Moneda, monnaie ; lieu où on la fabrique ; dans le lanlage ordinaire, monnaie de billon ; *mounedas*, b.-lim., s. f. p., argent, richesse ; *mounedo pagadisso*, monnaie de cours, monnaie de bon aloi ; au fig. *i a rendut la mounedo de soun argent*, il lui a rendu la pareille. — Cat., esp., *monedo* ; port., *moeda* ; ital., *moneta*. — Ety. lat., *moneta*.

Mounèdoun, prov., s. m. Pilon dont on se servait autrefois pour frapper la monnaie. — Ety., *mounedo*.

Mouneguèto, s. f. Chevêche ou petite chouette. V. Choto.

Mounènos, agat., s. f. p. V. Mouninos.

Mounestier, s. m Monastère. — Syn. *mounastier*. V. Mounastèro.

Mounet, **Mouneto**, s. m. et f. Petit chat, petite chatte. — Ety., dim. de *mouno*.

Mounet-viéu, s. m. Jeu qui consiste à faire passer de main en main un morceau de papier allumé, en disant : *toujour viéu mounet;* la personne entre les mains de laquelle il s'éteint, donne un gage.

Mounge, toul, s. m. Liondent de printemps. V. Mouli de prat.

Mounge, s. m. Monge, morgue, moyne, moine, religieux ; au fig. meuble de bois où l'on suspend un réchaud plein de braise pour chauffer le lit. — Syn. *mourgue*; béarn., *mounye*. — Cat., *monjo* ; esp., port., *monge* ; ital., *monacó*. — Ety. lat., *monachus*, de μοναχός, solitaire.

Mounge, s. m. Leiche, *Squalus vulgaris* ; *mounge-clavelat*, leiche bouclée, *Squalus spinosus* ; *mounge-gris*, perlon, *Squalus cinereus*, poissons de l'ordre des Sélaciens. On donne aussi le nom de *mounge* au squale griset, *Squalus griseus*, appelé, dans le Languedoc, *bouco dousso*.

Moungeto, s f. Jeune ou petite religieuse ; haricot en graine ; nom commun aux diverses espèces ; fève, féverolle dans le dialecte cévenol ; libellule ou demoiselle, V. *Damo;* petit escargot, hélice vermiculée, V. Mourgueto ; béarn., *mounyete*, haricot. — Ety., dim. de *mounjo*, religieuse.

Moungier s. m. Mongia, monastère, couvent. — Ety., *mounge*.

Moungil, toul., s. m. Haricot dont le grain est très-petit.

Mouni, cast., adj. Laid, sombre en parlant du temps.

Mouniaje, b.-lim., s. m. (mòuniadze). Fluxion sur les joues ; mouchoir dont on enveloppe la partie où existe cette fluxion.

Mounier, prov., s. m. Meunier. V. Moulinier.

MOUNIL, CAST., s. m. Nombril. V. Embounil.

MOUNIL (Herbo de). TOUL., s. f. Nombril de Vénus, plante. V. Escudet.

MOUNILHOUN, s. m. Moinillon.— ETY., dim. de *moune* pour *mouine*, moine.

MOUNIMENT, s. m. V. Mounument.

MOUNINADO, s. f. Singerie, espièglerie; caprice, incartade, rebuffade. — SYN. *mouninariè*. — ETY., *mounino*, singe, guenon.

MOUNINARIÈ, s. f. V. Mouninado.

MOUNINO, s. f. Nom générique des singes, et particulièrement de ceux qui ont les fesses nues, qu'on appelle, pour ce motif, *mounino quioul-pelado;* au fig. petite morveuse, peronnelle; femme laide et mal faite; *prène la mounino, cargá la mounino*, s'enivrer, expressions qui viennent, suivant Boissier de Sauvages (Dict. lang.), de l'habitude qu'ont les singes à l'état de domesticité, de s'enivrer en mangeant de la soupe au vin qu'ils aiment passionnément; *mouninos*, CÉV., s. f. p., fantaisies musquées, envies bizarres; caprices, chagrins, peines d'esprit; *avèire las mouninos*, avoir de l'humeur; on dit, à Agde, *avudre las mounènos*. — ETY. ESP., *mona*, dont *mounino* est un diminutif.

MOUNINO, s. f. Bluet, plante. V. Blavet.

MOUNINO, PROV., s. f. Aigle-poisson. V. Lanceto.

MOUNINOUS, ouso, adj. Inquiet, ète, fantasque, capricieux, boudeur. — SYN. *moulinous*, f. a. — ETY., *mouninos*, caprices.

MOUNJASSO, s. f. Grande et méchante religieuse; CAST., plante de haricots dont on a enlevé les grains, paille des haricots. — ETY., augm. de *mounjo*.

MOUNJO, s. f. MONJA, MORGA, MOYNA, religieuse, fille qui fait profession de vivre dans un couvent. V. *Mounge* pour l'étymologie.

MOUNJO, CAST., s. f. V. Moungeto.

MOUNTJOIO, s. f. Mont-joie, monceau de pierres jetées confusément les unes sur les autres pour marquer les chemins ou les limites d'un territoire. — ETY. LAT., *mons-Jovis*. *Mount-joux*, ancien nom du passage du grand St-Bernard, et *Mounjòu*, nom propre d'homme, ont la même étymologie.

MOUNLA, MOUNLE. V. Moullá, Molle.

MOUNO, s. f. Chatte. — SYN. *mino, mineto*. Dans le dial. b.-lim., *mouno* signifie, singe; il dérive de l'espagnol *mona*. M. sign.

MOUNO, CAST., GASC., s. f. Moue. V. Mougno.

MOUNOSSORIO, B.-LIM., s. f. Nom commun à toutes les préparations faites avec de la farine de maïs ou de blé noir, telles que les bouillies, les crêpes, les galettes, etc.

MOUNOU, s m. Petit chat. — SYN. *minet*. — ETY., dim. de *mouno*.

MOUNSEGNE, PROV., s m. V. Mounsignoú.

MOUNSEGNA. MONTP., s. f. Melilot blanc. V. Melilot.

MOUNSEGNOU, MOUNSEGNOUR, s. m. MONSENHOR, monseigneur, titre qu'on donne aujourd'hui aux princes et aux évêques. — SYN. *mounsegne, mounsigne, mounsignour*.— CAT., *monsenyor;* ESP., *monsenor;* PORT., *monsenhor;* ITAL., *monsignore*. — ETY.. *moun*, mon, et *segnoú, segnour*, du lat. *seniorem*, seigneur.

MOUNSEGNOURIZA, v. a. Monseigneuriser, donner le titre de monseigneur.— ETY., *mounsegnour*.

MOUNSIGNE, MOUNSIGNOU, s. m. V. Mounsegnoú

MOUNSTRA, v. a. V. Moustrá.

MOUNT, s. m. Mont, montagne; *mount-de-garbos*, PROV., tas de dix gerbes sur un champ moissonné. — ANC. CAT., *mont, munt;* ESP., PORT., ITAL., *monte*. — ETY. LAT., *montem*.

MOUNTA, v. n. et a. MONTAR, monter, aller de bas en haut; saillir, sauter; coûter; lever, grener, en parlant des plantes; *mountá uno mostro*, remonter une montre; *se mountá*, v. r., se monter, s'exalter, s'irriter; *mountat, ado*,

part. monté, ée. — Cat., *muntar*; esp., port., *montar*; ital., *montare*. — Ety., *mount*, mont.

MOUTADETO, s f. Petite montée. — Ety., dim. de *mountado*.

MOUNTADO, s. f. Montée; action de monter; moment où les vers à soie montent sur les rameaux pour y faire leurs cocons. — Ety., s. part. f. de *mountá*.

MOUNTADOU, **MOUNTADOUR**, s. m. Montoir, grosse pierre ou gros billot de bois qui sert à monter plus aisément à cheval; rampe pour monter à une pièce de terre plus élevée que le chemin; *lou coustat del mountadoú*, le côté du montoir, qui est le côté gauche du cheval. — Syn. *mountaire*. — Ety, *mountá*.

MOUNTAGNARD, o, s. et adj. Montagnard, e, qui est de la montagne. — Syn. *mountagnier*, *mountagnol*, *mountagnòu*, *mountognier*. — Esp., *montanes*; port., *montanhez*; ital., *montanaro*. — Ety., *mountagno*.

MOUNTAGNIER, iéro, s. et adj. V. Mountagnard.

MOUNTAGNIÉRO, prov., s. f. Vent de la montagne, tramontane. — Ety., *mountagno*.

MOUNTAGNO, s. f. Montagna, montagne; chaîne de montagnes. — Béarn., *mountanhe* — Cat., *montanha*; esp., *montana*; port., *montanha*; ital., *montagna*. — Ety. b.-lat., *montanea*, de *montem*, mont.

MOUNTAGNOL, o, s. et adj. Montagnard, e, V. *Mountagnard*; à défaut d'autres noms connus, on appelle *mountagnols*, plusieurs oiseaux qui descendent de nos montagnes, en automne et en hiver, tels que la grive mauvis, appelée aussi *gavachoú*, et plusieurs espèces de bruants. — Syn. *mountagnòu*. — Ety., *mountagno*.

MOUNTÀGNOLO s f. Petite montagne, colline. — Ety., dim. de *mountagno*.

MOUNTAGNOU, olo, s. et adj. (mountagnòu). V. Mountagnol.

MOUNTAGNOUS, ouso, adj. Montagneux, euse; montueux. — Syn. *mountognoú*. — Port., *montanhoso*; ital., *montagnoso*. — Ety., *mountagno*.

MOUNTAIRE, s. m V. Mountadoú.

MOUNTAIROU, s m. (mountairòu). Monceau, tas, amas. — Ety., *mount*.

MOUNTANHA, béarn., v. n. Habiter la mountagne, y passer une partie de l'année. — Ety., *mountanhe*.

MOUNTANHE, béarn., s. f. V. Mountagno.

MOUNTE, prov., adv. de lieu. Où. V. Ount.

MOUNTEL, s m. Petite montagne; monceau. — Syn. *mountèu*, monceau. — Ety., dim. de *mount*.

MOUNTELHO, s. f. Dune, monticule de sable le long de la mer. — Syn. *mountilho*. — Ety., *mountel*.

MOUNTET, s. m. Montoir, V. *Mountadoú*; monticule, V. Mountel.

MOUNTÈU, prov., s. m. Monceau. V. Mountel.

MOUNTEZOUN, prov., s. f. Action de monter; temps ou certains poissons passent de la mer dans les rivières; celui où les troupeaux montent sur les montagnes. — Ety., *mountá*.

MOUNTIÉRO, prov., s. f. Montoir, V *Mountadoú*; tapabor, ancienne coiffure des marins; bonnet à bords rabattus.

MOUNTILHO, s. f. Dune. V. Mountelho.

MOUNTO, s. f. Bûcher. V. Legner.

MOUNTO-DAVALO, s. f. Mouvement de haut en bas et de bas en haut, ondulation; jeu de la bascule.

MOUNTOGNIER, **MOUNTOGNOU**, b.-lim., s. et adj. V. Mountagnard, Mountagnous.

MOUNTUOUS, ouso, adj. Montuos, montueux, euse. — Esp., port., ital., *montuoso*. — Ety. lat., *montuosus*.

MOUNUMENT, s. m. Monument, monument. — Syn. *mouniment*. — Cat., *monument*; esp., port., ital., *monumento*. — Ety. lat., *monumentum*.

MOUNYE, béarn., s. m. Moine. V. Mounge.

MOUNYETE, BÉARN., s. f. Haricot. V. Moungeto.

MOUO, s. f. Moue. — SYN. *mougno, mouno.* — ETY. NÉERLANDAIS, *mowe*, M. sign.

MOUOL, o, PROV., adj. V. Mol.

MOUQUET, s m. Coqueluche, toux convulsive ; il signifie aussi mofette, exhalaison pernicieuse qui s'élève dans les lieux souterrains et principalement dans les mines; et comme diminutif de *mouc,* il a le sens de lumignon ou petit bout de chandelle ; B.-LIM., *mourchoù,* lumignon.

MOUQUET, eto, adj. Penaud, e, capot, trompé dans son attente. M. sign. *deguilhoù, deguilhoun.* — ETY., *moucá,* moucher ; au fig. rendre taisant.

MOUQUETA, CÉV., v. a. Rendre penaud, mystifier. — ETY., fréq. de *moucá*, pris dans un sens figuré.

MOUQUETOS, s. f p. Mouchettes, instrument pour moucher les chandelles; pincettes pour le feu. — SYN. *mouchetos, emourchetos.* — ANC. CAT., *moquetas.* — ETY., *moucá.*

MOUQUIROUS, ouso. BÉARN., adj. Morveux, euse. — ETY , *mouc,* morve, roupie.

MOUR, PROV., s. f. p. MOR, mœurs, coutumes, usages. — ETY. LAT., *mores.*

> Emé lou Gai-sabé nasqueron poulitesso,
> Belli MOUR, gaieta,..
>
> MARIUS GIRAUD, de Sant-Roumié.

MOUR, B.-LIM., CARC., TOUL., s. m. MOR, MORR, museau, groin, hure, trogne, visage. — SYN. *mourre.*

> As le MOUR coum' uno garlopo,
> L'esquino mountado en oulan
> Eitas dos cambos de cyclopo
> Ban barralin e barralan.
>
> GOURG-RAVIGNÉ, de Limoux.

MOUR, LIM., s. f. Amour ; *per mour que,* parce que, à cause que. V. Amour.

MOUR, DAUPH., adj. poss. masc Mon. V. Moun.

MOURA, MOURAT, ado, PROV., adj. Qui a de bonnes mœurs, une conduite régulière ; *uno vido bèn mourado,* une vie bien réglée. — ETY. LAT., *moratus.*

MOURAC, GASC., s. m. Humidité, marécage, suintement d'une source.

MOURACHO, PROV., s. f. Moresque, négresse ; adjectiv. hâlée. — ETY., *mouro,* négresse.

MOURACUT, udo, GASC., adj. Humide, marécageux. — ETY., *mourac.*

MOURAL, s. m. V. Mourral.

MOURALHOU, MOURALHOUN, s. m. Moraillon, pièce de fer attachée au couvercle d'un coffre, garnie d'un anneau qui entre dans la serrure, et dans lequel passe le pêne.

MOURALHOU, CÉV., s. m. Nom du mouron rouge et du mouron bleu, pl. de la fam. des Primulacées. V. Mourilhoú.

MOURASTEL, TOUL., s. et adj. Mulâtre, qui a le teint très-brun ; cépage qui produit un raisin noir, à petits grains serrés ; c'est le même que le *mourvede* de Provence, qui tire son nom de *Murviedro,* dans la province de Valence (Espagne). — SYN. *mourestel.* — ETY., *mour,* more, noir.

MOURAU MONTP., s. m. Nom d'une espèce d'olivier.

MOURAU, CÉV., s. m. V. Mourral.

MOURBIÉU, interj. Morbleu.

MOURBIN, s. m. Inquiétude, colère concentrée, rage, rancune, ressentiment. — SYN. *pegin.*

MOURBINOUS, o, PROV., adj. Inquiet, ète, colérique. — ETY., *mourbin.*

MOURBOUS, o, adj. V. *Mourvous ;* PROV., marécageux, en parlant d'un terrain.

MOURBUT, udo, CAST., adj. Morveux, euse ; qui est atteint de la maladie de la morve. V. Mourvous.

MOURCELA, v. a. Morceler, diviser par morceaux. — ETY., ROMAN., *morcel,* morceau.

MOURCHOU, B.-LIM., s. m. (mourtzoù). Lumignon, bout de chandelle, V. *Mouquet,* au fig. bout d'homme, petite femme.

MOURCHOU, PROV., s. m. Lies de l'huile, appelées, à Béziers, *crassos d'òli*.

MOURDACHOS, s. f. p. Mordache, grosse tenaille de forgeron ; grosses pincettes pour le feu. — SYN. *mourdassos*.

MOURDADURO, PROV., s. f. V. Mourdiduro.

MOURDALHOS, CAST., s. f. p. Morailles. V. Mourralhos.

MOURDASSADO, TOUL., s. f. Morsure. — ETY., B.-LIM., *mourdossá*, mordre. V. Mourdido

MOURDASSEJA, v. a. Remuer le feu avec les pincettes, tisonner. — ETY., *mourdassos*, pincettes.

MOURDASSO, CÉV., s. f. V. Mourdido.

. **MOURDASSOS**, s. f. p. Pincettes, instrument dont on se sert pour arranger le feu dans la cheminée ; SYN. *mourdachos ;* morailles, V. *Mourralhos ;* il signifie aussi, dans le dial. bas-limousin, grosses lèvres, grosses joues.

MOURDE, GASC., v. a. Mordre. V. Mourdí.

MOURDÈIRE, s. m. Qui mord; *chi mourdèire*, chien qui a l'habitude de mordre. — ETY., *mourde*, mordre.

MOURDÈIRO, PROV., s. f. Morsure. V. Mourdido.

MOURDENT, o, adj. Mordant, e, qui mord, qui pique ; au fig. celui qui censure, critique avec malignité ; qui a une qualité corrosive ; *frech mourdent*, froid piquant. — CAT., *mordent ;* ESP., *mordiente ;* ITAL., *mordente*. — ETY., part. prés. de *mourde*, mordre.

MOURDI, v. a. MORDRE, mordre ; *mourdit, ido*. part., mordu, e.— GASC., *mourde ;* B.-LIM., *mourdossá*. — ESP., PORT., *morder ;* ITAL., *mordere*.— ETY. LAT., *mordere*, avec un changement de conjugaison.

MOURDIDO, s. f. Morsure, coup de dent ; plaie ou contusion produite par une morsure. — SYN. *mourdaduro*, *mourdassado*, *mourdèiro*, *mourdiduro*, *mourdissal*, *mourdudo*. — ESP., PORT., *mordedura* — ETY., s. part. f. de *mourdi*.

MOURDIDURO, s. f. V. Mourdido.

MOURDISSA, B.-LIM., v. a. Mordre, en parlant des chiens. V. Mourdi.

MOURDISSAL, CAST., s. m. V. Mourdido.

De magre pel ispre MOURDISSAL.

PRO.

De bête maigre mauvaise morsure.

MOURDOSSA, B.-LIM., v. a. V. Mourdi.

MOURDUDO, PROV., s. f. V. Mourdido.

MOURE, CÉV., PROV., s. m. V. Mourre.

MOURE, CÉV., PROV., v. a. (mòure). MOVRE, MOVER, mouvoir, remuer ; *se mòure*, se mouvoir, se remuer ; se mettre en colère ; *lou mòure*, s. m., le mouvement, l'action de se mouvoir. — SYN. *moire ;* BÉARN., *mabe ;* GASC., *maue ;* CÉV., *maure ;* PROV., *mòuve*. — CAT., *mourer ;* ESP., PORT., *mover ;* ITAL., *movere*. — ETY. LAT., *movere*.

MOURE, O, B.-LIM., adj. MOREN, brun foncé ; il se dit aussi de la couleur qui annonce la bonne qualité de certains fruits ;*razim moure*, raisin d'une belle couleur. — ETY. LAT., *morus*, noir.

MOUREL, LIM., s. m. Mouron. V. Mourilhoú, Mouroú.

MOURELETO, s. f. Morelle noire. V. Maurèlo.

MOURELETO PELOUSO, s. f. Morelle velue. V Maurèlo.

MOURELETO POUIZOUN, s. f. V. Douss'amaro.

MOURÈLO, s. f. Tourne-sol des teinturiers. V. Maurèlo (Herbo).

MOURÈLO-BASTARDO, s. f. V. Maurèlo-bastardo.

MOURÈLO EN GRAPO, s. f. Phytolaque ou herbe à la laque, raisin d'Amérique, du Canada, *Phytolacca decandra*, pl. de la fam. des Phytolaccées.

MOURÈLO FURIOUSO, s. f. V. Belladono.

MOURELOU, TOUL., s. m. Morgeline intermédiaire, V. Mourilhoú. — *Moureloú d'aiguo*, TOUL., mouron d'eau, *Samolus valerandi*, pl. de la fam. des Primulacées, SYN. *pan-fourment*, *mouroun d'aiguo*.— *Moureloú salvage*, ceraiste visqueux, vulgairement mouron

sauvage, *Cerastium viscosum*, pl. de la fam. des Alsinées ; même nom, le céraiste à pétales courts, *Cerastium brachypetalum*, de la même famille.

MOURENA, PROV., v. a. Visser, tourner en spirale. — ETY., *mourèno*, vis.

MOURNO (Herbo di), PROV., s. f. Ficaire renoncule. V. Aurelheto.

MOURÈNO, PROV., s. f. Vis.

MOURÈNO, s. f. Murène, *Muræna helena*, poisson de mer visqueux qui ressemble beaucoup à l'anguille, mais qui n'a pas de nageoires pectorales ; même nom, la murènophis fauve, la murène fauve, la murène tachetée ; et. dans quelques pays, la lamproie ; on appelle *mourèno sens espinos*, la murènophis à une seule couleur. — ITAL., *morena*.— ETY. LAT., *muræna*, de *μυραίνα*.

MOURÈNOS, CÉV., s. f. p. MORENAS, hémorroïdes ; GASC., ennui, tristesse, humeur noire. — CAT., *morenas* ; ESP., *almorranas* ; PORT., *almorreimas*.

MOURENT, o, adj. Mourant, e ; harassé, languissant ; *en mourent*, a la même signification que *en amourent*, V. ce mot. — ETY. LAT., *morientem*, mourant.

MOURESC, o, s. et adj. More, moresque ; qui a rapport aux usages des Mores ; *mourescu*, s. f., danse à la manière des Mores. — ETY., *Morou*, More.

MOURESTEL, **MOURESTÈU**, s. m. V. Mourastel.

MOURET, eto, adj. Brun, e, noirâtre ; *miol mouret*, *miolo moureto*, mulet, mule, dont le poil est de la couleur du café brûlé. — SYN. *mourèu*. — ETY., *mour* pour *mor*, more, noir.

MOURET, B.-LIM., s. m. Mouron. V. Mourilhoú, Mouroú.

MOURET, s. m, Squale sagre, *Squalus spinax*. — SYN. *mouro*

MOURÈU, GASC., s m. Bœuf ou mulet noir. — SYN. *mouret*.

MOURFI, PROV., v. a. Mortifier, flétrir, faner ; mettre en tas des amandes, des noix pour que leur brou, après avoir fermenté, se détache plus facilement. — SYN. *marfi*.

MOURFIA, CÉV., v. a. et n. Bâfrer, manger avec avidité et avec sensualité. — SYN. *morfiá*. — ETY. ITAL., *morfire*, manger.

MOURFIÉU, s. m. Morfil, certaines petites parties d'acier presque imperceptibles, qui restent au tranchant d'un couteau, d'un rasoir, etc., quand on les a passés sur la meule, et qu'il faut emporter avant de s'en servir. — SYN. *mort fiéu*, tranchant mort, émoussé.

MOURFOUNDAMENT, s. m. Morfondure, catarrhe nasal ou coryza du cheval, occasionné par une suppression de la transpiration. — SYN. *marfundament*, *marfundiment*. — ETY., *mourfoundre*.

MOURFOUNDRE, v. a. Causer un catarrhe nasal chez le cheval ; causer un froid, arrêter la transpiration ; *se mourfoundre*, v. r., se morfondre, se refroidir quand on était en sueur ; être malade d'un excès de fatigue ; au fig. perdre son temps à attendre une personne qui n'arrive pas. — SYN. *marfoundre*, *malfoundi*. — ETY., ce mot, venu du français, est une composition des deux mots, *morve*, *fondre*.

MOURFOUNDUT, udo, part. Morfondu, e, pénétré d'humidité et de froid ; au fig. qui perd son temps à attendre. — SYN. *marfoundut*, *marfundut* ; BÉARN., *marfondit*, enchifrené.

MOURGA, CÉV., v. a. Ravaler, raccourcir, rabaisser une branche d'arbre, un cep de vigne ; *mourgá*, dans le sens de morguer, n'existe pas dans l'ancien roman.

MOURGAXE, BÉARN., s. f Baguette de devin.

MOURGO, CÉV., s. f. MORGA, religieuse, nonne, nonnain. — SYN. *mounjo* ; le *n* de *mounjo* se change en *r* quand le *j* de ce mot est remplacé par un *g* dur, le même changement a lieu dans *mourguet*, *mourguelo*, *canourgo*, synonymes de *mounge*, *moungelo*, *canounjo*.

MOURGOULHOUN, PROV., s. m. Pièce de fer qui tient suspendu à la vis le

chapeau d'un pressoir ; pivot au bas de l'arbre qui supporte la lanterne d'un moulin à huile.

MOURGUE, MOURGUET, s. m. MORGUE, moine ; cév., pâté d'encre, ainsi appelé, sans doute, à cause de sa couleur noire comme la robe de certains moines ; on donne aussi le nom de *mourgue* à la bucarde glauque, espèce de mollusque bivalve, V. Capelan. — SYN. *mounge*, moine.

MOURGUETO, s. f. Petite ou jeune religieuse ; par assimilation, on donne le nom de *mourgueto*, à l'hélice vermiculée, à l'hélice blanchâtre et au petit escargot (*cagaraulelo*); c'est aussi le nom languedocien des libellules. — SYN. *moungelo*, nonnain.

MOURGUT, udo, BITERR., adj. Harassé, ée, de fatigue, endolori. V. Moulut.

MOURI, v. n. MORIR, mourir ; *lou sang me mouris*, le cœur me manque. On dit aussi *badá-mouri*. — GASC., *moriche*. — CAT., ESP., *morir ;* PORT., *morrer ;* ITAL., *morire*. — ETY. LAT., *moriri*, forme archaïque de *mori*.

MOURIARD, ardo, PROV., s. et adj. Boudeur, euse.

MOURIBOUN, oundo, adj. Moribond, e. — ESP., PORT., *moribundo ;* ITAL., *moribondo*. — ETY. LAT., *moribundus*.

MOURICHE, GASC., v. n. Mourir. V. Mouri.

MOURICO, LIM., s. f. Personne déguisée, masque. — ETY., *morou*, du lat. *maurus*, déguisé en more ou en turc.

MOURIÈI, PROV., s. m. (môurièi). Provision de farine ou de blé pour l'année.

MOURIGENA, v. a. MORIGENAR, morigéner, former aux bonnes mœurs, corriger, reprendre, remettre dans l'ordre et dans le devoir. — CAT., ESP., PORT., *morigerar ;* ITAL., *morigerare*. — ETY. LAT., *morigerari*, être docile.

MOURIGOU, PROV., s. m. Nombril. V. Embounil.

MOURIGOULO, PROV., s. f. Morille. V.

MOURILHO, s. f. Morille, *Phallus esculentus*, champignon dont le chapeau a de petites cavités comme une éponge. — SYN. *maurigo*, *maurigoulo*, *mirgoulo*, *pangoro*. — ETY. ANC. H. ALL., *morhila*.

MOURILHOU, MOURILHOUN, s. m. Canard morillon, *Anas fuligula ;* son plumage est noir avec des reflets verdâtres. — SYN. *cauquilho*, *boui negre*, *negroù*.

MOURILHOU, MOURILHOUN, s. m. Morgeline intermédiaire ou mouron blanc, mouron des oiseaux, *Alsine media*, *Stellaria media*, pl. de la fam. des Alsinées à petites fleurs blanches. — SYN. *bourrassoú*, *herbo des canaris*, *des aucels*, *mouroun blanc*, *mourelou*, *paparudo*, *trisseta ;* on appelle aussi *mourilhoú*, le mouron des champs, à fleurs bleues et à fleurs rouges, *Anagallis arvensis*, *flore cæruleo*, et *flore rubro*, plantes de la fam. des Primulacées. — SYN. pour le mouron bleu, *pichoun bluet*. *pichoun blavet ;* pour le mouron rouge, *bello de jour ; mouralhoú*, *mouroun*, pour les deux espèces.

MOURIMENT-DE-COR, s. m. Défaillance, syncope. — ETY., *mouri*, et le suffixe, *ment*.

MOURIN, MOURINA, PROV., V. Mouli, Mouliná.

MOURINO, TOUL., s. f. Mortalité, épidémie ; CARC., maladie de la tige du blé qui se dessèche. — ETY., *mouri*.

MOURISCAT, GASC., s. m. Champ de sarrasin ou blé noir. — ETY., *mouriscoú*, blé noir ; *mouriscat* est une contraction de *mouriscounat*.

MOURISCAUD, o, s. et adj. Moricaud,e; noiraud. — SYN. *mouret*. — ETY., *morus*, more, noir.

MOURISCOU, GASC., s. m. Blé sarrasin, blé noir. — SYN. *blad negre*. — M. éty. que le mot précédent.

MOURLACOU, AGAT., s. m. Jeune garçon, jeune étourdi.

MOURLEBAT, ado, CÉV., TOUL., s. m. et f. Coquet, coquette, éventé, ée, suffisant, insolent. — SYN. *mourlec*. — ETY., *mour*, visage, et *lebat*, levé, qui a le nez en l'air.

MOURLEC, èco, CÉV., TOUL., V. Mourlebat.

MOURLIET, DAUPH., s. m. Grillon. V. Gril.

MOURMÈNO, s. f. Spare morme ou mormyre. V. Mormo.

MOURMOUL, CARC., CÉV., s. m. Murmure, rumeur, bruit soudain, brouhaha. — SYN. *mourmouladis*. — ETY., altér. de *murmur*.

MOURMOULA, CARC., CÉV., v. n. V. Murmurá.

MOURMOULADIS, s. m. V. Mourmoul.

MOURMOULANT, o, adj. Murmurant, e, bruyant, e. — ETY., *mourmoul*.

MOURMOULHA, CAST., v. n. Murmurer, marmotter. — SYN. *mourmoulá* — ETY.. *mourmoul*.

MOURMOUS, s. m. Morveux, blanc-bec. — ETY., altér. de *mourvous*.

MOURNAROUS, o, PROV., adj. Morne, sombre, triste. — ETY., *morne*.

MOURNIFLE, iflo, s. m. et f. Petit morveux, petite morveuse. — ETY , *mour*, museau, et *nifle*, qui renifle.

MOURNIFLO, s. f. Mornifle, coup sur le visage, soufflet.

MOURO, s. m. More. V. Morou.

MOURO, GASC., s. f. Mûre. V. Amouro.

MOURO, PROV., s. f. Squale sagre. V. Mouret.

MOUROU, s. m. More. V. *Morou ;* même nom, petite cerise noire.

MOUROU, s. m. Mouron, V. Mouroun.

MOUROUETO, PROV., s. f. Assemblage de divers objets ; groupe de gens. — ETY., ce mot est probablement un dim. de *mouroú*, *mouroun*, tas.

MOUROULESSO, ALB., s. f. Moresque — SYN. *mouresco*. — ETY , *morou*, more.

MOUROUN. **MOUROUNA**, **MOUROUNET**, V. Mouloú, Amoulouná, Moulounet.

MOUROUN BLANC, PROV.. s. m V. Paparudo

MOUROUN BLUR, **MOUROUN ROUGE**, s. m. V. Mourilhoú.

MOUROUN D'AIGUO, s. m. V Pan fourment.

MOUROUN DI CAMP, s. m. V. Mourilhoú.

MOUROUN DIS AUCÈU, PROV., s. m. Mouron des champs. V. Mourilhoú.

MOUROUS, o, CÉV., TOUL., adj. Mignon, onne, aimable, doux, amoureux. — SYN. *mourouset*.

MOUROUSET, eto, TOUL., adj. V. *Mourous*, dont il est le diminutif.

MOURQUINTÈLA, DAUPH , adj. Capricieux, fantasque.

MOURRADO, s. f. MORRADA, coup de museau, de groin, de boutoir ; coup donné sur la figure. — CAT., *morrada*. — ETY., *mourre*, museau.

MOURRAIOUN, PROV., s. m. V. Mourralhoú.

MOURRAL, s. m. Monticule. V. Mourrel.

MOURRAL, s. m. Muselière faite de cordes de sparte à mailles, ou de fil de fer qu'on suspend à la tête des bêtes de somme et dans laquelle entre le museau. — CÉV., PROV., *mourrau ;* ARIÉG., *mourralho*. — ETY., *mourre*, museau.

A grosso bestio gros MOURRAL.
PRO.

MOURRALAT, s m. Plein une muselière de cordes de sparte ; la quantité de fourrage qu'on y met pour que les mules et les chevaux puissent manger tout en labourant. — SYN. *mourralhado*. — ETY., *mourral*.

MOURRALHA, v a. Museler, mettre aux mules ou aux chevaux la muselière, appelée *mourral*. — B.-LIM., *mourrolhá ;* CARC., *mourrelá*.

MOURRALHADO, PROV., s. f. V. *Mourralat ;* au fig. *mourralhado de paraulos*, débordement de paroles.

MOURRALHO, ARIÉG., s. f. V. Mourral et Mourre.

MOURRALHO, s. f Rebuffade, bourrade, brusquerie, paroles offensantes. — ETY., *mourre*.

MOURRALHOS, s. f. p. Morailles, instrument de maréchal-ferrant avec lequel on pince le nez d'un cheval impa-

tieni ou vicieux, quand il ne veut pas se laisser ferrer. — Syn. *mouralhos*, *mourdalhos*, *mourdassos*.

MOURRALHOU, MOURRALHOUN, s. m. Petite muselière. — Ety., dim. de *mourral*.

MOURRALHOU, s. m. Mouron. V. Mourilhoú.

MOURRANCHOUN, prov., s. m. Petit minois, joli minois. — Ety., dim. de *mourre*.

MOURRAS, s. m. Gros et vilain visage; prov., touffe d'une plante, tiges de blé ou de seigle sortant de la même racine. — Ety., augm. de *mourre*, visage.

MOURRAU, prov., s. m. V. *Mourral*; T. de mar. cordes tordues qu'on met sur les côtés des chaloupes pour amortir le choc des autres bâtiments.

MOURRE, cév., v. a. (mòurre). Moudre, V. Moire; il signifie aussi donner le premier labour à une jachère, ce qu'on appelle, à Béziers, *soullevá*.

MOURRE, s. m. Morre, museau, mufle, groin, hure, boutoir; par ext. visage, trogne; au fig. pointe de rocher, mamelon d'une montagne, morne, monticule; *poulit mourre*, joli minois; *mourre de vendemios*, trogne d'ivrogne; *mourre d'un téule*, pureau, partie de la tuile d'un toit qui n'est pas recouverte par la tuile supérieure; *fa lou mourre*, faire la moue, bouder; *avèire fosso mourre*, avoir beaucoup d'insolence; *levá lou mourre*, marcher tête levée; *toumbá de mourre-bourdoun*, tomber la face contre terre. — Cat., esp., *morro*.

MOURRE, prov., s. m. Barkausie à feuilles de pissenlit, *Barkausia taraxacifolia*, pl. de la fam. des Synanthérées, appelée aussi, *mourre de porc*, comme la chondrille et le pissenlit.

MOURRE-AGUT, s m. Sparaillon. V. Mourre-pounchut.

MOURRE D'ASE, s. m. Pissenlit. — Syn. *dent de lioun*, *pissallèit*; on donne aussi le nom de *mourre d'ase* au liondent d'automne, V. Aurelho d'ase.

MOURRE-DE-CAT., prov., s. m. Artichaud rond.

MOURRE-DE-LÈBRE, s. m. Museau de lièvre, pomme de forme oblongue. — Syn. *mus de lèbe*.

MOURRE-DE-MOUTOUN, s. m. Porcelle à longues racines, *Hypocœris radicata*, pl. de la fam. des Synanthérées. — Syn. *herbo de l'espriviéu*, *pel de grapau*, *poutairio*.

MOURRE-DE-PORC, s. m. Barkausie à feuilles de pissenlit, V. *Mourre*; chondrille, V. *Couscounilho*. On appelle aussi, *mourre-de-porc*, le charançon du pin et celui du chêne blanc.

MOURRE-DE-PORC, s. m. Petite barque dont la proue a quelque ressemblance avec le museau d'un cochon, et qui a un petit foc appelé *defés*, et une voile latine.

MOURRE DUR, s. m. Annélide de l'ordre des Antennés, *Laodice provincialis*.

MOURRE PELOUS, prov., s. m. Barkausie hérissée, *Barkausia setosa*, pl. de la fam. des Synanthérées.

MOURRE-POUNCHOUN. prov., s. m. Raiponce. V. Repounchoú.

MOURRE-POUNCHUT, s. m. Sparaillon, poisson du genre spare. — Syn. *mourre-agut* (*acutus*), *cante*. A l'article *Cante* de ce Dictionnaire au lieu de *squale*, lisez, *spare*.

MOURRE-POURCIN, s. m. Pissenlit. V. Pissallèit.

MOURRE-POURCIN-REDOUN, s. m. Ficaire renoncule. V. Aurelheto.

MOURRE-PUDENT, prov., s. m. Barkausie fétide, *Barkausia fœtida*, pl. de la fam. des Synanthérées. — Toul., *poutairio pudento*.

MOURRE-DE-VEDÈU. prov., s. m. Espèce d'agaric.

MOURREJA, v. a. Appliquer la figure ou le museau contre un objet; rudoyer quelqu'un, lui donner des soufflets; v. n., montrer le nez, commencer à paraître, à se montrer, mettre son nez partout; tomber la face contre terre; *se mourrejá*, v. r., se faire des

baisers, se manger de baisers — Ety., *mourre*, museau, visage.

MOURREL, s. m. Mamelon de montagne. — Syn. *mourral*, f. a. — Ety., dim. de *mourre*.

> Gacho ! a nevat à la mountagno,
> E lous MOURRELS soun toutis blancs.
>
> A. Berthomieu, de Ginestas.

MOURRELA, carc., v. a. Museler. V. Mourralhá.

MOURRELOU, MOURRELOUN, s. m. Morgeline, mouron. V. Moureloú.

MOURRE ROUGE s. m. Hélice des moissons. V. Mèissounenco.

MOURRIAL, MOURRIALA, cast., V. Mourral, Mourralhá.

.**MOURRILHO,** prov., s. f. Pépins des pommes et des poires.

MOURRO, s. f. Mourre, jeu que deux personnes jouent ensemble en se montrant rapidement les doigts, les uns élevés et les autres fermés, afin de donner à deviner le nombre des premiers.

MOURROU, MOURROUN, s. m. Petit museau ; petit visage, joli minois. — Syn. *mourranchoun*. — Cat., *morret* — Ety., dim. de *mourre*.

MOURROU, MOURROUN, s. m. Mouron. V. Mouroú.

MOURROUGA, prov., v. n. Bouder, grogner. — Syn. *fa lou mourre*, faire la moue.

MOURRUDO, s. f. Gronau, poisson. V. Grougnau.

MOURRUT, udo, adj. Morrut, lippu, e, qui a de grosses lèvres ; renfrogné, bourru, boudeur, grondeur, insolent ; cév., fin, rusé. — Cat., *morrud ;* esp., *morrudo*. — Ety., *mourre*.

MOURRUT, udo, adj. Rebouché, ée, émoussé, ée, en parlant d'une aiguille, ou d'un outil de fer pointu.

MOURRUT, gasc., s m. Pierre de taille du jambage d'une porte ou d'une fenêtre.

MOURSA, v. a. Mordre, mordiller, en parlant d'un chien qui pille une pièce de gibier ; il signifie aussi, amorcer, V. Amoursá. — Ety. Roman., *mors*, du lat., *morsus*, morsure.

MOURSUBLE, prov., s. m. Ellébore fétide. V. Marsioure.

MOURT, béarn., s. f. V. Mort.

MOURTAIROL, toul., s. m. V. Mercuriau.

MOURTAIROL, agen., s. m. Hochepot composé de bœuf haché, de marrons, de navets, etc. — Ety. Roman., *mortairol*, coulis.

MOURTAL, alo, adj. Mortal, mortel, elle. — Béarn., prov., *mourtau*. — Cat., esp., port., *mortal ;* ital., *mortale*. — Ety. lat., *mortalis*.

MOURTALAGE, MOURTALAGI, s. m. Mortaldat, mortalité, carnage, massacre, tuerie. — Syn. *mourtalho*. — Ety., *mourtal*.

MOURTALHO, cév., s. f. V. Mourtalage : b.-lim., *mourtalhos*, enterrement, frais funéraires ; repas que l'on fait à cette occasion. — Ety., *mourtal*.

MOURTALITAT, s. f. Mortaldat, mortalité ; condition de ce qui est sujet à la mort ; quantité d'hommes ou d'animaux qui meurent de la même maladie. — Syn. *mouruègno*. — Anc. cat., *mortalitat ;* esp., *mortalidad ;* port., *mortalidade ;* ital., *mortalità*. — Ety. lat., *mortalitatem*.

MOURTALOMENT, adv. Mortalment, mortellement. — Cat., *mortalment ;* esp., port., ital., *mortalmente*. — Ety., *mortalo*, et le suffixe *ment*.

MOURTAU, alo, béarn., prov., adj. V. Mourtal.

MOURTÈ, gasc., s. m. V. Mourtier.

MOURTI, prov., v. n. Pâlir, devenir subitement blême; amortir, V. Amourtí. — Ety., *mourt*, mort.

MOURTIER, s. m. Mortier, mortier, mélange de chaux et de sable ; *pastá lou mourtier*, corroyer le mortier, mêler la chaux et le sable avec le rabot ; même nom, mortier, sorte de vase dont on se sert pour y piler certaines choses ; bouche à feu pour lancer les bombes. — Gasc., *mourtè*. — Cat., *mor-*

ter ; ESP., *mortero* ; PORT., *morteiro* ; ITAL., *mortaio*. — ETY. LAT., *mortarium*.

MOURTIFIA, MOURTIFICA, v. a. MORTIFIAR. MORTIFICAR, mortifier. — CAT., ESP., PORT., *mortificar* ; ITAL., *mortificare*. — ETY. LAT., *mortificare*.

MOURTIFICACIÉU, MOURTIFICACIOUN, s. f. MORTIFICACIO, mortification. — CAT., *mortificació* ; ESP., *mortificacion* ; ITAL., *mortificazione*. — ETY. LAT., *mortificationem*.

MOURTIGOUS, o, CÉV., adj. Malingre, blême, languissant, qui va en dépérissant ; desséché, raccorni, en parlant du feuillage d'un arbre ou d'une plante. — SYN. *mourtilhous*, *mourtinel*, *mourtinèu*, *mourtinous*. — ETY., *mort*, mort.

MOURTILHOUS, o, AGEN., adj. V. Mourtigous.

MOURTINEL, MOURTINÈU, èlo, adj. Pâle. livide, maladif, moribond. — SYN. *mourtinous*. V. Mourtigous.

MOURTINO, PROV., s. f. Mortalité des bestiaux ; épidémie. — ETY., *mort*, mort.

MOURTINOUS, o, adj. V. Mourtigous.

MOURTOUN, PROV., s. m. Jeune enfant mort. — ETY., *mort*.

MOURTRIER, ièiro, B.-LIM., s. et adj. Meurtrier ière ; qui peut occasionner du mal, une maladie ; pesant, massif. — SYN. *murtrier*, meurtrier.

MOURTUARI, s. et adj. Mortuaire. V. Mortuorum.

MOURTUIAU, MOURTURIAU, PROV., s. m. V. Mercuriau.

MOURUDO, PROV., s. f. Gronau, poisson. V. Grougnau.

MOURUÈGNO, PROV., s. f. Mortalité. — SYN. *mourtalitat*. — ETY., *mort*.

MOURVÈDE, PROV., s. m. Genévrier de Phénicie. V. Mourven.

MOURVÈDE, PROV., s. m. V.

MOURVÈGUE, PROV., s. m. Morillon, espèce de raisin noir.

MOURVEL, MOURVÈU, s. m. Morve. — SYN. *groumel*, *mèco*. — ETY., *morvo*.

MOURVELEA, v. n. Faire résonner la morve dans les narines en reniflant. — ETY., *mourvel*.

MOURVELHÈROS, PROV., s. f. p. Naseaux des animaux, narines. — ETY., *mourvel*.

MOURVELOUS, o, CÉV., adj. Morveux, euse. — SYN. *mourvous*. — ETY., *mourvel*.

MOURVEN, MOURVENC, CÉV., PROV., s. m. Genévrier de Phénicie, *Juniperus phœnicea*, pl. de la fam. des Cupressinées. — SYN. *mourvède*, *mourvis*, *cademourvis*.

MOURVENEDO, PROV., s. f. Terrain couvert de genévriers de Phénicie. — ETY., *mourven*.

MOURVÈU, s. m. Morve. V. Mourvel.

MOURVIS, PROV., s. m. V. Mourven.

MOURVOUS, ouso, adj. Morveux, euse, qui a de la morve au nez ; atteint de la maladie de la morve ; s. m. et f., jeune blanc-bec, jeune fille qui se donnent des airs d'importance, c'est pour les humilier qu'on les appelle, morveux, morveuse. — SYN. *mourbous*, *mourbut*, *mourmous*, *mourvelous* ; BÉARN., *mouquirous*. — ETY., *morvo*.

MOUS, CÉV., s m. V. Moust.

MOUSC, PROV., s. m. V. Mouc *et* Moust.

MOUSCAIROLO, CAST., s. f. Pouillot, oiseau. V. Mousquet.

MOUSCAL, s. m. MOSCAIL, émouchoir, queue de cheval attachée à un manche dont on se sert pour chasser les mouches pendant qu'on le ferre ; émouchette, sorte de caparaçon fait de treillis ou de réseau, garni tout autour de petites cordes pendantes, pour garantir le cheval des mouches ; réseau qui couvre le front des bœufs ; dans le langage grossier, voile que les dames mettent devant leur figure ; il signifie aussi, soufflet. — PROV., *esmouscaire*. — ETY.. *mousco*.

MOUSCALHA, v. a. MOSQUEJAR, émoucher, chasser les mouches avec l'émouchoir. — ESP., *mosquear*. — ETY., *mouscal*. V. aussi *mouscassejá*.

MOUSCALHAIRE, s. m. Celui qui chasse les mouches avec l'émouchoir. — Ety., *mouscalhá*.

MOUSCALHO, s f. L s mouches, en général; B.-LIM., ordure, gadoue, V. *Muscalho*, gadoue.

MOUSCALHOU, CÉV., s. m. Cousin, moucheron; au fig. biberon, ivrogne. — Syn. *mouchèta, mouissal.* — Ety., dim. de *mouscalho*.

MORSCARELLO (Grosso), CÉV., s. f. Becfin orphée ou fauvette grise, *Sylvia orphea.* — Syn. *testo negro.* — Ety., *mousco*.

MOUSCAROUS, O, PROV., adj Qui prend facilement la mouche, capricieux, qui est souvent de mauvaise humeur. — Syn. *mouscous* — Ety., *mousco*.

MOUSCASSEJA, v. n. Chasser les mouches à coups de pieds ou avec la queue, en parlant des bêtes de somme. — Syn. *mouscalhá, mousquejá, mouichejá.* — Ety., *mouscasso*, grosse mouche.

MOUSCHETOU, B.-LIM., s. m. (moustsetoú). Étoffe de coton bleue, parsemée de petites mouches blanches. — Syn. *mousticoù.* — Ety., *mouscho*, mouche.

MOUSCHO, B.-LIM., s. f. (moustso). Mouche; *mouscho vaino*, guêpe, frelon.

MOUSCLAU, s. m. Hameçon. — Syn. *mesclau, musclau.*

MOUSCLO, PROV., s. f. *Thie*, petit instrument de fer creux qui a une rainure enfoncée qui tourne en vis deux ou trois tours et qui soutient le fil qui ne peut aller ni à droite ni à gauche, pendant qu'on file. — Syn. *mousclouro, mouscoulo.*

MOUSCLO, s. f. Morceau de fer dont on garnit la pointe d'un pieu.

MOUSCLOUN, PROV., s. m Petite *thie* d'un fuseau. — Syn. *mousclouroun.* — Ety., dim. de *mousclo*.

MOUSCLOURO, PROV, s. f. *Thie*, V. Mousclo

MOUSCLOUROUN, PROV., s. m. Petite *thie*; crochet des fuseaux qui n'ont point de *thie*; morceau de bois à travers lequel passe le fil et qu'on place au bout de la broche du tour à filer. — Ety., dim. de *mousclouro*.

MOUSCLOUROUNA, PROV., v. a. Mettre le crochet à un fuseau. — Syn. *mouscoulouná.* — Ety., *mousclouroun*.

MOUSCO, s. f. MOSCA, mouche, *Musca domestica*; mouche de la viande, *Musca vomitaria*, qui est d'un bleu brillant; *mousco de la merdo*, mouche Cæsar, *Musca Cæsar*, dont les larves se développent sur les excréments; *mousco d'ase, de chaval*, hippobosque du cheval, *Hippobosca equina*; *mousco bouvino* ou de *biòu*, nom des œstres qui attaquent les bœufs; au fig. on appelle *mousco*, la mire d'une arme à feu, bouton placé vers le bout du canon; on donne le même nom aux petites embarcations; *prène la mousco*, prendre la mouche, se fâcher mal à propos; *avèire la mousco*, se montrer infatigable au travail. — Syn. BÉARN., *mousque*; PROV., *mouicho, mouisso;* B.-LIM., *mouscho.* — CAT., ESP., PORT., ITAL., *mosca.* — ETY. LAT., *musca*.

Quand un ase es magre, toutos las MOUSCOS lou [fissou.

PRO.

A toupi que boulis MOUSCO noun s'atrapo.

PRO.

MOUSCO (Herbo), TOUL., s. f. Ophrys-abeille. — Syn. *herbo de la vespo.* V. Vespo.

MOUSCO-DABIT, TOUL., s. f. Jeu d'enfant. — Ety., *musca vadit*, suivant Doujat.

MOUSCO D'ASE, s. f. Taon italien, *Tabanus italicus*; même nom, l'hippobosque du cheval.

MOUSCO-DE-TABAT, CAST., s. f. Capricorne, insecte de l'ordre des Coléoptères.

MOUSCOLHOU, QUERC., s. m. Moucheron V. Mouscalhoú.

MOUSCOULA, **MOUSCOULO**, **MOUSCOULOUNA**, PROV., V. Mousclourouná, Mousclouro.

MOUSCOULAT, ado, PROV., adj. Garni, e, de fer; *cano mouscoulado*, canne à bouterolle, — Ety, *mouscoulo*, *thie*, crochet de fer.

MOUSCOULO, PROV., s. f. Libellule. V. Damo.

MOUSCOUS, o, adj. Qui prend facilement la mouche. V. Mouscarous

MOUSE, MOUSÈIRE, PROV., V. Moulse. Moulsèire.

MOUSÈLO, s. f. V. Mezoulo.

MOUSI, MOUSIDURO, V. Mouzi, Mouziduro.

MOUSO, s. f Traite de lait. — SYN. *moussoun*. — ETY., *mouse*, traire.

MOUSOUIRO, s. f Pot dans lequel on trait le lait — SYN. *moussouiro*. — ETY., *mouso*, traite de lait.

MOUSQUE, BÉARN., s. f. V Mousco.

MOUSQUEJA, v. n. V. *Mouscassejá* ; il signifie au fig. avoir la mouche, bouder, et avec la voix active, châtier, corriger. — ESP., *mosquear*. — ETY., *mousco*.

MOUSQUÈLO, s. f. Pouillot. V. Mousquet.

MOUSQUERINE, BÉARN., s. f. Roitelet. V. Rèipetit.

MOUSQUET, BÉARN., s. m. Moucheron. V. Mouissal.

MOUSQUET, o, adj. Celui, celle qui prend facilement la mouche, qui s'emporte à la moindre contrariété.— SYN. *mouscarous*, *mouscous*, *mousquiaire*.— ETY., *mousco*.

MOUSQUET, s. m. Pouillot ou chantre, *Sylvia trochilus*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Subulirostres, appelé aussi *mouscairolo*, *mousquèlo*, *fenoui*. *fifi*, *trauco-bouissous*, *tui-tui* ; on donne improprement le nom de mousquet au roitelet et au troglodyte. — *Mousquet gris*, bec-fin grisette ou fauvette grise, *Sylvia cinerea* ; même nom, la bousquerle de Provence, *Sylvia cetti*, appeléo aussi *bouscatièida*, *roussignol bastard*. — *Mousquet jaune*, bec-fin ou fauvette à poitrine jaune, *Sylvia hippolaïs*, appelée aussi *couloumbado*. Pour les autres espèces, V. Bouscarido.

MOUSQUETIÈIRO, MOUSQUETIÉRO, s f. Cousinière, rideau de gaze dont on entoure le lit pour se mettre à l'abri des piqûres des cousins. — CAT., ESP., *mosquitera* ; PORT., *mosquiteiro*. — ETY., *mousquet*, moucheron.

MOUSQUETO, s. f. Petite mouche ; jeu d'enfant qui consiste à se poursuivre autour d'un gerbier. — ETY., dim. de *mousco*.

MOUSQUIA, PROV., v. n. Prendre la mouche, s'emporter.— SYN. *mousquejá*. — ETY., *mousco*.

MOUSQUIAIRE, PROV., adj. Celui qui prend facilement la mouche. — SYN. *mousquet* — ETY., *mousquiá*.

MOUSQUIER, PROV., s. m. Endroit rempli de mouches. — ETY., *mousco*.

MOUSQUIL, MOUSQUILHOUN, s. m. V. Mouissal.

MOUSQUILHOUN, PROV., s. m. Nom commun au gobe-mouche gris, *Muscicapa grisola*, au gobe-mouche bec-figue, *Muscicapa albicollis*, et au gobe-mouche noir, *Muscicapa atricapilla*, oiseaux de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Crénirostres. — ETY., *mousquil*.

MOUSQUIT, BÉARN., s. m. Moucheron. V. Mouissal.

MOUSQUITALHE, BÉARN., s f. Les moucherons, en général. — SYN. *mouissalun*. — ETY., *mousquit*, moucheron.

MOUSSA, v n. Mousser, jeter de la mousse, en parlant de certains liquides. — ETY., *mousso*.

MOUSSA, CAST., v. a. Labourer avec la charrue à versoir. — ETY., *mousso*, versoir.

MOUSSADO, CAST., s. f. Sillon fait avec la charrue à versoir. — ETY., s. part. f. de *moussá*.

MOUSSAIRE, s. m. Ouvrier qui fait les versoirs des charrues ; celui qui laboure avec la charrue à versoir. — SYN. *moussier*. — ETY., *mousso* pour la première acception, et *moussá* pour la seconde.

MOUSSAIRIGO, TOUL., s. f. Agaric des haies, *Agaricus sepium*.

MOUSSAIROU, TOUL , s. m. Mousseron, *Agaricus albellus* ; même nom, le faux mousseron, *Agaricus tortilis*, comesti-

ble comme le premier, dont il se distingue seulement par son pédicelle qui se tord en se desséchant; et l'agaric palomet. — Gasc., *moussaroun*.

MOUSSALO (Herbo), prov., s. f. Brome des toits. V. Molo (Herbo).

MOUSSAR, s. m. Bolet rude, *Boletus scaber ;* même nom le bolet comestible. V. Arcieloú.

MOUSSAROUN, gasc., s. m. V. Moussairoú.

MOUSSEC, gasc., s. m. Morsure; bouchée. — Syn. *mos*, *moussel*. — Ety., s. verb. de *moussegá*, mordre.

MOUSSEGA, v. a. Mâcher, ronger, mordre, mordiller; entamer avec les dents; *moussegá uno poumo*, mordre dans une pomme. — Syn. *mousselá*, *moussigá*, *mouzilhá*. — Ital., *morseggiare*. — Ety. lat., *morsum*, de *mordere*, mordre, et *egá*, qui exprime l'action.

MOUSSEGA, toul., v. a. Traiter de monsieur, donner le titre de monsieur. — Ety., *moussú ;* *moussegá* est mis pour *moussugá*.

MOUSSEGADO, s. f. Morsure, coup de dent; bouchée. — Syn. *moussigado*, *moucigado*, *moussigagno*. — Ety., s. part. f. de *moussegá*.

MOUSSEGADURO, s. f. Entamure, endroit où l'on a mordu; restes de pain qui a été mordu à plusieurs reprises. — Syn. *moussigaduro*, *moucigaduro*. — Ety., *moussegá*.

MOUSSEGAIRE, airo, s. m. et f. Celui, celle qui mord, qui aime à mordre. — Syn. *moussigaire*. — Ety., *moussegá*.

MOUSSEGNE, s. m. Mossenher, monseigneur; chef des moissonneurs. — Ety., *moun*, mon, et *segne*, seigneur, du lat. *meus senior*.

MOUSSEIROT, s. m. V. Moussurot.

MOUSSEL, s. m. Morsel, morceau, bouchée; *moussel de pa*, morceau de pain; *moussel de terro*, petit champ. — Syn. *mos*, *moucel*, *moucèu*, *moussec*, *moussèu ;* dauph., *morcel ;* m. sign. *bouci*. — Ital., *morsello*. — Ety. b.-lat., *morsellum*, du lat. *morsum*, part. de *mordere*.

Ab semblant de bon morsel
Se prenon li glot auzel.
Pro. roman.

Avec apparence de bons morceaux, — on prend les gloutons oiseaux.

MOUSSELA, v. a. Mordre, couper par morceaux avec les dents; au fig. manger de baisers. — Syn. *moussegá*. — Ety. *moussel*.

MOUSSELAS, s. m. Gros morceau. — Ety., aug. de *moussel*.

MOUSSELET, s. m. Petit morceau; *mousselets*, s. m. p. mâche, V. *Douceto ;* valériane, corne d'abondance; mâche naine; tabouret perfolié; tabouret bourse à pasteur, (*herbo de l'evangilo*). — Syn. *mousseloun*. — Ety., dim. de *moussel*.

MOUSSELINO, s. f. Mousseline, toile de coton très-fine; *pourtá à la mousselino*, porter quelqu'un sur ses épaules comme les marchands de mousseline portent leur paquet. — B.-lim., *pourtá ò pilhoroú*. — Cat., ital., *mussolina*. — Ety, *Mossoul*, ville d'Asie où furent fabriquées les premières mousselines, ou de *mousso*, parce que les bouts des filaments du coton, semblables à de la mousse, paraissent sur les toiles qui en sont faites.

MOUSSELOUN, prov., s. m. V. Mousselet.

MOUSSEN, s. m. V. Mossen.

MOUSSETO, prov., s. f. Chaperon qui couvre la tête et les épaules des religieux récollets.

MOUSSÈU, s. m. Morceau; V. *Moussel ;* *moussèu margot*, bol empoisonné pour faire périr les animaux nuisibles; *moussèu d'Adam*, nœud de la gorge formé par le larynx, appelé aussi *poumo d'Adam*.

MOUSSI, s. m. V. Mossi.

MOUSSIBLE, prov., s. m. (mòussible). Ellébore fétide. V. Marsioure.

MOUSSIDURO, prov., s. f. V. Mouziduro.

MOUSSIER, s. m. Ouvrier qui fait des versoirs de bois pour les charrues. V. Moussaire.

MOUSSIGA. MOUSSIGADURO, MOUSSIGAGNO, PROV., V. Moussegá. Moussegaduro, Moussegado.

MOUSSILHA, PROV., v. a. V. Moussegá.

MOUSSILHOUN, s. m. Trognon de poire ou de pomme; *moussilhoun de pan*, grignon de pain, morceau do l'entamure du côté où le pain est le plus cuit.

MOUSSINO, B.-LIM., s. f. Paquet de linge qu'on met à la lessive; au fig. *demenà la moussino ò quauqu'un*, maltraiter quelqu'un en paroles. — ETY., altér. de *boussi*, ROMAN., *bossi*. morceau, dont *moussino*, est un diminutif.

MOUSSIOT, PROV., s. m. V. Moussurot.

MOUSSIROT, s. m. V. Moussurot.

MOUSSO, CAST., s. m. Mousse. V. Mossi.

MOUSSO, s. f. Mousse, écume qui se forme sur certains liquides: mousse, nom de diverses plantes cryptogames. V. Moufo.

MOUSSO-DE-L'ARAIRE, s. f. Versoir de la charrue.

MOUSSOLO, CÉV., s. f. Touselle, sorte de froment dont l'épi est sans barbe. V. Touzèlo.

MOUSSOUIRO. PROV., s. f. Pot dans lequel on trait le lait. — SYN. *mousouiro*. — ETY., *mouso*, traite de lait.

MOUSSOUN, PROV., s. m. Traite des vaches des chèvres, etc; action de les traire. — ETY., *mouse*, traire.

MOUSSOUS, ouso, adj. Mousseux, euse. — ETY., *mousso*.

MOUSSU, udo, B.-LIM, adj. Émoussé, ée; *oquel bègo es moussu*, ce hoyau est émoussé.

MOUSSU, MOUSSUR, s. m. Monsieur, au plur. *messius*, *messiés*. — BÉARN., *moussoü*, *moussuoü*. — ETY., *mòu*, mon, et *sur*, du français *sieur*, forme contractée de *seigneur*.

MOUSSURDET, CÉV., s. m. V.

MOUSSURET, s. m. Jeune monsieur, petit monsieur; cher monsieur. — ETY., dim. de *moussu*, *moussur*.

MOUSSURETS, s. m. p. Nom commun à l'Adonide d'été, *Adonis æstivalis*, V. *Roubisso*; à l'orchis militaire, *Orchis militaris*, appelé aussi *bringasso*, *grosso laverniero*; à l'orchis papilionacé, *Orchis papilionacea rubra*, et l'orchis pyramidal. — TOUL., *moussus*, nom des orchis.

MOUSSUROT, s. m. Petit monsieur, demi-monsieur; freluquet; terme de mépris. — SYN. *mousseirot*, *moussirot*, *moussiot*. — ETY., dim. de *moussu*.

MOUSSUS. TOUL., s. m. p. Orchis, V. Moussurets; GASC., bluet, V. Blavet.

MOUSSUT, udo, adj. Moussu, e, couvert de mousse; mousseux. — SYN. *moussous*. — ETY., *mousso*.

MOUST, s. m. MOST, moût, vin qui vient d'être fait et qui n'a pas encore fermenté. — GASC, *mouch*; PROV., *moustouiro*.—CAT., *most*; ESP., PORT., ITAL., *mosto*. — ETY. LAT., *mustum*.

MOUSTA, CÉV., v. n, Rendre du mout. — SYN. *moustejá*. — ETY., *moust*.

MOUSTACHA, CAST., v. a. Faire des moustaches à quelqu'un avec du charbon ou avec un bouchon de liége brûlé; lui noircir la figure. — ETY., *moustacho*.

MOUSTACHO, s. f. Moustache. — CAT., *mostaxo*; ESP., *mostacho*, ITAL., *mostaccio*. — ETY. LAT., *mystax*, du grec μύσταξ, moustache.

MOUSTACHOU, MOUSTACHOUN, s. m. Petite moustache; tache de vin rouge sur la lèvre supérieure; soufflet, mornifle. — ETY., dim. de *moustacho*.

MOUSTACHOUNA, PROV., v. a. Souffleter, donner de petits soufflets. — ETY., *moustachoun*.

MOUSTACHUT, udo, adj. Barbu, e, qui a une grosse moustache. — CAT., *mostatxud*; ESP., *mostachoso*. — ETY., *moustacho*.

MOUSTADO, CÉV., s. f. Moût chaud qu'on met dans les futailles pour les aviner. — ETY., *moust*.

MOUSTARDÉ, MOUSTARDET, PROV., s. m. Alliaire, *Erysimum alliaria*, pl. de la fam. des Crucifères. — SYN. *herbo d'alh, de l'aiet, rumat*. — ETY., dim. de *moustardo*.

MOUSTARDEN, MOUSTARDENC, enco, adj. Celui, celle à qui la moutarde monte facilement au nez; impatient, colère, emporté — ETY., *moustardo*.

MOUSTARDIER, s. m. Moutardier, petit vase où l'on met la moutarde; fabricant, marchand de moutarde; *prumier moustardier del papo*, homme médiocre qui affecte de l'importance.— ETY., *moustardo*.

MOUSTARDO, s. f. MOSTARDA, moutarde noire, *Brassica nigra; moustardo blanco*, moutarde blanche, *sinapis alba; moustardo-féro*, prov., moutarde des champs, appelée aussi *sénevé*, pl. de la fam. des Crucifères. — SYN. *cerbe* ou *serbe; rabanèlo ravaniscle*, moutarde noire, M. des champs. — ETY., *moust*.

MOUSTARDO, s. f. Composition faite de graine de sénevé, broyée avec du moût, du vinaigre, ou quelque autre liquide. — CAT., *mostassa*; ESP., *mostazza*; PORT., ITAL., *mostarda*. — ETY. LAT., *mustum*, moût.

MOUSTARDO, CÉV., s. f. Raisiné, confiture de raisin. — ETY., *moust*

MOUSTAS, CÉV., s. m. Soufflet, morniffle.

MOUSTÈARO, PROV., s. f. V. Moustèlo.

MOUSTEJA, v. n. Rendre du moût, être gluant comme du moût, avoir la douceur du moût; au fig. boire du vin; v. a., barbouiller la figure de quelqu'un avec du moût; *se moustejá*, v. r., se salir avec du moût. — SYN. *emmoustá, moustouire*. — ETY., fréq de *moustá*.

MOUSTÈLA, NIÇARD., s. f Nom commun à plusieurs poissons de la division des Jugulaires, qu'on trouve dans la Méditerranée, ce sont: le Gade mustèle, *Gadus mustela;* le Gade brun, *Gadus fuscus;* le Blennie méditerranéen, *Blennius mediterraneus*, et le Ga le blennoïde. V. *Capelan*. Les autres espèces sont désignées par une épithète ajoutée au mot *moustèlo, moustèla blanca*, Blennie gadoïde, *Gadus albidus*; M. nom, le Batrachoïde gmelin; *Moustèla bruna*, le Phycis méditerranéen; *Moustèla de founs* ou de *fount*, le Gade lépidion, *Gadus lepidium*, appelé aussi *Moustèla de rocca; Moustèla negra*, le Gade maraldi, *Gadus maraldi*; M. nom, le Blennie phycis.

MOUSTÈLO, s. f. MOSTELA, belette, *Mustella vulgaris*, mammifère onguiculé de la fam. des Digitigrades. — SYN. *moustèaro, moustiéro, coumaireto, dauno bero, poulido;* GASC., *pancarro*.—CAT., *mostella;* ANC. ESP., *mustela;* ITAL., *mustella*. — ETY. LAT., *mustela*.

MOUSTELOU, s. m. Petit de la belette. — ETY., dim. de *moustèlo*.

MOUSTÉS, CAST., adj. V. Moustous.

MOUSTI, CÉV, TOUL., s. m. Mâtin. V. Mastin.

MOUSTI, io, B.-LIM., adj. Moite, qui a quelque humidité, qui est en sueur.— CAST., *moyte*. — ETY., *moust*.

MOUSTI, MOUSTIC, B.-LIM., s. m. Moustique, moucheron, cousin. V. Mouissal.

MOUSTICOU, B.-LIM., s. m. Toile de coton mouchetée. V. Mouschetoú.

MOUSTIER. s. m. MOSTIER, moutier. V. Mounastèro.

MOUSTIÉRO, PROV., s. f. V. Moustèlo.

MOUSTIFLAU, audo, adj. Joufflu, e, poupard. — SYN. *moutiflau*.

MOUSTII, BÉARN., s. m. Mâtin. V. Mastin.

MOUSTIJA, B.-LIM., v. n. (moustidzá). Avoir de l'humidité, de la moiteur; *oquel fe moustijo*, ce foin n'est pas bien sec. — ETY., *mousti*, moite, un peu humide.

MOUSTINOUS, O, AGEN., CAST., adj. V. Moustous.

MOUSTIOUR. B.-LIM., s. f. Moiteur. — CAST., *moytoú*. — ETY., *mousti*, moite.

MOUSTO, CÉV., s. f. Traite de lait, quantité de lait qu'on trait à la fois. — SYN. *moulso, mouso*.

MOUSTOUIRE, PROV., v. a. V. Emmoustá, Moustejá.

MOUSTOUIRO, PROV., s. f. Moût. V. Moust.

MOUSTOUIRSO, PROV, s. f Action de barbouiller la figure de quelqu'un avec de moût. — ETY., *moust*.

MOUSTOUS, o, adj. Plein de moût, qui rend beaucoup de moût; sali avec du moût; douceâtre comme du moût; par analogie, gluant, onctueux. — SYN. *moustés*, *moustinous*. — ETY., *moust*.

MOUSTRA, v. a. MOSTRAR, montrer; *se moustrá*, se montrer, se faire voir; *moustrá l'esquino*, faire fallite. — PROV., *mouastrá*, *mouestrá*; BÉARN., *mustrá*. — CAT., ESP., PORT., *mostrar*; ITAL., *mostrare*. — ETY. LAT., *monstrare*.

MOUSTRE, s. m. MOSTRE, monstre; *moustras*, grand monstre: *se faire un moustre*, s'effrayer d'une chose qui n'a rien d'effrayant. — PROV., *mouastre*, *mouestre*. — CAT., ESP., *monstruo*; PORT., *monstro*; ITAL., *mostro*. — ETY. LAT., *monstrum*.

MOUSTRIGA, CÉV, v. a. Mâcher. V. Mastegá.

MOUSUDO, part. f. de *mouse*. Trait, e; *fedo mousudo*, brebis dont on a tiré le lait. — SYN. *moulsudo*.

MOUT, o, adj. Épointé, ée, émoussé; qui n'a pas de cornes, en parlant d'une chèvre ou d'un mouton. — CÉV., *bounto*, *cabro-bounto*, chèvre sans cornes. — SYN. *moutu*, *moutut*. — ETY. LAT., *mutilus*, du grec μίτυλος, qui n'a pas de cornes.

MOUT, B.-LIM., BÉARN., s. m. Mot, parole; invective. — SYN. *mot*.

MOUT, oudo, GASC., adj. V. Mol.

MOUTARD, o, B.-LIM., adj. Morose, qui a de l'humeur, personne avec laquelle il est difficile de vivre.

MOUTARD, PROV., s. m. Glèbe, motte de terre. — ETY., *moto*, motte.

MOUTAS, MONTP., s. m. Nom commun aux diverses espèces de motteux, ainsi appelés parce qu'ils ont l'habitude de se placer sur les mottes. V. Quioulblanc.

MOUTAS, s. m. V. Moutasso.

MOUTASSINO, PROV., s. f. Dégel.

MOUTASSO, s. f. Grosse motte de terre; gros grumeau. — SYN. *moutas*. — ETY., augm. de *moto*.

MOUTEJA, v. a. Adresser à quelqu'un des paroles injurieuses; *se moutejá*, v. r., s'injurier, s'invectiver. — CAT., ESP., *motejar*; ITAL., *mottegiare*. — ETY., *mot*, mot, parole.

MOUTEJA, v. n Former des mottes, se convertir en mottes en parlant des terres grasses et compactes. — ETY., *moto*, motte.

MOUTEL, s m. Grumeau, petite portion durcie ou caillée de quelque matière liquide ou humide, grumeau de sel, monceau. — ETY., dim. de *moto*, motte.

MOUTELI (Se), v. r. Se grumeler. V. Amouteli.

MOUTELOUN, PROV., s. m. Petit grumeau. — SYN. *moutouloun*, *moutouroun*; BITERR., *couquel*. — ETY., dim. de *moutel*.

MOUTEN, ento, B.-LIM., adj. Gras et humide en parlant de certains terrains. — ETY., *mout*, mou.

MOUTI, PROV., v. a. (mòuti). Briser les mottes. — ETY., *moto*, motte.

MOUTIFLAU, audo, adj. V. Moustiflau.

MOUTILHOUN, s. m. Petite motte de terre. — ETY., dim. de *moto*.

MOUTO, s. f. Motte de terre, *prène mouto*, *agantá mouto*, prendre racine, se fixer, s'établir dans un pays.

MOUTO, B.-LIM., s. f. Argile, glaise, terre grasse que l'eau ne pénètre pas; motte à brûler, faite avec la tannée, appelée *mouto de rusco*; motte faite avec du marc d'olive ou de raisin; *mouto de nèu*, pelotte de neige. V. Moto.

MOUTO, CÉV., s. f. (mòuto). Mouture. V. Molto.

MOUTOU, MOUTOUN, s. m. MOUTO, mouton, bélier châtré; *moutounas*, gros mouton; *moutounet*, jeune mouton. — CAT., *molto*; ITAL., *moltone*. — ETY., *mout*, émoussé, par ext. châtré.

MOUTOU, MOUTOUN. s. m. Mouton, machine pour enfoncer les pieux ; B.-LIM., ver qu'on trouve dans les cerises et quelques autres autres fruits.

MOUTOU-GRAS, TOUL., s. m. Jeu de la mouche, jeu d'enfant.

MOUTOUADO, GASC., s. f. V. Moutounado.

MOUTOULOUN, s. m. Petit grumeau ; petite pelotte de neige. — SYN. *moute-loun, moutouroun,*

MOUTOUNA, v. a. Rendre frisé et annelé comme la laine d'un mouton. — ETY., *moutoun.*

MOUTOUNADO, s. f. Troupeau de moutons. — ETY., *moutoun.*

MOUTOUNALHO, s. f. Les moutons en général. — ETY., *moutoun.*

MOUTOUNAS, s. m. V. Moutoú.

MOUTOUNAT, ado, B.-LIM., adj. Mangé, ée, par un ver appelé *moutoù,* en parlant des cerises et de quelques autres fruits ; il est aussi part. de *moutounà,* et il signifie, moutouné, ée, crêpé comme la laine d'un mouton ; *mar moutounado,* mer dont les vagues commencent à s'agiter et à blanchir.

MOUTOUNET, s. m. V. Moutoú.

MOUTOUNETS, s. m. p. Nom commun à la scabieuse colombaire, *Scabiosa columbaria,* et à l'anémone à fleurs de narcisse.

MOUTOUNIER, s. m. Gardeur de moutons; les pêcheurs de nos côtes donnent ce nom aux paysans qui s'embarquent avec eux comme matelots et qui n'entendent rien aux manœuvres.

MOUTOUROUN, PROV., s. m. V Mouteloun *et* Moutouloun.

MOUTOUS, o, adj. Couvert, e, de mottes. — ETY., *moto.*

MOUTOUSO, PROV., s. f. Souchet, *Cyperus,* V. Triangle.

MOUTU, MOUTUT, udo, CÉV., adj. Obtus, e ; en parlant d'une personne, ragote, trapue; *lanso moutudo,* lance mornée, lance dont la pointe est émoussée. V. Mout.

MOUTURA, MOUTURO, PROV. V. Molre *et* Molto.

MOUVADIS, isso, adj. Mouvant, e. V. Mouvedis.

MOUVAMENT, s. m. Mouvement. V. Mouvement.

MOUVE, PROV., v. a. (mòuve). Mouvoir. V. Mòure.

MOUVEDIS, isso, adj. MOVEDOR, mouvant, e, qui se meut, qu'on peut faire mouvoir ; au fig. inconstant, changeant. — SYN. *mouvadis* — CAT., *movedis.* — ETY., *mòuve,* du lat. *movere,* mouvoir.

MOUVEMENT, s. m. MOVEMEN, mouvement.— SYN. *mouvament, mouvoment.* CAT., *moviment ;* ESP., *movimiento ;* PORT., ITAL., *movimento.* — ETY. LAT., *movimentum.*

MOUVENT, o, adj. Mouvant, e. — ETY., part prés. de *mòuve,* mouvoir.

MOUVI (Se), v. r. Se moisir. V. Mouzi.

MOUVIDURO, s. f. Moisissure. V. Mouziduro.

MOUZE, CÉV., v. a. Traire. V. Moulse.

MOUZÈLO, BITERR., s. f. Moelle. V. Mezoulo.

MOUZELUT, udo, BITERR.. adj. Qui a beaucoup de moelle. — ETY., *mouzèlo.*

MOUZI (Se), v. r. MOZIR, se moisir, se couvrir de moisissure ; *mouzit, ido,* part , moisi, e. — SYN. *se mufi, se muire* ; B.-LIM., *s'obourní.* — ANC. CAT., *mosir ;* ESP., *mohecer.* — ETY. LAT., *mucere.*

MOUZIDURO, s f. Moisissure ; altération de ce qui est moisi. — SYN. *moussiduro, mouviduro, lentoù.* — ETY., *mouzi.*

MOUZILHA, v. n. Fouiller avec le groin dans les ordures, en parlant des cochons ; v. a., manger salement, mordiller ce que l'on mange, l'entamer à plusieurs reprises avec les dents ; *mouzilhat, ado,* part., mordillé, ée. — SYN. *moussigá.* V. Moussegá.

MOUZIT, s. m. Le moisi, la moisissure ; *acò sentis lou mouzit,* cela sent le moisi, le relent. — ETY., s. part. m. de *mouzi.*

MOUZIT-BRAGUETO, CAST s. m. Enfant

qui porte depuis peu les culottes. — Ety., *mouzit*, paraît être une altér de *moussi*, qui signifie jeune enfant, et *braguelo*, braies.

MOYLOUN, CAST., s. m. Moellon.

MOYLOUS, o, adj. Mezolhos, moelleux, euse. — Prov., *moulous*. — Ety., *mèoulo*, moelle.

MOYRINO, CAST., s. f. V. Mairino.

MOYTE, MOYTOU, CAST., V. Mousti, Moustiour.

MOYZO, CAST., s. f. Moise, pièces de bois assemblées deux à deux avec des boulons et servant à maintenir la charpente; pièce de bois en diagonale qui soutient plusieurs autres pièces. — Biterr., *poutr' armat*, moise.

MOZEL, B.-LIM., s. m. V. Mazel.

MOZELA, B.-LIM., v. a. T. de boulang. Tourner, replier la pâte, l'entasser quand elle est levée. V. Mazelá.

MOZELIER, B.-LIM., s. m. V. Mazelier.

MU, udo, B.-LIM., adj. V. Mut.

MUA, v. n Muer. V. Mudá.

MUBLA, MUBLE, V. Moublá, moble.

MUCÈU, PROV., s. m. Gros peloton de fil. — Syn. *cabudèu*.

MUCH, e, BÉARN., adj. Beaucoup, très, plus. Il s'emploie aussi adverbial. *muche mé*, beaucoup plus. — Esp., *mucho*. — Ety. LAT., *multum*.

MUCHA, BÉARN., GASC., v. a. Montrer, faire voir, éclairer.

MUCILAGE, MUCILAGI, s. m. Mucellage, mucilage, substance végétale de nature visqueuse, semblable à la gomme. — Anc. cat., *mussilage*; ESP., *mucilago*; PORT., *mucilagem*; ITAL., *mucillagine*. — Ety. LAT., *mucus*.

MUCILAGINOUS, o, adj. Mucilagineux, euse.— Cat., *mucilaginós*; ESP., PORT., *mucilaginoso*; ITAL., *mucillaginoso*. — Ety., *mucilagi*.

MUCOUS, o, adj. Muqueux, euse. — Cat., *mocos*; ESP., *mocoso*; PORT., ITAL., *mucoso*. — Ety. LAT., *mucosus*.

MUCOUSITAT, s. f. Mucosité. — Esp., *mucosidad*; ITAL., *mucosità*. — Ety., *mucous*.

MUD, o, adj. V. Mut.

MUDA, B.-LIM., CÉV., v. a. Mudar, changer; remuer; emmailloter; *mudá un enfant*, changer un enfant de langes, de couches; *mudá sous catous*, changer de pays; ALB., *mudá d'autre courage*, changer de résolution; v. n., muer, changer de poil, de plumes, de peau, etc.; *se mudá*, v. r., changer d'habit, mettre les habits de fête, changer de linge; déménager. — Syn. *muá*, *demudá*. — Cat., ESP., PORT., *mudar*; ITAL., *mutare*. — Ety. LAT., *mutare*, changer.

MUDADIS, CAST., s. m. Changement; déménagement. — Béarn., *mudanse*. — Ety., *mudá*.

MUDAGE, MUDAGI, PROV., s. m. Maillot, langes. — Syn. *mudo*. — Ety., *mudá*.

MUDAIRO, s. f. Mudairitz, fille ou femme qu'on loue pour emmailloter et bercer un enfant. — Biterr., *bressairolo*, m sign. — Ety., *mudá*.

MUDANSE, BÉARN., s. f. Changement. — Syn. *mudadis*. — Ety., *mudá*.

MUDECH o, GASC., adj. Qui doit changer; *pèu mudech*, poil follet. — Ety., *mudá*, changer.

MUDO, s. f. Mue, changement de poils, de plumage, de peau dans les animaux; temps auquel ce changement a lieu; mue, cage où l'on met un oiseau qui mue; lieu obscur où l'on enferme la volaille pour l'engraisser. — Cat., ESP., PORT., ITAL., *muda*. — Ety., s. verb. de *mudá*, muer.

MUDO, CÉV., s. f. Maillot d'un enfant; temps pendant lequel il est au maillot. — Syn. *mudage*, *desmudo*. — Esp., PORT., ITAL., *muda* — Ety., s. verb. de *mudá*, changer.

MUDOSOU, B.-LIM., s. f. Changement de linge de corps. — Ety., *mudá*, changer.

MUÈIO CÉV., s. f. Mare, lagune.

MUEL, PROV., s. m Gerbier. — Syn. *molo*. — Biterr., *garbièiro*.

MUELAS, PROV., s. m Souffleur, cétacé qu'on trouve dans la Méditerranée. — Syn. *muflas*.

MUÈLO, PROV., s. f. Mule. V. Miolo.

MUER, PROV., s. m. Mulet. V. Miol.

MUERATIER, s. m. Muletier. V. Mulatier.

MUÈRO, PROV., s. f. Mule. V. Miolo.

MUERSOUN, PROV., s. m. Andouille.

MUERTRE, s. m. V. Murtre.

MUET, CAST., s. m. V. Muguet.

MUÈU, PROV., s. m. Mulet. V. Miol.

MUFI (Se), PROV., v. r. Se moisir. V. Mouzí.

MUFLAS, PROV., s. m. Souffleur, cétacé. V. Muelas.

MUFLE, s. m. Mufle, extrémité du museau de certains animaux ; il signifie aussi museau, et il est synonyme de *mourre*.

MUGA, MONTP., s. f. V.

MUGAN, CÉV., s. m. Nom commun aux diverses espèces de cistes, et qu'on donne particulièrement au ciste cotonneux, V. Mouge.

MUGE, s. m. Muge ou mulet de mer. V. Mugèu.

MUGELIÉRO, s. f. Filet pour la pêche du muge. — SYN. *mugèuriéro, mugiliéro, mujouriéro.* — ETY., *muge.*

MUGÈU, PROV., s. m. Muge ou mulet de mer, *Mugil cephalus*, poisson de l'ordre des Acanthoptérygiens et de la fam. des Mugiloïdes, à tête obtuse et à deux petites nageoires sur le dos ; on l'appelle aussi *mugèu fangous.* Il existe plusieurs espèces de muges : le muge provençal, *Mugil provincialis*, appelé à Nice, *mugèu carido* ; le muge doré, *Mugil daurin ;* le muge sauteur ou exocet volant, *Mugil saliens*, qui approche de la forme du muge, mais qui a de très-longues nageoires pectorales qui le soutiennent en l'air comme des ailes. On l'appelle à Nice, *flavetoun*, parce qu'il a quelque ressemblance avec une petite flûte. — SYN. pour le muge ordinaire, *muge, mijoul, mujoul, mugou labrut.* — CAT., ESP., *mujol ;* ITAL., *muggine.* — ETY. LAT., *mugil.*

MUGÉURIÉRO, s. f. V. Mugeliéro.

MUGI, v. n. MUGIR, mugir, en parlant des cris des bêtes aumailles ; par ext. pousser de grands cris. — ESP., PORT., *mugir ;* ITAL., *muggire.* — ETY. LAT., *mugire.*

MUGILIÉRO, s. f. V. Mugeliéro.

MUGISSAMENT, MUGISSIMENT, s. m. MUGIMENT, mugissement ; cri, hurlement. — CAT., *mugit ;* ESP., *mugido ;* ITAL., *muggito.* — ETY., *mugi.*

MUGO, s. f. Ciste. V. Mouge.

MUGUÉ, CÉV, s. m. V.

MUGUET, s. m. Muguet de mai, muguet des jardins, *Convallaria majalis*, pl. de la fam. des Smilacées ; même nom, le muguet multiflore, *Convallaria multiflora ;* le muguet anguleux, *Convallaria polygonatum*, et le narcisse à bouquet (*mau de testo*); TOUL., *muguet muguetat*, jacinthe à fleurs doubles, *Hyacinthus orientalis* appelé, en Provence, *muguet blur, muguet di double.* Le faux narcisse (*troumpoun*), porte à Hyères le nom de *grand muguet.* — SYN. *mahuguet, muet.* — ETY. B.-LAT., *musquetus*, dim. de *muscus*, musc.

MUGUETAT, ado, adj. Musqué, ée, qui sent le musc. — ETY., *muguet.*

MUIA, PROV., v a. Éteindre la chaux en la couvrant d'eau. — ETY., altér. de *mulhá*, mouiller.

MUID, s. m. V. Mech.

MUÏRA, PROV, v. a. Mûrir. V. Madurá.

MUIRE (Se), PROV., v. r. Se moisir ; *mui, ido*, part., moisi, e. V. Mouzí.

MUJOL, CÉV., TOUL., s. m. MUJOL, MUGOL, MOJOL, moyeu ; jaune d'œuf ; agaric oronge, V. *Mujolo ;* muge, poisson, V. Mugèu. — SYN. *mujòu, majòu, mijoul, mijoulo*, jaune d'œuf. — ETY. LAT., *modiolus*, moyeu

MUJOLO, CÉV., s. f. Agaric oronge. — SYN. *coucoù, jaune d'iòu, myjolo, doumergal, roumanel, iranjet.*

MUJOLO FOLO, s. f. Fausse oronge, dont il existe trois espèces appelées : amanite ou oronge mouchetée, *Agaricus muscarius ;* amanite ou oronge bulbeuse, *Agaricus bulbæus ;* oronge rude, *Agaricus verrucosus.* — SYN. *iranget que empouisouno.*

MUJOU, cév., gasc., s. m. Jaune d'œuf. V. Mujol.

MUJOUL, s. m. Mujol, muge ou mulet de mer. V. Mugèu.

MUJOURIÉRO, prov., s. f. V. Mugeliéro.

MUL, s. m. Mulet. V. Miol.

MULAR, s. m. Physetère mular, *Physeter tursio*, cachalot des mers glaciales, cétacé d'une grosseur extraordinaire. — Syn. *murar*.

MULASSO, s. f. Grosse mule. V. Miolasso.

MULASTRE, astro, s. et adj. Mulâtre, né d'un blanc et d'une négresse. — Ety. esp., *mulato*, dérivé de *mulo*, mule.

MULATIER, s. m. Muletier. — Syn. *muletier*, *mueratier*, *muratier*. — Cat., *mulater* ; esp., *mulatero* ; ital., *mulattiere*. — Ety., *mulet*.

MULET, s. m. Mulet V. Miol.

MULETO, s. f. Petite mule. V. Mioleto.

MULHA, béarn., v. a. Mouiller. V. Moulhá.

MULIÉRO-MULIÉRETO, prov., s. f. Jeu de colin-maillard.

MULO, s. f. Mule, V. Miolo ; *mulo*, gasc., s. f., angelure qui vient aux talons.

MULTA, cast., gasc. v. a. Fâcher ; braver. — Ety. lat., *mulctare*, châtier, punir, maltraiter.

MULTIPLIA, v. a. Multiplicar, multiplier, augmenter le nombre. la quantité d'une chose ; *se multiplia*, v. r., multiplier, se reproduire. — Cat., esp., port., *multiplicar* ; ital.,, *multiplicare*. — Ety. lat., *multiplicare*.

MULTIPLIANTO, s. f. Chrysanthème des Indes, *Chrysanthemum indicum*, pl. de la fam. des Synanthérées ; *multiplianto courounado*, V. Grando margarido jauno ; *mu tiplianto di mèissoun*, V. Margarido daurado.

MULTIPLICA, v. a. V. Multipliá.

MULTIPLICACIÉU. MULTIPLICACIOUN, s f. Multiplication, augmentation en nombre ; opération d'arithmétique par laquelle on multiplie un nombre par un autre. — Cat., *multiplicació* ; esp., *multiplicacion* ; ital., *multiplicazione*. — Ety. lat., *multiplicationem*.

MUME, o, prov., adj. V. Même.

MUO, s. f. Mue. V. *Mudo* ; gasc., digue, chaussée pour arrêter les eaux.

MUOLO, s. f. Lune meule ou lune de mer. V. Molo.

MUOU, s. m. (muòu). Mulet. V. Miol.

MUOUIOUN, prov., s. m. Noyau. V. Mevoulhoun.

MUPLE, gasc., s. m. V. Moble.

MUR, s. m. Mur, mur. — Anc. cat., *mur* ; esp., port., ital., *muro*. — Ety. lat., *murus*.

MURA, v. a. Murar, murer. — Syn. *muralhá*. — Esp., port., *murar* ; ital., *murare*. — Ety., *mur*.

MURADO, prov., s. f. Bordages d'un vaisseau. — Ety, s. part. f. de *murá*.

MURALHA, v. a Murer. V. Emmuralhá.

MURALHAIRE, s. m. Celui qui fait des murailles et particulièrement celui qui fait des murs à pierre sèche. — Syn. *parietaire*. — Ety., *muralhá*.

MURALHE, béarn. s. f. V. Muralho.

MURALHER, cév., s. m. Sablière, longue pièce de bois entaillée d'espace en espace pour y placer des soliveaux. — Ety. *muralho*, parce que la sablière est appliquée contre un mur.

MURALHO, s. f. Muralha, muraille. Dim. *muralheto*, petite muraille. — Cat., esp. : *muralla* ; port., *muralha* ; ital., *muraglia*. — Ety., *mur*.

MURANCHI, dauph, s. f. Maison bâtie avec du moellon et couverte de tuiles. — Ety., *mur*.

MURAR. prov., s. m. Physetère mular, cétacé. V. Mular.

MURATIADO, prov., s. f. Brusquerie, mutinerie, bouderie. — Ety., ce mot est mis pour *mulatiado*, comme *muratier* l'est pour *mulatier*, et signifie action de mulet.

MURATIER, s. m. V. Mulatier.

MURET, s. m. Marmotte, suivant

Honnorat (Dict. prov.); autrefois loir, V. Missaro.

MURGO, CÉV., QUERC., s. f. Souris ; *murgueto*, petite souris. — SYN. *mirgo*, *mirgue*, *mirgueto*, *myrgo*. — ETY. LAT., *muriculus*.

MURGO qu'a pas qu'un trauc es lèu preso.
PRO.

MURISSIN, DAUPH., s. m. Andouille. — SYN. *murisson*, *murusson*

MURISSON, DAUPH., s. m. V. Murissin.

MURMURA, v. n. MURMURAR, murmurer.— SYN. *marmulá*, *marmulhá*, *marmusá*, *mourmoulá*, *mourmoulhá*, f a. — CAT., ESP., PORT., *murmurar* ; ITAL., *mormorare*. — ETY. LAT., *murmurare*, de μορμύρω.

MURMURAIRE, airo, **MURMURARELLO**, s. m. et f. Celui, celle qui murmure, qui se plaint souvent. - ETY., *murmurá*.

MURMURE, s. m. MURMURI, murmure. — SYN. *marmul*, *marmus*, *mourmoul*, f. a. — PORT., *murmurio* ; IT , *mormorio*. — ETY. LAT., *murmur*.

MURMUREJA, v. n. Murmurer à plusieurs reprises — ETY., fréq. de *murmurá*.

MURO, PROV., s. m. (muró), s. m. Sorte de panier, servant à évaluer le poids du poisson, il en contient dix-huit kilos environ.

MURRO, TOUL., s. f. Pile, monceau ; foule, multitude ; *murro de nèu*, tas de neige ; *uno murro de gens*, une foule de gens.

MURTE, MURTÈ, BÉARN., s. m. V. Murtre. Murtrier.

MURTO, s. f. Myrte. V. Mirte.

MURTRE (Herbo dau), CÉV., s. f. Millepertuis perforé. V. Trescalan.

MURTRE, s. m. MURTRE, meurtre. — BÉARN., *murte*. — ETY. B.-LAT., *mordrum*, du gothique, *maurthr*, meurtre.

MURTRI, v. a MURTRIR, meurtrir, faire une meurtrissure ; froisser ; en Roman, assassiner. — ETY., *murtre*.

MURTRIER, ièiro, s. m. et f. MURTRIER, meurtrier, ère ; qui cause la mort. — BÉARN., *murtè*. — ETY., *murtre*.

MURTRISSURO, s. f. Meurtrissure. — SYN. *macaduro*. — ETY., *murtri*.

MURTRO, CÉV., s f. Myrte. V Mirte.

MURUSSON, DAUPH., s. m. Andouille. V. Murissin.

MUS, BÉARN , GASC., s. m. Museau ; *mus-prim*, museau effilé ; au fig. personne qui a les lèvres pincées, personne dédaigneuse ; *mus-sec*, mine sèche, au fig. celui, celle qui a la parole sèche et qui n'est pas affable. — ITAL., *muso*. — ETY. B.-LAT., *musus*, du lat. *morsus*, dents.

MUSA, v. n. MUSAR, muser, s'amuser à des riens, perdre le temps, être oisif, s'arrêter en chemin, retarder ; chômer. — ANC. ESP., *musar* ; ITAL., *musare*.

Que refuso muso.
PRO.

MUSAIRE, airo, s. m. et f. MUSAIRE, musard, lambin, lent, tardif; par ext. sot, nigaud. — ETY., *musá*.

MUSARAGNO, GASC. PROV., s. f. Musaraigne, *Sorex araneus*, mammifère onguiculé à peu près de la grosseur d'une souris, dont le museau est fort pointu. — GASC., *museragno*.

MUSC, s. m. MUSC, musc, quadrupède ruminant qui a près du nombril une poche pleine d'une matière dont l'odeur est fort pénétrante ; *musc*, matière odorante qui sort de cet animal ; GASC., *musquet*. — ANC. ESP., ITAL., *musco*, *musc*. — ETY. LAT., *muscum*, musc.

MUSCA, v. a. Musquer, parfumer avec du musc ; *muscat*, *ado*, part., parfumé, ée avec du musc. — ETY., *musc*.

MUSCADEL, s. m. V.

MUSCADÈLO (Roso), s. f. Rose musquée, *Rosa moschata*.

MUSCADÈLO, s. f. Poire qui a l'odeur du musc. — ETY., *musc*.

MUSCADÈU, PROV., s. m. Raisin muscat. V. Muscat.

MUSCADIN, s m. Petit-maître, fat, freluquet. — SYN. *muscadinat*.— ETY., *musc* ; *muscadin*, musqué.

MUSCADINA, v. n. Faire le petit-maître. — ETY., *muscadin*.

MUSCADINAT, s. et adj. m. Habillé avec recherche et élégance — Les terroristes de 1793 donnaient ce nom aux soldats des milices bourgeoises dont la belle tenue contrastait avec la leur. — Ety., *muscadin*.

MUSCADO, s. f Noix muscade, fruit du muscadier aromatique, arbre des Indes. — Ety., *musc*.

MUSCALHO, B-LIM., s. f. Ordure, gadoue. — Ety., *musc*.

MUSCARDIN, CÉV., s. m Muscadin, bonbon aromatisé avec du musc ; maladie des vers à soie, V. *Muscardino* ; CAST., seringat, arbrisseau qui porte des fleurs blanches dont l'odeur est très-forte. — Ety., *musc*.

MUSCARDINO, s. f. Muscardine, maladie des vers à soie qui leur donne une apparence plâtrée, et la forme du bonbon appelé *muscadin*.

MUSCARDINS, CAST., s. m. p. Grains de maïs qui, en éclatant devant la braise, se couvrent de la fécule blanche qui s'échappe de leur peau.

MUSCAT, s. m. MUSCADEL, raisin muscat ; vin muscat. — SYN. *muscadèu*, *muscatèu*. — Ety., *muscat*, part. de *muscá*, musqué.

MUSCATELIÉRO, PROV., s. f. Vigne de raisin muscat. — Ety., *muscat*.

MUSCATÈU, PROV., s m. Raisin muscat. V. Muscat.

MUSCLA, PROV., v. a Altér. de *mesclá*. V. ce mot.

MUSCLAT, ado, adj. Musclé, ée, qui a les muscles forts. — Ety., *muscle*.

MUSCLAU, s. m. Hameçon. V. Mesclau.

MUSCLE, s. m. MUSCLE, MOSCLE, muscle, partie charnue et fibreuse qui est l'organe des mouvements chez l'animal ; le haut de l'épaule. — CAT., *muscles* ; ESP., PORT., *musculo* ; ITAL, *muscolo*. — ETY. LAT., *musculus*.

MUSCLE, s. m. Moule, *Mytilus galloprovincialis*, coquillage de forme oblongue, de l'ordre des Acéphales, qui s'attache aux rochers et à la coque des navires. — CAT., *musclo*.

MUSCLIÉRO, s. f. Épaulette, partie de la chemise qui passe sur l'épaule. — Ety., *muscle*, haut de l'épaule.

MUSCLIÉRO, PROV., s. f. Moulière, lieu où l'on fait la pêche des moules. — Ety., *muscle* moule.

MUSCO GRECO, PROV., s. f. Muscari musqué, *Muscari moschatum*, pl. de la fam. des Liliacées.

MUS-DE-LEBRE, GASC, s. m. Espèce de pomme. V. Mourre-de-lèbre.

MUSE, PROV., v. a. Traire. V. Moulse.

MUSEL, s. m. MUZEL, MURZEL, museau ; face, figure. — Ety., *mus*.

MUSERAGNO, GASC., s. f. V. Musaragno

MUSETO, PROV., s. f. Primevère farineuse, *Primula farinosa*, pl. de la fam. des Primulacées.

MUSETO, s. f. Musette, instrument de musique à vent. — *Ma Museto* est le titre d'un volume de poésies languedociennes par Marcel Ceren, de Toulouse, publiées dans cette ville en 1847.

MUSEYA, BÉARN., v. n. Faire la moue. — Ety., *mus*, museau.

MUSICA, v. n. Faire de la musique ; par analog. retentir. — SYN. *musiquejá*. — Ety., *musico*.

MUSICAIRE, s. m. MUSICAIRE, musicien ; adj. harmonieux, *parauli musicaire*, langage harmonieux. — SYN. *musiquejaire*. — Ety., *musicá*.

MUSICAL, o, adj. MUZICAL, musical, e. — ESP., PORT., *musical* ; ITAL., *musicale*. — Ety., *musico*.

MUSICARIÈ, s. f. Action de faire de la musique, concert musical ; il se prend souvent en mauvaise part, et signifie, manie de faire de la musique. — Ety., *musicá*.

MUSICIAN, o, s. m. et f. MUZICIAN, musicien, enne. — SYN. *musicaire*. — Ety., *musico*.

MUSICO, s. f. MUSICA, musique. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *musica*. — ETY. LAT., *musica*.

MUSIQUEJA, v. n. Faire, exécuter de la musique : en avoir la manie. — Ety., fréq. de *musicá*.

MUSIQUEJAIRE, s. m. Musicien, amateur de musique ; mauvais musicien. — Syn. *musicaire.* — Ety., *musiquejá.*

MUSO, s. f. Musa, muse, chacune des neuf déesses qui, suivant la fable, présidaient aux arts libéraux ; poésie. — Cat., esp., port., ital., *musa.* — Ety. lat., *musa*

MUSO, s. f. Musa, délai, retardement, vaine attente: *sens pauzo ni muso*, sans retard. — Ety., s. verb. de *musá*

MUSQUET, gasc., s. m. Musc. V. Musc.

MUSQUETAT, ado, adj. Musqué, ée. — Syn. *muscat.* — Ety., *musquet.*

MUSQUETO, s. f. Courge ou citrouille musquée. *Cucurbita moschata*, V. Cougourlo.

MUSSENCA, montp., adj. f. *Miéugrana mussenca*, grenade douce et acide en même temps.

> .... De sas miéugranas mussencas
> E de sas figas vernissencas
> Alcinoüs, toutes lous ans,
> Fasié de douge à quinze francs.
>
> Favre, *Odyss. cant. VII.*

MUSSÈU, prov., s. m. Peloton. V. Grumel.

MUSSIBLE, s. m. Ellébore fétide. V Marsioure.

MUSTELLO, gasc., s. f. V. Moustèlo.

MUSTRA, MUSTRO, gasc., V. Moustrá, Mostro.

MUT, udo, s. m. et f. Mut, muet, ette; *à la mudo*, loc. adv., sans bruit. — Cat., *mud;* esp., port., *mudo;* ital., *muto.* — Ety. lat., *mutus.*

> Femno mudo n'es pas jamai batudo.
>
> Pro.

MUTA, v. n. Mutir, être, devenir muet, se taire ; *sens mutá*, sans mot dire ; v. a., *mutá lou vi*, empêcher le vin de fermenter, soit au moyen du soufre, soit en y mêlant une certaine quantité de trois-six. — Ety., *mut*, muet ; quant au vin, on le rend en effet muet par les procédés ci-dessus, puisqu'on empêche le bruit de la fermentation.

MUTACIÉU, MUTACIOUN, s. f. Mutacio, mutation. — Cat., *mutació ;* esp., *mutacion ;* ital., *mutazione.* — Ety. lat., *mutationem.*

MUTILA, v. a. Mutiler. — Cat., esp., port., *mutilar ;* ital., *mutilare.* — Ety. lat., *mutilare.*

MUTILACIÉU, MUTILACIOUN, s. f. Mutilacio, mutilation. — Cat., *mutilació;* esp., *mutilacion ;* ital., *mutilazione.* — Ety. lat., *mutilationem.*

MUTIN, o, s. et adj. Mutin, e, enclin à la révolte.

MUTINA (Se), v. r. Se mutiner, se révolter. —. Esp., port., *amotinarse ;* ital., *ammutinarsi.* — Ety., *mutin.*

MUTINADO, s. f. V.

MUTINARIÈ, s. f. Mutinerie, penchant à la révolte ; obstination d'un enfant qui fait le mutin. — Ety., *mutin.*

MUTUAL, o, adj. Mutuel, elle, réciproque. — Cat., esp., *mutual.* — Ety. b.-lat., *mutualis*, dérivé de *mutuus*, mutuel.

MUTUALOMENT, adv. Mutuellement, réciproquement. — Ety., *mutualo*, et le suffixe *ment.*

MUZA, MUZAIRE, MUZO, V. Musá, Musaire, Muso.

MYAURÈO, s. f. Mijaurée. V. Micouqueto.

MYJOLO, s. f. V. Mujolo.

MYRGO, s. f. V. Murgo.

MYROBOLAN, s. m. Myrobolan, nom de plusieurs espèces de fruits desséchés, qui sont apportés de l'Amérique et de l'Inde, et qui entraient dans quelques compositions pharmaceutiques, ils sont inusités aujourd'hui : employé adj. *myrobolan, anto*, signifie, merveilleux, euse, émerveillant.—Ety., μυροβάλανος, composé de μύρον, parfum, et βάλανος, gland.

MYRRHO, s. f. V. Mirro.

MYRTE, s. m. Myrte. V. Mirte.

MYSTÈRI, s. m. Mystère, ce qu'une religion a de plus caché : dans la religion chrétienne, tout ce qui est proposé pour être l'objet de la foi des fidèles ; au fig. ce qu'il y a de caché, de

secret dans les affaires humaines : soins, précautions que l'on prend pour n'être point entendu, pour n'être pas compris. — SYN. *mystèro*. — CAT., *misteri* ; PORT., *mysterio*, ESP., ITAL., *misterio*. — ETY. LAT., *mysterium*.

MYSTERIOUS, ouso, adj. Mystérieux, euse, qui contient quelque mystère, quelque sens caché ; celui, celle qui fait mystère de beaucoup de choses qui n'en valent pas la peine. — PORT., *mysterioso* ; ESP., ITAL., *misterioso*. — — ETY., *mystèri*.

MYSTERIOUSOMENT, adv. Mystérieusement, d'une façon mystérieuse, secrètement. — PORT., *mysteriosamente* ; ESP., ITAL., *misteriosamente*. — ETY., *mysteriouso* et le suffixe, *ment*.

N

N, s. f. *Enno*. ne, quatorzième lettre de l'alphabet et la onzième des consonnes. — Au-devant d'une voyelle, cette lettre avec une apostrophe s'emploie pour le pronom relatif, *ne*, en ; *n'aurai*, *n'ajèri*, j'en aurai, j'en eus. — ETY. LAT., *n*, grec, *νῦ*.

NA, B.-LIM., s. m. Nez ; *na bòudroù*, *na croutoù*, sale nez, nez bourré de tabac ; *na de soto*, gros nez ; (*soto*, signifie maillet pour casser les noix) ; *na de sobato*, nez écrasé, comme le talon d'une savate ; *avé pas de na*, n'avoir pas de sentiment. V. Nas.

NA, LIM.. v. n. Aller. V. Anà.

NA, ado, PROV., part. V. Nascut.

NA, CÉV., s. m. Navet. V. Nap.

NA, **NASSA**, DAUPH., part. Né, ée. V. Nascut.

NA, s. m. Nain. V. Nanet.

NABANTE, BÉARN., adj. num. Quatre-vingt-dix. — BITERR., *nonanto*.

NABET, CÉV., s. m. Navet, V. *Nap* ; il se dit aussi des racines pivotantes semblables à un navet. — CAST., *nabeto*, navet.

NABET, ère, BÉARN., adj. Nouveau, elle ; il s'emploie adverbialement ; *segnoù nabet heyt*, seigneur nouvellement fait, seigneur de fraîche date. — SYN. *nouvel*, *nouvèu*.

NABETO, CAST., s. f. Navet. V. Nap.

NABINO, PROV., s. f. Rave ; sa feuille que l'on fait cuire pour la nourriture des cochons. — SYN. *rabo*. — ETY., *nab* pour *nap*.

NABIS, CAST., s. m. Collet ou nœud vital des plantes, point de démarcation entre la racine et la tige, d'où part le bourgeon de la tige annuelle dans les racines vivaces.

NABIOU, BÉARN., s. m. Navire, barque. V. Nau.

NACHE, **NACHENSO**, AGEN., CARC. V. Naisse, Naissenso.

NACIÈU, **NACIOUN**, s. f. NACIO, nation. — CAT., *nació* ; ESP., *nacion* ; ITAL., *nazione*. — ETY. LAT., *nationem*

NAD, ado, AGEN., adj. Aucun, e. V. Nat.

NADA, v. n. NADAR, nager, surnager. — SYN. *nedá*, *nodá*, *nudá*, f. a. — CAT., ESP., PORT., *nadar* ; ITAL. *natare*. — ETY. LAT., *natare*.

NADADO, s. f. Nagée, espace qu'on parcourt, en nageant, à chaque impulsion qu'on donne à son corps par le mouvement simultané de ses bras et de ses jambes. — SYN. *brassado*, *arcado*, *nodado*, *nat*, *parado*. — ETY., s. part. f. de *nadá*.

NADADOU, **NADADOUR**, s. m. Endroit d'une rivière propre à nager et à se baigner. — SYN. *bagnadoù*. — CAT.,

nadador ; esp., *nadadero* ; ital., *natatoria*. — Ety., *nadá*.

NADAIRE, NADAIRIS, s. m. et f. Nageur, euse. — Syn. *nedaire*. — Cat., esp., port., *nadador* ; ital., *natatore*. — Ety., *nadá*.

NADAL, s. m. Nadal, nadau, Noël, fête de la Nativité de J.-C.; *souc de nadal*, bûche de Noël. — Syn. *nadau, natal, natau* ; *nouê, nouel*. — Cat., *nadal* ; esp., port., *natal* ; ital., *natale*. — Ety. lat., *natalis*.

A nadal
Lous jours crèissou d'un pè de gal.
Pro.

NADALEN, NADALENC, enco, adj. Natal, e; de Noël, qui tient à la Noël ; *souc nadalen*, bûche de Noël. — Syn. *natalen*. — Ety., *nadal*.

NADALÉ. NADALET, cév., s. m. Les huit jours qui précèdent la fête de Noël. — Syn. *natalé, natalet*. — Ety., dim. de *nadal*.

NADAU, s. m. V. Nadal.

NADÈLO, cév., s. f. Sardine fraîche. — Syn. *sardo*.

NADIEL, cév., s. m. Orvet. V. Nadiuel.

NADIÉU, ivo, cév., adj. Nadiu, natif, ive. V. Natiéu.

NADILHA, cast., v. a. Fixer la mousse ou les étoupes qu'on met dans les joints d'une barque au moyen d'une latte, appelée *nadilho*; mettre l'anille à la meule d'un moulin. — Ety., *nadilho*.

NADILHO, s. f. Latte ou *gavel* dont on se sert pour retenir la mousse dans les joints d'une barque; anille, plaque de fer ou de bois dont les deux bouts sont en queue d'aronde, qui est encastrée dans la partie inférieure et au centre de la meule tournante d'un moulin de farine, qu'elle supporte ; il signifie aussi, en provençal, béquille.

NADIUEL, cév., s. m. Orvet, orvet fragile, *Anguis fragilis*, petit serpent de la famille des Ophidiens, à écailles très-lisses, dont il existe plusieurs variétés. — Syn. *anadiuel, nadiel* ; *n'a d'iuel*, n'a point d'yeux; les paysans (et c'est là une erreur) croïent que l'orvet est privé de la vue.

NADO, s. f. Nage, natation; *passá la rivièiro à la nado*, passer la rivière à la nage; il se dit aussi d'une plaque de liège ou de tout autre engin, dont on se sert pour faciliter la natation. — Ety., *nadá*.

NADO, cév., partic. négat. Point, nullement; *noun m'en dounet nado*, il ne m'en donna point — Syn. *ges*. V. Nat.

NADOUN, prov., s. m. Fœtus, enfant qui est formé dans le ventre de la femme. — Ety., *nadá*, parce que le fœtus nage, pour ainsi dire, dans le sein de sa mère.

NADOUN, gasc., s. m. Lentille d'eau trilobée ; lentille d'eau exiguë V. Lentilho d'aiguo, Lentilhoun.

NAFO, cév., s. f. *Aiguo-nafo*, eau de naffe ; eau de fleur d'oranger. — Syn. *nafro*, f. a. — Ital., *acqua nanfa*. — Ety. arabe, *nafah*, odeur agréable.

NAFRA, v. a. Nafrar, blesser, meurtrir, faire une grande plaie; navrer, qui ne s'emploie guère qu'au figuré, et signifie, causer une grande peine ; *nafrat, ado*, part. blessé, ée, meurtri, balafré. — Ety., *nafro*.

NAFRADURA, montp., s. f. Blessure. — Ety., *nafrá*.

NAFRO, s. f. Nafra, blessure, balafre. — Syn. *gnafo, gnafro* — Ety. scandinave, *nafar*, instrument tranchant. — En prov., *nafro* est une forme altérée de *nafo*

NAI, s. m. Routoir, bassin, trou plein d'eau où l'on fait rouir le chanvre. — Syn. *nay, naisse*. — Ety., ναίω, couler, ruisseler.

NAIA, prov., v. a. Rouir le chanvre, le lin ; *naiá la caus*, éteindre la chaux; *se naiá*, v. r., se rouir, se tremper, se baigner. — Syn. *nèisá*. V. Enaizá.

NAICHE, NAICHENSO, carc. V. Naisse, Naissenso.

NAINA (Se), b.-lim., v. r. Se bercer pour s'endormir; se dandiner en marchant. — Syn. *nèiná*.

NAINAI, B.-LIM., s. m. Dodo; *faire nainai*, dormir; il signifie aussi berceau. — SYN. *nenné, nonno.*

NAIS, PROV., s. m. Routoir. V. Nai.

NAISIÈ, DAUPH., s. m. Chanvre qui est encore dans le routoir. — ETY., *naïs.*

NAISSANCI. DAUPH, s f. V Naissenso.

NAISSE, v. n. NAISSER, NASCER, naître, venir au monde; lever, en parlant des semences; *la sial nais*, le seigle commence à lever; *lou jour coumenso à naisse*. le jour commence à poindre. — SYN. *nache, naxe, nèche.* — CAT., *naixer, naxer*; ESP, *nacer*; PORT., *nascer*; ITAL., *nascere.*— ETY. B.-LAT., *nascere*, dérivé de *nasci*.

NAISSEDURO, CÉV, s f. NAISSEDURA, panaris; mal d'aventure qui vient à la main. — BITERR., *batadis.* — CAT., *naxedura.*

NAISSENCI, PROV., s. f. V.

NAISSENSO. s. f. NAISSENSA, naissance, action de naître; extraction, origine, commencement; *efant de naissenso*, nouveau-né. — SYN. *nachenso. naichenso, naixense, naissanci, naissenci.* — CAT., *naixensa, naxensa*; ANC. ESP., *nascencia*; ITAL., *nascenza.* — ETY. LAT.. *nascentia.*

NAISSENT, o, adj. Naissant, e, qui commence à paraître, à se former; il s'emploie aussi substantiv., *un naissent d'herbos, d'ermols, de cassaudos*, une quantité de mauvaises herbes, d'arroches, de prêles qui commencent à lever. — ETY., *naisse.*

NAISSOUN, NAISSOUR, PROV., s. f. Endroit où une source jaillit, petite source. — ETY., *naisse.*

NAISSUT, udo, part. de *naisse.* V. Nascut.

NAIXENSE, BÉARN., s. f. V. Naissenso.

NAJA, PROV., v. a. Noyer. V. Negá.

NAJA. GASC., v. a. Raccommoder un corps dur et cassant.

NAJO, GASC., s. f. Raccommodage, réparation d'un corps dur et cassant. — ETY, s. verb. de *najá.*

NANANTO, CAST., adj num. V. Nounanto.

NANET, eto, s. et adj NANET, nain, naine; *lou Diéu nanel*, Cupidon; *pê nanet*, pied mignon. — SYN. *nen, nenet, lanet*, f. a ; TOUL., *nenet.* — CAT., *nanel*; ESP., *enanito.* — ETY. LAT., *nanus*, dont *nanel* est un diminutif.

NANI, part. négat. Nenni, non, point du tout; *nàni-nou*, non, non, deux fois non; *nàni au-mens*, dix fois non; on se sert de *nàni*, quand on parle aux personnes auxquelles on dit vous, et *nou, noun* à celles qu'on tutoie. — ETY., *nàni*, comme *nenni, nennil*, viennent du latin *non illud*; dans *nàni, nou* s'adoucit en *nan*, et il ne reste du pronom *illud*, que la première lettre *i* qui est accentuée en latin.

NANITORT. s. m. V. Anitor et Nasitort.

NANOCHI, DAUPH. Nom propre de femme, Nanette, dim. de *Anno*.

NAP, s. m. Navet, *Brassica napus*, pl. de la fam. des Crucifères; *nap de Narbouno*, chou-rave dont la racine est fauve — SYN. *na, nabet, nat. navèu, nobet* — ESP., PORT.. *nabo*; ITAL.. *navone.* — ETY. LAT., *napus.*

NAPEL. s. m. Aconit napel, pl. de la fam. des Renonculacées. — SYN. *tuo-loups estranglo-loups.*

NAPO, s. f. Nappe. — ETY. LAT., *mappa.*

> Tout èro quioch, NAPA espandida,
> Vinet au frés, taula servida.
>
> FAVRE.

NARBOUNÈS, o, s. et adj. Narbonnais, qui est de Narbonne; vent du sud-ouest relativement à Béziers. — ETY. LAT., *narbonensis*

NARCIS, GASC., s. m V.

NARCISSO, s. m. Narcisse des prés, *Narcissus pseudo-narcissus*, plante de la fam. des Amaryllidées, V. *Crabarolo*; même nom. le narcisse multiflore, *Narcissus polyanthos*; *narcisso-muguet* narcisse à bouquet, *Narcissus tazetta*, appellé aussi *billo, embrèigo, embriaigo, mau de testo, campaneto;*

narcisso senso pariè, narcisse sans pareil, *Narcissus incomparabilis*.

NARIDOS, cév., s. f. p. V. Narridos.

NARIO, cév., s. f. V. Narrilho.

NARITS, béarn., s. f. p. Narines. — Cat., *narils*; esp., *narices*. - Ety. lat., *naris*, narine. V. Narrilho.

NARRA, v. a. Narrar. narrer, raconter. — Cat., esp., port., *narrar*; ital., *narrare*. — Ety. lat., *narrare*.

NARRACIÉU, NARRACIOUN, s. f. Narracio, narration. — Cat., *narració*; esp., *narracion*; ital., *narrazione*. — Ety. lat., *narrationem*.

NARRADO, s. f. Action de renifler, effort du nez pour nasiller ou pour prendre du tabac; vapeur du vin qui sort par le nez; *avèire uno narrado de quicom*, avoir vent de quelque chose.— Ety., *narro*, narine.

NARREJA, v. n. Renifler, nasiller, parler du nez. — Syn. *nasilhá*.— Ety., *narro*, narine.

NARRET, o, prov., s. m. et f. Nasillard, e. — Ety., *narro*, narine.

NARRIDA, cast. v. a. Espader, affiner le chanvre, le lin. — Syn. *denarridá*.

NARRIDOS, cast., s. f. p. Chènevotte; filasse de chanvre de rebut et tortillée, dont on ne retire qu'une étoupe grossière. — Syn. *rambal, ramboul*.

NARRILHO, s. f. Narine. — Syn. *narrio, narrino*. — Ety. b.-lat., *narricula*, du lat. *naris* narine.

NARRILHOUS, s. m. p. Bruit que l'on fait en reniflant. — Ety., *narrilho*.

NARRINO, s. f. V. Narrilho.

NARRIO, cast., s. f. V. Narrilho.

NARRO, s. f. Narra, narine, nez, naseau, par ext. museau, groin, trogne; *senti de narro*. avoir bon nez: *a bouno narro*, il a l'odorat fin; au fig. il est avisé, rusé; *faire petá la narro*, ronfler; on dit d'une jeune fille qui commence à chercher à plaire par ses minauderies et par sa toilette: *coumenso de boutá lou det à la narro*. — Syn. *narrilho*. — Ety. lat., *naris*, narine.

NARRUT, udo, cév., adj. Fin, e, rusé; vicieux, méchant. — Ety., *narro*, nez; *narrut*, qui a bon nez. dans un sens figuré.

NARSOUS, o, cév., adj. Humide.

NAS, s. m. Nas, nez, organe de l'odorat, l'odorat lui-même; *nas afougassat, escagassat*, nez épaté; *nas croucut*, nez recourbé; *nas levat, nas en l'air*, personne effrontée, fière; *parlá del nas*, nasiller; *avèire boun nas*, prévoir les choses de loin; *sanná del nas*, saigner du nez; au fig. manquer de courage, de résolution; *avèire un pan de nas*, avoir un pied de nez, être désappointé; *n'i pas vèire pus luen que son nas*, manquer de prévoyance; *tant que lou nas me fumara*, tant que je vivrai; *nas à nas*, nez à nez, face à face. — B.-lim., *na*. — Cat., *nas*; ital., *naso*. — Ety. lat., *nasus*

Prumier an, nas à nas;
Segound an, bras à bras;
Trezième an, tiro-te d'aqui, que fasti me fas.

Pro.

NASAL, alo, adj Nasal, nasal, e, qui appartient au nez; *soun nasal*, son modifié par le nez. — Esp., port., *nasal*; ital., *nasale*. — Ety., *nas*.

NASC, o, prov., adj. Ivre, pris de vin. — Syn. *nascat*.

NASCAT, ado, prov., adj. V. Nasc

NASCO, prov., s. f. Inule ou cupulaire visqueuse, *Inula, cupularia, viscosa*, pl. de la fam. des Synanthérées. — Syn. *embriaigo, herbo di masco*, même nom, la conyze rude, *Conyza squarrosa*, même fam., Syn. *conis*, conyze.

NASCO, prov., s. f. Mensonge, fausse nouvelle, conte bleu.

NASCUT, udo, part. de *naisse*. Né, ée. — Syn. *na, nal, naissut, nechut, neissut, nescut*. — Cat., *nascud*.

NASEJA, v. n. Montrer le bout du nez; épier à la dérobée, flairer; poindre, *l'aubo nasejo*, l'aube commence à poindre; v. a., toucher presque du bout du nez; être près de. — Ety., *nas*.

NASEJAIRE, s. m. Celui qui met le nez partout, curieux. — SYN. *nasilhaire*. — ETY., *nasejá*.

NASET, s. m. Petit nez. — SYN. *nasilhoú*, *nasoun*. — ETY., dim. de *nas*

NASIC, s. m. Narine. — SYN. *nasico*, *narro*. — ETY., *nas*.

NASICADO, CARC., s f. Plein une narine. — ETY., *nasico*.

NASICAT, ado, CAST., adj. Mouliné, ée, vermoulu, piqué des vers.

NASICO, CARC., s. f. Narine ; *nasico-sourdino*, voix sourde et nasillarde.

NASILHA, v. n. Nasiller, parler du nez ; suivant l'abbé de Sauvages (Dict. langued.), épier. flairer, mieux *nasejá* pour cette dernière acception. — ETY., *nas*.

NASILHAIRE, O, **NASILHARELLO**, s. m. et f. Nasilleur, euse, nasillard ; suivant l'abbé de Sauvages (Dict. langued.), curieux, qui met le nez partout. — SYN. *nasilhard*. — ETY., *nasilhá*.

NASILHARD. o, s. m. et f. V. Nasilhaire.

NASILHOU, BÉARN.. s. m. Petit nez. — V. Naset.

NASITORT, s. m. Nasitort, cresson alenois ; V. Anitort ; *nasitort salvage*, TOUL., nasitort sauvage, passerage à feuilles de graminées, *Lepidium graminifolium*, pl. de la fam. des Crucifères ; même nom, la roripe faux-cresson. V. Nastoú. — ETY. LAT., *nasturtium*.

NASOU, **NASOUN**, s. m. V. Naset.

NASSILHOUN, PROV., s. m. Goulet qu'on adapte à une nasse pour empêcher le poisson, qui y est entré, d'en sortir. — ETY., dim. de *nasso*.

NASSO, s f. Nasse, espèce de cage conique, faite ordinairement avec des brins d'osier, construite de manière que le poisson ne puisse pas en sortir après qu'il y est entré. — SYN. *vertoulet*. — ETY. LAT., *nassa*.

NASSO, CÉV., s. f. Prairie flottante dans un étang, espèce de plancher formé de l'enlacement des racines des plantes aquatiques, qui s'enfonce sous les pieds et se relève aussitôt. — ETY., νῆσος, île.

NASTOU, **NASTOUN**, PROV., s. m. Roripe faux-cresson, *Roripa nasturtioïdes*, pl. de la fam. des Crucifères ; M. nom, le cresson alenois ou nasitort, V. Anitor ; *nastoun dis Indo*, capucine, plante. V. Capouchino.

NAT, s. m. Navet. V. Nap.

NAT, TOUL., s. m. V. Nadado.

NAT, ade, BÉARN., adj. Aucun, e, nul, nulle ; *nat aut auset*, aucun autre oiseau. — GASC., *nad*.

NATAL, **NATALÉ**, **NATALEN**, PROV. V. Nadal, Nadalé, Nadalen.

NATAU, PROV., s. m. Noël. V. Nadal.

NATIÉU, **NATIU**, ibe, BÉARN., adj. NATIU, natif, ive ; naturel, réel. — SYN. *nadiéu*. — CAT., *natieu* ; ESP., ITAL, *nativo*. — ETY. LAT., *nativus*.

NATIVITAT, s. f. NATIVITAT, nativité, naissance de J -C., de la Ste-Vierge ; représentation de la naissance de J.-C. par des personnages costumés suivant la tradition biblique.— CAT., *nativitat* ; ESP., *natividad* ; PORT., *natividade* ; ITAL., *natività*. — ETY. LAT., *nativitatem*.

NATO, s. f. Natte, tissu fait de paille, de jonc, de sparterie ; PROV., mannequin ; *nato de siéure* ou de *suve*, morceau de liège qu'on attache aux filets pour les faire flotter. — ETY. LAT., *matta*.

NATRARIAS, B.-LIM., s. f. p. V. Notrorias

NATRE, O. B.-LIM., adj. Plaisant, e, facétieux, badin ; *fa lou natre*, faire le plaisant.

NATURAL, alo, adj. NATURAL, NATURAU, naturel, elle ; employé substantiv. il signifie, naturel, caractère, penchant ; complexion, tempérament. — SYN. *naturau*. — CAT.. ESP., PORT., *natural* ; ITAL., *naturale*. — ETY. LAT., *naturalis*.

NATURALISA, v. a. Naturaliser. en parlant des hommes ; acclimater, s'il s'agit des animaux et des plantes. —

Esp., port., *naturalisar*; ital., *naturalizzare*. — Ety. lat., *naturalis*.

Naturaloment, adv. Naturalment, naturellement. — Cat., *naturalment*; esp., port., ital., *naturalemente*. — Ety., *naturalo* et le suffixe *ment*.

Naturau, alo, cév., prov., adj. V. Natural.

Naturo, s. f. Natura, nature, universalité des choses créées; ordre établi dans l'univers; ce qui constitue tout être en général; organisation des êtres animés; productions naturelles; caractère, complexion, tempérament; partie sexuelle des femelles en général. — Cat., esp., port., ital., *natura*. — Ety. lat., *natura*.

Dreytz de natura fol premiers
E dreytz de gens fo lo derriers.
Brev. d'amor.

Nau, béarn., gasc., nom de nombre. Neuf. V. Nòu.

Nau, Nabe, béarn., adj. Neuf, euve. V. Nòu.

Nau, auo, b.-lim., gasc., adj. Neuf, euve. V. Nòu.

Nau, s. f. Nau, navire, vaisseau, nacelle; nef d'une église; b.-lim., bac; cév., auge à pourceaux; baquet dans lequel les charcutiers échaudent les pourceaux pour les dépiler; fosse à tan; auge de moulin à foulon. — Syn. *nauc*, auge à pourceaux. — Cat., *nau*; esp., ital., *nave*. — Ety. lat., *navis*, du grec ναῦς.

Nauc, toul., s. f. Auge à pourceaux. V. Nau.

Naucado, cév., toul., s. f. Augée, buvée des pourceaux; marc de noix dont on a exprimé l'huile. — Syn. *naucat*. — Cév., *noucado*. — Ety., *nauc*, auge.

Naucat, cév., s. m. V. Naucado.

Nauchier, s. m. Nauchier, naucler, nocher, nautonnier, pilote. — Cat., *nauxer*; ital., *nocchiere*. — Ety. lat., *nauclerus*, de ναύκληρος.

Nauenc, enco, gasc., adj. Navigable. — Ety., *nau*, navire.

Nauèno, gasc., s. f. Neuvaine. — Ety., *nau*, neuf.

Nauet, èro, gasc., adj. Nouveau, elle; s. m., nouveau produit, primeur. Ety., dim. de *nau*, nouveau. V. Nouvel.

Naufrage, Naufragi, s. m. Naufrage. — Béarn., *naufratye*. — Cat., *naufragi*; esp., port., ital., *naufragio*. — Ety. lat., *naufragium*.

Naufraja, v. n. Naufrager, faire naufrage. — Cat., esp., *naufragar*; ital., *naufragare*. — Ety., *naufrage*.

Naufratye, béarn., s. m. V. Naufrage.

Naujas, b.-lim., s. f. p. (naudzas). Maladies des enfants qu'on croit pouvoir être guéries par l'intercession de quelque saint qu'on invoque.

Naula, béarn., v. n. Voguer sur la mer en parlant d'un navire. — Ety., *nau*, navire.

Naulade, béarn, s. f. Passage d'un bac. — Ety., s. part. f. de *naulá*.

Naulisa, v. a. Noliser, affréter un navire. — Ital., *noleggiare*. — Ety. lat., *naulum*, de ναῦλον, dérivé de ναῦς, navire.

Nauquet, cév., toul., s. m. Petite auge à pourceaux. — Cast., *nauqueto*. — Ety., dim. de *nauc*.

Nauqueto, cast., s. f. V. Nauquet.

Naurri, béarn., v. a. V. Nourri.

Nauso, s. f. Nausa, noza, noise, querelle, dispute. — Anc. cat., esp., *noxa*. — Ety. lat., *nausea*.

Naussou, b.-lim., s. m. Nacelle, bateau qui n'a ni mât, ni voile. — Ety., dim. de *nau*, navire.

Naussural, s. m. Hauteur. V. Aussural.

Naut, o, adj. Naut, haut, e; *naut mal*, épilepsie. V. Aut *et* Ennaut.

Nautisme. **Nautou**, V. Autisme, Autoú

Nautrèi, prov., V.

Nautres, pron. de la première pers. Nous autres. — Prov., *nautri*; toul., *nous-aus*. — Esp., *nosotros*. — Ety., *nautres* est mis pour *nous autres*.

Naval, o, adj. Naval, e. — Syn. *na-*

vau. — Cat., esp., port., *naval* ; ital., *navale*. — Ety. lat., *navalis*.

NAVAU, alo, prov., adj. V. Naval.

NAVEGA NAVEGAIRE, NAVEIA, V. Navigá, Navigaire.

NAVELAS, prov., s. m. Diplotaxide fausse roquette, *Diplotaxis erucoïdes*, pl. de la fam. des Crucifères. — Syn. *rouqueto blanco*.

NAVETO, s. f. Petite barque. — Anc. cat., anc. esp., *naveta*, ital., *navella*. Ety., dim. de *nau*.

NAVETO, s. f. Naveta, navette. instrument de tisserand qui porte la trame d'un côté à l'autre de la chaîne; petit vase de métal dans lequel on met l'encens ; plateau rond très-mince, ordinairement de cuivre, avec lequel on lève l'huile qui surnage dans les tinettes et qu'on verse ensuite dans une mesure appelée *quartal*. — M. éty. que le mot précédent.

NAVETO, toul. s. f. Graine de navet. — Ety. français., *navet*.

NAVÈU, prov., s. m. Navet, V. Nap ; *navèu dóu diable*, V. Briuino.

NAVIGA, v. n. Navejar, naviguer, aller sur mer ou sur une grande rivière avec une embarcation — Syn. *navegá, navèiá*. — Cat. esp., *navegar* ; ital., *navigare*. — Ety. lat., *navigare*.

NAVIGABLE, o, adj. Navigable, où l'on peut naviguer. — Gasc., *nauenc*. — Esp., *navegable* ; port., *navegavel* ; ital., *navigabile*. — Ety. lat., *navigabilis*.

NAVIGACIÈU, NAVIGACIOUN, s f. Navigation. — Cat., *navegació* ; esp., *navegacion* ; ital., *navigazione*. — Ety. lat., *navigationem*.

NAVIGAIRE, s. m. Navigateur.— Esp., *navegador* ; port., *navegante* ; ital., *navigatore*. — Syn. *navigatoù*. — Ety. lat., *navigator*.

NAVIGATOU, NAVIGATOUR, s. m. V. Navigaire.

NAVRA, v. a. V. Nafrá.

NAXE, NAXENSE, béarn., V. Naisse, Naissenso.

NAY, NAYA, prov., V. Nai, Naiá.

NAS et ses dérivés, V. Nas.

NASITORT, toul., s. m. V. Anitor.

NE, gasc., part. nég. Non. V. Noú, Noun.

NE, pron. relat. qui tient lieu de la préposition *de*, et d'un mot déjà exprimé ou d'une phrase, d'une proposition déjà énoncées : *es pla malaut, ne pourriò mourí*, il est bien malade, il pourrait en mourir ; *dounas m'acò, n'ai besoun*, donnez-moi cela, j'en ai besoin ; *ne* s'emploie aussi sans aucune relation avec ce qui précède : *à qual ne voulez ?* à qui en voulez-vous ? *se n'es pas mancat de gaire*, peu s'en est fallu ; *men tèni an acò*, je m'en tiens à cela ; *m'en vau*, je m'en vais ; *lin dounarai*, je lui en donnerai ; dans ces trois derniers exemples, le *n* est suffixe et doit être joint au mot qui précède et faire corps avec lui ; mais l'usage a prévalu de l'en séparer par une apostrophe qu'on place avant la syllabe *en*, lorsqu'elle devrait l'être entre l'*e* et le *n*, par la raison que le pronom relatif de l'ancienne langue n'est pas *en*, mais *ne*, qui perd la voyelle finale en devenant suffixe ; la preuve en est dans les pronoms suivis du suffixe *n*, *voun*, *noun*, *lin*, vous en, nous en, lui en, dans lesquels ne se trouve pas la forme *en*, empruntée au français. Si l'on voulait dans ces mots séparer le suffixe du pronom, l'apostrophe ne pourrait être placée qu'avant le *n*, *vou'n*, *nou'n*, *li'n*; il doit donc en être de même dans les mots *me'n*, *te'n*, mis pour *me ne*, *te ne*. On ne se sert du pronom *ne* que lorsqu'il est isolé ; *ne voli*, *ne cerqui*, j'en veux, j'en cherche ; mais il est beaucoup d'écrivains, et parmi les meilleurs, qui écrivent, *n'en voli*, *n'en cerqui*, employant ainsi les deux formes, *ne* et *en* du pronom relatif, l'une romane, l'autre française, ce qui est évidemment une faute.

NÈ, b.-lim., s. f. Nuit. V. Nèit.

NÈ, prov., adj. V. Nec.

NEBA, NEBASSADO, NEBAT, V. Nevà, Nevassado, Nevat.

NEBLA, v. a. Obscurcir, couvrir de nuages ; *es passat un vol d'estournels*

que neblabo l'aire, il est passé un vol d'étourneaux qui obscurcissait l'air ; au fig. voiler, rendre sombre, triste ; *la douloù nèblo sa caro*, la douleur rend sa figure sombre ; *se neblá*, v. r., se couvrir de nuages, de brouillards, en parlant du ciel, devenir sombre ; CÉV., *neblá*, bruiner ; CAST., nieller, gâter le blé par la nielle ; brouir les plantes ; *neblat, ado*, part., nuageux, euse ; couvert de brouillards ; broui, rouillé, niellé, abortif en parlant des fruits ; au fig. sombre, pâle, blême. — ETY., *nèblo*.

NEBLADIS, PROV., s. m. V. Neblas

NEBLADURO, CÉV., s. f. Dégât causé par le brouillard aux fruits de la terre et notamment au blé quand il est en fleur ; maladie des bêtes à laine, V Gamaduro. — ETY., *neblá*.

NEBLAS, NEBLASSO, s. m. et f. Gros brouillard. — SYN. *nebladis*, *nevas*. — ETY., augm. de *neblo*.

NEBLO, s. f. NEBLA, brume, brouillard, vapeur épaisse, semblable à un nuage grisâtre, souvent suivie au printemps d'une chaleur lourde qui fait transsuder les végétaux et fait couler la vigne, le blé, les olives, etc.; GASC., rouille des blés et de quelques graminées. — SYN. *neplo*, f. a. — ESP., *niebla* ; ITAL., *nebbia, nebula*. — ETY. LAT., *nebula*.

NEBLOUS, o, adj. Nébuleux, euse, couvert de nuages, de brouillards. — CAT., ESP., *nebuloso* ; ITAL., *nebbioso*. — ETY. LAT., *nebulosus*.

NEBOU, B.-LIM., V.

NEBOUT, NEBOUDO, s. m. et f. NEBOT, NEBODA, neveu, nièce, fils ou fille du frère ou de la sœur ; *pichot nebout*, petit-neveu, fils du neveu. — CAT., *nebod*, *neboda* ; ITAL., *nepote*, *nipote*. — ETY. LAT., *nepotem*.

Lous NEBOUTS, las NEBOUDOS
Sou de loups e de loubos.
PRO.

NEC, èco, CÉV., s. et adj. NEC, ébahi, e, stupéfait ; imbécile, niais ; *restá nec*, ne savoir que répondre. V. Nesci.

NECALI, PROV., v. a. Exténuer ; *se necali*, v. r., s'exténuer par manque de nourriture ; être anéanti par le froid ou la fatigue ; *necalit, ido*, part., exténué, ée, anéanti. — SYN. *necheri*, *anecouri*, *anequeli*, *nequeli*.

NECALIMENT, s. m. Inanition, consomption. — SYN. *nequeliment*, *anecouriment*, *necouriment*. — ETY., *necali*, et le suffixe, *ment*.

NECESSARI, o, adj NECESSARI, nécessaire ; s. m., nécessaire, boîte contenant divers ustensiles de toilette. — PROV., *necit*. — CAT., *necessari* ; ESP., *necesario* ; PORT., ITAL., *necessario* — ETY. LAT., *necessarius*.

NECESSARIOMENT, adv. Nécessairement. — CAT., *necessariament* ; ESP., PORT., ITAL., *necessariamente*. — ETY., *necessario*, et le suffixe *ment*.

NECESSITA, v. a. Nécessiter. — CAT., ESP., *necesitar* ; PORT., *necessitar* ; ITAL., *necessitare*. — ETY., *necessitat*.

NECESSITAT, s. f. NECESSITAT, nécessité ; *necessitats*, s. f. p., nécessités, besoins de la vie ; besoins auxquels la nature de l'homme est assujétie. — CAT., *necessitat* ; ESP., *necesidad* ; PORT., *necessidade* ; ITAL., *necessità*. — ETY. LAT. *necessitatem*.

NECESSITOUS, o, adj. Nécessiteux, euse, indigent. — ITAL., *necessitoso*. — ETY., *necessitat*.

NECHE, NECHENSO, GASC., V. Naisse, Naissenso.

NECHERI, PROV., v. a. V. Nequeli.

NECHO, B.-LIM., s. f. (netso). Mèche. V. Mècho.

NECHOU, B.-LIM., s. m. (netsoù). Allumette. — SYN. *alumeto*, *brouqueto*, *luquet*. — ETY., dim. de *necho*.

NECHUT, udo, GASC., part. de *nèche*, né, ée. V. Nascut.

NÈCI, io, adj. V. Nesci.

NECI, NECIT, o, PROV, adj. Nécessaire. — SYN. *necessari*.

NECIARDARIÈS, NECIAS, NECIGE, CÉV, Nesciardariès, Nescias, Nescige.

NECOURIMENT, PROV., s. m. Inanition, consomption. — SYN. *anecouriment*. — ETY., *ne*, adv. de négat, et *cor*, cœur, manque de cœur.

NEGUN, o, DAUPH., adj. Aucun, e. V. Negun.

NEDA, NEDAIRE, PROV., V. Nadá, Nadaire.

NEDO, PROV., s. f. Mouette ; poule d'eau. — SYN. *gabian*, mouette. — ETY., *nedá*, nager.

NEDOUN, ouno, PROV., adj. Mouillé, ée. — ETY., *nedo*.

NEFLIER, NEFLO, V. Mespoulier, Mespoulo.

NÈFO, PROV., s. f. Nuage, léger nuage. — ETY., νέφος, nuée.

NEGA, v. a. NEGAR noyer, causer une suffocation dans l'eau ou dans quelque autre liquide : inonder, couvrir d'eau, en parlant d'une rivière ; *se negá*, v. r., se noyer ; *negat*, *ado*, part. noyé, ée. — SYN. *najá*, *nejá*, *niá*, *ennegá*.—ANC. CAT., *negar, anegar ;* ESP., PORT., *anegare* ; ITAL., *annegare*.—ETY. LAT., *necare*.

NEGA, v. a. NEGAR, negar, nier, soutenir qu'une chose n'est pas vraie ; *negá un déute*, nier une dette, ne pas vouloir la payer ; *negat*, *ado*, part., nié, ée. — B.-LIM., *nejá*. — CAT., ESP., PORT., *negar ;* ITAL., *negare*. — ETY. LAT., *negare*.

NEGABLE, o. adj. Niable, qui peut être nié, qu'on peut nier. — ETY., *negá*, nier.

NEGACIÉU, NEGACIOUN, s. f. NEGATIO, négation, action de nier; particule qui sert à nier. — CAT., *negació ;* ESP., *negacion ;* ITAL., *negazione*. — ETY. LAT., *negationem*.

NEGADIS, isso, adj. Sujet, ette à être submergé en parlant d'un chemin ou d'un champ ; s. m., celui qui se noie, noyé; noyade, naufrage. — ETY., *negá*, noyer.

NEGADO, s. f. Chose noyée ; T. du jeu de mail, noyon ; on fait un noyon, quand on pousse la boule en dehors du terrain affecté au jeu. — ETY., s. part. f. de *negá*, noyer.

NEGADOU. CÉV., s. m. Celui qui se noye ; celui qui mériterait d'être noyé; au fig. ivre-mort ; endroit où l'on risque de se noyer. — ETY., *negá*.

NEGADOU, CÉV., s. m. Celui qui nie une dette. — SYN. *negaire*. — CAT., ESP., *negador ;* ITAL., *negatore*. — ETY., *negá*, nier.

NEGAIRE, s. m. Celui qui nie. V. Negadoú.

NEGATÈU, PROV., s. m. Champ marécageux ; sujet à être submergé.—ETY., *negat*, noyé.

NEGLIGENCI, PROV., s. f. V.

NEGLIGENSO, s. f. NEGLIGENSA, négligence. — CAT., ESP., PORT. *negligencia ;* ITAL., *negligenza*. — ETY. LAT., *negligencia*.

NEGLIGENT, o, adj. NEGLIGENT, négligent, e. — CAT., ESP., PORT., *negligent ;* ITAL. *negligente*. — ETY. LAT., *negligentem*.

NEGLIGENTA, v. a. Négliger. — SYN. *neglijá*. — ETY., *negligent*.

NEGLIJA, v. a. V. Negligentá.

NEGO-CHIS. s. m. V. Nego-fol.

NEGOCI, s. m. NEGOCI, négoce, commerce ; tracas. embarras ; *lou diables lous negocis !* au diable tous les tracas ! — CAT., *negoci ;* ESP., PORT., *negocio ;* ITAL., *negozio*. — ETY. LAT., *negotium*.

NEGO-FOL, s. m. Batelet, bachot, petite barque.— SYN. *nego-chis*. — ETY., *nego*, qui noie, *fol*, le fou (qui se hasarde sur ces petites embarcations).

NEGO FOL, CAST., s. m Renoncule aquatique, *Ranunculus aquatilis*, pl. de la fam. des Renonculacées. — PROV., *nego-fòu*, *tirasseto*.

NEGO ROUMIÉU; s. m. Vieux bâtiment ; vieux bateau. — ETY., *ngeo*, qui noie, *roumièu*, pèlerin.

NEGRASSO, s. f Double macreuse. V. Cuièidas.

NEGRAU, do, adj. Noirâtre, qui tire sur le noir ; noiraud, e. — CAT., ESP., *negral*. — ETY., *negre*.

NEGRE, o, adj. NEGRE, noir, e, obscur; s. m. et f., *negre*. *negresso*, nègre. négresse ; il signifie aussi couleur noire ; *negre de fum*, s. m., noir de fumée ; *negre des aubres*, maladie noire des arbres, qui amène leur dépérissement,

qu'on a longtemps attribuée à un champignon, et qui est l'œuvre d'un insecte microscopique appartenant au genre *coccus*. — CAT., *negre*; ESP., PORT., ITAL., *negro*. — ETY LAT., *nigrum*.

NEGRE, CÉV., s. m. Canard macreuse, ainsi appelé à cause de la couleur noire de son plumage. V. Macruso.

NEGREJA, v. n. NEGREJAR, paraître noir, tirer sur le noir, devenir noirâtre ; v. a., noircir, rendre noir.— SYN. *negriá*. — CAT, PORT., *negrejar*; ESP., *negrear*; ITAL., *negreggiare, nereggiare*. — ETY., *negre*.

NEGREPUT, s. m. Nerprun purgatif, *Rhamnus catharticus*, arbrisseau de la fam. des Frangulacées. — SYN. *aiguopouncho, bos rouge*. — ETY., *negre*, noir, et *put*, qui pue, qui sent mauvais.

NEGREZI, B.-LIM., v. a. NEGREZI, noircir. V. Ennegrì, Ennegrezí.

NEGRI, v. a. Ennegrí.

NEGRIA, PROV., v. n. V. Negrejá.

NEGRIL, CAST, s. m. Puceron, nom commun à plusieurs insectes noirs ou d'une couleur noirâtre, et qu'on donne particulièrement à celui qui vit sur les jeunes plants de choux. — ETY., *negre*.

NEGRILHOU, NEGRILHOUN, ouno, s. m. et f. Négrillon, onne, petit nègre, petite négresse. — ETY., dim. de *negre*.

NEGRILHOUS, O, AGEN., adj. Noirâtre. — SYN. *negrinèu*. — ETY., *negre*.

NEGRINÈU, ello, PROV., adj. Noirâtre. SYN. *negrilhous*. — ETY., *negre*.

NEGRIT, ido, part. de *negrí*. Noirci, e, barbouillé de noir. — SYN. *ennegrezit, ennegrit*.

NEGRO, B.-LIM., s. f. NEGRA, puce. — SYN. *nièiro*.

NEGRO, PROV., s. f. Marne mêlée de tourbe et de limon.

NEGRO-PELISSO, CÉV., s. f. Terme injurieux pour les femmes très-brunes. — ETY., *negro*, noire, et *pelisso*, peau.

NEGROU, NEGROUR, s. f. NEGROR, noirceur ; au fig. atrocité d'une action, d'un caractère. — SYN. *negruro*. — CAT., ESP., *negror*. — ETY. LAT., *nigrorem*

NEGROU, NEGROUN, s. m. Canard morillon; *pichot negroun*, petit morillon. V. Boui negre.

NEGROUN, ouno, PROV., adj. Noiraud, e. — ETY., *negre*.

NEGRURO, PROV., s. f. V. Negroù.

NEGUN, e, BÉARN., adj. indét. Nul, nulle, aucun, e. — SYN. *degus, necun, negus, neigun*. — ETY. LAT., *nec unus*.

NEGUS, uno, adj. V. Negun.

NÈI, DAUPH., s. f. Neige. — V. Nèu.

NÈICHE, NÈICHENSO, GASC. V. Naisse, Naissenso.

NÈIGUN, una, DAUPH, adj. V. Negun.

NÈINA (Se), B.-LIM., v. r. Se bercer pour s'endormir. V. Nainá.

NÈISA, v. a. Rouir le chanvre. V. Naiá.

NÈISSE, NÈISSUT, PROV. V. Naisse, Nascut

NÈIT, s. f. NOIT, NOICH, NUECH, NUEG, nuit; *de nèit*, pendant la nuit; *nèit e jour*, nuit et jour, sans cesse — SYN. *gnoch, gniu, gniuc, gnuech, gnueg, nuech, niue, nioch, nets, neyt*; BÉARN., *noeyt*; DAUPH., *not*. — CAT., *nit*; ESP., *noche*; PORT., *noite*; ITAL., *notte*. — ETY. LAT., *noctem*.

NÈITAR, PROV., s. m Nectar. — CAT., *nectar*; ITAL, *nettare*. — ETY. LAT., *nectar*.

NEJA, B.-LIM., v. a. (nedzá). Noyer, et Nier. V. Negá.

NEMANDA, NEMENA, CAST., v. a. V. Emmandá, Emmená.

NEMI, igo, PROV., s. et adj. V. Enemic.

NEMPOURTA, GASC., v. a. V. Empourtá.

NEN, èno. CAST., s. m. et f. Nain, e. V. Nanet.

NENÉ, NENET, CÉV., s. m. Petiot, petit enfant; dodo, sommeil des enfants. — SYN. *nenoun, nenel, nonno, nono*.

NENÉ-SOM-SOM. Chant des nourrices pour endormir les enfants.

NENNET, s. m. Dodo, sommeil des enfants. — SYN. *nenet*. V. Nonno.

NÈNO, CÉV., s. f. Poupée; au fig. doigt enveloppé d'un linge qui le fait ressembler à une poupée; CAST., nouet, linge dans lequel on a mis une drogue pour la faire infuser ou bouillir. — ETY., CAST., *nèno*, naine.

NENOUN, GASC., s m. Petit enfant. — SYN. *nené*, *nenet*. — ETY., dim. de *nen*, nain.

NENSEN. DAUPH., loc. adv. Nulle part.

NÈOU, s. f. Neige, et ses dérivés. V. Nèu.

NEPLA, NEPLADURO, NEPLA. BITERR., CAST. V. Neblà, Nebladuro, Neblo.

NEPOURTA, CAST., v. a. V. Empourtà.

NEQUALI, v. a. V. Necalí.

NEQUELI, **NEQUELIMENT**, **NEQUERI**, PROV. V. Necalí, Necaliment.

NERBI, NERBOUS. V. Nerví, Nervous.

NERE, èro, GASC., adj. NER, NIER, noir, e. V. Negre.

NERET, s. m. Espèce de raisin noir. — ETY., dim. de *ner*, noir.

NERF, s. m. Nerf. V. Nerví.

NEROU, BÉARN., adj. Noirâtre. — SYN. *negrau*. — ETY., *ner*, noir.

NERPRUN PURGATIU, s. m. V. Negreput.

NERTAS, PROV., s. m. Lieu planté de myrtes. — ETY., *nerto*; M. nom, la corroyère à feuilles de myrte, *Coriaria myrtifolia*, pl. de la fam. des Coriariées.

NERTO, PROV., s. f. Myrte. V. Mirte.

NERTO DE ROUDOU, CÉV., s. f. Sumac des corroyeurs, *Rhus coriaria*, arbrisseau de la fam. des térébinthacées. V. Fauví.

NERVI, s. m. NERVI. nerf; au fig. force, vigueur; *nervi de biòu*, membre génital du bœuf, desséché. — SYN. *nerbi*. — ANC. CAT., *nervi*; ESP., *nervio*; PORT., ITAL., *nervo* — ETY. LAT., *nervus*.

NERVI, PROV., s. et adj. Vaurien.

NERVIOUS, PROV., adj. V.

NERVOUS, o, adj. NERVIOS, nerveux, euse, qui appartient aux nerfs; qui a les nerfs irritables, en parlant d'une personne; fort, robuste, vigoureux. — CAT., *nervios*, *nirvios*; ESP., *nervioso*; PORT., ITAL., *nervoso*. — ETY. LAT., *nervosus*.

NESCI, io, adj. NESCI, nigaud, e, simple, niais; ignorant, sot, idiot: *cal estre pla nesci per crèire acò*, il faut être bien simple pour croire cela; *es nesci de sa femno*, il est fou de sa femme, il l'aime éperdûment; *un marrit nesci*, une méchante bête. — SYN. *nè*, *nec*, *neci*. — CAT., *neci*; ESP., *necio*; PORT., *nescio*. — ETY. LAT., *nesciens* ou *nescius*, ignorant.

NESCIARDARIÈS, CÉV., s. f. p. Niaiseries, sottises, bagatelles. — SYN. *nissardariès*. — B.-LIM., *nessiours*. — ETY., *nesci*.

NESCIAS, CÉV., s. m. Grand nigaud, grand imbécile. — SYN. *necias*, f. a. — ETY., *nesci*.

NESCIGE, CÉV., s. m. NESCIES, imbécilité, simplicité, bêtise. — SYN. *necige*, f. a. — ETY., *nesci*.

NESCUT, udo, GASC., part. Né, ée. V. Nascut.

NESPIER, **NESPLIER**, **NESPLO**, **NESPO**, **NESPOU**, **NESPOULIER**. V. Mespoulier, Mespoulo.

NESSÈRO, GASC., s. f. Nécessité, besoin.

NESSI. io, **NESSIGE**. V. Nesci, Nescige.

NESSIOURS, B.-LIM., s. f. p. Niaiseries. V. Nesciardariès.

NESTOUN, PROV., s. m. Nasitort, cresson alenois. — SYN. *nastoun*. V. Anitor.

NESTOUN-FER, PROV., s. m. Bourse à pasteur. — SYN. *bourso à pastre*, *herbo de l'evangilo*.

NET, o, adj. NET, net, ette, propre; pur, sans mélange, sans tache; clair, transparent; *revengut net*, revenu net, exempt de charges, de dettes. — GASC., *nete*. — CAT., *net*; ESP., *neto*; PORT., *nedeo*; ITAL., *netto*. — ETY. LAT., *nitidus*.

NÈT, GASC., s. f. Nuit. V. Nèit.

NETE, eto, GASC, adj. V. Net.

NETEJÀ, v. a. NETEJAR, nettoyer, rendre net, ôter les ordures, la malpropreté; *netejá un aubre*, émonder un arbre; *se netejá*, v. r.. se nettoyer; *lou ciel se netejo*, les nuages se dissipent; *netejat, ado*, part. nettoyé, ée. — SYN. *netiá*. — CAT., *netejar*; ITAL., *nettare*. — ETY., *net*.

NETIÁ, PROV., v. a. V. Netejá.

NETISSI, PROV., s. f. Netteté, propreté, — ETY., *net*.

NETOMENT, adv. NETAMENT, nettement. — CAT., *netament*. — ETY., *neto* et le suffixe *ment*.

NETS, ROUERG., s. m. Nuit. V. Nèit.

NÈU, s. f. NEU, NIEU, neige; B.-LIM., *la nèu fa solo*, la neige couvre la surface de la terre. — DAUPH., *ney, olfa*; GASC., *gnèu*; LIM. *nevio*. — CAT., *neu*; ESP., *nieve*; PORT., ITAL., *neve*. — ETY. LAT., *nivem*.

NÈU, NÈVO, B.-LIM., adj Neuf, neuve. V. Nòu.

NÈUA, GASC, v. n. V. Nevá.

NÈULIER PROV., s. m. Moule à gaufres, à oublies, à hosties. — SYN. *nèurier*. — ETY., *nèulo*.

NÈULO, CÉV., s. f. NEULA, oublie, hostie, gaufre, SYN. *nèuro*; M. nom, talc opaque, à lames minces comme une oublie, SYN. *blesto*. — ETY. ROMAN, *neula*, du lat. *nebula*, nue, vapeur; léger comme une vapeur.

NÈURI, NÈURISSO, NÈURIT, NÈURITURO, NÈURITUT, GASC., V. Nourrí, Nourisso, Nourrit, Nourrituro.

NÈURO, s. f. V. Nèulo.

NÈUS, èuso, GASC., adj Neigeux, euse. — ETY., *nèu*, neige.

NÈUSSADO, TOUL, s. f. Pelotte de neige — SYN. *nevassado*. — ETY., *nèu*.

NÈUTRALITAT, NÈUTRE, V. Nutralitat, Nutre.

NEVA, v. n. NEVAR, neiger. — GASC., *nèuá*; B.-LIM., *nevejá*. — CAT., ESP., PORT., *nevar*; ITAL., *nevare*. — ETY., *nèu*.

NEVACHIÁ, PROV., v. n. V. Nevalhá.

NEVACHIOUS, o, adj Neigeux, euse. — SYN. *anevachit, anevassit*; GASC., *nèus*. — ETY, *nevá*.

NEVAIA, PROV., v. n. V.

NEVALHA, v. n. Neiger, mais non pas d'une manière continue — SYN. *nevachiá, nevejá*. — ETY., *nevá*.

NEVALHADO, s. f. Neige qui tombe en petite quantité. — SYN. *nevalhau, nevaraisso, nevilhado*. — ETY., s. part. f. de *nevalhá*.

NEVALHAS, s. m. Grande quantité de neige qui tombe à la fois. — ETY., *nevalhá*.

NEVALHAU, s. m. V. Nevalhado.

NEVALIER, s. m. Pinçon de neige, oiseau. V. Nivèirou.

NEVARAISSO, s f. Léger jet de neige. — SYN. *nevalhado, pèarat de nèu*. — ETY., *nevá*.

NEVAS, PROV., s. m. Gros brouillard. V Neblas.

NEVASSADO, s. f. Pelotte de neige. — GASC., *nèuassado*. — ETY., *nevá*, neiger.

NEVAT, s. m. Grande quantité de neige tombée. — ETY., *nevá*.

NEVEJA, B.-LIM., v. n. (nevedzá). Neiger. V. Nevá.

NEVEN, NEVENC, enco, adj. NEVENC, neigeux, euse; blanc comme neige. — SYN. *nevous*. — ETY., *nèu*.

NEVIER, CÉV., s. m. Champ couvert de neige, tapis de neige. — ETY., *nèu*.

NEVILHADO, CÉV., s. f. V. Nevalhado.

NEVIO, LIM, s. f. Neige V. Nèu.

NEVOULINO, PROV., s. f. NEVOLINA, petit nuage, brume, brouillard, vapeur; obscurité. — SYN. *niourino*. — ESP., PORT., *neblina* — ETY. LAT., *nebula*, dont *nevoulino* est une sorte de diminutif.

> L'aires, segon natura,
> Espeissat d'aigua marina,
> Plueia fai e NEVOLINA
>
> BREV. D'AMOR.

NEVOUS, o, adj. Neigeux, euse. V. Neven.

NEY, DAUPH., s. f. Neige. V. Nèu.

NEY, NEYT, GASC., BÉARN., s. f. Nuit. V. Nèit.

NEYA, DAUPH., v. a. Noyer. V. Negá.

NHASGUEYA, BÉARN., v. a. Mâcher. V. Masticá.

NHAULA, BÉARN., v. n. V. Miaulá.

NI, part. conj. et négat. NI, ni; *es pas ni poulido ni aimablo*, elle n'est ni jolie, ni aimable; *crezi pas que vengue, ni mai que pense à veni*, je ne crois pas qu'il vienne, ni même qu'il pense à venir; on dit d'un homme d'un caractère faible et qui flotte entre deux partis: *n'es pas ni tu ni vous*, il n'est ni chair ni poisson. — CAT., ESP., *ni*; PORT., *nem*; ITAL., *ne*. — ETY. LAT., *nec*.

NI, CAST., s. m. V. Nis.

NIA, v. a. Noyer *et* Nier. V. Negá.

NIA, NIADO. V. Nisá, Nisado.

NIAIS, aiso, adj. NIAIC, NIZAIC, niais, e, nigaud, simple, benêt. — ETY., B.-LAT., *nidacem* (T de fauconnerie), qui signifie, tiré du nid, d'où l'appellation de *niais* donnée au faucon qui n'avait pas encore volé, et par ext. le sens de sot, inexpérimenté.

> NIAICX es sel c'om a noirit
> Desc' om lo pres del ni petit.
> DEUDE DE PRADAS, Dels auzels cassadors.

Niais est celui qu'on a nourri — dès qu'on le prit du nid (tout) petit.

NIAL, s. m. Nichet, œuf couvain. V. Nisairoú.

NIALO, PROV., s. f. Nielle des blés. V. Anièlo.

NIARGO, ROUERG., s. m. et f. Petit homme mal bâti; godenot, petite figure de bois ou d'ivoire qui représente un petit homme et dont se servent les escamoteurs pour amuser les spectateurs. — SYN. *niorgossoú*.

NIASSES, PROV., s. m. p. Grande consoude. V. Consoudo.

NIAU, PROV., s. m. Nichet, œuf couvain. V. *Nisairoú*; nichée, V. Nisado; *coumpaire niau-niau*, CÉV., compère ou parrain d'emprunt, celui qui présente pour autrui un enfant aux fonts baptismaux.

NIAULARD, DAUPH., s. m. Pleurard, en parlant d'un enfant.

NIAYO, s. f. Nichée. V. Nisado.

NIBAGE, AGAT., s. m. Nuée, nuage.— PROV., *nivage*. — ETY., *nibo*.

NIBEL, s. m. V. Nivel.

NIBLA, DAUPH., s. m. Milan. — SYN. *mielóu*. V. Milan.

NIBLATAS, CÉV., s. m. Gros et vilain oiseau, terme de mépris qu'on applique au corbeau, mais qui convient mieux au milan, appelé *niblá* dans le dial. dauphinois. — ITAL., *nibbiacio*, gros et vilain milan.

NIBLE, LIM., s. f. NIBLE, nuage. V. Niboul.

NIBO, NIBOU. V.

NIBOUL, s. m. NIVOL, nuée, nuage, on l'emploie aussi au féminin, *la niboul humido;* employé adj. il signifie nuageux et il est synonyme de *niboulous; lou ciel es niboul*, ou seulement, *es niboul*, le temps est couvert. — SYN. *nivo*, *niou*, *nioul*, *nivoul*, *nuboú*. — ETY., *nibo*, du lat. *nubem*, nue.

NIBOULADO, s. f. Nuage passager qui se résout ordinairement en une averse; CÉV., nuage noir qui s'élève lentement de l'horizon et qui porte l'orage.—SYN. *nivoulado*, *niourado*, *niourage*. —ETY., *niboul*.

NIBOULAN, s. m. Nuages, espace du ciel couvert de nuages. — ETY., *niboul*.

NIBOULAS, s. m. Gros et sombre nuage. — SYN. *nivoulas*, *nibouras*, *nivouras*, *nioulas*, *niouras*. — ETY., augm. de *niboul*.

NIBOULAT, s. m. Amas de nuages. — SYN. *niboulan*. — ETY., *niboul*.

NIBOULETO, s. f. Petit nuage. — SYN. *nibouloun*.

NIBOULETO, s. f. V. Nivouleta.

NIBOULOUN, s. m. Petit nuage. — SYN. *nibouleto*, *niéulo*, *niouroun*, *nivoulun*, *nivouloun*, *niouroun*. — ETY., *niboul*.

NIBOULOUS, ouso, AGEN., CAST., adj. Nuageux, euse. — SYN. *nivoulous, nibous, nivous.* — ETY., *niboul.*

NIBOURAS, s. m. V. Niboulas.

NIBOUROUN, s. m. V. Nibouloun.

NIBOUS, o, adj. Nuageux, euse V. Niboulous.

NICHA, NICHADO, B.-LIM. V. Nisá, Nisado.

NICHÉ, NICHET, CÉV., s. m. Nichet, œuf couvain. V. Nisairoú.

NICHO-CHAINE, CÉV., s. Germandrée petit chêne. Ce mot est une altération de *pichot-chaine.* V. Calamandrier.

NICHOLA, DAUPH., adj. Fatigué, exténué. — SYN. *nivolá.*

NICHOULO, CÉV., s. f. NUCHOLA, chouette. V. *Choto* ; M. nom, engoulevent, V. *Teto-cabro ;* au fig. grosse bête, imbécile, petit d'esprit comme de corps. — GASC., *nilolo*, chouette.

NICLO-SOUNETO, CÉV., s. f. Sainte-nitouche. V. Nitoucho.

NICO, s. f. Nique, signe de mépris ou de moquerie ; *faire la nico,* morguer, se moquer de, hocher la tête en signe de mépris. — GASC., *higo.* — ETY. SUÉDOIS, *nyck*, malice.

NICOU, ouno, CAST., s. et adj. Niais, e, nicaise, nigaud. — SYN. *nicouès, janicot.*

NICOUDÈMO, s. m. Nom d'homme, Nicodème ; au fig. niais, imbécile ; *un grand nicoudèmo,* un grand dadais, un grand nigaud, un homme gauche dans ses manières.

NICOUÈS, s. m. Niais, e, nicaise. — SYN. *nicoú.*— ETY., *Nicasius*, nom d'un saint.

NID, NIDADE, BÉARN., V. Nis, Nisado.

NIDET, BÉARN., s. m. V. Nis

NIÈIRO, NIÈRO, s. f. NIERA, puce. petit insecte de l'ordre des Aptères et de la fam des Parasites ; *manjaduro de nièiro*, piqûre de puce ; *triá las nièiros,* épucer ; au fig. *espoulsá las nièiros à quauqu'un*, donner des coups de bâton à quelqu'un. — ETY , Roman, *nier*, *iera*, du lat. *niger*, noir.

NIÈIRO-DE-MAR, s. f. Crevette. V. Caramoto.

NIÈIROS (Herbo de las), s. f. Nom commun au plantain pucier et au plantain des sables, V *Badasso ;* au solidage verge d'or, V. *Bensipounetos ;* à l'inule visqueuse, V. *Nasco ;* à la menthe pouliot ; à la glaucienne cornue, V. *Peiriero* (*Herbo de*) ; et à la Scrophulaire aquatique, appelée aussi *herbo del siege*, *H. dóu seti, H. dóu bon seti.* — PROV., *herbo di nièro.*

NIÈIROU, NIEROUN, s. m Nom du charançon pyriforme, et de l'altise bleue ou puceron du chou, *Altica oleracea*, insecte de l'ordre des Coléoptères et de la fam. des Herbivores.

NIÈIROUS, NIEROUS, o, adj. Couvert, e de puces, mangé par les puces. — ETY., *nièiro.*

NIELA, v. a. NIELAR, nieller, peindre en noir sur l'or ou l'argent ; émailler, ciseler. — SYN. *nielar.* — ITAL., *niellare.* — ETY. Roman, *niel*, du lat. *nigellum*, émail noir.

NIELA, v. a. Gâter par la nielle. — ETY., *nielo*, nielle.

NIELADO, s. f. Rouille des blés et des légumineuses occasionné par un brouillard, qui se manifeste sur ces plantes par une substance pulvérulente de la couleur du fer rouillé.— SYN. *nierado.* — ETY., s part. f. de *nielá.*

NIELAT, ado, part. Gâté, ée par la nielle, en parlant du blé et de plusieurs autres plantes.

NIELLO, NIELO, s. f. NIELA, NIGELLA, nielle des blés, *Agrostemma githago*, pl. de la fam. des Silénées, à semences noires ; on appelle aussi nielle, une maladie des blés dont l'effet est de convertir leur substance farineuse en une poussière noire. — CAT., *niella ;* ESP., *neguilla ;* PORT., ITAL., *nigella.* ETY. LAT , *nigella.*

NIELLO-BARBUDO, PROV., s. f. V. Barbo-de-capouchin.

NIELLO-BASTARDO, s. f Nigelle des champs. — SYN. *pebreto.* V. Barbudo.

NIENT, PROV., s. m. NIENT, néant, rien — ANC. CAT., *nient ;* ITAL., *niente.*

Ety. lat., *nil* par la chute de l'*l ni* et le latin, *ens, entis* part. de *sum*, étant, n'étant rien.

NIER, a, dauph., adj. Noir, e. V. Negre.

NIERADO, prov., s. f. V. Nielado.

NIERO, **NIEROUN**, prov., V. Nièiro, Nieiroú.

NIERPI, b.-lim., s. m. Rafle du raisin. — Syn *gaspo, grapo*. V. Lierpi.

NIERUO, prov., s. f. Les puces, les pucerons, en général.

NIET, béarn., s. m. V. Nis.

NIÉU, b.-lim., cast., s. m. Nieu, nid. V. Nis.

NIÉU, prov., s. f. Nuée, nuage, V. *Nibo* ; neige. V. Nèu.

NIÉU, s. f. Nuit. V. Nèit.

NIÈULAS, prov., s. m. Gros nuage qui annonce l'orage. V. Niboulas.

NIÈULO, s. f. Léger nuage. V. Niboulоun.

NIEYRA, montp., s f. Altise des potagers. V. Nièiroú.

NI FA, NI FA, loc. adv. Elle signifie qu'on n'a ni perdu ni gagné, que l'on est quitte. — Syn. *ni fo, ni fo*

NIFLA, v. n. Renifler, retirer, en aspirant un peu fort, l'humeur ou l'air qui sont dans les narines ; avec la voix active, flairer. — Syn. *niflejá, reniflá* ; b.-lim. *moucidá*. — Ety., *niflo*, morve.

NIFLAS, cév., s. m. Personne qui a le nez large et épaté. — Ety., augm. de *niflo*, narine, dans le dial. b.-limousin.

NIFLEJA, cév., v. n. Renifler à plusieurs reprises. — Ety., fréq de *niflá*.

NIFLO, s. f. Nefa, morve qui pend au nez des enfants ; *tirá la niflo*, renifler ; b.-lim., narine — Ety. b.-all., *nif* nez.

NI FO, NI FO, loc, adv. V. Ni fa, ni fa.

NIGAUD, audo, adj. Nigaud, e, sot et niais. — Syn. *nigaudel, nigodoulho*.

NIGAUDARIÈ, s. f. Nigauderie, action de nigaud. -- Syn. *nigaudiso*. — Ety., *nigaud*.

NIGAUDAS, asso, adj. Grand nigaud, grande nigaude. — Ety. augm, de *nigaud*.

NIGAUDEJA, v. n. Nigauder, faire des actions de nigaud, s'amuser à des choses de rien. — Ety., *nigaud*.

NIGAUDEL, èlo, b.-lim., adj. V. Nigaud

NIGAUDISO, s. f. V. Nigaudariè.

NIGODOULHO, s. m. et f. Niguedouille, nigaud, e. V. Nigaud.

NIGROL, s. m. Spare oblade, poisson. V. Blado.

NILHA, cév., prov., v. n. Hennir. V. Endilhá.

NILHO, s. f. Birloir, morceau de bois tournant sur un clou qui sert à fermer les portes des armoires, des châssis, etc. — Syn. *nodilho, tourniquet, viret, viroulet*.

NILHO, prov., s. f. Safran printanier, S. des fleuristes, *Crocus vernus* ; *nilho d'autouno*, fleur du colchique d'automne (*bramo-vaco*). V. Doulho.

NIN, gasç., s. m. V. Nis.

NIN, o, gasc., adj. Nin, petit, e. — Anc. cat., *nin* ; esp., *nino*.

NINA, cév., toul., v. n. Dormir ; *l'efant nino*, l'enfant dort ; tourner tellement vite, en parlant d'une toupie qu'elle semble endormie, c.-à-d., immobile ; *se niná*, v. r.. se bercer, se balancer ; avec la voix active, il est synonyme de *bressá*, bercer. — Syn. *faire nonno* ou *nono fa la nino*, dormir. — Ety. Roman, *nin*, petit enfant.

NINAREL, cast., s. m. T. de nourrice, enfant au maillot ; toul., petite toupie que l'on fait tourner avec les doigts.— Ety. Roman, *nin,a*, petit, petite.

NINARRO, prov., s. f. Paturin megastachye, *Poa megastachya*, pl. de la fam. des Graminées.

NINÈIO, prov , s. f. Troupe de jeunes filles. — Syn. *ninèo*. — Ety., *nina*, petite fille.

NINÈO, s. f. V. Ninèio.

NINET, gasc., s. m. Petit enfant, jeune garçon ; *ninelo*, petite fille. — Syn.

ninot, *ninoù*. — Ety., dim. de *nin*, *nino*.

NINET. adv. *Faire ninet*, manger avec mesure, ménager la pitance. — Syn. *faire minet*.

NINFÈIO, NINFÈO. s. f. V.

NINFO, s. f. Nénuphar blanc, V. *Infer* (*Herbo d'*); nénuphar jaune, *Nymphæa lutea*, Syn. *viet-malaut jaune*, pl. de la fam. des Nymphéacées. — Ital., *ninfeo*.

NINFO, s. f. Nymphe, divinité fabuleuse. — Ety. lat., *nympha*. du grec νύμφη.

NINO, gasc., s. f. Nina, prunelle, pupille. — Béarn., *nine*.

NINO, s. f. Petite fille; il se dit aussi pour *mairino*, *mèirino*; dodo, sommeil des enfants, V. Nino-som.

NINOI, oio, prov., adj. Petit, e, faible, délicat, naïf, simple; *ninoio*, s. f. jeune fille sans malice. — Ety., *nin*, *nino*.

NINO-SOM, cév., toul., s. m. Dodo, sommeil des enfants. — Syn. *nonno*, *nono*.

NINOT, agen., s. m. V. Ninet.

NINOU, béarn., s. m. V. Ninet.

NINTANT-NINQUANT, loc. adv. En aucune façon, ni de près ni de loin. — Syn. *nitant-niquant*.

NIO, NIOCH, s. f. V. Nèit.

NIOCHADO, s. f. Nuitée, l'espace d'une nuit. — Syn. *niéuchado*, *nuechado*. — Ety., *nioch*.

NIOISO, cév., s. f. Obstacle, empêchement, souffrance, éblouissement: *lou soulel me fai nioiso*, le soleil m'éblouit, me fatigue, mot à mot me cherche noise. — Ety., Roman, *noysa*, du lat. *noxia*, tort, dommage.

NIORGOSSOU, b.-lim., s. Petit homme. V. Niargo.

NIORLO, b.-lim., s. f. Niaiserie, propos sans suite; bourde.

NIOU, NIOUL, cév., s. m. Nuage. V. Niboul.

NIOU, montalb., s. m. Nis. V. Nis.

NIOULAS, prov., s. m. Gros nuage. V. Niboulas.

NIOULETO, s. f. V. Nivouleta.

NIOULO, prov., s. f. Niola, léger nuage poussé par le vent. — Syn. *niouro*. — Ety., *nioul*.

NIOULOUN, prov., s. m. Petit nuage. V. Nibouloun.

NIOURADO, prov., s. f. V. Niboulado.

NIOURAGE, prov., s. m. V. Niboulado.

NIOURAS, prov., s. m. V. Niboulas.

NIOUREL, èlo, adj. A demi-couvert, en parlant du ciel. — Ety., *niou*, nuage.

NIOURETO, s. f. V. Nivouleta.

NIOURINO, prov., s. f. V. Nevoulino.

NIOUROUN, NIOUROUNO, prov., s. V. Nibouloun.

NIOYSO, cast., s. f. V. Nioiso.

NIPA, v. a. Nipper, pourvoir de nippes. — Ety., *nipo*, nippe.

NIPASSO, cast., s. f. Femme de mauvaise vie. — Ety., aug. de *nipo*.

NIPO, cast., s. f. Femme de mauvaise vie, guenipe. — Ety., ce mot est le même que *ganipo*, avec l'aphérèse de la première syllabe. V. Ganipo.

NIPOS, s. f. Nippes, tout ce qui sert à l'habillement, à la parure. — Ety. islandais, *hneppe*.

NIPOUTENT, o, prov., adj. V. Impoutent.

NIQUET-NIQUET, cév., s. m. Jeu de cache-cache.

NIQUETA, v. n. Se mettre en peine, se soucier.

NIS, isso, adj. Mouillé, ée, trempé; *soi tout nis*, je suis tout mouillé.

NIS, s. m. Nis, niu, nid, espèce de berceau ou de logement que les oiseaux construisent pour y déposer leurs œufs et y élever leurs petits; on dit au fig. d'une personne qui s'est bien casée, qui a fait un bon mariage: *a troubat un boun nis*; *pauc à pauc l'aucel fa soun nis*, on fait peu à peu

sa fortune ; *cado aucel trobo soun nis bel*, chacun trouve sa maison, sa propriété belle ; *crèi d'avèire troubat l'agasso al nis*, il s'imagine avoir fait quelque découverte importante. — Syn, *ni, nid, nied, niel, nin, niou, niu, nisal, nisau, nise.* — Cat., *niu ;* esp., *ninho.* — Ety. lat., *nidus.*

Quand l'aucel a fach soun nis, es aladounc que peto la branco.

PRO.

NIS D'AUCÈU, prov., s. m. Néottie nid d'oiseau, *Neottia nidus avis*, pl. de la fam. des Orchidées.

NISÁ, v. n. Nicher, faire son nid. — Syn. *niá, nichá, niserá.* — Ety., *nis*, nid.

NISADO, s. f. Nichée, couvée d'oiseaux ; *nisado de rats.* nichée de rats ; au fig. *nisado de cassibralho*, troupe de mauvaises gens ; *cerco-nisados*, s. m. Dénicheur d'oiseaux ; au fig. fureteur. — Syn. *niado, niau, nichado, nisal, niserado ;* béarn., *nidade.* — Esp., *nidada ;* ital., *nidata.*— Ety.,s part.. f. de *nisá.*

NISAIROU, cév., s. m. Nichet ou œuf couvain, œuf que l'on met dans un nid pour engager les poules à y pondre. — Syn. *nial, niau, nichet, nisalier, nisolier.* — Ety., *nis.*

NISAL, s. m. Nid d'oiseau, nid de poule ; *nisal de fourmigos*, fourmilière ; *nisal de pijounier*, boulin de colombier. — Syn. *nisau.* — Ety., *nis.*

NISALIÈIRO, NISALIÈRO, rouerg., s. f. Endroit où repose le nid. — Ety., *nisal.*

NISALIER, prov., s. m. Nichet ou œuf couvain. V. Nisairoú.

NISAU, prov., s. m. V. Nisal.

NISE, NISERA, NISERADO, gasc. V. Nis. Nisá, Nisado.

NISETAIRE, o, prov., s. m. et f. Marchand, e, d'anisette, altér de *anisetaire.*

NISETO, s, f. Anisette. V. Anisado.

NISOLIER, querc , s. m. V. Nisalier et Nisairoú.

NISOUNS, prov., s. m. p. Œufs de mouche. — Ety., *nis.*

NISPOULIER, NISPOULO, cast. V. Mespoulier, Mespoulo.

NISSARDARIÈS, cast., cév., s. f. p. Niaiseries. V. Nesciardariès

NISSARDEJA, cév., v. n. Niaiser, s'amuser à des riens ; badiner, folâtrer. — Ety., *nesci*, niais.

NISSARDO, prov., s. f. Cuillère.

NISSAU, cév., s. m. Terre-noix. — Syn. *pissagoú.* V. Bisoc.

NISSOL, NISSOU, s. m. Terre-noix. V. *Bisoc.* On donne aussi le nom de *nissol* au conopode dénudé, *Conopodium* ou *Bunium denudatum*, pl. de la fam. des Ombellifères comme la terre-noix.

NISSOULOUS, cév., s. m Potiron, seps, champignon comestible. — Syn. *arcieloú.*

NISTA, cév., v. n. Flairer, fureter, s'informer avec curiosité ; écornifler. — Syn. *nistejá.*

NISTEJA, montp., v. n. Flairer, fureter. — Ety., fréq. de *nistá.*

Mais lou cor ple de soun injura,
Nistejava coum'una fura
Per vèire se quauque goulut
Enquicon era rescoundut.

Favre, Odyss, c. XXII.

NISTEJAIRE, o, montp., s. m. et f. Celui, celle qui flaire, qui furète. — Ety., *nistejá.*

NISTO, cév., Terme qui n'est d'usage que dans cette phrase : *vos pas veni ? nisto.* tu ne veux pas venir? reste. — Ety , altér. de *isto* dérivé de *istá*, rester.

NISTOUN, ouno, prov., s. m. et f. Petit enfant, petite fille ; suivant Mistral, oiseau qui n'a pas encore quitté le nid; ce mot dériverait donc de *nis*, nid. — Syn. *niloun*, f. a.

NISTOUS, ouso, cév., adj. Curieux, euse, fureteur. — Ety., *nistá*, fureter.

NITA, prov., v. a Couvrir de limon. — Ety., *nito*, limon

NITO, prov., s. f. Limon, vase, boue.

NITOLO, GASC., s. f. Chouette. — SYN. *nichoulo*. V. Choto.

NITOUCHO (Santo), s. f. Sainte Nitouche ou mitouche, hypocrite; *fa la santo-nitoucho*, faire semblant de ne pas vouloir une chose qu'on désire vivement; affecter un air de douceur et de réserve que le cœur dément. — SYN. *niclo-souneto, santo-nitousso, cato-mitoucho*.

NITOUN, ouno, PROV., s. m. et f. V. Nistoun.

NITOUS, o, adj. Vaseux, euse. — ETY., *nito*, vase

NITOUSSO (Santo), s. f. V. Nitoucho.

NIU, TOUL., s m. Niu, nid. V. Nis.

NIUE, PROV., s. f. V. Nèit.

NIUECH. CÉV., s. f. V. Nèit.

NIUECHADO, PROV., s. f. V. Niochado.

NIVAGE, PROV., s. m. Nuée. V. Nibage.

NIVÈIROU, s. m. (nivèiròu). Pinson de neige, *Fringilla nivalis*, oiseau de l'ordre des Passereaux et de la fam. des Conirostres, qui ne se montre dans nos contrées méridionales que pendant les hivers les plus rigoureux. — SYN. *nevalier*. — ETY., *nivem*, neige.

NIVEL, s. m. NIVEL, niveau. — SYN. *nivèu*. — CAT., *nivel*; ESP., *nivell*; ITAL., *livello*. — ETY. LAT., *libella*, dim. de *libra*, balance.

NIVELA, v a. Niveler, mesurer avec le niveau, au niveau; rendre plan et horizontal; *se nivelá*, v. r., se niveler, être mis de niveau; *nivelat, ado*, part., nivelé, ée. — ETY., *nivel*

NIVELAIRE, s. m. Niveleur. — CAT., *nivellador*; ESP., *nivelador*. — ETY., *nivelá*.

NIVÈOLO, PROV., s. f. Nivéole d'été, *Leucoium æstivum*; nivèole printanière, *Leucoium vernum*; nivéole d'hiver ou galantin perce-neige, *Galanthus nivalis*, plantes de la famille des Amaryllidées. — SYN. pour la nivéole d'hiver, *vèuso, vergougnouso*.

NIVÈU, PROV., s. m. V. Nivel.

NIVO, PROV., s. f. Nuage. V. Niboul.

NIVOLA. DAUPH., adj. (nivolá). Exténué, fatigué. — SYN. *nicholá*.

NIVOU, NIVOUL, NIVOULADO, NIVOULAN, NIVOULAS, V Nibou, Niboul, Niboulado, Niboulan, Niboulas.

NIVOULA (Se), B.-LIM., v. r. Se couvrir de nuages. — SYN. *s'ennivoulí*. — ETY., *nivoul* pour *niboul*.

NIVOULETA, MONTP., s. f. Luette, appendice charnu qui termine postérieurement le voile du palais. — SYN. *nibouleto, niouleto, nioureto, liboureto, luzeto*; CAST., *uzo*; AGEN., *oisso*. — ITAL., *ugola, uvola*.

> S'èroun toucas la NIVOULETA
> Toutes dous embé la fourcheta.
>
> FAVRE, Odyss. c. IV.

NIVOULOUN. NIVOULOUS, NIVOULUN, NIVOURAS, NIVOUS, V. Nibouloun, Niboulous Niboulas, Nibous.

NIZA, NIZADO, V. Nisá, Nisado.

NIZOULO, CAST., s. f. Ile, petite île. V. Illo.

NO, DAUPH., pron. de la première personne plur. Nos, nous. — SYN. *nautres, nous-aus*.

NOBET, QUERC., s. m. Navet. V. Nap.

NOBI, NOBIAL, NODIO, NOBIETO, V. Nòvi, Nouvial, Nouvieto.

NOBICI, BÉARN., s. m. V. Nouvici.

NOBLE, o, s. et adj. NOBLE, noble, celui qui par droit de naissance ou par lettres du prince fait partie d'une classe distinguée dans l'état; au fig. qui a ou qui annonce de la grandeur, de l'élévation, de la supériorité. — CAT., ESP., *noble*; PORT., *nobre*; ITAL., *nobile*. — ETY. LAT., *nobilis*.

NOBLE, s. m. Terme familier dont on sert pour désigner le cochon.

NOBLESSO, s. f. V. Noublesso.

NOBLOMENT, adv NOBLAMENT, noblement. — CAT., *noblement*; ESP., *noblemente*; PORT., *nobremente*; ITAL., *nobilmente*. — ETY., *noblo*, et le suffixe *ment*.

NOBOT, oto, B.-LIM., s. m. et f. Nabot, ote, personne d'une très-petite taille.

NODA, NODADO, NODAL, B.-LIM., V. Nadá, Nadado, Nadal.

NODILHO, B.-LIM., s. f. Birloir. V. Nilho.

NODO, CÉV., s. f. NOT, tumeur qui vient à la tête des petits enfants. — ESP., PORT., ITAL., *nodo*. — ETY. LAT., *nodus*, nœud.

NOEYT, BÉARN., s. f. Nuit. V. Nèit.

NOEYTA, DAUPH., s. f. Préjudice, dommage.

NOFRA, B.-LIM., v. a. V. Nafrá.

NOINE, CÉV., adj. *Blad noine*, blé grossier et mélangé.

NOIRE v. n. NOIRE, NOZER, nuire, causer un dommage, porter préjudice. — ANC. ESP., *nocir*; ITAL., *nuocere*. — ETY. LAT., *nocere*.

NOISO, s. f. NOYSA, noise querelle; *cercá noiso*, chercher noise. — SYN. *noso, nouiro*. — ANC. CAT., ANC. ESP., *noxa*. — ETY. LAT., *noxia*, méfait, délit.

NOLE, CÉV., v. n. OLER, sentir bon. — ETY. LAT., *olere*; on dit *nole* pour *ole*, comme on dit *naut* pour *aut*.

NOMAYZA, DAUPH., v. a. Nommer. V. Noumá.

NONANTO, adj. num. V. Nounanto.

NONNETO, s. f. Dodo, sommeil des enfants; *faire nonneto*, faire dodo. V. Nono.

NONNO, s. m. Dodo. V.

NONO, s. m. Dodo, sommeil des enfants; berceau; *nono, l'enfant do*; *nonneto-nonno*, chant des nourrices pour endormir les enfants. — SYN. *nino, nené, nenel, nené som-som, nononounet*.

NONO, B.-LIM., s. f. Petite ou jeune fille; linge ou bande dont on enveloppe un doigt blessé, que les enfants appellent une poupée. — SYN. pour cette dernière acception, *nèno, petèto*.

NONO, s. f. NONA, nonne, nonnain, religieuse. — ETY. LAT., *nonna*.

NONO, s. f. None, celle des sept heures canoniales qui se chante ou qui se récite après Sexte; *veni à l'houro de nonos*, arriver très-tard.

NORMAN, s. m. Homard. V. Lormand.

NORO, s. f. NORA, belle-fille, bru; B.-LIM., femme de mauvaise vie. — PROV., *nouèro*; CÉV., *filhado*; MONTP., *norra*. — CAT., PORT., *nora*; ESP., *nuera*; ITAL., *nuora*. — ETY. LAT., *nurus*, de νυός, M. sign.

Amour de noro, soulel d'hiber.

PRO.

NORRA, MONTP., s. f. V. Noro.

NOSE, s. f. Noix. V. Noze.

NOSE, v. n. Nuire. V. Noze.

NOSIÉRO, CÉV., s. f. Noiseraie. V. Nougaredo.

NOSO, s. f. Noise. V. Noiso.

NOSSO, s. f. NOSSAS, noce, noces, mariage, fête et festin qui ont lieu à cette occasion; réunion des personnes qui assistent à la noce; *faire la nosso*, passer la journée à faire des bamboches. — PROV., *nouesso*. — CAT., ESP., PORT., *nupcias*; ITAL., *nozze*. — ETY. LAT., *nuptiæ*.

NOSTE, O, PROV., adj. poss. V. Nostre.

NOSTI, CÉV., V.

NOSTRE, O, adj. poss. m. et f. NOSTRE, NOSTRA, notre, qui est à nous, qui nous appartient; *lou nostre*, s. m. le nôtre, notre bien; *lous nostres*, nos parents; les paysannes appellent leur mari *lou nostre*, et les maris appellent leur femme *la nostro*. — PROV., *noste, noueste*, f. a.; DAUPH., *nostroú, notron, notrou, noutroú, noutron*; CARC., *nostrei*. — CAT., *nostre*; ESP., *nuestro*; PORT., *nosso*; ITAL., *nostro*. — ETY. LAT., *nostrum*.

NOSTREI, CARC., adj. poss. V. Nostre.

NOSTRO-DAMO, s. f. Notre-Dame, la Ste Vierge.

NOSTRO-DAMO (Herbo de), s. f. Nom commun à un grand nombre de plantes qui sont: la cynoglosse officinale. V. *Lenguo-de-co*; la pariétaire, V. *Paretalho*; le bouillon blanc, V. *Boulhoun blanc*; le sedon ou orpin reprise, *Sedum telephium*, et le sedon ou orpin élevé, *Sedum altissimum*, pl. de la fam. des Crassulacées.

NOSTROU, NOSTRA, DAUPH., adj. poss. V. Nostre.

NOT, CÉV., s. f NOTZ, noix. V. Nougo.

NOT, DAUPH., s. f. Nuit. V. Nèit.

NOTA, v. a. Noter. V. Noutá.

NOTO, s. f. NOTA, note; *notos*, s. f. p., minutes de notaire. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *nota*. — ETY. LAT., *nota*.

NOTRON, NOTRA, DAUPH., adj. poss. Notre. V. Nostre.

NOTRORIAS, B.-LIM., s f. p. Plaisanteries, actions, propos risibles. — ETY., *natre, o*, plaisant, e.

NOU, B.-LIM., s. f. Noix encore verte. V. Nougo.

NOU, B.-LIM., s m. Nœud. V. Nous.

NOU, NOUN, part. négat. No, NON, non; elle s'élide devant les voyelles: *n'aimi pas*, je n'aime pas; *n'ou voli pas*, je ne le veux pas; *dire de nou*, refuser, ne pas consentir; *un jour e l'autre nou*, de deux jours l'un; *ne prendrai un e l'autre nou*, de deux j'en prendrai un; *noul*, syncope de *nou lou*, *noul voli pas*, je ne le veux pas — BÉARN., *nou pas*, *nou*, non certes. — CAT., ESP., *no*; ITAL., *no*, *non*. — ETY. LAT., *non*. V. Nani.

A NOU i a pas de responso.

PRO.

NOU, adj. num. (nòu). Nov., neuf. — CAT., *nov*; ESP., *nueve*; PORT., ITAL., *nove*. — ETY. LAT., *novem*.

NOU, NOVO, adj, (nòu). Nou, neuf. euve. nouveau; employé substantiv., *lou nòu*, le neuf par opposition à ce qui est vieux. — B.-LIM., *nèu, èvo*; BÉARN., *nabet, e* — CAT., *nou*; ESP., *nuevo*; PORT., *novo*; ITAL., *nuovo*. — ETY. LAT., *novus*.

NOUA, NOUAT ado, B.-LIM. V. Nouzá, Nouzat.

NOUADO, B.-LIM., s f. Fiche, petite penture des portes et des fenêtres — SYN. *ficho*. — ETY., *nous*. nœud; la penture se compose de deux fiches, nouées ou réunies par une charnière que traverse une broche.

NOUAL, B.-LIM., s. m. Monticule, petite élévation de terre qui se trouve dans un champ.

NOUAL, NOUALHOU, CAST., s. m. Cerneau. V. Nougal, Nougalhoú.

NOUARET, CAST., s. m. V. Nougaret.

NOUAT, CAST., s. m. V. Nougat.

NOUAU, DAUPH., s. m. Noix écalée. V. Nougo.

NOUBELARI, s. m. V. Nouvelarí

NOUBIAL, NOUBIETO. V. Nouvial, Nouvieto.

NOUBILIARI, s. m. Nobiliaire, catalogue des familles nobles. — CAT., *nobiliari*; ESP., *nobiliario*. — ETY. LAT., *nobiliaris*, de *nobilis*, noble.

NOUBLALHO, s. f. La noblesse dans un sens collectif; il se prend en mauvaise part et se dit de la petite ou de la fausse noblesse. — ETY., *noble*.

NOUBLESSO, s. f NOBLESSA, noblesse, qualité par laquelle un homme est noble; les nobles en général: au fig. grandeur, élévation, dignité. — CAT., *noblesa*; ANC. ITAL., *nobilezza*; PORT., *nobreza*; ESP., *nobleza*. — ETY. B.-LAT., *nobilitia*, de *nobilis*.

NOUBLESSO sens argent, lum sens oli.

PRO.

NOUBLOMENT, adv. NOBLAMENT, noblement, d'une manière noble. — CAT., *noblement*; ESP., *noblemente*; PORT., *nobremente*; ITAL., *nobilmente*. — ETY., *noblo* et le suffixe *ment*.

NOUCADO, CÉV., s. f. V. Naucado.

NOUCTURNE, o, adj. NOCTURN, nocturne, qui se fait, qui arrive pendant la nuit. — ESP., PORT., *nocturno*; ITAL., *notturno*. — ETY. LAT., *nocturnus*.

NOUD, BÉARN., s. m. Nœud; plur. *noudz*. V. Nous.

NOUDA, BÉARN., v. a. V. Nouzá.

NOUÈ, NOUEL, s. m. Noël, fête de la Nativité de J.-C.; cantique spirituel sur la naissance de J.-C.; *à Nouè, per Nouè*, aux fêtes de la Noël. — SYN. *nadal*.

NOUÈIT, GASC., s. f. V. Nèit.

NOUÈRO, PROV., s. f. V. Noro.

NOUESTE, o, PROV., adj. poss. Notre; plur. *nouestei*. V. Nostre.

NOUESTRE, o, adj. poss. V. Nostre.

NOUESSO, PROV., s. f. V. Nosso.

NOUEZILHO, TOUL s. f. Terre-noix, plante. V. Bisoc.

NOUGAL, CÉV., s. m. NOGALH, cerneau, amande fraîche de la noix. — SYN. *noual*, *noujal*. *nougalhoù*. — ETY., *nougo*. noix.

En la notz tres causas ha
L'escorsa, la testa, el NOGALS.

BREV. D'AMOR.

Dans la noix il y a trois choses, — l'écorce, la coque et le cerneau.

NOUGAL, B.-LIM, s. m. Os de la cuisse du bœuf.

NOUGALHA, CÉV., v. a. Cerner des noix, en tirer l'amande. — SYN. *fa de nougalhous*. — ETY., *nougal*.

NOUGALHOU, s. m. NOGALHO, cerneau, amande de la noix, par ext. de la noisette; *courdelado de nougalhous*, chapelet de cerneaux. — CAST., *noualhoù*. — ETY., dim. de *nougal*.

NOUGAREDO, CÉV., s f. Noiseraie, lieu planté de noyers — SYN. *noujoredo*, *nouzièiro*. — ETY., *nougo*.

NOUGARET, CAST., s. m. Vesce velue, *Vicia hirsuta*, pl. de la fam. des Papilionacées. — SYN. *nouaret*, *esso*.

NOUGAT, CAST., s. m Marc de noix, résidu des noix dont on a retiré l'huile; par ext. marc des autres plantes oléagineuses. — SYN. *nouat*. — ETY., *nougo*, noix.

NOUGAT, s. m. Nougat, espèce de gâteau fait avec des amandes et du caramel; on l'appelle, à Béziers, *tourrous*. — ETY., *nougo*.

NOUGATIER, s. m. Fabricant ou marchand de nougat.

NOUGIER, B.-LIM., s. m. (noudzier). V. Nouguier.

NOUGO s. f. NOTZ, noix, fruit du noyer; *cuèisso de nougo*, quartier de noix; *oli de nougo*, huile de noix; *nougo loumbardo*, noix caballine, très-grosse noix. — SYN. *not*, *nou*, *nout*, *noui*, *nouo*, *nouze*, *noze*, *cocal*; GASC., *halloú*. — CAT., *nou*; ESP., *nuer*; PORT., *noz*; ITAL., *noce*. — ETY. LAT., *nucem*.

NOUGUÈ, BÉARN, s. m. V. Nouguier.

NOUGUETO, s. f. Petite noix. — CÉV., *nouzilho*. — ETY., dim. de *nougo*.

NOUGUIER, s. m. NOGUIER, noyer, *Juglans regia*, arbre de la fam. des Juglandées qui porte les noix. — SYN. *nougier*, *nouguè*, *nouyer*. — CAT., *noguer*. — ETY., *nougo*.

NOUI, s. f. Noix, la partie d'une arme à feu, garnie de deux crans dont l'un sert pour le repos et l'autre pour la détente.

NOUI, DAUPH., s. f. V. *Nougo*; T. de menuis., noix, rainure dont le fond est arrondi pour recevoir une languette; roue dentelée d'un moulin à café.

NOUI, CARC, pron. pers. V. Nous.

NOUIER, s. m. V. Nouguier.

NOUIRI, NOUIRIDOUR, NOUIRIGAT, NOUIRIMENT, B.-LIM. V. Nourrí, Nourridoú, Nourrigat, Nourriment.

NOUIRISSAGE, B.-LIM., s. m. (nouirissadze), Pacages, lieux où l'on mène paître les bestiaux. — SYN. *nourriage*. — ETY., *nouiri*.

NOUIRITUT, CÉV., s f. V. Nourrituro.

NOUIRO, s. f. Noise. V. Noiso.

NOUISO, s. f. Noise. V. Noiso.

NOUITO, PROV., s. f. Noix d'une broche à filer. V. Nouzeto.

NOUJAL, B.-LIM., s. m. (noudzal). V. Nougal.

NOUJAU, LIM., s. m. Noyau. — SYN. *meeoulhoun*, *closque*.

NOUJOREDO; B.-LIM., s. f. (noudzoredo). V. Nougaredo.

NOUM, s. m. NOM, nom. — CAT., *nom*; ESP., *nombre*; PORT., ITAL., *nome*. — ETY. LAT., *nomen*.

N'es pas lou NOUM que fa l'home,
Mais es l'home que fa soun NOUM.

PRO.

NOUMA, v. a. NOMNAR, nommer, don-

ner un nom, dire le nom, appeler, désigner par le nom; élire choisir; *nou-mat, ado*, part., nommé, ée, élu. — Dauph., *nomayzá;* gasc., *noumentá.*— Anc. cat., *nomenar;* esp., *nombrar;* port., *nomear;* ital., *nominare.* — Ety. lat., *nominare.*

NOUMBRA, v. a. Nombrar, nombrer, compter, énumérer, supputer. — Cat., esp., port., *numerar*; ital., *numerare.* — Ety. lat., *numerare.*

NOUMBRE, s. m. Nombre, nombre collection d'unités, des parties de l'unité; quantité indéterminée; foule, multitude; T. de gramm. le singulier et le pluriel. — Cat., esp., port., ital., *numero.* — Ety. lat., *numerus.*

NOUMBROUS, ouso, adj. Numeros, nombreux, euse; prov., harmonieux. — Ital., *numeroso.* — Ety. lat., *numerosus*

NOUMENTA, gasc., v. a. Nommer, surnommer. — Syn. *noumá.*

NOUMINACIÉU, NOUMINACIOUN, s. f. Nominatio, nomination, action et droit de nommer à quelque emploi, à quelque charge, à quelque dignité; emploi auquel on a été nommé. — Cat., *nominació;* esp., *nominacion;* ital., *nominazione.* — Ety. lat., *nominationem.*

NOUN, part. négat. Non, *noun*, syncope de *nou ne*, nous en; *noun dounarez*, vous nous en donnerez. V. Nou.

NOUNANTO, adj. num. Nonanta, quatre-vingt-dix — Béarn., *nabante;* cast., *nananto.* — Port., *noventa;* ital., *novanta.* — Ety. lat., *nonaginta.*

NOUNCHALENSO, s. f. Nonchalensa, nonchalance, insouciance, négligence, paresse. — Ety., *nounchalent.*

NOUNCHALENT, o, adj. Nonchalant, e, négligent, insouciant, mou, paresseux. — Ety., *noun*, et le part. présent de *caler*, *chaler*, chaloir, ne pas chaloir, ne prendre aucun souci.

NOUNEN (De), cast., adv. compos. Insensiblement, doucement, sans secousse.

NOUNENCO, cév., s. f. Couvent de religieuses. — Syn. *nono*, nonne, religieuse.

NOUNETO, s. f. Nonnette, jeune nonne. — Ety., dim. de *nono.*

NOUN-FÉ, cév., adv. nég. Point du tout, non fait, le contraire de *si fait*, mais *non fait* n'est pas français. — Lim., *noun-gro.*

NOUN-GRO, lim., adv. nég. Non certes — Syn. *noun-fé.*

NOUNNAT, s. m. Nonnat, tous les petits poissons qui tombent dans les filets des pêcheurs et qui leur servent d'appâts pour la pêche à la ligne des poissons voraces; on appelle *nounnat*, à Nice, l'athérine naine, un des plus petits poissons connus, et le stoléphore Risso.

NOUNO, prov., s. f. Froment. — Alt. de *anono, anouno.*

NOUNORIÉ, s. f. Marché au blé. — Ety., *nouno.*

NOUNOUN, s. m. Oncle, dans le langage des enfants.

NOUN-PLUS (A), loc. adv. *Estre à noun-plus*, n'en pouvoir plus, être au désespoir; *se boutá à noun plus*, se ruiner.

NOUN-RÉ, biterr., s. m. Rien; *tournarai dins un noun-ré*, je reviendrai dans un instant; *a fach acó dins un noun-ré*, il a fait cela en moins de rien, en très-peu de temps. — Toul., *nourré*, f. a. — Ety., *noun*, négat. non, et *ré*, rien.

NOUNSAI, express adv. Je ne sais, j'en doute; *l'aimi que-noun-sai*, je l'aime tant que je ne puis l'exprimer. — Ety., *noun*, et *sai*, je ne sais.

NOUNT, cév., adv. de lieu, où, en quel lieu. V Ount, Ounte.

NOURRÉ, toul., s. m. Rien. V. Noun-ré.

NOURRI, v. a. Noirir, nurrir, nourrir, alimenter, allaiter, entretenir, élever; *se nourrí*, v. r., prendre sa nourriture; *nourrit, ido*, part., nourri, e, à qui l'on donne les aliments nécessaires. — Syn. gasc., *nèuri;* b.-lim., *nouiri.* — Cat., *nudrir;* esp., port.,

nutrir ; ITAL., *nutrire*. — ETY. LAT., *nutrire*.

NOURRIAGE, NOURRIAGI, PROV., s. m. Tous les pourceaux nourris dans une ferme ; glandée, récolte des glands ; glands tombés par terre que l'on fait manger aux pourceaux.— ETY., *nourri*.

NOURRICIER, ièiro, s. et adj. *Paire nourricier*, père nourricier, le mari de la nourrice ; *sabo nouricièiro*, sève nourricière.— SYN. *nourriguier, nourris*. — ETY., *nourrisso*, nourrice.

NOURRIDAT, CAST., s. m. Nourrisson. V. Nourrissoun.

NOURRIDO, s. f. Famille ; par ext. bande, troupeau ; portée d'une truie. — ETY., *nourri*.

NOURRIDOU, NOURRIDOUN, NOURRIDOUR, s. m. Goret, cochon d'un an, jeune cochon qu'on achète pour le nourrir et l'engraisser. — SYN. *nourrigoun, gagnoú, porquet, choun, chounet*.— ETY., *nourri* — On donne aussi le nom de *nourridoú*, au cochon de lait, SYN. *lachen, teloú*

NOURRIGAGE, NOURRIGAGI, s. m. Nourrissage ; action d'élever des bestiaux. — SYN. *nourrissage*. — ETY., *nourri*.

NOURRIGAT, s. m V. Nourrissou.

NOURRIGOUN, PROV., s. m. Jeune cochon. V. Nourridoú.

NOURRIGUIER, NOURRIGUIERO, PROV., s. m. et f. V. Nourricier, Nourrisso.

NOURRIMENT, s. m. NOYRIMENT, action de nourrir, alimentation, nourriture ; placenta, arrière-faix. — SYN. *nouiriment*. — CAT., *nudriment* ; ESP., PORT., ITAL., *nutrimento*. — ETY. LAT., *nutrimentum*.

NOURRIS, CÉV., s. m. Nourricier, père nourricier. V. Nourricier.

NOURRISSAGE, s m. V. Nourrigage.

NOURRISSO, s. f. NOIRISSA, nourrice.— SYN. *nèurisso, nouirisso, nourriguiéro, baileto*. — ETY. LAT., *nutricem*.

NOURRISSOU, NOURRISSOUN, s. m. Nourrisson, enfant qui tète, qui est en nourrice. — SYN. *nèurit, nouirissoun, nourridat, nouirigat, nourrigat*. — ETY., *nourri*.

NOURRITURO, s. f. NOYRITURA, nourriture. — SYN. *nèurituro, nèuritut, nouirituro, nouiritut*. — ETY. LAT., *nutritura*.

NOURRUN, B.-LIM., s. m. NOIRIM, nourrain, alevin, petit poisson qu'on met dans un étang pour le peupler. — ETY., *nourri*.

NOUS, s m. NOT, nœud, enlacement d'une corde ou de quelque chose de semblable dont on passe les bouts l'un dans l'autre en les serrant ; ornement qui représente un nœud ; protubérance plus ou moins saillante à l'extérieur d'un végétal ; jointure des doigts ; partie dure dans la substance du bois ; au fig. le point essentiel d'un affaire, d'une question ; *nous courrent*, nœud coulant ; *nous de tèissèire*, nœud de tisserand, le plus solide des nœuds ; T. de mar *filá de nouzes*, filer des nœuds, V. *Filá*. — SYN. *nus* ; BÉARN., *noud* ; GASC., *nudech*. — CAT., *nu* ; ESP., PORT., ITAL., *nodo*. — ETY. LAT., *nodus*.

NOUS, pron. de la première personne, pl. des deux genres. Nos, nous, à nous ; il est toujours sous-entendu devant la première personne du pluriel de nos verbes, comme il l'était en latin : *aiman, fasem, cantam*, nous aimons, nous faisons, nous chantons ; il est régime direct dans cette phrase : *nous aimou*, ils nous aiment, et régime indirect dans celle-ci : *nous donou de pa*, ils nous donnent du pain. En Béarnais, *nous*, régime, se change en *ns* et *ens* : *lou trouble qui-ns accable*, le trouble qui nous accable ; *la rose ens attire*, la rose nous attire ; dans plusieurs dialectes on dit, à l'impératif, *se* au lieu de *nous* : *avansem-se, anem-se*, avançons-nous, allons-nous-en. — SYN. *noui* — CAT., ESP., PORT., *nos* ; ITAL., *noi*. — ETY. LAT., *nos*.

NOUSA, v. a. V. Nouzá.

NOUS-AUTRES, pron. de la première personne. V. Nautres.

NOUSCLETO, CÉV., s. f. Porte d'une agrafe, V. *Malheto* ; baguette d'un nœud ; boucle d'un des bouts de la fronde.

NOUSE, NOUSEL, etc. V. Nouze, Nouzel, etc.

NOUSSOU, B.-LIM., s. m. (nòussoú). Nacelle. — ETY., dim. de *nau*, barque.

NOUSTE, BÉARN., adj. poss. des deux genres. Notre, qui est à nous; *à nouste*, chez moi, chez nous ; *sabietz à nouste*, venez chez moi ou chez nous ; *bienin de nouste*, ils viennent de chez moi ou de chez nous, s.-entendu *caze*, maison. V. Nostre.

NOUSTOUN, s. m. Nasitort, cresson alenois ; *noustoun* est une altér. de *nastoun*. V. ce mot et Anitor.

NOUT, AGEN., s. f. Noix, V. Nougo.

NOUTA, v. a. NOTAR, noter. — CAT., ESP., PORT., *notar* ; ITAL., *notare*. — ETY. LAT., *notare*.

NOUTABLE, o, adj. NOTABLE, notable, remarquable, considérable ; *lous noutables*, les principaux habitants d'un pays. — CAT., ESP., *notable* ; PORT., *notavel* ; ITAL., *notabile*. — ETY. LAT., *notabilis*.

NOUTABLOMENT, adv. NOTABLAMENT, notablement. — CAT., *notablement* ; ESP., *notablamente* ; PORT., *notavelmente* ; ITAL., *notabilmente*. — ETY., *noutablo*, et le suffixe *ment*.

NOUTARI, s. m. NOTARI, notaire. — CAT., *notari* ; ESP., PORT., *notario* ; ITAL., *notaro*, *notaio*. — ETY. LAT., *notarius*.

NOUTARIAT, s. m. NOTARIAT, notariat, office de notaire. — ETY., *noutari*.

NOUTIFIA, v. a. NOTIFICAR, notifier, signifier, faire savoir dans les formes légales. — CAT., ESP., PORT., *notificar* ; ITAL., *notificare*. — ETY. LAT., *notificare*.

NOUTIFICACIÉU, NOUTIFICACIOUN, s. f. Notification, action de notifier, acte par lequel on notifie. — ETY. LAT., *notificationem*.

NOUTILHOUN, PROV., s. m. Petit nœud; bouchon d'une étoffe. V. Nouzilhoun.

NOUTILHOUS, ouso, PROV., adj. Noueux, euse ; bouchonné. — ETY., altér. de *nouzilhous*.

NOUTISSO, s. f. NOTICIA, notice, notion, connaissance. — CAT., ESP., PORT., *noticia* ; ITAL., *notizia*. — ETY. LAT., *notitia*.

NOUTOMIO, ALB., s. f. Anatomie ; cadavre, squelette. — Altér. de *anatoumio*.

NOUTRON, NOUTRA, NOUTROU, DAUPH., adj. poss. V. Nostre, Nostro.

NOUTS, AGEN., s. f. Noix, V. Nougo.

NOUTURO, B.-LIM., s. f. (nòuturo). Hauteur. V. Auturo, Aussuro.

NOUVÈ, NOUVEL, s. m. Noël. V. Nouè.

NOUVEL, èlo, adj. NOVELH, nouveau, elle, qui commence d'être ou de paraître ; au fig. novice ; *faire nouvel*, manger, pour la première fois de la saison, un fruit, un légume, etc. — SYN. *nouvèu* ; GASC., *nauet*. — CAT., *novell* ; ESP., PORT., *novel* ; ITAL., *novello*. — ETY. LAT., *novellus*.

So qu'es NOUVEL es bel.

PRO.

NOUVÈL, s. m. Mouton qui est entré dans sa seconde année ; *nouvèlo*, brebis du même âge. — SYN. *nouvèu* ; *doublan, doublenc, doublenco, bourrec, bourrègo*.

NOUVELARI, s. et adj. Novice, apprenti ; ingénu, inexpérimenté ; installé depuis peu dans une fonction. — ETY., *nouvel*, nouveau

NOUVELET, eleto, adj. NOVELLET, nouveau, elle ; ingénu, naïf. — ETY., dim. de *nouvel*.

NOUVELETAT. s. f. NOVELETAT. nouveauté, qualité de ce qui est nouveau ; fruit, légume précoces. — SYN. *nouvèutat*. — ETY., *nouvel*.

NOUVÈLO, s. f. NOVELLA, nouvelle, premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée récemment ; avis sur ce qui regarde une personne ou une chose ; ce qu'on dit de nouveau ; conte. — CAT., PORT., ITAL., *novella* ; ESP., *novela*. — ETY. LAT., *novella*, chose nouvelle.

De loung paìs loungos NOUVÈLOS.

PRO.

NOUVÈLO, PROV., s. f. Sésie, insecte de

l'ordre des Lépidoptères. — **Syn.** *pourcelèno.*

NOUVELOMENT, adv. Novelament, nouvellement, depuis peu. — Cat., *novellament* ; ital., *novellamente.* — Ety. *nouvèlo*, et le suffixe *ment.*

NOUVELUN, montp., prov., s. m. Nouvelle pousse d'une plante, sève ; *nouvelun maien*, sève printanière. — Ety., *nouvel.*

NOUVEMBRE, s. m. Novembre, novembre, onzième mois de l'année. — Cat., ital., *noviembre* ; port., *novembre.* — Ety. lat., *november*

Novembre es l'onzes nomnat,
Lequal mes en sa qualitat
Es contraris per natura
Ad humana creatura.
E novembre neguna vetz
Mas .XXX. jorns no trobaretz,
E lequal mes a en la nueg
XVI. heras, en lo jorn .VIII,
Brev. d'amor.

NOUVEN, o, prov., adj. ordinal, noven, neuvième. — Cat., *nove* ; esp., port., *noveno* ; ital., *novesimo.* — Ety., *nòu*, du lat *noven*, neuf.

NOUVENO, s. f. Novena, neuvaine, prières qu'on fait ou qu'on fait faire pendant neuf jours. — Gasc., *naueno.* — Cat., esp., port., ital., *novena.* Même éty. que le mot précédent.

NOUVÈU, èlo, adj. V. Nouvel.

NOUVÈUTAT, s. f. Nouveauté. V. Nouveletat.

NOUVIAGE, b.-lim., s. m. (nouviadze). Habillements, bijoux qu'on achète à l'occasion d'un mariage : *òu levat lou nouviage*, on a acheté ce qu'il faut pour le mariage ; on dit aussi par abréviation : *òu levat* ; on dit, à Béziers, dans le même sens : *òu croumpat.* — Ety., *nòvi*, *novio*, fiancé, ée.

NOUVIAL, o, adj. Nuptial, e ; *vestit nouvial*, habit de noce — Syn. *noubial.* — Cév., prov., *nouviau* ; béarn., *nuptiau.* — Ety., *novi*, fiancé.

NOUVIAU, alo, cév., prov., adj. V. Nouvial.

NOUVICI, s. m. Novici, novice. — — Cat., *novici* ; esp., *novicio* ; port., *noviço* ; ital., *novizio.* — Ety. lat., *novicius.*

NOUVICIAT, s. m. Noviciat. — Esp., port., *noviciado* ; ital., *noviziato.* — Ety., *nouvici.*

NOUVIEME, o, adj. ordinal. Neuvième. V. *Nouven* ; *nouvième* est une forme française.

NOUVIETO, s. f. Fiancée, jeune fiancée. — Ety., dim. de *novio.*

NOUYER, **NOUYO**, V. Nouguier, Nougo.

NOUYRIGAT, agen., s. m. V. Nourrigat.

NOUYRITUT, gasc., s. f. V. Nourrituro.

NOUZA, v. a. Nozar, nouer, lier, attacher en faisant un nœud ; *se nouzá.* v. r., se nouer en parlant d'un enfant qui devient rachitique et dont les membres se racornissent ; *se nouzá de rire*, se tordre de rire ; *nouzá*, v. n., former des nœuds, en parlant du blé et de quelques autres plantes graminées ; *nouzat, ado*, part., noué, ée ; rachitique. — Syn. *nouá* ; béarn., *noudá.* — Cat., *nuar* ; ital., *annodare.* — Ety. lat., *nodare.*

NOUZADO (Herbo), s. f. Renouée des oiseaux V. Sannouso.

NOUZADURO, s. f. Nouure, rachitisme — Ety., *nouzá.*

NOUZE, toul., cév., s. f. Noix. V. Nougo.

Per uno nouze de trop creberou un ase.
Pro.

NOUZEL, s. m. Nozel, nœud ; *nouzel courredoù*, nœud coulant ; aloyau, partie du bœuf ou de tout autre animal de boucherie, coupée le long du dos ; chapeau d'un ancien pressoir, pièce de bois placée au-dessus des jumelles pour les assujétir. — Ety., *nous*, nœud.

NOUZELA, v. a. Nozelar, nouer. — Ety., fréq. de *nouzá.*

NOUZELETO. cast., s. f. Porte d'une agrafe. — Syn. *nouscleto.* V. Malheto.

NOUZELUT, udo, adj. Nozelos, noueux, euse, qui a des nœuds en parlant du bois. — B.-lim., *noua, ado.* — Ety., *nouzel.*

NOUZEMENT, CAST., s. m. Refroidissement qui fait perdre le lait à une nourrice. — ETY., *noze*, nuire.

NOUZET, s. m. Petit nœud. — ETY., dim. de *nous*.

NOUZETA, MONTP., s. f. Troglodyte, oiseau. V. Nouzilho.

NOUZETO, s. f. Noix de la broche d'un tour à filer. — SYN. *nouito*. — ETY., *nouzet*.

NOUZIÈIRO, NOUZIERO, s. f. V. Nougaredo.

NOUZIER, s. m. V. Nouguier.

NOUZILHO, s. f. Petite noix ; CÉV, troglodyte, petit oiseau, ainsi appelé parce qu'il ressemble à une noix par la couleur de son plumage et la forme arrondie de son corps ; on donne improprement le nom de *nouzilho* au roitelet, beaucoup mieux désigné par celui de *rèipetit*. — SYN. *nouzeta*. V. Petouso.

NOUZILHOUN, PROV., s. m. Petit nœud; bouchon d'une étoffe, espèce de bourre qui s'en détache ; partie grossière que la fileuse tire de sa quenouille; il signifie aussi, cerveau. — SYN *noutilhoun*. — ETY., dim. de *nous*, nœud.

NOUZILHOUS, ouso, PROV., adj. Noueux, euse, bouchonné. — SYN. *noutilhous*. — ETY., *nous*, nœud.

NOVI, NOVIO, s. m. et f. NOVI, NOVIA, fiancé, ée ; dim. *nouvieto*. — CAT., *nuvi*, *novi*, *nuvia*. *novia* ; ESP, *novia*. — ETY., *novus*, dont le génitif est *novi*, nouveau.

NOX, s. f. Noix. V. Nougo.

NOYGA, CARC., v. a. Noyer. V. Negá.

NOZE, CAST, CÉV., v. n. NOZER, nuire, préjudicier ; *se noze*, v. r., se nuire, se porter préjudice. — ANC. ESP., *nocir* ; ITAL., *nuocere*. — ETY. LAT., *nocere*.

NOZE, CÉV., s. f. Noix, V. Nougo ; *noze de terro*, terre-noix, SYN. *pissagoü*, V. Bisoc.

NOZIÈIRO, CÉV., s. f. V. Nougaredo.

NUBOU, s. et adj. V. Niboul.

NUCO, s. f. NUCA, muque, creux qui est entre la tête et le chignon du cou ; derrière du cou sous l'occiput. — ESP., PORT., ITAL., *nuca*. — ETY. NÉERLANDAIS, *nocke*, colonne vertébrale.

NUD, o, adj. NUD, NUT, nu, e, qui n'est pas habillé ; qui n'est pas assez couvert pour être à l'abri du froid ; au fig. sans déguisement ; *à nud*, loc. adv., à découvert. — SYN. *nus*. — ANC. ESP., ITAL, *nudo*. — ETY. LAT., *nudus*.

NUDA, LIM., v. n. Nager. V. Nadá.

NUDECH, GASC., s. m Nœud. V. Nous.

NUDITAT, s. f NUDETAT, nudité. — ANC. CAT, *nuditat* ; ITAL., *nudità*. — ETY. LAT., *nuditatem*.

NUÈ, NUECH, NUET, NUEYT, s. f. Nuit. V. Nèit.

NUECHADO, s. f. V. Niochado.

NUL, NULLO, adj. NUL, nul, nulle, aucun, e. — BÉARN., *nulh, e*. — ANC. CAT., *nul*, *null* ; PORT., ITAL., *nullo*. — ETY. LAT., *nullus*.

NULITAT, s. f. V.

NULLITAT. s. f. NULLITAT, nullité. — CAT., *nullitat* ; ESP., *nulidad* ; PORT., *nulidade* ; ITAL., *nullità*. — ETY., *nul*.

NULLOMENT, adv. Nullement, en aucune manière. — ETY., *nullo* et le suffixe *ment*.

NUPTIAU, BÉARN., adj. des deux genres. NUPTIAL, nuptial, e. — SYN. *noubial*, *nouvial*, *nouviau*, — ETY. LAT., *nuptialis*.

NUPTIÈS, BÉARN., s. f. p. Noces. — ETY. LAT., *nuptiæ*. V. Nosso.

NUS, CARC., CAST., s. m. Nœud. V. Nous.

NUS, o, PROV., adj. V. Nud.

NUTRALITAT s. f. Neutralité, état de celui qui reste neutre. — CAT., *neutralitat* ; ESP, *neutralidad* ; PORT., *neutralidade* ; ITAL., *neutralità*. — ETY. LAT., *neutralis*.

NUTRE, o, adj. NEUTRI, neutre, qui n'est ni de l'un ni de l'autre, ni à l'un ni à l'autre, ni pour l'un ni pour l'autre ; T. de grammaire, qui n'est ni du genre masculin ni du féminin ; verbe neutre, verbe qui n'exprime pas l'action quoiqu'il marque l'affirmation. — CAT., *neutre* ; ESP., PORT., ITAL., *neutro*. — ETY. LAT., *neuter*.

NYMPHO, s. f. V. Ninfo.

O

O, s. m. Quatrième voyelle et quinzième lettre de l'alphabet. O; dans les dial. du Querci, du Rouergue, du Limousin, l'*a* étymologique se transforme ordinairement en *o* quand il perd l'accent tonique; dans les idiomes languedociens et béarnais, l'*o* dans le même cas, s'affaiblit en *ou*. Pour ce motif et pour conserver à chaque idiome ses formes particulières, nous écrivons avec un *o* tous les mots où cette lettre se fait sentir dans la prononciation. Nous observons aussi la règle des dialectes du haut et du bas-limousin, d'après laquelle les substantifs féminins en *o* forment leur pluriel en *a*: *roso*, *rosas*; *benasto*, *benastas*, etc. — L'*o* suivi d'un *u* et marqué d'un accent se prononce *oou* dans tous nos idiomes, *pòu*, *nòu*, *iòu*, etc., donnent la prononciation de *poou*, *noou*, *ioou*. Dans le dialecte provençal, la syllabe initiative *ou* suivie d'une consonne se diphthongue en *òu* (*oou*); ainsi *oublidá*, *oulivá*, *oubèi*, *oublijá*, *oulano*, *ouselho*, etc., etc., s'écrivent et se prononçent dans ce dialecte : *òublidá*, *òulivá*, *òubèi*, *òublijá*, *òulano*, *òuselho*, etc., etc. — Bien souvent cette diphtongue *òu* est une altération de la syllabe *au*; comme dans les mots *òubado*, *òubaresto*, *òubrilho*, *òumarino*, *òuquelo*, *òusi*, *òuzel*, etc , etc., qui doivent s'écrire : *aubado*, *aubaresto*, *aubrilho*, etc. — L'article provençal du génitif: *dóu*, est aussi une altération de *dau*, qui est le même que l'article roman *dal*, avec l'*l* vocalisée. Dans le dial béarnais la diphtongue *òu* est distinguée de la syllabe *ou* par un tréma sur l'*ü*.

O, part. affirm. Oc, oui; *dire o*, consentir ; on dit *o* aux personnes que l'on tutoie, et *oui* (forme française) à celles à qui l'on dit *vous*; de même qu'on dit aux premières *nou*, et *nani* aux secondes : *o si*, certainement. — CAT., *hoc*. — ETY. LAT., *hoc* (*est*), c'est cela.

O, B.-LIM., pron. relat. le. V. Ou; *o*, prép. qui désigne la direction, la tendance ; *vai ò l'ori*, il va à Paris. V. A.

O, PROV, conj. altern. Ou. — ESP., ITAL., *o*; PORT. *ou* V. Ou.

OB, QUERC., prép. Avec. — DAUPH., *obé*. V. Amb.

OB, GASC., s m. Besoin. V. Ops.

OBAUZA, QUERC., v. a. Renverser. V. Abauzá.

OBBACO, CAST , adv. affirm. Oui vraiment.

OBBOCO, QUERC., conj. Cependant, pourtant. V. Amb'acò.

OBÉ, QUERC., adv. affirm. Oui, oui bien, oui certainement; pour donner plus de force à l'affirmation, les B.-limousins disent, *obé-plo*; dans le dial. cast. on ne dit *obé* qu'aux personnes auxquelles on dit *vous*, et *o* à celles que l'on tutoie

OBÈ, QUERC., v. a. Avoir. V. Avèire.

OBÉ, DAUPH., prép. Avec V. Amb, Ambé.

O-BEL-ARTOBA, B.-LIM., loc. adv V. Artobal.

O-BEL-OBERLU, B.-LIM., loc. adv Au premier coup d'œil, au premier aperçu, sans réflexion ; *oquei esta fa ò bel-oberlu*, cela a été fait sur un premier aperçu.

OBELUC, **OBELUGAT**, ROUERG. V. Abeluc, Abelugat.

OBENA, QUERC., v. a. V. Abená.

OBENC, cév., s. m. Gouffre, abîme. V. Aven.

OBERIT, ido, querc., adj. V. Aberit.

OBERNOU, b.-lim., s. m. Terre-noix, plante. — Syn. *abernoun*, *nissòu*, *nouezilho*, V Bisoc. On appelle aussi *obernous*, les nodosités qui viennent quelquefois aux mains des goutteux.

OBEROMENT, cast., adv. Oui vraiment. — Ety , *o*, oui, et *beroment* pour *veroment*, vraiment.

OBESTIOLA, b.-lim., v. a. Mettre dans un domaine les bestiaux nécessaires pour son exploitation; fournir, procurer à quelqu'un les bestiaux dont il a besoin pour travailler ses terres; *s'obestiolá*, v r., se pourvoir des bestiaux nécessaires pour la culture de sa propriété; *obestiola*, *ado*, part., garni, e, pourvu de bestiaux; *oquel be es bien obestiola*, ce bien a tous les bestiaux qu'exige sa culture. — Syn. *abestioulá*. — Ety , *o*, préf. et *bestio*, bête

OBÉURA, **OBÉURAGE**, **OBÉURADOU**, b.-lim. V. Abéurá, Abéurage, Abéuradoú.

OBI, **OBIT**, s. m. Obit, service religieux célébré pour le repos de l'âme d'un mort. — Ety. lat., *obitus*.

OBINA, b.-lim., v. a. Assortir, unir par paires, apparier, *obiná un porel de bèu*, apparier deux bœufs; *obiná un home et uno femno*, unir par le mariage un homme et une femme; *obina*, *obinado*, part., apparié, ée; *oquelas vachas sou mal obinadas*, ces vaches sont mal appariées. — Ety.. *o*, préf. et le b.-lat., *binare*, dérivé de *binus* double.

OBIO, béarn., adv. affirm. Oui certainement.

OBIOURA, querc., v. a. V. Abéurá.

OBIRMA, **OBISSA**, b.-lim., v. a. V. Abisma.

OBIT, querc., s. m. Sarment. V. Vise.

OBLADO, s. f. Spare oblade, poisson. V. Blado.

OBLAIRE, lim., s. m. Joueur de hautbois.

OBLODA, querc., v. a. Emblaver; au fig. accabler de coups. V. Abladà.

OBLONDA, b.-lim., v. a. Incendier; employé neutralement, il signifie jeter une grande clarté, une vive lumière; *lous els li oblondou*, il a les yeux en feu. V. Abrandá.

OBLONDANT, o, b.-lim.. adj. Enflammé. ée, brûlant, rougi au feu; au fig. très-brillant, couleur de feu; brûlant en parlant d'un malade qui a une grosse fièvre. — Ety., *oblondá*.

OBLOUDA, **OBLOUJA**, **OBLOÙVI**, b.-lim, v. a. (oblòudà). Éblouir, surprendre, étonner. V. Abalauzí.

OBOBÈ, lim., adv. affirm. Oui certes. — Syn. *obè*, *obio*.

OBOCOUNA, b.-lim, v. a. Renverser un objet, un vase, la bouche en bas V. Aboucà.

OBOLHA, b.-lim, v. a. Gauler un arbre pour en faire tomber le fruit. — Syn. *acaná*

OBOLI, querc., v. n. Disparaître. V. Avalí.

OBOLISCO, querc, interj. V. Avalisco.

OBONCA, b.-lim., v. a. T. d'agricult. Défoncer une terre en y creusant des fossés qu'on comble successivement avec la terre des fossés voisins.

OBORBODA, b.-lim., v. a. Porter la becquée à leurs petits, en parlant des oiseaux; au fig. nourrir les pauvres.

OBORJA, b.-lim., v. a. (obordzá). Mettre du foin en tas.

OBORMIT, ido, adj. V. Abarmí.

OBOSOURDI, b.-lim., v. a. V. Abasourdí.

OBOSTA, b.-lim., v. n. V. Abastá.

OBOUA, ado, b.-lim., adj. Malandreux, euse, carié, en parlant du bois. — Syn. *olouiri*.

OBOUCA, **OBOUCHA**, querc., v. a V. Aboucá.

OBOULEGA. rouerg., v. a. Remuer; au fig. exciter. émoustiller. V. Boulegá.

OBOUNDA. **OBOUNDANSO**, b.-lim. V. Aboundá, Aboundanso.

OBOUNI, B.-LIM., v. a. V. Abounì.

OBOURIÉU, ivo, B.-LIM., adj. V. Abouriou.

OBOURNI, ido, B.-LIM., adj. Moisi, e. — SYN. *mouzit* V. Mouzí.

OBOURRI, OBOURRIT, B.-LIM. V. Abourrí, Abourrit.

OBOUVI, B.-LIM., v. n. (obòuví). Augmenter, paraître davantage ; *li poumo de terro òu fa obòuvi mon soupá*, les pommes de terre ont augmenté mon souper; avoir plus d'apparence que de réalité; au fig. *fa plo abòuvi soun dequé*, faire parade de sa fortune ; *oquel home amo ò obòuvi*, c'est homme aime à paraître plus qu'il n'est ; il signifie aussi être dégoûté d'un aliment pour en avoir mangé une trop grande quantité, pour en avoir mangé trop souvent.

OBOUVIDOUR, ouso, B.-LIM., s. et adj. (obòuvidour). Personne qui se vante, qui se fait valoir. — SYN. *obòuvissent*. — ETY., *obòuví*.

OBOUVISSENT, ento, s. et adj. V. Obòuvidour.

OBOUVISSOMENT, B.-LIM., s m. (obòuvissoment) Moyens employés pour faire paraître une chose plus grande, plus belle, plus importante qu'elle ne l'est ; vanterie au sujet de sa fortune, de sa position. — ETY., *obòuví*

OBRADOUR, OBRAGE, PROV., s. m. V. Oubradour, Oubrage.

OBRAN, adj. V. Oubran.

OBRE, BÉARN., s. f. V. Obro.

OBREL, B.-LIM., s. m. Arroche cultivée dont on mange les jeunes pousses, hachées comme les épinards.

OBREY, GASC., adj *Jours obreys*, jours ouvriers. V. Oubran.

OBRIC, QUERC., s. m. V. Abric.

OBRIL, QUERC., s. m. Avril. V. Abril.

OBRO, s. f. OBRA, œuvre, travail, ouvrage; courson ; *douná d'obro à uno souco*, laisser à un cep de vigne un plus grand nombre de coursons qu'à l'ordinaire; façon qu'on donne à la terre ; B.-LIM , bord d'un champ (*antarado*), *fa las obros dins uno terro*, travailler avec la pioche les bords d'un champ que ne peut atteindre la charrue ; dans le même dial. *obro* signifie, ente, greffe. — BÉARN., *obre*. — CAT., ESP., PORT., *obra* ; ITAL., *opera*. — ETY. LAT., *opera*, plur. de *opus*.

A l'OBRA conois hom l'obrier.

Breviari d'amor.

OBROCA, ado, LIM., adj. Accablé, ée de fatigue.

OBROCA, B.-LIM., v. a. V. Bracá.

OBROSSA, B.-LIM., v. a. V. Abrassá.

OBROSSA, B.-LIM., s. m. V. Abrassac.

OBROULHOUNS, B.-LIM., s. m. p. Brouilleries, disputes, tracasseries ; chicanes, tricheries. V. Broulhariè.

OBS, BÉARN., s. m. Besoin ; *entaus obs*, pour les besoins. V. Ops.

OBSTINA (S'). v. r. V. Oubstiná.

OBTENGUE, GASC., v. a. V. Oubtène.

OBURE, QUERC., v. a. V. Avèire.

OBUSA. B.-LIM., v a. et n. Abuser, tromper, V. *Abusá ;* amuser, faire perdre du temps à quelqu'un ; *s'obusá*, v. r., lambiner, V. Amusá, Musá.

OBUSEGUÉ, B.-LIM., s. m. Joujou d'enfant. — ETY., *obusá*, amuser

OC, B.-LIM., part affirm. Oc, oui. — SYN. *o* — ETY. LAT., *hoc*.

OCCOUCHALHOS, QUERC., s. f. p. V. Acouchalhos

OCCUPA, OCCUPACIÉU. V. Ouccupá, Ouccupaciéu.

OCHA, MONTP., s. f. Groseillier épineux. V. Agrimoulher.

OCHO, s. f. Clavette qui traverse le bout de l'essieu et le retient dans le moyeu. — CAST., *olze*.

OCHOBA, OCHOBOLA, B.-LIM., v. a. V. Acabá, Acabalá.

OCHOLENCA (S'), B -LIM., v. r. (otsolencá). Travailler pendant la nuit.

OCHOLINA (S'), B.-LIM., v. r. (otsoliná). S'appliquer à un travail avec chaleur et persévérance. — ETY., Roman, *calina*, chaleur.

OCHORNI (S'), B.-LIM., v. r. (otsorní). V. Acarní, Acarná.

OCHOU, B.-LIM., s. m. V. Achoun.

OCHOUPI, B.-LIM., s. m. (otsoupí). Hachereau avec un long manche dont on se sert pour élaguer les arbres.— ETY., *ochoú*, hochereau.

OCHUAUSA, B-LIM., v. a. V. Assuausá.

OCIBODA, QUERC., v. a. V. Acivadá.

OCLENCA, **OCLENCAT**, ROUERG. V. Aclencá, Aclencat.

OCO, CAST., s. f. Carline à feuilles d'acanthe. V. Cardousso.

OCO, ROUERG., pron. démonst. et prép. V. Acò.

OCOBA, **OCOBAIRE**, ROUERG. V. Acabá, Acabaire.

OCOLA (S'), ROUERG., v. r. Se taire V. Calá.

OCOMPA, ROUERG., v. a. V. Acampá.

OCOTA, ROUERG., v. a. V. Acatá.

OCOUCOUNA, B.-LIM., v. a. Emmitoufler; dorlorter. V. Acoucoulá.

OCOUDOUAR, **OCOUIDA**, B.-LIM. V. Acouidadoú, Acouidá.

OCOULAT, ROUERG., s. m. Chef d'une troupe de cultivateurs, moissonnenrs, vendangeurs, etc. — ETY., *colo*, troupe de travailleurs des champs,

OCOUMOUDA, **OCOUMPAGNA**, QUERC., v. a. V. Acoumoudá, Acoumpagná.

OCOUNOULHA, B.-LIM., v. a. Mettre le foin en petit tas. — ETY, *counoul*.

OCOURDA, **OCOURDAIRE**, B.-LIM. V. Acourdá, Acourdaire.

OCOUT, QUERC, s. m. V. Acout.

OCOUTA, B-LIM., v. a. Atteindre, prendre, saisir; au fig. duper, tromper; *s'ocoutá*, v. r., se prendre, s'empoigner; se prendre à un piège; reprendre en parlant des plantes; s'attacher à; LIM., accoter, appuyer. V. Acoutá *et* Acoutí.

OCOUTI, ido, B-LIM., adj. V Acoutit.

OCROPA, ado, B.-LIM., adj Accroché, ée, adhérent, e; collé, aplati. — M. sign. *arrapat*.

OCROUPI (S'), B.-LIM., v. r. V. Acroupí.

OCTOBRE, s. m. OCTOBRE, octobre, dixième mois de l'année, qui n'était que le huitième quand l'année commençait au mois de mars.

> Depenh hom en la penchura
> OCTOBRE son blat semenan
> Ab l'araire quelh va denan.
> *Breviari d'amor*.

SYN. *ottobre*, *òutobre*. — CAT., ESP., *octubre*; PORT., *outubro*; ITAL., *ottobre*. — ETY. LAT., *october*.

OCUTOURBA, ROUERG., v. a. Cacher; *s'ocutourbá*, v. r., se cacher, se voiler.

ODEZA, B.-LIM., v. a. Toucher avec le doigt; par ext. frapper; *s'odezá*, v. r., se tenir par la main, aller bras-dessus, bras dessous.— ETY., *dez*, doigt.

ODI, s m. ODI, haine, aversion; répugnance, dégoût; ennui; *lou pèis me ven en òdi*, j'ai de la répugnance pour le poisson; *veni en òdi*, ennuyer. — MONTP., *odia*.— CAT., *odi*; ESP., PORT., ITAL., *odio*. — ETY. LAT., *odium*.

ODIA, MONTP., s. f. Haine. V. Odí.

ODICHA, LIM., adv. V. Adiéussias.

ODIOUS, ouso, adj. ODIOZ, odieux, euse. — CAT., *odios*; ESP., PORT., ITAL., *odioso*. — ETY. LAT., *odiosus*.

ODISSIAS, QUERC., adv. V. Adiéussias.

ODOBAS, B.-LIM., s. f. p. Nippes d'une femme. — ETY., s. verb. de *odoubá*.

ODOUBA, **ODOUBAGE**, B.-LIM. V. Adoubá, Adoubage.

ODOUGUN, QUERC., s. m. V. Adoubun.

ODOUMECHA, B.-LIM., v. a. V. Adoumesticá.

ODOUMENA, B.-LIM., v. a. Radoucir, calmer; *s'odoumená*, v. r., se radoucir, se calmer.

ODOU, B.-LIM., s. m V. Adoú, Adoubage.

ODOUZILHA, QUERC., v. a. V. Adouzilhá

ODRECH, o, QUERC., adj. V. Adrech.

ODUSSIAS, adv V. Adièussias.

OÈI, CAST., CÉV., adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

OELH, BÉARN., s. m. Œil : *oelhet*, *oelhin*, *oelhu*, petit œil. V. Uelh, Uelhoú.

OÈU, DAUPH., s. m. Œil. V. Uelh.

OÈU, BÉARN., s. m. Œuf. V. Iòu.

OEY, BÉARN., adv. Aujourd'hui. V. Hioí.

OEYT, BÉARN., adj. num. Huit. V Ioch.

OEYTANTE, BÉARN., adj. num Quatre-vingt. — ETY., *oeyt*.

OFA, **OFAIRA**, **OFAIRE**, QUERC. V. Afa, Afairat, Afaire.

OFAISSA, QUERC., v. a. V. Afaissá.

OFENA, **OFENAGE**, QUERC. V. Afená, Afenage.

OFEVA (S'), B.-LIM., v. r. S'abonner avec un meunier, un fournier, pour moudre le blé à son moulin, faire cuire le pain à son four. — ETY., Roman, *s'afeosar*, *s'afeuar*, s'inféoder.

OFEVA, ado, B.-LIM., s. m. et f. Chaland, pratique ; l'habitué d'une maison, celui qui s'y conduit en maître ; amant, galant, favori ; *se permenabo on soun ofevá*, elle se promenait avec son amant. — BITERR., *aufevro*, qui est une altér. de *ofevá*, inféodé.

OFEVADO, B.-LIM., s. f. Visite que l'on fait à une nouvelle accouchée. – ETY., s. part. f. de *ofevá*.

OFFRO, s. f. OFFRA, offre, action d'offrir, de faire une offre, une enchère. — ITAL., *offerta*. — ETY, s.-verb de *ouffri*.

OFINA, B.-LIM., v. a. V. Afiná.

OFINCA (S'), B.-LIM. S'appliquer à un travail, y apporter toute son attention V. Afiscá.

OFIOLA, B.-LIM, v. a. V. Afilá; *ofiola, ado*, part. affilé, ée ; au fig. fin. rusé.

OFISPA, ado, B-LIM., adj. Fin, e, rusé. — SYN. *ofiolá*.

OFISTOULA, B.-LIM., v. a. Parer, ajuster ; ajouter à une chose tout ce qui peut y manquer.

OFLOCA, **OFLOQUI**, QUERC., v. a. et n. V. Aflocá.

OFOCHODI, LIM., s. m. (ofotsodi). Mauvais grain, criblures de blé.

OFOCHODOU, B.-LIM., s. m. (ofotsodoú). Fouloire, atelier des fabricants de chapeaux où sont placés les fouloires, les fourneaux et les chaudières.

OFONA B.-LIM., v. a. V. Afaná.

OFONAGE, B.-LIM, s. m. (ofonadze). Gain, salaire, produit du travail. — ETY., *ofoná*.

OFONGOLA, ado, B.-LIM., adj. Affamé, ée. — SYN. *afamat*. — ETY., *fongalo*, fringale.

OFOUJA (S'), B.-LIM., v. r. (ofoutsá). Tomber en s'affaissant.

OFOUJA, ado, B.-LIM., (ofoutsá). Écrasé, ée, aplati, trop bas en parlant d'un toit.

OFOULA QUERC., v. a. V. Afoulá.

OFOURNELA, B.-LIM., v. n. V. Fournelá.

OFOURTI, QUERC., v. a. V. Afourtí.

OFOURTUNA, ado, B.-LIM, adj Soumis e, à l'influence du sort, bonne ou mauvaise ; il se dit aussi bien de celui qui a une bonne chance que de celui qui a la chance contraire. — ETY., *fourtuno*, sort.

OFRAIRA, **OFRÈIRA**, **OFRÈIRI**, B.-LIM. V. Afrairá.

OFRÈIRIJOTIÈU, B.-LIM. s. m. (ofrèiridzotiéu). Société formée par plusieurs cultivateurs pour exploiter une terre en commun. — ETY., *ofrèiri*

OFRI, cho B.-LIM, adj. Affriandé, ée. V. Afric.

OFRIONDIRI, B.-LIM., v. a. Affriander. — ETY., *ofri*, affriandé, friand.

OFROBA, ROUERG., v. a. Ravager. V. Afrabá.

OFRONCHI, B.-LIM., v. a. (ofrontsi). Affranchir. V. Affranqui.

OFRONTI (S'), B.-LIM., v. r. Se radoucir, devenir plus doux en parlant du temps.

OFROUNTA, B.-LIM., v. a. Tromper, frauder ; *m'o ofrountá moun argent*, il m'a gardé mon argent ; *ofrounta, ado*,

part., surpris comme un homme qui s'aperçoit qu'il a été trompé.

OFROUNTUR, B.-LIM., s. m. Celui qui achète à crédit et ne paie pas. — ETY., *ofrountá*.

OFUSTA, B.-LIM., v. a. Affiler, aiguiser. — SYN. *afilá*.

OFUTIAU, LIM., s. m. p. Affiquets.

OGA, B.-LIM., v. a. Mettre l'eau dans un pré; rouir le chanvre. — ETY., altér. de *aiguá*.

OGAN, adv, V. Oungan.

OGARO, B.-LIM, interj. Gare ! V. Garo.

OGASSI, QUERC., s. m. V. Aiguat.

OGASSO, QUERC., s. f. Pie. V. Agasso.

OGLAN, QUERC., s. m. V Aglan.

OGLAT, ROUERG, s. m. Geste de provocation.

OGLIAN, LIM, s. m. V. Aglan.

OGNEL, QUERC., s. m. V. Agnel.

OGOCHA, QUERC., v. a. V. Agachá.

OGOFA, **OGOFADO**, QUERC. V. Agafá, Agafado.

OGOFETAT, QUERC., s. f. Attachement, affection, zèle. — ETY., *s'ogofá*, s'attacher.

OGONI, B.-LIM, v. a. Honnir ; *ogoni de soutisos*, accabler d'injures.

OGONIT, ido, QUERC., adj. V. Aganit.

OGORA (S'), B.-LIM, v. r. Se garer, se mettre à l'abri, se défendre — SYN. *se gará*.

OGOURA, **OGOURAIRE**, B.-LIM. V. Agourá. Agouraire.

OGOURMANDI, QUERC., v. a. V. Agroumandí.

OGOURRINA, **OGOURRINI**, B.-LIM. V. Agourriná, Agourriní.

OGREOMENT, QUERC., s. m. V. Agradament.

OGRETO, s. f. V. Agreto.

OGRIMOULHER, ROUERG., s. m. V. Agrimoulher.

OGRIPA, QUERC., v. a. V. Agripá.

OGRODA, **OGRODANSO**, B.-LIM. V. Agradá, Agradanso.

OGROFA, B.-LIM., v. a. V. Agrafá.

OGROFEL, B.-LIM., s. m. Houx. V. Grifoul.

OGROPA, B.-LIM., v. a. V. Agripá.

OGRUMELA, QUERC., v. a. V. Agrumelá.

OGRUMI (S'), LIM., v. r. S'agrouer, se blottir, se peletonner. — SYN. *s'agroumoulí*.

OGRUNEL, ROUERG., s. m. Prunelle. V. Agrunèlo.

OGUE, PROV., s. m. Saule cendré, *Salix cinerea*, pl. de la fam. des Salicinées.

OGULHADO, ROUERG., s. f. V. Agulhado.

OGUSA, B.-LIM., v. a. V. Agusá.

OH ! interj. elle exprime la surprise. Oh ! ; c'est aussi un terme dont se servent les charretiers pour arrêter leurs chevaux.

OI, part. affirm. Oui.

OI, interj Oh ! *oi ! que me fasez mal !* quel mal vous me faites !

OI, adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

OIGINO, QUERC., s. f. V. Engino.

OIGOGNAL, ROUERG., s. m. Rosée ; *l'oigognal s'estourro*, la rosée se sèche. — SYN. *aigagnau* V Aiguache.

OINAT, ado, ROUERG., s. m. et f. V. Ainat.

OISSADO, ROUERG., s. f. V. Aissado.

OISSO. AGEN., s. f Luette. V. Nivouleta.

SSODOUOI, ROUERG., s. m. V Aissadoú.

OJOGU, B.-LIM., adj. (odzogu). Couché, alité ; *ojogudo*, s. f. femme en couche. V. Jacudo.

OJOSSA (S'), B.-LIM, v. r. Se coucher. V. Ajassá.

OJOSSOU, B.-LIM., s. m. Petit de la pie. V. Agassoun.

OJOUOMENT, B.-LIM., s m. (odzouoment). Chevêtre, pièce de bois qui soutient une solive coupée à l'endroit de la cheminée pour donner passage au tuyau.

OJUCA, B.-LIM., v. a. (odzucá). Engouer, boucher le passage du gosier. V Engavaissá.

OJUCA (S'), **OJUCODOUR**, B.-LIM.. V. Ajoucá, Ajoucadoú.

.**OJUDA**, **OJUÈDO**, B.-LIM., V. Ajudá, Ajudo.

OJUSTA, B.-LIM., v. a. (odzustá). Traire le lait, V. *Moulse*; rendre un poids exact, juste; viser, V. Ajustá.

OLA, DAUPH., s. f. V. Oulo.

OLABRE, B.-LIM., adv T. du jeu dit de *lo gagno*, lequel consiste à pousser à coups de bâton un os appelé *gagno* dans un trou qui est dénommé *eglèizo*. Celui qui réussit à mettre l'os dans ce trou, crie *olabre!* et l'on recommence à jouer.

OLAI, B.-LIM., adv. de lieu. Là, à côté. V. Alai.

OLANT, anto, B.-LIM., s. m. et f. Hâbleur; cajoleur. V. Alant.

OLARJO, B.-LIM., s. f. (olardzo). Laiteron. V. *Lachichoú*; échelette d'une charrette, V. Larjo.

OLARO, ROUERG., adv. V. Alaro

OLAT, ado, **OLATEJA**, QUERC., V. Alat, Alatejá.

OLAUGÈIRI, QUERC., v. a. V. Alaugèirá.

OLAUSETO, QUERC., s. f. V. Alauseto.

OLBIÈIRO, s f. Gelée blanche. V. Aubièiro.

OLEN, QUERC., adv. de lieu Là-bas, V. Aval.

OLENA, **OLENADO**, QUERC. V. Alená, Alenado.

OLENGUA, ado, QUERC., adj. V. Alenguat.

OLFA, DAUPH., s f. Neige; *blan coume l'olfa*, blanc comme la neige.

OLGO, s. f. Odeur, senteur, parfum. SYN. *orgo*; PROV., *òulour*. — ETY. LAT., *olor*, avec l'épenthèse d'un *g*, d'où *olgor*, *olgo*.

OLHO, GASC., s. f. Brebis. V. Oualho.

OLHADO, QUERC., s. f. V. Alhado.

OLI, s. m. OLI, huile huile d'olive; *oli vierge*, huile de la mère-goutte qui sort naturellement de la pâte des olives; *oli fort*, *O. rance*, huile forte, huile rancie; *oli d'enfer*, huile d'enfer, celle qui, après qu'on a levé l'huile, est versée avec l'eau des tinettes dans un récipient placé dans un souterrain appelé *enfer*; c'est une huile qui ne peut servir que pour l'éclairage; *oli rouge*, huile dans laquelle on a fait infuser des sommités de millepertuis, appelée aussi *oli de trescalans*; *oli sant*, les saintes huiles dont on se sert pour administrer l'extrême-onction; *oli de nou*, *de nougo*, *de noze*, huile de noix, qu'on appelle dans le B.-Limousin, *oli dou*, quand elle a été extraite sans le secours du feu; *oli d'avelano*, *d'oulano*, huile de noisettes; *oli de boudouflo*, huile dans laquelle on a fait infuser des feuilles d'ormeau portant des galles rouges, dont on se sert pour les coupures; on l'appelle, à Castres, *oli de Sant-Jan*; *oli de cade*, huile de cade, qu'on obtient par la distillation des racines du genévrier oxycèdre, et qu'on emploie pour guérir la gale des chevaux et des moutons; *oli de Gabian*, pétrole, ainsi appelé parce qu'il existe au village de Gabian, près de Béziers, une filtration de cette huile, dont le produit qui était annuellement de 100 kilogrammes environ, est à peu près nul aujourd'hui; au fig. *oli de couide*, action de frotter les meùbles avec un chiffon de laine pour les polir; *oli de gavel*, *O. de souco*. *O. de septembre*, le vin; *oli de garri*, huile qu'on enlève frauduleusement du moulin. — SYN. *ori*. — CAT., *oli*; ESP., IT., *olio*; PORT., *oleo*. — ETY. LAT., *oleum*.

A mal de cor OLI de souco.
PRO.

L'OLI e la vertat surnadou toujour.
PRO.

OLI-ROUGE (Herbo de l'), s. f. Millepertuis. V. Trescalan.

OLI-DE-PED-DE-BIOU, CÉV., s. m. Synovie, liqueur visqueuse et mucilagineuse qui se trouve dans toutes les articulations mobiles.

OLI-PETROLI, s m. Huile de pétrole,

huile minérale. — Ety., *oli*, huile, et *petra*, pierre. V. au mot, *oli*, Oli de Gabian.

OLI (Po d'), B.-LIM., s. m. Résidu des noix dont on a extrait l'huile, et dont on fait des tourteaux (*tourtados*), qui servent à engraisser les bœufs et les cochons ; dépôt qui se forme au fond des vases qui ont contenu de l'huile.

OLI DE St-JAN, CAST., s. m. V. Oli.

OLIMAN, QUERC., s. m. Animal. V. Animal.

OLINJA, B.-LIM., v. a. (olindzà). Pourvoir de linge. V. Alinjá.

OLJOURD'HUÈI, ROUERG., adv. composé. Aujourd'hui.

OLL, GASC., s. m. Œil. V. Uelh.

OLLA, DAUPH., s. f. V. Oulo.

OLLADO, ROUERG., s. f. Air de feu. V. Alado.

OLLAGNA, DAUPH., s. f. Noisette. V. Oulano.

OLMERAS, s. m. Grand orme. V. Aumeras.

OLOCHOU, B.-LIM., s. m. (olotsoú). Coffret, layette, petit coffre pratiqué dans la partie haute d'un grand coffre

OLOIA, ado. B.-LIM., adj. V. Alaiat.

OLONDA, B.-LIM., v. a. V. Alandá.

OLONGUI, ido, B.-LIM., adj. V. Alanguit.

OLORJA, B.-LIM., v. a. (olordzá). Élargir. V. Alargá.

OLOTEJA, QUERC., v. n. V. Alatejá.

OLOUBETO, B.-LIM., s. f. V. Alauseto.

OLOUGA, QUERC., v. n. Convenir avec le maître d'un moulin à huile ou avec un fournier du jour et de l'heure auxquels on pourra faire son huile et faire cuire son pain ; on dit aussi *s'olongá*. — BITERR., *prène logo*.

OLOUIRI, ido, B.-LIM., adj. Malandreux, euse, vermoulu en parlant du bois. — SYN. *oboua*

OLOUNJA, **OLOUNJO**, B.-LIM. V. Aloungá, Aloung.

OLOUPI (S'), QUERC., v. r. S'emporter brusquement contre quelqu'un, devenir méchant comme un loup. — Ety., *loup*.

OLU, B.-LIM., interjection dont se servent les enfants pour dire qu'ils se retirent du jeu. — Ety., *o*. priv. et *lu* de *ludus*, jeu.

OLUCA, QUERC, v. a. V. Alucá.

OLUCHA, LIM. v. n. V. Luchá.

OLUDA, B.-LIM., v. a. Mettre une chose hors de jeu ; *oludá lou visage*, convenir, dans une batterie, qu'on ne se frappera pas au visage ; *s'oludá*, v. r., se retirer du jeu, quitter la partie. — Ety., *olu*,

OLUMA, B.-LIM., v. a. V. Alumá.

OLZE, CAST., s. m. Clavette de l'essieu. V. Ocho.

OMA, B.-LIM., v. a. V. Amá.

OMAGE, **OMAGI**, s. m. V. Houmenage.

OMAI, B.-LIM., adv. et conj. Aussi. V. Amai.

OMAR, aro, B.-LIM., adj. V. Amar.

OMBÉ, B.-LIM., prép. V. Ambé.

OMBRA, DAUPH., v. a. Mouiller légèrement.

OMBRAJA, **OMBRAJOU**, DAUPH. V. Oumbrajá, Oumbrajous.

OMBRÈLA, DAUPH., s. f. [illegible]mbre peu épaisse. V: Oumbreto.

OMEDO, **OMÈIDO**, CÉV., s. f. Ormoie. V. Ourmedo.

OMELLO, B.-LIM., s. f. V. Amello.

OMENA, B.-LIM., v. a. Amener ; ramener les bestiaux des pacages. — Ety., *o*, préf. et le lat. *minare*, mener, en parlant des animaux ou des troupeaux.

OMENENC, O, PROV., adj. V. Houmenenc.

OMERMA, B.-LIM., v. a. V. Amermá, Mermá.

OMIELLA, ROUERG., v. a. Emmieler ; au fig. caresser, cajoler avec des paroles mielleuses. — SYN. *omiolá*. — Ety, *o*, préf. et *miel*.

OMIEZAS, QUERC., s. m. p. *Sus oquelas omiezas*, sur ces entrefaites.

OMIOLA, QUERC., v. a. V. Omiellá.

OMISTOU, SO, B.-LIM., adj. V. Amistous.

OMISTOULENSOS, QUERC., s. f. p. V. Amistausos.

OMISTOUNA, B.-LIM., v. a. V. Amistousá.

OMITOU, ouso, LIM., adj. V. Amistous.

OMODURA, QUERC., v. a. V. Amadurá.

OMOGA, QUERC., v. a. V. Amagá.

OMOGNOGA, QUERC., v. a. V. Amagnagá.

OMONA, QUERC., v a. Prendre avec la main. V. Amanadá.

OMORA, ado, B.-LIM., adj. Pain mal levé, V. *Acoudit;* terre durcie par la pluie suivie d'une longue sécheresse.

OMORINO, QUERC., s. f. V. Amarino.

OMOROU, B.-LIM., s. f. Camomille puante. V. Boulech pudent.

OMOSSA, OMOSSAIRE, B.-LIM. V. Amassá, Amassaire.

OMOSSODOUR, B.-LIM., s m. V. Amassaire.

Paire OMOSSODOUR,
Fil destrengedour.
PRO.

Père avare, fils dissipateur.

OMOUDA, B.-LIM., v. a. Froisser, chiffonner, en parlant d'un mouchoir, d'une étoffe ; *s'omoudá*, v. r., se pelotonner.

OMOUDOULA, OMOUDOULOUNA, B.-LIM., v. a. V. Amoulouná.

OMOULLA (S'), B.-LIM., v. r Se coaguler, en parlant du lait, du sang.— ETY., *o*, préf. et *molle*, moule, s'accumuler comme dans un moule.

OMOUN, OMOUNAU, B.-LIM., adv. de lieu. V. Amount, Amoundau.

OMOURIER, B.-LIM , s. m. V. Amourier.

OMOURISCA (S'), B.-LIM.. v. r. V. Amourachá.

OMOURNIER, QUERC., s. m. V. Aumounier.

OMOURRA, B.-LIM., v. a. V. Amourrá.

OMOURTI, B.-LIM., v. a. V. Amourtí.

OMPLASTRA QUERC., v. a. V. Emplastrá.

OMPLONA, B.-LIM., v. a. et n. Monter, grimper, gravir. — SYN. *oploná*.

OMPLONAIRE, B.-LIM., s. m. Grimpereau, oiseau. V. Escalo-bacoú.

ON, pron. pers. indéf. HOM, OM, on ; *on déu pas travalhá lou dimenche,* on ne doit pas travailler le dimanche. — ETY., *hom*, *om*, homme, formes usitées au moyen-âge dont *on* qui a prévalu dans les idiomes modernes est une altération. *On*, B.-LIM., prép. *à*, avec ; on met *ond* devant les mots commençant par une voyelle. V. A, Am, Amb.

ON, QUERC., s. m. An, année. V. An ; *Onado*, s f. V. Annado.

ONA, B.-LIM., v. n. V. Aná.

ONADO, B.-LIM., s. f. Allée ; *ðu bien fa de las onadas e vengudas*, ils on fait bien des allées et des venues. — ETY., s. part. f. de *oná*, aller. V. Anado.

ONCO, QUERC., s. f. Hanche. V. Anco.

ONCOLAT, QUERC., s. f Fromage frais. — SYN. *touma*, *toumo*, *froumajoù*. — ETY , *on*, préf. et *colat* pour *calhat*, caillé.

ONDER, B.-LIM., s. m Trépied, V. *Ander ;* nombril de Vénus, pl. V. *Escudel ;* Dartre, V. Derbèse.

ONDRILHÈRO, B.-LIM., s. f. Ustensile de cuisine qu'on suspend à la crémaillère et sur lequel on met la poêle ou la casserolle. V. Chambrièiro.

ONÉ, B.-LIM., adv. de temps. Aujourd'hui. V. Hioi.

ONEL, QUERC , s. m. V. Anel.

ONFLA, B.-LIM., v. a. Souffleter. V. Anflá.

ONGUET, B.-LIM., s. m. Aine, partie du corps humain qui est entre le haut de la cuisse et le bas-ventre. — ETY. LAT., *inguen*.

ONIEL, ONIELLO, B.-LIM., s. m. et f. V. Agnel, Agnèlo.

ONIÉLO, ROUERG., s. f. Nielle des blés. V. Anièlo.

Tu mèmes ol gronié causis sus tout lou blat
Lou pus bel, lou pus gros, lou milhoú curbelat,
Fai que neto de juel, d'ONIÈLO, de reboulo,
Del pa dins tout silhous lo grono tombe soulo.

PEYROT.

ONILA, ONILOU, B.-LIM. V. Agnelà, Agneloú.

ONIS, ONISSES, B.-LIM., s. m. Agneline. V. Anis, Anisses.

ONIS, B.-LIM., s. m. Anis, plante. V. Anis.

ONNADO, B.-LIM , s. f. V. Annado.

ONOUNAT, ado, QUERC., adj. Mûr, e. V. Anounat.

ONSONÈLOS, CÉV., s f. p. Baies de l'aubépine. V. Aussanèlos.

ONTA, QUERC., v. a. Enter. V. Empèutá.

ONTAN, ONTON, QUERC., adv. V. Antan.

OPAUTA (S'), **OPAUTAS, D'OPAUTAS**, B.-LIM., V. Apautá, Apautos.

OPECA (S'), B.-LIM., v. r. Faire une chose difficilement, péniblement, s'escrimer.

OPELA, B.-LIM., v. a. V. Apelá.

OPELENTI, B.-LIM., v. a. Gazonner ; *s'opelenti*, v. r., se gazonner : *oquelo terro s'es opelentido*, cette terre s'est gazonnée. — ETY., *o*, préf. et *pelen*, gazon.

OPERTEGA, ROUERG., v. a. V. Apertegá.

OPERTOMENT, B.-LIM., adv. APERTAMENT, ouvertement, clairement, en toute confiance. — CAT., *obertament* ; ESP , *abiertamente* ; PORT., *abertamente* ; ITAL., *apertamente*. — ETY. LAT., *aperte*, et le suffixe *ment*.

OPETIZI, B.-LIM., v. a. Rapetisser, rendre plus petit, raccourcir ; *s'opetizi*, v. r., se rapetisser, devenir plus petit. — ETY., *o*, préf. et *petit*.

OPIEDA, B -LIM ,v. a. Passer légèrement la main sur quelque chose, toucher superficiellement ; caresser de la main ; flatter, amadouer, calmer.

OPITANSA, QUERC., v. a. V. Apitansá.

OPITRASSA, QUERC., v. a. V. Apitrassá.

O-PLA, CAST., adv. V. A-plá.

OPLECHA , OPLECHAIRE, ROUERG. V. Aplechá, Aplechaire.

OPLÈI, OPLE, LIM., s. Charrue.

OPLÈISSA, B.-LIM., v. a. Renverser quelqu'un tout de son long, de manière qu'il frappe la terre de tout son buste. — ETY., *o*, préf et *plaisso*, corps du cochon dont on a ôté la tête et les jambons, buste.

OPLICA, B.-LIM., v. a. V. Aplicá.

OPLICAN, ando, B.-LIM., s. et adj. Personne ennuyeuse dont on ne peut se débarrasser. — SYN. *pegous*. — ETY., part. p. de *aplicá*.

O-PLO, B.-LIM., adv. V. A-plá.

OPLONA, B.-LIM., v. a. V. Aplaná.

OPLONA, B.-LIM., v. a. et n. V. *Omploná* ; ROUERG., prendre avec les deux mains tout ce qu'elles peuvent contenir. — SYN. *aplanpouná*.

OPORA, B.-LIM., v. a. V. Apará.

OPORIA, OPORIÈIRA, OPORILHA , B.-LIM., V a. V. Apariá.

OPORIO, LIM., s. f. Mâle et femelle destinés à l'accouplement. — ETY., *oporiá*.

OPOSIMA, QUERC., v. a. V. Apasimá.

OPOSTURA, OPOSTURGA, QUERC., v. a. V. Apasturá.

OPOUGNA. B.-LIM., v. a. Garder, avoir l'œil sur une chose, sur une personne, sur quelque animal, sur un troupeau ; v. n., tarder à faire une chose ; *ovez bien opougná ò vini*, vous avez bien tardé à venir. — SYN. *pougná*.

Se uno filho, un cop, o fa las amouretas
Voudrió mal OPOUGNA un plen pra de beletas.

Si une fille, une fois, a fait l'amour, — il vaudrait mieux garder un pré rempli de belettes.

OPOULA (S'), B.-LIM., v. r. Se donner

des ampoules aux mains à force de travailler, aux pieds à force de marcher. — Syn. *empoulá*.

OPOUNDALHO, OPOUNDRE B.-LIM. V. Apoundalho, Apoundre.

OPOUNTIXI, B.-LIM., v. a. V. Apounchá.

OPOUSTIMI, B-LIM., v. n. V. Apoustemí.

OPOUTA, B.-LIM., v. a. (opòutá). Faire tomber quelqu'un sur ses mains, renverser un meuble sur ses pieds; *s'opòutà*, v. r., tomber sur ses mains; *ai trouba entre mous pès uno pèiro que m'o fat opòutá*. V. Apautá.

OPPAUSA, v. a. Opposer, mettre opposition; *s'oppausá*, v. r., s'opposer, former une opposition. — Syn. *apausá*. — Ety., *op*, préf. et *pausá*, poser.

OPPAUSICIEU, OPPAUSICIOUN, s. f. Opposicio, opposition, empêchement, contrariété — Cat., *oposició*; esp., *oposicion*; ital., *opposizione*. — Ety. lat., *oppositionem*.

OPPORETRE, ROUERG, v. n. Apparaître. V. Aparèisse.

Mais un ser, coumo al liech iéu venió de me [metre,
Soun armo ol found des pds me venguet op-[poretre.

Peyrot.

OPPOURTUN, o, adj. Opportus, opportun, e. — Cat., *oportú*; esp., *oportuno*; port., ital., *opportuno*. — Ety. lat., *opportunus*.

OPPOURTUNITAT, s. f. Opportunitat, opportunité. — Cat.,, *oportunitat*; esp., *oportunidad*; port., *opportunidade*; ital., *opportunità*. — Ety. lat., *opportunitatem*.

OPRÈ, OPRÈS, B.-LIM., adv. et prép. V. Après.

OPRÈNE, B.-LIM., v. a. V. Aprène.

OPRENSIEU, B.-LIM, s. f. Appréhension, répugnance, crainte. — Ety. lat., *apprehensionem*.

OPRESTA, B.-LIM., v. a. V. Aprestá.

OPRIMA, B.-LIM., v. a. V. Aprimá.

OPRODI, B.-LIM., v. a. V. Apradí.

OPRODIOLA, B.-LIM., v. a. Joindre au timon d'un char à bœufs une pièce de bois appelée, *prodial*, pour y atteler une autre paire de bœufs.

OPROUFITA, ROUERG., v. a. V. Aproufitá.

OPROUMA, B.-LIM., v. a. et n. (opròumá). Approcher; *s'opròumá*, v. r., s'approcher, se rapprocher. — Roman., *aprosmar*. — Ety. lat, *approximare*.

OPS, CÉV., TOUL, s m. Ops, commodité, avantage, aises; *prène sous ops*, prendre ses ébats, ses aises; BÉARN., besoin, utilité; *per obs*, loc. adv., tout de bon, pour une bonne fois. — Syn. *obs*. — Anc. cat., *ops*; ital., *uopo*. — Ety. lat., *opus*.

OQUÈI, B.-LIM., C'est; *oquèi ocò*, c'est cela; *oquèi d'oti que chal porti*, c'est de là qu'il faut partir.

OQUEL, èlo, B.-LIM.. adj. et pron. démonst. V. Aquel.

OQUI, B.-LIM., adv. de lieu. V. Aquí.

OQUISI, B.-LIM., v. a. Acquérir; *ai oquisi forso bé*, j'ai acquis beaucoup de biens.

OR, s. m. Aur, or. — Anc. cat., *aur*; esp., *oro*; port., *ouro*; ital., *auro*. — Ety. lat.. *aurum*

Or, amic, vi, servitoú,
Lou pus vielh es lou milhoú.

Pro.

OR (Herbo d'), s. f. Hélianthème commun. V. Hysopo-de-garrigo.

ORA, DAUPH., s. f. Vent. V. Auro.

ORA, DAUPH., adv. Maintenant. V. Aro.

ORADO, QUERC, s. f. Labourage. V Arado.

ORAIRE, B.-LIM., s. m. Charrue. V. Araire.

ORA-PRO-NOBIS, s. m. Nigaud, sot, imbécile.

ORB, o, adj. Orb, aveugle; CÉV., *carrièiro-orbo*, cul-de-sac. — Alb., *orp*. f. a. — Anc. cat., *orb*; ital., *orbo* — Ety. lat., *orbus*, privé de quelque chose; *orbus luminis* (Ovide), privé de la vue.

ORB. Nom de la rivière qui coule sous les murs de Béziers et se jette dans la mer à Sérignan ; ses noms b.-latins sont *Obris, Orobus ;* d'après l'anonyme de Ravennes, *Orobs;* plusieurs rivières portent le même nom ou un nom à peu près semblable, telles sont *Orbo* en Corse, *Orba* dans le Milanais, *Orbas* dans la Phrygie, *Orbe* dans le pays de Vaud, *Orbega* en Espagne, orbieu, *Orbio*, *Orbione*, dans le département de l'Aude.

ORBOLUS, B.-LIM., s. f. Crépuscule. — ETY., *orbo*, privée, et *lus*, lumière, privation de lumière.

ORBOU, PROV., adj. Aveugle. V. Orb.

ORBUDEL, QUERC., s. f. Boudinière. V. Arbudel.

ORCANETO. s. f. Orcanette, Alkanne des teiuturiers, *Alkana tinctoria*, pl. de la fam. des Borraginées à fleurs jaunes. — SYN. *ourcaneto*.

ORCH, AGEN., s. m. Orge, V. Hordi.

ORCHA, B.-LIM., v. a. (ortsá) Ajuster, viser ; v. n., réussir dans le choix qu'on fait d'une personne ou d'une chose ; *quan vous preguès oquelo femno*, *vous orché bien*, vous réussîtes bien quand vous prîtes cette femme.

ORCHA, B.-LIM., s. m. (ortsa). Clôture de clayonnage, placée à la décharge d'un étang pour empêcher le poisson d'en sortir ; âtre d'une cheminée.

ORCHOU, B.-LIM., s. m. (ortsoú). Petit coffre. — ETY., dim. de *archo*, *arco*, coffre.

ORCONEL, B.-LIM., s. m. Collet à ressort, fait d'une gaule dont on rapproche les deux bouts avec une cordelette à laquelle on attache un appât, qui fait détendre l'arc quand l'oiseau, qui se trouve immédiatement pris au cou, mange cet appât. — ETY., dim. de *arc*.

ORDAISO, B.-LIM., s. f. Ardoise. V. Lauso.

ORDAL, CÉV., s. m. V. Ardado.

ORDÈISA, B.-LIM., v. a. Couvrir une maison avec des ardoises. — ETY., *ordaiso*, ardoise.

ORDÈISAIRE, B.-LIM., s. m. Ouvrier qui couvre les bâtiments avec des ardoises. — ETY., *ordèisá*.

ORDESOU, B.-LIM., s. f. Fer-chaud, sentiment d'ardeur à l'épigastre avec éructation d'un liquide très-âcre. — SYN. *bourlozoú*. — ETY., *arde*, brûler.

ORDI, ido, adj., B.-LIM., V. Ardit ; *ordi*, s. m., petite monnaie de cuivre. V. Ardit.

ORDI, ORDICAL, s. m. V. Hordi, Hordical.

ORDINARI, io, adj. V. Ourdinari.

ORDO, TOUL., s. f. Tocsin, bruit d'une cloche qu'on tinte à coups redoublés pour donner l'alarme.

ORDON, DAUPH., s. m. File, rangée, troupe ; *mená l'ordon*, être à la tête d'une troupe de travailleurs.

ORDOU. B.-LIM., s. f. V. Ardoú.

ORDOUNA, ORDOUNANSO, V. Ourdouná, Ourdounanso.

ORDRE, s. m. ORDE, ordre, arrangement ; rang, dignité ; sacrement de l'ordre ; congrégation religieuse ; ordre d'architecture. — BÉARN., *ourdi*. — CAT., *orde ;* ESP., *orden ;* PORT., *ordem* ; ITAL., *ordine*. — ETY. LAT., *ordinem*.

ORENA, ORENADOU, V. Arená, Arrená Arrenadour.

ORENCA, B.-LIM., v. a. Arracher. V. Arrancá.

ORENGA, ORENJA, QUERC., v. a. V. Arrengá.

ORESTA, ORESTADO, B.-LIM., V. Arrestá, Arrestado.

ORET, B.-LIM., s. m. V. Aret.

ORFONIOL, B.-LIM., s. m. Orphelin. V. Ourfanel.

ORFRÉS, s. m. Orfroi. V. Aurfrès.

ORGENT, ORGENTIVOU, B.-LIM., V. Argent, Argentivou.

ORGNOU, ouso, B.-LIM., s. et adj. Hargneux, euse. V. Horgnous.

ORGO, CARC., s. f. Odeur, senteur. V Olgo.

ORGUE, s. m. ORGUE, orgue. — SYN

ourgueno.— Cat., *orga;* esp., ital., *organo.* — Ety. lat., *organum.*

ORGUEL, s. m. V. Ourgulh; *Orguelhous*, *o*, V. Ourgulhous.

ORI, prov., s. m. Huile. V. Oli.

ORIAN, cast., s. m. Origan, plante. V. Majourano salvajo.

ORIBA, ORIBADO, b.-lim., V. Arribá, Arribado.

ORIBA, b.-lim., v. a. Serrer, mettre une chose dans un lieu où elle ne puisse ni se perdre, ni être volée. C'est probablement une altération de *arrimá.*

ORIDÈLO, b.-lim., s. f. V. Aridèlo.

ORIEFIELOUO, prov., s. f. Ruban de fil qui sert à attacher le chanvre à la quenouille. V. Liofialouso.

ORIÈRO, querc., s f. Bord d'un champ, lisière d'un bois. V. Aurièiro.

ORJAU, s. m. V. Ourjau.

ORJOL, b.-lim., s m. Orgelet, V. *Ourjoulet;* reprise, ourlet, V. Orle, Ourlet.

ORJOULA, b.-lim., v. a. (orzoulá). Faire des reprises, des ourlets; *orjoula, ado.* part., ourlé, ée; au fig. cicatricé, ée, marqué de la petite vérole. — Ety., *orjol*, reprise.

ORJOULET, s. m. V. Ourjoulet.

ORLAU, b.-lim., s. m. Endroit par où s'écoule le trop plein d'un étang. — Ety., *orle*, bord.

ORLE, s. m. Bord, margelle d'un puits, bord d'un vase; ourlet, couture faite à du linge, à une étoffe pour les empêcher de s'effiler; *boutá la cambo sus l'orle*, se croiser les jambes; au fig. attendre avec indifférence l'issue d'une affaire. — Syn. *ourlet, ouerle, ourel.* — Port., *orla;* ital., *orlo.* — Ety. b.-lat., *orula*, dim. de *ora*, bord.

ORLEMPA, b.-lim., v. n. Glisser sur la glace ou sur la boue : *ai orlempa sur lo boudro*, j'ai glissé sur la boue.

ORLEMPADO, b.-lim., s. f. Glissade.— Ety., s. part. f. de *orlempá.*

ORLOT, b.-lim., s. m. Grappillon. — Syn. *broutigno, broutilho, rapugo.*

ORLOUTA. b.-lim., v. n. Grappiller; au fig. n'avoir que de petits profits dans une affaire où d'autres ont fait une grande fortune. — Ety., *orlot*, grappillon.

ORLUCIA. b.-lim., v. n. Faire des éclairs. — Syn. *esluciá, ilhaussá, iglaussá.*

ORLUCIADO, b.-lim., s. f. Éclair. — Syn. *esluciado, ilhaus, iglaus.* — Ety., s. part. f. de *orluciá.*

ORMETO, querc., s. f. Ame. V. Armeto.

ORMOINO, querc., s. f. V. Aumorno.

ORNA, ORNAMENT, V. Ourná, Ournament.

ORO, lim., adv. V. Aro.

ORONJE, s. m. Oronge, champignon. — Syn. *doumergal, roumanel.*

OROPA, ORROPA, b.-lim., v. a. V. Arrapá.

OROS, cév., s. f. p. Avives. V. Avivos.

OROUCHA, b.-lim., v. a. (oroutsá). Jeter des pierres, poursuivre à coups de pierres. — Ety., *o*, préf., et *roc*, pierre.

OROUJA, b.-lim., v. a. (oroudzá). Salir, rendre sale; souiller. — Ety. Roman., *horrejar*, souiller.

ORP, alb., s. et adj. Aveugle. V. Orb.

ORPA, querc., v. a. V. Arpà.

ORPIAL, b.-lim., s. m. V. Arpiot.

ORPIEN, querc., s. m. Griffe, serre. V. Arpien.

ORPIENA, b.-lim., v. a. Dérober adroitement, filouter. — Ety., *orpien.*

ORPOTEJA, querc., v. n V. Arpatejá.

ORRÈ (En), b.-lim., loc. adv. En arrière. V. Arrè.

ORRÈI, lim., s. m. Derrière; *porto de dorrèi*, porte de derrière; *en orrèi*, en arrière. V. Darrè, Arrè.

ORRIGOULA, querc., v. a. V. Arrigoulá.

ORSA, v. n. T. de mar. Aller contre

le vent à force de rames.— CAT., ESP., *orsar* ; ITAL., *orzare*.

ORSO, s. f. T. de mar. Babord ou côté gauche du vaisseau ; lof ; *aná à l'orso*, aller au lof, au plus près du vent ; *virá à l'orso*, tourner vers le nord ; *orso-orso*, doucement, laisse aller ; *orso-poujo*, double commandement contradictoire ; au fig. indécision, et sous une forme adverbiale, tant bien que mal.

ORSO, interj. Comment ! Quoi donc ! cette interjection marque la surprise.

ORSO, PROV., s. f. Croupion ; vertèbres : *n'a que l'orso*, il n'a que la peau sur les os. — SYN. *ouercho*.

ORT, s. m. Jardin. V. Hort.

ORTALECIO, s. f. V. Hourtalecio.

ORTEL, B.-LIM., s. m. V. Artel.

ORTÌC, AGRN., s. m. V. Ourtigo.

ORTO, ORTOS, V. Hort, Horto, Hortos.

ORTO, s. f. Ce mot ne s'emploie que dans ces phrases : *estre per orto, aná per orto*, être en mouvement, en chemin, en campagne, rôder, être à l'œuvre.

ORTOULAN, s. m. V. Hourtoulan.

ORTRUGE, B.-LIM., s. m. (ortrudze). Ortie. V. Ourtigo.

ORTRUJOU, B.-LIM., s. m. ortrudzoú). Charançon, calandre, V. Picoú.

ORVALO, TOUL., s. f. Sauge orvale, *Salvia horminoïdes*, pl. de la fam. des Labiées. — SYN. *bouns-homes-blancs, touto-bouno*. Mêmes noms, la sauge sclarée.

ORVARI, s. m. Orvet, espèce de petit serpent. — SYN. *arguèu, ourguel*.

ORZOL, ORZOULA, B.-LIM., V. Orjol, Orjoulá.

OS, s. m. Os, os ; plur. *osses* ; CÉV., noyau de pêche, de prune, V. Closques ; *osses d'oulivo*, marc d'olives ; *osses de mespoulo*, osselets des nèfles ; *os-bertrand*, os sacrum, situé sous la colonne vertébrale et se terminant au coccys ; *os de madamo*, T. de boucher, pièce entre la fesse et la cuisse ; *os de sepio, os de supi*, os de sèche ; *os pudent*, os pubis, situé à la partie antérieure du bassin ; GASC., *osses*, bois dont on a ôté l'écorce. — CAT., *os* ; ESP., *hueso* ; PORT., ITAL., *osso*. — ETY. LAT., *os*.

OSCO, s. f. OSCA, coche, hoche, entaille ; cran d'une crémaillère ; *aquesto fes es osco*, cette fois j'ai réussi, j'ai gagné ; *sabi so que ne val l'osco*, je sais ce qu'en vaut l'aune ; *acò passo l'osco* c'est trop fort, cela passe la permission ; *faire un' osco à soun dequé*, faire une brèche à sa fortune ; ce mot s'emploie aussi comme adv. d'affirmation et signifie, oui, assurément ; on dit, à Carcassonne, *osco al broc*. — PROV., *ouasco, ouesco*. — CAT., *osca*, coche.

OSCUREZINO, CÉV., s. f. V. Escurezino.

OSEGA, QUERC., v. a. V. Arrengá.

OSENADO, QUERC., s. f. V. Asenado.

OSSALHO, s. f. V. Oussalho.

OSSAUDI, B.-LIM., s. m. Sortie, querelle faite à quelqu'un avec emportement.

OSSAUBRA (S'), QUERC, v. r. Se jeter sur.

OSSECUTA, ROUERG., v. a. V. Assegutá.

OSSEDA, B.-LIM., v. a. V. Assedá.

OSSEGURA, ROUERG., v. a. V. Assegurá.

OSSEMBLA, B.-LIM., v. a. V. Assemblá.

OSSERTA, B.-LIM., v. a. *Ossertá un boun numero*, porter un bon numéro.

OSSETA, QUERC, v. a. Asseoir. V. Assetá.

OSSIEGE, B.-LIM., s. m. (ossiedze). Scrophulaire aquatique. — SYN. *herbo del siege*. Même nom, le gardon ou le vairon, petits poissons de rivière.

OSSIÈIRA, B.-LIM., v. a. Garnir un instrument d'acier ; au fig. affermir, rendre ferme et consistant ; *s'ossièirá*, v. r., s'affermir ; au fig. ne point se laisser débusquer d'une position qu'on occupe ; *ossièira, ado*, part., affermi, e ; au fig *testo bien ossièirado*, tête bien rassise. V. Acièirá.

OSSIGURA, B.-LIM., v. a. V. Assegurá.

OSSIMA, ado, LIM., adj. Qui a une cime élevée, en parlant d un arbre.

OSSIN, B.-LIM., s. m. ESCIEN, escient, discernement ; *ò boun essin*, à bon escient, en parfaite connaissance de cause. — ANC. CAT., *escien*. — ETY. LAT., *scientem*. — ETY., *ossin* est une altér. de *escient*.

OSSINNA, B.-LIM., v. a. V. Assigná.

OSSITIA, B.-LIM., v. a. V. Assetiá.

OSSIVODA, B.-LIM, v. a. V. Acivadá.

OSSO, B.-LIM., CÉV., s. f. Carcasse, charpente du corps humain ; *a boun' osso*, il a une bonne carre, il a de larges épaules ; *es de boun' osso*, il est vigoureux. — ETY., *os*.

OSSODOULA, OSSODOULADO, B.-LIM, V. Assadoulá, Assadoulado.

OSSOJA, B.-LIM., v. a. V. Assajá.

OSSOLÉ, OSSOLÈI, LIM., s. m. Saule. V. Sauze.

OSSOLHA, B.-LIM., v. a. Rassassier. V. Assadoulá.

OSSOULA, B.-LIM., v. a. Battre la terre, la plomber.

OSSOUVAGI, B.-LIM., v. a. Assauvagi.

OSTES, B.-LIM., s. m. p. Fressure, fressure du cochon. — SYN. *fruchan*.

OSTADETTO, ROUERG., s. f. Petite broche, brochette. — SYN. *astet*. — ETY., dim. de *aste*.

.... Sabe qu'uno OSTADETTO
De cinq ou siéis pijous te toco pas l'uetto.

PEYROT.

OTEMA (S'), QUERC., v. r. S'obstiner, s'opiniâtrer.

OTERMENA, B.-LIM., v. a. Apaiser, calmer. — ANC. CAT., *atermenar*.

OTERTAN, B.-LIM., adv. de quantité. ATRETAN, une fois autant, encore autant.

OTÈUNA, OTÈUNEZI, B.-LIM., v. a. V. Atéuni.

OTÈURE, B.-LIM. s. m. Amas confus de diverses choses, attirail, bagage.

OTI, B.-LIM., adv. de lieu. Là. V. Aqui.

OTINTA, B.-LIM., v. a. Pencher un vase sur le côté pour en faire couler le liquide ; décanter ; *ovem otintú lou tinol*, nous avons mis le cuvier sur le côté. — SYN. *tintá*, incliner.

OTISSA, QUERC., v. a. V. Atissá.

OTOULA, B.-LIM., v. a. (otòulá). V. Ataulá.

OTRA, B.-LIM., adv. Derrière ; *se tène otra*, se tenir, rester derrière.

OTREVODOUR, B.-LIM., s m. Attrait. V. Atrivadoù.

OTRICA, B.-LIM., v. a. Émotter, briser les mottes, rendre la terre meuble. V. Atricá.

OTRINCA, B.-LIM., v. a. Achalander, procurer des chalands ; *boulico bien otrincado*, boutique bien achalandée. Dans le dial. provençal, *atrincá* a un sens tout différent, il signifie préparer, disposer ; *s'atrincá*, se mettre en besogne.

OTRIPOSSA, B.-LIM., v. a. Mal arranger les choses, les mêler comme le sont dans un baquet où on les a mises, les tripes d'un animal de boucherie — BITERR., *apitrassá*, qui paraît une forme altérée de *otripossá*, qui dérive de *tripo*.

OTRIVA, B.-LIM., v. a. Attirer, faire venir par le moyen de quelque chose qui plaît, attraire ; *l'on n'otrivo pa las mouchas on lou vinagre*, on n'attire pas les mouches avec le vinaigre.

OTRIVODOUR, B.-LIM., s. m. Appât ; lieu attrayant, attrait. — SYN. *otrevodour, atrivadoù*. — ETY., *otrivá*, attirer.

OTROCA, B.-LIM., v. a. Faire une trace dans la neige pour s'y frayer un chemin ; former un sentier dans les fourrés d'un bois à force d'y passer.

OTROPA, B.-LIM., v. a. V. Atrapá.

OTROUPELA (S), v. r. V. Atroupelá.

OTRUONDA, B.-LIM., v. a. Rendre lâche, paresseux comme un truand ; *s'otruondá*, v. r., devenir semblable à un truand. — SYN. *otruondizi*. — ETY., *o*, préf., et *truand*.

OTRUONDIZI, B.-LIM, v. a. V. Otruondá.

OTTOBRE, s. m. Octobre. V. Octobre.

OTUDA, B -LIM., v. a. V. Atudá.

OTURA, B.-LIM,, v. a. V. Aturá.

OU, pron. pers , employé neutralement, *O*, le : *ou farai, ou dirai*, je le ferai, je le dirai ; *s'ou voulez crèire, crezez-ou*, si vous voulez le croire, croyez-le. — PROV., *lou* ; TOUL.. *le* ; CAST., MONTALB., *ba*, *bo* ; HAUT-PROV., *va*. — ETY LAT., archaïque, *ollus* (le même que *ille*). qu'on trouve dans Ennius, Virgile, Lucrèce et qui par l'apocope de la dernière syllabe est devenu dans l'ancienne langue *o*, prononcé *ou* aujourd'hui ; ce pronom ne dérivant pas de *hoc*, ne doit pas être écrit avec un *h*, comme le font les poètes cévenols et quelques provençaux, les mêmes qui écrivent sans cette lettre étymologique les mots *habitá*, *herbo*, *heretage*, *home*, *hoste*. *humanitat*, *humoú*, etc , etc.

OU, conj. altern., *O*, ou; *l'un ou l'autre*, l'un ou l'autre. — PROV., *o*, *vo*. — CAT., *ó* ; ESP., ITAL., *o*. — ETY. LAT., *aut*.

OU, BÉARN., pron. pers. (oü). Le ; plur. *oüs*, les, leur, à eux ; *oü condusex à la mort*, il le conduit à la mort — SYN. *lou*, *lous*.

OU, DAUPH., pron. masc. de la troisième personne, *il* ; *oul* devant un verbe commençant par une voyelle. — SYN. *u*, *ul*.

OU, DAUPH., s. m. (òu). Noyau. V. Closque.

OU. interj. (òu). On s'en sert pour appeler une personne.

OUAI, interjection qui marque l'étonnement, l'aversion, la douleur.

OUAIRE GASC., adv. V. Gaire.

OUALHO, s. f. OBLHA, ouaille, brebis. — GASC., *gouèlho*, *olho* ; BÉARN., *ouelhe*. — ETY. LAT , *ovicula*.

OUARDI, PROV., V. Hordi.

OUART, PROV., s. m. Jardin. V. Hort.

OUAS, PROV., s. m. V. Os.

OUASCO, PROV., s. f. V. Osco.

OUATO, s. f. Ouate, coton préparé placé entre deux étoffes ; on donne le même nom à plusieurs plantes de la fam. des Apocynées, et notamment à l'Asclépiade syriaque dont les semences sont couronnées de poils, qu'on assimile à de la véritable ouate.

OUBADO, QUERC., s. f. (òubado). Aubade. V. Aubado.

OUBARD, B.-LIM , s. m. (òubard). Saule blanc, V. *Sauze* ; peuplier blanc, V. Aubo.

OUBARDO, B.-LIM., s. f. (òubardo). V. Aubardo.

OUBARÈU, GASC., s. m. Hobereau. V. Aubanel.

OUBÈI, v. n. OBEIR, OBEZIR, obéir. — BÉARN., *aubedi*. — CAT , *obeir* ; ESP., PORT., *obedecer* ; ITAL., *obbedire*. — ETY. LAT., *obedire*.

OUBÈISSENSO, s. f OBEDIENSA, obéissance. — CAT., ESP., PORT., *obbediencia* ; ITAL.. *obbedienza*. — ETY. LAT. *obedientia*.

OUBÈISSENT, O, adj. Obéissant, e, soumis. — ETY., part., présent de *oubéi*.

OUBENO, CÉV., s. f. V. Aubeno.

OUBERJO, CÉV., s. f. V. Auberjo.

OUBETO, B.-LIM., s. f. (òubeto). V. Aubeto.

OUBITRA. **OUBITRAGE**, **OUBITRE**, B.-LIM., (òubitrá ,ete). V. Arbitrá, Arbitrage, Arbitre.

OUBLADO; B.-LIM., CÉV., s. f. Offrande. — ETY. LAT , *oblatum*, offert.

OUBLIAIRE, airo, s m. et f. Marchand, ande d'oublies. — ETY., *oublio*.

OUBLIDA. v. a. OBLIDAR, oublier, omettre, négliger ; *s'oublidá*, v. r., s'oublier, manquer aux convenances.— SYN *delembrá, doublidá*, *emblidá*, *essoublidá*, *embludá*, f. a. — CAT., *oblidar* ; ESP., PORT., *olvidar* ; ITAL., *obliare*. — ETY. B.-LAT., *oblitare*, dérivé de *oblitus*, part., de *oblivisci*, oublier.

OUBLIDAIRE, adj. Oublieux, euse. — SYN. *oublidous*. — ETY., *oublidá*.

OUBLIDAMENT, **OUBLIDANSO**, s Oubli. — SYN. *oublit*. — ETY., *oublidá*.

OUBLIDOUS, ouso, AGEN., adj. Oublieux, euse. — SYN. *doublidous*, f. a. *oublidaire*. — ETY., *oublidá*.

OUBLIGA, v. a. V. Oublijá.

OUBLIGACIÉU, **OUBLIGACIOUN**, s. f. Obligation. — CAT., *obligació*; ESP., *obligacion*; ITAL.. *obligazione*. — ETY. LAT., *obligationem*.

OUBLIGAT MONTP., s. m. Obligation, acte d'obligation. — ETY. LAT, *obligatus*.

OUBLIJA, v. a. OBLIGAR, obliger, rendre service; contraindre, lier, engager par un acte dit d'obligation; *s'oublijá*, v. r., s'obliger, s'engager. — SYN. *oubligá*. — CAT., ESP., *obligar*; PORT., *obrigar*; ITAL., *obbligare*. — ETY. LAT., *obligare*.

OUBLIO, s. f. OBLIA, oublie, sorte de pâtisserie très-légère; au moyen-âge, *oblée*, offrande que le vassal faisait à son seigneur. — ESP., *oblea*; PORT., *obrea*. — ETY. B.-LAT., *oblata* de *oblatus*, offert.

OUBLIT, s. m. OBLIT, oubli. — SYN. *doublit*, f. a. — CAT., *oblit*; ESP, *olvido*; ITAL., *oblio*. — ETY. LAT., *oblitus*.

OUBOREL, B.-LIM., s. m. (òuborel). Hobereau; on appelait autrefois ainsi un petit noble campagnard; aujourd'hui, on donne ce nom à tout personnage présomptueux et important qui morgue ceux à qui il doit du respect et des égards; *fatsas pas tant l'òuborel, que degun te cragno*, ne fais pas tant l'important, que personne ne te craint. V. Aubanel.

OUBOURA, PROV., v. a. (òubourà). Élever, hausser. V. Aubourá.

OUBRA, v. a. OBRAR, ouvrer, fabriquer. — CAT., ESP., *obrar*; ITAL., *operare*. — ETY. LAT., *operari*.

OUBRADOU, **OUBRADOUR**, s. m. OBRADOR, ouvroir, atelier, laboratoire. — SYN. *aubradour*, f. a. — CAT., ESP., *obrador*. — ETY., *oubrá*.

OUBRAGE, **OUBRAGI**, s. m. OBRATGE, ouvrage. — BÉARN., *oubratye*. — CAT., *obratge*; ESP., *obrage*; ITAL., *operaggio*. — ETY., *oubrá*.

OUBRANT, adj. OBRANT; *jour oubrant*, jour ouvrable, jour pendant lequel il est permis de travailler. — CAST., *joun oubraple*, *joun oubrier*. — ETY., *oubrá*.

OUBRAPLE, CAST., adj. V. Oubrant

OUBRATYE, BÉARN., s. m. V. Oubrage.

OUBRÉ, BÉARN., s. m. V. Oubrier.

OUBRETO, s. f. Petite œuvre, petit ouvrage. — ETY., dim. de *obro*. Le félibre J. Roumanille, de St-Remy, a publié, en 1860, à Avignon, un volume de poésies provençales, intitulé : *Lis oubreto*, et en 1864, un second volume qui a pour titre, *Lis oubreto en proso*; les deux volumes, format in-12

OUBRI, v. a. OBRIR, UBRIR, ouvrir. — SYN. *aubri*, *doubri*, *durbí*, *ourbi*, *drebí*. — CAT., *obrir*; ESP., PORT., *aprir*; ITAL., *aprire*. — ETY. LAT., *aperire*.

OUBRICO, CÉV., s. m. (òubricó). V. Aubricot.

OUBRIER, ièiro, s. m. et f. OBRIER, ouvrier, ière. — BÉARN., *òubré*. — CAT., *obrer*; ESP., *obrero*; PORT., *obreiro*. — ETY. LAT., *operarius*.

OUBRIER (Joun), CAST., adj. m. Jour ouvrable. V. Oubrant.

OUBSCUR. **OUBSCURCI**, **OUBSCURCISSIMENT**. **OUBSCURITAT**. V. Escur, Escurci, Escuritat.

OUBSERVA, v. a. OBSERVAR, observer, remarquer; se conformer à une règle; *s'oubservá*, v. r. s'observer, être réservé. — CAT., ESP., PORT., *observar*; ITAL., *osservare*. — ETY. LAT., *observare*.

OUBSERVACIÉU, **OUBSERVACIOUN**, s. f. Observation, remarque. — ESP., *observacion*; ITAL., *osservazione*. — ETY. LAT., *observationem*.

OUBSERVAIRE, s. m. Observateur; celui qui suit une règle. — CAT., ESP., PORT., *observador*; ITAL., *osservatore*. ETY. LAT., *observator*.

OUBSERVATOU, **OUBSERVATOUR**, s. m. V. Oubservaire

OUBSTACLE, s. m. Obstacle, empêchement. — ESP., PORT., *obstaculo*; ITAL, *ostacolo*. — ETY. LAT., *obstaculum*.

OUBSTINA (S'), v. r. Obstinar, s'obstiner. — Cat., esp., port., *obstinar*; ital., *ostinare*. — Ety. lat., *obstinare*.

OUBSTINACIÉU, s. f. Obstinatio, obstination. — Cat., *obstinació*; esp., *obstinacion*; ital., *obstinazione*. — Ety. lat., *obstinationem*.

OUBTÈNE, v. a. Obtenir. — Gasc., *obtengue*; béarn., *oubtié*, *oubtiéne*. — Esp., *obtener*; port., *obter*; ital., *ottenere*. — Ety. lat., *obtinere*.

OUBTENGUT, udo, part. Obtenu, e.

OUBTIÉ, **OUBTIÉNE**, béarn., v. a. V. Oubtène.

OUBUN, b.-lim., s. m. (òubun). Aubier. V. Aubenco.

OUBVIA, v. n. Obviar, obvier. — Cat., esp., port., *obviar*; ital., *ovviare*. — Ety. lat., *obviare*.

OUCCASIÉU, **OUCCASIOUN**, s. f. Occasio, occasion, cause, prétexte, circonstance — Cat., *occasió*; esp., *ocasione*; ital., *occasione*. — Ety. lat,, *occasionem*.

OUCCASIOUNA, v. a. Ocaisonar, occasionner, donner lieu, être cause de. — Esp., port., *ocasionar*; ital., *occasionare*. — Ety., *ouccasioun*.

OUCCUPA, v. a. Occupar, occuper, remplir un lieu, une place, un rang, un passage; employer une personne, lui donner de l'occupation, du travail; *s'ouccupá*, v. r., s'occuper, travailler, ne pas rester oisif. — Cat., esp., *ocupar*; port.,, *occupar*; ital., *occupare*. — Ety. lat., *occupare*.

OUCCUPACIÉU, **OUCCUPACIOUN**, s. f. Occupacio, occupation, travail, chose à laquelle on est occupé. — Cat., *ocupació*; esp., *occupacion*; ital., *occupazione*. — Ety. lat., *occupationem*.

OUCCURRENSO, s. f. Occurrence, circonstance, événement fortuit. — Esp., port., *occurrencia*; ital., *occorrenza*. — Ety. b.-lat., *occurrentia*, dérivé de *ouccurent*, lat., *occurentem*.

OUCCURRENT, o, adj. Occurrent, e, qui advient. — Ety. lat., *occurrentem*.

OUCHA, b.-lim., v. a. (òutsá). Retourner dans la casserole ou dans la poêle ce qu'on y fait cuire; *òuchá uno mouleto*, retourner une omelette.

OUCHAR, **OUCHOU**, b.-lim., s. m. (òutsar, óutsoú). Mâle de l'oie; oison. V. Auc, Aucat.

OUCI, **OUCIDE**, béarn., v. a. Tuer. V. Auci, Aucide.

OUCIPRÈS, s. m. (òuciprès). V. Ciprier.

OUCTAVO, s. f. Octava, octave, fête qui se célèbre pendant huit jours; stance de huit vers; intervalle de huit notes de musique. — Syn. *ottavo*. — Cat., esp., port., *octava*; ital., *ottava*. — Ety. lat., *octava*.

OUDOU, s. m. (òudoú). Odor, odeur, senteur. — Syn. *audoú*, f. a. — Anc. cat., port., *odor*; esp., *olor*; ital., *odore*. — Ety. lat., *odorem*.

OUDOURIA, prov., v. n. Hurler. V. Idoulá.

OUDOUROUS, o, adj. (óudourous). Odoros, odorant, e, embaumé. — Syn. *òudous*. — Ital., *odoroso*. — Ety., *òudoú*.

OUDOUS, o, gasc., adj. (óudous). V. Oudourous.

OUÈ, interjection pour appeler Holà! eh! — Syn. *òu*; c'est aussi un adverbe d'affirmation, oui.

OUÈI, **OUEYT**, cév., adv. Aujourd'hui. V. Hioi.

OUÈIL, gasc., s. m. Œil. V. Uelh.

OUÈIRA, dauph., s. f. Outre. V. Ouire.

OUÈIT, **OUEYT**, adj. num. Huit. V. Ioch.

OUELH, gasc., s. m. Œil. V. Uelh.

OUELHADO, gasc., s. f. Œillade. — Ety., *ouelh*.

OUELHARDO, gasc., s. f. Orgelet. — Syn. *ouelh*. V. Ourjoulet.

OÜELHE, béarn., s. f. Brebis. V. Oualho.

OUELHET, gasc., s. m. Œillet, fleur.

OÜELHETE, béarn., s. f. Petite brebis, jeune brebis. — Ety., dim. de *oüelhe*.

OUELHO, gasc., s. f. V. Oualho.

OÜELHUS, BÉARN., s. m. p. Petits yeux, yeux langoureux.— SYN. *uelhous.*

OUÈOUAROLO, GASC., s. f. Oronge, champignon. V. Roumanel.

OUÈRAGI, PROV., s. m. Orage. V. Aurage.

OUERCHO, PROV., s. f. T. de boucher. Croupion. V. Orso.

OUERLE, s. m. V. Orle.

OUERLO, PROV., s. f. Anserine bon-Henri. — SYN, *arnal*, *espinar bastard.*

OUERRI, PROV., s. m. Sorte d'auge où l'on dépose les olives avant de les triturer. – SYN. *horri*

OUERT, PROV., s. m. Jardin. V. Hort.

OUES, PROV., s. m. V. Os.

OUESCO, s. f. V. Osco.

OUÈU, GASC , s. m. Œuf. V. Iòu.

OUEYTAL, BÉARN , adj Huitième. — ETY., *oueyt*, huit.

OUEYTANTE. BÉARN., adj. num. Quatre-vingts.— ETY., *oueyt*, huit.

OUFANOUS, O, PROV., adj. V. Ufanous.

OUFEGA, PROV., v. a. et n. OFEGAR, suffoquer, étouffer. -- CAT., *ofegar ;* PORT., *offegar.*

OUFFE (A), PROV., loc. adv. A gogo, à satiété.

OUFFENSA, v. a. OFFENDRE, offenser, faire une offense, fâcher; *s'ouffensá*, v. r., se fâcher. — ETY. LAT., *offensare.*

OUFFENSO, s. f OFFENSA, offense, injure; faute, péché. — CAT., ESP., *ofensa ;* PORT., *offensa ;* ITAL., *offesa.* — ETY. LAT., *offensa.*

OUFFICI, s. m. OFFICI, office, service, devoir; état profession; garde-manger; prières journalières; partie du bréviaire que doivent dire tous les jours les prêtres et certains ordres religieux — CAT., *ofici ;* ESP., *oficio ;* PORT., *officio ;* ITAL., *uffizio.* — ETY. LAT., *officium.*

OUFFICIA, v. n. Officier. — CAT., *oficiar ;* ITAL., *uffiziare* — ETY., *ouffici.*

OUFFRANDO, s. f OFFERENDA, offrande. — PORT , *offrenda.* — ETY. LAT., *offerenda.*

OUFFRI, v. a. OFFRIR, offrir ; proposer ; *s'ouffri*, v. r . s'offrir, se présenter. — BÉARN., *auffri ;* GASC , *oufriche.* — CAT., *oferir;* ESP., *ofrecer ;* PORT., *offrecer ;* ITAL , *offerire.* — ETY. B.-LAT., *offerrere*, du lat., *offerre.*

OUFFRICHE, GASC , v. a. V. Ouffri.

OUFFUSCA, v. a. OFFUSCAR, offusquer, empêcher de voir, empêcher d'être vu ; au fig. obscurcir, troubler l'esprit, donner de l'ombrage, déplaire ; v. n , devenir sombre. — CAT., *offuscar ;* ESP., *ofuscar ;* ITAL., *offuscare.* — ETY. LAT., *offuscare.*

OUFIADO, B.-LIM , s. f. (òufiado). Grand verre de vin ou de toute autre liqueur, qu'on boit d'un seul trait ; *n'ovem ovola quauquas bounas òufiadas*, nous en avons avalé qnelques verres.—SYN. *lampado*, *lompado.*

OUGLONIER, OUGLONO, ROUERG. V. Avelanier, Avelano.

OUGNE, OUGNUIRO, OUGNUT. V. Ounchá, Ounchuro, Ounchat.

OUGUÉ, PROV., s. m. Hièble. V. *Eboul;* tanaisie, V Tanarido.

OUIDO, CÉV., s. f. Pierrée, conduit à pierres sèches pour l'écoulement des eaux. — SYN. *ouire, valat-ratier.*

OUIDO, PROV., s. f. (ouïdo). Ouïe. V. Ausido.

OUIRA, CÉV., v. a. Au propre, frapper avec une gaule la peau d'un bouc égorgé pour la détacher du corps et en faire une outre ; au fig. battre rudement, meurtrir, briser les os ; il ne s'emploie qu'avec le sens figuré. — ETY., *ouire*, outre.

OUIRASSO, CÉV., s. f. Femme prostituée, salope. — ETY., augm. de *ouiro.*

OUIRE, s. m. OIRE, outre, peau de de bouc en forme de sac dont on se sert pour le transport de l'huile, du vin, etc.; B.-LIM., musette, à laquelle est adoptée une peau de bouc pour contenir l'air ; *fa lous ouires*, faire du désordre dans une maison. — SYN. *ouiro ;* DAUPH., *ouèiro ;* PROV., *loudre*, f. a.— ANC. CAT., ESP., PORT.. *odre;* ITAL., *otre, otro.* — ETY. LAT., *utrem.*

OUIRE, PROV., s. m. Pierrée. V. Ouido.

OUIRO, s. f. Outre, au fig. gros ventre. V. Ouire.

OUIRO, PROV., adv. A présent. V. Aro.

OUL, CAST., s. m. Orme. V. Oume.

OULADO, s. f. OLADA, plein un pot, une marmite; toute sorte d'herbes potagères qu'on met dans le potage. — SYN. *oulayo*. — ETY, *oulo*; dans le dial. B.-LIM., *òulado*, se dit aussi de la quantité de châtaignes qu'on met à la fois dans la marmite pour un repas.

OULAGNI, DAUPH., s. f. Noisette. V. Avelano.

OULAIO, s. f. Nom de femme : *Santo Oulaio*, Ste Eulalie. — SYN. *Oulario*

OULAME, CÉV., s. m. Grande faucille pour couper les blés. V. Voulam.

OULAN, CARC., s. m. V. Voulam.

OULANO, B.-LIM., s f. (òulano), noisette. V. Avelano.

OULARIO, Nom de femme. V. Oulaio.

OULAYO, PROV., s. f. V. Oulado.

OULET, CÉV., s m. Cochonnet. V. Let.

OULETO, CÉV., s. f. Petite marmite.— ETY., dim. de *oulo*.

OULFADO, QUERC., s. f. Bouffée, halenée. — ETY. LAT., *olfactus, o*.

Quand be dal coboret sent lou bi, lo fumado,
Jujos s'acò's plosent quand boun dono uno OULFADO.

FABRE DE THEMINES, Scatabronda.

OULHA, B.-LIM., v. a. V. Ouliá.

OULHAU, BÉARN., s. f. Filet pour la chasse

OULHE, BÉARN., s. f. V. Oualho.

OULIA, v. a OLIAR, faire le remplissage d'une futaille, remplir une pièce de vin qui n'est pas tout à fait pleine ; on dit ordinairement *ouiller*, mot qui n'est pas dans le dictionnaire de l'Académie, et qui vient. comme *ouliá*, de l'usage où l'on est de mettre un peu d'huile dans le goulot des grandes bouteilles remplies de vin pour empêcher le contact de l'air qui pourrait le faire tourner. — Dans le dialecte b.-lim., *ouliá*, dont la première syllabe devient la diphtongue *òu* signifie, en outre, faire boire et manger jusqu'à satiété ; en parlant des cochons et des autres animaux domestiques qu'on engraisse, on dit, quand ils commencent à ne plus vouloir manger : *soun òulia*, ils sont rassasiés. — SYN. *oulhá*, *uiá*, *ulhá*, achever de remplir. — CAT., *oliar* ; ESP., PORT., *olear*. — ETY., *oli*, huile.

OULIADA, MONTP., s. f. Espèce de raisin noir. — SYN. *ulhado*.

OULIADO, B.-LIM., s. f. Réfection, repas copieux; tas de noix concassées.— ETY., s. part. f. de *ouliá*, remplir jusqu'à la bonde.

OULIAGE. s. m. Action de remplir un tonneau jusqu'à la bonde — SYN. *uliage*, f. a. — ETY., *ouliá*.

OULIAIRE, GASC., s. m. Pressureur, employé d'un moulin à huile. — ETY., *òli*, huile.

OULIAT, BÉARN, s. m. Soupe à l'ail, ainsi appelée parce qu'on l'accommode à l'huile d'olive. — ETY., *òli*.

OULIBA, **OULIBEDO**, **OULIBO** V. Oulivá, Oulibedo. Oulivo.

OULIÈIRO, CÉV., s. f. Ovaire, organe où se forment et se développent les œufs. — ETY., *òu* pour *uòu*, œuf ; il signifie aussi, huilier. V.

OULIER, s. m. Huilier. — SYN. *ouliéro*, *oulivièiro*, *ulier*. — ETY., *òli*, huile.

OULIER, CÉV., s. m. OLIER, potier de terre, ouvrier qui fait les pots appelés *oulos*. - - SYN. *terralier*.

OULIÉRO, s. f. Huilier. V. Oulier.

OULIÉRO, PROV., s. f. Espace de terre entre deux rangées de ceps de vigne. — SYN *ouriéro*, V. Aurièiro.

OULIÉU, s. m. OLIVIER, olivier. *Olea europæa*, arbre de la fam. des Oléacées qui produit les olives. dont il existe un grand nombre de variétés ; *ouliéu amellau* ou *amellenc*, olivier amandier dont le fruit ressemble assez à une amande encore verte ; *ouliéu ampoullau*, *O. courniau*, *O. couchesal*, olivier brun, dont le fruit a la forme

de la cornouille; *ouliéu argentau*, olivier à feuilles luisantes, appelé, à Nîmes, *ouliéu luzent*, *ouliéu bagnier*, olivier à olives grosses et oblongues; *ouliéu blancau* ou *blanquet*, olivier blanquet; *ouliéu boutelhau*, *boutignau*, olivier bouquetier, dont le tronc est gros, les rameaux longs et droits, les feuilles grandes et d'un vert foncé, et le fruit aplati et de forme irrégulière; *oulieu cerièirau*, *O. redoundal*, olivier redondèle; *ouliéu de Luco*, olivier de Luques, appelé *ramponenc* à Beaucaire; *oulieu mourau*, *mourescal*, *mourelet*, olivier ribier; *ouliéu pichoulin*, olivier picholine, appelé aussi *ouliéu picoto*; les autres variétés de l'olivier cultivé portent les noms de *marselhès*, *negret*, *pichouli*, *pigalo*, *rouget*, *salierne*, *saurin*, *verdal*, *vermilhau*. — Syn. *ouliu*, *oulivier*. — Ety., *òli*.

A Sant-Andriéu
La pergo sus l'ouliéu.

Pro.

OULIÉU SAUVAGE, s. m. Olivier sauvage. — Syn. *oulivastre*, *oulivier*, f. a. On donne le même nom au troëne commun, V. Cabrifel.

OULIO, b-lim., s. f. Brebis. V. Oualho.

OULIU, cast., s. m. Olivier. V. Ouliéu.

OULIVA, v. n. Ramasser les olives, faire la récolte des olives; cast., v. a., oindre d'huile. — Syn. *oulivejá*. — Ety., *oulivo*.

OULIVA, prov., v. imp. Il se dit des cloches qui se forment sur la peau, quand elle a été échaudée, cloches qui ont quelque ressemblance avec une petite olive, d'où le verbe, *oulivá*.

OULIVADO, **OULIVADOS**, s. f. Olivaison, saison où l'on fait la récolte des olives, action de la faire; rameau d'olivier donné en prix. — Ety., s. part. f. de *oulivá*.

OULIVAGE, **OULIVAGI**, s. m. Récolte des olives; les olives en général. — Ety., *oulivá*.

OULIVAIRE, **OULIVAIRO**, **OULIVARELLO**, **OULIVAIRIS**, s m. et f. Celui, celle qui cueille, qui ramasse les olives. — Syn. *oulivejaire*. — Ety., *oulivá*.

OULIVASTRE, s. m. Olivier sauvage, V. *Ouliéu sauvage*; troëne commun, V. *Cabrifel*; philaria à feuilles étroites, V. Daradel.

OULIVASTRE, o, adj. Olivâtre, qui est d'une couleur tirant sur celle de l'olive. — Ital., *ulivastro*. — Ety., *oulivo*.

OULIVEDO, biterr., s. f. Champ planté d'oliviers — Syn. *ouliveto*, *oulivèiredo*. Ety. lat. *olivetum*.

OULIVÈIREDO prov., s. f. V. Oulivedo.

OULIVÈIRET, s. m. V. Ouliviéiret.

OULIVEJÁ. v. n. Faire la récolte des olives. — Ety., fréq. de *oulivá*.

OULIVEJAIRE, airo. s. m. et f. V. Oulivaire.

OULIVETO, prov., s. f. V. Oulivedo; *oulivetos*, s. f. p, olivettes, espèce de danse en usage chez les Provençaux, après qu'ils ont cueilli les olives. — Ety., *oulivo*.

OULIVETO, prov., s. f. Chanson qu'on chante en cueillant les olives. — Ety., *oulivo*.

OULIVIÈIRET, s. m. Petit olivier. — Ety., dim. de *oulivier*.

OULIVIER, s. m V. Ouliéu; *oulivier-fer*, prov., V. Oulivier sauvage *et* Cabrifel.

OULIVIER DE BOUÈMO, s. m. V.

OULIVIER-DE-BOUMIAN, prov., s. m. Chalef à feuilles étroites, *Elæagnus angustifolius*, pl. de la fam. des Eléagnées. — Syn. *sauze-muscat*, *sauze-de-paradis*

OULIVIÈIRO, b.-lim., s. f. (òuliviéiro) Huilier. V. Oulier.

OULIVO, s, f. Oliva, olive, fruit de l'olivier; il en existe un grand nombre d'espèces, appelées, *amellenco*; *blanqueto*; *boutignano*; *rouyalo*, *coulhasso*; *cournialo*; *luco* ou *de luco*; *redoundalo*; *argentado*; *luzento*; *mourescalo*; *ouliuieiro*, la même que *la luco*; *la michelenco*, *la boutelhenco*; *perdi-*

gouño ; verdalo ; vermilhalo. — CAT., ESP., ITAL., *oliva.* — ETY. LAT., *oliva.*

Se me fas vèire uno OULIVO à sant Jan,
T'en moustrarai milo à Toussant,

PRO.

OULIVOUS. ouso, CAST., adj. Huileux, euse, onctueux, — ETY., *oulivo.*

OULME, CAST., s. m. Orme. ormeau. V. Oume.

OULO, s. f. OLA, grand pot de terre à deux petites anses ; marmite de fonte, destinée à la cuisson des aliments ; CÉV., pot à confiture ; jarre à verdet ; au fig. *sap pas so que boulis dins l'oulo,* il ignore ce qu'il y a sous roche. — DAUPH., *ola, olla* — ESP., CAT., ITAL., *olla ; PORT., olha.* — ETY. LAT., *olla.*

OULONIER, B.-LIM.. s. m. (òulonier). Noisetier ; *boroduras d'òulonier,* clôtures de noisetiers. — ETY., *aulano,* noisette. V. Avelanier.

OULOUR, PROV., s. f. OLOR, odeur, arome. — SYN. *olgo, orgo.* — CAT., ESP., *olor ;* ITAL., *olore.* — ETY. LAT., *olorem.*

OULTRE, CÉV., prép. OUTRA, outre, au-delà. — CAT., *oltra ;* ITAL., *oltre.* — ETY. LAT., *ultra.*

OUM, pron. indéf. On.

OUM, s. m. Orme, ormeau. V. Oume.

OUMADO, OUMAT, BITERR., s. V. Oume.

OUMBRA, v. a. Ombrer, mettre des ombres à un tableau. — ITAL., *ombrare.* — ETY., *oumbro.*

OUMBRAGE, OUMBRAGI, s. m. OMBRATGE, ombrage ; au fig. soupçon, défiance. — ESP., *sombrage.* — ETY., *oumbro.*

OUMBRAJOUS. ouso, adj. Ombreux, euse, ombragé ; au fig. ombrageux, en parlant d'un cheval peureux. — SYN. *oumbrenc.* — ETY., *oumbrage.*

OUMBREJA, v. a. OMBREJAR, ombrager, donner, faire de l'ombre, couvrir de son ombre ; projeter l'ombre. — CAT., *sombrejar ;* ESP., PORT., *sombrear ;* ITAL.. *ombreggiare.* — ETY., *oumbrage.*

OUMBRENC, o, adj. OMBRIU, UMBRIU, ombragé, ée ; au fig. soupçonneux, défiant, en parlant d'un homme ; ombrageux, s'il s'agit d'un cheval : *caval umbriu a cuy fay pahor la umbra.* — — SYN. *oumbrajous.*

OUMBRETO, s. f. Ombre peu épaisse. — SYN. *oumbrino.* — ETY., dim. de *oumbro.*

OUMBRINO, s. f. V. Oumbreto.

OUMBRINO, s. f. Ombre barbue, *Umbrina barbata,* poisson caractérisé par un barbillon à sa mâchoire inférieure.

OUMBRO, s. f. OMBRA, ombre, obscurité que cause un corps opaque en interceptant la lumière ; fantôme, apparence ; *avèire pòu de soun oumbro,* être très peureux. — CAT., ITAL , *ombra ;* ESP., PORT., *sombra.* — ETY. LAT., *umbra.*

OUMBRUN, PROV., s. m. Ombre, ombrage ; la brune, le soir. — ETY., *oumbro.*

OUME, TOUL , PROV., s. m. OLM, orme, ormeau, *Ulmus campestris,* orme champêtre ; *Ulmus montana,* orme de montagne, arbres de la fam. des Ulmacées. — SYN. *oul, oum, oumado, oumat, ourm, ourme, ounc.* — CAT., ESP., *ulmo ;* PORT., *olmo.* — ETY. LAT., *ulmus.*

OUMÉGO, PROV., s. m. Emerillon, oiseau ; au fig. vif, alerte. V. Mouisset.

OUMELETO, s. f. (òumeleto), Omelette, œufs battus et cuits dans la poêle ; en terme d'écolier, *òumeletos,* ricochets, *faire d'òumeletos,* faire des ricochets ; on dit aussi *faire de soupetos.*—B.-LIM., CAST., *mouleto.* — ETY. ROMAN., CAT., *òu, ov,* œuf, et *meleto,* mélange ; à moins que ce mot ne vienne de *meleto,* petits poissons qu'on fait frire dans la poêle, auxquels on assimilerait les œufs battus qu'on fait cuire de la même manière ; la forme castraise et limousine, *mouleto* est un diminutif de *molo,* féminin de l'adjectif *mol,* molle, baveuse.

Se fa ges d'ÒUMELETO sans cachá d'ious.

PRO.

OU-MEN, cév., adv. (òu-men). Au moins. V. Au-mens.

OUMERAS, cév., s. m. (òumeras) Grand ormeau — SYN. *ourmeras*. — ETY., augm. de *oume*.

OUMISSIÉU, OUMISSIOUN, s. f. Omission. — CAT., *omissió* ; ESP , *omission* ; ITAL , *omissione*. — ETY. LAT., *omissionem*.

OUMORNO, OUMOUERNO, OUMOUINO, OUMOUNIER (òumorno). V. Aumorno, Aumounier.

OUMOUNIOUS, o, adj. (òumounious). Aumônier, ière, très-charitable. — ETY., *òumouino*.

OUMPRE, BÉARN., s f. V. Oumbro.

OUMPRETO, s f. V. Oumbreto.

OUN, OUNT, OUNTE, adv. de lieu. ONT, où : *Oun sem ?* où sommes-nous ? *d'ount venem ?* d'où venez-vous ? *ounte vas ?* où vas-tu ? *ounte que*, conj., au point que — SYN. *vount*, *vounte*, *mount*, *mounte*. — CAT., *on* ; ANC. ESP., PORT., ITAL., *onde*. — ETY. LAT., *unde*.

OUNA, OUNAGE (òuná). V. Auná, Aunage.

OUNACOUM, BÉARN., adv. Nulle part.— ETY. LAT., *nusquam*.

OUNC, ROUERG., s. m. Orme. V. Oume.

OUNCCIÉU, OUNCCIOUN, s. f. ONCCIO, onction, action d'oindre ; au fig. action d'émouvoir dans un discours. — CAT., *unció* ; ESP., *uncion* ; ITAL., *unzione*.— ETY. LAT., *unctionem*.

OUNCH, o, adj. ONH, oint, e ; s. m , oing, graisse fondue dans un ragoût. - ETY. LAT., *unctum*.

OUNCHA, v. a. ONCHAR, oindre, frotter avec quelque chose d'onctueux, enduire d'une substance grasse ; *ounchat*, *ado*, part., oint, e. — SYN. *ounchurá*, *ougne* ; AGEN., *luntá*.— CAT., ESP., PORT,, *untar* ; ITAL., *untare*. — ETY. LAT., *unctum*, part. de *ungere*.

> Bounos paraulos OUNCHOU,
> Marridos pounchou.
>
> PRO.

OUNCHADURO, s f. V. Ounchuro.

OUNCHOUS, o, adj. Oint, e, enduit de graisse d'huile ; sali par quelque corps gras. — ETY., *ounch*, oint.

OUNCHURA, v. a. V. Ounchá.

OUNCHURO s. f. ONCHURA, oing, assaisonnement avec de la graisse, de l'huile, du beurre ; tache faite par quelque corps gras ; onction. — SYN. *ounchaduro*, *ougniuro*. — ETY., *ounchá*.

OUNCLE. s. m. ONCLE, AVONCLE, oncle, le frère du père ou de la mère. — ETY. LAT., *avunculus*.

OUNCTUOUS, o, adj. Onctueux, euse. — ESP., ITAL , *untuoso*. — ETY. LAT., *unctum*, chose ointe.

OUNDADO, s. f. Vague de la mer ou d'une rivière débordée ; ondée, grosse pluie de peu de durée. — CAST., *ounzado*, f. a. — ETY., *oundo*.

OUNDECOMENT, CÉV., adv. V. Oundencoment.

OUNDEJA, v. n ONDEJAR. ondoyer, se mouvoir. flotter comme les ondes, en parlant des blés agités par le vent ; *oundejant*, *o*, part. prés., ondoyant, e. — SYN. *oundouiá*. — CAT., *ondejar* ; ESP., PORT., *ondear* ; ITAL., *ondeggiare*. — ETY., *oundo*.

> OUNDEJO dins la plano uno mar de froument
>
> PEYROT.

OUNDEJAMENT, s. m. Ondoiement, mouvement semblable à celui des flots. — SYN. *oundejá*.

OUNDENC, o, adj. Ondoyant, e, houleux. — ETY., *oundo*.

OUNDENCOMENT, cév., adv. En manière, en guise de flots. – SYN. *oundecoment*, f. a. — ETY., *oundenco*, ondoyant, et le suffixe *ment*.

OUNDETO, s. f. Onde légère, petite onde. — ETY., dim. de *oundo*.

OUNDO, s. f. ONDA, onde, flot, vague ; bouillon en parlant d'un liquide qui bout ; *virá l'oundo*, commencer à bouillir ; *bouli à grossos oundos*, bouillir à gros bouillons. — CAT., ESP., PORT., ITAL., *onda*.— ETY. LAT ., *unda*.

OUNDO-DE-LA-PORTO, CÉV., s. f. Seuil de la porte. V. Soulhet.

OUNDOUIA, v. n. Ondoyer. V. Oundejá.

OUNDRA, OUNDRIA, v. a. Houndrá, Houndriá.

OUNEROUS, O, adj. Onéreux, euse ; coûteux. — Cat., *oneros ;* esp., ital., *oneroso.* — Ety. lat., *onerosus.*

OUNFLA, gasc., v. a. Enfler. V. Couflá.

OUNFLADURO, s. f. Enflure. — Syn. *coufladisso.* — Ety., *ounflá.*

OUNGAN, adv. Ongan, ogan, cette année. — Syn. *augan, engouan.*— Ital., *uguanno, unguanno.* — Ety. lat , *hoc anno.*

OUNGANASSO, cév., adv. Dernièrement ; il se dit aussi d'un temps reculé. — Ety., augm. de *oungan.*

OUNGE, adj. num. V. Ounze

OUNGLADO, s. f. Coup d'ongle, coup de griffe, égratignure. — Ety., *ounglo.*

OUNGLADO, s. f. T. de vigneron, onglet, chicot, bout de sarment qui avait été laissé, l'année précédente, sur un cep avec une longueur d'environ trois centimètres, et qu'on coupe lors de la nouvelle taille.

OUNGLETO, s. f. Petit ongle. Dim. de *ounglo.*

OUNGLIO, lim., s. f. V.

OUNGLO, s. f. Ongla, ongle ; griffe de certains animaux. — Cat., *ungla ;* esp., *uña;* port., *unha;* ital., *unghia* Ety. lat., *ungula.*

OUNGLO-CAVALINO, s. f. V.

OUNGLO-CHIVALINO, prov., s. f. Feuille du tussilage, V. Tussilage.

OUNGLOUN, prov., s. m. Griffe de certains animaux, serres des oiseaux de proie. — Ety., dim. de *ounglo.*

OUNGLOUN, prov., s. m. Houblon. V. Houbloun.

OUNGLUT, udo, adj. Qui a des ongles, des griffes, qui a des ongles longs. — — Ety., *ounglo.*

OUNGUENT . s m. Onguen, onguent ; *ounguent d'enguzo,* attrape-nigaud ; *ounguent gris* , onguent mercuriel ; *vendre de vi de pruno per d'ounguent gris*, chercher à enjôler quelqu'un. — Syn. *enguent.* — Ety. lat., *unguentum.*

OUNSO, s. f. Onsa, once, poids de huit gros, la 12e ou la 16e partie de l'ancienne livre, suivant les pays. — Cat., *unsa;* esp., *onza ;* port., *onça ;* ital., *oncia.* — Ety. lat., *uncia.*

OUNSO, s. f. Onsa, phalange du doigt. — Ety. lat., *uncia.*

OUNT, OUNTE, adv, de lieu. V. Oun.

OUNZADO, cast., s. f. V. Oundado.

OUNZAU, gasc., adj. des deux genres. Onzième. — Ety., *ounze.*

OUNZE, adj. num. des deux genres. Onze, onze. — Esp., *once ;* port., *onze ;* ital., *undici.* — Ety. lat., *undecim.*

OUNZEN, o, adj. Onzen, onzième. — Prov., *voungen ;* gasc., *ounzau ;* biterr., *ounzième.* — Esp., *onceno ;* port , *onzeno ;* ital., *undecimo.*—Ety., *ounze.*

OUNZIÈME, o, adj. Onzième. C'est une forme française. V. Ounzen.

OUPAUSA, v. a. V. Apausá.

OUPÈIGNA, ado, lim.. adj. Opiniâtre. V. Oupignastre.

OUPERA, v. a. Opérer, faire une opération; produire un effet. — Cat., esp., *operar ;*ital., *operare.* — Ety. lat., *operari.*

OUPERACIÉU, OUPERACIOUN, s. f. Operacio, opération ; action. — Cat., *operació ;* esp., *operacion ;* ital., *operazione.* — Ety. lat., *operationem.*

OUPERAIRE, s. m. Opérateur, celui qui fait des opérations chirurgicales ; b.-lim., *ouperater*, charlatan. — Ety. lat., *operator.*

OUPERATER, b.-lim., s. m, Opérateur, charlatan. V. Ouperaire.

OUPIA, prov., v. a. (òupià). Boire à rasade, boire avec excès.

OUPIGNA, b.-lim., cév., v. a. (òupignà). Opiniâtrer, contredire, contrarier quelqu'un de manière à le rendre opiniâtre ; soutenir une chose avec obstination ; *s'oupigná*, v. r., s'opiniâ-

trer, s'obstiner. — Ety. lat., *opinari*, opiner, juger, être obstiné dans son opinion.

Oupignastra (S'), v. r. V. Apignastrá.

Oupignastre, o, adj. Opiniâtre, obstiné, entêté. — Lim., *oupèigna*. — Ety., *òupignà*.

Oupignastretat, s. f. Opiniâtreté, entêtement. — Ety., *oupignastre*.

Oupila (S'), v. r. S'opilar, s'adonner avec passion, par l'effet d'une dépravation du goût, à l'usage d'aliments insalubres ; s'appliquer à un travail, s'y adonner tout entier, y consacrer tous ses efforts. — Cat., esp., port., *opilar*. — Ety. lat., *oppilare*.

Oupilacioun, prov., s. f. Dépravation du goût qui porte les personnes qui en sont atteintes à l'usage d'aliments insalubres ou extraordinaires; malacie, obstruction, chlorose. — Cat., *opilació* ; esp., *opilacion*, ital., *opilazione*. — Ety., *oupilá*.

Oupilat, ado, part. Passionné, ée, qui met de la passion dans tout ce qu'il fait.

Oupina, v. a Opinar, opiner. — Cat., esp., port, *opinar* ; ital., *opinare*. — Ety. lat., *opinari*.

Oupiniastra (S'), v. r. V. Apignastrá.

Oupolalla, interj. V. Aupolallá.

Oupressa, v. a. Oppresser. — Ital., *oppressare*. — Ety., *ou* préf. et le lat., *pressare*, presser.

Ouppressièu, Ouppressioun, s. f. Oppression, oppression ; suffocation. — Cat., *oppressió* ; esp., *opression* ; ital., *oppressione*.— Ety. lat., *oppressionem*.

Ouppressou, s. m. Oppresseur, celui qui opprime — Port., *oppressor* ; ital., *oppressore*. — Ety. lat., *oppressorem*.

OuppRima, v. a. Opprimer, opprimer, tyranniser ; *ouppRimat, ado*, part, opprimé, ée. — Cat., esp., *oprimir* ; port., *opprimir* ; ital., *opprimere*. — Ety. lat., *opprimere*, avec un changement de conjugaison.

Oupulenso, s. f. Opulencia, opulence, grande richesse. — Cat., esp., port., *opulentia* ; ital., *opulenza*. — Ety. lat., *opulentia*.

Oupulent, o, adj. Opulent, e, très-riche. — Esp., port., *opulento* ; ital., *opulente*. — Ety. lat., *opulentem*.

Ouquesioun, gasc., s. f. V. Ouccasiéu.

Oura, dauph., s. f. Chose, ouvrage ; *pou d'oura*, peu de chose.

Ouracle, s. m. Oracle. — Béarn., *ouragle*. — Cat., *oracle* ; esp.. port., *oraculo* ; ital., *oracolo*. — Ety. lat., *oraculum*.

Ourado, prov., s. f. V. Oulado.

Ouragan, Ourage. V. Auragan, Aurage.

Ouragle, béarn., gasc., s. m. V. Ouracle.

Ourajous, ouso, adj. V. Aurajous.

Ouralhos, cév., s. f. p. Bords d'un champ. — Esp., *orilho*. — Ety. lat., *ora*, bord. V. Aurièiro.

Ouramo, prov., s. f. Grande faucille. V. Voulam.

Ourange, cast., s. m. Orange. — Syn. *arange, arangi, irange*.

Ourasou, Ourasoun, s. f Oraso, oraison, prière ; discours. — Cat., *oració*; esp., *oracion* ; ital., *orazione*. — Ety. lat., *orationem*.

Ouratori, s. m. Oratori, oratoire, lieu destiné à la prière — Cat., *oratori* ; esp , port., ital., *oratorio*. — Ety. lat., *oratorium*.

Ouratou, Ouratour, s. m. Orateur. — Cat., esp., port., *orador* ; ital., *oratore*. — Ety. lat., *oratorem*.

Ouratye, béarn., s m. V. Aurage.

Ourbi, béarn., v. a. Ouvrir. V. Dourbí.

Ourdena, béarn., v. a. Ordenar, ordonner, organiser, mettre en ordre ; instituer. — Cat., esp., port., *ordenar* ; ital., *ordinare*. — Ety. lat., *ordinare*.

Ourdenari, o, gasc., adj. V. Ourdinarí.

OURDI, BÉARN., s. m. ORDE, ordre. V. Ordre

OURDI, v. a. ORDIR, ourdir, disposer les fils pour faire la trame ; au fig. tramer, faire un complot. — GASC., *ourdiche*. — CAT., *ordir* ; ESP., PORT., *urdir* ; ITAL., *ordire*. — ETY. LAT., *ordiri*.

OURDIAC, CÉV., s. m. V. Hourdiac.

OURDIAU, PROV., s. m. V. Ourdidour.

OURDICHE, GASC., v. a. V. Ourdi.

OURDIDOUR, B.-LIM., s. m. Ourdissoir, machine des tisserands pour ourdir la chaîne de leurs toiles. — SYN. *ourdiau*. — ESP., PORT., *urdidor* ; ITAL., *orditore*. — ETY., *ourdi*.

OURDILHOS, QUERC., s. f. p. Guenilles, haillons.

OURDINAL, adj. m. ORDINAL, qui regarde l'ordre dans lequel les choses sont rangées ; *noumbre ourdinal*, nombre ordinal, tout nombre qui sert à marquer l'ordre, comme premier, sesecond, troisième, etc. — CAT., ESP., *ordinal* ; ITAL., *ordinale*. — ETY. LAT., *ordinalis*.

OURDINARI, io, adj. ORDINARI, ordinaire, qui se fait, qui arrive habituellement ; commun, vulgaire ; *l'ourdinàri*, s. m., ce qu'on a coutume de servir pour le repas, ce qu'on fait à peu près tous les jours. — GASC., *ordenàri*. — CAT., *ordinari* ; ESP., PORT., ITAL., *ordinario*. — ETY. LAT., *ordinarius*.

OURDISSAGE, OURDISSAGI, s. m. Ourdissage, travail de l'ouvrier qui ourdit ; façon de l'ouvrage ourdi ; dans le B.-LIM., collation offerte à l'ouvrier qui a ourdi une toile dont on lui a apporté le fil. — ETY., *ourdi*.

OURDOUNA, v. a. Ordonner, prescrire, donner un ordre ou des ordres. — BÉARN., *ourdená*. — ETY. LAT., *ordinare*.

OURDOUNANSO, s. f. ORDENANSA, ordonnance. — CAT., *ordinansa* ; ESP., *ordenanza* ; ITAL., *ordinanza*. — ETY., *ourdouná*.

OURDRE ; CÉV., s. m. Andain, étendue de pré ou de luzernière qu'un faucheur peut couper à chaque pas qu'il fait ; bande de terre que bêche chaque cultivateur ; rangée de ceps de vigne, (*lago, tiero*) ; espace qui existe entre les deux rangées, appelé *ample* ; sillon. — ETY. LAT., *ordinem*.

OURDURO, s f. ORDURA, ordure, saleté. — ITAL., *ordura*. — ETY. anc., adj. *ord*, dérive du lat., *horridus*.

OUREL, OURELA, CÉV. V. Orle, Ourlá.

OURELHO, GASC., s. f. V. Aurelho.

OURET, B.-LIM., s. m. Grignon, morceau de l'entamure du pain du côté qu'il est le plus cuit. — BITERR., *croustet*. — ETY. LAT., *ora*, bord ; *ouret* en est un diminutif.

OURFANEL, èlo, s. m. et f. ORFANOL, orphelin, ine, enfant mineur qui a perdu son père et sa mère. — PROV., *ourfanèu* ; B.-LIM., *orfoniol*. — CAT., *orfe* ; ESP., *huerfano* ; ITAL., *orfano*. — ETY. LAT., *orphanus*, de ὀρφανός.

OURFANÉU, PROV., s. m. V. Ourfanel.

OURGANÈU, s. m. T. de marin. Rouleau de bois avec un essieu de fer dont on se sert pour nettoyer, visiter et fourrer les amarres ; organeau, boucle de l'ancre dans laquelle passe le câble et le gros anneau qui sert à amarrer les vaisseaux au quai d'un port. — ETY. B.-LAT., *organum*, du grec ὄργανον, instrument, outil. V. Arganel.

OURGUÈI, OURGUELH, PROV., s m. V. Ourgulh.

OURGUEL, PROV., s. m. Orvet, petit serpent. — SYN. *orvari*. — DAUPH., *arguéu*.

OURGUENO, s. f. Orgue ; sirène ; *canto coum'uno ourgueno*, il chante comme une sirène. — GASC., ROUERG., *ourguino* ; CAST., *ourguinous*. — ETY., *orgue*.

OURGUIEL, OURGUIL, s. m. V. Ourgulh.

OURGUINO, GASC. ROUERG., s. f. Orgue ; *ourguineto*, petit orgue. V. Ourgueno.

OURGUINOUS, CAST., s m. Orgue. V. Ourgueno.

OURGULH, s. m. ORGUELH, orgueil, fierté, arrogance. — SYN. *ourguèi*, *our-*

guelh, *ourguiel*, *ourguil*. — Cat., *orgull*; esp., *orgullo*; port., *orgulho*; ital., *orgoglio*. — Ety. anc. h.-all., *urguol*, remarquable.

Oureulh e graisso
Dieus l'abaisso.

Pro.

Ourgulhous, o, adj. Orguelhos, orgueilleux, euse. — Cat., *orgullos*; esp., port., *orgulloso*; ital., *orgoglioso*. — Ety., *ourgulh*.

Ourias, prov., s. m. Épervier, espèce de filet de pêche. — Syn. *ourrias*.

Ourichou, b.-lim., s. m. (ouritsoù). Petit grignon, petit croûton; *n'ai re minjá ma un ourichou*, je n'ai mangé qu'un grignon de pain. — Ety., dim. de *ouret*.

Ourièiro, b.-lim., s. f. (òurièiro). V. Aurièiro.

Ourient, s. m. Orient, orient, la partie, le point du ciel où le soleil se lève à l'horizon. — Cat., *orient*; esp., port., ital., *oriente*. — Ety. lat., *orientem*.

Ourientá, v. a. Orienter, disposer une chose selon la situation qu'elle doit avoir par rapport à l'orient et aux autres trois points cardinaux; *ourientá al pus prep*, T. de mar., disposer les voiles pour qu'elles reçoivent le plus avantageusement possible l'impulsion du vent. — Ety., *ourient*.

Ouriental, alo, adj. Oriental, oriental, qui est du côté de l'Orient, qui appartient à l'Orient, qui croît en Orient. — Cat., esp., port., *oriental*; ital., *orientale*. — Ety. lat., *orientalis*.

Ourigan blanc, s. m. V. Majourano salvajo.

Ourilha, dauph., s. f. V. Aurelho.

Ourilhat, ado, b.-lim., adj. (òurilhat). Labouré, ée avec une charrue à oreille ou à versoir; bien labouré. — Ety., *òurilha*.

Ourilho, b.-lim., s. f. V. Aurelho, Aurelho de l'araire.

Ourilho d'ai, prov., s. f. V. Aurelho d'ase.

Ourilho-de-lèbre, prov., s. f. Buplèvre ligneux, *Buplevrum fruticosum*, de la fam. des Ombellifères. V. aussi, Aurelho de lèbre.

Ourina, Ourinau, Ourino. V. Uriná, Urinal, Urino.

Ouriol, Ouriou, s. m. (òuriol, òuriòu). Loriot; *raubo coulour d'òuriol*, robe jaune; *barbo d'òuriol*, barbe rousse. V. Auriol.

Ouriolo, s. f. V. Auriolo.

Ourjarié, cév., s. f. Place ou marché au blé. — Ety., *orji* pour *ordi*, mieux *hordi*.

Ourjau, prov., s. m. V. Ourjòu.

Ourjau, cév., s. m. T. de mar. Barre du gouvernail; *boutá l'ourjau à la bando*, pousser la barre du gouvernail jusqu'à sa dernière limite à tribord et à babord; au fig. être insouciant de l'avenir, se moquer du qu'en dira-t-on.

Ourjou, prov., s. m. Orjol (orjòu), cruche en poterie qu'on remplit d'eau. — Syn. *arjol*, *ourjau*, f. a. — Ety. lat., *urceolus*.

Ourjou, cast., s. m. (ourjòu). Orgelet. V. Ourjoulet.

Ourjoulat, s. m. Plein une cruche. — Biterr., *arjoulat*. — Ety., *ourjòu*.

Ourjoulet. s. m. Cruchon.—Biterr.. *arjoulet*. — Ety., dim de *ourjòu*.

Ourjoulet, s. m. Orgelet, petite tumeur, bouton qui vient sur les paupières. — Syn. *ardiol*, *garachau*, *garajau*, *garachoù*, *orjol*, *orzol*, *orjoulet*, *ourjòu*, *ouelhardo*; *ourjui*. — Ety., dim. de *orge*, grain d'orge.

Ourjui, prov. s m. Orgelet. V. Ourjoulet.

Ourla, v. a. Orlar, ourler, faire un ourlet; *ourlat*, *ado*, part., ourlé, ée. — Syn. *oureld*. — Ety., *orle*, ourlet.

Ourla, v. n. Hurler. V. Urlá.

Ourlado, s. f. Hurlement. — Ety., s. part., f. de *urlá*.

Ourlet, s. m. Ourlet. — Ety., dim. de *orle*.

Ourlit, agen , s. m. Ortie. V. Ourtigo.

OURM, ALB., s. m. Orme. V. Oume, Ourme.

OURMARADO, CÉV., s. f. Ormoie; rejetons qui poussent aux pieds des ormeaux. V. Ourmedo.

OURMARIÈ, CÉV., s. f. Ormoie. V. Ourmedo.

OURMAYO, PROV., s. f. V. Ourmedo.

OURME, s. m. Ormeau. — SYN. *ourm*, *ourmech*. V. Oume.

OURMECH, BÉARN., s. m. Ormeau. V. Oume.

OURMEDO, s. f. OLMADA, ormoie, lieu planté d'ormeaux. — SYN. *ourmarado*, *ourmariè*, *ourmayo*, *omedo*, *omèido*, *oumedo*. — ETY., *ourme*.

OURMEJA, PROV., v. n. T. de mar. Se bien ancrer; *s'ourmejá en quatre*, jeter les quatre ancres dans la mer pour arrêter le vaisseau de tous côtés pendant le mauvais temps.

OURMENET, AGEN., s. m. Petit ormeau. — ETY., dim. de *ourme*.

OURMERAS, CÉV., s. m. Grand ormeau. — SYN. *oumeras*. — ETY., augm. de *ourme*.

OURMÈU, CÉV., s. m. Arroche. V. Armol.

OURMILHO CAST., s. f. Ormille, plant de petits ormes. — ETY., *ourm*, orme.

OURNÁ v. a. ORNAR, orner, décorer, embellir, parer. — CAT., *ornar*; PORT., *adornar*; ITAL., *ornare*. — ETY. LAT., *ornare*.

OURNAMENT, s. m. ORNAMENT, ornement. — CAT., *ornament*; ESP., PORT., ITAL., *ornamento*. — ETY. LAT., *ornamentum*.

OURNIGO, PROV., s. f. Enfant vif, leste, éveillé. — ETY., *ὄρνις*, oiseau, vif comme un oiseau.

OURO, PROV., s. f. V. Oulo.

OURO, B.-LIM., adv. de temps (òuro) Maintenant, à présent. V. Aro.

OURPIMENT, m. Orpin, orpiment, arsénic sulfuré jaune qui vient du Levant, employé dans la peinture. — CAT., *orpiment*; ESP., *orpimente*; ITAL., *orpimento*. — ETY. LAT., *auripigmentum*.

OURQUET, CÉV., s. m. Blette vulgaire. V. Bledo.

OURQUIS, s. m. Orchis, nom commun à plusieurs plantes de la fam. des Orchidées.

OURREJÁ, **OURREZIER**, **OURREZIÒ**, **OURRI**. V. Hourrejá, Hourrezier, Hourrezio, Hourri.

OURRIAS, PROV., s. m. V. Ourias.

OURS, s. m. ORS, URS, ours, mammifère onguiculé de la fam. des Plantigrades; au fig. sauvage, qui fuit la société. — BÉARN., *ous*. — CAT., *os*; ESP., *oso*; PORT., *urso*; ITAL., *orso*. — ETY. LAT., *ursus*.

OURSÉ, CÉV., s. m. Suéda ligneux, *Suæda fruticosa*, pl. de la fam. des Salsolacées; même nom, l'ansérine ligneuse. — SYN. *engano*, V. Lengano.

OURSIN, s. m. Oursin, *Echinus*, zoophyte de la fam. des Radiaires, dont il existe plusieurs espèces; les plus connues sont l'oursin comestible, *Echinus esculentus*, l'oursin vulgaire, *Echinus vulgaris*, et l'ousin melon de mer, *Echinus melo*. — ITAL., *orsacchino*. — ETY., *oursin*, petit ours, parce que les oursins sont hérissés comme un ours.

OURSO, s. f. ORSA, URSA, ourse, fem. de l'ours. — ESP., PORT., *ursa*; ITAL., *orsa*. — ETY. LAT., *ursa*.

OURSO, s. f. Grande Ourse, petite Ourse, constellations boréales. — ETY. LAT., *ursa*.

OURTIC, TOUL., s. m. V. Ourtigo.

OURTIGA, CÉV., v. a. Piquer avec une ortie; *s'ourtigá*, v. r., se piquer avec une ortie. — ETY., *ourtic*.

OURTIGANO, PROV., s. f. Ortie dioïque. V. Ourtigo.

OURTIGO, s. f. ORTIGA, ortie, pl. de la fam. des Urticées, dont il existe plusieurs espèces: l'ortie dioïque, *Urtica dioïca*, appelée, en Provence, *ourtigano*; l'ortie brûlante ou petite ortie, *Urtica urens*, et l'ortie romaine ou grosse ortie, *Urtica pilulifera*. — SYN. *ortic*, *ourtic*, *ourtit*, *ourtric*, *ourtit*, *or-*

truge. — CAT., ESP., PORT., *ortiga* ; ITAL., *ortica.* — ETY. LAT., *urtica*

OURTIGO BLANCO, s. f. Lamier blanc, *Lamium album*, pl. de la fam. des Labiées. — SYN. *herbo de la rato.*

OURTIGO MORTO, s. f. V. Ourtigo de palun.

OURTIGO DE MAR, s. f. Ortie de mer, nom vulgaire par lequel on désigne plusieurs espèces du genre Actinie, ainsi appelées parce qu'elles secrètent une humeur âcre, irritante pour la peau de l'homme qui les a touchées ; ortie coralline ou madrépore murique.

OURTIGO DE PALUN, s. f. Épiaire des marais, *Stachys palustris*, pl. de la fam. des Labiées. — SYN. *ourtigo morto.*

OURTIGO PUDENTO, s. f. Épiaire des bois, *Stachys sylvatica*, pl. de la fam. des Labiées.

OURTIGO ROUJO, s. f. Galéopsis des champs, *Galeopsis ladanum*, pl de la fam. des Labiées.

OURTIT, TOUL., s. m. V. Ourtigo.

OURTRIC, GASC., s. m. V. Ourtigo.

OURUOU. PROV., s. m. (ouruòu). Loriot. V. Auriol.

OURVIETAN, s. m. Orviétan, électuaire. — TOUL., *arbiatan*, f. a. On donne le même nom, à Montpellier, à une espèce de Buglosse, *Anchusa monspeliaca*, suivant Magnol. — ETY., *Orvieta*, ville d'Italie où a été inventé l'orviétan.

OUS, BÉARN., s. m. V. Ours.

OUSCA, v. a. Faire une entaille, ébrécher, fendre. — ETY., *osco*, entaille.

OUSCO, s. f. V. Osco.

OUSDAL, s. m. V. Houstal.

OUSI, OUSINO, QUERC., (òusi, òusino). V. Ausí, Euzino.

OUSOU, QUERC., s. m. (òusou) Oison. V. Aucat.

OUSSALHO, s. f. Les os en général, grande quantité d'os. — ETY., *os.*

OUSSAT, GASC., s. m. Fossé. Ce mot est mis pour *foussat*. V. ce mot.

OUSSET, s. m. Petit os ; *oussets*, s. m., le jeu des osselets. — ETY., dim. de *os.*

OUSSETS, TOUL., s. m. p. Grillons, cordelettes avec lesquelles ont liait autrefois les doigts des criminels.

OUSSINA, B.-LIM., v. a. (òussinà). Houssiner, battre avec une houssine. — ETY., *òussino.*

OUSSINO, B.-LIM, s. f. (òussino). V. Euzino.

OUSSONÈLO, ROUERG., s. f. (òussonèlo). Baie de l'aubépine V. Aussanèlos.

OUSSUT, udo, adj. Ossos, osseux, euse ; fort, vigoureux. — ESP., *ososo* ; PORT., *ossuoso* ; ITAL., *ossoso.* — ETY. LAT., *ossuosus.*

OUSTAL, OUSTALADO. V. Houstal, Houstalado.

OUSTARDO, s. f. V. Autardo.

OUSTENC, o, adj. V. *Agousten* ; GASC., *caval oustenc*, cheval bégu, cheval qui marque toujours, quoiqu'il ait passé l'âge.

OUSTIÈIRO, LIM., s. m. Vaurien, libertin, pilier de cabaret.

OUTA, B.-LIM, s. m. (òuta). Vent d'autan. V. Autan.

OUTAR, B.-LIM., s. m (òutar). Autel. V. Autar.

OUTARDO, s. f. Outarde. V. Autardo.

OUTAU, PROV., s m. (òutau). Huitain, pièce, stance de huit vers ; *òutavo*, s. f., T. de musique, octave, ton éloigné d'un autre ton de huit degrés. — ETY. LAT., *octavus*

OUTIS, s m (òutis). Outil, toute espèce d'instrument de travail dont se servent les artisans, les ouvriers, les cultivateurs ; *marrit òutis*, mauvais garnement. — BITERR., *autis* ; BÉARN., *utis.*

OUTO, QUERC., s. m. (òuto). Vent d'autan. — SYN. *òutá.* V. Autan.

OUTO, PROV., s. f. V. Vouto.

OUTOBRE, PROV., s. m. (òutobre). V. Octobre.

OUTOUN, PROV, s. m. (òutoun). V. Autouno.

OUTRAGE, OUTRAGI, s. m. OLTRATGE, OUTRATGE, outrage. — CAT., *ultratge* ; ESP., *ultrage* ; ITAL., *oltraggio.*

OUTRAJA, v. a. Outrager. — CAT., *ultrajar* ; ITAL., *oltraggiare.* — ETY., *outrage.*

OUTRICA, PROV., v a. Réparer une

terre en la défonçant et l'émottant ; au fig. parer, ajuster. V. Atricá.

OUVA, QUERC., v. a. Répandre sur une terre défrichée des cendres d'herbes brûlées sur place. — ETY., *òuvo*. V. Fournelá.

OUVERGNASSOUN, PROV., s. m. Petite bécassine ou sourde. V. Becassoú.

OUVI. B.-LIM., v. a. (òuvi). Ouïr, entendre. V. Ausí.

OUVIDOUR, B.-LIM., s. et adj. (òuvidour). Personne raisonnable dans ce qu'elle propose, proposition acceptable. — ETY., *òuvi*.

OUVO, QUERC., s. f. (òuvo). Cendre des mauvaises herbes qu'on répand dans un champ pour le fertiliser ; étincelles de paille ou d'herbes brûlées.

OUVO, B.-LIM., s. f. (òuvo). Graisse de porc fondue.

OUXI, ARIÈG., v. a. Occire, tuer. V. Auci.

OUYAMI, BÉARN., s. m. Tous les oiseaux d'une basse-cour.

OUYET, GASC., adj. num. Huit. V. Ioch.

OUZEL, QUERC., s. m. (òuzel). V. Aucel.

OUZELET, B.-LIM., s. m. et adj. (òuzelet). Oisillon; au fig. damoiseau, dameret, freluquet ; *esprit òuzelet*, esprit léger. — LIM., *ozelièi*, *èiro*. — ETY., dim. de *òuzel*. V. Aucelet.

OUZELOUNAIRE, B.-LIM., s. m. (òuzelounaire). Oiseleur. V. Aucelaire.

OV, DAUPH., s. m. Ov, œuf. V. Iòu.

OVA, DAUPH., v. n. OVAR, faire l'œuf. — ETY., *ov*, œuf.

OVAL, B.-LIM., adv. de lieu. V. Aval.

OVENA, **OVENAT**, B.-LIM., s. m. Avoine mondée ; gruau d'avoine. V. Avenat.

OVENENT, O. B.-LIM., adj. V. Avenent.

OVENGU, udo. B.-LIM., adj. Arrivé, ée, survenu, e ; employé substantivement, il se dit de celui (*ovengu*), de celle (*ovengudo*) qui n'ont apporté en se mariant qu'une fortune mobilière.

OVENI (S'), B.-LIM., v. r. Se convenir, sympathiser ; se nuancer en parlant des couleurs. — ETY., altér. de *counveni*.

OVENIMENT, B.-LIM., s. m. Sonnerie de cloche, huit jours avant la célébration d'une fête.

OVENTURA, **OVENTURO**, B.-LIM. V. Aventurá, Aventuro.

OVER, B.-LIM., v. a. V. Avèire.

OVESA (S'), B.-LIM., v. r. V. Avesá.

OVINA, B.-LIM., v. a. V. Avinatá.

OVIRAGE, B.-LIM., s. m. (oviradze). Ivraie. V. Juelh.

OVIS, **OVIST**, QUERC., s. m. V. Avis.

OVISA, B.-LIM., v. a. Regarder ; *se fa ovisá*, se faire regarder ; au fig. se faire considérer. V. Avisá.

OVOLA, B.-LIM., v. a. V. Avalá.

OVONTURA, B.-LIM., v. a V. Aventurá.

OVONUSI, B.-LIM, v. n. S'évanouir, disparaître. V. Avaní.

OVOU, B.-LIM., s. m. Volume réel ou apparent ; *oquelo civado fai bé de l'ovoú*, ce tas d'avoine a beaucoup de volume.

OVURE, **OVURRE**, QUERC., v. a. V. Avèire.

OYAN, DAUPH., adv. L'année dernière. V. Antan.

OYATA, DAUPH., v. n. Marcher comme une oie.

OYO, LIM., s. f. Peine ; *poyá l'oyo*, porter la peine, payer la façon.

OZELIÈI. ièro, LIM., adj. Léger, ère, évaporé. — ETY., *ozèu*, oiseau. V. Ouzelet.

OZÈLO, LIM., s. f. Hirondelle. V. Hiroundèlo.

OZÈU, LIM., s. m. Oiseau. V. Aucel.

OZIMA, QUERC., v. a. Viser, ajuster. V. Ajustá.

OZUGA, QUERC., v. a. V. Aguzá.

FIN DU SECOND VOLUME

